

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIE SÆCULÆ ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO,
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ
SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM
SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO
GENESES USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER
SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,
LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORUM.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPLI CI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLE-
CTITUR, ET AD NOVE M ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NERE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVE M VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINEDIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLIX.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1862

412 20
P4
v. 49

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions humaines ne sauraient mal corriger et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoit pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoit pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

M. algré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra rendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Comos grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des villes* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'enroulaient les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les *Congrégations*, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONEꝝ CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONIIS,
NOTIS, VARIIS LECTIIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOGATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI SECUNDI

PARS PRIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMFOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE. NUNC VERO INTRA MœNIA PARISIENSIA.
1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO XLIX CONTINENTUR.

Homiliæ XXI de Statuis ad populum Antiochenum habitæ.	Col. 15
Catecheses II ad illuminandos.	223
Homiliæ III de imbecillitate diaboli.	243
Homiliæ IX de Pœnitentia.	277
Sermones panegyrici in Solemnitates.	351

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequituris S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna ad columnam* accedit, in hæce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina Latina juxta Græcam paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quidecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

P. 160
ms

256352

ΥΠΑΡΧΕΙ ΟΡΘΟΓΡΑΦΗ

Præfatio

IN VIGINTI ET UNAM HOMILIAS

AD POPULUM ANTIOCHENUM DE STATUIS.



Inter ea quæ Joannis Chrysostomi tempore acciderunt, nihil memorabilius illa Antiochenorum seditione, qua, dejectis Theodosii Imperatoris et Flacillæ ejus uxoris statuis, iisdemque per urbem raptatis, Theodosium ita exacerbarunt, ut de urbe delenda sit cogitatum. Hæc fuit Chrysostomo nostro ad concionandi facultatem exercendam ampla materies. Antiochenis quippe inter spem et metum fluctuantibus, dum repentini casus novam inexpectatamque quotidie vel sperandi, vel timendi causam offerrent, imparatus fere semper Chrysostomus, prout res sese dabant, stylum vertere coactus, ex tempore illas admiratione certe dignas homilias pronuntiabat: modo ut in calamitate versantem populum consolaretur; modo ut fractos periculi magnitudine animos confirmaret; tum præcipue ut occasione imminentium malorum Antiochenos ad vitia corrigenda, eluendaque crimina, quæ tantam Dei iram accenderant, monitorum frequentia deduceret: qui certe conatus Chrysostomo cessit ex voto, ut ille alicubi fatetur.

Tantæ vero seditionis causa fuit, teste Zosimo, nimia tributorum, quæ quotidie nova excogitabantur, exactio, sive pro celebritate quinti initi ab Arcadio anni, ex quo Augustus promulgatus fuerat, et decimi anni Theodosii Imperatoris qui anno 388 incipiebat, sive pro apparatu belli contra Maximum tyrannum, sive pro ambabus aliisque etiam publicis necessitatibus. Tributi onere perculti Antiocheni cives Præfectum adeunt, ii scilicet qui urbanioris notæ erant, et lacrymantes vectigal indictum nimium queruntur: Dei opem implorant. Deindeque circumforaneorum et exterorum hominum ex infima plebe turba, commotis animis, in facinora erumpunt: primo in publico balneo omnia sus deque ponunt; hinc Præfecti domum adeunt, cancellos januasque invadunt; vixque coerciti alio furorem convertunt, depictasque Imperatorum tabellas lapidibus impetunt, sædant et labefactant; ipsosque Augustos maledictis et conviciis onerant: demum Imperatoris Theodosii Flacillæque ejus uxoris jam defunctæ statuas dejiciunt, et per vicos urbis raptant; jamque plura inferre damna cœperant, cum immissa a Præfecto sagittariorum manu coerciti sunt. Sic extincta seditione, furori timor successit, atque imminentis pœnæ expectatio onerosi impositi vectigalis oblivionem induxit. Quid inde sit consequentum infra narrabitur in recensione Homiliarum. Jam de anno seditionis, quo hæ sunt habitæ homiliæ, aliquid dicendum.

Missa Sozomeni et Theodoretii narratione, ex quibus post bellum contra Maximum hæc seditio et conciones secundum illam habitæ statuendæ essent: ex notis temporis longe certioribus, ante bellum contra Maximum hæc accidisse jam probarunt viri docti et pluribus asseruit Tillemontius in nota 27 ad Vitam Theodosii Imperatoris. Validissimum porro adversus priorem illam sententiam eruitur argumentum ex ipsis Chrysostomi verbis, qui homilia decima sexta, numero 2, testificatur hunc annum secundum esse ex quo concionari cœperat: cœpit autem cum primum presbyter ordinatus fuit anno vertente 385, vel ineunte 386. Quamobrem vel in annum 388 hæ conciones conferendæ sunt, aut potius in 387. Pro priore sententia stat Baronius, et post eum Petavius et Henricus Valesius, qui ideo in annum 388 eas conjiciunt, quia illo anno incipiebat decimus imperii Theodosii, ad cujus celebritatem inductum fuit tributum supra memoratum: quod autem ex Libanio affertur ad illam tuendam sententiam, intricatum omnino est, et ad utramvis sententiam potest detorqueri. Certiorem porro his omnibus notam eruimus ex eo, quod Theodosius Imperator certissime Constantinopoli esset per hiemem et Quadragesimam anni 387, quo etiam anno seditionem contigisse oportet: nam tempore seditionis etiam Constantinopoli certissime degebat; contra autem anno sequenti hac ipsa tempestate Thessalonicæ Imperator versabatur. Quod vero contra affertur ex celebratione anni decimi Theodosii, qui anno 388 incipiebat, illud, inquam, nihili est, cum certum sit ex Fastis Idatii et Marcellini, ipsum anni decimi Imperii sui celebritatem uno anno prævenisse, ut cum filio suo Arcadio, qui annum quintum Imperii in 387 inibat, una decimum celebraret, quemadmodum et Maximianus Herculeus, cum annum decimum octavum tantum Imperii ageret, una cum Diocletiano, qui vigesimum agebat, vigesimum celebravit. De hac re autem pluribus in Vita sancti Joannis Chrysostomi.

Alia vero non minor oboritur difficultas, de qua jam in Monito ad homilias contra Ju-

dæos actum est: nimirum in concione quadam contra Judæos, mense Septembri anni 386 habita, Chrysostomus objurgans Antiochenorum Christianorum bene multos, qui cum Judæis, sive tempore a Judæis observato jejunabant, et pascha celebrabant: *Ecce namque, inquit, primus dies Azymorum hoc anno in Dominicam diem incidit, et omnino necesse est ut tota hebdomada jejunemus. et cum passio præterierit; et crux advenerit, et resurrectio, nos adhuc jejunantes maneamus. Et sepe post hæc istud accidit, ut post crucem, post resurrectionem, hebdomada nondum absoluta, jejunium observemus.* Ex his porro dictis liquet Christianos illos, qui in jejunio servando et in paschate celebrando judaizabant, aliquando jejunavisse cum alii Christiani pascha celebrarent, aliquando secus: jejunabant scilicet in die resurrectionis, quando Judæi tardius quam cæteri Christianorum pascha celebrabant; non jejunabant vero, quando Judæi citius quam Christiani idem festum agebant. In concione vero Chrysostomi supra memorata et mense circiter Septembri anni 386 habita, agitur haud dubie de Quadragesima et de Paschate anni 387. Eo autem anno, secundum tabulas paschales, incidebat pascha in 25 Aprilis, nempe quam tardissime potest occurrere: quomodo ergo poterant judaizantes illi Christiani hoc anno in paschate jejunare, et pascha tardius celebrare, cum pascha non possit tardius occurrere quam 25 Aprilis, qua die cæteri Christiani non judaizantes hoc anno pascha celebrabant, si quidem tabulis paschalibus standum fuerit? Ingens sane difficultas, sed quæ tamen, ipso fatente Tillemontio, notas temporis quibus homiliam illam contra Judæos in mensem Septembrem anni 386 conferimus, non possit evertere. Etenim, ut diximus in eodem Monito in Homiliis contra Judæos, utrum semper Antiocheni invariabili lege Alexandrinorum circa pascha Domini calculum sequuti sint, id sane non usque adeo nobis compertum est: atque etiamsi semper sequuti sint, an affirmare possumus numquam errorem in calculum incidisse? Certe fatentur viri calculorum paschalium peritissimi, quos adii, errorem interdum in calculis hujusmodi contingere, nec multis abhinc annis contigisse, neque tutum semper esse notas paschales aliis quibuscumque temporum notis antepone.

Tillemontius tamen, qui difficultatem hujusmodi in notis ad Vitam Chrysostomi, ubi agitur de Homiliis contra Judæos, animadvertit et excussit, nullam ejus mentionem fecit in notis ad Vitam Theodosii Imperatoris: ubi homilias hasce Chrysostomi ad populum Antiochenum ita ordinat ac si pascha, ut ferunt paschales tabulæ, incidit in vigesimam quintam Aprilis; primam igitur homiliam paulo ante seditionem locat; seditionem vero vigesima sexta Februarii, decem diebus ante Quadragesimam, quæ Antiochiæ incipiebat feria secunda Quinquagesimæ nostræ, illo anno in 8 Martii cadente. Secundam homiliam vel feria quinta vel sabbato ante Quadragesimam 6 Martii, octavo post seditionem die. Tertiam Dominica sequente 7 Martii, vel circiter. Quartam feria secunda sequente 8 Martii. Quintam feria tertia 9 Martii. Sextam feria quarta circiter, seu 10 Martii. Septimam feria quinta 11 Martii. Octavam feria sexta 12 Martii. Nonam feria secunda hebdomadæ secundæ Quadragesimæ 15 Martii. Decimam paucis elapsis postea diebus. Undecimam utpote transpositam, feria secunda quartæ hebdomadæ Quadragesimæ 29 Martii. Duodecimam feria tertia sequente 30 Martii. Decimam tertiam feria quarta sequente 31 Martii. Decimam quartam paulo post eam quæ decima octava numeratur, quæque habita fuit Dominica quinta Quadragesimæ 5 Aprilis. Decimam quintam sabbato secundæ hebdomadæ Quadragesimæ, seu 20 Martii. Decimam sextam Dominica tertia Quadragesimæ 21 Martii. Decimam septimam circa finem hebdomadæ quartæ Quadragesimæ. Decimam octavam Dominica quinta Aprilis vel circiter. Decimam nonam post decimam quartam 11 circiter Aprilis. Vigessimam die paschate 25 Aprilis. Vigessimam primam eodem circiter tempore quo vigesimam secundam sequentem, quæ habita est feria sexta post Dominicam Passionis 16 Aprilis. Sic perturbatum harumce homiliarum ordinem summa accuratatione restituere conatur Tillemontius: cui ut in multis adstipulamur, in aliis repugnare cogimur. Ordinem porro homiliarum qualem ille statuit hic uno conspectu repræsentamus.

TILLEM.	EDIT. FRONT.	TILLEM.	EDIT. FRONT.
1.	Prima.	12.	Decima sexta.
2.	Secunda.	13.	Undecima.
3.	Tertia.	14.	Duodecima.
4.	Quarta.	15.	Decima tertia.
5.	Quinta.	16.	Decima septima.
6.	Sexta.	17.	Decima octava.
7.	Septima.	18.	Decima quarta.
8.	Octava.	19.	Decima nona.
9.	Nona.	20.	Vigesima secunda.
10.	Decima.	21.	Vigesima prima.
11.	Decima quinta.	22.	Vigesima.

Antequam vero de singulis homiliis disseramus, ac de cujusque tum ordine tum argumento pauca dicamus, e re fuerit annotare, ex titulo homiliæ quæ olim vigesima secunda, jam vero vigesima numeratur, qui titulus in notis Frontonis et in Mss. nostris habet, hanc homiliam pronuntiatam fuisse decem diebus ante pascha, itemque ex his verbis ante finem ho-

miliæ, *Jam quadraginta dies præterierunt*, probe Tillemontium inferre Quadragesimam apud Antiochenos cæpisse feria secunda post Quinquagesimam, septemque hebdomadibus apud illos totam Quadragesimam persolvi, jureque hanc homiliam ille in feriam sextam Quadragesimæ confert: erat quippe illa dies et Quadragesima ab inchoato jejunio, et decima ante pascha. Hinc pro asserto habemus Quadragesimam, quæ aliquot in Ecclesiis variis limitibus circumscribatur, per septem hebdomadas Antiochiæ observatam fuisse.

Cum porro, memoratis supra de causis, paschales tabulas hodiernas, quæ pascha anni 387 in diem 25 Aprilis conferunt, suspectas habeamus saltem pro Ecclesiæ Antiochenæ usu, neque exploratum nobis sit qua die Antiocheni hoc anno 387 pascha celebraverint, a die mensis in recensione homiliarum commemorando abstinemus, satisque habebimus indicasse, quando id licebit, qua die hebdomadis homiliæ dictæ fuerint.

Prima itaque homilia habita est paucis ante seditionem Antiochenam diebus, ut ex his secundæ homiliæ, num. 3, verbis eruitur: *Longam nuper apud charitatem vestram concionem extendi... et laborum mercedem accepi... Quæ vero merces erat? Civitatis blasphematores punire, et castigare Deum contumelia afficientes, et furiosos cohibere.* Hæc proculdubio spectant ad primam homiliam, camque longissimam, de sanctorum ærumnis, deque Dei providentia erga electos suos, qui in hac vita cruciantur, ubi demum hæc observatu certe digna profert: *Sed postquam de blasphemia nobis verba facta nunc sunt, unam a vobis omnibus petere volo retributionem pro concione hac atque sermone, ut in civitate blasphemantes mihi castigetis; si quempiam in bivio et foro in Deum blasphemantem audieris, accede, increpa: et si verbera infligere oporteat, ne recuses: ipsius faciem alapa percutite, contere os ipsius, percussione manuum tuam sanctifica.* Qui sane corrigendi modus non esset ad usum hodiernum accommodatus.

Secundam homiliam confert Tillemontius vel in feriam quintam, vel in sabbatum ante Quadragesimam: tutius vero dicatur his circiter diebus habitam fuisse, septem exactis, ut ipse Chrysostomus ait, a seditione diebus: quibus se tacuisse dicit, quod ingenti calamitate, et periculi mole consternati Antiocheni, non essent audiendis concionibus idonei; ob neglectam porro fratrum blasphemantium emendationem hæc mala divinitus dicit immissa, quorum postquam imaginem eleganter descripsit, de divitiis, de divitiarum usu, deque elemosyna et de paupertate pluribus concionatus, orationem claudit.

Tertia homilia secundam a vestigio sequitur; illam vero habitam putamus cum Tillemontio Dominica Quinquagesimæ, ut hodierno more loquamur. Agitur de profectu Flaviani Antiocheni episcopi Constantinopolin ad Imperatorem placandum, et rei bene gerendæ spe populam consolatur Chrysostomus: pluribus deinde commonstrat jejunii, nisi a vitiiis abstinereatur, utilitatem esse nullam: postquam vero de detractione vitanda pauca dixerat, calamitatem præsentem deplorat, et intolerantius sævitum esse narrat: *Hi quidem ferro, inquit, illi igne, quidam bestis traditi perierunt, non viri tantum, sed et pueri: nec ætatis immaturitas, nec populi tumultus, nec quod furore diabolico perciti quidam hæc fecerint, nec quod exactio intolerabilis esset, non paupertas, non quod commune peccatum fuerit, non quod promiserint nunquam se amplius talia ausuros, non aliud quidpiam ipsos eripuit: sed absque venia ad barathrum adducebantur, militibus armatis utrimque ipsos agentibus et observantibus ne quis reos eriperet; et sequebantur matres, procul quidem filios conspicientes abstractos, sed de calamitate conqueri non audentes. Affectum enim vincebat formido, et naturam superabat metus.* Hæc omnia illata sunt Antiochenis mala a Præfectis seu magistratibus, antequam Theodosius de seditione quidpiam audisset, ut ait ibidem Chrysostomus. Orationem porro claudit monens ut a detractione, ab inimicitiiis et a juramentis abstineant.

Homilia quarta, feria secunda, quæ erat initium Quadragesimæ, ut videtur habita, bona ex calamitate parta describit, mutatos dicit, et a pristinis moribus reductos Antiochenos. In fine vero ea ipsa monita, quæ in præcedenti se dedisse commemorat, iterum repetit; nimirum de vitandis detractionibus, inimicitiiis et juramentis. Ait vero num. 6 se per hanc hebdomadem de juramentis dicturum esse.

Homilia quinta die sequenti, ut initio dicit Chrysostomus, id est feria tertia, pronuntiata est. In ea ærumnosos de more Antiochenos consolatur Chrysostomus, et ad mortis desperationem cohortatur. Et in fine de juramentis vitandis agit num. 7, ac præcedentium sequentiumque homiliarum aliquem indicat ordinem his verbis: *Primum igitur ei persuadeamus, ut a juramentorum fuga mutationem incipiat, etsi enim et nudius tertius de hac vobis loquutus sum materia, neque tamen hodie desistam, neque cras, neque perendie, eadem monere.*

Homilia sexta, feria quarta primæ hebdomadis habita, consolationem afflictis impertit, bonam rerum mutationem sperare jubet: moras nuntiis, qui seditionem Antiochenam Imperatori narraturi erant, a Deo immissas dicit, et inde spem bonam auditoribus affert, et de venia a Flaviano episcopo impetranda fiduciam habere jubet: ac postquam de morte novitanda disseruit, adversus juramenta pro more loquitur.

Homilia septima die sequenti, ut multis ex notis liquidum est, habita: *Etenim quintam diem, inquit Chrysostomus, agimus vestram consolantes charitatem.* Quinta porro dies hæc numeratur incipiendo a Dominica, ita ut de quinta hebdomadis die loquatur. Agitur hic de primis Genesios verbis, *In principio fecit Deus cælum et terram*, diciturque Deum non modo cum castigat, sed etiam cum benefacit bonum esse, et a juramentis vitandis clauditur oratio.

Homiliam octavam putat Tillemontius die septimam homiliam sequente, id est feriam sextam

dictam fuisse. Verum reclamatur Chrysostomus, qui testificatur initio se *nuper*, non *heri*, in illud : *In principio fecit Deus calum et terram*, verba fecisse, quod haud dubie ad homiliam septimam pertinet. Itaque est illa in sabbatum conferenda, quod etiam nobis suadent hæc verba statim post initium, *Ad finem nobis devenit hebdomas*. Argumentum homiliæ ducit ab his verbis : *Deambulabat Deus in paradiso in meridie*. Hinc pavidos formidolososque semper esse impios, pios autem fiducia plenos dicit. Demum pro consuetudine de juramentis vitandis agit, sextumque jam diem ait esse quo de servanda hujusmodi lege admonet.

Homiliam nonam in feriam secundam secundæ hebdomadis Quadragesimæ probabiliter conjicit Tillemontius. Hac de re vero nulla comparet nota qua aut certum aut verisimile quidpiam statuamus. Habita autem fuit hæc concio post silentium unius vel plurium dierum, ut initio diserte ait Chrysostomus : contra quam opinatur Tillemontius, qui cum octavam in feriam sextam conjiciat, et nonam in feriam secundam hebdomadis sequentis, ait in Vita Chrysostomi, art. 15, interpositas sabbati et Dominicæ dies fuisse haud dubie Chrysostomi concionibus insignitas, quæ conciones jam amissæ fuerint. Populum autem Antiochenum laudat initio Chrysostomus, quod monitis suis obtemperantes de abigenda juramentorum consuetudine curarent. In hæc item verba, *Cæli enarrant gloriam Dei*, multa dicit, et Dei providentiam in rerum naturalium ordine atque concentu prædicat : demumque claudit orationem monendo ut a juramentis absteineatur.

Homilia decima non die nonam insequente habita fuit, licet idem prosequatur argumentum, ut voce *nuper* indicatur. Auditoribus autem gratulatur Chrysostomus quod monitis suis obtemperaverint. Longe præstare ait verbum Dei audire quam jejuna : probat deinde mundum sine Dei providentia stare non posse. Desinitque demum cohortando ut a juramentis absteineatur.

Homiliam undecimam putat Tillemontius habitam fuisse post eam quæ decima quinta inscribitur infra, necnon post sequentem decimam sextam : hoc autem ratiocinio utitur ille : In ea, inquit, homilia, de periculis et ærumnis quibus jam functa civitas Antiochena erat, agit, quæ post adventum Hellebichi et Cæsarii accidisse videntur. Ille autem adventus Hellebichi et Cæsarii in decimæ septimæ homiliæ titulo, longe post undecimam, de qua nunc agimus, memoratur. Hoc fultus argumento Tillemontius, non modo decimam quintam, sed etiam decimam sextam ante undecimam locandam esse putat. At, præterquam quod omnes prorsus Manuscripti eundem quem Editi ordinem servant, ea omnia quæ tunc temporis acciderunt pericula, terrores, minas, non sat accurate novimus, ut ex hujusmodi ratiocinio aliquid in ordine mutandum censeamus. Multa dixit Chrysostomus, forteque multo plura tacuit. Quamobrem donec quid certius emergat, prisco ordini standum putamus. In hac igitur homilia principio gratias agit Chrysostomus, quod civitas ab immisso terrore respiraverit ; ex injectis quippe suspicionibus perterriti quam plurimi aufugerant ; hoc calamitatis et terroris tempore aliquot diebus tacuit Chrysostomus, ut ipse ait. Hanc vero homiliam conjicit Tillemontius in feriam secundam quartæ hebdomadis Quadragesimæ, et quidem optime, ut ad homiliam decimam tertiam dicemus. Agitur præcipue in hac homilia de Dei sapientia in hominis constitutione, et in fine de vitando juramento.

Duodecimam item et decimam tertiam, post decimam quintam et decimam sextam eadem qua supra de causa rejicit Tillemontius. At nescio quo pacto intelligat illud in hac homilia duodecima n. 2 : *Tribus igitur præteritis diebus unum cognitionis Dei modum quærebamus, ipsamque in finem deduximus, interpretantes, quomodo Cæli enarrant gloriam Dei : et quale sit Pauli dictum, Invisibilia ipsius a creatura mundi per ea, quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur : et demonstravimus quomodo a creatura mundi, et quomodo per calum et terram et mare Creator glorificetur. Hodie vero, etc.* Hic seriem trium homiliarum clare affert Chrysostomus, quo ordine habitæ fuerant ante duodecimam : nempe nonæ, decimæ et undecimæ. In nona num. 2 argumentum orationis ponit hoc Pauli dictum, *Invisibilia ipsius*, etc., et illud Psalmorum, *Cæli enarrant gloriam Dei* : in decima item num. 2 se hoc ipsum argumentum persequi declarat : in undecima quoque num. 2 se eidem argumento insistere testificatur. Annon Chrysostomi dictis vim infert Tillemontius, cum decimam inter et undecimam vult interseri decimam quintam et decimam sextam ? Id autem ille subdubitando tantum proponit in nota 29 ad Theodosium Imperatorem n. 10, 11 et seqq., faleturque eum, quem nos statuimus, ordinem clare a Chrysostomo indicari, sed nescio quo pacto ab eodem ipso ordine postea discedat. Cæterum cum dicit Chrysostomus, *tribus præteritis diebus*, non intelligitur de tribus diebus consequentibus, sed de tribus postremis diebus, quibus ante concionatus erat. In hac item homilia 12, quæ habita fuit feria tertia quartæ hebdomadis, eidem insistit hypothesis, de sapientia Dei in mundi opificio ; postea agit de jure naturali, cujus cognitionem Deus homini indidit, deque juramento vitando.

Decimam tertiam homiliam dixit postridie duodecimam. Principioque gratias agit Deo de mutata rerum facie, sublatoque metu, qui tantus fuerat, ut *civitatis*, inquit, *major pars præ timore et dominatione illa ad desertam et fauces montium et occulta locorum transmigraverit*. Hinc de multis ad tribunal adductis, de horribili habita verberum et flagellorum quæstione, de aliis ad supplicium raptatis, de matre et sorore cujusdam, de quo intus judicabatur, ad vestibulum in pulvere volutatis. Hæc pathetice describit Chrysostomus, quæ paucis ante diebus, scilicet antequam undecimam concionem haberet, gesta fuerant. Cæterum quod initio habet Chrysostomus : *Qualem feriam quartam præteritam vidimus, et qualem præsentem vide-*

mus (a)? Quo declaratur quarta feria habitam homiliam fuisse, et quidem quartæ hebdomadis Quadragesimæ, aut fortasse tertię, secundum alium numerandi modum. A multis quippe jam sæculis Græci primam jejuniorum Dominicam et hebdomadem vocant eam, quam nos primam Quadragesimæ vocamus. Hic vero de nomine tantum est quæstio. Hujus autem hebdomadis quarta die habitam homiliam, et ex serie homiliarum et ex Chrysostomi silentio aliquot dierum inter homilias decimam et undecimam palam esse videtur. In hac porro homilia, præmissis bene multis de calamitate illa Antiochena, ad pristinum de hominis opificio argumentum descendit, et cohortando de more ad juramenta vitanda, orationem claudit.

Decimam quartam Tillemontius locandam putat post decimam octavam, hac permotus ratione: Initio ait Chrysostomus: *Non parum civitatem nobis heri diabolus perturbavit, sed et Deus nos iterum non parum consolatus est.* Hæc verba, inquit, adventum Hellebichi, et nuntium jam Constantinopoli advenisse significant. Verum hæc hariolando dicuntur. Quot suspiciones et terrores immissos putas Antiochenis dum animi penderent, et quorsum tam infausta res evasura esset ignorarent? De iis vero terroribus rumoribusque ratiocinari quomodo possumus, qui eorum haud dubie maximam partem ignoramus, et, si qua novimus, ita obscure percipimus, ut vix inde quampiam temporis notam expiscari possimus. Hæc homilia ferme tota est de vitando juramento.

Decimam quintam homiliam vult Tillemontius habitam fuisse inter decimam et undecimam, tum ob causas supra ad undecimam memoratas, quia Chrysostomus initio sic habet: *Oportebat et hodie, et superiore sabbato, de jejuniis movere sermonem.* Ubi superiore, quasi esset primo, de primo sabbato Quadragesimæ, subdubitando tamen, intelligit; sed nos, ut et Bernardus Brixianus, de superiore, sive de præcedente intelligimus: atque nullam aliam interponi posse homiliam inter decimam et undecimam jam superius probavimus. Occasione metus, quo affecti Constantinopolitani erant, multa dicit de bono timoris, et in fine contra jurandi ab aliisque juramentum exigendi consuetudinem concionatur.

Decima sexta tunc habita fuit, cum sparso quodam falso futuræ populationis rumore, omnes de fuga deliberabant. Hanc etiam loco movere conatur Tillemontius, et inter decimam et undecimam locare, quod tamen, ut ad duodecimam diximus, admitti nequit. His porro nittitur Chrysostomi verbis Tillemontius: n. 6 ait S. doctor, *Secundam jejunii septimanam præterivimus.* Duas ergo jejunii hebdomadas tantum præterivisse infert, atque ideo hanc loco movendam esse statuit Tillemontius, qui illam putat habitam Dominica tertia Quadragesimæ, pro prima Dominica numerando eam quæ primam jejunii diem præcedebat, quam Quinquagesimæ Dominicam vocamus. Quid vero si tunc temporis Antiochiæ prima Dominica Quadragesimæ vocabatur ea quæ, more hodierno, intra jejunium prima occurrit? nam jejunium incipiebat feria secunda post Quinquagesimam, ut nunc incipit feria quarta, poterantque illam hebdomadam Antiocheni non numerare pro prima Quadragesimæ, ut nos non numeramus: illoque modo una hebdomade tardius hæc homilia habita fuerit, Dominica scilicet tertia hodierno more sumpta. Sed tunc etiam magna superesset difficultas: nam hæc homilia decimam tertiam et sequentes præcessisset. Certè hæc omnia salebris sunt plena, ut ipse fatetur Tillemontius, qui non semel aliquam amplexus sententiam ab ea desistere cogitur. Usus fortasse et tractatio diuturna aliquam in re tam obscurâ afferent notitiam, qua possimus in Vita Chrysostomi in fine operum adornanda hæc accuratius et clarius statuere. Quapropter rem dubiam relinquere consulto statuimus. Id unum tantum contendimus, non posse hanc homiliam inter decimam et undecimam locari, memoratis supra de causis. Præmissis quibusdam de timiditate Antiochenorum deque juramento vitando, argumentum homiliæ mutuatur Chrysostomus ex his Pauli verbis: *Paulus vincus Jesu Christi, et Timotheus frater, Paulumque gloriosorem ex vinculis demonstrat, quam ex virtute miraculorum.*

Decima septima habita est postquam Ellebichus seu Hellebichus, Magister militum, et Cæsarius, Magister, ab Imperatore missi perquisitum de seditione, Antiochiam advenerant. Hellebichus hic, Magister equitum peditumve, alibi memoratus occurrit, et justitiæ clementiæque laude celebris erat: Cæsarius etiam, Magister officiorum alibi dictus, pari gaudebat probitatis fama. Pronuntiata autem fuit hæc homilia cum Antiocheni pene a metu liberi essent. *Innumera*, ait num. 1 Chrysostomus, *expectavimus mala, omnium facultates direptum iri, habitacula cum habitantibus comburenda, civitatem medio tollendam ex orbe, et ipsius reliquias omnes perituras, aratrum ipsius terram suscepturam: sed ecce hæc omnia intra expectationem tantum steterunt, et in opus non processerunt.* Sub hæc narratur quomodo monachi ex montibus Antiochiam descenderint, ut iudices placarent, dum interim philosophi omnes Græci urbem desererent; quo pacto etiam sacerdotes in gratiam populi strenue rem gesserint. Pœnas ab Imperatore demum irrogatas leves tolerabilesque ait, neque dolendum si orchestram et balnea occluserit, ac Metropoleos dignitatem ab urbe Antiochia sustulerit. Veram Antiochiæ dignitatem esse, quod in ea discipuli Christi primum Christiani sint vocati; quod Antiocheni sanctis Jerosolymitanis fame laborantibus opem tulerint. Non magnitudinem, sed pietatem urbes exornare. In fine vero ait, alios adhuc in carcere degere, alios in exilium mittendos esse. Hanc homiliam Tillemontius confert in hebdomadem quartam Quadragesimæ post feriam quartam; sed ex conjectura tantum.

Decima octava homilia post dimidium jejunii dicta fuit, ut ait initio Chrysostomus. Pu-

(a) Bernardus Brixianus habet: *Quale præteritum vidimus quadriiduum, et ovale nunc videmus præsens.* Vox autem graeca, quam tradidit per, *quadriiduum*, stylo ecclesiastico, a tempore usque Clementis Alexandrini, significat feriam quartam hebdomadae.

tat vero Tillemontius eam in Dominicam quintam Quadragesimæ probabiliter conjici posse. Agitur porro de vera jejunandi ratione, de divitiarum contemptu, de tristitia secundum Deum, etc.

Decima nona homilia habita est, ut titulus habet, *Dominica servata*. Apud Cappadoces *servatam* Ascensionem Domini ait Allatius, Libro de Dominicis et hebdomadibus Græcorum, qui ibidem addit Dominicam *servatæ* esse quintam post pascha, eam scilicet quæ præcedit ascensionem Domini. Savilius autem ait esse Dominicam in albis, nescio unde id expiscatus. At non dubium videtur, esse illam aliquam ex Dominicis postremis Quadragesimæ, seu, ut putat Tillemontius, Dominicam Passionis, cui ego potius adstipuler. Chrysostomus, qui aliquanto tempore morbo detentus fuerat, postquam de festo Martyrum quod Antiochiæ celebratum fuerat, et de adventu rusticorum quædam præmisit, contra juramenta de more loquitur, eorumque perniciem multis commonstrat exemplis.

Hactenus in homiliarum numero et ordine Savilii et Frontonis Ducæi editiones sequuti sumus. Deinceps vero secus. Nam vigesima sequens in prius Editis est procul dubio vigesima prima et ultima de Statuis. Vigesima autem prima est catechesis, quam post alteram catechesin quæ prima inscribatur, secundam posuimus, ut dicimus in Monito, in fine homiliarum de Statuis, et in fronte catechesium posito: hæc quippe catechesis extra seriem homiliarum de Statuis omnino ponenda erat. Homilia autem in prius Editis vigesima secunda est sine dubio vigesima, quæ habita fuit decem diebus ante pascha. Itaque hoc ordine procedimus.

Vigesima

SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

OPERA OMNIA.

—
HOMILIÆ XXI DE STATUIS

AD POPULUM ANTIOCHENUM HABITÆ.

—
HOMILIA PRIMA, ANTIOCHIÆ HABITA IN PALÆA SEU VETERI ECCLESIA, CUM ADHUC PRESBYTER ESSET, IN ILLUD APOSTOLI: VINO MODICO UTERE PROPTER STOMACHUM TUUM ET FREQUENTES INFIRMITATES TUAS (1. Tim. 5. 23).

1. Audistis apostolicam vocem, tubam cælestem, tyram spiritualem? Etenim tanquam tuba terribile

(a) Novem codices contulimus, quinque nempe Regios et quatuor Colbertinos: prætereaque Frontonis Ducæi et Savilii lectiones consulimus. Colbertinus unus numero 2715 hunc titulum habet: *Chrysostomi Homilia habita Antiochiæ*

canens et bellicum, hostes quidem consternat, lapsos autem suorum erigit animos, et multa implens fidu-

in Palæa ecclesia, cum adhuc presbyter esset, in illud Apostoli: «Vino modico utere propter stomachum tuum,» etc., et in eos qui justorum afflictionibus peccatorumque felicitate scandalizantur, et adversus eos qui audent blasphemare.

Vigesima homilia hæc habet in titulo, secundum codices a Frontone Ducæo memoratos, similiterque in aliquot nostris, et nominatim in Reg. 1971 : *Dicta est decem diebus ante sanctam et vivificam Domini Jesu Christi resurrectionem ex mortuis*. Hoc utique optime quadrat ad dictum illud Chrysostomi paulo ante finem homiliæ : *Quadragesima dies præterierunt*. Habita ergo fuerat hæc concio feria sexta post Dominicam, quam Passionis vocamus. Hæc quippe dies erat quadragesima, incipiendo a feria secunda post Quinquagesimam, quæ erat initium Quadragesimæ: erat item decima ante pascha, ipsum pascha annumerando. Est autem hæc homilia ferme tota contra similitudinem et injuriarum memoriam, et in fine pro more solito contra juramenta.

Vigesima prima homilia, quæ est ultima de Statuis, ipso die resurrectionis Domini habita videtur, ex iis quæ sub initium dicuntur, et post reditum Flaviani episcopi; cujus profectus ad Imperatorem, oratio ad eundem pro salute civitatis suæ, responsio item Imperatoris lenitatis plena, qua veniam civibus concessit, hæc, inquam, omnia per totam concionem referuntur a Chrysostomo. Ad usque autem reditum Flaviani inter spem et metum fluctuabant Antiocheni, qui quotidianis rumoribus terrebantur, ut ait Chrysostomus paulo post initium.

Interpretatio Latina est Bernardi Brixiani, una excepta homilia, nempe vigesima, quam interpretatus est Petrus Nannius; utriusque autem interpretationes multis in locis castigavimus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΝΔΡΙΑΝΤΑΣ ΟΜΙΛΙΑΙ ΚΑ'

ΕΝ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑ ΔΕΧΘΕΙΣΑΙ.

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν Ἀντιοχείᾳ, πρεσβυτέρου αὐτοῦ ὑπάρχοντος, ἐν τῇ παλαιᾷ ἐκκλησίᾳ, εἰς τὸ βῆθρον τοῦ Ἀποστόλου, Οἶνον ὀλίγον χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας.*

[1] α'. Ἡκούσατε τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς, τῆς σάλπιγγος τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν, τῆς λύρας τῆς πνευματικῆς; Καὶ

γάρως σάλπιγγος φοβερὸν ἤχουσα καὶ πολεμικὸν, καταπλήττει τε τοὺς ἐχθρούς, καὶ διανίστησι β τῶν οἰκείων τὰ πεπω-

* Colbertinus cod. numero 2715 hunc titulum habet: Τοῦ Χρυσοστόμου ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν Ἀντιοχείᾳ πρεσβυτέρου αὐτοῦ ὑπάρχοντος ἐν τῇ παλαιᾷ ἐκκλησίᾳ εἰς τὸ βῆθρον τὸ ἀποστολικόν, « Οἶνον ὀλίγον χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου, » καὶ τὰ ἕξ, καὶ πρὸς τοὺς σπανιζομένους ἐπὶ ταῖς δυσημερίαις τῶν

δικαίων καὶ ταῖς τῶν ἀμαρτωλῶν εὐημερίαις, καὶ κατὰ τῶν τολμώντων βλασφημείν. Ex hoc titulo verba ἐν τῇ παλαιᾷ ἐκκλησίᾳ sumpsimus.

β Duo codd. καταπλήττει μὲν τοὺς ἐχθρούς, διανίστησι δέ. * Paginae intelligentie editionis Benedictinæ.

αὐτὰ φρονήματα, καὶ πολλοὺ θάρσους ἐμπλήσασα ἀκαταγώνιστους ποιεῖ τῷ διαβόλῳ τοὺς προσέχοντας· καὶ ὡς λύρα πάλιν μετὰ πολλῆς τῆς ψυχαγωγίας τέρπουσα, κοιμίζει τῶν ἀτόπων λογισμῶν τὰ πάθη, καὶ πολλὴν ἡμῖν μεθ' ἡδονῆς ἐνήσει τὴν ὠφέλειαν. Ἦκούσατε τοίνυν σήμερον περὶ πολλῶν καὶ ἀναγκαίων πραγμάτων διαλεγόμενου τῷ Τιμοθέῳ· Καὶ γὰρ περὶ χειροτονιῶν πρὸς αὐτὸν ἐπέστελλεν ἂ εἰπῶν· *Χεῖρας ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει, μηδὲ κοινῶναι ἀμαρτίας ἀλλοτρίαις*^α· καὶ τὸν ἀφόρητον τῆς τοιαύτης παρανομίας παρέστησε κίνδυνον, δείξας ὅτι τῶν ἑτέροις πεπλημμελημένων ἑτεροὶ τὴν τιμωρίαν ὑποστήσονται μετ' αὐτῶν ἐκείνων, ὅτι τὴν ἐξουσίαν διὰ ἂ τῆς χειροτονίας τῇ πονηρίᾳ παρέχονται. Εἶτα πάλιν φησὶν· *Οἶνω εὐλόγω* [2] *χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Καὶ περὶ τῆς τῶν οἰκετῶν ὑποταγῆς, καὶ περὶ τῆς τῶν φιλαργύρων μανίας, καὶ περὶ τῆς τῶν πλουτούντων ἀπονοίας, καὶ περὶ πολλῶν ἡμῖν ἑτέρων διελέχθη τῆμερον. Ἐπεὶ οὖν ἅπαντα ἐπέθετον ἀδύνατον, τί βούλεσθε τῶν εἰρημένων προχειρισάμενοι πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἶπωμεν; Καθάπερ γὰρ ἐν λειμῶνι πολλά καὶ ποικίλα ὄρω τῆς ἀναγνώσεως τὰ ἄνθη, καὶ πολλὴν μὲν τὴν ῥοδιαν, πολλὰ δὲ τὰ ἰα, καὶ οὐκ ἐλάττω τὰ κρίνα, ἀλλὰ ποικίλον πανταχοῦ καὶ θαψιλῆ τοῦ πνεύματος διεσπρῆμενον τὸν καρπὸν, καὶ πολλὴν τὴν εὐωδίαν· μάλλον δὲ οὐχὶ λειμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ παράδεισος ἔστι τῶν θείων Γραφῶν ἢ ἀναγνώσις· οὐ γὰρ εὐωδίαν ψιλὴν ἔχει ταῦτα τὰ ἄνθη ὁ μόνον, ἀλλὰ καὶ καρπὸν ψυχὴν τρέφειν δυνάμενον. Τί τοῖσιν βούλεσθε τῶν εἰρημένων εἰς μέσον ἀγάγωμεν τῆμερον; βούλεσθε δ' ὀρεῖσθε πάντων οὐτελέστερον εἶναι, καὶ τοῖς τυχοῦσιν εὐσύνοπτον, τοῦτο μεταχειρισάμεθα νῦν; Ἐμοιγε δοκεῖ, καὶ ὑμῖν εὐ οἶδ' ὅτι συνδόξει. Τί ποτ' οὖν ἔστι τὸ τῶν ἄλλων εὐκολώτερον; τί δὲ ἕτερον, ἀλλ' ἢ δ καὶ τῷ τυχόντι δοκεῖ βέλτιον εἶναι, καὶ εὐσύνοπτον εἶπεῖν; Ποῖον δὲ τοῦτο; *Οἶνω εὐλόγω χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Φέρε οὖν πᾶσαν τὴν διάλεξιν εἰς ταύτην τὴν ῥῆσιν καταναλώσωμεν.

Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο οὐ φιλοτιμίας ἕνεκεν, οὐδὲ τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμεως παρασχεῖν ἐπίδειξιν ἢ σπουδάζοντες (οὐ γὰρ ἡμέτερα τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Πνεύματος ἐμπνεύση χάρις), ἀλλ' ἵνα τοὺς ὀρθομότερους τῶν ἀκροατῶν διεγείρωμεν, καὶ πείσωμεν πόσος τῶν Γραφῶν ὁ θησαυρὸς, καὶ ὡς οὐκ ἀσφαλὲς τὸ παρατρέχειν οὐδὲ ἀκίνδυνον. Εἰ γὰρ ἡ ψιλὴ ῥῆσις αὕτη καὶ εὐσύνοπτος, καὶ μηδὲν ἔχειν ἀναγκαῖον δοκοῦσα τοῖς πολλοῖς, φανεῖα πολλοῦ πλούτου παρέχουσα προφάσεις ἡμῖν καὶ ἀφορμὰς φιλοσοφίας τῆς ἀνωτάτω, πολλῶν μάλλον ἐκείνα, τὰ καὶ αὐτὸθεν τὴν οἰκειαν εὐπορίαν ἐπιδεικνύμενα, μυρίων ἐμπλήσει θησαυρῶν τοὺς προσέχοντας. Μὴ τοίνυν μηδὲ τὰ νομιζόμενα εἶναι ψιλὰ τῶν Γραφῶν νοήματα παρατρέχωμεν· τῆς γὰρ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος χάριτος ἔστι καὶ ταῦτα· Πνεύματος δὲ χάρις οὐδέποτε ἔστι μικρὰ καὶ εὐτελής, ἀλλὰ μεγάλη καὶ θαυμασία καὶ τῆς τοῦ δωδωκότης ἀξία μεγαλοδωρίας^δ. Μὴ τοίνυν παρέργως ἀκούσωμεν, ἐπεὶ καὶ οἱ τὴν μεταλλικὴν ἔφοντες γῆν, ἀπειδὴν εἰς τὸ χωνευτήριον αὐτὴν ἐμβάλλωσιν, οὐχὶ τὰς μάζας τοῦ χρυσοῦ μόνον ἀναιροῦνται, ἀλλὰ καὶ τὰ μικρὰ ψήγματα μετὰ πολλῆς συλλέγουσι τῆς ἀκριβείας. Ἐπεὶ

οὖν καὶ ἡμεῖς χρυσίον ἐξομεν ἀπὸ τῶν μετὰλλων ἀνελέμενοι τῶν ἀποστολικῶν, οὐκ εἰς χωνευτήριον ἐμβάλλοντες, ἀλλ' εἰς τὴν διάνοιαν τῆς ὑμετέρας ψυχῆς καθιέντες^ε, οὐχὶ φλόγα ἀνακαίοντες, ἀλλὰ τὸ πῦρ τοῦ πνεύματος ἀνάπτοντες, μετὰ ἀκριβείας μεγάλης καὶ τὰ μικρὰ ψήγματα ἀναλεγόμεθα. Εἰ γὰρ καὶ βραχεία ἡ ῥῆσις, ἀλλὰ πολλὴ ἡ δύναμις· ἐπεὶ καὶ οἱ μαργαρίται οὐκ ἐν τῷ τοῦ σώματος ὄγκῳ, ἀλλ' ἐν τῷ κάλλει τῆς φύσεως τὴν οἰκειαν εὐπορίαν ἔχουσιν· οὕτω καὶ τῶν θείων Γραφῶν ἡ ἀναγνώσις. Ἡ μὲν γὰρ ἐξῶθεν παιδεύσις [3] ποῦν ἀνελλιττουσα λῆρον καὶ πολλὴν καταχέουσα τῶν ἀκροατῶν φλυαρίαν, κεναῖς τοὺς ἀκροατὰς ἀποπέμπει ἰ χερσὶ, καὶ οὐδὲν οὔτε μέγα οὔτε μικρὸν καρπωσαμένους καλόν· ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις οὐκ οὕτως, ἀλλὰ τούναντι ἅπαν διὰ μικρῶν ῥημάτων πᾶσι τοῖς προσέχουσι φιλοσοφίαν ἐντίθει· καὶ ἀρκεῖ ῥῆμα πολλάκις ἐν λαβόντας ἐντεύθεν, πάσης τῆς ζωῆς ἔχειν ἐφθόδιον.

β'. Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτος ὁ πλοῦτος, διεγείρωμεν ἑαυτοὺς, καὶ νηφούση τῇ διανοίᾳ τὰ λεγόμενα ὑποδεξώμεθα· καὶ γὰρ πρὸς πολὺ βάθος τὸν λόγον καθεῖναι παρασκευάζομαι. Πολλοῖς γὰρ καὶ παρέλκειν ἔδοξεν ἡ παραινέσις αὕτη, καὶ περιττὴ τις εἶναι· καὶ τοιαῦτα λέγουσι ῥήματα· Οὐκ ἔδύνατο ἀφ' ἑαυτοῦ συνιδεῖν ὁ Τιμόθεος ὅτινι κεχρησθαι ἔδει ἰ, ἀλλ' ἀνέμεινε παρὰ τοῦ διδασκάλου μαθεῖν; Εἶτα ὁ διδάσκαλος οὐ μόνον ἐπέταξεν, ἀλλὰ καὶ γράμμασιν ἐναπέθετο, καθάπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ, τῇ πρὸς αὐτὸν ἐγκολάφας ἐπιστολῇ· καὶ οὐκ ἠρυθρίασεν ὑπὲρ τοιούτων ἔπιστελλαι δημοσίᾳ γράφων τῷ μαθητῇ; Ἴνα οὖν μάθῃς, ὅτι οὐ μόνον οὐ παρέλκει ἡ παραινέσις, ἀλλὰ καὶ ἀναγκαῖα καὶ χρησιμωτάτη γέγονε, καὶ οὐχὶ Παύλου ἐστὶ τοῦτο, ἀλλὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, οὐ τὸ λεχθῆναι μόνον λέγω, ἀλλὰ καὶ τὸ γράμμασιν ἐντεθῆναι, καὶ πᾶσι τοῖς γίνεσθαι μέλλουσι διὰ τῆς ἐπιστολῆς παραδοθῆναι ταύτης, ἐπ' αὐτὴν βαδιοῦμαι λοιπὸν τὴν ἀπόδειξιν. Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων καὶ ἕτερον τοῦτο οὐκ ἔλαττον διαποροῦσιν τινες, ζητοῦντες πρὸς ἑαυτοὺς τίνας ἕνεκεν συνεχώρησεν ὁ θεὸς ἀνδρα τοσαύτην ἔχοντα παβῆσιαν, οὐ τὰ ὄσα καὶ τὰ λείψανα δαιμονας ἀπήλαυεν, ἀρβωστίᾳ τοσαύτη περιπεσεῖν· οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐνόσει, ἀλλ' ἄελ, καὶ διηνεκῶς, καὶ ἐπαλλήλοισι καὶ συνεγέσιν ἀρβωστίαις, καὶ οὐδὲ μικρὸν αὐτῷ παρεχούσαις ἀναπνεῖν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ Παύλου ῥημάτων· οὐ γὰρ ἔειπε, διὰ τὴν ἀσθένειαν, ἀλλὰ διὰ τὰς ἀσθενείας, καὶ οὐδὲ ἀπλῶς ἀσθενείας, ἀλλὰ τὸ συνεχὲς αὐτῶν δηλῶν ἔλεγε; *Τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Ἀκουέτωσαν ὅσοι μακρὰ παραδοθέντες νόσφ' δυσανασχετοῦσι καὶ ἀπαγορεύουσιν. Οὐ τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ζητούμενον μόνον, ὅτι ἅγιος ὢν ἐνόσει, καὶ οὕτως ἐνόσει συνεχῶς, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ κοινὰ τῆς οἰκουμένης ἦν ἐμπειστευμένος πράγματα. Εἰ μὲν γὰρ εἰς ἐκείνων ἦν τῶν εἰς τὰς κορυφὰς τῶν ὄρεων ἀναχωρηκότων, καὶ τῶν ἐπὶ τῆς ἐρημίας καλύβην πηξαιμένων, καὶ τῶν ἀπράγματα τοῦτον ἀνηρημένων βίον, οὐκ ἦν οὕτως ἀπορον τὸ ζητούμενον· τὸ δὲ εἰς μέσον προεδηλημένον, καὶ τοσοῦτων Ἐκκλησιῶν ἐγκεχειρισμένον φροντίδας, καὶ πόλεως δλοκλήρους καὶ ἔθνη καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν μετὰ τοσαύτης διέποντα προθυμίας τε καὶ σπουδῆς, τῇ τῆς ἀρβωστίας ἀνάγκῃ παραδοθῆναι, τοῦτο ἔστι τὸ μάλιστα

^α Savil. et quidam mss. ἐπέστειλεν, Morel. et alii ἐπέστελλεν.

^β Διὰ δεστί in duobus mss.

^γ Duo mss. ἔχει τὰ ἄνθη.

^δ Savil. et tres mss. ἐπίδειξιν, Morel. et alii ἀπόδειξιν.

^ε Sic rescriptum e Savilla, proutiante sensu, pro καὶ ἵνα τοῦς. For. » — Infra Savil. et maxima pars codicum καὶ ὡς οὐκ, Morel. vero καὶ οὐκ.

^ζ Tres manuscripti μεγαλοδωρεάς, et sic Savil. in marg. Infra haec, ἐπειδὴν εἰς τὸ χωνευτήριον αὐτὴν ἐμβάλλωσιν, desunt in edit. Morel., sed habentur in Savil. et in omnibus pene mss.

^ε Unus cod. et Savil. in marg. καταθέντες.

^β Alii εὐπορίαν καὶ εὐρέπειαν.

^γ Alii παραπέμπει.

^δ Alii ὁ Τιμόθεος ὅτι οἶνω κεχρησθαι εἶ.

^ε Alii γραμμάτων, οὐ γὰρ. Infra Bernardus Brixianus legitur καὶ μακρὰ παραδοθέντες νόσφ'. Savil., Morel. et alii μαργ'· utraque lectio quadrare potest, sed praestat μακρὰ.

cia eos, qui mentem adhibent, diabolo inexpugnabiles reddidit; et tamquam lyra rursus multa cum jucunditate delectans, absurdarum morbos cogitationum sopit, ac multam cum voluptate nobis affert utilitatem. Audistis igitur hodie de multis et necessariis rebus Timotheo disserentem? Etenim de ordinationibus ad ipsum scripsit, dicens: *Manus cito nemini imposueris, neque communitaveris peccatis alienis* (1. Tim. 5. 22): et intolerabile talis prævaricationis periculum exposuit, demonstrans quod malorum ab aliis perpetratorum supplicium alii cum illis ipsis sustinebunt, quia per ordinationem improbitati conferunt potestatem. Mox rursus inquit: *Vino modico utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates* (Ibid. v. 23). Et de servorum subjectione, et de avarorum insania, et de divitum arrogantia, et de multis aliis nobis hodie disseruit. Cum igitur omnia percurrere non possimus, quid vultis commemoratis proponentes charitati vestræ dicamus? Velut enim in prælo multos et varios video lectionis flores et amplum rosarium, multas vero violas, nec pauciora lilia; sed et varium ubique et copiosum spiritus fructum disseminatum, et multam odoris suavitatem: imo vero non tantummodo prælo, verum paradisus est divinarum lectio Scripturarum: non enim fragrantiam solum nudam habent ejus flores, sed et fructum, qui animam nutrire possit. Quid igitur de dictis in medium vultis agamus hodie? vultis quod omnium vilissimum esse videtur, et quibusque intellectu facillimum, hoc in præsentem tractemus? Mihi nempe placet, sed et vobis, hoc bene novi, pariter placebit. Quid vero tandem est aliis facilius? quid autem aliud quam quod et cuilibet facile et dictu compendiosum esse videtur? Quale quidem istud? *Modico vino utere propter stomachum tuum, et crebras ægrotudines tuas*. Eia igitur omnem orationem in hanc impendamus dictionem.

Scripturæ sacræ vel minimæ sententiæ pretiosæ sunt.
— Hoc autem facimus non ambitionis gratia, neque in dicendo facultatis ostentationem exhibere studentes: non enim quæ dicuntur nostra sunt, sed quæ Spiritus gratiæ afflaverit: sed ut auditores vel seghiores excitemus, et quantum sit Scripturarum thesaurus, et quod neque liberum sit neque tutum eas prætercurrere, persuadeamus. Si enim tenuis hæc et compendiosa dictio, et quæ nihil necessarium multis habere videtur, multarum causam divitiarum et altissimæ philosophiæ occasiones nobis præbere visa fuerit; multo magis illa, quæ et ex se domesticam ostentant copiam, infinitis thesauris animadvertentes implebunt. Igitur nec illas quidem, quæ tenues esse putantur, Scripturarum sententias prætercurramus. Nam et ipsæ de Spiritus gratia sunt: Spiritus autem gratia

Hunc præterea titulum habet Savilius sine discrimine. Ex his præterea verbis hæc titulo nostro inserenda duximus, in *Palæa* seu veteri *ecclesia*. *Palæa* seu vetus, vocabatur pars Antiochiæ urbis ad Orontem fluvium sita: in qua erat ecclesia *Palæa* item dicta, etiamque Apostolica, quia ab apostolis fundata. Vide quæ hæc de re diximus in Edit. Athanasii, p. 771.

numquam parva et vilis, sed magna et mirabilis, et dantis munificentia digna. Ne igitur otiose audiamus, quoniam qui metallorum terram excoquunt, postquam in caminum ipsam injecerint, non tantum auri massas tollunt, sed et parvas bracteolas multa cum sedulitate colligunt. Quoniam igitur et nos aurum ex apostolicis haustum metallis excoquimus, non in fornacem jacientes, sed in animæ vestræ cogitationes immittentes, non flammam accendentes, sed ignem spiritus excitantes; parvas etiam micæ magna diligentia colligamus. Licet enim breve sit verbum, multa tamen est virtus; quoniam et gemmæ non in corporis mole, sed in naturæ pulchritudine suum pretium¹ habent, sic et divinarum Scripturarum lectio. Externa quippe doctrina multas jactans nugas, et multam infundens auditoribus futilitatem, eos vacuis remittit manibus, nullum neque magnum neque parvum lucratos emolumentum. Spiritus vero gratia non hujusmodi, sed in contrarium omnino per modica verba omnibus advertentibus philosophiam affert: et multis sæpe verbum unum sufficit hinc excerpissæ, ut totius vitæ viaticum habeant.

2. Quoniam igitur tanta adest copia, nos ipsos excitemus, et vigili mente quæ dicuntur suscipimus: ad inagnam enim profunditatem sermonem demittere paro. Multis enim etiam superflua et superabundans esse hæc admonitio quodammodo videtur, iique talia dicunt verba: Non per seipsum poterat Timotheus conjicere, quæ re uti oporteret², verum a præceptore discere expectabat? Quid quod præceptor non tantum imperavit, sed et litteris inseruit, tamquam æræ columnæ, datæ ad ipsum epistolæ inculpans; nec erubuit hujusmodi res scripturæ mandare et ad discipulum publice legendas mittere? Ut igitur discas quod non tantum non redundet admonitio, sed necessaria et utilissima sit; et non a Paulo, sed a Spiritus gratia factum sit, ut hoc non modo diceretur, sed etiam litteris traderetur et ad omnes posteros per hanc epistolam deveniret: ad ipsam mox probationem veniimus. Ad hæc enim de alia quoque re non minus dubitant quidam intra se quærentes, quæ de causa permisit Deus virum tantam habentem potestatem, cujus ossa et reliquiæ demones expellerent, in tantam ægrotudinem incidere. Non enim leviter ægrotabat, sed continue, sed alternis et jugibus infirmitatibus, nec minimum quidem ipsum respirare indulgentibus. Unde hoc manifestum? Ex ipsis Pauli verbis. Non enim dixit: Propter ægrotudinem, sed *Propter ægrotudines*: neque simpliciter, Propter infirmitates, sed ipsarum continuationem significans dicebat, *Frequentes tuas infirmitates*. Audiant qui diuturno traditi languori, ægre ferunt et animo concidunt. Non solum autem hoc est quod quaeritur, quod cum esset sanctus, ægrotabat, et sic frequenter ægrotabat, sed etiam quod publica mundi negotia ipsi erant credita. Si enim unus esset illorum, qui in montium vertices secesserunt, et in solitudine cellulas compegerunt, et ab

¹ Alii: Pretium et decus.

² Alii: Timotheus conjicere quod vino uti oportet.

hujusmodi negotiis alienam vitam elegerunt, non esset tam dubium quod quæritur : in medium vero provocatum, et tot Ecclesiarum curas habentem creditas, et urbes totas et gentes et totum terrarum orbem tanta cum sedulitate et studio administrantem, infirmitatis necessitati traditum esse, hoc est quod maxime non animadvertentem omnino in stuporem agere potest. Etsi enim non propter se, saltem propter alios ipsum valere oportebat. Imperator erat optimus : bellum ab eo gerebatur non contra infideles tantum, sed et contra dæmones et contra ipsum diabolum : multa cum vehementia hostes omnes imminabant, dissipantes exercitum et in captivitate trahentes ; hic vero infinitos ad veritatem reducere poterat, et ægrotabat. Etsi enim, inquit, nullum præterea damnum ex hac infirmitate rebus inferretur, ea ipsa sola fideles pigriores et torpidiores reddere poterat. Nam si milites ducem suum lecto detentum cernentes, segniore fiunt et ad pugnam tardiores ; multo magis par erat et fideles, præceptorem post tot signa operum intuentes continue ægrotantem et corporis morbo laborantem, humanum quiddam esse perpessos. Nec vero hæc tantum, sed et aliud quiddam dubitantes quærent, qua de causa rursus neque se ipse, neque ipsius præceptor ita confectum curavit : sed mortuos quidem suscitabant, et dæmones expellebant, et mortem facile vincebant, unum vero corpus ægrotum non instaurabant : et qui in alienis corporibus et viventes et mortui tantam exhibere virtutem, stomachum lapsam non relevabant : et quod majus est, non videretur nec erubescit Paulus post tot et talia signa quæ vel nudo præstitit verbo, Timotheo scribere, ut confugiat ad vini medelam. Non quod vinum bibere turpe sit : absit, hæc sunt enim hæreticorum præcepta ; sed quod dedecus esse non putaret, non posse absque illius auxilio unum laborans membrum erigere. Verumenimvero tantum absuit ut de hoc erubesceret, ut et omnibus posteris hoc fecerit manifestum. Videtis in quantam sermone egimus profunditatem ? quomodo quod parvum esse videtur, innumeris questionibus scaturit ? Eia igitur et solutionem afferamus. Idcirco enim ad imum descendimus, ut mentem vestram excitantes, in tuto sensus collocemus.

3. Concedatis autem mihi, quæso, priusquam his questionibus solutionem afferam, aliquid de Timothei virtute et cura Pauli dicere. Quid enim illo fuit amantius, qui tanto absens intervallo et tot circumventus negotiis, pro stomachi sanitate discipuli tantam providentiam gerebat, et cum sedulitate de morbi correctione scribebat ?

Timothei virtus. — Timothei vero virtuti quid æquale ? Sic delicias aspernabatur, et lautam mensam deridebat, ut in morbum ex victus asperitate et nimio caderet jejunio. Quod enim natura talis non esset, sed jejunio et aquæ potu stomachi vim prostrasset, ipsum Paulum diligenter hoc manifestantem audite. Non enim simpliciter dixit : Vino modico utere : sed cum prius dixisset, *Noli adhuc aquam bibere* (1. Tim. 5. 23), tunc bibendi vini consilium attulit. Illud autem

adhuc, verbum est significantis, quod eoque aquam bibebat, et propterea imbecillis sit. Quis non admiretur ipsius philosophiam et diligentiam ? Ipsos attingeat cælos, ad virtutis culmen pervenerat : et hæc ipsi præceptor attestatur sic dicens : *Misi vobis Timotheum, qui est filius meus dilectus et fidelis in Domino* (1. Cor. 4. 17). Quando autem Paulus ipsum vocat filium, et filium dilectum et fidelem, hæc verba omnem ipsius virtutem demonstrare sufficiunt. Sanctorum enim judicia nec ad gratiam nec ad inimicitiam fiunt, sed ab omni sunt præsumpta opinione libera. Non fuisset tam beatus Timotheus, si Pauli filius a natura fuisset, quam nunc est admirabilis : quoniam secundum carnem nihil ad ipsum attinens, per cognitionem quæ est secundum religionem, in ipsius se adoptionem induxit, cum sedulitate disciplinæ illius characteres in omnibus servans. Sicut enim vitulus tauro conjugatus, sic jugum cum illo trahebat ubique terrarum, et nihilo propter ætatem deficiebat, sed studium, ut cum præceptoris laboribus contenderet, præstabat. Et horum testis rursus ipse Paulus sic dicens : *Nemo ipsum contemnat ; opus enim Domini operatur, sicut et ego* (1. Cor. 16. 10. 11). Vidisti ut omnino æquale studium ipsi attestetur ? Mox ne hæc ad gratiam dicere videatur, ipsos auditores filii virtutis testes facit, sic inquit : *Probationem autem ipsius nostis, quod tamquam patri filius, sic mecum servivit in evangelio : experientiam vos cepistis virtutis ipsius et probatæ animæ* (Philipp. 2. 22). Veruntamen cum ad tantam officiorum altitudinem ascendisset, neque sic confidebat, sed in anxietate animi erat et in timore : ideoque cum instantia jejunabat, neque illud passus est quod multi, qui decem tantum vel viginti menses jejunio se tradentes repente omnia dissolvunt. Sed ille nihil tale passus est, neque tale quidpiam intra seipsum dixit : Quid mihi deinceps opus est jejunio ? victor evasi, cupiditates superavi, corpus meum mortificavi, dæmones terrui, diabolum depuli, mortuos resuscitavi, leprosos mundavi, contrariis potestatibus terribilis sum : quid ego amplius jejunio indigeo et hujusmodi cautela ?

Sancti quanto majoribus affluunt meritis, tanto magis timent. — Nihil tale dixit aut cogitavit : sed quanto magis innumeris affluebat meritis, tanto magis timebat et tremebat : et hanc a præceptore philosophiam discebat. Etenim ille in tertium raptus cælum, et in paradysum delatus, et auditis ineffabilibus verbis, et mysteriorum factus talium particeps, cum orbem totum percurrisset tamquam alis quibusdam fultus, ad Corinthios scribens dicebat : *Vereor ne forte cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar* (1. Cor. 9. 27). Si vero Paulus post talia et tot officia timet, qui dicere potuit : *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* (Gal. 6. 14) ; multo magis nos timere oportet, et tanto magis quanto majora fuerimus operati. Tunc enim diabolus sævior efficitur, tunc magis efferatur, cum viderit nos diligentia vitam nostram disponentes ; cum viderit virtutis onera composita, et magnos acervos, tunc gravius inferre naufragium studet. Vilis

ν Ικανὸν θορυβῆσαι τὸν μὴ προσέχοντα. Εἰ γὰρ ἰδεῖ αὐτὸν, διὰ γοῦν τοὺς ἄλλους ὀργαίνει αὐτὸν Στρατηγὸς ἦν ἄριστος· πόλεμος αὐτῷ συγκεκρόφησιν. οὐχὶ πρὸς τοὺς ἀπίστους μόνον, ἀλλὰ καὶ οὓς δαίμονας, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν διάβολον· μετὰ τῆς σφοδρότητος οἱ πολέμιοι πάντες ἐπέκειντο. δια- ες [4] τὸ στρατόπεδον, καὶ αἰχμαλωτίζοντες· οὗτος νατο μυρίου ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγαγεῖν, καὶ ι. Εἰ γὰρ καὶ μηδμία, φησὶν, ἐτέρα βλάβη τοῖς ασι- ἀπὸ τῆς ἀρρώστιας ἐγένετο^a, τοῦτο μόνον ἦν τοὺς πιστοὺς ὀκνηροτέρους καὶ ῥαθυμότερους ι. Εἰ γὰρ στρατιώται τὸν στρατηγὸν τὸν ἑαυτῶν εἰς τῇ κλίνῃ προσδεδεμένοι, ὀκνηρότεροι γίνονται ἢ τὴν μάχην ῥαθυμότεροι· πολλῶ μᾶλλον εἰκόσ ἐι τοὺς πιστοὺς τότε τὸν διδάσκαλον ὀρῶντας τὸν αα σημεῖα ἐργασάμενον συνεχῶς ἀρρώστουντα, καὶ μα κάμνοντα, ἀνθρώπινόν τι παθεῖν. Οὐ ταῦτα σον, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι οἱ διαποροῦντες^b ζητοῦσι· γὰρ ἔνεκεν πάλιν οὕτε αὐτὸς ἑαυτὸν, οὕτε ὁ διδά- α; αὐτοῦ οὕτω διακείμενον ἐθεράπευσεν; ἀλλὰ νε- μὲν ἤγειρον, καὶ δαίμονας ἀπέφλανον, καὶ θανά- τὰ περιουσίας ἐκράτουν, σῶμα δὲ ἐν ἡσθητικῆς οὐ σσαν, ἀλλ' ἐν ἄλλοτρίοις σώμασι καὶ ζῶντες καὶ σπηκότες τοσαύτην ἐπιδειγμένοι δύναμιν, στό- καταπεσόντα οὐκ ἀνέστησαν· καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι σχύνεται Παῦλος οὐδὲ ἐρυθριᾶ μετὰ τοσαῦτα καὶ ὕτα σημεῖα, ἀ καὶ διὰ ψιλοῦ ῥήματος ἐπεδείκνυτο, ἰψ γράφων ἐπὶ τὴν ἀπὸ τῆς οἰνοποσίας καταφυ- ραπεῖαν. Οὐχ ὅτι τὸ πίνειν οἶνον αἰσχρὸν, μὴ γέ- αίρειτικῶν γὰρ ταῦτα παραγγέλματα^c· ἀλλ' ὅτι ὄμιζεν αἰσχρὴν εἶναι τὸ μὴ δύνασθαι χωρὶς τῆς βοθηθείας διορθώσασθαι νενοσηκὸς ἐν μέλος. Ἄλλ' οσοῦτον ἀπέσχευ αἰσχρὸν ἦν ἐπὶ τούτῳ, ὅτι καὶ ἐτὰ ταῦτα πᾶσι δῆλον αὐτὸ ἐποίησεν. Ἴδετε πρὸς βάθος κατηγάγομεν τὸν λόγον; πῶς^d τὸ δοκοῦν εἶναι, μυριῶν γέμει ζητημάτων; Φέρε οὖν καὶ τὴν παχάγιμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο πρὸς πολὺ βάθος κα- ι, ἵνα διεγείραντες ὑμῶν τὴν διάνοιαν, ἐν ἀσφα- τὰ νοήματα ἀποθώμεθα.

συγχωρήσατε δέ μοι, πρὶν ἢ τὴν λύσιν τοῖς ζητήμασι ε; ἐπαγαγεῖν, εἰπεῖν τι περὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ Τιμο- καὶ τῆς τοῦ Παύλου κηδεμονίας. Τί γὰρ ἐκείνου οργότερον^e γέγονεν, ὃς ἐκ τοσοῦτου διαστήματος ἐ τοσοῦτοις κυκλοῦμενοις πράγμασιν, ὑπὲρ τῆς τοῦ στομάχου τοῦ μαθητοῦ τοσαύτην ἐποιεῖτο αν, καὶ μετὰ ἀκριθείας ἐπέστελλεν ὑπὲρ τῆς τοῦ πτος διορθώσεως; Τί δὲ τῆς ἀρετῆς ἴσον τῆς ἔου; Οὕτως ὑπερέωρα^f τρυφῆς, καὶ κατεγέλα λουὺς τραπέζης, ὡς καὶ εἰς ἀσθένειαν ἐμπεσεῖν ἐκ γαν σκληραγωγίας καὶ ἐπιτεταμένης νηστείας. γὰρ οὐ φύσει τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ὑπὸ νηστείας καὶ οσίας τοῦ στομάχου κατέβηκε τὴν ἰσχὺν, αὐτοῦ κύλου μετ' ἀκριθείας τοῦτο δηλοῦντος ἀκούσατε. Οὐ πλῶς εἶπεν, Οἶνω ὀλίγῳ γρῶ· ἀλλὰ πρότερον εἰ- *Μηκέτι ὑδροπότει*, τότε τὴν τῆς οἰνοποσίας προσ-

c Savil. et omnes fere mss. Editi ἐγένετο.
ii et Savil. ἕτερόν τι πρὸς τοῖς ἐξηγητοῖς οἱ διαποροῦντες.
post Savil. et aliquot mss. διδάσκαλος αὐτὸν οὕτω,
ale. Morel. et alii διδάσκαλος αὐτοῦ οὕτω.
vii. et aliquot mss. ταῦτα τὰ π. Sed articulus omittitur
s, et quidem elegantius (*imo minus Græce*), ni fallor.
iii καὶ πῶς.
avii. addit ταμείω.
ii τίς γὰρ... φιλοσοφώτερος.
viii. et alii quidam mss. ὃς οὕτως ἔωρα. Infra alii ἀλλ'
ἴς νηστείας. Paulo post Morel. et aliquot mss. δηλοῦντος
κτε, Savil. et alii δηλοῦντος ἔστιν ἀκούσαι.

ἐθηκε συμβουλήν. Τὸ δὲ, *μηκέτι*, δηλοῦντος ἦν, ὅτι μέχρι τότε ὑδροπότει, καὶ διὰ τοῦτο γέγονεν ἀσθενῆς. Τίς οὖν οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖν τὴν φιλοσοφίαν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀκριθείαν; Αὐτῶν ἐπελάβετο^g τῶν οὐρανῶν, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀρετῆς ἄκρον ἤλασε· καὶ ταῦτα ὁ διδάσκαλος [5] αὐτῷ μαρτυρεῖ οὕτω λέγων· *Ἐπέμψα ὑμῖν Τιμόθεον, ὃς ἐστὶ τέκνον μου ἀγαπητὸν καὶ πιστὸν ἐν Κυρίῳ*. Ὅταν δὲ Παῦλος αὐτὸν καλεῖ τέκνον καὶ τέκνον πιστὸν καὶ ἀγαπητὸν, ἀρκεῖ τὰ ῥήματα ταῦτα ἅπασαν αὐτοῦ δεῖξαι τὴν ἀρετὴν. Αἱ γὰρ τῶν ἁγίων κρίσεις οὐ πρὸς χάριν, οὐδὲ πρὸς ἀπέχθειαν γίνονται, ἀλλὰ πάσης εἰσὶν ἀπληλαγμέναι προλήψεως. Οὐκ ἦν οὕτω ἡ ζῆλωτὴς ὁ Τιμόθεος, εἰ Παύλου τέκνον ἦν πιστὸν, ὡς ἐστὶ θαυμα- στός νῦν, ὅτι κατὰ σάρκα μηδὲν αὐτῷ προσήκων, διὰ τῆς κατὰ τὴν εὐλάβειαν συγγενείας εἰς τὴν υἰοθεσίαν εἰσ- ἤγαγεν ἑαυτὸν τὴν ἐκείνου, μετὰ ἀκριθείας τοὺς χαρακτή- ρας τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας διασώζων ἐν ἅπασι. Καθ- ἀπερ γὰρ μόσχος ταύρω συμβεβλημένος, οὕτω τὸν ζυ- γὸν εἴλακε μετ' αὐτοῦ πανταχοῦ τῆς εἰκουμένης, καὶ οὐ- δὲν ἤλαττοῦτο διὰ τὴν ἡλικίαν, ἀλλ' ἡ προθυμία ἀμιλ- λῆσθαι τοῦ διδασκάλου πόνοις αὐτὸν παρεσκεύαζε. Καὶ τούτων πάλιν μάρτυς αὐτός ὁ Παῦλος, οὕτω λέγων· *Μηδεὶς οὖν αὐτὸν ἐξουθενήσῃ· τὸ γὰρ ἔργον Κυρίου ἐργάζεται, ὡς κἀγώ*. Εἶδες πῶς ἀπαράλλακτον αὐτῷ μαρτυρεῖ σπουδῆν; Εἶτα ἵνα μὴ νομισθῇ χάριτι ταῦτα λέ- γειν, αὐτοὺς τοὺς ἀκροατὰς ποιεῖται μάρτυρας τῆς τοῦ παιδὸς ἀρετῆς, οὕτω λέγων· *Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσκατε, ὅτι ὡς πατέρα τέκνον ἰ, οὕτω σὺν ἔμοι ἐδοῦλευσεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ πείραρ ὑμεῖς εἰλή- φαστε τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ, καὶ τῆς δοκιμῆς ψυχῆς*. Ἄλλ' ὄμως πρὸς τοσοῦτον ὕψος κατορθωμάτων ἀνελθῶν, οὐδὲ οὕτως ἐθάρρει, ἀλλ' ἐναγωνίως ἦν καὶ περιεδῆς· διὸ καὶ μετ' ἀκριθείας ἐνήστευε, καὶ οὐκ ἔπαθε τοῦτο τὸ τῶν πολλῶν, οἳ δέκα μόνον, ἢ καὶ εἴκοσι μῆνας νη- στεῖα παρεσχῆκότες ἑαυτοὺς, εὐθέως ἅπαντα καταλύου- σιν. Ἄλλ' ἐκεῖνος οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν, οὐδὲ ἐπέτι τοιοῦτον πρὸς ἑαυτὸν· Τί μοι νηστείας χρεῖα λοιπόν; πε- ριεγενόμην, ἐκράτησα τῶν ἐπιθυμιῶν, ἐνέκρωσά μου τὸ σῶμα, δαίμονας ἐφόδησα, τὸν διάβολον ἀπέλασα, νεκροὺς ἀνέστησα, λεπροὺς ἐκάθησα, ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμε- σὶν εἰμι φοβερός· τί μοι νηστείας δεῖ λοιπόν, καὶ τῆς ἐν- τεῦθεν ἀσφαλείας;

Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ὅση μυ- ρίων ἔγμε κατορθωμάτων, τοσοῦτῳ μᾶλλον ἐδεδίει καὶ ἔτρεμε· καὶ ταύτην παρὰ τοῦ διδασκάλου τὴν φιλοσο- φίαν ἐμάνθανε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος εἰς τρίτον ἀρπαγεις οὐ- ρανὸν, καὶ εἰς παράδεισον ἀπενεχθεὶς, καὶ ἀκούσας ῥή- ματα ἄμβροτα, καὶ μυστηρίων κοινωνήσας τοιούτων, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπιδραμῶν καθάπερ τις ὑπόπτε- ρος, Κορινθίους ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Φοβοῦμαι μὴ πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένομαι*. Εἰ δὲ Παῦ- λος φοβεῖται ἰ μετὰ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα κατορθώματα, ὁ δυνηθεὶς εἰπεῖν, ὅτι *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ*, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς δεδοικέναι χρῆ, καὶ το- σοῦτῳ μᾶλλον, ὅσηπερ ἂν ὦμεν πολλὰ συνειληγότες κατο- ρθώματα. Καὶ γὰρ ὁ διάβολος ἀγριώτερος τότε γίνεταί, τότε ἐκθηριούται πλέον, ὅταν ἴδῃ μετ' ἐπιμελείας ἡμᾶς τὸν ἑαυτῶν οἰκονομούντας βίον· ὅταν ἴδῃ τὰ φορτία τῆς ἀρετῆς συγκεῖμενα, καὶ πολλὴν δυνάμειν τὸν δγκον, τότε σπου- δάζει χαλεπώτερον ἐργάτασθαι τὸ ναυάγιον. Ὁ μὲν γὰρ

^g Savil. et aliquot ἐπελάβετο, Morel. ἐπελάβετο.

^h Unus οὐκ ἦν γὰρ οὕτω.

ⁱ Alit ὡς πατρί τέκνον.

^j Alit ἐροῖετο.

εὐτελής και ἀπερβριμμένος, κἀν ὑποσκελισθῆ και καταπέση, οὐ τοσαύτην τῷ κοινῷ φέρει τὴν βλάβην· ὁ δὲ ὡσπερ ἐν ὕψει τινὲ τῆς ἀρετῆς [6] κορυφῆ μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας ἐστὼς, και πᾶσι δῆλος και γνώριμος ὢν, και παρὰ πάντων θαυμαζόμενος, ὅταν ἐπηρεασθεὶς καταπέση, μεγάλην τὴν πτώσιν και τὴν ζημίαν ἐργάζεται· οὐχ ὅτι μόνον ἐξ ὕψους κατέπεσεν, ἀλλ' ὅτι και πολλοὺς βραθυμότερους ἐποίησε τῶν πρὸς αὐτὸν βλέπόντων. Καὶ καθάπερ ἐν σώματι, μέλους μὲν ἐτέρου διαφθαρέντος, οὐ πολλὴ ἡ βλάβη, τῶν δὲ ὀφθαλμῶν πηρωθέντων ἡ τῆς κεφαλῆς παραδραβείσης, ὅλον τὸ σῶμα ἀχρηστον ἂ γίνεται· οὕτω δὴ και ἐπὶ τῶν ἀγίων και μεγάλα κατορθωκῶτων ἔστιν εἰπεῖν· ὅταν ἐκείνοι σθεσθῶσιν, ὅταν κηλίδα τινα προστρίψωνται, ὀλόκληρον και ἀφόρητον τῷ λοιπῷ σώματι τὴν βλάβην φέρουσι.

δ. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ὁ Τιμόθεος εἰδὼς, πανταχόθεν ἑαυτὸν ἠσφαλίξεν· ἦδει γὰρ ὅτι χαλεπὸν ἡ νεότης, ὅτι εὐρίπιστον, εὐεξαπτήτητον, εὐλόισθον, και σφοδρότερον δεῖται τοῦ χαλινῷ· πυρὰ γὰρ τίς ἐστι τῶν ἐξωθεν ἐπιλαμθανομένη ἀπάντων, βρῆδιος ἐκκαιομένη και ταχέως. Διὰ τοῦτο πανταχόθεν αὐτὴν ἐφραττεν ὥστε συνεστάλθαι, και τὴν φλόγα ταύτην παντὶ ἐρόπῳ μαραίνειν ἐσπούδαζε, και τὸν ἵππον δυσχάλινον ὄντα και δυσήμιον μετὰ πολλῆς ἡγχε τῆς σφοδρότητος, ἕως ὅτε αὐτοῦ τὰ σκιρτήματα περιέκοψεν, ἕως εὐήμιον ἐποίησε, και μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας ταῖς χερσὶ τοῦ ἡνιοχοῦντος αὐτὸν παρέδωκε λογισμοῦ. Ἀσθενεῖτω, φησὶ, τὸ σῶμα, και μὴ ἀσθενεῖτω ἡ ψυχὴ, χαλινούσθω ἡ ἀρετὴ, και μὴ ἐμποδιζέσθω ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν τῆς ψυχῆς δρόμος. Μετὰ δὲ τούτων κἀκεῖνο μάλιστα ἂν τις αὐτὸν ἀγάσαιοτο, ὅτι και ἐξησθενηκῶς οὕτως, και τοσαύτη παλαιὴν ἀβρωστία, τῶν κατὰ Θεὸν οὐκ ἡμελεῖ πραγματείων, ἀλλὰ τῶν ὕψαινόντων και σφριγώντων τὰ σώματα μᾶλλον πανταχοῦ περιπίπτατο, νῦν μὲν εἰς Ἐφεσον, νῦν δὲ εἰς Κόρινθον, ἐν Μακεδονίᾳ πολλάκις, ἐν Ἰταλίᾳ, πανταχοῦ τῆς γῆς, πανταχοῦ τῆς θαλάττης μετὰ τοῦ διδασκάλου φαινόμενος, και κοινῶν ἐν πᾶσι τῶν ἀγώνων αὐτῷ, και τῶν ἐπαλλήλων κινδύνων και τὴν φιλοσοφίαν τῆς ψυχῆς οὐκ ἤλεγξεν ἡ τοῦ σώματος ἀβρωστία· τοσοῦτός ἐστιν ὁ κατὰ Θεὸν ζῆλος, οὕτω κούφον ἐργάζεται τὸ πτερόν. Ὡσπερ γὰρ τοῖς τὰ σώματα ἔχουσιν εὐεχτοῦντα και ὕγιη, κέρδος οὐδὲν ἔσται τῆς εὐεξίας, ἐὰν ἡ ψυχὴ καταβελημένη ἢ και βράθυμος και νωθὴς, οὕτω τοῖς ἐξησθενημένοις οὐδὲν ἔσται βλάβος ἀπὸ τῆς ἀβρωστίας, ἐὰν ἡ ψυχὴ γενναία ἢ και διεγερμένη. Δοκεῖ μὲν οὖν τισιν ἡ παραίνεσις αὕτη και συμβουλή ἐξουσίαν διδοῖναι πρὸς ἀδεεστέραν οἰνοποσίαν· τὸ δὲ οὐ τοιοῦτόν ἐστιν· ἀλλ' εἰ τις μετ' ἀκριθείας ἐξετάσαιο τὴν βῆσιν αὕτην, νηστείας μᾶλλον ἐστὶ τὸ πρᾶγμα παραίνεσις. Ἐννόησον γὰρ πῶς οὐκ ἐξ ἀρχῆς, οὐδὲ ἐκ προοιμίῶν τοῦτο συνεβούλευσεν ὁ Παῦλος, ἀλλ' ὅτε εἶδεν καταβελημένην τὴν ἰσχὺν ἅπασαν, τότε συνεβούλευσε· και οὐδὲ τότε ἀπλῶς, ἀλλὰ και μετὰ προδιορισμοῦ τινος. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, Οἴνω χρῶ, ἀλλ', Οἴνω ὀλίγω· οὐκ ἐπειδὴ Τιμόθεος ταύτης ἐδεῖτο τῆς παραινήσεως και τῆς συμβουλῆς, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμεῖς δεόμεθα. Διὰ τοῦτο ἐπιστέλλων ἐκεῖνον, μέτρα και ὄρους ἡμῖν τίθησι τῆς οἰνοποσίας, τοσοῦτον κελύων πίνειν, ὅσον διορθοῦν [7] ἀσθένειαν, ὅσον ὑγείαν παρέχειν τῷ σώματι, ἀλλὰ ὁ μὴ νόσον ἐτέραν. Τῆς γὰρ

ὕδροποσίας τῆς ἀφάτου οὐκ ἐλάττονα, ἀλλὰ και πολλῷ κλειονα και χαλεπώτερα ἡ ἀμετρος οἰνοποσία τίκτει νοσήματα και τῷ σώματι και τῇ ψυχῇ, τὸν πολεμον τῶν παθῶν, και τὸν χειμῶνα τῶν ἀτόπων λογισμῶν ἐπιστάγουσα τῇ διανοίᾳ, και τοῦ σώματος τὴν ἰσχὺν χαυνοτέραν και πλαδαρωτέραν ἐργαζομένη. Οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῆς γῆς φύσις ἐνοχληθεῖσα τῇ τῶν ὑδάτων πλεονεξίᾳ συνεχῶς διαλύεται, ὡς ἡ τοῦ σώματος δύναμις χαυνοῦται και διαρβεί και ἐξέτιλος γίνεται συνεχῶς οἰνοποσίας ἐπαντλουμένη. Φεύγωμεν τοίνυν τὰς ἀμετρίας ἐκατέρωθεν, και ὁ τῆς ὑγείας ἐπιμελώμεθα τοῦ σώματος, και τὰ σκιρτήματα αὐτοῦ περικόπτωμεν. Οἶνος γὰρ ἐδόθη παρὰ Θεοῦ, οὐχ ἵνα μεθύωμεν, ἀλλ' ἵνα νήφωμεν, ἵνα εὐφραίνωμεθα, οὐχ ἵνα ἀλγῶμεν. Οἶνος γὰρ εὐφραίνει, φησὶ, καρδίαν ἀνθρώπου· σὺ δὲ αὐτὸν ἀθυμίας ὑπόθεσιν ποιεῖς· και γὰρ βαρύθυμοι οἱ μεθύοντες μεθ' ὑπερβολῆς, σκότου πολλοῦ κατασκεδαννόμενοι τῶν λογισμῶν ἰ. Φάρμακόν ἐστιν ἀριστον, ὅταν τὴν συμμετρίαν ἐχη ἀριστῶν. Τοῦτο και πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἡμῖν χρήσιμον τὸ χωρίον, τοὺς διαβάλλοντας τοῦ Θεοῦ τὴν κρίσιν· εἰ γὰρ ἦν τὸν κεκωλυμένον, οὐκ ἂν ἐπέτρεψεν ὁ Παῦλος, οὐκ ἂν εἶπεν οἴνω κεχρησθαι. (Ὁ πρὸς αἰρετικούς δὲ μόνον, ἀλλὰ και πρὸς τοὺς ἀφελεστέρους τῶν ἡμετέρων ἀδελφῶν, οἱ ἐπὶν ἰδῶσι τινὰς ὑπὸ μέθης ὁ ἀσημονοῦντας, ἀφέντες κακίζουσιν ἐκεῖνους, τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντα καρπὸν διαβάλλουσι, λέγοντες, Μὴ ἔστω οἶνος. Λέγωμεν τοίνυν πρὸς αὐτούς, Μὴ ἔστω μέθη· οἶνος γὰρ ἔργον Θεοῦ, μέθη δὲ ἔργον διαδόλου· οὐχ ὁ οἶνος ποιεῖ τὴν μέθην, ἀλλ' ἡ ἀσωτία ποιεῖ τὴν μέθην· μὴ διάβαλλε τοῦ Θεοῦ τὸ δημιουργημα, ἀλλὰ κατηγόρει τῆς τοῦ συνδούλου μανίας. Σὺ δὲ ἀφεις τὸν ἀμαρτάνοντα κολάζουσιν και διορθοῦσθαι, τὸν εὐεργετοῦντα ὑβρίζεις;

ε'. Ὅταν τοίνυν ἀκούσωμέν τινων ταῦτα λεγόντων, ἐπισημοῖζωμεν αὐτούς· οὐ γὰρ ἡ χρῆσις, ἀλλ' ἡ ἀμετρία τὴν μέθην ποιεῖ, μέθην, τὴν κακῶν βίβαν ἀπάντων. Οἶνος ἐδόθη, ἵνα σώματος ἀσθένειαν διορθώσαιο, οὐχ ἵνα ψυχῆς ἰσχὺν καταβάλλη, ἵνα σαρκὸς ἀβρωσίαν ἀνέλῃ, οὐχ ἵνα ψυχῆς ὑγείαν λυμαινηται. Μὴ τοίνυν ἀμέτρως κεχρημένος τῇ τοῦ Θεοῦ δωρεᾷ πάρεχε λαβὰς τοῖς ἀνοήτοις και ἀναιδεστέροις τῶν ἀνθρώπων. Τί γὰρ ἐλεεινότερον μέθης; νεκρός ἐστιν ἐμψυχος ὁ μεθύων· δαίμων ἐστὶν ἀυθαίρετος, νόσημα συγγνωμένη οὐκ ἔχον, πῶμα ἀπολογίας ἐστερημένος, κοινή τοῦ γένους ἡμῶν ἀσημοσύνη. Οὐ γὰρ ἐν συνουσίαις ἰ μόνον ἀχρηστος ὁ μεθύων, οὐδ' ἐν ἰδιωτικοῖς και δημοσίοις πράγμασιν, ἀλλὰ και ἐν ψιλλῇ θεωρίᾳ πάντων ἐστὶν ἀηδέστερος, δυσωδίας πνέων· ἐρυγαὶ και χασμησεις, και αἱ φωναὶ τῶν μεθύοντων ἀτερπεῖς και ἀηδεῖς, βδελυγμίας ἐσχάτης πληροῦσαι τοὺς ὀρώντας και συγγινομένους· και τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν, ὅτι τὸν οὐρανὸν ἄδατον ποιεῖ τοῖς μεθύουσι τοῦτο τὸ νόσημα, και τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν οὐκ ἀφήσιν ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἐνταῦθα ἀσημοσύνης και ἐκεῖ κλάσις ἀφόρητος τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας ἀναμῆνει. Περικόψωμεν τοίνυν τὴν πονηρὰν ταύτην συνήθειαν, και ἀκούσωμεν Παύλου λέγοντος, Οἴνω ὀλίγω χρῶ [8] και γὰρ αὐτὸν τὸν ὀλίγον διὰ τὴν ἀσθένειαν ἐπέτρεψεν· ὡς εἰ μὴ ἦν ἀσθένεια διενόχουσα, οὐκ ἂν

ἰ Quidam τοίνυν, παρακαλῶ, τὰς ἀμαρτίας ἐκατέρωθεν, ἀγαπητοί, και.

ἱ Alii κατασκεδαννόμενοι τὸν λογισμὸν.

ἰ Alii οἱ ἐπὶν ἰδῶσι τινὰς ὑπὸ μέθης, alii οἱ ἐπειδὴ ἰδῶσι τινὰς ἀπὸ μέθης. Mox quidam κακίζουσιν ἐκεῖνους και ὀνειδίζουσιν, μᾶλλον δὲ ταλανίζουσιν. Ibid. unus εἶπε μὴ ἔστω οἶνος... εἶπε μὴ ἔστω μέθη. Paulo post quidam ἡ ἀσωτία και ἡ ἀμετρία ποιεῖ.

ἰ Αὐτούς adjectiv. Savil., nosque recepimus. Epiz.

ἰ Alii ἐν συνδούριον.

ἰ Tres mss. σῶμα λοιπὸν ἀχρηστον. Infra unus ὅταν γὰρ ἐκείνοι σθεσθῶσιν. Paulo post ὅτι εὐρίπιστον, ὅτι εὐεξαπ... ὅτι, etc. Mox quidam ἐπιλαμθ. ἀπάντων βρῆδιος, και ἐκκαιομένη ταχέως.

ἰ Alii ἐμποδιζέσθω, alii συμποδιζέσθω.

ἰ Alii τοσοῦτόν ἐστιν. Infra pauci ἐὰν ἡ ψυχὴ καταβελημένη.

ἰ Alii σώματι μόνον, ἀλλὰ.

enim et abjectus etiam supplantatus fuerit et ceciderit, non tantam communi vitæ cladem infert: in alta vero quadam tamquam virtutis specula eum multa claritate constitutus, et qui omnibus manifestus et cognitus sit, et ab omnibus in admiratione habeatur, quando tentatus ceciderit, magnam ruinam et jacturam facit: non tantum quoniam ex alto cecidit, sed quoniam et alios multos in ipsum respicientes segniores reddidit. Et sicut in corpore, alio quidem membro corrupto, non magnum damnum: oculis autem excæcatis, vel capite graviter læso, totum corpus inutile redditur: sic et in sanctis et magna emeritis dicendum est: quando illi extincti fuerint, cum maculam quamquam admiserint, totum et reliquum corpus intolerabile detrimentum patitur.

4. Hæc igitur omnia nota habens Timotheus, undique se muniebat: sciebat quod difficilis res est juvenis, quod jactabilis, deceptu facilis, labilis est, et vehementiori indiget freno: pyra enim quædam est exteriora apprehendens omnia, facileque ac celeriter succedens¹. Idcirco ipsam undique obstruebat, ut compesceret, et hanc flammam omni modo extinguere studebat: atque equum effrenum et vix habentis parentem multa cum vehementia angebat, donec ipsis lascivias circumcideret, donec obedientem redderet, et traderet magna cum potestate rationis ipsum ducentis imperio. Infirmetur, inquit, corpus, et non infirmetur animus: refrænetur caro, et animæ ad cælum cursus non impediatur. Ad hæc autem et illud maxime quisque in ipso mirari posset, quod tali laborans infirmitate, et tanta cum ægritudine, Dei negotia non negligebat, sed amplius quam valentes et corpore vigentes circumquaque volitabat, jam Ephesum, jam Corinthum, in Macedonia sæpe, in Italia, ubique terrarum, ubique marium cum præceptore apparens; omnibus in certaminibus et continuis periculis cum ipso communicabat; nec animi philosophiam prostravit corporis imbecillitas: tantum valet in Deum zelus, tam leves efficit alas. Sicut enim corpora habentibus pinguis et valida nullum erit valetudinis emolumentum, si animus dejectus fuerit, segnis et tardus: sic et confectis nullum erit ex imbecillitate nocumentum, si animus generosus et experefactus fuerit. Videtur autem quibusdam hæc admonitio et consilium liberioris vini potus potestatem indulgere: at non ita est. Sed si quis dietionem hanc diligenter exquirat, de sobrietate magis est admonitio. Cogita enim quomodo non a principio neque ab exordiis hoc consilium Paulus dederit, sed postquam vidit omnem virtutem dejectam, tunc consuluit: neque hoc simpliciter, sed cum præfinitione quadam: non enim simpliciter dixit, Vino utere, sed, *Vino medico*: non quod hæc admonitione et consilio Timotheus egeret, sed quod nos indigeamus. Idcirco ad illum scribens, nobis bibendi vini mensuram et terminos statuit; tantum bibere jubens, quantum valetudinem adjuvet, quantum corpori sanitatem præ-

¹ Quidam: *Apprehendens omnia facile et celeriter succedens.*

beat, et non alterum morbum: non pauciores enim quam immoderatus aquæ potus, sed multo plures et difficiliore animi et corporis morbos immodica vini parit potatio, passionum bellum, absurdarum cogitationum procellam in mentem inducens, et corporis vim molliorem et solubiliorem efficiens. Non enim ita terræ natura vexata aquarum superabundantia continue dissolvitur, ut corporis vis mollescit, et diffuit et dissipatur, vini potu continuo ingurgitata. Fugiamus igitur utrinque intemperantiam¹ tum corporis valetudinem curando, tum ipsius lascivias recidendo. Vinum enim a Deo datum est, non ut inebriemur, sed ut sobrii simus: ut delectemur, non ut doleamus. *Vinum enim latificat*, inquit David, *cor hominis* (Psal. 103. 15): tu vero ipsum tristitiæ materiam facis. Etenim animo gravato sunt supra modum ebrii, tenebris multis menti offusis. Medicina optima est, quando commensationem habet optimam. Hic locus et contra hæreticos utilis est, Dei creaturam accusantes: si enim de vitibus esset, non permisisset Paulus, non vino utendum dixisset. Non solum autem contra hæreticos, sed et contra fratrum nostrorum simpliciores, qui postquam aliquos præ ebrietate et deturpantes viderint, illos vituperare omittentes², fructum a Deo datum calumniatur, dicentes, Non sit vinum. Ipsi itaque dicamus, Non sit ebrietas. Vinum enim Dei, ebrietas diaboli opus est; non vinum ebrietatem facit, sed intemperantia ebrietatem facit: ne Dei creaturam accuses, sed conservi insaniam argue. Tu vera peccantem punire et corrigere omittens, benefactorem afflicis contumelia?

5. *Vini moderatus usus permittitur*. — Cum igitur quosdam hæc dicentes audierimus, obmutescere faciamus: non enim usus, sed immoderatio ebrietatem facit: ebrietatem, inquam, malorum omnium radicem. Vinum datum est, ut languidum corpus erigat, non ut animæ robur opprimat: ut carnis imbecillitatem tollat, non ut animi sanitatem exterminet. Noli igitur, immoderate Dei munere utens, stultia et imprudentioribus hominibus occasiones præbere. Quid enim ebrietate miserabilis? mortuus est animatus, ebrius: dæmon est voluntarius: morbus veniam non habens, ruina excusatione carens, commune generis nostri opprobrium. Non enim in conventibus tantum inutilis ebrius, aut in privatis et publicis negotiis, sed etiam sola est aspectu omnium gravissimus, fetores exhalans teterrimos: eructationes et oscitationes, et voces ebriorum insuaves atque molestæ eos, qui spectant et simul sunt, extrema abominatione implent: et quod malorum caput est, cælum ebriis inaccessum hic morbus efficit, nec æterna bona assequi permittit, sed præter vitæ hujus opprobrium, et illic tali morbo laborantes poena manet intoleranda. Hanc igitur improbam consuetudinem recidamus, et Paulum audiamus dicentem, *Vino medico utere*: ipsum etenim modicum propter infirmitatem permisit: quod

¹ Quidam: *Fugiamus igitur, obsecro, peccata utrinque, charissima, etc.*

² Quidam: *Vituperare et animadvertere eos omittentes, minimeque super ipsos dolendi memores.*

nisi imbecillitas vexasset, neque modicum admittere discipulum coegisset. Oportet enim nobis traditos cibos et potus temporibus et necessitatibus semper metiri, et nullatenus necessitatem excedere, neque imprudenter et temere quid facere oportet. Sed postquam Pauli curam et Timothei virtutem didicimus, eia deinceps ad ipsam quæstionum solutionem ducatur oratio. Quænam igitur quærentur? Iterum enim dicere necessarium est, ut solutio manifestior efficiatur. Qua de causa sanctum talem, tanta tractantem negotia, in morbum Deus incidere permisit, et neque ipse, neque præceptor ægritudinem curare potuerunt, sed bibendi vini auxilio opus habuerunt? Et quæsitæ quidem hæc erant: oportet autem ipsam inferre solutionem, ut non tantum si qui in morbum et ægritudinem talem, sed et quicumque in pauperiem incidere et famem, et vincula, et tormenta, et tentationes, et calumnias, cæteraque præsentis vitæ incommoda, sancti etiam magui et admirabiles viri, ex rebus hodie dicendis idoneam et manifestissimam in illis quoque defensionem contra accusare volentes invenire possint. Multos enim audivistis talia quærentes: Quid tandem ille modestus et mansuetus homo ab alio quodam impio et improbo per singulos dies in iudicium trahitur, et innumeras patitur molestias, et Deus permittit? quare alter accusatus, injuste mortuus est? Ille submersus est, inquit, alius præcipitatus: et multos possemus referre sanctos et nostris et majorum nostrorum temporibus, qui multas sustinuerunt tribulationes, differentes et varias. Ut igitur horum omnium rationem videamus, et neque ipsi perturbemur, neque alios scandalizatos negligamus, nunc dicendis diligentissime attendamus.

6. *Causæ variæ cur Deus sanctos mala perpeti sinat.*

—Variæ enim et omnimodæ sanctorum afflictionis causas numero octo charitati vestræ dicere possum. Idcirco omnes cum diligentia animum adhibete, scientes quod nulla deinceps nobis venia et excusatio dabitur, si de contingentibus scandalizemur, quippe qui cum sint tam multæ rationes, tamquam nulla sit, ita tumultuemur et perturbemur. Itaque prima quidem est quod ne facile in arrogantiam propter meritorum et miraculorum magnitudinem tollantur, ipsos Deus sinat affligi. Secunda, ne cæteri majorem habeant de ipsis opinionem, quam humana patitur natura, et ipsos deos, non autem homines esse arbitrentur. Tertia, ut et Dei virtus appareat per ægrotantes et compeditos, exsuperans et vincens, ac prædicationem augens. Quarta, ut ipsorum patientia manifestior fiat, non propter mercedem hominum Deo servientium, sed et tantam exhibentium gratitudinem, ut et post tot mala sincera in ipsum benevolentiam ostendatur. Quinta, ut de resurrectione cogitemus: cum enim virum justum et multa plenum virtute, innumera passum mala, et sic hinc digressum videris, vel invitus de futuro ibi iudicio cogites oportet. Si enim pro se homo laborantes sine præmiis et retributione abire non permittit: multo magis eos, qui tantum laboraverunt, numquam incoronatos remanere Deus decernet. Si autem ipsos laborum suorū

retributione privare nolit, omnino necesse est quoddam aliud tempus esse post præsentium finem, quo præsentis vitæ laborum retributiones recipiant. Sexta, ut omnes in res adversas incidentes, sufficientem consolationem et mitigationem habeant, in eos respicientes, et malorum quæ ipsis accidere memores. Septima, ne quando exhortamur vos ad illorum virtutem, et cuique dicimus, Imitare Paulum, imitare Petrum, propter gestorum sublimitatem alterius ipsos naturæ participes fuisse cogitantes, ad imitationem torpeat. Octava, ut quando beatos vel miseros et ærumnos putare debeamus. Igitur hæc quidem sunt causæ: sed oportet eas omnes ex Scripturis confirmare, et diligenter demonstrare omnia supra dicta non humanarum cogitationum inventa, sed divinarum Scripturarum sententias esse. Sic enim et oratio erit nobis fide dignior, et melius animis vestris insidebit. Quod tribulatio quidem conferat hoc sanctis, ut modesti sint et humiles, nec inflentur ex gestis et signis, et propter hoc ipsam evenire Deus permittat, prophetam David et Paulum eadem dicentes audiamus. Ille quidem dicit: *Bonum mihi, Domine, quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas (Psal. 118. 71)*: hic autem præfatus, *Raptus sum in tertium cælum, et in paradysum elatus; subintulit, Et ne revelationum magnitudo extollat me, datus est mihi stimulus carnis, angelus satanæ, ut me colaphizet (2. Cor. 12. 2. 4. 7)*. Quid hoc apertius? Ne extollar, inquit, propter hoc permisit Deus angelos satanæ colaphizare me. Angelos autem satanæ, non dæmones aliquos dicit, sed homines diabolo ministrantes, infideles tyrannos, gentiles, qui assidue ipsi molesti erant, ipsumque vexabant. Quod autem dicit hujusmodi est: Poterat, inquit, Deus continere persecutiones et ærumnas assiduas; sed quoniam in tertium raptus fui cælum, et in paradysum delatus, ne harum magnitudine revelationum extollar et altum sapiam, permisit persecutiones has, et angelo satanæ per persecutiones et tribulationes me colaphizare, ne extollar. Etsi enim sancti et admirabiles sint Paulus et Petrus, et omnes quicumque tales, tamen homines sunt, et multæ cautionis, ne facile extollantur, indigent, et maxime omnium sancti: nihil enim sic in arrogantiam extollere consuevit, ut meritorum plena conscientia, et anima cum fiducia vivens. Ne quid igitur tale illi patiantur, tentationes et tribulationes esse concessit, quæ possent ipsos corripere ipsisque persuadere, ut in omnibus moderate agerent.

7. Quod autem ad demonstrandam Dei virtutem hoc magnopere conferat, et hoc ab eodem apostolo disce, qui prius hoc dixerat. Ne enim dicas, quod infideles putant, Deum talia permittentem debilem esse, nec suos periculis eripere posse, quod ipsos affligi continue sinat: hoc considera, quomodo per hæc demonstravit Paulus, non tantum quæ fierent ipsius imbecillitatem non arguere, sed amplius potentiam omnibus ostentare. Cum enim dixisset: *Datus est mihi stimulus carnis, angelus satanæ, ut me colaphizet; et hæc*

ηνάγκασε τὸν μαθητὴν οὐδὲ τὸν ὀλίγον προσέσθαι. Καὶ γὰρ καὶ τὰ ἀναγκαίως ἡμῖν παραδοθέντα * σίτα καὶ ποτὰ τοῖς καιροῖς καὶ ταῖς χρεῖαις αἰεὶ μετρεῖν δεῖ, καὶ μηδαμοῦ τὴν χρειαὶν ὑπερβαίνειν, μηδὲ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τι ποιεῖν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν τοῦ Παύλου κηδεμονίαν καὶ τὴν ἀρετὴν ἐμάθομεν τὴν Τιμοθέου, φέρε λοιπὸν ἐπ' αὐτὴν τὴν λύσιν τῶν ζητημάτων τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Τίνα οὖν εἰσι τὰ ζητούμενα; ἀναγκαῖον γὰρ πάλιν εἰπεῖν ἵνα ασφατέρα ἡ λύσις γένηται· τίνος οὖν ἔνεκεν ἅγιον τοιοῦτον καὶ τοσαῦτα οἰκονομοῦντα πράγματα, εἰς ἀβρῶστίαν συν-εχώρησεν ὁ θεὸς ἐμπεσεῖν, καὶ οὔτε αὐτὸς, οὔτε ὁ διδάσκαλος ἰσχύσει τὸ νόσημα διορθῶσασθαι, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἐδεήθησαν βοθηθείας; Καὶ τὰ μὲν ζητούμενα ταῦτα ἦν. Δεῖ δὲ αὐτὴν ἐπαγαγεῖν τὴν λύσιν, ὡς μὴ μόνον εἴ τις ἀβρῶστίᾳ τοιαύτῃ περιπέσειεν, ἀλλὰ καὶ εἰ τις πενίᾳ, καὶ λιμῷ ἢ, καὶ δεισμοῖς, καὶ βασάνοις, καὶ ἐπηρείαις, καὶ συκοφαντίαις, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τὸν παρόντα βίον δεινοῖς, ἅγιοι καὶ μεγάλοι καὶ θαυμαστοί, καὶ ἐπ' ἐκείνων ἀπὸ τῶν σήμερον ῥηθησομένων ἀκριβῆ καὶ ασφατέστην δυνηθῆναι εὐρέσθαι τὴν ἀπολογίαν πρὸς τοὺς ἐγκαλεῖν βουλομένους. Καὶ γὰρ ἤκούσατε πολλῶν τοιαῦτα ζητούντων· τί δὴποτε ὁ δεῖνα μέτριος ὢν καὶ ἐπιεικὴς ἄνθρωπος ὑφ' ἐτέρου παρανόμου τινὸς καὶ πονηροῦ καθ' ἐκάστην ἡμέραν εἰς δικαστήριον ἔλκεται, καὶ μυρία πάσχει δεινὰ, καὶ ὁ θεὸς συγχωρεῖ; τίνος οὖν ἔνεκεν ἕτερος συκοφαντηθεὶς ἀπέθανεν ἀδίκως; Ὁ δεῖνα κατεποντίσθη, φησίν, ἄλλος κατεκρημνίσθη· καὶ πολλοὺς ἂν ἔχοιμεν ἁγίους εἰπεῖν, καὶ ἐπ' ἡμῶν καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων πολλὰς ὑπομείναντας * θλίψεις διαφόρους καὶ ποικίλας. Ἴνα οὖν ἀπάντων τούτων τὸν λόγον ἴδωμεν, καὶ μήτε αὐτοὶ θορυδῶμεθα, μήτε ἐτέρους σκανδαλιζομένους περιορῶμεν, μετ' ἀκριθείας ἀπάσης τοῖς λεχθῆσεσθαι μέλλουσι νῦν προσέχωμεν.

ζ'. Τῆς γὰρ τῶν ἁγίων κακίωσης τῆς ποικίλης καὶ παντοδαπῆς ὀκτιῶ τὸν ἀριθμὸν αἰτίας ἔχω πρὸς τὴν ὑμέτεραν ἀγάπην εἰπεῖν. Διὸ συντείναντά μοι ἑαυτοὺς μετὰ ἀκριθείας ἅπαντες, εἰδότες ὡς οὐδεμία λοιπὴν ἔσται ἡμῖν συγγνώμη καὶ ἀπολογία σκανδαλιζομένων ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν, εἴ γε τοσοῦτων προφάσεων οὐσῶν, ὡς μηδεμιάς οὐσης οὕτω μέλλοιμεν θορυβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι. Πρώτῃ μὲν οὖν δ, διὰ τὸ μὴ ταχέως ἀφρεσθαι εἰς ἀπόνοιαν τῷ μεγέθει τῶν κατορθωμάτων καὶ τῶν θαυμάτων, ἀφήσιν αὐτοὺς ὁ θεὸς κακοῦσθαι. Δευτέρως, ἵνα μὴ μείζονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως περὶ αὐτῶν ὑπόνοιαν ἔχωσιν ἕτεροι, καὶ θεοὺς, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπους νομίσωσιν αὐτοὺς εἶναι. Τρίτῃ, ἵνα ἡ τοῦ Θεοῦ φαίνεται δύναμις διὰ τῶν ἐξασθενοῦντων καὶ διὰ τῶν δεσμομενῶν κρατοῦσα καὶ περιγινομένη, καὶ τὸ κήρυγμα αὐξουσα. Τετάρτῃ, ἵνα αὐτῶν ἐκείνων ἡ ὑπομονὴ φανερωτέρα γένηται, οὐκ ἐπὶ μισθῷ τῷ Θεῷ δουλευόντων, ἀλλὰ καὶ τοσαύτην ἐπίδεικνυμένων εὐγνωμοσύνην, ὡς καὶ μετὰ [9] τοσαῦτα κακὰ τὴν ἀκραίαν περὶ αὐτὸν ἐπίδεικνυσθαι εὐνοιαν. Πέμπτῃ, ἵνα περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφῶμεν· ὅταν γὰρ ἴδῃς ἄνδρα δίκαιον καὶ πολλῆς γέμοντα ἀρετῆς μυρία παθόντα δεινὰ, καὶ οὕτως ἀπαθόντα ἐντεῦθεν, καὶ ἔκων ἀναγκασθήσῃ πάντως ἐννοησαί τι περὶ τῆς ἐκεῖ χρίσεως. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν κάμνοντες οὐκ ἀφιστοῦσιν *

* Savil. et aliquot mss. παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντα.
 ὁ Sic Savil. et omnes pene mss. Morel. καὶ λοιμῶ. Intra quiddam ασφατέστην δυνηθῆναι εὐρέσθαι. Paulo post Savil. et aliqui καὶ γὰρ ἀκούω.
 ὁ Aliquot mss. πολλὰς ὑποστάνας.
 δ Alii πρῶτον μὲν, et infra δεύτερον, et consequenter τρίτον, τέταρτον, πέμπτον, ἕκτον, ἑβδομον, ὄγδοον.
 ὁ Morel. οὐκ ἀφιστοῦσιν, Savil. οὐκ ἀφίσσι.

μισθῶν καὶ ἀμοιβῆς ἀπελθεῖν, πολλῷ μᾶλλον ὁ θεὸς τοὺς τοσαῦτα πεπονηκότας οὐκ ἂν ἔλοιτο ποτε ἀστεφανώτους ἀφεῖναι· εἰ δὲ οὐκ ἂν ἔλοιτο τῆς τῶν πόνων αὐτῶν ἀμοιβῆς αὐτοὺς ἀποστέρησάι ποτε, ἀνάγκη καιρὸν εἶναι τινα μετὰ τὴν ἐντεῦθεν τελευτήν, καθ' ἧν ἀπολήφονται τὰς ἀμοιβὰς τῶν ἐντεῦθεν πόνων. Ἐκτῃ, ἵνα πάντες οἱ περιπίπτοντες τοῖς δεινοῖς ἱκανῶν ἔχωσι παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, εἰς ἐκείνους ἀφορῶντες, καὶ τῶν συμπεδηκότων αὐτοῖς μεμνημένοι κακῶν. Ἑβδόμῃ, ἵνα ὅταν παρακαλῶμεν ὑμᾶς πρὸς τὴν ἐκείνων ἀρετὴν, καὶ πρὸς ἕκαστον ὑμῶν λέγωμεν, ὅτι μίμησαι Παῦλον, καὶ ζήλωσον ἁ Πέτρον, μὴ νομίζοντες διὰ τὴν τῶν κατορθωμάτων ὑπερβολὴν ἐτέρας αὐτοὺς μετεσχηκέναι φύσεως, ἀποκνήσῃτε πρὸς τὴν μίμησην. Ὁγδόῃ, ἵνα ὅταν δὴ μακαρίζῃεν καὶ ταλανίζῃεν, μάθωμεν τίνας μὲν χρῆ μακαρίους ἠγεῖσθαι, τίνας δὲ ἀθλοῦς καὶ ταλαιπώρους. Καὶ αἱ μὲν αἰτίαι αὗται· δεῖ δὲ αὐτὰς ἀπὸ τῶν Γραφῶν πιστώσασθαι πάσας, καὶ δεῖξαι μετὰ ἀκριθείας, ὡς οὐκ ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἐπινοία, ἀλλὰ τῶν Γραφῶν ἔστιν ἀπόφασις τὰ εἰρημένα ἅκαντα. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ λόγος ἡμῖν ἀξιοπιστότερος ἔσται, καὶ μᾶλλον ἐγκαθεδεῖται ταῖς ὑμέτεραις ψυχαῖς. Ὅτι μὲν οὖν εἰς τὸ μετριάξῃεν καὶ ταπεινοφρονεῖν, καὶ τὸ μὴ φυσᾶσθαι ἐκ τῶν σημείων καὶ τῶν κατορθωμάτων, συμβάλλεται τοῖς ἁγίοις ἡ κάκωσις, καὶ διὰ τοῦτο συνεχώρησεν αὐτὴν ὁ θεὸς γενέσθαι, καὶ τοῦ προφήτου Δαυὶδ, καὶ τοῦ Παύλου τὰ αὐτὰ λεγόντων ἀκούσωμεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ φησὶν· Ἄγαθόν μοι, Κύριε, ὅτι ἐταπεινώσας με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαίωματά σου· οὕτως δὲ εἶπών, ὅτι Ἡρπάγην εἰς τρίτον οὐρανὸν, καὶ εἰς τὸν παράδεισον ἀπηνέχθη, ἐπήγαγε λέγων, Καὶ τῆ ὑπερβολῆ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῆ σαρκί, ἄγγελος σατᾶν ἵνα με κολαφίσῃ. Τί τοῦτου σαφέστερον; Ἴνα μὴ ὑπεραίρωμαι, φησὶ, διὰ τοῦτο συνεχώρησεν ὁ θεὸς τοὺς ἀγγέλους τοῦ σατανᾶ κολαφίσαι με· ἀγγέλους δὲ τοῦ σατανᾶ οὐκὶ δαίμονας λέγει τίνας, ἀλλὰ ἀνθρώπους τοὺς ὑπηρετουμένους τῷ διαβόλῳ, τοὺς ἀπίστους, τοὺς τυράννους, τοὺς Ἑλληνας, οἱ συνεχῶς αὐτὸν ἐθλιβον, καὶ συνεχῶς ἤλαυον· ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτὸν ἔστιν· ἡ δύνατο, φησὶν, ὁ θεὸς καταστεῖλαι τοὺς διωγμοὺς, καὶ τὰς θλίψεις τὰς ἐπαλλήλους· ἀλλ' ἐπειδὴ ἠρπάγην εἰς τρίτον οὐρανὸν καὶ ἀπηνέχθη εἰς τὸν παράδεισον, ἵνα μὴ τῆ ὑπερβολῆ τῶν ἀποκαλύψεων τούτων ἐπαρθῷ καὶ μέγα φρονήσω, συνεχώρησε τοὺς διωγμοὺς τούτους, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ σατανᾶ ἀφῆκε κολαφίσαι με διὰ τῶν διωγμῶν καὶ τῶν θλίψεων, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. Εἰ γὰρ καὶ ἅγιοι καὶ θαυμαστοὶ οἱ περὶ Παῦλον καὶ Πέτρον, καὶ πάντες ὅσοι τοιοῦτοι, ὥσπερ οὖν καὶ εἰσὶν, ἀλλ' ἄνθρωποι εἰσι, καὶ δέονται πολλῆς γε τῆς ἀσφαλείας, εἰς τὸ μὴ βλάβος ἐπαίρεσθαι· καὶ μάλιστα [10] πάντων οἱ ἅγιοι. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰς ἀπόνοιαν ἀφῇεν εἰσθεν, ὡς συνειδὸς γέμον κατορθωμάτων, καὶ ψυχῆ μετὰ παρῆρσις ζωσα. Ἴνα οὖν μηδὲν τοιοῦτον πάσχωσιν ἐκεῖνοι, τοὺς πειρασμοὺς καὶ τὰς θλίψεις συνεχώρησεν εἶναι, δυναμένους αὐτοὺς καταστελλεῖν καὶ πείθειν μετριάξῃεν ἐν ἅπασιν.

ζ'. Ὅτι δὲ καὶ εἰς τὸ δειχθῆναι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν τὰ μεγάλα τοῦτο αὐτὸ συντελεῖ, καὶ τοῦτε ἀκουσον παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου, τοῦτο πρότερον εἰρηκότας. Ἴνα γὰρ μὴ λέγης, ὅ τι οἱ ἄπιστοι νομίζουσιν, τὸν θεὸν τὸν πάντα συγχωροῦντα ἀσθενῆ τινα εἶναι, καὶ μὴ δυναμένον ἐξερπάσαι τῶν κινδύνων τοὺς ἑαυτοῦ, συγχωρεῖν αὐτοὺς κακοῦσθαι συνεχῶς. Καὶ τοῦτο σκόπει, πῶς διὰ τούτων

ὁ Savil. et alii ἀποστ., πάντως ἂν... εἶναι ἕτερον μ.
 ὁ Alii ζήλωσον Παῦλον, καὶ ζήλωσον.

freqventes tentationes demonstrasset, intulit : *Propter quod ter Dominum rogavi, ut a me discederet; et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 8. 9). Tunc mea, inquit, potentia demonstratur, quando vos in infirmitate estis, et per vos qui videmini esse debiles, pradicacionis verbum augetur, et ubique dispergitur. Quando igitur a carcerem, innumeris susceptis verberibus, deductus fuit, carceris custodem vinxit (Act. 16) : in liguo erant pedes, in catenis manus, et carcer sub mediam noctem quatiebatur, ipsi Deum laudantibus.

Dei potentia magis demonstratur in ærumnis sanctorum. — Cernis quomodo ipsius virtus in infirmitate perficiebatur? Si fuisset solutus Paulus, et illud habitaculum concussisset, non fuisset tam mirandum quod fiebat. Idcirco, inquit, remane vincetus, et commoveantur parietes undique, et solvantur vincti : ut magis virtus mea evidens sit, dum per te constrictum et colligatum omnes vincti solvuntur. Hoc ipsum igitur et carceris custodem tunc percussit, quod cum tanta teneretur necessitate, per orationem solam potuit fundamenta quidem quassare, fores vero carceris aperire, et omnes vinctos solvere. Non hic autem solum, sed etiam in Petro, et in ipso Paulo, et aliis quoque apostolis videtur quispian possit hoc iugiter evenire, et in persecutionibus Dei gratiam efflorescere, apparere in tribulationibus, et sic virtutem suam predicare. Idcirco dicebat : *Sufficit tibi gratia mea : virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Quod autem et humana natura majora multi sæpius de ipsis suspicaturi erant, nisi talia patientes vidissent, audi quomodo timuit Paulus. *Nam et si voluero, inquit, gloriari, non ero insipiens : parco autem, ne quis me existimet supra id quod videt in me, aut audit aliquid ex me* (2. Cor. 12. 6). Quid autem est quod dicit? Poteram, inquit, multo majora dicere miracula, sed nolo, ne forte signorum magnitudinem majorem de me hominibus suspicionem inducat. Propterea et Petrus postquam claudum erexit, et omnes ipsos admirabantur, ut cohiberet eos ipsisque persuaderet se nihil ex virtute propria exhibuisse, dicit : *Quid nos intuemini tanquam propria virtute vel pietate fecerimus hunc ambulare* (Act. 3. 12)? Et rursus Lystris non solum erant obstupefacti, sed et tauros coronatos duxerunt, et Paulo et Barnabæ immolare aggrediebantur (Act. 14. 12). Vide diaboli malitiam : per quos Dominus ex mundo impietatem expurgare studebat, per hos ipsam ille inducere studebat, rursus persuadens, ut deos homines esse putarent : quod et prioribus fecit temporibus : et hoc maxime est quod idololatriæ principium et radicem introduxit. Multi enim qui bella bene gesserant, erexerant tropæa, urbes ædificaverant, et aliis hujusmodi demeruerant sui temporis homines, dii a multis existimati sunt, et templis et aris honorati, et omnis gentilium deorum numerus ex hominibus istis conflatus est.

Cur Deus sanctos pelli et cruciari permiserit. — Ne igitur hoc et in sanctis fieret, permisit ipsos Deus continue pelli, flagellari, in varios incidere morbos :

PATROL. GR. XLIX.

ut nimia corporis imbecillitas, et tentationum turba presentibus persuaderet, homines esse eos, qui talia ederent miracula, nihilque de suo afferre, sed iudam gratiam per illos omnia operari. Si enim parva et vilia operatos, deos putaverunt, multo magis si nihil passi fuissent humanum, hos suspicati fuissent, qui talia fecerint, qualia nemo umquam neque vidit neque audivit. Si enim cum ipsi flagellarentur, precipitentur, ligarentur, pellerentur, periclitarentur quotidie, tamen in hanc impiam opinionem quidam ceciderunt : multo magis si nihil humanum passi fuissent, hujusmodi fuissent existimati.

8. Igitur hæc quidem tertia afflictionis causa : quarta vero, ne sancti propter presentis felicitatis spem Deum colere putentur. Etenim multi in lascivia viventium a multis sæpius accusati, et ad virtutis vocati labores, et sanctos de hilari molestiarum tolerantia laudari audientes, ex his ipsos accusare aggrediuntur : et non homines tantum, sed et ipse diabolus hoc ipsum suspicatus est. Quoniam enim multis erat circumdatus divitiis Job, et multa potiebatur opulentia, exprobratus a Deo propter ipsum malus ille daemon, cum nihil haberet quod diceret, neque quo de suis excusaretur criminibus, neque quod iusti virtutibus impingeret, ad hanc statim confugit defensionem, dicens : *Numquid gratis Job colit te? circumvallasti interiora et exteriora ejus* (Job 1. 9. 10); propter mercedem, inquit, ille virtutem sequitur, tanta fruens opulentia. Quid igitur fecit Deus? Ut demonstraret sanctos non mercedis causa ipsum colere, omnem ipsius substantiam abstulit, paupertati tradidit, et in gravem morbum incidere permisit. Mox illum redarguens tanquam temere talia suspicatum, inquit : *Adhuc innocentiam retinet : tu vero commovisti me ut frustra ipsius substantiam perderem* (Job 2. 3). Sanctis enim hoc in remunerationem et retributionem sufficit, Deum venerari : quoniam et amanti hoc in retributionem sufficit, se amantem amare, et nihil amplius requirit, nec quidpiam hoc majus esse putat. Si vero erga hominem hoc, multo magis erga Deum : quod ut demonstraret Deus, plura quam diabolus petierat, concessit. Ille inquit : *Mitte manum tuam, et tange ipsum* (Job 2. 5) : Deus autem non ita, sed, Tibi ipsum, inquit, trado (Ib. v. 6). Quemadmodum enim in exterioribus certaminibus corpore vigentes, et bonæ habitudinis athletæ, non sic apparent, cum vestimentum undique oleo madidum fuerint induti, sed quando illo abjecto nudi in stadium feruntur, tunc maxime spectatores membrorum proportionem penitus obstupesciunt, cum nihil ipsam amplius obumbrare possit : sic et Job, quando omnibus quidem illis divitiis circumfusis erat, quis esset, non multis manifestum erat; postquam vero ipsas velut vestimentum athleta abjecit, et ad pietatis certamina nudus intravit, sic spoliatus spectatores omnes percussit, ut et ipsum angelorum theatrum super animi ejus tolerantia vehementer acclamaret, et victori illi applauderet. Quod. enim superius jam

• Alii : *Super animi ejus puritate, etc.*

dixi, non ita hominibus apparebat illis omnibus divitiis circumamictus, ut quando illis tamquam pallium projectis nudus exsiliit, in medio orbe, tamquam theatro: et omnes bonam ipsius animi habitudinem admirati sunt: non solum autem ex rerum jactura suspiciebatur, sed etiam ex patientiæ lucta circa ægritudinem.

Cur Deus Jobi corpus in potestatem diaboli tradiderit. — Sicut enim ante dixi, non illum ipse percussit Deus, ne rursus diabolus diceret: Pepercisti, et non tantam, quantum oportebat, intulisti tentationem: sed ipsi tradidit diabolo et gregum perditionem et carnis potestatem. Confido de certatore, inquit, idcirco non prohibeo ipsi quæcumque velis inferre certamina. Sed quemadmodum spectati palæstritæ, et arte et corporis robore fidentes, non recti adversariis ut plurimum, congregiuntur, neque de pari, sed seipsos illis medios apprehendendos præbent, ut illustriorem victoriam referant: sic et Deus medium tradidit sanctum diabolo apprehendendum, ut cum post tantam confictus prærogativam superarit, soloque prostraverit, clarior corona reddatur. Aurum est probatum: pro lubito proba, ut placet examina, sordes in ipso non invenies. Non aliorum vero nobis tantum fortitudinem demonstrat: sed et aliam magnam offert consolationem. Quid enim inquit Christus? *Beati eritis, cum maledixerint vobis homines et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes propter me: gaudete et exultate, quoniam merces vestra magna est in cælis: sic enim fecerunt prophetis patres eorum (Matth. 5. 11. 12).* Et rursus Paulus Macedonas consolari volens: *Vos enim, inquit, imitatores facti estis fratres Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa: quoniam eadem passi estis a contribulibus vestris, quemadmodum et illi a Judæis (1. Thess. 2. 14).* Et Hebræos rursus ita consolatur, recensens justos omnes in fornacibus, in lacubus, in solitudinibus, in montibus, in speluncis, in fame, in angustia degentes (*Hebr. 11. 36 — 38*): molestiarum enim communicatio quamdam lapsis affert consolationem. Quod autem et de resurrectione quoque hoc ipsum sermones inducat, audi eumdem Paulum dicentem: *Si secundum hominem cum feris pugnavi Ephesi, quid mihi prodest, si mortui non resurgunt (1. Cor. 15. 32)?* Et iterum: *Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiles sumus omnibus hominibus (1b. v. 19).* Innumera patimur mala in præsentī vita, inquit: si igitur non speratur altera vita, quid nobis esse possit miserabilius?

9. *Res nostræ sunt hujus vitæ limitibus circumscriptæ.* — Unde manifestum est non esse res nostras hujus ævi limitibus circumscriptas. Et hoc liquet ex tentationibus: numquam enim Deus pateretur tot et talia passos mala, et præsentem vitam omnem in tentationibus et infinitis degentes periculis, multo majoribus non remunerari muneribus. Si vero id pati non potest, certum quod meliorem et illustriorem paravit alteram vitam, in qua pietatis pugiles coronare et laudare toto debet orbe spectante. Itaque cum videris

justum angustiari, affligi, in imbecillitate, pauperie, et innumeris aliis ærumnis præsentem vitam claudere, dic intra te ipsum: Nisi resurrectio esset et iudicium, numquam Deus tanta propter se mala passum, nullo potitum bono hinc migrare permisisset: unde patet, ipsum alteram eis vitam præsentī jucundiorē, et multo meliorem parare. Nisi enim hoc esset, numquam sivisset improbos quidem multos per hanc vitam gaudere, justorum vero multos in plurimis ærumnis versari; sed quoniam præparatum est sæculum aliud, in quo secundum meritum, huic quidem improbitatis, illi vero virtutis præmia reddere debet: ideo sinit hunc quidem affligi, illum vero deliciis diffuere. Verum et aliam ex Scripturis causam afferre conabor. Qualis vero hæc est? Ne dicamus nos ad eandem virtutem invitati, alterius naturæ participes illos fuisse, aut homines non fuisse. Idcirco quidam de magno loquens Helia, sic inquit: *Helias homo erat in passionibus similis nobis (Jacob. 5. 17).* Vides quod a passionum communione demonstrat ipsum hominem esse ut nos? Et iterum: *Etenim ego homo sum in patiēdo vobis similis (Sapient. 7. 1).* Et hoc naturæ communionem spondet. Ut autem discas eum hic docere quos oporteat putare beatos, id inde clarum est: cum enim audieris Paulum dicentem, *Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphizamus, et instabiles sumus, et laboramus (1. Cor. 4. 11)*; et, *Quem diligit Dominus, castigat: flagellat autem omnem filium quem suscipit (Hebr. 12. 6)*; certum est nos, non eos qui in quiete degunt, sed eos qui propter Deum affliguntur et vexantur, quique virtutem pietatemque colunt laudatos et æmulatoros esse. Sic et Propheta dicit: *Dextera ipsorum dextera iniquitatis, filia eorum compositæ, circumornatæ, ut similitudo templi. Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud: oves eorum fetosæ, quæ abundantes in egressibus suis, boves eorum crassæ. Non est ruina maceræ, neque transitus, neque clamor in plateis eorum. Beatum dixerunt populum cui hæc sunt (Psal. 143. 11-15).* Tu vero Propheta quid dicis? *Beatus, inquit, populus, cujus Dominus Deus ejus (1b. v. 15).* Non pecuniis affluentem, sed pietate ornatum, hunc ego beatum puto, inquit, etsi innumera patiarum mala. Si vero oportet et nonam dicere causam, illud addere possemus, quod probatior tribulatio faciat tribulatos. *Tribulatio enim patientiam operatur, patientia vero probationem, probatio autem spem, spes vero non confundit (Rom. 5. 3-5).* Vides quod ex tribulatione probatio futurorum spem nobis afferat, et in tentationibus manere, de futuris bene sperare faciat? Itaque non temere dicebam, has tribulationes resurrectionis spem nobis designare, et vexatos meliores efficere. Quemadmodum enim, inquit, in fornace aurum examinatur, sic et homo acceptus in humiliationis camino (*Eccli. 2. 5*). Possumus et decimam dicere causam. Qualem vero hanc? Quam et jam sæpius dixi superius, quod si aliquas habeamus maculas, et hic eas deponemus. Et hoc patriarcha declarans ad divitem dicebat: quoniam *Lazarus recepit sua mala, unde consolationem accipit (Luc. 16. 26).*

Et præter hanc aliam rursus invenimus. Qualem? Ut corone et præmia nobis augeantur: quantum enim tribulationes intenduntur, tantum et retributiones ampliantur, imo vero et multo plus: *Non enim condignæ sunt passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis (Rom. 8. 18)*. Tot igitur causas habentes de sanctorum afflictione dicendas, ne in tentationibus indignemur, ne angustiemur, ne perturbemur, sed et ipsi nostros instruamus animos, et alios hæc doceamus. Et si videris hominem in virtute viventem, philosophiam sectantem, placentem Deo, postea innumera patientem mala, ne scandalizeris, dilecte: et si videris aliquem spiritualibus vacantem operibus, et aliquid utile expediturum, postea supplantatum, ne perturberis. Etenim novi multos sæpius talia quærentes: Ille, inquit, ad martyrium (a) peregrinatus, pauperibus pecunias perferens, in naufragium incidit, et amisit omnia: alter rursus idem faciens, in latrones incidit, et vix animam suam servavit, nudus inde discedens. Quid igitur dicemus? Quod horum nullo tristari oporteat. Etsi enim naufragium fecit, habet tamen justitiæ fructum perfectum: sua enim omnia implevit, collegit pecunias, deposuit, cum recepisset, abibat, peregrinationem attigerat: naufragium vero de reliquo non de ipsius fuit sententia. Sed quare hoc Deus permisit? Ut hunc spectatum exhiberet. At pauperes, inquit, privati sunt pecuniis. Non tanta pauperibus cura tu provides, quanta qui fecit eos Deus: etsi enim his privati sunt, tamen aliunde potest majorem opum occasionem ipsis præbere.

10. Ne igitur gestorum rationes ab eo repetamus, sed in omnibus eum glorificemus: non enim imprudenter et temere talia sæpe fieri permittit, sed cum ex his pecuniis consolationem habituros non despiciat, verum ipsis aliam pro his alienæ occasionem præbeat, etiam naufragium passum probatiorem efficit, majoremque ipsi parat mercedem: multo enim majus est, quam eleemosynam dare, quod talibus obrutus negotiis Deo gratias agat.

Fructum ex patientia perinde atque ex eleemosyna metimur.— Non enim tantum quæ per eleemosynam damus, sed et ea, quibus ab aliis spoliari fortiter ferimus, multum nobis fructum afferunt. Et ut discas hoc illo majus esse, ex iis quæ Job contigerunt, hoc faciam manifestum. Ille quando pecunias possedit, aperuit domum pauperibus, et omnia quæ habebat elargiebatur: sed non erat tam illustris, quando pauperibus domum aperuit, quam cum ipsam cecidisse audiens non inique tulit. Non erat tam illustris, quando ex ovium tonsura nudos vestivit, quam fuit clarus et spectatus, cum audiens ignem cecidisse, et greges omnes consumpsisse, gratias egit. Tunc humanus fuerat, nunc fuit philosophus: tunc pauperum miserebatur, nunc Domino gratias agebat. Nec intra se dixit, Quid tandem hoc est? greges consumpti sunt, quibus innumeris pauperes alebantur: etsi ego indignus eram hac re-

(a) Ad martyrium, seu ad ecclesiam martyrum. Hoc item nomine appellabatur templum Salvatoris Jerusalem.

rum frui copia, saltem propter earum consortes parcendum erat. Sed nihil horum vel dixit vel cogitavit: norat enim Deum omnia utiliter dispensantem. Et ut scias eum gravius postea vulnus intulisse diabolo, cum spoliatus gratias egit, quam cum possidens miseraretur, adverte quod quando possidebat, suspicionem quamdam habuit diabolus: etsi falsam, habuit tamen unde diceret: *Num gratis te colit Job (Job. 4: 9)?* Postquam vero omnia abstulit, et ipsum omnibus spoliavit, et tamen eandem is erga Deum benevolentiam servavit, tunc demum obstructum est os impudens, et nihil amplius quod diceret habebat: nam splendidior quam prius erat justus ille vir. Omnibus enim privatam, generose et cum gratiarum actione ferre multo majus est, quam in divitiis degentem facere eleemosynam, sicut et in hoc justo demonstratum est. Tunc multa in conservos fuit benignitas, nunc magnus in Dominum amor exhibebatur. Hunc vero non temere sermonem extendo; sed quoniam multi sæpius qui eleemosynas erogarent, viduas alerent, omni substantia dispoliati sunt: alii incendio omnia amiserunt, alii in naufragia inciderunt, alii calumniis, et talibus quibusvis injuriis post multas eleemosynas in extremam redacti sunt pauperiem et infirmitatem et ægritudinem, et a nemine ullum adepti sunt auxilium. Ne igitur dicamus, quod sæpe multi dicunt, *Nemo quidquam scit (a)*, sufficiunt omnia supra dicta ad talem expellendam trepidationem. Ille, inquit, tot faciens eleemosynas omnia perdidit. Ecquid illud est, omnia perdidit? Si pro hac gratias egerit jactura, multo majorem a Deo benevolentiam hauriet: nec duplum sicut Job, sed centuplum in vita æterna recipiet. Si vero hic malum patitur, hoc ipsum majorem illic thesaurum ipsi præbebit, quod generose omnia ferat: ad majores enim ipsum inde vocans exercitationes et luctas, de copia in penuriam incidere Deus permisit. Ignis ingruens sæpius domum tuam absumpsit, et totam substantiam populatus est? Reminiscere eorum quæ Job acciderunt: age gratias Domino, qui prohibere poterat, et non prohibuit: et tantam recipies mercedem, quantum si omnia illa in pauperum manus reposuisses. Sed in pauperie degis, et fame et infinitis periculis? Recordare Lazari, cum inopia et orbitate et innumeris aliis pugnantis molestiis, et hæc post virtutem tantam: recordare apostolorum, qui et in fame et in siti et

(a) Hæc, ut ex Chrysostomi verbis arguitur, tunc adagii more ferebantur: ac licet Græca duplicem negationem expriment, negative tamen sunt efferenda, *nemo quidquam scit*: dicebaturque ab imperitiis rerum divinarum, qui cum viderent eos, qui bonis operibus incumbunt, ærumnis, calamitatibus, calumniis, ægritudinibus impediti, se nihil in rerum humanarum administratione capere vel cognoscere profitebantur. Simile dictum occurrit apud Euripidis Iphigeniam in Tauris:

Πάντα γὰρ τὰ τῶν Θεῶν
Εἰς ἀφανὲς ἔρπει, καὶ οὐδὲν οἷδ' οὐδὲν κακόν.
Ἴ γὰρ τύχη παρήγαγ' εἰς τὸ δυσμαθέος.

*Omnia quæ deos spectant
In occulto reptant, et nemo quidquam novit mali.
Fortuna quippe in hanc intelligendi difficultatem perducit*

in nuditate debebant, prophetarum, patriarcharum, justorum: et omnes ipsos invenies non de divitiis, non de gaudentibus, sed de egentibus, tribulatis, et angustiatis esse.

11. Hæc apud te ipsum colligens, Domino gratias age, quod te hujus fecit sortis, non exosus, sed et valde diligens: nam et illos tot gravia pati non permisisset, nisi vehementer amasset, quoniam clariores ipsos per hæc mala reddebat. Nullum gratiarum actioni par bonum; quemadmodum blasphemia pejus nihil. Ne admiremur, quod spiritualibus instantes multa patiamur adversa. Ut enim latrones, non ubi ferrum et paleæ et calamus, sed ubi aurum et argentum, ibi fodiunt et assidue vigilant: sic et diabolus iis maxime instat, qui spiritualia attingunt negotia; ibi multæ insidiæ, ubi virtus: illic invidia, ubi elemosyna. Sed est nobis telum maximum, quod omnes tales machinas repellere valeat, ut per hæc omnia Deo gratias agamus. Abel, dic mihi, nonne de primitiis Deo sacrificans, fraterna cecidit manu (*Gen. 4*)? sed tamen Deus permisit, non eum perosus qui se honoravit, sed valde diligens: et præter speciosissimi illius sacrificii coronam, alteram etiam ipsi per martyrium præbens. Moses cuidam injuria affecto opitulari voluit, et mori periclitatus est, et patria excidit (*Exod. 2*), Deusque permisit, ut sanctorum patientiam discas. Si enim præscii nihil nos passuros mali, sic spiritualia attingissemus negotia, nihil magnum facere visi essemus, tale securitatis pignus habentes: nunc vero hinc maxime admirabiles sunt qui talia faciunt, quod et pericula et damna, et mortes, et infinita prævidentes mala, tamen hujusmodi officiis non absistant, neque timorum¹ expectationibus segniores facti sint. Sicut igitur tres pueri dicebant: *Est Deus in cælo potens eripere nos: et si non, notum sit tibi, rex, quod diis tuis non servimus, et auream imaginem, quam crexisti, non adoramus* (*Dan. 3. 17. 18*): et tu igitur quando quid boni secundum Deum operari debes, multa prospice pericula, multa damna, multas mortes; et ne mireris, neque perturberis, si hæc accendant. *Fili, inquit, accedens ad servitum Dei, præpara animam tuam ad tentationem* (*Eccli. 2. 1*). Nemo nempe pugnare decernens, absque vulneribus coronam reportare expectat. Et tu igitur, charissime, cum diabolo totis viribus pugnare aggressus, ut vitam securam et delicias plenam sequaris. Non enim hic tibi retributiones et promissiones, sed in futuro sæculo omnia præclara Deus promisit. Cum igitur vel ipse bonum feceris, et contraria receperis, vel alium hoc videris patientem, gaude et latere: majoris enim tibi retributionis materia est. Ne concideris, neque solvas animi studium, neque signor fias, sed potius insta cum majori alacritate. Quoniam et apostoli cum prædicabant, etsi flagellarentur, lapidarentur, carceres continue habitarent, non solum post periculorum liberationem, sed et in ipsis

¹ Unus habet: *Neque timendorum*. Alter: *Neque mortuum*.

periculis cum majore alacritate veritatis præconium enuntiabant. Et videre est Paulum in ipso carcere, in ipsis catenis instrumentem, initiantem, et in foro judiciali rursus idem facientem, et in naufragio et in tempestate, et in periculis innumeris. Tu quoque sanctos istos amulare, et a bonis operibus, dum potes, ne excidas¹: et licet millies interpellantem te diabolus videris, nusquam absistas. Tu quidem pecunias perferens, forte naufragium fecisti; Paulus autem omnibus pecuniis pretiosius verbum ferens, Romam abibat, et in naufragium incidit, et infinita subiit incommoda. Et hoc ipse declaravit dicens: *Sæpius voluimus venire ad vos, sed impedit nos satanas* (*1. Thess. 2. 18*): et Deus permisit, ex superabundanti suam demonstrans virtutem et ostendens, quod infinita faciente diabolo et prohibente, nihil ex hoc prædicatio minuebatur, aut interrumpitur. Idcirco in omnibus Paulus Deo gratias agebat, sciens quod probatiorem per hæc se Deus reddebat: et studii sui vehementiam in omnibus exhibebat, nullo horum impedimentorum cohibitus. Quoties igitur frustrati fuerimus, toties spiritualia opera aggrediamur: neque dicamus, quare Deus impedimenta permisit? propter hoc enim permisit, ut studium tuum multo magis demonstrares, et multum amorem. Amantis enim maxime est, nunquam ab iis, quæ amato complacent, absistere. Mollis enim et ignavus ex primo statim impetu concidit; vehemens autem et excitatus, etsi millies interpellatur, tanto magis divinis rebus instabit, quantum in se est omnia implens, et in omnibus gratias agens: hoc et nos faciamus. Magnus thesaurus gratiarum actio, magnæ divitiæ, inconsumptum bonum, armatura fortis: sicut et blasphemia præsentem jacturam intendit, et plura quam quæ perdidimus, insuper perire facit. Perdidisti pecunias? si gratias quidem egeris, animam lucratus es, et majores nactus es divitias, quia Dei benevolentiam tibi ampliorem conciliasti; si vero blasphemaveris, insuper et salutem tuam amisisti, neque illas recuperasti, et quam habuisti animam, hanc quoque occidisti.

12. *Præcipit ut blasphemii corripiantur et vapulent.* — Sed postquam de blasphemia nobis verba nunc facta sunt, unam a vobis omnibus petere volo retributionem pro concione hac atque sermone: ut in civitate blasphemantes mihi castigetis. Si quempiam in bivio et foro Deo blasphemantem audieris, accede, increpa: et si verbera infligere oporteat, ne recuses: ipsius faciem alapa percutere, contere os ipsius, percussione manum tuam sanctifica. Et si ulli accusaverint, et si in judicium traxerint, sequere: et si poenas iudex pro tribunali reponoscerit, dic cum libertate, quod angelorum Regem blasphemaverit. Si enim regem terre blasphemantes puniri oportet, multo magis illum contumelia afficientes. Commune crimen est, publica injuria, cuique accusare volenti licet. Discant

¹ Duo Mas. et Savil., *In bonis operibus persevera quantum spiraveris.*

καὶ διεστραμμένοι, ὅτι καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους φοβέσθαι αὐτοὺς χρεῖ, ἵνα κἄν ἔλυνται ποτε φθέγγασθαι ἐπὶ τοιούτων, ἀλλήλους πανταχοῦ περιδλέπωνται, καὶ τὰς σικίας τρέμωντες, ἀγωνιώντες μήπου ὁ Χριστιανὸς ἀκούσας ἐπιπηδήσῃ, καὶ κολάσῃ σφοδρότερον. Οὐκ ἤκουσας τί Ἰωάννης ἐποίησε; Τύραννον εἶδεν ἄνθρωπον γάμων ἀνατρέποντα νόμους, καὶ μετὰ παρρησίας ἐν μέσῳ τῆς ἀγορᾶς φησιν· *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα φιλιππου τοῦ ἀδελφοῦ σου*. Ἐγὼ δὲ σε οὐκ ἐπὶ τύραννον ἤγαγον, οὐδὲ δικαστήν, οὐδὲ ὑπὲρ γάμων παρανομούμενων, οὐδὲ ὑπὲρ συνδούλων ὑβριζομένων, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν Δεσπότην παροινίας, τὸν ὁμότιμον ἀξίῳ σωφρονίζεις. Ἄρα γε εἰ ἔλεγόν σοι, ὅτι τοὺς βασιλεῖς ἢ τοὺς δικαστὰς παρανομούντας κόλαζε καὶ διόρθου, οὐκ ἂν με μαινέσθαι ἔφης; Καίτοι γε Ἰωάννης τοῦτο ἐποίησεν· οὕτως οὐδὲ τοῦτο μείζων ἡμῶν. Νῦν δὲ κἄν τὸν ὁμόδουλον, κἄν τὸν ὁμότιμον διόρθωσον, κἄν ἀποθανεῖν δέῃ, σωφρονίζεις τὸν ἀδελφὸν μὴ ἀποκνήσῃς, μαρτύριόν σοι τοῦτό ἐστιν· ἐπὶ καὶ Ἰωάννης μάρτυς ἦν. Καίτοι γε οὐ θύσαι ἔχελευσθη, οὐδὲ προσκυνῆσαι εἰθάλων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἱερῶν νόμων ὑβριζομένων τὴν κεφαλὴν ἀπέθετο· καὶ σὺ τοίνυν ἀγωνίσαι μέχρι θανάτου ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ. Καὶ μή μοι λέγε τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥήμα, τί δέ μοι μέλει; οὐδὲν κοινὸν ἔχω πρὸς αὐτόν. Πρὸς τὸν διάβολον οὐδὲν ἔχομεν κοινόν, πρὸς δὲ τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας πολλὰ ἔχομεν κοινά. Τῆς γὰρ φύσεως ἡμῖν τῆς αὐτῆς μετέχουσι, τὴν αὐτὴν γῆν οἰκοῦσι, καὶ ταῖς αὐταῖς τρέφονται τροφαῖς, τὸν αὐτὸν ἔχουσι Δεσπότην, τοὺς αὐτοὺς ἐδέξαντο νόμους, ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἡμῖν παρακαλοῦνται ἀγαθὰ. Μὴ τοίνυν λέγωμεν ὡς οὐδὲν ἡμῖν κοινὸν πρὸς αὐτούς· σατανικὴ γὰρ αὕτη ἡ φωνὴ, διαβολικὴ ἡ ἀπανθρωπία· μὴ τοίνυν ταῦτα

λέγωμεν, ἀλλὰ τὴν πρέπουσαν ἀδελφοὺς κηδεμονίαν ἐπιδειξώμεθα. Ἐγὼ δὲ τοῦτο μετὰ πάσης ὑπισχυνοῦμαι ἀκριθείας, καὶ ἐγγυώμαι πᾶσιν ὑμῖν, ὅτι εἰ ὑμεῖς βουληθῆτε πάντες οἱ παρόντες ἐνταῦθα διανεμῆσθαι τὴν σωτηρίαν τῶν τὴν πόλιν οἰκούντων, ταχέως ἡμῖν ἅπαντα διορθοῦται. Καίτοι γε τὸ ἐλάχιστον μέρος τῆς πόλεως ἐνταῦθα ἐστίν, ἐλάχιστον κατὰ τὸ πλῆθος, τὸ δὲ κεφάλαιον κατὰ τὴν εὐσέβειαν. Διανεμώμεθα τοίνυν τὴν τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν σωτηρίαν· ἀρκεῖ εἰς ἀνθρώπου ζήλω πεπυρωμένος ὀλόκληρον διορθώσασθαι δῆμον. Ὅταν δὲ μὴ εἴξῃ, μὴδὲ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ τοσοῦτον ἢ τὸ πλῆθος τὸ δυνάμενον τῆς τῶν ἡμελημένων ἐπιμελείας ἀψάσθαι, οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν βῆθυσίαν, καὶ οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν οἱ πλείους ἀπόλλυνται καὶ καταπίπτουσι. Πῶς γὰρ οὐκ ἄποπον, εἰ μὲν μάχην βωίμεν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, προσεῖναι, καὶ καταλλάττειν τοὺς μαχομένους· τί δὲ λέγω μάχην; εἰ καταπεσόντα ἴδωμεν θνον, πάντες χεῖρα ὀρέγειν καὶ συνδιανίστασθαι σπεύδοντες τῶν δὲ ἀδελφῶν ἀπολλυμένων ἀμελεῖν; Ὅνος ἐστὶν ὁ βλάσφημος, καὶ θυμοῦ φορτίον οὐκ ἐνεγκών, κατέπεσε· πρόσελθε, καὶ διανάστησον καὶ διὰ ῥημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων, καὶ δι' ἐπεικειᾶς καὶ σφοδρότητος [20] ποικίλον ἔτω τὸ φάρμακον. Ἄν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, καὶ τῆς τῶν πλῆθους ἀντιλαμβάνωμεθα σωτηρίας, ταχέως καὶ κείνοις αὐτοῖς τοῖς τῆς διορθώσεως ἀπολαύουσι ποθεινὸν ἐσόμεθα καὶ ἐπέραστοι· καὶ ὁ πάντων ἐστὶ μείζων, τῶν ἀποκειμένων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν, ὧν γίνετο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Hæc καὶ ἐπεραστοι desunt in Morel., sed habentur in Savil. et in plurimis codicibus.

ΟΜΙΑΙΑ ΔΕΥΤΕΡΑ,

*Λεχθεῖσα ἐν Ἀρτιοχίᾳ ἐν τῇ παλαιῇ λεγόμενῃ ἐκκλησίᾳ, ὄντος αὐτοῦ πρεσβυτέρου, περὶ τῆς συμβάσεως συμφορᾶς ἐν τῇ πόλει **, ἐπὶ τῇ ἀταξίᾳ τῆς καταστροφῆς τῶν ἀνδριάντων τοῦ Θεοδοσίου τοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως τοῦ μεγάλου· καὶ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου, *Τοῖς πλουσίοις παράγγελλε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι· μὴ ὑψηλοζυμεῖν· καὶ κατὰ πλεονεξίας.*

α'. Τί εἶπω καὶ τί λαλήσω; δακρύων ὁ παρὼν καιρὸς, οὐχὶ ῥημάτων· θρήνων, οὐχὶ λόγων· εὐχῆς, οὐ δημηγορίας· τοιοῦτον τῶν τετολημένων τὸ μέγεθος, οὕτως ἀνίστατον τὸ ἔλλοχος. οὕτω μέγα τὸ τραῦμα, καὶ πάσης λατρείας μείζων, καὶ τῆς ἀνωθεν δεόμενον βοηθείας. Οὕτω μὲν ὁ Ἰωδῆ ἅπαντα ἀποβαλὼν, ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο, καὶ ἀκούσαντες ^b οἱ φίλοι παρεγένοντο, καὶ ἰδόντες αὐτὸν πόθρῳθεν, τὰ ἱμάτια διέβρῆξαν, καὶ σποδὸν κατεπάσαντο, καὶ μέγα ἀνώμωξαν. Νῦν τοῦτο τὰς πόλεις ἀπάσας τὰς κύκλις ποιῆσαι ἐχρῆν, καὶ πρὸς τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν ἔλθειν, καὶ θρηνησαι τὰ γεγενημένα μετὰ συμπαθείας ἀπάσης. Ἐκεῖνος ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο τότε, αὕτη ἐν μεγάλῃ παγίδι κάθηται νῦν. Καθάπερ γὰρ τότε ὁ διάβολος εἰς τὰ ποιμνία καὶ τὰ βουκόλια, καὶ πᾶσαν ὠρχήσατο τοῦ δικαίου τὴν οὐσίαν ^c· οὕτω νῦν εἰς τὴν πόλιν ἅπανσαν ἐδάχευσεν. Ἄλλ' ὁ Θεὸς καὶ τότε καὶ νῦν συνεχώρησε· τότε μὲν, ἵνα τὸν δίκαιον λαμπρότερον ποιῆσῃ τῷ μεγέθει τῶν πειρασμῶν, νῦν δὲ, ἵνα ἡμᾶς σωφρονιστέρους ἐργάστῃται τῇ τῆς ὑλιψείας ταύτης

ὑπερβολῇ. Δότε μοι θρηνησαι τὰ παρόντα. Ἐοιγήσαμεν ἡμέρας ἑπτὰ, καθάπερ οἱ φίλοι τοῦ Ἰωδῆ· ὅτε μοι στόμα διᾶραι σήμερον, καὶ τὴν κοινήν ταύτην ὀδύρασθαι συμφορᾶν. Τίς ἡμῖν ἐδάσκηεν ^d, ἀγαπητοί; τίς ἡμῖν ἐφθόνησε; πόθεν ἢ τοσαύτη γέγονε μεταβολή; Οὐδὲν τῆς πόλεως τῆς ἡμετέρας σεμνότερον ἦν· οὐδὲν γέγονε ἐλεινότερον νῦν. Δῆμος εὐτακτος οὕτω καὶ ἡμερος, καὶ καθάπερ ἵππος χειροφθῆς καὶ τιθαστος, ἀεὶ ταῖς τῶν ἀρχόντων εἰκὼν χερσίν, ἐξαίφνης τοσοῦτον ἡμῖν ἀπεσιρτήσε νῦν, ὡς τοσαῦτα ἐργάσασθαι κακὰ, ἃ μὴδὲ εἰπεῖν θέμις. Ὀδύρομαι καὶ θρηνώ νῦν, οὐ διὰ τὸ μέγεθος τῆς προσδοκωμένης ἀπειλῆς, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς γεγενημένης μανίας. Εἰ γὰρ μὴ παροξυνθεὶ βασιλεῖς, μὴδὲ ὀργισθεὶ, μὴδὲ κολάσειε καὶ τιμωρήσατο [21] πῶς εἴσομεν, εἰπέ μοι, τὴν αἰσχύνῃν τὴν ἀπὸ τῶν γεγενημένων; Διακρίπεται μοι τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος τῷ θρήνω· μάλισ' ἰσχύω διᾶραι στόμα, καὶ ἀνοῖξαι χεῖρα, καὶ κινῆσαι γλώτταν, καὶ ῥήματα προέσθαι· οὕτω καθάπερ χαλινὸς ὁ τῆς ἀθυμίας ὄγκος ἀποστρέφει μου· ἐτὴν γλώτταν, καὶ τῶν ῥημάτων ἐπιλαμβάνεται. Οὐδὲν τῆς πόλεως τῆς ἡμετέρας πρότερον μακαριώτερον ἦν, οὐδὲν

* Sic Savil. et quidam mss., recte. In Morel. hæc desunt, καὶ τῆς συμβάσεως συμφορᾶς ἐν τῇ πόλει.

^b Savil. et unus est qui dicitur ὁ Ἰωδῆ. ἐκάθητο, ἀκούσαντες. ἡμῶν ἰδόντες νῦν δὲ τοῦτο.

^c Alii τῆς οὐσίας.

^d Savil. et quidam mss. τίς ἡμῖν ἐδάσκηεν, ἀγ.; τίς ἡμῖν ἐφθόνησε; Alii ἡμᾶς bis.

* Savil. et alii ἀποστρέφει μοι. Mox alii qui μάλισται κερῖα.

et Judæi et gentiles, Christianos esse civitatis conservatores, et curatores, et præsidēs, et magistros: et idem discant dissoluti et perversi, timendos sibi esse Dei servos, ut et si quid tale loqui umquam aggrediantur, sese undique circumspiciant et umbras timeant, anxii ne forte Christianus audiens insiliat, et vehementius puniat. Non audisti quid Joannes fecerit? Tyrannum vidit hominem nuptiarum leges subvertentem, et cum fiducia in medio foro dicit: *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui (Marc. 6. 18)*. Ego autem non ad tyrannum te duxi, neque ad judicem, neque pro nuptiis illegitimis, neque pro conservis contumelia affectis, sed pro furore in Dominum, æqualem ut castiges depono. Nonne si tibi dixissem, reges vel iudices prævaricantes puni vel corrige, me insanire dixisses? Et tamen Joannes hoc fecit: adeo non est id supra nos. Nunc vero saltem conservum, vel æqualem corrige, et si mori opus sit, castigare fratrem ne torpeas: martyrium tibi hoc est, quoniam et Joannes martyr fuit. Non sacrificare jussus fuit, neque idolum adorare, sed pro sacris legibus temeratis caput deposuit: et tu igitur pro veritate usque ad mortem contendes, et Deus pugnabit pro te. Nec mihi illud dicas frigidum verbum, *Quid mihi curæ est?* cum ipso commune habeo nihil. Cum diabolo solo commune nihil habemus, cum omnibus autem hominibus multa habemus communia. Eiusdem enim nobiscum naturæ participes sunt, eandem habitant terram, iisdemque aluntur nutrimentis, eundem habent Dominum, easdem ceperunt leges, ad eadem nobiscum

bona invitantur. Ne igitur dicamus nos nihil commune cum ipsis habere: satanica est ista vox, diabolica inhumanitas. Ne igitur hæc dicamus, sed congruam fratribus curam exhibeamus. Ego autem hoc cum omni polliceor accuratione, et vobis omnibus spondeo: quod si vos omnes hic præsentēs civium salutem curare volueritis, brevi tota nobis civitas corrigetur: tametsi minima ejus pars hic est, multitudo minima, sed pietate summa. Dispensem igitur salutem fratrum nostrorum; sufficit unus homo fidei zelo succensus ad totum corrigendum populum. Cum vero non unus tantum, neque duo vel tres, sed tanta sit multitudo, quæ negligentium curam possit attingere, non aliunde, quam per torporem vestrum, nec per infirmitatem plures pereunt et labuntur. Annon absurdum, si pugnam quidem in foro videamus, eo accedere et pugnantes conciliare: quid vero dico pugnam? si asinum cecidisse viderimus, omnes manum porrigere, et pariter erigere: fratrum vero percussorum curam habere nullam? Asinus est blasphemus; iracundiæ pondus non ferens, cecidit: accede, erige verbis, factis, lenitate, vehementia, varia sit medicina. Quod si nostra sic disponamus, et proximorum salutem suscipiamus, cito et illis ipsis correctionem admittentibus desiderabiles erimus et amabiles, et quod omnibus majus est, repositis fruemur bonis, quæ nos omnes adipisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri et Sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA SECUNDA,

ANTIOCHIÆ HABITA IN ECCLESIA DICTA VETERI, CUM IPSE PRESBYTER ESSET, DE CALAMITATE, QUÆ URBI ACCIDIT PRO TUMULTU SUBVERSIONIS IMAGINUM THEODOSII MAGNI IMPERATORIS PII, ET IN DICTUM APOSTOLI, DIVITIBUS HUIUS SÆCULI PRÆCIPE NON SUBLIME SAPERE (1. Tim. 6. 17): ET CONTRA AVARITIAM.



1. Quid dicam, aut quid loquar? lacrymarum præsens tempus, non verborum: luctuum, non sermonum: precationis, non concionis. Tanta patratorem est magnitudo, tam immedicabile vulnus, tam vasta plaga, et omni medicamine major, et superno indigens auxilio. Sic enim et Job omnibus amissis in limo sedebat (Job 2. 8), et audientes amici accesserunt, ipsumque procul conspicati disciderunt vestimenta, et sibi cinerem insperserunt, et vehementer ingemuere. Idem nunc facere vicinas omnes civitates oportebat, ad urbem nostram venire, et quæ acciderant cum omni commiseratione deflere. Ille in stercore tunc sedebat, hæc in magno laqueo nunc considet. Sicut enim tunc diabolus in greges et armenta, et omnem justam substantiam insiliit: sic nunc in omnem civitatem debacchatus est. Sed Deus et tunc et nunc permisit: tunc quidem, ut justum clariorem redderet tentationum magnitudine; nunc vero, ut nos modestiores ærumnæ hujus magnitudine reddat. Date mihi,

ut præsentia lugeam. Tacuimus dies septem, sicut et amici Job (Job 2. 13): concedite hodie ut os aperiam, et hanc communem lugeam calamitatem. Quis nobis invidit, charissimè? quis in nos livore commotus est? unde tanta facta est mutatio? Nihil fuerat nostra civitate venerabilius: nihil nunc est miserabilius. Populus tam compositus et mansuetus, velut equus tractabilis et placidus semper accersentium manibus cedens, repente tantum nunc nobis resiliit, ut tot mala fecerit, quot neque dicere fas. Lamentor et lugeo nunc, non propter expectatæ comminationis magnitudinem, sed propter nimiam patratorem insaniam. Licet enim non irritaretur Imperator, neque puniret et castigaret, quomodo, dic mihi, facinoram ignominiosam ferremus? Luctu interciderit mihi docirinx sereno, vix os reserare valeo et labia aperire, linguam movere et emittere verba: sic tanquam frenum doloris vis impedit linguam meam, et verba intercipit. Nihil civitate nostra prius erat beatius; nihil

nunc injucundius. Quemadmodum apes bombizantes alveare, sic forum per singulos dies cives circumvolabant, et omnes de hac nos multitudine beatos vocabant.

Antiochenorum calamitas post dejectas statuas. — Sed ecce nunc hoc alveare solitarium redditum est: quemadmodum enim apes illas furus, sic has apes timor fugavit: imo potius quod de Jerusalem propheta lugens dixit, hoc et nos ad præsens tempus dicemus, *Facta est nobis civitas ut terebinthus abjectis foliis, et tamquam hortus aquam non habens (Isai. 4. 30).* Quemadmodum enim hortus deficiente irrigatione foliis privatus et fructibus nudas arbores exhibet: talis et civitas nobis facta est. Supremo enim destituta auxilio, solitaria remansit, omnibus fere habitatoribus nudata. Nihil patria dulcius, sed nunc nihil amarius factum est. Omnes terram quæ se tulit tanquam laqueum fugiunt, deserunt tanquam barathrum, tanquam ab igne resiliunt. Et sicut domo igne correpta non tantum domum habitantes, sed et omnes proximi cum multa se recipiunt festinatione, nudum corpus servare studentes: sic et nunc dum regia ira tanquam flamma quædam superne expectatur, priusquam sensim progrediens ad ipsos perveniat ignis, quilibet prius exire, et nudum corpus servare festinat: et ænigma nunc facta est miseria nostra: sine hostibus fuga, sine pugna transmigratio, et sine urbis excidio captivitas: non vidimus barbaricum ignem, neque hostium vultus spectavimus, et ea quæ capti patimur. Nunc omnes discunt calamitates nostras: nostros enim exules suscipientes, ab illis civitatis cladem audiunt.

2. Sed non super hoc confundor, nec erubescio: omnes intelligant civitatis pericula, ut matri condolentes, communem ab omni terra ad Deum vocem extollant, et unanimiter communem omnium matrem et altricem a cælorum Rege deposcant. Prius concussa est nobis urbs, nunc ipsæ habitatorum animæ quatiantur: tunc domorum fundamenta quatiebantur, nunc ipsa cujusque cordis ima commoventur, et quotidie ante oculos nostros omnes mortem aspiciamus, in continuo vivimus timore, et Cain pœnam sustinemus, olim carcerein habitantibus miserabilius affecti, et obsessione inusitata quadam et nova obsessi, et quam cogitatum sit graviore. Etenim illi quidem qui ab hostibus hoc patiuntur intra muros tantum concluduntur: nobis vero forum quoque inaccessum, et in domo quisque sua inclusus est; ac sicut obsessis tutum non est muros transgredi, hostibus exterius circumsidentibus, sic neque multis urbem habitantium tutum domo exire, nec in medio apparere, propter eos qui undique tum fontes tum insontes venantur, et ex medio rapiunt foro, et in iudicium quoquo modo ac tenere trahunt. Propterea liberi cum servis suis compediti intus sedent, quis comprehensus fuit, quis abductus, quis punitus hodie, quomodo et qua ratione, sollicitè quærentes, et curiose sciscitantes, a quibus talia secure discere possunt: et omni morte miserabiliorem degunt vitam, alienasque lamentari miserias quotidie concti, et pro salute sua trementes,

et mortuis nihil melius habentes, quod dudum timore mortui sint. Si quis vero qui extra timorem et angustiam hanc sit, in forum procedere voluerit, tam tristi aspectu statim in domum suam retrahitur, vix unum forte vel duos cernens inclinatos, et cum multa incedentes tristitia, ubi ante paucos dies fluviorum cursus multitudo superabat, sed nunc nobis omnes illi expulsi sunt. Et sicut cum ex sylva multæ passim exciduntur arbores, ingratus redditur aspectus, tanquam capitis multa calvitia habentis: sic et urbis solum, hominibus ablatis, et paucis passim apparentibus, ingratum nunc factum est, et multam cernentibus tristitiæ caliginem offundit. Non tantum vero terra, sed et ipsa aeris natura, et solarium radiorum circulus nunc mihi mœrere et obtusior lucere videtur: non elementis naturam mutantibus, sed nostris oculis, qui tristitiæ nube turbati sunt, non valentibus pure neque cum eodem affectu radiorum lumen suscipere. Hoc est quod olim propheta lugebat dicens: *Occidet ipsis sol in meridie, et obtenebrabitur dies (Amos 8. 9).* Hoc autem dicebat, non quod astrum occultaretur, nec quod dies evanesceret, sed quod mœrentes ne quidem in meridie propter doloris caliginem lucem cernere possent: quod et nunc factum est: et quocumque quis respexerit, sive in terram, sive in parietes, sive in urbis columnas, sive in proximos, noctem et obscuritatem profundam cernere videtur: sic omnia multæ plena sunt tristitiæ. Silentium ubique horrore plenum et solitudo, et desiderabilis ille multitudinis tumultus extinctus est: tanquam omnibus terram subeuntibus, ita nunc civitatem taciturnitas continet, saxis omnes similes sunt, et tanquam quodam linguæ vinculo calamitate cohibiti, profundissimum retinent silentium, quantum si hostes ingruissent, et omnes simul igne et ferro absumpsissent. Nunc dicendi tempus est: *Mittite ad lamentatrices, et veniant: et ad eas, quæ sapientes sunt, et vociferentur (Jer. 9. 17).* Deducant oculi vestri lacrymas, et palpebræ vestræ defluant aquis. Colles, sumite planctum, et montes, luctum. Creaturam omnem in malorum nostrorum miserationem vocemus. Civitas tam magna, et orientalium caput, e medio tolli terrarum orbe periclitatur: nunc quæ multos habebat filios, repente sine filiis facta est, et qui auxilietur, nemo. Læsus enim est qui non habet parem ullum super terram: Imperator enim est, fastigium et caput omnium super terram hominum. Propterea ad supernum Regem confugiamus, illum in auxilium invocemus; nisi supernam assequamur gratiam, nulla commissorum reparatio relinquitur.

3. Voluissem hic concionem solvere: nolunt enim gementium animi longos extendere sermones; sed sicut nubes quædam densa, et sub solarem radium currens, omnem retrorsum splendorem avertit: sic et tristitiæ nebula, cum ante animum nostrum steterit, non sinit facilem esse orationis cursum, sed suffocat, et cum multa vi intus reprimat. Et hoc non dicentibus tantum, sed et audientibus accidit; sicut enim ab animo dicentis non concedit ipsam cum fa-

calitate exsilire : sic nec in audientium mentem permittit illabi cum propria virtute. Idcirco et Judæi quondam luto et lateritio operi servientes (*Exod.* 6. 9), Moysen magna de ipsorum salute sæpe dicentem audire non poterant, tristitia verbis inaccessam mentem reddente, et auditum obstruente. Igitur volebam quidem et ipse finem hic dicendi facere; sed cogitans quod non solum nebulae natura radii in anteriora processum impedit, sed et contrarium ipsa sæpe patitur : cum enim sol calidior continue illapsus nubem contriverit, medium ipsius sæpe dissipavit, et totus simul elucens, splendidus cementium obtutibus incidit : hoc et ipse hodie me facturum spero : ac sermone in animis vestris assidue versante, et diutius immorante, solum iri spero tristitiæ nebulam, et mentem vestram solita rursum doctrina micaturam. Sed præbete mihi animam vestram, præbete mihi aliquantulum aures, tristitiam excutite; ad priorem consuetudinem redeamus, et sicut consuevimus semper cum lætitia huc advenire, sic et nunc faciamus, omnia in Deum rejicientes. Hoc et ad ipsam calamitatis solutionem nobis conferet. Si enim Dominus nos viderit sermones suos cum sedulitate audientes, et disciplinam a nobis temporis difficultate non respui, celeriter nos suscipiet, et tranquillitatem faciet et ex præsentis procella bonam mutationem.

Christianus spe futurorum omnia generose ferre debet.

— Christianum enim et in hoc ab infidelibus differre oportet, ut omnia generose ferat, et spe futurorum erectus humanorum malorum impetu se superiorem exhibeat. Supra petram statutus est fidelis : propterea et undarum ictibus inexpugnabilis est. Si enim tentationum undæ elevate fuerint, ad illius pedes non perveniunt : hic omni tali incursu sublimior firmatus est. Ne igitur animo concidamus, dilecti : non sic salutem nostram curamus, sicut qui fecit nos Deus : non tantæ nobis curæ est, nihil grave pati, quantæ illi qui nobis animam donavit, et tot post hæc bona contulit. His spei rationibus nostros animos erigamus, et dicenda cum alacritate solita audiamus. Longam nuper apud charitatem vestram extendi concionem, et omnes obsequentes cernebam, nullumque ex media reversum via.

Contra blasphemos. — Gratiam vobis de illo animi studio habeo, et laborum mercedem accepi; sed et aliam a vobis tunc mercedem exegi. Forte nostis et meministis. Quæ vero merces erat? Civitatis blasphematores punire, et castigare Deum contumelia afflicientes, et furiosos cohibere. Non ex me ipso talia me dixisse arbitror, sed Deum futura providentem in mentem nostram verba misisse. Si enim talia ausos punissemus, non talia nunc accidissent, quæ acciderunt. Quanto melius erat, si periclitari oportebat, ipsos castigantes et corrigentes aliquid pertulisse, quod et martyrii coronam nobis attulisset, quam nunc formidare et tremere, et ex illorum petulantia mortem exspectare? Ecce crimen a paucis commissum est, et culpa communis efficitur : ecce propter illos nunc omnes pavescimus, et ab illis patratorem pœnas ipsi sustinemus. Si autem prævenientes ipsos ex urbe

expulissemus, et correxissemus, et ægrotum curasemus membrum, non præsentem teneremur pavore. Novi civitatis mores a majoribus liberales, sed peregrini quidam et promiscui homines, scelesti et perniciosi, et de sua desperantes salute, ausi sunt ea, quæ patrata sunt. Propterea clamare et contestari non destiti : Blasphemantium furorem puniamus, ipsorum mentem castigenus, ipsorum salutem provideamus; et si hoc facientes mori oporteat, magnum nobis hoc asseret lucrum : ne communem dominum contumeliis affici negligamus; magnum civitati malum pariet talia despicere.

4. Hæc prædicebam, hæc nunc acciderunt, et torporis illius pœnas pendimus. Deum contumelia affectum despexisti : ecce permisit Imperatorem contumelia affici, et de extremis periculum omnibus impendere, ut in hoc timore illius negligentiae pœnas demus. Num igitur frustra, num temere hæc prædicebam, et assidue vestram charitatem interpellabam? Sed tamen nihil amplius factum est; sed fiat nunc, et e præsentis calamitate castigati, inordinatum illorum furorem cohibeamus : obstruamus ipsorum ora, tanquam fontes mortiferos ocludamus, et in contrarium mutemus, et penitus evanescent mala, quæ civitatem comprehenderunt.

Chrysostomus plausus rejicit. — Non est theatrum ecclesia, ut ad delectationem audiamus : adjutos hinc recedere oportet, lucratos quiddam amplius et magnum, sic recedere expedit : siquidem temere et frustra accesserimus, si ad tempus instituti dictorum postea utilitate vacui recedamus. Quæ mihi horum plausuum utilitas? quæ laudem et tumultuum? Laus mea est, ut vos omnia quæ dicuntur, operibus exhibeatis : tunc ego felix habendus et beatus : non quando cum applausu exceperitis, sed quando cum alacritate feceritis quæcumque a nobis audieritis. Quisque proximum corrigat : *Ædificate enim alter alterum* (1 *Thess.* 5. 11), inquit. Nisi enim hoc faciamus, a quocumque admissum scelus commune quoddam et intolerabile damnum civitati asseret. Ecce nullius conscii non minus iis, qui peccaverunt, terribi sumus et contremiscimus, ne omnes Imperatoris ira corripiat. Nec enim in excusationem nobis dicere sufficit : Non aderam, non conscius eram, non facinorum consors fui. Ob hoc igitur, inquit, punieris, et ultimam pendes pœnam, quia non adfuisti, nec prohibuisti, non cohibuisti tumultuantes, nec pro Imperatoris honore periclitatus es. Non patratum participasti? laudo hoc et accepto; sed neque facta prohibuisti; hoc accusatione dignum. Hæc et a Deo verba audiemus, quando cum silentio contumelias et injurias in ipsum commissas patimur : quoniam et is qui talentum defodit (*Matth.* 25. 25. 30), non pro reati-bus suis tunc accusabatur; integrum enim depositum reddidit; sed quoniam ipsum non multiplicavit, quoniam non castigavit cæteros, quoniam argentum ad nummularios non detulit, hoc est, non admonuit, non

¹ Quidam manuscripti, *mortalem et fragilem.*

consilium dedit, non increpuit, non correxit proximos peccatores inordinatos; idcirco absque misericordia in illas intolerabiles poenas mittebatur. Sed si non antea, nunc saltem spero vos huic emendationi advigilatos, et Deum contumelia affectum non neglecturos. Possunt enim quæ acciderunt, licet momento nemine, vel insensatis deinceps, ut propriam asserant salutem, persuadere. Nobis vero jam hora est, solitam vobis ut a Paulo mensam apponamus, lectionemque hodiernam promamus, et in medio omnibus proponamus. Quid igitur est hodie lectum? *Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere* (1. Tim. 6. 17). Qui dixit, *Divitibus hujus sæculi*, demonstravit et alios futuri sæculi divites esse: qualis ille Lazarus erat, in præsentem quidem vitam pauper, in futura vero dives: non auro et argento et ulla tali corruptibili et marcescibili materia affluens, sed arcanis illis bonis¹, quæ *Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. Cor. 2. 9).

Veræ divitiæ quæ? — Hæ namque veræ divitiæ et opulentia, quando et immarcescibilia sunt bona, et nullam capiunt mutationem. At non talis erat ille contemptor dives, sed omnium pauperrimus factus est. Post hæc igitur stillam obtinere querens, nec ipsius factus est compos: in tam extremam devenerat paupertatem. Idcirco præsentis sæculi divites appellavit, ut discas quod cum vita præsentem opulentia dissolvitur: non procedit ulterius, non simul inigrat cum possessoribus migrantibus, sed ipse sæpius et ante finem deserit: quod et ipsum demonstrat dicens, *Neque sperare in incerto divitiarum* (1. Tim. 6. 17): nihil enim tam infidum, quam divitiæ: quod cum sæpe dixerim, dicere non cessabo, quod fugitivus est et ingratus servus fidem non habens, vel si innumera ipsi vincula injicias, sic quoque cum ipsis vinculis aufugit. Sæpius igitur pessulis et foribus ipsum possessores concluderunt, servorum adhibita custodia: ille vero servis subornatis cum ipsis fugit custodibus, tamquam catenam eos trahens, et nihil profuit custodia. Quid hoc infidelius? quid vero iis, qui circa hunc studium collocant, miserabilius? quando rem tam labilem omni studio colligere aggrediuntur, nec prophetam audiunt dicentem, *Væ iis qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur* (Psal. 48. 7). Dic quare, *Væ? Thesaurizat*, inquit, *et ignorat, cui congregabit ea* (Psal. 53. 7): quoniam labor quidem certus, fructus vero incertus. Sæpius inimicis laboras, et ærumnis conficis: sæpius post mortem tuam ad eos qui te affecerunt injuria, et innumeris circumvenerunt insidiis, hereditas veniens, tibi quidem peccata, possessionem vero aliis præbuit.

5. Jam illud inquirere dignum est, quare non dixit, *Divitibus præsentis sæculi præcipe non ditescere, præcipe depauperari, præcipe quæ habent exhaurire*: sed dixit, *Præcipe non sublime sapere*? Novit quod divitiarum radix et materia sit superbia: et si quis modice vivere scierit, non multam earum curam aget. Qua

¹ Unus Codex et Savil. in marg., *arcana et ineffabilibus bonis*.

enim, dic mihi, de causa multos circumducis servos, parasitos, adultores, et reliquam omnem pompam? Non utilitatis causa, sed arrogantiae solius, ut ex his venerabilior aliis hominibus esse videaris. Præterea novit non prohibitas esse divitias, si quis in necessitatem ipsis usus fuerit. Sicut enim dixi, non mala res vinum, sed mala ebrietas: ita non mala res divitiæ, sed mala avaritia, mala cupiditas. Aliud avarus, et aliud dives: avarus non est dives, avarus multis indiget, indigens autem multis numquam dives esse possit. Avarus custos est, non dominus pecuniarum; servus, non possessor: facilius enim alicui ex propriis carnibus, quam ex defosso auro communicaret. Velut enim jussus nihil de repositis tangere, sic cum omni diligentia ea servat et detinet, a suis tanquam alienis abstinens: et certe sunt aliena. Quæ enim aliis erogare nunquam pateretur, neque in egenos distribuere, etiam si infinitas sustineret poenas: quomodo hæc esse propria putare posset? Quomodo vero eorum habet possessionem, quorum nec usum, nec fructum cum libertate habet? Ad hæc vero non omnibus omnia Paulus imperare consuevit, sed et audientium imbecillitati se attemperat, sicut et Christus fecit. Etenim illi diviti ad se accedenti, et de vita loquenti, non dixit: *Vade, vende omnia quæ habes*; sed hoc prætermittens, de aliis ipsum mandatis instruit. Deinde postquam ille ipsum invitavit, inquit: *Quid adhuc mihi deest* (Matth. 19. 20)? neque tum simpliciter dixit, *Vende omnia quæ habes*; sed, *Si vis perfectus esse, vende quæ habes* (Ib. v. 21): hoc in tuo pono arbitrio, te electionis dominum constituo, non in necessitate traho. Propterea et Paulus nihil de paupertate divitibus loquebatur, sed de humilitate, tum propter audientium imbecillitatem, tum quia optime sciebat, si modeste agerent, et a superbia alieni essent, brevi futuros a studio divitiarum liberos. Præterea non altum sapere admonens, et modum, quo non altum sapere possint, demonstravit. Quis vero hic est? Si divitiarum naturam animadvertent, quam incertæ sint et infidæ: quapropter intulit, *Neque sperare in divitiarum incerto*. Dives est, non qui multa possidet, sed qui multa largitur: dives erat Abraham, sed non avarus: non enim hujus domum considerabat, nec illius substantiam curiose scrutabatur; sed egrediens explorabat, num alicubi hospes, num alicubi pauper, ut paupertatem resarciret, ut peregrinum exciperet: non auro tectum linivit, sed apud quercum illam tabernaculum figens, foliorum umbra contentus erat: et tam splendidum ipsi erat diversorium, ut nec angelos apud ipsum manere puderet; non enim quærebant domus splendorem, sed animi virtutem. Hunc et nos imitemur, charissimi, et quæ habemus, in pauperes impendamus. Rudi modo paratum erat ibi tabernaculum, sed regiis aulis splendidus fuit.

Hospitalitatis laus et præmium — Nullus unquam rex angelos suscepit: hic vero sub quercu sedens illa, cellamque figens, hoc honore dignus habitus est, non propter domus vilitatem honoratus, sed propter animi

απεζίταις α οὐ κατέβαλε, τουτέστιν, οὐ παρ-
οῦ συνεβούλευσεν, οὐκ ἐπετίμησεν, οὐ διώρθωσε
ἡσίων ἀκοσμοῦντας τῶν πονηρῶν· διὰ τοῦτο χω-
γνώμης ἀπάσης εἰς τὰς ἀφρητοὺς ἐπέπετο κο-
ἐκείνας. Ἄλλ' ὅτι μὲν, εἰ καὶ μὴ πρότερον, νῦν
ἰύτην ἐργάσαθε τὴν διόρθωσιν, καὶ τὸν θεὸν
μενον οὐ περιόψεσθε, σφόδρα πεπίστευκα. Ἰκανὰ
συμβεδηκότα, εἰ καὶ μηδεὶς ὁ παραινῶν ἦν, καὶ
ὄδρα ἀναισθητῶς διακειμένους πείσαι λοιπὸν τῆς
ἐπιλαθέσθαι β σωτηρίας. Ἡμῖν δὲ ὥρα λοιπὸν
θυῖαν ὑμῖν ἀπὸ τοῦ Παύλου παραθεῖναι τράπεζαν,
μερον ἀναγνωσθεῖσαν ῥῆσιν προχειρισαμένους,
μέσον καταθεμένους ἅπασιν. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ
ἀναγνωσθέν; *Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι
εἰλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν*. Εἰπὼν, *Τοῖς πλου-*
ν τῷ νῦν αἰῶνι, ἔδειξε καὶ ἑτέρους ἔντας πλου-
ῖος τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· ὅσος ἐκεῖνος ὁ Λάζαρος
ἃ μὲν τὸν παρόντα βίον πένης, κατὰ δὲ τὸν μέλ-
λούσιος, οὐ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ τοιαύτη τινὶ
καὶ ἐπιτήρησιν πλουτῶν ἔλη, [26] ἀλλὰ τοῖς ἀπορ-
ικείοις· ε ἀγαθοῖς, ἃ *Μῆτε ὀφθαλμοὺς εἶδε, μῆτε
νυσε, μῆτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέθε*.

γ γὰρ ἀληθῶς πλοῦτος καὶ εὐπορία, ὅταν καὶ
ε ἢ τὰ καλὰ, καὶ μηδεμίαν δέχεται μεταβολήν.
χ ὁ παριδῶν δ αὐτὸν πλούσιος τοιοῦτος, ἀλλὰ
πενέστερος ἐγένετο. Μετὰ ταῦτα γοῦν σταγόνας
ἐπιτυχεῖν, οὔτε αὐτῆς ἐγένετο κύριος· οὕτω
χάτην ἐληλάκει πενίαν. Διὰ τοῦτο πλουσίους τοῦ
αἰῶνος ἐκάλεσεν, ἵνα μάθῃς, ὅτι μετὰ τῆς παρ-
ωῆς καὶ ἡ εὐπορία συγκαταλέγεται· οὐ πρόεισι
ρω, οὐδὲ συμμεθίσταται ἀποδημοῦσι τοῖς ἔχουσιν,
ἀλλάκις αὐτοῦ καὶ πρὸ τῆς τελευταίας ἀφίτησιν·
· ο καὶ αὐτὸ δηλῶν ἔλεγε, *Μηδὲ ἡλπικένοι ἐπὶ
υ ἀδηλόγητι*. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπιστον, ὡς ὁ πλου-
αλλάκις εἶπον, καὶ λέγων οὐ πτύσομαι, ὅτι δρα-
στὴν ἀγνώμων, οἰκίτης πίστιν οὐκ ἔχων, κἂν μυ-
κῶ περιβάλλῃ πέδας, οὔτος καὶ τὰς πέδας αὐτὰς
μενος ἄπεισι. Πολλάκις γοῦν μοιχοῖς καὶ θύραις
σαν αὐτὸν οἱ κεκτημένοι, οἰκίτας περιστήσαντες·
· ὁ δὲ τοὺς οἰκίτας αὐτοῦ ἀναπαίσεις, μετ' αὐ-
δρα τῶν φυλαττόντων, καθάπερ ἄλυσιν τοὺς τη-
ἐπιτυρόμενος, καὶ πλέον οὐδὲν ἀπὸ τῆς φυλα-
μετο ταύτης. Τί τοῦτου γένοιτ' ἂν ἀπιστότερον;
· ἵν περὶ αὐτὸν ἐσπουδακώτως ἐλεινότερον; ὕταν
οὔτω σαθρὸν καὶ εὐμετάπτωτον πάση σπουδῇ
· ἵν ἐπιχειρῶσι, καὶ μὴ ἀκούωσι τοῦ προφήτου λέ-
· *Οὐαὶ οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν,
τῷ πλήθει τοῦ πλοῦτου αὐτῶν καυχώμενοι*.
· ἵνος ἔνεκεν οὐαὶ; *Θησανρίζει, ψοῖ, καὶ οὐ γι-
· τίνι συνάξει αὐτὰ· ὅτι ὁ μὲν πόνος δῆλος, ἡ δὲ
· πικ ἀηλος*. Πολλάκις ἐχθροῖς κάμνεις, καὶ ταλαι-
· πολλάκις μετὰ τὴν σὴν τελευταίην εἰς τοὺς ἡδι-
· καὶ μυρία σοὶ ἐπιβουλεύσαντας, ὁ κληρὸς ἐλθῶν,
· τὰ ἀμαρτήματα, τὴν δὲ ἀπόλαυσιν παρέσχεν ἐτέ-

· λ' ἄξιον ἐκεῖνο ἐξετάσαι, τίνος ἔνεκεν οὐκ εἶπε, *Τοῖς
· σοῖς ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ πλουτεῖν,
· εἰλε πένεσθαι, παράγγελλε τὰ θνα κενού, ἀλλὰ
· εἰλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν*. Οἶδεν ὅτι· τοῦ πλού-

1. et alii ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας.

1. ἀντιλαθέσθαι, alius ἀντικαθέμενος.

scodex et Savil. in marg. ἀπ. καὶ ἀνεκδιηγήτως ἐκείνοκ
καριδῶν. Infra Savil. et alius οὐδὲ ταύτης ἐγένετο.

1. et alius τελευταίας ἐγκατέλειπεν ὑπερ ὄν.

οἶδεν ἀκριβῶς ὅτι. Mox Savil. κἂν εἶδη τις, melius gram-
ιῶν ῥῆσι τις.

του ρίζα καὶ ὑπόθεσις ἐστὶν ἡ ἀπόνοια, κἂν εἶδη τις με-
τριάξειν, οὐ πολλὴν περὶ τὸ πρᾶγμα ποιήσεται σπου-
δὴν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τοὺς πολλοὺς οἰκίτας
περιάγεις, τοὺς παρασίτους, τοὺς κόλακας, τὴν ἄλλην
ἅπασαν φαντασίαν; Οὐ χρείας ἔνεκεν, ἀλλ' ἀπονοίας μό-
νης, ἵνα ἀπὸ τούτων σεμνότερος τῶν ἄλλων ἀνθρώπων
εἶναι δοκῆς. Ἄλλως δὲ οἶδεν οὐ κεκωλυμένον τὸν πλού-
τον, ἐάν τις αὐτῷ εἰς δέον κεκρημένος ἦ. Ἄσπερ γὰρ
εἶπον, οὐ κακὸν ὁ οἶνος, ἀλλὰ κακὸν ἡ μέθη· οὕτως οὐ
κακὸν ὁ πλοῦτος, ἀλλὰ κακὸν ἡ πλεονεξία, κακὸν ἡ φιλ-
αργυρία. Ἐτερον φιλάργυρος, καὶ ἕτερον πλούσιος· ὁ
φιλάργυρος οὐκ ἐστὶ πλούσιος, ὁ φιλάργυρος πολλῶν
δεῖται· ὁ δὲ πολλῶν δεόμενος οὐκ ἂν εὐπορήσειε ποτε ε.
Ὁ φιλάργυρος φύλαξ, οὐ δεσπότης ἐστὶ τῶν χρημάτων,
δοῦλος, οὐ κύριος [27] εὐκολώτερον γὰρ τῶν αὐτοῦ στρα-
κῶν μεταδοῖη τινὶ ἢ τοῦ κατωρυγμένου χρυσοῦ. Καὶ καθ-
ἄπερ τινὸς ἐπιτάττοντος καὶ κελεύοντος· μηδεὶς ἄψασθαι
τῶν ἀποκειμένων· οὕτω μετὰ πάσης ἀκριβείας αὐτὰ
τηρεῖ καὶ κατέχει καθάπερ ἄλλοτριῶν ἀπεχόμενος τῶν
οικείων ἂ. Καὶ γὰρ ἐστὶν ὄντως ἄλλοτρια· ἃ γὰρ εἰς
ἐτέρος ἐκβάλλειν οὐκ ἂν ἔλιτο, οὐδὲ τοῖς δεομένοις δια-
νεῖμαι. κἂν μυρίας ὑποκαταῖη τιμωρίας, πῶς ἂν δύναιτο
ταῦτα ἴδια νομίζειν εἶναι; Πῶς δὲ ἔχει τὴν κτῆσιν, ὡν
τὴν κτῆσιν οὐκ ἔχει μετὰ ἀδείας, οὐδὲ τὴν ἀπόλαυσιν;
Πρὸς δὲ τοῦτοις οὐ πᾶσι πάντα ἐπιτάττει ὁ Παῦλος
εἶθωθεν, ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν ἀκούοντων ἀσθενείᾳ συγκατα-
θαίνει, καθάπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε. Καὶ γὰρ
ἐκείνῳ τῷ πλουσίῳ προσελθόντι, καὶ περὶ τῆς ζωῆς
αὐτῷ διαλεγόμενῳ οὐκ εἶπεν, Ἵπαγε, πώλησόν σου τὰ
ὑπάρχοντα, ἀλλ' ἀρείς τοῦτο, περὶ ἐτέρου αὐτῷ ἐντολῶν
διελέγετο· εἶτα ἐπειδὴ ἐκεῖνος αὐτὸν προεκαλέσατο, καὶ
φῆσιν· Τί ἐτι μοι λείπει; οὐδὲ τότε ἀπλῶς εἶπεν, Πώ-
λησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, ἀλλ', *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι,
ὑπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα*· ἐπὶ τῇ σῇ τι-
θημι γνώμῃ, σὲ κύριον ποιῶ τῆς προαιρέσεως ἰ, οὐκ
εἰς ἀνάγκην ἄγω. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος οὐδὲν περὶ πε-
νίας τοῖς πλουτοῦσι διελέγετο, ἀλλὰ περὶ ταπεινοφρο-
σύνης, διὰ τε τὴν ἀσθενείαν τῶν ἀκούοντων, καὶ τὸ σφό-
δρα εἶδέναι, ὅτι τὸ μετριάξειν καὶ ἀπονοίας ἀπηλλάχθαι
ποιήσῃ ταχέως αὐτοῦ καὶ τῆς περὶ τοῦ πλουτεῖν ἀπαλ-
λαγῆναι σπουδῆς. Εἶτα παραινέσας μὴ ὑψηλοφρονεῖν,
ἐδίδαξε ἰ καὶ τὸν τρόπον, καθ' ὃν δυνήσονται μὴ ὑψη-
λοφρονεῖν. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν; Εἰ τοῦ πλοῦτου τὴν φύ-
σιν καταμάθοιεν, ὡς ἀηλὸς τίς ἐστι καὶ ἀπιστος, διὰ
τοῦτο ἐπήγαγε· *Μηδὲ ἡλπικένοι ἐπὶ πλοῦτου ἀδη-
λόγητι*. Πλούσιός ἐστιν οὐχ ὁ πολλὰ κεκτημένος, ἀλλ' ὁ
πολλὰ διδοῦς· πλούσιος ἦν ὁ Ἀβραάμ, ἀλλ' οὐ φιλάρ-
γυρος· οὐ γὰρ περιεσκόπει τὴν τοῦ δεινὸς οἰκίαν, οὐδὲ
περιεργάζετο τὴν τοῦ δεινὸς οὐσίαν· ἀλλ' ἐξῶν περι-
εσκόπει μὴ που ξένος, μὴ που πένης, ὥστε διορθῶσαι
τὴν πενίαν, ὥστε ὑποδέξασθαι τὸν ὀδίτην. Οὐ χρυσῶ
τὸν ὄροφον ἤλειφεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν δρῶν ἐκείνην τὴν
καλύβην πηξάμενος, τῇ τῶν φύλλων ἠρκεῖτο σκια· καὶ
οὕτω λαμπρὸν ἦν αὐτῷ τὸ καταγώγιον, ὡς μηδὲ ἀγγέ-
λους ἐπαισχυνθῆναι τὴν παρ' ἐκείνῳ μονήν· οὐ γὰρ
λαμπρότητα οἰκίας ἐπεζήτητο, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετήν.
Τοῦτο δὲ καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, ἀγαπητοί, καὶ τὰ
θνα εἰς τοὺς δεομένους ἀναλίσκωμεν. Ἐσχεδιασμένον ἦν
ἐκεῖνο τὸ καταγώγιον, ἀλλὰ τῶν βασιλικῶν αὐλῶν λαμ-
πρότερον ἦν.

Βασιλεὺς οὐδεὶς οὐδέποτε ἀγγέλους ὑπεδέξατο, ὁ δὲ ὑπὸ

ε Savil. et alii οὐκ ἂν εὐπορος εἴη ποτέ.

ἂ Alii τῶν ἰδίων. Infra alii ὑποστῆ.

1 Sic maxima pars mss. Savil. autem et Morel. τῆς ἀίρεσεως.

1 Omnes ἰδίδιαε, praeter Morel. qui habet ἰδία.

τὴν δρῶν καθήμενος ἐκείνην καὶ καλύβην πηξάμενος ἠξιώθη τῆς τιμῆς ταύτης, οὐ διὰ τὴν εὐτέλειαν τῆς οἰκίας τιμηθεὶς, ἀλλὰ διὰ τὴν πολυτέλειαν τῆς ψυχῆς καὶ τὸν ἐναποκείμενον πλοῦτον αὐτῆ ταύτης ἀπολαύσας τῆς δωρεᾶς. Καὶ ἡμεῖς τοῖνον μὴ τὰς οἰκίας καλλωπίζωμεν, ἀλλὰ πρὸς τῆς οἰκίας τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν. Πῶς γὰρ οὐκ αἰσχρὸν μαρμάρους μὲν περιβάλλειν τοὺς τοίχους εἰκὴ καὶ μάτην, τὸν δὲ Χριστὸν γυμνὸν περιερχόμενον περιπαρῆν; Τί σοι τῆς οἰκίας βρελος, ἄνθρωπε; μὴ γὰρ λαβὼν αὐτὴν ἀπέλευση; [28] Οὐ ταύτην λαβὼν ἀπέλευση, τὴν δὲ ψυχὴν ἀπέλευση πάντως λαβὼν. Ἴδου τοιοῦτος κίνδυνος κατέλαβεν νῦν παραστῆσαν ἡμῖν αἱ οἰκίαι, λυσάτωσαν ἡμῖν τὸν ἐπιτηρημένον κίνδυνον ἀλλ' οὐ δυνήσονται. Καὶ μάρτυρες ὑμεῖς οἱ καταλιμπάνοντες αὐτὰς ἐρήμους, καὶ πρὸς τὴν ἐρημίαν ἀποτιδόντες, καθάπερ παγίδας καὶ δίκτυα δεδοικότες. Βοηθεῖτω τὰ χρήματα νῦν ἀλλ' οὐκ ἔχει καιρὸν. Εἰ δὲ ἔνθα ἀνθρώπου ὀργὴ, χρημάτων ἐλέγχεται δύναμις, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀδεκάστου δικαστηρίου τοῦτο γενήσεται. Εἰ ἀνθρώπος ἐστὶν ὁ παροξυνόμενος καὶ ἀγανακτῶν, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς τὸ χρυσίον ὠφελεῖ νῦν, πολλῶ μᾶλλον ὀργιζόμενον τοῦ Θεοῦ τοῦ μὴ δεομένου χρημάτων, ἀσθενήσει πάντως τοῦ χρυσοῦ ἢ δύναμις. Οἰκίας οἰκοδομούμεθα, ἵνα οἰκώμεν, οὐχ ἵνα φιλοτιμώμεθα. Τὸ μείζον τῆς χρείας, περιττὸν τῆς χρείας ἐστὶ καὶ ἀχρηστον. Ὑπόδησαι ὑπόδημα τοῦ ποδὸς μείζον ἀλλ' οὐκ ἀνέξῃ· ἐμποδίζει γὰρ σοι πρὸς τὴν βᾶδισιν· οὕτως καὶ οἰκία μείζον τῆς χρείας ἐμποδίζει πρὸς τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀποδημίαν. Βούλει λαμπρὰς καὶ μεγάλας οἰκοδομεῖν οἰκίας; οὐ κωλύω, ἀλλὰ μὴ ἐπὶ γῆς οἰκοδομήσον σκηναὶς ἐν οὐρανοῖς, ἵνα καὶ ἐτέρους ὑποδέξασθαι δυνηθῆς, σκηναὶς οὐδέποτε καταλυομένας. Τί μέμηνας περὶ τὰ φεύγοντα, καὶ τὰ ἐνθάδε μένοντα; Οὐδὲν σφαλεριώτερον πλοῦτου, σήμερον μετὰ σοῦ, καὶ αὔριον κατὰ σοῦ, τοὺς τῶν βασιλέων ὄφθαλμοὺς ὀπλίζει πάντοθεν· πολέμιός ἐστιν ὁμόσκιμος, ἐχθρὸς σύνοικος· καὶ μάρτυρες ὑμεῖς οἱ κεκτημένοι, οἱ παντὶ τρόπῳ κατορύττοντες αὐτὸν καὶ ἀποκρύπτοντες· ἐπεὶ καὶ νῦν τὸν κίνδυνον ἀφορητότερον ἡμῖν ὁ πλοῦτος ποιεῖ. Ὅρας γοῦν τοὺς μὲν πένητας εὐζώνους καὶ ἀπολελυμένους, καὶ πρὸς ἅπαντα παρσκευασμένους· τοὺς δὲ πλουσίους πολλὴν ἔχοντας δυσκολίαν, καὶ περιόντας, καὶ ζητούντας τοῦ τὸ χρυσίον κατορύξωσι, ζητούντας τίνα κατάθωκοι. Τί ζητεῖς, ἄνθρωπε, τοὺς ὁμοδούλους; ἔστι γὰρ ὁ Χριστὸς ἔτοιμος ὑποδέξασθαι, καὶ τηρῆσαι σοι τὰς παρακαταθήκας, οὐχὶ τηρῆσαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλεονάσαι, καὶ μετὰ πολλῆς ἀποδοῦναι τῆς προσθήκης· ἐκ τῆς ἐκείνου χειρὸς οὐδεὶς ἀρπάξει. Οὐ τηρεῖ δὲ μόνον τὰς παρακαταθήκας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦτου λύει σοι τοὺς κινδύνους. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων οἱ δεξάμενοι τὰς παρακαταθήκας χάριν ἡμῖν δεδωκέναι νομίζουσι, φυλάττοντες ἅπερ ἔλαβον· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ τούναντιον· οὐ γὰρ δεδωκέναι χάριν, ἀλλ' εἰληφέναι χάριν, ὅταν δέξηται σοι τὰς παρακαταθήκας, φησὶν, καὶ ὑπὲρ τῆς φυλακῆς αὐτῆς, ἣν περὶ τὰ χρήματα ἐπιδείκνυται τὸ σὰ, οὐκ ἀπαιτεῖ σε μισθόν, ἀλλὰ δίδωσι σοι μισθόν.

ς'. Ἄρα τίνας ἀνείτημένολογίας ἀξιοί, τίνας δὲ συγγνώμης, ὅταν παρατρέχοντες τὸν καὶ φυλάξαι δυνάμενον, καὶ χάριν ὑπὲρ τῆς φυλακῆς εἰδότες, καὶ μισθοὺς ἀπερῆτους καὶ μεγάλους ἀποδιδόντα ἀντὶ τῆς φυλακῆς ταύτης τοῖς κατὰ τὴν φυλακὴν ταύτην ἀσθενούσιν ἀν-

* Οὐ ταύτην λ. ἀπέλ. Hæc, in Savilio expressa, ut quæ sententiæ partes optime connectant, adjecimus. EDIT.

β Αἱεὶ παρακατάθωκοι.

θρώποις, καὶ χάριν ἡμῖν διδόναι νομίζουσι, καὶ μόνον αὐτὰ τὰ διδόμενα ἀποδιδούσιν ὑστερον, ἐκείνους τὰ ἡμέτερα ἐγγερίζωμεν; Ξένος εἰ καὶ παρεπίδημος τῶν ἐνταῦθα; πατρίδα ἔχεις ἐν οὐρανοῖς, πάντα ἐκεῖ μετᾶθε; [29] ἵνα καὶ πρὸς τῆς ἀπολαύσεως ἐνταῦθα ἀπολαύσης τῆς ἀμοιβῆς. Ὁ γὰρ χρησταὶς συντρεφόμενος ἐλπίσι καὶ περὶ τῶν μελλόντων θαρρῶν, ἐντεῦθεν ἤδη τῆς βασιλείας ἐγεύσατο. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ψυχὴν εἴωθεν ἀνακτᾶσθαι καὶ ἀμείνω ποιεῖν, ὡς ἡ χρηστὴ τῶν μελλόντων ἐλπίς, ἐὰν ἐκεῖ μεταθῆς τὸν πλοῦτον, καὶ τῆς ψυχῆς ἐπαμείληση τῆς σεαυτοῦ μετὰ σχολῆς τῆς προσηκούσης. Οἱ μὲν γὰρ ἅπασαν τὴν σπουδὴν εἰς τὸν καλλωπισμὸν κενούντες τῆς ἑαυτῶν οἰκίας, ἐν τοῖς ἔξω πλουτούσιν, ἀμελοῦσι τῶν ἔνδον, ἐρημον καὶ ἀυχμῶσαν καὶ ἀραχνίαν γέμουσαν περιορῶντες· τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν· ἂν δὲ τῶν ἔξωθεν ἀμελήσαντες, εἰς τὴν ἑαυτῶν διάνοιαν τὴν προθυμίαν καταναλώσωσιν ἅπασαν, πανταχόθεν αὐτὴν καλλωπίζοντες, καταγύγιον ἔσται τῷ Χριστῷ τῶν τοσούτων ἀνθρώπων ἢ ψυχῆ· τοῦ δὲ τὸν Χριστὸν ἔχοντος ἔνοικον, τί γένοιτο· ἂν μακαριώτερον πώποτε; Βούλει πλουτεῖν; ἔχει φίλον τὸν Θεόν, καὶ πάντων ἐυπορώτερος ἔσθι. Βούλει πλουτεῖν; μὴ μέγα φρονεῖ· τοῦτο οὐ πρὸς τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ παρόντα ἐπιτήδειον· οὐδὲν γὰρ οὕτω; ἐπίφθονον, ὡς ἄνθρωπος πλουτῶν· ὅταν δὲ καὶ ἀπόνοια προσῆ, διπλοῦς ὁ κρημνὸς γίνεται, χαλεπώτερος παρὰ πάντων ὁ πόλεμος. Ἄν δὲ μετριάξῃ εἰδῆς, ὑποτέμνη δὲ τῆ ταπεινοφροσύνῃ τῆς βασιλείας τὴν τυραννίδα, καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἔχεις ἅπερ ἂν ἔχης. Τοιαυτὴ γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ φύσις, οὐ πρὸς τὰ μέλλοντα ἡμᾶς ὠφελεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἤδη δίδωσι τὰς ἀμοιβὰς. Μὴ τοῖνον μέγα φρονώμεν ἐπὶ τῷ πλοῦτι, ἀλλὰ μηδὲ ἐφ' ἐτέρῳ μηδενί. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῖς πνευματικῶς ὁ μέγα φρονῶν οἶχεται καὶ ἀπόλωλε, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς σαρκικοῖς. Ἐνοήσωμεν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀναλογισώμεθα ἡμῶν τὰ ἀμαρτήματα, μάθωμεν τίνας ἔσμεν, καὶ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς πᾶσιν ταπεινοφροσύνης ἡμῖν ὑπόθεσιν. Μὴ μοι λέγε, ὅτι Τόσων καὶ τόσων ἐτῶν προσόδους ἀποκειμένας ἔχω, χρυσοῦ τάλαντα μυρία, κέρδη καθ' ἐκάστην προσγιγνώμενα τὴν ἡμέραν.

Ἔσθαι ἂν εἴπῃς, πάντα εἰκὴ καὶ μάτην ἐρεῖς· πολλάκις ἐν ὄρῳ μῆ, καὶ βραχεῖα καιροῦ ῥοπή, καθάπερ ἀνέμου προσπεσόντος ἄνωθεν κόνις εὐρίπιστος, οὕτω ταῦτα πάντα ἐκφυσάται τῆς οἰκίας. Καὶ τοῦτων πληθῆς μὲν ὁ βίος ἡμῖν τῶν παραδειγμάτων, πλήρεις δὲ αἱ Γραφαὶ τῶν διδαγμάτων· ὁ σήμερον πλούσιος, αὔριον πένης. Διὸ καὶ πολλάκις ἐγέλασα διαθήκας ἀναγινώσκων ληγούσας· Ὁ δεῖνα μὲν ἐχέτω τὴν δεσποτείαν τῶν ἀγρῶν, ἢ τῆς οἰκίας, τὴν δὲ χρῆσιν ἄλλος· πάντες γὰρ τὴν χρῆσιν ἔχομεν, τὴν δεσποτείαν δὲ οὐδεὶς. Κἂν γὰρ παρὰ πᾶσαν ἡμῖν τὴν ζωὴν παραμὲν μηδεμίαν μεταβολὴν ὁ πλοῦτος δεχόμενος, καὶ ἐκόντες καὶ ἄκοντες ἐν τῇ τελευτῇ παραχωρήσωμεν ἐτέροις, τὴν χρῆσιν αὐτοῦ καρπωσάμενοι μόνον, τῆς δεσποτείας δὲ γυμνοὶ καὶ ἐρημοὶ πρὸς ἐκείνην ἀποδημοῦντες τὴν ζωὴν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἐκείνοι μόνον τὴν δεσποτείαν ἔχουσιν, οἱ καὶ τῆς χρήσεως αὐτοῦ καταφρονήσαντες, καὶ τῆς ἀπλάουσως καταγελάσαντες. Ὁ γὰρ τὰ δὲντα βίβας, καὶ τοῖς πένησιν αὐτὰ διδούς, ἐχρήσατό τε εἰς θεὸν τοῖς οὔσι, καὶ τὴν δεσποτείαν αὐτῶν ἔχων ἀπῆλθεν, οὐδὲ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ τῆς κτήσεως ἐκπίπτων ἐκείνης, [30] ἀλλ' ἐν ἐκείνῳ πάντα ἀπολαμβάνων τῷ καιρῷ, καὶ πολλῶ πλείονα ἐκείνων, ὅταν αὐτῶν μάλιστα δέχεται τῆς προστασίας ἐν τῇ τῆς

* Morel. περιορῶντες, Savil. et alii περιορῶσι.

δ Αἱεὶ ὑποτέμνεις.

* Savil. et quidam mss. διαδούς.

ornatum et divitias in ipso repositas hoc munere potius. Et nos igitur ne domos ornemus, sed potius quam domum animam nostram. Quomodo enim non turpe, marmoribus parietes frustra et temere contingere, Christum vero nudum circumeuntem negligere? quæ tibi domus utilitas, homo? numquid enim ipsam tecum ducens abibis? Non hanc tecum ferens abibis, animam vero omnino ferens migrabis. Ecce nunc tale nos exceptit periculum: assistant nobis domus, solvant periculum nobis imminens; sed non poterunt. Vos ipsi mihi testes estis, desertas eas derelinquentes, et ad solitudinem exsistentes, tamquam laqueos et retia eas timentes. Opitulentur nunc divitiæ; sed opportunitatem non habent. Quod si ubi hominis ira, pecuniarum vis superatur, multo magis in divino et implacabili iudicio hoc flet. Si homo est qui exacerbatur, et ægre fert, et nihil nobis nunc aurum prodest: multo magis irascente Deo, qui pecuniis non indiget, auri potentia penitus evanesceat. Domos ædificamus, ut habitemus, non ut superbiamus. Quod necessitatem excedit, superfluum est et inutile. Calceare calceum pede majorem, sed non tolerabis; te enim ad gressum impedit: sic et domus necessitate major, in cælos transitum impedit. Vis magnas et splendidas domos ædificare? non prohibeo, sed non super terram: ædifica tabernacula in cælis, ut et alios excipere possis, tabernacula nunquam deficientia. Quid insanis circa fugientia, et hic manentia? Nihil divitiis fallacius: hodie tecum, et cras contra te, invidiorum oculos armant undique: hostes sunt contubernales, inimici domestici: et vos possidentes testes, qui omni modo ipsas infoditis et absconditis: quoniam et nunc nobis periculum intolerabilius divitiarum faciunt. Nam cæcis pauperes quidem succinctos et expeditos ad omnia paratos; divites autem multam habentes difficultatem, et circumeuntes, et quærentes ubi aurum infodiant, quærentes apud quem deponant. Quid quæris, homo, conservos? Christus stat ad suscipiendum paratus, et ad deposita tibi servanda, nec tantum servanda, sed etiam multiplicanda, et cum multo scœnore reddenda: ex illius manu nemo eripit. Non servat autem tantum deposita, sed etiam super iis, securum depositorem facit. In hominibus enim qui deposita suscipiunt, gratiam se nobis præstare putant, si custodiant quæ susceperunt; in Christo autem contrarium: non enim gratiam præstitisse, se accepisse se dicit, cum deposita susceperit tua: et pro ipsa custodia, quam circa pecunias tuas exhibet, non a te mercedem repetit, sed ipse tibi dat mercedem.

6. *Eleemosynæ fructus.* — Qua igitur sumus excusatione digni, qua venia, quando et custodire valentem, et pro custodia gratias habentem, et arcana et magna præmia pro hac custodia reddentem prætermittentes, hominibus circa huiusmodi custodiam debilibus, et gratiam nobis conferre se putantibus, et sola ipsa quæ dantur postea reddentibus, nostra tradimus? Hospes es hic et peregrinus; patriam habes in cælis: illuc omnia transcribe, ut et antequam fruaris, hic retributionem capias. Qui enim bona spe

PATROL. GR. XLIX.

alitur, et de futuris confidit, hic jam regnum gustavit. Nihil enim tantum animam reparare consuevit, et meliorem facere, quam bona futurorum spes, si eo transmittens divitias animæ tuæ curam cum otio congruenti egeris. Nam qui studium omne in domus suæ ornatu impendunt, in exterioribus divites, interiora negligunt, ac desertam, squalentem et araneis plenam animam suam despiciunt: si vero exteriora negligentes circa mentem suam omne studium impenderit, undique ipsam ornantes, tabernaculum Christo erit talium hominum anima: Christum autem habente inhabitatorem, quid unquam felicius esse posset? Vis ditari? amicum habeas Deum, et omnium ditissimus eris. Vis ditari? ne altum sapias. Hoc non ad futura tantum, sed etiam ad præsentia utile. Nihil enim tam invidiosum, quam homo dives: cum vero superbia accesserit, duplex paratur præcipitium, difficilius ab omnibus bellum. Si vero modeste vivere scieris, succidis humilitate invidiæ tyrannidem, et cum securitate habes quæcumque habes. Talis enim est virtutis natura, non ad futura nos tantum adjuvat, sed et hic jam retributiones præbet. Ne igitur in divitiis altum sapiamus, sed nec in ulla alia re. Si enim in spiritualibus altum sapiens labitur et perit, multo magis in carnalibus. Cogitemus naturam nostram, peccata recenseamus, discamus qui simus, et hoc nobis ad omnis humilitatis materiam sufficit. Ne dicas mihi: Tot et tot annorum proventus repositos habeo, auri tanta innumera, luca per singulos adaucta dies.

Divitiarum quam fluxæ. — Quantacumque dixeris, omnia temere dices et incassum: sæpe una hora et brevi temporis momento, velut vento superne irruente jactabilis pulvis, sic hæc omnia ex domo exsufflantur. Et horum nobis exemplorum vita plena, plenæ vero Scripturæ documentorum: hodie dives, cras pauper. Idcirco sæpius risi testamenta legens dicentia: Ille quidem habeat agrorum vel domus dominium, usum vero alius: omnes enim usum habemus, dominium autem nemo. Etsi enim nobis per omnem permaneant vitam nullam facientes divitiarum mutationem, velimus nolimus, in fine aliis cedemus, ipsarum usu solo recepto, dominio autem nudi et orbati ad illam vitam migrantes. Unde manifestum est, illos solos dominium habere, qui et ipsarum usum contempserunt, et fructum deriserunt. Qui enim facultatibus abjectis, ipsas pauperibus erogat, prout oportebat facultatibus usus est, et ipsorum dominium habens obiit, neque in ipsa morte illa excidens possessione, sed omnia illo recipiens tempore, et illis multo plura, quando in die iudicii illorum præsidio maxime egebit, et quando a nobis omnibus factorum rationes repetentur. Itaque si quis vult divitiarum et possessionem et usum et dominium habere, omnibus facultatibus suis se expediat: quoniam hoc si non faciat, in morte ab ipsis omnino separabitur: multoties vero et ante finem cum periculis et infinitis malis ipsas amittit. Nec hoc solum malum est, quod mutatio fit repente universa, sed quod impræmeditatus ad paupertatis tolerantiam dives deducitur. Sed

non talis pauper : non enim auro confidit et argento , inanimatis materiis , sed Deo omnia copiose præbent. Itaque dives magis in incerto quam pauper constitutus est , cum frequentes et continuas mutationes recipiat. Quid vero illud est , *Qui præstat nobis abunde omnia ad fruendum* (1. Tim. 6. 17) ? Omnia cum largitate dat Deus , quæ sunt multo magis quam pecuniæ necessaria , ut aerem , aquam , ignem , solem , omnia talia. Non licet dicere quod magis radiis dives , minus vero pauper fruatur : non licet dicere , quod copiosorem aerem quam pauper respiret oves , sed omnia paria et communia proposita sunt. Quare igitur majora quidem et magis necessaria , et vitam nostram continentia , communia Deus fecit ; minora vero et viliora non sunt communia , pecuniæ nimirum ? qua de causa ? Ut vita nostra conservetur , et virtutis stadia habeamus. Si enim non essent necessaria hæc communia , forte divites , solita usi avaritia , pauperes suffocassent : si enim in divitiis hoc faciunt , multo magis in illis fecissent. Rursum si et pecuniæ communes essent , et similiter omnibus propositæ , elemosynæ occasio sublata esset , et charitatis opportunitas.

7. Ut igitur secure vivamus , communes factæ sunt nobis vitæ causæ ; rursum , ut habeamus coronarum et laudum occasionem , non communes factæ sunt pecuniæ , ut avaritiam exosi , et justitiam sectantes , nostra indigentibus erogantes , aliquod peccatorum nostrorum remedium per viam hanc capiamus. Divitem te fecit Deus , quid te ipsum pauperem facis ? Divitem te fecit , ut egenis auxiliieris , ut peccata tua solvas per liberalitatem aliis exhibitam : dedit tibi pecunias , non ut in mortem tuam claudas , sed ut in salutem tuam effundas. Propterea et ipsarum possessionem incertam et non stabilem fecit , ut per hoc insanæ circa ipsas intentionem dissolveret. Si enim qui nunc possident , qui de ipsis confidere non valent , quinimo multas ex hac re nascentes insidias cernunt , sic circa illarum desiderium succenduntur : si et hoc additum esset , ut stabiles et minime caducæ forent , qui pepercissent ? a quo abstinuissent ? a qua vidua ? a quibus pupillis ? a quibus pauperibus ? Ne igitur magnum putemus bonum esse divitias : magnum enim bonum , non possidere pecunias , sed Dei timorem et reverentiam possidere. Ecce nunc si quis esset justus , et apud Deum fiduciæ habens multum , etsi omnium hominum pauperrimus esset , præsentia mala solvere posset ; satis enim esset tantum in cælum manus extendere , et Deum invocare , et hæc nebula præteriret. Aurum vero tantum repositum luto omni ad impendentium malorum solutionem inutilius est : nec in hoc tantum periculo , sed et si morbus comprehenderit , sive mors , sive aliud quid ejusmodi , redarguitur pecuniarum vis impotens , et nullam valens de proprio consolationem in adversis afferre. Unum est quo paupertatem divitiæ superare videntur , quotidianis diffluere deliciis , et multa in conviviis repleti voluptate. Hoc tamen et in pauperum mensa contingere videtur , et hos majori quam omnes divites voluptate frui. Et ne miremini , neve incredi-

bile putetis , quod dictum est : ex ipsa enim rerum demonstratione hoc vobis faciam manifestum. Nostis quippe omnes , et hoc confitemini , quod voluptatem in conviviis non ferculorum natura , sed convivantium dispositio facere consuevit : puta , cum fame quis mensam attingens , omni obsonio et condimento , et innumeris ciborum illecebris jucundioram escam gustabit , etsi omnium vilissima sit : necessitatem vero et esuriam præveniens , quod divites faciunt , si etiam placentas invenerit appositas , non sentiet voluptatem , ipsius appetitu non excitato. Et ut discas hoc ita se habere , testes quidem et vos omnes ; audiamus autem et Scripturam hoc ipsum dicentem : *Anima saturata favis illudit , animæ autem egenti etiam amara dulcia videntur* (Prov. 27. 7). Et certe quid favis dulcius et melle ? Sed non jucundum , inquit , non esurienti. Quid vero amarum injucundius ? sed dulcia sunt in pauperie constitutis. Quod autem pauperes cum necessitate et esurie ad cibum veniant , divites vero eam non expectent , hoc cuique manifestum est : unde legitimam et sinceram voluptatem non capiunt. Nec in cibis tantum , sed et in potu idem accidere videre licet : et sicut illic esuries supra escarum naturam voluptatem inducit , sic et hic sitis jucundissimum potum facere consuevit , etsi pura sit aqua quæ bibatur. Et hoc ipsum Propheta demonstrans , dicebat : *Et de petra melle saturavit eos* (Psal. 80. 17). Atqui hoc nusquam in Scriptura lectum est , quod mel de petra Moses eduxerit , sed ubique fluvios , et aquas , et frigida fluentia. Quid igitur tandem est quod dicitur ? neque enim Scriptura mentitur. Postquam enim sitientes et indigentia defatigati in frigidiores aquas inciderunt , ex potu voluptatem asserere volens , mel aquam appellavit , non tanquam mutata in mel natura , sed bibentium dispositione fluentia melle jucundiora faciente. Didicisti , quo modo et potum suavem sitientium affectio reddere consuevit ? Multi igitur pauperes sæpe laborantes et defatigati , et siti ardentes , cum dicta voluptate talia libavere fluentia : divites vero vinum suave , et floris odorem , et omnem virtutem habens , quæ in vino optari possit , haurientes , non eandem sensere delectationem.

8. Hoc et in somno fieri videas. Non enim molle stratum , neque deargentatus lectus , neque quies in conclavi facta , neque aliud hujusmodi quiddam somnum dulcem et proclivem facere solet , sicut laborare et lassari , et vehementer somno indigentes et dormitantes reclinari : et hoc quidem testatur etiam rerum experientia : testatur autem et ante rerum experientiam Scripturarum sententia. Delicis enim innutritus Salomon idem demonstrare volens , dicebat : *Jucundus somnus servo , sive parum , sive multum comedit* (Eccl. 5. 11). Cur igitur addit , *Sive parum , sive multum comedit* ? Ambo hæc vigiliam inducere solent , indigentia et crapula : illa quidem corpus¹ arefaciens , et palpebras corneas reddens , nec claudi permittens :

¹ sic juxta savil. in. B. , pro , corpus , legitur , spiritum .

κς ἡμέρᾳ, καὶ ὅταν τῶν πεπραγμένων τὰς εὐθύναι τωμάθῃ πάντες. Ὡστε εἰ τις ἐθέλοι καὶ τῆν αὐτῶν καὶ τὴν γῆρσιν ἔχειν καὶ τὴν δεσποτείαν, ἐπέσθω τῶν ὄντων ἀπάντων· ὡς ὁ γε μὴ τοῦτο τῆ τελευτῇ μὲν αὐτῶν ἀποστῆσεται πάντως, πολὺ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς μετὰ κινδύνων καὶ μυστὰ ἀποβαλεῖται κακῶν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ ὄν, ὅτι μεταβολὴ γίνεται ἀθρώως, ἀλλ' ὅτι καὶ ἔτος πρὸς τὴν τῆς πενίας ὑπομονὴν ὁ πλούσιος ἰ· ἀλλ' οὐχ ὁ πένης τοιοῦτος· οὐ γὰρ χρυσίω καὶ ψ θετάρρηκεν ἀψύχοις ὑλαίς, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ ντι πάντα πλουσίως· ὡστε ὁ πλούσιος ἐν ἀθήλῳ ἔστηκεν ἢ ὁ πένης. πυκνάς καὶ ἐπαλλήλους δε· τὰς μεταβολὰς. Τί δὲ ἐστὶ, τῷ παρέχοντι ἡμῖν τα πλουσίως εἰς ἀπόλαυσιν α; Πάντα μετὰ κς δίδωσιν ὁ Θεός, τὰ πολλῶν τῶν χρημάτων ἰστερα, οἷον τὸν ἀέρα, τὸ ὕδωρ, τὸ πῦρ, τὸν ἵπαντα τὰ τοιαῦτα. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι πλειο- ολαύει τῆς ἀκτίνας ὁ πλούσιος, ἐλάττονος δὲ ὁ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι θαψιλέστερον ἀέρα ἀνα- οῦ πένητος ὁ πλουτῶν· ἀλλὰ πάντα ἴσα καὶ κοινά- αι. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὰ μὲν μείζονα καὶ ἀναγα- α καὶ τὴν ζωὴν ἡμῶν συνέχοντα κοινὰ πεποιή- κεδς, τὰ δὲ ἐλάττονα καὶ εὐτελέστερα οὐκ ἐστι- , τὰ χρήματα λέγω· τίνος οὖν ἔνεκεν; Ἴνα ἦται ἡμῶν ἡ ζωὴ, καὶ ἀρετῆς ἔχωμεν σκάμμα- μὲν γὰρ μὴ ἦν τὰ ἀναγκαῖα ταῦτα κοινὰ, ἴσως ουποῦντες, τῆ εἰωθυῖα κεχρημένοι πλεονεξία, τοὺς οὐς ἀπέπεινξεν ἄν· εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων ποιούσι, πολλῶν μᾶλλον ἐπ' ἐκείνων τοῦτο ἄν ν· πάλιν εἰ καὶ τὰ χρήματα ἦν κοινὰ, καὶ πᾶ- ἰως προῦκειτο, ἐλεημοσύνης ἀνήρητο πρόφρασις, φροσύνης ἀφορμῆ. α οὖν ἀδεῶς ζῶμεν, κοινὰ γέγονεν ἡμῖν τὰ τῆς ἴτια· πάλιν, ἵνα ἔχωμεν στεφάνων καὶ εὐδοκι- ἀφορμῆν, οὐ κοινὰ γέγονε τὰ χρήματα, ἵνα ἄν μισοῦντες, καὶ δικαιοσύνην διώκοντες, καὶ τὰς δεομένους προτιόμενοι. παραμυθίαν τινα διὰ ὀδου ταύτης τῶν οὐκείων λαμβάνωμεν ἀμαρτη- Πλουσίον σε ἐποίησεν ὁ Θεός, τί σαυτὸν ποιεῖς Πλουσίον σε ἐποίησεν, ἵνα τοῖς δεομένοις βοη- τὰ ἀμαρτήματα λύσης τὰ σαυτοῦ διὰ τῆς εἰς θαψιλείας· δέδωκέ σοι χρήματα, οὐχ ἵνα κατα- ἐπ' ὀλέθρῳ τῷ σῶ, ἀλλ' ἵνα ἐσχῆς ἐπὶ σωτηρία- ιὰ τῷτο καὶ τὴν κτήνην αὐτῶν ἀθλήων ἐποίησε ἰόνιμον, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ τῆς περὶ αὐτὰ μα- κλύση τὸν τόνον. Εἰ γὰρ νῦν οὐκ ἔχοντες θαρρῆειν μένοι περὶ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ πολλὰς ὀρώντες ἐκ- ἰματος τιχομένης ἐπιβουλάς, οὕτως ἐκκαίονται ἐκείνων πόθον, εἰ καὶ τοῦτο προσῆν τῷ πλούτῳ τῷ και ἀδιάπτωτον, τίνος ἄν ἐφείσαντο; τίνος ἄν ἀπ- ποίας χήρας, ποίων ὀρφανῶν, ποίων πενήτων; οἶνον μέγα νομίζωμεν ἀγαθὸν εἶναι πλούτον· μέγα ἴον, οὐ τὸ κεκτηθῆναι χρήματα, ἀλλὰ τὸ κεκτη- ον Θεοῦ καὶ πᾶσαν εὐλάβειαν. Ἴδου νῦν εἰ τις ν καὶ παρρησίαν πολλὴν ἔχων πρὸς τὸν Θεόν, ἴντων ἀνθρώπων πένεστερος ἦν, ἴσως λύσαι τὰ δεινά· ἴσως γὰρ μόνον τὰς χεῖρας ἐκτείνειν εἰς ἴνην καὶ καλέσαι τὸν Θεόν, καὶ τὸ νέφος τοῦτο ν ἄν. Χρυσίον δὲ τοσοῦτον ἀπόκειται, καὶ πηλοῦ στιν ἀγρηστότερον πρὸς τὴν λύσιν τῶν ἐπιχει- κίων· οὐκ ἐν τούτῳ δὲ τῷ κινδύνῳ μόνον, ἀλλὰ ; καταλάβῃ, καὶ θάνατος, καὶ ἄλλο τι τῶν τοιού- ἰχτες: τῶν χρημάτων ἡ δύναμις ἀπορουμένη,

οἴαντιν δεest in Savil. et in aliquot mss. et quidam mss. οὐκ ἐστὶ κοινὰ, Morel. et alii οὐκ- Mox Savil. τίνος οὖν ἔνεκεν; Mor. τίνος ἔν;

καὶ μηδεμίαν ἔχουσα παραμυθίαν τοῖς συμβαινουσιν οἰ- κοθεν ἐπιδειξασθαι. Ἐν ἐστὶν ὁ δοκεῖ τῆς πενίας πλεον- εκτεῖν ὁ πλούτος, τὸ τρυφᾶν καὶ ἡμέραν, καὶ πολλὰς ἐμφορεῖσθαι ἐν τοῖς συμποσίοις τῆς ἡδονῆς. Τοῦτο μέντοι καὶ ἐπὶ τῆς τῶν πενήτων τραπέζης συμβαῖνον ἐστὶν ἰδεῖν, καὶ μείζονος τοῦτους ἀπολαύοντες ἡδονῆς τῶν πλουτούντων ἀπάντων. Καὶ μὴ θαυμάσητε, μηδὲ πα- ράδοξον εἶναι νομίσητε τὸ λεγόμενον· ἐγὼ γὰρ ἐξ αὐτῆς ὕμῖν τοῦτο τῆς τῶν πραγμάτων ἀποδείξεως ποιήσω δη- λον. Ὡστε γὰρ δήπου τοῦτο καὶ συνομολογεῖτε πάντες, ὅτι τὴν ἡδονὴν ἐν ταῖς ἐστιάσεσιν οὐχ ἡ φύσις τῶν ἐδε- σμάτων, ἀλλ' ἡ διάθεσις τῶν ἐστωμένων ποιεῖν εἰωθεν· οἷον τι λέγω· μετὰ τοῦ πεινῆν τις ἀπτόμενος τραπέ- ζης, παντὸς ἔβου καὶ ἡδύσματος καὶ μυρίων καρυκευ- μάτων ἡδὸν ἀψεται τῆς τροφῆς, καὶ ἀπάντων εὐτελε- στέρα ἦ· ὁ δὲ μὴ τὴν χρεῖαν ἀναμένει, μηδὲ ὑπομένον πεινῆσαι πρῶτον, ὅπερ οἱ πλουτοῦντες ποιούσι, καὶ τότε ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἐλθεῖν, καὶν πλακοῦντας εὐρη κειμέ- νους, οὐκ αἰσθήσεται τῆς ἡδονῆς, τῆς ὀρέξεως αὐτῷ μὴ διεγερμένης. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, μάρτυρες μὲν καὶ ὕμεις πάντες· ἀκούσω- μεν δὲ καὶ τῆς Γραφῆς αὐτὸ τοῦτο λεγούσης· *Ψυχὴ γὰρ ἐμπεπλησμένη, φησί, κηρίοι ἐμπαίζει, ψυχῇ δὲ ἐνδοεῖ καὶ τὰ μικρὰ γλυκερὰ φαίνεται*. Καίτοι τί κη- ρίου καὶ μέλιτος γλυκύτερον γένοιτ' ἄν; ἀλλ' οὐκ ἐστὶν ἡδὺ τῷ μὴ πεινῶντι, φησί· τί δὲ τῶν μικρῶν ἀπέδστε- ρον; ἀλλ' ἐστὶ γλυκέα τοῖς ἐν ἐνδοεῖα καθεστῆκόσιν. Ὅτι δὲ οἱ πένητες μετὰ τῆς χρεῖας καὶ τοῦ πεινῆν ἐπὶ τὸ πρᾶγμα ἔρχονται, οἱ δὲ πλουτοῦντες οὐκ ἀναμένουσι τοῦτο, παντὶ που δήλόν ἐστιν· ὅθεν οὐδὲ γησίαν καὶ εἰ- λικρινὴν καρποῦνται τὴν ἡδονὴν. Οὐκ ἐπὶ τῶν ἐδεσμάτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ποτῶν τοῦτο αὐτὸ συμβαῖνον ἴδοι τις ἄν· καὶ ὡσπερ ἐκεῖ τὸ πεινῆν πρὸ τῆς τῶν ἐδε- σμάτων φύσεως ἡδονὴν ἐργάζεται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ διψῆν ἡδιστον ποιεῖν εἰωθε τὸ ποτῶν, καὶ ὕδωρ ἢ τὸ πινόμενον μόνον. Καὶ τοῦτο αὐτὸ ὁ προφήτης ἐμφανῶν ἔλεγεν· *Ἐκ πέτρας μέλι ἐχόρτασεν αὐτοὺς*. Καίτοι τοῦτ' οὐδαμῶς τῆς Γραφῆς ἀνέγνωμεν, ὅτι μέλι ἐκ πέτρας ἐξήγαγεν ὁ Μωσῆς, ἀλλὰ πανταχοῦ ποταμοὺς καὶ ὕδατα καὶ ψυχρὰ νάματα. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; οὐδὲ γὰρ ψεύδεται ἡ Γραφή· ἐπειδὴ γὰρ διψῶντες καὶ κατα- πονούμενοι ἃ τῆ ἐνδοεῖα, ψυχροτέροις προσέτιπτον τοῖς νάμασι, τὴν ἡδονὴν τὴν ἐκ τοῦ ποτοῦ παραστήσαι βου- λόμενος, μέλι τὸ ὕδωρ ἐκάλεσεν, οὐχ ὡς τῆς φύσεως με- ταβληθείσης εἰς μέλι, ἀλλ' ὡς τῆς διαθέσεως [32] μέλι- τος ἡδὺν ποιούσης ἐκεῖνα τὰ νάματα. Ἐμαθεὶς πῶς καὶ ποτὸν ἡδὺ ποιεῖν εἰωθεν ἡ τῶν διψῶντων διάθεσις; Πο- λλοὶ γοῦν πολλάκις πένητες κάμνοντες, καὶ ταλαιπωρη- θέντες, καὶ τῷ δῖψει καταφλεγέντες *, μετὰ τῆς εἰρημέ- νης ἡδονῆς τῶν τοιοῦτων μετέχοντα ναμάτων· οἱ δὲ πλου- τοῦντες οἶνον ἡδύν, καὶ ἀνθοςμίαν, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἔχοντα τὴν ἐν οἶνῳ λαβόντες, οὐκ ἤσθοντο τῆς αὐτῆς εὐφροσύνης.

τ'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ ὑπνου γινόμενον ἴδοι τις ἄν. Οὐ γὰρ ἀπαλὴ στρωμνὴ, οὐδὲ ἀργυρένδετος κλίνη, οὐδὲ ἡσυχία κατὰ τὸ δωμάτιον γινομένη, οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιού- των οὐδὲν τὸν ὑπνον γλυκὺν καὶ προσηγὴ ποιεῖν εἰωθεν, ὡς τὸ πονεῖσθαι καὶ κάμνειν καὶ δεομένους ὑπνου σφέ- δρα καὶ νυστάζοντας κατακλίνεσθαι· καὶ τοῦτο αὐτὸ μαρτυρεῖ μὲν καὶ ἡ τῶν πραγμάτων πείρα, μαρτυρεῖ δὲ καὶ πρὸ τῆς τῶν πραγμάτων πείρας καὶ ἡ τῶν Γραφῶν ἀπόφασις. Ὁ γὰρ τῆ τρυφῆ συναναστραφεὶς Σολομών αὐ- τὸ τοῦτο δηλῶσαι βουλόμενος ἔλεγεν· *Ἡδὺς ὑπνος τῷ δου- λῳ, ἀν τε ὀλίγον ἄν τε πολὺ φάγη*. Τίνος ἔνεκεν προσ- ἔθηκεν, *Ἄν τε ὀλίγον, ἀν τε πολὺ φάγη*; Ἀμφότερα

* Savil. εἰργάζετο.

† Savil. et quidam mss. κατατενόμενος.

* Savil. et quidam mss. καταφλεγέντες, et inf. τὴν ἐνδοεῖαν.

hæc vero anhelitum angens, et elidens, et multos inferens dolores; sed tanta est laborum medicina, ut etiamsi hæc ambo adsint, servus dormire possit. Quia enim servi tota die ubique circumcursant, dominis suis ministrantes, vapulantes, laborantes, et ne minimum quidem respirantes, sufficientem lassitudinem et laborum illorum retributionem capiunt, in dormiendo voluptatem. Et hoc Dei benignitate factum est, ut non auro et argento, sed labore, et ærumna, et necessitate et omni disciplina voluptates eni valeant. At non ita divites: sed stratis mollibus jacentes, multoties totam noctem ducunt insomnem, et multa machinantes tali non fruuntur voluptate. Pauper autem ex diurnis laboribus surgens, defatigata habens membra, priusquam recubuerit, integrum et suavem et legitimum somnum suscipit, non exiguam et hanc justorum laborum capiens mercedem. Cum igitur cum majori voluptate pauper et dormiat et bibat et comedat, qua gratia erunt amplius divitiæ dignæ, quam videbantur supra paupertatem prærogativam habere, hac etiam privatæ? Propterea et ab initio Deus homini laborem alligavit, non puniens neque ipsum castigans, sed corrigens ac docens. Quando illaboriosam vitam debebat Adam, paradiso excidit: quando laboriosam et ærumnosam Paulus agebat vitam, ac dicebat, *In labore et ærumna* (2 Cor. 11. 27) *nocte et die operans* (1. Thess. 6. 9), tunc in paradysum raptus est, et tertium in cælum ascendit. Ne igitur laborem respiciamus, nec operationem vituperemus. Etenim ante cælorum regnum hic maximum capimus præmium, ex ipsa re voluptatem sumentes: non autem voluptatem tantum, sed et, quod multo voluptate majus est, purissimam sanitatem. Divites enim præter insuavitatem multæ ægri tudines invadunt; pauperes autem a medicorum manibus immunes sunt. Si vero nonnumquam et in ægri tudinem incidant, brevi seipsos instaurant, molliæ omni liberi, et corpora robusta habentes.

Paupertas sapienter ferentibus magna possessio. — Magna possessio paupertas sapienter ipsam ferentibus, thesaurus qui nequeat auferri, baculus firmissimus, damni expers possessio, diversorium ab insidiis tutum. At opprimitur, inquit, pauper; sed majores insidias dives patitur. Contemnitur pauper et contumeliis afficitur; sed diviti invidetur. Non tam expugnabilis est pauper quam dives, infinitas undique et diabolo et insidiatoribus occasiones præbens, omnium servus propter multam rerum abundantiam: in multorum indigentia constitutus, et multis adulari cogitur, et cum multa illiberalitate servire; pauper autem si philosophari sciat, neque ab ipso diabolo expugnari potest. Job igitur et ante hoc cum fortis esset, postquam omnia amisit, tunc factus est fortior, et egregiam contra diabolum victoriam reportavit. Præterea vero nec injuriam pati pauper potest, si philosophari scierit. Quod enim dixi de voluptate, quod ea non in ciborum apparatu, sed in comedentium sit affectu posita: hoc et de contumelia dico, quod contumelia non ab inferentium sententia, sed a patientium affectu constituatur vel destruat. Verbi gratia, multa quis-

piam in te fanda atque nefanda convicia dixit? si contumelias deriseris, si verba non acceperis, et vulnere superior sis, contumeliam non es passus. Et quemadmodum si corpus adamantinum haberemus, etsi innumeris undique telis peteremur, non tamen vulnera reciperemus: non enim a manu tela torquente, sed a corporibus patientibus vulnera fiunt: sic et hic, non a petulantium insania, sed a patientium imbecillitate injuriæ et contumeliæ constituuntur. Si enim philosophari sciamus, nec contumelia affici possumus, nec quidquam grave pati. Aliquis injuriam intulit, non sensisti nec doluisti? non es injuriam passus, sed et magis percussisti, quam percussus es. Cum enim qui contumeliam intulit, plagam suam ad patientium animam non pervenientem viderit, ipse majorem in modum roditur: et tacentibus iis, qui contumeliam patiuntur, sponte contumeliarum plaga contra mittentem conversa inferitur.

9. In omnibus igitur philosophemur, dilectissimi, et nihil nos inopia ledere poterit: quin et maxime adjuvabit et clariores reddet, et omnibus divitibus copiosiores. Quid enim, dic mihi, Helia pauperius? Sed propterea omnes divites vincebat, quoniam sic pauper cum esset, ipsam paupertatem ex mentis opulentia elegit. Quoniam enim omnem pecuniarum copiam animi sui magnitudine esse putavit inferiorem, nec philosophia sua dignam: ideo tantam pauperiem amplexatus est. Quod si magna præsentia putasset, non solam meloten possedisset; sed ita vitæ vanitatem condemnavit, et tamquam lutum projectum aurum omne despexit, ut præter anictum illum nihil amplius possideret. Idcirco rex paupere indigebat, et verbis nihil plus quam meloten habentis inhiabat, qui tantum habebat auri: adeo splendidior purpura erat melote, et regalibus aulis justi spelunca. Propterea et in cælum ascendens, nihil aliud quam meloten discipulo reliquit (4. Reg. 2). Cum hac, inquit, cum diabolo pugnavi, et tu contra illum hanc armaturam capies. Validum enim telum inopia, inexpugnabile habitaculum, et turris inconcussa. Tamquam maximam hereditatem Elisæus meloten suscepit: etenim vere maxima fuit hæreditas, omni auro¹ pretiosior. Et erat posthac duplex Helias ille, ita ut sursum Helias, et deorsum Helias esset. Novi vos justum illum beatum putare, singulosque cupere eum ipsum esse. Quid igitur, si vobis demonstravero quod aliud illo multo majus omnes sacris mysteriis imbuti receperimus?

Locus insignis de S. Eucharistiæ veritate. — Helias nempe meloten discipulo reliquit; Filius autem Dei ascendens, suam nobis carnem reliquit; sed Helias quidem exutus, Christus autem et nobis reliquit, et ipsam habens ascendit. Ne igitur animo concidamus, neque lamentemur, neque temporum difficultatem timeamus. Qui enim sanguinem suum pro omnibus effundere non recusavit, et carnem suam, et rursus ipsum sanguinem nobis communicavit, quid pro salute nostra facere recusabit? Hac igitur spe fidentes ipsum continue rogemus, et precibus supplicationibusque

¹ Alii: *Et lapide pretioso.*

vacemus, et reliquæ virtutis cum omni diligentia curam habeamus, ut et instans fugiamus periculum, et futura assequamur bona : quibus nos omnes dignos

censeri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu Sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PROFECTIONEM EPISCOPI FLAVIANI, PRO CIVITATE AD IMPERATOREM LEGATIONEM OBEUNTIS : ET QUODNAM VERUM SIT JEJUNIUM : ET QUOD DETRAHERE QUAM HUMANUM CORPUS COMEDERE PEJUS SIT : ET DE JUGULATIS PROPTER SEDITIONEM : ET ADVERSUS EOS QUI QUEREBANTUR, MULTOS INNOXIOS CAPTOS ESSE ¹.

HOMILIA III.

1. *Flavianus Imperatorem placaturus Constantino-polin petierat.* — Quando ad sedem hanc derelictam et magistro vacuam respicio, gaudeo simul et lacrymo : lacrymo quidem, quod præsentem non video patrem ; gaudeo autem quod pro salute nostra profectus, abiit tantum populum a furore Imperatoris erepturus. Hoc et vobis ornamentum est, et illi corona ; ornamentum vobis, quod talem sitis sortiti patrem ; et illi corona, quod circa filios tam benignus sit, et a Christo dictum per opera confirmaverit. Audiens enim illud, *Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus* (Joan. 10. 11), abiit pro nobis omnibus, animam suam positurus, etsi multa erant quæ ipsum abire prohiberent, et manere cogent : primo ætas ad ultimam propecta senectutem, postea corporis imbecillitas, et anni tempus, et sanctæ celebritatis necessitas, ad hæc unica soror in extremo constituta spiritu. Sed tamen et consanguinitatem despexit, et senectutem, et imbecillitatem, et temporis difficultatem, et itineris asperitatem : et omnibus vos vestramque salutem præponens, hæc omnia vincula dirupit, et ceu juvenis fertur senex, nunc alatus animi magnitudine factus. Si enim Christus, inquit, seipsum pro nobis dedit, qua essemus nos excusatione et venia digni, tanti custodiam populi creditam habentes, et non eligentes omnia et facere et pati pro creditorum nobis securitate ? Si enim patriarcha, inquit, Jacob pecudibus præpositus, oves irrationales pascens, et homini rationem redditurus, noctes ducebat insomnes, et æstum, gelu, omnemque aeris intemperiem ferebat, ut nulla illarum pecudum periret (Gen. 29) : multo magis nos non irrationalibus, sed spiritualibus ovibus præpositos, et non homini, sed Deo præfecturæ hujus rationem reddituros, ad nihil torpere et tergiversari oportet eorum, quæ gregem juvare possint. Sed quanto mellior grex iste grege illo, et bruti quidem homines, hominibus vero Deus : tanto majus et nos vehementiusque studium et diligentiam exhibere oportet. Novit ille plane, non pro una sibi nunc civitate negotium esse, sed pro Oriente toto. Civitatum enim sub Oriente positarum caput et mater est civitas

nostra : propterea omne periculum subiit, et nihil illum hic retinere potuit. Ideoque bonas fore spei opportunitates spero : non enim tantam sedulitatem et curam Deus despiciet, neque servum suum infectis rebus redire permittet. Novi quod tantum coram positus, et religiosum Imperatorem conspicatus, ex aspectu solo statim iram comprimere poterit. Sanctorum enim non tantum verba, sed et ipsi vultus spirituali gratia pleni sunt. Illic vero et multa sapientia plenus est, et cum divinarum legum sit peritus, ad ipsum dicet, quod et Moses ad Deum : *Si dimittis quidem ipsis peccatum, dimitte ; si non autem, et me occide cum ipsis* (Exod. 32. 31. 32). Talia enim sanctorum viscera ; cum filiis mortem quam sine ipsis vitam dulciorem esse putant. Adjiciet a tempore patrocini-um, et sacrum pascha proponet, commemorabitque tempus, quo orbi terrarum toti Christus peccata remisit ; Dominum imitari exhortabitur, et parabola illius decem millium talentorum et centum denariorum ipsum commonebit. Novi patris nostri fiduciam, non dubitabit ipsum per hanc similitudinem terrere et dicere : *Vide ne forte et tu illo die audias : Serve nequam, omne debitum illud dimisi tibi, quoniam rogasti me ; oportebat et te dimittere conservis tuis* (Math. 18. 32. 35). Tibi ipsi magis quam illi prodes, in paucorum dimissione peccatorum, majorum oblivionem recipiens. Addet prædictis et orationem illam, quam qui sacris ipsum initiavere mysteriis, orantem dicere docuerunt : *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (Math. 6. 12). Ad hæc docebit, non commune civitatis fuisse peccatum, sed hominum quorundam externorum et advenarum, nihil cum ratione facientium, sed cum audacia et omni scelere : nec justum esse pro paucorum temeritate tantam diripi civitatem, et eos, qui nihil injuste fecerunt, pœnas luere. Alioquin etsi omnes peccassent, dignas dedissent pœnas, tot diebus timore consumpti, et per singulos mori dies expectantes, pulsi, exulantes, reis miserabilibus viventibus, sanguinem in manibus gestantes, et de vita sua non confidentes. Hæc tibi pœna sufficiat : ne ulterius ira procedas : mitem tibi supernum Judicem per humanitatem in conservos redde : cogita urbis magnitudinem, et quod non de una, vel de duabus, vel tribus, vel decem animabus nunc nobis est consideratio, sed de millibus et infinitis, de totius orbis capite. Hæc est civitas, in qua primum appellati Christiani : honora Christum, reverere eam, quæ prima nomen hoc omnibus desi-

¹ Titulus in Savil. et in quibusdam Mss. habet : *In profectionem quam suscepit episcopus antiochenus Flavianus, pro civitate ad imperatorem Theodosium legationem obiens, injuriarum in status causa ; et quod, apud Deum, regis dignitatis prævaleat sacerdotium ; et quid sit verum jejuni-um, quamque ob causam Nimitæ ipsa bruta animantia jejunare curaverint ; et quod detrahere quam humanum corpus comedere pejus sit ; et postremo de jugulatis.... cætera ut supra.*

ἰ ταῖς ἐλπίζι, παρακαλῶμεν αὐτὸν διηνεκῶς, καὶ ἰκετηρίαις προσανέχωμεν, καὶ τῆς λοιπῆς τιμωμένεθα μετὰ ἀκριθείας ἀπάσης, ἵνα καὶ μενον διαφύγωμεν κίνδυνον, καὶ τῶν μελλόν-

των ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἀποδημίαν τοῦ ἐπισκόπου [55] Φλαβιανοῦ, ὑπὲρ τῆς πόλεως πρὸς τὸν βασιλέα πρесоευομένον ὅτι ἐστιν ἡ ἀληθὴς νησιτεία, καὶ ὅτι τοῦ φαγεῖν ἀνθρώπινον σῶμα τὸ κατηγορηθῆσαι χεῖρον, καὶ περὶ τὴν στάσιον σφαγόντων, καὶ πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, ὅτι πολλοὶ τῶν ἀνατίλων ἐάλωσαν.

Ὁμιλία γ'.

ἰς τὸν θρόνον ἀπίδω τοῦτον ἐρημον ὄντα καὶ κεδασκάλου, χαίρω τε ὁμοῦ καὶ δακρῶω· δακρῶω ἀρόντα οὐχ ὀρῶ τὸν πατέρα· χαίρω δὲ, ὅτι ὑπὲρ ῖρας ἀπεδήμησε σωτηρίας, καὶ ἔδημον τοσοῦτον ἰργῆς ἐξαρπάσαι βασιλιχῆς. Τοῦτο καὶ ὑμῖν ἐκείνῳ στέφανος· κόσμος ὑμῖν, ὅτι τοιοῦτον ἐτε πατέρα· στέφανος ἐκείνῳ, ὅτι περὶ τὰ ἐκως ἐστὶ φιλόστοργος, καὶ τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ δι' αὐτῶν ἐθεβαίωσε τῶν πραγμάτων. Ἀκούθε· Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ πᾶρ τῶν προβάτων, ἀπῆλθε τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπάντων, καίτοι πολλὰ ἦν αὐτὸν ἔντα ἀπιέναι· καὶ καταναγκάζοντα μένειν· καὶ ἡλικία πρὸς ἑστατον ἐλάσασα γῆρας, εἴτα ἡ τος ἀσθένεια, καὶ τοῦ ἔτους ἡ ὥρα, καὶ τῆς τῆς ἡ ἀνάγκη· πρὸς τούτοις ἡ ἀδελφὴ μόνη ῖ καὶ πρὸς ἑστατάς ἐστῶσα ἀναπνοάς. Ἄλλ' ἰ γυγγένηεν παρεῖδε, καὶ γῆρας, καὶ ἀσθένειαν, ἰ θυσκολίαν, καὶ ὀδοπορίας ταλαιπωρίαν, καὶ ἰαῖς καὶ τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν προθεῖς, ταῦτα ἰρήξε τὰ δεσμά· καὶ καθάπερ νεός ὁ γέρων ν, ὑπόπτερος τῇ προθυμίᾳ γενόμενος. Εἰ γὰρ φησὶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν ἐπέδωκε, τίνος ἀν εἰς ἀπολογίας καὶ συγγνώμης ἀξιοί, τοσοῦτου τασάν ἐγχεχειρισμένῳ, καὶ μὴ πάντα αἰρούποῖησαι καὶ παθεῖν ὑπὲρ τῆς τῶν ἐγχειρισθέν-ἀσφαλείας; Εἰ γὰρ ὁ πατριάρχης, φησὶν, ἰαμάτων προεστώς, καὶ πρόβατα ἄλογα βόσκων, ἰπαρ μέλλων εὐθύναις διδόναι, καὶ νύκτας ἀβγε, καὶ καῦμα καὶ κρύος καὶ πᾶσαν ἀέρουν ἰ ἐφερην, ὥστε μηδὲν παραπολέσθαι τῶν θρεμίνων· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς, τοὺς οὐκ ἀλόγους; ἄλλα πνευματικοὺς προβάτους, καὶ οὐκ ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῆς ἐπιστάσεως ταύτης διδόναι τὰς εὐθύναις, πρὸς οὐδὲν ὄκνεῖν καὶ ἀναδύετων δυναμένων ὠφελῆσαι τὸ ποίμνιον. Ἄλλ' ἰων ἡ ποίμνη αὕτη τῆς ποιμνῆς ἐκείνης, καὶ ν ἀνθρώποι, ἀνθρώπων δὲ ὁ Θεός· τοσοῦτω καὶ ἰων καὶ σφοδρὰν τὴν σπουδὴν καὶ τὴν τροθυμίαν ῖθαι [56] χρῆ. Ἔγνω καλῶς ἐκείνος, ὅτι ὁ οὐχ ἰ πόλεως αὐτῶ νῦν ὁ λόγος, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς Ἄνα-ἰσισης· τῶν γὰρ πόλεων τῶν ὑπὸ τὴν ἑω κειμέ-ἰη καὶ μητῆρ ἐστὶν ἡ πόλις ἡ ἡμετέρα. Διὰ τὰ ὑπέμεινε κίνδυνον, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐνταῦθα

κατασχέιν ἰσχυσε. Διὰ τοῦτο ἐλπίζω χρηστὰς ἔσεσθαι τὰς ἐλπίδας· οὐ γὰρ παρὴνεται τοσαύτην προθυμίαν καὶ σπουδὴν ὁ Θεός, οὐδὲ ἔασει τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα ἀπρακτον ἐπαυελθεῖν. Οἶδα ὅτι καὶ μόνον ὄφθεις ἐκείνος, καὶ τὸν εὐσεβῆ βασιλέα θεασάμενος, ἀπὸ τῆς βίβως αὐτῆς εὐθέως καταστελεῖται δυνήσεται τὸν θυμόν. Τῶν γὰρ ἁγίων οὐχὶ τὰ ῖήματα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ πρόσωπα πνευματικῆς γέμει χάριτος. Οὗτος δὲ καὶ πολλῆς σοφίας ἐμπέπλησται, καὶ τῶν θείων νόμων ἐμπειρος ὢν, ἐρεῖ πρὸς αὐτὸν ὅπερ καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὁ Μωϋσῆς· *Εἰ μὲν ἀφῆξ αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἀφες· εἰ δὲ μὴ, καμὲ ἀπόκεινον μετ' αὐτῶν.* Τοιαῦτα γὰρ τῶν ἁγίων τὰ σπλάγχνα, τὸν μετὰ τῶν τέκνων θάνατον τῆς χωρὶς αὐτῶν ζωῆς γλυκύτερον εἶναι νομίζουσι. Προσθήσει δὲ καὶ τὴν ἀπό τοῦ καιροῦ συνηγορίαν, καὶ τὸ Πάσχα τὸ ἱερὸν προβαλεῖται, καὶ ἀναμνήσει τὸν καιρὸν, καθ' ὃν τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ τὰ ἁμαρτήματα ἀφῆκεν ὁ Χριστός· παρακαλέσει μιμησασθαι τὸν Δεσπότην, ἀναμνήσει καὶ τῆς παραβολῆς αὐτὸν ἐκείνης τῆς τῶν μυρίων ταλάντων καὶ τῶν ἑκατὸν δηνარიῶν. Οἶδα τοῦ πατρὸς ἡμῶν τὴν παρῖρησιαν, ὅτι παραιτῆσεται αὐτὸν ἀπὸ τῆς παραβολῆς ταύτης φοβῆσαι, καὶ εἰπεῖν, Ὅρα μήποτε καὶ σὺ κατ' ἐκείνην ἀκούσης τὴν ἡμέραν· *Ποιητὴ δούλε, πᾶσαν τὴν ὀφειλήν ἀφῆκὰ ἴ σοι, ἐπεὶ παρεκάλεισός με· ἔδει καὶ σὲ ἀφείναι τοῖς συνδούλοις σου.* Σαυτὸν ὠφελεῖς μειζόνως ἡ ἐκείνους, ἐν τῇ τῶν ὀλίγων ἁμαρτημάτων συγγυρησίᾳ τῶν μειζόνων τὴν ἀμνηστίαν λαμβάνων. Προσθήσει τοῖς εἰρημίοις καὶ τὴν εὐχὴν ἐκείνην, ἣν οἱ μυσταγωγῆσαντες αὐτὸν τὴν ἱερὰν μυσταγωγίαν, ἐπαίδευσαν εὐχεσθαι καὶ λέγειν· *Ἀφες ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἔ ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν.* Διδάξει μετὰ τούτων ὅτι οὐ κοινὸν τῆς πόλεως γέγονε τὸ ἁμαρτημα, ἀλλ' ἀνθρώπων τινῶν ζένηον καὶ ἐπηλύδων, οὐδὲν λογισμῶ ποιοῦντων, ἡ τὸ λῆμα καὶ παρανομίᾳ πάσῃ· καὶ οὐκ ἂν εἴη δίκαιον, ὑπὲρ τῆς ὀλίγων ἀπαιδευσίας πόλιν τοσαύτην ἀναρπάξασθαι ἢ, καὶ τοὺς οὐδὲν ἡδικηκότας διδόναι δίκην. Καίτοι εἰ καὶ πάντες ἡμαρτηκότες ἦσαν, ἰκάνην ἔδωκαν δίκην ἐπὶ τοσαύταις ἡμέραις φόβῳ δαπανώμενοι, καὶ καθ' ἑκάστην ἀποθανεῖσθαι προσδοκῶντες τὴν ἡμέραν, ἐλαυνόμενοι, φυγαδεύομενοι, τῶν καταδίκων ἔλεινότερον ζῶντες; τὸ αἷμα ἐν ταῖς χερσὶ βασάζοντες, καὶ οὐ θαμβροῦντες αὐτῶν τῇ ζωῇ. Ἀρκέσθη τῇ τιμωρίᾳ ταύτῃ, μὴ προέλθῃς περαιτέρω τῆς ὀργῆς, ἡμερον σεαυτῷ ποιήσον τὸν ἄνω δικαστὴν διὰ τῆς εἰς τοὺς συνδούλους φιλανθρωπίας· ἐνόησον τὸ τῆς πόλεως μέγεθος, καὶ ὅτι οὐ περὶ μιᾶς καὶ δύο καὶ τριῶν καὶ δέκα ψυχῶν ἐστὶν ἡμῖν ἡ σκέψις νῦν, ἀλλὰ περὶ μυριάδων ἀπειρῶν, περὶ τοῦ κεφαλαίου τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Αὕτη ἡ πόλις ἐστίν, ἐν ἣ πρώτων ἰ ἐχηρημάτισαν Χρι-

in Savil. et in quibusdam mss. habet: Εἰς τὴν ἦν ἐποιήσατο ὁ ἐπίσκοπος Ἄντιοχείας Φλαβιανός, ὄλεω: πρесоευόμενος πρὸς τὸν βασιλέα Θεοδοσίον διὰ τὸ ἀνδριάντας ὑβρίν· καὶ ὅτι μελίων παρὰ Θεῷ βασιλείας ἐστὶν ἰσῆ διὰ τοῦτο θαρρῆν· καὶ τίς ἐστιν ἡ ἀληθὴς νησιτεία ἕνεκεν οἱ Νινευίται καὶ τὰ ἄλογα νησιτεῖσαι παρ· καὶ ὅτι τοῦ σῶμα ἀνθρώπινον φαγεῖν τὸ κατηγορησά: πρὸς τῷ τελει περὶ τῶν σφαγόντων διὰ τὴν στάσιν, οὐς ἐγκαλ., etc.
ἰ ἔγνω.
ἰvil. et aliquot mss. rectius quam Monf. qui legit
dit.

¹ Aliquot mss. ἔγνωκώς γὰρ ἐκείνος ὅτι.
² Δὲ deest in Savil. et in quinque codicibus. Ibid. Savil. et quidam mss. ἀναμνήσει τοῦ καιροῦ.
³ Savil. et quidam alii mss. ὀφειλήν ἐκείνην ἀφῆκα.
⁴ Savil. et alii καθῶς καὶ ἡμεῖς.
⁵ Alii ἀναρπάξασθαι.
⁶ Alii πρότερον.

derabile et dulce prædicavit : apostolorum illa fuit tabernaculum, habitaculum justorum. Nunc hoc primum et solum in principes facinus patratum est, et civitatis mores omne præteritum tempus testatur. Si enim continue seditiones moveret, improbitatem condemnare oporteret ; si vero semel hoc omni tempore accidit, certum est quod non civitatis morum est peccatum, sed eorum qui impudenter et temere in civitatem irruperunt, ista insania fuit.

2. Hæc sacerdos et plura his cum majori dicit fiducia : hæc Imperator audiet : et ille humanus, et hic fidelis, unde utrimque bonam habemus spem. Plus autem, quam magistri fidei atque Imperatoris humanitati, Dei misericordiæ fidimus : nam et rogato Imperatori, et roganti sacerdoti ipse medius assistet, Imperatoris cor emolliens, sacerdotis linguam excitans, hujus verba secundans, illius mentem præparans, ut indulgenter dicta suscipiat et petitionibus annuat. Etenim civitatum omnium nostra Christo charissima, tum propter progenitorum, tum propter vestram virtutem : et sicut Petrus inter apostolos primus Christum prædicavit, sic inter civitates, sicut jam dixi, hæc prima tamquam coronam admirabilem Christianorum tulit appellationem. Si vero ubi decem tantum justii essent, omnes habitantes Deus salvos se facturum promisit (*Gen. 18. 32*) : ubi non decem et viginti, neque bis totidem solum, sed multo plures sunt Deum cum omni diligentia colentes, quomodo non oportet bona sperare, et de communi nostra omnium salute confidere ? Audivi multos dicentes, *Minæ regis leonis iræ similes (Prov. 19. 12)*, et animo concidentem et lamentantem. Quid igitur adversus illos dicemus ? Qui dixit : *Lupi et agni simul pascentur, et pardus cum hædo quiescet, et leo tanquam bos paleas comedet (Isai. 11. 6. 7)* : et hunc leonem reddere ovem poterit mansuetam. Supplicemus igitur ipsi, et ad ipsum legationes mittamus, et Imperatoris animum penitus corripiet, et ab omni nos instanti angustia liberabit. Pater illic legationem obit, nos hinc ad cælorum regem mittamus legationem, ipsum precibus adjuvemus. Multum Ecclesiæ communio potest, si anima dolente, si corde contrito preces emittamus. Non opus est mare transire, non opus est longam subire peregrinationem : singuli ac singulæ et ad ecclesiam occurrentes, et domi manentes multo Deum studio invocemus, et omnino supplicationibus annuet.

Deus vehementer cupit ut homines ad ipsum confugiant. — Unde hoc manifestum ? Quod vehementer cupiat nos ad ipsum semper confugere, in omnibus ipsum deprecari, et nihil absque ipso vel facere vel dicere. Homines enim, quando ipsis assidue negotium facessimus pro rebus nostris, torpent et tergiversantur, et ægre ferunt ; Deus autem prorsus in contrarium ; non cum ipsi continue occurrimus pro rebus nostris, sed cum non hoc facimus, tunc maxime indignatur. Audi igitur quid Judæis objiciat, dicens : *Fecistis consilium, et non per me ; et pacta, et non per spiritum meum (Isa. 30. 1)*. Talis enim amantium

consuetudo : omnia adamatorum negotia per se fieri volunt, et sine se illos neque facere quidquam, neque dicere. Propterea et Deus non hic tantum, sed et alibi idem rursus exprobrans dicebat : *Regnaverunt, et non per me : imperaverunt, et non significaverunt mihi (Os. 8. 4)*. Ne igitur torpeamus continue ad ipsum confugere, et quod grave fuerit, omnino remedium conveniens accipiet. Terruit homo ? cur ad supernum Dominum, et nil grave patieris : sic antiqui calamitates avertabant, non tantum viri, sed et mulieres. Fuit quædam mulier Hebræa, Esther nomine : hæc Esther universum Judæorum populum internecione delendum sic eripuit. Postquam Persarum rex omnes passim Judæos interimmi jussit, cum nullus esset qui contra iram illius obsistere posset, splendidiorum vestitum exuta mulier, et sacco amicta, et cinere substrato, divinæ clementiæ supplicabat, ut secum ad regem ingrederetur, et hæc precabatur : *Grata, Domine, fac verba mea, et da sermonem ornatum in os meum (Esth. 14. 13)*. Hæc et pro magistro nos nunc Deum oremus. Si enim mulier pro Judæis supplicans barbaricum cohibere furorem potuit : multo magis doctor noster pro tanta civitate, et cum tanta Ecclesia supplicans, benignissimum et mitissimum hunc Imperatorem flectere poterit. Si enim peccata in Deum solvendi potestatem accepit, multo magis in hominem patrata destruere et delere poterit. Princeps est hic quoque, et quidem illo honoratior¹ : etenim ipsum regium caput sacræ leges ferentes hujus manibus subjecerunt : et quando aliquid boni cœlitus requiritur, rex ad sacerdotem, non sacerdos ad regem confugere solitus est. Habet hic quoque justitiæ lorica, habet et cingulum veritatis, habet et calceamenta multo honestiora ab evangelio pacis : habet et gladium, non ex ferro, sed spiritus : habet et coronam capiti impositam. Splendidior hæc armatura, pretiosiora hæc arma, major fiducia, major vis. Itaque et pro principatus magnitudine, et propria magnanimitate, et ante reliqua omnia, pro firma in Deum spe, cum multa fiducia et prudentia Imperatorem alloquetur.

3. Ne igitur de salute nostra desperemus, sed supplicemus, precemur, petamus, oremus, ad supernum Regem multis cum lacrymis legationem mittamus : habemus et jejunium hoc cooperans, in hac pulchra legatione nobis adhærens. Sicut itaque præterita hieme, et æstate apparente, nauta navim in mare deducit, miles arma deterget, equumque ad bellum parat, agricola acuit falcem, viator fiduciæ plenus longum iter aggreditur, et ad certamina pugil exspoliatur, æque denudat : sic et nos jejunio tamquam æstate quadam spirituali apparente, et arma tamquam milites abstergamus, falcem acuamus tamquam agricolæ, et tamquam nautæ contra absurdarum cupiditatum fluctus cogitationes opponamus, et ceu viatores ad cælum iter instituamus, et quasi pugiles ad certamina spoliemur ; fidelis enim et agricola, et gubernator, et miles, et athleta, et viator est. Idcirco Paulus quoque

Post, *honoratior, quiklam adjunt, et magis reverendus*

dicit : *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates : induite igitur armaturam Dei (Ephes. 6. 12)*. Vidisti atletam ? vidisti militem ? Si atleta es, nudum in certamen¹ te descendere oportet ; si miles, armatum ad pugnam consistere necesse est : quomodo igitur hæc utraque simul esse possint, et nudum esse, et non nudum : et indutum, et non indutum ? Quo tandem modo² ego dicam. Exue vitæ negotia, et atleta factus es : indue arma spiritualia, et factus es miles. Te ipsum vitæ curis denuda ; luctæ enim tempus est : arma spiritus indue ; bellum enim nobis contra dæmones conflatum est grave. Propterea et nudum esse oportet, ut nullam diabolo nobiscum luctanti ansam præbeamus, et undique armari, ut nusquam letalem plagam accipiamus. Excole animam tuam, et spinas excide : semina verbum pietatis, pulchras philosophiæ plantas insere, et cum multa diligentia repasina, et agricola factus es, tibi que dicit Paulus : *Laborantem agricolam oportet primum fructus percipere (2. Tim. 2. 6)*. Hanc et ipse artem tractabat : idcirco Corinthiis scribens dicebat : *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit (1. Cor. 3. 6)*. Acue falcem tuam, quam per crapulam hebetasti, acue per jejunium, aggredere iter in cælum ferens, asperam et angustam viam attinge et ambula. Quomodo autem poteris et attingere et ambulare ? Castigans corpus tuum, et in servitium redigens : ubi enim via angusta, magnum impedimentum est carnis ex crapula obesitas. Absurdas undas concupiscentiarum reprime, repelle improbarum hmem cogitationum, serva navigium, multam ostende peritiam, et factus es gubernator³.

Horum autem omnium nobis materia jejunium et magister est, jejunium autem dico non hoc vulgare, sed accuratum jejunium : non tantum ciborum abstinentiam, sed et peccatorum : non enim jejunii natura jejunantes eruere valet, nisi congrua cum lege fiat. Etenim athleta, inquit, *Non coronatur, nisi legitime certaverit (2. Tim. 2. 5)*. Ne igitur inter jejunii laborem a jejunii corona excidamus, discamus qualiter et quomodo hujusmodi negotium tractare debeamus : quoniam et Pharisæus ille jejunavit, sed post jejunium illud descendit inanis, et jejunii fructibus vacuus : publicanus non jejunavit, et Pharisæum jejunantem præcessit non jejunans (*Luc. 18. 10-14*), ut discas quod jejunii utilitas nulla, nisi et reliqua omnia consequantur.

Jejunii utilitas nulla, nisi a vitiis absteineamus.— Jejunaverunt Ninivitæ, et Dei misericordiam elicerunt : jejunaverunt et Judæi, et nihil profecerunt, sed culpam abierunt. Quia igitur tantum jejunii periculum est nescientibus quomodo jejunare oportet, jejunii leges discamus, ne in incertum curramus, ne aere verberemus, ne pugnantes cum umbra dimicemus. Medicina est jejunium, sed medicina licet nullius utilis sit, per utentis imperitiam inutilis sæpe fit ; nam nosse oportet et tempus quo ipsam adhibere opus

¹ Unus : *in stadium*.

² Aliquot Mss., *Gubernator optimus*.

sit, et ipsius medicamenti quantitatem et corporis temperiem, et regionis naturam, et anni tempus, et congruum victum, et multa alia : quorum si quodlibet prætermisum fuerit, reliquis omnibus, quæ dicta sunt, nocebit. Si autem ubi corpori mederi oportet, tanta nobis opus est diligentia : multo magis cum animam curemus, et cogitationibus medeamur, omnia scrutari, et cum omni sedulitate considerare necesse est.

4. Videamus igitur quomodo Ninivitæ jejunaverunt, et quomodo ab illa liberati sunt ira. *Homines, et jumenta, et oves, et boves ne pascantur (Jon. 3. 7)*, inquit. Quid dicis ? dic mihi ; et bruta jejunant, et equi : et multi sacco vestiuntur ? Etiam, inquit : sicut enim, divite aliquo mortuo, non servos solos et ancillas, sed et equos necessarii sacco amicientes, et agasonibus tradentes ad sepulcrum sequi jubent, calamitatis magnitudinem ostentantes, et omnes ad misericordiam allicientes : sic et civitate illa de extremis periclitante, et brutam naturam sacco circumtlexerunt et jejunii jugo subjecerunt. Non licet brutis sermone Dei iram discere, discant fame, quod a Deo infligatur plaga : etenim si dirueretur, inquit, civitas, non tantum nostri inhabitantium, sed et horum una esset communis sepultura. Quæ igitur pœnæ partem habitura sunt, ea jejunii quoque partem capiant. Et aliud quiddam tunc fecerunt, quod et prophetæ faciunt : etenim illi cum flagellum aliquod intolerabile de cælis ferri viderint, atque puniendos sine fiducia esse, confusione plenos, neque veniam neque excusationem ulla dignos, nec habeant quid faciant, nec unde condemnatis præbeant patrocinium, ad bruta confugiunt, et illorum mortem deplorantes, ex his supplicationem faciunt, miserabilem et luctuosam ipsorum perniciem proponentes. Cum igitur fames olim Judæos comprehendisset, et multa regionem siccitas premeret, et omnia consumerentur : unus prophetarum dicebat : *Resilierunt juvenæ apud præsepia sua, flevit armenta boum, quoniam non erant pascuæ : omnia jumenta terræ respexerunt ad te, quoniam exsiccatae sunt emissiones aquarum (Joel 1. 17)* ; alter ex siccitate nata mala lugens, rursus sic fere dicit : *Cervæ in agro pepererunt et dereliquerunt, quoniam non erat herba ; onagri in saltibus substituerunt, attraxerunt ventum sicut draco : defecerunt ipsorum oculi, quoniam non erat fœnum (Jer. 14. 5)*. Propterea et hodie Joel dicentem audistis : *Egrediatur sponsus e cubiculo suo, et sponsa e thalamo suo, congregate infantes sugentes ubera (Joel 2. 16)*. Qua de causa, dic mihi, imminaturam ætatem ad supplicationem vocat ? Nonne certum est quod¹ propter eandem ipsam causam ? Quoniam enim omnes viri ætate perfecti exacerbaverunt Deum, et ad iracundiam concitaverunt, Ætas, inquit, peccatorum expers irato supplicet. Sed, ut dicebam, videamus quid tandem sit, quod inevitabilem illam iram solverit : num jejunium solum et saccus ? Nequaquam, sed totius vitæ mutatio. Unde hoc manifestum ? Ab ipsis propheticis verbis.

¹ Juxta Savillum addidimus : *Nonne certum est quod*.

Και εἶδε τὰ ἔργα αὐτῶν ὁ Θεός. Ἔργα ποία; ὅτι ἐνήστευαν; ὅτι σάκκων περιεβάλλοντο; Οὐδὲν τούτων, ἀλλὰ πάντα ταῦτα σιγήσας ἐπήγαγεν· Ὅτι ἀπέστρεψεν ἕκαστος ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτοῦ τῶν ποτηρῶν, καὶ μετενόησεν ἐπὶ τῇ κακίᾳ ἣ ἐλάλησε ποιῆσαι αὐτοῖς ὁ Κύριος. Ὅρξ̄ς ὅτι οὐχ ἡ νηστεία ἐξέτρεψε τοῦ κινδύνου, ἀλλ' ἡ μεταβολὴ τοῦ βίου τὸν Θεὸν κατέστησεν ὁμοιωτοῖς βαρβάρους καὶ εὐμενῆς;

Ταῦτα εἶπον, οὐχ ἵνα νηστεύωμεν ἀτιμάζωμεν, ἀλλ' ἵνα νηστεύωμεν τιμῶμεν· τιμὴ γὰρ νηστείας, οὐχὶ σιτίων ἀποχῆ, ἀλλ' ἀμαρτημάτων ἀναχώρησις, ὡς ὁ γε τῆ τῶν βρωμάτων ἀποχῆ μόνον ὀρίζων τὴν νηστείαν. οὗτός ἐστιν ὁ μάλιστα ἀτιμάζων αὐτήν. Νηστευεῖς; δεῖξόν μοι διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν. Ποῶν ἔργων, φησὶν; Ἐὰν ἴδῃς πένητα, ἐλέησον· ἐὰν ἴδῃς ἐχθρὸν, καταλλάγηθι· ἐὰν ἴδῃς φίλον εὐδοκιμοῦντα, μὴ βασκάνη· ἐὰν ἴδῃς γυναῖκα εὐμορφον, ὑπέρβηθι· Μὴ γὰρ δὴ στόμα νηστευέτω μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄφθαλμοί, καὶ ἀκοή, καὶ πόδες, καὶ χεῖρες, καὶ πάντα τὰ τοῦ σώματος ἡμῶν μέλη· νηστευέτωσαν χεῖρες, ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας καθαρῶσαι· νηστευέτωσαν πόδες, ἐρῶν τῶν ἐπὶ τὰ παράνομα θέατρα ἀφίσταμενοι· νηστευέτωσαν ὄφθαλμοί, παιδεύμενοι μηδέποτε βλεψίνοι εὐμόρφοι; ἐπιπηδῶν, μηδὲ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι κάλλη. Τροφή γὰρ ὄφθαλμῶν, θεωρία; ἀλλὰ ἂν μὲν παράνομος ἦ καὶ κεκωλυμένη, λυμαίνεται τῇ νηστείᾳ^a, καὶ πᾶσαν ἀνατρέπει τῆς ψυχῆς τὴν σωτηρίαν· ἂν δὲ ἐνομος καὶ ἀσφαλῆς, κοσμεῖ τὴν νηστείαν. Καὶ γὰρ τῶν ἀποποπτώτων ἂν εἴη, ἐπὶ μὲν βρωμάτων καὶ τῆς συγκεχωρημένης ἀφίστασθαι τροφῆς διὰ τὴν νηστείαν, ἐπὶ δὲ τῶν ὄφθαλμῶν καὶ τῆς κεκωλυμένης ἀπτεσθαι. [42] Οὐκ ἐσθίεις κρέα; μὴ φάγῃς ἀκολασίαν διὰ τῶν ὄφθαλμῶν. Νηστευέτω καὶ ἀκοή· νηστεία δὲ ἀκοῆς μὴ δέχεσθαι κακηγορίας καὶ διαβολάς· Ἀκοήν γὰρ ματαίων μὴ παραδέξῃ, φησὶ.

Νηστευέτω καὶ στόμα ἀπὸ ῥημάτων αἰσχροῦν καὶ λοιδορίας. Τί γὰρ θυελοὺς ὅταν μὲν ὀρνίθων καὶ ἰχθύων ἀπεχώμεθα, τοὺς δὲ ἀδελφοὺς δάκνωμεν καὶ κατεσθίωμεν; Ὁ κακηγορῶν ἀδελφικά κρέα ἐφαγεν, τὴν σάρκα^b τοῦ πλησίον ἔφαγε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἐφόβησεν εἰπὼν· *Εἰ δὲ ἀλλήλους δάκνεται καὶ κατεσθίεται, βλέπετε μὴ ὑπὸ ἀλλήλων ἀναλωθῆτε*. Οὐκ ἐνέπηξας τῇ σαρκὶ τοὺς ὀδόντας, ἀλλ' ἐνέπηξας τῇ ψυχῇ τὴν κακηγορίαν, τὴν πονηρὰν ὑπόλειψιν ἔτριψας, μυρία εἰργάσω κακὰ καὶ σαυτὸν καὶ ἐκείνον καὶ ἑτέρους πλείονας· καὶ γὰρ τὸν ἀκούσαντα χεῖρονα εἰργάσω, διαβάλλων τὸν πλησίον. Ἄντε γὰρ ἀμαρτωλὸς ἦ, ῥάθυμος^c γίνεται, κοινωνῶν εὐρῶν τῆς ἀμαρτίας· ἂν τε δίκαιος ἦ, εἰς ἀπόνοιαν αἶρεται, καὶ φουσῆται ἐκ τῆς ἐτέρων ἀμαρτίας, μεγάλα περὶ ἑαυτοῦ φαντάζεσθαι προαγόμενος. Μετὰ τούτων τὸ κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας ἐβλάψας· οὐ γὰρ δὴ τὸν ἡμαρτηκότα διαβάλλουσιν ἅπαντες οὐ ἀκούοντες, ἀλλὰ τὰ ὄνειδη τῶν Χριστιανῶν ἔθνη^d προστρέβεται· οὐδὲ ἐστὶν ἀκούσαι ἀπίπτων λεγόντων, ὅτι ὁ δεῖνα πόρνος ἐστὶ καὶ ἀκόλαστος, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ πεπλημμεληκότος, τοὺς Χριστιανούς ἅπαντας διαβάλλουσι. Πρὸς τούτοις τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν βλασφημεῖσθαι παρεσκευάσας· ὡς περὶ γὰρ εὐδοκιμοῦντων ἡμῶν τὸ δνομα τοῦ Θεοῦ δοξάζεται, οὕτως ἀμαρτανόντων βλασφημεῖται καὶ ὑβρίζεται. Τέταρτον, τὸν κακῶς ἀκούσαντα κατήσχυνας, καὶ ἀναισχυντότερον αὐτὴν πεποίηκας, ἐχθρὸν καὶ πολέμιον καταστήσας. Πέμ-

πτον, ἑαυτὸν ὑπεύθυνον κολάσει καὶ τιμωρὶς πεποίηκας, πράγματα τὰ μηδὲν σαυτῷ προσήκοντα πλέξας. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο λεγέτω τις, ὅτι τότε κακηγορῶ, ἐπειδὴν ψευθεῖ εἶπω· ἐὰν δὲ ἀληθεύω, οὐκέτι. Κἂν ἀληθεύων εἶπῃς κακῶς, καὶ τοῦτο ἔγκλημα· καὶ γὰρ ὁ Φαρισαῖος ἐκεῖνος τὸν τελώνην εἶπε κακῶς ἀληθεύων, ἀλλ' ὁμοίως οὐδὲν αὐτοῦ τοῦτο προέστη. Εἶπε γὰρ μοι, τελώνης ἦν ὁ τελώνης; καὶ ἀμαρτωλός; Παντὶ που δήλον ὅτι τελώνης· ἀλλ' ὁμοίως ἐπειδὴ αὐτὸν ἐκάκισεν ὁ Φαρισαῖος, ἀπῆλθεν ἅπαντα ἀπολέσας. Βούλει διορθῶσαι τὸν ἀδελφόν; ἔακρυσσον, εὔξαι τῷ Θεῷ, κατ' ἴδιαν λαθῶν παραίνεσον, συμβούλευσον, παρακάλεσον. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησεν· *Μήπως ἐλθόντα με*, φησὶ, *ταπεινώσῃς ὁ Θεός, καὶ περιθίωσῃς πολλοὺς τῶν προσημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοήσάντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ πορνείᾳ, καὶ ἀσελείᾳ ἣ ἐπραξαν*. Δεῖξον ἀγάπην περὶ τὸν ἡμαρτηκότα· κείρον αὐτὸν ὅτι κηδόμενος καὶ φροντίζων, οὐκ ἐκπομπεύσαι βουλόμενος, περὶ^e τῆς ἀμαρτίας αὐτὸν ὑπομιμνήσκεις· κάτασχε πόδας, καταφίλησον, μὴ ἐπαισχυνθῆς, εἰ γε ἀληθῶς ἰατρεύσαι βούλει. Ταῦτα καὶ ἱατροὶ ποιοῦσι πολλὰκις· δυσσαρέστως γὰρ ἔχοντας τοὺς κάμνοντας καταφιλοῦντες, παρακαλοῦντες ἀναπειθοῦσι [43] σωτήριον δέξασθαι φάρμακον· οὕτω καὶ σὺ ποιήσον· τῷ ἱερεῖ δεῖξον τὸ ἔλκος, τοῦτό ἐστι κηδομένου, τοῦτο προνοοῦντος, τοῦτο φροντίζοντος. Οὐ τοῖς κακῶς δὲ μόνον λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀκούουσι κακῶς λεγομένους ἐτέρους παραινῶ τὰς ἀκοὰς ἀποφράττειν, καὶ τὸν προφήτην μισεῖσθαι τὸν λέγοντα· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρι τὸν πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδύκαον*. Εἶπε πρὸς τὸν πλησίον· Ἐχεις ἐπαινεῖσαι τιὰ καὶ ἐγκωμιάσαι; ἀνοίγῃς τὰς ἀκοὰς, ἵνα δέξωμαι τὰ μύρα· ἂν δὲ κακῶς ἐθέλης εἰπεῖν, ἀποφράττω τὴν εἰσοδὸν τοῖς ῥήμασιν· οὐ γὰρ ἀνέχομαι κόπρον καὶ βόρβορον δέχεσθαι. Τί μοι τὸ κέρδος ἐκ τοῦ μαθεῖν ὅτι πονηρὸς ὁ δεῖνα; μέγιστον μὲν οὖν ἀπὸ τούτου βλάβος καὶ ἐσχάτη ζημία. Εἶπε πρὸς αὐτὸν· *Μερινήσωμεν τὰ ἡμέτερα, πῶς τὸν πεπλημμελημένον ἡμῖν εὐθύνας δώμεν, καὶ τὴν περιεργίαν ταύτην καὶ τὴν πολυπραγμοσύνην εἰς τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν ἐπιδειξώμεθα*. Ποῶν ἔσομεν ἀπολογία, τίνα συγγνώμην, ὅταν τὰ ἡμέτερα μὲν μηδὲ εἰς νοῦν λαμβάνωμεν, τὰ δὲ ἄλλότρια οὕτω πολυπραγμονῶμεν; Καὶ ὡς περὶ εἰς οἰκίαν παρακύψαι, καὶ τὰ ἐνδόν κατασκοπεῖσθαι· παρίοντα, αἰσχροὺν καὶ πολλῆς αἰσχύνης γέμον· οὕτω καὶ βίον ἀλλότριον περιεργάζεσθαι, ἀνελευθερίας ἐσχάτης. Τὸ δὲ τοῦτο καταγελαστότερον, ὅτι τοιοῦτον ἔχοντες βίον, καὶ τῶν οἰκίων ἀμελοῦντες, ἐπειδὴν εἴπωσιν τι τῶν ἀπορρήτων, παρακαλοῦσι τὸν ἀκούσαντα, καὶ ὀρχοῦσι μηδενὶ λοιπὸν εἰπεῖν ἐτέρῳ, αὐτὸθεν δηλοῦντες ὅτι πρᾶγμα ἄξιον κατηγορίας ἐποίησαν. Εἰ γὰρ ἐκείνον μηδενὶ εἰπεῖν ἐτέρῳ παρακαλεῖς, πολλῷ μᾶλλον σὲ πρότερον τοῦτω ταῦτα εἰπεῖν οὐκ ἐχρῆν. Κατεῖχες ἐν ἀσφαλείᾳ τὸν λόγον· ὅτε αὐτὸν προέδωκας, τότε τῆς σωτηρίας αὐτοῦ φροντίζεις; εἰ βούλη μὴ ἐνεχθῆναι εἰς ἕτερον, μηδὲ αὐτὸς εἶπῃς· ὅτε δὲ ἐτέρῳ προέδωκας τοῦ λόγου τὴν φυλακὴν, περιττὰ ποιεῖς καὶ ἀνόνητα παραγγέλλων, καὶ ὀρκῶν ὑπὲρ τῆς τῶν εἰρημένων φυλακῆς. Ἄλλ' ἤδῃ τὸ κακηγορεῖν; ἡδὴ μὲν οὖν τὸ μὴ λέγειν κακῶς. Ὁ μὲν γὰρ εἶπῶν κακῶς, ἀναγώνιος λοιπὸν ἐστίν, ὑποπτεύει τε καὶ δέδοικε, καὶ μετανοεῖ, καὶ κατεσθίει τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν, δεδοικώς καὶ τρέμων, μὴ ποτε εἰς ἐτέρους ἐξενεχθῆν τὸ ῥῆμα μέγαν ἐπαγάγη τὸν κίνδυνον, καὶ περιττὴν ἔχθραν καὶ ἀνόνητον ἐργάζεται τοῖς εἰρηκόσιν· ὁ δὲ παρ' ἑαυτῷ κα-

^a Tres mss. τὴν νηστείαν.

^b Alii τὴν δὲ σάρκα, alii τὴν γὰρ σάρκα.

^c Savil. et unus ῥαθυμότερος.

^d Sic legere visum est cum Savillo, pro vulg. τὸ Χρ. ἴθνος. Edit.

^e In aliis περί δεσπ.

^f Savil. et duo mss. κατασκοπεῖσθαι. Morel. et alii σκοπεῖσθαι.

De Dei enim ira loquutus et illorum jejuniis, idem conciliationem et conciliationis causam dicens, sic inquit, *Et vidit Deus opera ipsorum (Jonæ 3. 10)*. Qualia opera? quod jejunaverunt? quod saccum induerunt? Nihil horum, sed hæc omnia tacens intulit: *Quoniam conversus est quisque a viis suis malis, et penituit Dominum mali, quod ipsis se facturum dixerat (Ib.)*. Cernis quod non jejuniis periculo eripuit, sed vitæ mutatio Deum barbaris placatum et benevolam reddidit?

Jejunii vera ratio: — Hæc dixi, non ut jejuniis contemnamus, sed ut jejuniis honoremus: honor enim jejuniis non ciborum abstinencia, sed peccatorum fuga. Ita ut qui ciborum abstinencia tantum jejuniis definiat, is maxime ipsum vituperet. Jejunas? demonstra mihi per ipsa opera. Qualia, inquis, opera? Si pauperem videris, miserere: si inimicum videris, conciliare: si amicum laudabiliter agentem videris, ne invideas: si mulierem videris speciosam, prætereas. Non enim os tantum jejunet, sed et oculus, et auditus, et pedes, et manus, et omnia corporis nostri membra jejunent. Jejunent manus a rapina et avaritia mundæ: jejunent pedes ad illicita spectacula cursum reprimentes: jejunent oculi discentes numquam fornicosis obtutibus insilire, nec alienas curiose pulchritudines spectare. Cibus enim oculorum spectatio: sed si illegitima sit et prohibita, jejuniis nocet, et omnem animæ salutem subvertit: si vero legitima et concessa, ornat jejunium. Etenim absurdissimum esset, cibum sumendo etiam a concessa abstinere esca per jejuniis, oculis autem utendo etiam prohibitam attingere. Non comedis carnes? neque lasciviam per oculos haurias. Jejunet et auris: aurium autem jejuniis detractiones et calumnias non suscipere. *Auditum enim vanum non suscipies (Exod. 23. 1)*, inquit.

5. Jejunet quoque os a verbis turpibus et convicio. Quæ enim utilitas cum avibus quidem et piscibus abstinemus, fratres vero mordeamus et comedamus? Detrahens fraternas carnes comedit, proximi carnem momordit: propterea et Paulus terruit, dicens: *Si autem vos invicem mordetis et comeditis, videte ne ab invicem consumamini (Gal. 5. 15)*. Non infixisti dentes carni, sed animæ maledictum, improbam suspicionem infixisti, vulnerasti, innumeris affectisti malis et teipsum, et illum, et alios plures: etenim audientem peiorum fecisti, proximum calumnians: sive enim peccator sit, tum sequior sit, peccati communicatorem nactus: sive justus sit, in arrogantiam tollitur, et inflatur ex aliorum peccato, magna de seipso sentire persuasus. læsuper communem Ecclesiæ statum læsisti: non enim omnes audientes peccatorem solum accusant, sed opprobria Christianorum genti infliguntur: nec audias infidelis dicere, illum fornicatorem esse et dissolutum, sed pro eo qui peccavit, Christianos omnes calumniis insectari. Ad hæc Dei gloriam blasphemari fecisti: sicut enim nobis laudabiliter viventibus Dei nomen glorificatur, sic peccantibus blasphematur et contumelia afficitur. Quartum, male audientem pudore affectisti, et sic impudentiorem reddidisti, inimicum et

hostem faciens. Quintum, teipsum paciæ et castigationis reum fecisti, negotia ad te nihil atinentia texens. Ne quis enim hoc mihi dicat, Tunc detraho, cum falsa dico; si autem vera dico, minime. Nam licet vera loquens male dixeris, et hoc est crimen: etenim Pharisæus ille publicano veridicus maledixit (*Luc. 18. 11*); sed tamen hoc ipsi nihil profuit. Nonne, quæso, publicanus erat publicanus et peccator? Cuique certum est quod publicanus erat; sed quoniam ipsum vituperavit Pharisæus, abiit omnibus amissis. Vis fratrem corrigere? Lacryma, ora Deum, seorsum apprehensum admone, consule, exhortare: sic et Paulus faciebat: *Ne iterum cum venero, inquit, humiliet me Deus apud vos, et lugeam multos ex iis, qui ante peccaverunt, et non egerunt penitentiam super immunditia, et fornicatione, et impudicitia quam gesserunt (2. Cor. 12. 21)*. Declara charitatem erga peccatorem: persuade ipsi, quod consulens et curans, non traducere volens, peccati ipsum commonesfacis: comprehende pedes, osculare, ne erubescas, si modo vere mederi vis.

Confessio. — Hæc et medici faciunt sæpius, qui difficiles ægrotos habent; deosculantes, rogantes persuadent salutarem sumere medicinam: ita tu quoque fac, sacerdoti vulnus manifesta: hoc est curantis, hoc providentis, hoc consulentis. Non solos autem maledicos, sed et aliis detrahi audientes admoneo aures obstruere, et prophetam imitari dicentem: *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequerbar (Psal. 100. 5)*. Dic proximo, Habes aliquem, quem laudes et commendes? aures aperio, ut unguenta suscipiam; si vero male velis dicere, verbis ingressum obturo: non enim stercus et cœnum accipere sustineo. Quod mihi lucrum, si didicero, illum esse improbum? imo maximum nocumentum ex hoc, et extrema jactura. Loquere ad ipsum: Caremus nostra, quomodo peccatorum rationem reddamus, et curiositatem hanc et operosam indagacionem circa vitam nostram exhibeamus. Quam enim habebimus excusationem, quam veniam, cum nostra ne in mentem quidem veniant, aliena vero curiose scrutemur? Sicut in donum se inclinare, et interiora considerare prætereunt turpe est, et multa ignominia plenum: sic et circa alienam vitam satagere illiberalitatis extremæ est. Hoc vero ridiculum magis est, quod talem habentes vitam, et res suas negligentes, cum aliquid arcanum dixerint, rogant audientem et adjurant, ne cuiquam alteri dicat, hinc declarantes, se rem reprehensione dignam commisisse. Si enim illum, ut nemini dicat, rogas, multo magis te priorem huic dicere non oportebat. In tuto sermonem habebas: postquam ipsum prodidisti, tunc salutem ipsius curas; si non vis efferri ad alterum, neque ipse dicas; postquam vero alteri prodidisti sermonis custodiam, superflua facis et inutilia, admovens et obstans pro dictorum custodia. Sed jucundum detrahere? imo jucundum non detrahere. Qui detrahit enim deinceps anxius est, suspicatur et timet, et eum pœnitet, et linguam suam mordet, timens et tremiscens, ne forte aliis enuntiatum verbum magnum sibi periculum afferat, et superfluum et inutilem inimi-

critiam iis, qui dixere, operetur : qui seipsam vero continet, in securitate plurima cum multa vivet voluptate.

Detractio vitanda. — *Audisti sermonem ?* inquit, *moriatur in te : confide, non te dirumpet (Eccli. 19. 10).* Quid est, *Moriatur in te ?* Exstingue ipsum, defodito, nec exire, neque penitus moveri permittas ; sed maxime stude, nec alios quidem male dicentes tolerare. Quod si quando et susceperis, infodito, interim dictum, oblivioni trade, ut iis qui non audierint similis fias, et cum multa pace et securitate præsentem transigas vitam. Si delatores didicerint, quod ipsos magis quam accusatos aversemur, et ipsi tandem ab hac mala consuetudine desistent, et peccatum corrigent, et laudabunt posthæc, et nos ipsos quasi suos servatores et benefactores prædicabunt. Sicut enim benedicere et laudare amicitia, sic et maledicere et calumniari inimicitia et odii et injuriarum principium est, atque influiturum discordiarum materia. Non aliunde nostra negliguntur, quam quod aliena salaginus curioseque scrutamur : non enim vacat homini maledico, et alienos exquirenti mores, propriam quandoque vitam curare : studio enim omni in alicunorum curiositatem impenso, necesse est omnia ejus tenere et negligenter jacere. Etenim bene nobiscum agi putandum est, si omne otium in propriorum curam peccatorum et judicium impendentes proficere possimus : cum vero semper aliena cures, quando de tuis sollicitus eris malis ?

6. Fugianus igitur, dilecti, fugiamus detractioes, docti id esse totum diaboli barathrum et insidiarum ejus latibulum. Ut enim nostra negligamus, et graviores nobis reatus constituamus, in hanc nos consuetudinem diabolus duxit : imo vero non id ibi solum inest mali, quod tunc rationem dabimus eorum quæ diximus, sed etiam quod peccata nostra sic graviora faciemus, omni nos excusatione privantes : qui enim acerbe aliena exquirat, in delictis suis nullam umquam veniam nanciscetur. Non enim tantum a peccatorum nostrorum natura, sed et ex judicio de aliis nostro sententiam Deus proferet : Idcirco admonuit dicens : *Nolite judicare, ne judicemini (Matth. 7. 1)* : non enim quale fuit peccatum, tale illic in futurum approbit ; sed quamdam magnam et inevitabilem additionem a judicio in conversum facto accipiet. Sicut enim humanus et mitis et clemens majorem peccatorum gravitatem succidit : ita acerbus et crudelis et implacabilis magnum propriis pondus peccatis apponit. Eliminemus igitur omnem ex ore nostro detractioem, scientes quod etsi cinerem comedamus, nulla nobis asperæ vitæ hujus utilitas erit, nisi a detractioe abstineamus : non enim quæ intrant coinquant hominem, sed quæ exeunt ex ore (*Matth. 15. 17. 18*). Si quis te prætereunte stercus commoveat, nonne, queso, illum convicio et contumelia afficias ? Hoc fac et erga detractores. Non enim sic commotum stercus illum fratorem suspicientium cerebri membranam percillit, sicut aliena peccata excussa, et vita impura patrefacta, audientium animos contristare et perturbare

solent. Abstineamus igitur a detractioe, turpiloquio, blasphemia, et neque proximo, neque Deo maledicamus : multi enim obtrektorum eo furoris lapsi sunt, ut a conservis in Deum linguam suam revocaverint. Quantum vero sit hoc malum, ex rebus nunc nos urgentibus discite. Ecce enim homo injuriam passus est, et omnes timemus et tremimus, et qui intulerunt injuriam, et qui de nulla hujusmodi re sibi sunt conscii, Deus autem per singulos dies injuria afficitur : quid dico per singulos dies ? imo vero per singulas horas, a divitibus, a pauperibus, a quietis, ab afflictis, a calumniantibus, a calumniam ferentibus, neque ullus usquam id curat. Ideo conservum violari permisit, ut ex periculo per contumeliam exorto discas Domini benignitatem. Atqui hoc nunc primum factum est, et solum ; nec tamen propter hoc nos ullam æsequutos esse veniam vel excusationem expectamus ; Deum vero quotidie irritamus, et nullam facimus conversionem, et adhuc cum omni longanimitate susinet. Vidisti quanta Domini sit clementia ? Et in hac quidem prævaricatione qui peccaverunt, capti sunt, et in carcere detrusi, poenasque dederunt ; sed tamen adhuc timemus : necdum enim facta læsus audivit, neque sententiam enuntiavit, et omnes tremimus ; Deus vero quotidie contumelias in se factas audit, et nemo convertitur, licet ille sit tam clemens et mitis. Illi peccatum dicere sufficit, et crimen solvitur ; in hominibus vero contrarium penitus, cum peccatores confessi fuerint, tunc magis puniuntur : quod quidem et nunc factum est.

Præsentis calamitatis descriptio. — Nam hi quidem ferro, illi vero igni, quidam autem bestiis traditi perierunt, non viri tantum, sed et pueri : nec ætatis immaturitas, nec populi tumultus, nec quod furore diabolico perciti quidam hæc fecerint, nec quod exactio intolerabilis esset, non paupertas, non quod commune peccatum fuerit, non quod promiserint, nunquam se amplius talia ausuros, non aliud quidquam omnino ipsos eripuit ; sed absque omni venia ad barathrum abducebantur, militibus armatis utrumque ipsos agentibus et observantibus, ne quis reos eriperet : et sequebantur matres, procul quidem filios conspicientes abstractos, calamitatem autem conqueri non audentes ; affectum enim vincebat formido, et naturam superabat metus. Et sicut naufragos a terra contuentes homines dolent quidem, accedere autem et submersos eripere non valent : ita quidem et hic, tamquam undis quibusdam, militum timore prohibita matres, non tantum accedere, et ipsos a damnatione eruere non audebant, sed et timebant deplorare. An hinc Dei misericordiam conjicis quam ineffabilis sit ? quam infinita ? quomodo omnem transcendat orationem ? Hic quidem is, qui læsus est, et ejusdem naturæ, et semel ex omni tempore hoc passus est, et non eorum, neque præsens, et cernens, et audiens, et tamen nemo reorum veniam æsequutus est : de Deo autem nihil horum dicere licet : etenim tantum est Dei et hominis discrimen, quantum nemo verbis posset exprimere : quotidie contumelia afficitur præ-

ἀσφαλεία πολλῆ μετὰ πολλῆς βιώσεται τῆς

κς λόγον, φησίν; *ἐναποθανέτω σοι· θάρσει, ῥήξει.* Τί ἐστίν, *Ἐναποθανέτω σοι;* Σδέσθον ἀχωσον, μὴ συγχωρήσης ἐξέλθειν, μὴδὲ κινή-
 παράπαν· ἀλλὰ μάλιστα μὲν οὖν σπουδάζε-
 σθαι τῶν λεγόντων ἐτέρους κακῶς. Ἄν δ' ἄρα
 ἔξῃ, κατὰχωσον, ἀπόκτεινον τὸ λεχθὲν, λήθη
 ἵνα τοῖς μὴ ἀκηκοῦσιν ὅμοιος γένη, καὶ μετὰ
 ; εἰρήνης καὶ τῆς ἀσφαλείας τὸν παρόντα δι-
 Ἄν μάθωσιν οἱ κακῆγοροι, ὅτι τῶν διαβαλλο-
 λον ἡμεῖς αὐτοὺς ἀποστρεφόμεθα, παύσονται
 ποτε τῆς πονηρᾶς συνηθείας ταύτης, καὶ διορ-
 δ ἀμάρτημα, καὶ ἐπιαινέσονται μετὰ ταῦτα, καί
 ις ὡς σωτήρας αὐτῶν γενόμενος καὶ εὐεργε-
 ρύξουσιν. Ὅσπερ γὰρ τὸ καλῶς λέγειν καὶ
 ἐν ἀρχῇ φιλίας ἐστίν, οὕτω τὸ κακῶς λέγειν καὶ
 [41] ἔχθρας, καὶ ἀπεχθείας, καὶ τῶν μυρίων
 ἰρχῆ καὶ ὑπόθεσις γέγονεν. Οὐδαμῖθεν γὰρ
 ἡμελῆται τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἢ ἐκ τοῦ τὰ ἀλλό-
 τραγμονεῖν καὶ περιεργάζεσθαι· οὐ γὰρ ἐστίν
 κακῆγοροῦντα, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους πολυπρα-
 βλους, τῆς ἰδίας ἐπιμεληθῆναι ποτε ζωῆς. Τῆς
 τῆς ἀπάτης αὐτῷ εἰς τὴν ἐτέραν πολυπραγμο-
 λισκομένης, ἀνάγκη τὰ αὐτοῦ πάντα ἀπλῶς
 ἰ ἐπιμελεμένως. Καὶ γὰρ ἀγαπήτων τὴν πᾶσαν
 τὴν ἐπιμελείαν τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων
 ἴσιν ἀναλίσκοντα, δυνήθηται τι ποιῆσαι πλεόν·
 ἵπαντὸς τὰ ἀλλότρια φροντίξις, ποτε τῶν οὖν
 κακῶν; -

νοτοῖων, ἀγαπήτοι, φύγωμεν ἅ τὰς κακῆγορίας,
 ὡς διαβολικόν ἐστίν ὄλον τὸ βάραθρον, καὶ τῆς
 τῆς ἐκείνου αὐτῆ ἢ ἐνέδρα. Ἴνα γὰρ καὶ τῶν
 ἀμελήσωμεν, καὶ χαλεπωτέρας ἑαυτοῖς κατα-
 τὰς εὐθύνας, εἰς ταύτην ἡμᾶς τὴν συνήθειαν ὁ
 ἴγαγε· μᾶλλον δὲ, οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ χα-
 λόγον δώσωμεν, ὧν εἰρήκαμεν τότε, ἀλλ' ὅτι
 ἕτερα ἀμαρτήματα χαλεπωτέρα ταύτῃ ποιή-
 τῆς ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες; ἀπολογίας. Ὅ γὰρ
 ἀλλότρια ἐξετάζων, ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν πλημ-
 οὐδεμιᾶς ἀπολαύεται συγγνώμης ποτέ. Οὐδὲ
 ἦς φύσεως τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν μόνον,
 ἵπδ τῆς κρίσεως τῆς σῆς περὶ ἐτέρων οἴσει τὴν
 εἰς. Διὰ τοῦτο παρήνεσε λέγων· *Μὴ κρίνετε,*
οἴητε· οὐ γὰρ ὄλον γέγονε τὸ ἀμάρτημα, τοιοῦ-
 ιανεῖται λοιπὸν, ἀλλὰ πολλὴν τινα καὶ ἀπαραι-
 σθήκη γίνεταί ἀπὸ τῆς εἰς τὸν σύνδουλόν σου
 γεγεννημένης κρίσεως. Ὅσπερ γὰρ ὁ φιλάν-
 αλῆμερος, καὶ συγγνωμονικὸς ὑποτέμνεται τὸν
 ὦν ἀμαρτημάτων ὄγκον· οὕτως ὁ πικρὸς, καὶ
 ἀπαράιτος πολὺ τοῖς οἰκείοις ἀμαρτήμασι
 π μέγεθος. Ἐξορίσωμεν τοίνυν ἀπὸ τοῦ στόμα-
 κακῆγορίαν ἄπασαν, εἰδότες ὅτι κἂν τέφραν
 οὐδὲν ὄφελος ἡμῖν τῆς σκληραγωγίας ταύτης,
 ορίας μὴ ἀποσχόμεθα. Οὐ γὰρ τὰ εἰσερχόμενα
 ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὰ ἐξερχόμενα ἀπὸ τοῦ στό-
 τῆς ἀνακινήσει· βόρβορον σου παριόντος, εἰπέ
 ἰδορεῖς, καὶ ὑβρίζεις τὸν τοῦτο ποιοῦντα; Τοῦτο
 ὦν κακῆγορῶν ἢ ποιῆσον. Οὐ γὰρ οὕτως ἀνα-
 ἰ βόρβορος πλήττει τὴν μήνιγγα τῶν τὴν δυσ-
 ομένων ἐκείνην, ὡς ἀμαρτήματα ἀλλότρια ἀνα-

κινούμενα, καὶ βίος ἀκάθαρτος ἐκκαλυπτόμενος ἄκαθε
 τῶν ἀκούοντων τὴν ψυχὴν καὶ ἐξίστησιν. Ἄπεχόμεθα
 τοίνυν κακῆγορίας, αἰσχρολογίας, βλασφημίας, καὶ μήτε
 τὸν πλησίον, μήτε τὸν θεὸν λέγωμεν κακῶς. Πολλοὶ γὰρ
 εἰς τοῦτο μανίας ἐξώκειλαν τῶν κακῆγορῶν, ὡς ἀπὸ τῶν
 συνδούλων ἐπὶ τὸν Δεσπότην ἀναστήσει τὴν γλῶτταν τὴν
 ἐκυτῶν. Ὅσον δὲ τοῦτό ἐστι κακὸν, ἀπὸ τῶν κατεχόντων
 νῦν ἡμᾶς μάθανε πραγμάτων. Ἴδου γοῦν ἄνθρωπος ὑβρί-
 σθη, καὶ πάντες δεδοίκαμεν καὶ τρέμομεν, οἳ τε ὑβρικότες
 οἳ τε μὴδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες τοιοῦτον· ὁ δὲ θεὸς καθ'
 ἐκάστην ἡμέραν ὑβρίζεται· τί λέγω καθ' ἐκάστην ἡμέραν;
 καθ' ἐκάστην μὲν [45] οὖν ὄραν, παρὰ πλουτούντων,
 παρὰ πενήτων, παρὰ τῶν ἐν ἀνέσει, παρὰ τῶν ἐν θλί-
 ψει, παρὰ τῶν ἐπηρεαζόντων, παρὰ τῶν ἐπηρεαζομένων,
 καὶ οὐδεὶς οὐδαμοῦ λόγος. Διὰ τοῦτο συνεχώρησεν ὑβρι-
 σθῆναι τὸν ὁμόδουλον, ἵνα ἀπὸ τοῦ κινδύνου τοῦ διὰ τὴν
 ὑβριν γενομένου ταύτην τοῦ Δεσπότης τὴν φιλανθρωπίαν
 μάθης. Καίτοι τοῦτο νῦν πρῶτον καὶ μόνον γέγονεν. ἀλλ'
 ὅμως οὐδὲ διὰ τοῦτο προσδοκῶμεν ἀπολαύσεσθαι συγ-
 γνώμης τινὸς οὐδὲ ἀπολογίας· τὸν δὲ θεὸν καθ' ἐκάστην
 παροργίζομεν τὴν ἡμέραν, καὶ οὐδεμίαν ποιούμεθα τὴν
 ἐπιστροφῆν, καὶ ἐτι φέρει μετὰ μακροθυμίας ἀπάσης.
 Εἶδες πόση ἢ φιλανθρωπία τοῦ Δεσπότης; Καίτοι γὰρ ἐπὶ
 τῆς παρανομίας ταύτης οἱ πεπλημμεληκότες ἐάλωσαν,
 καὶ εἰς δεσμοτήριον ἐνέπεσον, καὶ δίκην ἔδοσαν, ἀλλ'
 ὅμως ἐτι δεδοίκαμεν· καὶ γὰρ οὐπω ἤκουσε τὰ γεγε-
 νημένα ὁ ὑβρισθεὶς, οὐδὲ ψῆφον ἐξήνεγκε, καὶ πάντες
 τρέμομεν· ὁ δὲ θεὸς καθ' ἐκάστην ἀκούει τὴν ἡμέραν
 τὰς εἰς αὐτὸν γινομένας ὑβρεῖς, καὶ οὐδεὶς ἐπιστρέφε-
 ται, καὶ ταῦτα οὕτως ὄντος ἡμέρου καὶ φιλανθρώπου
 τοῦ Θεοῦ. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἀμάρτημα μόνον εἰ-
 πεῖν, καὶ λῦσαι τὸ ἐγκλημα· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων τοῦ-
 ναντίον ἅπαν· ὅταν ὁμολογήσωσιν οἱ ἡμαρτηκότες, τότε
 μειζόνως κολάζονται· ὁ δὲ καὶ νῦν γέγονε.

Καὶ οἱ μὲν σιδήρι, οἱ δὲ πυρὶ, οἱ δὲ θηρίοις παρα-
 δοθέντες ἀπέλοντο, οὐκ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ παῖ-
 δες. Καὶ οὐ τὸ τῆς ηλικίας ἄωρον, οὐχ ἡ τοῦ δήμου βύμη,
 οὐ τὸ μανίᾳ δαιμόνων ἐμπλησθέντας· ταῦτα ποιῆσαι,
 οὐχ ἢ δοκοῦσα ἀπαίτησις ἀφόρητος εἶναι, οὐ πενία, οὐ
 τὸ κοινῇ μετὰ πάντων ἀμαρτεῖν, οὐ τὸ ὑποσχέσθαι μη-
 δέποτε τοιαῦτα τολμήσειν λοιπὸν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν αὐτοὺς
 ὄλως ἐξέλιετο· ἀλλὰ συγγνώμης χωρὶς ἀπάσης ἐπὶ τὸ
 βάραθρον ἀπήγοντο, στρατιωτῶν ἐνόπλων ἐκατέρωθεν
 αὐτοὺς περιαιρόντων^d καὶ παρατηρούντων, μὴ τις ἐξαρ-
 πάσει τοὺς καταδίκους· καὶ παρηκολούθουν μητέρες
 πύρρωθεν μὲν ὀρώσαι τοὺς παῖδας ἀποτεμνομένους, ὀδύ-
 ρεσθαι δὲ τὴν συμφορὰν οὐ τολμήσαι· ἐνίκα γὰρ τὸ πά-
 θος ὁ φόβος, καὶ τῆς φύσεως ἐκράτει τὸ δέος. Καὶ καθά-
 περ οἱ τοὺς ναυαγούντας ἀπὸ γῆς ὀρίοντες ἄνθρωποι,
 ὀδυνῶνται μὲν, προσελθεῖν δὲ καὶ ἐξελεῖσθαι τοὺς κατα-
 ποντιζομένους οὐκ ἔχουσιν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα,
 καθάπερ ὑπὸ κυμάτων τινῶν τῷ φόβῳ τῶν στρα-
 τιωτῶν ἀνειργόμεναι αἱ μητέρες, οὐ μόνον προσελθεῖν
 καὶ ἐξελεῖσθαι τῆς καταδίκης αὐτοὺς οὐκ ἐτόλμησαν,
 ἀλλὰ καὶ διακρῦσαι ἔδεισαν. Ἄρα στοχάζεσθε ἐνταῦθεν
 τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, πῶς ἄφατος, πῶς ἀπειρος,
 πῶς ἅπαντα ὑπερβαίνει λόγον; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ
 τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁ ὑβρισθεὶς, καὶ ἅπαξ τοῦ παντὸς χρό-
 νου τοῦτο πέπονθε, καὶ οὐ κατ' ὄψιν οὐδὲ παρῶν καὶ
 ὄρων καὶ ἀκούων, καὶ ὅμως οὐδεὶς ἔτυχε συγγνώμης
 τῶν τετολμηκότων· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τούτων ἐστίν
 εἶπεῖν. Καὶ γὰρ τοσοῦτόν ἐστι τὸ μέσον ἀνθρώπου καὶ

ἴγωμεν bis.

πὶ τῶν κακῆγορῶν, alii κατῆγορῶν, notat Montf. in
 ns ἐπὶ τῷ κατῆγορῶ, niinus recte. E. dir.

• Tres mss. ἐμπρησθέντας.

• Δὲ ἰ προαγόντων, alii ἀγόντων.

ἡοῦ, ὅσον οὐδὲ λόγος παραστήσαι δυνήσεται, καὶ καθ' ἑκάστην ὑβρίζεται τὴν ἡμέραν παρών, καὶ ὄρων, καὶ ἀκούων, καὶ οὔτε σκηπτὸν ἀφήκεν, οὔτε τὴν θάλατταν τῇ γῆ ἐπιδραμεῖν ἐκέλευσε καὶ καταποντίσαι πάντας, οὔτε τῇ γῆ διαστήναι, καὶ δέξασθαι πάντας τοὺς ὑβρικότας προσέταξεν, ἀλλ' ἀνέχεται, καὶ μακροθυμεῖ, [46] καὶ συγγνώσεσθαι ἐπαγγέλλεται τοῖς ὑβρικόσιν, ἂν μετενοήσωσι μόνον καὶ ὑπόσχωνται μηκέτι ταῦτα ποιεῖν. Ἄληθῶς ἰσχυροῦς νῦν ἀνακηρύττειν· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου; ἀκουστικὸς ποιήσει κάσας τὰς αἰρέσεις αὐτοῦ;* Πόσοι τοῦ Θεοῦ τὰς εἰκόνας οὐχὶ κατήνεγκαν μόνον, ἀλλὰ καὶ κατεπάτησαν; ὅταν γὰρ ἄγγησιν τὸν ὑπεύθυνον, ὅταν ἀποδύης, ὅταν ἔλκη, τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα καταπατεῖς. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Παύλου λέγοντος, ὅτι ἄνθρωπος οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· καὶ πάλιν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ἄν δὲ λέγῃς, ὅτι οὐχὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁ ἄνθρωπος ἐστὶ τῷ Θεῷ, καὶ τί τοῦτο; Οὐδὲ γὰρ ὁ χαλκὸς τοῦ ἀνδριάντος τῆς αὐτῆς οὐσίας ἦν τῷ βασιλεῖ, ἀλλ' ὁμως δίκην ἔδωκεν οἱ τολμῆσαντες· ὥστε καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, εἰ καὶ μὴ τῆς αὐτῆς οὐσίας εἴη τῷ Θεῷ ὡς ἄνθρωποι, ὥσπερ οὖν οὐδέ εἰσιν, ἀλλ' ὁμως εἰκὼν ἐκλήθησαν, καὶ διὰ τὴν προσγορίαν ἔδει τιμῆς ἀπολαύειν αὐτοῦ· σὺ δὲ ὑπερὸ ὀλίγου χρυσοῦ καταπατεῖς, ἄγγεις, σῦρεις, καὶ οὐδεμίαν οὐδέπω δίκην ἔδωκεν τήμερον.

Γένοιτο μὲν οὖν τινα χρῆσθαι καὶ δεξιὰν γενέσθαι μεταβολὴν. Ἐκεῖνο μέντοι προλέγω καὶ διαμαρτύρομαι, ὅτι κἂν τοῦτο παρέλθῃ τὸ νέφος, ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένουμεν βῆθυσιας, πάλιν πολλῶν χαλεπώτερα πεισόμεθα τῶν νῦν προσδοκωμένων· ἐπεὶ καὶ νῦν οὐκ οὕτως δέδοικα τοῦ βασιλέως τὴν ὀργὴν, ὡς τὴν ἡμετέραν δέδοικα βῆθυσίαν. Οὐ γὰρ δὴ τὸ λιτανεύσαι δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας ἀρκεῖ εἰς ἀπολογίαν ἡμῖν, ἀλλ' ὀλοκλήρου δεῖ τοῦ βίου ποιήσασθαι τὴν μεταβολὴν, καὶ τῆς πονηρίας ἀποστάντας μένειν ἐπὶ τῆς ἀρετῆς διηνεκῶς. Καθάπερ γὰρ οἱ νοσοῦντες, ἂν μὴ διαπαντὸς εὐτακῶσιν, οὐδὲν αὐτοῖς ὄφελος τῆς μέχρι τριῶν ἢ τεσσάρων ἡμερῶν φιλοσοφίας· οὕτω καὶ οἱ ἀμαρτάνοντες, ἂν μὴ διαπαντὸς σωφρονώσιν, οὐδὲν αὐτοῖς ἔσται πλέον ἀπὸ τῆς διορθώσεως τῶν δύο καὶ τριῶν ἡμερῶν. Ὡσπερ γὰρ, φησὶν, ὁ βαπτιστέμενος, εἶτα ἐν τῷ βυρβόρῳ μολυνόμενος πάλιν, οὐδὲν ὑπέβλεπεν· οὕτως ὁ τρεῖς ἡμέρας μετανοήσας, καὶ πάλιν ἐπὶ τὰ πρότερα ἐπανελθὼν, οὐδὲν εἰργάσατο πλέον.

Μὴ τοίνυν ὄπερ ἀεὶ ποιοῦμεν, τοῦτο καὶ νῦν ποιήσωμεν· καὶ γὰρ σεισμῶν πολλάκις καταλαδόντων καὶ λιμοῦ καὶ αὐχμοῦ, τρεῖς καὶ τέσσαρας ἡμέρας σωφρονισθέντες καὶ ἐπεικτέστεροι γενόμενοι, πάλιν ἐπὶ τὰ πρότερα ἐπανήλθομεν· διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα γεγένηται. Ἄλλ' εἰ καὶ μὴ πρότερον, νῦν γοῦν ἐπὶ τῆς αὐτῆς μείνωμεν εὐλαβείας, καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιείκειαν διατηρήσωμεν, ἵνα μὴ πάλιν ἐτέρας δεθῶμεν πληγῆς. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο κωλύσαι τὰ γεγεννημένα ὁ Θεός; Ἀλλ' ἀφήκεν, ἵνα τοῦ καταφρονούντος αὐτοῦ ἐν τῷ τοῦ συνδούλου φόβῳ σωφρονεστέρους ἐργάσῃται. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὅτι πολλοὶ τῶν αἰτίων διέφυγον, πολλοὶ δὲ τῶν ἀναίτιων ἐνέπεσον· καὶ γὰρ τοῦτο πολλῶν πολλάκις ἀκούω λεγόντων, οὐκ ἐπὶ τῆς παρουσίας στάσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐτέραις [47] πολλάκις τοιαύταις περιστάσεσι. Τί οὖν ἂν εἴποιμι πρὸς τοὺς τὰ τοιαῦτα λέγοντας; Ὅτι

^a Savil. et unus εὐκαιρον νῦν ἀνακραγεῖν (ε forte rectius. Edit. s). Infra ὅταν ἔλκη; ὅταν καταβάλλῃς, τοῦ Θεοῦ.
^b Savil. et Morel. αἰτίων, alii ὄφαιτιων, quae lectiones ambigunt optime quadrant. Ibid. alii ἐνέπεσαν.

εἰ καὶ τῆς παρουσίας στάσεως ἀνάτιος ἦν ὁ ἄλοος, ἀλλ' ἐτέραν ἀμαρτίαν εἰργάσατο ποτε χαλεπωτέραν, εἶτα μὴ μεταβαλλόμενος, ἐν τῇ παρουσίᾳ δίκην ἔδωκε. Καὶ γὰρ ἔθος τῷ Θεῷ τοῦτο ποιεῖν· ὅταν ἀμάρτωμεν, οὐκ εὐθὺς ἐπεξέρχεται ἑτοῖς πλημμελήμασιν. ἀλλ' ἀνίστη, διδοὺς ἡμῖν προθεσμίαν μετανοίας, ὥστε διορθώσασθαι καὶ μεταβαλέσθαι· ἂν δὲ διὰ τὸ μὴ δοῦναι δίκην, νομίσαντες καὶ τὸ ἀμάρτημα ἐξηλείφθαι, καταφρονήσωμεν, ἔνθα οὐχ ὑπονοοῦμεν, ἐκεῖ μετὰ ταῦτα ἄλωσόμεθα πάντως. Τοῦτο δὲ γίνεται, ἵνα ὅταν ἀμάρτωμεν, καὶ μὴ κολασθῶμεν, μὴ θαρσῆσωμεν, ἂν μὴ μεταβαλώμεθα, εἰδότες ὅτι ἔνθα οὐ προσδοκῶμεν, ἐμπεσοῦμεθα πάντως. Ὄστε, ἂν ἀμαρτήσῃς ^d, καὶ μὴ κολασθῆς, μὴ καταφρονήσῃς, ἀγαπητέ· ἀλλὰ δι' αὐτὸ τοῦτο μείζονος φοβήθητι, εἰδὼς ὅτι κοῦφον τῷ Θεῷ, ὅταν θέλῃ, ἀναπαδοῦναι πάλιν. Διὰ τοῦτο γὰρ τότε σε οὐκ ἐκόλασεν, ἵνα λάθῃς προθεσμίαν μετανοίας. Μὴ τοίνυν λέγωμεν, ὅτι ἀνάτιος ὢν ἐνέπεσον ὁ δειναί, ἕτερος δὲ αἰτίας ὢν διέφυγεν· ὁ τε γὰρ ἀνάτιος ἐμπίσων, ὥσπερ ἔφην, ἐτέρων ἀμαρτημάτων ἔδωκε δίκην, ὁ τε νῦν ὁ διαφυγὼν, ἐὰν μὴ μεταβάλῃται, εἰς ἐτέραν ἄλωσεται παγίῃα. Ἄν οὕτω διακείσῃμεθα, οὐδέποτε τῶν οικείων ἀμαρτημάτων ἐπιλησόμεθα, ἀλλ' ἀεὶ δεδοικότες, τρέμοντες, μὴ ποτε ὑπόσχωμεν δίκην, ἀναμνησθησόμεθα ταχέως αὐτῶν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀμαρτίας ἀναμνησθεῖν εἴθεον, ὡς τιμωρία καὶ κόλασις· καὶ τοῦτο δὴλον ἀπὸ τῶν τοῦ Ἰωσήφ ἀδελφῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπέδοντο ἐκείνῳ τὸν δίκαιον, καὶ ἔτη τρία καὶ δέκα παρήλθον, ὑποπιπύοντες κολάζεσθαι, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων δεδοικότες, ἀνεμνήσθησαν τῆς ἀμαρτίας, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· *Ναί, ἐν ἀμαρτίαις γὰρ ἔσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν τοῦ Ἰωσήφ.* Ὁρᾶ· πῶς ὁ φόβος ἀνεμνήσεν αὐτοὺς τῆς πλημμελείας ἐκείνης; Καὶ ὅτε μὲν ἡμάρτανον, οὐκ ἠσθάνοντο· ὅτε δὲ κολάζεσθαι προσεδόκησαν, τότε ἀνεμνήσθησαν.

Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἅπαντα, ποιησόμεθα τοῦ βίου μεταβολὴν καὶ διορθωσιν, καὶ πρὸ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς ἐπιχειμένης ἀγωνίας ὑπερὸ εὐλαβείας καὶ ἀρετῆς φροντισώμεν. Καὶ τέως τρεῖς ἐντολάς ὑμῖν παρακαταθέσθαι βούλομαι, ἵνα μοι ταύτας ἐπὶ τῆς νηστείας κατορθώσῃτε· τὸ μῆδένα κακῶς λέγειν, τὸ μῆδένα ἐχθρὸν ἔχειν, τὸ καθόλου πᾶσαν ἐκ τοῦ στόματος ἀπελάσαι τὴν πονηρίαν τῶν ὅρκων συνήθειαν. Καὶ καθάπερ ἐπειδὴν χρυσίον ἐπιστήθεν ἀκούσωμεν, ἀπιὼν οἰκαδὲ ἕκαστος, καὶ τὴν γυναῖκα καλέσας καὶ τὰ τέκνα ^f καὶ τοὺς οἰκέτας, σκοπεῖ μετ' ἐκείνων καὶ βουλεύεται, πόθεν τὴν εἰσφορὰν καταβάλῃ ταύτην· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἐντολῶν ποιήσωμεν τοῦτων τῶν πνευματικῶν. Ἀναχωρήσας οἰκαδὲ ἕκαστος· καλεῖτω τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παῖδα, καὶ λεγέτω ὅτι εἰσφορὰ ἐπέδληθη πνευματικῆς τήμερον, εἰσφορὰ δὲ ἤς ἔσται τις λύσις τῶν δεινῶν τούτων καὶ ἀπαλλαγῆ, εἰσφορὰ οὐχὶ πένητας τοὺς καταβάλλοντας, ἀλλὰ πλουσιωτέρους ποίησα, [48] ὥστε μῆδένα ἐχθρὸν ἔχειν, μῆδένα κακῶς λέγειν, μῆδὲ ὀμνύειν καθόλου. Σκοπήσωμεν, φροντισώμεν, βουλευσώμεθα, ὅπως ἐκπληρώσωμεν τὰς ἐντολάς ταύτας· πᾶσαν εἰσενεγκώμεθα σπουδὴν, ἀλλήλους ὑπομνήσωμεν, ἀλλήλους διορθώσωμεθα, ἵνα μὴ ὀφείλοντες ἀπέλωμεν ἐκεῖ, εἶτα δεόμενοι δανεῖσασθαι παρ' ἐτέρων, μὴ τὸ τῶν παρθένων πάθωμεν τῶν μυρῶν, καὶ τῆς ἀθανάτου σωτηρίας ἐκπέσωμεν. Ἄν οὕτω τὸν αὐτῶν βυθμίζωμεν βίον, ἐντεῦθεν ὑμῖν ἐγγυῶμαι καὶ ὑπισχνώμαι, ὅτι καὶ ^e τῆς παρουσίας συμφορᾶς ἔσται τις λύσις,

^c Sic tres mss. Editi vero ὑπεξέρχεται.

^d Alii ἀμαρτήσῃς.

^e Alii ὁ τε δὲ νῦν.

^f Savil. et quidam alii καὶ τὰ παῖδα.

^g Savil. et plurimi mss. ὡς καὶ; Morel. et alii ὅτι καὶ.

ens et audiens, et neque fulmen immisit, : jussit terram inundare et omnes submergere terram hiare, et temeratores absorbere. Sed tolerat, et longanimiter agit, et veniam promittit contumelie auctoribus, si tantum agant, et se non amplius hæc factu-antur. Vere nunc exclamandi tempus : *ur potentias Domini? auditis faciet omnes (Psal. 105 2)?* Quod Dei imagines non ceciderunt, sed etiam conculcaverunt? cum angas, cum displices, cum trahas, cum in imaginem conculcas. Audi certe Paulum ad lionem non debet operire caput, imago-ria Dei est (1. Cor. 11. 7) : Et rursus ipsum item : *Faciamus hominem secundum similitudinem nostram (Gen. 1. 26)*. Si vero esse ejusdem substantie hominem atque d tum? Neque enim æs statuæ ejusdem operator substantie, sed tamen hanc ausi-ias dederunt : sic et in hominibus, etsi non cum Deo substantie sunt homines, sic-vera sunt, tamen imago vocati sunt, et ellationem ipsos honorem recipere oport-vero propter paululum auri conculcas, s, et nullam adhuc peram dedisti.

gat igitur hodie quamdam bonam et dex- mutationem. Illud certe vobis prædico, quod etsi hæc præterierit nubes, nos dem manserimus torpore, rursus multo præsentiarum expectantur, peiora pa- oniam et nunc non tantum Imperatoris tum segnitiam vestram timeo. Non enim tribus diebus supplicasse nobis ad defen- cit, sed totius vite mutationem fieri oport- naltia desistentes in virtute permanere- cut enim agrotantes, nisi semper ordi- it, nulla ipsis discipline per tres aut qua- rvate utilitas : sic et peccantes nisi semi- ant, nihil proderit ipsis duorum vel trium- ectio. Ut enim, dicitur, lotus postea in- inquinatus, nihil profecit : sic per tres- penitentiam, et rursus ad priora rever- ucratus est.

tus frequentes Antiochiæ. — Ne igitur quod- mus, hoc et nunc faciamus. Etenim terræ- nus comprehendentibus, et fame et sic- us vel quatuor diebus moderati et man- eti, rursus ad priora rediimus, propter- reciderunt. Sed si non prius, nunc sat- lem permaneamus pietate, et eandem- nem servemus, ne rursus altero indigea- . Annon poterat Deus ea, quæ acciderunt,

Sed permisit, ut se contemntes per- tum modestiores efficeret. Non mihi quis- l multi sontium effugerunt, multi vero- pœnam subierunt : etenim hoc dicentes- ius audio, non in præsentem tantum sedi- t in aliis multis hujusmodi negotiis. Quid- t in aliis multis hujusmodi negotiis. Quid- t in aliis multis hujusmodi negotiis. Quid-

ATROL. GR. XLIX.

præsentem seditione insens erat is qui captus est, tamen aliud peccatum aliquando gravius commisit, deinde non mutatus, nunc pœnas dedit. Etenim hæc facere Deus consuevit : cum peccaverimus, non sta- tim peccata ulciscitur, sed remittit, datus nobis pœnitentie tempus, ut corrigamur et mutemur ; si vero quod non pœnas dederimus, peccatum deletum esse existimantes, contempserimus, ubi non putamus, ubi post hæc omnino capiemur. Hoc autem sit, ut cum peccaverimus, et non fuerimus pœniti, non confida- mus, nisi fuerimus mutati, scientes quod ubi non putamus omnino cademus. Itaque si peccaveris, et pœnitus non fueris, ne contemnas, dilectio ; sed pro- per hoc ipsum magis time, sciens quod facile Deo est, quando velit, iterum retribuere. Ideo enim tu te non punivit, ut habeas pœnitentie tempus. Ne igitur dicamus, quod crimine carens ille ceciderit, alter vero facinoris auctor effugerit. Innocens etenim pœnitus, ut ante dixi, aliorum peccatorum pœnas luit : et qui nunc effugit, nisi mutatus fuerit, in alio capietur laqueo. Si sic dispositi simus, nunquam propriorum obliviscemur peccatorum, sed semper timentes, trementes, ne quando subeamus iudicium, cito ipsorum recordabimur. Nihil enim sic peccata in memoriam revocare consuevit, ut pœna et castigatio : et hoc manifestum ex fratribus Joseph. Cum enim illi justum vendidissent, et tredecim anni præterissent, puniri metuentes, et de vita timentes, peccati recordati sunt, et inter se dicebant : *Certe : in peccatis enim sumus propter fratrem nostrum Joseph (Gen. 42. 21)*. Vides quomodo timor ille ipsos peccati sui commovefecit? Et quando peccabant quidem non sentiebant : quando vero puniri metuebant, tunc re- cordati sunt.

Moralis exhortatio. — Hæc igitur omnia scientes, vitam mutare velimus et corrigere, et ante instantis angustie liberationem de religione et virtute cogitemus. Et interim tria vobis mandata commendare volo, et hæc mihi in jejunio præstetis : nemini detra- hatis, inimicum habeatis neminem, et omnem pro- sus ex ore malam juramentorum consuetudinem ex- pellatis. Et sicut cum aurum imperatum audierimus, abiens quisque domum et uxorem vocans, et filios, et servos, considerat eum illis et consultat unde tri- butum illud eriget : sic et in mandatis his spirituali- bus faciamus. Donum quisque regressus, uxorem et filios vocet et dicat : Tributum spirituale hodie impos- situm est, tributum, inquam, per quod erit quedam horum malorum solutio et liberatio, tributum, quod conferentes non pauperes, sed ditiores facit, ut nemi- nem inimicum habeamus, detrahamus nemini, nec omnino juremus. Consideremus, curam agamus, con- sultemus, quomodo hæc impleamus mandata ; omni- impendamus studium, nos alter alterum commonea- mus, alter alterum corrigamus, ut non debitores ab- eamus illuc, deinde mutuari ab aliis cæci, illud quod virgines fatue patiamur, et immortalis salute excidamus. Si sic nostræ instituanus vite rationem, huic vobis spondeo et polliceor, quod et præsentis-

calamitatis ad qua solutio dabitur, et istorum malorum liberatio: et quod omnibus majus est, futurorum fructus honorum. Oportebat quidem omnem vobis mandare virtutem, sed hunc esse correctionis optimum modum puto, ut per partes legem acceptam impleamus, et tum ad alias pergamus. Sicut enim agro proposito, agricola paulatim fodiens, sic ad finem venit: sic et nos si legem hanc nobis ponamus, ut per Quadragesimam presentem hæc tria mandata diligenter exerceamus, procul dubio cum bonæ con-

suetudinis custodiam prudenter exhibuerimus, cum majore facilitate et ad reliqua veniemus, et ad ipsum disciplinæ verticem pervenientes, tum presentem vitam bona cum spe transigemus, tum et in futura cum multa Christo fiducia assistemus et arcanis fruemur bonis: quæ nos assequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria Patri una cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

EXHORTATIO AD POPULUM DE PATIENTIA ET TOLERANTIA, AB EXEMPLIS JOB ET TRIUM PUERORUM.
ET DE ABSTINENTIA A JURAMENTIS.



NOMILIA QUARTA.

1. Benedictus Deus, qui dolentes animas vestras consolatus est, et vacillantes mentes confirmavit: quod enim congruum ceperitis consolationem, per studium hoc et audiendi promptitudinem demonstratis. Non enim datur, animam dolentem et tristitiæ nube pressam posse quæ dicuntur cum promptitudine audire; vos autem video cum multa benevolentia et acri studio nobis attendentes omnibus tristibus excussis, et audiendi desiderio instantem angustiam repulisse. Propterea Deo vobiscum gratias ago, quod philosophiam vestram miseria non vicerit, nec vigorem vestrum timor remiserit, nec alacritatem vestram extinxerit tribulatio, nec labefecerit zelum vestrum periculi magnitudo, nec superaverit amorem in Deum hominum timor, nec studium vestrum temporis iniquitas deiecerit: non tantum non deiecit, sed et confirmavit: non tantum non remisit, sed et intendit: non tantum non exstinxit, sed et amplius accendit. Evacuatum quidem forum est, sed ecclesia repleta (a): illud luctus materia, hæc gaudii et lætitiæ spiritualis occasio. Cum igitur in forum te contuleris, dilecte, et solitudinem conspicatus ingenueris, confuge ad matrem, et statim te propriorum filiorum multitudine consolabatur, et perfectum ostendet tibi fratrum chorum, et omnem tristitiam repellat. In urbe quidem viros cernere desideramus tamquam deserta habitantes; in ecclesiam vero confugientes multitudine comprimimur. Et quemadmodum mari æstuante, et multis procellis furente, ad portum confugere timor omnes cogit: sic et nunc fori procellæ et civitatis hiems omnes in ecclesiam undique compellunt, et charitatis vinculo membra inter se constringunt. Gratias agamus igitur et propter hæc Deo, quod tantum ex tribulatione carpsimus emolumentum, quod tantam ex tentatione utilitatem cepimus. Nisi tentatio, nec corona: nisi certamina, nec præmia: nisi stadia, nec honores: nisi tribulatio, nec remissio: nisi hiems, hiems¹, nec æstas. Et hoc non in hominibus tantum, sed in seminibus quoque ipsis intueri licet. Et in his enim multam quidem pluviam, multam vero nubium

collisionem, multam denique glaciem fieri oportet, et vernans spica exurgere debet; ubi vero seminis tempus, tempus et pluviz. Postquam igitur et nunc ingruit hiems, hiems animarum, non aeris: seramus et nos in hac hieme, ut in æstate metamus: seminemus lacrymas, ut exultationem metamus. Non meus hic sermo, prophetica denuntiatio est: *Qui seminavit in lacrymis, inquit, in exultatione metent* (Psal. 125. 5). Non sic semina demissus imber germinare et crescere facit, ut pietatis semen excitat et vernare læcit ex lacrymis ruens imber: hic animam deterget, irrigat mentem, doctrinæ germen brevi progredi facit, propterea et profundum sulcum proscindere necessarium: etenim et hoc propheta admonuit ita dicens: *Novate vobis novalia, et nolite seminare in spinis* (Jer. 4. 3). Quemadmodum igitur qui aratrum immittit inferne terram sulcat, tutam sominitibus custodiam parans, ne jacta in superficie remaneant, sed in ipsos terræ sinus condantur, et in tuto radices figant: sic et nos facere necessarium, et tamquam aratro tribulatione utentes, cordis profundum scindere: hoc enim et alius propheta admonet, dicens: *Scindite corda vestra, et non vestimenta vestra* (Joel 2. 13). Corda igitur scindamus, ut si qua mala herba, et dolosa cogitatio nobis inest, radicibus eam vellamus, et paras pietatis seminibus terras exhibeamus. Nisi enim nunc renovemus, nisi nunc seminemus, nisi nunc fundamus lacrymas, cum adest tribulatio et jejunium, quando unquam in compunctionem veniemus? num quando remissio et deliciæ fuerint? Sed hoc fieri non potest: remissio enim et deliciæ in segnitiam inducere consueverunt, sicut tribulatio ad studium revocare, et mentem exterius circa multa vagantem et occupatam ad sese convertere. Ne igitur de hac tristitia doleamus, sed Deo gratias agamus: multum enim ex tribulatione lucrum. Nam et cum agricola semina cum multo labore collecta seminaverit, ut adveniat imber, exoptat: et ignarus quispiam omnia quæ sunt cernens, admirabitur, forteque apud seipsum dicet: Quid hic homo tandem facit? collecta dissipat, nec dissipat tantum, sed et terræ cum multa cura commiscet, ne facile colligi possint; nec commiscet tantum terræ, sed et optat vehementem pluviam, ut

¹ Vocem, *hiems*, repetitam hic et infra juxta savil. inserimus.

(a) ~~in~~ civitate Antiocheni ad ecclesiam confugebant

καὶ τῶν δεινῶν τούτων ἀπαλλαγῆ· καὶ τὸ δὴ πάντων μείζον, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἢ ἀπέλαυσις. Ἐδεῖ μὲν γὰρ ὑμῖν ὀλόκληρον ἐγγεῖρῆσιν τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ τούτον ἄριστον ἡγοῦμαι^a τρόπον διορθώσεως, τὸ κατὰ μέρος λαμβάνοντας τοὺς νόμους κατορθοῦν, καὶ τότε ἐπὶ τοὺς ἄλλους ἵναί. Καθὰπερ γὰρ ἀρούρας προκειμένης, ὁ γηπόνος κατὰ μέρος διασκάπτων ἅπασαν, οὕτως ἐπὶ τὸ τέλος ἔρχεται· οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐὰν νόμον ἑαυτοῖς τούτον θύμεν, ὥστε κατὰ τὴν παρούσαν Τεσσαρακοστὴν ταύτας μετὰ ἀκριβείας κατορθῶται τὰς τρεῖς ἐντολάς, πάντως πρὸς τῷ σὺν ἀσφαλεῖ τῆς καλῆς^b συνθελας παραδοῦ-

^a Savil. et qñkñkñi ãññ ἄριστον εἶναι ἡγοῦμαι.

ναί τὴν φυλακὴν, μετὰ πλείονος τῆς εὐκολίας καὶ ἐπὶ τὰς λοιπὰς ἤξομεν, καὶ πρὸς αὐτὴν ἐλθόντες τῆς φιλοσοφίας τὴν κορυφὴν, καὶ τὸν παρόντα βίον μετὰ χρηστῆς τῆς ἐλπίδος καρπωσόμεθα^c, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι μετὰ πολλῆς παραστησόμεθα παρρησίας τῷ Χριστῷ, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Haec est lectio Savilli, quæ admissimus, repudiata Monifi. scriptura, nempe: πάντως καὶ τῆ τῆς καλῆς. Edit.

^c Savil. μετὰ χρηστῆς βιωσόμεθα τῆς ἐλπίδος. Mox κῆμα πάντας ἡμᾶς ἔπιτυχεῖν.

Παράκλησις πρὸς τὸν λαὸν περὶ καρτερίας καὶ ὑπομονῆς ἐκ παραδειγμάτων τοῦ τε Ἰωβ καὶ τῶν ἑμῶν παιδῶν· καὶ περὶ τῆς τῶν ἱρκῶν ἀποχῆς.

Ὀμιλία δ'.

Ἐὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ παρακαλέσας τὰς ὀδυνομένας ἡμῶν ψυχὰς, ὁ στηρίξας δονουμένας ὑμῶν τὰς διανοίας· ὅτι γὰρ ἱκανὴν ἐδέξασθε παράκλησιν, διὰ τῆς σπουδῆς ταύτης εἰδείξατε, καὶ διὰ τῆς περὶ τὴν ἀκρόασιν προθυμίας. Οὐ γὰρ ἔστι ψυχὴν ὀδυνομένην καὶ νέφει καταχομένην ἀθυμίας δυνθῆναι μετὰ προθυμίας ἀκοῦσαι τι τῶν λεγομένων· ὑμεῖς δὲ ὁρῶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας καὶ σφοδρᾶς τῆς σπουδῆς ἡμῖν προσέχοντες, καὶ πάντα ἀποτιναξαμένους τὰ λυπηρὰ, καὶ τῷ τῆς ἀκρόασης ἔρωτι παρωσαμένους τὴν ἐπικειμένην ὀδύνην. διὰ τοῦτο εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μεθ' ὑμῶν, ὅτι οὐκ ἤλεγξεν ὑμῶν τὴν φιλοσοφίαν ἢ συμφορὰ, οὐδὲ ἐξέλυσε ὑμῶν τὸν νόνον ὁ φόβος, οὐδὲ ἔσθεσεν ὑμῶν τὴν προθυμίαν ἢ θλίψις, οὐδὲ ἐμάρασαν ὑμῶν τὸν ζῆλον ὁ κίνδυνος, οὐδὲ ἐνίκησε τὸν περὶ Θεοῦ πόνον ὁ τῶν ἀνθρώπων φόβος, οὐδὲ [49] κατέβαλεν ὑμῶν τὴν σπουδὴν ἢ τοῦ καιροῦ δυσκολία· καὶ οὐ μόνον οὐ κατέβαλεν, ἀλλὰ καὶ ἐπέβρωσεν· οὐ μόνον οὐκ ἐξέλυσε, ἀλλὰ καὶ ἐπέτεινε· οὐ μόνον οὐκ ἔσθεσεν, ἀλλὰ καὶ ἀνήψε πλέον. Κεκένωται μὲν ἡ ἀγορὰ, ἢ δὲ ἐκκατῆρα τετελήρωται· ἐκείνη τραγηδίας ὑπόθεσις, αὕτη χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πνευματικῆς ἀφορμὴ. Ὅταν οὖν ἐμβάλης εἰς τὴν ἀγορὰν, ἀγαπητὴ, καὶ τὴν ἐρημίαν θεασάμενος^b στενάξῃς, κατάρυγε πρὸς τὴν μητέρα, καὶ παραμυθίσεται σε εὐθέως τῷ πλήθει τῶν οικείων τέκνων, καὶ δείξει σοι τῶν ἀδελφῶν ἀπηρτισμένον τὸν χορὸν, καὶ πῖσαν ἀποκρούσεται σου τὴν ἀθυμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς πόλεως ἐπιθυμοῦμεν ἄνδρας ἰδεῖν, καθάπερ οἱ τὰς ἐρήμους οἰκοῦντες· εἰς δὲ τὴν ἐκκλησίαν καταφεύγοντες, ὑπὸ τοῦ πλήθους στενοχωρούμεθα· καὶ καθάπερ τῆς θαλάττης στασιαζούσης καὶ πολλῷ τῷ χειμῶνι μαινομένης, εἰς τὸν λιμένα καταφεύγειν ἀναγκάζει ὁ φόβος ἔξωθεν ἔπαντας· οὕτω καὶ νῦν τὰ τῆς ἀγορᾶς κύματα, καὶ ὁ τῆς πόλεως χειμῶν, πάντας εἰς τὴν ἐκκλησίαν συναγαίνει πάντοθεν, καὶ τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης σφίγγει μετ' ἀλλήλων τὰ μέλη. Εὐχαριστοῦμεν τοίνυν καὶ διὰ ταῦτα τῷ Θεῷ, ὅτι τοσοῦτον ἀπὸ τῆς θλίψεως ἐκαρπωσάμεθα κέρδος, ὅτι τοσαύτην ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ τὴν ὠφέλειαν ἐλάβομεν. Ἐὰν μὴ πειρασμὸς, οὐδὲ στέφανος· ἔὰν μὴ πικρὰ ἵαση, οὐδὲ βραδεία· ἔὰν μὴ σκάμματα, οὐδὲ τιμαί· ἔὰν μὴ θλίψις, οὐδὲ ἀνεσις· ἔὰν μὴ χειμῶν, οὐδὲ θέρος· καὶ τοῦτο οὐκ ἐπ' ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν σπερμάτων ἔστιν ἰδίον. Καὶ γὰρ ἐκεῖ πολὺν μὲν τὸν ὑετὸν, πολλὴν δὲ τῶν νεφῶν τὴν συνδρομὴν, πολὺν δὲ γενέσθαι δεῖ τὸν κρυμνόν, εἰ μέλλοι κομῶν ὁ στάχυς ἀνίστασθαι· ὅπου δὲ σπόρου καιρὸς, καὶ ὑετοῦ καιρὸς.

^a Savil. ἀνδριάντων τετάρτη.
^b Unius καὶ ταύτην ἐρημον θεασάμενος. Infra quatuor mss. καὶ δείξει σοι τῶν ἀδελφῶν ἀπηρτισμένον. In aliis τῶν ἀδελφῶν δεστ

Ἐπει οὖν καὶ νῦν ἐφέστηκεν χειμῶν, χειμῶν^c ἢ ψυχῶν, οὐκ ἀέρος, σπεῖρωμεν καὶ ἡμεῖς ἐν τῷ χειμῶνι τούτῳ. Ἴνα ἐν τῷ θέρει θερίσωμεν· σπεῖρωμεν δάκρυα, ἵνα θερίσωμεν ἀγάλλιασιν. Οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος· προφητικόν ἔστι τὸ παράγγελμα· *Οἱ σπεῖρωτες ἐν δάκρυσι*, φησὶ, *ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσιν*. Οὐχ ὀδῶν τὰ σπέρματα καταφερόμενος ὑετὸς θάλλειν ποιεῖ καὶ αὐξεσθαι, ὡς τὸν τῆς εὐσεβείας σπόρον ἀνίστησι καὶ παρασκευάζει κομᾶν ὁ ἐκ τῶν δακρύων καταφερόμενος ὑετός· οὗτος ἀποσμίχει ψυχὴν, ἔρδει διανοίαν, προκόψει·^d ταχέως ποιεῖ τῆς διδασκαλίης τὴν βλάστησιν· διὰ τοῦτο καὶ ἀύλακα βαθεῖαν ἀνατεμῆν ἀναγκαῖον· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ὁ προφήτης παρήνευσε, οὕτως εἰπὼν· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπεῖρωτε ἐπ' ἀκάρθαις*. Καθὰπερ οὖν ὁ τὸ κροττον ἐμβαλὼν, κάτωθεν τὴν γῆν ἀναρρήγνυσιν, ἀσφαλῆ τὰς κτενεμασι προπαρασκευάζων τὴν φυλακὴν, ὥστε μὴ κτενεχθέντα ἀνω κελεσθαι ἐπὶ τῆς ἐπιφανείας, ἀλλ' εἰς αὐτὰς τῆς γῆς παραπεμφθῆναι τὰς λαγόννας, καὶ ἐν ἀσφαλεῖ καταθῆσθαι τὰς βίβλας· οὕτω καὶ ἡμεῖς ἀναγκαῖον ποιεῖν, καὶ καθὰπερ ἀρότρῳ τῆ θλίψις καταχρησαμένους ἀναρρήξαι τῆς καρδίας τὸ βάθος. Τοῦτο γὰρ καὶ ἕτερος προφήτης παραινεί λέγων, *Διαρρήξατε τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ μὴ τὰ ἱμάτια ὑμῶν*. Διαρρήξομεν τοίνυν τὰς καρδίας, ἵνα εἰ τις πονηρὰ βοτάνη καὶ λογισμὸς δολερός ἔστιν ἐν ἡμῖν, περὶβρίζον αὐτὸν ἀνασπάσωμεν, καὶ καθάρως τοῖς τῆς [50] εὐσεβείας σπέρμασι παράσχωμεν τὰς ἀρούρας Ἐὰν γὰρ μὴ νῦν νεώσωμεν, ἔὰν μὴ νῦν σπεῖρωμεν, ἔὰν μὴ νῦν δακρῶσωμεν, ὅτε θλίψις καὶ νηστεία, πότε ἄλλοτε ἤξομεν εἰς κατάνυξιν; ὅταν ἀνεσις ἢ καὶ τρυφή; Ἄλλὰ τοῦτο ἀδύνατον· ἢ γὰρ ἀνεσις καὶ ἡ τρυφή εἰς ῥαθυμίαν ἐνάγειν εἴωθεν. Ὅσπερ ἡ θλίψις πρὸς^e σπουδὴν ἐπανάγει, καὶ πεπλανημένην ἔξω καὶ περὶ πολλὰ τὴν διάνοιαν κεχτηυῖαν πρὸς ἑαυτὴν ἐπιστρέφει. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν ὑπὲρ τῆς ἀθυμίας ταύτης, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ· πολὺ γὰρ ἀπὸ τῆς θλίψεως τὸ κέρδος. Καὶ γὰρ ὁ γεωργὸς ἐπειδὴν σπεῖρη τὰ μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου συλλεγέστα σπέρματα, χιμῶνα γενέσθαι εὐχεται· καὶ ὁ μὲν ἰδιούτης θεωρῶν τὰ γινόμενα ἅπαντα θαυμάσεται, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἰσως ἐρεῖ· *Τί ποτε ὁ ἄνθρωπος οὗτος ποιεῖ; τὰ συλλεγέστα σκορπίζει καὶ οὐχὶ σκορπίζει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀναμίγνυσιν μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας τῆ γῆ, ὥστε αὐτὰ μηδὲ συλλέξει δυνθῆναι βρόδιος· καὶ οὐκ ἀναμίγνυσιν μόνον τῆ γῆ, ἀλλὰ καὶ εὐχεται γενέσθαι σφοδρὸν τὸν ὑετὸν, ὥστε κατασαπύνην τὰ καταβληθέντα ἅπαντα, καὶ γενέσθαι πηλόν. Καὶ*

^c Bis χειμῶν nobis repetitum est e Savillio. Edit.
^d Savil. et tres mss. προκόψει, non male.
^e Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. vero εἰς σπουδῆν.

θορυβείται βλέπων βροντάς καταβήγγυμνας, καὶ ἀστρα-
πὰς καταφερομένας· ὁ δὲ γηπόνος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ χαίρει
καὶ ἀγάλλεται χειμῶνα ὀρίων· οὐ γὰρ τὰ παρόντα βλέπει,
ἀλλὰ τὰ μέλλοντα ἀναμένει· οὐ πρὸς τὰς βροντάς ὀρᾷ,
ἀλλὰ τὰ δράγματα ἀναλογίζεται· οὐ τὰ σηπόμενα σπέρ-
ματα, ἀλλὰ τοὺς κομῶντας στάχους· οὐ τὸν φορτικὸν ὑπ-
τὸν, ἀλλὰ τὸν ἡδιστὸν τῆς ἄλλω κονιορτόν. Οὕτω δὴ καὶ
ἡμεῖς· μὴ τὴν θλίψιν ὀρώμεν τὴν παρούσαν, μηδὲ τὴν ἰδύ-
νην, ἀλλὰ τὴν ἐξ αὐτῆς γινομένην ὠφέλειαν, τὸν ἐξ αὐ-
τῆς τικτόμενον καρπὸν· ἀναμενῶμεν τῆς ἄλλω τὰ δρά-
γματα· καὶ γὰρ ἐάν νήφωμεν, πολὺν ἀπὸ τοῦ καιροῦ
τούτου δυνησόμεθα συναγαγεῖν τὸν καρπὸν, καὶ πληρώ-
σαι τὰ ταμεία τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας· ἀν νήφωμεν,
οὐ μόνον οὐδὲν πεισόμεθα ἀπὸ τῆς θλίψεως ταύτης δει-
νόν, ἀλλὰ καὶ μυρία καρπωσόμεθα ἀγαθὰ· ἀν δὲ βρθυ-
μῶμεν, καὶ ἡ ἀνεσις ἡμᾶς ἀπολεῖ· τὸν μὲν γὰρ μὴ προσ-
έχοντα ἐκάτερα βλάπτει, τὸν δὲ μετὰ ἀκριβείας ζῶντα
ἀμφοτέρω ὠφελεῖ. Καὶ καθάπερ τὸ χρυσίον, κἂν ὕδασι
ὀμιλίῃ, τὴν οἰκίαν εὐπρέπειαν ἐπιδείκνυται, κἂν εἰς
χλωευτήριον ἐμπέσῃ, φαιδρότερον γίνεται πάλιν· ὁ δὲ πη-
λὸς καὶ ὁ χόρτος, κἂν ὕδασι ἀναμιχθεὶς τύχη, ὁ μὲν δια-
λύεται, ὁ δὲ σήπεται· κἂν εἰς πῦρ ἐμπέσῃ, ὁ μὲν φρύ-
γεται, ὁ δὲ κατακαίεται· οὕτω δὴ καὶ ὁ δίκαιος, καὶ ὁ
ἁμαρτωλὸς· ὁ μὲν γὰρ, κἂν ἀνέσεως ἀπολαύῃ, μένει λαμ-
πρός, καθάπερ τὸ χρυσίον περικλυζόμενον ὕδατι· κἂν εἰς
πειρασμὸν ἐμπέσῃ, φαιδρότερος γίνεται, καθάπερ τὸ
χρυσίον βασανιζόμενον ὑπὸ τοῦ πυρός· ὁ δὲ ἁμαρτωλὸς,
κἂν ἀνέσεως τύχη, διαλύεται καὶ κατασῆπεται, καθά-
περ ὁ χόρτος, καὶ ὁ πηλὸς ὀμιλῶν ὕδατι· κἂν πειρασμὸν
ὑπομείνῃ, κατακαίεται καὶ ἀπόλλυται, καθάπερ ὁ χόρτος
καὶ πηλὸς ὑπὸ τοῦ πυρός.

Μὴ τοίνυν ἀλύωμεν ἐπὶ τοῖς παροῦσι δεσιν· ἐάν γὰρ
ἁμαρτίας ἐχῆς, ἀφανίζονται καὶ κατακαίνονται βράδι·
ὑπὸ τῆς θλίψεως· ἐάν δὲ ἀρετὴν ἔχῃς, λαμπρύνῃ καὶ φαι-
δρύνῃ ὑπ' αὐτῆς· ἐάν γὰρ ἀγγρπνῆς διηγεῖς [51] καὶ
νήψῃς, ἀνώτερος ἔσῃ βλάβης ἀπάσης. Οὐ γὰρ ἡ τῶν
πειρασμῶν φύσις, ἀλλ' ἡ τῶν πειραζομένων βραθυμία τὰ
πτώματα ἐργάζεσθαι πέφυκεν. "Ἔστι εἰ βούλει τρυφᾶν
καὶ ἀνέσεως ἀπολαύειν καὶ ἡθονῆς, μὴ ζῆτε ἡθονὴν
μητέ ἀνεσις, ἀλλὰ ζῆτε ψυχὴν ὑπομονῆς γέμουσαν καὶ
καρτερίαν ἐπιδείξασθαι δυναμένην· ὡς ἐάν μὴ τοῦτο
ἔχῃς, οὐχὶ πειραζοῦ· σε ἐλέγξει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνεσις
σε ἀπολεῖ καὶ καταβαλεῖ μερίζων. "Ὅτι γὰρ οὐχ ἡ τῶν
δεινῶν ὁ προσβολή, ἀλλ' ἡ τῆς ἡμετέρας θανατοῦς βραθυμία
ἀνατρέπει τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Χρι-
στός· Πῆς ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους, καὶ ποιεῖ
αὐτοὺς· οὕτως αὐτοὺς, ὁμοιωθῆσεται ἀνδρὶ φρονίμῳ, ὅστις
ἠκοδομήσῃ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τῆν πέτραν, καὶ
κατέθη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοί, καὶ ἐκνευσαν
οἱ ἄνεμοι, καὶ προσεβήθησαν τῇ οἰκίᾳ ἐκεῖνῃ, καὶ οὐκ
ἐπέσε· τεθεμελιωτο γὰρ ἐπὶ τῆν πέτραν· καὶ πάλιν·
"Ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους, καὶ οὐ ποιεῖ
αὐτοὺς, ὁμοιωθῆσεται ἀνδρὶ μωρῷ, ὅστις ἠκοδομήσῃ
αὐτοῦ τὴν οἰκίαν ἐπὶ τῆν ψάμμον, καὶ κατέθη ἡ βροχὴ,
καὶ ἦλθον οἱ ποταμοί, καὶ ἐκνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ
προσεβήθησαν τῇ οἰκίᾳ ἐκεῖνῃ, καὶ κατέπεσε, καὶ ἦν
ἡ πτώσις αὐτῆς μεγάλη. "Ὅρας ὅτι οὐχ αἱ τῶν πειρα-
σμῶν προσβολαὶ, ἀλλ' ἡ τῶν οἰκοδομούντων ἄνοια τὴν
πτῶσιν ἐποίησεν; Καὶ γὰρ ἐκεῖ βροχὴ, καὶ ἐνταῦθα βροχὴ·
κάκει ποταμοί, καὶ ἐνταῦθα ποταμοί· κάκει πνευμάτων
προσβολαὶ, καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ τοῦτο· κάκεινος ἠκο-

δομήσῃ, καὶ οὗτος ἠκοδομήσῃ· καὶ ἡ αὐτὴ οἰκοδομή, καὶ
οἱ αὐτοὶ πειρασμοί· ἀλλ' οὐ τὸ αὐτὸ τέλος, ἐπειδὴ οὐχ ὁ
αὐτὸς θεμέλιος. Οὐ γὰρ τῶν πειρασμῶν ἡ φύσις, ἀλλ' ἡ
τοῦ οἰκοδομήσαντος ἡ ἄνοια τὴν πτώσιν ἐποίησεν· ἐπεὶ
ἔδει καὶ τὴν^d ἐπὶ τῆς πέτρας οἰκοδομηθεῖσαν καταπεσεῖν
οἰκίαν, νῦν δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν. "Ἀλλὰ μὴ περὶ οἰ-
κίας εἰρῆσθαι ταῦτα νομίζετε· περὶ γὰρ ψυχῆς ἔστιν ὁ
λόγος, τὴν τῶν θεῶν λόγων ἀκράσιν διὰ τῶν ἔργων ἐπι-
δεικνυμένης ἢ διακρουομένης. Οὕτως ἠκοδομήσῃ ἑαυτοῦ
τὴν ψυχὴν ὁ Ἰώβ· κατέθη ἡ βροχὴ, πῦρ γὰρ ἔπεσεν ἐκ
τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγε πάντα τὰ ποίμνια· ἦλθον οἱ
ποταμοί, οἱ πυκνοὶ καὶ συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι τῶν συμ-
φορῶν ἄγγελοι, ὁ μὲν τῶν αἰποκίων, ὁ δὲ τῶν καμήλων,
ὁ δὲ τῶν παίδων λέγων τὴν ἀπόλειαν· ἐκνευσαν οἱ ἀνε-
μοί, τὰ πικρὰ τῆς γυναικὸς ῥήματα· Εἰπὸν γὰρ τι, φησὶ,
ῥήματα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύηται· καὶ οὐκ ἔπεσεν ἡ οἰκία,
οὐχ ὑπεσκέλισθη ἡ ψυχὴ, οὐκ ἐβλασφήμησεν ὁ δίκαιος,
ἀλλὰ καὶ ἠὐχαρίστησεν οὕτως εἰπὼν· "Ὁ Κύριος ἔδω-
κεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο, ὡς τῷ Κυρῷ ἔδοξε, οὕτω
καὶ ἐγένετο. "Ὅρας ὅτι οὐχὶ τῶν πειρασμῶν ἡ φύσις,
ἀλλ' ἡ τῶν βραθυμούντων ἀλιγωρία τὴν πτώσιν ποιεῖν
εἴθεον; ὡς τὸν γε ἰσχυρὸν καὶ ἰσχυρότερον ἡ θλίψις ἐρ-
γάζεται. Τίς ταῦτα φησιν; "Ὁ ἐν τῇ θλίψει τραφεῖς, ὁ
μακάριος Παῦλος, οὕτω λέγων· "Ἡ θλίψις ὑπομονὴν
κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ
ἐλπίδα. Καὶ καθάπερ τὰ ἰσχυρὰ τῶν δένδρων ἢ τῶν ἀνέ-
μων βύμη προσπίπτουσα καὶ πάντοθεν ριπίζουσα οὐκ
ἀνασπᾷ, ἀλλὰ στερβότερα καὶ ἰσχυρότερα ταῖς προσβο-
λαῖς ταύταις κατασκευάζει· οὕτω καὶ ψυχὴν ἁγίαν, καὶ
εὐλαβεῖα συζώσαν, [52] αἱ τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγαί
καὶ τῶν θλίψεων οὐχ ὑποσκέλιζουσιν, ἀλλὰ πρὸς πλείονα
ὑπομονὴν ἀλείφουσι, καθάπερ καὶ τὸν μακάριον Ἰώβ λαμ-
πρότερον ἐποίησαν· καὶ σεμνότερον. Νῦν μὲν οὖν ἄν-
θρωπος ἡμῖν ὀργίζεται, ἀνθρωπος ὁμοιοπαθὴς καὶ ὁμύ-
ψυχος, καὶ δεδοικαμέν· τότε δὲ ἐκεῖνον δαιμῶν ποτηρὸς
καὶ ἀγριὸς ἦν ὁ ὀργιζόμενος, καὶ οὐχ ἀπλῶς ὤργετο,
ἀλλὰ πάντα ἐκίνει τὰ μηχανήματα, καὶ πᾶσαν προσῆγ-
μαγανείαν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἠλεγξε τοῦ δικαίου τὴν ἄν-
δρείαν. Καὶ οὗτος μὲν ἄνθρωπος ὢν, νῦν μὲν ὀργίζεται,
νῦν δὲ καταλλάττεται, καὶ ὁμῶς ἀποτεθνήκαμεν τῷ δέει·
τότε δὲ διάβολος ἦν ὁ πολέμων ἢ ὁ μηδέποτε καταλλα-
τόμενος τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει, ἀλλὰ πόλεμον ἀπιο-
νον καὶ μάχην ἀκήρυκτον πρὸς τὸ γένος ἡμῶν ἀράμενος·
ἀλλ' ὁμῶς κατεγέλασεν αὐτοῦ τῶν βελῶν ὁ δίκαιος. Τίνα
οὖν ἂν ἔχοιμεν ἀπολογία, ἢ ποῖαν συγγνώμην, οἷον·
ἀνθρώπινον πειρασμὸν οὐ φέροντες ὁ τοσαῦτα φιλοσο-
φοῦντες ἐν τῇ χάριτι, τοῦ πρὸ τῆς χάριτος καὶ τῆς Πα-
λαιᾶς Διαθήκης οὕτω τὸν ἀφόρητον πόλεμον ἐκεῖνον
ἐνεγκόντος γενναίως;

Ταῦτα οὖν αἰεὶ διαλεγόμεθα, ἀγαπητοί, πρὸς ἀλλήλους,
καὶ διὰ τούτων ἑαυτοὺς παρακαλῶμεν τῶν λόγων· Καὶ
γὰρ ὑμεῖς μάρτυρες, καὶ τὸ συνεῖδός τὸ ὑμέτερον, ὅσον
ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ τούτου τὸ κέρδος ἐσχηκαμεν· ὁ ἀκό-
λαστος σώφρων ἐγένετο νῦν, ὁ θρασύς ἐπεικτεσσεύσας, ὁ
βραθυμὸς σπουδαῖος, οἱ μηδέποτε ἐκκλησίαν ἔιδόντες,
ἀλλ' ἐν θεάτρῳ προσεδρεύοντες, ἐν ἐκκλησίᾳ διημε-
ρεύουσι νῦν. Διὰ ταῦτα οὖν ἀλέγεις, εἰπέ μοι, ὅτι σε σπου-
δαῖον τῷ φόβῳ ἐποίησεν ὁ θεός; ὅτι σε τῇ θλίψει πρὸς
αἰσθησὶν τῆς σεαυτοῦ σωτηρίας ἤγαγεν; "Ἀλλ' ὀδύνασαι

^d Sic Savil. et plurimi mss. Morel. vero ἐποίησεν, εἶα γὰρ
τῆν.

^e Alli καὶ φαιδρότερον.

^f Hæc, ὁ πολέμων, aberant, sed e Savillio recepimus. Fæt

^g Locum in Morel. corruptum, sic efferunt Savil. et aliquot
mss.

^a Morel. et Savil. in marg. ἀνέσεως τύχη.

^b Sic Savil. et aliquot mss. recte. Morel. τῶν ἡδονῶν.

^c Savil. κατέπεσε.

projecta omnia marcescant, et lutum fiant. Etorbatur cernens erumpere fulmina et coruscationes deferri; agricola vero non ita, sed lætatur et gaudet tempestatem cernens: non enim præsentia respicit, sed futura spectat: non respicit ad fulmina, sed manipulos computat; non marcescentia semina, sed vernantes spicas; non gravem imbrem, sed jucundissimum aræ pulverem. Iudæi et nos non præsentem spectemus tribulationem, aut dolorem, sed orientem ex ipsa utilitatem, ex ipsa nascentem fructum: expectemus aræ manipulos: si etenim vigilemus, multum ex hoc tempore fructum congregare, et mentis nostræ penum implere poterimus: si vigilemus, non tantum nihil grave ex hac patiemur tribulatione, sed et innumera bona capiemus; sin vero torpeamus, remissio nos perdet. Non advertentem enim utraque lædunt, cum sedulitate vero viventi utraque præsent. Et sicut aurum etsi aquis immoretur, propriam præfert speciem: sive in conflatorium ceciderit, splendidius rursus apparet; lutum autem et fœnum, sive aquis immisceri accidat, hoc quidem marcescit, illud vero dissolvitur: sive in ignem ceciderit, hoc quidem frigitur, illud autem comburitur: sic certe et justus et peccator: ille quidem sive remissione fruatur, manet splendidus, sicut aurum aquæ immersum: sive in tentationem ceciderit, splendidior fit, sicut aurum igne examinatum; peccator vero sive remissionem nanciscatur, dissolvitur et marcescit, sicut fœnum et lutum aquæ immorans: sive tentationem sustineat, comburitur, et perditur, sicut lutum et fœnum ab igne.

2. *Arannarum fructus.* — Non igitur conficiamur presentibus malis: si enim in peccatis sis, ea destruantur et comburantur facile per tribulationem: si vero virtute sis præditus, illustraris et splendescis per ipsam: si continue vigiles et sobrius sis, eris omni damno superior. Non enim tentationum natura, sed tentatorum segnities ruinas efficere solet. Itaque si vis gaudere, et remissione et voluptate potiri, neque voluptatem, neque remissionem quæras; sed animam patientiâ plenam quære, et tolerantiam exhibere valentem: quod si hoc non habeas, non tantum tentatio te superabit, sed et remissio perdet, et magis dejiciet. Quod enim non gravium incursus est suum, sed mentis nostræ torpor salutem nostram subvertat, audi quid dicat Christus: *Quicumque audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro prudenti, qui ædificavit domum suam super petram, et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit: fundata enim erat super petram:* et rursus: *Omnis qui audit verba mea hæc, et non facit ea, similis erit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam, et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et fuit ruina ejus magna* (Matth. 7. 24-27). Vides quod non tentationum inflictus, sed ædificantium stultitia ruinam fecerit? Etenim illic pluvia, et hic pluvia: et illic flumina, et hic flumina: illic ventorum incursus, et hic idem: ille ædificavit, et hic ædificavit: cadem

ædificatio, et eadem tentationes, sed non idem finis, quoniam non idem fundamentum; non enim tentationum natura, sed ædificantis imprudentiâ ruinam fecit: alioqui oportuisset et domum supra petram ædificatam cadere; nunc vero nihil tale passa est. Sed ne de domo hæc dicta esse putetis: de anima enim sermo est divinorum verborum auditum per opera demonstrante, vel repellente. Sic animam suam Job ædificavit: descendit pluvia, ignis enim de cælo cecidit, et omnes greges absumpsit (Job 1. 16-19): venerunt flumina, frequentes nempe, continui, et sibi succedentes calamitatum nuntii: hic quidem gregum, ille vero camelorum, ille rursus filiorum interitum dicens: flaverunt venti, amara uxoris verba: *Dic*, inquit, *verbum contra Dominum, et morere* (Job 2. 9): et non cecidit domus, non est supplantata anima, non blasphemavit justus: sed et gratias egit, sic dicens: *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino placuit, ita factum est* (Job 1. 21). Vides quod non tentationum natura, sed torpentium ignavia ruinam facere solet? nam fortem virum tribulatio fortiolem reddit. Quis hoc ait? In tribulatione nutritus beatus Paulus ita dicens: *Tribulatio patientiam operatur, patientia vero probationem, probatio vero spem* (Rom. 5. 3-4). Et sicut firmas arbores ventorum impetus irruens et undique jactans non evellit, sed solidiores et firmiores his incursibus reddit: sic et animam sanctam et pie viventem tentationum incursus et tribulationum, non supplantant, atque etiam ad majorem patientiam incitant: sicut et lætatum Job splendidiorem et venerabiliorem reddiderunt. Nunc igitur nobis quidem homo irascitur, et homo iisdem passionibus obnoxius, similique anima præditus, et timuimus; tunc autem ille dæmon malignus et ferus erat iratus, nec simpliciter irascebatur, sed omnes movebat artes, omnemque adhibebat versutiam, et nec ita quidem justi fortitudinem superavit. Et hic quidem cum homo sit, nunc irascitur, nunc conciliatur, et tamen timore mortui sumus. Tunc vero diabolus erat impugnans, qui nunquam hominum naturæ conciliatur, sed bellum sine fœdere, et pugnam sine induciis generi nostro indixit, et tamen ipsius sagittas justus derisit. Quam igitur nos excusationem, vel qualem veniam habere possumus, humanam tentationem non ferentes, qui tantopere in gratia philosophantium, cum ille ante gratiam, et in veteri Testamento illud tam intolerabile bellum generosè tulerit?

Bona mutatio ex calamitate parva. — Hæc igitur, dilecti, semper inter nos disseramus, et per hos sermones nos ipsos exhortemur. Etenim vos testes, conscientiaque vestra, quantum ex hac tentatione utilitatis habuerimus. Dissolutus enim modestus factus est, ferox humanior, segnis studiosus: qui nunquam ecclesiam viderant, sed totos in theatris exgebant dies, nunc in ecclesia tota die morantur. Propterea igitur doles, quod te probum timore Deus reddidit? quod te per tribulationem ad tuæ salutis

sensum perduxit? Sed torquetur conscientia tua? sed quotidie percellitur mens tua mortem expectans et minus maximas? At hinc quoque nobis magna ad virtutem accessio erit, crescente nobis per angustiam religione. Potest enim Deus omnia gravia hac ipsa die solvere, sed donec nos purgatos videat, donec videat factam conversionem, et poenitentiam firmam et inconcussam, non dissolvit tribulationem. Etenim aurifex donec aurum bene purgatum viderit, de confatorio non extrahit: sic et Deus non abducit hanc nubem, donec nos penitus emendaverit. Qui enim tentationem permisit, ipse novit et tentationis solvendae tempus. Et sicut citharoedus neque nervum intendit, ut non abruptat, neque remittit ultra modum, ne harmoniae concentum laedat: sic et Deus agit, neque in remissione continua, nec in longa tribulatione nostram constituit animam, secundum suam prudentiam utrumque faciens: non sinit enim nos continua potiri remissione, ne segniores flamus; non sinit autem rursus in continua esse tribulatione, ne concidamus, neve desperemus.

3. Ipsi igitur adversitatis finiendae tempus relinquamus, nos vero tantum precemur, nos in sanctitate vivamus. Opus enim nostrum ad virtutem mutari, Dei vero opus, malis urgentibus finem imponere. Etenim ipse magis, quam tu qui tentaris, hoc incendium extinguere vult, sed salutem tuam expectat. Sicut igitur ex remissione tribulatio facta est, sic ex tribulatione remissionem expectare convenit. Neque enim semper haemus, neque semper aestas, neque semper procella, neque semper tranquillitas, non semper nox, neque semper dies: sic neque semper tribulatio, sed erit et remissio, si tantum in tribulatione Deo gratias semper agamus. Nam tres in fornacem pueri coniecti sunt: et nec ita religionis oblitii sunt, nec ipsos terruit flamma, sed iis, qui in cubiculo sederent, et nihil grave paterentur, studiosius, igne licet circumdati, sacras illas preces emittebant. Ideo murus ipsis factus est ignis, et vestis flamma, et fons fornax: et ligatos acceptos solutos reddidit, mortalia suscepit corpora, et tanquam immortalibus abstinuit; non agnovit naturam, sed pietati reverentiam exhibuit: viavit pedes tyrannus, et ignis vim pedes vinxerunt. O rem admirabilem! vinctos solvit flamma, et ipsa de reliquo a vinctis vincta est: mutavit enim rerum naturam adolescentulorum pietas; imo vero non naturam mutavit, sed quod erat mirabilis, permanentis naturae vim repressit: non enim ignem exstinxit, sed ardentem inefficacem reddidit: et quod est mirabile ac stupendum, non in sanctis tantum corporibus hoc factum est, sed et in vestimentis ipsorum et calceamentis: et sicut in apostolis, vestimenta Pauli urguuntur et daemones pollebant, et Petri umbra mortem fugabat: sic etiam hic puerorum calceamenta ignis virtutem exstinxerunt. Nescio quomodo dicam: miraculum omnem verborum narrationem transcendit. Nam vis erat exstincta, et non exstincta: cum enim circa sanctorum illorum corpora versabatur, erat exstincta: cum vero vincula dirumpere oportuit, non erat ex-

stincta: compedes igitur dirupit, et talos non tetigit. Vidisti quanta propinquitas? Neque vi sua privatus est ignis, neque ultra vincula procedere ausus fuit. Vinxit tyrannus, et flamma resolvit, ut et barbari crudelitatem discas, et elementi obedientiam. Qua vero causa in ignem missurus eos ligavit? Ut miraculum fieret majus, ut mirabilis signum, ne putares esse oculorum errorem ea quae videbantur: nisi enim ignis ille ignis fuisset, vincula non absumpsisset, non exterius sedentes milites, quod multo magis fuit, rapuisset: nunc autem exterioribus quidem vim, interioribus vero obedientiam exhibuit. Tu vero mihi considera ubique, quomodo diabolus per quae Dei servos impugnat, per haec propria vim destruat, non volens quidem, sed Dei sapientia et providentia illius armis et artibus in ipsius caput utente: quod quidem et hic factum est. Diabolus enim illic tunc tyranno se insinuans, neque ferro sanctorum capita abscindi permisit, neque bestiis tradi, neque ullo alio tali modo puniri: sed in ignem injici suavit, ut neque reliquiae illorum sanctorum remanerent, ipsis corporibus consumptis, et ipsorum cinere cum sarmenorum cinere commixto: Deus autem hoc ipso ad impietatis destructionem usus est, et eo modo quem ego mox dicam.

Ignis apud Persas deus putatur. — Deus apud Persas ignis esse putatur, ipsumque multo cultu venerantur etiam nunc barbari regionem illam habitantes. Volens igitur Deus radicitus impietatis materiam auferre, concessit huiusmodi poenae modum, ut praeculis omnium ipsum colentium, servis suis victoriam conferret: per ipsa opera ipsis persuadere volens, quod gentilium dii non Deum tantum, sed et Dei servos timeant.

4. Et considera victoriae coronam per contraria textam, et factos tropaei testes ipsos inimicos. *Misit enim, inquit, Nabuchodonosor rex ad congregandum omnes magistratus, et duces, et praesides, principes et tyrannos, et in potestatibus constitutos, et omnes regionum praefectos, ut venirent ad novae dedicationem statuae, et congregati sunt omnes (Dan. 3 2).* Inimicus theatrum parat, ac spectatores cogit, stadium proponit, ipse spectaculum convocat, et theatrum non vulgare hominum, non privatorum, sed omnium honoratorum et omnium magistratum, ut et testimonium apud multos fide dignum fiat. Venerant ad aliud vocati spectaculum, et alia conspicati, omnes abierunt. Venerunt statum adoraturi, et statum quidem deriserunt; abierunt vero Dei potentiam admirati per signa in pueris exhibita. Et vide ubi stadium hoc statuerat: non in urbe, nec in ullo agro, sed plani et nudi campi hoc orbis theatrum suscipiunt: in campo enim Deira extra civitatem effigiem erexit, et praeco pertransiens clamabat: *Vobis dicitur, gentes, tribus, populi, linguarum, quacumque hora audieritis vocem tubae, fistulae, et citharae, sambucaequae, et psalterii, et symphoniae et omnis generis musicorum, cadentes adorate statuum auream (vere enim cadere erat simulacrum adorare): et quicumque non cadens adoraverit, in cadem hora projicietur in caminum*

νευδός; ἀλλὰ τιμωσεται σου καθ' ἐκάστην κἀνοια θάνατον προσδοκῶσα, καὶ ἀπειλήν μελλῶσα καὶ ἐντεῦθεν ἡμῖν πολλή πρὸς ἀρετὴν ταί, ἐπιτεινομένης ἡμῖν τῆς εὐλαβείας διὰ τῆς ἰσχυρῆς μὲν γὰρ ὁ Θεὸς ἅπαντα λύσαι σήμερον ἔλλ' ἕως ἂν ἴδῃ καθαρθέντας ἡμᾶς, ἕως ἂν ἴδῃ ἐπιστροφὴν, καὶ μετάνοιαν παγίαν καὶ ἀσεισταλίει τὴν θλίψιν. Καὶ γὰρ ὁ χρυσοκόμος, ἕως χρυσίου καλῶς ἐκκαθαρθέν, οὐκ ἀνασπᾷ τοῦ πυρὸς· οὕτως καὶ ὁ Θεὸς οὐ παράγει τοῦτο τὸ νέον ἡμᾶς σωφρονιστὴ καλῶς. Ὁ γὰρ συγχωρησασμὸν, αὐτὸς οἶδε καὶ τὸν καιρὸν τῆς λύσεως ἡμῶν. Οὕτως καὶ ὁ κιθαροπλοῦς οὕτως ἐπιτείνει, ἵνα μὴ διαρρήξῃ, οὕτως χαλκῆ πέτρα τοῦ μέγα λυμῆνται τὴν συμφωνίαν τῆς ἀρμονίας· Θεὸς ποιεῖ, οὕτως ἐν ἀνάσει διηγεῖται, οὕτως ἐν ἰσχύϊ τὴν ἡμετέραν καλίστην ψυχὴν, κατὰ τὴν ἰσχυρὰ ἀμφοτέρωθεν ταῦτα ποιῶν. Οὐκ ἀφίησι μὲν οὕτως ἀνάσει ἀπολαύειν, ἵνα μὴ γνώμεθα βαρῶς· οὐκ ἀφίησι δὲ ἐν θλίψει συνεχεῖ εἶναι πάλιν, κατέσωμεν μηδὲ ἀπαγορευόμενα.

ἵ τοῖσιν παραχωρούμεν τὸν καιρὸν τῆς ἀπαλλαγῆναι, ἡμεῖς δὲ εὐχόμεθα μόνον, ἡμεῖς ἐν εὐπορίᾳ. Ἡμῶν μὲν γὰρ ἔργον τὸ [53] μεταβαρῶς ἀρετῆν, τοῦ Θεοῦ δὲ ἔργον τὸ λύσαι τὰ δεινὰ· οὐ τοῦ πειραζομένου μάλλον αὐτὸς βούλεται· κυρτὸν ταύτην, ἀλλ' ἀναμένει σου τὴν σωτηρίαν οὐκ ἐξ ἀνάσεως ἐγένετο θλίψις, οὕτως καὶ ἡμεῖς ἀνάσει γὰρ προσδοκῶμεν. Οὐδὲ γὰρ αἰεὶ χεῖρα ἀεὶ θέρος, οὐκ αἰεὶ κύματα οὐδὲ αἰεὶ γαλήνη· οὐδὲ αἰεὶ ἡμέρα· οὕτως οὐδὲ αἰεὶ θλίψις, ἀλλ' ἀνάσει, μόνον ἐν τῇ θλίψει διαπαντὸς εὐνοίᾳ τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ οἱ τρεῖς παῖδες εἰς κάμνηθῆσαν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπελάθοντο τῆς εὐλαβείας ἐφόβησαν αὐτοὺς ἢ φλόξ, ἀλλὰ τῶν ἐν θαλάσσῃ, καὶ μὴδὲν πασχόντων δεῖν, σπουδαίως ἢ κινδυνεύοντες, τὰς ἰερὰς ἐκείνας ἀνέπεμπον ἐ τοῦτο τεῖχος αὐτοῖς ἐγένετο τὸ πῦρ, καὶ λῆξ, καὶ πηγὴ ἢ κάμινος, καὶ δεδεμένους λαμμένους ἀπέδωκεν· ἔλαβε θνητὰ σώματα, καὶ ἰσχυρὰ ἀπέσχετο· οὐκ ἔργον ἢ τὴν φύσιν, ἀλλ' ἠδέϊλάδεια· ἔδρασε τοὺς πόδας ὁ τύραννος, καὶ πόδες τοῦ πυρὸς τὴν ἐνέργειαν. Ἡ παραδόξουσι τὸς δεδεμένους ἔλυσε ἢ φλόξ, καὶ αὐτῆς τῶν δεδεμένων ἐδέετο· μετέβαλε γὰρ τῶν ἰσχυρῶν τὴν φύσιν τῶν νεανίσκων ἢ εὐλαβεία, μελλῶσα τὴν φύσιν μετέβαλεν, ἀλλ' ὁ πολλῶν θαυμαστόμενουσῆς τῆς φύσεως τὴν ἐνέργειαν ἐστήσεν. ἔδρασε τὸ πῦρ, ἀλλὰ καιόμενον ἀργὸν ἐποίησε· θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, οὐκ ἐπὶ τῶν σωτῶν τῶν ἁγίων ἐγένετο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ὑπῶν, καὶ ἐπὶ τῶν ὑποθημάτων· καὶ καθάπερ ἀποστόλων, τὰ ἱμάτια Παύλου νοσήματα καὶ ἤλαυνε, καὶ αἱ σκαλι Πέτρου θάνατον ἐφυγάδῶτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τῶν παίδων τούτων τὰ ἰσχυρὰ τὸ πῦρ τῶν δυνάμιν ἐσθεσεν. Οὐκ οἶδα ἵνα τὸ γὰρ θαῦμα πᾶσαν ὑπερβαίνει λόγου διὰ γὰρ ἐσθεστο ἢ ἐνέργεια, καὶ οὐκ ἐσθεστο· ἀρ τοῖς σώμασιν ὠμίλει τῶν ἁγίων ἐκείνων, ὅτε δὲ τὰ δεσμὰ διαρρήξαι· εἶδει, οὐκ ἐσθεστο· ἀρ τὰς διέρρηξας, καὶ τῶν ἀστραγάλων οὐκ ἤψατο.

οὐκ ἔργον. Morel. ἔργον, ommissa negatione
εἰ ἢ σκαλι... ἐφυγάδῶτω.

Ἐίδες πόση ἢ ἐγγύτης; Καὶ οὐκ ἤπαυθη τὸ πῦρ. οὐδὲ ἐνδοτέρω τῶν δεσμῶν προελθεῖν ἐτόλμησεν. Ἐδρασε ὁ τύραννος, καὶ ἔλυσε ἢ φλόξ, ἵνα μάθῃς καὶ τοῦ βαρδάρου τὴν ὠμότητα καὶ τοῦ στοιχείου τὴν ὑπακοήν. Τίνος δὲ ἐνεκεν ἔδρασε, εἰς πῦρ ἐμβαλεῖν μέλλων; Ἴνα τὸ θαῦμα μείζον γένηται, ἵνα παραδοξότερον τὸ σημεῖον, ἵνα μὴ νομίσης ὀφθαλμῶν ἀπάτην εἶναι τὰ ὀρώμενα. Εἰ γὰρ μὴ πῦρ ἦν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, οὐκ ἂν τὰ δεσμὰ κατέσφαγεν· καὶ ὁ πολλῶν μείζον ἦν, οὐκ ἂν τοὺς ἐξωθεν στρατιώτας καθήμενους ἤρπασεν· νῦν δὲ, ἐν μὲν τοῖς ἐξωθεν τῶν δυνάμιν ἐπεδείξατο, ἐν δὲ τοῖς ἐνδοθεν τὴν ὑπακοήν ἐδείξε. Σὺ δὲ μοι σκόπει πανταχοῦ, πῶς ὁ διάβολος δι' ὧν πολεμεῖ τοῖς τοῦ Θεοῦ δούλοις, διὰ τούτων τὴν οἰκείαν δύναμιν καθαιρεῖ, οὐκ ἐκὼν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ σοφοῦ καὶ εὐμηχανίου τοῖς ὀπλοῖς τοῖς ἐκείνου καὶ ταῖς μεθοδῶν κατὰ τῆς [54] ἐκείνου κεχηρημένου κεφαλῆς. Ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν. Ὁ μὲν γὰρ διάβολος ἐμπνεύσας τῷ τυράννῳ τότε ἐκείνῳ, ὅτε σιδήρεως τῶν ἁγίων ἀποκηθῆναι κεφαλῆς ἀφῆκεν, οὕτως θηρίοις παραδοθῆναι, οὕτως ἄλλῳ τινι τοιοῦτον τρόπον κολασθῆναι· ἀλλ' εἰς τὸ πῦρ ἐμβληθῆναι, ἵνα μὴ τὰ λείψανα μείνῃ τῶν ἁγίων ἐκείνων, τῶν σωμάτων αὐτοῖς ἀφανισθέντων, καὶ τῆς τέφρας αὐτῶν τῇ τέφρα τῶν κληματίδων ἀναμιγέσης. Ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ δὴ τούτῳ πρὸς ἀναίρεσιν τῆς ἀσεβείας ἐχρήσατο, καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω.

Θεὸς παρὰ τοῖς Πέρσῃσι εἶναι νομίζεται τὸ πῦρ, καὶ τιμῶσιν αὐτὸ μετὰ πολλῆς τῆς θεραπείας οἱ βάρβαροι οἱ τὴν χώραν ἐκείνην οἰκοῦντες ἔτι καὶ νῦν. Βουλόμενοι τοίνυν ὁ Θεὸς πρόβριζον ἀναλεῖν τῆς ἀσεβείας τὴν ὑπόθεσιν, συνεχώρησεν αὐτῷ τῷ τρόπῳ τῆς κολάσεως ταύτης, ἵνα κατ' ὀφθαλμοῦ τῶν θεραπευόντων αὐτὸ πάντων τοῖς αὐτοῦ δούλοις τὰ νικητήρια δῶν, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν πείσας αὐτοὺς, ὅτι οἱ τῶν Ἑλλήνων θεοὶ οὐκ ἴσταν θεὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους δεδοικασιν.

8. Καὶ σκόπει διὰ τῶν ἐναντίων πελακόμενον τῆς νίκης τὸν στέφανον, καὶ μάρτυρας τοῦ τροπαίου γενομένους αὐτοὺς τοὺς ἐχθρούς. Ἀπέστειλε γὰρ, φησὶ, *Ναβουχοδοσορ ὁ βασιλεὺς συναγαγεῖν πάντας τοὺς ὑπάτους, καὶ στρατηγούς, καὶ τοπάρχους, ἡγούμενους, καὶ ευράνους, καὶ τοὺς ἐκ' ἐξουσιῶν, καὶ πάντας τοὺς ἀρχοντας τῶν χωρῶν ἐλθεῖν εἰς τὰ ἐγκαίρια τῆς εἰκόνης· καὶ συνήχθησαν πάντες.* Ὁ ἐχθρὸς συνάγει τὰ θέατρον, καὶ αὐτὸς συγκροτεῖ τοὺς θεατὰς· αὐτὸς τὰ σκαμνίματα τίθει, καὶ θέατρον οὐ τῶν τυχόντων ἀνθρώπων, οὐκ ἰδιωτῶν τινων, ἀλλὰ τῶν ἐντίμων καὶ πάντων τῶν ἐν ἀρχαῖς. Ἴνα καὶ ἡ μαρτυρία ἀξιόπιστος γένηται παρὰ τοῖς πολλοῖς. Ἦλθον ἐφ' ἑτέρα κληθέντες ὑποθέσει, καὶ ἕτερα θεασάμενοι πάντες ἀπῆλθον. Ἦλθον προσκυνήσαντες τὴν εἰκόνα, καὶ τῆς μὲν εἰκόνης καταγελάσαντες, ἐκπλαγέντες δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, διὰ τῶν εἰς τοὺς παῖδας τούτους γενομένων σημείων, ἀπῆλθον. Καὶ ὅρα πῶς τὸ στάδιον ἀνεύγει τοῦτο· οὐκ ἐν πόλει, οὐδὲ ἐν χώρῃ τινι, ἀλλ' ὑπὲρ καὶ φιλά πεδία δέχεται τοῦτο τῆς οἰκουμένης τὸ θέατρον. Ἐν γὰρ πεδίῳ Δεληρῆ τῆς πόλεως ἔξω, τὴν εἰκόνα ἐστήσας, καὶ ὁ κήρυξ παρελθὼν ἔβλε· *Ἐμῖν λέγεται, ἐθνή, φυλαί, λαοί, γλώσσαι, ἐν ἧ ἂν ὦρα ἀκούσητε τῆς φωνῆς τῆς σάλκιγγος σφύριγγος τε καὶ κινθάρων, συμδύκων τε καὶ ψαλτηρίου, καὶ συμφωνίας, καὶ παντὸς γένους μουσικῶν, πεσόντες προσκυνήσατε τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ (ὅντως γὰρ πεσεῖν ἦν τὸ προσκυνῆσαι τὸ εἰδῶλον)*· καὶ ὁς ἐάν μὴ προσκυνήσῃ πεσών, ἐν αὐτῇ τῇ ἰσχύϊ ἐμβληθῆσεται· εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν καιόμενην.

Alii ἐμπροσθεῖται, minus recte.

Είδες πῶς χαλεπὰ τὰ παλαισμάτα γίνεται, καὶ οὕτως τῆς ἐπιβουλῆς αἱ ἀνάγκαι, καὶ πῶς βαθύ τὸ βάραθρον, καὶ κρημνὸς ἐκατέρωθεν; Ἀλλὰ μὴ δέισθης· ὁμοίως ἂν αὐξήσῃ τὰ μηχανήματα ὁ ἐχθρὸς, τοσοῦτον μᾶλλον δείκνυσαι τῶν παθῶν τὴν ἀνδρείαν. Διὰ γὰρ τοῦτο συμφωνία μουσικῶν τοσούτων, διὲ ταῦτα ἢ κάμινος ἢ καιομένη, ἵνα καὶ ἕθον ἢ καὶ φόβος προλήρηται τὰς ψυχὰς παρόντων ψυχὰς. Πικρὸς τίς ἔστι τῶν παρόντων καὶ [55] δυσένδοτος; μαλαττεύω, φησὶν, αὐτὸν γοητεύουσα τῆς παναρμονίου μουσικῆς ἢ μελωδία. Ἄλλ' ἀνώτερος ταύτης γίνεται τῆς ἐπιβουλῆς; φοβέσθω καὶ καταπληγέτω τῆς φλογὸς ἢ ὕψι. Καὶ ἦν φόβος καὶ ἕθον ἢ μὴ διὰ τῶν ὤμων, ὁ δὲ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπεισύνει τὴν ψυχῆν· ἀλλὰ τὸ γεναίον τῶν νεανίσκων ἐκείνων οὐδὲν τούτων ἤλεγξεν· ἀλλ' ὡσαύτως εἰς τὸ πῦρ ἐμπέσουσας ἐκράτησαν τῆς φλογὸς οὕτω πᾶσις ἐπιθυμία; καὶ ἀγωνία; κατεγέλασαν. Πάντα γὰρ ταῦτα δι' ἐκείνους ὁ διάβολος παραπαρασκευάσεν· οὐ γὰρ περὶ τῶν ἀπικόνων ἠμειώθηται, ἀλλὰ καὶ σφοδρὰ ἐθάρρει, ὅτι οὐδεὶς ἀντιπρῆσειται τῷ νόμῳ τοῦ βασιλέως· ἐπειδὴ δὲ ἅπαντες ἔπεσον καὶ ἠττήθησαν, τότε εἰς μέσον οἱ παῖδες ἀγονται μόνοι, ἵνα καὶ ταύτη ἢ νίκη λαμπροτέρα γένηται, ἐν τοσοῦτῳ πληθῆσι νικούντων καὶ ἀνακηρυκτομένων αἰσῶν. Οὐδὲ γὰρ ἦν οὕτω θαυμαστόν, εἰ μηδὲν ὑποσκαλισθέντος οὗτοι παρελθόντες ἠνδρίσαντο πρώτοι. Τὸ δὲ μέγιστον καὶ παράδοξον, ὅτι τῶν πεπρωκότων τὰ πλῆθος οὐκ ἐφόβησαν αὐτούς, οὐδὲ ἐφλυσεα, οὐδὲ εἶπον πρὸς ἑαυτούς τι ταούτων, ὅ πολλοὶ πολλάκις λέγειν εἰκόθασιν· Εἰ μὲν γὰρ πρώτοι καὶ μόνοι παρασκευάζοντες ἡμεῖς ἐμέλλομεν τὴν εἰκόνα ἢ, ἐγκλημα τὸ γινόμενον ἦν· εἰ δὲ μετὰ τοσοούτων μυριάδων ταῦτα ποιούμεν, τίς αὐθόσσει συγγνώμη; τίς ἀπολαγίας οὐκ ἀξιώσει; Ἄλλ' οὐδέν οὕτω εἶπον, οὕτω ἐνεγάσαν τι τοιοῦτον ἐκείνοι, τὰ πτώματα τῶν τοσούτων ἰδόντες τυράννων. Σὺ δὲ μοι σκόπει καὶ τῶν διαβαλλόντων αὐτούς τὴν κακοργίαν, πῶς καὶ κακοῦτως αὐτῶν καὶ πικρῶς κατηγοροῦσαν ἐκείνου. Εἰσὶ γὰρ, φησὶν, ἄνδρες Ἰουδαῖοι, οὗς κατέστησας ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς χώρας Βαβυλωνῶνος· οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐμνημόνευσαν τοῦ ἔθνους, ἀλλὰ καὶ τῆς τιμῆς ἀνέμνησαν, ἵνα ἐκκαύσωσι τὴν τοῦ βασιλέως ὀργὴν, μονονυχὶ λέγοντες, ὅτι τοὺς δοῦλους, τοὺς αἰχμαλώτους, τοὺς ἀπόλιδας, ἀρχοντας ἡμῶν ἐποίησας· οἱ δὲ καὶ τὴν τοσαύτην τιμὴν ὤβριζουσι, καὶ παροινῶσαν εἰς τὸν τετιμηκότα. Διὰ τοῦτο λέγουσιν· *Οἱ Ἰουδαῖοι, οὗς κατέστησας ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς χώρας Βαβυλωνῶνος, οὐχ ὑπέκουσαν ἐν δόγματι σου, καὶ εἰσὶ θεοὶ σου οὐ λατρεύουσι.* Μέγιστος ἔπαινος ἢ κατηγορία, καὶ τὰ ἐγκλήματα ἐγκώμια γίνονται, καὶ ἡ μαρτυρία ἀνυπαπίαι, τῶν ἐχθρῶν αὐτὴν παρεχομένων. *Εἰ οὖν ὁ βασιλεὺς; Ἐκέλευσεν εἰς μέσον ἀχθῆναι αὐτούς ὡσαύτως πάντοθεν αὐτοὺς φοβέσθαι. Ἀλλ' οὐδὲν ἐκείνους ἐπέτηξεν, οὐχ ὁ θυμὸς τοῦ βασιλέως, οὐ τὸ μόνως ἐν μέσῳ τοσούτων ἀπειληθῆναι, οὐ τὸ πῦρ ὀρώμενον, οὐχ αἱ ἀσπίδες ἠχοῦσαι, οὐ πάντες εἰς αὐτούς πῦρ βέβηκοντες, ἀλλὰ πάντων ταύτων καταγέλασαντες, ὡς εἰς ψυχρὰν πηγὴν ὑδάτων ἐπιπίπτειν μέλλαντες, ἐπὶ τὴν κάμινον εἰστήσαντες, τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἀφιέντες φωνῆν, ὅτι *Τοὺς θεοὺς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῆ εἰκόνας ἐν χροσῆ ἢ ἔστῃσας οὐ προσκυνῶμεν.* Καὶ ταύτην οὐχ ἀπλῶς ἐκίνησαν τὴν ιστορίαν, ἀλλ' ἵνα μάθητε, ὅτι καὶ θυμὸς ἢ βασιλικὸς, καὶ ἐπιβουλὴ στρατιωτικῶν, καὶ φόβος ἐχθρῶν, καὶ αἰχμαλωσία, καὶ ἐρημία,*

^a Alii σκληρὸς τις.

^b Unus τῆ εἰκόνας. Max duo mss. μυριάδων καὶ λαῶν ἠπει-

^c Sic Savil. et aliquot mss. Morel. vero ἦσαν.

καὶ πῦρ, καὶ κάμινος, καὶ μυρία δεσινὰ, τὸν δίκαιον οὐδὲν ἐλέγχει οὐδὲ φοβέσθαι δυνήσεται. Εἰ γὰρ, ἔθνα ἀσθεῖς; ἦν ὁ βασιλεὺς, οὐκ ἐξεπλάγησαν οἱ νεανίσκοι τὸν τοῦ τυράννου θυμὸν [56], πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς θαρβεῖν χροῖ, φιλόανθρωπον καὶ ἡμέρον ἔχοντα βασιλέα, καὶ χάριν εἰδέναι τῷ θεῷ τῆς θλίψεως ταύτης, ἀπὸ τῶν εἰρημένων μαθόντας, ὅτι αἱ οὐλίψεις λαμπροτέρους ποιοῦσι, καὶ παρὰ θεῷ, καὶ παρὰ ἀνθρώποις, τοὺς εἰδόντας αὐτάς φέρειν γενναίως. Καὶ γὰρ, εἰ μὴ ἐγένοντο οὗτοι δούλοι, οὐκ ἂν ἐγνωμεν αὐτῶν τὴν ἐλευθερίαν· εἰ μὴ αἰχμαλώτοι ἐγένοντο, οὐκ ἂν αὐτῶν ἐμάθομεν τὴν εὐγενεαν τῆς ψυχῆς· εἰ μὴ τῆς ἀπὸ τῶν πατρίδος ἐξέπεισεν ὁ, οὐκ ἂν ἐγνωμεν τῆς ἀνω πολιτείας αὐτῶν τὴν ἀρετὴν· εἰ μὴ ὠφείθη αὐτοῖς ὁ ἐν τῇ γῆ βασιλεὺς, οὐκ ἂν ἐμάθομεν τὴν εὐνοίαν, ἣν εἶχε περὶ αὐτοῦ ὁ ἐπουράνιος βασιλεὺς.

ε'. Καὶ σὺ τοίνυν ἐάν ἐχθρὸς ἐκείνου εὐμενῆ, καὶ εἰς κάμινον ἐμπέσῃ, μὴ ἀπογνώσῃ· ὡσαύτως ἂν ὀργίζηται, καὶ ἐν παραδείσῳ ἦσθαι, μὴ θαρβήσῃ. Καὶ γὰρ ἐν παραδείσῳ ἦν ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἐπειδὴ θεὸν παρώργισεν, οὐδὲν ὠφέλησεν ὁ παράδεισος· ἐν καμίνῳ ἦσαν οὗτοι, καὶ ἐπειδὴ εὐδοκίμησαν, οὐδὲν ἐβλάψεν ἢ κάμινος· ἐν παραδείσῳ ἦν ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἐπειδὴ βέβηκος ἦν, ὑπεσκαλισθῆναι ἐν κοπρίᾳ ἐκάθητο ὁ Ἰωδ, καὶ ἐπειδὴ ἐνθρονῆται, ἐκράτει. Καίτοι πόσῳ βελτίονος παράδεισος κοπρίας; ἄλλ' οὐδὲν ὠφέλησεν ἢ ἀρετὴ τοῦ χωρίου τὸν ἐκ κοπρίας· ἐπειδὴ προῦλεσκον ἐαυτὸν ἐκείνος· ὡσαύτως οὐδὲν ἐβλάψεν ἢ εὐτέλεια τοῦ τόπου τὸν ἀρετῆ πάντοθεν τετιμημένον. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν τὴν ψυχὴν ἀσφαλισώμεθα τὴν ἡμετέραν· καὶ γὰρ ζημία χρημάτων ἐπὶ καὶ θάνατος, τὴν δὲ εὐσέβειαν μηδεὶς ἡμᾶς ἀφέληται, μακαρώτεροι πάντων ἐσμέν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐπέταξεν· εἰπὼν· *Γίνεσθε οὖν φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις.* Καθάπερ γὰρ ἐκείνος τὸ λοιπὸν προίεται ἅπαν σῶμα, ὡς διασῶσαι τὴν κεφαλὴν· οὕτω καὶ σὺ, καὶ ἄλλα χρημάτων, καὶ σῶμα, καὶ τὴν παρούσαν ζωὴν, καὶ πάντα προσέχαι δέξῃ, ὡς διατηρῆσαι τὴν εὐσέβειαν, μὴ ἀθύρει. Ἄν γὰρ ἐκείνην ἔχον ἀπέλθῃ, πάντα σοὶ μετὰ πλείονος ἀποδώσει τῆς λαμπρότητος ὁ θεός, καὶ τὸ σῶμα μετὰ μείζονος δόξης ἀναστήσει πάλιν, καὶ ἀντὶ χρημάτων τὰ ἀγαθὰ τὰ πᾶσα ὑπερβαίνοντα λόγῳ δύνασιν. Οὐχὲ γυμνὸς ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο ὁ Ἰωδ, μυρίων θανάτων χαλεπωτέρην ὑπομένων ζωὴν; Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν εὐσέβειαν οὐκ ἀπέβηκε, πάντα μετὰ πλείονος· αὐτὸς ἐπανήθη τῆς περιουσίας τὰ πρότερα, σῶματος ὑγείας καὶ κάλλος, τῶν παθῶν ὁ χορὸς ἅπας, τὰ κτήματα, καὶ τὸ δὴ μείζον ἅπαντων, ὁ λαμπρὸς τῆς ὑπομονῆς στέφανος. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν δένδρων γίνονται, καὶ τὸν καρπὸν τῆς ἀφελῆται μετὰ τῶν φύλλων, καὶ τοὺς κλάδους πάντας ἐκείνη τῆς ρίζης μενούσης, ὀλόκληρον καὶ μετὰ πλείονος ἀνίσταται τῆς εὐπρεπείας τὸ δένδρον· οὕτως δὴ καὶ ἐν ἡμῶν, ἐάν ἡ ρίζα μὲν τῆς εὐσεβείας, καὶ ὁ πλοῦτος ἀφαιρηθῇ, καὶ τὸ σῶμα διαφθαρή, πάντα πάλιν μετὰ μείζονος ἡμῖν ἐπίνειται τῆς δόξης. Πᾶσαν τοίνυν μέριμναν τῆς ψυχῆς ἐκβαλόντες καὶ φροντίδα περιτετήν, πρὸς ἑαυτοὺς ἐπανελέθωμεν, καὶ τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχὴν κλιπώσωμεν τῷ κάσμῳ τῆς ἀρετῆς, ἅπλα δικαιοσύνης, ἀλλὰ μὴ ἅπλα ἀμαρτίας τὰ μέλη τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευάζοντες· καὶ πρώτον ἅπαντων τὴν [57] γλωτταν παθεύσωμεν εἶναι διάκονον τῆς τοῦ πνεύματος χάριτος, πάντα ἰδὼν καὶ πονηρίαν ἐκ τοῦ στόματος ἐκβάλλοντες, καὶ ῥημάτων αἰσχυρῶν μελέτην. Καὶ γὰρ ἡμεῖς; ἐπι-

^d Quingne mss. ἐπέπασαν.

^e Unus προσέταξεν. Mox qui lam mss. ὡς ὁ ὄφεις.

ignis ardentem (*Dan.* 3. 4-6). Vidisti quam difficile certamina parata sint, et quot insidiarum necessitates, quam profunda vorago, et præcipitium utrinque? Sed ne timueris: quanto magis machinamenta inimicus auerit, tanto magis puerorum fortitudinem demonstrat. Ideo enim tot musicorum concentus, ideo caminus ardens, ut et voluptas et timor assistentium animas obsideret. Asper adstantium quispiam est, et rigidus? Molliat ipsum, inquit, delectans omnisonæ musicæ melodia. Sed his insidiis superior est? terræ et percelsæ flammæ aspectus. Et erat timor et voluptas, hæc per aures, ille per oculos animæ subrepens. Verumtamen adolescentulorum illorum generositatem horum nihil superavit; sed sicut in ignem projecti flammam vicerunt, sic omnem concupiscentiam et anxietatem deriserunt. Hæc enim omnia propter ipsos diabolus præparaverat: non enim de subditis dubitabat, sed potius multum confidebat, nullum regis legi repugnaturum esse: postquam vero ceciderunt omnes, et victi sunt, tunc in medium pueri soli aguntur, ut sic quoque victoria fiat clarior, cum in tanta multitudine ipsi vincant, et victores renuntientur: neque enim tam mirabile fuisset, si nullo supplantato, primi viriliter egissent. Hoc autem maximum et mirabile est, quod cadentium multitudo ipsos non terruit, non solvit. Non intra se tale quid dixerunt, quod multi sæpe dicere consueverunt: Si primi nos imaginem adoraremus, id peccatum esset; si vero cum tot milibus hoc faciamus, quis veniam non dabit? quis excusatione dignos non censabit? Sed nihil illi tale aut dixerunt, aut cogitaverunt, tot tyrannorum lapsus intulit. Tu vero mihi et calumniantium ipsos malignitatem considera, et quam improbe et acerbè ipsos accuserint. *Sunt, inquit, viri Judæi, quos constituisti super opera regionis Babylonis* (*Dan.* 3. 12). Non enim solum gentem commemorarunt, sed et honorem in memoriam revocaverunt, ut regis iram accenderent, tantum non dicentes: Servos, civitate carentes, captivos principes nostros fecisti; hi vero et tantum honorem contumelia afficiunt, et in eum qui se honoravit, insolenter agunt. Ideo dicunt, *Judæi quos constituisti super opera regionis Babylonis, non parvebant decreto tuo, et diis tuis non arriunt.* (*Ibid.*) Maxima hinc accusatio, et crimina laudes fiunt, et testimonium indubitatum inimicia ipsorum perhibentibus. Quid igitur rex? Jussit ipsos in medium agi, ut ipsos undique terreret. Sed nihil illos consternavit, non regis furor, non quod soli in tantæ turbæ medio derelicti essent, non ignis spectatus, non canentes tubæ, non omnes ipsos ardentibus oculis intuentes, sed hæc illi omnia deridentes, tamquam in frigidum aquarum fontem mittendi, in fornacem ingressi sunt, heatam illam emittentes vocem: *Diis tuis non servimus, et statuam auream, quam trexisti, non adoramus* (*Dan.* 3. 18). Hanc non temere recitavi historiam, sed ut discatis, quod licet furor iustæ regis, etsi militum insidiæ, etsi inimicorum invidia, etsi captivitas, etsi orbitas, etsi ignis, etsi fornax, etsi innumera alia, justum nihil superare aut tertere poterit. Si enim ubi impius erat

rex, non formidaverunt adolescentulorum tyranni furorem, multo magis nos confidere oportet, humanum et mitem habentes Imperatorem, et de hac tribulatione Deo gratias agere, ex prædictis doctos, arumnis nos clariores effici et apud Deum, et apud homines, si ipsas generose ferre sciamus. Etenim nisi servi fuissent hi, ipsorum libertatem non cognovissemus: nisi captivi fuissent, non eorum animi nobilitatem didicissemus: nisi inferiori patria excidissent, non cognovissemus supernæ civitatis esse ipsorum virtutem: nisi terrenus rex ipsis fuisset iratus, non audissemus benevolentiam, quam cælestis Rex erga ipsos gerebat.

5. Et tu igitur si illum benevolum habeas, licet in fornacem cadas, ne desperes: sicut si succenseat, licet in paradiso sis, ne confidas. Etenim in paradiso erat Adam, et postquam Deum irritavit, nihil profuit paradiso: in fornace erant isti, et postquam se bene gesserunt, nihil obfuit fornaci. In paradiso erat Adam, et quia segnis erat, supplantatus fuit: sicut insidebat Job, et quia vigilabat, superavit. Atqui quanto paradiso est sicut melior? sed nihil loci virtus inhabitanti profuit, postquam seipsum ille prodidit: sicut nec loci vilitas virtute undique munitum læsit. Et nos igitur animam nostram muniamus: sive enim pecuniarum mulcta imminet, sive mors, pietatem vero auferat nemo, sumus omnibus beatiore. Hoc et Christus mandavit dicens: *Estote igitur prudentes sicut serpentes* (*Matth.* 10. 16). Sicut enim ille reliquum objicit corpus, ut caput servet, sic et tu: sive pecunias, sive corpus, sive presentem vitam, sive omnia amittere oporteat, ut pietatem conserves, noli tritari. Si enim illam habens migraveris, omnia tibi cum majori Deus claritate retribuet, et corpus cum majori rursus gloria restituet, et pro pecuniis bona quæ nulla verborum vi possunt exprimi. Nonne in sicut nudus sedebat Job, innumeris mortibus gravio-rem sustinens vitam? Sed quia pietatem non abjecit, omnia cum majori copia redire priora, corporis sanitas et species, omnis filiorum cœtus, possessiones omnes, et quod omnium maximum, splendida patientiæ corona. Sicut enim in arboribus accidit, ut si quis fructum cum foliis auferat, et ramos omnes amputet, radice manente, tota cum majori etiam ornatu arbor resurgat: sic quidem et in nobis, si pietatis radix permaneat, etsi divitiæ auferantur, et corpus corumpatur, omnia rursus nobis cum majori gloria redeunt. Omnem igitur animæ sollicitudinem et superfluum curam abjicientes, ad nos ipsos redeamus, corpus et animam ornemus virtutis ornamento, justitiam arma, sed non arma peccati; corporis nostri membra exhibentes: et ante omnia linguam ut si spiritualis gratiæ ministra instituamus, omne virus et malignitatem ex ore projicientes et tripium verborum meditationem. Etenim in nostra potestate est, unumquodque membrorum nostrorum sive malitiæ, sive justitiæ instrumentum facere. Audi igitur quomodo linguam, hi quidem peccati, illi vero justitiæ arma fecerunt. *Lingua ipsorum gladius acutus* (*Psal.* 56. 5). Alter

vero quidam de sua dicit lingua : *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis (Psal. 44. 2)*. Illa eadem operata est, hæc divinam legem scribebat : propterea illa quidem gladius, calamus autem hæc erat, non secundum propriam naturam, sed secundum utentium electionem. Linguae enim natura et hujus et illius una erat, operatio autem non una. Et de ore rursus idem cernere licet : etenim hi quidem habebant os sanie et improbitate plenum ; propterea inculpando dicebat : *Os ipsorum maledictione et amaritudine plenum est (Psal. 15. 3)* : ipsius vero non tale, sed *Os meum, inquit, loquetur sapientium, et meditatio cordis mei prudentiam (Psal. 48. 4)*. Alii vero rursus manus habebant iniquitatis plenas, et hos accusans rursus dicebat : *In manibus ipsorum iniquitates, et dextra eorum repleta est muneribus (Psal. 25. 10)*. Ipse vero manus nihil aliud facere, quam in cælum erigi, assuetas habebat ; idcirco et de his dicebat : *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum (Psal. 140. 2)*. In corde quoque licet idem videre ; quorundam enim cor vanum est, hujus autem verum ; propterea de illis dicit : *Cor eorum vanum est (Psal. 5. 10)* ; de suo autem, *Eruclavit cor meum verbum bonum (Psal. 44. 2)*. Et de auditu rursus idem videre licet. Alii namque bestiarum auditum habebant immitem et implacabilem, et ipse vituperans sic dicebat : *Sicut aspida surdæ, et obturantibus aures suas (Psal. 57. 5)* : ipsius autem auditus divinatorum erat verborum receptaculum, et hoc ipsum manifestavit, dicens : *Inclinabo in parabolam aurem meam, speriam in psalterio propositionem meam (Psal. 48. 5)*.

6. *Moralis exhortatio.* — Hæc igitur scientes, nos undique virtute muniamus, et sic Dei iram repellemus : et corporis nostri membra iustitia arma faciamus, et oculos, manus, pedes, cor, linguam et omne corpus nostrum ut soli virtuti utile sit instituamus : et illorum trium ¹ recordemur, de quibus ad vestram charitatem verba feci, rogans ut inimicum haberetis neminem, neque cuiquam eorum qui vos tristitia affecerint, maledicatis, et improbam iuramentorum consuetudinem ex ore vestro ejiciatis. Et de duobus quidem mandatis in alio tempore disseremus : per hanc vero hebdomadam totam de juramentis vobis dicemus, a faciliori mandato initium facientes : nec enim labor ullus est iuramentorum consuetudinem vincere, si

velimus vel parum impendere studii, nos invicem commonefacientes, admonentes, observantes, rationem et pœnas ab iis, qui oblitii fuerint, repetentes. Quæ enim, quæso, ciborum abstinentiæ utilitas, nisi improbas animi consuetudines expellamus ? Ecce hodie totam jejunii diem exegimus, et mensam in vespera apponemus, non hæsternæ similem, sed immutatam et honestiorem. Numquid igitur quis nostrum dicere valet, se vitam suam hodie sicut et mensam mutasse, se improbam consuetudinem sicut et escam convertisse ? Equidem non potest. Quæ igitur nobis jejunii utilitas ? Ideo exhortor, et exhortari non desinam, ut unumquodque mandatum sigillatim assumens, duos vel tres dies ad ipsum implendum impendat. Et sicut quidam sunt inter se ciborum abstinentia æmulantes, et mirabilem contentionem facientes : et hi quidem integros duos dies transgunt jejuni, hi vero non vini tantum et olei, sed et omnis ferculi usum a sua mensa rejicientes, pane et aqua utentes dumtaxat, Quadragesimam omnem expediunt : sic et nos multo contendamus, ut iuramentorum frequentiam tollamus : hoc enim omni jejuni utilius, hoc omni vitæ asperitate fructuosius : et studium quod circa ciborum abstinentiam habemus, hoc circa iuramentorum abstinentiam exhibeamus : quoniam extreme dementiæ crimen subimus, prohibita quidem contemnescentes, circa indifferentia vero omne studium adhibentes : comedere enim non est inhibitum, jurare vero prohibitum est ; nos autem a concessis abstinentes, prohibita audemus. Propterea charitatem vestram ex oritur, ut aliquam faciat mutationem, et hinc principium nobis ostendatis. Si enim cum tanto præsens jejuni studio transegerimus, hac quidem hebdomade, ut ne omnino juremus, efficientes, sequenti vero iram exstinguentes, ulteriori autem detractionem radicibus destruentes, et post ipsam alia rursus plura corrigentes ; ita sensim progredientes, paulatim ad ipsum virtutis culmen veniemus, præsens fugiemus periculum, Deum placatum reddemus : et multitudo rursus ad nos et ad urbem redietur : tunc fuga lapsos docebitur, non locorum munimini, nec refugio et recessui, sed animi pietati et morum virtuti salutis nostræ spem committere. Atque ita fiet, ut et hujus vitæ et illius futuræ bonæ assequamur, quibus nos omnes dignos fieri detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Sav. et unus codex : *legum.*

ITIDEM EXHORTATIO AD POPULUM DE GENEROSE FERENDIS IMMINENTIBUS MINIS, CUM HABEAT SATIS MULTA EXEMPLA EX IIS QUÆ EVENERE ET JOB ET NINIVITIS : QUOD NON OPORTEAT TIMERE MORTEM, SED PECCATUM : QUID SIT MALE MORI ; ET DE JURAMENTIS OMNI STUDIO FUGIENDIS : ET IN TERRÆ MOTUM.

MONILIA V.

1. Trium puerorum et Babylonice fornacis enarratio aliquatenus, ut videtur, vestram heri charitatem

consolata fuit, insuper autem et de Job exemplum ¹, et finis omni throno regio venerabilior. Ex throni nam-

¹ Quidam post, *Job exemplum*, addunt : *Et vulnera iusti.*

καὶ πονηρίας καὶ δικαιοσύνης ὄργανον ἑαυτὸν ἐτέρων ποιῆσαι μελῶν. Ἄκουσον γοῦν πῶς τὴν ἡμῶν αἰμαρτίας, οἱ δὲ δικαιοσύνης ἐποίησαν ἡ γλώσσα αὐτῶν μάχαιρα δόξαι. Ἐτερος δὲ ἰ, περὶ τῆς ἑαυτοῦ γλώσσης· ἡ γλώσσά μου ἡ γραμματέως δόξαι. Ἐκείνη φόνον εἰραυτὴ νόμον ἔγραφε θεῶν· διὰ τοῦτο μάχαιρα ἴνη, κάλαμος δὲ ἦν αὐτῆ, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν τῶν χρωμένων. Ἡ φύσις τῆς γλώττης καὶ ταύτης κάκεινης ἦν ἰεργασία οὐ μία. Καὶ περὶ τοῦ στόματος δὲ ἰοῦως τὸ αὐτὸ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν· οἱ μὲν γὰρ εἰτόμα σηπεῖνας· γέμον καὶ πονηρίας· διὰ τοῦτο ὁρῶν ἔλεγε· τὸ στόμα αὐτῶν ἀρύς καὶ κυρίας τὸ δὲ αὐτοῦ οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ, τὸ σῶμα μου ἰσοφίαν, καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου σύνιτροι δὲ πάλιν χεῖρας εἶχον ἀνομίας ἐμπειληκαὶ τούτων κατηγορῶν πάλιν ἔλεγε· Ἐν ταῖς αὐτῶν αἰ ἀνομίαι, καὶ ἡ θεοῦ αὐτῶν ἐκπέριον· αὐτὸς δὲ χεῖρας εἶχον οὐδὲν ἕτερον ἢ πρὸς πᾶν ἀνατιθεσθαι μεμελετηκίας· διὰ καὶ περὶ ἔλεγε· Ἐπαύσεις τῶν χειρῶν μου θυσία ἦ. Καὶ ἐπὶ τῆς καρδίας τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἰν· τῶν μὲν γὰρ ἡ καρδία ματαία ἦν, τούτου δὲ διὰ καὶ περὶ ἐκείνων φησὶν ἡ καρδία αὐαία· περὶ δὲ τῆς ἑαυτοῦ· Ἐξηρεύξατο ἡ καρδία ἀγαθόν. Καὶ ἐπὶ ἀκοῆς δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἰν· οἱ μὲν γὰρ εἶχον θηρίων ἀκοὴν ἀμελικτον ἰγῶσαν, καὶ κακίζων αὐτοῦς οὕτως ἔλεγε· σπιδος κωφῆς καὶ βουύσης τὰ ὦτα αὐτῆς· οὐ ἀκοὴ δοχείου τῶν θείων ῥημάτων ἦν. Καὶ ἰπὸ πάλιν ἰδῆλῶσαν εἰπών· Κλινῶ εἰς παμυθῶς μου, ἀνοίξω ἐν ψαλευθῶ τὸ πρόσλημῶ

ἢ· οὐκ εἰδότες, πάντοθεν ἑαυτοὺς ἀρετῆ τεχνισω- οὕτως ἀποκρουσόμεθα τοῦ θεοῦ τὴν ὄργην· καὶ τοῦ σώματος ἡμῶν ὄπλα δικαιοσύνης ποιήσω- ὄφθαλμούς, καὶ στόμα, καὶ χεῖρας, καὶ πόδας, ἴαν, καὶ γλώτταν, καὶ πᾶν τὸ σῶμα ἡμῶν παι- ἰ ἀρετῆ χρήσιμον εἶναι μόνη. Καὶ τῶν τριῶν ἰ μνημονεύσωμεν, περὶ ὧν πρὸς τὴν ὕμετέραν ἰ ἀγάπην, παρακαλῶν μηδένα ἔχειν ἔχθρην, κῶς λέγειν τινα τῶν λελυπηκότων ὕμῶν, καὶ ἰηρῶν τῶν ὄρκων ἐκβαλεῖν ἀπὸ τοῦ στόματος ἰφθειας. Καὶ περὶ μὲν τῶν θυοῦν ἐντολῶν ἐν ἰμῶ διαλεξόμεθα, τὴν δὲ παρούσαν ἐδοξάμεθα περὶ τῶν ὄρκων ὕμῖν ἐροῦμεν, ἀπὸ τῆς εὐκολω- ἰαῖς ποιούμενοι τὴν ἀρχήν. Οὐδὲ γὰρ πόνος τις ἰθαί τῆς τῶν ὄρκων συνηθείας, ἐὰν θελήσωμεν

ivil. et omnes fere mss. Morel καὶ περὶ τῆς.
et unus codex τῶν τριῶν δὲ νόμον ἐκείνων.

μικρὰν γοῦν εἰσπνεγαῖν σπουδὴν, ἀλλήλους ὑπομιμνή- σκοντες, νοθετοῦντες, τηροῦντες, δικὴν ἀπαιτοῦντες καὶ εὐθύναις [58] τοὺς ἐπιλανθανομένους. Τί γὰρ ὄφελος ἡμῖν τῆς τῶν βρωμάτων ἀποχῆς, ἐὰν μὴ τὰς πονηρίας τῆς ψυχῆς συνηθείας ἐξελάσωμεν; Ἰδοῦ, τὴν ἡμέραν ἄσιτοι διετελέσαμεν σήμερον ἅπασαν, καὶ τράπεζαν ἐν ἐσπέρῳ παραστησόμεθα οὐχ ὁμοίαν τῇ χυσεινῇ τραπέζῃ, ἀλλ' ἐνηλλαγμένην καὶ σεμνοτέραν. Ἄρ' οὖν ἔχει τις εἰπεῖν ἡμῶν, ὅτι καὶ τὸν βίον αὐτοῦ τὸν σήμερον ἐνήλλαξε, καθ- ἄπερ καὶ τὴν τράπεζαν; ὅτι καὶ τὴν πονηρὰν μετέβαλε συνηθειαν, καθάπερ καὶ τὴν τροφήν; Οὐκ ἔγωγε, οἶμαι. Τί οὖν ὄφελος ἡμῖν τῆς νηστείας; Διὰ τοῦτο παρακαλῶ, καὶ παρακαλῶν οὐ παύσομαι, ὥστε ἐκάστην ἐντολήν ἀπο- λαθόντας καθ' ἑαυτὴν, δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας εἰς τὴν κατόρθωσιν αὐτῆς ἀναλίσκειν· καὶ καθάπερ εἰσι τιες αἱ πρὸς ἀλλήλους φιλοτιμούμενοι τῇ τῶν σιτιῶν ἀποχῇ, καὶ θαυμαστὴν ἀμίλλαν ποιούμενοι· καὶ οἱ μὲν ὀλοκλή- ρους ἡμέρας δύο διατελοῦσιν ἄσιτοι, οἱ δὲ οὐκ οἴνου μό- νον, οὐδὲ ἐλαίου, ἀλλὰ παντὸς ἐδέσματος χρῆσιν τῆς ἑαυτῶν ἐκβάλλοντες τραπέζης, ἄρτι καὶ ὕδατι χρῶμε- νοι μόνον, τὴν Τεσσαρακοστὴν διανουοῦσιν ἅπασαν· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς ἀμιλλώμεθα πρὸς ἀλλήλους, ὥστε τῶν ἔρ- κων τὰς νιφάδας ἀνελαῖν. Τοῦτο γὰρ πάσης νηστείας χρησιμώτερον, τοῦτο πάσης σκληραγωγίας ἐπιχερέ- ατερον, καὶ τὴν σπουδὴν, ἣν περὶ τὴν ἀποχὴν τῶν σιτιῶν ποιούμεθα, ταύτην περὶ τὴν ἀποχὴν τῶν ὄρκων ἐπιδει- ζόμεθα, ἐπεὶ τῆς ἐσχάτης ἀνομίας ὑποστησόμεθα ἔγκλη- μα, τῶν μὲν κεκωλυμένων καταφρονούντες, περὶ δὲ τὰ ἀδιάφορα πᾶσαν κινούντες σπουδῆν. Τὸ μὲν γὰρ φαγεῖν οὐ κεκώλυται, τὸ δὲ ὀμόσαι κεκώλυται· ἡμεῖς δὲ τῶν συγκεχωρημένων ἀποστάντες, τῶν κεκωλυμένων κατα- τοιμῶμεν. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ τὴν ὕμετέραν ἀγάπην ποιήσασθαι τινα μεταβολήν, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπιδείξασθαι. Ἄν γὰρ μετὰ τοσαύτης σπουδῆς τὴν παρούσαν διανύσωμεν νηστείαν, τῇ μὲν ἐβδομάδι ταύτῃ τὸ μὴδ' ὄλιος ὀμνῶναι κατορθώσαντες, τῇ δὲ ἐπιούσῃ τὴν ὄργην σβέσαντες, τῇ δὲ μετ' ἐκείνην τὴν κατηγο- ρίαν πρόβριζον ἀνελόντες, καὶ τῇ μετὰ ταύτην ἕτερα πάλιν πλείονα διορθώσαντες· οὕτως ὁδῶν προβαίνοντες κατὰ μικρὸν ἐπ' αὐτὴν ἤξομεν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυ- φὴν, καὶ τὸν παρόντα διαφρυξόμεθα κίνδυνον, καὶ τὸν θεὸν ἴσω καταστήσομεν, καὶ τὸ πλῆθος ἐπὶ τὴν πόλιν ἡμῖν ἐπανήξει πάλιν, καὶ τοὺς δραπετεύσαντας νῦν παιδεύσομεν, μὴ τόπων ἀσφαλεία, μηδὲ ἀποφυγῆ καὶ ἀναχωρήσει, ἀλλ' εὐλαβεῖα ψυχῆς, καὶ τρόπων ἀρετῆ τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἐγγεμίζειν τῆς ἡμετέρας. Καὶ οὕτω καὶ τῶν ἐνταῦθα, καὶ τῶν ἐκεί ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοῦσθαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύ- ματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ἰ παρακλήσις πρὸς τὸν λαὸν περὶ τοῦ φέρειν γενναίως τὴν ἐπιεικῆ ἀπειλήν, ἔχοντα ἰ παραδει- ἰκ τῶν συμβάντων τῷ π' ἰὼδ καὶ τοῖς Νινευίταις· καὶ ὅτι οὐ χρὴ δεδιέναι τὸν θάνατον, ἀλλὰ τὴν ἰαν· καὶ εἰ τὸ κακῶς ἀποθαρεῖν· καὶ περὶ τοῦ μετὰ πόσης σπουδῆς φεῦγειν τοὺς ὄρκους· καὶ εἰς ἰσμόν.

Ὁμιλία ε'.

ἰ τριῶν παιδῶν καὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου ἡ οὐ μετρίως ὡς ἔοικε παρεκάλεσεν ὕμῶν τὴν ἰθές· ἔτι δὲ καὶ τὸ παράδειγμα τὸ κατὰ τὸν

ἔχοντα.

ἰὼδ β, καὶ ἡ κοπερία ἡ παντὸς θρόνου βασιλικῆς σεμνο- ἰεστα. Ἄπὸ μὲν γὰρ τοῦ θρόνου ἰδαῖν βασιλικῶν οὐδὲν ἔσται τοῖς ἰωμένους τὸ κέρδος, ἀλλὰ πρόσκαιρος μόνον ἰ τέρψις, ὄνησιν οὐδεμίαν ἔχουσα· ἀπὸ δὲ τοῦ τὴν

ἰ Post ἰὼδ quidam mss. habent καὶ τὰ τραύματα τοῦ δε- ἰκαίου. Infra quidam mss. τέρψις καὶ ὄνησις, ὄνησιν.

ἰ Sic recte Savil. Aberat μόνον. ἔσται.

κοπρίαν ἰδεῖν τοῦ Ἰωδ̄ πᾶσαν τις δέξεται ὠφέλειαν, καὶ φιλοσοφίαν πολλήν, καὶ παράκλησιν εἰς ὑπομονῆς λόγον. Διὰ τοῦτο πολλοὶ νῦν μακρὸν τινα καὶ διαπύοντιον ἀποδημίαν στέλλονται ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς εἰς τὴν Ἀραβίαν τρέχοντες, ἵνα τὴν κοπρίαν ἐκείνην ἴδωσι, καὶ θεασάμενοι καταφιλήσωσι τὴν γῆν τὴν τὰ σκάμματα τοῦ στεφανίτου δεξαμένην ἐκείνου, καὶ τὸ χρυσοῦ παντὸς τιμιώτερον αἶμα. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐστὶν ἄλουργις λαμπρὰ, ὡς τὸ σῶμα ἐκεῖνο τότε ἀπέστειλεν, οὐκ ἄλλοτρίῳ, ἀλλ' οἰκίῳ βαπτισζόμενον αἵματι. Καὶ τὰ τραύματα δὲ ἐκεῖνα ἀπάντων λίθων ἦν τιμιώτερα. Μαργαριτῶν μὲν γὰρ φύσις οὐδὲν τὸν βίον ὠφελεῖ τῶν ἡμέτερον, οὐδὲ χρεῖαν τινὰ πληροῖ τοῖς ἔχουσιν ἀναγκαίαν· τὰ δὲ τραύματα ἐκεῖνα πάσης ἀθυμίας ἐστὶ παράκλησις. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἐὰν ἀποβάλλῃ τις υἶν γνήσιον καὶ μονογενῆ, δεῖξον αὐτῷ μυρίους μαργαρίτας, καὶ οὐ παραμυθήσῃ τὸ πάθος, οὐδὲ θεραπεύσεις τὴν ὀδύνην· ἀναμνήσας δὲ αὐτὸν τῶν τραυματίων τοῦ Ἰωδ̄, βῆδιδως δυνήσῃ θεραπεῦσαι, οὕτω λέγων· Τί πενθεῖς ἔ, ἀνθρώπε; σὺ μὲν τέκνον ἀπέθαλεις ἔν, ὁ δὲ μακάριος ἐκείνος μετὰ τὸν παῖδων ὀδύνην ἀφαιρεθῆναι τὸν χορὸν καὶ αὐτῇ τῇ σαρκὶ τὴν πληγὴν ἐδέξατο, καὶ γυμνὸς ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο ἰχώρι πάντοθεν καταβρέθεμένος, κατὰ μικρὸν αὐτῷ τῆς σαρκὸς δαπανωμῆνης, ὁ δίκαιος, ὁ ἀληθινὸς, ὁ θεοσεβῆς, ὁ ἀπεχθόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, ὁ καὶ Θεὸν μάρτυρα τῆς ἀρετῆς ἔχων. Ἄν γὰρ ταῦτα εἴπῃς τὰ βήματα, πᾶσαν ἐσθεσας τοῦ πενθοῦντος τὴν ἀθυμίαν, καὶ πᾶσαν ἀνείλης τὴν ὀδύνην, καὶ γίνεται οὕτω χρησιμώτερα μαργαριτῶν τὰ τραύματα τοῦ δικαίου. Ὑπογράψατε τοῖσιν ἑαυτοῖς τὸν ἀθλητὴν καὶ ὑμεῖς, καὶ νομίζετε βλέπειν τὴν κοπρίαν ἐκείνην, καὶ αὐτὸν ἐν μέσῳ καθήμενον ἂ τῆς κοπρίας, τὸν ἀνδριάντα τὸν χρυσοῦν, τὸν διάλιθον, τὸν πῶς εἶπω οὐκ οἶδα· οὐδὲ γὰρ ἔχω τιμίαν οὕτως ὕλην εὑρεῖν, ὡς δυνθῆναι τὰ ἡμαχόμενον ἐκεῖνο σῶμα παραβαλεῖν· οὕτω καὶ πίσσης [60] ὕλης τιμαλφεστάτης ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τῆς σαρκὸς ἐκείνης ἢ φύσις ἦν τιμιωτέρα, καὶ τὰ τραύματα τῶν ἡλιακῶν ἀσπίτων φαειρότερα· αὐταὶ μὲν γὰρ τὰς τοῦ σώματος καταυγάζουσιν ὕψεις, ἐκεῖνα δὲ τῆς διανοίας ἡμῶν φωτίζει τὰ ὄμματα, ἐκεῖνα καθάπτει τὸν δαιμόλιον ἀπετόφυλσε. Διὰ τοῦτο τοῦτο, μετὰ τὴν πληγὴν ἐκείνην ἀπεπήδησε, καὶ οὐκ ἐφάνη λοιπὸν. Σὺ δὲ μοι κινήσῃς, ἀγαπητέ, μάνθανε τὸ τῆς θλίψεως κέρδος πίσσον ἐστίν. Ἦνίκα μὲν γὰρ ἐπλοῦται καὶ ἀνεσθως ἀπῆλαυνε ὁ δίκαιος, διαβάλλειν ἔαχεν αὐτὸν, ψευδῶς μὲν, ἔσχε δ' οὖν ὁμως εἰπεῖν· *Μὴ δωρεάν σέβεται σε ὁ Ἰωδ̄*; Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἐγύμνωσε καὶ ἐποίησε πένητα, οὐδὲ γρυξίαι λοιπὸν ἐτόλμησε· καὶ ὅτε μὲν πλοῦσιος ἦν, ὑπισχεῖτο παλαῖειν αὐτῷ, καὶ ὑποσχελίζειν ἠπειλάι· ἐπειδὴ δὲ πένητα εἰργάσατο, καὶ πάντων ἀπεστέρησε, καὶ εἰς ἐσχάτην ὀδύνην ἐνέβαλε, τότε ἐ ἀπεπήδησε· καὶ ὅτε μὲν ὑγιῆς αὐτοῦ τὸ σῶμα ἦν, τὰς χεῖρας ἀντήρην, ὅτε δὲ αὐτοῦ κατέκοψε τὴν σάρκα, τότε ἐφυγεν ἠττηθεῖς.

Εἶδες πόσον πενία πλοῦτου, καὶ ἀβρωστίαι καὶ νόσος ὑγείας, καὶ πειρασμὸς ἀνεσθως βέλτιον τοῖς νήφουσιν ἔστι καὶ χρησιμώτερον, καὶ λαμπροτέρους καὶ εὐτονωτέρους τοὺς ἀθλούντας ποιεῖ; Τίς εἶδε, τίς ἤκουσεν οὕτω θαυμαστά παλαισμάτα; Οἱ τῶν ἐξωδῶν ἀγώνων πύκται,

ἃ Ἄλλι τί θρηνεῖς.
 ἔ *Quidam* manuscrip'ti ἐν μέσῳ τῆ κοπρίαι καθήμενον. *In*tra alii ἡμαχόμενον ἐκεῖνο καὶ τίμιον σῶμα.
 ε *Quidam* *inss.* ὀδύνην ἔγραψε, τότε.

ἐπειδὴν κατακλίῃσι τὰς κεφαλὰς τῶν ἀντιπάλων, τότε νικῶσι καὶ στεφανοῦνται· οὗτος δὲ, ὅτε κατέκοψε τὸ σῶμα τοῦ δικαίου, παντοδαποῖς ἔλκεσιν αὐτὸ διατέρας, καὶ ἀσθενέστερον ἐποίησε, τότε ἐνικήθη καὶ ἀνεχώρησε· καὶ ἐπειδὴ διώρυξεν αὐτοῦ πάντοθεν τὰς πλευράς, αὐτῷ μὲν πλέον οὐδὲν ἐγένετο, τὸν γὰρ ἐναποκείμενον θησαυρὸν οὐκ ἀπεσύλησεν, ἡμῖν δὲ φανερώτερην αὐτὸν ἐποίησε, καὶ διὰ τῆς διωρυγῆς ἐκείνης ἔδωκεν ἅπασιν εἰς τὸ ἐνδόν βλέπειν, καὶ καταμινθάνειν αὐτῷ τὸν πλοῦτον ἅπαντα· καὶ ὅτε κρατεῖν προσεδόκησε, τότε μετ' ἀισχύνης πολλῆς ἀνεχώρησε, καὶ οὐδέ μιν οὐκέτι φωνὴν ἀφῆκε. Τί γέγονεν, ὦ διάδολε; τίνας ἐνεκεν ἀναχωρεῖς; οὐκ ἐγένετο πάντα ὅσα ἠθέλησας; οὐκ ἀνείλας αὐτοῦ τὰ ποίμνια, τὰ βουκόλια, τὰς ἀγέλας τῶν ἱππων, τῶν ἡμιόνων; οὐχὶ καὶ τὸν χορὸν τῶν κίδων ἀπώλεσας, καὶ τὴν σάρκα κατέκοψας ἅπασαν; τίνας ἐνεκεν ἀνεχώρησας; Ὅτι ἐγένετο μὲν πάντα, ὅσα ἠθέλησας, φησὶν· ὁ δὲ γενέσθαι μάλιστα ἐβουλόμην, καὶ δι' ὃ πάντα ἐκεῖνα ἐποίησα, τοῦτο οὐκ ἐγένετο· οὐδὲ γὰρ ἐδλοσφῆμησε· διὰ γὰρ τοῦτο πάντα ἐκεῖνα ἐποίησα, ἵνα τούτο ἐξέλθῃ. Τούτου δὲ μὴ γενομένου, οὐδὲ μοι πλέον ἀπὸ τῆς ζημίας τῶν χρημάτων ἐγένετο, καὶ τῆς τῶν παιδῶν ἀπωλείας, καὶ τῆς τοῦ σώματος πληγῆς, ἀλλὰ τὸναντίον ἡπερ ἐβουλόμην ἐξέβη, λαμπροτέρην ἐποίησα τὸν ἐχθρὸν, καὶ φαειρότερον εἰργασάμην. Ἐγὼς ὅσον τῆς θλίψεως τὸ κέρδος ἀγαπήτε; Καλὸν μὲν γὰρ τὸ σῶμα καὶ υγιαιῶν ἦν, πολλῶν δὲ σεμνότερον γέγονε κατατηθῆναι ὑπὸ τῶν τραυματίων ἐκείνων· ἐπὶ καὶ ἔρια καλὰ μὲν καὶ πρὸ τῆς βαφῆς, ἐπειδὴν δὲ ἄλουργά ἐ γένηται, ἄφατον προσλαμβάνει τὸ κάλλος, καὶ πολλὴν τὴν εὐπρέπειαν. Εἰ δὲ μὴ ἀπέδυσεν αὐτὸν, οὐκ ἂν ἐγνώμεν τοῦ στεφανίτου τὴν εὐεξίαν· εἰ μὴ διέτρησεν αὐτοῦ τὸ [61] σῶμα ταῖς ὠτειλαῖς, οὐκ ἂν ἀνέλαμψαν ἐνδοθεν αἱ ἀκτίνες· εἰ μὴ ἐκάθισεν αὐτὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας, οὐκ ἂν ἐγνώμεν αὐτοῦ τὸν πλοῦτον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω λαμπρὸς ἐπὶ θρόνον καθήμενος βασιλεύς, ὡς ἐκεῖνος ἐπὶ τῆς κοπρίας τότε καθήμενος ἐπίσημος ἦν καὶ περιφανής· μετὰ μὲν γὰρ τὸν βασιλικὸν θρόνον θάνατος, μετὰ δὲ τὴν κοπρίαν ἐκείνην οὐρανῶν βασιλεία.

β' Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἀναλογιζόμενοι ἀνεγίγνωμεν ἐκ τῆς κατεχούσης ἀθυμίας ἡμᾶς. Καὶ γὰρ ταῦτας ἡμῖν παρατίθημι τὰς ἱστορίας, οὐκ ἵνα ἐπαινήτε τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἵνα μιμήσησθε τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν ὑπομονὴν τῶν γενναίων ἐκείνων ἀνδρῶν, ἵνα διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν μάθητε, ὅτι οὐδὲν δεινὸν τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων, ἀλλ' ἡ ἀμαρτία μόνον, οὐ πενία, οὐ νόσος, οὐ ὑβρις, οὐκ ἐπήρεια, οὐκ ἀτιμία, οὐ τὸ πάντων δοκῶν ἔσχατον εἶναι τῶν κακῶν ὁ θάνατος. Ὁνόματα γὰρ ταῦτά ἐστὶ μόνον τοῖς φιλοσοφοῦσι, συμφορῶν ὀνόματα, πραγμάτων. Ἐρημα· ἢ δ' ἀληθῆς συμφορὰ τὸ προσκρούσαι Θεῷ, καὶ ποιῆσαι τι τῶν μὴ δοκούστων αὐτῷ. Τί γὰρ ἔχει δεινὸν ὁ θάνατος, εἰπέ μοι; ὅτι ἐσ ταχύτερον ἐπὶ τὸν εὐδαιον λιμένα παραπέμπει καὶ τὴν ἀτάραχον ἐκείνην ζωὴν; κἄν γὰρ ἀνθρώπος μὴ ἀποκτείνῃ, αὐτὸς τῆς φύσεως ὁ νόμος ἐπελθὼν, οὐ διαλύσει τὸ σῶμα ἀπὸ τῆς ψυχῆς; κἄν γὰρ μὴ νῦν γένηται τοῦτο, ἔσται μικρὸν ὕστερον, ὃ νῦν δεδοικαμεν. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ προσδοκῶν τι δεινὸν, οὐδὲ λυπηρὸν μὴ γένοιτο· ἀλλὰ ὑπερ τῶν δεδοικώτων τὸν θάνατον αἰσχυρόμενος. Τσαυτὰ προσδοκῶν, εἰπέ μοι, ἀγαθὰ, ἃ μήτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, μήτε οὖς ἤκουσεν, μήτε ἐπὶ καρδίαν ἃ Ἀβδὴλιμος πάντα ἐ Savilio. Edit.
 ε Codex unus ἄλουργις.

aspectu nullum erit spectantibus lucrum, sed s dumtaxat delectatio, nullam habens utilitatis sine Job autem viso, omnem quis capiet, et disciplinam multam, et exhortationem iustae rationem. Itaque multi nunc longam et nam peregrinationem a terrae finibus in suscipiunt, ut finum illum cernant, et in terram deosculentur, quae illius victoris et cruorem omni auro pretiosorem susceperunt enim tantum radiaret purpura, quantum corpus tunc resplendebat, non alieno, sed inunctum sanguine. Ulcera vero illa gemmis pretiosiora. Margaritarum enim natura naturae prodest, nec ullum usum habentibus unum explet: ulcera vero illa sunt omnis tribulatio. Et ut discas hoc verum esse, si quis trissimum et unigenitum amittat, ostendat ipsi gemmas, et non consolaberis dolorem, porcum lenies: si autem Jobi vulnera ei in non revoces, facile mederi poteris, sic dicens: es, homo? tu quidem filium unum amisisti; tamen ille, cum omnis filiorum coetus ablatum ipsa quoque carne plagam accepit, et nudus exibat, undique sanie diffuens, dum paulatim caro consumeretur, justus, verax, in Deum si mala re abstinens, Deum virtutis testem si enim haec verba dixeris, omnem lugentis extinxeris, et omnem dolorem sustuleris: in vulnera margaritis utiliora fiunt. Imaginamur et vos athletam illum, et existimate vestrum illum, et ipsum in medio stercoris astatuam auream, gemmatam, qualem dicere: neque enim tam pretiosam valeo materire, ut illi cruciatu corpori comparare omnium materia pretiosissima carnis illius multo venerabilior, et ulcera solaribus splendidiore: hi enim corporis oculos illustrant, illa vero mentis nostrae oculos illustrant, illa penitus exhaeruerunt. Propterea namque non plagam resiliit, nec deinceps apparuit. Tu recte, et hinc discas tribulationis lucrum quantum. Etenim quando dives erat, et otio fruebatur unde accusaret ipsum habuit, mendaciter quicum habuit unde diceret, *Num te gratis colit* (1. 9)? Postquam vero ipsum spoliavit, et ferrem, ne hiscere quidem amplius ausus est: dives quidem esset, cum ipso pugnare parappplantare minabatur; postquam vero paucit omniaque abstulit et in extremum dolerit, tunc resiliit: et quando sanum quidem et corpus, manus apponebat; ut vero ipsius vulneribus implevit, tunc aufugit victus.

mas qui patienter serunt, clariores evadunt. — Vincto paupertas divitiis, imbecillitas et aegritudo tentatio quiete melior vigilantibus et utilior aegrotos fortioresque pugnantes faciat? Quis is audivit tam mirabiles pugnas? Profanorum

hi in Arabiam ibant ut unum Job viderent.

certaminum pugiles, cum adversariorum capita vulnerarint, tunc victores sunt, et coronantur: hic vero cum iusti corpus vulnecrasset, omnimodis replens ulceribus, et imbecillius fecisset, tunc victus est et retrocessit: et postquam ipsius latera undique confodit, ipse quidem nihil profecit: repositum enim thesaurum non abstulit: nobis autem ipsum clariorem reddidit, et per illam confossionem, ut omnes hominem interiorum aspicerent, fecit, et omnes ipsius divitias discerent: et cum vincere speravit, tunc multa cum ignominia recessit, et nullam amplius vocem emisit. Quid actum est, diabole? quare refugis? Nonne facta sunt quaecumque volebas? non interemisti ipsius ovilia, armenta, equorum greges et mulorum? non filiorum coetum perdidisti, et carnem omnem vulnerasti? quare recessisti? Quoniam facta quidem sunt omnia, quae volui, inquit, quod vero fieri maxime volebam, et propter quod omnia feci, hoc factum non est: neque enim blasphemavit: propter hoc enim omnia illa faciebam, inquit, ut hoc procederet. Hoc non factum nihil lucrifeci ex pecuniarum jactura, et filiorum interitu, et corporis plaga, sed contrarium, quam volebam, evenit, splendidiorem reddidi inimicum, et clariorem effeci. Cognovisti, quantum sit tribulationis lucrum, charissime? Pulchrum quidem et integrum corpus fuerat, multo vero venerabilius factum est, illis vulneribus perfossum: quoniam et lance pulchrae quidem, et antequam tingantur; postquam vero purpureae factae fuerint, ineffabilem sumunt pulchritudinem multumque decorem. Nisi vero ipsum exspoliasset, bonam victoris habitudinem non cognovissemus: nisi ipsius corpus plagis perforasset, radii intrinsecus non reluxissent: nisi ipsum in limo constituisset, ipsius divitias non cognovissemus. Neque enim tam splendidus in solio rex sedens, quam insignis erat ille et illustris in limo: etenim post regium quidem solium mors, post finum autem illum caelorum regnum.

2. Auditorum applausus rejicit Chrysostomus. — Hec igitur omnia ratiocinantes, ex opprimente tristitia nos relevemus. Has etenim vobis historias appono, non ut dicta laudatis, sed ut virtutem initemini et patientiam generosorum huiusmodi virorum: ut per ipsa discatis opera, quod humanorum nullum sit grave malorum, nisi peccatum; non paupertas, non aegritudo, non contumelia, non calumnia, non ignominia, non mors quae omnium malorum extremum esse videtur. Haec enim calamitatum nomina, philosophantibus sunt tantum nomina rebus carentia; vera autem calamitas, Deum offendere, et eorum quae ipsi non placent, aliquid facere. Quid enim, quae grave mors habet? num quod te celerius ad tranquillum portum et pacatam illam transmittit vitam? quavis enim homo non occidat, ipsa naturae lex irrepens nonne corpus ab anima resolvit? licet enim hoc nunc minime fiat, erit paulo post, quod nunc timeamus. Et haec dico, non grave quid expectans aut triste, absit, sed erubescens mortem timentium causa. Tot expectans bona quae nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. Cor. 2. 9), dic mihi, ad

fruentum differs et negligis et torpes? nec tantum torpes, sed et times et horres? Et quomodo non tibi turpe propter mortem dolere, cum Paulus propter presentem genuerit vitam, et Romanis scribens dixerit: *Creatura congemiscit, et nos ipsi spiritus primitias habentes gemimus* (Rom. 8. 22. 23)? Et hæc dicebat non condemnans presentia, sed futura desiderans. Gustavi, ait, gratiam, et moram non fero: spiritus primitias habeo, et ad integrum festino: ascendi in tertium cælum, vidi gloriam illam ineffabilem, vidi regiam splendorem, didici quibus hic immorans bonis caream, propterea gemo. Dic etenim mihi, si quis te in regias duxisset aulas, et de parietibus aurum undique fulgens, et omnem alium ornatum tibi demonstrasset; postea te inde in pauperis casam induxisset, et post breve tempus in regias reducturum illas, et perennem ibi mansionem se tibi daturum esse promississet: numquid non deberes affici desiderio, et vel ipsos paucos dies a gre ferre? Hoc quoque de cælis et de terra cogites, et ingemisce cum Paulo, non propter mortem, sed propter presentem vitam. At da mihi, inquis, ut Paulo similis fiam, et nunquam mortem timebo. Et quid te Paulo similem fieri prohibet? nonne pauper erat ille? nonne tentorium sutor? nonne idiota? Si enim dives fuisset ac nobilis, habuissent forte pauperes ad ipsius imitationem vocati paupertatem suam obtinendi causam; nunc autem horum nihil dicere potes: etenim operarius homo erat, et quotidianis pascabatur laboribus. Et tu quidem ab initio pietatem a parentibus suscepisti, a prima ætate sacris es litteris innutritus; ille vero et blasphemus fuit, et persecutor, et contumeliosus, et Ecclesiam vastavit; sed tamen ita subito mutatus est, ut omnes studio et fervore superaverit, et clamat dicens, *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1). Ille Dominum imitatus est, tu conservum non imitaris, tu, qui a principio in pietate educatus es, eum, qui postea per mutationem ad fidem accessit? Non nosti, quod qui in peccatis sunt, etsi vivunt, mortui sunt? qui vero in iustitia sunt, etsi mortui sunt, vivunt? Nec meus hic sermo; sententia est Christi Marthæ¹ dicentis: *Omnis qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet* (Joan. 11. 25). Num enim fabulæ sunt dogmata nostra? Si Christianus es, Christo crede: si Christo credis, per opera mihi fidem demonstra. Quomodo vero per opera fidem demonstrabis? Si mortem contempnas. Et in hoc enim ab infidelibus differimus.

Mors non timenda in vitam futuram sperantibus. — Etenim illi quidem merito timent mortem, resurrectionis enim spem non habent; tu vero meliori pergens via, et de futurorum spe philosophari valens, qua dignus es venia, de resurrectione quidem confidens, ita vero mortem timens ut ii qui non credunt resurrectioni? Sed mortem, inquit, non timeo: neque mori, sed male mori, et capite truncari. Igitur Joannes male mortuus est? fuit enim obruncatus. Igitur Stephanus male mortuus est? fuit enim lapi-

¹ Añi, Maria.

datum; et martyres cuncti misere secundum vos obiere, quoniam igne aut ferro vitam finierunt: et hi quidem in mare, hi vero in præcipitium, hi autem in dentes bestiarum incidentes, sic mortui sunt. Non hoc est male mori, mi homo, violenta morte finiri, sed in peccatis mori. Audi namque Prophetam de hoc ipso philosophantem et dicentem: *Mors peccatorum pessima* (Paul. 53. 22). Non dixit, mors violenta pessima, sed quid? *Mors peccatorum pessima*. Juste sane; postquam enim hinc migraverint, pœna intolerabilis, tormenta sempiterna, vermis virulentus, ignis inextinguibilis, tenebræ exteriores, vincula insolubilia, deatium stridor, tribulatio et angustia, et æterna damnatio.

3. Cum igitur talia maneant peccatores mala, quæ possit esse utilitas, sive domi, sive in lecto vitam finiant? sicut contra iustis nullum damnum esse possit. quod ense vel igne presentem vitam elaudant, cum ad immortalia migrare bona debeant. Vere *Mors peccatorum pessima*. Talis erat divitis illius mors, qui Lazarum despexerat, qui domi et in lecto et necesse aris assistentibus vita per propriam soluta mortem defunctus torrebatur, ne parvam quidem consolacionem ex presentis vite prosperitate nancisci valens. At non ita Lazarus; verum in ipso pavimento canibus adstantibus et ulcera lingentibus violentam mortem passus; quid enim fame difficilius esse possit? digressus illinc æternis potius est bonis, in Abrahamo sinu gaudens. Quid igitur ipsum læsit violentè mori? quid vero diviti profuit morte non violenta mori?

Mors injusta minus timenda, quam justa. — At non violentè, inquit, sed injustè mori timeamus: et quod ausi nihil eorum de quibus in suspicionem vocamur, cum sordibus pariter puniamur. Quid ais, quæso? injustè mori times? an justè velles? Et quis tam miser et ærumnosus, ut cum injustè mori imminet, malit justè mori? Si enim mortem metuere oportet, justè nobis ingruentem timere convenit: quoniam injustè quidem mortuus, per hoc ipsum cum sanctis omnibus communicat. Apud Deum enim probatorum et illustrium plures injustam sustinere mortem, et ante omnes Abel: non enim in fratrem peccans, nec Cain læso, sed quoniam Deum honorabat, ideo jugulatus est (Gen. 4). Deus autem permisit, numquid ipsum amans, an odio habens? certum est quod amans, ut clariorem ipsi coronam faceret ex injustissima corde. Vides neque violentam, neque injustam mortem esse metuendam, sed mortem in peccatis? Abel injustè mortuus est, Cain vixit gemens et tremens; uter igitur, dic mihi, beator fuit, qui cum iustitia requieverat, an qui peccatis vivebat? qui mortuus est injustè, an qui justè puniebatur? Vultis charitati vestræ dicam, unde timeamus mortem? Non vulnerat nos regni amor, non nos futurorum amor accendit: alioquin presentia despiceremus omnia, sicut beatus Paulus. Ad hæc non timeamus gehennam, ideo mortem timeamus: supplicii illius intolerabilem gravitatem non novimus, propterea pro peccato mortem timeamus. quod si ille animam nostram timor occupasset, iste subrepre non potuisset. Et hoc non procul, sed ex

που ἀνέθη, ἀναδύη πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν α, καὶ ἰς καὶ ὀκνεῖς; καὶ οὐκ ὀκνεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ας καὶ φρίττεις; Καὶ πῶς οὐκ αἰσχρὸν, ὅτι σὺ κατον ὀδυνάζαι, Παῦλος δὲ διὰ τὴν παρούσαν ἔστανε; καὶ Ῥωμαῖοις γράφων ἔλεγεν, ὅτι Καὶ ἡ κτίσις γνάξαι, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ πνεύ-
· ἔχοντες στενάζομεν. Καὶ ταῦτα ἔλεγεν οὐχὶ τῶν τῶν καταγινώσκων, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα ποθῶν. σάμην, φησὶ, τῆς χάριτος, καὶ οὐ στέγω τὴν ἴην· τὴν ἀπαρχὴν ἔγω τοῦ πνεύματος, καὶ πρὸς ὃ ἐπιτέγομαι· ἀνέστην εἰς τρίτον οὐρανὸν, εἶδον ἴξαν ἐκείνην τὴν ἄβρῆτον, εἶδον τὰ βασιλεία τὰ ἰά, ἔμαθον τίνων ἀπεστέρημαι διατριβῶν ἐνταῦθα, ἔ ταῦτα στενάξω. Εἶπε γάρ μοι, εἰ τίς σε εἰς βα-
· εἰσήγαγεν αὐλάς, καὶ χρυσὸν ἔδειξε, πάντοθεν ὧν τοίχων ἀστράπτοντα, καὶ τὴν ἄλλην εὐπρέ-
· ἄπασαν, εἰτά σε ἔκαθεν εἰς καλύθην πέντητος γης, καὶ μετὰ χρόνον βραχὺν ὑπέσχετο εἰς τὰ βα-
· ἔπανάξειν ἢ ἐκεῖνα, καὶ διηνεκῆ δώσειν ἐκεῖ· ἄρα οὐκ ἔμελλες ἀλύειν, καὶ θυσανασχετεῖν, καὶ πῶς τὰς ὀλίγας ἡμέρας; Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἰν λογίζου, καὶ ἐπὶ τῆς γης, καὶ στένε μετὰ ὃ, μὴ διὰ τὸν θάνατον, ἀλλὰ διὰ τὴν παρούσαν. Καὶ δὲ μοι κατὰ Παῦλον γενέσθαι, φησὶ, καὶ σε φοβηθῆσθαι θάνατον. Καὶ τί τὸ κωλύον κατὰ ὃ γενέσθαι σε, ἄνθρωπε; οὐχὶ πέντης ἦν ἐκεῖνος; κηνοποιός; οὐκ ἰδιώτης; Εἰ μὲν γὰρ πλούσιος ἦν ἰ] εὐγενής, ἔχον ἰσως οἰ πέντητες πρὸς τὸν αὐ-
· λούμενοι ζῆλον, τὴν ἑαυτῶν προβάλλεσθαι πεινῶν· οὐδὲν τούτων ἔχεις εἰπεῖν· καὶ γὰρ χειροτέχνης κωπος ἦν, καὶ ἐκ τῶν καθημερινῶν ἀπατρέφετο· καὶ σὺ μὲν ἐξ ἀρχῆς τὴν εὐσέθειαν διεδέξω πατέρων, καὶ ἐκ πρώτης ἡλικίας τοῖς ἱεροῖς ἄσιν ἐνετρέφης· ἐκεῖνος δὲ καὶ βλάσφημος γέγονε, ἰατης, καὶ ὄβριστης, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπόρ-
· ἄλλ' ὅμως οὕτως ἄρθρον μετεβάλετο, ὡς ἄπαν-
· ἐρβαλλέσθαι τῆ τῆς προθυμίας σφοδρότητι, καὶ βοᾷ·
· Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὼ Χριστοῦ.
· ος τὸν Δεσπότην ἐμιμήσατο, σὺ δὲ τὸν σύνδουλον ἦ, ὁ ἐξ ἀρχῆς ἐν εὐσεβείᾳ τραφεῖς ὃ τὸν ὕστερον τσαθολῆς προσελθόντα τῆ πίστει; Οὐκ οἶσθα, ὅτι ἡμαρτίαις ὄντες, κἂν ζῶσιν, ἀπέθανον· οἱ δὲ ἐν πύνῃ ζῶντες, κἂν ἀποθάνωσι, ζῶσι; Καὶ οὐκ ἐμὸς ἢ λόγος· ἀπόφασις ἔστι τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν ὃ λέγοντος· Πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀπο-
· ζήσεται. Μὴ γὰρ μῦθος ἔστι τὰ ἡμέτερα; Εἰ ἀνὸς εἰ, πίστευε τῷ Χριστῷ· εἰ πιστεύεις τῷ ῖ, διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξόν μοι τὴν πίστιν. ἔ ἐπιδείξῃ διὰ τῶν ἔργων τὴν πίστιν; Ἐὰν κα-
· τῆς θανάτου. Καὶ γὰρ καὶ ταύτη διετήχηκαμεν τῶν ὄν.

ἴνοι μὲν γὰρ καλῶς φοβοῦνται τὸν θάνατον, ἀνα-
· κς γὰρ ἐλπίδα οὐκ ἔχουσι· σὺ δὲ ὁ πρὸς βελτίονα ὄδον, καὶ περὶ τῆς ἐλπίδος τῆς ἐκεῖ φιλοσοφεῖν ποῖαν ἂν ἔχοις συγγνώμην, περὶ ἀναστάσεως μὲν ὃν, ὁμοίως δὲ τοῖς ἀπιστοῦσι τῆ ἀναστάσει τὸν ὃν δεδοικώς; Ἄλλ' οὐ τὸν θάνατον δέδοικα, φησὶν, ὃ ἀποθάνειν, ἀλλὰ τὸ κακῶς ἀποθάνειν, τὸ ἀπο-
· ναι τὴν κεφαλὴν. Οὐκοῦν ὁ Ἰωάννης κακῶς ἀπ-
· ἀπετηθήθῃ γάρ· οὐκοῦν ὁ Στέφανος κακῶς ἀπ-

us habet ἀπόδυσιν. Μοι ὅτι ante σὺ deest in aliquot mss.
· Navil. me. ius quam vulg. ἀπάξιν. Edit.
· li ἐντραπέει, et mox ἐν δικαιοσύνη ὄντες. Paulo post alii
· ν Μαρίαν, alii πρὸς τὴν Μάρθαν.

έθανε; κατελεύσθη γάρ· καὶ μάρτυρες οἱ δὲ πάντες ἄθλιως τὸ καθ' ὁμᾶς ἐτελεύτησαν· ἐπειδὴ οἱ μὲν ἐν πυρὶ, οἱ δὲ σιδήρῳ τὸν βίον κατέλυσαν· καὶ οἱ μὲν εἰς πέλαγος, οἱ δὲ εἰς κρημνὸν, οἱ δὲ εἰς ὀδόντας ἐμπα-
· σόντες θηρίων, οὕτως ἀπέθανον. Οὐ τοῦτο ἔστι τὸ κα-
· κῶς ἀποθάνειν, ἄνθρωπε, τὸ βιαίῳ τελευτῆσαι θανάτῳ, ἀλλὰ τὸ ἐν ἁμαρτίαις ἀποθάνειν. Ἄκουσον γοῦν τοῦ προφήτου περὶ αὐτῶν τούτων φιλοσοφούντος καὶ λέγον-
· τος· Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός· οὐκ εἶπε· Θά-
· νατος βίαιος πονηρός· ἀλλὰ τί; Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός. Δικαίως· μετὰ γὰρ τὴν ἐντεῦθεν ἀποθημίαν κόλασις ἀφόρητος, τιμωρία ἀθάνατοι, ὁ σκώληξ ὁ ἰοδόλος, τὸ πῦρ τὸ ἀσβεστον, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὰ δεσμά τὰ ἄλυτα. ὁ τῶν ὀδόντων βρυγμὸς, ἡ θλίψις, ἡ στενοχωρία, καὶ ἡ αἰώνιος δίκη.

γ'. Ὅταν οὖν τοιαῦτα τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἀναμένη κακῶς, τί γένοιτ' ἂν αὐτοῖς; ὄφελος, κἂν οἴκοι, κἂν ἐπὶ τῆς ἑαυτῶν κλίνης καταλύσῃ τὴν ζωὴν; ὡς περὶ οὖν τοῖς δικαίοις οὐδὲν ἂν γένοιτο βλάβος ἐκ τοῦ ξίφει καὶ σιδήρῳ καὶ πυρὶ τὴν παρούσαν ἀποθέσθαι ζωὴν, ὅταν πρὸς τὰ ἀθά-
· νατα μέλλωσιν ἀποθημεῖν ἀγαθά. Ἄλλ' ὡς Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός. Τοιοῦτος ἦν ὁ τοῦ πλουσίου θά-
· νατος ἐκείνου τοῦ τὸν Λάζαρον ὑπεριδόντος, ὃς οἴκοι καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης καὶ τῶν ἐπιτηδεῖων παρόντων οἰκείῃ τελευτῇ καταλύσας τὸν [63] βίον, ἀπελθὼν ἐκεῖ ἀπετη-
· γανίζετο, οὐδὲ μικρὰν παραμυθίαν ἐκ τῆς κατὰ τὸν παρ-
· ὄντα βίον εὐημερίας εὔρειν δυνηθεὶς ἐκεῖ. Ἄλλ' οὐκ ὁ Λάζαρος οὕτως· ἀλλ' ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἐδάφους τῶν κυνῶν παρόντων καὶ λειχομένων τὰ τραύματα, βίαιον θάνατον ὑποστάς, (τί γὰρ λιμοῦ γένοιτ' ἂν ὀδυνηρότερον;) ἀπελ-
· θὼν ἐκεῖ τῶν αἰωνίων ἀπῆλαυσεν ἀγαθῶν, ἐντροφῶν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ. Τί τοίνυν παρέβλαψεν αὐτὸν τὸ βιαίως ἀποθάνειν; τί δὲ τὸν πλούσιον ὤνησε τὸ μὴ βιαίως ἀποθάνειν;

Ἄλλ' οὐ τὸ βιαίως, φησὶν, ἀλλὰ τὸ ἀδίκως ἀποθάνειν δεδοίκαμεν, καὶ τὸ μηδὲν τετολημηκότας, ὧν ὑποπτευό-
· μεθα, τοῖς ἐαλωκόσι κολατῆναι παραπλησίως. Τί λέ-
· γεις, εἰπέ μοι; τὸ ἀδίκως ἀποθάνειν δέδοικας; ἀλλὰ δι-
· καίως ἐδούλου; Καὶ τίς οὕτως βῆλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς παρὸν ἀδίκως ἀποθάνειν, δικαίως ἐλέσθαι μάλλον; Εἰ γὰρ θάνατον δεδοικέναι χρῆ, τὸν δικαίως ἡμῖν ἐπὶ τὸν δεδοικέναι χρῆ, ὡς ὁ γε ἀδίκως ἀποθανὼν κατ' αὐτὸ τοῦτο κοινωνεῖ τοῖς ἀγίοις ἄπασιν. Οἱ γὰρ πλείους τῶν εὐδοκιμηκῶτων παρὰ τῷ Θεῷ καὶ λαμπράντων, ἀδι-
· κων ὑπέστησαν τελευτῆν, καὶ πρώτος ὁ Ἄβελ· οὐ γὰρ δὴ πλημμελήσας εἰς τὸν ἀδελφὸν, οὐδὲ λυπήσας τι τὸν Κάιν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν Θεὸν ἐτίμησε, διὰ τοῦτο ἐσφάγη· ὁ δὲ Θεὸς συνεχώρησεν, ἄρα φιλῶν αὐτὸν ἢ μισῶν; εὐ-
· δηλον ὅτι φιλῶν, καὶ λαμπρότερον αὐτῷ τὴν στέφανον ποιῆσαι βουλόμενος ἀπὸ τῆς ἀδικιωτάτης σφαγῆς. Ὅρξῃ ὅτι οὐ τὸ βιαίως ἀποθάνειν, εὐτε τὸ ἀδίκως ἀποθάνειν, δεδοικέναι χρῆ, ἀλλὰ τὸ ἐν ἁμαρτίαις ἀποθάνειν; Ὁ Ἄβελ ἀπέθανεν ἀδίκως, ὁ Κάιν ἐξ ἰστένων καὶ τρέμων· τίς οὖν, εἰπέ μοι, μακαριώτερος ἦν, ὁ μετὰ δικαιοσύνης ἀναπαυσάμενος, ἢ ὁ ἐν ἁμαρτίαις ζῶν; ὁ ἀδίκως ἀπο-
· θανὼν, ἢ ὁ δικαίως κολαζόμενος; Βούλεσθε εἰπεῖν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, πόθεν δεδοίκαμεν θάνατον; Οὐκ ἔτρωσεν ἡμᾶς βασιλείας ἔρωσ, οὐδὲ ἀνῆψεν ἡμᾶς ὁ τῶν μελλόντων πόθος, ἐπεὶ πάντων ἂν ὑπερεῖδομεν τῶν παρ-
· ὄντων, καθάπερ ὁ μακάριος Παῦλος. Καὶ πρὸς τούτοις πάλιν οὐ φοβούμεθα γένεσθαι, διὰ τοῦτο φοβούμεθα θά-
· νατον· οὐκ ἴσμεν τῆς ἐκεῖ κολάσεως τὸ ἀφόρητον, διὰ τοῦτο τελευτῆν ἀντὶ ἁμαρτίας δεδοίκαμεν· ὡς εἰ ἐκεῖνος κατέχευε τὴν ψυχὴν ἡμῶν ὁ φόβος, οὐδὲ ἐπιτελεθεῖν οὕτως

ῥύματα. Καὶ τοῦτο οὐ πόρρωθεν ποθεν, ἀλλ' οἰκοθεν καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν συμβεβηκότων ἡμῖν ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις πειράσονται ποιῆσαι φανερόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤλαθε παρὰ βασιλείως τὰ γράμματα τὴν εἰσφορὰν ταύτην τὴν ἀφῆρητον εἶναι δοκοῦσαν κελύοντα καταθεῖναι, πάντες ἑστασίαζον, πάντες ἐπιλονοῦσιν, ἐδυσχεραίνον, ἠγανάπτουν, πρὸς ἀλλήλους ἀπαντῶντες ἔλεγον· Ἀδίωτος ἡμῖν ὁ βίος, ἀνετράπη ἡ πόλις, οὐδεὶς ὑποστῆναι δύνησται τῆς εἰσφορᾶς ταύτης τὸ μέγεθος· καὶ ἠσχαλλον πάντες ὡς περὶ τῶν ἐσχάτων αὐτῶν κινδυνεύοντες. Μετὰ ταῦτα, ἐπειδὴ συνέδη τὰ τολμηθέντα, καὶ τινες μισροὶ καὶ παμμύριοι τοὺς νόμους καταπατήσαντες, τοὺς ἀνδριάντας καθείλον, καὶ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων πᾶσιν ἐπεκρέμασαν κίνδυνον, καὶ νῦν περὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς δεδοίκαμεν παροξύναντες τὸν βασιλέα· οὐκ ἔτι λοιπὸν ἡμᾶς ἡ τῶν χρημάτων δάκνει ζημία. ἀλλ' ἕτερα ἄντ' ἐκείνων [64] πάντων ἀκούω λεγόντων· Λαθέτω τὴν οὐσίαν ὁ βασιλεὺς, ἀποστησόμεθα καὶ τῶν ἀγρῶν καὶ τῶν οὐσιῶν ὁ ἀγαπητῶς, μόνον ἂν τὸ σῶμα γυμνὸν τις ἡμῖν ὑπόσχηται δικασώμεν. Ὡσπερ οὖν πρὶν ἢ τὸν τοῦ θανάτου φόβον ἡμῖν ἐπιστῆναι, ἔδακνεν ἡμᾶς ἡ ζημία τῶν χρημάτων, ἐπειδὴ δὲ ἐτολμήθη τὰ παράνομα ταῦτα τολμήματα, ὁ τοῦ θανάτου φόβος ἐπιεισελθὼν τὴν ὀδύνην τῆς ζημίας ἀπώθησεν· οὕτως εἰ ὁ τῆς γέννησης φόβος κατέχεν ἡμῶν τὰς ψυχὰς, οὐκ ἂν ὁ τοῦ θανάτου φόβος κατέχεν· ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῶν σωμάτων, ὅταν δὴ ἡμᾶς κατάσχωσιν ὀδύνη, ἡ δυνατωτέρα τὴν καταδεστέραν ὁ ἀποκρούπτειν εἰσθῆν· οὕτω καὶ νῦν ἐγένετο ἂν· εἰ τὸ τῆς μελλούσης κολάσεως φόβος ἔμενεν ἐπὶ τῆς ψυχῆς, πάντα ἀνθρώπινον ἀπέκρυψε φόβον. Ὡστε εἰ τις σπουδάζει διὰ παντὸς μεμνησθαι γέννησης, πάσης καταγέλασται τελευτῆς· καὶ τοῦτο οὐ τῆς παρουσίας αὐτὸν ἀπαλλάξει μόνον ἀγωνίας, ἀλλὰ κάκεινους ἐξαιρήσεται τῆς φλογός. Ὁ γὰρ διὰ παντὸς γέενναν δεδοικώς, οὐδέποτε εἰς τὸ τῆς γέννησης ἐμπεσεῖται πῦρ, τῷ διηνεκεῖ τούτῳ συμφρονίζόμενος φόβῳ. Δότε μοι πρὸς ὑμᾶς εὐκαίρως εἰπεῖν νῦν· Ἀδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ ρηπιζέτε.

Καὶ γὰρ παιδικὸν φοβούμεθα φόβον θάνατον δεδοικότες, ἀμαρτίαν δὲ μὴ δεδοικότας. Καὶ γὰρ τὰ παιδία τὰ μικρὰ προσώπια μὲν δέδοικε, πῦρ δ' οὐ δέδοικεν· ἀλλ' ἐν βασταζόμενα τύχη παρὰ λυχνίαν λύχον ἔχουσιν, ἀπερισκέπτως τὴν χεῖρα ἐπαφίησι τῇ λυχνίᾳ καὶ τῇ φλογί· καὶ τὸ μὲν εὐκαταφρόνητον φρίττει προσώπειον, τὸ δ' ἀληθῶς φοβερόν οὐ δέδοικε πῦρ· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς θάνατον μὲν δεδοίκαμεν, ὅπερ ἐστὶν εὐκαταφρόνητον προσώπειον, ἀμαρτίαν δ' οὐ δεδοίκαμεν, ὅπερ ἐστὶν ἀληθῶς φοβερόν, καὶ πυρὸς δίκην κατεσθίει τὸ συνειδός. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως, ἀλλ' ἐξ ἀνοίας ἡμῖν συμβαίνειν εἰσθῆν· ὡς ἐάν λογίζομεθα, τί ποτ' ἐστὶ θάνατος, οὐδέποτε αὐτὸν δεῖσμεν. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ θάνατος; Ὅπερ ἐστὶν ἰμάτιον ἀποδύσασθαι· καθάπερ γὰρ ἰμάτιον, τὸ σῶμα τῇ ψυχῇ περιέκειται, καὶ τοῦτο πρὸς βραχὺ διὰ τῆς τελευτῆς ἀποθέμενοι λαμπρότερον ἀποληψόμεθα πάλιν. Τί ποτέ ἐστι θάνατος; Ἀποδημία πρόσκαιρος, ὑπνος μακρότερος· τοῦ συνίθους· ὡστε εἰ δέδοικας θάνατον, φοβοῦ καὶ ὑπνον· εἰ δὲ τὸς τελευτῶντας ἀλγεῖς, ἀλγῆσον καὶ δὲ τὸς ἐσθίοντας καὶ διὰ τὸς πίνοντας· ὡσπερ γὰρ τοῦτο φυσικόν, οὕτω κάκεινο. Μὴ λυπεῖται

σε τὰ τῆς φύσεως, λυπεῖται σε μᾶλλον τὰ τῆς πονηρᾶς προαιρέσεως, μὴδὲ τὸν τελευτῶντα πενήθησεν, ἀλλὰ βένθησον τὸν ἐν ἀμαρτίαις ζῶντα.

δ. Βούλει εἰπεῖν καὶ ἑτέραν αἰτίαν, δι' ἣν τὸν θάνατον δεδοίκαμεν; Οὐ ζῶμεν μετ' ἀκριβείας, οὐκ ἔχομεν συνειδός ἀγαθόν· ὡς εἰ τοῦτο ἦν, οὐδὲν ἡμᾶς ἂν ἐφόβησεν, οὐ θάνατος, οὐ λιμός, οὐ ζημία χρημάτων, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδέν. Τὸν γὰρ ἐν ἀρετῇ ζῶντα οὐδέν τοιούτων παραβλάψαι δύνησται, οὐδ' ἀφελῆσθαι τὴν ἐνὸν ἡδονῆν· τὸν γὰρ χρηστὰς συντρεφόμενον ἐλπίσιν οὐδέν εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλεῖν δύνησται. Τί γὰρ ἐργάσαιτο τις τοιοῦτο, δι' οὗ τὸν γενναῖον ἄνδρα παρασκευάσει [65] λυπεῖσθαι; Χρήματα ἀφαιρήσεται; ἀλλ' ἔχει κλοῦτον τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἀλλὰ τῆς πατριδος ἐκβαλεῖ; ἀλλ' εἰς τὴν ἀνω πόλιν στελεῖ δ. Ἀλλὰ δεσμὰ περιθήσει; ἀλλ' ἔχει τὸ συνειδός λελυμένον, καὶ τῆς ἐξωθεν αὐτοσεως οὐκ αἰσθάνεται. Ἀλλ' ἀναίρησει τὸ σῶμα; ἀλλ' ἀναστήσεται πάλιν· καὶ καθάπερ ὁ σκιᾶ πικτεῦσιν καὶ τὸν ἄερα δέρων οὐδένα πλῆξαι δύνησται, οὕτως ὁ τῷ δικαίῳ πολεμῶν σκιαμαχεῖ μόνον, καὶ τὴν αὐτοῦ καταλύει δύναμιν, εἰς ἐκεῖνον δὲ οὐδεμίαν πληγὴν ἐναπειροῖσαι δύνησται. Δός μοι τοῖνον θαφῆσαι περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ εἰ βούλει, σήμερόν με κατάσφαξον, καὶ χάριν εἰσομαί σοι τῆς σφαγῆς, ὅτι με ταχέως εἰς ἐκείνα πέμπεις τὰ ἀγαθὰ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν δ μάλιστα καὶ ἡμεῖς ὁ θρηνοῦμεν, φησὶν, ὅτι τῷ κληθεῖ τῶν ἀμαρτιῶν κλυόμενοι, τῆς ἐκεῖ βασιλείας οὐκ ἐπιτενυδόμεθα. Οὐκ οὖν ἀφελῆς τὸ θρηνεῖν τὸν θάνατον, θρήνησι τὰς ἀμαρτίας σου, ἵνα αὐτὰς καταλύσης. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ἡ λύπη γεγένηται, οὐχ ἵνα ἐπὶ ζημίᾳ χρημάτων, οὐχ ἵνα ἐπὶ θανάτῳ, οὐδ' ἵνα ἐπ' ἄλλῳ τινὲ τῶν τοιούτων ἀλγῶμεν, ἀλλ' ἵνα εἰς τὴν τῶν ἀμαρτιῶν ἀναίρεσιν αὐτῇ καταχρώμεθα. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἐκ παραδείγματος ὑμῖν αὐτὸ ποιήσω φανερόν. Τὰ φάρμακα τὰ ἱατρικὰ δι' ἐκείνα γεγένηται τὰ πάθος ἴ μόνον ἄπερ ἀνελεῖν δύναται, οὐ δι' ἐκείνα τὰ μὴδὲν ὠφελοῦμενα περ' αὐτῶν. Οἷόν τι λέγω· ἔτι γὰρ σαφέστερον ποιῆσαι βούλομαι τὸν λόγον· τὸ φάρμακον τὸ δυνάμενον ὀφθαλμοῖς νοσοῦντας ὠφελεῖν μόνον, ἕτερον δὲ πάθος μὴδὲν, εἰς τὴν τῶν ὀφθαλμῶν νόσον δικαίως ἂν τις εἰποι γεγενῆσθαι μόνον, οὐ διὰ στόμαχον, οὐ διὰ χεῖρας, οὐδὲ δ' ἕτερόν τι μέλος. Μεταγάγωμεν τοῖνον τὸν λόγον ἐπὶ τὴν λύπην, καὶ εὐρήσομεν, ὅτι τῶν ἄλλων μὴ οὐδὲν τῶν συμβαινόντων ἡμῖν ὠφελεῖ, ἀμαρτίαν δὲ διορθοῦται μόνον, εὐδὴλον ὅτι διὰ τὴν ταύτης ἀναίρεσιν γεγένηται μόνον. Ἐπέλωμεν τοῖνον ἕκαστον τῶν συμπιπτόντων ἡμῖν δεινῶν, καὶ ἐπαγάγωμεν τὴν ἀθυμίαν, καὶ ἴδωμεν τί κέρδος ἀπὸ ταύτης γίνεται. Ἐξημώθη τις χρήματα; ἐλυπήθη, οὐ διώρθωσε τὴν ζημίαν. Ἀπέβαλε τις υἱόν; ἠλγησεν, οὐκ ἀνέστησε τὸν νεκρόν, οὐδὲ τὸν ἀπελθόντα ὠφέλησεν. Ἐμαστιγώθη τις, ἐβράβισθη, ὑβρίσθη; ἐλυπήθη, τὴν ὕδριν οὐκ ἀνεκαλέσατο. Ἀβρωστίζε τις περιέπεσε, καὶ νόσφιν χαλεπωτάτη; ἠθύμησε, τὴν νόσον οὐκ ἀνείλεν, ἀλλὰ καὶ χαλεπωτέραν ἐποίησεν. Ὁρᾶς ἐπ' οὐδὲν τούτων ὠφελοῦσάν τι τὴν λύπην; Ἡμαρτέ τις, ἐλυπήθη; τὴν ἀμαρτίαν ἐξηφάνισεν, ἔλυσε τὸ πλημμελημα. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τῆς ἀποφάσεως τοῦ Κυρίου· περὶ γὰρ τίνος ἡμαρτηκότος διαλεγόμενος ἔλεγε· Δι' ἀμαρτίαν βραχὺ τι ἐλύπησα αὐτόν, καὶ εἶδον ὅτι ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στρυγγός, καὶ ἰασάμην τῆς

^a Savil. et alii quosdam mss. ἀδίοτος ἡμῖν. Morel. et alii ἀδίοτος ἡμῶν.

^b Καὶ τῶν οἰκτιρῶν quidam mss. Paulo post quidam mss. ὡσπερ οὖν ἐν ταῦτα πρὶν ἢ τὸν περὶ τοῦ θανάτου.

^c Alit' ὑποδύσασθαι.

^d Savil. στελεῖ. Morel. τελεῖ, duo mss. ἀποστέλλει.

^e Savil. τοῦτο γὰρ ἐστὶ μάλοστα, τοῦτο ἐστὶν ὁ καὶ ἱμαίε.

^f Alit' τὰ παθήματα.

domesticis, et ex iis quæ nobis acciderunt his diebus, manifestum facere conabor. Postquam enim ab Imperatore datae sunt litteræ tributum hoc, quod intolerabile esse videbatur, conferre jubentes, omnes tumultuabantur, omnes contendebant, ægre ferebant, indignabantur, inter se occurrentes dicebant: Haud vitalis nobis vita, subversa civitas est, hujus tributum magnitudinem sustinere poterit nemo: et omnes angebantur, tanquam de extremis ipsis periclitantes. Mox vero postquam perpetrata acciderunt, et quidam nefarii et accleratisimi, legibus conculcatis, statuas deiecerunt, et mortis periculum omnibus imposuerunt, et jam de ipsa vita timemus, exacerbato Imperatore; non nos amplius pecuniarum jactura mordet, sed alia pro illis omnes audio dicentes: Capiat et substantiam Imperator, et agris et supellectilibus libenter careamus, dumtaxat corpus salvum fore quis spondeat. Sicut itaque priusquam nobis mortis timor inmineret, nos pecuniarum mulcta cruciabat; postquam vero nefanda perpetrata sunt, mortis timor succedens, mulctæ dolorem expulit: sic et si gehennæ timor comprehendisset animas nostras, non mortis timor occupasset; sed quemadmodum in corporibus, quando nos duo dolores opprimerint, inferiorem poterit abscondere consuevit: sic et nunc factum caset; si futuri supplicii timor in anima remansisset, omnem timorem humanum obscurasset. Itaque si quis gehennæ semper meminisse laboret, mortem deridebit, et non presenti tantum angustia liberabitur, sed et ab illa flamma eripietur. Qui enim gehennam continue timet, numquam in gehennæ ignem decidet, hoc assiduo castigatus metu. Concedite nunc, ut opportune vobis dicam: *Frateres, ne pueri efficiamini sensibus, sed malitia infantes sitis* (1. Cor. 14. 20).

Mors cur despicienda. — Etenim puerilem timemus pavorem, mortem timentes, peccatum autem non timentes. Pueri enim parvi larvas timent, ignem non timent; sed si ad lucernam lumen habentem portari contingat, inconsiderate manum immittunt lucernæ et flammæ: dum contemnendam larvam horrescunt, vere timendum ignem non timent; sic quidem et nos timemus mortem, quæ est larva contemptu digna, peccatum vero non timentus, quod est vere timendum, et ignis more conscientiam devorat. Et hæc non ex rerum natura, sed ex ignorantia nobis accidere consueverunt: quod si cogitemus, quid tandem sit mors, numquam ipsam timebimus. Quid igitur tandem mors est? Id ipsum quod vestimentum exuere. Tamquam vestimentum enim corpus animæ circumdatum est, et hoc ad breve tempus per mortem depositum, clarius iterum resumemus. Quid tandem mors est? Peregrinatio ad tempus, somnus consueto longior. Itaque si mortem times, time et somnum: si propter morientes angeris, et propter comedentes, et propter bibentes angere: sicut enim hoc naturale, sic et illud. Ne te naturalia contristent, contristent te potius quæ sunt ex mala voluntate: neque morientem luge, sed in peccatis viventem.

4. Vis comminorem et aliam causam, propter

PATROL. GR. XLIX.

quam mortem timemus? Non vivimus cum diligentia, non habemus conscientiam puram: quod si hoc esset, nihil nos mors terruisset, non fames, non pecuniarum jactura, non aliud quid ejusmodi. In virtute enim viventem horum nihil lædere poterit, nec interna privare voluptate: bonæ enim innutritum spei nihil in tristitiam dejicere poterit. Quid enim quispiam facere possit, quo fortem virum in tristitiam conjiciat? Auferet pecunias? sed habet in cælis divitias. Patria ejiciet? sed in supernam civitatem mittet. Vincula injiciet? sed habet conscientiam solutam, et exteriorem non sentit catenam. At interficiet corpus? sed iterum resurget: et sicut qui cum umbra pugnat, et aerem verberat, percutere poterit neminem: sic et qui cum justo pugnat, cum umbra tantum pugnat, et vires suas dissolvit, nullam illi plagam valens infligere. Itaque da mihi de cælorum regno confidere, et si vis hodie me jugula: cædis gratiam tibi habebō, quod me celeriter ad illa bona transmittas. Hoc est maxime quod et nos lugemus¹, inquit, quod peccatorum multitudine prohibiti, regnum illud non assequemur. Igitur mortem lugere omitens, luge peccata, ut ipsa deleas. Propter hoc enim tristitia facta est, non ut ob jacturam pecuniarum, non ob mortem, nec ob ullam aliam rem talem doleamus, sed ut ipsa ad delenda utamur peccata; et quod hoc verum sit, exemplo facio manifestum. Remedia medicinalia propter illos tantum morbos facta sunt, quos tollere queunt, non propter illos, quos nihil adjuvare possunt. Puta: ad huc enim manifestiorem volo sermonem reddere: medicamentum oculos affectos tantum juvare valens, nullum vero alium morbum, propter oculorum ægritudinem tantum factum esse dicere quis posset: non propter stomachum, neque propter manus, neque propter ullum aliud membrum. Transferamus igitur orationem ad tristitiam, et inveniemus, quod in nullo eorum, quæ nobis accidunt, nos adjuvet, peccatum vero solum corrigat: certum igitur eam ad illud tantum auferendum concessam esse. Percurramus ingruentium nobis malorum quodlibet, et tristitiam superadducamus, et videamus quid ex hac fiat utilitatis. Mulctatus est quispiam pecuniis? tristatus est, mulctam non emendavit. Filium amisit? doluit, mortuum non resuscitavit, nec defuncto profuit. Flagellatus est quis, alapis cæsus, contumeliis affectus? doluit, non resarcivit contumeliam. In morbum quis incidit, et ægritudinem gravissimam? doluit, ægritudinem non sustulit, sed et difficiliorem reddidit. Vides horum nulli prodesse tristitiam? Peccavit quis, tristatus est? peccatum delevit, dissolvit debitum. Ude hoc manifestum? Ex Domini sententia: de quodam enim prævaricato loquens dicebat: *Propter peccatum paulisper ipsum contristavit, et vidi quod tristatus est, et incessit mæstus, et ipsius vias correxi* (Isai. 57. 17. 18). Propterea et Paulus dicit: *Quæ enim secundum Deum tristitia est, penitentiam in salutem stabilem operatur* (2. Cor. 7. 10).

¹ sav.: Hoc est enim maxime, hoc est quod et nos lugemus.

Igitur postquam manifeste oratio demonstravit, neque pecuniarum mulctam, neque contumeliam, neque calumniam, neque flagella, neque morbum, neque mortem, neque aliud hujusmodi resarcire tristitiam posse, sed solum delere peccatum, et ad hoc destruendum valere: certum est quod propter hanc solam causam facta sit. Ne amplius igitur pecuniarum iacturam doleamus, sed cum peccamus tantum doleamus; multa enim hic ex tristitia utilitas. Multatus es? ne doleas; neque enim proderit. Peccasti? dole, utile namque est; et Dei prudentiam et sapientiam considera. Duo hæc nobis peperit peccatum, tristitiam et mortem: *Quacumque enim die comedes, inquit, morte morieris (Gen. 2. 17)*; et ad mulierem, *In doloribus paries filios (Gen. 3. 16)*; et per hæc utraque peccatum sustulit, et a filiis matrem deleri curavit. Quod enim cum tristitia mors peccatum destruat, manifestum quidem et ex martyribus: manifestum item ex iis, quæ dixit Paulus ad peccatores, sic inquit: *Idco multi in vobis infirmi et imbecilles, et dormiunt multi (1. Cor. 11. 30)*, quia vos peccatis, inquit, morimini, ut morte peccata solvantur. Intulit igitur dicens: *Si enim nos ipsos judicaremus, non utique judicaremur: dum judicamur autem a Domino, corripimur, ut non cum mundo damnemur (Ib. v. 31. 32)*. Et sicut vermis ex ligno nascitur, et illud rodit, et tinea lanam comedit, suam ab ipsa originem habens: sic et tristitia et mors de peccato natæ sunt, et peccatum absumunt. Igitur ne timeamus mortem, sed peccatum timeamus dumtaxat, et propter illud doleamus. Et hæc dico non grave quidquam exspectans, absit, sed timentes vos sic semper affici volens, et Christi legem per opera implere: *Si quis enim non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus, inquit (Math. 10. 38)*. Hoc autem dicebat, non ut lignum humeris feramus, sed ut mortem semper ante oculos habeamus, sicut et Paulus quotidie moriebatur (1. Cor. 15. 31), et mortem deridebat, præsentemque vitam contempnebat. Es enim miles, semper in acie constitutus; miles vero mortem timens, numquam strenue se geret: sic igitur neque Christianus homo pericula timens, magnum quid et admirabile exhibebit, imo facile expugnabilis erit; intrepidus contra et magnanimus, inexpugnatus manet et invictus. Sicut igitur pueri tres, ignem non timentes, ignem effugerunt: sic et nos, si mortem non timeamus, mortem effugiemus. Ignem vero minime timuerunt; non enim est crimen incendi; sed peccatum timuerunt: crimen enim est impietatem sequi. Hos et nos imitemur, et omnes illis similes: et ne pericula timeamus, et effugiemus pericula.

5. *Non sum equidem propheta, neque filius prophetae (Amos 7. 14)*; futurum tamen manifeste scio, et magna et clara voce proclamo, quod si mutemur, et aliquam animæ nostræ curam agamus, et ab improbitate abistamus, nihil molestum ingruet et triste: atque hoc manifeste novi ex Dei clementia, et ex his quæ in viros, et civitates, et gentes, et populos integros fecit. Etenim Ninivitarum civitati minatus

est¹, et dixit: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur (Jon. 3. 4)*. Quid igitur, dic mihi? Ninive subversa est, et urbs destructa fuit? Contra prorsus accidit. et surrexit, et clarior facta est, et tantum tempus præteritum ipsius gloriam non destruxit, sed omnes eam celebramus adhuc quoque, et nunc admiramur: quoniam portus quidam optimus ex illo tempore peccantibus omnibus exstitit, in desperationem cadere non permittens, sed omnes ad poenitentiam vocans, et per ea quæ fecit, et per quæ Dei providentiam est assequuta, persuadens numquam de propria salute desperare, sed vitam gerentes bonam, et optimam spem proponentes, de fine tamquam poenitus bono futuro confidere. Quis enim non excietur illorum exemplum audiens, licet omnium sit ignavissimus? Elegit itaque Deus prophetiam potius suam irritam cadere, quam civitatem corrui: imo vero neque propheta cecidit. Si enim hominibus in eadem malitia permanentibus non in opus sententia processisset, posset quis forte dicta criminari: quod vero mutatis ipsis, et a malitia desistentibus, etiam Deus ab ira destiterit, quis amplius prophetiam carpere poterit, et dicta mendacii condemnare? Etenim legem, quam ab initio Deus cunctis hominibus posuit per prophetam loquens, hanc et tunc conservavit. Quam autem legem? *Ad summam loquar, inquit, ad gentem et regnum, ut eradicem, et suffodiam, et perdam: et erit, si poenitentiam egerint malitia, me quoque poenitebit ira, quam loquutus fueram facere illis (Jerem. 18. 7. 8)*. Hanc igitur legem custodiens poenitentes salvavit, et a vitio discedentes ab ira liberavit. Noverat barbarorum virtutem, et ideo prophetam urgebat: sic et tunc agitabatur civitas audita voce prophetica, sed in nullo laesa est, quin a timore adjuta. Timor enim ille salutem peperit, comminatio periculo liberavit, subversionis sententia subversionem cohibuit. O novam rem et admirabilem! denuntiatio mortem minans vitam peperit. Sententia postquam lata fuit, tunc invalida facta est, contra quam apud sæculares iudices: apud hos enim in medium prolata, rata sit sententia; apud Deum contra, proferri sententiam eam invalidam facit: nisi enim prolata fuisset, non utique peccatores audissent; si vero non audissent, neque egissent poenitentiam, neque poenam repulissent, nec fuissent illa mirabili salute potiti. Quomodo enim non mirabilis, cum iudex sententiam tulerit, rei vero per poenitentiam sententiam solverint? non enim urbem fugerunt, sicut nos nunc, sed maentes, ipsam nutantem firmarunt. Laqueus erat, et munimen ipsam reddiderunt: vorax erat et præcipitium, et tutelæ turrim fecerunt. Audierunt quod ædificia corrurent, neque fugerunt ædificia, sed peccata fugerunt: non discesserunt quisque de domo sua, sicut nunc nos, sed discessit quisque a via sua mala. Num enim, inquit, muri iram pepe-

¹ Sav. et quidam Mss.: *Urbem minatus est subvertere et dixit: Adhuc tres dies*. Sic semper lectum est in LXX interpretibus vel a primis Ecclesiæ sæculis, τρεῖς, pro, τριεπίκαιρα

ὁδοῦ αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔφη· Ἡ δὲ κατὰ θεὸν λύπη μετανοίαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον καταργεῖται. Οὐκ οὖν ἐπειδὴ σαφῶς ὁ λόγος ἀπέδειξεν, ὅτι οὐτε ζημίαν χρημάτων, οὐδ' ὕβριν, οὐτ' ἐπηρείαν, οὐτε μάστιγας, οὐτ' ἀρρώστιαν, οὐτε θάνατον, οὐτ' ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἐπενεχθεῖσα λύπη διορθῶσαι δύναται· ἂν, [66] ἀλλ' ἀμαρτίαν ἀφανίσαι μόνην, καὶ ταύτης ἐστὶν ἀναιρετική, εὐδὴλον ὅτι διὰ ταύτην ἐγένετο μόνην. Μηκέτι οὖν ἐπὶ ζημίᾳ χρημάτων ἀλγῶμεν. ἀλλ' ὅταν ἀμαρτάνωμεν, ἀλγῶμεν μόνον. Πᾶν γὰρ τὸ κέρδος ἐνταῦθα ἀπὸ τῆς λύπης. Ἐζημιώθη; μὴ ἀθυμήσῃ; οὐδὲ γὰρ ὠφέλησις. Ἥμαρτες; λυπήθητι, ὄφελος γάρ· καὶ σώσει σὺν ἐσθίᾳ Θεοῦ καὶ σοφίᾳ. Δύο ταῦτα ἔτεκεν ἡμῖν ἡ ἀμαρτία, λύπην καὶ θάνατον· Ἡ γὰρ ἂν ἡμέρα φάγη, φησί, θανάτῳ ἀποδοῖη· καὶ φρσὶ τὴν γυναῖκα, Ἐν λύπῃσι ἐξῆλθένα. Καὶ δι' ἀμφοτέρων τούτων τὴν ἀμαρτίαν ἀνείλε, καὶ ὑπὸ τῶν τέκνων τὴν μητέρα ἀπολέσθαι παρεσκεύασεν. Ὅτι γὰρ μετὰ τῆς λύπης καὶ θανάτου ἀμαρτίαν ἀναιρεῖ, ὄφελος μὲν καὶ ἀπὸ τῶν μαρτύρων, ὄφελον δὲ καὶ ἐξ ὧν ὁ Παῦλος εἶπε πρὸς ἀμαρτάνοντας, οὕτω λέγων· Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ καὶ ἀσθετεῖς καὶ ἀρρώστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί· ἐπειδὴ ἀμαρτάνετε, φησί, τελευτᾶτε, ὥστε τῇ τελευτῇ τὰ ἀμαρτήματα διαλύσασθαι. Ἐπήγαγε γοῦν λέγων· Εἰ γὰρ αὐτοὺς διακρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα, κρινόμενοι δὲ ὑπὸ τοῦ Κυρίου παιδεύμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. Καὶ καθάπερ ὁ σκώληξ ἀπὸ τοῦ ξύλου· τίεται, καὶ κατεσθίει τὸ ξύλον, καὶ σὴς κατεσθίει τὸ ἔριον, παρ' αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν ἔχων· οὕτω λύπη καὶ θάνατος ἐτέχθησαν ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, καὶ κατέφαγον τὴν ἀμαρτίαν. Μὴ τοίνυν φοβώμεθα θάνατον, ἀλλὰ φοβώμεθα ἀμαρτίαν μόνον, καὶ δι' ἐκείνην ἀλγῶμεν. Καὶ ταῦτα λέγω οὐ δεινόν τι προσδοκῶν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ φοβούμενους ὑμᾶς οὕτως ἀεὶ διακείσθαι θέλων, καὶ τὸν τοῦ Χριστοῦ νόμον ἐπὶ τῶν ἔργων πληροῦν· Ἐὰν γὰρ εἰς μὴ ἀρῆ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ μοι, φησί, οὐκ ἔστιν ἐμοῦ ἀξίος. Τοῦτο δ' ἔλεγεν οὐχ ἵνα ξύλον βαστάζωμεν ἐπὶ τῶν ὤμων, ἀλλ' ἵνα τὸν θάνατον ἀεὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχωμεν, καθάπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος καθ' ἡμέραν ἀπέθνησκε, καὶ κατεγέλα τῆς τελευτῆς, καὶ τοῦ παρόντος· ὑπερώρα βίου. Καὶ γὰρ στρατιώτης εἶ, καὶ διηνεκῶς ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἔστηκας· στρατιώτης δὲ θάνατον δεδοικώς, οὐδὲν οὐδέποτε ἔργασται· γενναῖον· ὥσπερ οὖν οὐδὲ Χριστιανὸς ἄνθρωπος κινδύνους φοβούμενος ἐργάζεται τι μέγα καὶ θαυμαστὸν, ἀλλὰ πρὸς τοῦτο καὶ εὐχέριωτος ἔσται· ἀλλ' οὐχ ὁ παλητῆς καὶ μεγαλόφρων, ἀλλ' ἀνάλωτος μένει καὶ ἀκαταγώνιστος. Καθάπερ οὖν οἱ παῖδες οἱ τρεῖς μὴ φοβηθέντες τὸ πῦρ, ἐφυγον τὸ πῦρ· οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν μὴ φοβηθῶμεν θάνατον, διαφευξόμεθα θάνατον. Οὐκ ἐφοβήθησαν δὲ τὸ πῦρ, οὐ γὰρ ἔγκλημα τὸ καῖναι· ἀλλὰ ἐφοβήθησαν τὴν ἀμαρτίαν, ἔγκλημα γὰρ τὸ ἀσεθῆσαι. Τούτους καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν καὶ τοὺς κατ' ἐκείνους ἄπαντας, καὶ μὴ φοβώμεθα κινδύνους, καὶ διαφευξόμεθα κινδύνους.

ε'. Ὅσα εἰμι μὲν γὰρ προφήτης, οὐθ' υἱὸς προφήτου, τὸ μέντοι μέλλον μετ' ἀκριθείας ἐπίσταμαι, καὶ μεγάλη καὶ λαμπρὰ βοῶ τῇ φωνῇ, ὅτι εἰ μεταβαλλόμεθα, καὶ τίνα ἐπιμέλειαν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς ποιησώμεθα, καὶ τῆς πονηρίας ἀποστῶμεν, οὐδὲν ἀγῆδες ἔσται καὶ λυπηρὸν. Καὶ τοῦτο οἶδα σαφῶς ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ [67] φιλο-

ἀνθρωπίας καὶ ἀφ' ὧν καὶ εἰς ἄνδρας καὶ πόλεις καὶ ἔθνη καὶ δῆμους ὀλοκλήρους ἐποίησε. Καὶ γὰρ καὶ τῇ Νινευιτῶν ἠπειλήσας πόλις, καὶ εἶπεν· Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινεὺς καταστραφήσεται. Τί οὖν, εἰπέ μοι; κατεστράφη ἡ Νινεὺς, καὶ ἀνετράπη ἡ πόλις; Τούναντιον μὲν οὖν ἄπαν, καὶ ἀνέστη, καὶ λαμπρότερα γέγονε, καὶ χρόνος τοσοῦτος διελθὼν τὴν δόξαν αὐτῆς οὐκ ἠφάνισεν, ἀλλὰ πάντας αὐτὴν ἄδομεν ἔτι, καὶ νῦν θαυμάζομεν, ὅτι λιμὴν τῆς ἀριστοῦ ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου τοὺς ἀμαρτάνουσιν ἄπαντες γέγονεν, οὐκ ἀφείσα εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπεσεῖν, ἀλλὰ καλοῦσα ἄπαντας εἰς μετάνοιαν, καὶ δι' ὧν ἔπραξε, καὶ δι' ὧν ἀπῆλαυσε τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, πείθουσα μηδέποτε τῆς οἰκείας ἀπογινώσκειν σωτηρίας, ἀλλὰ βίον ἀριστον ἐπιδεικνυμένους, καὶ τὴν ἀγαθὴν ἐλπίδα προβαλλόμενους θαρρῆν περὶ τοῦ τέλους ὡς ἐσομένου πάντως χρηστοῦ. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἀνασταῖη, τὸ κατ' ἐκείνους παράδειγμα ἀκούων, κἂν πάντων νωθρότατος εἴη; Ἐπλετο γοῦν τὴν ἑαυτοῦ πρόβησιν διαπεσεῖν ὁ θεός, καὶ μὴ διαπασεῖν τὴν πόλιν· μάλλον δὲ οὐδὲ προφητεία διέπεσαν. Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς αὐτῆς πονηρίας τῶν ἀνθρώπων μενόντων οὐκ ἐξέβη εἰς ἔργον τὰ τῆς ἀποστάσεως, εἶχεν ἴσως ἂν τῆς ἐγκαλείν τοὺς εἰρημένους· εἰ δὲ μεταβαλομένων αὐτῶν, καὶ τῆς αἰτίας ἀποστάντων, ἀπέστη καὶ τῆς ὀργῆς ὁ θεός, τίς δυνήσεται λοιπὸν ἐπιλαβῆσθαι τῆς προφητείας; καὶ καταγνώσει ψεῦδος τῶν εἰρημένων; Καὶ γὰρ τὸν νόμον, ὃν ἐξ ἀρχῆς ἔθηκεν ὁ θεός διὰ τοῦ προφήτου πᾶσιν ἀνθρώποις διαλεγόμενος, τοῦτον καὶ τότε διετήρησε. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ νόμος; Πέρας λαλήσῃ. φησί, ἐπὶ ἔθνος καὶ ἐπὶ βασιλείαν τοῦ ἐκρίζοιεν αὐτοὺς, καὶ κατασκάπτειν καὶ ἀπολλύειν· καὶ ἔσται, ἂν μετανοήσωσιν ἀπὸ τῆς κακίας, μετανοήσωσιν καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς ὀργῆς, ἧς ἐλάλησα ποιῆσαι αὐτοῖς. Τοῦτο τοίνυν φυλάττων τὸν νόμον, μεταβαλομένους ἔσωσε, καὶ ἀποστάντας τῆς κακίας ἀπῆλαξε τῆς ὀργῆς. Ἥδει τῶν βαρβάρων τὴν ἀρετὴν, διὰ τοῦτο τὸν προφήτην κατήπειγεν· οὕτω καὶ τότε ἔδονετο ἡ πόλις, τῆς προφητικῆς ἀκούουσα φωνῆς, ἀλλ' οὐδὲν παραβιάθη, ἀλλὰ καὶ ὠφελήθη παρὰ τοῦ φόβου. Ὁ γὰρ φόβος ἐκείνους τὴν σωτηρίαν ἔτεκεν· ἡ ἀπειλὴ τὸν κίνδυνον ἔλυσε· ἡ τῆς καταστροφῆς ἀπόφασις τὴν καταστροφὴν ἔστησεν. Ὡς καινοῦ καὶ παραδόξου πράγματος· ἀπόφασις θάνατον ἀπειλοῦσα, ζωὴν ἔτεκεν. Ἀπόφασις μετὰ τὸ ἐξενεχθῆναι, τότε ἄκυρος γέγονεν ἀπαντίας τοῖς ἔξωθεν δικάζουσιν· ἐπὶ μὲν γὰρ τούτων τὸ προενεχθῆναι τὴν ψῆφον εἰς μέσον κυρίαν ποιεῖ τὴν ψῆφον γενέσθαι, ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τούναντιον τὸ προενεχθῆναι τὴν ψῆφον, τοῦτό ἐστι τὸ ποιῆσαν αὐτὴν ἄκυρον. Εἰ γὰρ μὴ προηγήθη, οὐκ ἂν ἤκουσαν οἱ ἡμαρτηκότες· εἰ δὲ μὴ ἤκουσαν, οὐκ ἂν ἀπεκρούσαντο τὴν τιμωρίαν, οὐκ ἂν ἀπῆλαυσαν τῆς παραδόξου σωτηρίας ἐκείνης. Πῶς γὰρ οὐ παράδοξος, ὅταν ὁ μὲν δικαστὴς ἀποφαίνεται, οἱ δὲ κατὰδικοὶ τὴν ἀπόφασιν λύσωσι διὰ τῆς μετανοίας; οὐ γὰρ ἐφυγον τὴν πόλιν καθάπερ καὶ ἡμεῖς νῦν, ἀλλὰ μένοντες ἔστησαν. Παγίς ἦν, καὶ τεῖχος αὐτὴν ἐποίησαν· βάραθρον ἦν καὶ κρημνός, καὶ πύργον αὐτὴν [68] ἀσφαλεῖς κατασκευάσαν. Ἦκουσαν ὅτι πεσεῖται τὰ οἰκοδομήματα, καὶ οὐκ ἐφυγον τὰ οἰκοδομήματα, ἀλλ' ἐφυγον τὰ ἀμαρτήματα· οὐκ ἀπέστησαν ἕκαστος ἀπὸ τῆς οἰκίας αὐτοῦ καθάπερ ἡμεῖς νῦν, ἀλλ' ἀπέστησαν ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρίας. Μὴ γὰρ οἱ τοῖχοι, φησί, τὴν ὀργὴν ἔτεκεν; ἡμεῖς αἴτιοι τοῦ τραύματος, ἡμεῖς τὸ φάρμακον κατασκευάσωμεν. Διὰ τοῦτο οὐ τόπων

* Savil. et aliquid ὑπὸ τοῦ ξύλου.
 ὁ πῦρ δεδοικώς, οὐδέποτε τι ἐργάσεται. Paulo post tres mss. φοβούμενος ἐπιδεικνύεται τι μέγα.

* Savil. et quidam mss. ἤπειθ' ἔπειτα πάλιν καταστρέφειν, καὶ εἶπεν... ἐτι τρεῖς ἡμέραι.

ἰναλλαγαις, ἀλλὰ τῶν μεταβολῆ τὴν σωτηρίαν ἐπι-
στεισαν.

ζ. Ταῦτα οἱ βάρβαροι, καὶ οὐκ αἰσχυρόμεθα οὐδὲ ἐγκα-
λοπτόμεθα, ἐκείνων τῶν μεταβαλλόντων, ἡμεῖς τό-
πως ἀμειβόμενοι, καὶ μεθύοντων ἀνθρώπων ἔργα ποιοῦν-
τες. καὶ τὰ; οὐσίας ὑπεκτιθέντες; Ὁ Δεσπότης ἡμῖν
ὀργίζεται, καὶ ἡμεῖς ἀφέντες καταλύσαι τὴν ὀργὴν, τὰ
τῆς οἰκίας; περιστρέφουμεν καὶ περιερχόμεθα, ζητοῦντες
ποῦ καταθώμεθα τὴν οὐσίαν, δέον ζητεῖν ποῦ τὴν ψυχὴν
παρακαταθώμεθα· μᾶλλον δὲ οὐδὲ χρὴ ζητεῖν, ἀλλ' ἀρε-
τῆ καὶ ὀρθότητι βίον τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς ἐγχειρίζειν.
Οὐδὲ γὰρ εἰ πρὸς οἰκέτην ὀργιζομένων καὶ ἀγανακτούν-
των ἡμῶν, τὸ πρὸς τὴν ὀργὴν ἀπολογήσασθαι ἀφεί-
λεινος εἰς τὸν οἰκισκον τὸν ἑαυτοῦ καταλθόν, τὰ ἰμάτια
καὶ τὰ ἐπιπλα πάντα συναγαγὼν καὶ καταθῆσας, περὶ
φυγῆς ἐβουλεύετο, πρῶτος ἀνὴν ἐγκαμεν τὴν καταφρό-
νησιν ταύτην. Πανσιώμεθα τοίνυν τῆς ἀκαιροῦ ταύτης
σπουδῆς, καὶ εἰπωμεν ἕκαστος πρὸς τὸν Θεόν· Πού πο-
ρευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσ-
ώπου σου ποῦ φύγω; Μιμησώμεθα τὴν τῶν βαρβάρων
φιλοσοφίαν· ἐκείνοι ἐπ' ἀθλίους μετενόησαν· οὐ γὰρ
εἴχον ἠἀπόρασις τοῦτο, ὅτι Ἐὰν ἐπιστρέψῃτε, καὶ μετα-
νοήσητε, στήσω τὴν πόλιν, ἀλλ' ἀπλῶς· Ἐτι τρεῖς
ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται. Τί οὖν ἐκείνοι;
Τίς οἶδεν εἰ μετανοήσῃ ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς κακίας ἣς
ἐλάλησας ποιήσῃ ἡμῖν; Τίς οἶδεν; Οὐκ ἴσασι τὸ τέλος
τοῦ πράγματος, καὶ οὐκ ἀμελοῦσι τῆς μετανοίας· οὐκ
ἐπίστανται τῆ; τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὸν τρόπον, καὶ
ἐπ' ἀθλίους μεταβάλλονται· οὐδὲ γὰρ εἴχον πρὸς ἑτέρους
Νινευίτας ἰδεῖν μετανοήσαντας καὶ σωθέντας, οὐδὲ ἀν-
έγνωσαν προφήτας, οὐδὲ ἤκουσαν πατριαρχῶν, οὐκ ἀπ-
ήλασαν συμβουλῆς, οὐ μετέσχον παραινέσεως, οὐδὲ ἦσαν
πεισιώτας ἑαυτοῦς, ὅτι πάντως ἐξίλειωσονται τὸν Θεὸν
τῆ μετανοίᾳ· οὐδὲ γὰρ εἴχε τοῦτο ἠ ἀπειλή ἀλλ' ἀμφ-
έβαλλον καὶ ἠμφισβήτησαν περὶ τοῦτου, καὶ ὁμως μετε-
νώησαν μετ' ἀκριβείας ἀπάσης. Τίς οὖν ἔσται λόγος ἡμῖν,
ὅταν οἱ μὲν περὶ τοῦ τέλους θαρραίνω οὐκ ἔχοντες, τοσαύ-
την ἐπιδειξιμένοι ἠ φαίνονται τὴν μεταβολήν. σὺ δὲ ὁ
θαρραίνω ἔχων περὶ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ καὶ πολλὰ
πολλάκις ἐνέχυρα λαθὼν αὐτοῦ τῆς κηδεμονίας. καὶ προ-
φητῶν καὶ ἀποστόλων ἀκούσας, καὶ δι' αὐτῶν παιδευθεὶς
τῶν πραγμάτων, μηδὲ πρὸς τὸ αὐτὸ τῆς ἀρετῆς; ἐκείνοις
μέτρων φθάσαι· φιλονεικήσῃ; Μεγάλῃ μὲν οὖν καὶ ἡ τῶν
ἀνθρώπων τοῦτων ἀρετῆ, πολλῶ δὲ μέζων ἡ τοῦ Θεοῦ φι-
λανθρωπία, καὶ ταύτην ἀπ' αὐτοῦ τοῦ μεγέθους τῆς ἀπει-
λῆς ἔστιν ἰδεῖν. Διὰ [69] γὰρ τοῦτο οὐ προσέθηκας τῆ ἀπο-
φάσει, ὅτι Ἐὰν δὲ μετανοήσητε. φείσομαι, ἵνα ἀδιόριστον
ἐμβαλὼν τὴν ψῆφον, ἀύξησῃ τὸν φόβον, καὶ τὸν φόβον ἀ-
ύξῃτας, ταχύτερον πρὸς τὴν μετένοιαν συνωθήσῃ. Καὶ ὁ μὲν
προφήτης αἰσχύνεται, τὸ μᾶλλον προσιδῶς, καὶ στοιχαζό-
μενος ὡς ἀτέλεστα μνεὶ τὰ εἰρημένα· ὁ δὲ Θεὸς οὐκ
αἰσχύνεται, ἀλλ' ἐν μόνον ζητεῖ, τὴν τῶν ἀνθρώπων σω-
τηρίαν, καὶ τὸν οἰκέτην τὸν ἑαυτοῦ διορθοῦται. Ἐπει-
δὴ γὰρ εἰς τὸ πλοῖον ἐστῆλθον ἐκείνος, διήγειραν εὐθέως
τὴν θάλατταν, ἵνα μάθης, ὅτι ὅπου ἀμαρτία, ἐκεῖ χει-
μῶν, ὅπου παρακοή, ἐκεῖ κλυδωνίον· καὶ ἐσαλεύετο μὲν
ἡ πόλις διὰ τὰ ἀμαρτήματα τῶν Νινευιτῶν, ἐσαλεύετο
δὲ τὸ πλοῖον διὰ τὴν παρακοὴν τοῦ προφήτου. Ἐκείνοι
μὲν οὖν τὸν ἵκοντο εἰς τὸ πλοῖον· ἐξέβησαν, καὶ ἔστη
τὸ πλοῖον· ἡμεῖς δὲ τὴν ἀμαρτίαν καταποντίζωμεν, καὶ

στήσεται πάντως ἡ πόλις. Ὡστε τῆς φυγῆς οὐδὲν δεῖλος
ἡμῖν· οὐδὲ γὰρ ἐκείνον ὠφέλιμον ἢ φυγὴ· τὸνναντιον
μὲν οὖν καὶ κατέβλαψεν. Ἐφυγε γοῦν τὴν γῆν, καὶ οὐκ
ἔφυγε τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ· ἔφυγε τὴν γῆν, καὶ τὸν χει-
μῶνα εἰσήγαγεν εἰς τὴν θάλασσαν· καὶ οὐ μόνον αὐτῆς
οὐδὲν ἀπώνατο τῆς φυγῆς ἀγαθόν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπο-
δεξαμένους αὐτὸν εἰς ἔσχaton ἐνέβαλε κίνδυνον· καὶ ὅτι
μὲν ἐπὶ τοῦ πλοίου καθήμενος ἐπλεῖ, καὶ ναῦται καὶ
κυβερνήται παρήσαν, καὶ ἅπανα τῆς νηὸς ἢ κατασκευὴ
περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνουσαν· ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸ πλοῖον
καταποντισθεῖς, καὶ τὴν ἀμαρτίαν διὰ τῆς τιμωρίας
ἀποθήμενος, εἰς τὸ ἀτερμάτιστον κατηνέχθη πλοῖον, τὴν
γαστέρα φημι τοῦ κήτους, πολλῆς ἀπήλαυσε τῆς ἀδείας·
ἵνα μάθης. ὅτι ὡς περ τὸν ἐν ἀμαρτίᾳ ζῶντα οὐδὲ πλοῖον
ὠφέλει, οὕτω τὸν τὴν ἀμαρτίαν ἀποθήμενον οὐδὲ θά-
λαττα ἀπόλλυσιν, οὐδὲ θηρία διαφθείρει. Ἐλαβε γοῦν
αὐτὸν τὰ κύματα, καὶ οὐκ ἀπέπνιξεν· ἔλαβε τὸ κῆτος,
καὶ οὐκ ἀνείλεν· ἀλλὰ καὶ τὸ ζῶον, καὶ τὸ στοιχείον σώων
τῷ Θεῷ τὴν παρακαταθήκην ἀπέδωκε, καὶ διὰ πάντων
ἐμάνθανε φιλάνθρωπος καὶ ἡμερος εἶναι ὁ προφήτης, καὶ
μητὲ ναυτῶν ἀνοήτων, μητὲ κυμάτων ἀγρίων, μήτὲ
θηρίων ὠμότερος εἶναι. Καὶ γὰρ οἱ ναῦται οὐκ ἐκ πρώ-
της εὐθέως, ἀλλὰ μετὰ πολλὴν αὐτὸν ἀνάγκην προῦω-
κάν, καὶ ἡ θάλαττα δὲ καὶ τὸ θηρίον μετὰ πολλῆς τῆ;
εὐνοίας ἐφύλαξαν, τοῦ Θεοῦ πάντα ταῦτα οἰκονομοῦν-
τος. Ἐπανήλθε τοίνυν, ἐκέρυξεν, ἠπέλιψεν, ἔπεισεν,
ἔπαισεν, ἐφόδησε, διώρθωσεν, ἔστησεν ἐξ ἐνὸς καὶ πρῶ-
του κηρύγματος. Οὐ γὰρ ἔδεσθη πολλῶν ἡμερῶν οὐδὲ
συνεχοῦς συμβουλῆς, ἀλλὰ τὰ ψιλὰ ἐκεῖνα εἰπὼν ῥήματα
πάντας εἰς μετένοιαν ἤγαγε. Διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐκ εὐ-
θέως ἐκ τοῦ πλοίου εἰς τὴν πόλιν ἐχειραγώγησεν ὁ Θεὸς,
ἀλλὰ παρέδωκάν οἱ ναῦται τῆ θαλάττῃ. ἢ θάλαττα τῷ
κήτει, τὸ κῆτος τῷ Θεῷ, ὁ Θεὸς τοῖς Νινευίταις, καὶ διὰ
μακρῆς τῆς περιόδου ἠ τὸν φυγάδα ἐπανήγαγεν, ἵνα πάν-
τας παιδεύσῃ, ὅτι Θεοῦ χείρας φυγεῖν ἀμήχανον, ὅτι
ὅπου περ ἀν τις ἀφίκηται, τὴν ἀμαρτίαν ἐπισυρόμενος,
μυρία ὑποστήσεται τὰ δεινὰ, κἄν τῶν ἀνθρώπων μηδὲς
παρῆ, αὐτὴ πανταχόθεν ἢ κτίσις ἀντιστήσεται μετὰ πολ-
λῆς αὐτῷ τῆς σφοδρότητος. Μὴ τοίνυν τῆ φυγῆ τὴν σω-
τηρίαν ἡμῶν ἐγχειρίσωμεν, ἀλλὰ τῆ τοῦ τρόπου μεταβο-
λῆ. [70] Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ μένεις ἐν τῇ πόλει, διὰ τοῦτο παρ-
οῦνεται ὁ Θεός, ἵνα φύγῃς; Ἐπειδὴ ἡμαρτες, διὰ τοῦτο
ἀγανακεῖ. Οὐκοῦν τὴν ἀμαρτίαν ἀπόθου, καὶ θδεν ἢ αι-
τία τῷ τραύματι, ἐκείθεν ἀνάστελλον τοῦ κακοῦ τὴν πη-
γὴν· τὰ γὰρ ἐναντία τοῖς ἐναντίοις θεραπεύειν καὶ λατρῶν
παιδες κελεύουσιν. Ἐξ ἀθφαγίας οὖν ἐτέθη πυρετός;
ἀσιτῆς μεθοδεύουσι τὸ νόσημα. Ἐξ ἀθυμίας ἠ ῥώσθησέ
τις; εὐθυμίας τοῦτω φάρμακον ἐπιτεφείδιον εἶναι φασιν.
Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τῆς ψυχῆς νοσημάτων ποιεῖν χρῆ.
Ῥαθυμία τὴν ὀργὴν ἠγειρε; σπουδὴ ταύτην ἀπακρου-
σώμεθα, καὶ πολλὴν ἐπιδειξώμεθα τὴν μεταβολήν. Ἐχο-
μεν βρηθὸν μεγίστην καὶ σύμμαχον τὴν νηστειαν, καὶ
μετὰ τῆς νηστείας τὴν ἐπειμμένην ἀγωνίαν καὶ τὸν τοῦ
κινδύνου φόβον. Ἐπιθώμεθα τοίνυν τῇ ψυχῇ νῦν εἰς και-
ρόν· καὶ γὰρ εὐκόλως αὐτὴν δυνησώμεθα πείσαι πάντα
ὅσα ἂν θέλωμεν. Ὁ γὰρ περιδεῆς καὶ τρέμων καὶ τρα-
φῆς ἀπάσης ἀπηλλαγμένος, καὶ φόβῳ συζῶν, εὐκόλως
δύναται φιλοσοφεῖν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τὰ
τῆς ἀρετῆς ὑποδέχεσθαι σπέρματα.

ζ. Πισῶμεν τοίνυν αὐτῶν τῶν ὄρων φυγῆς
προϊτήν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον ποιήσασθαι μεταβολήν· εἰ γὰρ
καὶ χθὲς καὶ πρὸ ἐκείνης; περὶ ταύτης; ὑμῖν διετέλεσθη

* Savil. et plurimi mss. τὰ ἐπὶ τῆς οἰκίας.
b Savil. et omnes fere mss. ἐπιδειξιμένοι. Morel. ἐπιδουκνῶ-
μενοι.
c Sic Savil. et mss. plurimi, Morel. vero μέγρον ὠθεῖν. In-
tra quiddam mss. ἐκβαλὼν τὴν ψῆφον.

d Alii μακρᾶς τῆς μεθόδου.

rerunt? nos vulneris auctores, nos medicamentum præparemus. Propterea non locorum permutationibus, sed morum conversioni salutem crediderunt.

6. Hæc barbari: et nos non confundimur, neque nos abscondimus, quando, illis mores convertentibus, nos loca permutamus, et ebriorum hominum opera fecimus, substantiamque nostram exponimus? Dominus nobis irascitur, et nos iram solvere omittentes, quæ in domo sunt circumferimus, et circumimus quærentes, ubi substantiam deponamus, cum esset opus quærere, ubi animam deponeremus: imo vero nec oportet quærere, sed virtute et vitæ rectitudine ipsi securitatem præbere. Neque enim si servo irascentibus nobis et indignantibus, ille adversus iram se excusare omittens, in cellulam suam descendens, vestimenta et omnes colligans sarcinulas et colligans, de fuga meditaretur, hunc ipsius contemptum facile ferremus. Desistamus igitur ab hoc importuno studio, et dicamus quisque ad Deum: *Quo ibo a spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam (Psal. 138. 7)?* Barbarorum philosophiam imitemur: illi in incertis pœnitentiam egerunt: non enim hoc habebat sententia: Si convertamini et pœnitentiam agatis, civitatem firmabo; sed simpliciter, *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur. Quid igitur illi? Quis novit an pœnitebit Deum mali, quod loquutus est facere nobis (Jon. 3. 4. 9)?* Quis novit? Nesciunt rei finem, nec pœnitentiam negligunt: nesciunt Dei benignitatis consuetudinem, et in incertis mutantur: nec enim habebant alios Ninivitas ad quos respicerent pœnitentia acta servatos, nec prophetas legerant, nec patriarchas audierant, nec usi sunt consilio, non admonitionem nacti sunt, neque sibi persuaserant, omnino Deum pœnitentia placandum esse. Neque enim hoc habebat comminatio, sed debitabant hærebantque, et tamen cum omni diligentia pœnitentiam egerunt. Quæ igitur ratio nobis erit, cum illi quidem, nec unde de fine confiderent habentes, tantam exhibebant mutationem: tu vero qui de divina benignitate confidere potes, et qui multa sæpius pignora cepisti ejus circa te curæ, et prophetas et apostolos audisti, et per ipsas res instructus es, nec ad eandem cum ipsis mensuram virtutis pervenire contendas? Magna igitur horum hominum virtus, multo autem major Dei clementia, et hæc ex ipsa minarum magnitudine conspici licet. Ob hoc enim sententiæ non addidit: Si vero pœnitentiam egeritis, parcam, ut indefinitam inferens sententiam, metum auferet, ac metu aucto celerius ad pœnitentiam compelleret. Et propheta quidem erubescit futurum sciens et conjectans, quod infecta manebunt dicta; Deus autem non erubescit, sed unum dumtaxat, hominum scilicet salutem, quærit, et servum suum emendat. Postquam enim navigium ille ingressus est, statim exciavit mare, ut discas quod ubi peccatum, ibi procella, ubi inobedientia, ibi fluctuatio: et quæsiatur quidem civitas propter peccata Ninivitarum, quæsiatur autem et navigium propter prophetæ inobedientiam. Illi igitur Jonam in mare dejecerunt, et stetit navigium: nos quoque peccata

submergamus, et civitas omnino stabit. Itaque fuga nulla nobis utilitas, sicut nec illum fuga quilibet adjuvit, quinimo et hæsit: fugiebat ergo terram, et Dei iram non effugiebat. Fugiebat terram, et in mare tempestatem induxit: nec tantum nullum ex fugabonum nactus est, sed etiam eos qui se susceperunt, in extremum periculum adduxit, et quando navigans in navigio sedebat, et nautæ et gubernatores aderant, omnisque nauticus apparatus, de extremis periclitabatur: postquam autem in mare projectus, et peccatum per supplicium deponens, in immensum deductus est navigium, ceti scilicet ventrem, multa potiebatur libertate, ut discas, sicut in peccatis viventi neque navigium prodest, sic peccato exutum neque mare perdere, neque bestias devorare. Ipsum igitur unda: susceperunt, nec suffocaverunt: cetus suscipit, et non intereunt; verum et animal, et elementum incolume depositum Deo reddiderunt; et per omnia instituebatur propheta, ut esset mansuetus et humanus, et neque stultis nautis, neque feris undis, neque bestiis crudelior esset. Etenim nautæ non in principio statim, sed post multam necessitatem ipsum prodiderunt; mare vero et bestia cum multa benevolentia custodierunt, Deo hæc omnia dispensante. Rediit igitur, prædicavit, minatus est, persuasit, salvavit, terruit, correxit, et una primaque prædicatione firmavit: neque enim multorum dierum indignit, neque continui consilii, sed nuda illa loquutus verba, omnes in pœnitentiam deduxit. Ideo ipsum non statim de navigio Deus ad urbem duxit, sed nautæ mari tradiderunt, mare ceto, cetus Deo, Deus Ninivitis, et per longum circuitum profugum restituit, ut omnes doceat, Dei manus effugere impossibile esse. Nam quocumque quis proficiscatur, peccatum pertrahens, infinita sustinebit detrimenta: et si hominum nemo adsit, ipsa undecumque creaturam multa illi resistet vehementia. Ne igitur fugæ salutem nostram credamus, sed morum mutationi. Num enim quia in civitate manes, propterea Deus irritatur, ut fugias? Quoniam peccasti, propterea indignatur. Igitur peccatum depone, et unde vulneri causa, inde mali fontem reprime: contraria enim contrariis curare et medici jubent. Ex crapula ergo nata est febris? inedia morbum corrigunt. Ex tristitia quis infirmatus est? lætitiæ huic aptam medicinam esse dicunt. Sic et in animæ ægritudinibus facere oportet. Iram torpor exciavit? industria hanc repellamus, multamque præ nobis feramus mutationem. Jejunium habemus auxiliatorem, et commilitonem maximum, et præter jejunium instantem angustiam et periculi timorem. Instemus igitur animæ hoc tempore: etenim ipsi omnia quæcumque voluerimus, facile persuadere poterimus. Pavidus enim et tremens, et a deliciis omnibus expeditus, atque in timore vivens, facile philosophari potest, et cum multa alacritate virtutis semina suscipere.

7. *Juramenta vitanda.* — Primum igitur ei persuadeamus, ut a juramentorum fuga mutationem incipiat: etsi enim heri et nudius tertius de hæc vobis

loquutus sum materia, neque tamen hodie desistam, neque cras, neque perendie eadem monere. Et quid dico crastinam aut tertiam diem? Donec vos correctos videam, non abistam: si enim legem prævaricantes non erubescunt, multo magis nos jubentes ne prævaricemini, de frequenti admonitione non erubescere par est. De iisdem enim continue commonefacere, non dicentis, sed audientium est crimen, diuturna super simplicibus et facilibus præceptis indigentium disciplina. Quid enim facilius quam non jurare? Consuetudinis tantum opus est: non est corporis labor, non est pecuniarum impendium. Vis discere quomodo vitium superari possit? quomodo ab improba consuetudine liberari liceat? Ego te quemdam docebo modum, quem si tenueris, superabis omnino. Cum videris teipsum, vel alium quemque, vel servum, vel filium, vel uxorem hoc malo captos, et continue commonefactos, neque correctos, jube non conatos cubare, et hanc tibi et illis damnationem impone, damnationem non damnum, sed lucrum ferentem. Talia enim sunt spiritualia: et lucrum ferunt, et celerrimam correctionem: lingua enim assidue cruciata, vel nemine commonefacta sufficientem capit admonitionem a siti compressa, a fame angustiata; et licet omnium simus stolidissimi, tota ille hujus tormenti magnitudine commotus, alio consilio et admonitione non indigebimus. Laudastis dicta, verum et factis laudem demonstrate. Quod enim alioqui hujus concionis emolumentum? Si quotidie puerulus ad scholam pergat, postea nil discat, num ad excusationem sufficiat nobis, ipsum illum quotidie pergere? non hoc ipsum maximum ducemus crimen, quod per singulos dies illuc pergens, hoc frustra faciat? Hoc et in nobis ipsis cogitemus, et intra nos ipsos dicamus: Tantum temporis ad ecclesiam occurrentes, terribilissima fruente synaxi, ipsaque multum lucrum habente, si tales rursus discedamus, quales advenimus, nullum defectuum nostrorum corrigentes, quæ nobis erit hujus perfectionis utilitas? Etenim multa non propter se fiunt, sed propter ea quæ ex ipsis eveniunt. Quale illud est: seminans non ideo seminat, ut tantum seminet, sed ut et metat: quod nisi hoc fieret, et damnium sementis pateretur, seminibus incassum putrefactis. Mercator non propter hoc navigat, ut tantum naviget, sed ut peregrinando auctiorem faciat rem: quod nisi hoc adsit, et damnium accidit extremum, et damnosa mercatorum peregrinatio. Hoc idem et in nobis ipsis ratiocinemur: etenim et nos in ecclesiam convenimus, non propter hoc ipsum solum, ut hic inmoremur, sed ut aliquid magnum et spirituale lucrati discedamus. Si igitur Iuanes et nihil adepti abeamus, condemnationem nobis hoc studium accerset. Quod ne fiat, utque tantum damnium evitemus, abeuntes hinc, inter sese amici cum filiis patres, cum servis domini, meditamini, et laborate quomodo Imperatum expediatis, ut postquam iterum reversi fueritis, et de iisdem nos suadentes audieritis, non pudore afficiamini, mordente vos conscientia, sed gaudeatis, et lætemini ad-

monitionis majorem vobis partem expletam conspicientes. Hæc non tantum hic philosophemur: non enim hæc momentanea admonitio totum eradicare potest, verum et domi vir ab uxore hæc audiat, et uxor a conjugè: et æmulatio quædam fiat omnibus ad hujus legis impletionem pervenire studentibus, et qui prius impleverit deficienti exprobet, ut ipsum magis excitet: qui deficit, et nondum implevit, prævementem spectet, et ad ipsum celeriter pervenire contendat. Si hæc meditemur, si hæc curemus, brevi nobis et alia prospere negotia dirigentur. Tu quæ Dei sunt meditare, et ipse tuis providebit. Nec mihi dicas: Quid vero, si quis jurandi necessitatem nobis imponat? quid si non credat? Sane vero, ubi lex violanda, necessitatis meminisse non oportet. Una est enim inevitabilis necessitas, Deum non offendere. Verumtamen interim illud præsta, superflua recide juramenta, temere et sine necessitate, domi, cum amicis, cum servis prolata: si hæc sustuleris, in illis mei nihil amplius indigebis: ipsum enim os in hoc exercitatum, ut jurandi frequentiam timeat et fugiat, neque si quis millies coegerit, in illam amplius cadere consuetudinem admittet. Sed ut nunc multo labore et infinita interturbatione, terrentes, minantes, admonentes, consulentes, vix potuimus in aliam ipsum consuetudinem transmutare: sic et tunc quidem, licet infinitam quis inferat necessitatem, hanc transgredi legem non poterit persuadere; sed sicut venenum quodpiam numquam gustare quis vellet, etiam instante necessitate, sic neque juramenta admittere. Hoc autem si fiat, vobis solamen erit, et hortamentum ad reliquas virtutis partes attingendas. Qui enim nihil præstitit, torpescit et cito concidit animo, qui vero sibi conscius est, quod vel unum expleverit mandatum, ex hoc bene sperare doctus, majori cum studio ad reliqua procedet: postea aliud capiens, ad aliud celeriter veniet, nec prius desistet, quam ad ipsum culmen perveniat. Si enim in pecuniis quanto quis plures comparaverit, tanto plures cupit: multo magis in officiis spiritualibus hoc contingere videas. Propterea festino et urgeo, ut res principium capiat, et in animis vestris virtutis fundamentum jaciatur, et precamur et supplicamus, ut non tantum hora præsentis horum sitis verborum memores, verum et domi, et in foro, et ubicumque commoremur. Utinam mihi dari posset, ut vobiscum conversarer! non hoc longo mihi sermone fuisset opus: nunc vero cum hoc non liceat, vos me absente verborum memores estote meorum, et ad mensam sedentes ingredi me putate, et adstare, et omnia quæ nunc vobis hic dico, insonare: et ubicumque vobis de me habebitur sermo, præ omnibus hujus mementote mandati, et hanc mei amoris in vos mei retributionem reddite: si hoc vos implese videro, totum recepi, dignam laborum cepti mercedem. Ut igitur et nos reddatis promptiores, et vos hujus æpei efficiamini, et majorem ad reliqua mandata facilitatem paretis, multo hanc legem studio in animis vestris reponite, et tunc admonitionis utilitatem scietis. Quoniam et aureum vestimen-

Μεσως, ἀλλ' οὐδὲ σήμερον ἀποστήσομαι, οὐδὲ ὕσαν, οὐδὲ τὴν μετ' ἐκείνην τὰ αὐτὰ^a συμβου-
 λαι τί λέγω τὴν αὐρίον, καὶ τὴν μετ' ἐκείνην;
 ἡμᾶς ἴδω κατορθούντας^a, οὐκ ἀφέξομαι. Εἰ γὰρ
 βαίνοντες τὸν νόμον οὐκ αἰσχύνονται, πολλῶν
 μᾶς τοὺς καλεούντας μὴ παραβαίνειν, οὐκ ἄξιον
 θαι τῆ συνεχεῖς τῆς παραινέσεως. Τὸ γὰρ συν-
 ρι τῶν αὐτῶν ὑπομιμνήσκειν, οὐ τοῦ λέγον-
 τῶν ἀκούοντων ἐστὶν ἔγκλημα διηνεκοῦς δεο-
 δασκαλίας ὑπὲρ ψιλῶν καὶ εὐκατορθῶτων πρα-
 τί γὰρ εὐκολώτερον τοῦ μὴ ὀμνύσαι; Συνηθείας
 ἀπορθωμά μόνον, οὐκ ἐστὶ πόνος σώματος, οὐκ
 εὐάνη χρημάτων. Βούλει μαθεῖν πῶς δυνατὸν
 οἶσαι τοῦ νοσήματος; πῶς δυνατὸν ἀπαλλαγῆ-
 ποιηρᾶς συνθείας; Ἐγὼ σε διδάξω τρόπον
 ἂν ποιήσης, περίσῃ πάντως. Ὅταν ἴδῃς ἢ
 ἑτερόν τινα ἢ τῶν οἰκετῶν ἢ τῶν παιδῶν ἢ
 ἱσα ἄλόντας τῷ κακῷ τούτῳ, καὶ συνεχῶς ὑπο-
 κας καὶ οὐ διορθωθέντας, κέλευσον μὴ δειπνήσαν-
 πῶσαι, καὶ ταύτην καὶ σαυτῷ κάκεινους τὴν
 ἢ ἐπίθεσι, καταδίκην οὐχὶ ζημίαν, ἀλλὰ κέρδος
 ἰ. Τοιαῦτα γὰρ τὰ πνευματικὰ καὶ κέρδος φέ-
 ταχίστην τὴν διόρθωσιν. Ἡ γὰρ γλώσσα βατα-
 διηνεκῶς, καὶ μηδὲν ὑπομιμνήσκοντος ἱσα-
 ἄναι παράκλησιν, ὑπὸ τοῦ δίσφους κατατεινομένη,
 κείνης ἀγχόμενῃ· κἂν ἀπάντων ὤμων ἀναισθη-
 διὰ πάσης ἡμέρας τῷ μεγέθει τῆς βασάνου
 ἱπομιμνησκόμενοι; οὐ δεησόμεθα συμβουλῆς
 κὶ παραινέσεως. Ἐπηνέσατε τὸ εἰρημένον, ἀλλ'
 ἐπὶ τῶν ἔργων δεῖξατε τὸν ἔπαινον. Ἐπει τί
 τῆς ἐνταῦθα συλλογῆς; Εἰ καθ' ἐκάστην ἡμέ-
 ραυδῶν εἰς διδασκαλεῖον βαδίζοι, εἴτα μηδὲν
 πλῆον, ἄρα ἀρκέσει εἰς ἀπολογία ἡμῖν τὸ
 ρτην ἡμέραν ἐκεῖ βαδίζειν αὐτό; οὐκ αὐτὸ μὲν
 μέγιστον ποιησόμεθα ἔγκλημα, [71] ὅτι καθ'
 ἡμέραν ἐκεῖ βαδίζον, μάτην τοῦτο ποιεῖ; Τοῦτο
 ἰ ἡμῶν αὐτῶν λογισόμεθα, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς
 χρόνον τοσοῦτον εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντῶντες,
 ἀπολαύοντες φρικωδεστάτης καὶ πολὺ τὸ κέρ-
 ρους, ἂν τοιοῦτοι πάλιν ἀπέλωμεν, οἷοι παρ-
 ζ, μηδὲν τῶν ἡμετέρων κατορθώσαντες ἐλαττω-
 εἶ τὸ ὄφελος ἐστὶ ἡμῖν τῆς ἐνταῦθα ἀφίξεως;
 τὰ πολλὰ τῶν πραγμάτων οὐ δι' αὐτὰ γίνεται,
 τὰ συμβαίνειντα ἐξ αὐτῶν. Οἶδον τι λέγω Ὅ
 οὐ διὰ τοῦτο σπείρει, ἵνα σπείρῃ μόνον, ἀλλ'
 ερῖξῃ, ὡς εἰ μὴ τοῦτο γένοιτο, καὶ ζημίαν ὀ
 ἴσει, τῶν σπερμάτων κατασπαέντων εἰκῆ καὶ
 Ο ἔμπορος οὐ διὰ τοῦτο πλεῖ, ἵνα πλῆ ἢ μό-
 ἵνα διὰ τῆς ἀποθημίας πλείω ποιήσῃ τὴν
 ὅς εἰ μὴ τοῦτο προσγέναιτο, καὶ ζημία συμ-
 σχάτη, καὶ ἐπιδαθῆς ἢ τῶν ἐμπόρων ἀποθη-
 ο δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν λογισόμεθα· καὶ γὰρ
 ἐκκλησίαν ἀπαντῶμεν, οὐ δι' αὐτὸ τοῦτο μόνον
 θα διατρίβωμεν, ἀλλ' ἵνα τι κερδάναντες μέγα
 ματικῶν κέρδος ἀπέλωμεν. Ἄν τοίνυν κενὸν
 λαβόντες ἀπίωμεν, καὶ κατακρίσις ἢ σπουδῆ
 ὅπως ἂν τοῦτο μὴ γένηται καὶ ζημία ἐσχάτη^c,
 ἐνταῦθεν, μετ' ἀλλήλων οἱ φίλοι, μετὰ τῶν
 ἰ πατέρες, μετὰ τῶν οἰκετῶν οἱ δεσπῶται, με-
 κὶ γυμνάζεσθε ὅπως τὸ ἐπιταχθὲν ἀνύσσητε, ἵνα

vii. rectius quam Montf. ταῦτα. Edit.

ιστορθώσαντας.

^a et dno mss. πλεῖ.

καὶ ζημία συμβῆ ἐσχάτη. Morel. καὶ ζημία ἐσχάτη,

καὶ καὶ ζημία γένοιτ' ἂν ἐσχάτη.

ἐπειδὴ ἐπανελάθητε πάλιν, καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ἀκούσητε
 συμβουλευόντων ἡμῶν, μὴ κατασιχύνθητε τοῦ συνεδέ-
 νου ὡμῶν ἐπιλαμδανομένου, ἀλλὰ χαίρητε καὶ εὐφραί-
 νησθε συνορώντες τὸ πλεόν τῆς παραινέσεως ὑμῖν κατο-
 ρθωθέν. Ταῦτα μὴ μόνον ἐνταῦθα φιλοσοφούμεν· οὐ
 γὰρ ἀρκεῖ τὸ πᾶν ἢ πρόσκαιρος αὕτη παραινέσις ἐξ-
 ελεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀνὴρ παρὰ γυναικὸς ταῦτα
 ἀκούετω, καὶ γυνὴ παρ' ἀνδρός, καὶ ἀμιλλὰ τις γινέσθω
 σπουδαζόντων ἀπάντων προλαβεῖν εἰς τὴν τοῦ νόμου
 τούτου συμπλήρωσιν, καὶ ὁ προλαβὼν καὶ κατορθώ-
 σας ὀνειδιζέτω τῷ λειπομένῳ, ἵνα αὐτὸν τοῖς σώμα-
 μασι διαγέρῃ πλεόν· ὁ ὑστερήσας καὶ μηδὲπω κατω-
 ρθωκῶς βλέπετω τὸν προλαβόντα, καὶ φιλονεικεῖτω
 φθάσαι πρὸς ἐκεῖνον ταχέως. Ἐάν ταῦτα βουλευόμεθα,
 ἐάν ταῦτα μεριμνῶμεν, ταχέως ἂν ἡμῖν καὶ τὰ ἄλλα
 κατευδωθήσεται πράγματα. Σὺ μερίμνησον τὰ τοῦ
 Θεοῦ, καὶ αὐτὸς προνοήσεται τῶν σῶν. Καὶ μὴ μοι λέγε-
 τί δὲ, ἐάν ἀνάγκην ὄρων τις ἡμῖν ἐπιθῆ; τί δὲ, ἐάν μὴ
 πιστεῦσῃ; Μάλιστα μὲν γὰρ, ὅπου παραβαίνεται νόμος,
 ἀνάγκης μεμνησθαι οὐ χρῆ. Μία γὰρ ἐστὶν ἀνάγκη ἀπαρ-
 αίτητος, τὸ μὴ προσκρούσαι Θεῷ. Πλὴν ἀλλὰ ἐκεῖνο
 λέγω, τέως τοὺς περιττοὺς περίκοπον ὄρους, τοὺς
 ἀπλῶς καὶ χωρὶς ἀνάγκης, τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας, τοὺς
 ἐπὶ τῶν φίλων, τοὺς ἐπὶ τῶν οἰκετῶν· ἂν τούτους ἀν-
 ἄλῃς, ἐν ἐκείνοις οὐδὲν ἐμοῦ δεήσῃ λοιπὸν· αὐτὸ γὰρ τὸ
 στόμα μελετήσαν δεδοικέναι καὶ φεύγειν τὰς πολυορκίας,
 οὐδ' ἂν βουρῆσαι τις ἀναγκάσῃ, καταδέξεται λοιπὸν εἰς
 ἐκείνην ἐμπασεῖν τὴν συνήθειαν. Ἄλλ' ὡσπερ νῦν μετὰ
 πολλοῦ τοῦ πόνου καὶ μυρίας τῆς ἐνοχλήσεως φοβούν-
 τες, ἀπειλοῦντες, παραινούντες, συμβουλεύοντες, μάλιστα
 [72] ἰσχύσαμεν εἰς ἑτέραν αὐτὸ μεταθεῖναι συνήθειαν·
 οὕτω δὴ καὶ τότε, κἂν μυρίαν ἀνάγκην ἐπιθῆ τις, οὐ
 δυνήσεται πείσαι τούτον παρασσελεῖσαι τὸν νόμον· ἀλλ'
 ὡσπερ δηλητηρίου τινὸς οὐκ ἂν ἐλοιτό ποτε οὐδὲ ἀνάγκη
 ἐπικειμένης ἀπογεύσασθαι τὸς, οὕτως οὐδὲ ὄρον
 προέσθαι. Τοῦτο δὲ ὑμῖν κατορθωθὲν παράκλησις ἐστὶν
 καὶ προτροπῆ, πρὸς τὸ καὶ τῶν λοιπῶν τῆς ἀρετῆς
 ἐφάσασθαι μερῶν. Ὅ μὲν γὰρ μηδὲν κατωρθωκῶς
 ὄλων, βραθυμεῖ καὶ ἀναπίπτει ταχέως· ὁ δὲ συνεδῶς
 ἐαυτῷ ὅτι μίαν γοῦν τινα ἐντολὴν ἐπλήρωσεν, εὐελ-
 πης ἀπὸ ταύτης γενόμενος, μετὰ πλείονος σπουδῆς ἐπὶ
 τὰς λοιπὰς βαδίζειται πάλιν, εἴτα ἑτέραν προσλαβὼν,
 ἐφ' ἑτέραν ἤξει ταχέως, καὶ οὐ πρότερον ἀποστήσεται,
 ἕως ἂν ἐπ' αὐτὴν ἔλθῃ τὴν κεφαλὴν^d. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν
 χρημάτων, ὅσῳπερ ἂν τις πλείονα περιβάλλεται, τοσοῦτον
 πλείονων ἐφίεται, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῶν κατορθωμά-
 των τῶν πνευματικῶν τοῦτο συμβαίνει ἴδιοις τις ἂν. Διὰ
 τοῦτο σπεύδω καὶ ἐπιέγομαι ἀρχὴν τὸ πρῶγμα λαβεῖν,
 καὶ προομιον τῆς ἀρετῆς καταβαλεῖν ἐν ταῖς ὑμετέρας
 ψυχαῖς, καὶ δεόμεθα καὶ ἀντιδοῦμεν^e τούτων τῶν ῥη-
 μάτων μὴ κατὰ τὴν παρούσαν ὥραν μεμνησθαι μόνον,
 ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας, καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ ὅπου-
 περ ἂν διατρίβητε. Εἴθε μοι δυνατὸν ἦν ὑμῖν συγγενέ-
 σθαι, καὶ οὐκ ἂν μοι τῆς μακρᾶς ταύτης ἐδέησε με-
 κρηγορίας· νῦν δ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἐνι, ἀντ' ἐμοῦ τῶν
 ἐμῶν μέμνησθε ῥημάτων, καὶ ἐπὶ τραπέζης καθήμενοι
 ἐπεισείναι με νομίζετε καὶ παρεστάναι, καὶ ταῦτα
 ἐνχειρὶν ὅπερ ὑμῖν ἐνταῦθα λέγω νῦν. Καὶ ὅπουπερ ἂν
 περὶ ἐμοῦ λόγος ὑμῖν γίνηται, ἀντὶ πάντων ταύτης με-
 μνησθε τῆς ἐντολῆς, καὶ ταύτην μοι τῆς περὶ ὑμᾶς ἀγάπης
 ἀπόδοτε τὴν ἀμοιβήν. Ἐάν ἴδω κατορθώσαντας ὑμᾶς, τὸ
 πᾶν ἀπειλήφα, ἱκανὴν τῶν πόνων ἀπεδεξάμην ἰ τὴν ἀν-
 τίδοσιν. Ἴνα οὖν καὶ ἡμᾶς προθυμότερους ποιήσητε, καὶ
 ὑμεῖς εὐέλπιδες γίνησθε, καὶ πλείονα ταῖς λοιπαῖς ἐντο-
 λῆς πρὸς τὸ κατορθοῦσθαι· παρασκευάσητε τὴν εὐκολίαν,
 μετὰ πολλῆς τούτων τὸν νόμον τῆς σπουδῆς ἐν ταῖς ὑμε-
 τέραις ἐναπόθεσθε^f ψυχαῖς, καὶ τότε εἰσεσθε τῆς παραι-

^d Savil. τὴν κορυφήν.

^e Allii δέομαι καὶ ἀντιδολῶ.

^f Allii ἐδεξάμην.

^g Sic Savil. et quidam mss. Edillum eral ἐπόθεσθε. Edit.

νέσω; τὴν ὠφέλειαν. Ἐπεὶ καὶ ἱμάτιον χρυσοῦν καλὸν μὲν ἐστὶ καὶ ὀρώμενον, πολλῶν δὲ πλέον ἡμῖν φανείται περιχειμενον ἡμῶν τῷ σώματι· οὕτω καὶ αἱ τοῦ Θεοῦ ἐντολαὶ καλὰ μὲν εἰσὶ καὶ ἐπαινούμεναι, πολλῶν δὲ καλλίους φαίνονται κατορθοῦμεναι. Νῦν μὲν γὰρ ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή τὰ λεγόμενα ἐπαινέετε, ἐὰν δὲ κατορθώσητε, διὰ πάσης τῆς ἡμέρας, καὶ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου, καὶ ἡμᾶς καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς ἐπαινέσεσθε· καὶ οὐ τοῦτο ἐστὶ τὸ

μέγα, ὅτι ἀλλήλους ἐπαινέσθε, ἀλλ' ὅτι καὶ ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἀποδέξεται, καὶ οὐκ ἀποδέξεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀμείψεται ταῖς μεγάλας ἐκείναις καὶ ἀποβήτοις δωρεαῖς, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοῦναι, χάριτι * καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Savil. et quidam mss. ἡμᾶς ἐπιτυχῆν χάριτι.

[73] Ὅτι χρησιμὸς ὁ τῶν ἀρχόντων φόβος, καὶ διήγησις τῶν κατὰ τὴν ὁδὸν συμβάντων τοῖς τὴν ἀγγελίαν τῆς στάσεως τῷ βασιλεῖ ἀναφέρουσι, καὶ ὅτι ὁ ἀδικῶς τι πάσχωρ καὶ εὐχαριστῶν τῷ συγχωροῦντι Θεῷ, ἴσος ἐστὶ τοῦ διὰ τὸν Θεὸν τὰ αὐτὰ πάσχοντος· καὶ τὰ παραδείγματα πάλιν ἐκ τῶν τριῶν παιδῶν καὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίρου, καὶ περὶ τῆς τῶν ἱρῶν ἀποχῆς.

Ὁμιλία ζ'.

α'. Πολλὰς μὲν ἀνγλώσσαμεν ἡμέρας παρακαλοῦντες ἡμῶν τὴν ἀγάπην· οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀποστησόμεθα τῆς ὑποδείξεως ταύτης, ἀλλ' ἕως ἂν μὲν τὸ ἔλλκος τῆς ἀθυμίας, καὶ τὸ φάρμακον τῆς παραμυθίας ἐπιθῆσομεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν τοῦ σώματος τραυμάτων οὐ παύονται ἐπαντλοῦντες ἰατρῶν παῖδες, ἕως ἂν ἴδωσι λήξαν τὸ πάθος, πολλῶν μάλλον ἐπὶ τῆς ψυχῆς τοῦτο ποιεῖν χρῆ. Καὶ γὰρ ἔλλκος ψυχῆς ἢ ἀθυμία, καὶ δεῖ συνεχῶς αὐτὴν ἐπαντλεῖν προσήνεσι ῥήμασιν. Οὐδὲ γὰρ οὕτως οἰδημα σαρκὸς χαλᾶν εἴλωθε θερμῶν ὑδάτων φύσις, ὡς ψυχῆς πάθος καταστῆλαιν πέφυκε παρακλητικῶν λόγων δύναμις· οὐ χρεῖα σπογγιᾶς ἐνταῦθα, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἰατρῶν, ἀλλ' ἀντὶ σπύγγου τὴν γλῶτταν μεταχειρισόμεθα· οὐ χρεῖα πυρὸς ἐνταῦθα, ἵνα θερμαίνωμεν ὑδάτα, ἀλλ' ἀντὶ πυρὸς τῆ τοῦ Πνεύματος χρῆσόμεθα χάριτι. Φέρε οὖν καὶ τήμερον τὸ αὐτὸ τοῦτο πράξωμεν. Εἰ γὰρ μὴ ἡμεῖς ὑμᾶς παρακαλέσωμεν, πόθεν ἐτέρωθεν παράκλησιν δέξεσθε; Δικασταὶ φοβοῦσιν· οὐκοῦν ἱερεῖς παρακαλεῖσθαι· ἀρχοντες ἀπειλοῦσιν· οὐκοῦν ἡ Ἐκκλησία παραμυθεῖσθαι. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν παιδῶν τῶν μικρῶν οὕτω γίνεται· διδάσκαλοι τὰ παιδιά φοβοῦσι καὶ τύπτουσι, καὶ δεδακρυμένα πρὸς τὰς μητέρας παραπέμπουσιν· αἱ δὲ μητέρες ὑποδεξάμεναι τοῖς κόλποις τοῖς ἑαυτῶν κατέχουσι καὶ περισφίγουσιν **, καὶ τὰ δάκρυα καταψήσασαι καταφιλοῦσι, καὶ τὴν ὀδυνωμένην αὐτῶν ἀνακτῶνται ψυχὴν, πείθουσαι δι' ὧν λέγουσιν, ὅτι χρησιμὸς ὁ τῶν διδασκάλων αὐτοῖς φόβος.

Ἐπεὶ οὖν καὶ ὑμᾶς ἐφόδισαν ἀρχοντες, καὶ ἐναγωνίους ἐποίησαν, ἡ Ἐκκλησία, ἡ κοινὴ πάντων ἡμῶν μήτηρ, τοὺς κόλπους ἀπλώσασα, καὶ ὑπταίς ὑποδεξαμένη χεροῖ, καθ' ἑκάστην παρακαλεῖ τὴν ἡμέραν, λέγουσα, ὅτι χρησιμὸς καὶ ὁ τῶν ἀρχόντων φόβος ἐστὶ, καὶ ὅτι χρησιμὴ καὶ ἡ ἐντεῦθεν παράκλησις. Ἐκείνων μὲν γὰρ ὁ φόβος οὐκ ἀφήσιν ὑπὸ τῆς ῥαθυμίας ἐκλύεσθαι· ταύτης δὲ ἡ παράκλησις οὐκ ἀφήσιν * ὑπὸ τῆς ἀθυμίας καταπίπτειν· καὶ δι' ἀμφοτέρων ὁ Θεὸς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν οἰκονομεῖ. Καὶ γὰρ τοὺς ἀρχοντας αὐτὸς ὑπίπτεν, ἵνα φοβῶσι τοὺς ἀσελγαίνοντας· καὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτὸς ἐχειροτόνησεν, ἵνα παρακαλέωσι τοὺς ὀδυνωμένους· καὶ ταῦτα ἀμφοτέρω, μετὰ τῶν Γραφῶν, καὶ αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα διδάσκει. Εἰ γὰρ ἢ ἀρχόντων ὄντων, καὶ στρατιωτῶν ζώντων ἐν ὅπλοις, μανία ἀνθρώπων εὐαριθμητῶν, μιγάδων καὶ ἐπιπλύδων, ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή τοσαύτην ἡμῖν ἀνήψε πυρᾶν, καὶ χειμῶνα τοσοῦτον [74] ἤγειρε, καὶ περὶ ναυαγίας δεδοικέναι ἐποίησεν ἅπαντας· εἰ καθόλου τῶν ἀρχόντων ὁ φόβος ἀνήρητο, ποῦ οὐκ ἔν

ῥηθον οὗτοι μανίας; ἄρα οὐκ ἂν ἐκ βάθρων ἡμῖν τὴν πόλιν ἀνέτρεφαν, καὶ πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιήσαντες, αὐτὰς ἂν ἡμῶν ἀφελοντο τὰς ψυχὰς; Ἐὰν γὰρ τὰ δικαστήρια ἀνέληξ, πᾶσαν τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀνέλιες τὴν εὐταξίαν· καὶ ὡσπερ νηὶς τὸν κυβερνήτην ἐὰν ἀποστήσῃ, κατεπόντισας τὸ σκάφος, καὶ τὴν στρατηγὸν ἂν ἀπαγάγῃ, τοῦ στρατοπέδου, δεδεμένου τοῖς πολεμίοις παρεδωκας τοὺς στρατιώτας· οὕτω τῶν πόλεων τοὺς ἀρχοντας ἂν ἀνέληξ, θηρίων ἀλόγων ἀλογώτερον βιωτόμεθα βίον, δάκνοντες ἀλλήλους· καὶ κατεσθίνοντες, τὸν πενέστερον ὁ πλούσιος, τὸν ἀσθενέστερον ὁ δυνατώτερος, τὸν ἐπεικέστερον ὁ θρασύτερος. Ἀλλὰ νῦν τούτων οὐδὲν ἐστὶ διὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ· οἱ μὲν γὰρ εὐλαβεῖς συζῶντες οὐδὲν δέονται τῆς τούτων παιδαγωγίας· Δικαίῳ γὰρ νόμος οὐ καίται, φησὶν. Οἱ δὲ πολλοὶ πρὸς κακίαν βλέποντες, εἰ μὴ τὸν ἀπὸ τούτων φόβον εἶχον αὐτοῖς ἐπιχειμενον, μύριον ἂν κακῶν τὰς πόλεις ἐνέπλησαν, τὸν πενέστερον ὁ Παῦλος συνιδὼν ἔλεγεν· Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐξουσία εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ, καὶ αἱ οὐσαί ἐξουσίαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσὶν. Ὅπερ γὰρ εἰσὶν ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν ζῴων αἱ ἱμαντώσεις, τοῦτο καὶ οἱ ἀρχοντες ἐν ταῖς πόλεσιν· καὶ καθάπερ ἂν ἐκείνας ἀνέληξ, διαλυθέντες οἱ τοῖχοι συμπίπτουσιν ἀλλήλοις αὐτόματοι· οὕτω τῆς οἰκουμένης ἂν ἀφῆλῃς τοὺς ἀρχοντας καὶ τὸν ἐκ τούτων φόβον, καὶ οἰκίαι καὶ πόλεις ἐνέπλησαν, τὸν πᾶσι ἀλλήλοις συμπεσοῦνται τῆς ἀδείας, οὐδενὸς ὄντος τοῦ κατέχοντος καὶ ἀνακρουομένου, καὶ τῷ φόβῳ τῆς κολάσεως ἀναπειθοντος ἡσυχάζειν.

Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν, ἀγαπητοί, διὰ τὴν ἀπὸ τῶν ἀρχόντων φόβον, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, ὅτι τὴν βαθυμίαν ἡμῶν ἀνέστειλε, καὶ σπουδαιοτέρας εἰργάσατο. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, γέγονε βλάβος ἀπὸ τῆς φροντίδος ταύτης, καὶ τῆς μερίμνης; ὅτι σεμνότεροι γεγονόσμεν καὶ ἐπεικέστεροι; ὅτι σπουδαιότεροι καὶ προσεκτικώτεροι; ὅτι μεθύνοντα καὶ βδόντα πορνικὰ ἄσματα οὐδένα βλέπομεν; ἀλλ' ὅτι λιταὶ διηνεκεῖς, καὶ δάκρυα, καὶ εὐχαί; ὅτι γέλωσ ἀκαιροὶ καὶ αἰσχροὶ ῥήματα, καὶ δειχυσὶς ἅπαντα ἀπελήλαται, καὶ γυναῖκα εὐσχήμονα καὶ ἐλευθέρην ἡ πόλις ἡμῖν * ἅπαντα μιμεῖται νῦν; διὰ ταῦτα ἀλγεις, εἰπέ μοι; Διὰ ταῦτα μὲν οὖν χαιρέιν δίκαιον καὶ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, ὅτι τοσαύτην βλακείαν ὀλίγων ἡμερῶν φόβῳ ὀ κατέλυσε. Ναί, φησὶν, ἀλλ' εἰ μὲν μέχρι φόβου μόνον ἐκινδυνεύομεν, ἱκανὴν ἂν ἐκαρπώσάμεθα τὴν ὠφέλειαν· νυνὶ δὲ δεδοίκαμεν μὴ περαιτέρω προέλθῃ τὸ δεινὸν, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύομεν ἅπαντες. Ἀλλ' μὴ δείστητε, Παῦλος ὑμᾶς παραμυθεῖται λέγων, ὅτι Πιστὸς ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἔσσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν

* Sic Savil. et maxima pars codicum. Morel. περιδέλλουσι.

** Savil. οὐ συγχωρεῖ.

† Ἀλίκοι mss. ἢ πειρα βραχ· εἰ γάρ.

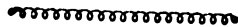
* Ἄλλι ἡμῶν.

† Ἄλλι φόβος.

tum ex se pulchrum videtur, multo pulchrius autem nobis videbitur nostro circumpositum corpori; sic et Dei mandata pulchra quidem sunt, etiam cum laudantur; multo autem pulchriora, cum et expleantur, apparent. Etenim nunc brevi temporis momento dieta nostra laudatis; si vero res impleatis, per omnem diem, et per omne tempus, et nos et vos ipsos lauda-

bitis. Nec hoc est magnum, quod invicem nos laudabimus, sed quod et Deus nos suscipiet: nec tantum suscipiet, sed et magnis illis remunerabitur et ineffabilibus donis: quæ nos omnes assequi contingat, gratia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

QUOD UTILIS EST MAGISTRATUUM TIMOR, ET NARRATIO EORUM, QUÆ PER VIAM ACCIDERUNT HIS QUI NUNTIIUM SEDITIONIS IMPERATORI AFFEREBANT: ET QUOD QUI INDIGNA PATITUR ET GRATIAS AGIT PERMITTENTI DEO, PAR SIT EI QUI TALIA PROPTER DEUM PATITUR. EXEMPLA RURSUM A TRIBUS PUERIS ET FORNACE BABYLONICA: ET DE ABSTINENTIA A JURAMENTIS.



HOMILIA VI.

1. Multos quidem impendimus dies charitatem vestram consolantes: non propterea tamen ab hac desistemus materia; sed donec tristitiæ vulnus remanserit, consolationis medicamentum imponemus. Si enim corporis vulnera curare non desinunt medici, donec desivisse dolorem viderint: multo magis hoc in anima fieri convenit. Etenim animæ vulnus est tristitia, et ipsam continue lenibus fovere verbis oportet: nec enim ita carnis tumorem calidarum solet aquarum natura remittere, ut animæ æstum consolationum copia sermonum sedare consuevit. Non hic opus spongia, sicut medicis, sed pro spongia linguam tractabimus: non hic opus igne, quo aquas calefaciamus, sed pro igne Spiritus gratia utemur. Age igitur et hodie hoc ipsum faciamus. Nisi enim nos consolationem vobis attulerimus, unde solamen abunde capietis? Judices terrent, ideo sacerdotes consolentur: magistratus minantur, ideo Ecclesia confirmet. Etenim hoc in parvulis evenit; præceptores terrent, et verberant, et lacrymantes ad matres remittunt: matres vero sinu suscipientes continent et circumplectuntur, et lacrymas detergentes osculantur, et dolentem ipsorum animam relevant, verbis persuadentes, ipsius utilem esse præceptorum metum.

Magistratum timor utilis. — Quoniam igitur et vos terruerunt magistratus, et anxios reddiderunt, Ecclesia communis omnium mater nostra sinus aperiens, et sapinis suscipiens manibus quotidie consolatur, dicens utilem esse magistratum metum, utilem etiam hinc profectam consolationem. Illorum enim metus non sinit nos torpore dissolvi; hujus autem consolatio sub tristitia succumbere non permittit: et per utraque Dens salutem nostram disponit. Nam et magistratus ipse armavit, ut lascivientes terreant: et sacerdotes ipse elegit, ut dolentes consolentur: et hæc utraque post Scripturas, ipsa etiam rerum experientia docet¹. Si enim cum non desseet magistratus, et milites in armis præsto essent, furor paucorum hominum promiscuorum et advenarum brevi temporis momento tantum nobis incendium fecit, et tantam excitavit procellam, et de naufragio cunctos metuere

compulit: si magistratum metus omnino sublatus fuisset, ad quid furoris isti non venissent? nonne a fundamentis hanc nobis urbem evertissent, et omnia confundentes, ipsas demum animas nostras abstulissent? Si enim judicialia sustuleris tribunalia, omnem vitam nostræ ordinem sustuleris: et sicut si gubernatorem a navi separaveris, scapham submerseris, et si ducem ab exercitu abduxeris, victos hostibus tradideris milites: ita si magistratus de civitatibus abstuleris, feris irrationabilibus magis irrationabilem degemus vitam, inter nos mordentes et nos devorantes, pauperiorem dives, infirmiore potentior, mansuetiore audacior. Sed horum nihil nunc est per Dei gratiam: in religione enim viventes nihil opus horum habent correctione: *Justo enim lex non est posita*, inquit (1. Tim. 1. 9). Multi vero ad vitium spectantes, nisi hunc imminetent timorem haberent, infinitis utique malis civitates impleant, quæ Paulus quoque cognoscens dicebat: *Non enim est potestas, nisi a Deo: et quæ sunt potestates, a Deo ordinatæ sunt* (Rom. 13. 1). Quod enim in domibus faciunt lignorum contignationes, hoc magistratus in civitatibus: et sicut si illas sustuleris, dissoluti parietes per sese corruunt: ita si ex mundo magistratus tollas et horum metum, et domus et civitates et gentes cum multa inter se licentia corruent, nemine existente qui contineat et repellat, et pœna: timore eos quiescere persuadeat.

Ærumnarum utilitas. — Ne igitur doleamus, dilecti, propter magistratum metum; verum et Deo gratias agamus quod torporem nostrum corripuerit, et nos diligentiores effecerit. Quod enim, quæso, damnum factum est ex cura et sollicitudine ista? quod honestiores facti simus et mansuetiores? quod diligentiores et attentiores? quod ebrium et meretricia canentem cantica videamus neminem? quod supplicationes continue, et lacrymæ et preces? quod risus importunus, et turpia verba, et omnis lascivia expulsa sit, et mulierem modestam et liberam civitas nostra tota nunc imitetur? propter hæc doles? Quin gaudere propter hæc et Deo gratias agere magis oportet, quod tantam mollitiem paucorum dierum formidine resolverit. Non nego, inquit; sed si ad metum usque tantum periclitaremur, satis cæcæ utilitatis lucrati:

¹ Aliquot Mss.: *Experientia clamat.*

nunc vero timemus ne ulterius malum procedat, et de ultimis periclitemur omnes. Sed ne timeatis, Paulus vos consolatur dicens: *Fidelis est Deus, qui non sinet vos tentari plus quam potestis, sed faciet et cum temptatione proventum, ut possitis sufferre* (1. Cor. 10. 13). *Ipsa enim dixit, Non te dimittam, neque te derelinquam* (Hebr. 13. 5; Deut. 31. 6; Jos. 1. 5). Si enim rebus ipsis castigare vellet, et malorum experientia, non tot diebus nos timori tradidisset: cum enim punire voluerit, terret; quoniam si puniturus esset, timor esset superfluous, superfluae minae. Nunc vero innumeris mortibus graviolem vitam sustinuimus, tot diebus trepidantes et trementes, et ipsas umbras reformidantes, atque ipsius Cain poenam luentes, et e medio somno praee continua anxietate exsiliences, ita ut si etiam Deum irritassemus, nunc tantam passi poenam, reddidissemus propitium. Etsi enim non dignum peccato supplicium dedimus, Dei tamen clementiae sufficit.

2. *Nuntii seditionis Antiochenae in via moras trahere coguntur.* — Non tantum aystem ex hoc, sed etiam ex aliis multis confidere oportet: non enim modica nobis bonae spei pignora jam Deus dedit. Et quod est omnium primum, qui malum attulere nuntium, hinc velut alati digressi, et dudum ad castra se perventuros esse putantes, circa medium adhuc iter morantur; tot obstacula et impedimenta ipsis acciderunt, et equos dimittentem, nunc vehicula agunt: unde necesse est eos illuc tardius perventuros esse. Postquam enim antistitem nostrum et communem patrem Deus hinc suscitavit, et persuasit abire, et obire legationem hanc, mox illos circa medium itineris consequutus est, ne praevientes ignem succenderent, et in reliquum correctionem doctorem inutilem redderent, regiis auribus inflammatis. Quod enim non sine Deo factum sit hoc impedimentum, inde manifestum: homines totum tempus in talibus peregrinationibus impendentes, et hoc officium habentes, equos continuo agendi, nunc ab ipsa equitatione contriti defecerunt, et quae nunc accidere, *Jonae* rebus contraria facta sunt (*Jonae* 1). Illum enim urgebat Deus abire nolentem, hos volentes vetuit. O novum et admirabile negotium! ille subversionem praedicare volebat, et invitum eum excitavit: hi cum celeritate subversionem annuntiare festinant, et invitos ipsos rursum prohibuit. Qua tandem de causa? Quoniam hic quidem celeritas damnosa, illic vero celeritas lucrum ferebat: ideo et illum per cetum festinare fecit, et hos per equos impedivit. Vides Dei sapientiam? per quae quisque quod exspectabat se expediturum speravit, per haec quisque impeditus est. Per navigium ille se evasurum putavit, et navigium illi vinculum factum est: isti per equos ocyus se Imperatorem visuros speraverunt, et equi fuerunt impedimento: imo vero non equi, sicut nec illi navigium, sed Dei providentia ubique omnia propria dispensans sapientia. Et considera providentiae modum, quomodo et terret et consolatus est. Ipso enim die quo omnia illa patrata sunt facinora, ipsos quidem exire, tamquam omnia quae acci-

derant Imperatori nuntiaturus permittens, exire celeritate omnes perterritus; postquam vero abierunt, et duos treve dies contriverunt, cum jam ianem esse antistitem nostri professionem putabamus, utpote qui posterior esset futurus: tunc metum dissolvit, et nos consolatus est, illos, sicut dixi, media detinens via, efficiensque ut hi qui illinc ad nos proficiscebantur, illorum per viam arumnas nobis annuntiarent, ut parumper respiraremus: quod et factum est, et magnam anxietatum partem deposuimus. His auditis, horum auctorem adoravimus Deum, qui patre quoque diligentius omnes res nostras nunc disposuit, invisibili quidem vi improbos istos cohibens nuntios, et tantum non dicens, Quid festinatis? quidve prope-ratis civitatem talem subvertere volentes? num bona regi nuntia affertis? Manete istie, donec servum meum tamquam medicum optimum praevenire, et vestrum praevolvere cursum faciam. Si vero naseente praevagationis ulcere, tanta providentia exhibita est: multo magis post conversionem, post poenitentiam, post tantum timorem, post lacrymas et peccata, majorem libertatem consequemur. Jonas enim congrue pellebatur, ut ad poenitentiam induceret; vos vero jam exhibuistis poenitentiam et magnam conversionem, ideoque consolatione deinceps est opus, non nuntio minas ferente. Propterea communem et hinc patrem suscitavit, et quidem cum multa essent quae prohiberent; si vero non pepercisset salutem nostram, non illi persuasisset, sed et volentem exire vetuisset.

3. *Theodosii in Paschate clementia.* — Tertium quidpiam suppetit dicendum, quod fiduciam vobis pariat, praesens nempe solemnitas, quam et infideles fere omnes reverentur, et hic ipse religiosus Imperator sic suscepit et honoravit, ut omnes ante se cum pietate imperantes superaverit. Talibus namque diebus cum epistolam ad solemnitatis honorem misisset, omnes fere carcerem habitantes dimisit. Et hanc epistolam admissus antistes noster coram Imperatore leges, et propriarum legum commonefaciet, et dicit ad ipsum: Tu teipsum exhortare, et tui recordare: domesticam habes humanitatis exemplum: justam noluit cadem committere, et injustam patrare sustinebis? convictos et condemnatos festivitatis reverentia dimisit, et insontes nihilque ausos condemnabis, praesertim solemnitate praesente? Nequaquam, Imperator. Tu hanc epistolam civitatibus omnibus mittens, aiebas: Utinam et defunctos resuscitare possem. Haec opus habemus humanitate, his nunc eodem verbis. Non tam claros facit reges hostes vincere, quam animum et iram superare: illic enim armorum et militum opus geritur, hic vero tuum solius simpliciter tropaeum, et habes neminem, qui tecum sapientiae gloriam partiat. Superasti tumultum barbaricum, supera et animum regum: discant omnes infideles, quod Christi timor omnem potentiam refrenare possit. Glorifica Dominum tuum, conservis peccata dimittens, ut ipse quoque te magis glorificet, ut benignum tibi et tran-

¹ Alii, si vero non consulisset.

² Alii: Illorum nunc verborum locus.

τοῦ δύνασθαι ἡμᾶς ὑπερηγεῖν. Αὐτὸς γὰρ
 ἢ μὴ σε ἀνώ, οὐδ' οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω. Εἰ
 ἦσαν ἐβούλετο κολάσαι· καὶ διὰ τῆς πίστεως αὐ-
 ἄν τοσοῦτον ἡμερῶν παρέδωκεν ἡμᾶς φόβῳ·
 μὴ βούληται κολάζειν, φοβεῖ· ἐπεὶ εἰ μέλλοι [75]
 περιττὸς ὁ φόβος, περιττὴ ἡ ἀπειλή· νῦν δὲ μυ-
 επωτέραν θανάτων ὑπέστημεν ζωῆν, ἐν τοσαύ-
 ταις δεδοικότες καὶ τρέμοντες, καὶ τὰς σκιάς αὐ-
 ταύωντες, καὶ τὴν τοῦ Καὶν τίνοντες δίκην, καὶ
 τῶν ὑπῶν ἀναπηδῶντες· ἀπὸ τῆς διηγεοῦς
 ὥστε εἰ καὶ παρωργίσμεν τὸν Θεόν, ἐξιλευσά-
 τοσαύτην ὑπομείναντες τὴν τιμωρίαν. Καὶ γὰρ
 τῶν ἀμαρτημάτων ἀξίαν ἐδώκαμεν· δίκην,
 ὡς ἐπὶ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία.
 ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν πολλαχόθεν
 ῥῆ· οὐδὲ γὰρ ὀλίγα ἡμῖν ἐνέχυρα τῶν χρηστῶν
 ὄσκειν ὁ Θεὸς ἔδωκεν. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπάντων οἱ
 ῥῶν κομίζοντες ἀγγελίαν, ἐξελθόντες ἐντεῦθεν
 πᾶσι ὑπόπτεροι καὶ πάλαι καταλήψεσθαι προσδο-
 τὸ στρατόπεδον, κατὰ μέσσην εἶτι διατρίβουσι τὴν
 οὔτα αὐτοῖς κωλύματα καὶ ἐμπόδια γέγονε, καὶ
 οὐς ἀφίντες ὀχλήματα ἐλαύνουσι νῦν, ὅθεν ἀνάγκη
 ἐπιτέραν αὐτοῖς γενέσθαι τὴν· ἐκεῖσε ἀφίξιν.
 ἀπὸ τὸν ἱερέα τὸν ἡμέτερον καὶ κοινὸν πατέρα
 ὁ Θεὸς ἐντεῦθεν, καὶ ἐπεισεν ἀπελθεῖν, καὶ τῆς
 ; συναφάσασθαι ταύτης, κατέσχε λοιπὸν ἐκεί-
 νῃ μέσσην τὴν ὁδὸν, ἵνα μὴ φθάσαντες τὸ πῦρ
 καὶ τῆ διδασκάλῳ λοιπὸν ἀνόνητον ποιήσωσι
 ῶσεν. τὰς βασιλικὰς ἐμπρήσαντες ἀκοάς. Ὅτι
 ἔκαστος Θεοῦ τὸ κώλυμα γέγονε, δῆλον ἐκείθεν·
 ἢ τὸν ἅπαντα χρόνον τοιαύταις συναρπέντες
 ἰς, καὶ τοῦτο ἔργον ἔχοντες ἵππους ἐλαύνειν
 . νῦν ὑπ' αὐτῆς τῆς ἵππασίας συντριβέντες
 ῶ, καὶ γέγονεν ἀπ' ἐναντίας τοῖς τοῦ Ἰωνᾶ
 ἰ τὰ συμβάντα νῦν. Ἐκείνον μὲν γὰρ μὴ βουλό-
 ελθεῖν ἠπειγε· τούτους δὲ βουλομένους ἀπελθεῖν
 . ἢ καινοῦ καὶ παραδόξου πράγματος! ἐκεῖνος
 στο κηρύξαι καταστροφὴν, καὶ ἄκοντα αὐτὸν
 ῥ ὅσοι μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους σπεύδουσι
 αὶ καταστροφὴν, καὶ ἄκοντας αὐτοὺς πάλιν
 Τί δῆποτε; Ὅτι ἐνταῦθα μὲν τὸ τάχος βλάβος,
 ἢ τάχος κέρδος ἔφερε· διὰ τοῦτο κάκεινον ἠπειξε
 ἦτος, καὶ διὰ τῶν ἵππων τούτους συνεπόδισεν.
 οὐ σοφίαν; διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὧν
 ἠλπισεν ἀνύειν τὸ προκείμενον·, διὰ τούτων
 ἴσθαι ἔκαστος. Ἐκεῖνος διὰ τοῦ πλοίου προσ-
 κτήσεσθαι, καὶ τὸ πλοῖον αὐτῷ δεσμὸς ἐγένετο·
 ἵππων οὗτοι προσεδόκησαν ταχύτερον ὑφισθαι
 ἴσα, καὶ οἱ ἵπποι γεγονάσιν κώλυμα· μᾶλλον δὲ
 ποι, ὥσπερ οὖν οὐδ' ἐκείνῳ τὸ πλοῖον, ἀλλ' ἡ
 τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ πάντα μετὰ τῆς οἰκείας· οἰ-
 α σοφίας. Καὶ σκόπει κηδεμονίαν, πῶς καὶ ἐφό-
 παρεκάλεσε. Παρὰ μὲν γὰρ αὐτὴν τὴν ἡμέραν,
 ἀφάνει ἐτολήθη πάντα ἐκείνη, ἀφίξιν αὐτοῖς
 ὡς ἀπαγγελοῦντας τῷ βασιλεῖ τὰ συμβεβηκότα
 τῷ τάχει τῆς ἐξόδου πάντας ἐφόδισεν· ἐπειδή
 ὄν, καὶ δύο καὶ τρεῖς ἀνήλωσαν ἡμέρας, καὶ λοι-
 πῶν εἶναι ἐνομιζόμενον τοῦ ἱερέως τοῦ ἡμετέρου
 ἡμίαν, [76] ὡς ὑπερίξιν μέλλοντος, τότε τὸν

φόβον ἐξέλυσε καὶ παρεμυθήσατο, ἐκείνους τε, ὥσπερ
 ἔφη, κατὰ μέσσην κατασχὼν τὴν ὁδὸν, καὶ τοὺς ἐκείθεν
 ἀφικνουμένους πρὸς ἡμᾶς διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ τὰ ἐκείνων
 πάθη πᾶσιν ἡμῖν ἀναγγεῖλαι παρασκευάσας, ἵνα μικρὸν
 ἀναπνεύσωμεν ὄπερ οὖν καὶ ἐγένετο, καὶ πολὺ τῆς ἀγω-
 νίας ἀπεθέμεθα μέρος. Ταῦτα ἀκούσαντες, τὸν ταῦτα
 ποιήσαντα προσεκυνήσαμεν Θεὸν ὡς πατέρων πάντων
 φιλοστοργότερον· καὶ νῦν τὰ καθ' ἡμᾶς διέθηκεν ἅπαντα,
 ἀοράτῳ τινὶ δυνάμει τοὺς πονηροὺς τούτους κατασχὼν
 ἀγγέλους, καὶ μονονοχὶ λέγων· Τί σπεύδετε; τί δὲ ἐπι-
 γεσθε πόλιν τοιαύτην καταποντίζειν μέλλοντες; μὴ γὰρ
 εὐαγγέλια κομίζετε τῷ βασιλεῖ; Μένετε αὐτοῦ, ἕως οὐ
 τὸν ὁ Θεὸς ἀκούσῃ τὸν ἡμῶν, καθάπερ ἱατρὸν ἀριστον, πα-
 ρασκευάσω φθάσαι καὶ τὸν ὑμέτερον προκαταλαβεῖν δρό-
 μον. Εἰ δὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ τῆς παρανομίας ἔλκουσ τοσαύτη
 πρόνοια γέγονε, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν ἐπιστροφὴν,
 μετὰ τὴν μετάνοιαν, μετὰ τὸν τοσοῦτον φόβον, μετὰ τὸ
 δάκρυα καὶ τὰς εὐχὰς πλείονος ἀπολαυόμεθα τῆς ἀδείας.
 Ὁ μὲν γὰρ Ἰωνᾶς εἰκότως συναλαύετο, ἵνα εἰς μετάνοιαν
 ἐμβάλῃ, ὑμεῖς δὲ ἤδη τὴν μετάνοιαν ἐπεδείξασθε
 καὶ πολλὴν τὴν ἐπιστροφὴν διὰ καὶ παρακλήσεως δεῖ
 λοιπὸν, οὐκ ἀγγελίας ἀπειλὴν ἐχούσης. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν
 κοινὸν ἐντεῦθεν ἀνέστησε πατέρα, καί τοι πολλῶν ὄντων
 τῶν κωλύοντων· εἰ δὲ μὴ ἐφείδετο τῆς ὁ σωτηρίας τῆς
 ἡμετέρας, οὐκ ἂν ἐκείνον ἐπεισεν, ἀλλὰ καὶ βουλόμενον
 ἐξελεῖν ἐκώλυεν ἄν.

Γ'. Ἐχω τι καὶ τρίτον εἰπεῖν δυνάμενον ὑμᾶς πείσαι
 θαρρῆν, τὴν παρούσαν ἑορτὴν, ἣν καὶ ἄπιστοι αἰδοῦνται
 σχεδὸν πάντες, ἣν καὶ αὐτὸς ὁ θεοφιλεὶς βασιλεὺς οὕτως
 ἠδέσθη καὶ ἐτίμησεν, ὡς ἅπαντας τοὺς πρὸ αὐτοῦ μετ'
 εὐσεβείας κρατήσαντας ὑπερβάλεσθαι βασιλέας. Ἐν
 ταύταις γούν ταῖς ἡμέραις πέμψας ἐπιστολὴν εἰς τιμὴν
 τῆς ἑορτῆς, τοὺς τὸ δεσμοτῆριον οἰκοῦντας σχεδὸν
 ἀφῆκεν ἅπαντας· καὶ ταύτην ὁ ἱερεὺς ὁ ἡμέτερος
 εἰσελθὼν ἀναγκῶσται τὴν ἐπιστολὴν πρὸς τὸν βασιλέα,
 καὶ τῶν οἰκείων αὐτὸν ἀναμῆσει νόμον, καὶ εἰρεῖ πρὸς
 αὐτόν, ὅτι Σὺ σαυτὸν παρακάλεσον, καὶ τὰ σαυτοῦ
 μὲν ῶ· οἰκοθεν ἔχεις τὸ παράδειγμα τῆς φιλανθρω-
 πίας· δίκαιον οὐκ εἴλω ποιήσαι φόνον, καὶ ἀδικον ὑπο-
 μενεῖς ἐργάσασθαι; τοὺς ἐληλεγεμένους καὶ καταδι-
 κασθέντας τὴν ἑορτὴν αἰδεσθεῖς ἀφῆκας, καὶ τοὺς
 ἀνευθύνους καὶ μηδὲν τετολημῶτα; κατακρινεῖς, εἰπέ
 μοι, καὶ ταῦτα τῆς ἑορτῆς παρουσίας; Μηδαμῶς, βασι-
 λεῦ. Σὺ διὰ τῆς ἐπιστολῆς ταύτης διαλεγόμενος ταῖς
 πόλεσι πάται; ἔλεγες· ἔβλε μοι δυνατόν ἦν καὶ τοὺς
 νεκροὺς ἀναστήσαι ῥ. Ταύτην δεόμεθα τῆς φιλανθρω-
 πίας, τούτων δεόμεθα τῶν ῥημάτων νῦν. Οὐχ οὕτω τὸ
 κρατῆσαι πολεμίων λαμπροὺς ποιεῖ τοὺς βασιλεύοντας,
 ὡς τὸ κρατῆσαι θυμοῦ καὶ ἐργῆς· ἐκεῖ μὲν γὰρ τῶν
 ὄπλων καὶ τῶν στρατιωτῶν τὸ κατόρθωμα γίνεται, ἐν-
 ταῦθα δὲ γυμνὸν σὸν ἐστὶ τὸ τρόπαιον, καὶ οὐδένα ἔχεις
 τὸν μεριζόμενον μετὰ σοῦ τὴν τῆς φιλοσοφίας δόξαν.
 Ἐκράτησας πολέμου βαρβαρικοῦ, κράτησον καὶ θυμῷ
 βασιλικῷ· μαθέτωσαν οἱ ἄπιστοι πάντες ὅτι ὁ τοῦ Χρι-
 στοῦ φόβος πᾶσαν ἐξουσίαν δύνανται χαλινοῦν· [77] δόξα-
 σὸν σου τὸν Δεσπότην, τοῖς συνδούλοις ἀφίξιν τὰ ἀμαρτη-
 ματα, ἵνα καὶ αὐτὸς σε δοξάσῃ μεζίζων, ἵνα ἡμερὸν σοι
 κατὰ τὴν τῆς κρίσεως ἡμέραν δείξῃ τὸ δμμα καὶ γαλη-
 νὸν, ταύτης μεμνημένος σου τῆς φιλανθρωπίας. Ταῦτα
 καὶ πλείονα τούτων εἰρεῖ, καὶ πάντως ἡμῶς ἐξαιρήσεται

vii. Vulg. ἀποκ. εἰρη.

· ἔδομεν.

ρόνον τῆς ζωῆς αὐτῶν τοιαῦτα, καὶ τοῦτο μόνως. Μοκ
 ῶνον, et infra τούτους δὲ ἐπιγεόμενος ἀπ.
 ὁ προσδοκώμενος, et sic legitur videtur interpret. εἰρη.

d Alit εὖς ἂν τόν.

· Alit et δὲ μὴ ἐκῆδετο τῆς.

f Savil. et magna pars mss. τοὺς ἀπαλθόντας; ἀναστ. Μοκ alit
 τούτων καιρὸς τῶν ῥημάτων νῦν.

τῆς ὀργῆς. Οὐκ εἰς τὸ πείσαι δὲ μόνον τὸν βασιλέα μεγίστη παρά τῆς νηστείας ταύτης ἡμῖν ἡ συμμαχία, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ γενναίως ἐνεργεῖν τὰ συμβαίνοντα· καὶ γὰρ παράκλησιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἀπὸ τοῦ καιροῦ τούτου καρπούμεθα. Αὐτὸ γὰρ τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν συλλέγεσθαι, καὶ τῆς τῶν θείων Γραφῶν ἀκροάσεως ἀπολαύειν, καὶ ἀλλήλους βλέπειν, καὶ πρὸς ἀλλήλους ὀδύρεσθαι, καὶ εὐχόμενους καὶ εὐλογίας δεχομένους, οὕτως οἴκαδε ἀπιέναι, τὸ πλέον ἡμῖν ὑποτέμνεται τῆς ὀδύνης. Μὴ τοίνυν καταπέσωμεν, μηδὲ προδῶμεν ἑαυτοὺς ὑπὸ τῆς ἀγωνίας, ἀλλὰ μένωμεν τὰ χρηστὰ προσδοκῶντες, καὶ προσέχων τοὺς ῥηθῆσθεσθαι μέλλουσι. Καὶ γὰρ βούλομαι σήμερον περὶ ὑπεροφίας θανάτου διαλεχθῆναι· ἡ πά- λιν. Εἴπω ἄλλο ὅτι τὸν θάνατον δεδοίκαμεν, οὐκ ἐπειδὴ φοβερός ἐστὶν ἐκεῖνος, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐθ' ὁ τῆς βασιλείας ἡμᾶς ἔρωσ ἀνήψεν, οὐτε ὁ τῆς γέννησός φόδος κατέσχεν, καὶ πρὸς τούτοις, ὅτι τὸ συνειδὸς οὐκ ἔχομεν ἀγαθόν. Βούλεσθε καὶ τετάρτην εἴπω αἰτίαν τῆς ἀκαίρου ταύτης ἀγωνίας οὐκ ἐλάττωσα, τῶν προτέρων ἀληθεστέραν; Οὐ ζῶμεν μετὰ τῆς προσηκούσης τοῖς Χριστιανοῖς κληραγωγίας, ἀλλὰ τὸν ἄνθρωπον καὶ διαλελυμένον καὶ χαῦνον ἐξηλώσαμεν βίον· διὸ καὶ εἰκότως τοῖς παροῦσιν ἐμφιλοχωροῦμεν πράγματα.

Ἄς εἰ γε ἐν νηστείαις καὶ παννυχίσι καὶ εὐτελείᾳ διαίτης τὴν ζωὴν διηγνοῦμεν ταύτην, τὰς ἐπιθυμίας ἡμῶν ἐκκόπτοντες τὰς ἀτόπους, τὰς ἡδονὰς κωλύοντες, τοὺς ἰδρωτάς τῆς ἀρετῆς ὑπομένοντες, κατὰ τὸν Παύλου λόγον· ὑποπιέζοντες τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγοῦντες, τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιούμενοι εἰς ἐπιθυμίας, τὴν στεγνὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν ὀδεύοντες, ταχέως ἂν τῶν μελλόντων ἐπιθυμήσαμεν, τῶν παρόντων πόνων ἀπαλλαγῆναι σπεύδοντες. Καὶ ὅτι οὐ ψευδὴς ὁ λόγος ὁ ἡμέτερος, ἀνάδηθι πρὸς τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων, καὶ κατὰ μαθε τοὺς ἐκεῖ μοναχοὺς, τοὺς ἐν σάκκῳ, τοὺς ἐν δεσμοῖς, τοὺς ἐν νηστείαις, τοὺς ἐν σκότῳ κατακλεισμένους, καὶ ὄψει πάντας αὐτοὺς τῆς τελευτῆς ἐπιθυμοῦντας, καὶ ἀνάπαυσιν τὸ πρᾶγμα καλοῦντας. Καθὰ περ γὰρ ὁ πυκτεῦον ἐπιείγεται τοῦ σταδίου ἐξελεθεῖν, ἵνα ἀπαλλαγῆ τῶν τραυμάτων· καὶ ὁ ἀθλητὴς ἀναστήναι τὸ θέατρον ἐπιθυμεῖ, ἵνα ἐλευθερωθῆ τῶν πόνων· οὕτω καὶ ὁ ἐν σκληρῷ καὶ τραχυτάτῳ βίῳ ζῶν μετ' ἀρετῆς, ἐπιθυμεῖ τῆς τελευτῆς, ἵνα καὶ τῶν πόνων ἀπαλλαγῆ τῶν παρόντων, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀποκειμένων ἐξη στεφάνου θαρρῶσιν πρὸς τὸν εὐδίων καταπλεύσας λιμένα, καὶ ἐκεῖ μεταστάς, ἐνθα λοιπὸν οὐκ ἔστιν ὑποπεῦσαι ναυάγιον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐπίπονον φύσει καὶ μοχθηρὸν τὸν βίον ἡμῶν κατεσκεύασεν, ἵνα ὑπὸ τῆς ἐνταῦθα συνωθούμενοι θλίψεως, ἐπιθυμίαν τῶν μελλόντων λάβωμεν. Εἰ γὰρ νῦν τοσοῦτων ὄντων τῶν λυπηρῶν, καὶ κινδύνων, καὶ φόβων καὶ φροντίδων πάντοθεν ἡμᾶς περιστοιχιζομένων, οὕτως ἐμφιλοχωροῦμεν τῇ παρουσίᾳ ζωῆ, [78] εἰ μὴδὲν τούτων ἦν, ἀλλ' ἄλυπός τις καὶ ἀταλαίπωρος ὁ βίος ἡμῖν ἄπας ἐγίνετο, πότε ἂν ἐπιθυμήσαμεν τῶν μελλόντων;

δ'. Οὕτω καὶ Ἰουδαίους ἐποίησεν ὁ Θεός· καὶ γὰρ ἐκεῖνους βουλόμενος εἰς ἐπιθυμίαν ἐμβαλεῖν τῆς ἐπανόδου, καὶ πείσαι μισῆσαι τὴν Αἴγυπτον, συναχώρησε τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ ταλαιπωρεῖσθαι, ἵνα τῷ μεγέθει τῶν πόνων καὶ τῆς ταλαιπωρίας ἐκείνης ἀγγόμενοι βοήθωσι πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς ἐπανόδου. Εἰ γὰρ δὴ τούτους γνομόμενον ἐξελάθοντες· πάλιν ἐμέμνηντο τῆς Αἰγύπτου,

καὶ τῆς χαλεπῆς δουλείας καὶ πρὸς τὴν προτέραν νίδα ὑποστρέφειν ἠπείνοντο, εἰ μὴ τοιοῦτον ἔσαν τῶν βαρβάρων, πότε ἂν ἀφείναι τὴν εὐ- ἠθέλησαν; Ἴνα οὖν καὶ ἡμεῖς μὴ τῇ γῆ προσῆ- και πρὸς τὰ παρόντα κεχνηότες ἀλγῶμεν, καὶ θανώμεθα τῶν μελλόντων, μοχθηρὸν ἡμῖν· ἐποίησεν ὁ Θεός. Μὴ τοίνυν περιχωμέθα ἡ δέοντος τῆς παρουσίας ζωῆς. Τί γὰρ ὄφελος ἡμῶν δὲ κέρδος ἐκ τοῦ προσηλωσθαι μεθ' ὑπερβολῆς παρόντος βίου ἐπιθυμία; Βούλει μαθεῖν διὰ τί παρούσα ζωῆ; Ὅτι τῆς μελλούσης ζωῆς ἡμῖν ἰ- γίνεται καὶ ἀφορμή, καὶ σκάμμα καὶ στάδιον ἰ- στεφάνων ἐστίν· ὡς εἰ μὴ τούτου παράσχοι ἡ- ρίων θανάτων ἐστὶν ἐλευσιότερα. Εἰ γὰρ μὴ ἰ- ζῶντες ἀρέσκειν Θεῷ, βέλτιον ἀποθανεῖν· Τι πλέον; τί τὸ περιττόν; Οὐχὶ τὸν αὐτὸν ἦλσον αὐτὴν σελήνην καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὀρῶμεν; αὐτὸν χειμῶνα; οὐχὶ τὸ αὐτὸ θέρος; οὐχὶ τὰ αἰ- γματα; Τι τὸ γεγονός; αὐτὸ τὸ γενησόμε- τὸ πεποιημένον; αὐτὸ τὸ ποιηθησόμενον. Μὴ μήτε τοὺς ζῶντας ἀπλῶς μακαρίζομεν, μὴ ἀποθησκόνας θρηνώμεν· ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐν εὐ- ὄντας, καὶ ζῶσι δ', καὶ τετελευτηχότες ὄντων, μεθὰ· τοὺς δὲ ἐν δικαιοσύνῃ μακαρίζομεν πάλι περ ἂν τύχωσιν ὄντας. Σὺ μὲν οὖν ἵνα δέδοικας ἰ- καὶ θρηνεῖς· ὁ Παῦλος δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν σκων οὐ μόνον οὐκ ἐδάκρυε διὰ τοῦτο, ἀλλὰ κα- καὶ ἠγάλλετο. Εἶθε καὶ γὰρ διὰ τὸν Θεὸν ἐκινδύνου- και οὐκ ἂν ἐφρόντιε. Ἄλλα μηδὲ νῦν καταπέ- γὰρ μόνον ὁ διὰ τὸν Θεὸν τι πάσχων εὐδοκί- και ὁ ἀδίκως τι πάσχων, καὶ φέρων γενναίως, χαριστῶν τῷ συγχωροῦντι Θεῷ, οὐκ ἐλάττων τοῖ- Θεὸν ταῦτα πάσχοντός ἐστιν. Ἐπει καὶ ὁ μακάρι- τὰς πολλὰς καὶ ἀφορήτους ἐκείνας πληγὰς ἐδέξ- διαβόλου μάτην καὶ εἰκὴ καὶ ἀπλῶς ἐπιβουλεύσει- ὄμως ἐπειδὴ γενναίως ἤνεγκε, καὶ ἠγαρήσθησε τ- συγχωροῦντι Θεῷ, ὀλόκληρον τὸν στέφανον εἶπ- Μὴ τοίνυν λυποῦ διὰ τὸν θάνατον· φύσεως γι- λυποῦ δι' ἁμαρτίαν· προαιρέσεως γὰρ τὸ ἐγκλ- δὲ λυπῆ διὰ τοὺς ἀποθανόντας, ἀλγεῖ καὶ διὰ τ- νωμένους· ὡσπερ γὰρ τοῦτο φύσεως, οὕτως καὶ π- σεως. Ἄν τοίνυν ἀπειλήσῃ τις θάνατον, εἰπέ τ- τόν· Ἐπαιδεύθη παρὰ τοῦ Χριστοῦ μὴ φοβεῖ- τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δι- ἀποκτείνειαι. [79] Ἄν ἀπειλῆ ὀθήμεσιν οὐσίας, εἰ- αὐτόν· Γυμνός ἐξηλθὼν ἐκ κοιλίας μητρο- γυμνός και ἀπελεύσομαι· Οὐδὲν εἰσηνέγκα- τὸν κόσμον τοῦτον, δὴλον ὅτι οὐδὲ ἐξενση- δυνασόμεθα· καὶ μὴ σὺ λάβης, θάνατος ἰ- λήφεται· καὶ μὴ σὺ σφάζῃς, ὁ τῆς φύσεως θῶν νόμος οἶσει τὴν τελευτὴν. Μηδὲν τοίνυν φο- τῶν ἀπὸ τῆς φύσεως ἡμῖν ἐπαγομένων, ἀλλ' ἐκ- ἐκ πονηρᾶς ἡμῖν ἐγγινόμενα προαιρέσεως· ἐκεῖ- ἡμῖν τίχτει τὴν κόλασιν. Τοῦτο δὲ λογιζόμεθα δι- ἐπὶ τῶν συμβαινόντων ἡμῖν ἀδοκίμως, ὅτι οὐ ἰ- σομεν αὐτὰ ἀλγούντες, καὶ παυσόμεθα ἀλγούντι- κείνο μετὰ τούτου πάλιν, ὅτι ἂν πάθωμέν τι- κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀδίκως, διαλύομεν πάλι- ἁμαρτημάτων. Διὸ μέγα ἀγαθὸν ἐνταῦθα ἁ- ἁμαρτήματα, καὶ μὴ ἐκεῖ· καὶ γὰρ ὁ πλοῦσιος οὐ- ταῦθα δεινὸν ἀπέλαθε, καὶ διὰ τοῦτο ἐκεῖ ἀπειτηγα-

^b Ἄλλι ἐχόμεθα.

^c Savil. et quidam alii ἀπελθεῖν.

^d Ἄλλι καὶν ζῶντας.

^a Sic Savil. melius quam vulg. εἰς ἐχθρόμεν. Edit.

^e Ἄλλι κατὰ τὸν Παῦλον. Ibid. Savil. ὑποπιέζοντες.

in oculum in iudicii die clementiæ tuæ recordabitur. Hæc et his plura dicet, et nos ab ira eripiet. Non tantum autem ad Imperatori perendum maximum ex hoc jejunio nobis est auxilium, sed etiam ad casus generose ferendos: etenim rationem non minimam ex hoc tempore capimus. Inguilos enim dies congregari, et divinarum auctoritatum frui, et invicem nos conspiceret et tari, et orantes, ac benedictionem accipientes, non abire, id doloris plurimum nobis aufert. Non corrumpimus, neque nos ipsos præ anxietate moramur, sed maneamus expectantes bona, et diem mentem adhibeamus: etenim volo et hodie de contemptu iterum disserere¹. Dixi vobis heri, mortem timere, non quidem quia terribilis est, sed quoniam etiam cælestis regni amor nos succenturque gebennæ timor nos occupavit: et ad hæc, non conscientiam non habemus bonam. Vultis etiam huius importunæ anxietatis causam commemorare, non minus superioribus veram? Non vivimus veritate Christianis congrua, sed facilem hanc vitam et mollem amamus vitam: idcirco verisimiliter et presentibus oblectamur rebus.

inaceratione cælestium desiderium nascitur. — si utique in jejuniis et pernoctationibus et vigiliis, hanc vitam transigeremus, cupiditates præcedentes absurdas, voluptates arcentes, supervacuas sustinentes, secundum Paulum corpus mortis et in servitutem redigentes (1 Cor. 9. 27), providentiam ad desideria non facientes, angustias confragosam tenentes viam, cito futura concumbimus, presentibus liberari laboribus festinantes. Ad non falsus sit sermo noster, ad montium veniende, considera illic morantes monachos in vinculis, in jejuniis, in tenebris conclusos, non vilem mortem exoptantes, et rem illam re appellantes. Sicut enim castibus pugnans stare festinat, ut vulneribus liberetur, et athleta lacres exurgere concupiscit, ut laboribus absolvat et qui in rigida et aspera vita cum virtute finem desiderat, ut presentibus eripiatur labor et pro repositis valeat coronis confidere, ad nihil navigans portum, et illo transmigrans, non est amplius timendum naufragium. Propter naturam laboriosam et gravem nobis vitam, ut presenti tribulatione compulsi, futurorum ærum capiamus. Si enim cum sint tot tristitia, et cura et timores, et curæ nos undique circumstant, tam libenter presenti immoramur vitæ; si horum esset, et absque tristitia et ærumnis tota vita nostra, quando unquam futura desideraret?

Sic et Judæis Deus fecit. Volens enim et illos in cupiditatem inducere, et ut Ægyptum odissent, permisit eos lateritio opere et luto laborare (Exod. 1. 14), ut laborum et ærumnæ illius maxime cruciati, ad Deum reversionis causa clamarent, omnis multis... sed de mortis contemptu dicitur (ἀλλὰ περὶ ὑπεροφίας θανάτου διαλεχθῆμεν).

rent. Si enim cgressi, quamvis hæc accidissent, Ægypti iterum meminerunt et pristinae servitutis, et ad gravem tyrannidem redire festinabant (Exod. 16. 3): nisi tales fuissent experti barbaros, quando unquam alienam dimittere terram voluissent? Ne igitur et nos terræ affixi, et presentibus inhiantes torpeamus, et futurorum obliviscamur, vitam nobis fecit Deus laboriosam. Non igitur ultra quam est opus presentem vitam amplectamur. Quæ nobis utilitas? quod vero emolumentum ex nimia presentis vitæ cupiditate? Vis discere quare bonum sit præsens vita? Quia futuræ nobis vitæ materia efficitur, et occasio et stadium est pro coronis illic adipiscendis: quod nisi hoc nobis præberet, innumeris mortibus esset miserabilior. Nisi enim viventes Deo simus placituri, melius est obire. Quid enim est amplius? quid reliquum? non eundem solem et eandem lunam quotidie cernimus? non eandem hiemem, et non eandem æstatem? non eadem negotia? *Quid est quod fuit? id quod erit. Quid est quod est factum? ipsum quod futurum est* (Eccles. 1. 9). Ne igitur beatos putemus viventes, neque morientes lugeamus; sed in peccatis constitutos, sive viventes, sive mortuos deploremus; in justitia vero ubicumque sint, beatos existimemus. Tu quidem unam mortem formidas et luges; at Paulus per singulos dies moriens, non tantum non lacrymabat, sed et lætabatur et exultabat. Utinam et ego propter Deum periclitarer, inquit, et nihil curarem. Sed neque nunc consterneris: non enim tantum qui propter Deum patitur, laudem meretur; sed et qui injuste quidquam patitur, et generose fert, et Deo permittenti gratias agit, alio hæc propter Deum patiente non est inferior. Quoniam et beatus Job multas et intolerabiles illas plagas a diabolo frustra et temere et sine causa insidiante excepit; sed tamen quoniam generose tulit, et Deo hæc permittenti gratias egit, integram reportavit coronam.

Mors non timenda. — Ne igitur propter mortem tristeris, naturæ enim est: tristere propter peccatum, voluntatis enim est culpa. Si vero propter defunctos tristaris, et propter nascentes dole: sicut enim hoc est naturæ, sic et illud. Si quis igitur mortem minetur, dic ipsi: Institutus sum a Christo non illos timere, qui corpus interimunt, animam vero occidere nequeunt (Math. 10. 28). Si tibi familiaris publicationem minetur, responde: *Nudus exivi de utero matris meæ, et nudus revertar illuc* (Job 1. 21): *Nihil in hunc mundum intulimus; palam est quod nec exportare quidquam poterimus* (1 Tim. 6. 7): et si tu non jugulaveris, mors superveniens auferet, et si tu non jugulaveris, naturæ lex finem afferet. Nihil igitur eorum timeamus, quæ nobis natura afferuntur, sed illa quæ ex mala nobis proveniunt voluntate: illa enim nobis poenam pariunt: hocque cogitemus continue in iis quæ nobis inexpectata accidunt, quod non corrigemus illa dolentes, et dolere desinemus: et præter hoc illud quoque, nos si quid injuste in presenti patimur vita, multa peccata dissolvere. Idcirco magnum bonum est hic luere peccata, et non illic: etenim dives ille grave nihil recepit, et propterea illis torquebatur. Est quod

hoc esset in causa ne ulla illic frueretur consolatione, audi quid dicat Abraham : *Fili, recepisti bona tua : propterea cruciaris (Luc. 16. 25)*. Quod autem ideo Lazaro bona data sint, quia hic cum virtute infinitas passus erat molestias, patriarcham et hoc dicentem audi. Cum enim dixisset diviti : *Recepisti bona tua* : intulit, *Et Lazarus mala, et propterea consolationem capit*. Sicut enim in virtute viventes et tribulati duplex a Deo habent emolumentum : sic et in vitio vivens et deliciis fruens duplicem habebit poenam. Rursum dico non fugientes accusans : *Animam enim humiliatam ne perturbes (Eccli. 4. 3)*, inquit ; non increpare volens, ægrotaans enim consolationis indiget : sed corrigere studens : ne fuga salutem nostram petamus ; sed fugiamus peccata, et a via mala recedamus. Si hæc fugerimus, etiamsi inter innumeros fuerimus milites, nonno nos lædere poterit ; si hæc non fugerimus, etsi ad ipsum montium verticem ascenderimus, hostes et illic reperiemus innumerabiles. Recorderis igitur iterum illorum trium puerorum, qui erant intra fornacem, et nihil grave patiebantur : et eorum qui ipsos injecerant et extra fornacem manebant, quotquot circumstabant, omnes consumpti sunt. Quid hoc mirabilius ? Quos continebat ignis, exsolvit : quos non continebat, rapuit : ut dicas non locum, sed morum qualitatem salutem et poenam afferre : interiores effugerunt, exteriores absumpti sunt. Eadem corpora et his quæ illis, sed non iidem sensus : propterea nec eadem passiones. Ferrum enim etsi circumjacet extra, celeriter accenditur : sicut contra aurum, licet intus maneat, magis splendet.

5. Ubi nunc sunt qui dicunt, Capiat omnia Imperator, et corpus nostrum det liberum ? Quid tandem sit, esse corpore liberum, discant. Non enim immunitas a supplicio corpus facit liberum, sed in justitia continue vivere. Horum igitur puerorum corpora libera erant, etiam fornaci tradita : peccati enim servitute jam pridem deposuerant. Etenim hæc sola est libertas, non supplicium effugere, nec grave nihil pati. Tu vero fornacem audiens, recordare fluviorum ignis die illo tremendo. Sicut enim hic hos quidem rapuit ignis, illos autem reveritus est : sic et in illis erit fluviis : et si quis habeat ligna, fenum et stipulam, is ignem accendit : si vero quis habeat aurum et argentum, sit splendidior. Hanc igitur materiam congregemus, et præsentia generose feramus, scientes quod ab illa poena præsens nos tribulatio liberavit, si philosophari sciamus, et hic meliores efficiet, nec nos tantum, sed et eos sæpe, qui nos cruciant, si vigilemus ; tanta vis est hujus philosophiæ quod et in tyranno tunc factum est. Postquam enim vidit nihil grave passus, audi quomodo mutatus est : *Servi Dei altissimi, exite, inquit, et venite*. Annon paulo ante dicebas, *Et quis est deus qui vos ex manibus meis eripere possit (Dan. 3. 95. 16)* ? Quid factum est ? unde mutatio ? exterius positos absumptos vidisti, et interius stantes vocas ? unde tibi evenit talia meditari ? Vidisti quanta regi mutatio facta est ? quando nondum ipsos tenuerat, blasphemabat ; postquam vero in ignem ipsos conjecit, philosophabatur. Propterea et Deus

permisit omnia fieri, quæcumque tyrannus voluit, ut demonstraret a se custoditos offendere posse neminem : et quod in Job fecit, hoc et hic operatus est. Etenim illic permisit diabolus omnem suam potentiam ostendere : et postquam omnes hausit sagittas, et nullus insidiarum modus reliquus factus est, tunc e stadio pugilem eduxit, ut clara et indubitata fieret victoria : et hic hoc ipsum fecit. Voluit ipsorum urbem evertere, et non prohibuit : voluit captivos ducere, et non impedivit : voluit ligare, concessit : in fornacem injicere, permisit : flammam ultra modum succendere, et hoc permisit : et quando nihil reliquum fuerat, sed omnem vim suam tyrannus exhauserat, tunc suam Deus virtutem demonstravit et puerorum patientiam. Vides ideo Deum usque in finem tribulationes permisisse, ut insidiantibus et circumventorum philosophiam, et suam demonstraret providentiam ? Quæ utraque et ille tunc discens clamabat : *Servi Dei altissimi, exite, et venite huc*. Tu vero mihi considera puerorum magnanimitatem : neque enim ante vocem exsilierunt, ne quis putaret ipsos ignem timuisse : neque vocati intus manserunt, ne ambitiosi esse et contentiosi viderentur. Postquam didicisti, inquirunt, cujus sumus servi, postquam Dominum nostrum agnovisti, tunc eximus, præsentibus omnibus, futuri diviniæ potentia præcones. Imo vero non ipsi tantum, sed et hostis propria voce et lingua et per literas omnibus tum pugilum constantiam, tum agonasthetæ virtutem prædicabat. Et sicut præcones athletæ victores in medio theatro pronuntiantes, ipsorum quoque civitates dicunt, Ille de tali civitate : ita et hic, civitatis loco, ipsorum Dominum prædicavit, *Sedrach, Misach, et Abdenago, servi Dei altissimi, exite, et venite huc*. Quid actum est, quod ipsos Dei servos vocas ? nonne tui erant servi ? Sed regnum, inquit, meum dissoverunt, superbiam meam conculcaverunt, verum per opera suum demonstraverunt Dominum. Si hominum fuissent servi, non expavisset ignis, non cecisset flamma : hominum enim servos creatura revereri et honorare non novit. Propterea rursus inquit : *Benedictus Deus Sedrach, Misach, et Abdenago (Dan. 3. 95)*. Tu autem mihi contemplare quomodo primum remuneratorem prædicat : *Benedictus Deus qui misit angelum suum, et eruit pueros suos (Ibid.)*. Hoc potentia Dei : dic et athletarum virtutem : *Quoniam confiderunt in eo, et verbum regis immutaverunt, et tradiderunt corpora sua, ne servirent diis alienis (Ibid.)*. Sed quid virtuti par esse posset ? Antea quando dixerunt, *Diis tuis non servimus (Ib. v. 18)*, fornace sævius accensus est : postquam vero per ipsa opera hoc ostenderunt, non tantum non indignatus est, sed laudavit et admiratus est, quod sibi non obedissent. Tantum virtus bonum, ut et ipsos hostes habeat admiratores et laudatores. Illi pugnaverunt, superaverunt, et ipse victus gratias agebat, quod non ipsos terruisset flammæ aspectus, sed spes in Dominum consolata esset, et Dominum orbis terrarum ex tribus pueris vocat, non ipsius imperium sine ullo concludens, sed quod iustarum orbis terrarum pueri tres essent : propterea tot ty-

τι τοῦτο ἦν αἰτίον τοῦ μηδεμιᾶς αὐτὸν ἀπολαῦσαι
 μυθίας, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Ἀβραάμ· *Τέκνον,*
σβες τὰ ἀγαθὰ σου, διὰ τοῦτο ὀδυνᾶσαι· δι. δὲ
 ὦ Ἀβραάμ τὰ ἀγαθὰ μετὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὸ μυρία
 θα παθεῖν δεῖναι προεξένησε, τοῦ πατριάρχου καὶ
 λέγοντος ἀκουσον. Εἰπὼν γὰρ τῷ πλουσίῳ, Ἀβ-
 ρα τὰ ἀγαθὰ σου, ἐπήγαγεν, ὅτι καὶ ὁ Ἀδάμος
 καὶ καὶ διὰ τοῦτο παρακαλεῖται. Ὅσπερ γὰρ
 ἀρετῇ ζῶντες καὶ θλιβόμενοι διπλοῦν τὸ κέρδος
 τοῦ Θεοῦ λαμβάνουσιν, οὕτως ὁ ἐν κακίᾳ ζῶν καὶ
 ἐν θεκαίῃ ἔξει τὴν κόλασιν. Πάλιν λέγω οὐχὶ τῶν
 νῶν κατηγορῶν (Ψυχὴν γὰρ *εσταπεινωμένην*
ροσταρδέξῃς, φησὶν), οὐδὲ ἐπιτιμήσαι βουλόμενος
 β νοσῶν παρακλήσεως δεῖται), ἀλλὰ διορθῶσαι
 ἄζων, μὴ τῇ φυγῇ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἐγχειρί-
 ρι, ἀλλὰ φύγωμεν ἀμαρτίας, ἀποστῶμεν ἀπὸ τῆς
 ἧς πονηρᾶς. Ἐάν ταύτας φύγωμεν, καὶ μεταξὺ
 ἡ ὄμην στρατιωτῶν, οὐδεὶς ἡμᾶς; κίληξαι δυνήσε-
 ἴον ταύτας μὴ φύγωμεν, καὶ εἰς αὐτὴν τῶν ὁρέων
 φροντὴν ἀναδῶμεν, πολεμίους ἐκεῖ εὐρήσομεν μυ-
 Ἀναμνήσθητι γούν τῶν τριῶν παίδων ἐκείνων
 , οἱ ἔνδον ἦσαν ἐν τῇ καμίνῳ, καὶ οὐδὲν ἔπαθον
 καὶ τῶν ἐμβολόντων αὐτοὺς ἔξωθεν τῆς καμί-
 σοι περιεκάθητο, πάντες ἔδαπανήθησαν. Τί τού-
 κροδοξότερον; Οὐς κατεῖχεν ἔλυσε τὸ πῦρ, καὶ
 κατεῖχεν ἤρπασεν· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχὶ τόπος,
 ῥόπος; σωτηρίαν φέρει καὶ κόλασιν, οἱ ἔνδον δι-
 ρ, οἱ ἔξω διεφθάρησαν. Τὰ αὐτὰ σώματα κάκει-
 ἴ τοῦτοις, ἀλλ' οὐ τὰ αὐτὰ φρονήματα· διὰ τοῦτο
 ἐ αὐτὰ πάθη. Καὶ γὰρ ὁ χόρτος καὶ ἔξω περι-
 ρ, ταχέως ἀνάπτεται· ὡσπερ οὖν τὸ χρυσίον καὶ
 μένη, μειζόνως φαιδρύνεται.

κοῦ νῦν εἰσὶν οἱ λέγοντες· Πάντα λαβέτω ὁ βασιλεὺς,
 σῶμα ἡμῖν ἐλευθερον δότω; Τί ποτὲ ἐστὶ, σῶμα
 ρον εἶναι, μανθανέτωσαν. Οὐ γὰρ τὸ μὴ κολάζε-
 οῦτο ἐλευθερον ποιεῖ σῶμα, ἀλλὰ τὸ ζῆν ἐν δικαιο-
 διηνεκῶς. Τούτων γούν τῶν παίδων τὰ σώματα
 ρα ἦν καὶ καμίνῳ παραδοθέντα· τὴν γὰρ τῆς
 ἱας δουλείαν ἀπέθεντο πάλαι· καὶ γὰρ τοῦτο ἐστὶν
 ρία μόνον, οὐ τὸ μὴ κολάζεσθαι, μηδὲ πάσχειν τι
 ἂ. Σὺ δὲ εἰδὼς [80] τὴν κάμινον, ἀναμνήσθητι τῶν
 ἰρδς ποταμῶν, τῶν κατὰ τὴν ἡμέραν τὴν φοβεράν
 ν. Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα τοὺς μὲν ἤρπασε, τοὺς
 σθη τὸ πῦρ, οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν ποταμῶν ἐκείνων
 καὶ μὲν τις ἔχη χόρτον, ξύλα, καλάμην, ἀνάπτει
 ἰ· ἂν δὲ τις ἔχη χρυσόν, ἀργυρον, φαιδρότερος γί-
 Ταύτην τοίνυν τὴν ὕλην συναγάγωμεν, καὶ τὰ παρ-
 ἔρωμεν γενναίως, εἰδότες ὅτι καὶ ἐκείνης ἡμᾶς
 λάσεως ἢ παροῦσα ἀπαλλάξει θλίψις, ἐάν εἰδῶμεν
 φεῖν, καὶ ἐνταῦθα βελτίους ἐργάσεται, οὐχ ἡμᾶς δὲ
 ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐμβολόντας ἡμᾶς πολλάκις, ἐάν
 εν· τοσαύτη τῆς φιλοσοφίας ἢ περιουσία· ὁ δὲ
 ἰ τοῦ τυράννου τότε γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε
 παθόντας δεῖνδον, ἀκουσον πῶς μετεβάλετο· Οἱ
 τοῦ Θεοῦ τοῦ ὕψιστου, *ἐξέλθετε καὶ δεῦτε*, φη-
 ῖ πρὸ μικροῦ ἔλεγες· *Καὶ τίς ἐστὶ θεός, ὃς δυνή-*
ἐξέλεσθαι ὑμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν μου; Τί γέγονε;
 ἢ μεταβολή; τοὺς ἔξω διαφθαρέντας εἶδες, καὶ
 ἴον καλεῖς; πόθεν ἐπήλθε σοι τοιαῦτα φιλοσοφεῖν;
 πόση μεταβολὴ τῷ βασιλεῖ γέγονεν; ὅτε οὕτω

ἢ Ἐπλοῦν ἔχουσιν τὸ κέρδος.

vii. et quidam mss. τὶ τῶν δεινῶν. Non alii τοῦ ποταμοῦ
 ἴος τοῦ, alii τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς τόν. Infra duo ἀνά-
 ν φλόγα. ἐν.

vii et alii quosdam mss. πρὸ βραχέος ἔλεγες.

αὐτῶν ἐκράττησεν, ἐδρασφήμεν· ἐπειδὴ δὲ οὐτοὺς ἐνέδα-
 λεν εἰς τὸ πῦρ, ἐφιλοσόφει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς συν-
 εχώρησε πάντα γενέσθαι, ὅσα ὁ τύραννος ἠθέλησεν, ἵνα
 δεῖξῃ, ὅτι τοὺς ὑπ' αὐτοῦ φυλαττομένους οὐδεὶς παρα-
 βλάσαι δυνήσεται· καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ ἐποίησε, τοῦτο
 καὶ ἐνταῦθα εἰργάσατο. Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἀφῆκε τὸν διάδο-
 λο· πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐπιδείξασθαι, καὶ ὅτε ἐκέ-
 νωσε τὰ βέλη πάντα, καὶ οὐδεὶς ἐπιβουλῆς ὑπέλε-
 λειπτο ἄ τρὸπος, τότε ἀνεβίβασεν ἐκ τοῦ σκάμματος
 τὸν ἀθλητὴν, ἵνα λαμπρὰ καὶ ἀναμφισβήτητος ἡ νίκη
 γένηται· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐποίησεν.
 Ἐβουλήθη τὴν πόλιν αὐτῶν κατασκάψαι, καὶ οὐκ
 ἐκώλυσεν· ἐβουλήθη λαθεῖν αἰχμαλώτους, καὶ οὐκ
 ἐνεπόδισεν· ἐβουλήθη δῆσαι, συνεχώρησεν· εἰς τὴν
 κάμινον ἐμβολαεῖν, ἐπέτρεψεν· ἀνάψαι τὴν φλόγα
 πέρα τοῦ μέτρου, καὶ τοῦτο ἀφῆκε· καὶ ὅτε οὐδὲν ὑπε-
 ελέλειπτο λοιπὸν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐκένωσεν αὐτοῦ τὴν ἰσχύν
 ὁ τύραννος, τότε ἐδειξε τὴν αὐτοῦ δύναμιν ὁ Θεός, καὶ
 τὴν τῶν παίδων ὑπομονήν. Ὅραξ ὅτι διὰ τοῦτο συνεχώ-
 ρησεν ὁ Θεὸς μέχρι· ὁ τέλους τὰς θλίψεις, ἵνα δεῖξῃ τοῖς
 ἐπιβουλεύουσι καὶ τὴν τῶν ἐπιβουλευομένων φιλοσοφίαν,
 καὶ τὴν αὐτοῦ ἰρόνοιαν; Ἀπερ ἀμφοτέρω κάκεινος τότε
 μαθῖν ἐδόξα· *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὕψιστου,*
ἐξέλθετε καὶ δεῦτε. Σὺ δὲ μοι σκόπει τῶν παίδων με-
 γαλοψυχίαν· οὐτε γὰρ πρὸ τῆς φωνῆς ἐξεπήδησαν, ἵνα
 μὴ νομίση τις αὐτοὺς παροδηθῆσαι ἰ τὸ πῦρ, οὐτε κλη-
 θέντες ἔνδον ἔμειναν, ἵνα μὴ φιλότιμοι τινες εἶναι καὶ
 φιλονεικοὶ δόξωσιν. Ὅτε ἔμαθες, φασὶ, τίνος ἐσμὲν δοῦλοι,
 ὅτε τὸν Δεσπότην ἡμῶν ἐπέγνωσ, τότε ἐξερχόμεθα, κήρυ-
 κες ἐσόμενοι τοῖς παροῦσιν ἅπασι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως.
 Ἐλλοῦν δὲ οὐκ αὐτοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ πολέμιος οικεῖα
 φωνῇ καὶ διὰ τῆς γλώττης, καὶ διὰ τῆς ἐπιστολῆς πᾶσιν
 ἀνεκήρυττε, καὶ τὴν τῶν ἀθλητῶν ἔνστασιν, καὶ τὴν τοῦ
 ἀγνωσθέντου ἰσχύν. Καὶ καθάπερ οἱ κήρυκες τοὺς ἀθλητὰς
 νεκῶντας ἀναγορεύουσιν ἢ ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ, καὶ [81]
 τὰς πόλεις αὐτῶν λέγουσιν· Ὁ δεινὰ τῆσδε τῆς πόλεως·
 οὕτω καὶ οὗτος ἀντὶ τῆς πόλεως τὸν Δεσπότην αὐτῶν
 ἀνεκήρυττε ἢ, *Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδοναγῶ, οἱ δοῦλοι*
τοῦ Θεοῦ τοῦ ὕψιστου, ἐξέλθετε καὶ δεῦτε. Τί γέγο-
 νεν, ὅτι δούλους αὐτοὺς καλεῖς τοῦ Θεοῦ; οὐχὶ σοὶ ἦσαν
 δοῦλοι; Ἀλλὰ κατέλυσάν μου τὴν βασιλείαν, φησὶ, κατε-
 σπότησάν μου τὸν τύπον, ἴδειξαν διὰ τῶν ἔργων τὸν ἀληθῆ
 Δεσπότην αὐτῶν. Εἰ ἀνθρώπων ἦσαν δοῦλοι, οὐκ ἂν αὐ-
 τοὺς ἐφοβήθη τὸ πῦρ, οὐκ ἂν παρεχώρησεν ἢ φλόξ· ἀν-
 θρώπων γὰρ δούλους ἢ κτίσις οὐκ οἶδεν αἰδέσθαι καὶ
 τιμᾶν. Διὰ τοῦτο πάλιν, φησὶν, *Εὐλόγητός ὁ Θεός τοῦ*
Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδοναγῶ. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς
 πρῶτον ἀνακηρύττει τὸν ἀγνωσθέντα· *Εὐλόγητός ὁ*
Θεός ὃς ἀπέστειλε εἰς ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐξέλιπε
τοὺς παῖδας αὐτοῦ. Τοῦτο τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ· εἰπέ
 καὶ τὴν ἀρετὴν τῶν ἀθλητῶν· *Ὅτι ἐκποίθεισαν ἐπ'*
αὐτῷ, καὶ ἠλλοίωσαν τὸ ρῆμα τοῦ βασιλέως, καὶ
παρέδωκαν τὰ σώματα αὐτῶν, ὅπως μὴ λατρεύσωσι
θεοῖς ἀλλοτεροῖς. Ἄρα τί γίνονται ἂν ἀρετῆς ἴσον; Πρὸ
 τούτου, ὅτε εἶπον, *Τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν*, τῆς
 καμίνου χαλεπώτερον ἐξεκάθη· νῦν δὲ ἐπειδὴ διὰ τῶν
 ἔργων αὐτῶν τοῦτο ἐπαίδευσαν, οὐ μόνον οὐκ ἠγανάκτη-
 σεν, ἀλλὰ καὶ ἐπήνεσε καὶ ἐθαύμασεν, ὅτι αὐτοῦ παρ-
 ἤκουσαν. Τοσοῦτον ἀρετῆ καλὸν, ὅτι καὶ αὐτοὺς τοὺς πο-
 λεμίους ἰ ἔχει θαυμαστάς καὶ ἐπαινέτας. Ἐκείνοι ἠγωνί-
 ἰ Ἄλλῃ ὑπελείφθη, Paulo post ὅτω δὲ deest in quibusdam mss.
 ἰ Ἄλλῃ ὑπομονήν, διὰ γὰρ τοῦτο συγχωρεῖ μέχρι.
 ἰ Ἄλλῃ φοβεῖσθαι.
 ἰ Quidam mss. ἀναγορεύοντες.
 ἰ Non pauci mss. ἀνεκήρυξε.
 ἰ Ἄλλῃ πολυμύνηται.

σαντο και ἐνίκησαν, και ὁ ἡττηθεὶς εὐχαρίστησεν, ὅτι οὐκ ἐφόβησεν αὐτοὺς ἢ τῆς φλογὸς ἕψις, ἀλλὰ παρεκάλεσεν αὐτοὺς ἢ εἰς τὸν δεσπότην ἐλπίς, και τὸν τῆς οἰκουμένης Θεὸν ἀπὸ τῶν τριῶν παιδῶν καλεῖ, οὐχὶ περικλείων αὐτοῦ τὴν δεσποτειαν, ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς οἰκουμένης ἀντάξειο ἦσαν οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, διὰ τοῦτο και ἐπαινεῖ τοὺς καταφρονήσαντας αὐτοῦ, και τυράννους τοσοῦτους και βασιλεῖς και ὑπάρχους παραδραμῶν τοὺς πεισθέντας αὐτῷ, τρεῖς αἰχμαλώτους και δούλους τοὺς καταγέλασαντας αὐτοῦ τῆς τυραννίδος ἐθαύμασεν. Οὐ γὰρ φιλονεικοῦντες, ἀλλὰ φιλοσοφοῦντες ταῦτα ἔπραξαν, οὐδὲ δι' ἀπόνοιαν, ἀλλὰ δι' εὐσέθειαν· οὐκ ἀλαζονεῖα φουσηθέντες, ἀλλὰ ζήλω πυρωθέντες. Καὶ γὰρ μὴ ἀγαθὸν ἐλπίζει εἰς Θεόν· ὅπερ οὖν και ὁ βάρβαρος ἔγνω, και δῆλον ὅτι ἐντεῦθεν διέφυγον τὸν ἐπικείμενον κίνδυνον ἀναδόθησεν· *Ἵτι ἐπεκοίθεισαν ἐπ' αὐτῷ.*

ζ'. Ταῦτα δὲ λέγω νῦν, και τὰς ιστορίας ἐκλέγω πάσας, ἐν αἷς πειρασμοὶ και θλίψεις, και βασιλέων ὄργαι, και ἐπιβουλαὶ, ἵνα μὴδὲν φοβώμεθα, ἀλλ' ἢ τὸ προσκρούσαι Θεῷ μόνον. Καὶ γὰρ και τότε ἡ κάμινος ἱκαίετο, ἐκείνοι δὲ ταύτης μὲν κατεγέλασαν, τὴν δὲ ἀμαρτίαν ἔδεισαν. Ἦθεισαν γὰρ ὅτι καέντες μὲν οὐδὲν πείσσονται δεινόν, ἀσεβήσαντες δὲ τὰ ἔσχατα ὑποστήσονται.

Ἡ γὰρ μεγίστη ἡ κόλασις τὸ ἀμαρτάνειν, κὰν μὴ κολαζώμεθα· ὡπερ οὖν ἡ μεγίστη τιμὴ και ἀνεσις τὸ μετὰ ἀρετῆς ζῆν, κὰν κολαζώμεθα· αἱ μὲν γὰρ ἀμαρτίαι διιστώσιν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καθὼς και αὐτὸς φησιν· *Ὅχι αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν διιστώσιν ἀνὰ μέσον ὑμῶν και ἐμοῦ;* αἱ κολάσεις δὲ συνάγουσιν ἡμᾶς πρὸς τὸν Θεόν· Ἰδοὺ γὰρ ἡμῖν [82], φησὶν, *εἰρήνην, ὅτι πάντα ἀπέδωκας ὁ ἡμῖν.* Ἐὰν τραυμά τις ἔχη, τί δεδοικέναι ἄξιον, τὴν σηπεδόνα, ἢ τὴν τομὴν τοῦ ἱατροῦ; τὸ σιδήριον, ἢ τὴν νομὴν τοῦ ἔλκου; Ἡ ἀμαρτία σηπεδὼν ἐστίν, ἡ κόλασις σιδήριον ἱατρικόν· ὡπερ οὖν ὁ σηπεδόνα ἔχων, κὰν μὴ τέμνηται, ἀρρώσκει, και τότε μᾶλλον ἐστίν ἐν κακοῖς, ὅταν μὴ τέμνηται· οὕτω και ὁ ἀμαρτάνων, κὰν μὴ κολάζηται, πάντων ἐστίν ἀθλιώτερος, και τότε μάλιστα ἀθλιος, ὅταν μὴ κολάζηται, μὴδὲ πάσῃ μὴδὲν δεινόν. Καὶ καθάπερ οἱ σπλήνα και ὕδρον ἔχοντες, ὅταν τραπέζης ἀπολαύσῃσι· δαψιλοῦς, και ψυχροποσίας, και πολυτελῶν ἑδεσμάτων, και καρυκευμάτων, τότε μάλιστα πάντων εἰσὶν ἐλεεινότεροι, τῇ τρυφῇ τὸ νόσημα αὔξοντες· ἂν δ' ἄγχωνται λιμῷ και δίψει κατά τοὺς ἱατρικοὺς νόμους, ἐλπίδα τινὰ σωτηρίας ἔχουσιν· οὕτω και οἱ ζῶντες· ἐν πονηρίᾳ, ἂν μὲν κολάζωνται, χρηστὰς ἔχουσιν ἐλπίδας, ἂν δὲ μετὰ τῆς πονηρίας, ἀδείας και τρυφῆς ἀπολαύσῃσι, τῶν ἐν ὑδέρῳ γαστριζομένων σφόδρα ἐλεεινότεροι ἂν εἶεν, και τοσοῦτῳ πλεόν, ὅσω ψυχὴ σώματος ἐστὶ βελτίων. Ἐὰν τοῖνον ἴδῃ τινὰς ἐν τοιαύταις ἕντας ἀμαρτίαις, και τοὺς μὲν λιμῷ παλαίοντας διηνεκεῖ και μυρία κακοῖς, τοὺς δὲ μεθύνοντας και γαστριζομένους και τρυφῶντας, τοὺς τὰ δεινὰ πάσχοντας μακάριζε μᾶλλον. Καὶ γὰρ τῆς ἠδυπαθείας ἢ φλόξ^α ταῖς συμφοραῖς ὑποτέμνεται ταύταις, και πρὸς τὴν μέλλουσαν ψήφον και τὸ φοβερόν ἐκεῖνο δικαστήριον οὐ μικρὰν λαβόντας ἀπέρχονται παραμυθίαν, και τὰ πολλὰ τῶν ἀμαρτημάτων δι' ὧν ἔπαθον δεινῶν ἐνταῦθα διαλύσαντες ἀπεισιν.

Ἄλλὰ τῆς μὲν παρακλήσεως ἅλις· ὦρα δὲ λοιπὸν ἡμῖν διαβῆναι ἐπὶ τὴν παραίνεσιν τῆς τῶν ὄρκων φυγῆς, και τὴν δοκοῦσαν εἶναι παραμυθίαν τοῖς ὀμνύουσιν ἀναλεῖν

^α *Alli ταῦτα ἔπραττον. Paulo post alli ἐλπίς ἢ εἰς Θεόν.*

^β *Savil. et alli quidam μεγάλην.*

^γ *Alli εἰρήνην· πάντα γὰρ ἀπέδωκεν.*

^δ *Quidam mss. και γὰρ τῆς ἀσεβείας ἢ φλόξ. Infra και ante τὰ πολλά, et infra ἀπεισιν desunt in aliquot mss.*

τὴν ψυχρὰν και ἀνόντην. Καὶ γὰρ ἐπειδὴν αὐτοῖς ἐγκλωμῶμεν, ἐτέρους ἡμῖν προβάλλονται αὐτὸ τοῦτο ποιούντας, και λέγουσιν· Ὁ δεῖνα και ὁ δεῖνα ὀμνύουσιν. Ἐπίωμεν τοῖνον πρὸς αὐτοὺς· Ἄλλ' ὁ δεῖνα οὐκ ἤμυνσιν· ὁ δὲ Θεὸς ἀπὸ τῶν κατορθωκῶτων σοὶ φέρει τὴν ψήφον. Οἱ μὲν γὰρ ἀμαρτάνοντες· τοὺς ἀμαρτάνοντας οὐκ ὠφελοῦσι τῇ κοινωνίᾳ τῶν παραπτωμάτων· οἱ δὲ κατορθούντες τοὺς ἀμαρτάνοντας καταδικάζουσι. Καὶ γὰρ οἱ μὴ θρέψαντες τὸν Χριστὸν μὴδὲ ποτίσαντες ἦσαν πολλοί, ἀλλ' οὐδὲν ἀλλήλους ὡς ἐλάησαν· ὡπερ οὖν οὐδὲ αἱ παρθένοι αἱ πέντε οὐκ ἔσχον τινὰ συγγνώμην παρ' ἀλλήλων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν κατορθωκῶτων και οὗτοι κάκειναι καταδικασθέντες ἐκολάζοντο. Ἀπαλλαγέντες τοῖνον τῆς ψυχρᾶς ταύτης ψυχαγωγίας, μὴ τοὺς πίπτοντας βλέπωμεν, ἀλλὰ τοὺς κατορθούντας, και σπουδάσωμεν μνημόσυνον τῆς παρουσίας νηστείας λαβόντες ἀπελεῖν. Καὶ καθάπερ ἱμάτιον πολλάκις κεκτημένοι^ε, ἢ οἰκέτην ἢ σκεῦος τιμιον, ἀναμνησκόμεθα τῶν καιρῶν, και πρὸς ἀλλήλους λέγομεν· Τὸν οἰκέτην τὸν δεῖνα τῆδε ἐκτησάμεν τῇ ἰορτῇ, τὸ ἱμάτιον τὸδε ἐπριάμεν τῷδε τῷ καιρῷ· οὕτω δὲ και τὸν νόμον τοῦτον ἂν κατορθώσωμεν, ἐροῦμεν ὅτι τὸν ὄρκον τῆδε κατώρθωσα τῇ Τεσσαρακοστῇ· ἔως γὰρ τότε ὡμνυον, και ψιλῆ ἀκούσας παραίνεσεως ἀπεσχόμην [83] τῆς ἀμαρτίας. Ἄλλὰ δυσκατόρθουτον ἡ συνήθεια. Οἶδα κἀγὼ, και διὰ τοῦτο ἐπιγίνομαι εἰς ἐτέραν ὑμᾶς συνήθειαν ἐμβάλεῖν, χρηστὴν και κέρδος ἔχουσαν. Ὅταν γὰρ εἴπησ, ὅτι Δυσκόλως ἀφίσταμαι τῆς συνήθειας, δι' αὐτὸ τοῦτο σπουδάσον ἀποστῆναι, σαφῶς εἰδὺς, ὅτι ἐάν ἐτέραν σαυτῷ ποιήσης συνήθειαν τὴν τοῦ μὴ ὀμνύειν, οὐδενὸς δεξίην πόνου λοιπόν. Τί δυσκολώτερον, μὴ ὀμνύειν, ἢ δι' ὅλης τῆς ἡμέρας δεῖτον εἶναι, και ὕδρποσις και εὐτελεῖ ταραχεύεσθαι διαίτη; Εὐδῆλον ὅτι τοῦτο ἐκείνου· ἀλλ' ὁμως οὕτως ἐστὶν ἡ συνήθεια δυνατὸν πράξαι και εὐκόλον, ὥστε παραγενομένης τῆς νηστείας, κινῶν μυρία τις παρακαλῆ, κὰν μυρία τις ἀγῆη και βιάσθηται, ὥστε μετασχεῖν οἰνοποσίας ἢ ἐτέρου τινὸς τῶν μὴ νομισμένων ἐν νηστείᾳ ἀπογεύεσθαι^ε, πάντα ἂν ἐλαττοπαθεῖν τις, ἢ τῆς κεκλυμένης ἀψασθαι τροφῆς· και ταῦτα ἠδέως πρὸς τὴν τράπεζαν ἔχοντες, ἀλλ' ὁμως διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ συνεδέοτος συνήθειαν φέρομεν πάντα γενναίως τάλαιπωροῦμενοι. Τοῦτο δὲ και ἐπὶ τῶν ὄρκων ἐσται· και καθάπερ νῦν, κὰν μυρία ἀνάγκη τις ἐπιβῆ, μῆνεις κατέχων τὴν συνήθειαν· οὕτω και τότε, κὰν μυρία τις παρακαλῆ, οὐκ ἀποστήσῃ τῆς συνήθειας.

ζ'. Ἀπίων τοῖνον οἶκος, διαλέγου ταῦτα τοῖς κατὰ τὴν οἰκίαν ἅπασιν· και καθάπερ πολλοὶ πολλάκις ἐκ λειμῶνος ἀναχωροῦντες, ῥόδον ἢ Ἴον ἢ τι τῶν τοιούτων ἀνθῶν λαβόντες, και τοῖς δακτύλοις περιφέροντες ἢ ἀναχωροῦσιν· ἔτεροι δὲ πάλιν ἐκ παραδείσων οἴκαδε ἀπύοντες, κιάδους δένδρων καρποὺς ἔχοντας ἐπιχομίζονται· ἅλλοι πάλιν ἀπὸ δειπνῶν πολυτελῶν λείψανα τῆς τραπέζης τοῖς ἑαυτῶν ἐπιτηδεῖσι φέρουσιν· οὕτω δὲ και ἂν ἐντεῦθεν ἀπίων, ἀπένεγκε παραίνεσιν τῇ γυναίκα, τοῖς παιδίοις, τοῖς ἐπιτηδεῖσι ἅπασιν. Αὕτη γὰρ και λειμῶνος, και παραδείσου, και τραπέζης χρησιμωτέρα ἐστὶν ἡ συμβουλή· ταῦτα οὐδέποτε τὰ ῥόδα μαραινόνται, οὐτοι οὐδέποτε καταρβέουσιν οἱ καρποὶ, ταῦτα οὐδέποτε τὰ ἐδέσματα σῆπεται· ἀπ' ἐκείνων πρόσκαρος ἢ τέρψις, ἀπὸ δὲ τούτων διηνεκῆς ἢ ὠφέλεια· οὐ μετὰ τὸ κατορθωθῆναι μόνον, ἀλλὰ και ἐν αὐτῷ τῷ κατορθώσθαι. Ἐννόησον γὰρ οἷόν ἐστι πάντα τὰ ἄλλα ἀφέντας, τὰ δημόσια, τὰ ἰδιωτικά, περὶ τῶν θείων διαλέγεσθαι νόμον διαπαντός, και ἐπὶ τραπέζης, και ἐν ἀγορᾷ, και ἐν ταῖς ἄλλαις συνουσίαις. Ἄν τούτοις^ε σχολάζωμεν, οὐδὲν ἐροῦ-

^ε *Alli ἀμαρτάνοντες.*

^ε *Alli πολλάκις κτησάμενοι.*

^ε *Alli ἐν νηστείᾳ ἀπογεύεσθαι. Paulo post quidam mss. ταῦτα οὐκ ἀπῶδες πρὸς τὴν τράπεζαν ἔχοντες, ὁμως. Mox iidem τούτοις δὲ και ἐπὶ.*

^ε *Alli περιστρέφοντες. Mox aliqui ἐκ παραδείσου.*

^ε *Savil. et alli quidam ἂν ἐν τούτοις.*

reges et principes præmittens qui sibi pat, tres captivos et servos, qui tyrannidem suam ipserant, admiratus est. Non enim contendentes philosophantes hæc agebant, neque perntiam, sed per religionem: non superbia inæd zelo igniti. Magnum etenim bonum in Deum: quod quidem et barbarus animadvertit, et strans eos inde imminens effugisse periculum, navit: *Quoniam confiderant in eo.*

æc autem nunc dico, et omnes excerpto historibus tentationes et ærumnæ, et regum iræ liæ sunt, ut nihil timeamus, nisi tantummodo offendere. Etenim et tunc fornax accensa erat; o hanc quidem contempserunt, peccatum aucturunt: noverant enim se incensos quidem rave passuros esse, impie vero agentes, exabituros.

Utum ipsum magnum supplicium. — Magnum supplicium peccare, etiam si non puniamur: maximus honor, maxima tranquillitas cum vivere, etiamsi puniamur. Peccata enim nos separant, sicut et ipse dicit: *Nonne peccata separant inter vos et me (Isai. 59. 2)?* poenæ is ad Deum perducunt: inquit enim, *Da nobis omnia enim retribuisti nobis (Isai. 26. 12).* Si ilius habeat, quid timere oportet, saniam, an sectionem? ferrum, an ulceris depastionem? um sanies est: poena ferrum medicinale. Sicut ui saniam habet, etsi non secetur, male habet: non secatur, tunc est in majoribus malis: ita eat, etsi non puniatur, omnium est miserripi tunc maxime miser, cum non punitur, et ubil patitur. Et sicut splene et intercute labo. cum larga fruuntur mensa, et frigida potione, catis sapidisque ferculis, tunc præcipue omunt miserrimi, deliciis morbum augentes: si iti et fame secundum medicorum leges cru; aliquam salutis spem habent: sic et in iniviventes, si puniantur quidem, bonam spem, si vero cum iniquitate licentia et deliciis ir, hydrope laborantibus simul et crapulantunt multo miserieores, et tanto magis, quanto e melior est anima. Si aliquos igitur in iisdem ccatis videris, et hos quidem fame continua, meris malis laborantes, hos vero ebriosos, tes, et crapulantes, eos qui gravia patiantur es puta. Etenim delectationis flamma his æruterciditur, et apud futurum iudicium et terribile illud non parum consolationis capientes niquia multa peccata vitæ hujus ærumnis expiarunt. *Utum juramenta pro more loquitur.* — Sed consosatis: jam nobis deinceps tempus est ad futuram monitionem juramentorum transeundi, et i excusationem, quæ jurantibus esse videtur, m et inutilem. Etenim cum ipsos accusamus, obis idem facientes obijciunt, et dicunt: Ille jurant. Dicamus igitur ipsis: Sed ille non jurat, utem eorum qui recte egerunt, comparisonem iudicandum profert: nam peccatores eos qui

peccant delictorum communicatione non juvant, qui vero recte vivunt, peccatores condemnant. Etenim qui Christum non cibaverant, neque potaverant (*Matth. 23. 35*), multi erant: sed nihil sibi invicem profuerunt: sicut neque virgines quinque altera ab altera ullam invencerunt veniam, sed præ iis, qui recte se gesserunt, et hæc et illi condemnati et puniti sunt. Ab hac igitur frigida excusatione liberati, ne lapsos respiciamus, sed recte se gerentes, et studeamus presentis jejunii monumentum referre. Et sicut sæpenumero vestimentum adepti, vel servum, vel vas pretiosum, temporis reminiscimur, et mutuo dicimus: Servum illum tali solemnitate emi, vestimentum hoc tali comparavi tempore: ita quoque si legem hanc impleverimus, dicemus: Juramentum hac correxi Quadragesima; hactenus enim jurabam, et sola admonitione audita, peccato abstinui. Sed res est correctu difficilis consuetudo. Novi et ego, et propterea festino vos in aliam consuetudinem bonam et lucrum habentem inducere. Cum enim dixeris, difficile a consuetudine desisto, propterea desistere labora, certo sciens, quod si tibi aliam non jurandi consuetudinem indixeris, nullius laboris amplius indigebis. Quid difficilius, non jurare, an per totum diem inediam pati et aquæ potu et tenui victu siccari? Certum est hoc illo gravius esse; sed tamen consuetudo res est tam facilis et expedita, ut adveniente jejunio, etsi millies quis exhortetur, et cogat vinum delibare, vel aliud quid jejunii lege non concessum gustare, omnia quis mallet pati, quam prohibitum sumere nutrimentum: et hoc cum non illibenter erga mensam affecti simus, tamen propter consuetudinem ex conscientia omnia generose serimus laborando. Hoc nimirum et in juramentis erit: et sicut nunc, si quis etiam maximam necessitatem imponat, permanes consuetudinem servans: sic et tunc, si quis etiam millies exhortetur, a consuetudine non absisteas.

7. Domum igitur profectus, omnibus hæc domesticis loquere: et sicut sæpe multi ex prato recedentes, rosam vel violam vel quempiam talium florum capiunt, et digitis circumferentes recedunt: alii vero ex viridario domum abeuntes, arborum ramos fructus habentes reportant: alii rursus a lautis cœnis, mensæ reliquis necessariis suis referunt: sic utique et tu hinc recedens, admonitionem reporta filiis, uxori, necessariis omnibus. Hæc enim admonitio, et prato, et viridario, et mensa utilior est: hæc nunquam rosæ marcescunt, hi nunquam defluunt fructus, hæc nunquam fercula corrumpuntur: et ex illis quidem temporalis delectatio, ex his vero continua utilitas, non tantum postquam adimpleta fuerint, sed etiam dum adimplentur. Cogita enim quale est, reliquis omnibus omissis publicis et privatis, de divinis semper legibus disserere, et ad mensam, et in foro, et in aliis conventiculis. Si his vacemus, nihil dicemus periculosum, nihil noxium, nec invidi peccabimus; sed et imminente tristitia sermocinationi de his vacantes, animam liberare poterimus, missa cura illa,

qua solliciti mutuo sciscitabamur : Numquid gesta Imperator audivit? an irriatus est? quid vero sententiæ pronuntiavit? numquid ipsum quispiam exoravit? numquid vero feret ipse tam magnam et populosam funditus civitatem perdere? Hæc quidem et omnia talia in Deum projicientes, ipsius tantum mandata curemus : sic enim et illa omnia dissolvemus ; et si vel decem tantum in nobis recte egerint, brevi illi decem viginti fient ; viginti quinquaginta , quinquaginta centum, centum mille, mille tota civitas. Et sicut decem accensis lucernis omnem domum lumine facile quis implere poterit : sic et in officiis spiritualibus, si decem soli recte egerint , pyram per totam civitatem incendemus habentem lumen, et securitatem nobis afferentem. Non enim sic flammæ natura in materiam delapsa vicina semper ligna incendit, sicut virtutis zelus in paucas lapsus animas, sensim procedendo omnem implere civitatem poterit. Date itaque mihi ut de vobis glorier, et in præsentî vita, et in futuro die, quo talenta habentes credita introducentur : sufficiens mihi laborum merces vestra claritas, et si vos cum pietate viventes videro, totum recepi. Facite

igitur quod et heri admonui, et hodie dicam, nec dicens quiescam : contra jurantes multam delinquentes, multam lucrum, non damnum habentem : præparamini jam tamquam nobis profectus probationem daturi. Conabor etenim apud quemque vestrum longum protrahere sermonem dimissa hac concione, ut in verborum longitudine emendatos inveniam¹ : et si quem jurantem videro, omnibus emendatis ipsum declarem, ut increpantes, arguentes, corrigentes, brevi ipsum mala liberemus consuetudine. Melius est etenim hic exprobratum corrigi, quam die illa palam, præsentem toto mundo, confundi atque puniri, peccatis nostris sub omnium aspectu revelatis. Sed absit, ut quisquam ex hac honesta concione talia patiens illic appareat, verum sanctorum patrum precibus peccata corrigentes omnia, multumque virtutis fructum exhibentes, cum multa hinc fiducia migremus, gratia et beniguitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

¹ savil. addit, et non emendatos.

QUOD TRISTITIÆ AFFECTUS TANTUM AD PECCATI DESTRUCTIONEM SIT UTILIS : ET SUPER ILLUD, IN PRINCIPIO FECIT DEUS CÆLUM ET TERRAM, ET QUOD MAXIMA CONSOLATIONIS MATERIA CREATIONIS APPARATUS : ET SUPER ILLUD, ADAM, UBI ES? ET DE NON JURANDO *



OMILIA VII.

1. Multa quidem et de multis heri apud vestram disserui charitatem : de multis vero si omnia vobis retinere baud est facile, illud omnium maxime vos meminisse rogo, quod tristitiam nobis Deus non ob aliud indiderit, nisi propter solum peccatum, et hoc per ipsam rerum experientiam manifestaverit. In pecuniarum enim mulcta, et morte, et ægritudine, et aliis nobis ingruentibus molestiis dolentes et mœrentes, non tantum nullam consolationem capimus, verum et molestias augemus ; in peccatis vero si doleamus et contristemur, peccati magnitudinem minuímus, et quod erat magnum, reddimus parvum ; sæpe vero et funditus ipsum totum delemus. Hoc mihi assidue recordamini, ut ob peccatum tantum doleatis, nullam autem ob rem præterea : et præter hoc illud quoque, quod mortem et tristitiam in vitam nostram peccatum inferens, ab his ambobus vicissim destruitur : quod quidem ipsum manifestius et antea demonstravimus. Nihil igitur sic timeamus, ut peccatum et prævaricationem. Ne timeamus pœnam, et pœnam effugiemus : sicut et tres illi pueri non timuerunt fornacem, et fornacem effugerunt : tales esse decet Dei servos. Si enim in veteri Testamento educati, quando nondum mors

erat mortificata, nec æreæ portæ confractæ, nec vectes ferrei contriti, tam generosam contra mortem audaciam præ se tulere : quam nos habebimus excusationem, aut quam veniam, tantam nacti gratiam, et neque pares illis virtutis gradus nunc assequuti, cum mors nomen solum sit re privatum? Nihil enim aliud mors est, quam somnus, et migratio, et translatio, et requies, et tranquillitas portus, et perturbationis liberatio, et a vitæ curis absolutio. Sed hic consolationis sermonem solvamus : etenim quintam diem agimus vestram consolantes charitatem, et jam molesti videmur. Attentis enim dicta sufficiunt, pusillanimitas autem, etiamsi dictis plura addamus, nihil profuerit. Tempus vero nobis jam ad Scripturarum expositionem convertere doctrinam : quemadmodum enim si nihil de hac ærumna loquuti essemus, crudelitatis et inhumanitatis nos aliquis condemnasset : sic si semper de ipsa disseramus, pusillanimitatis jure nos condemnaret. Corda igitur vestra Deo commendantes, qui in mente vestra loqui potest, et omnem ex pectore tristitiam expellere, consuetam doctrinam nunc attingamus, maxime quando omnis Scripturæ expositio exhortatio est et consolatio. Itaque etsi a consolando abstinere videmur, rursus per Scripturarum expositionem in eandem materiam incidimus. Quod enim mentem adhibentibus tota Scriptura consolatio sit, jam nunc vobis palam faciam. Non enim Scripturarum historiam circumiens, quosdam consolatorios sermones quaerere conabor ; sed ut apertiores promissionis demonstrationem præbeam, hodie lectum tractabo librum : et si libet, ipsius principium et processum,

* Titulum sic efferunt sav. et duo codices : *Ejusdem commemoratio rerum jam ab ipso antea dictarum consequenter : quod peccatum solum, postquam mortem et tristitiam in vitam introduxit, per illas ipsas rursus aufertur ; et super illud : « In principio fecit Deus... terram ; » et quod Deus, non modo honorificans nos et benefaciens nobis, sed etiam castigans, æque sit bonus ; et de abstinencia juramentis.*

μεν επικίνδυνον, οὐδὲ σφαλερὸν, οὐδ' ἄνοκτες ἀμαρτη-
σόμεθα, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐπικειμένης ἀθυμίας ἐν τῇ περι-
ούτων διαλέξει σχολάζοντες, τὴν ψυχὴν ὑπεξαγαγείν
δυνήσομεθα, ἀντὶ τῆς φροντίδος ἧς φροντίζομεν πρὸς
ἀλλήλους ἀεὶ λέγοντες· Ἄρα ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς τὰ γε-
γεννημένα; ἄρα παρωξύνθη; τί δὲ ἐψηφίσαστο; ἄρα παρ-
εκάλεσέ τις αὐτόν; τί δὲ, αὐτὸς ἀνέξεται πόλιν οὕτω καὶ
μεγάλην καὶ πολυάνθρωπον ἀφανίσαι τέλειον; Ταῦτα μὲν
καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα ἐπὶ τὸν Θεὸν βίβαντες, τὰ παρ'
αὐτοῦ προστεταγμένα μεριμνῶμεν μόνον· οὕτω γὰρ κά-
κεῖνα διαλυσόμεθα * [84] πάντα, κἂν δέκα ἐν ἡμῖν κατορ-
θώσῃσι μόνον, ταχέως εἰκόσιν οἱ δέκα γενήσονται, οἱ
εἰκόσι πεντήκοντα, οἱ πενήκοντα ἑκατὸν, οἱ ἑκατὸν χί-
λιοι, οἱ χίλιοι πᾶσα ἡ πόλις. Καὶ καθάπερ δέκα ἀφθέν-
των λύγων, βράδιος τὴν οἰκίαν ἄπασαν ἐμπλήσῃσι δυνή-
σεται τις τοῦ φωτός· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν κατορθωμά-
των τῶν πνευματικῶν, ἂν δέκα κατορθώσῃσι μόνον,
πυρᾶν ὀλόκληρον εἰς τὴν πόλιν ἀνάφομεν φῶς ἔχουσαν,
καὶ ἀσφάλεια ἡμῖν κομιζούσα. Οὐ γὰρ οὕτω τῆς φλο-
γῆς ἡ φύσις εἰς ὕλην ἐμπεσοῦσα, τῶν ἐγγιζόντων ἀεὶ ἐψ-
λων ἀπτεται, ὡς ἀρετῆς ζῆλος, εἰς ψυχᾶς ὀλίγας ἐμπε-
σῶν, ὁδῶ προβαίνων πᾶσαν ἐμπλήσῃσι τὴν πόλιν δυνή-
σεται. Ἄρα τοῖνυν ἐμοὶ καυχῆσασθαι ἐφ' ὑμῖν, καὶ κατὰ
τὸν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν. ὅταν
οἱ τὰ τάλαντα ἐμπιστευθέντες εἰσάγῃνται· ἀρχῶν ἐμοὶ
* Savil. et aliquot mss. διαλυσόμεθα, Mor. et alii διαλύσει.

μισθὸς τῶν πόνων ἢ ὑμετέρα εὐδοκίμησις, κἂν ἴδω ὑμᾶς
μετ' εὐσεβείας^b ζῶντας, τὸ πᾶν ἀπέλιπα. Ποιεῖσατε
τοῖνυν, ὃ καὶ χθὲς παρήνεσά τε καὶ σήμερον ἔρω, καὶ
λέγων οὐ παύσομαι· καταδίκην κατὰ τῶν ὀμνούντων ὀρί-
σαντες, καταδίκην κέρδος ἔχουσαν, οὐ ζημίαν, παρα-
σκευάσαθε λοιπὸν ὡς δοκίμη ἡμῖν δώσοντες τοῦ κατορ-
θώματος. Καὶ γὰρ πειράσομαι πρὸς ἕκαστον ὑμῶν
μακρὸν ἀποτείνει λόγον τοῦ συλλόγου τούτου διαλυθέν-
τος, ἵνα ἐν τῷ μήκει τῶν λεγομένων εὐρω τοὺς κατορθω-
κότας· κἂν ἴδω τινὰ ὀμνύοντα, ἅπασιν αὐτὸν τοῖς κατορ-
θωκόσι ποιήσω φανερόν, ἵνα ἐπιτιμῶντες, ἐλέγχοντες,
διορθοῦντες, ταχέως αὐτὸν τῆς πονηρᾶς ἀπαλλάξωμεν
συνθηθείας. Καὶ γὰρ βέλτιον ἐνταῦθα ὀνειδισθέντα διορ-
θώσασθαι, ἢ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην κοινῇ τῆς οἰκου-
μένης ἀπάτης παρουσίας ἀσχημονεῖν καὶ κολάζεσθαι,
τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῖν ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ἐκκαλυπτο-
μένων ὀφθαλμοῖς. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο τοῦ καλοῦ τούτου
συλλόγου φανῆναι τινὰ ἐκεῖ ταῦτα πάσχοντα, ἀλλ' εὐ-
χαίς τῶν ἀγίων πατέρων ἕπαντα τὰ ἀμαρτήματα διορ-
θωσάμενοι, καὶ τὸν τῆς ἀρετῆς καρπὸν πολὺν ἐπιδειξά-
μενοι, μετὰ πολλῆς ἐντεῦθεν ἀπέλοιμεν παρρησίας,
χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ, δι' οὗ καὶ μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἀγίῳ
Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Alii εὐλαβείας.

* Addit Savil. καὶ τοὺς μὴ κατορθωκότας.

* Ὅτι τὸ τῆς λύπης πάθος εἰς ἀμαρτίας ἀναίρεισιν μόνον χρῆσιμον· καὶ εἰς τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς
τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ ἐτι μερίστης παρακλήσεως ὑπόθεσις ἢ τῆς δημιουργίας κατασκευῆ· ἂν
φ καὶ περι τοῦ, Ἄδὰμ, ποῦ εἶ; καὶ περι τοῦ μὴ ὀμνύειν.

Ὁμιλία ζ'.

α'. Πολλὰ μὲν καὶ περὶ πολλῶν χθὲς πρὸς τὴν ὑμετέραν
διελέχθη ἀγάπην, ἀπὸ δὲ τῶν πολλῶν εἰ μὴ πάντα κατε-
ἔχειν ὑμῖν δυνατόν, ἐκείνο μάλιστα πάντων ὑμᾶς διαμνη-
μονεῦσαι δέομαι, ὅτι τὴν λύπην ἡμῖν ὁ Θεὸς δι' οὐδὲν
ἕτερον ἐπέθηκεν, ἀλλ' ἢ δι' ἀμαρτίαν μόνην, καὶ τοῦτο
ἐβήλωσε δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς [85] πείρας. Ἐπὶ
μὲν γὰρ ζημίᾳ χρημάτων, καὶ ἀβρώσῃα, καὶ θανάτῳ,
καὶ τοῖς ἄλλοις * τοῖς συμπέπτουσι ἡμῖν δεινοῖς ἀλγοῦν-
τες καὶ ἀθυμοῦντες, οὐ μόνον οὐδεμίαν ἀπὸ τῆς λύπης
καρποῦμεθα παραμυθίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνομεν τὰ δεινά·
ἐπὶ δὲ τῶν ἀμαρτημάτων ἂν ἀλγῆσωμεν καὶ λυπηθῶμεν,
ὑποτιμώμεθα τῆς ἀμαρτίας τὸν ὄγκον, καὶ μικρὰν τὴν
μεγάλην ποιοῦμεν, πολλὰκις δὲ καὶ τέλειον αὐτὴν ἐξαλεί-
φομεν ἕπασαν. Τοῦτο δὴ μοι μέμνησθε διηνεκῶς, ἵνα ἐφ'
ἀμαρτίᾳ μόνον ἀλγῆτε, ἐφ' ἑτέρῳ δὲ μηδενί· καὶ μετὰ
τούτων^b κἀκεῖνον πάλιν, ὅτι θάνατον καὶ λύπην ἡ ἀμαρτία
εἰς τὸν βίον ἡμῶν εἰσενεγκοῦσα, ὅπ' ἀμφοτέρων τούτων
ἀναίρεται πάλιν. ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸ σαφέστερον πρῶην
ἀπεδείξαμεν. Μηδὲν οὖν οὕτω φοβώμεθα ὡς τὸ ἀμαρ-
τέναι καὶ πλημμελεῖν· μὴ φοβώμεθα κόλασιν, καὶ δια-
φευγόμεθα κόλασιν· καθάπερ οὖν καὶ οἱ τρεῖς παῖδες
οὐκ ἐφοβήθησαν τὴν κάμινον, καὶ διέφυγον τὴν κάμινον·
κοιτώτους εἶναι χρῆ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους. Εἰ γὰρ οἱ ἐν
τῇ Παλαιᾷ γραφῆς, ὅτε οὕτω ἐνενέκρωτο θάνατος,
ὡςτε αἱ χαλκαὶ πύλαι συνεκλάσθησαν^c, οὕτε οἱ μο-
χλοὶ οἱ σιδηροὶ συνετριβήσαν^c, οὕτω γενναίως κατ-

ετολμήσαν τῆς τελευτῆς, τίνα ἔχομεν ἀπολογίαν ἡμεῖς,
ἢ ποίαν συγγνώμην, τοσαύτης ἀπολαύσαντες τῆς χάρι-
τος, καὶ μηδὲ πρὸς τὰ αὐτὰ φθάνοντες ἐκεῖνοις μέ-
τρα τῆς ἀρετῆς νῦν, ὅτε νομα μόνον ἐστὶν ὁ θάνατος
πράγματος ἔρημον; Οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἐστὶν ὁ θάνατος,
ἀλλ' ἢ ὕπνος, καὶ ἀποδημία, καὶ μετὰστασις, καὶ ἀνά-
πυσις, καὶ λιμὴν εὐδίας, καὶ ταραχῆς ἀπαλλαγῆ, καὶ
βιωτικῶν ἐλευθερία φροντίδων. Ἀλλὰ τῆς μὲν παρα-
κλήσεως ἐνταῦθα καταλύομεν τὸν λόγον· καὶ γὰρ πέμ-
πην ἡμέραν ἔχομεν παρακαλοῦντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην.
καὶ λοιπὸν καὶ ἐνοχλεῖν δοκοῦμεν. Τοῖς μὲν γὰρ προσ-
έχουσιν ἀρκεῖ καὶ τὰ εἰρημένα, τοῖς δὲ μικροφύχοις,
κἂν πλείονα τῶν εἰρημένων προσθῶμεν, οὐδὲν ἐστὶ
πλέον. Ὅρα δὲ λοιπὸν ἡμῖν ἐπὶ τὴν τῶν Γραφῶν ἐξήγησιν
τρέψαι τὴν διδασκαλίαν. Ὅπερ γὰρ, εἰ μηδὲν περὶ τῆς
συμφορᾶς ταύτης διελέχθημεν, ὡμότητα ἂν τις ἡμῶν
κατέγνω καὶ ἀπανθρωπίαν· οὕτως ἂν ἀπαντὸς περὶ
αὐτῆς διαλεγώμεθα, μικροψυχίαν ἂν τις ἡμῶν κατα-
γνοίη δικαίως. Παραθέμενοι τοῖνυν ὑμῶν τὰς καρδίας·
τῷ Θεῷ τῷ δυναμένῳ λαλῆσαι εἰς τὴν διάνοιαν ὑμῶν,
καὶ πᾶσαν ἐνδοθεν ἀπελάσαι λύπην, τῆς εἰωθυίας αὐτοῖ^d
διδασκαλίας ἀψώμεθα νῦν, καὶ μάλιστα ὅποτε καὶ πᾶσα
Γραφῆς ἐξήγησις παράκλησις ἐστὶ καὶ παραμυθία. Ὅστε
κἂν δοκῶμεν ἀπίστασαι τοῦ παρακαλεῖν, πάλιν εἰς τὴν
αὐτὴν ἐμπέπτομεν ὑπόθεσιν διὰ τῆς τῶν Γραφῶν ἐξ-
ηγήσεως· ὅτι γὰρ πᾶσα Γραφῆ παράκλησις ἐστὶ τοῖς
προσέχουσιν, αὐτόθεν ὑμῖν τοῦτο ποιήσω φανερόν. Οὐ
γὰρ δὴ περιελθὼν τῶν Γραφῶν τὰς ἱστορίας πειράσομαι
ζητῆσαι παραμυθητικῶς τινὰς λόγους· ἀλλ' ὥστε σα-
φεστέραν τῆς ὑποσχέσεως ἀπόδειξιν παρασχεῖν, τὴ
σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθὲν μεταχειροῦμαι· βιβλίον, καὶ
εἰ δοκεῖ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ καὶ τὸ προοίμιον, ὃ δοκεῖ μί-
λιστα μὴδὲ ἴχνος ἐμφαίνειν [86] παραμυθίας, ἄλλα καὶ

* Titulum sic efferunt Savil. et duo codices· Τοῦ αὐτοῦ
ὀνόματι τῶν ἡδὴ αὐτῶ προλεχθέντων ἀκολουθῶν· ὅτι θάνατον
καὶ λύπην ἡ ἀμαρτία μόνη εἰς τὸν βίον εἰσενεγκοῦσα, ὅπ' αὐτῶν
τούτων ἀναίρεται πάλιν, καὶ εἰς τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς
τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ ἐτι ὁ Θεὸς οὐχί τιμῶν μόνον
ἡμᾶς, οὐδὲ εὐσεβῶν, ἀλλὰ καὶ κολάζων ὁμοίως ἐστὶν ἀγαθός·
καὶ περὶ τῆς τῶν ὄρκων ἀποχῆς.

^a Alii τοῖς λοιποῖς.

^b Savil. et quidam mss. μετὰ τοῦτο.

^c Alii συνεκλάσθησαν. infra quidam συγγνώμην τοιαύτης.

^d Pronomen αὐτοῖς nobis dedit Savillus. Edit.

* Alii μεταχειροῦμεθα. Infra Sav. et alii ἐπιστρέψωμεθα λ.

καθόλου παρακλητικῶν ἀλλοτριουῖσθαι λόγων, εἰς μέσον προθεῖς, ὃ λέγω ποιήσω φανερόν. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ προοίμιον; Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόριστος καὶ ἀκατασκευάστος, καὶ σκοτός ἐπάνω τῆς ἀβύσσου. Ἄρα μὴ δοκεῖ τισὶν ὑμῶν παράκλησιν ἔχειν ἀθυμίας τὰ εἰρημένα; οὐχ ἰστορίας διηγήσις ἐστὶ καὶ δημιουργίας διδασκαλία;

β'. Βούλεσθε οὖν ἐπιδείξω τὴν ἐγκεκρυμμένην τῇ ῥήσει ταύτῃ παράκλησιν; Διανάστητε τοίνυν, καὶ μετὰ ἀκριβείας προσέχετε τοῖς ῥηθῆσθαι μέλλουσιν. Ὅταν γὰρ ἀκούσης, ὅτι τὸν οὐρανὸν, τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, τὸν ἀέρα, τὰ ὕδατα, τοὺς ἀστέρας τοὺς πολλοὺς, τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους, τὰ φυτὰ, τὰ τετράποδα, τὰ νηκτὰ, τὰ πετόμενα ζῶα, πάντα ἀπλῶς τὰ ὀρώμενα διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν σωτηρίαν καὶ τιμὴν ἐποίησεν ὁ θεός, οὐχ ἱκανὴν εὐθέως λαμβάνεις παράκλησιν, καὶ τῆς ἀγάπης τοῦ θεοῦ μεγίστην δέχη ταύτην ἀπόδειξιν, ὅταν ἐννοήσης, ὅτι τοσοῦτον καὶ τηλικούτον κόσμον, οὕτω καλῶν, καὶ μέγαν, καὶ θαυμαστὸν διὰ σὲ τὸν βραχὺν εἰς μέσον παρήγαγεν; Ὅταν οὖν ἀκούσης, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, μὴ ἀπλῶς παραδράμης τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ἔπελθε τῇ δικαιοῖα τὸ εὐρος τῆς γῆς, καὶ ἀναλόγισαι πῶς ἡμῖν πολυτελῆ καὶ θαυμάσιον τράπεζαν ἀνήκε, καὶ πολλὴν πολλαχόθεν παρέσχεν ἡμῖν εὐφροσύνην· καὶ τὸ δὴ μέγιστον, ὅτι οὐ πόνων ἀμοιβὴν ἔδωκεν, οὐδὲ κατορθωμάτων ἀντίδοσιν τὸν τοσοῦτον καὶ τηλικούτον κόσμον, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἡμᾶς ἔπλασε, καὶ τῇ βασιλεῖα ταύτῃ τὸ γένος ἡμῶν ἐτίμησε. Πουήσωμεν γὰρ ἀνθρώπων, φησί, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Τί ἐστὶ, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν; Τῆς ἀρχῆς εἰκόνα φησὶ, καὶ ὡσπερ οὐδεὶς ἀνώτερος θεοῦ ἐν οὐρανῷ, οὕτω μηδεὶς ἔστω ἀνώτερος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐνὶ μὲν οὖν τούτῳ καὶ πρώτῳ τετίμηκε, τῷ κατ' εἰκόνα αὐτὸν ποιῆσαι· δευτέρῳ δὲ τῷ μὴ πόνων ἀμοιβὴν ἡμῖν παρασχεῖν τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ γυμνὴν τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ποιῆσαι τὴν χάριν· τρίτῳ τῷ φυσικὴν ἡμῖν χαρίσασθαι αὐτήν. Τῶν γὰρ ἀρχῶν αἱ μὲν εἰσὶ φυσικαί, αἱ δὲ χειροτονηταί· φυσικαὶ μὲν, ὡς ἡ τοῦ λέοντος ἐπὶ τῶν τετραπόδων, ὡς ἐπὶ τῶν ὀρνίθων ἡ τοῦ αἰετοῦ· χειροτονηταὶ δὲ ὡς ἡ τοῦ βασιλέως τοῦ καθ' ἡμᾶς· οὗτος γὰρ οὐχὶ φύσει κρατεῖ τῶν ὁμοούλων· διὸ καὶ ἀποβάλλει πολλάκις τὴν ἀρχὴν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ μὴ φύσει προσόντα· βῆδραν δέχεται τὴν μεταβολὴν καὶ τὴν μετάπτωσιν· ὁ δὲ λέων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ φύσει κρατεῖ τῶν τετραπόδων, ὡσπερ οὖν καὶ τῶν ὀρνίθων ὁ αἰετός. Ἄε γοῦν τῷ γένει συγκακλήρωται τὸ τῆς βασιλείας εἶδος, καὶ οὐδένα ἄν τις ἴδοι λέοντά ποτε τὴν ἀρχὴν ἀποβαλόντα ταύτην. Τοιαύτην καὶ ἡμῖν τὴν βασιλείαν ἐξ ἀρχῆς ὁ θεὸς ἐχαρίσατο, καὶ πᾶσιν ἡμᾶς ἐπέστησε· καὶ οὐ τούτῳ μόνον ἐτίμησεν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τοῦ χωρίου τῇ προεδρίᾳ ἐξαιρετὸν οἰκητήριον ἀποτάξας ἡμῖν τὸν παράδεισον, καὶ λόγον δούς καὶ ψυχὴν ἀθάνατον χαρισάμενος.

[87] Ἄλλὰ μὴ εἶπω ταῦτα· ἐγὼ γὰρ τοσαύτην περιουσίαν εἶναι φημι τῆς τοῦ θεοῦ κηδεμονίας, ὡς μὴ μόνον ἀπ' ὧν ἐτίμησεν, ἀλλὰ καὶ ἀπ' ὧν ἐκόλασεν, ὁμοίως ἡμᾶς δύνασθαι τὴν ἀγαθότητα αὐτοῦ δεικνύουσαι καὶ τὴν φιλανθρωπίας. Καὶ τοῦτο μάλιστα πάντων ὑμᾶς παρακαλῶ μετὰ ἀκριβείας εἰδέναί, ὅτι ὁ θεὸς οὐχὶ τιμῶν μόνον, οὐδὲ εὐεργετῶν, ἀλλὰ καὶ κολάζων, καὶ τιμωρούμενος ὁμοίως ἐστὶν ἀγαθός· κἂν πρὸς Ἑλληνας, κἂν πρὸς αἰρετικούς ἀγῶνες ἡμῖν καὶ μάχαι κινῶνται περὶ τῆς τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθότητος, μὴ μόνον ἀπ' ὧν ἐτίμησεν, ἀλλὰ καὶ ἀπ' ὧν ἐτιμωρήσατο, ἐπιθεῖσκον-

μεν αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα. Εἰ γὰρ τιμῶν μόνον ἐστὶν ἀγαθός, κολάζων δὲ οὐκ ἐστὶν ἀγαθός, ἐξ ἡμισίας^a ἀγαθός ἂν εἴη· ἀλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο· μὴ γένοιτο. Ἐπὶ ἀνθρώπων μὲν γὰρ εἶδος τοῦτο συμβαίνει, ἐπειδὴ θυμῷ καὶ πάθει τὰς τιμωρίας ἐπάγουσιν· ὁ δὲ θεὸς ἀπαθὴς ὢν, κἂν εὐεργετῇ, κἂν κολάζῃ, ὁμοίως ἐστὶν ἀγαθός, καὶ τῆς βασιλείας οὐκ ἔλαττον ἢ τῆς γέννησις ἀπειλῆς δεικνυσὶν αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα· καὶ πῶς; ἐγὼ λέγω. Εἰ μὴ γένναν ἠπελῆσεν, εἰ μὴ κόλασιν ἠτοίμασεν, οὐκ ἂν πολλοὶ τῆς βασιλείας ἐπέτυχον. Οὐ γὰρ οὕτως ἢ τῶν ἀγαθῶν ὑπόσχεσις πρὸς ἀρετὴν ἐκκαλεῖται τοὺς πολλοὺς, ὡς ἡ τῶν κακῶν ἀπειλὴ τῷ φόβῳ συνωθεῖ, καὶ διανίττησι πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν. Ὅστε εἰ καὶ ἐναντίον γέννα τῇ βασιλείᾳ^b τῶν ὀρανῶν, ἀλλὰ πρὸς ἕν ἐκάτερον βλέπει τέλος, τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν· ἐκεῖνη μὲν ἐπισπωμένη πρὸς ἑαυτὴν, αὐτὴ δὲ συνωθοῦσα πρὸς ἐκείνην, καὶ τῷ φόβῳ διορθουμένη τοὺς ἀμελέστερον διακειμένους.

γ'. Τοῦτον δὲ οὐχ ἀπλῶς μηκύνω τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλάκις λιμῶν καὶ αὐχμῶν γιγνομένων, καὶ πολέμων, καὶ ὀργῆς βασιλικῆς ἐμπιπτούσης, καὶ ἐτέρων τινῶν τοιοῦτων ἀδοκῆτων πραγμάτων, πολλοὶ τοὺς ἀφελεστεροὺς ἀπατῶντες λέγουσιν, ὅτι οὐκ ἄξια ταῦτα τῆς τοῦ θεοῦ προνοίας. Ἴν' οὖν μὴ παραλογιζώμεθα, ἀλλ' ἴδωμεν ἀκριβῶς, ὅτι κἂν λιμὸν, κἂν πόλεμον, κἂν ἄλλο οἷοιεν ἐπαγάγη δεινόν, ἀπὸ φιλανθρωπίας τοῦτο ποιεῖ καὶ πολλῆς τῆς κηδεμονίας, ἠγαγκάσθη ἐνδιαιτρίφαι τοῦτῳ τῷ λόγῳ. Ἐπεὶ καὶ οἱ πατέρες, οἱ μάλιστα πάντων τὰ ἔχοντα φιλοῦντες, καὶ τραπέζης εἴργουσι, καὶ πληγὰς ἐπάγουσι, καὶ ἀτιμίαν κολάζουσι, καὶ ἐτέροις μυρίοις τοιοῦτοις ἀσελγαίνοντας διορθοῦνται τοὺς παιδάς· ἀλλ' ὁμοῦ πατέρες εἰσὶν, οὐχὶ τιμῶντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῦτα ποιοῦντες, καὶ τότε μάλιστα πατέρες, ὅταν τοιαῦτα ποιῶσιν. Εἰ δὲ ἀνθρώποι, θυμῷ καὶ ὀργῇ πολλάκις τοῦ συμφέροντος ἐκφερόμενοι, οὐκ ὠμότητι καὶ ἀπανθρωπίᾳ, ἀλλὰ κηδεμονίᾳ καὶ φιλοστοργίᾳ νομίζονται κολάζειν οὓς φιλοῦσι, πολλῷ μᾶλλον περὶ τοῦ θεοῦ οὕτω διακρίσθαι χρῆθ, τοῦ πᾶσαν πατρικὴν φιλοστοργίαν ὑπερβαίνοντος τῇ τῆς οἰκείας ἀγαθότητος ὑπερβολῇ. Καὶ ἵνα μὴ νομίσης, ὅτι στοχασμός ἐστὶ τὰ εἰρημένα. φέρε ἐπ' αὐτὴν τὴν Γραφὴν τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἠπατήθη καὶ παρελογίσθη παρὰ τοῦ πονηροῦ δαίμονος ὁ ἀνθρώπος, ἴδωμεν πῶς ἀμαρτίαν αὐτῷ τοιαύτην ἀμαρτῶντι τότε ἐχρησατο ὁ θεός. Ἄρα ἠγάμισεν αὐτὸν παντελῶς; καίτοι γε ὁ τοῦ δικαίου λόγος τοῦτο ἀπῆτει^c, τὸν οὐδὲν μὲν [88] ἀγαθὸν ἐπιδειξάμενον, τοσαύτης δὲ ἀπολαύσαντα τῆς εὐνοίας, εἶτα ἐκ προοιμίων ἀποσκιρτήσαντα, ἀρθῆναι ἐκ τοῦ μέσου καὶ ἀφανισθῆναι τέλειον. Ἄλλ' οὐκ ἐποίησε τοῦτο ὁ θεός, οὐδὲ ἐδεδεύξατο καὶ ἀπεστράφη τὸν οὕτως ἀγνώμονα περὶ τὸν εὐεργέτην γενόμενον, ἀλλ' ἔρχεται πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς ἀρρώστον ἰατρός. Καὶ μὴ παραδράμης ἀπλῶς τὸ εἰρημένον, ἀγαπητὲ, ἀλλ' ἐνόησον ἡλίκοις τὸ μήτε ἀγγελον πέμψαι, μήτε ἀρχάγγελον, μήτε ἄλλον τινὰ τῶν συνδούλων τῶν ἐκεῖνον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν δεσπότην καταβῆναι πρὸς τὸν παραπεπτωκότα, καὶ κείμενον ἀναστήσαι, καὶ μόνον πρὸς μόνον, καθάπερ φίλον πρὸς φίλον κακῶς πράττοντα, καὶ ἐν πολλῇ καταστάσει δυσημερίᾳ παραγενέσθαι. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἐκ πολλῆς κηδεμονίας ἐποίησε, καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα, ἃ πρὸς αὐτὸν εἶπε, δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀφατον φιλοστοργίαν. Καὶ τί λέγω

^a Savil. et quidam mss. κολάζων δὲ οὐκέτι, ἐξ ἡμισίας.

^b Savil. et quidam mss. τῆς βασιλείας. Mox idem πρὸς ἕν ἐκάστην.

^c Savil. et quidam mss. ἀπαίτει.

quod maxime videtur neque consolationis vestigium demonstrare, sed a consolatoriis penitus verbis alienum esse, in medium proponens, quod dico manifestum faciam. Quod tandem est hoc proœmium? *In principio fecit Deus cælum et terram: terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ erant super faciem abyssi* (Gen. 1. 1. 2). Numquid hæc aliquibus e vobis videntur tristitiæ consolationem habere? nonne historię narratio est, et de creatione doctrina?

2. Vultis igitur demonstrarem consolationem in hac dictione absconditam? Exsurgite igitur, et cum diligentia advertite quæ dicenda sunt. Cum enim audieris, quod cælum, terram, mare, aerem, aquas, stellas multas, duo luminaria magna, plantas, quadrupedes, natantia et volatilia animalia, omniaque generaliter quæ videntur, propter te tuamque salutem et honorem Deus creaverit, nonne magnam capis consolationem, et maximam dilectionis Dei demonstrationem hæc suscipis, cum cogitaveris, quod tantum et talem mundum, tam pulchrum et magnum et admirabilem propter te pusillum in medium protulerit? Cum igitur audieris, *In principio fecit Deus cælum et terram*, ne simpliciter dictum prætercurras, sed terræ magnitudinem mente percurrere, et reputa quam lautam nobis et opimam produxit mensam, et multam passim nobis delectationem præbuit: et quod quidem est maximum, in nullorum laborum retributionem dedit, nec in meritorum præmium tantum et talem mundum; sed pariter nos finxit, et hoc regno genus nostrum honoravit: inquit enim, *Factamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 26). Quid est, *Ad imaginem et similitudinem nostram*? Principatus imaginem dixit, ut sicut nullus in cælo est Deo superior, sic super terram nullus sit homine superior. Uno enim hoc et primo honoravit, quod ad imaginem suam eum fecerit: secundo, quod non laborum præmium nobis imperium præbuerit, sed solam exhibuerit benignitatis suæ gratiam: tertio autem quod naturale nobis illud elargitus sit. Imperia enim aut naturalia sunt, aut electione fiunt; naturalia sunt, ut leonis in quadrupedes, et in aves aquilæ; electione fiunt, sicut nostri Imperatoris. Illic enim non natura conservis imperat, ideo sæpe imperium amittit. Talia enim sunt, quæ non naturæ inhærent, ut facile admittant mutationem. At non ita leo, sed natura quadrupedibus dominatur, sicut itidem et alitibus aquila. Semper igitur cum genere conjuncta est regni species, nec ullum quis videt leonem umquam hunc amittentem principatum. Tale nobis imperium Deus a principio largitus est, et nos omnibus præposuit: nec hoc solo naturam nostram decoravit, sed et ipsa loci præstantia, egregium nobis habitaculum designans paradysum, et rationem dans, et animam largiens immortalē.

Deus non tantum cum benefacit, sed etiam cum castigat, bonus est. — Sed non hæc dicam: ego enim tantam Dei dilectionis superabundantiam esse dico, ut non tantum ex iis quibus nos honoravit, sed et quibus castigavit, similiter possimus demonstrare

ipsius bonitatem et benignitatem. Et hoc maxime omnium vos cum diligentia considerare cohortor. Deum non tantum cum honorat et benefacit, sed et cum castigat et punit, similiter esse bonum: et sive contra gentiles, sive contra hæreticos nobis certamina moveantur, et pugnæ de Dei benignitate, non tantum ex quibus nos honoravit, sed et ex quibus nos punivit, ipsius bonitatem demonstrabimus. Si enim honorans tantum bonus esset, puniens vero non esset, ex dimidio bonus esset; sed non ita est, absit. In hominibus quidem hoc evenire verisimile est, quoniam cum furore et ex affectu pœnas inferunt; Deus autem cum nullis sit affectibus obnoxius, sive benefaciat, sive puniat, similiter est bonus: nec regno minus gehennæ comminatio ipsius bonitatem demonstrat: et quo pacto id fiat, ego dicam. Nisi gehennam minatus fuisset, nisi pœnam præparasset, non multi regnum assequi potuissent. Non enim ita honorum promissio ad virtutem multos evocat, ut malorum intentatio timore compellit, et ad animæ curam excitat. Itaque etsi cælorum regno gehenna contraria est, ad unum tamen ambo finem respiciunt, hominum salutem: illud quidem ad se alliciens, hæc autem ad illud compellens, et negligentiores timore corrigens.

3. Hunc autem non incassum sermonem protraho; sed quoniam sæpe fame et siccitatibus venientibus, et bellis, et ira regia irruente, et aliis istiusmodi inexpectatis rebus, multi simpliciores decipiunt dicendo, non digna hæc esse Dei providentia. Ne igitur decipiamur, sed certo sciamus, quod sive famem, sive bellum, sive aliud quodcumque molestum inducat, ex benignitate et multa dilectione hoc efficiat, huic sermone coactus sum immorari. Nam et patres omnium maxime filios amantes et mensa prohibent, et flagella infligunt, et afficiunt ignominia, et aliis infinitis talibus lascivientes pueros corrigunt: sed tamen patres sunt, non tantum dum honorant, sed et dum hæc faciunt, et tunc maxime patres, cum hæc faciunt. Si autem homines, qui furore et ira sæpe ab utili declinant, non crudelitate et inhumanitate, sed cura et charitate, quos amant, punire putantur: multo magis de Deo sic sentire oportet, qui bonitatis suæ cumulo omnem excedit paternam charitatem. Et ne credas hæc per conjecturam esse dicta, age ad ipsam Scripturam sermone revertamur. Postquam enim homo ab improbo dæmone deceptus et allectus est, videamus quomodo ipsum tale operatum crimen Deus tractavit. Numquid ipsum omnino perdidit? et quidem justitiæ ratio hoc exigebat, nihil quidem boni operatum, tantam vero benevolentiam assequutum, mox a primordiis lascivientem de medio tolli, et funditus deleri. Sed non fecit hoc Deus, nec abominatus est, nec eum aversatus, qui se tam ingratum in benefactorem exhibuit; sed ad ipsum venit, sicut ad ægrotum medicus. Et noli oscitanter dictum prætercurrere, charissime, sed cogita quale est, nec angelum, nec archangelum, nec ullum alium illius conservorum misisse, sed ipsummet Dominum ad collapsum descendisse, jacentem relevasse, et solum ad solum tamquam ad amicam infor-

tinatum et in magna constitutum adversitate accessisse. Quod enim ex multa hoc charitate fecerit, et ipsa verba, quæ ad ipsum dixit, ipsius ineffabilem amorem demonstrant. Et quid opus est, ut omnia verba dicam? prima profecto dictio statim ipsius amorem demonstravit. Non enim dixit, sicut par erat injuriam passum dicere: O scelerate et scelestissime, tali mea benevolentia potitus, tanto decoratus regno, omnibus terrestribus nullo tuo merito præhabitus, et meæ curæ pignora per opera et veram providentiæ probationem assequutus, improbum dæmonem et pestiferum tuæ salutis inimicum, Domino et tutore, cui crederes, digniorem duxisti? quid ille tale tua causa præstitit, quale ego? nonne cælum propter te creavi? terram, mare, solem, lunam, et stellas omnes? non enim ulli angeli hujus creaturæ indigebant, sed propter te et requiem tuam, talem et tantum feci mundum: et tu nuda verba, et promissionem falsam, et pollicitationem fraude plenam, collata operibus ipsis beneficentia et providentia, fide digniorem esse ratus, te ipsum illi tradidisti, meaque leges conculcasti?

Dei erga primum hominem clementia. — Hæc enim et his plura læsum par erat dicere: sed non ita Deus, verum omnino contra. A prima enim voce ipsum statim erexit, ac jacentem, atque timentem et trementem confidere fecit, prior cum vocans ipse: quinimo non tantum prior vocans, sed etiam ex suo ipsum nomine appellans, et dicens: *Adam ubi es* (*Gen. 3. 9*)? amorem suum, et multam circa ipsum curam ostendit. Jam enim omnes nostis hoc esse legitimæ amicitiae indicium. Sic facere consueverunt qui mortuos revocant, frequenter ipsorum nomina versantes: sicut vicissim qui odio habent, et inimice erga quospiam affecti sunt, nec nomina eorum qui se læsere, ferunt commemorare. Ideo Saül nullam quidem injuriam passus, multas vero et magnas injurias in David machinatus, postquam ipsum aversabatur et oderat, nec illius appellationem commemorare sustinebat, sed consentientibus omnibus postquam non venisse vidit, quid inquit? Non dixit, ubi est David? sed, *Ubi est filius Jesse* (*1. Reg. 20, 27*)? a patre ipsum vocans. Et iterum Judæi de Christo idem faciunt: quoniam enim ipsum aversabantur et oderat, non dixerunt, Ubi est Christus, sed, *Ubi est ille* (*Joan. 7. 11*)?

4. Sed Deus et in hoc demonstrare volens, quod nec peccatum amorem extinxerit, nec inobedientia suam in ipsum benevolentiam sustulerit, sed adhuc provideat et curam gerat lapsi, inquit: *Adam ubi es?* non ignorans ubi degeret, sed quoniam iis qui peccaverunt os consutum est, peccato linguam avertente, et conscientia ipsam cohibente, stupidique illi remanent, silentio tamquam quodam vinculo coerciti. Volens itaque Deus ipsum ad fiduciam et libertatem loquendi provocare, et in eorum quæ admiserat purgationem inducere, ut aliqua frueretur venia, ipsum prior ipse vocavit, anxietatis multum appellatione recidens, et expellens timorem, osque vocando aperiens. Ideoque dicebat, *Adam ubi es?* Alibi te reliqui, inquit, et alibi nunc invenio: reliqui te in fiducia et gloria,

nunc autem invenio in confusione et silentio. Et considera curam Dei: non Evam vocavit, non vocavit serpentem, sed qui omnium levissime peccaverat, hunc ad judicium primum accersit, ut ab eo ineipiens, qui aliqua poterat venia potiri, etiam in eam quæ multum peccaverat, mitiorem ferat sententiam. Et iudices quidem conservos suos, et ejusdem secum naturæ participes, per seipsos examinari non sustinent, sed ministrorum quempiam sibi medium proponentes, interrogationes illum suas ad reum proferre jubent, et per ipsum quæcumque velint, dicunt et audiunt, dum reos examinant; Deus autem mediatore nullo ad hominem opus habuit, sed ipse per seipsum judicat, et consolatur. Nec hoc tantum est admirabile, sed etiam quod commissa corrigat. Iudices enim cum latrones ceperint et sacrilegos, non quomodo ipsos reddant meliores considerant, sed quomodo ab ipsis peccatorum pœnas exigant; Deus autem contra, cum aliquem ceperit peccatorem, non considerat quomodo sumat supplicium, sed quomodo ipsum corrigat, et meliorem faciat et in futurum inexpugnabilem. Itaque et iudex pariter, et medicus, et magister est Deus: etenim tamquam iudex examinat, et tamquam medicus corrigit, et tamquam magister docet, prævaricatos in omnem disciplinam inducens. Si vero unum et breve verbum tantam Dei curam demonstravit, quid si totam vobis litem legeremus, et integra explicaremus monumenta? Cernis quomodo tota Scriptura consolatio est et exhortatio? Et hoc quidem congruo tempore dicemus: ante hæc autem necessarium est dicere, quando liber hic editus fuit: non enim in principio, non statim post Adam hæc scripta sunt, sed post multas generationes: et operæ pretium est quærere, cur post multas generationes, et cur tandem Judæis dumtaxat, et non omnibus hominibus? cur Hebraica lingua, cur in deserto Sina? Neque enim simpliciter locum Apostolus prætercurrit, sed et in hoc magnam nobis contemplationem demonstrat, sic dicens: *Hæc enim duo Testamenta sunt, unum a monte Sina in servitum generans* (*Gal. 4. 24*).

5. *Consuetudo ad juramenta vitanda exhortatio.* — Quin et alia plura quærere necessarium esset; sed video tempus nobis non permittere ut sermonem tanto periculo committamus: ideo his in congruum tempus dilatis, iterum de jurandi abstinentia vobis disseremus, et rogabimus charitatem vestram, ut multo circa hanc rem studio utatur. Quomodo enim non absurdum, servum quidem non audere dominum nominatum et sine honoris præfatione appellare, angelorum vero Dominum temere et contemptim ubique jactare? et si Evangelium quidem capere oporteat manibus lotis, et cum multa reverentia et religione tremens et timens sumis, Evangelii vero Dominum temere lingua passim versas? Vis discere quomodo ipsum appellant supernæ Virtutes, cum quanto tremore, quanto horrore, quanta admiratione? *Vidi Dominum sedentem*, inquit, *in throno alto et elevato, et Seraphim stabant circa ipsum, et clamabant alter ad alterum, et di-*

ἔπαντα; ἡ πρώτη μὲν οὖν βῆσις εὐθέως αὐ-
 τρον ἐνέφηνεν. Οὐ γὰρ εἶπε, καθάπερ εἰκὸς
 ἴνον εἰπεῖν· Ὡς μίαιρ, καὶ παμμίαιρ, τοιαύ-
 τας εὐνοίας παρ' ἐμοῦ, τοσαύτη τιμηθεὶς βα-
 ῖ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς προτιμηθεὶς ἀπάντων ἀντ'
 σπορθώματος, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐν-
 βῶν τῆς ἐμῆς κηδεμονίας, καὶ τῆς προνοίας
 ἀληθῆ, πονηρὸν δαίμονα καὶ λυμεῖωνα καὶ τῆς
 ἑν σωτηρίας ἀξιοπιστότερον ἐποίησας ἂ τοῦ
 καὶ κηδεμόνος; τί σοι τοιοῦτον ἐκεῖνος ἔδειξεν
 ; οὐχὶ τὸν οὐρανὸν ἐποίησα διὰ σέ; τὴν γῆν,
 ταν, τὸν ἥλιον, τὴν σελήνην, τὰ ἄστρα πάντα;
 ἵπου τῶν ἀγγέλων τινὲς ταύτης ἐδέοντο τῆς
 ας, ἀλλὰ διὰ σέ καὶ τὴν ἀνάπαυσιν τὴν σὴν
 κων καὶ τηλικούτων ἐποίησα κόσμον· καὶ φιλά
 καὶ ὑπόσχεσιν ψευδῆ, καὶ ἐπαγγέλιαν ἀπάτης
 , τῆς διὰ τῶν ἔργων εὐεργεσίας τε καὶ προ-
 πιστοτέραν νομίσας εἶναι, ἐκείνῳ σαυτὸν ἔδω-
 οὺς ἐμοὺς κατεπάτησας νόμους;

ἄρ καὶ πλείονα τούτων τὸν ὑβρισμένον εἰκὸς
 ἀλλ' οὐχ ὁ θεὸς οὕτως, ἀλλὰ τούναντίον ἄπαν.

τῆς πρώτης φωνῆς εὐθέως αὐτὸν ἀνέστησε
 καὶ δεδοικῶτα καὶ τρέμοντα θαρβείν παρ-
 κρωτο; αὐτὸν καλέσας αὐτό;· μᾶλλον δὲ οὐ
 ἰ πρῶτος, ἀλλὰ καὶ τῷ προσεῖπειν αὐτὸν ἀπὸ
 προσηγορίας καὶ εἰπεῖν· Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; ἔδει-
 τὸ φίλτρον, καὶ τὴν πολλὴν περὶ αὐτὸν κη-
 ἴστε γὰρ δῆπου πάντες, ὅτι φίλας γνησίας
 ἰ τεκμήριον· οὕτω καὶ οἱ ἀνακαλοῦντες τοὺς
 ὄτας εἰώθασιν ποιεῖν, συνεχῶς τὰ ὀνόματα
 κερτρέφοντες, ὡ; οἱ γὰρ μισοῦντες καὶ ἀπεχθῶς
 ἰ ἔχοντες, οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἀναμνησθῆναι τῶν
 κων ἀνέχονται. Ὁ γοῦν Σαοὺλ ἀδικήθεις μὲν
 λα δὲ καὶ μεγάλα τὸν Δαυῖδ ἀδικήσας, ἐπειδὴ
 ἰστέρεφετο καὶ ἐμίσει, οὐδὲ τῆς προσηγορίας
 κμησθῆναι ἀνείχετο, ἀλλὰ συγκαθημένων
 ἐπειδὴ παραγενόμενον οὐκ εἶδεν, τί φησιν;

Ποῦ ἐστι Δαβὶδ; ἀλλὰ, Ποῦ ἐστιν ὁ υἱὸς
 ἰπὸ τοῦ πατρὸς αὐτὸν καλέσας. Καὶ [89] πά-
 λαῖοι ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ αὐτὸ ποιῶσιν· ἐπειδὴ
 ἀπεστρέφοντο καὶ ἐμίσουν, οὐκ εἶπον, Ποῦ
 ἰστός; ἀλλὰ, Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος;

ὁ θεὸς κἂν τούτῳ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι τὸ φιλ-
 ἰσθεσεν ἡ ἁμαρτία, οὐδὲ τὴν πρὸς αὐτὸν εὐ-
 κλην ἡ παρακοή, ἀλλ' ἐτι προνοεῖ καὶ κηδεταὶ ἡ
 ἰπικωχότος, φησὶν· Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; οὐκ ἀγνωῶν
 ἰσθεν, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς ἡμαρτηκόσων ἐβραπτται

τῆς ἁμαρτίας ἀποασεφεοῦσης τὴν γλώσσαν,
 κειδῶτος αὐτῆς ἐπιλαμβανομένου, καὶ μένου-
 ἰ οἱ τοιοῦτοι, ὡς περ τιμὴ δεσμῷ τῆ σιγῆ κατ-
 Βουλόμενος ὁ θεὸς; εἰς παβήρησιν αὐτὸν ἐκ-
 ἰ διαλέξεως ἡ; καὶ δοῦναι θαρβείν, καὶ εἰς
 ἰκων ἡμαρτεν ἐμβλεῖν, ἵνα τινὲς ἀπολαύσῃ
 ἰας ὑποτεμνόμενος τῆ προσηγορίᾳ, καὶ τὸν
 λαῶν, καὶ τὸ στόμα διὰ ταύτης ἀνοίγων τῆς
 Διὸ καὶ ἔλεγεν· Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; Ἐτέρωθι κατ-
 ἰ φησὶ, καὶ ἐτέρωθι νῦν εὐρίσκω· κατέλιπόν
 ἰψησίῃ καὶ δόξῃ, καὶ εὐρίσκω νῦν ἐν ἀτιμίᾳ
 Καὶ σκόπει θεοῦ κηδεμονίαν· οὐκ ἐκάλεσε

τὴν Ἐβαν, οὐκ ἐκάλεσε τὸν ὕφιν, ἀλλὰ τὸν ἀπάντων κου-
 φότερον ἡμαρτηκότα, τοῦτον εἰς τὸ δικαστήριον εἰσάγει
 πρῶτερον, ἵνα ἀπὸ τοῦ δυναμένου συγγνώμης ἀπολαύ-
 σαι τινος ἀρξάμενος, ἡμαρτωτέραν ἐνέγκῃ τὴν φῆξον
 καὶ πρὸς τὴν μεγάλην ἐξαμαρτούσαν. Καὶ δικασταὶ μὲν
 οὖν τοὺς συνδούλους τοὺς ἑαυτῶν καὶ τῆς αὐτῆς αὐτοῖς
 κοινωοῦντας φύσεως οὐκ ἀνέχονται δι' ἑαυτῶν ἐξετά-
 ζειν, ἀλλὰ μέσον τινὰ τῶν διακονουμένων αὐτοῖς προ-
 θαλλόμενοι, τὰς ἑαυτῶν ἐρωτήσεις ἐκείνων παρασκευά-
 ζουσι διαδιβάξιν πρὸς τὸν κατὰ δίκον, καὶ δι' αὐτοῦ λέ-
 γουσι καὶ ἀκούουσιν ἄπερ ἂν ἐθέλωσιν, ἐπειδὴν τοὺς
 ἡμαρτηκότας ἐξετάξωσιν· ὁ δὲ θεὸς οὐκ ἐδεήθη μεσίτου
 τινὸς πρὸς τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ δικάζει
 καὶ παραμυθίζεται. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμα-
 στόν, ἀλλ' ὅτι καὶ διορθοῦται τὰ κλημμελήματα. Δικασ-
 σταὶ μὲν γὰρ ἐπειδὴν λάθωσιν ληστάς καὶ τυμωρῶντος,
 οὐχ ὅπως αὐτοὺς ἐργάσωνται βελτίους σκοποῦσιν, ἀλλ'
 ὅπως αὐτοὺς ἀπαιτήσωσι τῶν ἡμαρτημένων δίκην· ὁ
 δὲ θεὸς τούναντίον ἄπαν· ἐπειδὴν τινὰ λάθῃ ἡμαρτη-
 κότα, οὐχ ὅπως ἀπαιτήσῃ δίκην σκοπεῖ, ἀλλ' ὅπως αὐ-
 τὸν διορθώσεται, καὶ βελτίω ποιήσῃ, καὶ πρὸς τὸ μέλ-
 λον ἀχειρωτῶν. Ὡστε ὁμοῦ καὶ δικαστῆς, καὶ ἱατρὸς,
 καὶ διδάσκαλός ἐστιν ὁ θεός· καὶ γὰρ ὡς δικαστῆς ἐξ-
 ετάζει, καὶ ὡς ἱατρὸς διορθοῦται, καὶ ὡς διδάσκαλος παι-
 δεύει τοὺς ἡμαρτηκότας εἰς πᾶσαν ἐνάγων φιλοσοφίαν.
 Εἰ δὲ ἐν βῆμα ψιλὸν καὶ βραχὺ τοσαύτην ἐνεδείξατο τῷ
 θεοῦ τὴν κηδεμονίαν, τί εἰ πᾶσαν ταύτην ἀναγνώμεν
 ἰμῖν τὴν δίκην, καὶ ὀλόκληρα ἀναπτύξωμεν τὰ ὑπομνή-
 ματα; Ὁρᾶς πῶς πᾶσα Γραφή παράκλησίς ἐστι καὶ
 παραμυθία; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν κατὰ τὸν προσήκοντα
 κερτρὸν ἐροῦμεν· πρὸ δὲ τούτων ἀναγκαῖον εἰπεῖν, πότε
 τὸ βιβλίον ἐδόθη τοῦτο· οὐ γὰρ δὴ ἐν ἀρχῇ^d, οὐδὲ εὐ-
 θέως τοῦ Ἀδὰμ. γενομένου ταῦτα ἐγράφετο, ἀλλὰ μετὰ
 πολλὰς ὑστερον γενεάς· καὶ ἄξιον ζητῆσαι τίνος ἕνεκεν
 μετὰ πολλὰς ὑστερον γενεάς, καὶ τί δήποτε Ἰουδαίοις
 μόνον, [90] καὶ οὐχὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ τί δήποτε
 τῆ Ἑβραϊδὶ γλώσσῃ, καὶ τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τῆς ἐρήμου
 Σινᾶ; Οὐδὲ γὰρ τὸν τόπον ἀπλῶς ὁ Ἀπόστολος παρατρέ-
 χει· ἀλλὰ κἀνευθεν μεγάλῃν ἡμῖν παραδείκνυσι ἡθεω-
 ρίαν, οὕτω λέγων· Ἀὐταὶ γὰρ εἰσι δύο διαθήκαι, μία
 μὲν ἀπὸ βροῦς Σινᾶ εἰς δουλείαν γεννώσα.

ἡ. Καὶ ἕτερα δὲ πλείω τούτων ἀναγκαῖον ζητῆσαι· ἀλλ'
 ὁρῶ τὸν καιρὸν ἡμῖν οὐκ ἐπιτρέποντα πρὸς τοιοῦτον
 σφραῖναι τὸν λόγον πέλαιος· διόπερ ταῦτα τῷ προσήκοντι
 καιρῷ ταμειουσάμενοι, πάλιν περὶ τῆς τῶν ὄρκων ἀπαλ-
 λαγῆς ἡμῖν διαλεξόμεθα, καὶ παρακαλέσωμεν ἡμῶν τὴν
 ἀγάπην πολλῇ περὶ τὸ πρᾶγμα τοῦτο χρῆσασθαι τῆ
 σπουδῆ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον οἰκέτην μὲν μὴ τολμᾶν
 ἐξ ὀνόματος τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλεῖν, μηδὲ
 ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε· τὸν δὲ τῶν ἀγγέλων δεσπότην
 ἀπλῶς καὶ μετὰ πολλῆς τῆς καταφρονήσεως πανταχοῦ
 περιφέρειν; κἂν μὲν εὐαγγέλιον κατασχεῖν δέη, τὰς
 χείρας ἀποσιφάμενος, μετὰ πολλῆς τῆς αἰδοῦς καὶ τῆς
 εὐλαβείας φρίττων καὶ δεδοικῶς κατέχει· τὸν δὲ τοῦ
 εὐαγγέλιου δεσπότην ἀπλῶς ἐπὶ τῆς γλώττης παντα-
 χοῦ περιφέρει; Βούλει μαθεῖν πῶς αὐτὸν καλοῦσιν αἱ
 ἄνω δυνάμεις, μεθ' ὄσης φρίκης, μεθ' ὄσης ἐκπλήξεως,
 μεθ' ὄσου θαύματος; Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον,
 φησὶν, ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐκρημένον, καὶ τὰ
 Σφραγῖμ εἰστέθεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, καὶ ἐπέκρανον

et alii quidam ἐποίησω.
 ἰὰ προνοῶν καὶ κηδομένων.
 diverso sensu, διὰ τῆς διαλέξεως.

^d Savil. et aliquot mss. τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ἐν ἀρχῇ.
^e Savil. παραμύνησι, Morel. παραδείκνυσι, quidam mss. παρ-
 ανοίγνυσι.

ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον, καὶ ἔλεγον· Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος Κύριος σαβαώθ· πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Εἶδες μεθ' ὅσου φόβου, μεθ' ὅσης φρίκης καλοῦσι δοξολογεῖσθαι καὶ ὑμνοῦσαι; Σὺ δὲ ἐν εὐχαίᾳ μὲν καὶ ἱκετηρίαις μετὰ πολλῆς αὐτὸν καλεῖς τῆς βαθυμίας, ὅτε φρίττειν ἔδει, καὶ ἐρηγορεῖναι, καὶ νῆφειν· ἐν ὄρκοις δὲ ὅτε οὐδ' ὅλους τὸ θαυμαστὸν τοῦτο νομοπαράγειν ἔχρην, ποικίλους τινὰς καὶ ἐπαλλήλους ὄρκους συνείρεις. Καὶ ποία συγγνώμη, τίς δὲ ἡμῖν ἔσται ἀπολογία, κἄν μυριάκις συνήθειαν προβαλλώμεθα; Λέγεται τις τῶν ἔξωθεν βητόρων ὑπὸ τίνος συνηθείας ἀλόγου τὸν δεξιὸν συνεχῶς ὤμων κινεῖν βαδίζων, ἀλλ' ὁμως περιεγένετο τῆς συνηθείας, καὶ μαχαίρας ἀκονήσας ἐκἄτερωθεν ἐπέθηκε τοῖς ὤμοις, ὥστε τῷ φόβῳ τῆς τομῆς σωφρονίσαι τὸ μέλος ἀκαίρως κινούμενον· τοῦτο καὶ σὺ ποιήσων ἐπὶ τῆς γλώττης, καὶ ἀντι μαχαίρας ἐπίθεος αὐτῇ τὸν φόβον τῆς τοῦ Θεοῦ κολάσεως, καὶ περίεση πάντως. Ἀμήχανον γάρ, ἀμήχανον μεριμνῶντας καὶ σπουδάζοντας καὶ ἔργον τοῦτο ποιουμένους ἡττηθῆναι ποτε. Ἐπαινέετε νῦν τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ὅταν κατορθώσητε, μειζρόνως ἐπαινέσεσθε, οὐχ ἡμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁμᾶς αὐτοὺς, καὶ μετὰ πλείονος τῆς ἡδονῆς ἀκούσεσθε

τῶν λεγομένων, καὶ μετὰ καθαροῦ τοῦ συνειδότητος καλέσετε τὸν Θεὸν, ἡς οὕτω σου φείδεται, ὡς εἶπειν· *Μηδὲ κατὰ τῆς κεφαλῆς σου ὀμόσης*· σὺ δὲ οὕτως αὐτῷ καταφρονεῖς, ὡς καὶ κατὰ τῆς αὐτοῦ δόξης ὀμνύεις. Καὶ τί πάθω*, φησὶ, πρὸς τοὺς ἀνάγκην ἐπάγοντας; Ποίαν ἀνάγκην, ἄνθρωπε; Μαθέτωσαν ἄπαντες, ὅτι πάντα αἰρέση παθεῖν, ἢ τὸν τοῦ Θεοῦ παραθεῖναι νόμον. [91] καὶ ἀποστήσονται τῆς ἀνάγκης. Ὅτι γὰρ οὐχ ὄρκου ἀξιοπιστον ποιεῖ, ἀλλὰ βίου μαρτυρία καὶ πολιτεία ἀκρίβεια, καὶ ὑπόληψις ἀγαθῆ, πολλοὶ πολλάκις διεβράχσαν ὀμνύντες, καὶ οὐδένα ἐπεισαν, ἕτεροι δὲ ἐπνεύσαντες μόνον, ἀξιοπιστότεροι τῶν τοσαῦτα ὁμωμκότῳ ἐφάνησαν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἄπαντα, καὶ τὴ κειμένην τοῖς τε ὀμνύουσι τοῖς τε ἐπιποροῦσι κόλασι πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν βλέποντες, ἀποστῶμεν τῆς ποτηρᾶς συνηθείας, ἵν' ἐντεῦθεν καὶ πρὸς τὰ λοιπὰ βαδίζοντες κατορθώματα, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, ἵν' ἔσται πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Savil. καὶ τί ποιήσω.

Προτροπὴ εἰς ἀρετὴν· καὶ εἰς τὸ, Περιεπάτει ὁ Θεὸς τὸ δειλινὸν ἐν τῷ παραδείσῳ· καὶ περὶ τοῦ φεύγειν τοὺς ὄρκους.

Ὁμιλία η'.

α'. Ἐγινωτε πρώην πῶς πᾶσα Γραφὴ παράκλησιν φέρει καὶ παραμυθίαν, κἄν ἱστορίας διήγησις ἦ· καὶ γὰρ τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*, ἱστορίας ἐξήγησις ἦν, ἀλλ' ἔδειξεν ὁ λόγος πολλῆς γέμουσαν παραμυθίας τὴν ῥῆσιν· οἷον, ὅτι διπλὴν τράπεζαν ὁ Θεὸς ἐποίησε, γῆν καὶ θάλατταν ὁμοῦ προθεῖς, καὶ φωστῆρας διπλοῦς, ἥλιον καὶ σελήνην, ἀνάψας ἄνωθεν, καὶ διπλοῦ ὁρόμου καιρὸν, ἡμέραν καὶ νύκτα ἐργασάμενος, καὶ τὴν μὲν εἰς ἐργασίαν, τὴν δὲ εἰς ἀνάπαυσιν. Οὗ γὰρ ἐλάττονα τῆς ἡμέρας ἡμῖν εἰσφέρει λειτουργίαν ἡ νύξ· ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῶν δένδρων εἶπον, ὅτι τῶν ἐγκάρπων τὰ ἀκαρπα ἐφάμιλλον παρέχεται χρεῖαν, οὐκ ἀναγκάζοντο ἡμᾶς τῶν ἡμέρων ἀπεσθαι δένδρων εἰς τὰς οἰκοδομάς· καὶ τῶν ἡμέρων ζῶων οὐκ ἐλάττονα παρέχεται χρεῖαν ἡμῖν τὰ ἀγρία καὶ ἀνήμερα, καὶ τῷ φόβῳ πρὸς τὰς πόλεις ἡμᾶς συνελαύνοντα, καὶ προσεκτικωτέρους ποιοῦντα, καὶ συσφίγγοντα πρὸς ἀλλήλους, καὶ τῶν μὲν τὴν δύναμιν ἐγγυμνάζοντα, τῶν δὲ τὰ νοσήματα λύοντα (πολλὰ γὰρ ἐξ ἐκείνων τὰ φάρμακα κατασκευάζουσιν ἱατρῶν παῖδες), καὶ τῆς παλαιᾶς ἡμᾶς ἀμαρτίας ἀναμιμνήσκοντα. Ὅταν γὰρ ἀκούσω, ὅτι Ἔσται ὁ φόβος ὑμῶν καὶ ὁ τρόμος ἐπὶ πάντα τὰ θηρία τῆς γῆς, εἶτα τὴν τιμὴν ἀκρωτηριασθεῖσαν ἴδω ταύτην, ἀναμιμνήσκουμαι τῆς ἀμαρτίας, ἢ καὶ τὸν φόβον ἡμῶν ἐξέλιυσε, καὶ τὴν ἀρχὴν ὑπετέμετο, καὶ γίνομαι βελτίων καὶ σωφρονέστερος, μαθὼν τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας ἡμῖν γεγεννημένην ἄζημίαν. Ὅσπερ οὖν, ὅπερ ἔφην, οὗ τὸ τυχόν εἰς τὸν βίον ἡμῖν συντελεῖ ταῦτά τε τὰ εἰρημένα καὶ ἕτερα πλείω τούτων, ἅπερ ὁ ποιήσας οἶδε Θεός· οὕτω δὲ καὶ ἡ νύξ οὐκ ἐλάττονα τῆς ἡμέρας εἰσφέρει χρῆσιν, ἀνάπαυσις οὕσα πόνων, καὶ φάρμακον οὕσα νοσημάτων.

Πολλάκις γοῦν ἱατροὶ πολλὰ πραγματευσάμενοι, καὶ μύρια κατασκευάσαντες φάρμακα, οὐκ ἴσχυσαν ἀπαλλάξαι [92] τῆς ἀρρώστιας τὸν κάμνοντα· ὕπνος δὲ αὐτόμακτος ἐπελθὼν, τὸ πᾶν ἔλυσε νόσημα, καὶ τῶν μυρίων ἐκίνουσε ἀπήλλαξε πόνον· οὐ παθῶν δὲ σωματικῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχικῶν νοσημάτων ἐστὶ φάρμακον ἡ νύξ ἀναπαύουσα τὰς ὀδυνωμένας ψυχάς. Πολλάκις γοῦν τις ἀπέβαλεν υἱὸν, καὶ μυρίων μυρία παρακαλούντων οὐκ ἔσχετο τῶν θρήνων ἀποστήναι καὶ τῆς οἰμωγῆς· νυκτὸς δὲ ἐπελθούσης, εἶξε τῇ τυραννίδι τοῦ ὕπνου ἡττηθείς, καὶ τὰ βλέφαρα κατεκοίμισε, καὶ μικρὰν τινα τῶν καθημερινῶν ἔκακῶν παραμυθίαν ἔλαβε. Φέρε δὲ λοιπὸν πρὸς τὴν ὑπόθεσιν ἴωμεν, ἀφ' ἧς καὶ ταῦτα εἰρήχκαμεν. Καὶ γὰρ εὖ οἶδα ὅτι πρὸς ταύτην κεχῆνται πάντες, καὶ ἕκαστος ὁμῶν ὀδίνει μαθεῖν τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐξ ἀρχῆς τὸ βιβλίον τοῦτο ἐδόθη, ἀλλ' οὐδὲ νῦν ὁρῶ τὸν καιρὸν ὅτε τῆς ἐξηγήσεως ταύτης. Τί δήποτε; Πρὸς τὸ τέλος ἡμῖν ἡ ἐδομάς ἀπήντησε, καὶ δέδοικα τῆς ὑποθέσεως ἀψασθαι, εἶτα εὐθέως ἐγκόψαι τὴν διδασκαλίαν. Πολλῶν γὰρ ἐφεξῆς ἡμερῶν ἡμῖν ἡ ὑπόθεσις δεῖται καὶ συνεχῶς τῆς μνήμης· διὸ πάλιν αὐτὴν ἀναβαλώμεθα. Ἀλλὰ μὴ δυσχεράνητε, μετὰ τόκου πάντως ὁμῖν ἀποδώσομεν τὸ χρέος· οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν ἡμεῖς καταβάλλουσι συμφέροι· τῶς δὲ τὸ χθὲς παραλειφθὲν ἐρούμεν νῦν. Τί δὲ τὸ χθὲς παραλειφθὲν ἦν; Περιεπάτει, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν. Τί λέγετε, εἰπέ μοι, Περιεπάτει ὁ Θεός; Οὐ περιεπάτει ὁ Θεός· πῶς γὰρ ὁ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν; ἀλλὰ τοιαύτην αἴσθησιν ἐνέθηκε τῷ Ἀδάμ, ἵν' αὐτὸν συσταίῃ, ἵνα μὴ διακεχυμένος ἦ, ἵνα τὸ φυγεῖν καὶ κρυβῆναι μέρος τι τῆς ἀπολογίας προβάληται ἃ καὶ πρὸ τῶν ῥημάτων ἀ-

* Savil. et quidam mss. ἐγγυμνῶν. Mox quidam mss. ἴφην, πρὶ τῷ τυχόντα εἰς τὸν βίον ἡμῶν συντελεῖ.

b Savil. et duo mss. μεθήμερινῶν.

c Savil. καὶ ὁμῖν καὶ ἡμῖν.

d Alii et Savil. προκατάβληται.

cebant : Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth : plena omnis terra gloria ejus (Isai. 6. 1-3). Vidisti cum quanto timore, quanto horrore nominant eum glorificantes et laudantes? Tu vero in precibus quidem et supplicationibus cum multo invocas ipsum torpore, quando horrescere oportebat, et vigilare, et sobrium esse : in jurando vero, cum neo omnino adducere admirabile nomen oportebat, varia quædam et alia super alia connectis juramenta. Et qualis venia, quæ vero nobis erit excusatio, licet millies consuetudinem objiciamus? Dicitur quod quidam externorum oratorum (a) præ quadam stulta consuetudine dexterum eundo humerum assidue movebat, sed tamen consuetudinem vicit, et gladios acutos utriusque humeris imposuit, ut vulneris timorē membrum inepte se movens corrigeret : hoc et tu linguæ facias, et ipsi pro gladio divinæ pænæ timorem impone, et omnino superabis. Impossibile enim, impossibile, inquam, est meditates et studentes et opus hoc facientes unquam superari. Dicta nunc laudatis, sed cum correcti fueritis, magis laudabitis,

(a) Demosthenes.

non tantum nos, sed et vos ipsos, et cum majore voluptate audietis quæ dicentur, et cum pura conscientia Deum invocabitis, qui tantum tibi parcit, ut dicat, *Neque per caput tuum jurabis* (Math. 5. 36); tu vero sic ipsum contemnis, ut et per ipsius gloriam jures. Et quid faciam, inquiet aliquis, adversus eos, qui necessitatem inducunt? Qualem necessitatem, o homo? Discant omnes te omnia malle pati, quam Dei legem transgredi, et ab inferenda necessitate desistent. Quod enim non juramentum fide dignum hominem faciat, sed vitæ testimonium, et conversationis integritas, et mens bona, sæpe multi jurantes disrupti sunt, et non persuaserunt; alij vero annuentes tantum, multo juratis fide digniores apparuerunt. Hæc igitur omnia scientes, et pœnam jurantibus et pejerantibus statutam ante oculos ponentes, improba consuetudine abistamus, ut hinc et ad reliqua gradientes virtutis opera, consequamur bona futura : quæ nos omnes assequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri una cum Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD VIRTUTEM EXHORTATIO, ET IN ILLUD GENESIS, DEAMBULABAT DEUS IN MERIDIE IN PARADISO (Gen. 3. 8), ET DE FUGIENDIS JURAMENTIS.

HOMILIA VIII.

1. Audistis nuper, quomodo omnis Scriptura consolationem afferat et refrigerium, licet historica sit narratio. Etenim illud : *In principio fecit Deus cælum et terram* (Gen. 1. 1), historiæ expositio erat : sed demonstravit oratio et multa plenam consolatione dictionem esse : quale est, quod duplicem Deus mentem fecerit, terram et mare simul ponens : et luminaria gemina, solem et lunam superne accendens : et duplicis cursus tempus, diem et noctem operatus : illum quidem in operationem, hanc in requiem.

Noctis utilitas. — Non enim minus ministerium, quam dies nobis nox affert; sed sicut in arboribus dixi, quod fructuosos infructuosæ æmulam præbeant utilitatem, facientes ne cogamur ad ædificia domesticas arbores attingere : et mansuefactis animalibus non minorem nobis utilitatem sylvestria et immitia afferunt, quæ timore sui nos in urbes compellunt, reddunt cautiore, et nos mutuo constringunt, atque horum quidem exercent virtutem, illorum vero morbos solvant; multa enim ex iis medicamenta medici conficiunt; antiqui item nos peccati commovent. Cum enim audiero, *Timor vester erit super omnes bestias terræ* (Gen. 9. 2), et postea honorem hunc sublatum videro, peccati reminiscar, quod et timorem nostri dissolvit, et principatum imminuit, et efficiar melior et prudentior, damnum ex peccato nobis illatum contemplatus. Sicut igitur, quod et antea dixi, ad vitam nobis omnia conferunt hæc quæ dicta sunt, et alia his plura, quæ qui fecit Deus, ipse novit : ita quidem et nox non minorem, quam dies, usum

affert, cum laborum sit requies, et morborum medicina. Sæpe enim medici multa operati, et infinita medicamina moliti, a morbo ægrum liberare non potuerunt; somnus autem sponte adveniens, omnem solvit ægritudinem, et infinitis illis laboribus liberavit : nec morbis tantum corporis, sed et animæ nox est medicina, dolentes animas sedans. Sæpe quispiam postquam filium amisit, innumeris illi consolationes afferentibus, a fletibus et gemitu desistere non valuit; nocte vero superveniente, somni cessit imperio superatus, palpebras ad somnum composuit, et exiguum quampiam diurnorum cepit malorum consolationem. Age vero jam ad materiam eamus unde processit oratio. Nam probe novi vos huic omnes inhiare, et quemque discere exoptare qua de causa non ab initio editus sit hic liber : sed neque nunc expositionis hujus esse tempus video. Quid ita tandem? Ad finem nobis hæc devenit hebdomas, et materiam attingere metuo, deinde statim expositionem intercepturus. Multis enim diebus opus habet hoc argumentum, ejusque mentio frequenter habenda : ideo rursum ipsum differamus. Sed ne ægre feratis, cum fœnore vobis omnino debitum reddemus : sic enim et nobis¹ qui persolvimus expedit : nunc autem interim dicemus quod heri relictum fuit. Quid autem heri relictum fuit? *Deambulabat*, inquit, *Deus in paradiso in meridie* (Gen. 3. 8). Quid ais, *Deambulabat Deus*? Non deambulabat : quomodo enim ubique præsens et omnia implens? sed in Adam talem sensum posuit, ut seipsum corripere, ne dissolutus esset, ut fugiendo et

¹ In sav. leg. : *Et vobis et nobis.*

latendo aliquam excusationis partem prætenderet, vel ante ipsa verba. Sicut qui in iudicium adducendi sunt, commissorum poenas subituri, squalidi, sordentes, tristes, contempti iudicantibus apparent, ut ex habitu ipsos ad humanitatem et veniam et misericordiam trahant: sic et in Adam factum est. Oportebat enim demissum in iudicium hoc trahi; propterea prævenit ipsum Deus, et corripuit. Sed quod aliquis deambularet sensit: unde vero cogitavit quod Deus deambularet? Talis est peccantium consuetudo: omnia suspecta habent, umbras tremunt, omnem strepitum timent, quemque putant contra se venire. Multos igitur sæpe conspicati ad aliud ministerium currentes, ad se venire cogitaverunt peccatores: et aliis alia inter se disserentibus, peccati sibi ipsis conscii putant illos de se sermocinari.

2. Talis enim res peccatum est, nullo prodit arguente, nullo condemnat accusante, pavidum facit et timidum peccatorem, sicut iustitia contrarium. Audi igitur quomodo et huius pavorem, et illius libertatem Scriptura designavit: *Fugit impius nemine persequente* (Prov. 28. 1), inquit. Quomodo persequente nemine fugit? Intus habet agentem conscientiae accusatorem, et hunc ubique circumfert: et sicut seipsum non potest fugere, sic nec eum qui intus ipsum agitat; sed quocumque abeat, flagellatur, et vulnus habet immedicabile. At non talis justus; sed qualis, audi: *Justus tamquam leo*, inquit, *confidit* (Ibid.). Talis erat Helias: vidit igitur regem ad se venientem: et dicente illo, *Ut quid pervertis Israel? Non ego perverto Israel*, inquit, *sed tu et domus patris tui* (3. Reg. 18. 17. 18). Vere justus ut leo confidit: sicut enim leo in regem tamquam in vilem catellum insurrexit; tametsi iurpuram habebat ille, sed hic meloten habebat, indumentum purpura illa venerabilius.

Elisæus duplex: Elias secundum interpretationem Chrysostomi. — Purpura enim illa famem peperit gravem; melote autem hæc calamitates discussit, hæc Jordanem divisit; hæc Elisæum duplicem Eliam fecit (4. Reg. 2. 8. 9). O quanta sanctorum virtus! non sola ipsorum verba et corpora, sed et ipsa indumenta creaturæ omni perpetuo sunt venerabilia. Huius melote Jordanem divisit: calceamenta trium puerorum ignem conculcaverunt: Elisæi lignum¹ aquas mutavit, et ut ferrum in superficie portarent effecit: Mosis virga mare Rubrum divisit, petram scidit: Pauli vestimenta languores expulerunt: umbra Petri mortem fugavit.

Martyrum favilla dæmonas expellit. — Sanctorum martyrum favilla malignos expellit dæmonas. Propterea cum fiducia omnia faciunt, sicut et Elias: non enim spectabat diadema, et exteriorum regis splendorem; sed animam pannosam, squalentem, sordidam, et omni reo miserius affectam respiciens, et ipsum intus captivum esse, ac vitiorum servum, ipsius principatum contempsit: etenim tamquam in scena, sed non in veritate re-

¹ Sic Savil. et omnes pene Mss. Morel.: *Ligna Elisæi*. Infra duo Mss.: *Sanctorum et egregie victorum martyrum*.

gem sibi cernere videbatur. Quæ enim exterioris opulentiae¹ utilitas, cum intus est tanta pauperies? quæ vero paupertatis noxa, cum intus tantæ repositæ sunt divitiæ? Talis erat leo et beatus Paulus: carcerem enim ingressus, solo clamore omnia fundamenta concussit, vincula rosit (Act. 16. 26), non dentibus, sed verbis: propterea non leones ipsos tantum, sed et aliud quid leonibus majus oportet appellare. Leo enim in retia sæpe lapsus capitur, sancti vero cum ligantur, hinc fortiores fiunt: sicut et hic beatus in carcere tunc fecit, solvens compeditos, parietes concutens, carceris custodem alligans et pietatis verbo capiens. Leo clamat, et omnes bestias fugat; sanctus clamat, et dæmones undique expellit. Leonis arma, jubarum horror, unguium mucro, et dentes acuti: arma justi, philosophia, temperantia, patientia, præsentium contemptus omnium. Hæc arma quisquis habet, non homines tantum improbos, sed et ipsas adversarias potestates deridebit. Stude igitur, o homo, secundum Deum vivere, et nemo te umquam superabit; sed etiam si omnium villissimus esse videaris, omnium eris potentissimus; sicut si animi virtutem neglexeris, etiam si omnium sis potentissimus, omnibus insidiantibus eris facile expugnabilis. Et hoc quidem dicta demonstraverunt exempla; si vis autem, et per opera te docere conabor, vim justorum inexpugnabilem, et facilem peccatorum captivitatem. Audi igitur quomodo hæc ambo Propheta insinavit: *Non sic impii, non sic, sed tamquam pulvis, quem projicit ventus a facie terræ* (Psal. 1. 4). Sicut enim ille ventorum incursibus facile projiciendus propositus est: sic et peccator ab omni tentatione subvertitur. Cum enim ipse sibi repugnet, et hanc pugnam passim circumferat; quæ ipsi spes salutis domi prodito, et continuum hostem conscientiam secum trahenti? Sed non talis justus. Qualis ergo? Audi ipsam Prophetam dicentem: *Qui confidunt in Domino, Sicut mons Sion* (Psal. 124). Quid tandem est, *sicut mons Sion? Non commovebitur in æternum* (Ibid.), inquit. Quæcumque enim adhibueris machinamenta, quæcumque jaculaveris tela montem demoliri volens, illum quidem numquam superabis: qui enim poteris? machinamenta vero solves omnia, etiam tuam destrues fortitudinem. Talis est et justus: quæcumque vulnera exceperit, ipse quidem grave patitur nihil, sed insidiantium vim dissolvit, nec vero mortalium modo, sed ipsorum quoque dæmonum. Audisti namque sæpius, quot diabolus machinamenta Job adhibuerit, nec solum tamen illum montem non conquassavit, sed et enervatus recessit, sagittis ipsis confractis, et machinamentis inutilibus ex illo inflictu redditis.

3. Hæc itaque scientes, vitam curemus nostram: neque circa pecunias studeamus, quæ pereunt: neque circa gloriam, quæ exstinguitur: non circa corpus, quod senescit, non circa pulchritudinem, quæ marcescit, non circa delicias, quæ defluunt; sed

¹ Sic Savil. et maxima pars Mss. recte. Morel., *decoria*.

περ γάρ οἱ μέλλοντες εἰς δικαστήριον εἰσ-
ι εὐθύνας τῶν πεπλημμελημένων ὑπέχειν, αὐ-
τοὺς στυγροί, κατασταλμένοι τοῖς δικά-
νται, ὥστε καὶ ἀπὸ τοῦ σχήματος αὐτοῦς εἰς
λαὸν ἐπισπάσασθαι καὶ ἔλεον καὶ συγγνώμην·
ἐκ τοῦ Ἀδάμ γέγονε. Καὶ γὰρ εἶδε κατασταλ-
τὸ δικαστήριον εἰσαχθῆναι τοῦτο· διὰ τοῦτο
ὁ Θεὸς, αὐτὸν συνέστειλεν. Ἄλλ' ὅτι μὲν τις
ἤσθετο· πόθεν δὲ ἐνόμισεν ὅτι ὁ Θεὸς πε-
Τοιοῦτον τῶν ἀμαρτανόντων τὸ ἔθος ἐστὶ·
ττεύουσι, τὰς σκιάς τρέμουσι, πάντα ψόφον
καὶ ἕκαστον ἐπ' αὐτοὺς βαδίζει νομίζουσι.
ὡν πολλάκις ἰδόντες ἐφ' ἑτέραν τρέχοντες
ἰνόμισαν ἐπ' αὐτοὺς ἦκειν οἱ ἀμαρτάνοντες ἃ,
ἔλλα πρὸς ἀλλήλους διαλεγόμενοι, οἱ συνει-
λις ἀμαρτίαν, περὶ αὐτῶν ἐκείνους διαλέγε-
μσι.

ων γὰρ ἡ ἀμαρτία· οὐδενὸς ἐλέγχοντος προδι-
νῆς κατηγοροῦντος καταδικάζει, καὶ φοροδεῖ
ἰδὼν τὸν ἡμαρτηκότα· ὡσπερ οὖν ἡ δικαιοσύνη
· Ἄκουσον γοῦν πῶς καὶ τούτου τὴν δειλίαν,
ν παρῆρσιαν ὑπέγραψεν ἡ Γραφή· Φεύγει δ
σιν, οὐδενὸς διώκοντος. Πῶς οὐδενὸς διώκον-
Ἔνδον ἔχει ὁ τὸν ἐλαύνοντα, τὸν τοῦ συνειδότος
καὶ τοῦτον πανταχοῦ περιφέρει· καὶ καθάπερ
ἂν δυνηθεῖ φεύγειν, οὕτως οὐδὲ τὸν ἐνδοθεν
νοντα, ἀλλ' ὅπου περ ἂν ἄπῃ, μασιζεται
πῦμα ἀνάταν ἔχει· ἀλλ' οὐχ ὁ δίκαιος τοιοῦ-
ποῖος, ἀκουε· Δίκαιος ὡς λέων πέποιθε.
ὁ Ἡλίας· εἶδε γοῦν τὸν βασιλέα πρὸς αὐτὸν
καὶ εἰπόντος ἐκείνου, Ἔνα τί διαστρέφεις
; Οὐκ ἐγὼ διαστρέφω, φησὶν, ἀλλὰ σὺ
ς τοῦ πατρός σου. Ἀληθῶς δίκαιος ὡς λέων
εἰδᾶπερ γὰρ λέων κυνίδου τινὸς εὐτελοῦς κα-
οῦ βασιλέως· καίτοι πορφυρίδα εἶχεν ἐκεῖ-
χε μηλωτὴν οὗτος, ἰμάτιον τῆς πορφυρίδος
ινώτερον.

γὰρ πορφυρὸς ἐκείνη τὸν λιμὸν ἔτεκε τὸν χα-
ηλωτὴ δὲ αὕτη τὰ δεινὰ ἔλυεν· αὕτη τὸν
σχισεν, αὕτη τὸν Ἐλισσαῖον διπλοῦν Ἡλίαν
Ὡ πόση τῶν ἁγίων ἡ ἀρετὴ ἢ οὐχὶ τὰ ῥήματα
ι, οὐδὲ τὰ σώματα, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἰμάτια
ἀση πάντοτέ ἐστιν αἰδέσιμα. Ἡ μηλωτὴ τού-
δάνην ἔσχισε, τὰ ὑποδήματα τῶν τριῶν παλ-
κατεπάτησαν, τὸ ξύλον ὁ τοῦ Ἐλισσαίου τὰ
βαλε, καὶ σιδήριον ὑπὲρ τὴν ἐπιφάνειαν βα-
οῖησεν· ἡ ῥάβδος Μωϋσέως τὴν Ἐρυθρὰν
ισσαν, τὴν πέτραν ἐβρήξε, τὰ ἰμάτια Παύλου
πλασεν, ἡ σκιά Πέτρου θάνατον ἐφυγάδευεν.
ε τῶν ἁγίων μαρτύρων πονηροῦς ἀπελαύνει.
Διὰ τοῦτο μετ' ἐξουσίας ἅπαντα πράττουσι,
εὶ ὁ Ἡλίας· οὐ γὰρ δὴ ἑώρα τὸ διάδημα καὶ
φαντασίαν τοῦ βασιλέως, ἀλλ' ἑώρα τὴν ψυ-
περιεβλημένην, ἀνυμῶσαν, ρυπῶσαν, καὶ
παντὸς ἀθλιώτερον διακειμένην· καὶ ἰδὼν
ἀλωτον καὶ δοῦλον ὄντα τῶν παθῶν, καταφρό-
ν τῆς ἀρχῆς. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς σκηπῆς,
πὶ τῆς ἀληθείας ἐδόκει βασιλέα βλέπειν. Τί

μαρτόντες.
ἴσας φεύγει· ἐπειδὴ ἐνδοθεν ἔχει. Infra Savil. ὁνη-
Paulo post Savil. et quidam alii ὅπου περ ἂν ἄπῃ.
II. et omnes pene mss. Morel. τὰ ξύλα. Ibid. Σα-
ς ἐπιφανείας. Morel. ἔπιρ τὴν ἐπιφάνειαν. Infra duo
καὶ καλλινίκων μαρτ.

γὰρ ὄφελος τῆς ἐξωθεν εὐπορίας ἃ, ὅταν ἐνδον πενία το-
σαυτὴ ἦ; τί δὲ βλάβος τῆς ἐξωθεν πενίας, ὅταν ἐνδον
τοσοῦτος ἀποκῆται πλοῦτος; Τοιοῦτος ἦν λέων καὶ ὁ
μακάριος Παῦλος· εἰσελθὼν γὰρ εἰς τὸ δεσμετήριον καὶ
βρῆσας μόνον, τὰ θεμέλια πάντα ἔσεισε, τὰ δεσμὰ κατ-
έφαγεν, οὐκ ὁδοῦσι χρησάμενος, ἀλλὰ ῥήμασι· διόπερ
οὐχὶ λέοντας αὐτοῦς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτερόν τι πλέον
λεόντων χρῆ καλεῖν. Ὁ μὲν γὰρ λέων εἰς δίκτυα πολ-
λάκις ἐμπεσῶν ἀλίσκεται· οἱ δὲ ἅγιοι δεθέντες, τότε
ἰσχυρότεροι γίνονται· καθάπερ καὶ ὁ μακάριος οὗτος ἐπὶ
τοῦ δεσμητηρίου τότε ἐποίησε, τοὺς δεσμῶτας λύσας,
τοὺς τοίχους σολεύσας, τὸν δεσμοφύλακα δῆσας, καὶ τῷ
τῆς εὐσεβείας χειρωσάμενος λόγῳ. Ὁ λέων φθέγγεται,
καὶ τὰ θηρία φυγαδεύει πάντα· ὁ ἅγιος φθέγγεται, καὶ
τοὺς δαιμόνας ἀπελαύνει πάντοθεν· ὄπλα τοῦ λέοντος
κόμη τριχῶν, ὀνόχων ἀκμῆ, καὶ ὀδόντες ἠκονημένοι·
ὄπλα δικαίου φιλοσοφία, καρτερία, ὑπομονή, ὑπεροψία
τῶν παρόντων ἀπάντων. Ταῦτα τὰ ὄπλα τις ἔχων, οὐκ
ἀνθρώπων μόνον πονηρῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν καταγέλασε-
ται τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων. Φρόντισον τοίνυν τῆς
κατὰ Θεὸν ζωῆς, ἀνθρωπε, καὶ οὐδεὶς περιέσεται σοῦ
ποτε, ἀλλὰ κἂν ἀπάντων εὐτελέστερος εἶναι δοκῆς, πάν-
των δυνατώτερος ἔσῃ· ὡσπερ ἂν ἀμελήσῃς τῆς κατὰ
ψυχὴν ἀρετῆς, κἂν ἀπάντων δυνατώτερος ἦς, εὐχείρω-
τος ἔσῃ τοῖς ἐπιβουλεύουσιν ἅπασιν. [94] Καὶ τοῦτο ἔδειξε
μὲν τὰ εἰρημένα παραδείγματα· εἰ δὲ βούλει καὶ δι'
ἔργων σε διδάξαι πειράσομαι τῶν δικαίων τὸ ἀκαταγῶ-
νιστον καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν τὸ εὐχείρωτον. Ἄκουσον γοῦν
πῶς ἀμφοτέρα ταῦτα ὁ προφήτης ἠνείκατο· Οὐχ οὕτως
οἱ ἀσεβεῖς, οὐχ οὕτω, φησὶν, ἀλλ' ἡ ὡσεὶ χροῖς, ὅρ
ἐκρίπτει ὁ ἀνεμος ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. Καθάπερ
γὰρ ἐκεῖνος ταῖς τῶν ἀνέμων ἐμβολαῖς πρόκειται ῥαδίως
ἀναρῆριζόμενος, οὕτω δὴ καὶ ὁ ἀμαρτωλὸς ὑπὸ παντὸς
πειρασμοῦ περιτρέπεται. Ὄταν γὰρ αὐτὸς ἐαυτῷ πο-
λεμῆ, καὶ τὴν μάχην πανταχοῦ περιφέρῃ, ποῖα αὐτῷ
σωτηρίας ἐλπὶς οἰκοθεν προδομένη, καὶ διηνεκῆ πολέ-
μιον περιάγοντι τὸ συνειδός; Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος τοιοῦ-
τος, ἀλλὰ ποταπός; Ἄκουσον τοῦ αὐτοῦ προφήτου λέ-
γοντος· Οἱ κεποιθότες ἐπὶ Κύριον ὡς ὄρος Σιών. Τί
ποτ' οὖν ἐστιν, Ὅς ὄρος Σιών; Ὁὐ σαλευθήσεται εἰς
τὸν αἰῶνα, φησὶ. Καὶ γὰρ ὅσα ἂν προσενέγκῃς ὁ μηχανή-
ματα, ὅσα ἂν ἀκοντίσῃς βέλη, ὄρος καταστρέφαι βου-
λόμενος, ἐκείνου μὲν οὐδέποτε περιέση (πῶς γάρ); τὰ
δὲ μηχανήματα διαλύσεις ἅπαντα, καὶ τὴν σεαυτοῦ κα-
ταλύσεις ἰσχύον. Τοιοῦτός ἐστι καὶ ὁ δίκαιος· ὅσας ἂν
δέξῃται πληγὰς, αὐτὸς μὲν οὐδὲν ἔπαθε δεινόν, τῶν δὲ ἐπι-
βουλεύοντων καταλύει τὴν δύναμιν, οὐκ ἀνθρώπων δὲ
μόνον, ἀλλὰ καὶ δαιμόνων αὐτῶν. Ἦκουσας γοῦν πολ-
λάκις πόσα προσήγαγε μηχανήματα τῷ Ἰώβ ὁ διάβολος,
καὶ οὐ μόνον οὐ κατέσεισεν ἐκεῖνο τὸ ὄρος, ἀλλὰ καὶ
ἐκλυθεὶς ἀνεχώρησε, τῶν βελῶν αὐτοῦ κατακλασθέντων,
καὶ τῶν μηχανημάτων γενομένων ἀχρήστων ἀπὸ τῆς
προσβολῆς ἐκείνης.

γ'. Ταῦτα οὖν ἐπιστάμενοι, τῆς ζωῆς ἐπιμελώμεθα τῆς
ἡμετέρας, καὶ μήτε περὶ χρήματα σπουδάσωμεν τὰ
ἀπολλύμενα, μήτε περὶ δόξαν τὴν σεβνυμένην, μήτε
περὶ τὸ σῶμα τὸ γηράσκον, μήτε περὶ κάλλος τὸ μαραι-
νόμενον, μήτε περὶ τρυφὴν τὴν διαβρῆουσαν, ἀλλὰ περὶ
ψυχὴν ἅπασαν ἀναλώσωμεν ἰ τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ ταύ-

ἃ Sic Savil. et maxima pars mss. recte. Morel. εὐπειρία.
ἃ Alii προσαγάγῃς. Mox quidam mss. ὄρος κατασκάψαι βου-
λόμενος.

ἴ Savil. et aliquot mss. ἀναλίσκωμεν, Morel. et alii ἀναλώ-
σωμεν. Infra Savil. καὶ ἡ μὲν τοῦ σώματος θεραπεία, καὶ φαρμα-

την παντὶ θεραπεύωμεν τρόπον. Σώματα μὲν γὰρ θεραπεύσαι νενοσηκότα οὐ παντὶ βόδιον, ψυχὴν δὲ ἀβρωστοῦσαν λάσασθαι βόδιον πάσι· τὸ δὲ μὲν τοῦ σώματος ἀβρωστία καὶ φαρμάκων δεῖται, καὶ ἀργυρίου πρὸς θεραπείαν· ἡ δὲ τῆς ψυχῆς θεραπεία εὐωνος καὶ ἀδάπανος· καὶ τῆς μὲν σαρκὸς ἡ φύσις μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου τῶν ἐνοχλούντων ἀπαλλάττεται τραυμάτων· καὶ γὰρ σιδήριον ἐπαγαγεῖν ἀναγκαῖον πολλάκις, καὶ πικρὰ φάρμακα· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλ' ἀρκεῖ θελήσαι καὶ βουληθῆναι μόνον, καὶ πάντα κατώρθωται. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἔργον γέγονεν· ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ μὲν τῆς τοῦ σώματος ἀβρωστίας οὐ πολλὴ γένοιτ' ἂν ἡ βλάβη (κἂν γὰρ μὴ νοσήσωμεν, ἐπελθὼν ὁ θάνατος αὐτὸ ρθερεῖ καὶ καταλάσει πάντως), τὸ δὲ πᾶν ἐν τῇ τῆς ψυχῆς ἡμῶν ὕγειά κείται, τοῦ πολλῷ χρησιμωτέρου καὶ ἀναγκαιωτέρου βόδιον ἐποίησε καὶ ἀδάπανον καὶ ἀνώδυνον τὴν θεραπείαν. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, ποίαν δὲ συγγνώμην, ὅταν σώματος μὲν νοσοῦντος, ἐνθα καὶ ἀργυρίον ἐστὶ καταβαλεῖν, καὶ ἰατροῦς παρακαλέσαι, καὶ ὀδύνην ὑπομείναι πολλήν, τοσαύτην ποιώμεθα [95] πρόνοιαν, καὶ ταῦτα οὐ πολλῆς ἡμῶν ἡ βλάβης ἀπὸ τῆς ἀβρωστίας γινομένης ἐκείνης; ψυχῆς δὲ καταφρονῶμεν, καὶ ταῦτα μήτε ἀργύριον καταβάλλειν μέλλοντες, μήτε ἑτέρους διανοχεῖν, μήτε ὀδύνας ὑφίστασθαι, ἀλλὰ χωρὶς τούτων ἀπάντων διὰ τοῦ προελέσθαι καὶ βουληθῆναι μόνον, πᾶσαν αὐτῆς; δυνάμενοι ποιήσασθαι τὴν διόρθωσιν, καὶ ἀκριβῶς εἰδότες, ὡς εἰ μὴ τοῦτο ποιήσαιμεν, τὴν ἐσχάτην ὑποστησόμεθα δίκην, καὶ τὰς ἀπαιτήτους κολάσεις καὶ τιμωρίας; Εἰπέ μοι, εἰ τις ὑπέσχετο παιδεύσαι σε τέχνην ἰατρικὴν ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή χωρὶς ἀργυρίου καὶ πόνου, οὐκ ἂν εὐεργέτην ἐνόμισας; οὐκ ἂν κατεδέξω καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν ἅπαντα ἄπερ ἐκέλευσεν ὁ ταῦτα ἐπαγγελάμενος; Ἴδου νῦν ἔξεσι χωρὶς πόνων οὐχὶ σωμάτων, ἀλλὰ τῶν τῆς ψυχῆς τραυμάτων τὰ φάρμακα εὐρεῖν, καὶ χωρὶς ὀδύνης τινὸς εἰς ὑγίαν αὐτὴν ἐπαναγαγεῖν. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν. Ποία γὰρ ὀδύνη, εἰπέ μοι, ὄργην ἀφεῖναι τῷ λελυπηκότι; Ὀδύνη μὲν οὖν ἐστὶ τὸ μνησικακεῖν, καὶ μὴ καταλλάττεσθαι. Ποῖος πόνος εὐξασθαι καὶ αἰτῆσαι μωρία ἀγαθὰ παρὰ τοῦ προθύμως διδόντος Θεοῦ; ποῖος πόνος μὴ κακῶς εἰπεῖν μηδένα; ποῖα δυσκολία ἀπαλλαγῆναι φθόνου καὶ βασκανίας; ποῖος μόχθος ἀγαπᾶν τὸν πλησίον; ποῖα τλαιπωρία μὴ φθέγγεσθαι αἰσχροῖς ῥήματα, μηδὲ λοιδορεῖσθαι, μηδὲ ὑβρίσειν; ποῖος κῆματος μὴ ὀμνῆσαι; πάλιν γὰρ ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἤξω παραινέσεις. Πόνος μὲν οὖν μέγιστος τὸ ὀμνῆσαι· πολλάκις γοῦν ὑπὸ θυμοῦ καὶ ὀργῆς κατεχόμενοι διωμοσάμεθα μηδέποτε διαλλάττεσθαι· τοῖς λελυπηκόσιν, εἴτα τῆς ὀργῆς σθεσθείσης, καὶ τοῦ θυμοῦ χαλασθέντος, βουληθέντες καταλλαγῆναι, καὶ ὑπὸ τῆς ἀνάγκης κατεχόμενοι τῶν ὀρκων, ἠλγήσαμεν ὡσπερ τιμὴν παγίει κατεχόμενοι, καὶ δεσμοῖς ἀλύτοις συνδεδεμένοι. Ὅπερ καὶ ὁ Σιάβολος εἰδὼς, καὶ ἀκριβῶς ἐπιστάμενος ὅτι πῦρ ἐστὶν ὁ θυμὸς, καὶ βεβήως σθέννεται, καὶ τοῦ θυμοῦ σθεσθέντος, καταλλαγὴ γίνεται καὶ φιλία, βουλόμενος τὸ πῦρ τοῦτο μένειν ἀσβεστον, ὄρκω πολλάκις ἡμᾶς κατέδησεν, ἵνα, κἂν ἡ ὄργη λήξῃ, ἡ ἀνάγκη τοῦ ὄρκου μένουσα δια-

τηρῇ τὴν πυρὰν ἐν ἡμῖν, καὶ δοῦνι θάτερον καταλλαγέντες ἐπιπορφήσωμεν, ἢ μὴ καταλλετῆς μνησικακίας ἐπιτιμίοις ὑπευθύνους εἶσθῆσωμεν.

δ. Ταῦτα οὖν εἰδότες φεύγωμεν τοὺς ὄρκου τάτω τὸ στόμα ἡμῶν λέγειν συνεχῶς· Πίστις ἐστὶ τοῦτο πάσης εὐλαθείας ὑπόθεσις ἡμῖν· παιδευθεῖσα τοῦτο λέγειν τὸ ἐν δ ῥήματι, αἰσ ἐρυθριᾷ ῥήματα ἐξενεγκεῖν αἰσχροῖς καὶ ἄτοσ συνηθείας προαχθῆ ποτε, πολλοῦς; ἔχουσα τερους ἀνασταλήσεται. Ὅταν γὰρ τις ἴδῃ τὸν αἰσχροῖς φθεγγόμενον, ἐπεμῆσεται· βεβήως αταγελάζεται, καὶ κωμωδῶν ἐρεῖ· Σὺ ὁ τὸ, ἐπὶ πᾶσι λέγων, οὐκ ἀνέχη ὄρκον προεσθαισιν αἰσχροῖς καταισχύνεις σου τὴν γλῶτταν ἀκοντες, ὑπὸ τῶν παρόντων συνελαυνόμενοι βειαν ἐπανήσομεν. Τί οὖν, ἐὰν ἀνάγκη, φησὶ Ὅπου νόμου παράδοσις [96] ἐστὶν, οὐκ ἔσκαὶ καὶ δυνατόν, φησὶ, καθόλου μὴ ὀμνῆσαι; ὁ Θεὸς ἐκέλευσε, καὶ τολμᾶς ἐρωτῆσαι εἰ δυνατὸν νόμον; Ἄδύνατον μὲν οὖν τὸ μὴ φυλάξαι ἀπὸ τῶν παρόντων ὑμᾶς πείσαι βούλομαι, ὀμνῆσαι, ἀλλὰ τὸ ὀμνῆσαι ἀδύνατον. Ἴδου ἡ ἐκελεύσθησαν εἰσνεγκεῖν οἱ τὴν πόλιν οἰκοτὴν τῶν πολλῶν ὑπερβαίνειν δύναμιν, καὶ, τὸ ἤνεκται, καὶ τῶν ἀπαιτούντων ἐστὶν ἀκούσα· Τί μέλλεις, ἄνθρωπε; τί δὲ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἡμᾶς; μὴ γὰρ δυνατόν ἐκφυγεῖν; βασιλεύεις μελλήσεως οὐκ ἀνεχόμενος. Τί λέγεις, εἰπέλευς ἐκέλευσε χρήματα εἰσνεγκεῖν, καὶ εἰσνεγκεῖν· ὁ Θεὸς ἐκέλευσε φεύγειν τοὺς λέγεις ὅτι ἀδύνατον φεύγειν τοὺς ὄρκους; ταύτην ἡμέραν περὶ ταύτης ὑμῖν παραινῶν εἰλοῖπον ὑμῖν συντάξασθαι βούλομαι ὡς ἀφιστὶ ἀσφαλιζήσθε. Οὐκ ἔτι ἀπολογία τις ὑμῖν ἰσυγγνώμη· μάλιστα μὲν γὰρ εἰ καὶ μηδὲν εἰ ὑμῶν αὐτῶν ἔδει διορθωθῆναι τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ἐστὶν, οὐδὲ πολλῆς δεόμενον κατασκευῆς. Ὅ τοσαύτης ἦτε παραινέσεως καὶ συμβουλῆς ἔτες, τίνα ἀπολογίαν εἰπεῖν ἔχετε ἐγκαλούμενου τοῦ βήματος ἐστῶτες τοῦ φοβεροῦ, καὶ εὐθύναιμενοι τῆς παρανομίας ταύτης; Οὐκ ἐστὶν οἱπεῖν ἀπολογία, ἀλλ' ἀνάγκη, ἡ κατορθώσαντε ἢ μὴ κατορθώσαντας κολάζεσθαι, καὶ τὴν ἐσμένειν δίκην. Ταῦτα οὖν ἐνοήσαντες ἅπαντα· πολλῆς ἐντεῦθεν ἀναχωρήσαντες τῆς φροντίλους παρακελεύεσθε τὰ ἐν τοσαύταις ἡμέραις μετὰ πάσης τηρῆσαι τῆς φυλακῆς ἐπὶ τῆς δι ὑμετέρας, ἵνα καὶ ἡμῶν σιγῶντων ἀλλήλους οἰκοδομοῦντες, παρακαλοῦντες, πολλῆν ἐπιθε ἐπίδοσιν, καὶ τοὺς λοιποὺς ἅπαντας ἐκπληρώμους, ἀπολαύσητε τῶν αἰώνων στεφάνων, πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' τρι ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς το τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Savil. et quidam mss. ἡμῖν. Morel. et alii ἡμῶν.

^b Savil. et alii οὐ μεγάλης ἡμῖν.

^c Ita Morel. et Savil. recte, ut videtur: aliquot autem mss.

διαλέξεσθαι.

^d Evdeest in quibusdam mss. Infra Sav. ὑπὸ σσημ
^e Alii ἅπαντες.

animam omnem curam impendamus, et hanc modo curemus. Corpora quippe languentia non ita curare facile est, animam vero laborantem que medicari facillimum: et corporis quidem, et medicaminum et argenti indiget, animæ cile parabilis et impendio carens: carnis natalo cum labore ab infestantibus liberatur vul: etenim ferrum sæpe et amara medicamina re necessarium est; in anima vero nihil est ed tantum velle et cupere sufficit, et omnia a sunt. Et hoc fuit opus Dei providentiæ: n enim ex corporis infirmitate non multum cumentum potest: nam etiam si non ægrotatoors superveniens ipsum corrumpet, et omæolvet: totum vero nobis in animi sanitate st: multo utilioris et magis necessariæ partis rem fecit facilem et impendio et dolore caren. nam igitur excusationem habebimus? quæ remiam, cum corporis quidem, ubi argentum r, et medici accersuntur, et multus dolor ar, tantam geramus curam, præcipue cum gniam sit nobis damnum ex illius ægritudine; vero contemnamus, et hoc cum nec argen-gare, nec alios perturbare, neque dolores e debeamus; sed absque his omnibus propo-um et voluntate omnem ipsius correctionem ossimus: et optime sciamus nos, nisi hoc us, extremam subituros pœnam, et inevita-menta atque supplicia? Dic namque mihi, si em medicinæ brevi temporis momento absque et labore se docturum te polliceretur, non utares benefactorem? nonne subires omnia t pati, quæcumque hæc pollicens jussisset? nec sine laboribus licet, non corporis, sed vulnerum invenire remedia, et eam absque illo ad sanitatem reducere: ne igitur negli-Quis enim, dic mihi, dolor, iram contri-mittere? Dolor quidem est injurias memi-et non conciliari. Quis labor orare, et a Deo : præben'e, innumera bona petere? quis labor re nemini? quæ difficultas ab invidia et livore ? quæ molestia proximum diligere? quæ i non turpia verba loqui, non convicium, riam inferre? quæ fatigatio non jurare? rur-m ad eandem deveniam admonitionem. Imo maxime jurare; sæpius enim ira et furore , nos infestantium culpam non reconciliatu-vimus, postea ira exstincta et furore sedato, lari volentes, et juramentorum necessitate , doluimus tamquam laqueo quodam detenti dis insolubilibus irretiti. Quod et diabolus no-qua plane novit iram esse ignem, et facile si, et exstincta ira reconciliationem et amici-qui, cupiens ignem hunc inextinguibilem , juramento nos sæpius irretivit, ut et si ira t, juramenti necessitas manens, ardorem in

nobis conservet, et duorum fiat alterum, vel reconciliati pejoremus, vel non reconciliati, odii culpæ nosmet reos constituamus.

4. *Moralis exhortatio ad juramenta vitanda.* --

Hæc igitur scientes, juramenta fugiamus et assidue meditetur os nostrum dicere, *Crede*: et hoc erit nobis totius pietatis argumentum. Lingua enim verbum hoc unum¹ dicere docta, confunditur et erubescit turpia et absurda verba proferre: et si rursus a consuetudine retrahatur, multos habens accusatores corripietur. Cum enim quis non jurantem turpia viderit verba proferentem, insultabit facile, deridebit, et carpens dicet: Tu qui in omnibus dicis, *Crede*, juramentum proferre non audens, quomodo turpibus linguam tuam sermonibus contaminas? Itaque et inviti a præsentibus compulsi, ad pietatem redibimus. Quid igitur si Jurandi necessitas sit? inquit aliquis. Ubi est legis prævaricatio, non est necessitas. Et possibile est penitus, inquit, non jurare? Quid ais? Deus jussit, et audes interrogare, an legem custodire sit possibile? Imo impossibile non custodire, et hoc per præsentia vobis persuadere volo quod non impossibile sit non jurare, sed jurare. Ecce enim justi sunt urbem habitantes, quod multorum vires excedere videtur, aurum erogare, et major pars jam collata est, atque exactores audire licet, dicentes: Quid tardas homo? quid vero nos de die in diem differs? non enim effugere potes: lex Imperatoris est, qua moram non patitur. Quid quæso dicis? Imperator jussit pecunias pendi, et ut non pendas, fieri non potest; Deus juramenta fugere jussit, et dicis, Non possumus fugere juramenta? Sextus hic dies est quod de hoc vos præcepto admoneo: in futurum vobiscum pacisci volo, tamquam desistens, ut caveatis. Non amplius vobis erit excusatio neque venia, maxime cum etiamsi a nobis dictum fuisset nihil, a vobis ipsis hoc corrigi debucrit: nec enim varium est, et multa præparatione indigens. Cum vero tantum sitis nacti admonitionis et consilii, quam habebitis excusationem accusati, pro tribunali constituti tremendo, cum pœnæ prævaricationis hujus a vobis exigentur? Nullam afferre licebit excusationem, sed necesse erit vel emendatos abire, vel non emendatos puniri, et extremum subire supplicium. Hæc igitur omnia cogitantes², cum multa hinc cura digressi, quæ tot diebus dicta sunt omni custodia in mente vestra conservare inter vos exhortamini: quo vel nobis tacentibus alter alterum docentes, ædificantes, exhortantes, multum demonstratis profectum, et omnes reliquas leges implentes, æternis fruamini coronis: quas contingat nos omnes assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen

¹ Vox, *nam* deest in quibusdam MSS.

² Alii: *Hæc igitur omnes cogitantes.*



CA UDATIO EORUM QUI JURANDI CONSUECUDINEM DEPOSUERANT : ET QUOD NEMO SUPERSTITIONE TENERI DEBET, NE POST REFECTIONEM DIVINOS IN ECCLESIA SERMONES AUDIAT : QUARE POST MULTUM TEMPUS DIVINÆ SUNT TRADITÆ SCRIPTURÆ : ET IN ILLUD, CÆLI ENARRANT GLORIAM DEI (*Psal.* 18, 2) : MUNDI NATURALIS DESCRIPTIO : ET IN FINE, DE NON JURANDO.



BOMILIA IX.

1. Et nuper ad vos, et nunc ad vos verba facio : utinam vero et semper vobiscum, imo potius semper vobiscum, etsi non corporis præsentia, saltem charitatis vi : nec enim mihi est alia vita, nisi vos et salutis vestræ cura. Sicut enim colonus nihil aliud curat præter semina et segetes, et nauta undas et portus : sic et qui loquitur, auditores curat, et illorum profectum, sicut et ego nunc¹. Ideo et omnes vos in mente mea circumfero, nec vero hic tantum, sed et domi. Etsi enim multus est populus, et brevis cordis mei mensura, sed lata est charitas, et *Non in nobis angustiamini* (2. Cor. 6. 12) : sequentia vero non addam ; neque enim nos apud vos angustiamur. Unde hoc manifestum ? Novi multos referentes, Mandatum fecimus leges nobismet ponentes², et jurantibus pœnas definiētes, et legem transgredientibus pœnam inferentes, pœnam vobis congruam, quod est maxima charitatis iudicium. Non enim me pudet talia satagere : quoniam in hoc curiositatis nihil est, sed providentiæ hæc est sollicitudo. Si enim medico non est opprobrium de ægroto sciscitari, neque nobis crimen de vestra semper inquirere salute. Sic enim moniti quid vobis quidem expeditum sit, quid vero relictum, congrua cum disciplina reliqua afferemus remedia.

Auditores a juramentis cito emendati. — Hæc igitur curiose scrutati cognovimus, et Deo gratias egimus, quod non in petris seminavimus, nec in spinas misimus semina, neque multo tempore multaque dilatione indignimus, ut segetes meteremus. Propterea vos in corde meo assidue gero, propterea non sentio docendi laborem, auditorum lucro revelatus. Hæc enim merces nos reparare potest et relevare et alacres promptosque facere ad omnem pro vobis laborem sustinendum. Quoniam igitur multa vos grati animi signa dedistis, age jam et nos debitum erogemus, quod nuper promiseramus : licet non videam præsentes esse illos omnes, qui, cum promissionem feci, huc venerant. Quæ tandem itaque causa ? quid ipsos a nostra repulit mensa ? Qui corporalem attigit mensam, ut videtur, indignum esse putavit, post corporis nutrimentum ad divinorum auditionem eloquiorum venire. Sed non recte in hoc sentiunt : neque enim, si hoc esset absurdum, multos et longos impendisset sermones Christus post illam mysticam cœnam : non utique si hoc incongruum esset, refecta sæpius in deserto multitudine etiam sermones ipsis post mensam communicasset. Si enim fas est aliquid etiam præter opinionem dicere, tunc profecto utilissimum est divinis eloquiis aures

¹ Aliquot Mss. : *Sicut igitur et ego.*

² Quidam : *Legem nobis invicem ponentes.*

accommodare. Cum enim tibi persuaseris, post cibum et potum et ad synaxim convenire necesse esse, omnino vel invitus multam geres sobrietatis curam, et neque in ebrietatem neque in crapulam unquam deducaris : cura enim et expectatio in ecclesia conveniendi cum honesta mensura cibum et potum sumere docet, ne ingressus et fratribus commixtus, postea vinum redolens, et immodeste eructans, ab omnibus præsentibus deridearis. Hæc non vobis nunc præsentibus, sed iis qui absunt dico, ut hæc per vos discant. Non enim comedere audiendi obstaculum præbet, sed torpere ; tu vero crimen esse putans non jejunare, in aliud incurris crimen, multo majus et gravius, quod sacræ hujus mensæ non particeps efficiaris, et quod corpus tuum alens, animam fame consumas : et quam excusationem habebis ? In jejunio quippe corporis imbecillitatem prætereundum fortasse poteris, in audiendo autem quid tandem dicere posses ? non enim corporis infirmitas divinorum prohibet eloquiorum participem fieri. Si enim dixissem : Nemo prorsus aliis misceatur, post cibum audiat nemo, aliquam habuisses veniam ; nunc vero cum vos trahamus, et alliciamus, et ad nos vocemus, quam resiliētes excusationem habebitis ? Etenim non idoneus auditor ille esset, non qui comedisset aut bibisset, sed qui veris non attenderet, oscitans et dissolutus, qui corpus habens, mente alio vagaretur ; hic etiam si jejunet, ad audiendum inutilis est : excitatus contra et vigilius, mente attendens, sive comederit sive biberit, nobis erit omnium aptissimus auditor. In exterorum enim judiciis et consiliis congrue lex ista prævaluit : nec enim norunt philosophari, ideo non comedunt et nutriantur, sed ut disrumpantur : sæpe enim supra satietatem bibunt : propterea seipos rerum administrationi ineptos reddentes, vespere et meridie a se natu et judiciis abstinent. Hic autem non ita, abicit sed qui comedit, jejuno animi modestia erit equalis non enim ut ventrem disrumpat aut rationem obtinebret, comedit et bibit, sed ut corpus debilitatum reparat.

2. Sed hæc pro admonitione satis ; jam vero tempus est ad argumentum transeundi, licet refugiat et torpeat circa doctrinam hanc cogitatio nostra propterea, qui non venerunt. Et sicut pia mater monum apponens, omnibus filiis non præsentibus, dolere et gemit : hoc et ego nunc patior, et fratrum nostrorum absentiam cogitans, a solutione retrahor promissionum ; sed vos potestis hunc ejicere torporem. Si enim polliceamini mihi vos omnia ad illos cum diligentia rebituros, nos vobis omnia prompte erogabimus : sic enim illis erit absentia consolatio, vestræ claritatis doctri-

Ἐπαινος τῶν κατωρθωκότων τὸ μὴ ἐμνύειν· καὶ οὐκ ὀφείλει τις διακρίνεσθαι μετὰ ἐστίασιν ἀκροῶσθαι θεῶν λογίων ἐν ἐκκλησίᾳ· καὶ διὰ τί μετὰ χρόνον πολὺν ἐδέθησαν αἱ ἁγία Γραφαί· καὶ εἰς τὸ, Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ· καὶ φυσιολογία κόσμου, καὶ πρὸς τῷ τέλει, περὶ τοῦ μὴ ἐμνύειν.

Ὁμιλία θ.

α'. Καὶ πρῶτον πρὸς ὑμᾶς, καὶ νῦν πρὸς ὑμᾶς λέγω· εἴθε θεὸς καὶ ἀεὶ μεθ' ὑμῶν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀεὶ μεθ' ὑμῶν, εἰ καὶ α μὴ σώματος παρουσία, ἀλλ' ἀγάπης δυνάμει· οὐδὲ γὰρ ἕτερός μοι βίος τίς ἐστίν, ἀλλ' ἡ ὑμεῖς καὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ἡ φροντίς. Ὡς περ [97] γὰρ ὁ γεωργὸς οὐδὲν ἕτερον μεριμνᾷ, ἀλλ' ἡ τὰ σπέρματα καὶ τὰ λήϊα, καὶ ὁ κυβερνήτης τὰ κύματα καὶ τοὺς λιμένας· οὕτω καὶ ὁ λέγων τοὺς ἀκούοντας καὶ τὴν ἐκείνων προκοπὴν, καθάπερ καὶ ἐγὼ β νῦν. Διὸ καὶ πάντας ὑμᾶς ἐπὶ τῆς διανοίας· περιπέρω τῆς ἐμαυτοῦ, οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ οὐκ. Εἰ γὰρ καὶ πολὺς ὁ δῆμος, καὶ βραχὺ τῆς ἐμῆς καρδίας τὸ μέτρον. ἀλλ' εὐρεῖα ἡ ἀγάπη, καὶ οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν· τὸ δὲ ἐξῆς οὐκ ἐστὶ λοιπὸν ἐρῶ· οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς στενοχωρούμεθα παρ' ὑμῖν. Πόθεν τοῦτο θῆλον; Ἐγὼν πολλῶν ἀπαγγειλάντων, ὅτι τὸ ἐπιταχθὲν ἐποιήσαμεν, νόμους ἀλλήλους θέντες^α, καὶ καταδικάζοντες τοῖς ἐπιταχθέντες ὁμνύουσι, καὶ τιμωρίας ἐπαγαγόντες τοῖς ἐν νόμον παραβαίνουσι, τιμωρίαν τὴν ὑμῖν πρέπουσαν, ὅπερ μεγίστης ἀγάπης τεκμήριον. Οὐδὲ γὰρ αἰσχύνομαι πολυπραγμονῶν ταῦτα, ἐπειδὴ μὴ περιεργίας ἐστίν, ἀλλὰ κηδεμονίας αὐτῆς ἡ φιλοπραγμοσύνη. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστιν ὀνειδος τῷ λατρῶ πυνθάνεσθαι περὶ τοῦ κἀμνοντος, οὐδὲ ἡμῖν ἔγκλημα περὶ τῆς ὑμετέρας ἐξετάζειν σωτηρίας ἀεὶ· οὕτω γὰρ μαθόντες τί μὲν ὑμῖν ἀπήρτιται, τί δὲ ἠλλελεῖται, μετὰ τῆς προσκομιθῆς ἐπιστήμης τὰ λοιπὰ ἐπιθήσομεν φάρμακα.

Ἐγώμην τοίνυν ταῦτα περιεργαζάμενοι, καὶ ἠὲ χαριστήσασιν τῷ θεῷ, ὅτι οὐκ εἰς πέτρας ἐσπεύραμεν, οὐδὲ εἰς ἀνάσθας κατεδάλομεν τὰ σπέρματα, οὐδὲ πολλοῦ χρόνου καὶ πολλῆς ἐδεθήμεν ἀναβολῆς, ὥστε θερίσαι τὰ λήϊα. Διὰ ταῦτα ὑμᾶς ἐπὶ τῆς καρδίας ἔχω συνεχῶς τῆς ἐμαυτοῦ, διὰ ταῦτα οὐκ αἰσθάνομαι τοῦ πόνου τῆς διδασκαλίας, τῷ τῆς ἀκροάσεως κουφιζόμενος κέρδει. Ἰκανὸς γὰρ ἡμᾶς οὗτος ὁ μισθὸς ἀνακτησάσθαι καὶ περῶσαι καὶ μεταρσίους ποιῆσαι, καὶ πείσαι πάντα ὑπὲρ ὑμῶν ὑπομένειν πόνον. Ἐπεὶ οὖν πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ὑμεῖς ἐπεδείξασθε, φέρε δὴ καὶ ἡμεῖς τὸ χρέος κατεδάλωμεν τὸ λοιπὸν, ὅπερ ὑπεσχόμεθα πρῶτην· καίτοι γε οὐκ ἔρω παρόντας ἅπαντας τοὺς ἡνίκα^α ἐποιούμην τὴν ὑπόσχεσιν παραγενομένου ἐνταῦθα. Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; τί τῆς ὑμετέρας τραπέζης αὐτοὺς ἀπεσόδησεν; Ὁ τραπέζης, ὡς εἶπες, μετασχὼν αἰσθητῆς, ἐνόμισεν ἀνέξιν εἶναι μετὰ τροφῆν αἰσθητῆν ἐπὶ θεῶν λογίων ἐκράσιν ἔλθειν· ἀλλ' οὐ δικαίως τοῦτο νομίζουσιν· οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ τοῦτο ἦν ἀτοπον, τοὺς μακροὺς καὶ πολλοὺς ἀνηλώσαν ὁ Χριστὸς λόγους μετὰ τὸ δεῖπνον ἐκεῖνον τὸ μισθικόν· οὐκ ἂν, εἰ τοῦτο ἀπρεπὲς ἦν, ἐστίασας πολλάκις τὸ πλῆθος ἐπὶ τῆς ἐρήμου, καὶ λόγων αὐτοῖς μεταδάσαν ἂν μετὰ τὴν τράπεζαν. Εἰ γὰρ χρῆ τι καὶ θαυμαστὸν εἶπειν, τότε μὲν οὖν χρησιμωτάτη ἡ τῶν θεῶν λογίων ἀκροάσις. Ὅταν γὰρ ἦς σαυτὸν πεπεικώς, ὅτι

^α Non sanus videtur locus, quem sic feci velim: εἴθε δὲ καὶ ἀεὶ (scilicet ὑμῖν λέγοιμι), μᾶλλον δὲ καὶ ἀεὶ μεθ' ὑμῶν εἶναι, αὐ καὶ... Edit.

^β Ἄλιγοι παρὰ καθάπερ οὖν καὶ ἐγώ.

^γ Ἄλλοι νόμους ἑαυτοῖς θέντες.

^δ Savil. ὁρῶ παρόντας ὑμῶν τοὺς ἡνίκα.

μετὰ τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν ἀνάγκη καὶ πρὸς σύναξιν ἀπαντῆσαι, πάντως καὶ ἄκων πολλάκις ἐπιμελήσῃ τῆς σωφροσύνης, καὶ οὕτε εἰς μέθην, οὕτε εἰς ἀδηφάγίαν κατενεχθῆση ποτέ· ἡ γὰρ φροντίς καὶ ἡ προσδοκία τῆς εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀφίξεως παιδεύει μετὰ τῆς προσκομιθῆς εὐκοσμίας, καὶ τροφῆς καὶ ποτοῦ μεταλαμβάνειν, ἵνα μὴ εἰσελθὼν καὶ τοῖς ἀδελφοῖς ἀναμιχθεῖς, εἴ-τα ἀποπνέων οἴνου καὶ ἐρευρόμενος ἀτάκτως, καταγελασθῆς παρὰ τῶν παρόντων ἀπάντων. Ταῦτα οὐ πρὸς ὑμᾶς λέγω νῦν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας ὑμῶν, ἵνα δι' ὑμῶν ταῦτα μάθωσιν^ο. Οὐ γὰρ [98] τὸ φαγεῖν κώλυμα ἀκροάσεως, ἀλλὰ τὸ βῆθυσεν· σὺ δὲ καταγνώσιν εἶναι νομίζων τὸ μὴ νηστεῦσαι, καὶ ἕτερον προσθήκης ἔγκλημα πολλῶν μείζον καὶ χελεπώτερον, τὸ μὴ τῆς ἱερᾶς ταύτης μετασχεῖν τραπέζης, καὶ θρέψας σου τὸ σῶμα, κατατίκεις λιμῶν τὴν ψυχὴν· καὶ ποῖαν ἔξεις ἀπολογία; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς νηστείας ἰσως ἔχεις σώματος ἀσθένειαν προβαλέσθαι· ἐπὶ δὲ ἀκροάσεως τί ἂν ἔχοις εἰπεῖν; οὐ γὰρ δὴ σώματος ἀσθένεια κωλύει τῶν θεῶν λογίων μετασχεῖν^ι. Εἰ μὲν γὰρ ἔλεγον· Μηδεὶς ἡριστικῶς συμμιγέσθω, μηδεὶς φαγῶν ἀκροάσθω, εἶχες τινα συγγνώμην· νυνὶ δὲ ὅταν ἡμεῖς ἔλκωμεν, καὶ ἐπισπόμεθα, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς καλῶμεν, ποῖαν ἔχετε ἀπολογία ἀποπηδώντες; Καὶ γὰρ ἀνεπιτήδειος ὁ ἀκροατὴς ἐκείνος ἂν γένοιτο, οὐχ ὁ φαγῶν καὶ πῖων, ἀλλ' ὁ μὴ προσέχων τοῖς λεγομένοις, ὁ χασμώμενος καὶ ἐκλελυμένος^β, καὶ τὸ μὲν σῶμα ἐνταῦθα ἔχων, τὴν δὲ διάνοιαν ἀλλαχοῦ πλανωμένην· οὕτως κἂν νηστεύῃ, πρὸς ἀκροάσιν ἔστιν ἀχρηστος· ὁ μὲν τοῦ διεγηγεμένους καὶ νήφον καὶ συντείνων ἑαυτοῦ τὴν διάνοιαν, κἂν φαγῶν καὶ πεπωκὸς ἦ, πάντων ἐπιτηδείωτατος ἀκροατὴς ἂν ἡμῖν γένοιτο. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν δικαστηρίων καὶ βουλευτηρίων εἰκότως ὁ νόμος οὗτος ἐκράτησεν· οὐδὲ γὰρ ἴσασιν φιλοσοφεῖν διὸ οὐδὲ ἐσθλοῖσιν ὥστε τραφῆναι, ἀλλ' ὥστε διαβραβῆναι· πίνουσι γὰρ ὑπὲρ κόρον πολλάκις· διὰ τοῦτο ἑαυτοὺς ἀχρηστούς πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων οικονομίαν καθιστῶντες, καὶ δικαστήρια καὶ βουλευτήρια ἀποκλείουσι δειλῆς καὶ μεσημβρίας. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὁ φαγῶν τῷ νηστεύοντι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς σωφροσύνην ἐφάμιλλος ἔσται· οὐ γὰρ ὥστε διαβραβῆναι^β τὴν γαστέρα, οὐδὲ ὥστε σκοτώσαι τὸν λογισμὸν ἐσθίει καὶ πίνει, ἀλλ' ὥστε τὸ σῶμα ἡσθητικῶς ἀνακτησάσθαι.

β'. Ἀλλὰ τῆς μὲν παραινέσεως ταύτης ἄλις, ὥρα δὲ λοιπὸν τῆς ὑποθέσεως ἄψασθαι· καίτοι γε ἀναδύεται καὶ ὀκνεῖ πρὸς τὴν διδασκαλίαν ταύτην ἡμῖν ὁ λογισμὸς διὰ τοὺς μὴ παραγενομένους. Καὶ καθάπερ μήτηρ φιλόστοργος τράπεζαν ἔχουσα παραθεῖναι, τῶν παίδων μὴ παρόντων ἀπάντων ἀλγεί καὶ ὀδυνοῦται· τοῦτο δὴ κατὰ πάσχω νῦν, καὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν ὑμετέρων ἐνοῶν τὴν ἀπουσίαν, ἀναδύομαι πρὸς τὴν ἔκτισιν· ἀλλ' ὑμεῖς κύριοι τὸν δκνον τοῦτον ἐκβαλεῖν. Εἰ γὰρ ὑπόσχοισθέ με μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα πρὸς ἐκείνους διαπορθμεύσειν,

^ο Ἄλλοι μαθόντων.

^ι Ἄλλοι μετέχων, ἄλλοι μετασχεῖν.

^β Ἄλλοι ἐκλελυμένος.

^γ Ἄλλοι διαβραβῆναι.

μετά προθυμίας ἡμεῖς ἅπαντα κατάβαλοῦμεν ὑμῖν· οὕτω γὰρ ἐκείνοις τε ἔσται τῆς ἀπουσίας παραμυθία τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἢ διδασκαλία, ὑμεῖς τε προσεκτικώτερον ἡμῶν ἀκούσεσθε, εἰδότες ὅτι καὶ πρὸς ἐτέρους ὑμῖν ἀπαγγεῖλαι ταῦτα ἀνάγκη. Ἴνα οὖν σαφέστερος ἡμῖν ὁ λόγος γένηται, ἄνωθεν ἀναλαβόντες αὐτὸν εἰπωμεν.

Ἐζητοῦμεν τοίνυν πρῶτον τίνος ἕνεκεν μετὰ ἔτη τοσαῦτα ἐδόθησαν αἱ Γραφαί· οὐ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ, οὐδὲ ἐπὶ τοῦ Νῶε, καὶ τοῦ Ἀβραάμ, ἀλλὰ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως ἐδόθη τοῦτο τὸ βιβλίον· καὶ πολλῶν ἀκούω λεγόντων, ὅτι, εἰ χρήσιμον ἦν, ἐξ ἀρχῆς ἔδει δοθῆναι· εἰ δὲ χρηστόν ἦν, οὐδὲ μετὰ ταῦτα δοθῆναι ἐχρήν. Ἄλλ' ἔωλος οὗτος ὁ λογισμὸς· οὐ γὰρ δὴ πάντως, εἰ τι χρήσιμον μετὰ ταῦτα, ἐξ ἀρχῆς ὀφείλει δίδοσθαι· οὐδὲ εἰ τι παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐδόθη, [99] τοῦτο πάντως ὀφείλει καὶ μετὰ ταῦτα μένειν. Ἐπεὶ καὶ τὸ γάλα χρήσιμον, ἀλλ' οὐ διηνεκῶς δίδεται, ἀλλὰ παισὶν οὖσιν ἡμῖν δίδεται μόνον· καὶ ἡ τροφὴ τροφὴ χρήσιμος, ἀλλ' οὐδεὶς ἡμῖν ἐν ἀρχῇ μεταδίδωσιν αὐτῆς, ἀλλ' ἐπειδὴν τὴν παιδικὴν ἐξέλιθωμεν ἡλικίαν· πάλιν τὸ θερὸς χρήσιμον, ἀλλ' οὐ διαπαντὸς φαίνεται· καὶ ὁ χειμὼν ἐπιτηδεύς, ἀλλὰ καὶ οὗτος ὑπεξίσταται. Τί οὖν; αἱ Γραφαί, φησὶν, οὐκ εἰσὶ χρήσιμοι; Χρησιμώταται μὲν οὖν καὶ ἀναγκαϊόταται. Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησὶν, ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν οὐκ ἐδόθησαν; Ὅτι οὐ διὰ γραμμάτων, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων, ἠβούλετο παιδεύειν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ὁ Θεός. Τί ποτὲ ἐστὶ διὰ πραγμάτων; Διὰ τῆς κτίσεως αὐτῆς. Εἰς τοῦτο γοῦν τὸ κεφάλαιον ἐμπέσυν ὁ Ἀπόστολος, καὶ πρὸς Ἑλληνας ἀπεινόμενος τοὺς λέγοντας, ὅτι Οὐκ ἐμάθομεν ἐξ ἀρχῆς παρὰ τῶν Γραφῶν θεογνωσίαν, ὅρα πῶς ἀπελογήσατο. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ἀποκαλύπτεται ὁργὴ Θεοῦ αὐτῶν οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων, ἐπειδὴ εἶδεν ἀντίθεσιν ἀντιπίπτουσιν αὐτῶν, καὶ πολλοὺς ἀνερωτῶντας ἃ, ὅτι Καὶ ποθεν ἤδεσαν Ἑλληνας τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ; ἐπήγαγε λέγων· Δίδοι τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς. Καὶ πῶς φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς; πῶς δὲ ἠδύνατο εἰδέναι Θεόν, καὶ τίς ἔδειξεν; εἰπέ. Ὁ γὰρ Θεὸς ἐξανέρωσεν αὐτοῖς, φησί. Ποῖω τρόπῳ; ποῖον προφήτην πέμψας; τίνα εὐαγγελιστήν; ποῖον διδάσκαλον, εἰ αἱ Γραφαί μηδέπω ἦσαν; Τὰ γὰρ ἄρματα αὐτοῦ, φησὶν, ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα κἀπορᾶται, ἢ τε αἰθῆρας αὐτοῦ δύναμις καὶ θεώτης. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τὴν κτίσιν εἰς μέσον προέθηκε πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν πάντων, ἵνα ἀπὸ τῶν ἔργων τὸν δημιουργὸν στοχάζωνται· ὅπερ οὖν καὶ ἕτερος ἔλεγεν· Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλοῦ τῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενσιουργὸς αὐτῶν καθορᾶται. Εἶδες τὸ κάλλος; ἐκπλαγῆθι τὴν σοφίαν τοῦ κοσμησαντος· ὅπερ οὖν καὶ ὁ προφήτης ἐμπαίνων ἔλεγεν· Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ἦνώς, εἰπέ μοι, διηγούνται; φωνὴν ὡς ἔχουσι, στόμα οὐ κέκτηνται, γλώττα παρ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι, πῶς οὖν διηγούνται; Διὰ τῆς ἔψεως αὐτῆς· ὅταν γὰρ ἴδῃς τὸ κάλλος, τὸ μέγεθος, τὸ ὕψος, τὸν θέσιν, τὸ σχῆμα, τὸ πρὸς τοσοῦτον χρόνον διαρκεῖς, ὡσπερ φωνῆς ἀκούων, καὶ διδασκόμενος διὰ τῆς ἔψεως, προσκυνεῖς τὸν ποιήσαντα σῶμα καλὸν οὕτω καὶ παράδοξον. Σιγᾶ ὁ οὐρανός, ἀλλ' ἡ ἔψις αὐτοῦ φωνὴν σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφίησι, δι' ὀφθαλμῶν ἡμᾶς, οὐ δι' ἀκοῆς παιδεύουσα· καὶ γὰρ πέφυκεν αὐτὴ ἐκείνης ἢ ἀσθησις καὶ πιστοτέρα εἶναι καὶ

^a Savil. καὶ εἰ χρήσιμοι, τίνος ἕνεκεν, et ita interpres. Edr.
^b Savil. et quidam alii ἀνερωτῶντας. Intra hōem ὁ γὰρ Θεὸς ἔδειξεν αὐτοῖς, φησί.

σαφεστέρα. Εἰ μὲν γὰρ διὰ βιβλίων ἐπαίδευσε^c καὶ διὰ γραμμάτων, ὁ μὲν εἰδὼς γράμματα ἔμαθεν ἂν τὰ ἐγγεγραμμένα, ὁ δὲ οὐκ εἰδὼς ἀπῆλθεν ἂν μηδὲν ἐκείθεν ὠφελήθεις, εἰ μὴ τις ἐνήγαγεν ἕτερος· καὶ ὁ μὲν εὐπαρὸς ἐπρίατο ἂν τὸ βιβλίον, ὁ δὲ πένης οὐκ ἂν ἴσχυσε κτήσασθαι· πάλιν ὁ μὲν τὴν φωνὴν ἐκείνην εἰδὼς τὴν διὰ τῶν γραμμάτων σημειομένην ἔγνω [100] ἂν τὰ ἐγκείμενα, ὁ δὲ Σκύθης, καὶ ὁ βάρβαρος, καὶ ὁ Ἰνδός, καὶ ὁ Αἰγύπτιος, καὶ πάντες οἱ τῆς γλώττης ἐκείνης ἀπεστειρημένοι ἢ ἀπῆλθον ἂν μηδὲν μαθόντες· ἐπὶ δὲ τοῦ οὐρανοῦ οὐκ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ Σκύθης, καὶ βάρβαρος, καὶ Ἰνδός, καὶ Αἰγύπτιος, καὶ πᾶς ἀνθρώπος ἐπὶ τῆς γῆς βαδίζων ταύτης ἀκούσεται τῆς φωνῆς· οὐ γὰρ δι' ὠτων, ἀλλὰ καὶ δι' ἔψεως εἰς τὴν διάνοιαν ἐμπέπει τὴν ἡμετέραν. Ἡ δὲ τῶν ὀρωμένων ἀντὶλαφίς μία τίς ἐστι, καὶ οὐ διάφορος, καθάπερ ἡ τῶν γλωσσῶν· εἰς τοῦτο καὶ ἰδιώτης καὶ σοφὸς δυνήσεται τὸ βιβλίον ὁμοίως ἰδεῖν καὶ πένης καὶ πλούσιος, καὶ ὄπουπερ ἂν τις ἀφίχηται, ἀναδιέψαι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀκούσαν λήψεται ἡ διδασκαλίαν ἀπὸ τῆς θεωρίας· ὅπερ καὶ αὐτὸς ὁ προφήτης αἰνεττόμενος καὶ δεικνύς, ὅτι φωνὴν ἢ κτίσις ἀφίησι καὶ βαρβάροις καὶ Ἑλλήσι καὶ πᾶσιν ἀπλῶς ἀνθρώποις εὐσύνοπτον, οὕτως ἔλεγεν· Οὐκ εἰσὶ λαλαῖαι οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἔστιν ἔθνος, οὐδὲ γλώττα, φησὶν, ἢ μὴ δυναμένη συνίεναι τῆς φωνῆς ταύτης· ἀλλὰ τοιοῦτος αὐτῶν ἐστιν ὁ φθόγγος, ὡστε δύνασθαι ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων ἀκούεσθαι, καὶ οὐχὶ τοῦ οὐρανοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός. Καὶ πῶς τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός; οὗτος μὲν γὰρ καὶ διὰ τοῦ κάλλους, καὶ διὰ τοῦ μεγέθους, καὶ διὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐκπλήττει τοὺς θεατὰς, καὶ πρὸς τὸ θαῦμα τοῦ δημιουργήσαντος αὐτὸν παραπέμπει, ἢ δὲ ἡμέρα καὶ ἡ νύξ τί τοιοῦτον ἂν ἔχοιεν ἡμῖν ἐπιδειξασθαι; Τοιοῦτον μὲν οὐδὲν, ἕτερα δὲ οὐκ ἐλάττωσα τούτων, τὸν βυθὸν, τὴν τάξιν τὴν μετ' ἀκριβείας ἀπάσης. Ὅταν γὰρ ἐνοήσης πῶς τὸν ἐνιαυτὸν ἅπαντα διενεῖμαντο, καὶ καθάπερ ἐν ζυγῷ καὶ πλάστειγγι τοῦ παντός διαστήματος τὸ μήκος διεῖλαντο, ἐκπλαγῆθι τὸν τάξαντα. Καθάπερ γὰρ τινες ἀδελφοὶ τὸν πατρῷον διανεμίσθαι κληρὸν μετὰ πολλῆς τῆς ἀγάπης, οὐδὲ τὸ τυχόν ἀλλήλους ἐπηρεάζουσα^e· οὕτω δὴ καὶ ἡ ἡμέρα καὶ ἡ νύξ μετὰ ἀκριβεῖς πάσης τὸν ἐνιαυτὸν ἐν ἰσομοίρῳ τοσαύτη διενεῖμαντο, καὶ τοὺς οικίους διατηροῦσιν ὄρους, καὶ οὐδέποτε ἕτερα τὴν ἕτεραν ἐξώθησεν· οὐδέποτε οὖν ἐν χειμῶνι μακρὰ γέγονεν ἡ ἡμέρα, ὡσπερ οὐδέποτε ἐν θέρει μακρὰ γέγονεν ἡ νύξ, τοσοῦτων παρελθουσῶν γενεῶν· ἀλλ' ἐν τοσοῦτω διαστήματι καὶ μήκει, οὐδὲ ἀκαριαῖον, οὐχ ἡμῶριον, οὐ βίτην ὀφθαλμοῦ ἢ ἕτερα τὴν ἕτεραν ἐπλεονέκτησε.

γ'. Διὰ ταῦτα καὶ ὁ ψαλμῶδης ἐκπλαγῆς αὐτῶν τὴν ἰσότητα, ἐβόα λέγων· Νύξ νυκτὶ ἀναγγέλλει ἡ γῆσιν. Ἄν ταῦτα εἰδῆς φιλοσοφεῖν, θαυμάσεις τὸν οὕτω κατὰ τὴν ἀρχὴν τάξαντα τοὺς ἀκινήτους τοῦτους ὄρους. Ἀκούτωσαν τούτων οἱ πλεονέκται καὶ τῶν ἀλλοτρίων ἐπιμῆνοι χρημάτων, καὶ μιμείσθωσαν ἡμέρας καὶ νυκτὸς τὴν ἰσότητα· ἀκούετωσαν οἱ περυσιωμένοι^f καὶ μεγαλοφρονῶντες, καὶ μὴ βουλόμενοι τῶν πρωτέρων ἑτέροις παραχωρεῖν. Ἡ ἡμέρα τῇ νυκτὶ παραχωρεῖ, καὶ οὐκ ἐπιβένει τοῖς ἀλλοτρίοις ὄροις· σὺ δὲ ἀεὶ τιμῆς ἀπολαύων οὐκ ἀνέχη τοῖς ἀδελφοῖς μεταδοῦναι ταύτης; Καὶ σὺ πᾶσι

^c Savil. et quidam mss. ἐπαίδευσε.

^d Alii non pauci ἀποστειρηθέντες.

^e Savil. ἐπηρεάζουσαν.

^f Alii et περυσωμένοι.

na : vosque nos attentius audietis , scientes ad alios volis hæc referre necessarium esse. Ut igitur manifestior nobis oratio fiat , a superioribus ipsam repetentes dicamus.

Cur Scriptura non tempore Adam neque Noe vel Abrahamæ data sit. — Nuper itaque quærebamus , quæ de causa post tot annos editæ sunt Scripturæ : non enim Adam neque Noe et Abraham tempore , sed Moysis , liber hic traditus est ; et multos audio dicentes , quod si utilis erat , ab initio datum esse oportebat : si vero inutilis erat , neque postea oportebat dari. Sed vana hæc ratiocinatio ; non enim omnino , si quid postea utile est futurum , ab initio tradi debet : neque si quid a principio datum est , hoc omnino debet et postea manere. Quoniam et hoc utile , nec tamen semper , sed pueris tantum nobis datur : et solidum nutrimentum utile , sed nemo nobis ipsum in principio tradit , sed postquam puerilem fuerimus ætatem egrevi. Rursum ætas utilis , sed non semper apparet : et hęc commoda , sed et hæc transit. Quid igitur , dicit aliquis , Scripturæ non sunt utiles ? Utilissimæ sane , et admodum necessariæ. Et si utiles , inquit , quæ de causa non sunt traditæ nobis ab initio ? Quia non per litteras , sed per res Deus naturam humanam docere volebat. Quid tandem est , per res ? Per ipsam creaturam. In hanc enim sententiam incidens Apostolus , et in gentiles intendens , dicentes , Non ab initio Dei cognitionem ex Scripturis didicimus , vide quomodo respondit. Cum enim dixisset , *Revelabitur ira Dei de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum eorum , qui veritatem Dei in injustitia detinent (Rom. 1. 18)* , et vidisset objectionem sibi occurrentem , et multos contra quærentes , unde gentiles Dei veritatem cognovissent , intulit dicens : *Quia quod notum est Dei , manifestum est in illis (Ib. v. 19)* . Et quomodo manifestum est in illis ? quomodo vero Deum nosse poterant ? quis ostendit ? dic. *Deus enim illis manifestavit* ¹ , inquit. Quo pacto ? quem prophetam mittens , quem evangelistam ? quem doctorem , si Scripturæ nondum erant ? *Invisibilia enim ipsius , inquit , a creatura mundi per ea quæ facta sunt , intellecta conspiciuntur , sempiternaque virtus ejus et divinitas (Ib. v. 20)* . Quod autem dicit , tale est : Ante omnium oculos creaturam in medio proposuit , ut ex operibus creatorem conjiciant : quod quidem et alius dicebat : *Ex magnitudine animi et pulchritudine creaturarum proportionabiliter ipsorum auctor consideratur (Sap. 13. 5)* . Vidisti magnitudinem ? considera potentiam Conditoris cum admiratione. Vidisti pulchritudinem ? sapientiam exortoris obstupesce , quod et Propheta demonstrans dicebat : *Cæli enarrant gloriam Dei (Psal. 18. 2)* . Quomodo igitur , quæso , narrant ? vocem non habent , et non possident , non est ipsis lingua : quomodo igitur narrant ? Per ipsum aspectum. Cum enim videris pulchritudinem , magnitudinem , celsitudinem , situm , formam per tantum temporis permanere , tamquam vocem audiens , et per aspectum dicens , adoras eum

qui tam pulchrum et admirabile corpus creavit. Tacet cælum , sed ipsius aspectus vocem iuba clariorem emittit , per oculos , non per aures nos docens : hic enim sensus a natura est illo certior et manifestior. Si enim per libros docisset et litteras , litterarum quidem peritus scripta didicisset , illitteratus vero nihil inde adjutus abiisset , si quis alius non induxisset . dives librum emisset , pauper emere non potuisset : rursum qui sciret vocem illam per litteras significatam , intus posita nosset ; Scythia vero et Barbarus , et Indus et Ægyptius , et omnes lingua carentes illa , nihil edocti abiissent. Hoc autem de cælo dicere non licet , sed et Scythia et Barbarus , et Indus et Ægyptius , et omnis homo super terram incedens , hanc vocem audiet : non enim per aures , sed per oculos in mentem incidit nostram. Visibilem autem participatio eadem est , neque differens sicut linguarum : in hunc pariter librum et idiota et sapiens intueri poterunt , et pauper et dives , et quocumque quis venerit , in cælum respiciens , sufficientem capiet doctrinam ex aspectu : quod quidem et ipse Propheta innuens et demonstrans , quod vocem creatura et barbaris emittat et Græcis , et omnibus in universum hominibus intellectu facilem , dicebat : *Non sunt loquelæ neque sermones , quorum non audiantur voces eorum (Psal. 18. 4)* . Quod autem dicit , tale est : Non est gens neque lingua quæ hanc vocem intelligere non possit ; sed talis est ipsorum vox , ut ab omnibus hominibus audiri possit : nec cæli tantum , sed et diei et noctis. Et quomodo diei et noctis ? illud enim et per pulchritudinem , et per magnitudinem , et per alia omnia spectatores percillit , et in ipsius Creatoris admirationem traducit ; dies vero et nox quid nobis ostentare possent ? Hujusmodi quidem nihil , sed alia his non inferiora : convenientiam , ordinem cum omni diligentia servatum. Cum enim cogitaveris , quomodo totum per annum distribuuntur , et tamquam in libra et bilance totius spatii longitudinem diviserunt : eum qui ordinavit admiraberis. Velut enim sorores quædam paternam hereditatem partitam cum charitate multa , nullo modo inter se calumniantes , sic et dies et nox cum omni diligentia annum æqualitate tanta distribuunt , et proprios conservant fines , nec umquam alteram altera pellit. Numquam igitur hieme dies fuit longa , sicut in unquam ætate longa fuit nox , tot præteritis generationibus , sed in eodem intervallo et longitudine neque modicum nec dimidiam horam nec oculi nictum altera quam altera plus habuit.

3. *Dei sapientia in rerum naturalium ordine.* — Propterea et Psalmista ipsorum æqualitatem admiratus , clamabat dicens : *Nox nocti indicat scientiam (Psal. 18. 5)* . Si hæc philosophari scias , sic admiraberis eum , qui ab initio hos immobiles terminos statuit. Audiant hæc avari et aliena concupiscentes , et dies noctisque æqualitatem initentur. Audiant inflati et alta sapientes , et nolentes primas partes aliis concedere. Dies nocti cedit nec alienos fines invadit ; tu vero semper honore fruens iratribus hunc communicare non dignaris ? Et considera mihi legislatoris sapien-

¹ Sev. et quidam alii : *Deus enim illis monstravit.*

tiam. In hyeme longam noctem esse jussit, quando molliora semina et magis frigescere indigentia, nec calidiorem radium tolerant: postquam vero aucta fuerint, una cum ipsis crescit rursus dies, et tunc fit longior, quando jam viget fructus. Hoc vero non seminibus tantum, sed etiam corporibus opportunum. Quoniam hyeme nauta, gubernator et viator, miles et agricola multum domi sedent, gelu constricti, et otii tempus est in hyeme, plus temporis in noctes impendi Deus constituit, ne diei longitudo superflua sit, nihil hominibus facere valentibus. Quis anni partium ordinem dicere possit? quomodo et hæc tamquam virgines quædam in gyro saltantes, cum multa ratione sibi mutuo succedunt, et paulatim sine strepitu ad contrarias mediæ transire non cessant? Propterea nec ab hyeme nos excipit æstas, nec ab ipsa statim hyems, sed medium ver interpositum est, ita ut sensim et paulatim succedentibus densata corpora nostra æstati sine tristitia adducat: quoniam enim subitanæ in contrarium mutationes nocuum et morbum pariunt extremum, dispensavit Deus ab hyeme quidem ver nos excipere, a vere porro æstatem, ab æstate autumnum, et sic hyemi transmittere: itaque innocuæ et procedentes paulatim mutationes ex contrariis anni tempestatibus per medias nobis adveniunt. Quis igitur tam miser et ærumnosus, qui cælum quidem cernens, cernens vero mare et terram, tempestatum anni temperiem tam diligenter moderatam, et inconvulsam diei et noctis ordinem, hæc sponte fieri putet, nec adoret eum, qui hæc omnia cum sapientia congrua disposuit? Habeo quod dicam et his majus: non enim magnitudo tantum et pulchritudo, sed et ipse creationis modus omnium conditorem demonstrat. Quoniam enim condenti et creanti omnia ab initio non aderamus, neque, si adfuissemus, quomodo sciebant scire poteramus, invisibili virtute cuncta componente, ipsum creationis modum optimum nobis magistrum esse fecit, supernaturali consequentia componens omnia quæ fiebant. Forte quod dixi obscurus est: igitur necesse hoc rursus manifestius dicere. Omnes utique fateantur naturæ consequentiam esse, ut aqua super terram sed non terra ab aquis feratur. Terra quippe cum sit densa, dura et non cedens, atque solida, facile potest aquarum naturam sustinere; aqua vero cum liquida sit et mollis, teneraque et diffuens, et omnibus cedens occurrentibus, nullum corpus umquam sustinere valeret, etiamsi levissimum sit: nam sæpe lapillo incidenti parvo cedit et refugit, ipsumque ad profundum transmittit. Cum videris igitur non lapillum parvum, sed terram omnem super aquas ferri, neque submergi, admirare potentiam supra naturam hæc mirabiliter operantem. Et unde hoc manifestum, quod terra super aquas feratur? Propheta hoc dicit: *Ipsæ super maria fundavit eam et super flumina præparavit eam* (Psal. 25. 2): et rursus, *Qui fundavit terram super aquas* (Psal. 133. 6). Quid dicis? lapillum exiguum aqua in superficie ferre non potest, et terram tantam gerit, et montes, et colles, et urbes, et plantas, et homines,

et bruta, et non submergitur? Et quid dico, non submergitur; quomodo inferius circumstante sibi aqua tanto tempore non est dissoluta, nec lutum omnia facta sunt? Si enim lignorum natura parum temporis aquis immorata corrumpitur et dissolvitur; quid dico lignorum natura? quid ferro validius esse possit? sed et hoc sæpe mollescit, cum semper in aquis manet, et merito: quippe et ipsum a terra substantiam habet. Propterea multi fugitivorum servorum postquam compedes et catenas pertrahentes fugerunt, ad rivus aquarum venientes et vinctos aquis pedes immittentes, et sic mollius ferrum facientes, facile lapide percutientes diffingunt. Igitur ferrum quidem mollescit, ligna putrescunt, et lapides corrumpuntur ab aquarum natura; terræ vero magnitudo tanto tempore aquis imposita, non est submersa, nec dissoluta, nec perditâ.

4. Et quis hæc non obstupescat et admiretur, nec cum fiducia dicat, non esse naturæ opera, sed Providentiæ naturam excedentis? Ideo quidam dicit: *Qui suspendit terram super nihilo* (Job 26. 7): alius vero quidam: *In manu ipsius fines terræ* (Psal. 91. 4). Item, *Super maria fundavit eam* (Psal. 25. 2). Et hæc quidem contraria esse videntur, multam tamen habent consonantiam. Qui enim dixit, *Super maria fundavit eam*, idem dixit atque is qui ait quod super nihilo terram suspenderit: super aquas enim consistere æquale est ac super nihilo suspendi. Ubi igitur suspensa et statuta est? Audi eundem dicentem: *In manu ipsius fines terræ*. Non quod manus habeat Deus, sed ut discas, ipsius potentiam omnibus providentem esse, quæ terræ corpus continet et portat. Si dictis non credis, iis quæ vides crede: et in alio quippe elemento hanc mirabilem operationem invenire licet. Ignis enim natura alta petit, et in sublime semper salit, et a natura ut exsiliat, habet: et licet infinita cogant et urgeant, ad inferiora deferri non patitur. Nonnumquam enim facem accensam capientes, et in caput inclinantes, ignis impetum inferius ferri non cogimus: sed et sic in superiora recurrit, et in sublime inferne festinat; in sole vero totum contrarium Deus fecit: ipsius enim radios ad terram convertit, et lucem fecit inferius vergere; tantum non dicens ipsi per figuram, Inferius prospice, et hominibus luce: propter illos enim factus es. Et lucerna quidem flamma hoc pati non potest; sidus vero tam magnum et admirabile ad inferiora vergit et ad terram respicit, contra quam ignis, propter ejus qui jussit potentiam. Vis et aliud tale commemorare? Dorsa cæli hujus nobis conspicui aquæ undique comprehendunt, et neque defluunt neque excedunt: licet non talis sit aquarum natura, sed in concava quidem facile concurrant; cum autem sit corpus convexum, undique defluunt, et neque modica earum pars in tali posset loco subsistere. Sed ecce hoc miraculum in cælis factum est, et hoc ipsum rursus insinuans Propheta, dicebat: *Laudate Dominum, aquæ, quæ super cælos estis* (Psal. 148. 4). Et neque aqua solem exstinxit, neque sol tanto subitus vadens tempore,

ιτου σοφίαν. Ἐν χειμῶνι μακρὰν ἔταξεν εἶναι ὅτε ἀπαλώτερα τὰ σπέρματα καὶ καταψύχθεύμενα μᾶλλον, καὶ θερμότερας οὐκ ἀνέχεσθαι· ἐπειδὴν δὲ αὐξήθη, συναύξεται πάλιν ἡμέρα, καὶ τότε γίνεται μακροτέρα, ὅταν ὁ μᾶζη λοιπὸν. Οὐ τοῖς σπέρμασι δὲ τοῦτο, τοῖς σώμασιν ἐπιτήδειον. Ἐπειδὴν γὰρ τοῦ καὶ ναύτης, καὶ κυβερνήτης, καὶ ὀδοπόρου, κώτης, καὶ γεωργός τὰ πολλὰ οἶκοι κἀθηται συνδεδεμένοι, καὶ ἀργίας καιρὸς ὁ τοῦ χειρός, τὸ πλεόν τοῦ χρόνου εἰς νύκτα ἀναλίσκασθαι ἰ Θεός, ἵνα μὴ περιττὸν ἦ τῆς ἡμέρας τὸ μηδυναμένων ποιεῖν τῶν ἀνθρώπων. Τί ἂν τις ὥρων τὴν εὐταξίαν; πῶς καὶ αὐταὶ καθάπερ εἰνὴς χορεύουσαι ἐν κύκλῳ μετὰ πολλῆς τῆς λήλας διαδέχονται, καὶ κατὰ μικρὸν καὶ ἀφ᾽ ἑαυτῆς ἐναντίας αἱ μέσαι διαδιβάλλουσαι οὐ παύονται οὔτε ἀπὸ χειμῶνος ἡμᾶς διαδέχεται θέρος, ἐν χειμῶνι εὐθέως, ἀλλὰ μέσον παρεμβέβληται τῆς ἡμέρας καὶ κατὰ μικρὸν διαδεχομένων ἡμῶν, ἕνα τὰ σώματα ἀλύτως προσάγειν τῷ θεῷ. Ἐὰν ἀθροῖαι πρὸς τὸ ἐναντίον μεταβολὰς νόσον τείκτουσι τὴν ἐσχάτην, ὠκοδόμησεν ὁ Θεὸς ἀπὸ χειμῶνος ἡμᾶς τὸ ἔαρ διαδέχεσθαι, ἀπὸ δὲ τοῦ ἔαρος, ἀπὸ δὲ τοῦ θερούς τὸ μετόπωρον, καὶ χειμῶνι παραπέμπειν, ὥστε ἀβλαβεῖς καὶ κατὰ τὴν μεταβολὰς τὰς ἐκ τῶν ἐναντίων ὥρων διὰ τὴν ἡμῶν ἐγγίνεσθαι. Τίς οὖν οὕτως ἄθλιος καὶ ὁρῶν, ὅς ὁρῶν μὲν οὐρανὸν, ὁρῶν δὲ θάλατταν καὶ τὸν οὐρανὸν ὥρων ὑπερσάειν οὕτως ἀκριβῆ, ἐξ καὶ νυκτὸς ἀδιάπτωτον τάξιν, νομίζειν αὐτὰ γενέσθαι, ἀλλὰ μὴ προσκυνεῖν τὸν ἅπαντα ἀσοφίαν τῆς προσηκούσης διαταξάμενον; Ἐχωρὸν τούτων εἰπεῖν· οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ μέγεθος, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ τρόπος τῆς δημιουργίας τὸν συγκροτοῦντα τὰ πάντα Θεόν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ δημιουργοῦντι πάντα παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐ οὐδὲ εἰ παρήμην, εἶδομεν ἂν πῶς ἐγένετο, τῆς δυνάμεως αὐτὰ κατασκευασούσης, αὐτὸν τὸν ἰς δημιουργίας ἡμῶν ἄριστον ἐποίησεν ἐγγενεκαλον, ὑπὲρ φύσεως ἀκολουθίαν συνθεῖς ἅπαντα ἵνα. Τάχα ἀσαφέστερον ἐστὶν ὅπερ εἶπον· οὐκ ἐτι σαφέστερον τοῦτο πάλιν εἰπεῖν· Πάντες ἂν αἰεν, ὅτι φύσεως ἐστὶν ἀκολουθία τὸ ὑδρὸν ὑπὲρ φέρεσθαι, ἀλλ' οὐχὶ τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων· ὁ γῆ πυκνὴ τις οὖσα καὶ σκληρὰ καὶ ἀντίτεπος τῆς. ῥαδίως δύναται στέγειν τῶν ὑδάτων τὴν ὕδωρ ῥυτὸν ὄν καὶ χαῦνον, μαλακὸν τε καὶ καὶ τοῖς ἐμπύπτουσι εἶκον ἅπασιν, οὐδὲν ἂν σῶμα στέγειν, κἂν σφόδρα κουφότατον ἦ· πολλὴν ψυφίος μικρὰς ἐμπεσοῦσης εἴξε, καὶ παρκαὶ πρὸς τὸ βάθος αὐτὴν παρέπεμψεν. Ὅταν ὕψι ψυφίδια μικρὰν, ἀλλὰ τὴν γῆν ἅπασαν ὑπερῶν ὑδάτων φερομένην καὶ μὴ καταποντιζομένην, τὴν δύναμιν τὴν ὑπὲρ φύσιν ταῦτα θαυματουργοῦσιν τοῦτο δῆλον, ὅτι ἡ γῆ ὑπεράνω τῶν ἔρεται; Ὁ προφήτης τοῦτο φησὶν, οὕτω λέγων· *ἐπὶ θαλασσῶν ἐθεμελίωσεν αὐτήν, καὶ ἐπὶ [102] ἠτοίμασεν αὐτήν.* Καὶ πάλιν, *τῷ θεῷ τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων.* Τί λέγεις; ψυφίαν ὑδρὸν ἐπὶ τῶν νύκτων οὐκ ἂν δυνηθεῖ βασιτάγῃν τὸσαύτην φέρει, καὶ ὕρη, καὶ βουνοὺς, καὶ καὶ φυτὰ, καὶ ἀνθρώπους, καὶ ἄλλα, καὶ οὐκ ἐξέεται; τί λέγω, οὐ καταποντιζέται; πῶς κάτω-

θεν ὀμιλοῦντος αὐτῆ τοῦ ὑδάτος τοσοῦτον χρόνον οὐ διελύθη καὶ πληρὸς γέγονε τὸ πᾶν; Εἰ γὰρ ξύλων ἂ φύσις ὑδασι βραχὺν ἐνδιατρίψασα χρόνον σῆπεται καὶ διαλύεται καὶ τί λέγω ξύλων φύσις, τί σιδήρου γένοιτ' ἂν εὐτονῶρον; ἀλλὰ καὶ οὗτος χαυνοῦται πολλάκις, ὅταν διαπαντὸς ἐν ὑδασι μένη· καὶ μάλα εἰκότως· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἀπὸ γῆς ἔχει τὴν ὑπαρξιν. Διὰ τοῦτο πολλοὶ τῶν δραπευόντων οἰκετῶν, ἐπειδὴν τὰς πέδας καὶ τὰς ἀλύσεις ἐπισυρόμενοι φύγῃσι, παρὰ ῥύακας ὑδάτων ἐλθόντες, καὶ δεδεμένους ἐναποθέμενοι τοὺς πόδας τοῖς ὑδασι, καὶ χαυνότερον ταύτη ποιήσαντες τὸν σίδηρον, ῥαδίως λίθῳ παίνοντες διακλῶσιν. Εἴτα σίδηρος μὲν χαυνοῦται, καὶ ξύλα σῆπεται, καὶ λίθοι φθαίρονται ὑπὸ τῆς ἂ τῶν ὑδάτων φύσεως, γῆς δὲ ὄγκος τοσοῦτος ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἐπικείμενος τοῖς ὑδασι, οὔτε κατεποντισθη, οὔτε διελύθη καὶ ἀπόλωτο.

δ. Καὶ τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη ταῦτα καὶ θαυμάσει· καὶ θαρρῶν ἂν εἴποι, οὐχὶ φύσεως εἶναι ἔργα, ἀλλὰ τῆς ὑπὲρ φύσιν Προνοίας; Διὰ ταῦτα τίς φησὶν· Ὁ κρεμάσας τὴν γῆν ἐπ' οὐδενός· ἄλλος δὲ τίς, Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς· καὶ, ὅτι Ἐπὶ θαλασσῶν ἐθεμελίωσεν αὐτήν. Καὶ δοκεῖ μὲν ἐναντία ταῦτα εἶναι, πολλὴν δὲ ἔχει τὴν συμφωνίαν. Ὁ γὰρ εἶπὼν, ὅτι Ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐθεμελίωσεν αὐτήν, ταυτὸν εἶπε τῷ εἰρηκτί, ὅτι ἐπ' οὐδενός αὐτὴν ἐκρέμασε· τὸ γὰρ ἐπὶ ὑδάτων ἐστίναι ἴσον ἐστὶ τοῦ κρέμασθαι ἐπ' οὐδενός. Ποῦ οὖν κρέματα καὶ ἐστηκεν; Ἄκουσον τοῦ αὐτοῦ λέγοντος· Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς· οὐχ ὅτι χεῖρας ἔχει ὁ Θεός, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι ἡ δύναμις αὐτοῦ ἢ προνοοῦσα πάντων, ἀβητὴ ἐστὶν ἢ συγκρατοῦσα καὶ διαβαστάζουσα ὁ τὸ σῶμα τῆς γῆς. Ἄλλ' οὐ παῖθι τοῖς εἰρηκτίμοις; Πίστευσον τοῖς ὀρωμένοις· καὶ γὰρ καὶ ἐπ' ἐτέρου στοιχείου τὴν θαυματουργίαν ταύτην ἐστὶν εὐρεῖν. Τοῦ γὰρ πυρὸς ἢ φύσις ἀνωφερῆς τίς ἐστὶ καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἀεὶ πηδᾶν καὶ ἀλλεσθαι πέφυκε, κἂν μυρία βιάση καὶ καταναγκάσης, οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο τῆς κάτω φορᾶς. Πολλάκις γοῦν δᾶδα καιομένην ἢ λαβόντες, καὶ κατὰ κεφαλῆς κλίναντες τοῦ πυρὸς τὴν ὀρμὴν οὐκ ἠναγκάσαμεν κάτω νεῦσαι. ἀλλὰ καὶ οὐτὼς ἄνω τρέχει, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἐπιγέται κάτωθεν· ἐπὶ δὲ τοῦ ἡλίου τούναντίον ἅπαν ἐποίησεν ὁ Θεός· τὰς γὰρ ἀκτίνας αὐτοῦ πρὸς τὴν γῆν ἔτρεψε, καὶ τὸ φῶς κάτω νεύειν ἐποίησε, μονοουχὶ λέγων αὐτῷ διὰ τοῦ σχήματος· Κάτω βλέπε, φησὶ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις φαῖνε· διὰ γὰρ ἐκείνους ἐγένου. Καὶ λύχνου μὲν φλὸς οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο τοῦτο παθεῖν, ἄστρον δὲ οὕτω μέγα καὶ θαυμαστὴν κάτω νεύει, καὶ πρὸς τὴν γῆν βλέπει ἀπεναντίας τῷ πυρὶ, διὰ τὴν τοῦ [103] κελεύσαντος δύναμιν. Βούλει καὶ ἔτερον εἶπω τοιοῦτον; Τὰ νῶτα τοῦ οὐρανοῦ τοῦ φαινομένου ὑδατα περιλαμβάνει πάντοθεν, καὶ οὐ καταρρέει, οὐδὲ ἐξίσταται, καίτοι γε οὐκ ἐστὶ τοιαύτη τῶν ὑδάτων ἢ φύσις· ἀλλ' εἰς μὲν τὰ κοίλα συντρέχει ῥαδίως· ἐπειδὴν δὲ κεκυρτωμένον ἢ σῶμα, διολισθαίνει πάντοθεν, καὶ οὐκ ἂν αὐτοῦ οὐδὲ μικρὸν σταίη μέρος· ἐπὶ τοῦ τοιοῦτου σχήματος. Ἄλλ' ἰδοὺ τὸ παράδοξον τοῦτο γέγονεν ἐπὶ τῶν οὐρανῶν· καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ὁ προφήτης αἰνιττόμενος λέγει· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, τὰ ὑδατα τὰ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν.* Καὶ οὔτε τὸ ὑδρὸν τὸν ἡλιον ἐσθεσεν, οὔτε ὁ ἡλιος ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον βαδίζων κάτωθεν τὸ ἐπικεί-

ᾠ Savil. ἢ γὰρ ε.

ᾠ Aiii ἀπὸ τῆς.

ᾠ Aiii ὑπερθαυμάσιαι.

ᾠ Quidam mss. ἢ συγκροτοῦσα πάντων, καὶ διαβαστάζουσα. Mox quidam πείσθητι τοῖς ὀρωμένοις.

ᾠ Aliquot mss. δᾶδα ἡμέτην, alii cum Mor. δᾶδα κωμικῶς.

μενον ἀνεξήρανεν ὕδωρ. Βούλει σε πάλιν εἰς τὴν γῆν καταγάγωμεν, καὶ τὸ θαῦμα ἐπιδειξώμεν; Οὐχ ὄρας ταυτηνὴ τὴν θάλατταν, τὴν κυμάτων γέμουσαν καὶ πνευμάτων βιαιῶν; ἀλλ' αὕτη ἡ θάλαττα ἡ εὐρύχωρος καὶ μεγάλη καὶ μαινομένη ἀσθενεὶ ψάμμω τειχίζεται. Καὶ σκόπει Θεοῦ σοφίαν· οὐκ ἀφῆκεν αὐτὴν ἡσυχάζειν οὐδὲ ἡρεμεῖν, ἵνα μὴ τῆς φύσεως αὐτῆς εἶναι νομίσης τὴν εὐταξίαν, ἀλλ' ἔνδοσ μένουσα βοᾷ, καὶ ταράττεται, καὶ μεγάλα ἔχει, καὶ τὰ κύματα πρὸς ὕψος διανίστησιν ἀφαιρόν· ἐπειδὴν δὲ ἔλθῃ πρὸς τοὺς αἰγιαλοὺς, καὶ τὴν ψάμμον ἴδῃ, διαλυθεῖσα πρὸς ἑαυτὴν πάλιν ἐπάνεισι, δι' ἀμφοτέρων σε τούτων διδάσκουσα, ὅτι οὐχὶ φύσεως ἔργον ἐστὶ τὸ μένειν αὐτὴν εἰς τῶν οἰκείων ὄρων, ἀλλὰ τῆς τοῦ κατέχοντος αὐτὴν δυνάμεως. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἀσθενὲς τὸ τεῖχος ἐποίησε, καὶ οὐ ξύλα καὶ λίθους οὐδὲ ὄρη τοῖς αἰγιαλοῖς περιέβαλε τούτοις, ἵνα μὴ τούτοις λογιστὴ τοῦ στοιχείου τὴν εὐταξίαν. Τοῦτο γοῦν καὶ αὐτὸς ποτε τοῖς Ἰουδαίοις ἐνειδίξων ἔλεγεν· Ἐμὲ οὐ φοβηθήσασθε τὸν τάξαντα ἄμμον ὄριον τῆς θαλάσσης, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται; Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι μέγαν καὶ θυμαστὸν τὸν κόσμον ἐποίησεν, οὐδ' ὅτι ὑπὲρ φύσεως ἀκολουθεῖται αὐτὸν συνέπηξεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐξ ἐναντίων αὐτὸν συνέστησε, θερμοῦ καὶ ψυχροῦ, ξηροῦ καὶ ὕγρου, πυρὸς καὶ ὕδατος, γῆς καὶ ἀέρος· καὶ τὰ ἐναντία ταῦτα στοιχεῖα, ἀφ' ὧν τότε τὸ πᾶν συνέστηκεν, ἀλλήλοις μαχόμενα ὑπ' ἀλλήλων οὐκ ἀνηλώθη, οὐ τὸ πῦρ ἐπέδραμε καὶ ἀνήψεν ἅπαντα, οὐ τὸ ὕδωρ ἐπελθὼν ἐπέκλυσε τὴν οἰκουμένην. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τῶν σωμάτων τῶν ἡμετέρων ταῦτα γίνεται, καὶ χολῆς αὐξανομένης τίκτεται πυρετός, καὶ τῷ παντὶ ζῶνι λυμαίνεται· καὶ φλέγματος πλεονάζοντος πολλὰ νοσήματα φύεται, καὶ διαφθείρει τὸ ζῶον. Ἐπὶ δὲ τοῦδε τοῦ παντός οὐδὲν τούτων συνέδη, ἀλλ' ἕκαστον μένει καθάπερ τινὶ χαλινῷ καὶ δεσμῷ τῷ βουλήματι τοῦ ποιήσαντος τοὺς οἰκείους διαφυλάττον ὄρους, καὶ ἡ μάχη τούτων εἰρήνης αἰτία γίνεται τῷ παντί. Ταῦτα οὐχὶ καὶ τυφλῷ δῆλα, καὶ τοῖς σφόδρα ἀσθητοῖς εὐσύννοτος, ὅτι ἐκ προνοίας τινὸς γέγονε καὶ συγκρατεῖται·; Τίς γὰρ οὕτως ἄφρων καὶ ἀναισθητος, δὲ ὄρων τοσοῦτον σωμάτων ὄγκον, τοσοῦτον κάλλος, τοσαύτην σύνθεσιν, τοιούτων στοιχείων μάχην [104] διηνεκῆ καὶ ἐναντίωσιν, καὶ διαμονὴν, μὴ λογισασθαι πρὸς ἑαυτὸν καὶ εἰπεῖν, ὅτι εἰ μὴ πρόνοιά τις ἦν ἡ τὸν ὄγκον τῶν σωμάτων διακρατοῦσα, καὶ μὴ συγχωροῦσα τὸ πᾶν διαπεσεῖν, οὐκ ἂν ἔμεινεν, οὐκ ἂν διήρκεσε; Τοσαύτη μὲν ὥρων εὐταξία, τοσαύτη δὲ ἡμέρας καὶ νυκτὸς συμφωνία, τοσοῦτον δὲ ἀλόγων ζώων γέννη, καὶ φυτῶν, καὶ σπερμάτων, καὶ βοτανῶν ὁδῷ βαδίζει, καὶ οὐδὲν εἰς τὴν παρούσαν ἡμέραν οὔτε διέπεσεν, οὔτε ἀνηλώθη καθάπαξ.

ε'. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἕτερα ἢ τούτων πλείονα καὶ βαθύτερα ἦν εἰπεῖν, καὶ περὶ αὐτῆς φιλοσοφῆσαι τῆς κτίσεως· ἀλλ' εἰς τὴν ἐπιούσαν ἐκείναι ταμειουσάμενοι, σπουδάσωμεν τὰ εἰρημένα μετὰ ἀκριθείας κατασχέειν, καὶ εἰς ἑτέρους ἐξενεγκέειν. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι τὴν ἀκοήν ὑμῶν ἐξένισε τῶν νοημάτων τὸ βάθος, ἀλλ' ἐὰν ὀλίγον νήψωμεν, καὶ ἐν τούτοις ἐθίσωμεν ἑαυτοὺς, καὶ ἑτέροις βρόδῳ ἐσόμεθα διδάσκαλοι. Τέως δὲ ἐκεῖνο πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀγάπην ἀναγκαῖον εἰπεῖν· Ὅσπερ ἐδόξασεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς διὰ τῆς τοσαύτης δημιουργίας, οὕτω δοξάσωμεν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς διὰ τῆς πολιτείας τῆς καθαρᾶς. Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ, φαινόμενοι μόνον· καὶ ἡμεῖς τοῖνον διηγώμεθα δόξαν Θεοῦ, μὴ λέγοντες

μόνον, ἀλλὰ καὶ σιγῶντες, καὶ τῆ τοῦ βίου λαμπρότητι πάντας ἐκπλήττοντες. *Λαμπρῶν γὰρ, φησὶν, ἡμῶν τὸ φῶς ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ἐμῶν τὰ καλά ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὅταν γὰρ ὁ ἀπίστος ἴδῃ σὲ τὸν πιστὸν κατεσταλμένον, σωφρονούντα, κόσμον ὄντα, ἐκπλαγῆσται καὶ ἔρει· Ἀληθῶς μέγας ὁ τῶν Χριστιανῶν Θεὸς, οἷους κατέστησεν ἀνθρώπους, οἷους ἐξ οἴων ἐποίησεν, ἀγγέλους αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων εἰργάσατο. Ἄν ὕβριση τις, οὐ λοιδοροῦνται· ἂν τυπτήσῃ τις, οὐκ ἀγανακτοῦσιν· ἂν ἀδικήσῃ τις, ὑπερεῦχονται τοῦ λελυτηκότος· ἐχθρὸν οὐκ ἔχουσι, μνησικακεῖν οὐκ ἐπίστανται, φλυαρεῖν οὐκ ἴσασιν, οὐκ ἔμαθον ψεύδεσθαι, ἐπιπροκεῖν οὐκ ἀνέχονται, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὀμνύειν· ἀλλὰ τὴν γλώτταν ἐκτριμήσκει ἂν ἔλοιτο πρότερον, ἢ ὄρνον τινὰ ἀπὸ τοῦ στόματος προέσθαι. Ταῦτα δῶμεν αὐτοῖς περὶ ἡμῶν λέγειν, καὶ τὴν πονηρὰν τῶν ὄρκων συνήθειαν ἀπελάσωμεν, καὶ τοσαύτην δῶμεν τῷ Θεῷ τιμὴν, ὅσην τοῖς ἱματίοις ἡμῶν τοῖς πολυτελεστέροις. Πῶς γὰρ οὐκ ἀτοπον ἱμάτιον μὲν ἔχοντας τῶν λοιπῶν βέλτιον μὴ ἀνέχεσθαι συνεχῶς αἰτῶν καταχρᾶσθαι, τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ ὄνομα πανταχοῦ περισύρειν ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ οὕτω καταφρονῶμεν ἡμῶν τῆς σωτηρίας ἀλλὰ τὴν σπουδὴν ἦν ἐξ ἀρχῆς ἐποιήσάμεθα Ἐπεὶ τὴν ἐντολήν ταύτην, εἰς τέλος ἀγάγωμεν. Καὶ γὰρ ἐγὼ διὰ τοῦτο συνεχῆ ποιῶμαι τὴν παράκλησιν τὴν περὶ τῶν ὄρκων, οὐκ ἐπειδὴ καταγγων ὑμῶν βαθυμίαν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ πλεον καταρθώθην ὑμῖν εἶδον, καὶ σπεύδω καὶ ἐπειγομαι τὸ πᾶν ἀπαρτισθῆναι καὶ τέλος λαβεῖν. Οὕτω καὶ οἱ θεαταὶ ποιούσιν τοὺς ἐγγυῶντας τῶν βραδείων διεγείρουσι μᾶλλον. Μὴ τοῖνον ἀποκάμωμεν μηδὲ ἡμεῖς, καὶ γὰρ ἐγγυῶν ἐσθίκαμεν τοῦ παντός καταρθώματος, καὶ ἡ δυσκολία παρὰ τὴν ἀρχὴν ἦν. [105] Ὅτε δὲ τὸ πλεον τῆς συνηθείας ὑπετριβῆ νῦν, καὶ μικρὸν ὑπολείπεται λοιπὸν, οἷα πόνου χρεῖα τινὸς, ἀλλὰ μικρᾶς παρατηρήσεως, καὶ βραχείας τινὸς ἀκριθείας δεόμεθα, ἵνα αὐτοὶ καταρθώσαντες καὶ ἑτέροις γενώμεθα διδάσκαλοι, καὶ μετὰ παρβρύσης τὸ ἱερὸν ἴδωμεν Πάσχα, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς διπλασίονα καὶ τριπλασίονα τῆς εὐθυμίας καρπωσώμεθα τὴν εὐφροσύνην. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ τῶν πόνων ἡμᾶς ἀπαλλαγῆναι καὶ τῶν ἰδρώτων τῆς νηστείας εὐφραίνει, ὡς τὸ μετὰ καταρθώματος καὶ στεφάνου λαμπροῦ εἰς τὴν ἱερὰν ἐκείνην ἑορτὴν ἀπαντήσαι, στεφάνου μηδέποτε μαραινόμενον. Ὅσπερ δὲ ταχύτεραν γενέσθαι τὴν διόρθωσιν, τοῦτο ποιήσον ὁ λέγων· Γράψον ἐπὶ τὸν τοῖχον τῆς οἰκίας σου, καὶ ἐπὶ τὸν τοῖχον τῆς καρδίας σου τὴν δρεπάνην τὴν πετομένην ἐκείνην, καὶ ταύτην ἐπὶ τῆς ἀρᾶς πέτεσθαι νόμιζε, καὶ συνεχῶς αὐτὴν ἀναλογίζου· κἂν ἕτερον ὀμνύοντα ἴδῃς, ἐπίσχε, κάλυσον, καὶ τῶν οἰκετῶν ἐπιμελήθητι τῶν σῶν. Ἄν γὰρ τοῦτο σκοπήσωμεν, ὅπως μὴ μόνον αὐτοὶ καταρθώσασιν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους εἰς τοῦτο ἐναγάγοιμεν, ταχέως αὐτοὶ πρὸς τὸ πέρας ἤξομεν. Οἱ γὰρ ἑτέρους παιδεύειν κατεδεξάμενοι, ἐρυθριάσομεν καὶ αἰσχυνούμεθα. Ἐ τοῖς ἄλλοις ἐπιτάττομεν, ταῦτα ἐλλιμπάνοντες αὐτοὶ φανῆναι. Οἷα χρεῖα πλείονων λόγων· πολλὰ γὰρ καὶ τὰ πρῶην εἰρημένα, καὶ ταῦτα δὲ ὑπομνήσεως χάριν μόνως ἢ εἰρημα. Ὅ δὲ Θεὸς, ὁ μᾶλλον ἡμῶν τῶν ἡμετέρων φειδόμενος ψυχῶν, καὶ ἐν τούτῳ καὶ ἐν παντὶ καταρτίζεισιν ἡμᾶς ἀγαθῷ, ἵνα πληρώσαντες πάντα καρπὸν δικαιοσύνης,

ε' Αἱ εἰσοσώμεθα.

δ Savil. et quidam mss. σκοπήσωμεν. Infra ἴδμεν ἐναγάγοιμεν (ε' sicut nos pro vulg. ἀγάγοιμεν).

ε' Savil. ὑπομνήσεως μόνως ἢ εἰρημα.

ἢ Ἰνυς καὶ σύγκριται. Infra Savil. τοιαύτην στοιχείων μάχην. ἢ Ἰνυς mss. καὶ πολλῶν ἕτερα.

superpositam aquam exsicavit. Vis te in terram iterum reducamus, et quod mireris ostendamus? Non ceruis hoc mare undis, et violentis flatibus plenum? sed hoc mare spatiosum et magnum, et furens, infirma continetur arena. Et considera Dei sapientiam: non permisit ipsum quiescere, neque manere sedatum, ne id esse naturæ ipsius ordinem existimes, sed intra terminos manens clamat, turbatur, vehementer resonat, et inenarrabilem in altitudinem fluctus excitat; cum autem ad litus et arenam pervenerit, dissolutum rursus ad seipsum revertitur, per hæc utraque te docens, quod non naturæ opus est ipsum intra proprios fines manere, sed virtutis ejus, qui ipsum cohibet. Propterea enim infirmum ipsius murum fecit, non ligna, non lapides, non montes his littoribus circumposuit, ut non his elementum in ordinem circumdaret. Hoc igitur et ipse aliquando Judæis improperans dicebat: *Me non timebitis, qui arenam mari terminum constitui, et non transcendet* (Jer. 5. 22)? Non autem hoc solum, o homo, est admirabile, quod magnum et mirabilem fecerit hunc mundum, quod supra naturæ consequentiam ipsum compegerit, sed quod etiam ex contrariis ipsum constituerit, calido et frigido, siccis et humido, igne et aqua, terra et aere: et contraria hæc elementa, ex iis quibus hoc totum consistit, inter se pugnantia, a sese non sunt consumpta: non ignis supervenit et ascendit omnia, non aqua superveniens orbem submersit. Sed in corporibus quidem nostris hæc fiunt, et bile crescente nascitur febris, et totum animal lædit: et pituita superabundante plurimi nascuntur morbi, et animal corrumpunt. In hoc autem universo nihil horum accidit, sed unumquodque manet, tamquam quodam freno et vinculo, Conditoris voluntate proprios custodiens terminos, et horum pugna mundo toti pacis sit causa. Annon hæc et cæco sunt manifesta, et valde imprudentibus intelligibilia, quod providentia quæpiam facta sint et contineantur? Quis enim tam stultus est et stupidus, qui tantam molem cernens, tantam pulchritudinem, tantam compositionem, talium continuam elementorum pugnam et contrarietatem, et perseverantiam, non intra seipsum ratiocinetur, et dicat: Nisi providentia quædam esset corporum magnitudinem cohibens, nec permittens totum dissilire, nec permanere, nec durare potuisset? Tantus anni tempestatum ordo, tanta noctis et diei convenientia, tot irrationalium genera animalium, plantarum, seminum et herbarum tenorem suum servant, et nihil in præsentem diem neque intercidit, neque penitus consumptum est.

5. Non hæc vero tantum, sed et alia multo his plura et profundiora dici poterant, et de ipsa disseri creatura; sed in crastinum illa differentes, dicta diligenter retinere et in alios efferre studeamus. Et scio quidem sententiarum profunditatem auribus vestris inusitatam esse, sed si parumper vigilemus, et his nos ipsos assuefaciamus, etiam aliis erimus facile doctores. Interim vero illud charitati vestræ necessarium est dicere: sicut nos glorificavit Deus per tantam

creaturam, ita nos quoque per puram ipsum conversationem glorificemus. *Cæli enarrant gloriam Dei* (Psal. 18. 2), dum apparent solum: et nos igitur Dei gloriam enarremus, non dicentes tantum, sed et tacentes, et vitæ claritate omnes in admirationem adducentes: *Luceat enim, ait, lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cælis* (Matth. 5. 16). Cum enim viderit infidelis te fidelem compositum, modestum, ornatum esse, mirabitur et dicet: Vere magnus Christianorum Deus: quales constituit homines, quales e quibus fecit! angelos ex hominibus ipsos reddidit. Si quis contumeliam fecerit, non conviciantur: si quis percusserit, non ægre ferunt: si quis injuriam intulerit, pro iis qui se læserint, orant: inimicum non habent, iram servare non norunt, nugari nesciunt, mentiri non didicerunt, pejerare non sustinent, imo nec jurare, sed linguam excidi mallent, quam ullum ex ore juramentum emittere. Hæc illis præbeamus de nobis dicenda, et improbam juramentorum consuetudinem expellamus: et vel tantum Deo tribuamus honoris, quantum vestimentis nostris pretiosioribus. Quomodo enim non absurdum est, vestimentum quidem habentes reliquis melius, ipso frequenter abuti non sustinere, Dei vero nomen ubique temere, et ut occurrit, distrahere? Igitur precor et supplico, ne sic salutem contemnamus nostram, sed studium, quod ab initio circa mandatum istud adhibebamus, deducamus ad finem. Propterea ego continuam de juramentis exhortationem facio, non quod torporem vestrum condemnem, sed quod majorem partem a vobis correctam videam: et studeo festinoque totum perfectum esse, et finem accipere. Sic et spectatores faciunt, qui braviis proximis magis excitant. Nec nos igitur lassemur: sumus enim prope totius correctionis finem, et circa principium erat difficultas. Quando vero consuetudinis plurimum nunc est recisum, et modicum superest: jam nec ullo labore opus est, sed modica observatione; et brevi diligentia egemus, ut ipsi correcti aliis doctores simus, et cum fiducia sacrum pascha videamus, et cum multa voluptate duplam et triplam consuetam capiamus lætitiâ. Non enim tantum nos jejunii laboribus et sudoribus liberatos esse delectat, quantum cum merito et splendida corona sacræ illi solemnitati occurrere, corona numquam marcescente. Ut autem celerior fiat emendatio, hoc fac quod dico: scribe in pariete domus tuæ, et in cordis tui pariete falcem illam volantem, et hanc ad maledictionem volare puta (Zach. 5. 1-3): et assidue ipsam recogita, sive alium jurantem videas, cohibe, veta, et curam tuorum gere servorum. Si enim hoc consideremus, quomodo non tantum ipsi recte nos geramus, sed et alios in hoc inducamus, celeriter ipsi ad finem veniemus. Alios enim corrigere aggredientes, erubescimus et confundimur, quæ aliis mandamus, hæc ipsi emittentes. Nec pluribus est opus sermonibus: multa enim prius sunt nec commemorata, et hæc renovandæ memoriæ tantum causa dicta sunt. Deus vero qui magis quam nos nostris parcit animis,

et in hoc et in omni nos bono perfectos faciat, ut omnem justitiæ fructum assequi, colorum regno digni censeamur, gratia et benignitate Domini nostri

Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

LAUS EORUM QUI POST CIBUM AD AUDIENDUM VENERANT, ET NATURALIS MUNDI ENARRATIO, ITEM CONTRA GENTILES CREATURAM UT DEUM COLENTES, ET DE VITANDO JURAMENTO.



HOMILIA X.

1. Gaudeo, et gratulor omnibus vobis, quod admonitionem nostram, quam pro non jejnantibus et propterea absentibus nuper feci, re præstitistis. Arbitror enim multos jam pransos hodie adesse et pulchram hanc nobis implere concionem: et hoc conjicio eo, quod amplius nobis theatrum factum sit et major audientium conventus. Non frustra, ut videtur, multos de ipsis sermones nuper impendimus, vestram exhortantes charitatem, ipsos ad matrem trahere, et iis persuadere quod liceat et post corporis nutrimentum spiritualis escæ participatione non fraudari. Quando vero, quæso, vos, dilecti, melius fecistis? an præterita synaxi, quando post mensam ad somnum vertebamini, an nunc cum post mensam ad divinas leges audiendas convenistis? quando in foro commorabimini, et consessuum nihil boni habentium participes eratis, an nunc quando cum fratribus vestris statis et propheticos sermones auditis? Non est ignominia comedere, dilecti, sed sumpto cibo domi remanere et hac sacra solemnitate privari. Domi enim manens otiosior eris et segnior: huc autem veniens, omnem somnum et torporem excutes, nec torporem vero tantum, sed et tristitiam omnem deponens, faciliior et lætior in omnibus eris casibus. Et quid opus est plura dicere? Sta tantum prope jejnantem, et ipsius statim odoris suavitatem senties. Nam qui jejunat, unguentum est spirituale, et per oculos et per linguam et per omnia bonam animæ dispositionem exhibens. Hæc non ut pransos accusarem dixi, sed ut jejunii lucrum demonstrarem.

Præstat verbum Dei audire quam jejunare. — Jejunium vero non ciborum abstinentiam tantum dico, sed et peccatorum fugam magis quam illam: quoniam, et convivatus, et huc cum modestia profectus congrua, non multo a jejunante vincitur: sicut vicissim jejunans nec cum studio et diligentia iis quæ dicuntur attendens, nihil ex hoc jejunio magnum lucrabitur. Comedens enim et concionis sanctæ congruo studio participem se faciens, nihil comedente et absente multo melior est: non enim tantum nos inedia adjuvare poterit, quantum prodest et bonum affert, spirituali disciplinæ interesse. Ubinam hæc audies, quæ hic philosopharis? Si in forum iveris, rixæ ibi et pugna: si in curiam, civiliū rerum cura: si domum, privatarum sollicitudo undique affligit: si in fori conventicula et consessus, omnia illic terrena et corruptibilia: vel enim de venalibus, vel de tributis, vel de lauta mensa, vel de agrorum venditione, vel de alijs contractibus, vel de testamentis, vel de hæ-

reditibus, vel de alijs talibus a cunctis eo convenientibus sermones habentur. Et si in ipsam veneris regiam, et illic rursus omnes disserentes audies de pecuniis, de potentia, de gloria, quæ hic honoratur, spirituale vero nihil: hic vero contrarium totum, de iis quæ in cæto sunt rebus, de anima, de vita nostra, et quare facti sumus, et quare hic tantum temporis commoramur, et ad quæ hinc migramus, et quid post hæc nos suscipiet, et quam ob causam nobis corpus est luteum, et quæ mortis natura, quid tandem est præsens vita et quæ futura: nihil prorsus terrenum, sed omnes de spiritualibus sermones nobis habentur; et magna salutis nostræ viatica capientes, hinc ita cum bona spe migrabimus.

2. Quoniam igitur non temere semina jecimus, sed sicut vos exhortatus fueram, omnes qui ex vobis defecerant, venati estis: age et nos vobis gratiam rependamus et pauca vobis prius dictorum in memoriam revocantes, reliqua quoque reddamus. Quæ igitur prius sunt dicta? Quærebamus qualiter et quomodo ante Scripturarum donum res nostras Deus disposuit: et dicebamus, quod per creaturam docuerit genus nostrum, cælum extendens et in medium proponens, maximum librum idiotis et sapientibus, pauperibus et divitibus, Scythibus et Barbaris, et omnibus generaliter terram habitantibus utilem, librum nullo majorem eorum qui docentur multitudinem. Multa etiam de nocte et die, et horum ordine, et de convenientia ab ipsis cum diligentia servata disseruimus: multa et de tempestatum anni numero, earumque æqualitate. Sicut enim dies nocte ne dimidia quidem hora plus habet per totum annum, sic et hæc inter se ex æquo dies omnes distribuerunt: et quod prius dicebam, non magnitudo creaturæ et pulchritudo tantum creatorem demonstrat, sed et ipse coagmentationis modus, et quod super naturalem consequentiam sit modus creationis. Naturæ nempe consequentia erat, aquam super terram ferri: nunc vero contrarium videmus, terram ab aquis ferri. Naturæ erat consequentia, ignem ad superiora currere: nunc vero contrarium videmus, inferius terram versus conversos solis radios, et aquas super cælos esse, et non consumi; solem subtilem currentem non exstingui ab aquis, nec humiditatem illam absumere. Ad hæc diximus, ex quatuor elementis hoc totum consistere inter se contrariis et pugnantibus, et alterum alterum non consumere, licet alterum ab altero natura sua consumi debeat. Unde manifestum, quod virtus quædam invisibilis hæc colu-

¹ Vocem, *librum*, hic interposuimus Savilium seculi.

θῶμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ
ὠπίζ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ

καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

ς τῶν μετὰ τὴν ἐστίασιν ἀπητηκότων εἰς τὴν ἀκρόασιν· καὶ φυσιολογία κόσμου· καὶ κατὰ τῶν
θεοποιούντων τὴν κτίσιν· καὶ περὶ τοῦ μὴ ἐμύσειν.

Ὁμιλία ε'.

ἴρω καὶ συγκαίρω πάσινα ὑμῖν, ὅτι τὴν παραίνεσιν
ν ὑπὲρ τῶν μὴ νηστευόντων καὶ διὰ τοῦτο ἀπο-
μένων ἐποησάμεθα πρῶτην, εἰς ἔργον ὑμεῖς ἐξ-
ε. Καὶ γὰρ πολλοὺς οἶμαι τῶν ἡμιστηκότων
ἡμερον, καὶ τὸν καλὸν ἡμῖν σύλλογον τοῦτον
καὶ τοῦτο στοχάζομαι ἐκ τοῦ λαμπρότερον
θέατρον γενέσθαι καὶ πλείω τῶν ἀκρωμένω
δον. Οὐ μάτην, ὡς εἶπαι, τοὺς πολλοὺς περὶ
πρῶτην ἀνηλώσαμεν λόγους, τὴν ὑμετέραν ἀγά-
πικαλοῦντες ἔλακιν πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦς,
εἰν, ὡς ἐξεσι καὶ μετὰ τροφήν σωματικὴν καὶ
μετασχεῖν πνευματικῆς. Πότε γὰρ, εἰπέ μοι,
κεποιήκατε, ἀγαπητοί; τῇ παρελθούσῃ συνάξει,
τὴν τράπεζαν ἐπὶ ὑπνον ἐτρέπεσθε, ἢ νῦν, ὅτε
ν τράπεζαν πρὸς [106] τὴν ἀκρόασιν ἢ τῶν
πνητήκατε νόμων; ὅτε ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς διετρί-
ξ συνεδρίων μετείχετε οὐδὲν ἐχόντων χρηστὸν,
εἰ μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἐστήκατε τῶν ὑμετέρων,
ρητικῶν ἀκούετε λόγων; Οὐκ ἔστιν αἰσχύνῃ τὸ
ἀγαπητοί, ἀλλὰ τί; Τὸ φαγόντα ὁ μένειν οἶκοι
ἰρεῖν τῆς ἱερᾶς ταύτης ἑορτῆς. Οἶκοι μὲν γὰρ
ργότερος ἔση καὶ κωθέστερος, ἐνταῦθα δὲ ἐλθὼν
πνον καὶ πᾶσαν βραθυμίαν ἀποτινάξεις ὁ οὐ
ν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀθυμίαν ἄπασαν ἀποθέ-
φων καὶ εὐθυμέτερος ἐν ἄπασιν ἔση τοῖς συμ-
ε πράγματα. Καὶ τί χρὴ τὰ ἄλλα λέγειν; Στῆθι
γρῦς τοῦ νηστεύοντος, καὶ μετέλαθεσ αὐτοῦ εὐ-
ς εὐωδίας· μύρον γὰρ ἔστιν ὁ νηστεύων πνευ-
καὶ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ διὰ τῆς γλώττης
ἀντων ἐμφαινῶν τὴν τῆς ψυχῆς εὐταξίαν. Ταῦτα
τηγορῶν τῶν ἡμιστηκότων εἶπον, ἀλλ' ἵνα δεῖξω
εἰλας τὸ κέρδος.

ἵαν δὲ οὐ τὴν ἀποχὴν λέγω τῶν βρωμάτων μὴ
ἀ καὶ πρὸ ταύτης τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἀπ-
ται καὶ ὁ ἐστιαθεὶς, καὶ ἐνταῦθα μετὰ τῆς προσ-
παραγενόμενος σωφροσύνης, οὐ πολὺ τοῦ νη-
ς ἀπολιμπάνεται, ὡπερ οὖν ὁ νηστεύσας καὶ
ἰ σπουδῆς καὶ ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις προσ-
ἰδὲν ἀπὸ τῆς νηστείας καρπώσεται μέγα. Ὁ γὰρ
καὶ συνάξεισι ἀγάλα κοινωνῶν μετὰ τῆς προσ-
σπουδῆς, τοῦ μηδὲν ἐσθίοντος καὶ ἀπολιμπανού-
πολὺ βελτίων ἔστιν· οὐδὲν γὰρ τοιοῦτο τὸ μὴ
ἡμᾶς ὠφελῆσαι δυνήσεται, ὅσα ὠφελεῖ καὶ
ἀγαθὰ τὸ πνευματικῆς μετασχεῖν ὁ διδασκα-
ῶ γὰρ ἐτέρωθι ταῦτα ἀκούση ἄπερ ἐνταῦθα
εἰς; Ἄν εἰς δικαστήριον ἀπέλθῃς, ἀμφισβητή-
τ καὶ μάχαι· ἂν εἰς βουλευτήριον, ἢ τῶν πολι-
ραγμάτων φροντίς· ἂν εἰς οἰκίαν, τῶν ἰδιωτικῶν
να κατατρίχει πάντοθεν· ἂν εἰς συλλόγους καὶ
εἰ τῆς ἀγορᾶς, πάντα κακεῖ γήματα καὶ φθαρτά·

linianus unus habet χαίρω καὶ συγχορεύω πᾶσιν.

l. et quidam alii εἰς τὴν ἀκρόασιν.

l. ἀλλὰ τὸ φαγόντα.

l. et quidam alii ἀποτινάξῃ.

l. μετείχετε.

ἢ γὰρ περὶ τῶν ὠνίων, ἢ περὶ τῶν εἰσφορῶν, ἢ περὶ
τραπέζης πολυτελοῦς, ἢ περὶ χωρίων πράσεως, ἢ περὶ
συμβολαίων ἐτέρων, ἢ περὶ διαθηκῶν, ἢ περὶ κληρονο-
μιῶν, ἢ περὶ ἐτέρων τινῶν τοιούτων ἅπαντες τοῖς ἐκεῖ
συλλεγομένοις οἱ λόγοι γίνονται. Κἂν εἰς αὐτὰς δὲ εἰσ-
έλθῃς τὰς βασιλικὰς αὐλάς, καὶ ἐκεῖ πάλιν τὰ αὐτὰ
ἀκούση διαλεγόμενων ἀπάντων περὶ χρημάτων, περὶ
δυναστείας, περὶ δόξης τῆς ἐνταῦθα τιμωμένης, πνευ-
ματικῶν δὲ οὐδέν· ἐνταῦθα δὲ τὸνναντίον ἅπαν, περὶ τοῦ
οὐρανοῦ καὶ τῶν ἐν οὐρανῷ πραγμάτων, περὶ ψυχῆς,
περὶ ζωῆς τῆς ὑμετέρας, καὶ τίνος ἔνεκεν γηγόναμεν, καὶ
διὰ τί τοσοῦτον διατρίβομεν ἐνταῦθα χρόνον, καὶ ἐπὶ τίσιν
ἀποδημοῦμεν ἐντεῦθεν, καὶ τί μετὰ ταῦτα ἡμᾶς διαδέ-
ξεται, καὶ τίνος ἔνεκεν τὸ σῶμα ἡμῖν πῆλινον, καὶ τίς
ἢ τοῦ θανάτου φύσις, καὶ τί ποτὲ ἔστιν ἡ παρούσα ζωὴ,
καὶ τίς ἢ μέλλουσα, καὶ οὐδὲν ἀπλῶς γήινον, ἀλλὰ πάν-
τες περὶ πνευματικῶν ἡμῖν οἱ λόγοι γίνονται· καὶ με-
γάλα τῆς σωτηρίας ἡμῶν λαθόντες ἐφόδια, οὕτως ἐντεῦ-
θεν ἀπελευσόμεθα μετὰ χρηστῆς τῆς ἐλπίδος.

β'. Ἐπειοῦν οὐκ εἰκῆ τὰ σπέρματα κατεβάλομεν, ἀλλ'
ὡπερ ὑμᾶς παρεκάλεσα πάντας ἐθρηύσατε [107] τοὺς
ἀπολειφθέντας ὑμῶν, φέρε καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς ἀμειψόμεθα,
καὶ μικρὰ τῶν πρότερον εἰρημένων ὑμᾶς ἀναμνήσαντες,
τὰ λειπόμενα ἀποδώμεν πάλιν. Τίνα οὖν ἦν τὰ πρῶτην
εἰρημένα; Ἐζητοῦμεν πῶς καὶ τίνα τρόπον πρὸ τῆς τῶν
Γραφῶν δόσεως τὰ καθ' ἡμᾶς ὠκωώμησεν ὁ Θεός, καὶ
ἐλέγομεν, ὅτι διὰ τῆς κτίσεως ἐπαίδευσεν ἡμῶν τὸ γένος,
οὐρανὸν ἐκτείνας καὶ εἰς τὸ μέσον προβείς, βιβλίον μέ-
γιστον, καὶ ἰδιωταῖς καὶ σοφοῖς, καὶ πένησι καὶ πλουσίοις,
καὶ Σκύθαις καὶ βαρβάροις, καὶ πᾶσιν ἀπλῶς τοῖς τὴν
γῆν οἰκοῦσι χρῆταιμον, βιβλίον ἰ πολὺ μείζον τοῦ πλή-
θους τῶν διδασκομένων ὄν. Πολλὰ καὶ περὶ νυκτὸς κοῖ-
ἡμέρας, καὶ τῆς τοῦτων εὐταξίας, καὶ τοῦ ῥυθμοῦ τοῦ
μετὰ ἀκριβείας ὑπ' αὐτῶν φυλαττομένου διελέχθημεν·
πολλὰ καὶ περὶ τοῦ χοροῦ τῶν ὠρῶν τοῦ ἔτους, καὶ τῆς
τοῦτων ἰσότητος. Καθάπερ γὰρ ἡ ἡμέρα τῆς νυκτὸς
οὐδὲ ἡμῶριον πλεονεκτεῖ κατὰ πάντα τὸν ἐνιαυτόν·
οὕτω καὶ αὐταὶ πρὸς ἀλλήλας ἐξ ἰσῆς τὰς ἡμέρας
διενειμάντο πάσας. Ἄλλ' ὅπερ καὶ ἐμπροσθεν ἔλεγον.
ὅτι οὐ τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος τῆς κτίσεως δείκνυσι
τὸν δημιουργὸν ἢ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ τρόπος αὐτῶς τῆς
συμπήξεως, καὶ τὸ ὑπὲρ φύσεως ἀκολουθίαν εἶναι τῆς
δημιουργίας τὸν τρόπον. Φύσεως μὲν γὰρ ἀκολουθία ἦν,
τὸ ὕδωρ ὑπὲρ τὴν γῆν φέρεσθαι· νῦν δὲ τὸνναντίον
ὄρωμεν, τὴν γῆν ὑπὸ τῶν ὑδάτων βασταζομένην. Φύσεως
ἦν ἀκολουθία, τὸ πῦρ ἄνω τρέχειν· νῦν δὲ τὸ ἐναντίον βλέ-
πομεν κάτω πρὸς τὴν γῆν τετραμμένης τοῦ ἡλίου τὰς
ἀκτίνας, καὶ τὰ ὕδατα ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ὄντα, καὶ
οὐ διολισθαίνοντα, καὶ τὸν ἥλιον κάτωθεν τρέχοντα, καὶ
οὐδὲ σθεγνύμενον ὑπὸ τῶν ὑδάτων, οὕτε ἀφανίζοντα τὴν
νοτιῶδα ἐκείνην. Πρὸς τοῦτοις εἰρήκαμεν, ὅτι ἐκ τεττάρων
στοιχείων τόδε τὸ πᾶν συνέστηκεν ἐναντίον ἀλλήλοισι·
καὶ μαχομένων, καὶ θάτερον τὸ ἕτερον οὐ κατηγάλασσε.

l. Vox βιβλίον ex Savilio accessit. Edit.

l. Savil. et quidam mss. δημιουργήσαντα.

καίτοιγε ἀλλήλων ὄντα ἀναλωτικά. Ὅθεν δῆλον, ὅτι δύναιμι τις ἀόρατος αὐτὰ χάλινος, καὶ δεσμός γίνονται ἢ τῷ Θεοῦ βούλησις. Τούτῳ πλέον ἐνδιατρίψαι σήμερον βούλομαι τῷ λόγῳ· ἀλλὰ διανάστητε, καὶ προσέχετε μετ' ἀκριβείας ἡμῖν. Ὅστε δὲ σαφέστερον γενέσθαι τὸ θαῦμα, ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ ἡμετέρου τὴν διδασκαλίαν τὴν περὶ τούτων ποιήσομαι. Καὶ γὰρ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον τὸ βραχὺ τοῦτο καὶ μικρὸν ἐκ τεττάρων συνέστηκε ἂ στοιχείων, θερμὸν μὲν τοῦ αἵματος, ξηρὸν δὲ τῆς χολῆς τῆς ξανθῆς· καὶ ὄγρου μὲν τοῦ φλέγματος, ψυχροῦ δὲ τῆς μελαινῆς χολῆς. Καὶ μὴ τις ἀλλότριον ἡμῶν εἶναι νομιζέτω τούτων τὸν λόγον· Ὁ γὰρ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν τὰ πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. Οὕτω καὶ Παῦλος γεωργικῶν ἡψατο θεωρημάτων, περὶ ἀναστάσεως ἡμῖν διαλεγόμενος, καὶ φησιν· Ἄφρον, σὺ δ' σπεῖρεις οὐ ζωοποιεῖται^α, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. Εἰ δὲ ὁ μακάριος ἐκεῖνος τοὺς τῆς γεωργίας ἐκίνει λόγους, οὐδὲ ἡμῖν μέμφοιτό τις λατρικῶν ἀπομένων νοσημάτων· περὶ γὰρ δημιουργίας Θεοῦ νῦν ἡμῖν ὁ λόγος· καὶ ἀναγκασί γένοιτ' ἂν ἡμῖν αὕτη τῶν νοσημάτων ἢ ὑπόθεσις. Ὅπερ οὖν ἐφθην εἰπών, ἐκ τεττάρων ἡμῖν στοιχείων τοῦτο τὸ σῶμα συνέστηκε, κἂν τὸ ἕτερον στασιάζῃ μέχρι παντός, θάνατος ἀπὸ τῆς στάσεως γίνεται ταύτης· [108] ὅσον τῆς χολῆς πλεονάζουσης, τίκεται πυρετός, κἂν ἐπικρατήτῃ πέρα τοῦ μέτρου, ταχίστην ἐπάγει τὴν τελευταίαν· πάλιν τοῦ ψυχροῦ πλεονάζοντος, πρῆσεις καὶ τρόμοι καὶ ἀποπληξίαι καὶ μυρία ἕτερα νοσήματα τίκεται· καὶ ὅλος ἐκάστη νοσημάτων ἰδέα ἀπὸ τῆς πλεονεξίας τῶν στοιχείων γίνεται τούτων, ὅταν τὸ ἕτερον τοὺς οἰκείους ὑπερβῶν ὄρους νατὰ τῶν λοιπῶν τυραννῇ, καὶ τὴν συμμετρίαν λυμῆνηται πᾶσαν^β.

Ἐρώτησον τοίνυν τὸν λέγοντα αὐτόματα εἶναι τὰ πάντα, καὶ ἀφ' ἐαυτῶν συνεστάναι. Εἰ τὸ βραχὺ τοῦτο σῶμα καὶ μικρὸν, καὶ φαρμάκων ἀπλαῦον καὶ λατρικῆς ἐπιστήμης, καὶ τῆς διοικούσης αὐτὸ ψυχῆς ἔνδον, καὶ φιλοσοφίας πολλῆς, καὶ μυρίων ἐτέρων βοηθημάτων, οὐκ ἰσχύει διαπαντός ἐν εὐταξίᾳ μένειν, ἀλλ' ἀπόλλυται καὶ διαφθείρεται πολλάκις, ἐν αὐτῷ ταραχῆς γενομένης· πῶς ἂν ὁ τοσοῦτος κόσμος τοσοῦτους ὄγκους σωμάτων ἔχων, καὶ ἐκ τῶν αὐτῶν συγκείμενος στοιχείων, εἰ μὴ πολλῆς ἀπῆλυσσε προνοίας, ἔμεινεν ἂν ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἀτάραχος; Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, τὸ μὲν προνοίας ἀπολαῦον ἡμῶν σῶμα καὶ τῆς ἔξωθεν καὶ τῆς ἔνδοθεν, μάλισι διαρκεῖ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ σύστασιν· τὸν δὲ τοσοῦτον κόσμον, μηδεμίαν ἀπολαύοντα προνοίας, ἐπὶ τοσαῦτα ἔτη μὴδὲν τοιοῦτον παθεῖν, οἷον τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον. Πῶς γὰρ οὐδὲ ἐν τῶν στοιχείων τούτων, εἰπέ μοι, τοὺς οἰκείους ὑπερέβηθ' ὄρους, καὶ τὰ λοιπὰ κατηνάλωτεν ἅπαντα; τίς δὲ αὐτὰ συνήγαγεν ἀπ' ἀρχῆς; τίς ἔδρασε, τίς ἐγαλίωσε, τίς ἐπὶ τοσοῦτον διακράτεῖ χρόνον; Καὶ γὰρ εἰ μὲν ἀπλοῦν καὶ μονοειδῆς ἦν τοῦ κόσμου τὸ σῶμα, οὐχ οὕτως ἀδύνατον ἦν τὸ λεγόμενον· ὅταν δὲ μάχη τοσαύτη τῶν στοιχείων ἐξ ἀρχῆς; ἢ, τίς οὕτως ἀνόητος ὡς ἐνοησαί, ὅτι χωρὶς τοῦ συνάγοντος συνήλθε ταῦτα αὐτόματα, καὶ συνελθόντα ἔμεινεν; Εἰ γὰρ ἡμεῖς οὐχὶ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει πρὸς ἀλλήλους ἐχθρωδῶς ἔχοντες οὐκ ἂν αὐτόματοι συμβαίημεν, ἕως ἂν ἐχθροὶ μένωμεν καὶ πρὸς ἀλλήλους ἔχωμεν^γ ἀηδῶς, ἀλλ' ἐτέρου δεδόμεθα τοῦ συνάγοντος ἡμᾶς, καὶ μετὰ τὸ συναγαγεῖν ἐπισφίγγοντος, καὶ πειθοντος μένειν ἐπὶ τῆς καταλλαγῆς, καὶ μὴ πᾶ-

^α Savil. et quidam mss. σύγκειται.

^β Savil. et aliquot mss. οὐ ζωογονεῖται. Mor. οὐ ζωοποιεῖται.

^γ Savil. et aliquot mss. λυμῆνηται ἅπαντα.

^δ Savil. et iidem. mss. παρέβη.

^ε Savil. ἔχομεν.

λιν ἀποπηδῆν· πῶς ἂν τὰ μῆτε λογισμοῦ μῆτε αἰσθησεώς τινος μετέχοντα στοιχεῖα, καὶ φύσει πολέμια ἀλλήλοις ὄντα καὶ ἐχθρὰ συνήλθε καὶ συνέβη, καὶ μετ' ἀλλήλων ἔμεινεν, εἰ μὴ δύναμις τις ἦν ἀρρήτος, ἢ καὶ συνάγουσα, καὶ μετὰ τὸ συναγαγεῖν διαπαντός μετὰ τῷ δεσμοῦ τούτου κατέχουσα;

γ'. Οὐχ ὀρθῶς πῶς τοῦτο τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς ἀποστάσης! διαρρεῖ, καὶ μαραίνεται, καὶ ἀπόλλυται, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν ἕκαστον τῶν στοιχείων ἐπανέρχεται λῆξιν; Πῶς αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦδε ἐγένετο ἂν τοῦ κόσμου, εἰ κατέλιπεν αὐτὸν ἔρημον τῆς οἰκειᾶς προνοίας ἢ διαπαντός αὐτὸν κυβερνήσασα δύναμις. Εἰ γὰρ πλοῖον ἔσαν πρυμνίου οὐ συνίσταται, ἀλλὰ καταποντίζεται εὐθὺς, ὁ κόσμος πῶς ἂν συνέστη ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον μακρῆς αὐτὸν κυβερνῶντος; Καὶ ἴνα μὴδὲν εἰπω πλέον, νόμισμα εἶναι πλοῖον τὸν κόσμον, [109] τρόπον ὑποκεισθαι τῇ γῆν, ἰστία τὸν οὐρανὸν, ἐπιβάτας τοὺς ἀνθρώπους, πύλας τὴν ὑποκειμένην ἄβυσσον· πῶς οὖν ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἔναυγιον οὐκ ἐγένετο; ἔασον γοῦν πλοῖον μὴ ἤμεραν χωρὶς κυβερνήτου καὶ ναυτῶν, καὶ ὅπως καταποντίζομενον εὐθέως· ἀλλ' ὁ κόσμος οὐδὲν τοιοῦτον ἔστι πεντακισχίλια καὶ πολλῶν πλείονα λοιπὸν ἔτη ἔχων. Καὶ τί λέγω πλοῖον; καλύθη μικρὰν ἐπήξατό τις ἐν τῷ ἀμπέλῳ, καὶ τοῦ καρποῦ συναρθεῖντος^δ ἀφῆκεν ἔρημον, καὶ οὐδὲ οὐ πολλὰκις ἡμέρας διαμένει, ἀλλὰ διαλύεται καὶ καταπίπτει ταχέως. Εἴτα καλύθη μὲν οὐκ ἐν σταίῃ χωρὶς τοῦ προνοούντος, δημιουργήμα δὲ τοσοῦτον οὕτω καλὸν καὶ θαυμαστὸν, καὶ νόμοι νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ ὠρῶν ἐνηλλαγμένοι χορεῖαι, καὶ φύσεις ὄρους ποικίλοις τις καὶ παντοδαπὸς ἐν γῆ καὶ θαλάττῃ, καὶ ἀέρι, καὶ οὐρανῷ, καὶ φυτοῖς, καὶ ζώοις πεπονημένους, νηχομένους, βαδίζουσιν, ἔρπουσι, καὶ ἐν τῷ πᾶσι ἐκείνων κυριωτέρῳ τῶν ἀνθρώπων γένοι, πῶς ἂν ἔμεινεν ἐπὶ τοσοῦτον ἀδιάπτωτος χρόνον χωρὶς προνοίας τινός; Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων ἐπελθέ μοι τοὺς λαμβάνοντας τῷ λόγῳ, τοὺς παραδείσους, τὰ γένη τῶν ἀνθῶν, τὰς βοτάνας ἀπάσας, τὰς χρεῖας αὐτῶν, τὴν εὐκλείαν, τὰ σχήματα, τὴν θέσιν, τὰ ὀνόματα μόνον τὰ δένδρα τὰ ἔγκαρπα, τὰ ἄκαρπα· τῶν μετάλλων τὴν φύσιν τῶν ζώων τῶν ἐν θαλάττῃ, τῶν ἐν τῇ γῆ, τῶν νηκτῶν, τῶν ἀεροπόρων· τὰ ὄρη, τὰς νῆπας, τοὺς δρυμοὺς, τὸν κίβω λειμῶνα, τὸν ἄνω λειμῶνα (καὶ γὰρ ἐν τῇ γῆ λειμῶν καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ λειμῶν), τὰ ποικίλα τῶν ἀστρῶν ἀήθη, κάτω ῥόδα, ἄνω Ἴρις. Βούλει καὶ ἐπὶ τῶν ὀρνίθων οὐ δειξῶ λειμῶνα; κατὰμαθε τοῦ ταῦ^ε τὸ σῶμα τὸ ποικίλον καὶ πᾶσαν ὑπερβαῖνον βαφῆν, τοὺς πορφυρίζοντας στρατούς. Ἐνόησόν μοι τὸ κάλλος τοῦ οὐρανοῦ πόσον ἔχει χρόνον καὶ οὐκ ἡμαυρώθη, ἀλλ' ὡσπερ σήμερον κατασκευασθεῖς, οὕτως ἐστὶν ἀποστειλῶν καὶ λαμπρός· τῆς γῆς τὴν δύναμιν, πῶς οὐκ ἠτόνησεν αὐτῆς ἢ γαστήρ τοσοῦτον τίκτουσα χρόνον. Ἐνόησόν μοι τὰς πηγὰς πῶς ἀναδύζουσι, καὶ οὐκ ἐπέλιπον ἐξ οὗ γεγονῶσι διηνεκῶς βρούσαι καὶ ἡμέραν καὶ νύκτα πᾶσαν· ἐνόησόν μοι τὴν θάλατταν, πόσους δεχομένη ποταμούς οὐκ ὑπερέβη τὸ μέτρον. Ἀλλὰ μέχρι τίνος διώκομεν ἀκίχητα; Ἄφρον ἐφ' ἐκάστη τῶν εἰρημένων λέγειν· Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Ἀλλὰ τίς ὁ σοφὸς τῶν ἀπίστων λόγος, ὅταν ἅπαντα ταῦτα διέλθωμεν πρὸς αὐτοὺς, τὸ μέγεθος, τὸ κάλλος τῆς κτίσεως, τὴν δαψίλειαν, τὴν ἀφρονίαν τὴν ἐν ἅπασιν; Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστ' ἐστὶν ἐγκλημα, φησὶν, ὅτι οὕτω

^δ Lectionem Savillii, ἀποστάσης, reddidit interpres. Est.

^ε Quidam mss. ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον.

^δ Savil. ἀρθέντος.

^ε Savil. et quidam mss. τοῦ ταῶνος. Morel. et alii τοῦ ταῶ.

beat, et vinculum sit Dei voluntas. Huic hodie sermone amplius immorari volo, sed expurgari, et diligenter nobis attendite. Ut autem miraculum fiat manifestius a corpore nostro demonstrationem horum faciam. Etenim corpus nostrum breve hoc et parvum e quatuor compositum est elementis, calido quidem, sanguine; sicco vero, bile flava; humido, pituita; frigido, atra bile. Et nemo incongruum hunc putet esse sermonem: *Spiritualis nempe omnia dijudicat, ipse vero a nemine dijudicatur* (1. Cor. 2. 45). Sic et Paulus agriculturæ rationes tetigit, de resurrectione nobis disserens: *Stulte, inquit, tu quod semina non vivificantur, nisi moriantur* (1. Cor. 15. 36). Si vero beatus ille de agricultura sermonem habebat, ne nos quisquam accuset si medicinalem disciplinam attingamus: de Dei enim creatione nunc nobis oratio, et necessarium nobis est hujus disciplinæ argumentum. Quod igitur ante dixi, ex quatuor his elementis corpus nobis compositum est, et si pars a toto dissidat, ex hoc dissidio mors efficitur: ut puta, bile superabundante producit febris, et si ultra mensuram prævaleat, sinem affert celerrimum: rursus frigido superabundante, paralysis et tremores et apoplexiæ et innumeri morbi pariuntur, et omnino quæque agritudinum forma ab horum elementorum superabundantia nascitur, quando unum ex ipsis proprios excedens terminos, contra alia insurgit, et omnem lædit symmetriam.

Mundus sine Dei providentia stare nequit.—Interroga igitur dicentem, quod per se nata omnia, per se subsistant. Si breve hoc et modicum corpus medicaminibus, et medicinali scientia utens, anima interius ipsum disponente ac multa philosophia et innumerabilibus aliis auxiliis, non semper in bono statu permanere valet, sed perit et corrumpitur sæpius, turbatione in ipso facta: quomodo tantus mundus, tantas habens corporum moles et ex iisdem compositus elementis, nisi multa providentia fruatur, tanto tempore imperturbatus manere potuisset? Nec enim cum ratione fieri posset, ut providentiam quidem habens interius et exterius nostrum corpus, vix ad sui conservationem sufficeret; tantus vero mundus nulla fruens providentia per tot annos nil tale pateretur quale corpus nostrum. Quomodo enim vallam horum elementorum, quæso, proprios transcendit terminos, nec reliqua omnia consumpsit? quis vero ipsa ab initio conjunxit? quis devinxit? quis frenavit? quis usque in tantum tempus continet? Si enim simplex et uniforme fuisset mundi corpus, non tam impossibile fuisset quod dicitur; quando autem tanta elementorum pugna fuit ab initio, quis tam demens, ut putet sine cogente hæc per se convenisse, et conjuncta mansisse? Si enim nos non natura, sed voluntate male mutuo affecti sponte non convenimus, donec manemus inimici et offenso ab invicem animo dissidemus; sed altero indigemus qui nos jungat, et postquam conjunxerit, constringat et in pace manere persuadeat, neque rursus resilire: quo modo elementa neque ratione neque sensu ullo prædita, ac sibi per naturam inimica et adversantia, convenissent et

congressa fuissent, et alterum cum altero potuissent permanere, nisi potentia quædam esset ineffabilis, quæ congregaret, et congregata semper hoc vinculo cohiberet?

3. Non cernis quomodo corpus hoc anima avolante defluit et tabescit, et perditur, et in suam quodque elementorum revertitur sortem? Hoc ipsum profecto et in hoc fieret mundo, si virtus perpetuo gubernans ipsum reliquisset propria destitutum providentia. Si enim navigium sine gubernatore non persisteret, sed facile submergeretur: quomodo tantum temporis subsisteret mundus gubernante nemine? Et ne quid plus dicam, navigium mundum esse puta, carinam suppositam terram, velum cælum, vectores homines, mare subjectam abyssum: quomodo igitur tanto naufragium tempore non est factum? Dimitte enim navigium per diem unum absque gubernatore et nautis, et statim submersum videbis; sed mundus tale nihil passus est, quinque millia et multo plus jam habens annorum. Et quid dico navigium? casulam aliquis parvam in vineis compegit, et fructu ablato desertam reliquit, et neque duos sæpe dies permanet, sed solvitur et brevi cadit. Igitur tugurium quidem absque providente non staret; creatura vero tanta, tam pulchra, tam mirabilis, et leges noctis et diei, alternarumque horarum choreæ, et naturæ cursus varius et omnimodus in terra, in mari, aere, cælo, et plantis, et animalibus volantibus, natatilibus, gradientibus, serpentibus, et in hominum genere omnibus illis digniore, tantum temporis absque aliqua providentia stabilis permansisset? Præterea mente mihi prætercurre, hortos, florum genera, herbas omnes, et earum usus, suaveolentiam, figuras, situm, nomina tantum, arbores fructuosas et infructuosas, metallorum maturam, animalium terrestrium, marinorum, natatiliam, per aerem meatium, montes, saltus, lucos, inferius pratium, superius pratium, est enim in terra pratium, et in cælo pratium, siderum varii flores, inferius rosæ, superius iris. Vis et in avibus tibi pratium demonstrum? considera pavonis corpus varium, et omnem excedens tincturam, purpurantesque aviculas. Cogita mihi cæli pulchritudinem, quantum temporis agit, nec offuscatum est, sed velut hodie fabricatum, ita est nitens et splendidum: terræ uterus tantum tempus pariens, quomodo non hebetavit virtutem suam. Cogita mihi fontes, quomodo scaturiunt, et non defecerunt ex quo facti sunt, jugiter manantes diebus et noctibus: cogita mare, quot flumina suscipiens mensuram non excessit. Sed quousque incomprehensibilia sectamur? In memoratorum singulis dicere par est: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine: omnia in sapientia fecisti* (Psalm. 103. 24). Sed quid ad hæc solent infideles dicere, quoties ipsis commemoramus magnitudinem mundi, ornatum, abundantiam, copiam in omnibus? Hoc ipsum, inquirunt, maxima criminis est causa, quod tam pulchrum et magnum fecit Deus mundum: nisi enim magnum et pulchrum fecisset, non ipsum deum fecissemus; nunc vero magnitudine perculti, et ipsius pulchritudinem admirati, ipsum deum esse putavimus. Sed vanus est

hic sermo : quod enim neque magnitudo nec ornatus impietatis sit causa, sed illorum ignorantia, nos nil tale passi declaramus. Qua enim de causa nos ipsi divinos honores non decrevimus? nonne iisdem oculis ipsum aspicimus? nonne eadem ex creatione percipimus quæ illi? nonne eandem animam habemus? nonne idem corpus possidemus? nonne eandem calcamus tellurem? quo modo pulchritudo et magnitudo nos eadem cum illis sentire non persuasit? Nec hinc vero tantum hoc palam erit, sed et aliunde. Quod enim non propter pulchritudinem ipsum consecraverint, sed ob propriam stultitiam, dicant simiam qua de causa adoraverunt, crocodilum, canem, animalium vilissima? Vere *Evanescent in cogitationibus suis, et obtenebratum est insipiens cor eorum : dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt* (Rom. 1. 21. 22). Verumtamen non ex his tantum respondebimus, sed et aliud quid amplius dicemus.

4. Hæc enim Deus olim prævidens, et hanc ipsam ansam secundum sapientiam suam sustulit : propterea non tantum mirabilem et magnum fecit mundum, sed et corruptibilem et marcescibilem, et ipsius imbecillitatis multas inseruit demonstrationes : et quod in apostolis fecit, hoc et in toto mundo. Quid autem in apostolis fecit? Quoniam signa multa faciebant, et miracula magna et mirabilia, ipsos tamen sæpe flagellari permisit, pelli, carcerem habitare, corporis morbos subire, in continuis esse tribulationibus, ne signorum magnitudo deos ipsos apud homines putari faceret; propterea, tantam largitus gratiam, corpus esse mortale permisit, multis vero valetudinarium; nec ipsorum infirmitatem mutavit, ut naturam insinuaret. Nec meus hic sermo, sed ipsius Pauli sic dicentis : *Si enim gloriari voluero, non ero insipiens; pareo autem, ne quis in me putet supra quod videt, vel audit aliquid ex me* (2. Cor. 12. 6); et rursum : *Habemus autem thesaurum hunc in vasis fictilibus* (2. Cor. 4. 7). Quid autem est, *In vasis fictilibus*? In corpore hoc, inquit, mortali et corruptibili. Sicut enim testa ex luto et igne fit : sic profecto et corpus sanctorum illorum, cum sit luteum et spiritualis ignis efficaciam susceperit, testa factum est. Et qua de causa hoc factum est, et thesaurum talem, et gratiarum copiam mortali et corruptibili intulit corpori? *Ut superabundantia virtutis sit a Deo, et non a nobis* (Ibid.). Cum enim videris apostolos mortuos quidem suscitantes, ipsos vero ægrotantes, nec infirmitate se liberare valentes, manifeste scies, mortui resurrectionem non ex virtute suscitantis, sed Spiritus operatione factam esse. Quod enim frequenter ægrotarent, audi quid de Timotheo dicat Apostolus : *Vino modico utere propter stomachum et frequentes infirmitates tuas* (1. Tim. 5. 23); et rursum de alio : *Trophimum autem reliqui Mileti infirmum* (2. Tim. 4. 20). Et Philippensibus scribens dicebat : *Epaphroditus ægrotavit prope mortem* (Philipp. 2. 27). Si enim et cum hæc essent, ipsos deos esse putabant, et sacrificare parabant, dicentes : *Dii similes facti hominibus descenderunt ad nos* (Act. 14. 10), si hæc non

¹ Sic Savil. et Morel. Quinque Mss., *Epaphras*.

accidissent, ad quid impietatis, miraculis conspectis, tunc non processissent? Sicut igitur hic propter signorum magnitudinem et naturam eorum in infirmitate esse permisit, et frequentes permisit tentationes, ne putarentur esse dii : sic et in creatura mundi quiddam his simile fecit : etenim pulchram ipsam et magnam fecit, et rursum corruptibilem constituit. Et hæc utraque Scripturæ docent : hic quidem cælorum pulchritudinem narrans, sic inquit : *Cæli enarrant gloriam Dei* (Psal. 18. 2) : et rursum : *Qui constituit cælum velut cameram, et extendit ipsum quasi tabernaculum in terra* (Isai. 40. 22); et rursum : *Qui constituit circuitum cæli* (Eccli. 43. 13). Alter vero demonstrans, etsi pulchrum et magnum, tamen corruptibile esse, sic inquit : *Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli : ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent; et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur* (Psal. 101. 26. 27). Et iterum de sole inquit idem David : *Tanquam sponsus procedens de thalamo suo : exultavit ut gigas ad currendam viam* (Psal. 18. 6). Vidisti, quomodo sideris pulchritudinem simul et magnitudinem tibi ante oculos posuit? Sicut enim ex thalamo quodam sponsus apparens, sic et sol sub auroram radios mittit, et tamquam quodam croceo velo cælum ornans, et roseas faciens nubes, et sine offensa currens totum diem, nullo cursum obstaculo interruptit. Vidisti igitur ipsius pulchritudinem? vidisti magnitudinem? vide et imbecillitatis ejus demonstrationem. Etenim et hoc demonstrans sapiens quidam dicebat : *Quid lucidius sole? et hic deficit* (Eccli. 17. 30). Nec ex hoc tantum ipsius imbecillitatem videre datur, sed etiam in nubium concursibus. Nube igitur sæpius subtus currente, radios immittens, et nubem disciendæ conatus, non prævaluit, cum esset nubes crassior, nec ipsi cedere vellet. Sed semina, inquit, nutrit : atqui non ipse nutrit solus, sed et terræ indiget ac roris, et pluviarum atque ventorum, et bonæ tempestatum anni distributionis; nisi hæc omnia concurrerint, superfluous fit solis usus.

Dei solius proprium non indigere. — Hoc vero Dei non est, ad ea faciendæ quæ vult, aliis indigere : Dei enim maxime proprium, non indigere. Ipse enim non sic e terra semina protulit, sed tantum jussit, et omnia germinaverunt. Et rursum ut discas, non elementorum naturam, sed ipsius mandatum omnia facere, ipsaque elementa, quæ non erant, producere, Judæis nullius ope manna demisit : *Panem, inquit, cæli dedit eis* (Psal. 77. 24). Et quid dico solem ad fructuum vegetationem mutationemque aliis indigere elementis, cum et multis ad sui constitutionem egerat, nec ipse sibi sufficere possit? Quippe ut vadat, cælo indiget, tanquam pavimento quodam supposito : et ut luceat, aeris puritate et tenuitate. Quod si hic præter modum densetur, ille lucem suam ostendere non po-

¹ Hic secuti sumus Savilium. Apud Morel. et Montfale. sic habet hic locus mutilatus : *Et quid dico quod ad fructuum vegetationem aliis indiget elementis? ad propriam constitutionem non sufficeret ipse sibi.*

ὁ μέγαν τὸν κόσμον ἐποίησεν ὁ Θεός· εἰ μὴ γὰρ
 ἅλῳν καὶ μέγαν ἐποίησεν ὁ Θεός, οὐκ ἂν αὐτὸν
 σαμεν^a. νῦν δὲ ἐκπλαγέντες αὐτοῦ τὸ μέγεθος,
 μάσαντες αὐτοῦ τὸ κάλλος, ἐνομίσαμεν αὐτὸν
 ν. Ἄλλ' ἔωλος οὗτος ὁ λόγος ἐστίν. Ὅτι γὰρ οὐτε
 οὐτε τὸ κάλλος τῆς ἀσεβείας αἴτιον, ἀλλ' ἡ
 ἀνοια, δείκνυμεν ἡμεῖς οἱ μηδὲν τοιοῦτον πα-
 στέ. Τίνος γὰρ ἔνεκεν αὐτὸν οὐκ ἐθεοποιήσαμεν;
 ἰστοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτὸν [110] βλέπομεν; οὐ τὰ
 κτίσεως ἀπολαύομεν ἅπερ καὶ ἐκεῖνοι; οὐ τὴν
 ἰχθὴν κεκτῆμεθα; οὐ τὸ αὐτὸ σῶμα ἔχομεν, οὐ
 ν πατούμεν γῆν; πῶς ἡμᾶς οὐκ ἔπεισε τὸ κάλ-
 λος τὸ μέγεθος τὰ αὐτὰ νοῆσαι ἐκεῖνοις; Οὐκ ἐν-
 τὸ τοῦτο ἔσται δῆλον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν.
 οὐ διὰ τὸ κάλλος αὐτὸν ἐθεοποίησαν, ἀλλὰ διὰ
 τὸν ἀνοίαν, τὸν πίθηκον τίνος ἔνεκεν προσεκύνη-
 σάντων ἐροῦν, τὸν κύνα, τὰ εὐτελέστατα τῶν ζώων;
 ἱματιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν,
 πίση ἡ ἀσύνητος αὐτῶν καρδία· φάσκον-
 εῖναι σοφοὶ ἐμωράνησαν. Πλὴν ἀλλ' οὐκ ἀπὸ
 ἰστολογησόμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον τι πλέον

τα γὰρ ἀνωθεν ὁ Θεὸς προειδώς, καὶ ταύτην αὐ-
 τὴν πρόφασιν κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν· διὰ
 μόνον θαυμαστὸν καὶ μέγαν τὸν κόσμον ἐποίη-
 σεν καὶ φθαρτὸν καὶ ἐπίκηρον, καὶ τῆς ἀσθενείας
 ἀλλὰ δείγματα ἐγκατέθετο, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν
 ν ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ κόσμου πικρῶς.
 τῶν ἀποστόλων ἐποίησεν; Ἐπειδὴ πολλὰ ση-
 θαύματα ἐποίησαν^b καὶ μεγάλα καὶ παράδοξα,
 ἰσχύς συνεχῶς μαστιζέσθαι, ἐλαύνεσθαι, δεσμο-
 λαεῖν, ἀσθενείας περιπίπτειν σωματικαῖς, ἐν
 ν εἶναι θλίψεσιν, ἵνα μὴ τῶν σημείων τὸ μέγε-
 θος; αὐτοὺς παρὰ τοῖς ἀνθρώποις νομιζέσθαι ποιη-
 τοῦτο, τοσαύτην δοῦν χάριν, τὸ σῶμα ἀφῆκεν
 τὸν, πολλοῖς δὲ καὶ ἐπίνοσον, καὶ οὐ μετέβαλεν
 ν ἀσθένειαν, ἵνα ἐγγυησῆται τὴν φύσιν. Καὶ
 οὗτος ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Παύλου οὕτω
 · Ἐὰν γὰρ καὶ θελήσω καυχῆσασθαι, οὐκ
 ἔχω· φειδομαι δὲ, μὴ τις εἰς ἐμὲ λογισμὸς
 ὁ δὲ βλέπει, ἡ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ· καὶ πάλιν·
 ὁ δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτο ἐν ὄστρακίνοις
 . Τι δὲ ἐστίν, Ἐν ὄστρακίνοις σκευεσθί; σῶματι
 τούτῳ, φησί, τῷ ὀνητῷ καὶ ἐπικηρῷ.
 γὰρ τὸ ὄστρακον^c ἐκ πηλοῦ καὶ πυρῆς
 οὕτω δὴ καὶ τὸ σῶμα τῶν ἁγίων ἐκείνων
 ὄν, καὶ τοῦ πνευματικοῦ πυρὸς δεξάμενον τὴν
 ν, γέγονεν ὄστρακον. Καὶ τίνος ἔνεκεν τοῦτο
 ι, καὶ θησαυρὸν τοσοῦτον καὶ χαρισμάτων δα-
 ῖνητῶ καὶ φθαρτῶ σῶματι ἐναπέθετο; Ἴνα ἡ
 ἰτῆς δυνάμεως ἡ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν.
 ἰρ ἰθῆς τοῦς ἀποστόλους νεκροῦς μὲν ἀνιστώντας,
 ἐ ἀσθενοῦντας καὶ μὴ δυναμένους ἀπαλλαγῆναι
 ὠστίαις, εἶπὴ σαφῶς ὅτι ἡ τοῦ νεκροῦ ἀνάστασις
 νάμεως τοῦ ἀναστήσαντος, ἀλλὰ τῆς ἐνεργείας
 Πνεύματος γέγονεν. Ὅτι γὰρ ἡ βρώστων συν-
 ουσον τί φησιν ὁ Παῦλος περὶ Τιμοθέου· Οἶνον
 ἰρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς
 ἰενείας· καὶ πάλιν περὶ ἑτέρου· Τρόφιμον δὲ
 ν ἐν Μιλλήτῳ ἀσθενοῦντα· καὶ Φιλιππησίους
 ἰων ἔλεγεν, ὅτι Ἐπιμαρδῖτος^d ἠσθένησε πα-
 l. et quidam alii ἐθεοποιούμεν.
 . καὶ τίματα ποιοῦν.
 . ὄστρακινον.
 ἰvii. et Morel. Quinque niss. Επαρχῆς. Infra quidam
 ἰείρον.

ραπλήσιον θανάτῳ. Εἰ γὰρ καὶ τούτων ὄντων θεοῦς αὐ-
 τοῦς εἶναι ἐνόμισαν, καὶ θύειν ἐπεχείρησαν, λέγοντες,
 Οἱ θεοὶ ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς,
 [111] εἰ μὴ ταῦτα ἐγένετο, ποῦ οὐκ ἂν ἐξέβησαν ἀσε-
 βείας, τὰ θαύματα τότε ὄρωντες; Ὡσπερ οὖν ἐνταῦθα
 διὰ τὸ μέγεθος τῶν σημείων καὶ τὴν φύσιν ἀφῆκεν ἐν
 ἀσθενείᾳ μένειν, καὶ τοὺς ἐπαλλήλους συνεχώρησε πει-
 ρασμοῦς, ἵνα μὴ νομισθῶσιν εἶναι θεοὶ, οὕτω καὶ ἐπὶ
 τῆς κτίσεως παραπλήσιον τι τοῦτοις ἐποίησε. Καὶ γὰρ
 καλὴν αὐτὴν καὶ μεγάλην, καὶ φθαρτὴν πάλιν κατ-
 εσκεύασε. Καὶ ἀμύοτερα ταῦτα αἱ Γραφαὶ φιλοσοφοῦσιν
 ὁ μὲν γὰρ τὸ κάλλος τῶν οὐρανῶν διηγούμενος, οὕτω φη-
 σίν· Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ· καὶ πάλιν
 Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας
 αὐτὸν ὡς σκητὴν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ πάλιν· Ὁ κατ-
 ἔχων τὸν γῦρον τοῦ οὐρανοῦ. Ἐτερος δὲ δεικνύς ὅτι
 εἰ καὶ καλὸς καὶ μέγας, ἀλλὰ φθαρτός ἐστιν, οὕτω φησί·
 Κατ' ἀρχῆς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ
 ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοὶ· αὐτοὶ ἀπ-
 ολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον
 παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐ-
 τοῦς, καὶ ἀλλαγήσονται. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ ἡλίου
 φησὶν ὁ Δαυὶδ, ὅτι Ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ
 παστοῦ αὐτοῦ· ἀγαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ἔδδν.
 Εἶδες τὸ κάλλος τοῦ ἄστρου καὶ τὸ μέγεθος πῶς σοι
 παρέστηκε; Καθάπερ γὰρ ἐκ παστάδος^e τινὸς νυμφίος
 φανείς, οὕτως ὁ ἥλιος ὑπὸ τὴν ἕω τὰς ἀκτίνας ἀφῆσι,
 καὶ ὡσπερ τινὶ κροκοτῶ παραπετάσματι τὸν οὐρανὸν
 καλλωπίζων, καὶ ῥοδοειδεὶς ποιῶν τὰς νεφέλας, καὶ
 ἀνεμοποδίστως τρέχων πᾶσαν τὴν ἡμέραν, οὐδὲν διακώ-
 πτεται πρὸς τὸν δρόμον κωλύματι. Εἶδες τοίνυν τὸ κάλ-
 λος αὐτοῦ, εἶδες αὐτοῦ τὸ μέγεθος; βλέπε καὶ τῆς ἀσθε-
 νείας αὐτοῦ τὸ δείγμα. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἡλίων σφόδ-
 ρος ἔλεγε· Τι φαιετότερον ἡλίου; φησί, καὶ τοῦτο
 ἐκλείπει. Οὐκ ἀπὸ τοῦτου δὲ μόνον αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν
 ἐστὶν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς τῶν νεφελῶν^f συνδρομαῖς.
 Νέφους γοῦν ὑποδραμόντος πολλὰκις τὰς ἀκτίνας ἀφείς,
 καὶ φιλονεικίᾳ διαφῆξαι τὸ νέφος οὐκ ἴσχυσε, παχυ-
 τέρας τῆς νεφέλης οὔσης καὶ οὐκ ἀνασομένης αὐτῷ
 διασχέιν. Ἀλλὰ τὰ σπέρματα τρέφει, φησί· καὶ μὴν
 οὐκ αὐτὸς τρέφει μόνος, ἀλλὰ καὶ γῆς δεῖται, καὶ δρό-
 σου, καὶ ὑετῶν, καὶ ἀνέμων, καὶ τῆς τῶν ὡρῶν εὐμοι-
 ρίας· καὶ μὴ ταῦτα ἅπαντα συνδράμη, περιττὴ ἡ τοῦ
 ἡλίου γίνεται· χρεία.

Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν εἴη Θεοῦ, τὸ δεῖσθαι ἑτέρων πρὸς
 ἅπερ ἂν βούληται ποιεῖν· Θεοῦ γὰρ ἴδιον μάλιστα τὸ
 ἀνευθεῖς. Αὐτὸς γοῦν οὐχ οὕτω τὰ σπέρματα ἐξήγαγεν
 ἀπὸ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐκέλευσε μόνον, καὶ πάντα ἐβλάστησε.
 Καὶ πάλιν, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἡ τῶν στοιχείων φύσις,
 ἀλλὰ τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ πάντα ποιεῖ, αὐτὰ τε τὰ στοι-
 χεῖα οὐκ ὄντα παρήγαγε, καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, οὐδενὸς
 δεηθείς, τὸ μάννα κατήγαγεν· Ἄριστον γὰρ, φησὶν, οὐ-
 ρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς. Καὶ τί λέγω, πρὸς τὴν τῶν καρ-
 πῶν ἀκμήν ὅτι ἑτέρων δεῖται στοιχείων πρὸς τὴν αὐτῶν
 σύστασιν, ὅπου γε καὶ αὐτὸς πολλῶν χρήζει πρὸς σύστασιν,
 καὶ οὐκ ἂν αὐτὸς ἀρκέσειεν ἑαυτῷ^g; Καὶ γὰρ ἵνα
 βελίξῃ, τοῦ οὐρανοῦ δεῖται καθάπερ ἐδάφους τινὸς ὑπο-
 κειμένου, καὶ ἵνα φαίνεται, τῆς τοῦ ἀέρος καθαρότητος
 καὶ λεπτότητος, ὥστε ἂν πυκνωθῇ πέρα τοῦ μέτρου καὶ
 οὗτος, οὐκ ἴσχυει δεῖξαι τὸ [112] αὐτοῦ φῶς ἐκείνος,

^e Aliquot mss. ἐκ παστοῦ.

^f Alii τῶν νεφῶν.

^g Sic Savil. et interpres. Montf., multis prætermissis: Καὶ
 τί λέγω... ὅτι ἐ. δ. στοιχείων; πρὸς τὴν αὐτοῦ σύστασιν αὐ-
 τὸς ἀρκέσειεν ἑαυτῷ. Ἐπιτ.

καὶ ἵνα μὴ πᾶσιν ἀφόρητος ᾖ, μηδὲ κατακάυση πάντα, ψυχρότης δέξεται πάλιν καὶ ὀρόσου. Ὅταν οὖν καὶ περιγίνηται αὐτοῦ στοιχεῖα ἕτερα, καὶ τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ διορθῶται (περιγίνεται μὲν ὡς νεφέλαι καὶ τοῖχοι, καὶ ἄλλα τινὰ σώματα ἀποκρύπτοντα αὐτοῦ τὸ φῶς· διορθοῦται δὲ αὐτοῦ τὴν ἀμετρίαν ὡς ὀρόσοι, καὶ πηγαί, καὶ ψυχρότης ἀέρος), πῶς ἂν οὗτος εἴη Θεός; Τὸν γὰρ Θεὸν ἀνευθεῖ εἶναι χρὴ, καὶ μηδενὸς δεῖσθαι, καὶ πᾶσιν ἀπάντων αἰτιον εἶναι τῶν καλῶν, καὶ παρὰ μηδενὸς κωλύεσθαι· καθάπερ οὖν καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ φησιν ὁ Παῦλος καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας, ὁ μὲν οὕτω λέγων ἐκ προσώπου αὐτοῦ· *Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος· καὶ πάλιν· Θεὸς ἐγγίζω ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐ Θεὸς πόρρωθεν·* καὶ πάλιν ὁ αὐτοῦ· *Εἶπα τῷ Κυρίῳ· Κύριός μου εἶ σὺ, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρεῖαν ἔχεις.* Ὁ δὲ Παῦλος τὸ ἀνευθεῖς αὐτοῦ δηλῶν, καὶ δεικνύς δι' ἀμφοτέρα ταῦτα μάλιστα ἐστὶ Θεοῦ, τὸ μηδενὸς δεῖσθαι, καὶ πᾶσιν αὐτὸν πάντα χορηγεῖν, οὕτω πῶς φησιν· *Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, οὐ προσδεδωμένος τιος αὐτὸς, διδούς πᾶσι ζωὴν καὶ πνοήν, καὶ τὰ πάντα.*

ε'. Ἐνὴν μὲν οὖν καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεῖα ἐπελθεῖν, τὸν οὐρανὸν, τὸν ἀέρα, τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, καὶ δεῖξαι αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ πῶς ἕκαστον τοῦ πλησίον δεῖται, καὶ τούτου χωρὶς ἀπόλλυται καὶ διαρθείρεται. Καὶ γὰρ καὶ ἡ γῆ, ἐὰν ἀπολίπωσιν αὐτὴν αἱ πηγαὶ καὶ ἡ παρὰ τῆς θαλάττης καὶ τῶν ποταμῶν ἐνσπειρομένη νοτὶς, καταφρυγεῖσα ταχέως ἀπόλλυται· καὶ τὰ λοιπὰ δὲ στοιχεῖα ἄλλων δεῖται^α, καὶ ἀπὸ ἡλίου, ὡς περ ἡλιος ἀέρος· ἀλλ' ἵνα μὴ μακρότερον ποιῶμεν τὸν λόγον, ἐκ τῶν εἰρημένων ἱκανὰς τοῖς βουλομένοις ἀφορμὰς δόντες ἀρκεσθησόμεθα. Εἰ γὰρ ὁ πάσης τῆς κτίσεως θαυμαστότερος ἡλιος οὕτως ἀσθενῆς ὢν καὶ ἐνδεὴς ὤφθη, πολλῶ μᾶλλον τὰ λοιπὰ τοῦ κόσμου μέρη· ὅπερ οὖν εἶπον τοῖς φιλοπόνοις ἐκεῖνα δοῦς ἀναλέγεσθαι^β, αὐτὸς ἀπὸ τῶν Γραφῶν ὑμῖν διαλέξομαι πάλιν, δεικνύς ὅτι οὐχ ὁ ἡλιος μόνος, ἀλλὰ καὶ ἅπας φθαρτός ἐστιν οὗτος ὁ κόσμος. Ὅταν γὰρ ἀλλήλων ἀναλωτικὰ τὰ στοιχεῖα ᾖ, καὶ κολάζη μὲν τοῦ ἡλίου τὴν δύναμιν ψυχρότης ἐπιγινόμενη πλέον, ἀναλίττη δὲ ταύτην τὸ θερμὸν πάλιν ἐπικρατήσαν, καὶ τὰς ἐναντίας ποιότητάς τε καὶ διαθέσεις ἐν ἀλλήλοις ποιῆ καὶ πάσης τὰ στοιχεῖα, εὐθελὸν ὅτι μεγάλης φθορᾶς ταῦτα ἀπόδειξις, καὶ τοῦ σώμα εἶναι πάντα τὰ ὀρώμενα. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς ἀφελείας τῆς ἡμετέρας ὑψηλότερος ὁ λόγος οὗτος, φέρε ἐπὶ τὴν γλυκεῖαν ὑμᾶς τῶν Γραφῶν ἀγαγόντες πηγῆν, τὴν ἀκοὴν ὑμῶν ἀναπαύσωμεν. Οὐ γὰρ δὴ περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς κατὰ μέρος ὑμῖν ἐροῦμεν, ἀλλὰ περὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως τοῦτο αὐτὸ τὸν Ἀπόστολον ἡμῖν ἀποφαινόμενον δεῖξομεν, καὶ λέγοντα σαφῶς οὕτως, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις φθορᾶ δουλεύει νῦν, καὶ διὰ τί δουλεύει, καὶ πότε αὐτῆς ἀπαλλαγῆσεται, καὶ εἰς ποίαν μεταθήσεται λήξιν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ὁὐκ [113] δέξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς, ἐπήγαγεν· Ἡ γὰρ ἀποκαρδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἰῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλίπει.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· φθαρτῆ, φησίν, ἡ κτίσις ἐγένετο· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Τῇ ματαιότητι ὑπετάγη*· φθαρτῆ δὲ ἐγένετο τοῦ Θεοῦ κτελεύ-

σαντος οὕτως. Ἐκέλευσε δὲ ὁ Θεὸς οὕτω διὰ τὸ γ ἡμέτερον· ἐπειδὴ γὰρ φθαρτὴν ἡμελλε τρέφειν τον, καὶ αὐτὴν τοιαύτην εἶναι ἐχρήν· οὐ γὰρ δὴ σώματα ἡμελλεν ἀφάρτῳ ἐνδιδιᾶσθαι κτίσι δμως οὐ μένει τοιαύτη, φησίν, ἀλλὰ *καὶ αὐτῆ σις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς σ* εἶτα δηλῶν πότε τοῦτο ἔσται καὶ διὰ τίνας, ἐπ *Εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων το* Ὅταν γὰρ ἀναστῶμεν, φησὶ, καὶ ἀφάρτα λάδω ματα, τότε καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὸ σῶμα καὶ τῆς τῆς κτίσεως ἀπάσης ἀφάρτον ἔσται· καὶ ἀκίρατα οὖν ἰδῆς ἡλιον ἀνίσχοντα, θαύμασον τὸν Ἀημ ὅταν ἰδῆς αὐτὸν κρυπτόμενον καὶ ἀφανιζόμενον μαθε τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, καὶ μὴ προσ αὐτὸν ὡς Θεόν. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ μόνον τῇ φύ στοιχειῶν δεῖγμα τῆς ἀσθενείας αὐτῶν ἔγκαι Θεός, ἀλλὰ καὶ τοῖς αὐτοῖς δούλοις ἀνθρώποις εὐ τάξαι αὐτοῖς ἐκέλευσε, ἵνα κἂν ἀπὸ τῆς ὀφει ρίσης αὐτῶν τὴν δουλείαν, ἀπὸ τῶν ἐπιτατῶν θῆς, ὅτι σύνδουλά σοι ἐστὶ ταῦτα ἅπαντα. Ὁ γοῦν ὁ τοῦ Ναυῆ φησὶ· *Στήτω ὁ ἥλιος κατὰ Γαθῆ ἢ σελίγη κατὰ φάραγμα Αἰλιῶν*^δ. Καὶ πάλιν ὁ τῆς Ἡσαίας ἀναποδοῖσαι αὐτὸν ἐπὶ τοῦ βασιλεῖ κίου πεποίηκε, καὶ Μωσῆς ἀέρι καὶ θιλάττη καὶ πέτρας ἐπέταξεν· Ἐλισσαῖος ὑδάτων φύσιν μετ οἱ τρεῖς παῖδες πυρὸς περιεγένοντο. Ὅρξ πῶς ἔθεν ἡμῶν προενόησεν ὁ Θεός, διὰ μὲν τοῦ κἄλλ στοιχειῶν εἰς τὴν αὐτοῦ θεογνωσίαν ἡμᾶς ἄγων τῆς ἀσθενείας οὐκ ἀφίεις εἰς τὴν ἐκείνων καταπει τρεῖαν;

ς'. Ὑπερ δὴ τούτων ἀπάντων δοξάσωμεν αὐτὸν δεμόνα ἡμῶν, μὴ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀ γμάτων, καὶ πολιτεῖαν ἀρίστην ἐπιδειξόμεθα, τῆ λην καὶ τὴν περὶ τοὺς ὄρκους ἐγκράτειαν λέγω. δὴ πᾶν ἀμάρτημα τὴν αὐτὴν φέρει κολασιν, ἀλλὰ κατόρθωτα μερίζονα ἡμῖν ἐπάγει τὴν τιμωρίαν· δι καὶ ὁ Σολομὼν αἰνιτιτόμενος ἔλεγεν· *Ὁὐ θαυμαστί ἀλλῶ τις κλέπτων· κλέπτει γὰρ ἵνα τὴν ψυχὴ τοῦ ἐμπλήση πεινώσαν· ὁ δὲ μοιχὸς δι' ἔ φρεῶν ἀπώλειαν τῇ ἐαυτοῦ ψυχῇ περιποιεῖ*· δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Δεινὸν μὲν καὶ ὁ κλέπτῃ οὐχ οὕτω δεινὸν ὡς ὁ μοιχὸς· ἐκείνος μὲν γὰρ ψυχρὰν αἰτίαν, ἀλλ' ὅμως ἔχει προβαλέσθαι τὴν ἀ πενίας ἀνάγκην· οὗτος δὲ, οὐδεμιᾶς ἀνάγκης αὐτὸ ζομένης, ὑπὸ ἀνοίας μόνης εἰς τὸ βῆραθρον κατα τῆς ἀμαρτίας. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ὀμνούντων ἔσ πείν· οὐδὲ γὰρ οὗτοι τινα πρόσφασιν ἔχουσι προβα ἄλλὰ καταφρόνησιν [114] μόνον. Καὶ οἶδα μὲν ἰ αχθῆς εἶναι δοκῶ λοιπὸν καὶ φορτικὸς, τῇ συνεχε παραινέσεως δοκῶν ἐνοχλεῖν, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀφίσ ἵνα κἂν τὴν ἀναίσχυντιαν αἰδεσθέντες τὴν ἐμὴν, στήτε τῆς πονηρᾶς τῶν ὄρκων συνθεῖας. Εἰ γὰρ ἰ σθῆς ἐκεῖνος ὁ ἀπηνῆς καὶ ὠμὸς, χήρας ἐνόχλησῃ σθῆς τὸν τρόπον μετέβαλε, πολλῶ μᾶλλον ὑμεῖς ἐργάσαθε, καὶ μάλιστα ὅταν ὁ παρακαλῶν ὑμῖ ὑπερ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπερ τῆς ὑμετέρας τοῦτο ποιῆ τηρίας· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπερ ἑμαυτοῦ οὐκ ἂν ἄρ μὴν τοῦτο ποιεῖν· τὰ γὰρ ὑμέτερα ἀγαθὰ ἑμαυτοῦ ζω εἶναι κατορθώματα. Ἐβουλόμην δὲ ὑμᾶς, ὡσπε νῦν πονῶ καὶ κόπτομαι περὶ τῆς ὑμετέρας σωπ

^α Morel. ἄλλων δεῖται. Savil. ἀλλήλων δεῖται. Infra Savil. θαυμασιώτερος.

^β *Aliquot mss.* δοῦς ἐπιλέξασθαι.
ἡ κτίσις γέγονεν.

^δ Morel. Αἰλιῶν, unus codex Αἰλιῶμ. Savil. Ἐλιῶμ, marg. Ἐλιῶμ.

^ε *Quidam mss.* ποιοῖτο. Infra Savil. et quidam *mss.* ἵνα ὑπερ τῆς ἡμετέρας, et mox *idem* φροντίειν ὑπερ τῆς ὄρ

test : et ne omnibus sit intolerabilis, neque cuncta comburat, frigiditate rursus eget ac rore. Cum ipsum igitur reliqua vincant elementa, et ipsius impotentiam emendent : vincunt quidem, sicut nubes, et muri, et alia quaedam corpora ipsius lucem abscondentia : corrigunt autem ipsius intemperantiam, sicut rores, et fontes, et aeris frigiditas, quomodo hic Deus esse potest? Deum enim non indigere necessarium est, et nulla re opus habere, et omnium omnibus bonorum esse auctorem, et a nemine prohiberi, sicut scilicet de Deo ait Paulus et propheta Jeremias, hic quidem ex ipsius persona, dicens : *Cælum et terram ego impleo, ait Dominus (Jer. 23. 24)*; et rursum : *Deus appropinquans ego sum, et non Deus a longe (1b. v. 25)*; et rursum David : *Dixi Domino, Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non egesset (Psal. 15. 2)*. Paulus autem ipsius copiam nullius indigentem demonstrans, et ostendens hæc ambo maxime Dei esse, nullo indigere, et omnibus omnia subministrare, sic inquit : *Deus qui fecit cælum et terram et mare, nullius indigens, ipse vitam omnibus præbens, et spiritum, et omnia (Act. 17. 24. 25)*.

5. Licebat quidem et alia percurrere elementa, cælum, aerem, terram, mare, et ipsorum imbecillitatem demonstrare, et quomodo proximo quodque indiget, et sine hoc perit et corrumpitur. Etenim terra, si deficiant eam fontes, et humiditas tum a mari tum a fluviis infusa, tosta brevi disperdetur : et reliqua vero elementa altero alterum indigent, et aer sole, sicut sol aere : sed ne prolixiorem faciamus sermonem, ex dictis multas volentibus occasiones dedisse satis fuerit. Si enim omni creatura sol admirabilior tam imbecillis et inops esse jam apparet, multo magis aliæ mundi partes : quod eo dixi, ut laboriosis illa præberem colligenda : ipse de Scripturis iterum vobis disseram, demonstrans, non solem tantum, sed et totum mundum corruptibilem esse. Cum enim elementa sese mutuo consumant, et solis quidem potentiam superveniens major frigiditas castiget, hæc autem vicissim calor invalescens consumat, et contrarias qualitates et dispositiones alterum in altero faciant et patiantur elementa : certum est hæc magnæ corruptionis argumentum præbere, et corpus esse quæcumque videntur. Sed quoniam tenuitate nostra altior hic est sermo, age ad dulcem vos Scripturarum fontem agentes, aures vestras mulceamus. Non enim de cælo et terra singillatim vobis dicemus, sed de omni pariter creatura hoc ipsum vobis demonstrantem Apostolum ostendemus, sicque manifeste dicentem, quod omnis creatura corruptioni nunc serviat, et quare serviat, et quando mutabitur, et in qualem transibit conditionem. Postquam enim dixit : *Non sunt condignæ passionibus præsentis temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis, intulit : Nam exspectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat. Vanitati enim creatura subjecta est, non sponte, sed propter eum, qui subiecit eam in spe (Rom. 8. 18. 19. 20)*. Quod autem dicit, huiusmodi est : corruptibilis creatura facta est : hoc enim est, *Vanitati subjecta*

est : corruptibilis autem facta est, Deo sic jubente; jussit autem sic Deus propter genus nostrum : quia enim hominem nutrire debebat corruptibilem, et ipsa talis esse debebat : non enim corruptibilia corpora decebat in incorruptibili degere creatura. Sed, inquit, non tamen talis remanet, sed *Et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis (Rom. 8. 21)* : deinde demonstrans quando hoc erit, et per quos, intulit : *In libertatem gloriæ filiorum Dei*. Cum enim resurrexerimus, inquit, et incorrupta sumpserimus corpora, tunc et cæli corpus et terræ, et mundi totius incorruptum erit, et immarcescibile. Cum igitur solem videris exorientem, creatorem admirare; quando ipsum se celantem et evanescentem videris, naturæ imbecillitatem discas, nec ipsum ut Deum adores. Idcirco enim non ex hoc solo elementorum naturæ imbecillitatis demonstrationem Deus inseruit, sed et hominibus servis suis, ut eis imperarent, mandavit, ut si nec ex aspectu ipsorum servitutem cognoscas, ab imperantibus discas, omnia conserva tua esse. Ideo Jesus Nave dicit : *Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Aelon (Jos. 10. 12)*. Et iterum propheta Isaias ipsum in contrarium retrogredi fecit sub Ezechia rege (*Isai. 38. 8*), et Moses quoque aeri et mari et terræ et petris imperavit : Elisæus aquarum naturam mutavit (*4. Reg. 3*), tres pueri ignem vicerunt. Vides quomodo utrumque nobis Deus providit, per elementorum quidem pulchritudinem nos in divinitatis suæ cognitionem inducens, per infirmitatem vero non permittens in illorum cadere adorationem?

6. *Moralis exhortatio ad juramenta vitanda.* — Super iis ergo omnibus ipsum nostri gubernatorem glorificemus, nec per verba tantum, sed etiam per opera, et conversationem optimam exhibeamus, et circa alia et circa abstinentiam a juramentis. Non enim omne peccatum eandem exigit pœnam, sed correctu facilia majorem afferunt : quod scilicet et Salomon innuens dicebat : *Non mirum, si quis deprehensus fuerit furans : furatur enim, ut animam suam impleat esurientem; adulter vero propter inopiam mentis, perditionem animæ suæ acquirit (Prov. 6. 50. 32)*. Quod autem dicit, tale est : gravis quidem res etiam fur, sed non tam gravis, quam adulter : ille enim etsi frivolam causam habet, tamen ex pauperie necessitatem prætereundam potest : hic vero nulla ipsum cogente necessitate prædementia sola in peccati voraginem corrui. Hoc et de jurantibus dicere licet : nec enim isti ullum habent quem præmittant prætextum, sed contemptum solum. Et novi quidem me gravem esse videri et onerosum, atque admonitionis jugitate molestum esse; verumtamen non desino, ut vel meam reverentiam impudentiam improba juramentorum consuetudine abistatis. Si enim iudex ille inimitis et sævus, viduæ vexationem veritus, mores mutavit (*Luc. 18. 2. sqq*) : multo magis hoc vos faciatis, et maxime cum supplicans vobis non pro me ipso, sed pro salute vestra hoc faciam : imo vero et pro mei ipsius salute hoc facere non negaverim : vestra enim bona puto mea esse merita. Vellem autem, sicut ego nunc laboro et fatigor pro

salute vestra, sic et vos animæ vestræ curam gerere : sic plane hoc tantum negotium finem acciperet. Et quid opus est multa dicere? si enim gehenna non esset, nec pœna contumacibus, neque merces obedientibus, ego autem ad vos accedens, in gratiæ parte petiissem, nonne annuere debuissetis? non petitionem concedere, tam levem petenti gratiam? Cum vero Deus ipsam petens, propter vos dantes, non propter seipsum percipientem hoc faciat : quis tam ingratus, quis tam miser, et ærumnosus, ut benefi-

cium petenti Deo non impendat, et maxime cum ipse qui impendit, sit beneficio potiturus? Hæc igitur cogitantes, et ad vos hinc recedentes, omnia repetite dicta, et eos qui id non observant omnibus modis corrigite, ut propriorum et alienorum retributionem meritorum recipiamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

GRATIARUM ACTIO AD DEUM OB LIBERATIONEM A MALIS EX SEDITIONE EXPECTATIS, ET EORUM QUÆ TUNC ACCIDERUNT COMMEMORATIO : INSUPER VERO ET CONTRA EOS QUI CORPUS NOSTRUM QALUMNIANTUR, ET IN UNIVERSUM DE HOMINIS CREATIONE, ET SUB FINEM DE VITANDO JURAMENTO.

✠◀CO▶✠

HOMILIA XI.

1. Cum præteritam tempestatem et præsentem cogito tranquillitatem, non desino dicere : Benedictus Deus qui facit omnia, et ipsa transmutat; qui fecit lucem de tenebris (*Amos. 5. 8. et Job. 37. 15*), qui deducit ad portas inferi et reducit (*1. Reg. 2. 6*), qui castigat et non occidit (*2. Cor. 6. 9*) : et hoc vos assidue dicere volo, nec desistere. Si enim ipse nobis operibus benefecit, qua nos venia digni esse possemus, ne verbis quidem ipsum remunerantes? Propterea exhortor vos nunquam cessare ipsi gratias agere. Si enim pro primis grati fuerimus, certum quod et aliis majoribus potiemur. Dicamus igitur continue : Benedictus Deus, qui et nobis dedit solitam cum fiducia vobis mensam apponere, et vobis præbuit secure nostros audire sermones : benedictus Deus, quoniam non amplius exteriora fugientes pericula, sed audire optantes huc concurrimus, non amplius cum anxietate et tremore et sollicitudine inter nos convenimus, sed cum fiducia omnem excutientes timorem, quo per superiores dies fluctuantibus in medio mari, et naufragium per singulas horas expectantibus nihilo melius nos habebamus, infinitis tota die rumoribus pulsati, perturbati et undique circumacti, et singulis satagentes diebus, et curiose sciscitantibus, Quis venit e castris, quid vero veniens nuntiavit? numquid verum an falsum quod dicitur? et noctes sine somno transigentes, et civitatem respicientes cum lacrymis tamquam mox perituram. Propterea et nos superiores hos dies tacuimus, quoniam civitas nostra omnis erat exhausta, omnes in solitudines transmigraverant, et residui tristitiæ nube caligaverant¹. Anima enim semel tristitia repleta, nihil audire est idonea. Propterea et amici Job accedentes, domus illius tragœdiam cernentes, necnon justum in stercore sedentem, et ulceribus plenum, vestimenta sua disciderunt, ingenueruntque, et cum silentio illi assederunt (*Job 2. 11.-13*), significantes quod nihil a principio tam dolentibus opportunum, quam requies et silentium : erat enim consolatione major tristitia. Propterea et

Judæi luto et operi lateritio alligati (*Exod. 5. 19-21*), Mosem ad se venisse cernentes, iis quæ dicebantur attendere non poterant præ pusillanimitate et tribulatione, quam patiebantur. Et quid mirum, si homines quidam pusillanimes hoc passi sunt, cum et Christi discipulos in hunc morbum cecidisse invenimus? Post illam namque mysticam cœnam quando ipsos assumptos Christus seorsum alloquebatur, ab initio quidem ipsum interrogabant discipuli, quo vadis? ut vero dixit illis mala ipsos paulo post exceptura, bella, persecutiones, inimicitias ab omnibus, flagella, carceres, judicia, abductiones, velut onere ponderosissimo, dictorum formidine et futurorum tristitia pressus tunc ipsorum animus, postea stupidus remansit : ideo consternatos cernens ipsos Christus, hoc ipsum exprobrans dicebat : *Vado ad Patrem meum, et nemo e vobis me interrogat : Quo vadis? sed quoniam hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum (Joan. 16. 5. 6)*. Propterea nos quoque tacuimus præterito tempore, præsentem opportunitatem expectantes. Si enim is qui aliquem rogaturus est, etsi rationi consentanea propositurus, temporis tamen occasionem expectat, ut sedatum et bene affectum eum inveniat, qui petitionem daturus est, ut temporis auxilium nactus beneficium obtineat : multo magis orantem tempus quærere commodum oportet, ut apud bene affectum auditorem et omni cura liberatum ac tristitia, verba faciat : quod profecto et nos nunc fecimus.

2. Nunc igitur postquam tristitiam excussistis, primæ dictorum memoriam renovare volumus, ut sermo verbis fiat manifestior : quod enim et in mundi creatione diximus, quod non pulchrum tantum et mirabilem et magnum Deus fecerit ipsum, sed etiam infirmum et corruptibilem, et horum rursus multas inseruerit demonstrationes, utraque ad utilitatem nostram dispensans; et per pulchritudinem quidem in conditoris admirationem nos inducens, per infirmitatem vero a colenda nos abducens creatura : hoc et in corpore nostro videre est evenisse : etenim de hoc quoque quærunt et veritatis inimicorum et nostrorum multi, quæ de causa hoc corruptibile et mortale factum sit.

¹ Apud Montef. legebatur : Turpati erant.

ὁμᾶς φροντίζειν τῆς ὑμετέρας ψυχῆς, καὶ πάν-
 ῑλος ἔλαβε τοῦτ' ἐκ τοῦ κατόρθωμά. Καὶ τί χρὴ τὰ
 ρειν; εἰ γὰρ μηδὲ γέεννα ἦν μηδὲ κόλασις παρ-
 μηδὲ μισθὸς ὑπακούουσιν, ἐγὼ δὲ προσελθὼν
 οὐκ ἐν χάριτις ἤτησα μέρει, ἄρα οὐκ ἂν ἐπενεύ-
 κῃ ἂν ἐδώκατε τὴν αἴτησιν, κούφην οὕτως αἰ-
 ἱρίν; Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς αὐτὴν αἰτῶν ἦ δι' ὑμᾶς
 ντας, οὐ δι' ἑαυτὸν τὸν λαμβάνοντα, τίς οὕτως
 , τίς οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς Θεῷ

χάριν αἰτοῦντι μὴ δοῦναι, καὶ μάλιστα ὅταν αὐτὸς ἀπο-
 λαύειν μέλλῃ τῆς χάριτος ὁ διδούς; Ταῦτ' οὖν ἐνοήσαν-
 τες, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἀναχωρήσαντες ἐντεῦθεν, λέγετε
 τὰ εἰρημένα ἅπαντα, καὶ τοὺς μὴ προσέχοντας παντὶ
 διορθοῦτε τρόπον, ἵνα καὶ τῶν οἰκείων καὶ τῶν ἄλλο-
 τρῶν κατορθωμάτων τὴν ἀμοιβὴν ἀπολάβωμεν, χάριτι
 καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι'
 οὗ καὶ μεθ' οὗ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

τία πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν ἐκ τῆς στάσεως προσδοκηθέντων κακῶν, καὶ ἀνά-
 ς τῶν τότε συμβάντων· ἔτι δὲ καὶ κατὰ τῶν τὸ σῶμα ἡμῶν διαβυλλότων, καὶ δι' ὅλου περὶ τῆς
 ῥώπου κατασκευῆς· καὶ πρὸς τῷ τέλει περὶ τοῦ κατορθώσαι τὸ μὴ ὀμνύειν.

Ὅμιλος ια΄.

εἰδὼν ἐνοήσῃ τὸν παρελθόντα χειμῶνα καὶ τὴν
 ἰγαλήνην, οὐ παύομαι λέγων· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ
 ντα, καὶ μετασκευάζων αὐτὰ· ὁ ποιήσας φῶς
 ς, ὁ κατάγων εἰς πύλας ἕδου καὶ ἀνάγιν, ὁ
 , καὶ μὴ θανατῶν, καὶ τοῦτο καὶ ὁμᾶς λέγειν
 . διηνεκῶς, καὶ μὴ διαλιμπάνειν· εἰ γὰρ αὐτὸς
 ς ἡμᾶς εὐηργέτησε, τίνος ἂν εἴημεν ἄξιοι συγ-
 ἡμεῖς, μηδὲ λόγους αὐτὸν ἀμειβόμενοι; Διδὸν
 ῃ μὴδέποτε διαλιμπάνειν εὐχαριστοῦντας αὐτῷ·
 τερεὶ τὰ πρῶτα γενόμεθα εὐγνώμονες, εὐδελῶν
 τέρων μειζόνων ἀπολαύσομεν. Λέγωμεν τοίνυν
 : Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ καὶ ἡμῖν δοὺς μετὰ ἀδείας
 θυῖαν ὑμῖν παραθεῖναι τράπεζαν, καὶ ὑμῖν
 ἰν μετὰ τοῦ θαρβέειν τῶν ἡμετέρων ἀκροῶσθαι λό-
 ογητὸς ὁ Θεὸς, ὅτι οὐκέτι τὸν ἐξωθεν φεύγοντες
 , [115] ἀλλ' ἀκροῶσας ἐπιθυμοῦντες, ἐνταῦθα
 ῖμεν, οὐκέτι μετὰ ἀγωνίας καὶ τρόμου καὶ φρον-
 λήλους συγγινόμεθα, ἀλλὰ μετὰ ἀδείας πολλῆς
 οτιναξάμενοι τὸ δέος· ὡς τὰς γε ἔμπροσθεν ἡμέ-
 κλυδωνιζομένων ἐν μέσῳ πελάγει, καὶ ναυάγιον
 ἴστην προσδοκῶντων τὴν ὥραν, οὐδὲν ἀμεινον
 ἴθα, μυρίαίς δι' ὅλης ἡμέρας σοδοῦμενοι φήμαις,
 ῖμενοι καὶ δονοῦμενοι πάντοθεν, καὶ καθ' ἑκάστην
 περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες, τίς
 ἐκ τοῦ στρατοπέδου; τί δὲ ἐλθὼν ἀπήγγειλε. καὶ
 ἄληθες ἢ ψευδὲς τὸ λεγόμενον; καὶ νύκτας
 ; διατελοῦντες, καὶ τὴν πόλιν ὀρῶντες καὶ ὁ-
 ς ὡς αὐτίκα ἀπολουμένην. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τὰς
 θεν ταύτας ἐσιγήσαμεν ἡμέρας, διὰ τὸ κεκενῶσθαι
 ἰν ἡμῶν ἅπασαν, καὶ πρὸς τὰς ἐρημίας μετε-
 ῖ· πάντας, καὶ διὰ τὸ τοὺς ὑπολειφθέντας ἐσκο-
 τῷ νέφει τῆς ἀθυμίας. Ψυχὴ γὰρ ἄπειξ ἀθυμίας
 ἴσα, πρὸς πᾶσαν ἀκρασίαν ἐστὶν ἀνεπιτήδειος·
 ἴτο καὶ οἱ τοῦ Ἰὼβ φίλοι παραγενόμενοι. καὶ τὴν
 ἴαν τῆς οἰκίας ἐκεῖνης ἰδόντες, καὶ τὸν δίκαιον
 ; κοπρίας καθήμενον καὶ ἠλωμένον, διέβρῆξαν
 ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἀνώμωξαν, καὶ σιγῇ παρ-
 το, δηλοῦντες ὅτι οὐδὲν οὕτως ἐπιτήδειον παρὰ τὴν
 τοῖς ὀδυνωμένοις ὡς ἡσυχία καὶ σιγή· καὶ γὰρ ἦν
 παραμυθίας τὸ πάθος. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ Ἰουδαῖοι

τῷ πληρῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ προσεδεδεμένοι, Μωσέα παρα-
 γενόμενον ἰδόντες, οὐκ ἐδύνατο τοῖς λεγομένοις προσ-
 ἔχειν ἀπὸ τῆς ὀλιγοψυχίας καὶ τῆς ὀλίψεως αὐτῶν. Καὶ
 τί θαυμαστὸν εἰ μικρόψυχοι τινες ἄνθρωποι τοῦτο ἔπαθον,
 ὅπου καὶ τοὺς μαθητὰς εὐρίσκομεν τοῦτω περιπεσόντας
 τῷ πάθει; Μετὰ γὰρ τὸ μουσικὸν ἐκεῖνον δεῖπνον, ἐπειδὴ
 λαθῶν αὐτοὺς ὁ Χριστὸς κατ' ἰδίαν διελέγετο, παρὰ μὲν
 τὴν ἀρχὴν συνεχῶς αὐτὸν ἠρώτων οἱ μαθηταί· Ποῦ ὑπ-
 ἄγεσι; ἐπειδὴ δὲ εἶπεν αὐτοῖς τὰ μικρὸν ὑστερον αὐτοὺς
 διαδεξόμενα κακὰ, τοὺς πολέμους, τὰς ἐπαναστάσεις, τὰς
 ἀπεχθείας τὰς παρὰ πάντων, τὰς μάστιγας, τὰ δεσμωτή-
 ρια, τὰ δικαστήρια, τὰς ἀπαγωγὰς, ὡσπερ τιμὴ φορτίῳ
 βαρυτάτῳ τῷ φόβῳ τῶν εἰρημένων καὶ τῇ τῶν μελλόντων
 ἀθυμίᾳ πιεζομένη τότε αὐτῶν ἡ ψυχὴ, ἀγανῆς λοιπὸν
 ἔμεινε. Διδὸν συγχυθέντας ἂ αὐτοὺς ἰδὼν ὁ Χριστὸς, αὐτὸ
 τοῦτο ὀνειδίζων ἔλεγε· Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα
 μου, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ἔρωτᾷ με· Ποῦ ὑπάγεσι; ἀλλ'
 ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἡ λύπη ἀπεπλήρωκεν ὑμῶν
 τὴν καρδίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐσιγήσαμεν τὸν παρ-
 ελθόντα χρόνον, τὸν παρόντα καιρὸν ἀναμένοντες. Εἰ
 γὰρ ὁ μέλλων δεῖσθαι τίνος, κἂν εὐλογοῦν μέλλῃ προτείνειν,
 ἐπιτηδεύοντα ἀναμένει καιροῦ, ὅπως ἡμέρῳ καὶ εὐ δια-
 κειμένῳ τῷ μέλλοντι διδοῦναι τὴν αἴτησιν προσέλθοι, καὶ
 τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ λαθῶν συμμαχίαν ἐπιτύχοι τῆς χάρ-
 ριτος, πολλῶν μᾶλλον τὸν λέγοντα καιρὸν ἐπιτήδειον ζη-
 τεῖν χρῆ, ὅπως εὐ διακειμένῳ τῷ ἀκρατῇ καὶ πάσῃ
 ἀπηλλαγμένῳ φροντίδος καὶ ἀθυμίας προσαγάγῃ τοὺς
 λόγους· ὁ δὲ καὶ ἡμεῖς πεποιθήκαμεν.

[116]β. Νῦν γοῦν ἐπειδὴ τὴν ἀθυμίαν ἀπετινάξαθε, καὶ
 τῶν πρῶτων ὁμᾶς ἀναμνήσαι βουλόμεθα, ὥστε σαφέ-
 στερον ὑμῖν γενέσθαι τὸν λόγον· ὁ γὰρ περὶ τῆς κτίσεως
 εἰρήκαμεν, ὅτι οὐχὶ καλὴν μόνον καὶ θαυμαστὴν καὶ με-
 γάλῃ αὐτὴν ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ ἀσθενῆ καὶ
 φθαρτὴν, καὶ τούτων αὐτῶν πάλιν πολλὰ ἐγκατέθηκε
 δείγματα, ἀμφοτέρω πρὸς τὸ χρῆσιμον ἡμῖν οἰκονομῶν,
 καὶ διὰ μὲν τοῦ κάλλους εἰς τὸ θαῦμα τοῦ πεποιηκότος
 ἐνάγων, διὰ δὲ τῆς ἀσθενείας τοῦ σέβεσθαι τὴν κτίσιν
 ἡμᾶς ἀπάγων· τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦ ἡμετέρου
 ἔστιν ἰδεῖν γενημένον. Καὶ γὰρ καὶ περὶ τούτου πολλοὶ
 ζητοῦσι τῶν τε τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν τῶν τε σὺν ἡμῖν
 τεταγμένων, τίνος ἕνεκεν φθαρτὸν καὶ ἐπίκρον γέ-
 γονεν.

τῷ νέφει. (Savilianum ἐσκοπῶσθαι, recipere visum est.) Ἐπιτ.
 b Tres mss. διὸ συσχεθέντας.

rescribendum fuit, ut grammaticae et sensui consueta-
 vel. et Montf. μεταφασίαι. Alii, inter quos Savil. μετα-
 ἅπαντας. Ibid. Savil. et alii ἀπολερθέντας ἐσκοπῶσθαι

Ἑλλήνων δὲ πολλοὶ καὶ αἰρετικῶν οὐδὲ γεγενῆσθαι αὐτὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ φασιν· ἀνάξιον γὰρ αὐτὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας εἶναι λέγουσι, βύπους καὶ ἰδρώτας καὶ δάκρυα καὶ πόνους καὶ ταλαιπωρίας καὶ τὰ ἄλλα τοῦ σώματος ἐπιόντες ἅπαντα. Ἐγὼ δὲ, ἐπειδὴν περὶ τούτων γένηται λόγος, πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι· Μὴ μοι τὸν ἄνθρωπον λέγε τούτον τὸν προσκεκρουκτότα, τὸν ἡτιμωμένον, τὸν καταδικασθέντα· ἀλλ' εἰ βούλει μαθεῖν ὅποιον ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν ἢ τὸ σῶμα ἐπλασεν ὁ Θεός, ἐπὶ τὸν παρὰ δέιστον ἔλωμεν, καὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς γενόμενον ἄνθρωπον ἴδωμεν. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ σῶμα ἐκεῖνο φθαρτὸν καὶ ἐπίκνηρον ἦν, ἀλλ' ὡσπερ τις χρυσὸς ἀνδριάς ἀπὸ χιουνηρίου προελθὼν ἄρι καὶ λαμπρὸν ἀποστρίβων, οὕτω πάσης φθορᾶς ἐκεῖνο τὸ σῶμα ἀπήλλακτο, καὶ οὐτε πόνος ἠνώγει, οὐτε ἰδρῶς ἐλυμαίνετο, οὐ φροντίδας ἐπεδούλευον, οὐκ ἄθυμια ἐπολιόρκειον, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἔλυπει παθῶν· ἐπειδὴ δὲ σωφρόνως τὴν εὐημερίαν οὐκ ἤνεγκεν, ἀλλ' ἐξύθρισεν εἰς τὸν εὐεργέτην, καὶ τὸν ἀκατέωνα δαίμονα τοῦ κηδεμόνος Θεοῦ καὶ τιμῆσαντος αὐτὸν ἐνόμισεν ἀξιοπιστότερον εἶναι, καὶ θεὸς γενέσθαι προσεδόκησε, καὶ μείζονα τῆς οἰκειᾶς ἀξίας ἔλαθεν ἔνοιαν, τότε δὴ, τότε καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν σωφρονίζων αὐτὸν ὁ Θεός, φθαρτὸν τε ἐποίησε καὶ θνητὸν, καὶ ταῖς πολλαῖς ταύταις κατέδωκεν ἀνάγκαις, οὐχὶ μισῶν, οὐδὲ ἀποστρεφόμενος, ἀλλὰ κηδόμενος, καὶ τὴν πονηρὰν καὶ ἀλέθριον ἐκείνην ἀπόνοιαν ἐκ προοιμίαν κωλύων, καὶ περαιτέρω προελθεῖν οὐκ ἔων, ἀλλὰ δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πειρασ διδάσκων αὐτὸν, ὅτι θνητός τέ ἐστι καὶ ἐπίκνηρος, καὶ ταύτη πείθων μηδέποτε τοιαῦτα φαντάζεσθαι καὶ ονειροπολεῖν· καὶ γὰρ εἶπεν ὁ διάβολος· Ἔσεσθε ὡς θεοί. Πρόβριζον οὖν ταύτην ἀνασπᾶσαι βουλόμενος τὴν ἔνοιαν, πολυπαθὲς αὐτοῦ καὶ ταλαιπωρὸν τὸ σῶμα πεποίηκε, δι' αὐτῆς τῆς φύσεως παιδεύων αὐτὸν, μηδέποτε τοιαύτην λαθεῖν ἔνοιαν. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, μάλιστα μὲν καὶ ἐκ τῶν ἐπ' ἐκεῖνον γεγενημένων δῆλον· μετὰ γὰρ τὴν προσδοκίαν ἐκείνην ταύτη κατεδικασθῆ τῇ τιμωρίᾳ. Καὶ σκόπει μοι Θεοῦ σύνεσιν· οὐκ ἀφήκεν αὐτὸν πρῶτον ἀποθανεῖν, ἀλλὰ τὸν υἱὸν τὸν ἐκεῖνος συνεχώρησε τοῦτο παθεῖν, ἵνα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἰδῶν τὸ σῶμα σηπόμενον καὶ φθειρόμενον, μεγάλῃ ἀπὸ τῆς ὄψεως ταύτης δέξηται [117] φιλοσοφίας διδάσκαλιν, καὶ μάθη τί γέγονε, καὶ σωφρονισθεὶς καλός, οὕτως ἐντεῦθεν ἀπέβη.

Μάλιστα μὲν οὖν, ὅπερ ἔφη, καὶ ἐκ τῶν ἤδη γεγενημένων τοῦτο δῆλον, οὐκ ἔλαττον δὲ καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα βῆθησόμενων ἔσται φανερόν. Εἰ γὰρ ἀνάγκη τοιαύτη τοῦ σώματος ἐνδεδεμένου, καὶ πάντων ἀποθνησκόντων καὶ φθειρομένων καὶ σηπομένων ἐν ταῖς ἀπάντων ἡ ὄψει καὶ διαλευμένον εἰς κόριν, καὶ τῶν ἐξωθεν φιλοσόφων ἕνα καὶ τοῦτον ποιησαμένων συμπληρωτικὸν ὄρον τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους (ἐρωτηθέντες γὰρ, τί ποτε ἄνθρωπος ἐστὶ, ζῶον λογικὸν θνητὸν εἶπον)· εἰ τοίνυν πάντων ταῦτα ὁμολογούντων ἐτόλμησαν ἐκρυπτοῦς ἀπαθανάτισαι τινὲς ἐν ταῖς τῶν πολλῶν ὑπολήψεσι, καὶ τῆς ὄψεως μαρτυρούσης τὸν θάνατον, ἐφιλονείκησαν ἀναβῆθῆναι θεοί, καὶ ἐτιμῆθησαν οὕτως· εἰ μὴ προούκωρησεν ὁ θάνατος διδάσκων ἅπαντας τὸ τῆς φύσεως ἐπίκνηρον καὶ φθαρτὸν, ποῦ οὐκ ἂν ἐξέβησαν ἀσεβείας πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων; Ἀκουσον τοίνυν τί φησὶν ὁ προφήτης περὶ τινος βαρβάρου βασιλέως τοιαύτην μανέντος μανίαν·

^a Alii ἡμῶν.

^b Alii ἐπὶ ταῖς ἀπ. Paulo post Morel. ἕνα καὶ τοῦτον ποιησαμένων. Savil. in textu ἕνα καὶ τούτων ποιησαμένων, tres mss. Sav. in marg. ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ποιησαμένων.

Ἐπίνω τῶν ἀστρῶν τοῦ οὐρανοῦ θίξω, φησὶ, τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὁμοῖος τῷ Ἰψίστῳ. Εἶτα καταγελῶν αὐτοῦ, καὶ τὴν τελευταίαν αὐτοῦ δηλῶν, φησὶ· Ἰσχυρὰ σου στρώσονται σῆψιν, καὶ τὸ κατακλίμαμα σου σκώληξ. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἄνθρωπος τοιαύτην ἀναμένων τελευταίαν, τοιαῦτα φαντάζεσθαι ἐτόλμησας; Καὶ περὶ ἐτέρου πάλιν τοῦ βασιλέως, λέγω τῶν Τυρίων, τοιαῦτα κατασκευάζοντος καὶ βουλομένου νομιζεσθαι θεοῦ, φησὶ· Σὺ δὲ οὐκ εἶ θεός, ἀλλ' ἄνθρωπος, καὶ οἱ κατακτενοῦντές σε τοῦτο ἐροῦσιν. Ὅστε ἀνωθεν καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἀναιρῶν τῆς εἰδωλολατρείας τὴν ὑπόθεσιν, τοιοῦτον ἡμῖν τὸ σῶμα ἐποίησεν ὁ Θεός. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦτο γέγονεν, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἐστὶν ἰδεῖν τοιοῦτόν τι γεγενημένον; Θνητὴν μὲν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἀφῆκεν ἀθάνατον εἶναι· λήθη δὲ καὶ ἀγνοία καὶ ἀθυμία καὶ φροντίσειν ὑπεύθυνον αὐτὴν κατασκεύασε· καὶ τοῦτα ἐποίησεν, ἵνα μὴ πρὸς τὴν οἰκίαν εὐγένειαν ἰδοῦναι, μείζονα τῆς οἰκειᾶς ἀξίας ἔνοιαν λάβῃ. Εἰ γὰρ καὶ πῶτον δυναν ἐτόλμησάν τινες εἶπεν; ὅτι τῆς οὐσίας ἐπὶ τοῦ Θεοῦ· εἰ καὶ τούτων ἀπήλλακτο τῶν παθῶν, ποῦ οὐκ ἂν ἦλθον οὗτοι μανίας; Πλὴν ἀλλ' ὅπερ ἐπὶ τῆς κτίσεως ἔλεγον, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος λέγω, ὅτι ὁμοίως δι' ἀμφοτέρω ταῦτα θαυμάζω τὸν Θεόν, καὶ ὅτι φθαρτὸν αὐτὸ ἐποίησε, καὶ ὅτι ἐν τῇ φθορᾷ τὴν οἰκίαν ἰσχυρὰ ἐπεδείξατο καὶ σοφίαν. Ὅτι μὲν γὰρ βελτίονος αὐτὸ ἴσχυε ποιῆσαι ὕλης, εἰδείξεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τε σώματος καὶ τοῦ ἡλιακοῦ. Ὁ γὰρ ἐκεῖνα τοιαῦτα ποιήσας, καὶ τοῦτο τοιοῦτον ποιῆσαι, εἶπερ ἐθέλησεν, ἴσχυσεν ἂν ἀλλ' ἢ αἰτία τῆς ἀσθενείας ἐστὶν ἢ προειρημένη πρόφρασις. Οὐ μὴν τοῦτο ὑποτέμεται τοῦ δημιουργοῦ τὸ θαῦμα, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνει πλέον. Τὸ γὰρ εὐτελὲς τῆς οὐσίας τοῦτο μάλιστα δεικνύσει τῆς τέχνης τὸ εὐπορὸν καὶ εὐμήχανον, ὅτι ἐν πληρῷ καὶ τέφρᾳ τοσαύτην ἐνέθηκεν ἁρμονίαν, καὶ τοιαύτας αἰσθησεις οὕτω ποικίλας καὶ παντοδαπάς· καὶ τοιαῦτα δυναμένας φιλοσοφεῖν.

[118] γ'. Ὅστε ὅσπερ ἂν κατηγορῆς τοῦ τῆς οὐσίας εὐτελοῦς, τοσοῦτω μᾶλλον θαύμασον τὸ μεγαλεῖον τῆς τέχνης. Ἐπεὶ καὶ ἀνδριαντοποιὸν οὐκ οὕτω θαυμάζω τὸν ἀπὸ χρυσοῦ καλὸν ἀνδριάντα ποιοῦντα, ὡς τὸν ἀπὸ πηλοῦ τοῦ διαπίπτοντος τῇ τῆς τέχνης εὐπορῆζ δυνάμενον κάλλος ἐπιδείξει· πλάσεως θαυμαστὸν καὶ ἀμήχανον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ συντελεῖ τι ἢ ὕλη τῷ πλάττοντι, ἐνταῦθα δὲ, γυμνῆ τῆς τέχνης ἐστὶν ἡ ἐπίδειξις.

Σὺ δὲ εἰ βούλει μαθεῖν πόση τοῦ δημιουργήσαντος ἡμᾶς ἐστὶν ἡ σοφία, ἐνόησον τί γίνεται ἀπὸ πηλοῦ· τί δὲ ἕτερον ἀλλ' ἢ πλίνθος; καὶ κέραμος; Ἀλλ' ὁμοῖως ἴσχυσεν ὁ ἀριστοτέχνης ὁ Θεός ἀπὸ τῆς ὕλης ἐξ ἧς γίνεται κέραμος καὶ πλίνθος μόνον, ὀφθαλμῶν οὕτω ποιῆσαι καλὸν, ὡς ἅπαντας ἐκπλήττειν τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τοσαύτην ἐνθεῖναι τούτῳ δυνάμει, ὡς ἄερος τοσοῦτον ὕψος καθορᾶν, καὶ μικρὰς κόρης ἀντιλήψαι τοσαῦτα περιλαμβάνειν σώματα, καὶ ὄρη, καὶ νάπαι, καὶ βουνοὺς, καὶ πελάγη, καὶ οὐρανὸν δι' ἐκείνης τῆς μικρᾶς. Μὴ τοίνυν εἴπῃς μοι τὰ δάκρυα καὶ τὰς λήμας· τοῦτο γὰρ διὰ τὴν σὴν ἁμαρτίαν γέγονεν· ἀλλ' ἐνόησον αὐτοῦ τὸ κάλλος, καὶ τὴν δυνάμειν τὴν ὀπτικήν, καὶ πῶς τοσοῦτον ἐπιὼν ἀέρος μήκος οὐ κάμνει καὶ ταλαιπωρεῖ, ἀλλὰ πόδες μὲν ὀλίγον προελθόντες ποιοῦσι καὶ ἐκλύονται, ὀφθαλμοὶ δὲ ἰδεύων τοσοῦτο μὲν ὕψος,

^c Savil. et plurimi mss. τὸ κατάλυμα. Morel. et pauciores τὸ κατακλίμαμα.

^d Alii ἐργάσασθαι.

^e Sic Savil. et ms. Morel. ὁ τεχνίτης.

tra Manichæos loquitur. — Gentilium vero et eorum multi ne factum quidem a Deo dicunt : um enim Dei creatione esse putant, sordes, et s, et lacrymas, et labores, et ærumnas, et alia is omnia percurrentes. Ego autem, postquam cœptus est sermo, primum quidem illud dicere : Ne mihi proponas hominem hunc prævari- . honore privatum, damnatum; sed si vis di- quale nobis ab initio Deus fixerit corpus, in pa- eamus, et ab initio factum hominem videamus. im sic erat corpus illud corruptibile et mortale, uquam aurea statua de fornace progressa re- et splendide fulgens, sic omni tali corruptione orpus absolutum erat : et neque labor vexabat, sudor nocebat, nec curæ insidiabantur, non ob- ut tristitia, nec aliud quidquam quod læde- liebatur; postquam vero non moderate felicitati, sed benefactorem homo contumelia affecit, cem putavit dæmonem esse, gubernatore Deo, in honore constituerat, fide digniorem, et deus æravit, et majorem propria dignitate concepit em : tunc profecto, tunc et per ipsa Deus ope- um erudiens corruptibilem et mortalem reddi- his multis obvinxit necessitatibus, non perosus, aversatus, sed consulens et improbam pesti- que illam ab initio nascentem superbiam pro- , nec ulterius procedere permittens, sed per rerum experientiam monens eum, quod morta- orruptibilis esset, et ita persuadens, ut num- alia cogitaret, aut somniaret : etenim diabolus : *Eritis velut dii* (Gen. 3. 5). Hanc igitur vo- ntentiam radicatus evellere, morbosum ipsius uosum corpus effecit, per ipsam docens natu- re umquam talem conciperet cogitationem. Et oc sit verum, maxime quidem et ex gestis cir- m est manifestum : post illam enim expecta- hæc dampnatus est poena. Et considera milu udentiam : non ipsum mori primum permisit, : ejus filium pati, ut ante oculos tabescens cor- mitus et marcescens, magnam ex hoc aspectu phæ disciplinam caperet, et disceret quid esset, atque ita bene correctus hinc disce-

nitio hominis secundum philosophos. — Maxime quod dixi, et ex jam gestis hoc manifestum ec minus vero et ex aliis post hæc dicendis m erit. Si enim tali corporis necessitate nos te, et omnibus morientibus corruptionemque ibus et marcescentibus ante omnium oculos, et in pulverem, et philosophis unam hanc um generis completivam definitionem scienti- terrogati namque quid tandem sit homo, animal le, mortale. dicunt : si igitur omnibus hæc con- us, ausi sunt quidam se immortales facere uultorum opiniones, et oculis mortem testifi- us, ut dii prædicari contenderunt, et ut dii culti nisi prodiisset mors naturæ mortalitatem om-

nes docens et corruptibilitatem, ad quid impietatis non prorupissent hominum plurimi? Audi itaque quid dicat propheta de quodam barbaro rege tali furore capto : *Super astra Dei exaltabo solium meum, et ero similis Altissimo* (Isai. 14. 13. 14). Ipsam vero deri- dens, et mortem ejus declarans, inquit : *Subter te sternerent putredinem, et operimentum tuum erit vernis* (Ibid. v. 11). Quod autem dicit, tale est : Homo ta- lem exspectans finem, talia cogitare ausus es? Et de alio iterum, regem dico Tyrriorum, similia parantem, et deum se haberi volentem : *Tu vero, inquit, non es deus, sed homo, et te pungentes hoc dicent* (Ezech. 28. 9). Itaque a primordiis superbix et idololatriæ mate- riam penitus auferens, Deus tale nobis corpus paravit. Et quid miraris, si in corpore hoc factum est, cum et in anima videre liceat tale quid gestum? Mortalem nempe Deus non fecit, sed immortalem esse permisit; oblivioni autem et ignorantix et tristitiæ et curis obnoxiam ipsam reddidit : et hoc fecit, ne ad propriam generositatem respiciens, majorem propria dignitate opinionem concipiat. Si enim, cum hæc ita sint, quidam dicere sunt ausi, eam substantiæ Dei esse, si ab iis esset absoluta passionibus, ad quid furoris isti non processissent? Verumtamen quod de creatione mundi dicebam, hoc et de corpore dico, me similiter propter hæc utraque Deum admirari, et quod corruptibile ipsum fecerit, et quod in corruptio- ne propriam virtutem et sapientiam demonstraverit. Quod enim melioris ipsum materiæ facere posset, ostendit ex cœlesti corpore et solari. Qui enim illa fecit talia, et hoc tale facere, si voluisset, potuisset; sed infirmitatis causa est ea, quam supra diximus, Non tamen hoc mirabilem vim Creatoris deterit, sed etiam amplius intendit : materiæ enim villitas magis demonstrat artis copiam et facultatem, quoniam in luto et favilla tantam posuit harmoniam, et tales sensus tam varios et omnimodos et tantum philosophari valentes.

3. Itaque quanto magis substantiæ tenuitatem accu- sas, tanto magis Dei artis magnitudinem admirare. Quoniam et statuarium admirror, non tam ex auro pulchram facientem statuam, quam ex luto dilabente mirabilem et inexcogitabilem figmenti pulchritudinem artis facultate exhibere valentem. Illic enim fingenti materia quoque confert, hic nuda est artis ostentatio.

Dei sapientia in oculorum constitutione. — Tu vero si discere vis, quanta sit ejus, qui nos creavit, sapientia, cogita quid ex luto fiat : quid autem aliud quam later et testa? Verumtamen optimus artifex Deus ex materia unde fit testa et later dumtaxat, oculum tam pulchrum efficere potuit, ut omnes, qui cernunt, stupeant, et tantam hujus vim inserere, ut aeris immanem altitudinem spectet, et exiguæ pupillæ adjutorio tot corpora comprehendat, et montes, et saltus, et colles, et maria, et cælum. Ne mihi dicas igitur lacrymas et lippitudines : hoc enim propter peccatum tuum factum est; sed cogita ipsius pulchritudinem et videndi virtutem, et quo modo tantam aeris longitudinem per-

3 Mss. et sav. in marg. : *gram et eandem.*

currens, non laborat, neque fatigatur; sed pedes quidem paululum progressi fatiscunt et lassantur, oculus vero tantam altitudinem permeans, tantamque latitudinem, nullam sentit infirmitatem. Quoniam enim omnium membrorum hoc est nobis maxime necessarium, ipsum labore premi non permisit, ita ut expeditum ipsius ministerium, et liberum nobis esset. Quis vero omnem membri hujus virtutem sermone disserere posset? Et quid de pupilla videndique facultate dico? Si enim quod omnium vilissimum esse videtur membrorum, oculi palpebras exquisieris tantummodo, et in his multam Dei creatoris sapientiam videbis. Sicut enim in spicis aristæ tamquam quadam prætenta spicula aves repellunt, non sinentes fructui insidere, et stipulam infirmiore diffringere: sic profecto et in oculis, velut quædam aristæ et spicula prætenta sunt palpebrarum pili, pulverem et festucas et omnia vexantia extrinsecus repellentes ab oculis, nec palpebras infestari sinentes. Videas autem et alteram sapientiam in superciliis hac non inferiorem. Quis enim ipsum situm non obstupescat? quoniam neque ultra mensuram promissæ sunt, ita ut oculos obtenebrent, neque quam opus est interius resident; sed velut domus suggrunda, sic superne eminent, sudorem capite defluentem suscipientes, nec oculos lædere permittentes. Propterea quidem et pili ipsi innati sunt, densitate defluentia coercentes, et multa cum diligentia protegentes, afferentesque multam oculis formositatem. Nec hoc tantum quis admirari posset, sed et aliud non minus quam hoc. Qua enim de causa, quæso, capitis quidem capilli crescunt et detondentur, superciliorum vero minime? neque enim hoc nobis temere et casu factum est, sed ne se demittentes oculos obtenebrarent, quod decrepiti senes patiuntur. Quis autem posset sapientiam omnem per cerebrum demonstratam commemorare? Primo quidem ipsum molle fecit, quoniam sensibus fontes omnibus ministrat: postea ne propter propriam lædatur naturam, ipsum ossibus undique munivit: rursus ne ossium asperitate attritum vexetur, membranam mediam obtendit, nec unam solam, sed et alteram, unam quidem calvariæ inferius subtendens, alteram vero superne cerebri carni circumvolvens, et est illa hac durior. Hoc autem fecit tum propter commemoratam causam, tum ut illatas capiti plagas non primum excipiat cerebrum, sed præoccurrentes hujusmodi membranæ ictibus nocumentum omne dissolvant, et illæsum ipsum conservent. Quin et quod non continuetur et unum sit os ipsum obtegens, sed multas ex multis partibus habeat suturas, multæ rursus securitatis ipsi causa est. Et vaporum enim ipsum continentium facilis per suturas, illas exterius fieri potest respiratio, ita ut non suffocetur: et si plaga alicunde inferatur, non ubique sit nocumentum. Si enim solum et continuum os esset, in unam partem delata plaga totum læsisset; nunc autem cum in multa divisum sit, hoc fieri non posset. Etsi enim unam partem vulnerari accidat, os secus illam partem situm læditur solum, reliqua vero cuncta rema-

nent illæsa, plagæ continuitate ex ossium divisione sublata, nec in proximam extendi valente. Propterea ex multis ipsius tegumen ossibus Deus composuit: et sicut domum aliquis ædificans, tectum et tegulas superponit: sic supra caput Deus ossa locavit et capillos fecit germinare, ut pro quibusdam galeris capiti essent. Hoc ipsum profecto et in corde fecit. Quoniam enim cor membrorum nostrorum principalissimum est, et totius vitæ nostræ firmitas est ipsi tradita, et ipso quomodocumque percusso mors accidit, solidis et duris ossibus hoc undique circummunivit, et pectoris prominentiis et tergi scapulis ipsum posteriora muniens: et quod in cerebri membranis fecit, et in hoc idem factum est. Ad hoc enim ne frequenter saliens, et in ira hujusmodique motibus palpitans, ossium asperitati circumstantium infligens conteratur et doleat, multas et ibi membranas subtendit, et pulmonem supposuit, velut molle quoddam stratum ipsius saltibus apponens, ut impune erumpens ex hoc nihil noxium patiat. Et quid dico de cerebro et corde, cum utique si quis vel de ipsis unguibus investiget multam et in his Dei sapientiam videat apparentem, tum ex ipsorum forma, tum ex substantia et situ? Licebat dicere, quare et magnitudine imparis nobis digiti sint, et multa alia his plura; sed sufficienter ex dictis attendere volentibus creatoris nostri sapientia Dei refulget: propterea partem hanc laboriosis relinquens exquirendam cum diligentia ad aliam convertat oppositionem.

4. *Homo animalibus omnibus præstat, quomodo.*— Multi namque præter dicta et illud opponunt: quid tandem si brutorum rex est homo, et robore et agilitate et celeritate multa ipsius superant animalia? etenim homine velocior equus et tolerantior bos, et levior aquila, et fortior leo. Quid igitur ad hæc dicere possumus? Quod et hinc maxime Dei sapientiam cognoscimus, et honorem quo nos decoravit. Velocior quippe equus est homine, sed ad peregrinationis velocitatem equo comodior homo. Equus nempe, quamvis omnium velocissimus et fortissimus sit, vix ducenta stadia uno die curret; homo autem multos ex successione equos ad curram jungens et duo stadiorum millia expedire poterit. Itaque quod illi velocitas, huic ratio et ars cum majori tribuit superabundantia: et tam veloces quidem pedes homo non habet quam ille, habet vero pedes illius non minus quam suos sibi ministrantes. Brutorum enim nullum animal aliud ad usum suum subjugare poterit, homo autem omnia aggreditur, et per varias artes a Deo sibi traditam, ad usum sibi maxime convenientem animalium quodque subigit. Si vero tam fortes hominum pedes quam equorum fuissent; ad alia fuissent inutiles, ad locorum difficultates et montium vertices et arborum ascensiones: ungula enim ad talia gressus impedire solet. Itaque etsi meliores ipsorum pedes, tamen pluribus opportuni sunt utilitatibus, et nihil ex infirmitate læduntur, equi virtute sibi serviente, et per gressus varietate præcellunt. Rursus est aquilæ levior ala, sed est mihi

ἐς ἄρας, οὐδεμίαν αἰσθάνεται ἀβήρωστας. Ἐπειδὴ ἅπαντων μελῶν ἡμῖν ἀναγκαϊότερόν ἐστι καὶ ἀφῆκεν αὐτὸ πιεῖσθαι καμάτω, ὥστε ἀνεμῆμιν αὐτοῦ τὴν διακονίαν εἶναι καὶ ἀκώλυτον. καὶ πόθεν λόγος παραστῆσαι; δυνήσεται τοῦ μέτρου τὴν ἀρετὴν ἄπασαν; καὶ τί λέγω περὶ τῆς ἀπεικτικῆς δυνάμεως; Ἐὰν γὰρ, ὁ πάνλευστερον εἶναι δοκεῖ τῶν μελῶν, τοῦ ὀφθαλμοῦ ἀριθμὸς ἐξετάσθαι μόνον, καὶ ἐν ταύταις πολλὴν θεμιουργοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ κήλων οἱ ἀνθρώποις ὡς περ τινα δόρατα προθετοὺς θρωθας ἀποσοδοῦσιν, οὐκ ἐπιτρέποντες σθαι τῷ καρπῷ καὶ διακλῆν τὴν καλάμην ἀσθεῶσαν· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν, ὡς περ κέραιες καὶ δόρατα προδέβληνται αἱ τῶν βλεφάρων, κόνιν καὶ κάρφη^β καὶ πάντα τὰ διενεξωθέν ἀποκαρῶμεναι τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ οὐκ σκληρῶσθαι τὰ βλέφαρα. Ἴδοις ἂν καὶ ἐπὶ τῶν ἐτέρων σοφίαν οὐκ ἐλάττωα ταύτης. Τίς ἂν ἐκπλαγείη τὴν θέσιν αὐτῶν; οὐτε μέτρου προδέβληνται, ὥστε ἐπισκοπεῖν τοῖς ὀφθαλμοῖς, οὐτε ἐνδοτέρω τοῦ δέοντος ὑφίστανουσιν· ἐπὶ οὐκίαν γείτοσ, οὕτως ἐξέχουσιν ἀνωθεν, τὸν ἀπάλαν κλιτὸντα ἰδρῶτα δεχόμεναι, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐκ ἐῶσαι. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τρίχες σιν ἐμπεφυκυῖαι, τῇ δασύτητι τὰ καταβρέοντα εἶ, καὶ μετὰ πολλῆς στέγουται τῆς ἀκριθείας, ἣν ταῖς ὀφθαλμοῖς τὴν εὐμορφίαν παρέχουσαι. Οὐ μόνον ἂν τις θαυμάσειεν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ οὕτου. Τίνας γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, αἱ μὲν τῆς ἀσθενείας τρίχες καὶ ἀποκείρονται, αἱ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν ἔτι; [119] οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς μὲν γέγονε, ἀλλ' ὥστε μὴ χαλωμένας ἐπισκοποῦσθαι, ὅπερ οἱ πρὸς βαθὺ γῆρας ἐλθόντες. Τίς δ' ἂν δυνηθείη τὴν διὰ τοῦ ἐγκεφάλου τὴν σοφίαν ἄπασαν διελεῖν; Ἡρώτων μὲν γὰρ ἀλλοῦ ἐποίησεν, ἐπειδὴ ταῖς αἰσθήσεσιν ἀπάσαις ἠγγεῖ τὰς πηγὰς· εἶτα ἵνα μὴ παρὰ τὴν οὐκίαν πετῆται φύσιν, ὅσοις αὐτὸν πάντοθεν ἐπετεῖλαι ἵνα ἵνα μὴ τῇ σκληρότητι τῶν ὀστέων παρατριβῆται, ὑμένα μέσον ἐπέτεινεν, οὐχ ἵνα λα καὶ δεύτερον, τὸν μὲν ὑποτεινῶσ τῷ βρέγματι τὸν δὲ ἀνωθεν περιβαλῶν τῇ τοῦ ἐγκεφάλου καὶ ἐστὶν ἐκεῖνος τοῦτο σκληρότερος. Τοῦτο δὲ καὶ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, καὶ ἵνα τὰς φερόντας τῆς κεφαλῆς πληγὰς μὴ πρῶτος ὁ ἐγκεφαλικὸς ἀλλὰ προαπαντῶσαι αἱ μὴ μωγες αὐταὶ ταῖς ἰν βλάβην διαλύωσιν ἄπασαν, καὶ ἀνεπηρέαστον ἐκπρῶσι. Καὶ τὸ μὴ συνεχῆς τε καὶ ἕν εἶναι τὸ αὐτὸν ὅσπου, ἀλλὰ πολλὰς πανταχόθεν ἔχειν πολλῆς ἀσφαλείας αὐτῷ πάλιν ὑπόθεσις γίνεται. γὰρ συνεχόντων αὐτῶν ἀμῶν εἰς τὸ ἐξω βλάβην ἀναπνοὴ διὰ τῶν βαρῶν ἐκεῖνων, ὥστε αὐτὸν ἐκπρῶσθαι· πληγὴ τε εἰ τις ἐπενεχθεῖη ποθὲν, χερσὶ γίνεται αἱ βλάβη. Εἰ μὲν γὰρ ἕν καὶ συνεχόντων, καὶ εἰς ἕν μέρος κατενεχθεῖσα ἡ πληγὴ λυμῆματο ἂν· τῷ δὲ εἰς πολλὰ διαιριεῖσθαι νῦν, γένοιτο τοῦτο. Εἰ γὰρ καὶ συμβαίη τραυθῆναι, τὸ κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος ὅσπου καίμενον πατεῖται μόνον, τὰ δὲ λοιπὰ ἀσπῆ μὲν πάντα, τοῦ τῆς πληγῆς διακοπτομένου τῇ τῶν ὀστέων διαι-

am mss. περί κόρης ὀφθαλμοῦ καὶ τῆς.

ἰσχυροῦ. Infra Savil. et alii ὑμένα μέσον ὑπέτεινεν.

ρεῖται, καὶ οὐκ ἰσχύοντος εἰς τὰ παρακείμενα ἐκταθῆναι. Διὰ τοῦτο ἐκ πολλῶν αὐτοῦ τῆν σκέπη ὀστέων συνέθηκεν ὁ Θεός, καὶ καθάπερ οἰκίαν τῆς οἰκοδομῶν, στέγην καὶ κεραμίδια ἀνωθεν ἐπιτίθεισιν· οὕτω καὶ τὰ ὀστέα ταῦτα ἐπέθηκεν ἀνωθεν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ὁ Θεός, καὶ τρίχας βλαστάνειν παρεσκεύασεν, ὥστε ἀντὶ πηλημάτων τινῶν εἶναι τῇ κεφαλῇ. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς καρδίας ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κυριώτατόν ἐστι τῶν ἐν ἡμῖν μελῶν ἡ καρδία, καὶ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀπάσης αὐτὴ τὸ κύριον· ἐγκεχεῖρισται, καὶ τὸ τυχὸν πληγῆσθαι αὐτῆς θάνατος γίνεται, στεγανῶς καὶ σκληροῦς ὄστοις καὶ ταύτην πανταχόθεν περιέφραξε, ταῖς τοῦ θώρακος προβολαῖς; καὶ ταῖς ὀμοπλαταῖς ὑπὸσθεν τειχίσας αὐτὴν· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν μνηνύγων ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐπὶ ταύτης εἰργάσατο. Ἄσπερ γὰρ μὴ συνεχῶς ἀλλομένην αὐτὴν καὶ πηδῶσαν ἐν τοῖς θυμῶσι καὶ ταῖς τοιαύταις ὀρμαῖς καὶ τῇ σκληρότητι τῶν ὀστέων ἐγκρούουσαν τῶν περιφραττόντων αὐτὴν παρατριβῆσθαι καὶ ὀδυνῆσθαι, ὑμένας τε ὑπέτεινεν ἐκεῖ πολλοὺς, καὶ τὸν πνεύμονα ὑπέθηκεν ὡς περ ἀπάλαν στρωμα τοῖς ἄλμασιν αὐτῆς παραθεῖς, ἵνα ἀλύπως ἐβήγνυμένη τούτω, μηδὲν ἀπὸ τῆς πάσχη. Καὶ τί λέγω περὶ ἐγκεφάλου καὶ καρδίας, ὅπου γε εἰ τις καὶ περὶ τῶν ὀστέων αὐτῶν ζητήσῃ, πολλὴν καὶ ἐν τούτοις ἔβηται τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ διαδοικνυμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ σχήματος αὐτῶν, καὶ ἀπὸ τῆς οὐσίας, καὶ ἀπὸ τῆς θέσεως. Ἐνὴν δὲ εἰπεῖν καὶ τίνο; ἔνεκεν οὐκ ἰσόμετροι πάντες ἡμῖν εἰσιν οἱ δάκτυλοι, καὶ πολλὰ ἕτερα τούτων [120] πλείονα· ἀλλ' ἀρκούντως καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων τοῖς ἐθέλουσι προσέχειν ἡ σοφία τοῦ δημιουργήσαντος ἡμᾶς διαλάμπει Θεοῦ· διόπερ ἀρεῖς τοῦτο τὸ μέρος ταῖς φιλοπόνοισ ἐξεργάσασθαι μετὰ ἀκριθείας, ἐπ' ἐτέραν ἀντίθεσιν τρέψομαι.

δ. Καὶ γὰρ πολλοὶ μετὰ τῶν εἰρημένων κάκεῖνο ἀντιλέγουσι· Τί δήποτε, εἰ βασιλεὺς τῶν ἀλόγων ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, καὶ βίωμα καὶ ὀξύτητι καὶ τάχει πολλὰ τῶν ζώων αὐτοῦ πλεονεκτεῖ; καὶ γὰρ ταχύτερον ἵππος ἀνθρώπου, καὶ τλητικώτερον βοῦς, καὶ κουφώτερον ἀετὶς, καὶ ἰσχυρότερον λέων. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι καὶ ἐν τούτῳ μάλιστα εἰσόμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν, καὶ τὴν τιμὴν ἣν ἡμᾶς ἐτίμησε. Ταχύτερον μὲν γὰρ ἵππος ἀνθρώπου, ἀλλ' εἰς ἀποδημίας τάχος ἐπιτηδειότερον ἄνθρωπος ἵππου· ἵππος μὲν γὰρ, κἂν πάντων ὀξύτατος καὶ ἀλκιμώτατος ἦ, μόλις διακοσίους δραμεῖται τῆς ἡμέρας σταδίου· ἄνθρωπος δὲ ὑποζεύξας ἵππου ἐκ διαδοχῆς πολλοὺς, καὶ διαχιλίους δυνήσεται σταδίους διανύσαι. Ἄσπερ ἐκεῖνος τὸ τάχος, τοῦτω ὁ λογισμὸς καὶ ἡ τέχνη παρέσχε μετὰ πλείονος τῆς ὑπερβολῆς· οὐκ ἔχει μὲν γὰρ πόδας ἰσχυροῦς ὁ ἄνθρωπος, ὡς περ ἐκεῖνος, ἔχει δὲ τοὺς ἐκεῖνου τῶν ἑαυτοῦ οὐκ ἐλαττον αὐτῷ διακονομένους. Τῶν μὲν γὰρ ἀλόγων οὐδὲ ἐν ζώων ἕτερον πρὸς τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν ὑποζεύξει δύναται, ὁ δὲ ἄνθρωπος πάντα ἐπισσι, καὶ διὰ τῆς ποικίλης τέχνης τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ θεοθέσεως αὐτῷ, πρὸς τὴν μάλιστα προσήκουσαν αὐτῷ οἰκονομίαν ἕκαστον ὑπάγει τῶν ζώων. Εἰ δὲ ἦσαν οὕτως ἰσχυροὶ οἱ πόδες τῶν ἀνθρώπων ὡς οἱ τῶν ἵππων, πρὸς ἕτερα ἂν ἐγένοντο ἔργαστοι, πρὸς δυσχωρίας, πρὸς ἀκρωρείας, πρὸς ἀναβάσεις δένδρων· ἡ γὰρ ὀπλή ταῖς πρὸς τὰ τοιαῦτα βαδίσειν ἐμποδίζετο εἶσθεν. Ἄσπερ εἰ καὶ ἀπαλώτεροι εἶ πόδες αὐτῶν, ἀλλὰ πρὸς πλείους ἐπιτηδειότεροι χρεῖας, καὶ οὐτε διὰ τὴν ἀσθενείαν τι βλάπτονται, τῆς τοῦ ἵπ-

ἂ Ἄλλ' ἰσόμενοι.

ἂ Sic Savil. et plurimi mss. Morel. vero ζῶων αὐτῶν χρεῖαι.

ἂ Savil. et alii quidam ἰσχυροτέρους.

που δυνάμει· διακονουμένης, καὶ παρὰ τὴν ποικιλίαν τῆς βαθείας πλεονεκτοῦσι. Πάλιν ἐστὶ πτερὸν τῷ αὐτῷ κούφον, ἀλλ' ἔστιν ἐμοὶ λογισμὸς καὶ τέχνη δι' ἧς δύναμαι πάντα τὰ ἰπτάμενα ζῶα κατενεγκαῖν καὶ χειρώσασθαι. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὸ ἐμὸν πτερὸν ἰδεῖν, ἔχω πολλῷ κούφωτερον ἐκείνου, οὐ μέχρι δέκα σταδίων καὶ εἰκοσι, οὐδὲ μέχρι τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ αὐτὸν ἀνιπτάμενον τὸν οὐρανὸν, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ ἄνω, οὗ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. Τὰ ἄλογα πάλιν ἐν τῷ σώματι τὰ ὄπλα ἔχει, ὅλον ὁ βούς τὰ κέρατα, τοὺς ὀδόντας ὁ ὄς ὁ ἄγριος, τοὺς δυνυχας ὁ λέων· ἐμοὶ δὲ οὐκ ἐν τῇ φύσει τοῦ σώματος τὰ ὄπλα κατέθετο ὁ Θεός, ἀλλ' ἔξω τοῦ σώματος, δεικνύς ὅτι ἡμερον ζῶον ὁ ἀνθρωπος, καὶ ὅτι οὐκ ἀεὶ μοι τούτων τῶν ὄπλων καιρὸς· καὶ γὰρ πολλάκις μὲν αὐτὰ ἀποτίθημι, πολλάκις δὲ μεταχειρίζομαι. Ἴν' οὖν ἐλεύθερος ᾧ καὶ ἀπολελυμένος, καὶ μὴ διηνεκῶς ἀναγκάζωμαι βαστάζειν τὰ ὄπλα, ἐποίησεν αὐτὰ χωρισμένα τῆς φύσεως εἶναι τῆς ἐμῆς. Οὐ γὰρ μόνον τῷ ψυχῇ ἔχειν λογικὴν κρατούμεν τῶν ἀλόγων, ἀλλὰ καὶ τῷ σώματι πλεονεκτοῦμεν αὐτῶν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῇ τῆς ψυχῆς εὐγενεῖα συμβαῖνον κατεσκεύασεν ὁ Θεός, καὶ [121] τοῖς ἐπιτάγμασιν αὐτῆς ἐπιτήθειον· καὶ γὰρ τὸ σῶμα τοιοῦτον οὐκ ἀπλῶς ἐποίησεν, ἀλλ' ὅσον εἰκὸς εἶναι λογικῆ ψυχῆ διακονούμενον· ὡς εἰ μὴ τοιοῦτον ἦν, σφόδρα ἀνένεποδίσθησαν αἱ τῆς ψυχῆς ἐνεργεῖαι· καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τῶν νοσημάτων. Εἰ γὰρ μικρὸν τι παρατραπίη τῆς οικείας καταστάσεως αὐτῆ τῆς σαρκὸς ἡ διακόσμησις, πολλαὶ τῶν ἐνεργειῶν τῆς ψυχῆς ἐμποδίζονται· οἷον τι λέγω, εἰ θερμότερος ἢ ψυχρότερος ὁ ἐγκέφαλος γένοιτο. Ὡστε πολλὴν καὶ ἀπὸ τοῦ σώματος ἔστιν ἰδεῖν τὴν κηδεμονίαν τοῦ Θεοῦ, οὐχ ὅτι μόνον ἐξ ἀρχῆς αὐτὸ βέλτιον ἐποίησε τοῦ νῦν ὄντος, οὐδ' ἔτι καὶ νῦν πρὸς τὸ χρῆσιμον αὐτὸ μετασκεύασεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς πολλῷ μείζονα ἀναστήσει δόξαν πάλιν. Εἰ δὲ καὶ ἐτέρωθεν θέλεις μαθεῖν ὅσην περὶ τὸ σῶμα ὁ Θεός, ἐπεδείξατο σοφίαν, ἐρῶ τοῦτο ὃ μάλιστα πάντων ὁ Παῦλος ἐκπληττόμενος φαίνεται συνεχῶς. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Τὰ μέλη πλεονεκτεῖν ἀλλήλων πεποίηκεν, οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς, ἀλλὰ τὰ μὲν ἐν κάλλει, τὰ δὲ ἰσχυρῶς κρατεῖν παρεσκεύασεν· ὅσον καλὸς ὁ ὀφθαλμὸς, ἀλλ' ἰσχυρότεροι οἱ πόδες· τιμία ἢ κεφαλὴ, ἀλλ' οὐ δύναται εἰπεῖν τοῖς ποσίν· Χρειᾶν ὑμῶν οὐκ ἔχω. Καὶ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ἔστιν ἰδεῖν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ βίου παντός. Ὁ γοῦν βασιλεὺς τῶν ὑπῆκων δεῖται, οἱ ὑπῆκοοι τοῦ βασιλέως, ὡσπερ ἡ κεφαλὴ τῶν ποδῶν. Καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν ἀλόγων τὰ μὲν ἔστιν ἰσχυρότερα, τὰ δὲ εὐκρεπέστερα, καὶ τὰ μὲν ἡμᾶς τέρπει, τὰ δὲ τρέφει, τὰ δὲ περιβάλλει· ὅσον τέρπει μὲν ὁ ταῖς α, τρέφουσι δὲ θρνιθες καὶ ὕες, περιβάλλουσι δὲ πρόβατα καὶ αἴγες, συμπονεῖ δὲ βούς καὶ ὄνος. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα α τούτων μὲν οὐδὲν παρέχει, γυμνάζει δὲ ἡμῶν τὴν δύναμιν, ὡς τὰ ἄγρια θηρία τῶν κυνηγετιῶν αὔξει τὴν ἰσχύν, καὶ τῷ φόβῳ παιδεύει τὸ γένος ἡμῶν, καὶ προσεκτικώτερον ποιεῖ, καὶ πρὸς θεραπείαν δὲ ἡμῶν οὐκ ὀλίγην φορὰν ἀπὸ τῶν οἰκείων εἰσάγει σωμάτων. Ὡστε ὅταν εἴπῃ σοὶ τις· Πῶς ἄρχην εἶ τῶν ἀλόγων φοδούμενος λέοντα; εἰπὲ πρὸς αὐτὸν, ὅτι Παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐκ οὕτω τὰ πράγματα δύναιτο, ὅτε εὐδοκίμουν παρὰ τῷ Θεῷ, ὅτε ἐν παραδείσῳ ἕκαστος ἐγενόμην τοῖς θούλοις· καὶ οὐδὲ νῦν ὁλοσχερῶς, ἀλλ' ἔχω τινὰ τέχνην δι' ἧς κρατῶ τῶν θηρίων. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν οἰκίων γίνεται τῶν μεγάλων, ὅτε οἱ οὐροὶ καὶ εὐγενεῖς ὄντι, ὡς οὐδὲ ἀτελεῖς, πολλοὺς τῶν θούλων

Savil. et quatuor mss. τῶν.

δεδοικισιν· ὅταν δὲ καὶ προσκεκρουκότες ἐννεταὶ μᾶλλον ἢ ἀγωνία. Ταῦτα καὶ περὶ τῆς σκορπίων καὶ ἐχιδῶν ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ἀπὸ τῶν ἡμῶν ἔστι φοβερά.

ε'. Οὐκ ἐπὶ τοῦ σώματος δὲ τοῦ ἡμέτερου ἐπὶ τῶν βίων τῶν διαφόρων, οὐδὲ ἐπὶ τῶν ἀνδρῶν καὶ ἐπὶ δένδρων ἔστιν ἰδεῖν τὴν ποικιλίαν τῶν πάντων εὐτελέστερον ἴδιοι τις ἂν κατὰ τὴν ἔχον ὑπεροχὴν, καὶ οὐ πάντα ἐν ἀπασιν ὄντα, ἡμῖν ἀναγκαῖα ἦ, καὶ τοῦ δεσπότη τοῦ σώματος ἰδῶμεν. Μὴ τοίνυν κατηγορεῖ τοῦ Θεοῦ διὰ τὸ τοῦ σώματος, ἀλλὰ διὰ [122] τοῦτο μᾶλλον κύνει, καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς κηδεμονίας μαζε· τῆς σοφίας μὲν, ὅτι ἴσχυσεν ἐν οὕτω σώματι τοσαύτην ἐπιδείξασθαι ἀρμονίαν· τῆς δὲ, ὅτι διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ὠφέλειαν ἐποίησεν, ἵνα αὐτῆς καταστειλῆ τὸ φύση ἀπόνοιαν καθέλη. Τί οὖν οὐκ ἐξ ἀρχῆς ἐποίησεν ὁ Θεός, φησίν; Ἀπολογοῦμεν δὲ πραγμάτων αὐτῶν, καὶ μονονουχὶ λέγων πείσας αὐτῆς, ὅτι Ἐγὼ μὲν σε ἐπὶ μείζονα σὺ δὲ σαυτὸν ἀνάξιον κατέστησας τῆς δωρεῆς τοῦ παραδείσου· πλὴν ἀλλ' οὐδὲ οὕτω ἀλλὰ διορθώσωμαί σου τὸ ἀμάρτημα, καὶ ἐσε ἀνάξω. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτό σε ἐπὶ τὸ ἀφῆκα δὲ σήπασθαι καὶ διαρθείσασθαι, ἵνα θεοῦ χρόνου μόνιμός σοι γένηται τῆς ταῦ ἡ διδασκαλία, καὶ μηδέποτε τὴν προτέρα λάβῃς. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἀπάντων εὐχάριστα φίλωνθρώπων Θεῷ, καὶ τῆς κηδεμονίας ἀσπόμεθα ἀμοιβὴν ἡμᾶς ὠφελοῦσαν πάλιν, καὶ τὴν ὑπὲρ ἧς συχνῶς ὑμῖν διαλέγομαι, πολλὴν καὶ τὴν σπουδῆν. Οὐδὲ γὰρ ἀποστήσομαι ἕως ἄν σῃτε, ἐπειδὴ τὸ ζητούμενον ἡμῖν οὐ τοῦτο ἴσχυς εἰπεῖν, ἢ πολλάκις, ἀλλὰ μέχρι τότε μὲν ὑμᾶς πείσωμεν. Πρὸς μὲν οὖν Ἰουδαίους ἔειπεν διὰ τοῦ προφήτου· *Εἰ εἰς κρίσεις καὶ μστεύετε, ἵνα τί μοι ἠστυεύετε*; πρὸς ὑμᾶς ἡμῶν· *Εἰ εἰς ὄρκους καὶ ἐπιρκίας νηστεύετε*; Πῶς γὰρ τὸ Πίτχα ὀφόμεθα τὸ ἐκ τὴν θυσίαν δεξόμεθα τὴν ἀγίαν; πῶς τῶν κοινωνήσομεν μυστηρίων διὰ τῆς γλώττης, ἢ νόμον τοῦ Θεοῦ κατεπατήσαμεν, διὰ τῆς γλώττης τὴν ψυχὴν ἐμολύνουμεν; Εἰ γὰρ πορφυρίδα τις οὐκ ἂν ἀνάγκητο χερσὶ δεξιᾶται μεμιασμένον σῶμα δεσποτικὸν δεξόμεθα ἀκαθάρτων γενομένη; Ὁ μὲν γὰρ ὄρκος τοῦ Πονηροῦ, ἢ δὲ δεσπότη. *Τίς οὖν κοινωρία φωτὶ πρὸς εἰς συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελλάρ*; Ὁ ἐσπουδάκατε ταύτης ἀπαλλαγῆναι τῆς παρανομιᾶς, ἀλλ' ἐπειδὴ κατ' αὐτὸν ἕκαστος οὐκ ἂν αὐτὸ κατορθώσῃ, ποιησόμεθα φρατρίας; κρίας, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν συμποσίων οἱ πένητες; ἐπειδὴ αὐτῶν ἕκαστος ἐστιάτωρ ὀλόκληρος γινώσκεται, συνελθόντες ἅπαντες ἐξ ἐράνου τῆ εἰσφέρουσι, τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν· εἰ ἕκαστος ἐσμεν βίβημοι, συμμορίας ποιήσαντες παρεγγυόμεν εἰσφέρειν συμβουλίην, καὶ παρὰ καὶ παράκλησιν, καὶ ἐπιτίμησιν, καὶ ὑπόμειναι, ἵνα ἐκ τῆς ἐκάστου σπουδῆς ἅπαντες

b Sic Morel. et quatuor mss. Savil. et alii καὶ ἐ

c Savil. καθέλη, alii quor mss. καταβίβη. Mox ἄξιον κατεσκεύασα.

d Alii habent εἴσα pro ἀφῆκα. Ibid. quidam ἰνός σοι γίνεσθαι. Mox alii ἔνοιαν ἰάξω.

quam possum omnia voluntia de-
 a et capere. Si vero vis et aliam meam
 la multo leviozem, non usque ad sta-
 viginti, nec usque ad caelum, sed su-
 in evolantem et super caelum caeli su-
 Christus in dextra Dei sedens. Bruta
 ore gerunt arma : puta bos cornua,
 gues leo ; mihi vero non in corporis
 na reposuit, sed extra corpus, de-
 animal mite sit homo, et quod non
 orum tempus armorum : etenim fre-
 ip-a depono, nonnunquam autem
 Et igitur liber et absolutus sim, ne
 cogar arma, a natura mea separata
 . Non enim tantum, quia naturam
 alem, bruta superamus, sed et cor-
 amus : et hoc enim animae generosi-
 s, et mandatis ejus idoneum Deus
 enim corpus tale non temere fecit, sed
 : rationali naturae ministrans : quod
 vehementer impeditae fuissent animae
 t hoc ex agritudinibus manifestum.
 im quid a propria constitutione aver-
 s status, multae ex animae operatio-
 tur, puta si calidius vel frigidius ce-
 que et ex corpore multam Dei provi-
 e licet, non tantum quoniam ab initio
 juam nunc est, Deus fecit, sed quo-
 riam multo majorem rursus resu-ci-
 t aliunde discere vis, quantam Deus
 a corpus demonstraverit, dicam hoc,
 maxime Paulus admirari assidue vide-
 am hoc est? Membra alterum alteri
 non in iisdem, sed haec quidem pul-
 valere statuit, illa vero robore : puta,
 , sed fortiores pedes : pretiosum caput
 i potest pedibus, vobis opus non habeo
 l). Hoc et in brutis cernere licet, hoc
 er vita. Rex igitur subditis opus habet,
 icut caput pedibus. Et rursus in brutis
 unt fortiora, haec autem speciosiora ;
 ant, haec autem amittunt : puta dele-
 triunt gallinae ac sues ; oves autem ve-
 s, collaborant bos et asinus. Sunt autem
 orum quidem nihil praebent, exercent
 a nostram, ut ferae venatorum augent
 t timore genus nostrum erudiunt, et
 it, nec modicum ad medicinam tributum
 iis conferunt membris. Itaque cum tibi
 uemodo brutorum es dominus, qui ti-
 responde ab initio non ita se res ha-
) apud Deum in existimatione erant
 ndo in paradiso morabantur ; sed post-
 m offendi, servis factus sum obnoxius,
 nmino, sed habeo aliquam artem per
 perem. Sic et in domibus magnis usu
 quamvis nobiles sint, dum parum va-
 le, servorum multos formident ; cum
 averint, multo magis anxietas intenda-

tur. Haec et de serpentibus et scorpiis et viperis licet
 dicere, quod propter peccatum nobis sint terribiles.

5. Nec vero tantum in corpore nostro conditioni-
 busque variis, et in brutis, verum et in arboribus
 varietatem hanc spectare licet, et omnium vilissimam
 saepe videas majorem superare, nec omnia in singu-
 lis esse, ut omnia nobis sint necessaria, et variam
 Domini noverimus sapientiam. Noli igitur Deum pro-
 pter corporis corruptionem accusare, sed propter hoc
 magis ipsum adora, et sapientiam et providentiam
 ipsius admirare : sapientiam quidem, quoniam in tam
 corruptibili corpore tantam potuit harmoniam exhibe-
 re ; providentiam vero, quoniam ipsum corruptibi-
 le ad animae fecit utilitatem, ut ipsius tumorem
 comprimat, et superbiam castiget. Quare igitur non
 ab initio ipsum tale fecit Deus, inquit aliquis? Excusans
 se tibi per ipsa opera, et tantum non dicens per
 eventum : Ego quidem te ad majorem vocabam hono-
 rem, tu vero te ipsum munere indignum reddidisti,
 paradiso excidens ; verumtamen neque sic te despi-
 ciam, sed peccatum tuum corrigens in caelum redu-
 cam. Etenim propterea te tabescere et corrumpi tan-
 tum temporis permisi, ut in temporis prolixitate
 stabilis¹ tibi fiat humilitatis disciplina, et nunquam
 priorem resumas mentem. Pro his omnibus igitur
 gratias agamus benigno Deo, et pro tali cura gratiam
 rependamus, quae nobis etiam sit utilis : et mandati,
 de quo vobis saepius disserui, studium habeamus
 maximum. Neque enim desistam, donec illud expe-
 dieritis : quoniam hoc non quaeritur a nobis, paucisne
 an multis utamur admonitionibus, sed ut eo usque
 moneamus, donec vobis persuaserimus. Judaeis qui-
 dem Deus per prophetam dicebat : *Si ad judicia et
 contentiones jejunatis, ut quid jejunatis (Isai. 58. 4. 5) ?*
 Per nos vero vobis dicet, Si ad juramenta et perjuriam
 jejunatis, ut quid jejunatis? Quomodo enim sacrum
 videbimus pascha? quomodo sanctum suscipiemus
 sacrificium? quomodo mirabilibus communicabimus
 mysteriis lingua illa qua Dei legem conculcaverimus,
 lingua illa, qua animam contaminaverimus? Si nemo
 namque purpuram regalem manibus accipere iniqui-
 tatis auderet, quomodo Dominicum corpus lingua
 polluta suscipiemus? Juramentum enim maligni, sa-
 crificium vero Domini. *Quae igitur communicatio luci
 ad tenebras, vel quae convenientia Christo ad Belial
 (2. Cor. 6. 14. 15) ?* Quod igitur hac liberari impietate
 studueritis, manifeste scio ; sed quoniam per
 seipsum non facile quisque illud expedire potest,
 faciamus sodalitia et classes : et quod in conviviiis
 pauperes faciunt, quoniam non potest quisque solus
 convivium exhibere perfectum, convenientes omnes
 ex symbolo convivium conferunt : hoc et nos facia-
 mus, quando per nos ipsos torpidi sumus, divisim in-
 ter nos curis ex pacto statuamus conferre consilium,
 monitionem, exhortationem, increpationem, minas,
 ut ex singulorum studio omnes recte agamus. Quo-
 niam enim proximorum res acutius videmus quam

¹ Qui Jam Mss. : *regula, loco, stabilis.*

nostras, non alios custodiamus, et nostri illis custodiam mandemus, et hoc pulcrum faciamus certamen, ut ita turpem hanc consuetudinem superantes, cum fiducia ad hanc sanctam veniam solemnitatem, et sancti participes simus sacrificii cum beata

spe, et conscientia bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria una cum Sancto Spiritu, in saecula saeculorum Amen.

ADHUC AD DEUM GRATIARUM ACTIO PRO ACCEPTA VENIA COMMISSORUM CONTRA IMPERATO
ET NATURALIS DE MUNDO SEMOCINATIO : ET QUOD HOMINEM CREANS DEUS LEGEM IMPER
TURALEM INDEDERIT : ET DE JURAMENTO OMNI DILIGENTIA VITANDO.

✠

HOMILIA IX.

1. Et heri dixi, Benedictus Deus, et hodie hoc ipsum rursus dicam. Etsi enim gravia praeterierunt, tamen gravium memoria ne praetereat, non ut dolcamus, sed ut gratias agamus. Si enim malorum memoria manserit, malorum experientia numquam urgebit. Quid enim experientia opus est, cum memoria nos corrigit? Sicut igitur submergi nos Deus non permisit praesentibus procellis, sic neque nos ipsos illis sublatis resolvi sinamus. Consolatus est nos tunc morientes, gratias ipsi nunc laetantes agamus: consolatus est suspirantes, neque deseruit: igitur neque nos ipsos prospere agentes prodamus, in torporem declinantes: nam scriptum est: *Recordare temporis fanis in die satiatis* (Eccli. 18. 25). Recordemur haec temporum tentationis et nos in die remissionis; quin et in peccatis hoc ipsum faciamus. Et si peccaveris, et tibi peccata Deus remiserit, veniam quidem suscipe, et gratias age; peccati vero ne obliviscere, non ut te ipsum cogitatione consumas, sed ut animam doceas non lascivire, neque rursus in eadem relabi. Sic et Paulus fecit: cum enim dixisset: *Fidelem me existimavit, ponens in ministerio*, intulit: *Qui prius blasphemus fui et persecutor, et contumeliosus* (1. Tim. 1. 12. 13). Traducatur, inquit, vita servi, ut appareat humanitas domini. Etsi enim peccatorum veniam accepi, non tamen ejicio peccatorum memoriam. Nec solum Domini hoc benignitatem demonstrabat, sed et illum clariorem faciebat. Cum enim didiceris, quis prius fuerit, tunc ipsum magis admiraberis: et cum videris ex quo quis factus fuerit, tunc ipsum magis commendabis: et si multum peccaveris, mutatus inde bonam spem habebis: nam praeter diem, et in desperatione positos exemplum allicit et exurgere facit. Quod quidem et in civitate nostra erit: omnia enim quae contigerunt, et virtutem vestram demonstrant, qui per poenitentiam tantum irae depellere poteritis; et Dei clementiam praedicant, qui ob modicam conversionem, tantam nubem imminentem abstulit: in desperatione quoque positos omnes excitat, discentes ex rebus nostris eum, qui ad sublimia et ad Dei auxilium respiciat, quamvis infirmi undique fluctus obstrepant, submergi non posse. Quis enim vidit, quis audivit umquam nostris casibus similia? quotidie civitatem nostram cum suis habitatoribus funditus tollendam esse suspicabamur: sed cum diabolus navigium submergere sperabat, tunc puram reddidit Deus tranquillitatem. Ne igitur obliviscamur magnitudinis malorum, ut beneficiorum a Deo colla-

torum magnitudinem recordemur: etenim quorum naturam nescit, medici artem nunquam. Haec et pueris nostris dicamus, et in mille generationes, et omnes discant, quomodo diaboli civitatis solum delere studuerit, et quomodo Deus lapsam et facentem rursus erigere potuit que ullum pati damnum concesserit, ad hoc eum rem sustulerit, et repulerit cum multa celeritate riculum. Etenim hebdomada praeterita facultate omnes expectabamus, et milites nobis immo infinita alia mala suspicabamur; sed ecce illa praeterierunt, tanquam nubes, et velut umbra praeteriens, et sola calamitatum expectatione punimus; imo vero nec puniti sumus, sed commeliores facti, quia Deus Imperatoris cor eum. Dicamus igitur semper et quotidie: *Benedictus* et cum majori studio synaxi vacemus, et curam ecclesiam, unde utilitatem tantam accepimus. enim ab initio quo confugeritis, quo concurrende unde facta sit nobis salus. Teneamus igitur in memoriam, et sicut in tempore periculorum non prodidit, sic neque nos ipsam in tempore remanere relinquamus; sed cum cura maneamus, et quae faciamus conventus precesque, divinae auctoritatis eloquia: et quod impendebamus otium satageamus curiose sciscitantes, et castris profectos circumcumbentes, pro instantibus malis curam gerentes, hoc divinas leges audiendo impendamus, non autem importunas et inutiles exercitationes, ne rursus illius negotii necessitatem nos ipsos redigamus.

2. Tribus igitur praeteritis diebus unum cogitavi Dei modum quaerebamus, ipsumque in finem dei sumus, interpretantes, quomodo *Caeli narrant gloriam Dei* (Psal. 18. 2): et quale tandem sit Pauli dicentis *Invisibilia ipsius a creatura mundi per ea, quae facta sunt intellecta conspiciuntur* (Rom. 1. 20): et demonstremus, quomodo a creatura mundi, et quomodo coelum et terram et mare Creator glorificatur. In vero paulisper in hanc rursus philosophati materiam ad alium transibimus sermonem: non enim tantum fecit mundum, sed etiam ut factus operaretur, esse neque totum immobilem dimittere, neque totum bene moveri, sed coelum quidem immotum per se sit, sicut propheta inquit: *Qui statuit caelum tanquam testudinem, et extendit ipsum tanquam tentorium: terram* (Isai. 40. 22): sol vero cum reliquis side quotidie currit: et rursus terra fixa est, aquae semper moventur: nec aquae tantum, sed et in et imbrēs frequentes et successivi tempore pri-

Ἐπειδὴ γὰρ τὰ τῶν πλησίων ὀξύτερον βλέπομεν ἕτερα, ἡμεῖς ἐτέρους φυλάττωμεν, καὶ τὴν ἡμευασκὴν ἐπιτρέψωμεν ἐκείνοις, καὶ τὴν καλὴν ταύτην ποιησώμεθα, ἵνα οὕτω περιγεγόμενοι ῥᾶ; ταύτης συνηθείας, [121] μετὰ παρρησίας ἐπι

τὴν ἀγίαν ταύτην ἐλθωμεν ἑορτήν, καὶ τῆς ἀγίας μετὰ-σχωμεν θυσίας μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος, καὶ συνεούτος ἀγαθοῦ, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ εὐχὰ ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

χαριστία πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς συγχωρήσεως τῶν ἡμαρτηκῶτων εἰς τὸν βασιλεῦα· καὶ φυσιο-περὶ τῆς κτίσεως· καὶ ὅτι ποιήσας ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον νόμον φυσικῶν ἐγκατέθηκεν αὐτῷ· καὶ τοῦ πάσης σπουδῆ ἀπέχεσθαι τῶν ὄρκων.

Ὁμιλία ιβ'.

εἰ χθές εἶπον, Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, καὶ σήμερον τὸ ἴσο πάλιν ἐρῶ. Εἰ γὰρ καὶ τὰ δεινὰ παρῆλθεν, ἐνήμη τῶν δεινῶν μὴ παρερχέσθω, οὐχ ἵνα ἀλλ' ἄλλ' ἵνα εὐχαριστῶμεν. Ἐν γὰρ ἡ ἐνήμη τῶν ἐνῆμ. ἡ πεῖρα τῶν δεινῶν οὐδέποτε ἐπιστήσεται. διὰ τῆς πεῖρας, τῆς ἐνήμης ἡμᾶς σωφρονιστοῦσπερ οὐκ ἀφῆκεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς καταποντι-ιαρόντων τῶν λυπηρῶν, οὕτω μὴ ἀφῶμεν ἐκυλυθῆναι παρελθόντων ἐκείνων. Παρεκάλειεν υμῶντας τότε, εὐχαριστήσωμεν αὐτῷ χαίροντες ρεμυθῆσατο ὀδυνωμένους· καὶ οὐ προέδωκα, μὴ ἡδὲ ἡμεῖς ἐκρυπτοῦς εὐθηνουμένους προδῶμεν, εἰς ἡ ἐκκλίνοντες. *Μνήσθητι γὰρ καιρὸν λιμοῦ, ἢ ἡμέρα πληθυσμοῦ.* Μνησθώμεν οὐν καιρὸν οὐ καὶ ἡμεῖς ἐν ἡμέρα ἀνέσεως· καὶ ἐπὶ τῶν αἰσῶν δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιῶμεν. Κἂν ἀμάρτης γχωρήσῃ σοι τὴν ἀμαρτίαν ὁ Θεὸς, τὴν μὲν ἰσιν ἕξει καὶ εὐχαρίστησον, τῆς δὲ ἀμαρτίας ἀθῆ, οὐχ ἵνα σαυτὸν κατατρέχῃς τῷ λογισμῷ, τὴν ψυχὴν παιδεύσῃς μὴ σαρτᾶν μηδὲ περι-πάλιν τοῖς αὐτοῖς. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησεν· ἄρ οὐ. *Πιστὸν με ἠγγήσατο ὁ μένος εἰς δια-ἐπήγαγε. Τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον κτην καὶ ὄβριστην.* Ἐκπομπευέσθω, φησὶν, ὁ οἰκέτου, ἵνα φανῇ ἡ φιλανθρωπία τοῦ Δεσπότου. καὶ συγχώρησιν ἔλασον τῶν ἡμαρτημάτων, ἀλλὰ ἰμην οὐκ ἐκβάλλω τῶν ἡμαρτημάτων. Οὐ τοῦ νυ δὲ τὴν φιλανθρωπίαν εἰδείκνυ τοῦτο μόνον, κεινὸν λαμπρότερον ἐποίησε. Ὅταν γὰρ μάθης τίς ροσθῆν, τότε αὐτὸν θαυμάσεις πλέον· καὶ ὅταν τίνος τίς ἐγένετο, τότε αὐτὸν ἀποδέξῃ μεζῶνα· ἄλα ἡς ἡμαρτηκῶς, χρηστῆς ἕξεις ἐντεῦθεν τὰς μεταβαλλόμενος· πρὸς γὰρ τοῖς εἰρημένοις, καὶ ἀπογνώσει τὸ ὑπόδειγμα τοῦτο παρακαλεῖ καὶ ἴθαι ποιεῖ. Ὅπερ οὐν καὶ ἐπὶ τῆς πόλεως ἔσται ἐτέρας· τὰ γὰρ συμβάντα ἅπαντα τὴν τε ἀρετὴν εἰκνυσι, δυναθέντων διὰ τῆς μετανοίας τοσαύτην ἀποκρυφύσασθαι, τὴν τε τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν εἰ, ἐξ ὀλίγης τῆς ἐπιστροφῆς τοσοῦτον πρ-ρτος νέφος, τοὺς τε ἐν ἀπογνώσει πάντας ἀνίστησι πς ἐκ τῶν ἡμετέρων, οὐ τὸν [124] ἄνω καὶ πρὸς ἰ Θεοῦ βλέποντα ῥοπήν, κἂν μυρία περιστῆ παν-κύματα, καταποντισθῆναι οὐκ ἐνι. Τίς γὰρ εἶδε, σὲ ποτε τὰ ἡμέτερα πάθη; ἐκ βάρων αὐτῶν αἰσθην προσδοκῶμεν ἡμέραν ἀνασπασθῆσθαι ἐν ἡμῖν μετὰ τῶν ἐνοικούντων· ἀλλ' ὅτε ἤλπιζε πτεῖζειν τὸ σκάφος ὁ διάβολος, τότε καθαρὰν ἡ ἐποίησεν ὁ Θεός. Μὴ τοῖνυν ἐπιλαθνακόμεθα γθῆους τῶν δεινῶν, ἵνα μνημονεύωμεν τοῦ μεγέ-ῶν εὐεργεσιῶν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένων· καὶ μὴ εἰδῶς τοῦ νοσήματος τὴν φύσιν, οὐκ εἴσεται

τοῦ ἱατροῦ τὴν τέχνην. Ταῦτα καὶ πρὸς τοὺς παῖδας· ἐ-γωμεν τοὺς ἡμετέρους, καὶ εἰς μυρίας παραπέμπομεν γενεάς, ἵνα μάθωσιν ἅπαντες· πῶς ἐσπούδασεν ὁ διάβο-λος καὶ τὸ ἔδαφος ἀφανίσαι τῆς πόλεως, καὶ πῶς ἔσχυ-σεν ὁ Θεὸς πεπτωκυῖαν αὐτὴν καὶ κειμένην ἐπ' ὄψεσι στῆσαι πάλιν, καὶ μηδὲ τὴν τυχοῦσαν συγχωρῆσαι γε-νέσθαι βλάβην, ἀλλὰ καὶ τὸν φόβον ἀνείλε, καὶ τὸν κίν-δυνον ἀπεκρούσατο μετὰ πολλοῦ τοῦ θύου. Καὶ γὰρ τῆ παρελθούσῃ ἑβδομάδι τὰς οὐσίας ὀμιλέσθαι προσδο-κῶμεν ἅπαντες, καὶ στρατώτες ἡμῖν ἐπαρῆσθαι, καὶ μυρία ἕτερα ὠνειροπολοῦμεν δεινὰ· ἀλλ' ἰδοὺ πάντα ἐκεῖνα παρῆλθεν, ὡς περ νέφος καὶ ὡς περ σκιὰ παρα-τρέχουσα, καὶ τῆ προσδοκίᾳ τῶν δεινῶν ἐκολάσθημεν μόνον· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκολάσθημεν, ἀλλὰ καὶ ἐπαιδεύ-θημεν καὶ βελτίους γεγόναμεν, τοῦ Θεοῦ τὴν καρδίαν τοῦ βασιλέως μαλάξαντος. Λέγωμεν τοῖνυν διαπαντός καὶ καθ' ἡμέραν, Εὐλογητὸς ὁ Θεός, καὶ μετὰ πλειονοῦ σπουδῆς τῆ συνάξει προσέχωμεν, καὶ πρὸς τὴν Ἐκκλη-σίαν τρέχωμεν, ὅθεν ἐκαρπωτάμεθα τὴν ὠφέλειαν. Ἴστε γὰρ ἐν ἀρχῇ ποῦ καταφύγετε, ποῦ συνεδράμετε, πόθεν ἡμῖν ἡ σωτηρία γέγονεν. Ἐχώμεθα τοῖνυν τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας, καὶ καθάπερ ἐν τῷ καιρῷ τῶν κινδύνων ἡμᾶς οὐ προέδωκεν, οὕτω μηδὲ ἡμεῖς αὐτὴν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀνέσεως καταλίπωμεν, ἀλλὰ μείνωμεν μετὰ ἀκρι-θείας, καὶ τὰς συνάξεις καὶ τὰς εὐχὰς καὶ τὴν τῶν θείων λογίων ἀκρόασιν ποιῶμεθα καθ' ἡμέραν, καὶ τὴν σχολὴν ἣν ἀνηλίτσκομεν περιεργαζόμενοι, πολυ-πραγμονούντες, τοὺς ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου περιτρέχον-τες, σπουδάζοντες ὑπὲρ τῶν ἐπικειμένων κακῶν, ταύτην ἀναλώσωμεν ἅπασιν εἰς τὴν τῶν θείων νόμον ἀκρόασιν, ἀλλὰ μὴ εἰς ἀκαίρους· καὶ ἀνοήτους διατρέβας, ἵνα μὴ πάλιν εἰς τὴν ἀνάγκην τῆς ἀσχολίας ἐκείνης ἐκρυπτοῦς καταστήσωμεν.

β'. Ἐν μὲν οὐν ταῖς παρελθούσαις τρισὶν ἡμέραις ἕνα θεογνωσίας ἐξητάσαμεν τρόπον, καὶ πρὸς τὸ τέλος αὐτὸν ἠγάγομεν, ἐρμηνεύοντες πῶς *Οἱ οὐρανοὶ διηγούνηται τὴν δόξαν Θεοῦ*, καὶ τί ποτὲ ἐστὶ τὸ παρὰ τοῦ Παύλου λεγόμενον, *ὅτι τὰ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθοράται*, καὶ εἰδείκνυμεν πῶς ἀπὸ κτίσεως κόσμου, καὶ πῶς δι' οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης ὁ Δημιουργὸς δοξάζεται. Τῆμερον δὲ ὀλίγα πάλιν εἰς αὐτὴν ταύτην φιλοσοφῆσαντες τὴν ὑπόθεσιν· ἐφ' ἕτερον βιβλιόμειλα λόγον· οὐ γὰρ μόνον ἐποίησεν αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ γενομένην ἐργάζεσθαι παρεσκεύασεν, οὔτε πᾶσαν ἀκίνητον ἀφελίς, οὔτε πᾶσαν κινεῖσθαι κε-λεῖστας· ἀλλ' οὐρανὸς μὲν ἀκίνητος ἔστηκε, καθάπερ ὁ προφήτης [125] φησὶν, *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡσεὶ σκηνὴν ἐπὶ τῆς γῆς*· ὁ δὲ ἥλιος μετὰ τῶν ἀστρῶν τῶν λοιπῶν καθ' ἐκά-στην τρέχει τὴν ἡμέραν· καὶ γῆ πάλιν πέπειγες, τὰ δὲ ὕδατα βαδίζει διαπαντός· οὐχ ὕδατα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ νεφέλαι καὶ δῆμοι συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι κατὰ τὸν οἰκετὸν ἀποδιδόμενοι καιρὸν· καὶ μία μὲν ἡ τῶν ὕμνων

φύσις, διάφορα δὲ τὰ ἐξ αὐτῶν γινόμενα ἂ καὶ γὰρ ἐν ἀμπέλω γίνεται οἶνος ὁ ὑπέτος, καὶ ἔλαιον ἐν ἔλαιφ, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ φυτοῖς πρὸς τοὺς αὐτῶν μελίσταται χυμοῦς. Καὶ μία δὲ τῆς γῆς ἡ γαστήρ καὶ διαφόρους φέρει καρπούς· καὶ μία μὲν ἡ τῆς ἑλιακῆς ἀκτίνος θέρμη καὶ διαφόρως ἅπαντα πεπαίνει, τὰ μὲν βραδύτερον, τὰ δὲ ταχύτερον πρὸς ἀκμὴν ἀγούσα. Τίς οὐκ ἂν ταῦτα ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσει; μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι ποικίλην αὐτὴν καὶ διάφορον κατεσκεύασεν, ἀλλ' ὅτι καὶ κοινὴν αὐτὴν προσέθηκεν ἅπασι, καὶ πλουσίως καὶ πένησι, καὶ ἀμαρτωλοῖς καὶ δικαίοις. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, ὅτι *Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνάτέλλει ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*· καὶ μυρίων αὐτῶν ζώων ἐμπλήσας, καὶ φυσικὰ τοῖς ζώοις ἐνθεὶς ἦθη, τὰ μὲν μιμνῆσθαι, τὰ δὲ φεύγειν ἐκέλευσεν. Οἶόν τι λέγω· φιλόπονον ἔστιν ὁ μύρμηξ, καὶ ἐπίπονον ποιεῖται τὴν ἐργασίαν· ἂν τοίνυν προσέχης, μεγίστην παρὰ τοῦ ζώου δέξῃ παράνοιαν, ὥστε μὴ καταμαλακίεσθαι μηδὲ φεύγειν ἰδρώεα; καὶ πόνους. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφή τὸν ὀκνηρὸν πρὸς ἐκεῖνον ἐπέμψε λέγουσα· *Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὦ ὀκνηρὲ, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος*. Οὐ βούλει, φησὶ, παρὰ τῶν Γραφῶν ἡ μαθεῖν ὅτι καλὸν τὸ ἐργάζεσθαι, καὶ ὅτι ὁ μὴ ἐργαζόμενος οὐδὲ ἐσθίειν ὀφείλει; οὐ βούλει παρὰ τῶν διδασκάλων ἀκοῦσαι τοῦτο; παιδεύθητι παρὰ τῶν ἀλόγων. Οὕτω καὶ ἐν ταῖς οἰκίαις ποιούμεν, πολλάκις τοὺς μαιζόντας καὶ ἐντιμότερους εἶναι δοκοῦντας, ἐπειδὴν ἀμάρτωτοι, παιδίους νήφουσι προσέχειν παρακλυτούμεθα λέγοντες· Βλέπε τὸν ὀκνηρὸν σου πῶς ἐστὶ σπουδαῖος, καὶ διεγρηγορόμενος.

Καὶ σὺ τοίνυν παρὰ τοῦ ζώου τούτου μεγίστην λάβε φιλοπονίας παράνοιαν, καὶ θαύμασόν σου τὸν Δεσπότην, μὴ ἐπειδὴ ἥλιον ἐποίησε μόνον καὶ οὐρανὸν, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ μύρμηκα ἐποίησεν· εἰ γὰρ καὶ βραχὺ τὸ ζῶον, ἀλλὰ τοῦ μεγέθους τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ πολλὴν ἔχει τὴν ἀπόδειξιν. Ἐνόησον γοῦν πῶς ἐστὶ συνετὸν, καὶ θαύμασον, πῶς ἰσχυρὸν ὁ Θεὸς ἐν οὕτῳ βραχεῖ σώματι τοσαύτην ἐγκαταθεῖναι ἐργασίας ἐπιθυμίαν ἀδιάπτωτον. Καὶ ἀπὸ τούτου μὲν τὸ φιλόπονον, ἀπὸ δὲ τῆς μελίττης καὶ τὸ φιλόκαλον καὶ τὸ φιλόπονον μάνθανε καὶ τὸ φιλόλληλον. Καὶ γὰρ ἐκεῖνη οὐχ ἔαυτῇ μᾶλλον ἢ ἡμῖν ποιεῖ καὶ ταλαιπωρεῖται καὶ ἑκάστην ἡμέραν· ὁ μάλιστα ἴδιον Χριστιανῶν, τὸ μὴ τὰ ἑαυτοῦ ζητεῖν, ἀλλὰ τὰ τῶν ἐτέρων. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖνη πάντα περιπίπτει τοὺς λειμῶνας, ἵνα ἐτοίμη ἐτέρω παρασκευασθῆ τράπεζαν· οὕτω καὶ σὺ ποιήσον, ἄνθρωπε, καὶν χρήματα συλλέγῃς, εἰς ἑτέρους δαπάνησον, καὶν λόγους διδασκαλίᾳς ἔχῃς, μὴ κατορέῃς, ἀλλὰ πρόθετος [126] εἰς μέσον τοῖς δεομένοις, καὶν ἑτερον ἔχῃς πλεονέκτημα, γενοῦ χρήσιμος τοῖς δεομένοις τῶν σὸν ἀπολαύειν πόνων. Οὐχ ὀρθῶς ὅτι διὰ τοῦτο μάλιστα τῶν ἄλλων ἐστὶν ἐντιμότερα ζῶον ἡ μέλιττα, οὐκ ἐπειδὴ ποιεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐτέροις ποιεῖ; ἐπεὶ καὶ ὁ ἀράχνης ποιεῖ καὶ ταλαιπωρεῖται καὶ λεπτὰ διατείνει κατὰ τοὺς τοίχους ὑψάσματα πᾶσαν γυναῖκός σοφίαν ὑπερβάλλοντα, ἀλλ' ἐστὶν ἀτιμὸν τὸ ζῶον, ἐπειδὴ τὸ ἔργον ἡμῖν οὐδαμῶς χρήσιμον. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ ἑαυτοῖς κάμνοντες καὶ ταλαιπωρούμενοι. Μίμησαι τῆς περισσεῖας τὸ ἀκέραιον, μίμησαι τοῦ θουοῦ τὸ φιλοδέσποτον καὶ τοῦ βοῦς, μίμησαι τῶν ὀρνίθων τὸ ἀμέριμον· ἔστι

γὰρ, ἐστὶ μέγала ἀπὸ τῶν ἀλόγων κάρπωσησθ ἡθῶν διόρθωσιν. Ἀπὸ τούτων καὶ ὁ Χριστὸς ἡμῖν γεται τῶν ζώων· *Γίνεσθε γὰρ φρόνιμοι, φησὶν, ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περισσεραί*. Καὶ ἡ *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, οὐδὲ θερίζει, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος αὐτὰ*. Καὶ ὁ προφήτης δὲ ἐντρέπων τοὺς ἀγῶ Ἰουδαίους, οὕτω πῶς φησὶν· *Ἐγὼ βοῦς τὸν ἄμεινον, καὶ βοῦς τὴν φάτιν τοῦ κυρίου αὐτοῦ, ἔδὲ με οὐκ ἔγνω. Καὶ πάλιν, Τρυφῶν καὶ γὰρ ἀγροῦ, στρουθία, ἔγνωσαν καιροῦς εἰσόδου· ὁ δὲ λαὸς μου οὐκ ἔγνω τὰ κρίματα Κυρίου τοῦ αὐτοῦ*. Ἀπὸ μὲν τούτων καὶ τῶν τοιούτων ζώων κατορθοῦν ἀρετὴν, ἀπὸ δὲ τῶν ἐναντίων παύσασθαι κακίαν. Ὅσπερ γὰρ φιλόκαλον ἡ μέλιττα, ὀλέθριον ἡ ἀσπίς· ἀποστράφητι τοίνυν τὴν κακίαν ἀκούσης· *Ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν*. σχυντον πάλιν ὁ κύων· μίσσησον καὶ ταύτην τὴν ῥίαν. Δολερὸν καὶ πανούργον ἡ ἀλώπηξ· μὴ ῥ τὸ νόσημα· ἀλλὰ καθάπερ ἡ μέλιττα τοῖς λειμῶσι ἵπταμένη οὐ πάντα ἐκλέγει, ἀλλὰ τὰ χρήσιμα καὶ τὰ λοιπὰ ἀφήσιν, οὕτω καὶ σὺ ποιήσον· τῶν ἐπελθῶν τὸ γένος, εἴτι χρήσιμον, παρ' ἐκεῖνων λάβε καὶ ἀπερῆχουσιν ἐν τῇ φύσει πλεονεκτήματα, τα διὰ τῆς προαιρέσεως κατορθώσον· καὶ γὰρ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τετίμησαι, ὅτι τὰ φυσικὰ αὐτῶν ἐκτῆματα ἐκ προαιρέσεώς σοι παρέσχέ κατορθοῦσαι καὶ βραβεῖα λάβης. Ἐκεῖνοις γὰρ οὐκ ἐκ προαιρέσεως καὶ λόγου τὰ κατορθώματα, ἀλλ' ἀπὸ φύσεως μόνησιν τι λέγω· ἡ μέλιττα μελιτουργεῖ οὐ λόγῳ μαθοῦσα καὶ λογισμῶ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φύσεως παιδευθεῖσα· ἡ μὴ φυσικὸν ἦν τὸ ἔργον, μηδὲ τῷ γένει συγκεκλιῖται ἔδει πάντως τινὰς ἐξ αὐτῶν ἀπειρούς εἶναι τῆς τέχνης δὲ ἐξ οὗ γέγονεν ὁ κόσμος μέγας τῆς παρουσίας, οὐδεὶς εἶδε μελίττας ἡσυχάζουσας καὶ μὴ μελιγούσας. Τοιαῦτα γὰρ τὰ φυσικὰ κοινὰ τοῦ παντῆρος ἐστὶ· τὰ δὲ ἐκ προαιρέσεως οὐκ ἐστὶ κοινὰ· γὰρ δεῖται πρὸς τὸ κατορθωθῆναι.

γ'. Πάντα τοίνυν τὰ κάλλιστα λαβῶν περιβαλοῦ· καὶ βασιλεὺς εἰ τῶν ἀλόγων· οἱ δὲ βασιλεῖς, εἴ τι κάλλιον ἐστὶν ἐν τοῖς ὑπὸ τῆς γῆς, εἴτε χρυσός, εἴτε ἀργυρὸς, λίθοι τίμιοι, εἴτε ἱμάτια πολυτελεῖ, ταῦτα μεθ' ὑπερῆσιν αὐτοῖς κέκτηνται· καὶ θαύμαζε σου τὸν Δεσπότην τῆς κτίσεως. Εἰ δὲ τί σε ὑπερβαίνει τῶν ὀρωμένων τὸν λόγον οὐ δύνασαι εὐρεῖν, καὶ διὰ τοῦτο δόξασον ποιήσαντα, ὅτι ὑπερβαίνει σου τὴν κατάληψιν ἡ τῶν [127] γινόμενων. Μὴ λέγε· Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τι ἕκαστον γὰρ χρησιμὸν ἐστὶν, εἰ καὶ τὸν λόγον ἀγνοῦ ἡμεῖς. Ὅσπερ οὖν ἂν εἰς ἰατροῦ εἰσέλθῃς, καὶ ἐργαλεῖα πολλὰ προκειμένα, θαυμάσεις τὴν ποικίλην τῶν ὀργάνων, καίτοι γε τὰς χρεῖας αὐτῶν οὐκ εἶδῃ οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως ποιήσον, καὶ ἰθῆς πολλὰ ζῶων καὶ τῶν βοτανῶν καὶ τῶν φυτῶν καὶ τῶν ἀπραγμάτων ὧν τὰς χρεῖας οὐκ εἶδῃς, θαύμασον αὐτὴν ποικίλην, καὶ ἐκπλαγῆθι καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἀρετῆν Θεόν, ὅτι οὕτε σοι πάντα δῆλα ἐποίησεν, πάντα ἀφῆκεν ἀδηλα. Οὐκ ἀφῆκε μὲν γὰρ πάντα δῆλα ἵνα μὴ ἀπρονόητα εἶναι λέγῃς τὰ ἄδηλα· οὐκ ἀφῆκε σοι πάντα γνώριμα εἶναι, ἵνα μὴ τὸ μέγεθος τῆς γνώσεως ἀπύνησιν σε ἐπέσῃ. Οὕτω γοῦν καὶ τὸν πρώτον

^a Sic Savil. et omnes pene mss. Morel. vero γινόμενα. Mox tres mss. πρὸς τοῖς ἐκεῖνων καθίσταται χυμοῖς, καὶ μία.

^b Savil. et quidam mss. ἐκ τῶν Γραφῶν.

^c A. ij. ὄρα τὸν.

redditi : et una quidem imbrum est natura , diversa vero quæ ex ipsis fiunt : etenim in vite vinum fit pluvia , oleum in olea , et in aliis plantis in illarum humores mutatur. Et unus quidem est terræ venter , sed differentes profert fructus : unus solaris splendoris est calor , sed differenter omnia maturat , hæc quidem tardius , hæc vero citius ad consummationem deducens. Quis hæc non obstupescat et admiretur ? imo vero non hoc solum est admirabile , quod varium ipsam et differentem fabricaverit , sed etiam quod ipsum omnibus communem proposuerit , et divitibus et pauperibus , et peccatoribus et justis. Quod utique et Christus dicebat : *Solem suum oriri facit super bonos et super malos , et pluit super justos et injustos* (Matth. 5. 45) : et infinitis ipsum animalibus implens , et naturales brutis inserens mores , hos quidem imitari , hos vero fugere nos jussit. Verbi gratia : industria est fornica , et laboriosum facit opus. Si igitur attendas , maximam ab hoc animali capies admonitionem , ut non emolliaris , neve fugias labores et sudores : propterea et Scriptura torpentem ad illam mittit dicens : *Vade ad formicam , o piger , et imitare vias ejus , et esto illa sapientior* (Prov. 6. 6). Non vis , inquit , ex Scripturis discere quod bonum sit operari , et quod non operans neque manducare debeat ? non vis a doctoribus hoc audire ? disce a brutis. Sic et in domibus sæpe facimus : majores , et qui videntur esse præstantiores , cum peccaverint , puerulis solertibus attendere exhortamur , dicentes : Respice minorem te , quam est industrius et solers.

A minimis animalibus eruditur homo. — Et tu igitur ab hoc animali maximam cape sedulitatis exhortationem : et Dominum tuum admirare , non quod solem fecerit tantum et cælum , sed quod etiam formicam fecit. Etsi enim exiguum animal , habet tamen sapientiæ Dei magnitudinis multam demonstrationem. Considera igitur quam sit prudens , et admirare , quomodo potuit Deus in tam brevi corpore tantam jugis inserere operationis cupiditatem. Ab hac quidem laboris studium , ab ape vero munditiam et solertiam disce et charitatem. Etenim illa non magis sibi ipsi quam nobis laborat , et quotidie fatigatur : quod maxime Christiano proprium est , non sua querere , sed quæ sunt aliorum. Sicut igitur illa circumvolat omnia præta , ut promptam alteri præparet mensam : sic et tu fac , homo , sive pecunias congreges , in alios expende : sive doctrinæ verba habeas , ne defodias , sed apponas indigentibus in medium : sive aliud peculiare habeas , utilis esto iis , qui laborum tuorum fructu egent. Non cernis , propterea animalium gloriosissimum esse apem , non quia laborat , sed quia aliis laborat ? quoniam et aranea laborat , et fatigatur , et tenues per parietes extendit texturas , omnem mulieris sapientiam excedentes , sed est ignobile animal , quoniam opus ejus nobis nullatenus est utile : tales sunt sibi laborantes et se defatigantes. Imitare columbæ simplicitatem , sectare asini et bovis in dominum dilectionem , imitare avium securitatem : multum enim lucrari licet a brutis ad inorum correctionem. Ex his

Christus quoque nos animalibus instruit : nam ait : *Estote prudentes sicut serpentes : et simplices sicut columbæ* (Matth. 10. 16). Et rursum : *Respiciet volatilia cæli , quæ non serunt neque metunt , et Pater vester cælestis pascit ea* (Matt. 6. 26). Et propheta , pudesciens ingratos Judæos , sic inquit : *Agnovit bos possessorem suum et asinus præsepe domini sui : Israel autem me non agnovit* (Isai. 1. 3). Et rursum : *Turtur et hirundo agri , aviculæ , cognoverunt tempora ingressus sui ; populus vero meus non cognovit judicium Domini Dei sui* (Jer. 8. 7). Ab his et a similibus animalibus disci virtutem exercere , a contrariis vero vitium fugere. Sicut enim benefica apis , sic perniciosa aspis : malitiam igitur ejus averseris , ne audias : *Venenum aspidum sub labiis eorum* (Psal. 139. 4). Impudens rursum canis , odio quoque habeas hanc improbitatem : dolosa et fraudulenta vulpes , ne vitium imiteris : sed sicut apis partis supervolans , non omnia legit , sed utilibus sumptis reliqua omittit : ita tu quoque facias brutorum genus percurrans : si quid inest utile ab illis sume , et quas habent a natura prærogativas , has tu per liberum exprime arbitrium : et per hoc enim a Deo honoratus es , quod naturales brutorum prærogativas per liberum arbitrium tibi exsequi concessit , ut præmia consequaris. Illis enim non ex electione et ratione bona opera , sed a sola natura. Verbi gratia : apis mellificat , non ratione ad hoc faciendum inducta , sed a natura instituta : quoniam si esset opus non naturæ , neque toti generi attributum , oporteret omnino ex ipsis aliquas aris inexpertas esse ; nunc vero ex quo factus est mundus , usque in presentem diem nemo vidit apes cessantes et non mellificantes. Talia enim naturalia toti generi communia sunt : quæ vero ex libero arbitrio , non sunt communia : labore enim indigent ut bene succedant.

5 *Nihil in mundo inutile , etsi secus nobis videatur.* — Omnia igitur optima capiens circumnavigaris : etenim irrationalium rex es ; reges autem , si quid est in subditis optimum , sive aurum , sive argentum , sive lapides pretiosi , sive sumptuosa vestimenta , hæc cum superabundantia ipsi possident ; et ex creatura Dominum tuum admirare. Si quid vero te excedit visibilibus , et rationem invenire non potes , ideo Creatorem glorifica , quia mentem tuam ipsius optiorum sapientia excedit. Ne dicas , Quare hoc ? ad quid hoc ? nam unumquodque utile est , etsi nos rationem igroramus. Sicut enim si in medici officinam ingrediaris et multa proposita videas instrumenta , varietatem instrumentorum admiraris , licet ipsorum nescias usus : sic et in creatura facias , et si videris multa animalium et herbarum et plantarum et aliarum rerum , quarum utilitates nescias , admirare ipsarum varietatem , stupe etiam ipsarum creatorem optimumque opificem Deum : quoniam nec omnia tibi nota fecit , nec omnia incognita. Non fecit quippe omnia incognita , ne dicas esse mundum sine providentia : non permisit vero tibi cognita esse omnia , ne cognitionis magnitudo te in superbiam extollat. Sic quippe et primum hominem improbus daemon

ille præcipitavit, per majoris scientiæ spem, eam quam habebat aufereus: Propterea et sapiens quidam admonet, dicens: *Fortiora te ne quaeras, et profundiora te ne scruteris: quæ mandata sunt tibi, hæc cognita* (Eccl. 3. 21. 22): ipsius enim operum plura in secretis sunt; et rursus, *Majora hominum prudentia demonstrata sunt tibi* (Ib. v. 25). Hoc autem dixit consolans mœrentem et dolentem, quod non omnia norit: etenim et ea, inquit, quæ nosse datum est, multum prudentiam tuam transgrediuntur: neque enim ex te invenisti, sed a Deo doctus. Contentus igitur esto datis divitiis, et ne amplius inquiras, sed pro iis, quæ accepisti, gratias age: noli indignari pro iis, quæ non accepisti, et pro iis, quæ nosti, glorifica, ne scandalizeris propter ea quæ non nosti: ambo enim Deus utiliter fecit, et hæc quidem revelavit, illa vero abscondit tuæ consulens salutem. Unus quippe, quod dixi, Dei cognoscendi modus per creationem, multos valens dies absumere. Ut enim non solius hominis cum diligentia formationem percurramus, cum diligentia dico nobis possibili, non illa vera diligentia: nam etsi multas factorum rationes diximus, sunt tamen et aliæ plures arcanae quas qui fecit, novit Deus; non enim omnes ipsi scimus: ut igitur omnem hominis formationem cum diligentia percurramus, et in unoquoque membro sapientiam inveniamus, et nervorum, venarum, arteriarum distributionem, situm, aliorumque omnium formationem consideremus, nec annus integer nobis ad hanc expositionem sufficiet. Ideo istum hic sermonem finientes, et laboriosius studiosisque ex dictis præbentes et alias creationis partes percurrendi modum, ad aliam sermonem hypothesin vertamus, ipsam quoque Dei providentiæ demonstrativam. Quæ igitur est secunda hypothesi? Ab initio Deus hominem formans, legem ipsi naturalem indidit. Et quid tandem est lex naturalis? Conscientiam nobis expressit, et a natura inditam esse voluit bonorum et contrariorum scientiam. Non enim opus habemus discere, quod malum sit fornicatio, et bonum continentia, sed ab initio hoc scimus. Et ut discas nos ab initio hoc scire, legislator leges postea ferens, et dicens: *Non occides* (Ex. 20. 15): non intulit, Malum enim cædes: sed simpliciter: *Non occides*, inquit: prohibuit enim peccatum dumtaxat, non docuit. Quare igitur qui dixit, *Non occides*, non addidit, Quia malum cædes? Quoniam prius conscientia nos hoc docuit, et tamquam scientibus et intelligentibus ita loquitur. Cum igitur de alio loquitur mandato, non nobis per conscientiam noto, non tantum prohibet, sed et causam apponit. De sabbato itaque legem ferens, et dicens: *Septima die non facies opus* (Ibid. v. 10): subjunxit causam quoque cessationis: qualem vero? *Quia in die septima requievit Deus ab omnibus operibus suis quæ ceperat facere*: et rursus: *Quoniam servus fuisti in terra Ægypti* (Deut. 24. 16). Quare igitur, dic mihi, in sabbato quidem causam adjecit, in cæde vero nihil tale fecit? Quoniam hoc quidem mandatum non de primariis erat, nec per conscientiam nobis exquisitis, sed particulare quod-

dam et temporaneum: propterea post hæc solum est: necessaria vero, et vitam nostram continentia, illa sunt: *Non occides, non furaberis, non mœchaberis* (Exod. 20. 13-15): et ideo nullatenus hic causam ponit, nec doctrinam adducit, sed sola opus esse putat prohibitionem.

4. *Juris naturalis cognitio indita homini.* — Nec inde tantum, sed et aliunde vobis demonstrare conabor, quomodo a natura institutus erat homo ad virtutis cognitionem. Primum Adam admisit peccatum, et post peccatum statim se occultavit? si aliquid mali se perpetrasset non noverat, qua de causa se occultavit? Neque enim erant litteræ, non lex, non Moses: unde igitur novit peccatum, ut se absconderet? Nec tantum se celat, sed et accusatus in alium conatur transferre causam, dicens: *Malum quam dedisti mihi, ipsa dedit mihi de ligno, et comedi* (Gen. 3. 12). Et illa rursus in alium crimen transfert, serpentem, scilicet. Ac vide sapientiam Dei: cum enim Adam dixisset: *Vocem tuam audiri, et timui, eo quod nudus essem, et abscondi mihi* (Ib. v. 10): Deus non statim factum redarguit, neque dixit: *Quare enim de ligno comedi?* sed quomodo? *Quis enim indicavit tibi quod nudus esses nisi quod ex ligno, de quo præceperam tibi ne comederes, comedi?* (Ibid. v. 11)? Neque tacuit, nec aperte ipsum redarguit: non enim tacuit, ut ipsum ad peccati confessionem evocaret; nec vero manifeste redarguit, ne totum Dei esset, et ille privatus remaneret venia, quæ nobis ex confessione nascitur. Propterea non dixit manifeste causam, unde cognitio¹ nata esset, sed sub interrogationis forma sermonem profert, ut illi aditum ad confessionem relinqueret. Rursus in Cain et Abel idem videre licet. Primum quidem primitias Deo ferebant laborum suorum. Non enim a peccato tantum, sed etiam a virtute demonstramus, hominem utriusque scientia præditum fuisse. Quod igitur homo peccatum esse malum jam sciret, demonstravit Adam; quod autem virtutem esse bonum etiam sciret, rursus Abel manifestavit. Non enim ab ullo doctus, neque lege de primitiis hæc disserente audita, sed a sua conscientia doctus, sacrificium illud obtulit. Propterea non descendo ad posteros, sed circa priores homines versor, quando nondum litteræ, neque lex, neque prophetæ et iudices, sed solus Adam cum filiis erat, ut discas in natura bonorum et contrariorum scientiam prius fuisse repositam. Unde enim didicit Abel, quod bonum esset offerre, quod bonum Deum venerari, et in omnibus gratias agere? Quid igitur, an Cain non obtulit? Obtulit quidem et ipse, sed non similiter. Et hinc vero rursus conscientia cognitio apparet: quoniam enim ei, qui honoratus fuerat, invidens, de cæde deliberabat, dolensam celebrat sententiam: et quid inquit? *Age, egrediamur in campum* (Gen. 4. 8). Alia figura, charitatis enim simulatio: sententia alia, fratricidi enim deliberatio. Et nisi malum consilium putabat, quare

¹ Sic Morel et quidam Mss. Savil. et quidam alii, *Unde nudatio.*

θρωπον ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος ἐξετραχίλισεν, ἐλπιδὶ μείζονος γνώσεως καὶ τῆς οὐσης ἀποστερήσας. Διὰ τοῦτο καὶ σοφῆς τις παραινεῖ λέγων· Ἰσχυρότερό σου μὴ ζήτει, καὶ βελθότερό σου μὴ ἐρευνᾶ· ἢ προσετάγη σοι, ταῦτα διατροῦ· τὰ γὰρ πλείονα τῶν ἔργων αὐτοῦ ἐν ἀποκρύφους· καὶ πάλιν, Πλείονα συνέσεως ἀνθρώπων ὑπεδείχθη σοι. Τοῦτο δὲ εἶπε παραμυθούμενος τὸν ἀσχάλλοντα καὶ ἀλύοντα, ἐπειδὴ μὴ πάντα οἶδεν. Καὶ γὰρ αὐτὰ, φησὶν, ἅπερ ἐπετραπίης εἰδέναι, σφόδρα ὑπερβαίνει σου τὴν σύνεσιν· οὐδὲ γὰρ οἴκοθεν εὔρες, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ διδαχθεὶς. Ἀρχοῦ τοίνυν τῷ θεοθέντι πλοῦτω, καὶ μὴ πλεόν ἐπιζήτει, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἑλαβες εὐχαρίσται, μὴ ἀγανάκτει ὑπὲρ ὧν οὐκ ἑλαβες, καὶ ὑπὲρ ὧν οἶδας θόξαζε, μὴ σκανθαλίζου δι' ἃ οὐκ οἶδας· ἀμφοτέρω γὰρ χρητίμως ὁ Θεὸς ἐποίησε, καὶ τὰ μὲν ἀπεκάλυψε*, τὰ δὲ ἀπέκλειψε, τῆς σῆς προνοῶν σωτηρίας. Εἷς μὲν οὖν, ἔπερ ἔφη, τρόπος θεογνωσίας ὁ διὰ τῆς κτίσεως, πολλὰς δυνάμεις ἡμέρας ἀναλῶσαι. Ἴνα γὰρ μὴ μόνου τοῦ ἀνθρώπου κατ' ἀκριβείαν τὴν διατύπωσιν ἐπέλωμεν, κατ' ἀκριβείαν δὲ λέγω τὴν ἡμῖν δυνατὴν, οὐ τὴν δυνατὴν ἀκριβείαν· εἰ γὰρ καὶ πολλοὺς εἰρήκαμεν τῶν γενομένων λόγους, ἀλλ' εἰσὶ καὶ ἕτεροι πλείους ἀπόρρητοι, οὓς ὁ ποιήσας οἶδα Θεός· οὐ γὰρ δὴ πάντας ἴσμεν αὐτοί· ἐν οὖν ἅπασαν τοῦ ἀνθρώπου κατὰ ἀκριβείαν τὴν διάπλασιν ἐπέλωμεν καὶ τὴν ἐν ἐκάστῳ μέλει σοφίαν εὐρωμεν, τῶν νεύρων, τῶν φλεβῶν, τῶν ἀρτηριῶν τὴν δεανομήν, τὴν θέσιν, τὴν διάπλασιν τῶν ἄλλων ἀπάντων, οὐδὲ ἐνιαυτὸς ὀλόκληρος ἡμῖν ἀρκέσειεν ἂν πρὸς τὴν ἐξήγησιν ταύτην. Διόπερ τοῦτον ἐναυθὰ καταλύσαντες τὸν λόγον, καὶ τοῖς φιλοπόνοις καὶ φιλομαθεῖς παρασχόντες ἐκ τῶν εἰρημίων καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κτίσεως ἐπελθεῖν μέρη, ἐφ' ἑτέραν ὑπόθεσιν τὸν λόγον τρέψωμεν, ἐνδοκτικὴν καὶ αὐτὴν ὄσαν τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ δευτέρα ὑπόθεσις; Ἐξ ἀρχῆς πλατῶν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον, νόμον αὐτῷ φυσικὸν ἐγκατέθηκε β'. Καὶ τί ποτὲ ἐστὶν νόμος φυσικός; Τὸ συνειδὸς ἡμῖν διήρθρωσε, καὶ αὐτοδίδακτον [128] ἐποίησε τὴν γνώσιν τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων· οὐ γὰρ δεόμεθα μαθεῖν ὅτι κακὸν ἢ πορνεία, καὶ καλὸν ἢ σωφροσύνη, ἀλλ' ἴσμεν ἐξ ἀρχῆς τοῦτο. Καὶ ἕνα μάθησις ὅτι τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ἴσμεν, ὁ νομοθέτης νόμος· εἰδὸς ὑστερον, καὶ εἰπὼν, Οὐ φρονεῖς, οὐκ ἐπήγαγε, Κακὸν γὰρ ὁ φόνος, ἀλλ' ἀπλῶς, Οὐ φρονεῖς, εἶπεν· ἀπηγόρευσε γὰρ τὴν ἁμαρτίαν μόνον, οὐκ ἐδίδαξε. Τίνος οὖν ἔνεκεν εἶπεν, Οὐ φρονεῖς, οὐ προσέθηκεν, ὅτι κακὸν ὁ φόμος; Ἐπειδὴ προλαβὼν τὸ συνειδὸς ἡμᾶς ἐπαίδευσε τοῦτο, καὶ ὡς εἰδὸς καὶ ἐπισταμένους οὕτω διαλέγεται· Ὅταν γοῦν περὶ ἑτέρας ἐντολῆς λέγῃ τῆς οὐ γνωρίμης ἡμῖν ἀπὸ τοῦ συνειδὸτος γενομένης, οὐκ ἀπαγορεύει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν προστίθισι. Περὶ σαββάτου γοῦν νομοθετῶν καὶ λέγων, Τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ οὐ ποιήσεις ἔργον, καὶ τὴν αἰτίαν ἐπήγαγε τῆς ἀργίας· ποίαν δὲ ταύτην; Ὅτι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὡς ἤρξατο ποιῆσαι· καὶ πάλιν, Ὅτι οἰκέτης ἦσθα ἐν γῆ Αἰγύπτου. Τίνος οὖν ἔνεκεν, εἶπέ μοι, ἐπὶ μὲν τοῦ σαββάτου τὴν αἰτίαν προσέθηκεν, ἐπὶ δὲ τοῦ φόμου οὐδὲν ποιοῦτον ἐποίησεν; Ἐπειδὴ αὐτὴ μὲν ἡ ἐντολὴ οὐ τῶν προηγουμένων ἦν, οὐδὲ τῶν ἐκ τοῦ συνειδὸτος ἡμῖν ἡκριθαιμένων, ἀλλὰ μερικὴ τις καὶ πρόσκαιρος, διὰ τοῦτο καὶ κατελύθη μετὰ ταῦτα· αἰ δὲ ἀναγκαῖα καὶ συνεχόμενα

τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν, ἐκείναι εἰσιν· Οὐ φρονεῖς, Οὐ μοιχεύεις, Οὐ κλέβεις. Διόπερ οὐδαμοῦ αἰτίαν ἐναυθὰ τίθησιν, οὐδὲ διδασκαλίαν εἰσάγει, ἀλλ' ἀρκεῖται φιλη τῇ ἀπαγορεύσει.

δ'. Οὐκ ἐντεῦθεν δέμονον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν ὑμῖν δεῖξαι πειράσσομαι πῶς αὐτοδίδακτος ἦν ὁ ἀνθρώπος πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς γνώσιν. Ἡμαρτεν ὁ Ἀδάμ τὴν ἁμαρτίαν τὴν πρώτην, καὶ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν εὐθέως ἐκρύπτετο· εἰ δὲ μὴ ἦδει κακὸν τι ἐργασάμενος, τίνος ἔνεκεν ἐκρύπτετο; Οὐδὲ γὰρ γράμματα ἦν, οὐ νόμος, οὐ Μωσῆς· πόθεν οὖν ἔγνω τὴν ἁμαρτίαν καὶ κρύπτεται; Καὶ οὐκ κρύπτεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλούμενος, ἐφ' ἕτερον πειρᾶται μετατιθέναι τὴν αἰτίαν ε', λέγων· Ἡ γυνὴ ἦν ἔδωκάς μοι, αὕτη ἔδωκέ μοι ἐκ τοῦ ξύλου, καὶ ἔφαγον· κάκεινη πάλιν ἐφ' ἕτερον μετάγει τὸ ἐγκλημα, τὸν ἄνθρωπον. Καὶ ὄρα Θεοῦ σοφίαν· εἰπόντος γὰρ τοῦ Ἀδάμ, ὅτι ἤκουσα τῆς φωνῆς σου καὶ ἐξοβήθη, ὅτι γυμνός εἰμι καὶ ἐκρύβην, οὐκ ἤλεγξεν εὐθέως ὁ Θεός τὸ γεγονός, οὐδὲ εἶπε· Διὰ τί γὰρ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου; ἀλλὰ πῶς; Τίς σοι ἀνήγγειλε, φησὶν, ὅτι γυμνός εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου οὐκ ἐντελειλάμην σοι τοῦτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες; Οὕτε εἰσήσεν, οὕτε φανερώς αὐτὸν ἤλεγξεν· οὐκ εἰσήσεν μὲν, ἵνα αὐτὸν ἐκαλέσθαι πρὸς ὁμολογίαν τῆς ἁμαρτίας· οὐκ ἤλεγξε δὲ φανερώς, ἵνα μὴ αὐτοῦ τὸ πᾶν γένηται, κάκεινος ἐρημος εἴη τῆς ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως γενομένης συγγνώμης ἡμῖν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε φανερώς τὴν αἰτίαν ἀφ' ἧς γνώσις δ' ἔγενον, ἀλλ' ἐν ἐρωτήσεως τάξει προάγει τὸν λόγον, ἐκείνῳ καταλιπέων εἰς ἐξομολογήσιν ἐλθεῖν. Πάλιν ἐπὶ τοῦ Κάιν καὶ τοῦ Ἀβελ [129] τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐστὶν ἰδεῖν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀπήρξατο τῷ Θεῷ τῶν οἰκείων πόνων. Μὴ γὰρ δὴ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς δεῖξωμεν, ὅτι ἀμφοτέρων ἦν ἐπιστημονικός ὁ ἀνθρώπος. Ὅτι μὲν οὖν ἦδει τὴν ἁμαρτίαν κακὸν ἂν ὁ ἀνθρώπος, ἔδειξεν ὁ Ἀδάμ· ὅτι δὲ καὶ τὴν ἀρετὴν ἠπίστατο καλὸν ἂν, ἐδήλωσε πάλιν ὁ Ἀβελ. Οὐ γὰρ παρά τινος μαθὼν, οὐδὲ νόμου περὶ ἀπαρχῶν διαλεγόμενος τότε ἀκούσας, ἀλλ' οἴκοθεν καὶ παρὰ τοῦ συνειδὸτος διδαχθεὶς τὴν θυσίαν ἐκείνην ἀνήνεγκε. Διὰ τοῦτο οὐ καταφέρω κάτω τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπὶ τῶν προτέρων αὐτὸν ἀνθρώπων γυμνάξω, ὅτι οὕτω γράμματα, οὕτε νόμος, οὕτε προφήται καὶ δικασταὶ, ἀλλὰ μόνος ὁ Ἀδάμ μετὰ τῶν παιδῶν ἦν, ἵνα μάθησις ὅτι ἐν τῇ φύσει προαπέκειτο τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων ἡ γνώσις· ἠβθεν γὰρ ἔμαθεν ὅτι καλὸν τὸ προσφέρειν ὁ Ἀβελ, ὅτι καλὸν τὸ τιμᾶν τὸν Θεὸν καὶ εὐχαριστεῖν ἐν ἅπασι; Τὴ οὖν; ὁ Κάιν, φησὶν, οὐ προσήνεγκε; Προσήνεγκε μὲν καὶ οὗτος, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως. Κάντεῦθεν δὲ πάλιν ἡ τοῦ συνειδὸτος φαίνεται γνώσις· ἐπειδὴ γὰρ τῷ τιμηθέντι βασκῆνας περὶ σφαγῆς ἐβουλεύετο, κρύπτει τὴν δολερτὴν γνώμην. Καὶ τί φησι; Δεῦρο, ἐξέλωμεν εἰς τὸ πεδίον. Ἐτερον τὸ σχῆμα, φιλοφροσύνης γὰρ ἡ ὑπόκρισις· καὶ τὸ φρόνημα ἕτερον, ἀδελφοκτονίας γὰρ ἡ γνώμη. Καίτοι εἰ μὴ κακὸν ἦδει τὸ βούλημα, τίνος ἔνεκεν

* Sic Savil. et omnes penes mss., atque ita legit interpret. Morel. vero τὴν ἁμαρτίαν.

δ Savil. et quidam mss. ἀφ' ἧς ἡ γυμνωσις. Morel. et alii ἀφ' ἧς ἡ γνώσις.

* Savil. et quidam alii ἐπεκάλυψε.

β Ἀλλ' ἔγκατέθετο

αὐτὸ συνεκίαζε; Καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι τὸν φόνον, πάλιν ἐρωτώμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφεός σου; φησὶν· Οὐκ οἶδα· μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμι ἐγώ; Τίνος γὰρ ἔνεκεν ἀρνείται; οὐκ εὐδηλον ὅτι καταγινώσκων σφύδρα ἑαυτοῦ;* Ὡς περ γὰρ ὁ πατήρ αὐτοῦ ἐκρύβη, οὕτω καὶ οὗτος ἀρνείται· καὶ μετὰ τὸν ἔλεγχον πάλιν φησί· *Μεῖζων ἡ αἰτία μου τοῦ ἀρεθῆναί με.* Ἄλλ' ὁ Ἕλληγν οὐκ ἀνέχεται τούτων. Φέρε οὖν καὶ πρὸς ἐκεῖνον διαλεχθῶμεν, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς κρίσεως ἐποιήσαμεν, οὐκ ἀπὸ τῶν Γραφῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ λογισμῶν τοὺς πρὸς ἐκεῖνους κινήσαντες ἀγωνίας, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ συνειδότος ποιούμεν νῦν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τὸ κεφάλαιον ὁ Παῦλος ἐκίνησε πρὸς ἐκεῖνους ἀγωνιζόμενος. Τί ποτ' οὖν ἔστιν δλέγουσιν; Οὐκ ἔστιν ἡμῖν αὐτοδίδακτος νόμος ἐν τῷ συνειδότι, φησὶ, κείμενος, οὐδὲ τῇ φύσει τοῦτο ἐγκατέθηκεν ὁ Θεός. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, πόθεν περὶ γάμων, περὶ φόνων, περὶ διαθηκῶν, περὶ παρακαταθηκῶν, περὶ τοῦ μὴ πλεονεκτεῖν ἀλλήλους, περὶ μισθίων ἐτέρων νόμους ἔγραψαν οἱ παρ' αὐτοῖς νομοθεταί; Οὗτοι μὲν γὰρ οἱ νῦν ἴσως παρὰ τῶν πρώτων ἔμαθον, καὶ ἐκεῖνοι παρὰ τῶν προτέρων, καὶ παρὰ τῶν ἄνω πάλιν οὗτοι· οἱ δὲ ἐξ ἀρχῆς; καὶ πρῶτοι παρ' αὐτοῖς νόμους θέντες, παρὰ τίνος ἔμαθον; οὐκ εὐδηλον ὅτι παρὰ τοῦ συνειδότος; οὐ γὰρ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν ὅτι Μωϋσεὶ συνεγένοντο, ὅτι προφητῶν ἤκουσαν· πῶς γὰρ Ἕλληγνες θύνατε; Ἄλλ' εὐδηλον ὅτι ἀπὸ τοῦ νόμου ὃν ἔθικεν ὁ Θεὸς τῷ ἀνθρώπῳ, ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν πλάττων, ἀπὸ τοῦτου καὶ νόμους ἔθικαν, καὶ τέχνας εὗροντο, καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Καὶ γὰρ καὶ αἱ τέχναι οὕτω συνέστησαν τῶν ἐξ ἀρχῆς αὐτοδιδάκτως ἐπ' αὐτάς ἐλθόντων· οὕτω καὶ δικαστήρια γέγονε, οὕτω καὶ κολάσεις ὀρίσθησαν, ὅπερ οὖν καὶ ὁ [130] Παῦλος φησιν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἀντιλέγειν ἔμελλον, καὶ λέγειν ὅτι, Πῶς κρίναι ὁ Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους τοὺς πρὸ Μωϋσεῶς; οὐ νομοθέτην ἐπέμψεν, οὐ νόμον εἰσήνεγκεν, οὐ προφήτην ἀπέστειλεν, οὐκ ἀπίστολον, οὐκ εὐαγγελιστήν· πῶς οὖν εὐθύνας ἀπαιτεῖ; βουλόμενος ὁ Παῦλος δεῖξαι, ὅτι αὐτοδιδάκτων εἶχον νόμον, καὶ τὰ πρακτέα σαφῶς ἤδυσαν, ἔκουσαν πῶς φησιν· *Ὅταν γὰρ ἔθνη, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες ἑαυτοῖς εἰσι νόμος, οἵτινες ἐνδεικνύνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν.* Πῶς χωρὶς γραμμάτων; *Συμμαρτυρούσης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως καὶ μετὰ τῶν ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγορούντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων ἐν ἡμέρῃ, ὅτε κρίναι ὁ Θεὸς τὰ κρυπτά τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸ εὐαγγελίον μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν· Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται.* Τί ἔστιν, Ἀνόμως ἀπολοῦνται; Οὐχὶ τοῦ νόμου κατηγοροῦντο; ἀλλὰ τῶν λογισμῶν καὶ τοῦ συνειδότος. Εἰ δὲ μὴ εἶχον νόμον τὸν τοῦ συνειδότος, οὐδὲ ἀπολέσθαι αὐτοὺς ἀμαρτάνοντας ἔδει· πῶς γὰρ, εἰ ἀνόμως ἤμαρτον; Ἄλλ' ἀνόμως ὅταν εἴπη, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι οὐκ εἶχον νόμον, ἀλλ' ὅτι οὐκ εἶχον νόμον γραπτὸν, τὸν δὲ τῆς φύσεως νόμον εἶχον. Καὶ πάλιν· *Δεξά δὲ, καὶ τιμὴ, καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ καὶ Ἑλλήνι.*

Ταῦτα δὲ ἔλεγε περὶ τῶν ἄνω χρόνων διαλεγόμενος τῶν πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ. Καὶ Ἕλληγνα ἐνταῦθα καλεῖ οὐ τὴν εἰδωλολάτρην, ἀλλὰ τὸν προσκυνοῦντα μὲν τὸν Θεὸν μόνον, οὐκ ἐνδοδεμένον δὲ τῇ τῶν Ἰουδαϊκῶν παρατηρήσειν ἀνάγκῃ, σαδδαιτισμοῖς λέγων

καὶ περιτομῇ καὶ καθαιρισμοῖς διαφόροις, ἀλλὰ φιλοσοφίαν καὶ εὐσέβειαν ἄπασαν ἐπιδεικνύμενον. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ αὐτοῦ διαλεγόμενος φησὶ· *Θυμὸς καὶ ὀργή, θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου κατεργαζομένου τὸ κακόν, Ἰουδαίου τε πρώτου, καὶ Ἑλλήγου Πάλιν ἐνταῦθα Ἕλληγνα καλεῖ τὸν ἀπληγμένον τῆς παρατηρήσεως τῆς Ἰουδαϊκῆς. Εἰ τοίνυν μήτε νόμου ἤκουσε, μήτε μετὰ Ἰουδαίων ἀνεστράφη, πῶς ἔσται αὐτῷ θυμὸς καὶ ὀργή καὶ θλίψις ἐργαζομένου τὸ κακόν; Ἐπειδὴ συνεῖδός εἶχεν ἔνδοξον ἐνηχοῦν αὐτῷ καὶ διδάσκον καὶ παιδεύον ἄπαντα. Πόθεν ἔθλον τοῦτο; Ἀφ' ὧν ἐτέρους ἀμαρτάνοντας ἐκόλασεν, ἀφ' ὧν νόμος ἔθικεν, ἀφ' ὧν τὰ δικαστήρια ἐκάθισε. Τοῦτο γὰρ αὐτὸ δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε περὶ τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων· *Οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγνόστες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες ἄξιον θανάτου εἰσίν, οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνδοκοῦσι αὐτοῖς πρᾶσσοσι.* Καὶ πόθεν ἤδεισαν, φησὶν, ὅτι θέλημα Θεοῦ ἔστι τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζώντας θανάτῳ κολάζεσθαι; πόθεν; Ἐξ ὧν ἐτέρους ἐδίκαζον ἀμαρτάνοντας. Εἰ γὰρ μὴ νομίζεις κακὸν εἶναι τὸν φόνον, ἐπειδὴν λάθῃς ἀνομοφύλον, ὑπὸ τῇ σῇ ψήφῳ μὴ κολάσης· εἰ μὴ νομίζεις κακὸν εἶναι τὸ μοιχεύειν, ἐπειδὴν ἐμπέση μοιχός, ἄξει αὐτὸν τῆς τιμωρίας. [151] Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἐτέρων ἀμαρτήμασι καὶ νόμους γράφεις, καὶ τιμωρίας ὀρίζεις, καὶ ἀκριθῆς εἰ δικαστής, ποῖαν ἂν σχοίης ἀπολογίαν ἐν οἷς αὐτὸς ἀμαρτάνεις, λέγων ἄγνωστὸν τὰ πρακτέα; Ἐμίχευσας, καὶ οὐ κάκεινος. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐκεῖνον μὲν κολάζεις, σαυτὴν δὲ συγγνώμης ἄξιός; Εἰ γὰρ μὴ ᾄεις κακὸν εἶναι τὴν μοιχείαν ἢ οὐδὲ ἔτερον τιμωρεῖσθαι ἔδει· εἰ δὲ ἔτερον μὲν κολάζεις, οὐ δὲ νομίζεις διαφύγειν τὴν κώλασιν, πῶς ἂν ἔχοι λόγον τῶν αὐτῶν ἀμαρτημάτων μὴ τὰς αὐτὰς διδοῖναι δίκας; Τοῦτο γοῦν αὐτὸ ἐγκαλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Λογίζῃ δὲ τοῦτο, ὃ ἀνθρώπε, ὁ κρίνω τὸς τὰ τοιαῦτα πρᾶσσοις καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκφεύξῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ; Οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν· ἀπὸ γὰρ τῆς ψήφου, φησὶν, ἦς ἤνεγκας καθ' ἑτέρου, ἀπὸ ταύτης σοι κρίνει ὁ Θεός τότε· οὐ γὰρ δήπου σὺ μὲν δίκαιος, ὁ δὲ Θεός ἄδικος.* Εἰ γὰρ σὺ οὐ περιορᾷς ἔτερον ἀδικούμενον, πῶς ὁ Θεός περιόψεται; εἰ σὺ διορθοῖς τὰ ἐτέρων ἀμαρτήματα, πῶς ὁ Θεός οὐ διορθώσεται σε; Εἰ δὲ οὐ παρὰ πύδας ἐπάγῃ σοι τὴν τιμωρίαν, μὴ θάρβῃ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ φοβοῦ μείζονως. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσε λέγων· *Ἡ τοῦ πλοῦτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς, ἀγνοῶν ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιαν σε ἄγει; Διὰ γὰρ τοῦτο ἀνέχεται, φησὶν, οὐχ ἵνα χείρων γένη, ἀλλ' ἵνα μετανοήσης· εἰ δὲ μὴ βούλει, κολάσεως μείζονος ἐφόδον ἢ μακροθυμία σοι γίνεται ἀμετανοήτῳ μένοντι. Καὶ τοῦτο γοῦν αὐτὸ δηλῶν ἔλεγε· *Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανοήτον καρδίαν, θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως, καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Ἐπεὶ οὖν ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα ἀποδίδωσι, καὶ νόμον δὲ τοῦτο φυσικὸν ἡμῖν ἐπέθηκε, καὶ γραπτὸν ὑστερον ἔδωκεν, ἵνα εὐθύνας ἀπαιτήσῃ τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ ἵνα καταρθεύοντας στεφανώσῃ μετὰ πολλῆς; οὖν τῆς σπουδῆς, καὶ ὡς περ εἰς δικαστήριον ἀπαντήσεσθαι μιλῶντες φοβερόν, τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομήσωμεν, εἰδόντες**

* Alit καὶ συνεδοκοῦσι. Infra θανάτῳ ante κολάζεσθαι quiddam mss. non habent, nec ipse habet nisi in margine Savii.
 b Alit κακὸν ὃν τῇ μοιχῇ.

ipsum occultabat, et post commissam necem rursus a Deo interrogatus, *Ubi est Abel frater tuus?* inquit, *Nescio: numquid custos fratris mei sum ego (Gen. 4. v. 9)*: Quare enim negat? nonne patet quod condemnaret seipsum vehementer? Sicut enim ipsius pater se absconderat, ita et hic negat: et post interrogationem iterum inquit, *Major est causa mea, quam ut dimittatur mihi (Ib. v. 15)*. Sed gentilis hæc non fert. Age igitur et ad illum loquamur, et quod in creatione fecimus, non Scripturis tantum, sed etiam rationibus certamina contra illos moventes, hoc et circa conscientiam nunc faciamus. Etenim et Paulus hoc movit argumentum adversus illos pugnans. Quid tandem est quod dicunt? Non est nobis per se lex in conscientia posita, nec eam naturæ Deus inseruit. Unde igitur, unde, inquam, de nuptiis, de cædibus, de testamentis, de depositis, de proximis non opprimendis, de infinitis aliis leges apud eos scripserunt legislatores? Hi quippe præsertim forte a majoribus natu didicerunt, et illi a prioribus, et rursus a superioribus isti: qui vero ab initio et primi apud eos leges tulerunt, a quo didicerunt? annon utique a conscientia? Neque enim dicere possent, quod cum Mose fuerint, quod prophetas audierint: quomodo enim qui gentiles erant? Sed patet eos a lege, quæa hominem fingens Deus ab initio ipsi posuit, ab hac et leges posuisse suas, et artes invenisse, aliaque omnia: etenim et artes sic constitutæ sunt, cum prisca illi suapte ingenio ad illas accessere. Sic et judicia, sic et pœnæ definitæ sunt: quod nempe et Paulus dicit. Quia enim et gentilium multi contradicuntur erant, et dicitur: Quomodo Deus homines qui fuerunt ante Moysen iudicabit? non misit legislatorem, non legem tulit, non prophetam paravit, non apostolum, non evangelistam: quomodo ab ipsis pœnas exigit? volens Paulus demonstrare, quod a natura docti legem haberent, et agenda manifeste scirent, audi quid inquit: *Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt, faciunt: ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis*. Quomodo sine litteris? *Testimonium reddente illis conscientia ipsorum, et in se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus, in die qua iudicabit Deus occulta hominum, secundum evangelium meum per Jesum Christum (Rom. 2. 14 16)*: et iterum: *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt: et quicumque in lege peccaverunt, per legem iudicabuntur (Ibid. v. 12)*. Quid est, *Sine lege peribunt?* Non lege accusante, sed conscientia et cogitationibus. Si vero legem non habuissent conscientia, nec ipsos perire peccantes oportebat: quomodo enim, si sine lege peccaverunt? Sed cum *sine lege dicit, non dicit non habuisse legem, sed non habuisse legem scriptam, naturæ vero legem habuisse*. Et rursus: *Gloria autem, et honor, et pax omni operanti bonum, Judæo primum, et Græco (Ibid. v. 10.)*

5. Hæc autem dicebat de superioribus loquens temporibus, quæ ante Christi adventum fuerunt. Et Græcum hic vocat non idololatram, sed Deum quidem

solum adorantem, Judaicarum vero observationum necessitati non deditum, sabbatismis dico, et circumcissioni, et variis purificationibus; sed sapientiam et pietatem omnem exhibentem. Et rursus de eodem disserens inquit: *Ira et indignatio, tribulatio et angustia super omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci (Rom. 2. 9)*. Rursus hic Græcum vocat, observatione Judaica liberatum. Si itaque neque legem audivit, neque cum Judæis conversatus est, quomodo erit ipsi ira et indignatio et tribulatio malum operanti? Quoniam intus conscientiam habeat increpantem et docentem et erudientem in omnibus. Unde hoc manifestum? Ex iis in quibus alios castigavit peccantes, leges tulit, judicia constituit. Hoc igitur declarans Paulus, de viventibus in vitio dicebat: *Qui cum iustitiam Dei cognovissent, quoniam qui talia agunt digni sunt morte, non solum ea faciunt, sed etiam consentiunt¹ facientibus (Rom. 4. 52)*. Et unde scierunt voluntatem Dei esse, ut qui in improbitate vivunt puniantur? unde? Ex iis in quibus alios iudicabant peccantes. Si enim malum esse non putes cædem, cum homicidam ceperis, sententia tua non punies: nisi malum esse putes adulterare, cum inciderit adulter, libera ipsum a pœna. Si vero et in aliorum peccatis leges scribis, et pœnas definis, et severus es iudex: quam habere possis excusationem, in quibus ipse peccas, dicens te agenda ignorare? Mœchati estis et tu et ille. Quare illum quidem punis, te vero venia dignum censes? Si enim malum nesciebas esse adulterium, neutram puniri oportebat; si vero alterum quidem punias, te vero pœnam effugere existimes, quomodo rationi consentaneum videri poterit eorundem criminum reos non easdem pendere pœnas? Hoc igitur ipsum accusans Paulus dicebat: *Existimas autem hoc, o homo, qui iudicas eos qui talia agunt, et facias ea, quia tu effugies iudicium Dei (Rom. 2. 3)*. Non est ita, non est; ex iudicio enim quod in alium protulisti, ex hoc te Deus tunc iudicabit: non enim profecto tu quidem iustus, Deus autem iniustus. Si enim non despicias alium injuria affectum, quomodo Deus despiciet? si tu corrigis aliorum peccata, quomodo te Deus non corriget? Si vero non tibi statim pœnam infert, ne ob hoc confidas, sed time magis. Sic et Paulus iussit dicens: *An divitiis bonitatis ejus et potentia et longanimitatis contemnis, ignorans quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit (Rom. 2. 4)*? Propterea enim tolerat, non ut peior fiat, sed ut pœnitentiam agas; si vero non vis, majoris materia ultionis tibi est Dei longanimitas sine pœnitentia permanenti. Et hoc quippe declarans dicebat: *Secundum autem duritiam tuam et impenitentem cor, thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis iusti iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera ejus (Rom. 2. 5. 6)*. Quoniam igitur cuique secundum opera reddit, et legem propterea nobis naturalem indidit, et scriptam postmodum dedit, ut pœnas exigeret peccatorum, et recte agentes coronet: nullo itaque studio tanquam ad

¹ Alii, *assentiunt*. infra voci, *punitur*, sav. *akdi* in margine, *morte*.

tremendum conveniri iudicium, actiones nostras dispensemus, scientes quod nullam assequemur veniam, si post naturalem et scriptam legem et doctrinam tantam et admonitionem assiduam salutem nostram negligamus.

6. *Iterum de juramentis.* — Volo itaque rursus de juramentis vobis loqui, erubesco autem. Mihi quidem grave non est die nocteque eadem vobis dicere; sed timeo ne postquam vos his multis diebus admonuero, multum torporem vestrum damnabilem ostendam, qui in negotio tam facili continua egeatis admonitione. Nec tantum erubesco, sed et timeo vobis. Assidua namque doctrina advertentibus salutaris quidem et utilis, torpentibus vero damnosa et periculosa. Etenim quanto quis sæpius audierit, tanto majorem ultionem attrahet, non faciens quæ dicuntur. Hoc igitur et Judæis impropere dicebat Deus: *Misi prophetas meos exurgens diluculo, et emittens, neque sic exauditis (Jer. 25. 4.).* Nos nempe ex multa sollicitudine hoc facimus, sed timemus ne in die illa tremenda obsit vobis omnibus hæc admonitio et hoc consilium. Cum enim et bonum opus sit facile, et qui assidue commonefaciat non desit, quid poterimus in excusationem dicere? vel quæ nos ratio ab ultione eripiet? Dic nempe mihi, si argentum abs te mutuum dari contingat, an non semper debitori occurrens ipsam mutui commonefacis? Hoc et nunc fac, et quisque putet argentum sibi proximum debere, hujus scilicet mandati expletionem, et occurrens solutionis ipsum commoneat, sciens non parvum nobis repositum esse periculum, fratrum curam non agnitis. Propterea et ego eadem dicere non desisto: timeo enim, ne illa die audiam: *Improbe serve et agnis, oportebat te erogare argentum meum nummulariis (Matth. 25. 26. 27).* Ecce erogavi, non semel, neque his, sed sæpius; vestrum vero reliquum est sœnus reddere: usura vero est audite monitionis per opera exhibitio: etenim dominica sunt,

quæ mutuo dantur. Ne igitur negligenter ea ripiamus, sed cum diligentia depositum contineamus, ut cum multa negotiatione ipsum illo die reddamus. Nisi enim et alios in idem officium induxeris, audies vocem illam, quam audivit qui talentum defodit. At vobis ne eveniat hæc audire, sed aliam vocem quam ei, qui negotiatus erat, reddidit Christus, dicens: *Fuge, serve bone et fidelis, quoniam super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam (Matth. 25. 21).* Hanc autem audiemus vocem, si idem quod ille studium exhibuerimus; idem vero studium præstabimus, si hoc, quod dico, fecerimus. Cum adhuc fervens est auditus in vobis, egressi exhortamini inter vos: et sicut disjungimini quisque cum salutatione, sic cum admonitione quisque domum recedat, et dicat proximo: Considera et recordare, quomodo mandatum custodias: et omnino superabimus. Cum enim et amici te dimiserint cum tali consilio, et domum profectum rursus eadem vox admoneat, et, cum soli estis, oratio nostra vos contineat, celeriter hæc consuetudinem improbam expellemus. Novi quidem vos admirari quare tantum de hoc mandato studium faciam; verum adimplete mandatum, et tunc dicam. Interim quippe illud dico, legem esse divinam hoc mandatum, et ipsum transgredi non esse tutum; si autem implotum videro, et aliam vobis causam commemorabo hæc non minorem, ut discatis, ne jure pro hac lege studium exhibere. Restat vero jam per supplicationem sermonem absolvere. Unanimitè igitur omnes dicamus: Deus nolumus tam mortem peccatoris, quam ut convertatur et viva, et hæc et alias leges omnes nos exsequatur dignare sic assistere tribunali Christi tui, ut fiduciam nullam assequuti, in regnum perveniamus ad gloriam tuam: quoniam te deceat gloria, una cum unigenito Filio tuo et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

GRATIARUM ACTIO ADHUC AD DEUM DE MUTATIONE TRISTIUM: ET COMMEMORATIO EORUM, QUI PROPTER SEDITIONEM BAPTATI, POENAS LUEBANT. SIMILITER RURSUS EXPOSITIO DE HOMINIS CREATIONE, ET QUOD LEGEM ACCEPERIT NATURALEM: ET DE JURANDI CONSUETUDINE RADICITE TOLLENDÆ ¹.

BOMILIA XIII.

1. Ab eodem principio et iisdem præemiis, quibus heri et nudius tertius cæpi, et hodie incipiam: dicam et nunc: Benedictus Deus. Qualem præteritam vidimus feriam quartam, et qualem nunc videmus præsentem? quanta in illo obscuritas tunc erat? quanta nunc in præsentem tranquillitas? Eodem die tremendum in civitate tribunal illud et omnium corda concussit, et nocte fecit diem nihilo esse meliorem, non radiis extinctis, sed tristitia et timore oculos offuscantibus vestros. Ut igitur et nos majorem capiamus voluptatem, pauca eorum quæ tunc acciderunt, commemo-

rare volo. Et vobis enim et posteris omnibus utilem horum esse video narrationem: quoniam et de naufragio servatis jucundum est fluctuum meminisse et tempestatis et ventorum, postquam in portum navigarint; et morbo detentis pergratum est post ægritudinem febres, per quas pene ad mortem venerunt, aliis narrare. Cum enim gravia præterierint, voluptatem habet eorum commemoratio, anima non amplius formidante, sed majorem capiente delectationem. Præteritorum enim memoria malorum, præsentem tranquillitatem accuratius gustandam exhibet.

Consternatio Antiochenorum in perquisitione de statuis eversis. — Postquam enim civitatis major pars præ timore et comminatione illa ad deserta et fauces montium et occulta locorum transmigravit, meti-

¹ Savil., *acceperit naturalem per cognitionem agendorum et non agendorum; et de jurandi consuetudine tollenda.*

μιζς ἀπολαύσομεν συγγνώμης, εἰ μετὰ φυ-
απτὸν νόμον, καὶ διδασκαλίαν τσαύτην, καὶ
ίνεσιν, τῆς ἡμετέρας ἀμελήσαιμεν σωτη-

αι οὖν πάλιν περὶ τῶν ὀρκων ὑμῖν διαλεχθῆναι,
ιδέ. Ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν ἐπαχθές· καὶ ἐν
ιν νυκτὶ τὰ αὐτὰ πρὸς ὑμᾶς λέγειν, δέδοικα
λλὰς ταύτας ἡμέρας ὑμῖν παρακολουθήσας,
ν καταγῶν ἡ βραθυμίαν περὶ πράγματος οὐ-
διηνεκῶς δεομένων ὑπομνήσεως. Οὐκ αἰσχῶ-
ιον, ἀλλὰ καὶ δέδοικα περὶ ὑμῶν· ἡ γὰρ συν-
λλα τοῖς μὲν προσέχουσι σωτήριον καὶ χρή-
ις βραθυμοῦσι βλαβερὸν καὶ ἐπικίνδυνον. Καὶ
ἂν τις πλεονάκις ἀκούσῃ, τοσούτῳ μᾶλλον
ἦν κόλασιν μὴ ποιῶν τὰ λεγόμενα. Τοῦτο
λαίοις ὀνειδίζων ἔλεγεν ὁ Θεός· Ἄπείστελλα
ίας μου ὀρθρίζων, καὶ ἀποστέλλων, καὶ
εισηκούσατε. Ἡμεῖς μὲν οὖν ἀπὸ πολλῆς
τοῦτο ποιούμεν, δέδοικαμεν δὲ ἢ μὴ κατὰ τὴν
νῆν τὴν φοβεράν ἀντικαταστήσῃ πᾶσιν ὑμῖν ἡ
εὔτη [132] καὶ ἡ συμβουλή. Ὅταν γὰρ καὶ τὸ
εὐκόλον ἦ, καὶ ὁ συνεχῶς ὑπομιμνήσκων μὴ
ποῖαν ἔξομεν ἀπολογία εἰπεῖν; ἢ τίς ἡμᾶς
τῆς κολάσεως λόγος; Εἰπέ γάρ μοι, ἂν ἀρ-
χρεωτούμενον τύχη, οὐκ αἰεὶ συντυγχάνων
τι ἀναμνήσκεις αὐτὸν τοῦ δανείσματος;
ἢ ποίησον, καὶ ἕκαστος νομίζετω τὴν πλησίον
ρελλειν αὐτῷ, τὴν ἐκπλήρωσιν τῆς ἐντολῆς
ἀπαντῶν ὑπὲρ τῆς ἐκτίσεως αὐτὸν ἀναμν-
ειδῶς ὡς οὐ μικρὸς ἡμῖν ἀπόκειται κίνδυνος
ν οὐκ ἐπιμελουμένοις. Διὰ τοῦτο καὶ ἐγὼ τὰ
οὐ παύομαι· δέδοικα γὰρ μήποτε κατ' ἐκεί-
ν τὴν ἡμέραν· Πονηρὸ δούλε καὶ ἀκηρὸ,
ταβαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου ἐπὶ τοὺς τρα-
οὺ γούν κατέβαλον οὐχ ἄπαξ, οὐδὲ δι-, ἀλλὰ
μῶν ἔστι λοιπὸν τὸν τόκον ἐπιδείξασθαι· τό-
κάσεως, ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις· καὶ γὰρ

Δεσποτικὰ τὰ καταβαλλόμενα. Μὴ τοῖνον περὶ ἔργων ὑπο-
δεξιόμεθα, ἀλλὰ μετὰ ἀκριθείας κατέχωμεν τὴν παρα-
καταθήκην, ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς ἐργασίας αὐτὴν ἀπο-
δῶμεν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἐὰν γὰρ μὴ καὶ ἐτέ-
ρους εἰς τὸ αὐτὸ ἐναγάγῃς κατόρθωμα, ἀκούσῃ τῆς φω-
νῆς ἐκείνης ἧς ἤκουσεν ὁ τὸ τάλαντον κατορύξας. Ἄλλὰ
μὴ γένοιτο ταύτης, ἀλλὰ τῆς ἄλλης ὑμᾶς ἀκούσαι φω-
νῆς ἦν πρὸς τὸν ἐργασάμενον ἀφῆκε λέγων ὁ Χριστός·
Ἐδ, δούλε ἀγαθὸ καὶ πιστὸ, ἐπὶ ὀλίγα ἧς πιστὸς,
ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω. Ταύτης δὲ ἀκουσόμεθα
τῆς φωνῆς, ἂν τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ σπουδῆν ἐπιδείξωμεθα·
τὴν αὐτὴν δὲ ἐπιδείξωμεθα σπουδῆν, ἂν τοῦτο ὃ λέγω
ποιήσωμεν. Ἐτι θερμῆς οὖσης τῆς ἀκροάσεως ἐν ἡμῖν,
ἐξεληθόντες παρακαλεῦσθε ἀλλήλους, καὶ καθάπερ ὁ ἕκα-
στος μετὰ προσηγορίας διαλύεσθε, οὕτω μετὰ παραγγε-
λίας ἕκαστος οἴκαδε ἀναχωρεῖτω, καὶ τῷ πλησίον λεγέ-
τω· Σκόπει καὶ μέμνησο ὅπως φυλάξῃς τὴν ἐντολήν, καὶ
πάντως περιεσόμεθα. Ὅταν γὰρ φίλοι παραπέμπωσι
μετὰ τοιαύτης συμβουλῆς, καὶ οἴκοι γενόμενον ἡ γυνή
πάλιν τὰ αὐτὰ ἀναμνήσκῃ, καὶ μόνους ὄντας ὁ λόγος
ὁ ἡμέτερος κατέχη, ταχέως ἀποκρουσόμεθα τὴν πονηρὰν
συνήθειαν ταύτην. Οἶδα μὲν ὅτι θαυμάζετε τίνας ἔνεκεν
τσαύτην ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς ταύτης ποιούμεαι σπουδῆν·
κατορθώσατε δὲ τὸ ἐπιταχθέν, καὶ τότε ἐρῶ. Τέως μὲν
γὰρ ἐκεῖνο λέγω, ὅτι νόμος ἔστι θεῖος τὸ ἐπίταγμα τοῦ-
το, καὶ παραθεῖναι αὐτὸν οὐκ ἀσφαλές· ἐὰν δὲ ἴδω κατ-
ορθωθέν, καὶ ἕτερον ὑμῖν αἰτίαν ἐρῶ οὐκ ἐλάττωνα ταύ-
της, ἵνα μάθητε ὅτι δικαίως τσαύτην ὑπὲρ τοῦ νόμου
τοῦτου ποιούμεαι ἡ σπουδῆν· ὧρα δὲ λοιπὸν εἰς εὐχὴν κα-
ταλύσαι τὸν λόγον. Κοινῇ τοῖνον πάντες εἴπωμεν· Ὁ Θεός
ὁ μὴ θέλων τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέ-
ψαι αὐτὸν καὶ ζῆν, καὶ τοῦτον καὶ τοὺς λοιποὺς νόμους
ἅπαντας καταξίωσον ἡμᾶς ἐξανύσαντας, οὕτω παραστή-
ναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ σου, ἵνα παρήρησις πολλῆς
ἀπολαύσαντες, τῆς βασιλείας ἐπιτύχωμεν εἰς δόξαν σὴν,
ὅτι σοὶ πρόκειται δόξα, ἅμα τῷ μονογενεῖ σου Παιδί καὶ τῷ
ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰῶνων. Ἄμήν.

ἐγνώσωμαι
κα δέ.

ἃ Αἰεὶ καὶ ὡςπερ ἕκαστος.
ἃ Αἰεὶ πεποιήμεαι.

ἰρωστία ἔτι πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς μεταβολῆς τῶν σκυθρωπῶν· καὶ ἀνάμνησις τῶν διὰ τὴν
διασुरέντων καὶ τιμωρηθέντων· ὁμοίως δὲ πάλιν ἐξήγησις περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίας,
πρωτικὸν νόμον ἐδέξατο· καὶ περὶ τοῦ τελείως κατορθῶσαι τὸ μὴ ὀμνύειν *.

Ὁμιλία ιγ'.

ἧς αὐτῆς ἀρχῆς καὶ τῶν αὐτῶν προοιμίων, ὧν
ὁ ἐκείνης ἠρξάμεν, καὶ σήμερον ἀρξομαι·
ν· Εὐλόγητός ὁ Θεός. Οἶαν τὴν παρελθούσαν
ράδα, καὶ οἶαν τὴν παρούσαν ὀρώμεν νῦν;
κεῖνη ζόφος τότε ἦν; πόση κατὰ τὴν παρού-
η νῦν; Κατὰ τὴν ἡμέραν ταύτην τὸ φοβερὸν
νεν ἐν τῇ πόλει δικαστήριον, καὶ τὰς καρδίας
ἰσέισε, καὶ νυκτὸς οὐδὲν ἔμεινον διακείσθαι
ν ἡμέραν, οὐ τῆς ἀκτίνας σθεσθείσης, ἀλλὰ
ας καὶ τοῦ φόβου πηρωσάντων ὑμῶν τοὺς
."Ἰν' οὖν καὶ ἡμεῖς πλεῖονα καρπωσόμεθα τὴν
κρὰ τῶν τότε συμβάντων διηγήσασθαι βούλο-
γάρ καὶ ὑμῖν καὶ τοῖς γεννησομένοις ἅπασιν
ἰρῶ τὴν τούτων διήγησιν οὖσαν· ἔπει καὶ τοῖς
δέξατο διὰ τῆς γνώσεως τῶν πρακτέων, καὶ τῶν οὐ
αἰεὶ περὶ τοῦ κατορθῶσαι τὸ μὴ ὀμνύειν.

ἐκ ναυαγίου διασωθεῖσιν ἡδὺ τῶν κυμάτων μεμνησθαι
καὶ τῆς ζάλης καὶ τῶν ἀνέμων, ἐπειδὴν εἰς λιμένα κα-
ταπλεύσωσι· καὶ τοῖς ἀρρωστῆσι περιπεσοῦσι ποθεῖν
μετὰ τὴν ἀρρωστίαν τοὺς πυρετοὺς, δι' οὓς παρὰ μικρὸν
ἦλθον ἀποθανεῖν, διηγεῖσθαι πρὸς ἑτέρους. Ὅταν γὰρ
παρέλθῃ τὰ δεῖνά, ἡδονὴν ἔχει τῶν δεσνῶν ἡ διήγησις,
τῆς ψυχῆς οὐκ ἔτι δεδοικίας, ἀλλὰ καὶ μερίζονα καρ-
πουμένης τὴν εὐφροσύνην. Ἡ γὰρ τῶν παρελθόντων κα-
κῶν μνήμη αἰεὶ τὴν ἐνεστώσαν εὐμερίαν ἀκριδέστερον
ὀρᾶσθαι ποιεῖ.

Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μὲν πλεόν τῆς πόλεως ἀπὸ τοῦ
φόβου καὶ τῆς ἀπειλῆς ἐκείνης πρὸς τὰς ἐρήμους
καὶ τὰς φάραγγας καὶ τοὺς λαυθάνοντας μετώπιστο τό-
πους, τοῦ φόβου πάντοθεν αὐτοὺς συνελαύνοντος, καὶ κε-
ναὶ μὲν ἦσαν γυναικῶν αἱ οἰκίαι, κενὴ δὲ ἀνδρῶν ἡ ἀγο-
ρὰ, μόλις δὲ δύο ἢ τρεῖς βαδίζοντες ἐν τῷ μέσῳ μετ' ἀλ-
λήλων ἐφαίνοντο, καὶ αὐτοὶ οὗτοι καθάπερ ἐμψυχοὶ νε-

κροί περιούτες· ἀφίεμεν^α εἰς τὸ δικαστήριον τὸ τέλος· φρόβουσι τῶν γινόμενων, καὶ ἰδόντες ἐκεῖ τῆς πόλεως τὰ λείψανα συνειλεγμένα, μάλιστα πάντων ἐθαυμάσαμεν ἐκεῖνο, ὅτι πληθούς ἄνθρωπος περὶ τὰς θύρας, ὡς οὐδενὸς παρόντος, βαθυτάτη ἦν ἡ σιγή, πάντων εἰς ἀλλήλους βλέπόντων, καὶ μήτε ἐρέσθαι τὸν παρεστῶτα, μήτε ἀκούσαι τι παρ' ἐκείνου τολμῶντός τινος. Τὸν γὰρ πλησίον ὑπώπτειεν ἕκαστος, διὰ τὸ πολλοὺς ἤδη παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἐκ μέσης ἀναρπασθέντας τῆς ἀγορᾶς, ἔνδον κατέχευσαι· καὶ πάντες κοινῇ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐβλέπομεν, καὶ τὰς χεῖρας ἀνετείνομεν σιγῇ τὴν ἀνωθεν ἐκδεχόμενοι ῥοπήν, καὶ Θεὸν παρακαλοῦντες παραστήναι τε τοῖς δικαζομένοις, καὶ μαλᾶσαι τὰς τῶν δικαζόντων καρδίας, καὶ ποιῆσαι ἡμερον γενέσθαι τὴν ψῆφον. Καὶ καθάπερ οἱ τοὺς ναυαγοῦντας ἀπὸ τῆς γῆς βλέποντες, προσελθεῖν μὲν καὶ χεῖρα ὀρέξαι καὶ διορθῶσαι [154] τὴν συμφορὰν οὐκ ἔχουσι, τοῖς κύμασι διειργόμενοι, ἔξωθεν δὲ ἀπὸ τῶν αἰγιαλῶν τὰς χεῖρας ἀνατείνοντες, καὶ θαυμάζοντες, τὸν Θεὸν παρακαλοῦσι παραστήναι τοῖς κλυδωνιζομένοις· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πάντες σιγῇ καὶ κατὰ διάνοιαν ἐκάλουν τὸν Θεόν, ἀξιοῦντες τοῖς ἐν τῷ δικαστηρίῳ, καθάπερ ἐν κύμασι ἀνελημμένοι, χεῖρα ὀρέξαι, καὶ μὴ συγχωρῆσαι καταποντισθῆναι τὸ σκάφος, μηδὲ εἰς ναύγιον παντελὲς καταλῦσαι τῶν δικαζόντων τὴν κρίσιν. Καὶ ταῦτα μὲν ἦν πρὸ τῶν θυρῶν· ἐπειδὴ δὲ ἐνδοτέρω τῆς αὐλῆς εἰσέβημεν, πάλιν εἰδομεν ἕτερα φοβερώτερα τοῦτων, στρατιώτας καθωπλισμένους ξίφει καὶ ῥοπάλοις, καὶ πολλὴν τοῖς ἔνδον ἡ δικάζουσι τὴν ἡσυχίαν παρέχοντας. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ προσήκοντες ἅπαντες ἐκείνοις, καὶ γυναῖκες, καὶ μητέρες, καὶ θυγατέρες, καὶ πατέρες εἰστήκεισαν πρὸ τῶν τοῦ δικαστηρίου θυρῶν, ὥστε, εἴ τινα συμβαίη τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπενεχθῆναι, μηδένα τῆ θῆξ τῆς συμφορᾶς ἐμπρησθέντα θόρυβόν τινα ποιῆσαι καὶ ταραχὴν, πόρρωθεν ἐφόδον οἱ στρατιῶται πάντας, προκαταλαμβάνοντες^α αὐτῶν τῷ δέει τὴν διάνοιαν.

Τὸ δὲ πάντων ἑλεεινότερον, μήτηρ μία καὶ ἀδελφὴ τῶν ἔνδον κρινόμενων τινός, πρὸς αὐτὰ τῶν δικαζόντων ἐκάθητο τὰ πρόθυρα, κυλινομένη περὶ τὸ ἔδαφος, καὶ κοινὸν οὕτως θέατρον τοῖς περιεστῶσι ἅπασι, συγκαλυπτόμεναι τὰς ὄψεις, καὶ τοσοῦτον αἰσχυνόμεναι μόνον, ὅσον ἐπέτρεπεν ἡ τῆς συμφορᾶς ἀνάγκη· καὶ οὔτε θεραπεῖν αὐταῖς παρῆν, οὔτε γείτων, οὔτε φίλη, οὐκ ἄλλη τις τῶν ἐπιτηδείων, ἀλλὰ μόναι μετὰ εὐτελῶν ἱματίων ἐν μέσῳ τοσοῦτον ἀπειλημένα στρατιωτῶν, χαμᾶς συρόμεναι περὶ τὰς θύρας αὐτάς, τῶν ἔνδον δικαζομένων ἑλεεινότερα ἔπασχον, τῆς τῶν δημίων ἀκούουσαι φωνῆς, τοῦ κύπου τῶν μαστίγων, τοῦ θρήνου τῶν μαστιζομένων, τῆς φοβερᾶς τῶν δικαζόντων ἀπειλῆς, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν παιομένων χαλεπωτέρας ἐκείνων^δ ὑπέμενον ὁδύνας αὐταί. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ταῖς ἐτέρων μαρτυρίαις ἐκινδυνεύετο ἡ τῶν ἐγκλημάτων ἀπόδειξις, εἴ ποτέ τις ἦσθοντο μαστιζομένου, ὥστε εἰπεῖν τοὺς ὑπευθύνους, καὶ ὀλοῦζοντος, εἰς τὸν οὐρανὸν βλέπουσαι τὸν Θεὸν παρεκάλουν δοῦναι τινα ἰσχὺν καὶ ὑπομονὴν ἐκείνῳ, ὥστε μὴ τῶν αὐτοῖς προστηκόντων τὴν σωτηρίαν ἐν ταῖς ἐτέρων ἀσθενείαις προδοθῆναι, τὴν δριμετῆ ἀπὸ τῶν πληγῶν ὁδύνην μὴ δυναμένων ἐνεγκεῖν· καὶ ταυτὸν πάλιν οἶον ἐπὶ τῶν χειμαζομένων συνέβαινε. Καθάπερ

^α Sic placuit legere cum Sav., in praeterito a themate ἀπιμ., non ut Morel. et Monif., ἀπίεμεν quod ad verbi inusitatis ἀπίμης praesens tempus pertinere. Edit.

^β Savil. et quidam inss. τοῖς ἐνδοθεν.

^γ Idem πάντας προκαταλ. Morel. πάντων. πρ.

^δ Morel. et Monif. τῶν παιομένων. Pronomen habet Savil. et legi interpret. Edit.

γὰρ ἐκείνοι, εἴ ποτε κύματος ἴδοιεν ἐμβολὴν πόρρωθεν κρηφουμένην καὶ κατὰ μικρὸν ἀυξομένην καὶ μέλλουσαν βαπτίζειν τὸ σκάφος, καὶ πρὶν ἢ πλησίον γενέσθαι τοῦ πλοίου προαποτεθνήκασιν τῷ δέει· οὕτω δὴ κάκεινοι, εἴ ποτε φωνῶν καὶ ὀλολυγμῶν ἦσθοντο φερομένων, δεοκυκίαι μὴ πρὸς τὰς βασάνους ἀπαγορεύσαντες οἱ καταμαρτυρεῖν ἀναγκαζόμενοι, κατεπίπωσι τινος τῶν αὐτοῖς ἐπιτηδείων, μυρίους πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐύρων θανάτους. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἔνδον βασάνους, ἔξω βασάνους· ἐκείνους μὲν γὰρ οἱ δῆμιοι, ταύτας δὲ ἐθασάνειεν ἢ τῆς φύσεως τυραννίς καὶ ἢ τῶν σπλάγγων συμπάθεια· καὶ ἦν ἔνδον θρήνος, ἔξω ὀρήνος· ἔνδον τῶν ὑπευθύνων, ἔξω τῶν αὐτοῖς [155] προσηκόντων. Μᾶλλον δὲ οὐχ οὗτοι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δικάζοντες ἐθρήνον κατὰ διάνοιαν, καὶ χαλεπότερα πάντων ἔπασχον, οὕτω πικρὰ τραγῳδίᾳ ἀναγκαζόμενοι τότε ὑπηρετεῖν.

β'. Ἐγὼ δὲ παρακαθήμενος καὶ ταῦτα βλέπων, οἱ γυναῖκες καὶ παῖδες θαλαμειούμενοι νῦν κοινὸν ἐγένητο θέατρον ἅπασιν, καὶ αἱ ἐπὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς κατακλινομένηναι. τὸ ἔδαφος ἀντὶ στρωμνῆς ἔχουσι, καὶ αἱ τοσούτης ἀπολαύουσαι θεραπείας, θεραπευαίνουσαι, εὐνοούχων, τῆς ἄλλης ἀπάσης φαντασίας, νῦν ἀπάντων ἐκείνων ἔργα πρὸς τοὺς ἀπάντων σύρονται πᾶσας, ἕκαστον παρακαλοῦσαι συνεισενεγκεῖν τι τῶν εἰς αὐτὸν ἠκόντων τοῖς κρινόμενοις, καὶ κοινὸν παρὰ πάντων ἐλέου τινὰ ἔρανον γενέσθαι, ἐφθεγγάμενη ἐκεῖνο τὸ τοῦ Σολομῶντος, *Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης*. Εἶδον γὰρ τοῦτό τε αὐτὴ, καὶ ἔτερον λόγον δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἐκβαίνον, τὸ λέγον, *ὅτι, Πῦσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χρότου· ἐξηράνη ὁ χρότος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέτεσε*. Καὶ γὰρ πλοῦτος τότε, καὶ εὐγένεια, καὶ περιφάνεια, καὶ φιλανθρωπία, καὶ συγγένεια, καὶ πάντα ἡλέγχτο τὰ βωτικὰ, τῆς ἀμαρτίας καὶ τῆς παρανομίας τῆς γεγεννημένης τὴν συμμαχίαν ἅπασαν τρεψαμένης ταύτην. Καὶ καθάπερ μήτηρ στροβυθῶν, τῶν νεοτῶν ἀφαιρεθέντων, ἐλθούσα καὶ τὴν καλιὰν εὐρούσα κενὴν, ἐξελέσθαι μὲν ὁ δύναται τοὺς ἀλόντας αὐτῆς νεοττοῦς, περιουσιμένη δὲ τοῦ θηρατοῦ τὰς χεῖρας, αὐτῷ τούτῳ τὴν ὁδύνην ἐνδείκνυται· οὕτω δὴ καὶ αἱ γυναῖκες ἐποιοῦν τότε ἐκεῖναι, ἀναρπασθέντων αὐταῖς ἐκ τῆς οἰκίας τῶν πατέρων, καὶ ἔνδον ἀπειλημένων, ὥσπερ ἐν δικτύῳ τινὶ καὶ πηλῆ, προσελθεῖν μὲν καὶ ἐξελέσθαι τοὺς ἀλόντας οὐκ ἴσχυον, τῷ δὲ περὶ τὰς θύρας αὐτὰς καλινδεῖσθαι, καὶ θρηγεῖν, καὶ ὀλοφύρεσθαι, καὶ τῶν θρηγεσάντων περιεσθῆναι γενέσθαι ἐγγύς, τὴν ὁδύνην ἐδείκνυον. Ταῦτα δὴ τότε ὄρων, εἰς νοῦν ἐβαλόμην· τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο δικαστήριον, καὶ πρὸς ἑμαυτὸν εἶπον· Εἰ νῦν ἀνθρώπων δικαζόντων, οὐ μήτηρ, οὐκ ἀδελφὴ, οὐ πατήρ, οὐκ ἄλλος οὐδεὶς, καίτοι γε ἀσθενοὶ τῶν τολμηθέντων ὄντες, οὐκ ἰσχύουσιν ἐξελεῖσθαι τοὺς κρινόμενους, τίς ἐν τῷ φοβερῷ τοῦ Χριστοῦ δικαστηρίου παραστήσεται κρινόμενοις ἡμῖν; τίς τολμήσει ῥῆξαι φωνῆν; τίς ἐξελεῖσθαι τοὺς ἀπαγομένους ἐπὶ τὰς ἀφορήτους ἐκείνας κολάσεις; Καίτοι πρώτοι τῆς πόλεως ἦσαν οἱ τότε δικαζόμενοι, καὶ αὐτὸ τῆς εὐγενείας τῆς κερφαλαίου. Ἄλλ' ὅμως ἡγάπων, εἴ τις εὐφρῆ πάντα ἀποβαλοῦσιν, εἴ θεοί, καὶ τὴν ἐλευθερίαν αὐτῆν τῆς παρούσης ὀλοαυεῖν ζωῆς. Τῆς ἡμέρας δὲ λοιπὸν πρὸς τὸ τέλος ἐπειγουμένης, καὶ βαθυτάτης γενομένης ἐσπέρης, καὶ τοῦ τέλους τῆς ψήφου προσδοκωμένου ἐν μέσῳ πάντες ἦσαν ἀγωνία, καὶ τὸν Θεὸν ἡξίουσαν μέλλουσαν τινα καὶ ἀναβολὴν γενέσθαι, καὶ τῆ ψυχῇ τῶν δικαζόντων ἐμβαλεῖν εἰς τὴν τοῦ βασιλέως γνώμην ἀνενεγκεῖν τῶν

^ε Savil. et quidam mss. εἰς νοῦν ἐβαλόμην. Morel. et alij εἰς νοῦν ἐβαλόμην.

ipsum undique cogente : et vacuæ mulieribus erant domus , vacuum viris forum , vix autem duo vel tres euntes in medio simul videbantur , et ipsi tamquam animati mortui circumeuntes ; abibamus in forum iudiciale gestorum finem visuri : et collectas civitatis reliquias cernentes , illud omnium maxime admirati fuimus , quod multitudine circa fores morante , tamquam præsentem nemine , silentium erat profundissimum , omnibus inter sese respicientibus , et nemine assistentem interrogare , aut quidquam audire ab illo audente . Proximum enim quisque suspectum habebat : quoniam multi jam præter omnem spem ex medio rapti foro intus coercerentur : et omnes pariter in cælum aspiciamus , et manus extendamus , cum silentio superne subsidium exspectantes , et Deo supplicantes , ut iudicandis adesset , et iudicantium corda mulceret , et mitem faceret sententiam . Et sicut qui naufragantes a terra vident , accedere quidem , et manum porrigere , vel ærumnam relevare non possunt , cum undis arceantur : extrinsecus autem ab ipsis littoribus manus extendentes , et lacrymantes , Deum orant ut assistat fluctuantibus : ita et hic tacite omnes mente Deum invocabant , petentes , ut ad tribunal velut in fluctus adductis manum porrigeret , nec sineret navigium submergi , nec in extremum naufragium iudicantium solveret iudicium . Et hæc quidem erant pro foribus : postquam vero interiorem aulam introivimus , rursus alia his terribiliora vidimus , milites armatos ensibus et clavis , et multam interius iudicantium quietem præstantes . Quoniam enim necessarij illorum omnes , et uxores , et matres , et filia , et patres ante fori januam constiterant , ut si eveniret quempiam ad mortem duci , acmo ærumnæ spectaculo accensus , tumultum et turbationem ullam faceret , omnes procul arcebant milites , ipsorum mentem pavore præoccupantes .

Miserabile spectaculum. — Quod autem omnium maxime miserabile , mater et soror cujusdam , qui intus iudicabatur , ad ipsa iudicantium vestibula jacebant , se humi sternerentes , et commune omnibus factæ circumstantibus spectaculum , oculos velatæ , et tantum dumtaxat erubescentes , quantum calamitatis necessitas permittebat : neque aderat ipsis ancillula , non vicina , non amica , non ulla necessariorum alia , sed solæ vili amictu in medio tot militum positæ , per humum se trahentes circa ipsas fores , iis , qui intus iudicabantur , graviora patiebantur , carnificum vocem audientes , verberum sonitum , vapulantium luctum , tremendas iudicantium minas , et dum singuli flagellarentur , gravioribus quam illi doloribus hæc conficiebantur . Quoniam enim in aliorum testimoniis de criminum declaratione periclitabatur , sicubi quempiam flagellari , ut reos diceret , sentiebant , et ululare , in cælum respicientes Deum orabant ut illi fortitudinem et tolerantiam daret , ne necessariorum suorum salus proderetur per aliorum , acrem verberum dolorem ferre non valentium , infirmitatem : et tale quid rursus , quale fluctuantibus solet , accidebat . Sicut enim

¹ Sic Savil. Morel. et Montefalc., pro, *quam illi*, legerunt, *quam flagellati*.

illi , si quando undæ impetum videant eminus insurgentem , paulatim crescentem et navem submergere minantem , etiam priusquam ipsi propior fiat , præ timore ceu mortui sunt : sic et illæ si quando voces et ululatus audiebant emitti , veritæ ne in tormentis fatiscerent qui testimonium dicere cogebantur , contra necessariorum aliquem dicerent , infinitas ante oculos mortes videbant . Et erat cernere intus tormenta , extra tormenta : illos nempe carnifices , has vero naturæ torquebat imperium et viscerum compassio : intus luctus , foris luctus : intus reorum , foris necessariorum . Imo vero non ipsi tantum , sed et ipsi iudices corde lugebant , et omnibus graviora patiebantur , tam acerbæ calamitati ministrare coacti .

2. Ego autem assidens et hæc cernens , quod mulieres et virgines , thalamis assuetæ , nunc commune cunctis spectaculum factæ essent , et molli assueto strato , terram pro strato nunc haberent , et nuper tantum noctæ obsequium ancillarum , eunuchorum et reliquæ omnis pompæ , nunc omnibus illis privatæ ad omnium pedes prosternerentur , singulos orantes ut aliquid iudicandis pro facultate sua in auxilium conferrent , et simul omnes aliquid misericordiæ retribuerent , illud dixi Salomonis : *Vanitas vanitatum , et omnia vanitas (Eccle. 1. 2. 7)* . Videbam enim et hoc ipsum , et aliud oraculum ipsis rebus completum , nempe , *Omnis gloria hominis tanquam flos feni : siccatum est fœnum , et cecidit flos (Isai. 40. 6. 7)* . Etenim divitiæ tunc et nobilitas , claritas , et amicorum patrocinium , et cognatio , et omnia vitæ adjumenta nihili erant , peccato et iniquitate commissa omnem hanc opem subvertente : et sicut avicularum mater pullis sublatis veniens , et nidum inanem comperiens , suos quidem pullos captos eripere non potest , venatoris autem manus circumvolans , per hoc ipsum dolorem suum demonstrat : sic et illæ mulieres tunc faciebant , raptis sibi domo filiis , et interius tamquam in rete quoddam vel laqueum arreptis , accedere quidem et eripere captos non poterant : sed circa fores ipsas se volutando , lugendo , gemendo , et spiculatoribus propinquare tentando dolorem demonstrabant . Hæc equidem tunc aspiciens , in illius tremendi iudicii cogitationem veni , et intra me dicebam : Si nunc ab hominibus iudicantibus non mater , non soror , non pater , non alius quispiam , licet a perpetratis immunis , reos eripere potest , quis in tremendo Christi iudicio nobis adstabit iudicandis ? quis in vocem erumpere audebit ? quis abductos ad intolerabiles illas pœnas eripere valebit ? Atqui civitatis primates , qui tunc iudicabantur , erant , et ipsum nobilitatis caput . Attamen læti fuissent , si quis eis concessisset , ut amittentes omnia , et , si oporteret , ipsam libertatem , præsentem vitam potirentur . Die vero jam exacto , profundissimoque facto vespere , cum iudicii finis exspectaretur , in majori erant omnes anxietate , et a Deo petebant dilationem aliquam et prorogationem fieri , et iudicantium animo immisti , ut ad Imperatoris sententiam referrent exquisitorum cognitio-

nem : fore enim fortassis aliquod bonum ex hac dilatione. Et communes a populo supplicationes ad benignas Dei aures emittebantur, ut servaret reliquias civitatis, nec ipsam a fundamentis penitus everti sineret. Nec videre licebat quemquam non hæc cum lacrynis clamantem : verumtamen nihil eorum iudices interiorius causas audientes tunc inflexit : sed unum solum respiciebant, ut diligens commissorum quaestio fieret, et postremo catenis ipsis injectis in carcerem per medium forum agebant, homines equos domi alentes, bravia proponere solitos, aliaque innumera valentes clariora numerare officia : bona publicabant, et in omnium foribus signacula cernere licebat. Et horum uxores paterna domo ejectæ, singula illud uxoris Job per opera implebant : domum ex domo et locum ex loco circumibant, diversorii indigentes : nec enim hoc ipsum erat ipis facile reperire, unoquoque timente et tremente quempiam reorum necessariorum suscipere et curæ habere.

Calamitas ad virtutem ducit. — Verumtamen tot illa passi, omnibus his contenti erant, quoniam vita non exciderant præenti : et neque pecuniarum multa, neque ignominia, neque tanta traductio, neque quodcumque aliud hujusmodi ipsos mordebat. Calamitatis enim magnitudo, et majora his patiendi expectatio, eorum animos philosophari tantum effecit : et tunc dicebant, quam facilis sit nobis virtus, proclivis et expedita, et quod per nostrum dumtaxat neglectum laboriosa res esse videatur. Ili enim qui paulo ante modicorum maletoꝝ pecuniarum non æque tulerunt, majore pressi formidine, cum omnia sua amisissent, ac si thesaurum invenissent, sic se habebant, quoniam animam non perdiderant. Itaque si futuræ sensus gehennæ nos teneret, et intolerabiles illas cogitaremus pœnas, etiamsi rem et animam et corpus Dei legibus tradidissemus, non doleremus, scientes quod majora lucrabimur, a futuris malis liberationem. Forte cor vestrum non parum dictorum deploratio mollivit ; sed ne feratis ægre : etenim quoniam subtiliores sum aggressurus sententias, et mollioris indigeo mentis, hoc feci de industria : ut narrationis timore mens vestra omni torpore excusso, ab omnibus exurgens vitæ curis, multa cum facilitate in anime profundum dicendorum virtutem demittat.

5. Satis igitur et prius nobis sermo demonstravit, quod naturalis nobis sit insita lex bonorum et contrariorum : ut autem manifestior nobis fiat demonstratio, in eadem et hodie sermonum materia iterum desudabimus. Nam quod ab initio Deus hominem fingens, utraque dignoscentem fecerit ipsum, demonstrant omnes homines : cum peccamus enim etiam subditos veremur ; et sæpe dominus scortum aliens, postea servorum quempiam modestiorum intuitus erubuit, et ab hac improba via recessit. Rursum cum alii nos nominibus vitia nostra indicantibus compellant, contumeliam id esse dicimus : et si ægre feramus, in iudicium eos qui id fecerunt trahimus. Ita scimus, quid vitium, quid virtus sit.

Leges charitatis erga proximum. — Hoc quippe ipsum et Christus declarans, et demonstrans se nihil novum, aut nostram transcendens naturam sancire, sed id, quod a principio conscientia ipdiderat nostræ, post multas illas beatitudines ita dicebat : *Quæ vultis ut faciant vobis homines, hæc et vos facite ipsis* (Matth. 7. 12). Non opus est multis sermonibus, inquit, neque prolixis legibus, nec varia doctrina : voluntas tua sit lex. Vis beneficia capere ? confer beneficium alteri. Vis misericordiam consequi ? miserere proximi. Vis laudari ? lauda alium. Vis amari ? ama. Vis primas habere ? concede illas prius alteri. Tu sis iudex, tu sis vitæ tuæ legislator. Et rursum : *Quod odisti, alii ne facias* (Tob. 4. 16). Per hoc quidem a malo fugam inducit, per illud autem virtutis operationem. *Quod odisti, alii ne facias.* Odisti contumeliam pati ? ne alium afficias contumelia. Odisti invidiam pati ? neque tu alteri invidias. Olio habes falli ? neque tu fallas alium. Et vero in omnibus generatim si hæc dum verba retineamus, alia disciplina non indigebimus. Virtutis enim cognitionem indidit animæ nostræ, actionem vero et emendationem voluntati nostræ concessit. Fortassis obscurum est quod dicitur : igitur id ipsum manifestius reddere conabor. Ut sciamus quod bonum sit temperantia, non opus habemus verbis, neque doctrina : nam in natura cognitionem hanc habemus, nec opus est cum laboribus aut fationibus circumire et querere an bonum sit temperantia et utile : sed communi sententia omnes hoc confitemur, et nemo dubitat de virtute. Sic et adulterium malum esse putamus, et neque hic laboribus et disciplina nobis est opus, ut peccati hujus malitia noscatur, sed omnes in hujusmodi sententiis sumus per nos ipsos docti, et virtutem, licet ipsam nos obeamus, commendamus : sicut vicissim vitium, licet operemur, odimus. Et hoc fuit maximum Dei beneficium, ut conscientiam quidem nostram et voluntatem, et jam ante actionem virtuti applicaret, infestam autem redderet improbitati. Sicut igitur dixi, horum quidem amborum cognitio omnium hominum conscientia insita est, nec ullo indigemus præceptore ad hæc discenda ; emendatio vero laboribus, voluntati et studio data est. Quare tandem ? Quoniam si totum naturæ tribuisset, sine coronis et præmiis fuisset : et sicut bruta virtutum quas habent a natura, mercedem aut laudem capere non debent, sic neque nos, si horum aliquid habuissemus. Naturæ enim munera non habentium, sed datoris sunt laus et commendatio. Ideo igitur non totum naturæ permisit : ac rursum voluntatem totum pondus suscipere non concessit, et cognitionis, et emendationis, ne a virtutis laboribus abhorreret ; sed dictat quidem ipsi conscientia quæ sunt agenda, ad operationem vero ipsa de suo labore affert. Et quod bonum quidem sit moderate vivere, sine labore novimus : naturalis enim est cognitio ; temperantiam vero non possumus exercere, nisi laborantes, et cupiditate refrænantés, multumque subeuntes laboris. Non enim hoc quoque nobis adest a natura, sicut cognitio, sed

ἴνων ἐν γυνῶσιν ἔσεσθαι γάρ τι ἴσως χρηστόν ὑπερθέσεως ταύτης. Καὶ κοινοὶ παρὰ τοῦ δήμου ἅς τὸν φιλόνηθρον Θεὸν ἀνεπέμποντο, τὰ λείψαι τῆς πόλεως, καὶ μὴ περιδεῖν τέλειον ἐκ ἀνασπασμένην αὐτήν. καὶ οὐκ ἦν ἕβην οὐδένα ταῦτα βοῶντα ἄλλ' ὁμοῦ οὐδὲν τούτων τοὺς ἐνδον ἀκούοντας [136] ἐπέκαμπε τότε, ἀλλ' ἐσκόπων, ὅπως ἀκριβῆς γένηται ἡ τῶν τολμηξέτασι· καὶ τέλος ἀλύσεις αὐτοῖς περιθέντες*, ἡ δὴσαντες, ἐπὶ τὸ δεσμοτῆριον ἔπεμπον διὰ ἀγορᾶς, ἀνθρώπους ἱπποτρόφους, ἀγωνοθέτας, ἰσρίας λαμπροτέρας ἔχοντας ἀριθμεῖν λειτουργίᾳ τῆς οὐσίας ἐδήμουν, καὶ σήμαντρα ἐν ταῖς ἰσρίων ἦν ἰδεῖν. Καὶ αἱ γυναῖκες αἱ τούτων κῆρας ἐκβαλλόμεναι οἰκίας, ἐκάστη ἐκεῖνο τὸ τῆς τοῦ Ἰωδὸς διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρου· οἰκίαν γάρ; καὶ τόπον ἐκ τόπου περιήρχοντο καταγωγίου. Καὶ γὰρ οὐδὲ τοῦτο αὐτὸ αὐταῖς εὐκολον ἦν, δεδοικότες καὶ πρέμοντος τῶν προσηκόντων τινα ἰθύνων ὑποδέξασθαι καὶ θεραπεῦσαι.

Ἄ' ὁμοῦ τοσοῦτων γενομένων, ἔσπερον πᾶσι τοῖς ἀθόντες, ἐπειδὴ τῆς παρουσίας οὐκ ἐξέπεσαν αἱ οὐτε ζημία χρημάτων, οὐτε ἀτιμία, οὐτε ἡ πομπή, οὐτε ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν αὐτοῖς ἰδὲ γὰρ τῆς συμφορᾶς μέγεθος, καὶ τὸ, μείζονα ἰσρῶντας τούτων, ταῦτα ὑπομείναι, φιλοσοφεῖν ἴαζε τὴν ψυχὴν. Καὶ τότε ἐμάνθανον πῶς εὖ ἦν ἡ ἀρετὴ, βῆδιν τε καὶ εὐκατόρθωτον, καὶ ὅτι ἦν ἡμετέραν ὀλιγωρίαν μόνον ἐπίπονος εἶναι τοὶ γὰρ οἱ πρὸ τούτου χρημάτων ὀλίγων ζημίαν κόντες πρᾶως, ἐπειδὴ φόβω κατεσχέθησαν μείντα τὰ δυντα ἀποβαλόντες, ὡς θησαυρὸν εὐρηκεῖν, ὅτι τὴν ψυχὴν ἢ οὐκ ἀπέβαλον. Ὡστε εἰ ἐπιούσης γεέννης εἶχεν ἡμᾶς αἰσθησις, καὶ τὰς ἐκείνας ἐνενοοῦμεν κολάσεις, εἰ καὶ τὴν οὐσίαν ἴσχυον καὶ τὸ σῶμα ἐπεδώκαμεν ὑπὲρ τῶν τοῦ ἡμῶν, οὐκ ἂν ἠγάθησαμεν, εἰδότες ὅτι μείζονα κερτὴν τῶν μελλόντων δεινῶν ἀπαλλαγὴν. Τάχα ἡμῶν κατεμάλαξε τὴν καρδίαν ἡ τραγωδία τῶν ὄντων, ἀλλὰ μὴ δυσχεράνητε. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ μέλλων κατατολμῶν νοημάτων, καὶ ἀπαλιωτέρας ἀνοίας, ἐπίτηδες τοῦτο ἐποίησα, ὥστε τῷ φόβῳ ἡμῶν τὴν διάνοιαν ὑμῶν πᾶσαν ἀποτιναξαμένην, καὶ τῶν βιωτικῶν ἀπαναστάσαν ἀπάντᾳ πολλῆς τῆς εὐκολίας πρὸς τὸ βάθος τῆς ψυχῆς ἴσχυαι τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν.

κινῶς μὲν οὖν καὶ πρῶν ἡμῶν ὁ λόγος ἀπέδειξεν, κὼς ἡμῶν ἐγκρατεῖα νόμος τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐκ ἴνα δὲ ἐκ περιουσίας ἡμῶν ἡ ἀπόδειξις γένηται καὶ σήμερον ἐπαγωνιούμεθα πάλιν ὑπὸ τῶν λόγων. Ὅτι γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἃ τὸν ἀνθρώπον ὁ Θεὸς ἀμφοτέρων αὐτὸν ἐπιστημονικὸν ἐποίησε, πάντες ἀνθρώποι· τοὺς γοῦν ὑπευθύνους ἡμῶν μεθὰ ἀμαρτάνοντες ἄπαντες, καὶ πολλάκις δεπρὸς πόρνην γυναῖκα βαδίξω, εἶτα τῶν ἐπειν τινα οἰκετῶν ἰδῶν, ἐρυθρίασας ἀνεχώρησε τῆς ταύτης ὁδοῦ. Πάλιν λοιδορούμενοι παρ' ἐτέρων πονηρίας ὀνόματα, ὕβριν τὸ πρᾶγμα εἶναι φασιν ὡς πάσχωμεν*, εἰς δικαστήριον ἔλκομεν τοὺς ἰ. et aliquot mss. ἐπιόντες, Morf. et alii περιθέντες. ἰ. et quidam alii ἐπειδὴ τὴν ψυχὴν. ἰ. et quidam alii, rectius quam ipse ἀποτιναξέσθαι.

ἰ. et aliqui ὅτι γὰρ ἐξ ἀρχῆς, Morf. et alii ὅτι ἐξ ἀρχῆς. κέθωμεν.

ποιήσαντας. Οὕτως ἴσμεν τί μὲν κακία, τί δὲ ἀρετὴ.

Τοῦτο γοῦν αὐτὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἐμφανῶν [157] καὶ δεκνῶς, ὅτι οὐδὲν ξένον οὐδὲ ὑπερβαῖνον ἡμῶν τὴν φύσιν νομοθετεῖ, ἀλλ' ὁ πάλαι προλαθῶν ἐγκατέθηκεν ἡμῶν τῷ συνειδήσει, μετὰ τοὺς πολλοὺς ἐκείνους μακαρισμοὺς οὕτως; ἔλεγεν· Ἄ θέλετε ἴνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἀνθρώποι, ταῦτα καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. Οὐ χρεῖα πολλῶν λόγων, φησὶν, οὐδὲ μακροτέρων νόμων, οὐδὲ διδασκαλίας ποικίλης· τὸ θέλημά σου γενέσθω νόμος. Θέλεις εὐεργετῆσθαι; εὐεργέτησον ἕτερον. Θέλεις ἐλεεῖσθαι; ἐλέτησον τὸν πλησίον. Θέλεις ἐπαινέσθαι; ἐπαινέσον ἕτερον. Θέλεις ἀγαπᾶσθαι; φιλῆσον. Θέλεις τῶν πρωτεῶν ἀπολαύειν, παραχώρησον ἕτέρῳ πρότερον τούτων. Σὺ γενοῦ δικαστῆς, σὺ γενοῦ νόμοθέτης τῆς σαυτοῦ ζωῆς. Καὶ πάλιν· Ὁ μισοῖς, ἀλλὰ μὴ ποιήσης. Διὰ μὲν τούτου τῆς κακίας εἰσάγει τὴν ἀπαλλαγὴν, διὰ δὲ τοῦ προτέρου τῆς ἀρετῆς τὴν ἐργασίαν. Ὁ μισοῖς, ἀλλὰ μὴ ποιήσης. Μισοῖς ὕβριζεσθαι; μὴ ὕβρισης ἕτερον. Μισοῖς βασκαίνεσθαι; μὴδὲ σὺ φθονήσης ἕτέρῳ. Μισοῖς ἀπατάσθαι; μὴδὲ σὺ ἀπατήσης ἄλλον. Καὶ ἐπὶ πάντων δὲ ἀπῶς, ἂν τὰ δύο βήματα ταῦτα κατέχωμεν, οὐ δεσδόμεθα διδασκαλίας ἕτερας. Τῆς γὰρ ἀρετῆς τὴν μὲν γνῶσιν ἐνέθηκεν ἡμῶν τῇ φύσει, τὴν δὲ πρᾶξιν καὶ τὴν διόρθωσιν ἐπέτρεξε ἡμῶν τῇ προαιρέσει. Τάχα ἀσάφες τὸ λεγόμενον· οὐκοῦν πειράσομαι σαφέστερον αὐτὸ ποιῆσαι πάλιν. Ὡστε εἰδῆναι ὅτι καλὸν τὸ σωφρονεῖν, οὐ δεσδόμεθα λόγων, οὐδὲ διδασκαλίας· ἔχομεν γὰρ ἐν τῇ φύσει τὴν γνῶσιν αὐτοῖς[†], καὶ οὐ χρεῖα πόνων οὐδὲ καμάτων, ὥστε περιελεῖν καὶ ζητῆσαι εἰ καλὸν ἢ σωφροσύνη καὶ χρεῖσιμον, ἀλλὰ κοινῇ γνώμῃ πάντες ὁμολογοῦμεν τοῦτο, καὶ οὐδεὶς ἀμφισβᾶλλει περὶ τῆς ἀρετῆς. Οὕτω καὶ τὴν μοιχείαν κακὸν εἶναι νομίζομεν, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα πόνων ἡμῶν δεῖ καὶ μαθήσεως, ὥστε γνῶναι τὴν τῆς ἀμαρτίας ταύτης κακίαν· ἀλλὰ πάντες ἐν ταῖς τοιαύταις ψήφοις ἐσμὲν αὐτοδίδακτοι, καὶ τὴν ἀρετὴν, κἂν μὴ μετῴμεν αὐτήν, ἐπαινοῦμεν, ὥστε οὖν τὴν κακίαν, κἂν ἐργαζώμεθα, μισοῦμεν. Καὶ τοῦτο Θεοῦ κατόρθωμα γέγονε μέγιστον, ὥστε τὸ συνειδὸς ἡμῶν καὶ τὴν προαιρέσιν τέως καὶ πρὸ τῆς πράξεως οἰκειώσῃς[‡] μὲν τῇ ἀρετῇ, ἐκπολεμῶσαι δὲ τῇ πονηρίᾳ. Ὡστε οὖν ἐφην, ἡ μὲν γνῶσις ἐκατέρων τούτων ἐγκρατεῖα τῷ συνειδήσει πάντων ἀνθρώπων, καὶ οὐ δεσδόμεθα διδασκάλου τινὸς πρὸς τὸ ταῦτα μαθεῖν· ἡ δὲ διόρθωσις λοιπὸν προαιρέσει καὶ σπουδῇ καὶ πόνους ἐγκρατεῖσται. Τί δηποτε; Ὅτι εἰ τὸ πᾶν τῆς φύσεως ἐποίησεν, ἀστεφάνωται καὶ χωρὶς βραβεῶν ἀπῆλθομεν ἂν· καὶ ὥστε τὰ ἄλογα τῶν πλεονεκτημάτων ὧν εἶμι κατὰ φύσιν, οὐκ ἂν λάβοι μισθὸν οὐδὲ ἐπαινον· οὕτως οὐδὲ ἡμεῖς ἀπελαύσαμεν ἂν τινος τούτων. Τὰ γὰρ τῆς φύσεως πλεονεκτῆματα οὐ τῶν ἐχόντων, ἀλλὰ τοῦ δεδωκότος ἐστὶν ἐπαινος καὶ ἐγκώμιον. Τῇ μὲν οὖν φύσει τὸ πᾶν οὐκ ἐπέτρεψε διὰ τοῦτο· πάλιν τὴν προαιρέσιν ὀλόκληρον ἀναδέξασθαι τὸ φορτίον οὐκ εἶασε, καὶ τὸ τῆς γνώσεως, καὶ τὸ τῆς διορθώσεως, ἵνα μὴ πρὸς τὸν πόνον ἀπαγορεύσῃ τῆς ἀρετῆς· ἀλλ' ὑπαγορεύει μὲν αὐτῇ τὸ [138] συνειδὸς τὰ πρακτέα, πρὸς δὲ τὴν ἐργασίαν αὐτῇ τοὺς παρ' ἑαυτῆς ἐσφέρει πόνους. Καὶ ὅτι μὲν καλὸν τὸ σωφρονεῖν μὴδὲν καμόντες ἐπιστάμεθα· τῆς φύσεως γὰρ ἡ γνῶσις· σωφροσύνην δὲ οὐκ ἂν δυνηθεῖμεν κατορθῶσαι μὴ καμόντες μὴδὲ τὴν ἐπιθυμίαν χαλινώσαντες καὶ πολὺν ὑποστάνας πόνον. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἐστὶ ἐκ φύσεως ἡμῶν πρόσεστι, καθάπερ

[†] Alii αὐτῶν, alii αὐτοῦ.

[‡] Savil. et quidam οἰκειώσασθαι.

ἢ γῶσις, ἀλλὰ δεῖται προθυμίας καὶ σπουδῆς. Οὐ ταύτη δὲ μόνον ἐπεκούφισεν ἡμῖν τὸ βάρος, ἀλλὰ καὶ ἐτέρῳ τρόπῳ πάλιν, καὶ αὐτῶν τῶν κατορθωμάτων ἕνια φυσικὰ ἀρεῖς εἶναι ἐν ἡμῖν. Καὶ γὰρ τὸ συναγανακτεῖν τοῖς ὑβριζομένοις φυσικὸν ἅπαντες ἔχομεν (εὐθέως οὖν τοῖς ἐπιρραΐζουσιν ἔχθροὶ γινόμεθα, κἂν μὴδὲν ὤμεν αὐτοὶ πεπονθότες), καὶ τὸ συνήδεσθαι τοῖς ἀντιλήψεως καὶ βοηθείας ἀπολαύουσι, καὶ τὸ κατακλᾶσθαι ἐπὶ ταῖς ἐτέρων συμφοραῖς καὶ τῇ φιλοστοργίᾳ τῇ πρὸς ἀλλήλους. Κἂν γὰρ πραγμάτων περιστάσεις δοκῶσι μικροψυχίαν τινὰ εἰσάγειν, ἀλλ' ὁμως ἔχομεν κοινὴν πρὸς ἀλλήλους φιλτρον. Καὶ τοῦτο τις σοφὸς αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Πάν ὤον ἀγαπᾷ τὸ ὄμοιον αὐτῷ, καὶ ἄνθρωπος τὸν πλησιότιον αὐτοῦ.*

δ'. Πολλοὺς δὲ καὶ ἐτέρους μετὰ τοῦ συνειδότης ἐπέστησεν ἡμῖν διδασκάλους ὁ Θεός· καὶ γὰρ πατέρας τοῖς υἱαῖς, καὶ δεσπότης τοῖς δούλοις, καὶ ἄνδρας ταῖς γυναίξιν, καὶ διδασκάλους τοῖς μαθηταῖς, καὶ νομοθέτας καὶ δικαστὰς τοῖς ἀρχομένοις, καὶ φίλους τοῖς φίλοις. Πολυλάκις δὲ καὶ παρ' ἔχθρῶν ἐκερδάναντες οὐκ ἔλαττον ἢ παρὰ φίλων· ὅταν γὰρ ἡμῖν ἐνεπίδῳσι τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἄκοντας εἰς διόρθωσιν αὐτῶν διεγείρουσι. Τοσούτους δὲ ἡμῖν διδασκάλους ἐπέστησεν, ἵνα εὐκολοὶ ἡμῖν ἢ τοῦ λυσιτελοῦντος εὐρεσίς τε καὶ διόρθωσις γένηται, τοῦ πληθοῦς τῶν πρὸς αὐτὸ συναυθιόντων ἡμᾶς οὐκ ἀφιέντο; ἐκπεσεῖν τῶν συμφερόντων ἡμῖν. Κἂν γὰρ τῶν γεγεννηκότων καταφρονήσωμεν, τοὺς ἀρχοντας δεδοκότες ἐπεικέστεροι πάντως ἐσόμεθα· κἂν ἐκείνους διαπτύσωμεν ἁμαρτάνοντες, τὴν τοῦ συνειδότης οὐδέποτε δυνατὸν ἐπιτιμήσιν· κἂν ταύτην ἀτιμάσωμεν καὶ διακρουσώμεθα, τὴν παρὰ τῶν πολλῶν ὑπόληψιν δεδοκότες ἀμείνους ἐσόμεθα· κἂν πρὸς ταύτην ἀναισχυντήσωμεν, ὁ τῶν νόμων ἐγκείμενος ἂ φόβος καὶ ἄκοντα ἡμᾶς σωφρονίσει δύνησεται, καὶ νέου; μὲν ὄντας διδάσκαλοι καὶ πατέρες, αὐξηθέντας δὲ οἱ νομοθέται καὶ ἀρχοντες παραλαβόντες ρυθμίζουσιν· οἱ τε οἰκέται, ἅτε βραθυμότερον διακείμενοι μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ τὴν παρὰ τῶν δεσποτῶν ἀνάγκην εἰς σωφροσύνην ἔχουσι, καὶ αἱ γυναῖκες τοὺς ἄνδρας· καὶ πολλὰ πανταχόθεν ἡμῶν τῷ γένει τὰ τευχία πρὸς τὸ μὴ βραδίως εἰς κακίαν ἐξολισθησθαι καὶ καταπεσεῖν. Πρὸς δὲ ταῦτοις ἅπασιν, καὶ νόσοι καὶ περιστάσεις πραγμάτων ἡμᾶς παιδεύουσι· καὶ γὰρ καὶ πενία κατέχει, καὶ ζημία σωφρονίζει, καὶ κίνδυνος κατατέλλει, καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα. Οὐ φοβείσῃ πατήρ; οὐδὲ διδάσκαλος; οὐκ ἄρχων; οὐ νομοθέτης; οὐ δικαστής; οὐκ ἐντρέπει σε φίλος; οὐ δάκνει σε ἔχθρος; οὐ σωφρονίζει δεσπότης; οὐ διδάσκει ἄνηρ; οὐ διορθοῦται σε τὸ συνειδός; Ἄλλ' ἀβρωστία πολλάκις ἐπελθοῦσα σωματικὴ τὸ πᾶν κατάρθωσε, καὶ ζημία δὲ τὸν θρασύτερον ἐποίησεν ἐπεικέστερον· [139] καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι οὐκ ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις συμπίπτοντα τὰ δεινὰ μεγάλα ἡμᾶς ὠφελεῖν εἴωθε· καὶ αὐτοὶ μὲν μὴδὲν τι παθόντες, ἐτέρους δὲ κολαζομένους ἰδόντες οὐκ ἔλαττον ἐκείνων ἐσωφρονίσθημεν.

Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν κατορθωμάτων συμβαίνειν ἴδοι τις ἂν· ὡς περὶ γὰρ κολαζομένων τῶν κακῶν ἢ ἕτεροι βελτίους γίνονται· οὕτω τῶν ἀγαθῶν τι κατορθούντων, πολλοὶ εἰς τὸν ἴσον ἐνάγονται ζῆλον· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ὄρκων συνέθη φυγῆς. Πολλοὶ γὰρ ἐτέρους ἰδόντες τὴν πονηρὰν ἀποθεμένους τῶν ὄρκων συνήθειαν, ἐμμιήσαντο τὴν σπουδὴν, καὶ περιεγένοντο τῆς ἁμαρτίας· διὸ καὶ ἡμεῖς προθυμότερον τῆς αὐτῆς ἀπτόμεθα πάλιν παρ-

* Savil. et magna pars mss. ἀπικείμενος. Morel. ἐγκείμενος.
 β Allii τῶν πονηρῶν. Mox alii πολλοὶ πρὸς τὸν ἴσον.

αἰνέσω. Μὴ γὰρ μοι λεγέτω τις, ὅτι πολλοὶ κατάρθωσαν· οὐ τοῦτο ἐστὶ τὸ ζητούμενον, ἀλλ' ἵνα πάντες. Ἔως δ' ἂν μὴ τοῦτο ἴδω, οὐ δύναμαι ἀσπνεύσαι. Ὁ ποιμὴν ἐκεῖνος ἑκατὸν πρόβατα εἶχε, καὶ ἐνὸς πλανηθέντος, οὐκ ἐλάμβανεν ἀίσθησιν τῆς σωτηρίας τῶν ἐνεθήκοντα ἑννέα. Ἔως ἂν τὸ ἀπολωλὸς εὗρε καὶ τῇ ποιμνῇ πάλιν ἀπέδωκεν. Οὐχ ὄρξας καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦτο γινόμενον; ἐὰν γὰρ τὸν θύνακα μόνον προσπταίσαντες; ἀναστρέψωμεν, ὅλον τῷ μέλει συναλγεῖ τὸ σῶμα. Μὴ τοῖσιν τοῦτο εἴπης, ὡς ὀλίγοι τινὲς ὑπελείφθησαν οἱ μὴ κατάρθωκότες, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει ὅτι οὗτοι οἱ ὀλίγοι μὴ διορθωθέντες πολλοὺς διαφθείρουσιν ἐτέρους. Καὶ γὰρ εἰς τὴν ὁ πεπορνευκὸς παρὰ Κορινθίους, καὶ ὁμοῦ οὕτως; ἔστεινεν ὁ Παῦλος ὡς ὅλης τῆς πόλεως ἀπώλυτας. Καὶ μάλα εἰκότως· ἦδει γὰρ ὅτι μὴ σωφρονισθέντος ἐκείνου ταχέως τὸ νόσημα βαδίζον ὁδῷ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐπιδραμεῖται πάντας. Εἶδον πρώην ἐν τῷ διαστηρίῳ δεδεμένους καὶ ἀπαγομένους διὰ μέσης τῆς ἀγορᾶς τοὺς περιφανεῖς ἐκείνους ἄνδρας, καὶ τινων θυμυζόντων διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὑδρωσ, Οὐδὲν χρὴ θαυμάζειν, ἕτεροι ἔλεγον· ἐνοθα γὰρ ἂν ἦ καθοσίωσι; ἀξίωμα οὐδὲν ὠφελεῖ. Οὐκοῦν πολλῷ μᾶλλον ἐνοθα ἂν ἀπέθεια ἦ, ἀξίωμα οὐδὲν ὠφελεῖ.

ε'. Ταῦτα οὖν ἐννοοῦντες διαναστήσωμεν ἑαυτοὺς· ἐὰν γὰρ μὴ τὴν παρ' ὁμῶν σπουδὴν ὁμεῖς εἰσενέγκητε, περιττὰ τὰ παρ' ἡμῶν ἅπαντα. Τί δήποτε; Ὅτι οὐχ ὡς περ αἱ λοιπαὶ τέχναι, οὕτω καὶ ἡ διδασκαλικὴ ἐστὶ δύναμις. Ὁ μὲν γὰρ ἀργυροκόπος οἷον ἂν χαλκεύσῃ τὸ σκεῦος καὶ ἀπόσθῃται, τοιοῦτον ἐλθὼν τῇ ἐπιούσῃ πάλιν ἐδρήσει· καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ ὁ λιθοξόος, καὶ τῶν δημιουργῶν ἕκαστος οἷον ἂν ἀφῆ τὸ οἰκεῖον ἔργον, τοιοῦτον ἀπολήφεται πάλιν· ἐπὶ δὲ ἡμῶν οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τούναντι ὅπαν· οὐ γὰρ ἀψυχα σκευή, ἀλλὰ ψυχα; χαλκεύομεν λογικὰς. Διὰ τοῦτο οὐ τοιοῦτους ὁμᾶς εὐρίσκομεν οἷους καταλιμπάνομεν, ἀλλ' ἐπειδὴν λαβόντες μετὰ πολλοῦ καμάτου διαπλάσωμεν, διορθώσωμεν, θερμότερους ἐργασώμεθα, ἐξελθόντας ὁμᾶς ἢ τῶν πραγμάτων περιστάσεις πανταχόθεν περιστοιχιζομένη διαστρέφει πάλιν, καὶ πλείονα παρέχει τὴν δυσκολίαν ἡμῖν. Διὰ τοῦτο δέομαι καὶ ἀντιβολῶ χεῖρα ὀρέξαι, καὶ ὅσῃν ἐνταῦθα ποιῶμαι τὴν σπουδὴν πρὸς τὴν διόρθωσιν τὴν ὁμετέραν, τοσαύτην ἀπελθόντες ἐντεῦθεν ἐπιδείκνυσθε περὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ὁμετέραν φροντίδα. Εἴθε μὲν γὰρ δυνατόν ἦν ὑπὲρ ὁμῶν ἐμὲ κατορθοῦν, καὶ τὰ ἐπαθλα ὁμᾶς λαμβάνειν [140] τῶν κατορθωμάτων, καὶ οὐκ ἂν τοσοῦτον ἠνώχλησα. Ἀλλὰ τί πάθω; τοῦτο ἀμήχανον· ἐκάστῳ γὰρ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἀποδώσει. Ὅσπερ οὖν μήτηρ ἠρώσα τὸ παιδίον πυρέττον, παρεστῶσα ἀγχομένῳ καὶ καιομένῳ, θρηνοῦσα πολλάκις εἶπε πρὸς τὸ νοσοῦν παιδίον, Εἴθε μοι δυνατόν ἦν, τέκνον, τὸν πυρετὸν ἀναδέξασθαι τὸν σὸν, καὶ ἐπ' ἐμαυτὴν ἐλκύσαι τὴν φλόγα· οὕτω δὴ καὶ ἐγὼ λέγω νῦν· Εἴθε δυνατόν ἦν ἐμὲ πονήσαντα ὑπὲρ ὁμῶν κατορθώσαι πάντων· ἀλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο, οὐκ ἐστὶν, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν πραττομένων ἕκαστον ἀνάγκη δοῦναι τὰς εὐθύνας, καὶ οὐκ ἂν ἴδοι τις ἕτερον ὑπὲρ ἐτέρου κολαζόμενον. Διὰ τοῦτο ὀδυνῶμαι καὶ θρηνῶ, ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν ὁμῖν ἐκείνην ἐγκαλούμενοι οὐ δύνησονται παραστήναι· μέλιτα μὲν γὰρ οὐδὲ παβήρσια μοι πρὸς τὸν Θεὸν ἐστὶ τοσαύτη. Εἰ δὲ καὶ παβήρσιαν εἶχον, οὐκ εἰμὶ Μωσῆς ἀγιώτερος, οὐδὲ Σαμουὴλ δικαιοτέρως, οὐς ἐπὶ τοσοῦ-

ε Sav. et maxima pars mss. κατάρθωκότες, Morf. κατάρθωσαντες.

opus habet sedulitate et studio. Nec solum ita nobis pondus levavit, sed et alio modo rursus ipsorum meritum quædam naturalia nobis esse sinens. Etenim una cum iis qui contumeliam patiuntur, indignari, naturale omnes habemus (statim quippe infestantibus efficiuntur inimici, licet ipsi nihil sinus passi), et gratulari defensione et auxilio potentibus, et in alienis calamitatibus affligi, et charitate mutua delectari. Etsi enim rerum casus simultatem quamdam inducere videantur, habemus tamen communem inter nos amorem. Et hoc quidam sapiens innuens dicebat: *Omne animal amat sibi simile, et homo proximum suum* (Eccli. 13. 19).

4. Multos autem et alios præter conscientiam præceptores nobis Deus præposuit: etenim patres filiis, et dominos servis, et viros uxoribus, et doctores discipulis, et legislatores et iudices subditis, et amicos amicis. Sæpe vero et ab inimicis non minus lacramur, quam ab amicis: cum enim nobis peccata exprobraverint, etiam invitos in ipsorum correctionem excitant. Tot autem doctores nobis præposuit, ut facilis nobis utilitatis inventio et reparatio fieret; multitudine ad id compellentium non permittente nos ab iis, quæ nobis expediunt, excidere. Etenim si parentes contemnamus, magistratus timentes, erimus omnino mitiores: et si illos in peccatis despiciamus, numquam conscientia increpationem effugere possumus: et si hæc aspernemur et repellamus, multorum opinionem timentes, meliores erimus; si ad hæc non erubescamus, insitus legum timor vel invitos nos castigare poterit: et eos qui juvenes sunt, magistri et patres, adultos vero legislatores et principes in curam suam sumentes componunt: servique ægnius se habentes et a supradictis et a dominis necessitatem modestiæ servandæ habent, et mulieres a viris; et multi undique generi nostro muri sunt, ne facile in vitium dilabamur et cadamus. Ad hæc autem omnia et agridudines et negotiorum pressuræ nos doceant: etenim et paupertas cohibet, et mulcta castigat, et periculum corripit, et multa alia hujusmodi. Non terret te pater? nec magister? non princeps? non legislator? non iudex? non te confundit amicus? non te mordet inimicus? non castigat dominus? non docet maritus? non corrigit conscientia? Sed corporalis agridudo superveniens sæpe omnia correxit, et mulcta audacem fecit humaniorem: quodque profecto majus est, non tantum nobis, sed et aliis accidentia mala magnopere nos adjuvare consueverunt: et ipsi grave nil passi, alios vero puniri conspicati, non minus illis castigati sumus.

Adversus juramenta. — Hoc et in benefactis quis videat evenire: sicut enim dum puniuntur mali, alii æliores efficiuntur: sic bonis bene se gerentibus, vultu ad similem zelum inducuntur: quod et in juramentorum fuga contigit. Multi enim alios intuitu malam deposuisse jurandi consuetudinem, studium iraitati sunt, peccatumque vicerunt: propterea et nos promptius iterum eandem tangimus admonitionem.

Nemo enim mihi dicat, Multi correcti sunt: hoc non est quod quæritur, sed ut omnes. Donec hoc videro, respirare non possum. Pastor ille centum oves habebat, et una anissa, non sensit de nonaginta novem salute delectationem, donec perditam invenit et gravi restituit (*Matth. 18. 12. 13*). Non cernis et in corpore hoc fieri? si enim vel unguem solum offendentes subvertimus, totum corpus membro condolet. Ne igitur dicas, Pauci quidam relictis sunt, qui non sunt correcti; sed illud considera, quod isti pauci non correcti multos corrumpant alios. Etenim et apud Corinthios unus erat fornicatus, et tamen ita gemebat Paulus, tamquam tota perdita civitate (*1. Cor. 5*): et merito; sciebat enim, illo non correcto, vitium serpens et alios omnes invasurum esse. Vidi nuper in iudicio viectos et per medium forum abductos illos illustres viros: et quibusdam contumeliæ excessum admirantibus, nihil admirari oportet, dicebant illi: ubi enim damnatio, dignitas nihil prodest. Nonne igitur multo magis, ubi sit impietas, nihil dignitas adjuvat?

5. Hæc igitur cogitantes, nos ipsos excitemus: nisi enim studium adhibueritis vos, a nobis omnia aguntur superflua. Quid ita tandem? Quoniam non sicut reliquæ artes, ita est magisterium. Argentarius enim faber quaecumque vas exciderit et reposuerit, tale postridie reversus iterum inveniet: et ærarius et marmorarius et artificum quisque quale proprium opus dimiserit, tale rursus recipiet. Circa nos vero non ita, sed contrarium omnino: non enim inanimata vasa, sed animas eudinus rationales. Ideo non tales vos invenimus, quales relinquimus, sed postquam susceptos multo labore reformaverimus et correxerimus, et effecerimus ferventiores, egressos negotiorum circumstantia vos undique circumcurrens rursus pervertit, et majorem nobis præbet difficultatem. Idcirco supplico et oro, manum porrigatis, et quantum ego hic ad correctionem vestram studium facio, tantum vos hinc digressi circa salutem vestram curæ demonstratis. Utinam posset fieri, ut ego pro vobis bene mererer, et meritum bravia vos cape-retis; nec tantum vos vexassem. Sed quid faciam? hoc impossibile est: cuique enim secundum opera sua retribuet. Sicut igitur mater filium febricitantem cernens, dolenti et ardenti assistens, lugens ægro-tanti dicit filio: Utinam, filii, febrem ego suscipere possem, et in me flammam attrahere: sic profecto et ego nunc dico: Utinam possibile esset me pro vobis laborantem omnibus recte agere; sed non licet hoc, non licet, sed quemque necesse est a se commissurum rationem reddere: neque videre est alium pro alio puniri. Propterea doleo et lugeo, quia vobis die illo accusatis assistere non potero, maxime cum neque mihi fiducia apud Deum sit tanta; si vero et fiducia haberem, non sum Mose sanctorum, neque Samuele justior, quos virtutem tantam assequutos dixit non posse quid Judæos adjuvare, quod nimio torpori

¹ Alii, non permisit, pro, dixit non. Et ita vertit Bernardus Brixianus.

scipos illi dedissent (*Jerem. 15, 1*). Quoniam igitur ex propriis operibus punimur et salvamur, studeamus, queso, cum aliis omnibus et hoc explere mandatum, ut cum bona spe hinc abeuntes promissa bona asse-

quamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

POPULO OMNI AB ANGSTIA LIBERATO ET CONSTITUTO IN FIDUCIA, QUIDAM RURSUM CIVITATEM CONFICTIS RUMORIBUS TREMENDIS TURBAVERUNT, ET CONVICTI SUNT; DE HOC IGITUR HABITA EST HOMILIA, ET DE JURAMENTORUM ABSTINENTIA ADMONITIO ADDITA; IDEOQUE DE JONATHA ET SAULE ET JEPHTHE HISTORIA PRODUCTA EST, ET DEMONSTRATUM, QUOD EX UNO JURAMENTO NASCUNTUR PERJURIA¹.

✠✠✠✠

HOMILIA XIV.

1. Non parum civitatem nobis heri diabolus perturbavit, sed et Deus nos iterum non parum consolatus est, ita ut quisque nostrum opportune dicere possit illud propheticum: *Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo consolationes tuæ latificaverunt animam meam (Psal. 93. 19)*. Nec tantum consolando, sed et perturbari permittendo, providentiam nobis suam Deus exhibuit. Quod enim numquam dicere destiti, hoc et hodie dicam, non modo ærumnarum solutionem, sed et harum permissionem ex Dei benevolentia esse. Cum enim nos ad torporem declinantes videt, et ab ipsius familiaritate resilientes, ac spiritualium nullam rationem habentes, paulum nos derelinquit, ut ita castigati, ad ipsum studiosius redeamus. Et quid admiraris, si circa nos terrentes hoc facit, quippe cum Paulus et in se et in discipulis suis hanc tentationum causam esse dixerit? Etenim ad Corinthios secundam mittens epistolam, sic dicebat: *Nolo vos ignorare, fratres, de tribulatione facta nobis in Asia, quod supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere; sed ipsi in nobis ipsi responsum mortis habuimus (2. Cor. 1. 8. 9)*: quasi diceret, Tam magna nobis, inquit, incubuere pericula, ut vivere abominaremur, nec amplius speraremus ullam fore bonam mutationem, nec nisi mortem expectandum esset: hoc enim illud est, *Ipsi in nobis ipsi responsum mortis habuimus*; sed tamen post tantam desperationem depulit Deus procellam, et nubem abegit, nosque ex ipsis mortis faucibus eripuit. Mox demonstrans, quod concedere ut in tantum incidere periculum, multæ erat providentiæ opus, ex tentationibus lucrum etiam partum memorat; hoc autem erat, assidue ad ipsum respicere, sed nil magnum sapere neque extolli. Propterea cum dixisset, *Ipsi in nobis ipsi responsum mortis habuimus*, et causam intulit. Quæ vero hæc est causa? *Ut non simus fidentes in nobis, inquit, sed in Deo, qui suscitavit mortuos (2. Cor. 1. 9)*. Dormitantes enim nos et delapsos expergefaceri solet et excitare, et religiores facere tentationum natura. Cum igitur videris, dilecte, tentationem nunc quidem extinctam, rursus autem accensam, ne animo concidas neu refugias; sed bonam spem te-

¹ Savil. hunc item in margine titulum adfert: *Exhortatio de abstinentia juramenti, et quod frequenter jurantem frequenter etiam perjurare necesse est.*

neas, illud intra teipsum ratiocinans, quod non petrus nec aversatus nos Deus inimicorum manibus tradat, sed studiosiores et sibi magis familiares facere volens. Ne igitur animam despondeamus, nec mutationem in melius desperemus, sed celerrimam speremus fore tranquillitatem, et omnium quibus agitamur tumultuum finem in Deum projicientes, rursus consueta attingamus, solitamque in medium doctrinam producamus¹: rursus enim vobis de eadem materia dicere volo, ut de mente vestra improba jurandi consuetudo radicitus evellatur.

Iterum contra juramenta. — Idcirco necesse rursus ad eandem confugere supplicationem. Etenim antea vos rogavi, ut Joannis caput abscissum adhuc calido cruore destillans sumentes, sic domum quisque suam redeatis, et putetis ante oculos habere ipsum vocem emittentem et dicentem: *Odio habetis jugulatorem meum juramentum.* Quod increpatio non fecit, hoc fecit juramentum: quod ira non potuit tyrannica, hoc perjuri necessitas effecit. Sane quando omnibus publice audientibus arguebatur, increpationem generose tulit tyrannus; cum vero se in juramentorum necessitatem adegit, tunc illud beatum caput abscidit. Hoc ipsum igitur et nunc peto, et petere non desistam, ut quocumque abierimus, hoc gestantes caput abeamus, et omnibus ostendamus clamans et juramenta vituperans. Quamvis namque valde sumus ignavi et negligentes, capitis illius oculos intui, terribiliter nos respicientes, et minantes jurantibus, freno omni vehementius per timorem hujusmodi repressi, cohibere et avertere facile poterimus linguam a jurandi præcipitio. Nec enim hoc solum habet mali juramentum, quod et temeratum et servatum juratos pœnæ faciat obnoxios, quod in nullo peccatorum alio accidere quisquam videt; sed et aliud non minus isto malum. Quid autem hoc est? Quod neque volentibus, neque studentibus sæpius possibile sit bene jurare. Primo quia frequenter jurans, et volens et invitus, et nesciens et sciens, et serio et joco, et ab ira sæpe elatus et a multis aliis, omnino pejerabit. Et his contradicet nemo: usque adeo planum et manifestum est, quod multum jurantem, perjurum esse necess-

¹ Sav. post, *projicientes*, sic habet: *Maneamus pro acerbis gratiam agentes; et hoc quidem ipsi facientes nunquam desinatis; ego vero consueta attingam iterum solitamque in medium doctrinam producarn.*

ἐρετῆς ἤκοντας οὐκ ἔφη ἂ δύνασθαι τι τοὺς Ἰου-
δῶν ἐφέλησιν, διὰ τὸ πολλῆ βραθυμίας αὐτοὺς ἐκείνους
ἦναι. Ἐπεὶ οὖν ἀπὸ τῶν οἰκείων ἔργων κολαζό-
καὶ σωζόμεθα, σπουδάσωμεν, παρακαλῶ, μετὰ

¶ οὐκ ἔφηκε, et ita videtur legisse Bernardus Drixianus,
ceteral, non permisit.

τῶν ἄλλων ἀπάντων καὶ ταύτην ἐκπληρῶσαι τὴν ἐντο-
λὴν, ἵνα μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος ἐντεῦθεν ἀπελθόντες,
τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλιαν-
θρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ
μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν
καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ὁ δῆμου παντὸς ἀσθενέτος τῆς ἀγωνίας καὶ θαρσήσαντος, τινὲς πάλιν τὴν πόλιν ἐτάραξαν φοβε-
ρὰ κλάττοντες φήμας, καὶ ἠλέγχθησαν· εἰς τοῦτο τε οὖν ἡ ὁμιλία εἴρηται, καὶ εἰς τὴν περὶ τῶν ἔργων
ραίνεσιν· διὸ καὶ ἡ κατὰ τὸν Ἰωάννην καὶ τὸν Σαούλ ἱστορία καὶ τὸν Ἰεφθάς παρήχθη, καὶ ἐδεί-
η πόσαι ἐξ ἐνός ὄρκου γίνονται ἐπιπορκίαι.

Ὁμιλία ιδ'.

Ὅχι ὡς ἔτυχε τὴν πόλιν ἡμῶν διάβολος χθὲς ἐθορού-
σῃ, ἀλλὰ καὶ ὁ Θεὸς ἡμᾶς οὐχ ὡς ἔτυχε παρεκάλεσε
, ὥστε καὶ ἡμῶν ἕκαστον εὐκαίρως εἰπεῖν ἐκείνο
σοφτικόν· Κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὁδυνῶν μου ἐν
φθόρᾳ μου αἱ παρακλήσεις σου εὐφρανάν τὴν
ψῆμον. Οὐ τῷ παρακαλέσαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ
υγχιώρησαι θορυβηθῆναι, τὴν κηδεμονίαν ὁ Θεὸς
ἐπαδείξατο τὴν ἑαυτοῦ. Ὅπερ γὰρ λέγων οὐδέποτε
ἴαμην, τοῦτο καὶ τήμερον ἔρω, ὅτι οὐχ ἡ ἀπαλλαγὴ
κινῶν, ἀλλὰ καὶ ἡ συγχώρησις τούτων ἀπὸ τῆς
ἐξ γίνεται τοῦ Θεοῦ. Ὅταν γὰρ ἴδῃ πρὸς βραθυμίαν
ἐκκλίνοντας, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως ἀπο-
στὰς, καὶ τῶν πνευματικῶν οὐδένα ποιουμένους
, ἐγκαταλιμπάνει μικρὸν, ἵνα ταύτη σφραγισθῆναι
ποδαίστερον πρὸς αὐτὸν ἐπανέλθωμεν. Καὶ τί
ἔχεις, εἰ ἐφ' ἡμῶν τῶν βραθυμῶν τοῦτο ποιεῖ, ὅπου
ἰ Παῦλος καὶ ἐπ' αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν
, ἢ ἔλεγεν αἰτίαν εἶναι τῶν πειρασμῶν; [141] Κο-
ριθ γὰρ ἐπιστελλῶν τὴν δευτέραν ἐπιστολὴν οὕτω
ἠρῶν· Οὐ θέλω δὲ ὑμῖς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ
λίψης τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι
θρονοβόλῃν ἐδαρήθημεν ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε
ρηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν· ἀλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυ-
τῷ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν· ὁ δὲ λέ-
γουτός ἐστιν· οὕτω μεγάλοι, φησὶν, ἡμῖν ἐπρωρή-
σῃ κίνδυνοι, ὡς ἀπαγορεύσαι τοῦ ζῆν, καὶ μηκέτι
ἢ ἐλπίσαι χρηστὴν τινα ἔσσεσθαι μεταβολὴν, ἀλλ' ἢ
ὡν ἀναμένειν πάντως· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ. Αὐτεὶ
πυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν·
μῶς μετὰ τὴν τοσαύτην ἀπύγνωσιν ἔλυσεν ὁ Θεὸς
εἰμῶνα, καὶ τὸ νέφος παρήνεγκε, καὶ ἐξ αὐτῶν
ἀνάτου τῶν πυλῶν ἡμᾶς ἤρπασεν. Ἔτα δεικνύς
εἰ τὸ συγχωρῆσαι μέχρι τοσούτου κατενεχθῆναι,
ονίας ἦν πολλῆς, τὸ γινόμενον ἀπὸ τῶν πειρασμῶν
ταῖς κέρδος· τοῦτο δὲ ἦν τὸ συνεχῶς πρὸς αὐτὸν
εἶναι, ἀλλὰ μὴ μέγα φρονεῖν μηδὲ ἐπαίρεσθαι. Διὰ
εἰπῶν ἔτι. Αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ
του ἐσχήκαμεν, καὶ τὴν αἰτίαν ἐπηγάγε. Τίς δὲ
ἡ αἰτία αὕτη; Ἴνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυ-
φῆσιν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ζωοποιούντι τοὺς
ῆς. Νυστάζοντας γὰρ ἡμᾶς καὶ καταπίπτοντας
νίξιν εἴθε τῶν πειρασμῶν ἢ φύσις, καὶ διεγεί-
καὶ εὐλαβεστέρους ποιεῖν. Ὅταν οὖν ἴδῃς, ἀγαπητέ,
σρῶν νῦν μὴ σεθεσθῆναι, νῦν δὲ ἐγερθῆναι πάλιν,
εκατέσης μηδὲ ἀπαγορεύσεως, ἀλλὰ χρηστὰς ἔχε

τὰς ἐλπίδας, ἐκεῖνο πρὸς ἑαυτὸν λογιζόμενος, ὅτι οὐχ
μισῶν οὐδὲ ἀποστρεφόμενος ἡμᾶς ὁ Θεὸς παραδίδοσι
ταῖς χερσὶ τῶν ἐχθρῶν, ἀλλὰ σπουδασιότερους καὶ οἰκειο-
τέρους αὐτῷ κατασκευάσαι βουλόμενος. Μὴ τοίνυν ἀπ-
γορεύσωμεν μηδὲ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον ἀπογνώμην μετα-
βολὴν, ἀλλὰ ταχίστην προσδοκῶμεν ἔσσεσθαι γαλήνην,
καὶ τὸ τέλος ἀπάντων τῶν κατεχόντων ἡμᾶς θορύβων
ρίψαντες ἐπὶ τὸν Θεόν, αὐτοὶ τῶν συνήθων ἀπτώμεθα
πάλιν, καὶ τὴν εἰωθυῖαν διδασκαλίαν εἰς μέσον ἀγάγω-
μεν. Πάλιν γὰρ ὑμῖν περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως δια-
λεχθῆναι βούλομαι, ὥστε πρόβριζον ἀπὸ τῆς διανοίας
ὡμῶν ἀνασπάσαι ἢ τὴν πονηρὰν τῶν ὄρκων συνήθειαν.

Διὸ περ ἀνάγκη πάλιν ἐπὶ τὴν αὐτὴν καταφυγεῖν ἱκετη-
ρίαν. Καὶ γὰρ παρεκάλεσα πρῶτον ὑμᾶς τὴν κεφαλὴν
Ἰωάννου λαβόντας ἀποτετημένην, καὶ θερμοῦ τοῦ αι-
ματος ἐτι ἀποστάζουσαν, οὕτως ἀπελθεῖν οἰκαδὲ ἕκαστον,
καὶ νομίζειν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὄρῶν αὐτὴν φωνὴν ἀκτι-
σαν καὶ λέγουσαν· Μισήσατέ μου τὸν σφαγέα τὸν ὄρκον.
Ὅπερ ἔλεγχος οὐκ ἐποίησε, τοῦτο ὄρκος ἐποίησεν· ὅπερ
θυμὰς τυραννικῶς οὐκ ἴσχυσε, τοῦτο εὐορκίας ἢ ἀνάγκη
παρεσκεύασε. Καὶ ὅτε μὲν ἠλέγγετο δημοσίᾳ πάντων
ἀκούοντων, ἤνεγκε γενναίως τὴν ἐπιτίμησιν ὁ τύραννος,
ὅτε δὲ εἰς ὄρκων ἀνάγκην ἑαυτὸν ἐνέβαλε, τότε τὴν μα-
καρίαν ἐκείνην ἀπέτεμε κεφαλὴν. Τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ
νῦν παρακαλῶ, καὶ παρακαλῶν οὐ παύσομαι, ὥστε ὅπου-
περ ἂν ἀπίωμεν, ταύτην βαστάζοντας τὴν κεφαλὴν
ἀπιέναι, καὶ πᾶσιν αὐτὴν ἐπιδεικνύναι βούσασιν καὶ τῶν
ὄρκων κατηγοροῦσιν. Κἂν γὰρ σφόδρα ὡμεν βραθυμοί
καὶ ὀλίγωροι, τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς κεφαλῆς ἐκείνης [142]
ἐρῶντες φοβερὸν εἰς ἡμᾶς· βλεπόντας καὶ ἀπειλοῦντας
ὀμνῶσι, χαλινῶ πάντῃ· εὔτο ὡτερον τῷ φόβῳ τοῦτω
σφραγισθέντες, ἀγγειν καὶ ἀποστρέφειν δυνασόμεθα
βραδύς τὴν γλῶτταν ἀπὸ τῆς ἐπὶ τοὺς ὄρκους ὀρμῆς.
Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον τὸ δεινὸν ἔχει ὁ ὄρκος, ὅτι καὶ
παραβαίνδμενος καὶ φυλαττόμενος κολάζει τοὺς ἀλίσκο-
μέτους, ὅπερ ἐν οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἀμαρτημάτων συμ-
βαῖνον ἴδοι τις ἂν· ἀλλὰ καὶ ἔτερον οὐκ ἔλαττον τοῦτου
κακόν. Τί δὲ τοῦτο ἐστὶ; Τὸ μηδὲ βουλομένους μηδὲ σπου-
δάζουσι δυνατὸν εἶναι εὐορκῆσαι πολλάκις. Πρῶτον μὲν
γὰρ ὁ διηνεκῶς ὀμνύς, καὶ ἐκῶν καὶ ἄκων, καὶ ἀγνοῶν
καὶ εἰδῶς, καὶ σπουδάζων καὶ παίζων, καὶ ὑπὸ θυμοῦ
πολλάκις ἐκφερόμενος καὶ ὑπὸ ἑτέρων πολλῶν, ἐπιορκῆ-
σει πάντως. Καὶ πρὸς ταῦτα οὐδεὶς ἀντρεῖ· οὕτως ἐστὶν
ὠμολογημένον καὶ ὄχιλον, ὅτι τὸν πολυόρκον ἀνάγκη καὶ
ἐπιόρκον εἶναι. Δεύτερον δὲ, ὅτι κἂν μὴ συναρπασθεῖς
μηδὲ ἄκων μηδὲ ἀγνοῶν τοῦτο πάθῃ, ὑπ' αὐτῆς τοῦ πρᾶ-

¶ vil. hunc item in margine titulum adfert: Παραίνεσις
ἢς τῶν ὄρκων ἀπογῆς, καὶ ὅτι τὸν πολλάκις ὀμνύοντα, πολ-
καὶ ἐπιορκεῖν ἀνάγκη. Intra initio illi πόλιν ἡμῶν.
στ. ἐκαιωρήθησαν. Savil. ἐπερῆθησαν. Unus ἐπεραιώθη-

ἢ Savil. in margine: ... Θεόν, μένωμεν ὑπὲρ πάντων εὐχαρι-
στούμετες· καὶ τοῦτο μὲν αὐτοὶ ποιοῦντες μηδέποτε ἀποστήτε,
ἐγὼ δὲ τῶν συνήθων ἀφομαίνομαι... εἰς μέσον ἀγάγω.

ἢ Alil ἀποσπᾶσαι.
ἢ Sav. et aliqui mss εὐορκίας. Mor. et alii ἐπιορκίας.

γματος τῆς φύσεως, καὶ εἰδὸς καὶ ἐκῶν, ἀναγκασθήσεται ἐπιπορῆσαι πάντως. Πολλάκις γοῦν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀριστοποιουμένων ἡμῶν, καὶ τῶν οἰκετῶν τινας διαμαρτόντος, ὡμοσε μαστιγῶσειν ἢ γυνή· εἶτα ἀντώμοσεν ὁ ἀνὴρ, τὰ ἐναντία ἐπιφιλονεικῶν καὶ οὐκ ἐκτρέπων *· Ἐνταῦθα γὰρ ὁ τι ἂν ποιήσωσιν, ἀνάγκη πάντως ἐπιπορκίαν συστήναι· οὐδὲ γὰρ βουλομένοις αὐτοῖς οὐδὲ σπουδάζουσι φυλάττειν δυνατὸν τὸν ὄρκον λοιπόν· ἀλλ' ὅπερ ἂν γένηται, θάτερος αὐτῶν ἐπιπορκίᾳ ἀλώσεται· μάλλον δὲ ἀμφοτέροι πάντως· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ παράδοξον. Ἐὐλόμοσας μαστιγῶσειν τὸν οἰκέτην ἢ τὴν θεραπευτρίδα, εἶτα κωλυθεὶς, αὐτὸς τε ἐπιώρησε μὴ ποιήσας ὅπερ ὡμοσε, καὶ τῷ κωλύσαντι πάλιν καὶ διακόψαντι τὴν εὐορκίαν τὸ ἔγκλημα τῆς ἐπιπορκίας περιέστησεν. Οὐ γὰρ οἱ ἐπιπορκαῖντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ἑτέροις τὴν ἀνάγκην ταύτην ἐπιστῶντες ὑπεύθυνοι τῶν αὐτῶν ἐγκλημάτων εἰσίν. Οὐκ ἐν οἰκίαις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς ἀγοραῖς ἴσοι τις ἂν τοῦτο γινόμενον, καὶ ἐν ταῖς μάχαις μάλιστα, ὅταν πρὸς ἀλλήλους πυκτεύοντες ἀνομιύωσιν, ὁ μὲν τυπηθῆσιν, ὁ δὲ μὴ τυπηθῆσθαι· ὁ μὲν ἀφαιρήσιν τὸ ἱμάτιον, ὁ δὲ οὐκ ἐπιτρέψῃ· ὁ μὲν ἀπαιτήσιν τὸ ἀργύριον, ὁ δὲ οὐκ ἀποδώσῃ· καὶ πολλά δὲ ἕτερα ἐναντία τοιαῦτα φιλονεικοῦντες ὁμνύουσι. Καὶ ἐν ἐργαστηρίοις δὲ καὶ διδασκαλείοις ἴσοι τις ἂν τοῦτο συμβαίῃον. Πολλάκις γοῦν τεχνίτης διωμόσατο τῷ μαθητῇ μὴ πρότερον αὐτὸν ἀφήσειν φαγεῖν καὶ πίνειν, ἕως ἂν τὸ δοθὲν ἔργον ἅπαν ἀνώσῃ. Τοῦτο δὲ καὶ παιδαγωγὸς πολλάκις πρὸς νέον, καὶ πρὸς θεραπευτὴν ἐποίησε ὁμοίωσιν, καὶ ἀνάγκη τῆς ἐσπέρας καταλαθεύσης, καὶ τοῦ ἔργου μὴ πληρωθέντος, ἢ λιμῷ διασπαρῆναι τοὺς οὐκ ἀνύσαντας, ἢ ἐπιπορῆσαι τοὺς ὁμοίωσαντας πάντως. Ὁ γὰρ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος, ὁ τοῖς ἀγαθοῖς ἐφεδρεύων ἀεὶ τοῖς ἡμιτέροις, παρεστὼς καὶ ἀκούων τῆς ἀνάγκης τῶν ὄρκων, εἰς ῥαθυμίαν τοὺς ὑπευθύνους ἐμβάλλει, ἢ ἑτέραν δυσκολίαν ἐργάζεται, ὥστε μὴ πληρωθέντος τοῦ ἔργου, καὶ πληγὰς καὶ ὕβρεις καὶ ἐπιπορκίας καὶ μυρία ἕτερα γενέσθαι δεῖνά. [145] Καθάπερ γὰρ παῖδες σχολίων μακρὸν καὶ διεσπαρμένον ἔκλοντες ἀπεναντίας ἀλλήλων ἢ μετὰ πολλῆς τῆς βύμης, ὑπτιοὶ πάντες πίπτουσι τοῦ σχολίου μέσου διαβράχυντος, καὶ οἱ μὲν τὰς φελαξίς, οἱ δὲ ἕτερον τι τοῦ σώματος τιτρώσκονται κέρως· οὕτω δὲ καὶ οἱ ἀνομιύοντες ἀλλήλοις ἀπεναντίας, τοῦ ὄρκου διαβράχυντος ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης, εἰς τὸ τῆς ἐπιπορκίας ἀμφοτέροι καταπίπτουσι βάραθρον, οἱ μὲν αὐτῷ τῷ ἐπιπορκεῖν, οἱ δὲ τῷ τὴν αἰτίαν τῆς ἐπιπορκίας παρασχεῖν ἑτέροις.

β'. Καίτινα μὴ τοῦτο ἀπὸ τῶν ἐν ταῖς οἰκίαις καὶ τῶν ἐν ταῖς ἀγοραῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινόμενων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν Γραφῶν γένηται δῆλον, ἱστορίαν ὡμῖν παλαιάν τινα διηγῆσομαι τοῖς εἰρημένους συμβαίνουσαν. Ἐπελθόντων ποτὲ τῶν πολεμίων τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ τοῦ Ἰωνάθαν (οὗτος δὲ οὗτος ἦν τοῦ Σαοῦλ) τοὺς μὲν κατακόψαντος, τοὺς δὲ εἰς φυγὴν ἐμβαλόντος, βουλόμενος ὁ Σαοῦλ ὁ τοῦτου πατὴρ μεζόνως κατὰ τῶν ὑπολειφθέντων τὸ στρατόπεδον διεγείρει, καὶ ποιῆσαι μὴ πρότερον ἀποστήναι, ἕως ἂν πάντας χειρώσεται, τοῦναντίον ἤπερ ἠθέλησεν ἐπραξεν, ὁμοίως ἕως ἐσπέρας μεθ' ἑαυτοῦ φαγεῖν ἄρτον, ἕως ἐκδικήσεως τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ. Ἄρα τί τοῦτου γένοιτ' ἂν ἀνοητότερον; Πεπονηκότας γὰρ καὶ κατακοπέντας ἑ στρατιώτας ὄφελων διανα-

* Mor. τὰ ἐναντία ἐπιφιλονεικῶν, καὶ οὐκ ἐκτρέπων. Savil. et plurimi mss. τὰ ἐναντία, καὶ ἀντίστη φιλονεικῶν, καὶ οὐκ ἐπιτρέπων.
 † Alii ἀλλήλοις. Mox Sav. et alii σχολίων μέσου διαβράχυντος.
 ‡ Savil. καὶ κάματος πολλὸν ὑπομείναντας, prolixius, sed eodem sensu. Edit.

παῦσαι καὶ νεαρωτέρους ἐπαφῆναι τοῖς πολεμίοις, τῶν πολεμίων αὐτῶν χαλεπότερον κατειργάσατο διὰ τῆς ἀνάγκης τοῦ ὄρκου, λιμῷ παραδούς αὐτοὺς χαλεπώτατα. Σφαλερὸν μὲν οὖν τὸ καὶ περὶ αὐτοῦ τινα ὁμνύναι· πάλαι γὰρ ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων περιστάσεως βιαζόμεθα· τὸ δὲ καὶ τὴν ἑτέρον γνώμην τῆ τῶν οἰκείων ὄρκων ἀνάγκη καταδῆσαι πολλῷ σφαλερώτερον, καὶ μάλιστα ὅταν μὴ περὶ ἐνὸς καὶ δύο καὶ τριῶν, ἀλλὰ περὶ πλήθους ἀπέιρου τις ὁμνύῃ· ὅπερ ὁ Σαοῦλ τότε ἐποίησεν ἀπειροσκέπτως, καὶ οὐτε ὅτι εἰδὸς ἦν ἐν οὕτως ἀπειρῷ δῆμον ἓνα γοῦν τινα παραβῆναι τὸν ὄρκον ἐνενόησεν, οὐτε ὅτι στρατιώται καὶ στρατιώται πολεμοῦντες πολὺ φιλοσοφίας ἀφροσύνησιν, καὶ γαστρός ἢ κρατεῖν οὐκ ἐπίστανται, καὶ μάλιστα ὅταν πολὺς ὁ κάματος ἦ. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα παριδῶν ἐκεῖνος, ὡς περὶ ἐνὸς οἰκέτου μόνον ὁμνύς, ἐν εὐκλίωσι ἠδύνατο κατασχεῖν. οὕτω περὶ παντός ἐλοιστοῦ τοῦ στρατοπέδου. Διὰ τοι τοῦτο τὸσαύτην ἠνοιξε τῷ δολφύθρον, ὡς μὴ μόνον δύο καὶ τρεῖς καὶ τέτταρες, ἀλλὰ πολλῷ πλείους ἀπὸ τοῦ ὄρκου τοῦτου ἐν βραχεῖ κερῶν πλέξει ἐπιπορκίας. Ὅστις γὰρ ὅταν μεθ' ὄλων ὀμώσωμεν, ἅπασαν αὐτῷ τὴν εἴσοδον ἀποφράττομεν· οὕτως ἔαν ἓνα ὄρκον προώμεθα μόνον, πολλὴν αὐτῷ παρέχομεν ἐξουσίαν συνθεῖναι μυρίας ἐπιπορκίας. Καὶ καθάπερ οἱ τὰς σειρὰς πλέκοντες, ἂν μὲν ἔχωσι τὸν κατέχοντα αὐτοῦ τῆς ἀρχῆς, μετὰ ἀκριθείας ἅπασαν ἐργάζονται τὴν πλοκὴν· ἂν δὲ μετὰ οὐ τοῦτο ποιῶν ἦ, οὐδ' ἐπιχειρήσει δύνανται· ἂν τὴν ἀρχὴν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ οἱ διάβολοι τὰς σειρὰς τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν πλέκων, ἂν μὴ λάβῃ τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τῆς γλώττης τῆς ἡμετέρας, οὐδὲ ἐπιχειρήσει δύνανται· ἂν δὲ ἀρχὴν ποιησώμεθα μόνον, ὥσπερ χειρὶ τῇ γλώττῃ τὸν ὄρκον ἡμῶν κατεχόντων, μετὰ πολλῆς λοιπὸν τῆς ἀδείας τὴν πονηρίαν αὐτοῦ τέχνην ἐπιδείκνυται, [146] ἐξ ἐνὸς ὄρκου μυρίας συνθεῖται καὶ πλέκων ἐπιπορκίας· ὁ δὲ καὶ οὐν ἐπὶ τοῦ Σαοῦλ ἐποίησεν οὕτως. Ὅρα γοῦν εὐθέως οἷα γίνεται τῷ ὄρκῳ τοῦτω παγίς. Ἀρυμῶνα ἢ παρῆι τὸ στρατόπεδον μελισσῶνα ἔχοντα, καὶ ὁ μελισσῶν κατὰ πρόσωπον τοῦ ἀγροῦ, καὶ εἰσῆλθεν ὁ λαὸς εἰς τὸν μελισσῶνα, καὶ διεπορεύετο λαλῶν. Εἶδες οἷον τὸ βάραθρον; τράπεζα ἐσχεδιασμένη, ἴνα καὶ τὸ εὐκολον τῆς ἐπιχειρήσεως, καὶ τὸ ἡδὺ τῆς τροφῆς, καὶ ἡ τοῦ λήσεσθαι ἐπιπέσει εἰς τὴν παράδοσιν αὐτοὺς προκαλέσθαι τῶν ὄρκων. Ὅτι γὰρ λιμὸς, ὁ τε κάματος καὶ ὁ καιρὸς (Πᾶσα γὰρ ἡ γῆ, φησὶν, ἠρίστη) τότε ὤθουν ἐπὶ τὴν παρανομίαν. Καὶ ἡ τῶν κηρίων δὲ βίσις ἐξώθεν αὐτοὺς προεκαλεῖτο ἐκλύουσα τὴν εὐνοίαν· τὸ τε γὰρ ἡδὺ καὶ εὐπαράσκευον ἑ τῆς τραπέζης, καὶ τὸ δυσπώρατον τῆς κλοπῆς, ἱκανὰ πᾶσαν ἦν δελεᾶσαι τὴν φιλοσοφίαν. Εἰ γὰρ κρέα ἦν, ἅπερ ἐφῆναι καὶ ὀπτεῖν ἔδει, οὐκ ἂν οὕτως αὐτῶν ἐγοήτευσεν τὴν ψυχὴν, ἐν τῷ μαγειρεύειν αὐτὰ καὶ πρὸς τροφὴν παρασκευάζειν μελλόντων, καὶ βραδυνόντων, καὶ καρδοκούντων ἢ ἀλιεῖσθαι· οὐκ ἔδει οὐδὲν τοιοῦτον ἦν, ἀλλὰ μέλι μόνον, ἔνθα πραγματείας μὲν οὐδεμιᾶς ἔδει τοιαύτης, ἤρκει δὲ ἀκρῶν τῶν δακτύλων βάψαντα μετασχεῖν τῆς τραπέζης καὶ λαθεῖν. Ἀλλ' ὁμοίως ἐκεῖνοι κατεῖχον τῆς ἐπιθυμίας, καὶ οὐκ εἶπον πρὸς αὐτοὺς· Τί δὲ ἦμῖν μέλι; μὴ γὰρ δὴ ἡμῶν τις ὡμόσατο ἰ τοῦτο; ἐκεῖνος δώσει δίκην τῶν ἀπειροσκέπτων ὄρκων. Τίνος γὰρ ἐνεκεν ὡμῶν; Ἀλλ' οὐδὲν τῶν

‡ Sav. et quidam alii καὶ πολλὸ ἀρεστο· ὅτις γαστρός.

‡ Alii δρομόν.

† Sic e LXX interp. restituiimus. Legebatur λαοῦ. Edit.

‡ Sav. ἐμπαράσκευον.

‡ Sav. in textu προσδοκούντων. Forte legendum προσδοκούντων. Edit.

‡ Alii διωμόσατο.

rium sit. Secundo, etsi non raptus, aut invitus aut ignorans hoc patiatur, ab ipsa rei natura, et voluntarius et sciens omnino pejerare cogitur. Sæpius enim domi nobis prandentibus, et servorum aliquo peccante, se illum flagellaturam uxor juravit, mox vir contrarium juravit, et restitit, nec permisit¹. Hic quidquid fecerint, necesse est omnino perjurium constitui: nec enim volentibus ip-sis et studentibus jam est possibile custodire juramentum; sed quidquid accidat, ipsorum alter perjurii reus fiet, vel potius ambo, hoc scilicet modo, quem dicam: hoc enim est admirabile. Juratus se flagellaturam servum vel ancillulam, postea prohibitus, et ipse pejeravit, quoniam non fecit quod juravit: et prohibentem ac juramenti veritatem impediens perjurii crimine alligavit. Non enim pejerantes tantum, sed aliis quoque necessitate hanc afferentes, eorumdem rei sunt criminum: nec domi tantum, sed et in publico hoc quispiam fieri videat, et in pugnis maxime, quando inter se pugnantibus contraria jurant: hic quidem verberaturum, ille vero non verberatum iri: hic pallium se ablaturum, ille non permissurum: hic argentum se repetiturum, ille vero se non redditurum: et multa alia contententes jurant hujusmodi. Hoc vero et in officinis et scholis quispiam evenire videat. Sæpius quippe artifex discipulum comedere et bibere non prius se permissurum esse juravit, quam totum opus injunctum expedierit. Hoc autem et pædagogus sæpe in puerum et in ancillam domina fecit: et necesse est superveniente vespere, et opere non impleto, vel fame non expediens absumi, vel juratos omnino pejerare. Malignus enim dæmon ille bonis semper nostris insidians adstat, et juramentorum necessitatem audiens, in torporem obnoxios impellit, vel aliam molitur difficultatem, ut non impleto opere et plagæ et contumeliæ et perjuria et infinita alia mala fiant. Sicut enim pueri funiculum longum et corruptum ex contrario inter se trahentes cum multo impetu supini omnes cadunt funiculo per medium disrupto, et hi quidem capite, illi vero alia corporis parte feriuntur: sic et inter se contraria jurantes, juramento pro rerum necessitate disrupto, in perjurii barathrum utriusque cadunt, hi quidem pejerando, illi vero perjurii causam aliis præbendo.

2. *Ex Sautis historia juramentorum perniciosam ostendit.* — Et ut hoc non tantum ex illis quæ quotidie in domibus et plateis fiunt, sed etiam ex ipsis Scripturis sit manifestum, antiquam vobis quamdam narrabo historiam dietis convenientem. Hostes aliquando Judæos cum invasissent, eosque Jonathas aggressus esset (hic autem erat Sautis filius), et hos quidem trucidasset, illos vero in fugam convertisset: volens Sautis hujus pater amplius contra reliquos exercitum excitare, et facere ne prius absisteret, quam omnes oppressisset, contrarium quam voluit, fecit: juratus neminem usque ad vesperam panem comesturum usque ad hostium ultionem suorum. Quid nempe hæc

re stultius fieri posset? Fatigatos enim, et labore multo pressos milites cum refocillare debuisset, et fortiores hostibus immittere, hostibus ipsis gravius eos habuit, per juramenti necessitatem fami gravissimæ ipsos tradens (1. Reg. 14. 24. et sqq.): periculosum quippe de seipso quempiam jurare; sæpius enim a rerum circumstantia cogimur; aliorum autem sententiam juramentorum suorum necessitate comprehendere, multo periculosius, et maxime cum non de uno, aut duobus vel tribus, sed de multitudine quis infinita juret: sicut tunc Sautis inconsiderate fecit, neque cogitavit verisimiliter ex tanto numero unum saltem juramentum transgressurum esse, neque consideravit milites et milites pugnantes, et multum a philosophia alienos ventrem vincere non posse, et maxime cum labor sit plurimus. Sed hæc omnia ille despiciens, tamquam de uno tantum servo jurans, quem facile colidere posset, sic de omni ratiocinatus est exercitu. Et ideo tantum diabolo aditum aperuit, ut non modo duo et tria et quatuor, sed et multo plura hoc ex juramento brevi tempore perjuria texeret. Sicut enim cum nihil omnino juramus, omnes ipsi aditus obstruimus: ita si unum dumtaxat juramentum emisimus, ipsi magnam infinita componendi perjuria potestatem præbimus. Et sicut ii qui catenas complicant, si eum qui caput tenet habeant, facile et diligenter totam expediunt nodorum seriem: si vero qui faciat hoc adsit nemo, nec initium aggredi possunt: eodem modo diabolus quoque peccatorum nostrorum catenas nectens, nisi a lingua nostra principium ducat, nec aggredi quidem possit; si vero nos principium dumtaxat fecerimus, lingua quasi manu, juramentum nobis retinentibus, cum multa jam licentia malignam artem suam exercet, ex uno juramento innumera componens et texens perjuria: quod profecto et nunc in Sautis hic efficit. Aspice nempe qualis hoc juramento laqueus exoritur. Sylvam præteribat exercitus apiarium habentem, et illud ante faciem agri², et ingressus est populus ad apiarium, et transibat loquens. Vidisti quantum barathrum? Mensa extemporanea, ut et accedendi facilitas, et nutrimenti suavitas, et latendi spes in juramentorum transgressionem ipsos alliceret. Nam fames et labor et tempus (*Omnis enim, inquit, terra prandebat*) (1. Reg. 14. 25) tunc ad prævaricationem impellebant. Favorum aspectus quoque animi vigorem solvens, extrinsecus ipsos invitabat. Mensæ enim tum jucunditas, tum facilis apparatus, et deprehendendi furti difficultas omnem philosophiam fallere poterant. Si nempe carnes fuissent, quas elixare vel torrere oporteret, non tantum ipsorum animos allexissent, cum in ipsis coquendis et ad escam præparandis cunctari et tardare oporteret, in re deprehendi expectantes: nunc vero nil erat tale, sed mel solum, ubi labore nullo opus erat; sufficiebat autem summum digitum intingentem, ex mensa capere. Verumtamen illi cupiditatem continuerunt, nec intra se dixerunt, Quid

¹ Savil. et plurimi Manuscripti, *Contrarium juravit et restitit contendens et non permisit.*

² Sic plurimi Mss. Montef., *populi*, pro, *agri*.

nobis curæ est? numquid nostrum quisquam hoc juravit? ille inconsiderati poenas dabit juramenti. Quare namque jurabat? At nihil ejusmodi cogitarunt, sed cum multa transibant reverentia: et cum tot essent, quæ ipsos allicerent, disciplinam servabant, *Et transibat populus loquens (1. Reg. 14. 26)*. Quid est, *Loquens*? Dolorem verbis consolantes inter sese loquebantur.

3. Quid igitur, postquam omnis populus disciplinam servavit, num nihil amplius actum est, sed servatum est juramentum? Nec ita quidem servatum est; sed temeratum. Qualiter autem, et quomodo; statim audietis, ut et omnem diaboli artem addiscatis. *Jonathas enim, qui non audierat patrem suum jurantem, extendit summitatem sceptri, quod habebat in manu sua, et intinxit in favam mellis, et convertit manum suam in os suum, et respexerunt oculi ejus (1. Reg. 14. 27)*. Vide quem ad perjurium impulit, non unum militum, sed ipsum jurati filium: nec enim perjurium patrare tantum volebat, verum et filii cædem componebat, et hoc antea moliebatur, et naturam ipsam contra seipsam dividere festinabat: et quod olim in Jephthæ fecerat (*Judic. 11. 39*), hoc et postea se facturum sperabat. Etenim ille Deo pollutus se primum sibi occisurum post belli victorium jugulaturum, in filia necem cecidit; filiolum enim primam sibi occurrentem immolavit, et Deus non prohibuit.

Jephthæ exemplo juramenti damnatum ostenditur. — Et novi quidem infidelium multos crudelitatem et inhumanitatem nobis impropere propter hoc sacrificium; ego vero multæ providentiæ et clementiæ demonstrationem permissionem in hoc sacrificio factam esse dicerem, et quod generis nostri curam gerens, cædem illam non prohibuerit. Si enim post votum et permissionem illam sacrificium prohibuisset, multi etiam post Jephthæ Deum sperantes non suscepturum, multa vovissent hujusmodi vota, et sensim progredientes in filiorum cædem incidissent: nunc vero illud opere permittens impleri, posteros omnes prohibuit. Et quod hoc sit verum, postquam Jephthæ filiola fuit jugulata, ut sempiternæ memoriæ calamitas esset, ne malum oblivioni traderetur, apud Judæos lex est lata, virgines illo tempore convenientes quadraginta diebus commissam cædem deplorare, ut luctu cædis memoriam renovantes, posteros omnes prudentiores faciant, et discant illi in mente Dei non fuisse, ut hoc fieret: neque enim lugere et plorare virgines permisisset. Et quod non conjectura sit quod dicitur, finis demonstravit. Post illud enim sacrificium nemo tale Deo votum vovit; propterea hoc non prohibuit: quod autem ipse de Isaac mandaverat, ipse vetuit, per ambo demonstrans se non gaudere hujusmodi sacrificiis. Sed malignus demon et nunc talem tragediam patrare contendebat, ideoque Jonathan ad prævaricationem impulit. Si quis enim militum prævaricatus legem fuisset, non magnum id malum ipsi videbatur; nunc autem malis insaturabili humanis, nec unquam nostris

expletus miseris, nihil strenuum se facere putabat, si cædem moliretur simplicem: sed nisi filii morte regis dexteram pollueret, fecisse nihil se magnam arbitrabatur. Et quid dico filii cædem? exegitavit enim sceleratus ille et hac rursus execrabiliorum moliri cædem? Si enim sciens peccasset, et jugulatus fuisset, filii cædes tantum id erat: nunc autem ex ignorantia prævaricatus (nec enim audivit juramenta), deinde interfectus, duplicem patri dolorem effecisset: filium enim, et filium qui nihil peccaverat, immolaturus erat. Sed jam ad historiæ reliqua eundem est. Postquam enim comedit, *Respexerunt oculi ipsius*, inquit. Multam et hinc regis accusat stultitiam, declarans milites cunctos ferè famem obcæcasse, et multam ipsorum oculis infudisse caliginem. Postea conspicatus quidam militum, ait: *Adjurans adjuravit pater tuus populum, dicens: Maledictus vir qui comederit panem hodie: et defecit populus. Et dixit Jonathas: Dissolvit pater meus terram (1. Reg. 14. 28. 29)*. Quid est, *Dissolvit*? Perdidit, corrupti omnes. Temerato igitur jurejurando omnes tacebant, et reum nemo in medium agere audebat. Non modicum autem et hoc aliud crimen factum est; non enim solum pejerantes, sed et consili et obtegentes criminibus communicant.

4. Verum reliqua videamus. *Et inquit Saul: De secundanis post alienigenas, et diripiamus eos: et dixit sacerdos, Accedamus huc ad Deum (Ibid. v. 36)*. Antiquus enim Deus dux erat bellorum, et absque illius sententiâ numquam attingere pugnam ausi fuissent. et bellum ipsis pietatis materia fiebat. Nec enim ex corporis infirmitate, sed propter peccata vincebantur, si quando victi sunt: nec potentia et fortitudine, sed superna benevolentia vincebant, quodcumque vincebant: et victoria et clades exercitatio ipsius et virtutis instructio erat: nec ipsis tantum, sed etiam ipsos oppugnantibus. Etenim hoc ipsis manifestum erat, quod non armorum natura, sed bellantium vita et meritis cum Judæis bellum decernebatur. Hoc itaque scelerentes Madianæi, et cognoscentes gentem illam inexpugnabilem esse, et machinis quidem et armis expugnari non posse, peccato vero tantum ipsos capere facile esse, virgines speciosas ornantes et ante castra statuentes, ad lasciviam milites provocabant, per fornicationem Dei auxilium auferre studentes: quod quidem et evenit. Postquam enim in peccatum inciderunt, omnibus facti sunt expugnabiles: et quos arma et equi et milites et tot machinamenta capere non potuerunt, hos peccati natura victos hostibus tradidit: clypei quidem et hastæ et sagittæ omnes frustra erant; vultus autem forma et animi lascivia hos expugnavit, alioqui strenuos. Propterea admonet quidam dicens: *Ne dicas pulchritudinem alienam, et ne occurras mulieri fornicanti (Eccli. 9. 8. 3)*. *Mel enim distillat a labiis mulieris fornicantis, quod ad tempus impinguat guttur tuum, postmodum autem amarus felle ipsum invenies, et acutius gladio ancipiti (Prov. 5. 3. 4)*.

¹ Alii, sapiens quidam dicens. infra alii: Quæ ad tempus pro, quod ad tempus.

ήσαν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς εὐλαβείας παρηγοσούτων ὄντων τῶν δελεαζόντων αὐτούς, ἐφι-
Και διεσκορρέετο ὁ λαὸς λαλῶν. Τί ἐστι,
 Τὴν ὁύνην διὰ τῶν βημάτων παραμυθούμε-
 ροντο πρὸς ἀλλήλους.

ὄν, ἐπειδὴ ὁ λαὸς ἐφιλοσόφησεν ἅπας, ἄρα οὐδὲν
 ἄλλον, ἀλλὰ ἐφυλάχθη ὁ ὄρκος; Οὐδὲ οὕτω μὲν
 ἄχθη, ἀλλὰ παρεδόθη. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ;
 κούσεσθε, ἵνα καὶ τὴν τοῦ διαβόλου τέχνην κα-
 ἱ πᾶσιν. Ὁ γὰρ *Ἰωρᾶθαν οὐκ ἀκούσας ἐν*
ισ τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἐξέτεινε τὸ ἄκρον τοῦ
ν αὐτοῦ τοῦ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐδάπτι-
το κρηῖον τοῦ μέλιτος, καὶ ἐπέστρεψε τὴν
τοῦ ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ ἀνέβλεψαν οἱ
ἐ αὐτοῦ. Ὅρα τίνα πρὸς τὴν ἐπιπορκίαν ὤθησεν,
 ἰῶν στρατιωτῶν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν υἱὸν τοῦ ὁμο-
 ῶ ἢ γὰρ ἐπιπορκίαν ἐργάσασθαι ἐβούλετο μόνον,
 παιδοκτονίαν συνεπιθεῖ, καὶ τοῦτο κατεσκευάζε-
 ῖ, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν καθ' ἑαυτῆς σχίσαι ἠκέ-
 ῖσπερ ἐπὶ τοῦ Ἰεφθάε ποτὲ ἐποίησε, τοῦτο καὶ
 τα ποιήσῃσιν ἤλπισε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὑποσχό-
 θεῶ τὸν πρῶτον ἀπαντήσοντα αὐτῷ μετὰ τὴν
 πολέμου νίκην κατασφάζειν, εἰς παιδοκτονίαν
 τὸ θυγάτριον γὰρ πρῶτον ἀπαντήσας αὐτῷ κατ-
 ἰ ὁ θεὸς οὐκ ἐκώλυσε.

ἰα μὲν ὅτι πολλοὶ τῶν ἀπίστων ὠμότητα ἐγκα-
 ἰῶν καὶ ἀπανθρωπιᾶν διὰ τὴν [145] θυσίαν ταύ-
 ῖα πολλῆς κηδεμονίας καὶ φιλανθρωπίας δεῖγμα
 ὤρῃσιν τὴν ἐπὶ τῇ θυσίᾳ ταύτῃ γεγενημένην ἂ
 ν εἶναι, καὶ ὅτι τοῦ γένους ἡμῶν κηδόμενος
 ὕσαν ἐκείνην τὴν σφαγὴν. Εἰ γὰρ μετὰ τὴν εὐ-
 ἡν καὶ τὴν ὑπόσχεσιν τὴν θυσίαν ἐκώλυσε, πολ-
 ἰτὰ τὸν Ἰεφθάε προσδοκῶντες μὴ δεῖξασθαι τὸν
 ἰλᾶς ἂν τοιαύτας ἠϋξάντο εὐχάς, καὶ ὁδῶ προ-
 ἰεις παιδοκτονίαν ἐξέβησαν ἂν· νυνὶ δὲ ἀφεί-
 ἡρωθῆναι ἐργῶ, τοὺς μετὰ ταῦτα πάντας ἐκώ-
 ἰ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, μετὰ τὸ σφαγῆναι τὸ
 ν τοῦ Ἰεφθάε, ὥστε ἀεμνηστὸν εἶναι τὴν συμ-
 ἰεὶ μὴ λήθῃ παραδοθῆναι τὸ πάθος, ἐγένετο νό-
 ἰ τοῖς Ἰουδαίοις, συναρρομῆνας τὰς παρθέλους
 καὶ ῖρον ἐκείνων ἡμέρας τεσσαράκοντα πενθεῖν
 ἡμένην σφαγῆν, ἵνα τῷ θρήνῳ τῆς θυσίας τὴν
 ἰνανεούμενοι, τοὺς μετὰ ταῦτα σωφρονετέτους
 ἰπαντας, καὶ μάθωσιν ὡς οὐ κατὰ γνώμην Θεοῦ
 οὔτο ἂ οὐδὲ γὰρ ἂν θρηνεῖν καὶ δθύρεσθαι τὰς
 ἰς ἀφήκε. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ λεγόμενον,
 ἰδειξε. Μετὰ γὰρ τὴν θυσίαν ἐκείνην οὐδεὶς
 εὐχῆν ἠϋξᾶτο τῷ Θεῷ· διὰ τοῦτο ταύτην μὲν
 ἰλυσεν, ἦν δὲ αὐτὸς ἐπέταξε διεκώλυσε, τὴν ἐπὶ
 ἰκ, δι' ἀμφοτέρων δεικνύς ὡς οὐ χαίρει ταῖς
 ἰ θυσίαις. Ἀλλ' ὁ πονηρὸς δαίμων ἐφιλονείκει
 τοιαύτην τραγῳδίαν ἐργάσασθαι· διὰ τοῦτο τὸν
 ἰ ἐπὶ τὴν παράδεισιν ὤθησεν. Εἰ μὲν γὰρ τις τῶν
 ἰῶν παρέβη τὸν νόμον, οὐδὲν αὐτῷ μέγα ἰδοκεῖ
 ἰκὸν τὸ γινόμενον, νυνὶ δὲ ἀόρεστος ὢν τῶν ἀν-
 ἰν κακῶν, καὶ οὐδέποτε ἐκ τῶν ἡμετέρων ἐμπι-
 ἰ συμφορῶν, οὐδὲν νεανικὸν ἠγεῖτο ποιεῖν, εἰ
 ἰ γάσαιτο ψιλόν· ἀλλ' εἰ μὴ καὶ παιδοκτονίᾳ τὴν
 οὐ βασιλέως μολύνειεν, οὐδὲν μέγα πεποιτηκέναι
 Καὶ τί λέγω παιδοκτονίαν; ἐπενόησε ἂ γὰρ ὁ

μιαρὸς ἐκεῖνος καὶ τούτου πάλιν ἐναγέστερον φόνον εὐ-
 ρεῖν. Εἰ μὲν γὰρ εἰδὼς ἡμαρτε καὶ ἐσφάγη, παιδοκτονία
 μόνον τὸ γινόμενον ἦν· νυνὶ δὲ ἐξ ἀγνοίας ἁμαρτῶν (οὐδὲ
 γὰρ ἤκουσε τῶν ὄρκων), εἶτα ἀναίρειθαι, διπλοῦν ἂν
 ἐποίησε τῷ πατρὶ τὸ ἄλγος· καὶ γὰρ παῖδα, καὶ παῖδα
 οὐδὲν ἁμαρτόντα, καταθύειν ἐμελλεν. Ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἐχθ-
 ῖμενα τῆς ἱστορίας πορευτέον λοιπόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφαγεν,
 Ἀνέβλεψαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ, φησί. Πολλὴν καὶ ἐν-
 ταῦθα τοῦ βασιλέως κατηγορεῖ τὴν ἀνομίαν, δεικνύς ὅτι
 σχεδὸν ὁ λιμὸς ἐπῆρσε τοὺς στρατιώτας ἅπαντας, εἶτα
 πολλὴν τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν κατέχευε τὴν ἀκλύν. Εἶτα
 ἰθὺν τις, φησί, τῶν στρατιωτῶν λέγει· Ὅρκίους ὤρκι-
 σεν ὁ πατήρ σου τὸν λαόν λέγων· Ἐπικατάρατος
 ὁ ἀνθρώπος ὃς φάσεται ὄρκον σήμερον· καὶ ἐξελύθη
 ὁ λαός. Καὶ εἶπεν Ἰωρᾶθαν· Ἀπὴλλασεν ὁ πατήρ
 μου τὴν γῆν. Τί ἐστίν, Ἀπὴλλασεν; Ἀπώλεσε, δι-
 ἐφθειρεν ἅπαντας. Παραβαθέντος τολύου τοῦ ὄρκου πάν-
 τας εἰργων, καὶ οὐδεὶς τὴν ὑπεύθυνον εἰς μέσον ἀγαγεῖν
 ἐτόλμα· οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο ἐγκλημα λοιπὸν ἐγένετο·
 οὐ γὰρ οἱ ἐπιπορκοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ συνειδότες
 μὲν, περιστέλλοντες δὲ, κοινωνοῦσι τῶν ἐγκλημάτων.

[146] θ. Πλὴν ἀλλ' ἴδωμεν τὰ ἐξῆς. Καὶ εἶπε Σαούλ·
 Καταβῶμεν ὀπίσω τῶν ἀλλοθύλων καὶ διαρκάσωμεν
 αὐτούς. Καὶ εἶπεν ὁ Ἰερεὺς· Προσέλιθωμεν ἐνταῦθα
 πρὸς τὸν Θεόν. Τὸ γὰρ παλαιὸν ὁ θεὸς ἐστρατήγει
 τῶν πολέμων, καὶ χωρὶς τῆς ἐκεῖνου γνώμης οὐδέποτε
 ἐτόλμων ἀπτεσθαι μάχης, καὶ ὁ πόλεμος ζυτοῖς εὐσε-
 βείας ὑπόθεσις ἐγένετο. Οὐτε γὰρ ἐξ ἀσθενείας σώμα-
 τος, ἀλλ' ἀπὸ ἁμαρτιῶν ἠττώοντο, εἰ ποτε καὶ ἠττήθη-
 σαν, οὔτε ἀπὸ δυνάμεως καὶ ἀνδρείας, ἀλλ' ἀπὸ εὐνοίας
 τῆς ἀνωθεν ἐκράτουν, ὅποτε καὶ ἐκράτουν. Καὶ ἡ νίκη
 καὶ ἡ ἡττα γυμνάσιον αὐτοῖς καὶ διδασκάλιον ἀρετῆς
 ἦν, οὐκ αὐτοῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς πολεμοῦσιν αὐ-
 τοῖς· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοις τοῦτο κατὰδῆλον ἦν, ὅτι οὐ
 τῇ φύσει τῶν ὄπλων ὁ πρὸς Ἰουδαίους ἐκρίνετο πόλεμος,
 ἀλλὰ τῷ βίῳ τῶν πολεμούντων καὶ τοῖς κατορθώμασι.
 Τοῦτο γοῦν ποτε συνιδόντες οἱ Μαδιθηναῖοι, καὶ γνόντες
 ὡς ἀκαταμάχητόν ἐστι τὸ ἔθνος ἐκεῖνο, καὶ μηχανήμασι
 μὲν καὶ ὄπλοις ἀμήχανον αὐτὸ καταγωνίσασθαι, ἁμαρ-
 τίας δὲ μόνον δυνατὸν αὐτοῦς εἶναι, παρθέτους καλλωπί-
 σαντες εὐμόρφους καὶ στήσαντες ἐπὶ τῆς παρατάξεως,
 εἰς ἀσβλεψίαν ἐξεκαλοῦντο τοὺς στρατιώτας, διὰ τῆς
 κορνείας ἀποστήσαι τοῦ Θεοῦ τὴν συμμαχίαν σπουδά-
 ζοντες· ὅπερ δὴ καὶ συνέβη. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνέπεσον ἂ
 εἰς τὴν ἁμαρτίαν, εὐχείρωτοι πᾶσιν ἐγένοντο, καὶ οὐς
 ὄπλα καὶ ἵπποι καὶ στρατιῶται καὶ τοσαῦτα μηχανή-
 ματα εἶναι οὐκ ἴσχυσαν, τούτους ἁμαρτίας φύσις δεδε-
 μένους τοῖς πολεμίοις παρέδωκε· καὶ ἀσπίδες μὲν καὶ
 δόρατα καὶ βέλη πάντα ἠλέγγετο, ὅψως δὲ εὐμορφία
 καὶ ψυχῆς ἀκολασία τοὺς γενναίους ἐχειρώσατο τούτους.
 Διὰ τοῦτο παραινεῖ τις λέγων· *Μὴ καταμῖνθαστε*
κάλλος ἀλλότριον, καὶ μὴ ὑπάντα γυναικὶ ἐταιρι-
ζομένη. Ἐλέει γὰρ ἀποστᾶζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς
κόρη, ὃ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα, ὅστε-
ρον δὲ πικρότερον χολῆς εὐρήσεις, καὶ ἠκοιμημένον
μᾶλλον μαχαίρας διστόμου.

et quidam alii γεγενημένην, Mor. γινου.
 et quatuor alii ὡς οὐ κατὰ γνώμην τῷ Θεῷ ἦν γενέσθαι
 ἰνεύθησε.

^d Alii ἀλλ' ἀπὸ ἁμαρτίας.

^e Alii κατέπεσον.

^f Quidam τις σοφὸς λέγων, Sap. et Mor. τις λέγων. Infra ali-
 qui ἢ πρὸς καιρὸν.

Πόρνη γὰρ φιλεῖν οὐκ ἐπίσταται, ἀλλ' ἐπιβουλεύει μόνον· ἴν' ἔχει αὐτῆς τὸ φίλημα, καὶ φάρμακον δηλητηρίων τῷ στόματι. Εἰ δὲ οὐ φαίνεται εὐθὺς, διὰ τοῦτο μάλλον ἀποφεύγει αὐτὴν λέει, ὅτι περιστέλλει τὸν βλεθρον, καὶ τὸν θάνατον ἐγκακρυμμένον ἔχει, καὶ οὐδὲ ἀφήσιν ἐκ προοιμίων γενέσθαι κατάδηλον. Ὡστε εἰ τις ἠδονὴν διώκει, καὶ εὐθυμίας γέμοντα βίον, τὰς τῶν πορνευομένων γυναικῶν φευγέτω συνουσίας· πολέμων γὰρ μυρίων καὶ θορύβων τὰς τῶν ἐραστῶν πληροῦσι φυχὰς, μάχας αὐτοῖς καὶ φιλονεικίας κινουσαι διηνεκεῖ διὰ βρῆμάτων, διὰ πραγμάτων ἀπάντων. Καὶ καθάπερ οἱ τῶν ἐχθρῶν πολεμώτατοι, οὕτω δὴ καὶ αὐταὶ πάντα ποιῶσι καὶ πραγματεύονται, ὥστε καὶ αἰσχύνῃ καὶ πενίᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις αὐτοῦς περιβαλεῖν κακοῖς. Καὶ ὅν τρόπον οἱ θηραταὶ τὰ δίκτυα ἀναπετάσαντες, τὰ ἄγρια τῶν ζῴων ἐμβάλλιν ἐπιχειροῦσιν, ὥστε αὐτὰ κατασφάζει· οὕτω δὴ καὶ αὐταὶ, ἐπειδὴν τὰ πτερὰ τῆς ἀσελγείας πάντοθεν ἀναπετάσῃ δι' ὀφθαλμῶν καὶ σχημάτων καὶ βρῆμάτων, εἶτα τοῖς ἐκυτῶν ἐραστὰς ἐμβάλουσιν καὶ καταδήσασιν, οὐ πρότερον ἀφίστανται, ἕως ἂν αὐτῶν καὶ αὐτὸ τὸ αἷμα ἐκπίωσιν, ἐπεμβαίνουσαι μετὰ ταῦτα καὶ κωμωδοῦσαι αὐτῶν τὴν ἄνοιαν, καὶ πολλὴν αὐτῶν καταχέουσαι τὸν γέλωτα. Οὐδὲ γὰρ ἐλεῖσθαι λοιπὸν [147] ὁ τοιοῦτος ἄξιός, ἀλλὰ γελάσθαι καὶ σκώπτεσθαι, ὅταν γυναικὶς, καὶ γυναικὶς πόρνης ἀλογώτερος φαίνεται. Διὰ τοῦτο παραινεῖ πάλιν ὁ σοφὸς· ἐκείνος λέγων· Πίνε ὕδατα ἀπὸ ὕδων ἀργέλων καὶ ἀπὸ ὕδων φρεάτων κτηγῆς· καὶ πάλιν· Ἐλαφος φιλέας καὶ πῶλος ὧν χαρίτων ὀμιλεῖτω σοι· περὶ γυναικὸς τῆς νόμου γάμου συνουκίσεως τοιαῦτα λέγων· Τί καταλιμπάνεις τὴν βοηθόν, καὶ πρὸς τὴν ἐπιβουλον τρέχεις; τί τὴν κοινῶν ἀποστρέφῃ τοῦ βίου, καὶ τὴν ἀνατρέπουσάν σου τὴν ζωὴν θεραπεύεις; Αὐτῆ σου μέλος ἐστὶ καὶ σῶμα, ἐκείνη δὲ ξίφος ἐστὶν ἠχομημένον. Διὸ, ἀγαπητοί, φεύγετε τὴν πορνείαν, καὶ διὰ τὰ παρόντα κακὰ, καὶ διὰ τὴν μέλλουσαν κόλασιν. Τάχα δοκοῦμεν τῆς ὑποθέσεως ἐκπεπωκέναι, ἀλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἐκπεσεῖν· οὐ γὰρ ἀπλῶς ἡμῖν ἱστορίας ἀναγνῶναι βουλόμεθα, ἀλλ' ὥστε ἕκαστον τῶν ἐνοχλοῦντων ἡμῖν διορθώσασθαι ἢ παθῶν· διὰ τοῦτο καὶ συνεχεῖς ποιούμεθα τὰς ἐντροπὰς, παντοδαπὸν κατὰ σκευάζοντες ἡμῖν τὸν λόγον, ἐπειδὴ καὶ παντοδαπὰ νοσήματα ἐν ὀσμῇ τοσοῦτῃ εἶναι εἰκός, καὶ οὐχ ἕλεκος θεραπεύειν πρόκειται· μόνον, ἀλλὰ πολλὰ καὶ διάφορα, διὰ τοῦτο καὶ ποικίλον εἶναι χρὴ τῆς διδασκαλίας τὸ φάρμακον. Ἐπαινῶμεν τοῖνυν ὅθεν ἐξέβημεν ταῦτα εἰπεῖν. Καὶ εἶπεν ὁ ἱερεὺς· Προσέλωμεν πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ἐπῆρώτησε Σαούλ τὸν Θεόν· Εἰ καταβῶ ὀπίσω τῶν ἀλλοφύλων, καὶ εἰ παραδώσεις αὐτοὺς εἰς τὰς χεῖράς μου; Καὶ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ὁ Κύριος. Ὅρα πράξηται καὶ ἐπιείκειαν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ· οὐ γὰρ σκηπτὸν ἀφήκεν, οὐδὲ τὴν γῆν ἐσεισεν, ἀλλ' ὁ φίλος πρὸς φίλους ποιῶσιν, ἐπειδὴν ὕβρισθῶσι, τοῦτο πρὸς τὸν δούλον ὁ Δεσπότης ἐποίησε· παρεσιώπησε μόνον, διὰ τῆς σιγῆς φθεγγόμενος καὶ πᾶσαν ἐνδεικνύμενος αὐτῷ τὴν ὀργήν. Συνεῖδ' οὗτο ὁ Σαούλ, καὶ εἶπε, φησί· Προσαγάγετε τὰς φυλάξας τοῦ λαοῦ, καὶ γνῶτε καὶ ἴδετε ἐν τίνι γέγονεν ἡ ἁμαρτία αὐτῆς ἡμέρον, ὅτι ἡ Κύριος ὁ σῶσας τὸν Ἰσραὴλ, ὅτι ἐν ἀποκριθῆναι κατὰ Ἰωάθαν τοῦ υἱοῦ μου, θανάτῳ ἀποθανεῖται. Εἶδες πρότερον; Ἰδὼν τὸν πρότερον ὄρκον παραβαθέντα, οὐδὲ

οὕτω σωφρονίζεται, ἀλλὰ καὶ δεῦτερον προσεθήσεται. Καὶ σκόπει διαδόλου κακούργιαν. Ἐπειδὴ γὰρ συνεῖδεν ὅτι πολλάκις ὁ παῖς φωραθεὶς καὶ εἰς μίσην ἐνεχθεὶς, ἀπὸ τῆς ὀφείας αὐτῆς εὐθὺς τὸν πείρατεν πραῦναι δύναται καὶ μαλάξαι τὸν τοῦ βασιλέως θυμὸν, δευτέρων πάλιν ὄρκων ἀνάγκη προκατέλαβεν αὐτοῦ τὴν γνώμην, διπλῶ τινι δεσμῷ κατέχων αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀφίεις τῆς οικείας γενέσθαι γνώμης κύριον, ἀλλὰ προκαθόθεν αὐτὸν ὠθῶν εἰς τὴν παράνομον ἐκείνην σφαγῆν. Καὶ οὕτω τοῦ ἡμαρτηχότου φανέντος· τὴν κρίσιν παρηγοῖται, καὶ τὸν ἀλόγιστον εἰδὼς ἀπεφύλαξε, καὶ ὁ πότηρ ἐγένετο δῆμιος, καὶ πρὸ τῆς ἐξετάσεως τὴν καταδικάζουσαν ψῆφον ἐξήνεγκε. Τί τοῦτο γένοιτο· ἂν ἀλογώτερος

εἴ. Ταῦτα τοῖνυν εἰπόντος τοῦ Σαοῦλ, μάλλον ἔβησαν ὁ δῆμος, καὶ πάντες ἦσαν ἐν τρόμῳ καὶ φόβῳ πολλῷ· ὁ δὲ διάβολος ἔχαιρε πάντας ἐν ἀγωνίᾳ^b [148] κατασφάζει. Οὐ γὰρ ἦν ὁ ἀποκρινόμενος, φησὶν, ἐκ παντὸς τοῦ λαοῦ. Καὶ εἶπε Σαούλ· Ὑμῖς ἐσοσθε εἰς δούλους, καὶ ἐγὼ καὶ Ἰωάθαν ὁ υἱὸς μου εἰς δουλείαν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲν ἔτερον σπουδάζετε, φησὶ, ἀλλ' ἢ τοῖς πολεμίοις ὑμᾶς παραδοῦναι καὶ δούλους ἐπ' ἐλευθέρων ποιῆσαι, τὸν Θεὸν καθ' ὑμῶν παροξύνοντα, τῷ μὴ διδόναι τὸν ὑπεύθυνον. Ὅρα δὲ καὶ ἄλλῃ ἀπὸ τοῦ ὄρκου γινόμενῃ ἐναντιῶσιν. Δέον γὰρ, εἴπερ ἔθελετο τὸν αἴτιον εὑρεῖν, μηδὲν ἀπειλήσασθαι τοιοῦτο, μηδὲ ὄρκον καταδῆσαι τὴν τιμωρίαν, ἔν' ἀδείεστεροί γενομένου προχειρότερον εἰς μέσον ἀγάγῃσι τὸν ὑπεύθυνον· ὁ δὲ ὑπὸ θυμοῦ καὶ μανίας πολλῆς καὶ τῆς προτέρας ἀλογίας, πάλιν τούναντίον ἤπερ βούλεται ποιεῖ. Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Κλήρω τὸ πρῶγμα ἐπέτρεψε, καὶ κατακληροῦνται^c Σαοῦλ καὶ Ἰωάθαν. Καὶ εἶπε Σαοῦλ· Βάλετε κλήρον ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ Ἰωάθαν· καὶ βάλουσι κλήρον, καὶ κατακληροῦται Ἰωάθαν. Καὶ εἶπε Σαοῦλ πρὸς Ἰωάθαν· Ἀπάγγειλόν μοι τί ἐποίησας. Καὶ ἀπήγγειλεν αὐτῷ Ἰωάθαν λέγων· Γευσάμενος ἐγευσάμην ἐν ἄκρῳ τῷ σκηπτρῷ ἐν τῇ χειρὶ μου μικρὸν ἐκ τοῦ μέλιτος^d· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποθνήσκω. Τίνα οὐκ ἂν ἐπέκαμψε, τίνα οὐκ ἂν εἰς οἶκτον ἤνεγκε ταῦτα τὰ ῥήματα; Ἐνόησον ὅσον χειμῶνα λοιπὸν ὁ Σαοῦλ ὑπέμεινε, τῶν σπλάγγων αὐτοῦ διακοπτομένων, καὶ ἐκατέρωθεν βαθυτάτου κρημνοῦ φαινομένου· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίζετο, ἀλλὰ τί φησι; Τάδε ποιῆσαι μοι ὁ Θεός, καὶ τάδε προσθεῖη, ὅτι θανάτῳ ἀποθανῆ ἡμέρον. Ἰδοὺ τρίτος ὄρκος πάλιν, καὶ οὐδὲ ἀπλῶς τρίτος, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς τοῦ καιροῦ στενωχωρίας· οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, ὅτι Ἀποθανῆ, ἀλλὰ, ἡμέρον. Ἦπειγε γὰρ, ἤπειγεν ὁ διάβολος συνῶν καὶ συνελαύνων αὐτὸν εἰς τὴν παράνομον ταύτην σφαγῆν. Διὸπερ οὐκ ἀφήσιν οὐδὲ πρεθεσμίαν δοῦναι τῇ ψήφῳ, ἵνα μηδεμίαν ἀπὸ τῆς μελλήσεως διόρθωσις γένηται τοῦ κακοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ λαὸς πρὸς Σαοῦλ· Τάδε ποιῆσαι ἡμῖν ὁ Θεός, καὶ τάδε προσθεῖη, εἰ θανάτῳ θανατωθήσεται ὁ ποιήσας τὴν σωτηρίαν τὴν μεγάλην τῷ Ἰσραὴλ. Ζῆ Κύριος, εἰ πεσειταί τῆς τριχὸς τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, ὅτι ἔλεον Θεοῦ ἐποίησεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Ἰδοὺ καὶ ὁ δῆμος δεῦτερον ὤμοσε, καὶ ἀντίωμοσε τῷ βασιλεῖ. Νῦν ἀναμνήσθητέ μοι τοῦ καλωδίου τοῦ παρὰ τῶν παίδων ἐλκομένου, καὶ διαβρῆγγυμένου καὶ τοὺς ἔλκοντας ρίπτοντος ὑπτίους. Ὅμοσεν ὁ Σαοῦλ, οὐχ ἄπαξ, οὐδὲ

^a Mor. ἀλλ' ὥστε ἕκαστον διορθώσασθαι. Sav. ἀλλ' ἕκαστον διορθώσαι. Mox alii καὶ συνεχῶς, alii καὶ συνεχεῖς.

^b Alii uno verbo ἐναγωνίως.

^c Mor. κατακληροῦνται, alii κατακληροῦται. Infra mss. pluri-
mi ἀνὰ μέσον ἐμοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον Ἰωάθαν.

^d Ita Sav. et maxima pars mss. Mor. vero μικρὸν μέλι.

icum mores. — Meretrix enim amare nescit, iatur tantum; venenum habet ipsius osculorum perniciosum os. Si vero non statim ideo magis ipsam fugere oportet, quoniam veneniam et mortem habet celatam, nec a his manifestam apparere permittit. Itaque si potest sectatur et vitam lætitiæ plenam, fornicationibus mulierum fugiat: bellis enim innumerabilibus amatorum animos implent, consensibus pugnas contentionesque concitantes per opera omnia: et sicut hostium inimicissimos profero et hæc omnia faciunt et negotiantur ut ipsi in ignominiam et paupertatem extrema incident. Et quemadmodum venatores cæcis sylvestria animalia immittere aggre- gant ut ipsa jugulent: ita et hæc postquam lascivas undique extenderint per oculos et habitus postea suos injiciunt amatores et colligant, absistentes, quam et ipsorum cruorem ebulliantes postmodum, et ipsorum stultitiam, et multum de ipsis risum fundentes. Neque misericordiam inveniat dignus est hujusmodi derideatur et mordeatur, cum muliere, re meretrice stolidior appareat. Propterea admonet sapiens ille cum dicit: *Bibe aquas vis et de tuorum puteorum fonte*: et rursus, *accitæ et pullus tuarum gratiarum conversetur ro.* 5. 15. et sq.): de uxore per nuptiam colabitante talia dicens: Quid derelinquis, et ad insidiatricem curris? quid vitæ sospicaris, et eam, quæ vitam tuam subvertit hæc membrum tuum et corpus est; illa catus. Propterea, dilecti, fugite fornicationem propter præsentia mala, et propter poenam. Forte argumento excidisse videmur, sed est excidere; non enim historias vobis sim- pliciter volumus, sed nequitiarum vos in- quamque corrigere: ideo frequentes vobis sunt correptiones, varium vobis sermonem habet, quia varias ægritudines in tanto populo simile est: nec unum solum curare vulnus positum est, sed multa et varia: ideo vana esse doctrinæ medicamentum oportet. Sed igitur eo, unde digressi sumus, ut hæc dicit. *Et dixit sacerdos: Accedamus ad Deum. Saül interrogavit: An descendam post alienigenas ipsos in manus meas? Et non respondit ei Dominus* (1. Reg. 14. 36. 37). Respice benivolentiam et mansuetudinem clementissimi Dei. Non enim innovit, neque terram concussit; sed micos amici faciunt, quando contumelias affert, hoc et in servum Dominus fecit: tacuit per silentium loquens et omnem ipsi deus indignationem. Cognovit hoc Saül, *Et dicitur omnes tribus populi, et cognoscite: et quo factum est hodie peccatum, quoniam sinus, qui saluum fecit Israel: quod si re- contra Jonathan filium meum, morte morietur* 14. 38). Vidisti temeritatem? Intuitus teme-

ratur prius juramentum, neque sic castigatur, sed et secundum adjicit rursus. Et considera diaboli malignitatem¹. Quoniam enim cognoscebat, quod sapiens puer deprehensus et in medium productus, ex ipso aspectu statim patrem mitigare et regis iram mollire poterat, secundorum rursus juramentorum necessitate ipsius sententiam præoccupavit, duplici quodam vinculo cohibens ipsum, nec permittens propriæ fieri sententiæ dominum, sed undique in illam eadem iniquam impellens, et nondum comperto qui peccasset, iudicium fecit, et reum nesciens, lata damnavit sententia: et pater factus est filii carnifex, et ante examen damnationis protulit sententiam. Quid hoc irrationabilius fieri posset?

5. Hæc igitur illo dicente magis timuit populus, et omnes erant in tremore et timore multo: diabolus autem lætabatur, cum omnes anxios reddidisset. *Non enim erat qui responderet*, inquit, *ex toto populo: et dixit Saül, Vos eritis in servitutem, et ego et filius meus Jonathas in servitutem* (1. Reg. v. 39. 40). Quod autem dicit, tale est: Nihil aliud, inquit, studetis, quam hostibus vos tradere, et pro liberis servos facere, Deum contra vos instigantes, reum non tradendo. Respice autem et aliam ex juramento conflata contrarietatem. Cum enim opus esset, si auctorem invenire volebat, nihil tale minari, nec juramento ultionem obligare, et audaciores facti reum promptius in medium agerent; ille rursus ex ira et furore multo et priori stultitia contra, quam vult, iterum facit. Quid opus est multa dicere? Sorti negotium concessit, et sorte examinantur Saül et Jonathas. *Et dixit Saül: Jacite sortem inter me et Jonathan; et jaciunt sortem, et capitur Jonathan. Et dixit Saül ad Jonathan: Annuntia mihi, quid fecisti? Et annuntiavit ipsi Jonathan, dicens: Gustans gustavi in summitate sceptri, quod habebam in manu mea, parum mellis² et en ego morior* (1. Reg. 14. 42. 43). Quem non flexissent, quem non in misericordiam egissent hæc verba? Considera quantum procellæ deinde Saül sustinuit, cum ipsius viscera dirumperentur, et utrumque profundissimum appareret præcipitium; sed tamen nec ita correctus est: sed quid ait? *Hæc faciat mihi Deus, et hæc adjiciat, quoniam morte morieris hodie* (Ib. v. 44). Ecce tertium rursus juramentum, nec simpliciter testium, sed etiam cum multa temporis angustia. Non enim simpliciter dixit, *Morieris*: sed *Hodie*. Festinabat enim diabolus ipsum in hanc iniquam agere eundem et impellere. Propterea nec sententiæ statum diem adhibere permittit, ne qua ex mora mali fiat correctio. Et dixit populus ad Saül: *Hæc faciat nobis Deus, et hæc adjiciat, si morte morietur, qui fecit salutem magnam Israel. Vivit Dominus, si cadet capillus de capite ejus in terram, quia misericordiam Dei fecit in die huc* (Ibid. v. 45). Ecce et populus secundum juravit, et regi contrarium juravit. Nunc mihi reminiscimini funiculum a puerulis tractum, et disruptum, et tra-

¹ Sententia imperfecta videtur Montefalcono cui minime assentimus. Cæterum omnia exemplaria sic habent.

² Alii uno verbo, *lætabatur omnibus anxius*.

³ Ita Sav. et maxima pars MSS. Morel vero: *Exiguum mel*.

hentes supinos projicientem. Juravit Saül non semel, neque bis, sed et sæpius: contraria juravit populus, et jam contendebat. Necesse jam omnino juramentum scindi: nam hos omnes vere jurasse est impossibile.

Juramentorum damna multa. — Nec mihi rei eventum dicas, sed cogita, quot mala nascebantur, et trægædiam et tyrannidem venturis per Absalom similes hinc diabolus struebat. Si enim voluisset rex resistere et ad juramentum procedere, totus restitisset populus, et tyrannidem crudelissima facta fuisset: et rursus si voluisset filius propriæ consulens salutis seipsum exercitui dedere, parricida statim exstisset. Vides et tyrannidem, et filii eadem, et parricidium et bellum civile, et pugnam, et jugulationes, et cruores, et infinita cadavera ex uno patrata juramento. Si namque bellum fieri accidisset, et Saül forsitan et Jonathas jugulatus fuisset, et multi militum fuissent trucidati: et nulli sic juramentum bene cessisset. Itaque ne consideres hoc, quod non ita factum sit; sed illud considera, quod rei natura hæc fieri cogebat: populus autem vicit. Age igitur numeremus commissam perjuriam. Temeratum est primum Saülis juramentum a filio: secundum rursus, et tertium ipsius Saülis de filii cæde: et visus est populus vere jurasse; sed si quis diligenter rem examinet, et hi rursus omnes perjurii criminibus obnoxii facti sunt. Ipsius enim Jonathæ patrem pejerare coegerunt, patri filium non dedentes. Vides quot homines tum volentes, tum invitos perjurio obnoxios unum fecit juramentum? quot mala molitum est, quot cædes patravit!

6. Equidem sermonem incipiens promisi me demonstraturum in contrariis juramentis omnino perjurium nasci, historia vero progressa multo plus quam conabar demonstravit: non enim unum et duos et tres homines, sed populum, non unum et tria, sed multo plura juramenta temerata exhibuit. Licebat et aliam narrare historiam, et ex illa demonstrare graviorem hæc et majorem calamitatem unum fecisse juramentum. Etenim civitatum et mulierum et puerulorum captivitate, et incendio, et barbarorum invasione, et sanctorum pollutione, et innumeris aliis gravioribus malis Judæos affecit unum omnes jusjurandum. Sed in longum sermonem protendi video: propterea historię hujus narrationem hic absolvens, cum Joannis capite Jonathæ cædem, et perniciem generalem totius populi licet non admissam, de juramentorum tamen necessitate proveniente, inter vos commemorare exhortor, et domi, et in foro, et apud conjuges, et apud amicos, et apud vicinos, et apud omnes generaliter hujus rei curam gerere: nec putare idoneam esse nobis defensionem, si consuetudinem præteudamus. Quod enim excusatio hæc sit et prætextus, nec consuetudinis, sed torporis sit culpa, ab his quæ jam evenere, vobis persuadere conabor.

Imperator Antiochenos balneis interdixerat in pœnam. Civitatis balnea Imperator obstruxit, et lavari jussit neminem, et legem transgredi est ausus nemo, aut factum incusare, aut consuetudinem præteudere:

verum et qui sæpe sunt in argitudine viri, mulieres, pueri et senes, et multæ partus doloribus recenter liberatæ mulieres, et omnes necessario tale remedium petentes, velint nolint mandatum hoc ferunt, et neque morbum corporis, neque consuetudinis tyrannidem, neque aliis peccantibus se puniri, nec aliud talium quiddam præteudunt: sed hujusmodi grate excipiunt ultionem, quia majora expectant mala, et quotidie precantur hæctenus regium furorem sistere. Vides quod ubi est timor, facile solvatur consuetudo, etiamsi valde diuturna sit et necessaria? Atqui non lavari grave. Etsi enim centies philosophemur, corporis natura arguitur, nihil ab animi philosophia in propriam valetudinem adjuvari: non jurare vero valde facile, et nullum affert nocumentum, non corporibus, non animis, sed etiam multum emolumentum, magnam utilitatem, multam opulentiam. Quomodo igitur non absurdum Imperatore jubente, vel difficillima sustinere, Deo vero statuente id quod neque grave sit, neque difficile, verum perquam facile et commodum, contemnere et deridere et consuetudinem præteudere? Ne, quæso, ne in tantum salutem nostram contempnamus, sed timeamus Deum, sicut hominem timeamus. Novi vos exhoruisse talibus auditis; sed horrore dignum est ne tantum quidem Deo, quantum hominibus honorem attribuere; sed imperatoria decreta diligenter observantes, divina et de caelis delapsa contumacare, et supervacaneum esse putare circa hoc studium. Quam excusatio nobis erit reliqua? quæ vero venia, quando post tantam admonitionem in iisdem permanemus? Etenim nascente miseria hæc, quæ civitatem detinet, hanc incepti admonitionem: et illa quidem jam debet finire, nos vero nondum unum explevimus mandatum. Quomodo igitur malorum nos detinentium petemus solutionem, cum nec unum obire mandatum potuerimus? quomodo vero bonam expectabimus mutationem? quomodo autem orabimus? qua lingua Deum invocabimus? Si enim legem exsequamur, multam capiemus voluptatem, Imperatore civitati conciliato; si vero in peccato manserimus, pudor et opprobrium undique nobis erit: quoniam cum Deus periculum solverit, nos in eodem mansimus torpore. Utinam mihi liceret frequenter jurantium animas exuere, et ipsarum oculis subjicere vulnera et cicatrices quas quotidie capiunt a juramentis: nec admonitionis aut consilii indigeremus: quoniam vulnerum aspectus omni sermone potentius huic improbæ consuetudini etiam plurimum adherentes a malitia abducere posset. Verumtamen si minus oculis, cogitationi quidem certe ipsorum animas dedecus subjicere, et ipsam tabefactam et corruptam ostendere licet. *Sicut enim, inquit, servus qui continenter flagellatur, de cicatrice non mundabitur: sic jurans, et Deum semper nominans, a peccato non innocens fiet* (Eccli. 23. 11). Impossibile enim, impossibile os juramento assuefactum, non frequenter pejerare. Propterea supplico omnibus, ut perniciosam hanc et im-

¹ Savil. et aliquot MSS., *impunitus erit.*

λῆ και πολλὰκις· ἀνώμοτον ὁ λαός, και ἀντι-
 ν· Ἀνάγκη λοιπὸν διαβραβῆναι πάντως τὸν ὄρκον·
 ; γὰρ εὐορκῆσαι τούτους ἀδύνατον.

μη μοι τὴν ἔκθασιν τοῦ πράγματος εἴπης, ἀλλ'
 ὄν ὅσα ἐτίκτετο κακὰ, και πῶς τὴν τοῦ Ἀδριανα-
 ραγιδίαν και τυραννίδα ἐντεῦθεν κατασκευάζεν ὁ
 ρς. Εἰ γὰρ ἐθέλησεν ὁ βασιλεὺς ἀντιτείνειν και
 ἔειν τῷ ὄρκῳ, πᾶς ὁ δῆμος ἀν ἀντίετῃ, και τυραν-
 ἐγένετο χαλεπωτάτῃ· πάλιν εἰ ἐθέλησεν ὁ παῖς
 εἰς φειδόμενος σωτηρίας δοῦναι ἑαυτὸν τῷ στρα-
 , πατροκτόνος ἀν εὐθέως ἐγένετο. Ὁρᾶς και τυ-
 : και παιδοκτονίαν, και πατροκτονίαν, και πόλε-
 ρύλιον, και μάχην, και σφαγὰς, και αἵματα, και
 ; νεκρῶς ἀπ' ἐνδῶς ὄρκου [149] γενομένους; Εἰ
 ἐθέθ γενέσθαι πόλεμον, και ὁ Σαοὺλ ἀν ἐσφάγη
 λάθαν, ἴσως και πολλοὶ τῶν στρατιωτῶν κατεκτό-
 ν, και οὐδ' ἀν οὕτω τὰ τῆς εὐορκίας προεχώρη-
 γτε μη τοῦτο ἴδης, ὅτι οὐ γέγονεν, ἀλλ' ἐκείνο
 ὅτι ἡ τοῦ πράγματος φύσις ταῦτα ἠνάγκασε γε-
 ὁ δὲ λαός ἐκράτησε. Φέρε τοίνυν ἀριθμήσωμεν
 ἰνημένως ἐπιπορκίας. Παρεδόθη πρότερον ὁ ὄρκος
 ἔκ ὑπὸ τοῦ παιδὸς^α, δευτερος και τρίτος πάλιν
 τοῦ Σαοὺλ ὁ περὶ τῆς σφαγῆς τοῦ παιδὸς· και
 λαός εὐορκεῖν· ἀλλ' ἐάν τις ἀκριβῶς ἐξετάσῃ τὸ
 , και οὕτοι πάλιν τοῖς τῆς ἐπιπορκίας ἐγκλήμασιν
 ας πάντας ἐγένοντο. Τὸν γὰρ πατέρα αὐτοῦ τοῦ
 ν ἐπιπορκῆσαι ἠνάγκασαν, οὐκ ἐκόντες τῷ πατρι
 . Ὁρᾶς εἰς ὄρκος ὅσους ἀνθρώπους ὑπέβαλεν
 τ, και ἐκόντας και ἀκόντας; ὅσα κακὰ εἰργά-
 πος σφαγὰς ἐποίησεν;

τῷ μὲν οὖν ὑπεσχόμεν ἀρχόμενος τοῦ λόγου δεῖξιν
 ἀνωμοσίας πάντως ἐπιπορκίαν γενομένην, ἡ δὲ
 προοῦσα πολλῶ πλεον ἤπερ παρεσκευασμένη
 ν· οὐ γὰρ ἓνα και δύο και τρεῖς ἀνθρώπους,
 μων, οὐκ ἓνα και δύο και τρεῖς ὄρκους, ἀλλὰ
 λείους παραβαθέντας ἀπέφηθεν^α. Ἐνῆν και ἐτί-
 φρίαν εἰπεῖν και δεῖξαι και ἐξ ἐκείνης χαλεπω-
 ῦτης και μερίζονα συμφορὰν ἀργασάμενον ὄρκον
 ἰ γὰρ πόλεων και γυναικῶν και παιδῶν αἰχμα-
 και πυρπολῆσιν, και βαρβάρων ἔφοδον, και
 αλυσμὸν, και μυρία ἕτερα χαλεπώτερα τοὺς Ἰου-
 παντας εἰς ὄρκος διέθηκεν. Ἀλλ' ὀρῶ πρὸς μη-
 λόγον ἐκτεινόμενον· διὰ τοῦτο ἐνταῦθα τῆς ἰστο-
 ρίης τὴν διήγησιν καταλείψω, μετὰ τῆς Ἰωάννου
 και τὴν τοῦ Ἰωνάθαν σφαγῆν, και τὴν παν-
 τοῦ δήμου παντὸς, τὴν οὐ γενομένην μὲν, συμ-
 ἔ ὁμως ἀπὸ τῆς ἀνάγκης τῶν ὄρκων, πρὸς ἀλ-
 ἔγειν παρακαλῶ, και ἐν οἰκίῳ, και ἐν ἀγορᾷ,
 γυναικας, και πρὸς φίλους, και πρὸς γείτονας,
 ; πάντας ἀνθρώπους ἀπλῶς ὑπὲρ τοῦ πράγμα-
 νου ποιέσθαι σπουδῆν, και μη νομίζεῖν ἀρκούσαν
 λογίαν εἶναι, εἰ συνήθειαν προβαλοίμεθα. Ὅτι
 φεις ταῦτα και πρόφασιν, και οὐ συνήθειαν, ἀλλὰ
 ς ἐστὶν ἡ παρανομία, ἀπὸ τῶν ἡδὴ συμβάντων
 σαι πειράσομαι.

λεισε τὰ βαλανεῖα τῆς πόλεως ὁ βασιλεὺς, και
 αὔσασθαι ἐκέλευσε, και οὐδὲς ἐτόλμησε πρην-
 ν νόμον, οὐδὲ αἰτιάσασθαι τὸ γεγενημένον, οὐδὲ

συνήθειαν προβαλέσθαι· ἀλλὰ και ἐν ἀβύρωσι^β δυνεες
 πολλὰκις, και ἄνδρες και γυναῖκες, και παῖδες και γέ-
 ροντες, και ὠδίων ἄρτι πωσάμεναι πολλὰι γυναῖκες,
 και ἀναγκαιῶς ἅπαντες τὸ φάρμακον τοῦτο ἐπιζητοῦν-
 τες, φέρουσι και ἐκόντες και ἀκόντες τὸ ἐπίταγμα, και
 οὔτε ἀπθένειαν σώματος προβάλλονται, οὔτε συνήθειαν
 τυρραγνίδα, οὔτε τὸ ἐτέρων ἀμαρτανόντων αὐτοὶ κολάζε-
 σθαι, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλὰ στέργουσι τὴν
 τιμωρίαν ταύτην διὰ τὸ μερίζονα προσδοκῆσαι κακὰ, και
 καθ' ἐκάστην εὐχονται [150] τὴν ἡμέραν μέχρι τούτου
 στήναι τὴν βασιλικὴν ὄργην. Ὁρᾶς ὅτι ἐνθα φόβος, εὐ-
 κολως λύεται συνήθεια, κἄν σφόδρα χρονία τις ἢ και
 ἀναγκασία; Καίτοι τὸ μη λούσασθαι χαλεπὸν. Κἄν γὰρ
 μυριάκις^δ φιλοσοφῶμεν, ἡ τοῦ σώματος φύσις ἐλέγχε-
 ται οὐδὲν ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν φιλοσοφίας εἰς τὴν
 οἰκείαν ὑγίειαν ὠφελουμένη· τὸ δὲ μη ὀμνύειν σφόδρα
 βῆδιον, και οὐδεμίαν οἴσει βλάβην, οὐ τοῖς σώμασιν, οὐ
 ταῖς ψυχαῖς, ἀλλὰ και πολλὴ τὸ κέρδος, μεγάλῃν τὴν
 ἀσφάλειαν, πολλὴν τὴν εὐπορίαν. Πῶ; οὖν οὐκ ἔστονον,
 βασιλέως μὲν ἐπιτάττοντος και τὰ χαλεπώτατα φέρειν,
 Θεοῦ δὲ νομοθετοῦντος οὐδὲν χαλεπὸν οὐδὲ δύσκολον, ἀλλὰ
 βῆδιον σφόδρα και εὐκολον, καταφρονεῖν και καταγελαῖν,
 και συνήθειαν προβάλλεσθαι; Μὴ, παρακαλῶ, μη μέχρι
 τοσούτου τῆς ἑαυτῶν καταφρονώμεν σωτηρίας, ἀλλὰ
 φοβηθῶμεν τὸν Θεόν, ὡς φοβούμεθα ἄνθρωπον. Οἶδα ὅτι
 ἐφρίξατε τοῦτο ἀκούοντες, ἀλλὰ φρίκης ἄξιον τὸ μηδὲ
 τοσαύτην ἀπονέμειν τῷ Θεῷ τιμὴν, ἀλλὰ τοὺς βασιλι-
 κούς νόμους μετὰ ἀκριθείας φυλάττοντας, τοὺς θείους
 και ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάνας καταπατεῖν, και πάρερ-
 γον εἶναι νομίζεῖν τὴν περὶ ταῦτα σπουδῆν. Ποῖα γὰρ
 ἡμῖν ἀπολογία λοιπὸν ἔσται; τίς δὲ συγγνώμη, ὅταν
 μετὰ τοσαύτην παραίνεσιν τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένωμεν; Καὶ
 γὰρ ἀρξαμένης τῆς συμφορᾶς ταύτης τῆς τὴν πόλιν
 κατεχοῦσης ἠρξάμενη τῆς παραίνεσεως ταύτης· και ἡ
 μὲν μέλλει λύεσθαι λοιπὸν, ἡμεῖς δὲ οὐδέποτε μίαν ἐντο-
 λὴν κατωρθώσαμεν. Πῶς οὖν αἰτήσομεν ἀπαλλαγὴν τῶν
 κατεχόντων ἡμᾶς δεινῶν, μίαν ἐντολὴν ἀνύσαι μη δυνα-
 θέντες; πῶς δὲ προσδοκῆσομεν τὴν χρηστὴν μεταβολὴν;
 πῶς δὲ εὐξόμεθα; ποῖα δὲ γλύττη τὸν Θεόν καλέσομεν;
 Ἄν μὲν γὰρ ἀνύσωμεν τὸν νόμον, πολλὴν καρπωσόμεθα
 τὴν ἡρόνην, τοῦ βασιλέως τῆ πόλεως καταλλαγέντος· ἀν
 δὲ μείνωμεν ἐπὶ τῆς παρανομίας, αἰσχύνῃ και δνειδῶς
 ἡμῖν ἔσται πάντοθεν, ὅτι, τοῦ Θεοῦ λύσαντος τὸν κίνδυνον,
 ἡμεῖς ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἐμείναμεν βρθυμίας. Εἶθε μοι δυ-
 νατὸν ἦν τὰς ψυχὰς ἀποδοῦσαι τῶν πολυόρκων, και ἔψε-
 σιν ὑποβαλεῖν αὐτῶν τὰ τραύματα και τοὺς μύλωπας,
 οὐς ἀπὸ τῶν ὄρκων καθ' ἐκάστην λαμβάνουσι τὴν ἡμέ-
 ριν· και οὐκ ἀν ἐδέξθημεν παραίνεσεως ἢ συμβουλῆς,
 τῆς τῶν τραυμάτων ἔψεως ἀρκούσης λόγου παντὸς δυνα-
 τώτερον και τοῦ; σφόδρα ἐπικειμένους τῇ πονηρᾷ ταύτῃ
 συνήθειᾷ τῆς πονηρίας ἀπαγαγεῖν^ε. Πλὴν ἀλλ' εἰ και
 μη ταῖς ἔψεσι δυνατὸν, τῷ λογισμῷ δυνατὸν αὐτῶν ὑπο-
 βαλεῖν τῆς ψυχῆς τὸ αἰσχος, και δεῖξαι σεσηπυῖαν αὐ-
 τὴν και διεφθαρμένην. Ὅσπερ γὰρ, φησὶν, οἰκέτης
 ἰταζόμενος ἐνδεδιελθὼς ἀπὸ μύλωπος οὐ καθαρισθῆ-
 σται, οὕτως ὁ ὀμνύων και ὀνομάζων τὸν Θεόν δια-
 παστὸς, ἀπὸ ἀμαρτίας οὐ καθαρισθῆσεται^ε. Ἀμήχαν-
 νον γὰρ, ἀμήχανον, στόμα μεμελετηκὸς ὀμνύειν, μη
 συνεχῶς ἐπιπορκεῖν. Διὸ δὴ παρακαλῶ πάντας τὴν ἐλέησιν

et plurimi mss. και οὐδ' ἀν οὕτω τὰ, et hanc lectio-
 nitur interpretes; Mor. νερο και οὐδὲν οὕτω τὰ.
 πὸ τοῦ παιδίου.
 πέφηεν, alii ὑπέφηεν.

^δ Sav. et aliquot mss. μυριάκις, Mor. κολλὰκις.

^ε Sav. ἀπαλλάξαι.

^ε Sav. et aliquot mss. οὐκ ἀθωωθήσεται.

ταύτην και πονηράν συνήθειαν ἀποθεμένους τῆς ψυχῆς, ἕτερον στέφανον ἀναδήσασθαι. Καὶ ὡσπερ πανταχοῦ περὶ τῆς πόλεως ἄδουσι τῆς ἡμετέρας, ὅτι πρώτη τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀπασῶν τὸ [151] Χριστιανῶν ὄνομα ἀνεδύσατο ^a, οὕτω δότε πᾶσι λέγειν, ὅτι μόνη τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀπασῶν Ἀντιόχεια τοὺς ὄρκους τῶν οἰκείων ὄρων ἀπέηλασε. Μᾶλλον δέ, ἂν τοῦτο γίνηται, οὐκ αὐτὴ στεφανωθήσεται μόνη, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας εἰς τὸν αὐτὸν ἐνάξει ζῆλον· καὶ καθάπερ τὸ ὄνομα τῶν Χριστιανῶν ὡσπερ ἐκ τινος πηγῆς ἐντεῦθεν ἀρξάμενον πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐπέκλυσε, οὕτω δὴ καὶ τὸ κατόρθωμα τοῦτο τὴν ῥίζαν καὶ τὴν ἀφορμὴν ἐντεῦθεν λαβὼν,

^a Sav. et quidam mss. ἀνοδήσατο.

πάντας τοὺς τὴν γῆν οἰκοῦντας ἀνθρώπους ὑμετέρους ἐργάσεται, ὥστε διπλοῦν ὑμῖν κ πλοῦν γενέσθαι τὸν μισθόν, καὶ ὑπὲρ τῶν οἰκείων θωμάτων, καὶ ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων διδασκαλίας διαδήματος ὑμῖν παντός ἔσται λαμπρότερον, κ τρόπον ὑμῖν ποιήσει τὴν πόλιν, οὐκ ἐν τῇ· καὶ ἐπὶ τῶν οὐρανῶν ^b· τοῦτο καὶ κατ' ἐκείνην προσθήσεται τὴν ἡμέραν, καὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης οἶσαι στέφανον· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτηριεῖ καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ ἰ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύμῳ καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμή

^b Alii ἐν τῷ οὐρανῷ.

Ἐτι εἰς τὴν συμφορὰν τῆς πόλεως Ἀντιοχείας, καὶ ὅτι χρήσιμος πανταχοῦ φόβος, καὶ ὅτι πένητος λυσitelέστερον, καὶ εἰς τὴν ῥῆσιν τὴν λέγουσαν· Ἐπίγνωθι ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνῃ ὅτι τοῦ φορσῦειν τὸ ὀρκίζειν χεῖρον.

Ὁμιλία ιε'.

α'. Ἐδεῖ καὶ τὴμερον καὶ τῷ προτέρῳ σαββάτῳ τὸν περὶ νηστείας κινήσαι λόγον, καὶ μηδεὶς ἀκαιρον εἶναι νομιζέτω τὸ λεχθέν. Ἐν μὲν γὰρ ταῖς ἡμέραις τῆς νηστείας οὐδὲν δεῖ συμβουλῆς καὶ παραινέσεως εἰς τοῦτο, αὐτῆς τῶν ἡμερῶν τῆς παρουσίας καὶ τοὺς σφόδρα ἀναπεπτικότητας διεγειρούσης πρὸς τὸν τῆς νηστείας ἀγῶνα. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων εἰσιέναι τε εἰς νηστείαν μέλλοντες, καθάπερ πολιορκία τινὶ μακρᾷ παραδίδοσθαι μελόσης τῆς γαστρὸς, ἀδηφάγαν καὶ μέθην προλαβόντες ἀποτίθενται, ἐξίστηναι τε πάλιν, ὡσπερ ἐκ τινος μακροῦ λιμοῦ καὶ χαλεποῦ δεσμωτηρίου τῆς νηστείας ἀπαλλαγέντες, μετὰ πολλῆς τῆς ἀπειροκαλίας ἐπὶ τὰς τραπέζας τρέχουσι, καθάπερ σπουδάζοντες τὴν ἐκ τῆς νηστείας γενομένην αὐτοῖς ὠφέλειαν τῇ τῆς ἀδηφάγας ἀμετρίᾳ καταλύσαι πάλιν, ἀναγκαῖον ἦν καὶ τότε καὶ νῦν τοὺς περὶ ἐγκρατείας κινήσαι λόγους.

Ἄλλ' ὁμως οὕτε πρῶην εἰρηκαμέν τι τοιοῦτον, οὕτε νῦν ἐροῦμεν· ὁ γὰρ τῆς ἐπικειμένης συμφορᾶς φόβος ἀντι πάσης παραινέσεως καὶ συμβουλῆς ἀρκεῖ τὰς ἀπάντων σωφρονίσει ψυχάς. Τίς γὰρ οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς ἐν τοσοῦτῳ χειμῶνι μεθύειν; τίς οὕτως ἀνασθητός, ὡς τῆς πόλεως οὕτω σαλευομένης, καὶ ναυαγίας τοιαύτης ἀπειλούμενης, μὴ νήφειν καὶ ἐγρηγορέναι, καὶ πάσης συμβουλῆς καὶ παραινέσεως ἀκριδέστερον ἀπὸ τῆς ἀγωνίας διορθοῦσθαι ταύτης; Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἐργάσασθαι δυνήσεται λόγος, ὅσον [152] ἐργάζεται φόβος· καὶ τοῦτο αὐτὸ ἀπὸ τῶν συμβεβηκότων νῦν δυνατὸν ἀποδείξει. Πόσους γοῦν ἀνηλώσαμεν λόγους, πολλοὺς ^a τῶν βραθύμων παραινούντες, καὶ συμβουλεύοντες τὴν θέατρα ἀφεῖναι, καὶ τὰς ἐκείθεν ἀκολασίας; καὶ οὐκ ἠνέσχοντο, ἀλλ' αἰεὶ κατὰ τὴν ἡμέραν ταύτην ἐπὶ τὰς παρανόμους τῶν ὀρχουμένων συνέρχονθαι θεωρίας, καὶ σύλλογον διαβολικῶν ἀντικαθίστασαν τῷ πληρώματι τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῖς ἐνταῦθα ψαλμῶδαις ἀντήχον αἰ ἐκείθεν κραυγαὶ μετὰ πολλῆς φερόμεναι τῆς σφοδρότητος· ἀλλ' ἰδοὺ νῦν σιγῶντων ἡμῶν, καὶ οὐδὲν περὶ τούτου λεγόντων, αὐτόματοι τὴν ὀρχήστραν ἐφραξαν ^b, καὶ ὁ ἱππόδρομος ἄβυθος γέγονε· καὶ πρὸ τούτου μὲν πολλοὶ τῶν ἡμετέρων πρὸς ἐκείνους ἔτρεχον, νῦν δὲ πάντες ἐκείθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν

κατέφυγον, καὶ τὸν ἡμέτερον ἅπαντες ἐνυμνοῦντες Ὁρᾶς πόσον ἀπὸ τοῦ φόβου τὸ κέρδος ἐγένετο καλὸν ἦν ὁ φόβος, οὐκ ἂν πατέρες παιδαγωγῶν παισὶν ἐπέστησαν, οὐκ ἂν οἱ νομοθέται ταῖς πᾶσι χοντας. Τί γέννησεν χαλεπώτερον; ἀλλ' οὐδὲν τοῖς χρησιμώτερον φόβου· ὁ γὰρ τῆς γενένης φόβος βασιλείας ἡμῖν κομίζει στέφανον. Ἐνθα φόβος ἐστὶ φθόνος· ἔνθα φόβος ἐστὶ, χρημάτων ἐξ ἐνοχλεί· ἔνθα φόβος ἐστὶν, ἔσσεσθαι θυμῶς, κ κατέσταλται πονηρά, ἅπαν ἀλόγιστον ἐξωρίσται καὶ καθάπερ ἐν οἰκίᾳ στρατιώτου διηνεκῶς ἐπὶ οὐ ληστής, οὐ τοιχωρῦχος, οὐκ ἄλλος τις τῶν τὰ κακουργούντων τολμήσει φανῆναι πλησίον, οὕτω θεῷ τὰς ἡμετέρας κατέχοντος ψυχάς, οὐδὲν τῶν θέρων παθῶν ἐπισηρῆται βλάβος ἡμῖν· ἀλλὰ δραπετεύει καὶ φυγαδεύεται τῇ τυραννίδι τοῦ φόβου τοῦ ἐξελαυνόμενα. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶν ὁ μεθὰ ἀπὸ τοῦ φόβου, ἀλλὰ καὶ ἕτερον πολλῶν μετῶν. Οὐ γὰρ δὴ τὰ πονηρὰ ἡμῶν ἀπελαύνει πινον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν εἰσάγει μετὰ πολλῆς εὐκαλίας ἀρετῆν. Ἐνθα φόβος ἐστὶν, ἐκεῖ καὶ ἐλεημοσύνης κ καὶ εὐχῆς ἐπίτασις, καὶ δάκρυα θερμὰ καὶ ἐπὶ καὶ στεναγμοὶ πολλῆν ἔχοντες τὴν κατάνυξιν. Οὐ οὕτω κατεσθίει μὲν ἀμαρτήματα, ἀρετῆν δὲ αἰ ποιεῖ καὶ θάλλειν, ὡς διηνεκῆς φόβος φύσει· οὐκ τὸν μὴ συζῶντα φόβῳ ἀδύνατον καυροῦσθαι· οὐκ τὸν ἐν φόβῳ ζῶντα ἀδύνατον διαμαρτεῖν. Μὴ ἀλγῶμεν, ἀγαπητοί, μηδὲ καταπίπτωμεν ἐπὶ τῇ πθλίψει, ἀλλὰ θαυμάσωμεν τὸ εὐμήχανον τῆς σοφίας. Δι' ὧν γὰρ προσεδόκησεν ὁ διάβολος τῇ ἡμῶν καταθαλεῖν, διὰ τούτων αὐτὴν ὁ Θεὸς ^c ἂν τε καὶ ἀνῶρθωσεν· ὁ μὲν γὰρ διάβολος ἐνέπνευε παρανόμοις ἀνθρώποις, καὶ εἰς τοὺς τῶν βασιλέων σταν ἀνδριάντας ^e, ἵνα καὶ αὐτὸς τῆς πόλεως ἀφανῆδαφος· ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ δὴ τούτῳ τῷ γεγεννημένῳ σωφρονισμῶν ἡμῶν πλείονα ἀπεχρήσατο, τῷ φόβῳ προσδοκωμένης ἀπειλῆς πᾶσαν ἐκβαλὼν βραθυμίαν γέγονε τούναντίον, ἥπερ ὁ δαίμων ἠθέλησε, δι' ὧν κατεσκεύασεν. Ἡ γὰρ πόλις ἡμῖν καθ' ἐκάστην θαίρεται τὴν ἡμέραν, καὶ στενωποὶ καὶ ἀμφοῖ

^a Alii πολλοῖς, alii πολλοῦς.

^b Alii ἐφραξαν, alii ἐνέφραξαν, vel ἐνέφραξαν.

^c Alii ἀμήχανον κατωρθῶσαι.

^d Ita Sav. et magna pars mss. In Mor. ὁ Θεὸς δεινῶς.

^e Sav. (bene) εἰς αὐτοὺς τ. β. ὀφίσει ἀνδριάντας Κορί

probam consuetudinem deponentes ex anima, aliam coronam reportetis. Et sicut ubique de civitate nostra cantant, quod prima omnium in orbe terrarum Christianorum nomen induit¹: sic facite ut omnes dicant solam omnium in mundo Antiochiam propriis juramenta finibus expulisse. Imo vero si hoc fiat, non tantum ipsa coronabitur, verum etiam alias in eundem zelum rediget. Et sicut Christianorum nomen, velut ex quodam fonte hinc incipiens, totum mundum inundavit: sic profecto et meritum hoc radicem et occa-

¹ sav. et quidam mss., *nomen sibi adscripsit.*

sionem hinc capiens, omnes terram habitantes discipulos vestros efficiet, ut duplex vobis et triplex fiat merces, et de propriis meritis, et de aliorum doctrina. Hoc diademate quolibet vobis erit splendidius: hoc metropolim vobis civitatem faciet non in terra tantum, verum et in cælis: hoc et nobis die illa patrocina-bitur, et justitiæ coronam nobis afferet: quam ut omnes assequamur, detur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ITIDEM IN CALAMITATEM CIVITATIS ANTIOCHIÆ, UTILEM UBIQUE TIOREM ESSE LUCTUMQUE RISU UTILIOREM, ET IN ILLUD DICTUM, AGNOSCE QUOD IN MEDIO LAQUEORUM PERTRANSIS (*Eccli.* 9. 20), ET QUOD PEJUS JURARE, QUAM OCCIDERE.



HOMILIA XV.

1. Oportebat et hodie et superiore sabbato de jejunio facere sermonem: intpestivum hoc dictum esse cogitet nemo. Nam in diebus quidem jejunii consilio nihil opus est et admonitione, ipsa dierum præsentia etiam negligentissimos ad jejunii certamen excitante; sed quoniam hominum multi jejunium aggressuri, tamquam longæ cuidam obsessioni tradendus sit venter, crapulæ et ebrietati præoccupantes indulgent: rursusque egressi tanquam ex longa quadam esurie, et gravi jejunii carcere soluti, cum multo dedecore ad mensas currunt, ceu studentes sibi ortam ex jejunio utilitatem crapulæ excessu rursus perdere; operæ pretium fuit et tunc, et nunc de temperantia instituere sermonem.

Calamitas virtutis magistra. — Verumtamen neque prius quidquam hujusmodi diximus, neque nunc dicemus: instantis enim calamitatis timor pro omni admonitione et consilio cunctorum animas moderari valet. Quis enim tam miser et ærummosus, ut in tanta tempestate inebrietur? quis tam insensatus, ut civitate sic fluctuante, et naufragio tali imminente non sobrius sit et vigilet, et hac anxietate non diligentius, quam omni consilio et admonitione corrigatur? Non enim tantum efficere poterit sermo, quantum timor operatur: et hoc ipsum ex iis, quæ nunc acciderunt, demonstrare facile est. Quot namque sermones impendimus, torpidorum multos admonentes, et consulentes ut theatra et illinc provenientes lascivias dimitterent? et non abstinebant, sed semper usque ad hanc diem ad illicita saltantium spectacula concurrerant, diabolicam concionem adversus Dei ecclesiæ plenitudinem constituebant, et hujus loci psalmodiis clamores inde cum multa sublatis vehementia obstrepabant. Sed ecce nunc tacentibus nobis et nihil de hoc dicentibus, sponte orchestram obstruxerunt, et circus inaccessibilis factus est. Antehac nostrorum multi ad illos currebant; nunc autem illinc omnes ad ecclesiam confugerunt, et nostrum omnes laudant Deum.

Gehenna timor regni coronam affert. — Vides quantum

tum ex timore lucri factum est? Nisi bonus esset timor, filiis patres pædagogos non præponerent, non legislatores civitatibus ullos magistratos. Quid gehenna gravius? sed hujus metu nil utilius: gehennæ namque timor regni nobis affert coronam. Ubi timor est, livor non est: ubi timor est, pecuniarum amor non vexat: ubi timor est, extinctus furor est, cupiditas improba correctæ, omnis irrationabilis passio exterminata. Et sicut in domo stante milite semper armato, non latro, non fur, non alius quis talia mala patrantium apparere propius audebit: sic et metu animas nostras occupante, illiberalium nulla perturbationum facile nobis subrepat, sed omnes fugiunt, et pelluntur, timoris imperio undique exactæ. Nec hoc solum est quod ex timore lucratur, verum et aliud hoc multo majus. Non enim improbas tantum nostras expellit passiones, sed et omnem cum multa facilitate virtutem inducit. Ubi timor est, ibi et elemosynæ studium, et orationis intentio, et lacrymæ ferventes et continuæ, et gemitus multam habentes compunctionem. Nihil enim tantum peccata consumit, virtutemque crescere facit et germinare, quantum assidui timoris natura. Propterea qui non vivit in timore, recte illum agere non est possibile: sicut vicissim cum timore viventem est impossibile peccare. Ne igitur doleamus, dilecti, neque animum despondeamus ob præsentem tribulationem, sed solertem Dei sapientiam admiremur. Unde namque civitatem nostram diabolus se eversurum speravit, Deus¹ inde restituit ipsam et correxit. Diabolus nempe quibusdam impiis hominibus inspiravit, ut Imperatorum statuas injuriis afficerent, quo et ipsum urbis solum destrueretur; Deus autem hoc ipso facto ad majorem nostram correctionem usus est, exspectatæ comminationis timore omnem extrudens torporem: et factum est contra quam dæmon volebat, ex iis quæ ipse struxerat. Civitas enim quotidie nobis expurgatur, et angiporti et bivia et plateæ liberatæ meretriciis

¹ Ita sav. et maxima pars mss. In Morel. vero deest. *Deus.*

et lubricis sunt cantibus : et quocumque respexerit aliquis, supplicationes et benedictiones et lacrymæ pro risu soluto, et verba philosophiam habentia pro verbis turpibus : et ecclesia facta nobis est civitas tota, officinis clausis, omnibus in his publicis supplicationibus diem totum agentibus, et Deum una communique voce cum multa invocantibus alacritate. Quis hæc sermo unquam expedire potuisset ? quæ admonitio ? quod consilium ? quanta temporis longitudo ?

2. Propterea Deo gratias agamus, non moleste feramus, nec indignemur. Quod enim bonum sit timor, et memorata demonstraverunt : audi vero et Salomonem de hoc ita philosophantem, Salomonem, inquam, omnibus innutritum deliciis, et multa potitum libertate. Quid igitur inquit ille ? *Melius est ire in domum luctus quam in domum convivii (Eccle. 7. 3)* (a). Quid est, queso, quod ais ? Ubi luctus, et lacrymæ, et gemitus, et dolor, et tristitia tanta. melius illinc abscedere, quam ubi choreæ, et cymbala, et risus, et deliciæ, et crapula, et ebrietas ? Etiam, ait ¹. Verum, qua de causa, queso, et quapropter ? Quoniam illinc quidem petulantia, hinc vero modestia nascitur : et si quis ad opulentioris abeat convivium, non amplius cum eadem lætitia domum revertetur, sed tristes quidem ad uxorem redibit, tristes autem et de sua mensa participabit, et molestus servis et filiis et omnibus erit domesticis, ex aliorum copia suam diligentius paupertatem considerans. Nec hoc solum est grave, sed id etiam quod sæpe vocanti se ad convivium invidet ; et nihil penitus boni gratique sumens domum revertitur. Circa lugentes vero nihil tale dici potest, sed multa ibi philosophia, multa modestia. Simul enim ac quispiam domum mortuum habentis vestibulum ascenderit, mortuum intuitus nulum, jaacentem, et uxorem crines vellentem, lacerantem genas, et brachia secantem, corripitur, tristatur, et considentium quisque ad proximum nil aliud loquitur, quam quod nil sumus, et malitia nostra sit ineffabilis. Quid his verbis sapientius esse possit, cum et naturæ vililitatem agnoscamus, et nostram accusemus improbitatem, et nihil esse presentia cogitemus : aliis quidem verbis, sententia tamen eadem Salomonis illa loquentes mirabilia et multæ plena philosophiæ, *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas (Eccle. 1. 2)*. Lugentium domum ingressus, statim lacrymis defunctum prosequitur, etiam i sit inimicus. Vidisti quanto melior hæc quam illa domus ? Ille enim, etiamsi amicus sit, invidet ; hic autem, etiamsi inimicus sit, lacrymatur : quod omnium maxime Deus exquirat, ut non insultemus his, qui nos contristaverunt. Non hæc autem sola possunt hinc bona

excerpi, verum et alia his non minora. Etenim peccatorum quisque suorum reminiscitur, tremendi tribunalis et poenarum illarum et iudicii, ac licet sit infinita ab aliis passus mala, et domi tristitias habeat, ipsorum omnium medela capta, ita revertitur. Cogitans enim et se et eos omnes, qui superbia tument, idipsum brevi passuros esse, et transitoria cuncta presentia esse, sive suavia sint sive tristia, tristitiam et invidiam omnem deponens, et levem reddens animam, et relevatus, sic domum revertetur : et hinc mansuetior erit in omnes, et humanior, benignior, et sapientior, futurorum timore ipsius animam subgresso et omnes spinas absumente. Et hæc omnia cognoscens ille dicebat, *Melius est ire ad domum luctus, quam ad domum convivii (Eccle. 7. 3)*. Illinc torpor, hinc anxietas nascitur : illinc contemptus, hinc timor ad omnem nos virtutem deducens ¹. Nisi bonum esset timor, non multos impendisset Christus sermones et longos, de poena et supplicio illic futuris loquens. Timor nil aliud est, quam murus et munimentum, et turris inexpugnabilis : etenim multa nobis munitione opus est ; quia multe sunt undique insidie, sicut ipse Salomon rursum sic admonens dicebat. *Agnosce quod in medio laqueorum transis, et super propugnacula urbis ² ambulas (Eccle. 9. 20)*. Papa, quot humorum plenum est hoc verbum, nec minus quam superius !

In mundo pleni omnia laqueis. — Ipsum igitur in mente quisque nostra scribamus, et semper in memoria circumferamus, et non facile peccabimus. Inscribamus prius ipsum cum omni diligentia discentes. Non enim dixit : *Aspice quod in medio laqueorum pertransis, sed, Agnosce.* Et quare dixit. *Agnosce!* Obumbratus est, inquit, laqueus : hoc enim laqueus est, quando non aperte mors apparet, neque manifesta clades, sed undique oblecta adiacet : propterea dixit, *Agnosce.* Multa tibi opus est consideratione, et diligenti scrutatione : sicut enim pueri terra laqueos, sic diabolus vite voluptatibus peccata circumtegit. Sed agnosce perscrutans diligenter : et si lucrum occurrerit, ne lucrum aspicias solum, sed scrutare diligenter, ne forte mors et peccatum intra lucrum sit absconditum : et si videris, refuge. Rursus cum delectatio et voluptas occurrerit, ne voluptatem solum respicias, sed ne forte iniquitas aliqua in voluptatis profundo obumbrata sit, diligenter considera, et si inveneris, resilito. Sive consulat quispiam, sive adletur, sive obsequatur, sive honores polliceatur, sive quodcumque aliud ; omnia cum diligentia examinemus, et undique consideremus, ne forte damnum aliquod, ne forte periculum aliquod ex consilio, vel honore, vel obsequio nobis eveniat, et ne celeriter et inconsiderate accurramus. Si enim unus tantum et duo laquei forent, facilis esset custodia ; nunc autem ipsorum multitudinem ostendere volens Salomon, quomodo dicit audias : *Agnosce quod in medio laqueorum pertransis.* Non dixit, *Juxta laqueos pertransis,*

¹ Hæc, etiam ait, in 40^o Morel. desunt.

(a) In has voces, *quam in domum convivii*, hoc dederunt moximum editores Veneti, p. 155. B. 6 : « Ut verba sanctæ pagine, prout hic a D. Chrysostomo referuntur, fideliter vertamus, vox *risus* substituenda est voci *convivii* : quoniam tum Vulgata, tum Septuaginta cum hebraico consentiant ; quodque mirum magis videatur, ipse Chrysostomus sensum lectionis hebraicæ, in his quæ sequuntur, respexit, et paulo inferius (col. 156, l. 11) eundem locum Salomonis denuo proferens, legit, cum septuaginta Interpretibus, *convivii*, non, *risus*. »

¹ Alii : *hinc timor, timor ad om. m.* etc.

² Alii, *urbium.*

ὄν πορνικῶν καὶ διακεκλασμένων ἀπὸ ἀλλάγησαν καὶ δπουπερ ἂν τις ἴδῃ, λῖται [155] καὶ εὐφημία· καὶ ἀντὶ γέλωτος ἀτάκτου, καὶ ῥήματα φιλοσοφίας ἀντὶ ῥημάτων αἰσχυρῶν, καὶ ἐκκλησία γέγοι πόλις ἅπασα, τῶν ἐργαστηρίων ἀποκεκλεισμένων πάντων ἐν ταῖς πανδήμοις ταῦταις διημερευόντων. καὶ τὸν θεὸν μὲ καὶ κοινῇ φωνῇ ἂ μετὰ αἰλούντων τῆς προθυμίας. Ποῖος ταῦτα λόγος ὅτε ἴσχυσε; ποῖα παραίνεις; τίς συμβουλή; ἢ οὐ μῆκος;

αὐτὰ εὐχαριστώμεν, καὶ μὴ ἀποδυσπετώμεν μὴ ἐκωμεν. Ὅτι γὰρ καλὸν ὁ φόβος, ἐδίδαξε μὲν καὶ ἕνα· ἀκουσον δὲ καὶ Σολομῶντος περὶ αὐτοῦ φησὶ οὕτως, Σολομῶντος τοῦ πάσης συντραφέντος ἐκ πολλῆς ἀπολαύσαντος ἀδείας. Τί οὖν ἐκεῖνος γὰρ πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ ποιεῖς οἶκον γέλωτος. Τί λέγεις, εἶπέ μοι; Ὅπου αἱ δάκρυα, καὶ οἰμωγαί, καὶ δόνη, καὶ ἀθυμία βέλτιον ἀπελθεῖν μᾶλλον, ἢ ὅπου χορεῖται, καὶ καὶ γέλως, καὶ τρυφή, καὶ ἀδηφαγία, καὶ μέθη; ἢ δ. Τίνος ἕνεκεν, εἶπέ μοι, καὶ διὰ τί; Ὅτι ἐν παροιμία, ἐντεῦθεν δὲ σωφροσύνη τίκτεται· ἢ τις εἰς εὐπορωτέρου συμπόσιον, οὐκέτι μετὰ ἢ δονῆς ἔψεται τὴν οἰκίαν, ἀλλ' ἀθῶς μὲν πρὸς ἕκα ἐπανήξει, ἀθῶς δὲ τῆς ἑαυτοῦ μεθέξει, καὶ δυσάρεστος καὶ τοῖς οἰκέταις καὶ τοῖς καὶ πᾶσιν ἔσται τοῖς κατὰ τὴν οἰκίαν, ἀπὸ τῆς ἰσχυρίας ἀκριθέστερον κατιδὼν τὴν ἑαυτοῦ περὶ οὗ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινόν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἢ πολλὰκις τῷ καλέσαντι αὐτὸν πρὸς τὴν εὐαί ὄλωσ' οὐδὲν ἀγαθὸν λαβὼν οἴκαδε ἐπανήξει. τῶν πενθούντων οὐδὲν τοιοῦτον ἐστὶν εἰπεῖν, λῆ μὲν ἢ φιλοσοφία, πολλὴ δὲ ἢ σωφροσύνη. ἢ ἂν τις ἐπιβῆ τῶν προθύρων τῆς οἰκίας τῆς νεῖστης, καὶ τὸν τετελευτηκότα ἴδῃ ἄφωνον κείμεν· τὴν γυναῖκα τὰς τρίχας τήλλουσαν, τὰς παρεῖας κωσαν, τοὺς βραχίονας κατατέμνουσαν, κατασκυθρωπάζει, καὶ τῶν συγκαθημένων ἕκαστος πλησίον οὐδὲν ἕτερον φθέγγεται ἀλλ' ἢ, ὅτι Οὐ, καὶ ἢ κακία ἡμῶν ἄφατος. Τί τούτων φιλοσοφῶν ῥημάτων γένοντι; ἂν, ὅταν καὶ τῆς φύσεως μεαν ἐπιγινώσκωμεν, καὶ τῆν πονηρίαν διαβάλλῃ μὴδὲν εἶναι τὰ παρόντα νομιζώμεν, ἑτέροις εἰσι, γνώμη δὲ τῇ αὐτῇ τὰ τοῦ Σολομῶντος νοι ἐκεῖνα τὰ θαυμαστά καὶ πολλῆς φιλοσοφίας ὅτι *Ματαιότης ματαιότητων, καὶ τὰ πάντα* [156]; Ὅ εἰς οἶκον πενθούντων εἰσελθὼν, εὐθέως ἂν ἀπελθόντα, καὶ ἔχθρος ἢ. Εἶδες πόσον βελῆ ἐκεῖνης ἢ οἰκία; Ἐκεῖ μὲν γὰρ, καὶ φίλος ἢ, καὶ ἄθρα δὲ, καὶ ἔχθρος ἢ, δακρύει τοῦτο, ὃ μάντων ὁ θεὸς ἐπιζητεῖ, τὸ μὴ ἐφθῆσθαι τοῖς λευ. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἐστὶν ἐκεῖθεν καρπύσασθαι ἀλλὰ καὶ ἕτερα τούτων οὐκ ἐλάττω. Καὶ γὰρ [156] τῶν ἀμαρτημάτων ἕκαστος τῶν καὶ τοῦ δικαστηρίου τοῦ φοβεροῦ, καὶ τῶν εὐθυων, καὶ τῆς κρίσεως, καὶ ἢ μύρια κακὰ πεπον· ἑτέρων, καὶ λύπα· κατὰ τὴν οἰκίαν ἔχων, οὕτων λαβὼν τὸ φάρμακον οὕτως ἐπάνεισιν. Ἐν-

νοήσας γὰρ, ὅτι μικρὸν ὑστερον καὶ αὐτὸς πείσεται τοῦτο, καὶ πάντες δὲ οἱ μεγάλα φουσῶντες, καὶ ὅτι πρόσκαιρα τὰ παρόντα ἅπαντα, καὶ ἂν χρηστά ἢ, καὶ ἂν λυπηρά, ἀθυμίαν καὶ βασκανίαν ἅπασαν ἀποθέμενος, καὶ κούφην ποιήσας τὴν ψυχὴν, καὶ περωθεῖς, οὕτως οἴκαδε ἀναστρέψει· καὶ ἐντεῦθεν ἡμερώτερος ἔσται· πῖσι λοιπὸν, ἐπεικίστερος καὶ προσηγέστερος καὶ φιλοσοφώτερος, τοῦ φόβου τῶν μελλόντων ἐπείσελθόντος αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, καὶ τὰς ἀκάνθας δαπανήσαντος ἀπάσας. Καὶ ταῦτα πάντα ἐκεῖνος συνιδὼν ἔλεγεν ὅτι, *Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου*· ἐκεῖθεν βραθυμία, ἐντεῦθεν ἀγωνία γίνεται· ἐκεῖθεν καταφρόνησις, ἐντεῦθεν φόβος, ὁ πρὸς ἅπασαν ἢ ἡμᾶς παιδαγωγῶν ἀρετῆν. Εἰ μὴ καλὸν ἦν ὁ φόβος, οὐκ ἂν τοὺς πολλοὺς καὶ μακροὺς ἀνήλωσε λόγους ὁ Χριστὸς περὶ τῆς ἐκεῖ κολάσεως καὶ τιμωρίας διαλεγόμενος. Ὁ φόβος οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν, ἢ τείχος καὶ ἀσφάλεια, καὶ πύργος ἀκαταγώνιστος· καὶ γὰρ πολλῆς ἡμῖν ἀσφαλείας δεῖ, διὰ τὸ πολλὰς εἶναι πανταχοῦ τὰς ἐνέδρας· καθάπερ αὐτὸς οὕτως πάλιν παροιμῶν ὁ Σολομῶν ἔλεγεν· *Ἐπίγνωθι, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις καὶ ἐπὶ ἐπάλλεων πόλεως* ἢ περιπατεῖς. Βαβαὶ πόσων γέμει τοῦτο τὸ ῥῆμα ἀγαθῶν, καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ τὸ πρότερον!

Ἐγγράζωμεν τοίνυν ἕκαστος ἐπὶ τῆς διανοίας αὐτῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ περιφέρωμεν ἐπὶ τῆς μνήμης αἰεὶ, καὶ οὐκ ἀμαρτησόμεθα ταχέως. Ἐγγράζωμεν πρότερον αὐτὸ μετὰ ἀκριθείας ἀπάσης μαθόντες· οὐ γὰρ εἶπε, βλάπε, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις, ἀλλ' *Ἐπίγνωθι*. Καὶ τίνος ἕνεκεν εἶπεν, *Ἐπίγνωθι*; Συνεσκιάσαι, φησὶν, ἢ παγίς· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἢ παγίς, ὅταν μὴ φανερός ὁ θλεθρος φαίνεται, μὴδὲ δῆλη ἢ βλάβη, ἀλλὰ πανταχόθεν περιεσταλμένη παρακίεται· διὰ τοῦτο φησὶν, *Ἐπίγνωθι*· πολλῆς σοὶ δεῖ τῆς κατανοήσεως καὶ ἀκριβοῦς τῆς ἐρεύνης. Ὡσπερ γὰρ τὰ παιδία τῇ γῆ τὴν παγίδα, οὕτως ὁ διάβολος τὰς ἀμαρτίας ταῖς βιωτικαῖς περιεστειλεν ἡδοναῖς· ἀλλ' ἐπίγνωθι διεραυνώμενος ἀκριθῶς, καὶ ἐὰν ἐμκέση κέρδος, μὴ τὸ κέρδος ἴδῃ μόνον, ἀλλ' ἐρεύνησον ἀκριθῶς, μὴ που θάνατος καὶ ἀμαρτία εἰς τὸ κέρδος ἔνδον ἐγκέκρυπται· καὶ ἴδῃς, ἀπόφυγε. Πάλιν, ὅταν τέρψις καὶ ἡδονὴ παρεμπέση, μὴ τὴν ἡδονὴν ἴδῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἢ που παρανομία τις ἐν τῷ βῆθει τῆς ἡδονῆς συνεσκιάσαι, μετὰ ἀκριθείας ἐξέτασον, καὶ εὐρησ, ἀποπήδησον· καὶ συμβουλεύη τις, καὶ κολακεύη, καὶ θεραπεύη, καὶ τιμὰς ἐπαγγέλληται, καὶ ὅτι οὐδὲν ἕτερον, πάντα ἐξετάζωμεν μετὰ ἀκριθείας, καὶ περισκοπῶμεν πάντοθεν μὴ πού τις βλάβη, μὴ πού τις κίνδυνος ἀπὸ τῆς συμβουλῆς, ἢ τῆς τιμῆς, ἢ τῆς θεραπείας ἡμῖν ἐγγίνηται, καὶ μὴ ταχέως καὶ ἀπερισκέπτως ἐπιτρέχωμεν. Εἰ μὲν γὰρ μία καὶ δύο μόνον ἦσαν αἱ παγίδες, εὐκόλος ἦν ἢ φυλακῆ· νῦν δὲ τὸ πλήθος αὐτῶν ἐνδείξασθαι βουλόμενος ὁ Σολομῶν, ἀκουσον πῶς [157] φησὶν ἢ· *Ἐπίγνωθι, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις*· οὐκ εἶπεν, ὅτι Παρὰ παγίδας διαβαίνεις, ἀλλ' *Ἐν μέσῳ παγίδων*. Ἐκατέρωθεν ἡμῖν τὰ βάραθρα, ἐκατέρωθεν οἱ ὄλοιοι. Ἐνέβαλέ τις εἰς ἀγοράν, εἶδεν ἔχθρον, ἐφλέγμανεν ἀπὸ τῆς βίσεως μόνῃς· εἶδε φίλον εὐδοκίμουνα, ἐβάσκημεν· εἶδε πένητα, κατεφρόνησε καὶ ὑπερεῖδεν· εἶδε πλούσιον, καὶ ἐφθόνησεν· εἶδε τινα ἐπηρεαζόμενον, ἀπεδυσπέτησεν· εἶδε τινα ἐπηρεάζοντα, ἐδυσχέρανεν· εἶδε γυναῖκα εὐμορφον, ἐάλω. Εἶδες πόσαι αἱ παγίδες, ἀγαπητέ; Διὰ τοῦτο φησὶν-

san. restituimus. Vulg. ἐν τῇ μὲ κοινῇ φωνῇ. Edit. καὶ, φησὶ, in solo Mor. desunt. et nulli mss. φιλοσοφῶν, Mor. σωφροσύνη. Paulo ἄμα γὰρ τις... ἴδῃ ἄφωνον, alii ἴδων ἄφωνον. (ε Recepto u. g. εἶδεν. Edit. u.)

d Alii repetunt φόβος, φόβος πρὸς ἀπ.

e Alii πόλεως.

f Alii ἀκουσον τί φησιν.

Ἐπιγνώθι, ὅτι ἐν μέσῳ παίδων διαβαίνεις. Καὶ ἐν οἰκίᾳ παίδες, καὶ ἐπὶ τραπέζης παίδες, καὶ ἐπὶ συλλόγων παίδες. Πολλάκις ἀπερισκέπτως τις μεταξὺ φίλων ὑπάρχων ἐφθέγγετο τι τῶν οὐκ ὀφειδόντων ἐξενηχθῆναι ῥημάτων, καὶ κίνδυνον ἤνεγκε τοσοῦτον, ὥστε ὀλόκληρον ἀντρέψαι τὴν οἰκίαν.

γ. Πανταχόθεν τοίνυν διερευνώμεθα τὰ πράγματα μετὰ ἀκριθείας. Πολλάκις καὶ γυνὴ γέγονε παγὶς τοῖς μὴ προσέχουσι, πολλάκις παιδία, πολλάκις φίλοι, πολλάκις γέιτονες. Καὶ τίνος ἕνεκεν τοσαῦται παγίδες, φησὶν; Ἴνα μὴ κάτωθεν πετώμεθα, ἀλλὰ τὰ ἄνω ζητῶμεν. Καὶ γὰρ τὰ πετεινά, ἕως ἀντὸν ὑψηλὸν ἀέρα τέμνη, οὐ ταχέως ἀλίσκεται· οὕτω καὶ σὺ, ἕως ἀν πρὸς τὰ ἄνω βλέπῃς, οὔτε ὑπὸ παγίδος, οὔτε ὑφ' ἑτέρας τινὸς ἀλώση ῥάδιως ἐπιβουλῆς. Ἰξευτῆς ἐστὶν ὁ διάβολος· γενοῦ τοίνυν τῶν ἐκείνου καλάμων ὑψηλότερος. Ὁ πρὸς τὸ ὕψος ἀναβάς οὐκέτι οὐδὲν θαυμάσεται τῶν βιωτικῶν πραγμάτων· ἀλλ' ὥσπερ, ἐπειδὴν εἰς τὴν κορυφὴν ἀναδράμωμεν τῶν ὀρῶν, μικρὰ καὶ ἡ πόλις ἡμῖν εἰσιεῖ δοκεῖ καὶ τὰ τεῖχη, καὶ μυρμηκῶν δίκην ἐπὶ τῆς γῆς οἱ ἄνδρες ἡμῖν βαδίζοντες φαίνονται· οὕτως ἐπειδὴν ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν ἔννοιαν τῆς φιλοσοφίας ἀνέλθῃς, οὐδὲν σε τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐκπλήξαι δυνήσεται, ἀλλὰ μικρὰ πάντα φανεῖται, καὶ πλοῦτος, καὶ δόξα, καὶ δυναστεία, καὶ τιμὴ καὶ εἰ τι τοιοῦτον ἔστρον, ὅταν τὰ ἐν οὐρανοῖς βλέπῃς· καθάπερ οὖν καὶ Παῦλος μικρὰ πάντα ἐφαίνετο, καὶ νεκρῶν ἀχρηστότερα τὰ λαμπρὰ τοῦ παρόντος βίου. Διὰ τοῦτο καὶ ἐβόα λέγων· Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται· διὰ τοῦτο καὶ ἡμῖν παρήγει λέγων· Τὰ ἄνω φρονεῖτε. Ἄνω; ποῖα λέγεις, εἰπέ μοι; ὅπου ἥλιος, ὅπου σελήνη; Οὐχί, φησὶν. Ἀλλὰ ποῦ; ὅπου ἄγγελοι, ὅπου ἀρχάγγελοι, ὅπου τὰ χερουβὶμ καὶ τὰ σεραφίμ; Οὐχί, φησὶν. Ἀλλὰ ποῦ; Ὅπου ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθηήμενος. Πειθώμεθα τοίνυν, κάκεινο διηνεκῶς λογιζώμεθα, ὅτι καθάπερ τῷ στρουθίῳ ὄφελος οὐδὲν τῶν πετρῶν ὑπὸ τῆς παγίδος ἀλόνει, ἀλλ' εἰκὴ καὶ μάτην πετρύσσεται· οὕτω καὶ σοὶ τῶν λογισμῶν οὐδὲν ὄφελος, ἐὰν κατὰ κράτος ὑπὸ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἄλῃς, ἀλλ' ὅσα ἀν σκιρτήσης, ἐάλως. Διὰ τοῦτο πετρὰ τοῖς στρουθίοις, ἵνα ἐκφύγῃ τὰς παγίδας· διὰ τοῦτο λογισμοὶ τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα ἐκφύγῃ τὰ ἁμαρτήματα. Τίνα οὖν ἔξομεν συγγνώμην, τίνα δὲ ἀπολογίαν, ὅταν τῶν ἀλόγων ὤμεν ἀνοητότεροι;

Ὁ μὲν γὰρ στρουθὸς ἅπαξ ἀλούς ὑπὸ παγίδος, εἴτα διαφυγῶν, καὶ ἔλαφος δὲ εἰς δίκτυον ἐμπεσοῦσα καὶ διαδράσα, δυσκόλως ἀλώσονται πάλιν τοῖς αὐτοῖς· ἐκάστῳ γὰρ ἡ πείρα διδάσκαλος ἀσφαλείας [156] γίνεται. Ἡμεῖς δὲ πολλάκις τοῖς αὐτοῖς ἀλόντες, τοῖς αὐτοῖς περιπίπτομεν, καὶ οὐδὲ τῶν ἀλόγων τὸ προνοητικὸν καὶ μεμεριμημένον οἱ λόγῳ τιμηθέντες μιμούμεθα. Ποσάκις οὖν ἰδόντες γυναῖκα, μυρία ἐπάθομεν δεινὰ οἰκαδε ἀναχωρήσαντες, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν δεξάμενοι, καὶ ἐπὶ πολλαῖς ὀδυνηθέντες ἡμέραις, ἀλλ' ὅμως οὐ σωφρονιζόμεθα, ἀλλὰ μόλις τὸ πρότερον θεραπεύσαντες ἔλκος, πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπίπτομεν, καὶ ὑπὸ τῶν αὐτῶν ἀλισκόμεθα, καὶ διὰ βραχείαν ἡδονὴν ὄψεως, διηνεκῆ τινα καὶ χρόνιον ὑπομένομεν ὀδύνην. Ἀλλ' ἐὰν μάθωμεν

Ἄλλ' εἰς δίκτυα.

συνεχῶς ταύτην ἐπιλέγειν ἑαυτοῖς τὴν βῆσιν, πάντων ἀποστησόμεθα τῶν δεινῶν· παγὶς μεγίστη κάλλος γυναικὸς· μᾶλλον δὲ οὐχὶ κάλλος γυναικὸς, ἀλλ' ἡ ἀκόλαστος ὄψις· μὴ γὰρ δὴ τὰ πράγματα διαβάλλωμεν, ἀλλ' ἡμᾶς καὶ τὴν ἡμετέραν βραθυμίαν· μηδὲ λέγωμεν, Μὴ ἔστωσαν γυναῖκες, ἀλλὰ Μὴ ἔστωσαν μοιχεῖα· μηδὲ λέγωμεν, Μὴ ἔστω κάλλος, ἀλλὰ Μὴ ἔστω πορνεία· μηδὲ λέγωμεν, Μὴ ἔστω κοιλία, ἀλλὰ Μὴ ἔστω ἀδηφαγία· οὐ γὰρ ἡ κοιλία τὴν ἀδηφαγίαν ποιεῖ, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα βραθυμία. Μὴ λέγωμεν διὰ τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν πάντα τὰ κακὰ· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ διὰ τὴν βραθυμίαν καὶ τὴν ἀπληστίαν τὴν ἡμετέραν. Οὐκ ἔφαγε γοῦν οὐδὲ ἔπιεν ὁ διάβολος, καὶ κατέπεσεν· ἔφαγε καὶ ἔπιεν ὁ Παῦλος, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνῆλθε. Πόσων ἀκούω λεγόντων, Μὴ ἔστω πενία! Ἐπιστομιζώμεν τοίνυν τοὺς τὰ τοιαῦτα δυσχεραίνοντας· βλασφημία γὰρ τὸ τὰ τοιαῦτα λέγειν ἐστί. Λέγωμεν τοίνυν πρὸς αὐτούς· Μὴ ἔστω μικροψυχία· πενία γὰρ μυρία εἰς τὸν βίον ἡμῶν εἰσῆγαγεν ἀγαθὰ, καὶ χωρὶς πενίας ὁ πλοῦτος ἀχρηστος. Μὴ τοίνυν μήτε τοῦτον μήτε ἐκείνην διαβάλλωμεν· πενία γὰρ καὶ πλοῦτος ὄπλα ἐστὶ πρὸς ἀρετὴν ἐκότερα φέροντα, ἀν ἐθέλωμεν. Ὡστερ οὖν ὁ γενναῖος στρατιώτης, οἷον ἀν ὄπλον λάβῃ, τὴν οἰκίαν ἀρετὴν ἐπιδείκνυται· οὕτως ὁ ἀνάνδρος καὶ δεῖλος ὑφ' ἐκατέρων ἐμποδίζεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἀναμνήσθητί μοι τοῦ Ἰώβ, ὃς ὁμοῦ καὶ πλοῦσιος καὶ πένης γέγονε, καὶ ἐκάτερα τὰ ὄπλα μετεχειρίσατο, καὶ ἐν ἐκατέρῳ ἐκράτησε. Καὶ ὅτε μὲν πλοῦσιος ἦν, ἔλεγε· Ἡ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι ἠνέφωτο· ὅτε δὲ πένης γέγονεν, ἔλεγε· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο. Ὅτε πλοῦσιος ἦν, πολλὴν τὴν φιλοξενίαν, ὅτε πένης γέγονε, πολλὴν τὴν ὑπομονὴν ἐπεδείξατο. Καὶ σὺ τοίνυν πλοῦσιος εἶ; πολλὴν ἐπιδείκνυσσο τὴν ἐλεημοσύνην. Πένης γέγονας; πολλὴν τὴν καρτερίαν καὶ τὴν ὑπομονὴν. Οὔτε γὰρ πλοῦτος κακὸν, οὔτε πενία ἀπλῶς· ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν τῶν χρωμένων ἐκάτερα ταῦτα γίνεται.

δ. Παιδεύσωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς μὴ τοιαύτας περὶ τῶν πραγμάτων ἔχειν τὰς κρίσεις, μηδὲ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν τὴν πονηρὰν τῶν ἀνθρώπων διαβάλλειν. Τὸν μικρόψυχον οὐδὲ ὁ πλοῦτος ὠφέλησαι δύναται· τὸν μεγαλόψυχον οὐδὲ ἡ πενία καταδάπτει ποτέ.

Ἐπιγνώμεν τοίνυν τὰς παγίδας, καὶ πόρρωθεν αὐτῶν βαδίζωμεν· ἐπιγνώμεν τοὺς κρημνοὺς, καὶ μηδὲ ἐγγὺς γινώμεθα. Τοῦτο ἀσφαλείας ἡμῖν ἔσται [157] μεγίστης ὑπόθεσις, τὸ μὴ τὰ ἁμαρτήματα φεύγειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀδιάφορα μὲν εἶναι δοκοῦντα, πρὸς δὲ τὰς ἁμαρτίας ἡμᾶς ὑποσκελίζοντα. Οἷόν τι λέγω· Τὸ γελᾶν καὶ ἀστεία λέγειν οὐ δοκεῖ μὲν ὠμολογημένον ἁμαρτήμα εἶναι, εἰ δὲ εἰς ὠμολογημένον ἁμαρτήμα· πολλάκις γοῦν ἀπὸ γέλωτος αἰσχρὰ βήματα τίκεται, ἀπὸ βημάτων αἰσχροῦν πράξεις αἰσχροτέραι· πολλάκις ἀπὸ βημάτων καὶ γέλωτος λοιδορία καὶ ὕβρις, ἀπὸ λοιδορίας καὶ ὕβριος πλήγη καὶ τραύματα, ἀπὸ τραυμάτων καὶ πληγῶν σφαγαὶ καὶ φόνοι. Ἄν τοίνυν μέλλῃς περὶ σεαυτοῦ καλῶς βουλευέσθαι, οὐχὶ τὰ αἰσχρὰ βήματα μόνον, οὐδὲ τὰ αἰσχρὰ πράγματα, οὐδὲ τὰς πληγὰς καὶ τὰ τραύματα καὶ τοὺς φόνους, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἀκαιρον γέλωτα

sed, *In medio laqueorum*. Utrisque nobis voragines, utrimque doli. Processit quispiam in forum, vidit inimicum, exarsit ex aspectu solo: vidit amicum laudem consequentem, invidit: vidit pauperem, contempsit, et despexit: divitem, et invidit: quempiam vidit affectum injuria, et ægre tulit: quempiam vidit infestantem, et indignatus est: vidit speciosam mulierem, captus est. Viden' quot laquei? Ideo dicit, *Agnosce quod in medio laqueorum transis*. Et domi laquei, et in mensa laquei, et in concionibus laquei. Sæpius inconsiderate quis inter amicos confidens, loquutus est aliquod verborum quæ proferri non debent, et tale pertulit periculum, ut totam domum subverteret.

3. Undique igitur res cum diligentia perscrutemur. Et uxor sæpe non advertentibus laqueus est facta, sæpe filii, sæpe amici, vicini sæpe. Et qua de re tot laquei? Ne deorsum volumus, sed superiora quæramus. Etenim volatilia donec altum aerem secant, non facile capiuntur: ita tu donec ad superiora respexeris, nec laqueo nec ullis facile capieris insidiis. Auceps est diabolus: sis igitur ipsius calamis sublimior. Qui ascendit in altum, non amplius ullam rerum admirabitur humanarum, sed sicut postquam in montium verticem ascenderit, parva nobis et urbs et mœnia apparent, et formicarum more nobis viri super terram ire videntur: sic postquam ad celsam philosophiæ cogitationem ascenderit, nihil terrenorum te percellere poterit, sed parva videbuntur omnia, et divitiæ, et gloria, et potentia, et honor, et si quid aliud huiusmodi, cum cælestia respicias: sicut scilicet et Paulo parva omnia videbantur, et mortuis inutiliora ea, quæ in præsentis vite sunt splendida. Propterea clamabat, dicens: *Mihi mundus crucifixus est* (Gal. 6. 14): ideo et nos admonebat his verbis: *Quæ sursum sunt sapite* (Coloss. 3. 2). *Quæ sursum sunt?* quælia dicit, dic mihi? ubi sol, ubi luna? Non, inquit. Sed ubi? ubi angeli, ubi archangeli, ubi Cherubim et Seraphim? Non, inquit. Sed ubi? *Ubi Christus est in dextera Dei sedens* (Ibid. v. 1). Pareamus igitur, et illud assidue ratiocinemur, quod sicut aviculæ laqueo captæ alarum utilitas nulla, sed frustra et incassum alas concutit: ita tibi nulla ratiocinationum utilitas, si ab improba penitus cupiditate captus sis, sed quantumcumque resilieris, captus es. Ideo alæ sunt aviculis, ut effugiant laqueos: ideo ratiocinationes hominibus, ut peccata fugiant. Quam igitur veniam habebimus, quam vero defensionem, cum brutis simus dementiores?

Experientia cautelæ magistra. — Avicula namque semel capta laqueo, mox elapsa, et cervus in rete decidens et effugiens, iisdem iterum difficile capiuntur: nam cuique sit experientia cautelæ magistra. Nos sæpius iisdem capti, in eadem cadimus: neque brutorum providentiam et sollicitudinem nos ratione decorati imitamur. Quoties quippe mulierem conspicati, innumera passi sumus gravia, domum concepta reversi cupiditate, et multis diebus dolore confecti? Verumtamen non corrigimur, sed vix priore curato vulnere, rursus in eadem labimur, et ab iisdem ex-

pognamur, et propter brevem visum voluptatem diuturnum quemdam et continuum dolorem sustinemus. Sed si frequenter nobis hoc repetere dictum didicerimus, omnibus malis abstinēbimus. Laqueus maximus mulieris forma: imo vero non mulieris forma, sed lascivus aspectus. Non enim res calumniemur, sed nos et nostrum torporem; neque dicamus: Ne sint mulieres, sed, Ne sint adulteria: neque dicamus, Ne sit pulchritudo, sed, Ne sit fornicatio: neque dicamus, Ne sit venter, sed, Non sit crapula: non enim venter crapulam facit, sed negligentia nostra. Non dicamus, Quia comeditur et bibitur, omnia hinc mala: non enim propter hoc, sed propter torporem et ingluviem nostram. Non comedit quippe nec bibit diabolus, et cecidit: comedit et bibit Paulus, et in cælum ascendit. Quot dicentes audio, Non sit paupertas? Obmutescere faciamus igitur eos, qui talia ægre ferunt: blasphemiam enim est talia dicere. Dicamus igitur ipsis, Non sit pusillanimitas: paupertas enim innumera vitæ bona intulit nostræ, et sine paupertate inutiles sunt divitiæ. Ne calumniemur itaque nec has, nec illam: paupertas enim et divitiæ sunt arma, ad virtutem utraque ferentia, si velimus. Sicut igitur generosus miles, quodcumque ferrum capiat, propriam virtutem ostendit: sic imbellis et ignavus ab omnibus impeditur. Et ut discas hoc verum esse, illius mihi Job recordare, qui simul et dives et pauper factus est, et utraque arma tractavit, et in utrisque vicit. Et quando dives quidem erat, dicebat: *Janua mea omni venienti fuit aperta* (Job 31. 32); quando vero pauper factus est, dicebat: *Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est* (Job 1. 21). Dum fuit dives, multam hospitalitatem, cum factus est pauper, multam patientiam exhibuit. Et tu igitur si dives es, multam demonstra eleemosynam: si pauper factus es, patientiæ multum et tolerantiam. Neque enim divitiæ malum, nec paupertas simpliciter, sed juxta voluntatem utentium hæc utraque sunt.

4. Nos igitur ipsos instituamus, ut non talia de rebus feramus judicia, neque Dei opera, sed improbam hominum voluntatem accusemus. Neque pusillanimen divitiæ possunt adjuvare, nec magnanimo pauperes unquam nocet.

Occasiones vitandæ. — Agnoscamus igitur laqueos, et ab ipsis procul eamus: agnoscamus præcipitia, nec appropinquemus. Hoc maxime securitatis nobis erit occasio, non tantum peccata fugere, verum et quæ videntur indifferentia quidem esse, sed ad peccata nos supplantant. Exempli causa ridere, et jocosa dicere verba, non manifestum quidem peccatum esse videtur, sed in manifestum crimen inducit: nempe sæpius ex risu turpia nascuntur verba, a turpibus verbis actiones turpiores. Sæpius ex verbis et risu convicia et contumeliæ; de convicio et contumelia plagæ et vulnera, de vulneribus et plagis cædes et homicidia. Si tibi igitur bene consulturus es, non turpia tantum verba, neque turpia tantum facta, neque plagas et vulnera et homicidia, verum et ipsum intempestivum risum et verba fugies scurrilia, quoniam

subsequentium malorum radix talia esse solent. Propterea Paulus inquit : *Stultiloquium et scurrillitas ne prodeat ex ore vestro (Ephes. 5. 3)*. Etsi namque per se parvum ipsum esse videtur, magnorum tamen malorum causa nobis efficitur. Rursum deliciis vacare non videtur quidem esse crimen manifestum et expressum ; attamen multa nobis parit mala, ebrietatem, furorem, avaritiam, rapinas. Sumptuosus enim et lautus, et ministeria ventri ministrans intolerabilia, furari saepe cogitur et aliena rapere et opprimere et violare. Si deliciis itaque fugias, et avaritiae et rapinae et ebrietatis et innumerabilium malorum sustulisti materiam, iniquitatis radicem a principio rescans. Propterea et Paulus dicebat : *Quae in deliciis est vidua, vivens mortua est (1. Tim. 5. 6)*. In theatra rursum ascendere, et equorum certamina spectare, et aleas tractare non videtur multis peccatum esse manifestum, sed infinita vitae mala solet inferre. Et enim in theatris immoratio fornicationem, petulantiam, et omnem incontinentiam peperit : et circensium spectaculum pugnas, convicia, vulnera, contumelias, juges inimicitias adduxit : et circa aleas studium, blasphemias, jacturas, iras, convicia, infinitaque alia his graviora saepe produxit. Ne tantum itaque peccata fugiamus, verum et ea quidem quae indifferentia videntur, sed paulatim in haec peccata nos pertrahent. Nam qui juxta praecipitium ambulat, quamvis non decidat, tremat, et saepenumero ab ipso subversus tremore decidit : ita et qui non procul peccata fugit, sed secus ipsa vadit, cum timore vivet, et in ipsa habetur sapius. Nam qui alienas curiose spectat formas, quamvis non mœchetur, tamen concupivit, et secundum Christi sententiam factus est adulter (*Math. 5. 28*) ; sapius autem ab ipsa concupiscentia et in peccatum re ipsa defertur. Nos igitur ipsos procul a peccatis retineamus. Vis temperans esse ? ne tantum fugias adulterium, sed etiam petulantem aspectum. Vis a verbis turpibus abesse ? ne verba tantum turpia fugias, verum et risum solutum, et omnem concupiscentiam. Vis cædibus esse procul ? fuge convicia quoque. Vis ab ebrietate separari ? fuge deliciis et lautas mensas, et radicibus vitium exstirpa. Magnus laqueus est linguae petulantia, et freno admodum indigens. Propterea et quidam inquit : *Laqueus fortis viro propria lubia, et capitur verbis oris proprii (Prov. 6. 2)*.

5. *Iterum contra juramenta.* — Supra cætera igitur cuncta membra hanc moderemur, hanc refrenemus, et convicia contumeliasque ac turpiloquia et maledicta ex ore pellamus, et malam juramentorum consuetudinem : rursum enim nos ad eandem admonitionem sermo deduxit. Et quidem heri cum vestra charitate constitui, me non amplius de hoc mandato dicturum : quoniam omnibus superioribus diebus de illo sufficienter dissertum est : sed quid faciam ? Donec vos correctos videam, non possum a consilio dando abstinere¹ : quoniam et Paulus qui Galatis

¹ Savil. et plurimi Mss., non sustinco... abstinere. Morel., non pkacet... abstinere.

inquit, *Deinceps labores mihi nemo præbeat (Galat. 6. 17)*, rursum ipsis apparet congressus et loquutus. Hujusmodi sunt paterna viscera, etsi recessuros se patres esse dicant, non absint, donec correctos viderint filios suos. Audistis prophetam de juramento hodie nobis loquentem ? *Respexi oculis meis, et vidi, inquit, et ecce falx volans longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis cubitorum decem. Et dixit ad me, Quid tu vides ? et dixi, Video falcem volantem longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis cubitorum decem. Et ingreditur domum, inquit, jurantis nomine meo, et destruet in medio, et suffodiet lapides et ligna (Zach. 5. 1-4)*. Quid tandem est dictum ? et qua de causa in specie falcis, et falcis volantis jurantes sequens pœna videtur ? Ut ultionem inevitabilem esse, et supplicium declinari non posse videas. Ensem enim volantem forsitan aliquis effugere poterit : falcem autem in collum delapsam et pro funiculo factam, nemo fugere potest : cum autem et alæ adsint, quæ salutis ulterius spes ? Qua vero de causa lapides et ligna jurantis dissolvit ? Ut ruina aliis correctio fiat. Quia enim jurantem mortuum terra condi necesse est, domus dissoluta et in ruinam versa prætereuntibus omnibus et cernentibus admonitio erit, ut non eadem audeant, ne eadem patiantur, illaque defuncti crimen semper arguet. Non ita pungit ensis, sicut juramenti natura : non sic occidit gladius, sicut juramenti plaga. Juratus etsi vivere videatur, jam mortuus est, et vulnus excepit : et sicut qui restem capit, priusquam civitate egrediatur, et ad præcipitium veniat, et tortorem videat imminentem, mortuus est, simul ac prætorii januas egressus est : sic et juratus. Hæc reputemus, et ne fratres adjuremus. Quid facis, homo ? super mensam adjuras sacram, et ubi Christus positus est immolatus, illic fratrem tuum immolas ? Latrones quidem in viis mactant : tu vero coram matre filium immolas sceleratius, quam Cain, patris homicidium ? Ille nempe fratrem suum in deserto et presenti morte mactavit ; tu vero fratrem tuum immolas in medio ecclesiae, idque morte futura immortalis. Num enim propterea facta est ecclesia, ut juremus ? Propterea facta est, ut oremus. Num enim ideo mensa posita est, ut adjuremus ? Ideo posita est, ut peccata solvamus, non ut alligemus.

Juramenta Evangeliorum contactu. — Tu vero si nihil aliud, saltem librum ipsum reverere, quem in juramentum porrigis : et Evangelium, quod intra manus capiens jurare jubes, explica, et audiens quid ibi Christus de juramentis disserat, horresce et desiste. Quid igitur illic de juramentis inquit ? *Ego autem dico vobis omnino non jurare (Math. 5. 34)*. Tu vero legem jurare prohibentem, in juramentum ponis ? (Contumeliam, o insaniam ! idem enim facis, ac si quis legislatorem interficere prohibentem, ipsum cædis sibi socium esse jubeat. Non ita gemo et depioro quospiam in viis jugulatos audiens, sicut gemo et lacrymis prosequor et horresco, cum video quempiam prope mensam hanc venientem, et manus imponentem, et Evangeliiis contactis jurantem. De pecuniis,

ἃ τὰ ἀσέβεια ἀποφραζῆν ῥήματα. ἐπειδὴ τῶν μετὰ
 ταυῶν ῥίζα ταῦτα ἐγένετο. διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος
 ἰωρολογία καὶ εὐτραπεία μὴ ἐκπορευέσθω ἐκ
 ὄματος ὑμῶν. εἰ γὰρ καὶ αὐτὸ καθ' ἑαυτοῦ μι-
 καὶ δοκεῖ, ἀλλὰ μεγάλων ἡμῖν κακῶν αἰτιον γί-
 Πάλιν τὸ τρυφᾶν οὐ δοκεῖ μὲν ἐγκλημα εἶναι
 , καὶ ὠμολογημένον, μεγάλη δὲ ἡμῖν τίεται κακὰ,
 παροινίαν ^α, πλεονεξίαν, ἀρπαγὰς. Ὁ γὰρ δαπα-
 αὶ πολυτελής, καὶ λειτουργίας τῆ γαστρὶ λει-
 νἀφορήτους, καὶ κλέπτειν ἀναγκάζεται πολλάκις,
 ἐτέρων ἀρπάζειν, καὶ πλεονεκτεῖν, καὶ βιάζεσθαι.
 ἰων φύγῃς τὸ τρυφᾶν, καὶ πλεονεξίας καὶ ἀρπα-
 μέθης καὶ μυριῶν κακῶν τὴν ὑπόθεσιν ἀνεῖλες,
 ἐν τὴν ῥίζαν ἐκτεμῶν τῆς πονηρίας. διὰ τοῦτο
 Ἰαῦλος ἔλεγεν, ὅτι Ἡ σαταλάωσα χήρα ζωσα
 ε. τὸ εἰς τὰ θεάτρα ἀναβαίνει πάλιν, καὶ ἱπ-
 ἄλλας θεωρεῖν, καὶ κυβεύειν, οὐ δοκεῖ πλημμέ-
 ις πολλοῖς ὠμολογημένον εἶναι, μυρία δὲ εἰς τὸν
 ἀγει κακὰ. Καὶ γὰρ ἡ ἐν τοῖς θεάτροις διατριβὴ
 ν, ἀκολασίαν, καὶ πᾶσαν ἀσελγείαν ^β ἔτεκε, καὶ
 μίλλης τῶν ἱππων θεωρία μάχας, λοιδορίας,
 , ὕβρεις, ἀπεχθείας διηνεχεῖς ἐπήγαγε· καὶ ἡ
 κυβεύειν σπουδὴ βλασφημίας, ζημίας, ὀργὰς,
 ις, καὶ μυρία ἕτερα τούτων δεινότερα πολλῶν
 το. Μὴ τοίνυν τὰ ἀμαρτήματα φεύγωμεν μόνον,
 ἢ τὰ δοκούντα μὲν ἀδιάφορα εἶναι, κατὰ μικρὸν
 ; εἰς τὰς πλημμελείας ἄγοντα ταῦτα. Καὶ γὰρ
 κρημνὸν βαδίζων, κἂν μὴ καταπέση, τρέμει,
 λάκις ὑπ' αὐτοῦ τοῦ τρόμου περιτραπείς κατ-
 οὔτω καὶ ὁ μὴ πόρρωθεν φεύγων τὰς ἀμαρτίας,
 γὺς αὐτῶν βαδίζων, μετὰ φόβου βιώσεται, καὶ
 ις εἰς αὐτὰς ἐμπεσέεται. Καὶ γὰρ ὁ τὰ ἀλλότρια
 ἄζόμενος κάλλη, κἂν μὴ μοιχεύσῃ, τέως ἐπεθύ-
 αὶ γέγονε κατὰ τὴν ἀπόφασιν τοῦ Χριστοῦ μοι-
 λάκις δὲ ὑπ' αὐτῆς τῆς ἐπιθυμίας καὶ εἰς τὴν
 πείρας ἀμαρτίαν καταφέρεται. Πόρρωθεν τοί-
 τοὺς ἀναστείλωμεν τῶν ἀμαρτημάτων. Βούλει
 εἶν; μὴ φύγῃς μοιχεύειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκόλα-
 ν. Βούλει ῥημάτων ἀισχρῶν εἶναι μακράν; μὴ
 ῥὰ ῥήματα φύγῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ γέλωτα ἀτα-
 ἀ ἐπιθυμίαν ἄπασαν. Βούλει φόνων εἶναι πόρρω;
 ιοιδορίας. Βούλει μέθης [158] ἀφίστασθαι; φεύγε
 καὶ τὰς πολυτελεῖς τραπέζας, καὶ πρόβριζον τὴν
 ἀνάσπατον. Μεγάλῃ παγίς γλώσσης ἀκολασία
 λλοῦ δεομένη τοῦ χαλινου. διὰ τοῦτο καὶ τίς
 Ἰαγίς ἰσχυρὰ ἀνδρὶ τὰ ἴδια χεῖλη, καὶ ἀλίσκε-
 μασιν ἰδίῳ στόματος.

1 παρῶντων.

v. et quidam alii πορνείας, ἀκολασίας, ἀσελγείας.

v. et lurimi mss. οὐ στέγω, μοι. οὐ στέγω.

νισθέντας αὐτῶν τοὺς παῖδας. Ἰκούσατε τοῦ προφήτου
 σήμερον περὶ τῶν ὄρκων ἡμῖν διαλεγόμενον; Ἐπέβλεψα
 τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ εἶδον, φησί, καὶ ἰδοὺ δρέπα-
 νον πετόμενον μῆκους πηχῶν εἴκοσι, καὶ πλάτους
 πηχῶν δέκα, καὶ εἶπε πρὸς με· τί σὺ βλέπεις; Καὶ
 εἶπον· Ὁρῶ δρέπανον πετόμενον μῆκους πηχῶν ^d
 εἴκοσι, καὶ πλάτους δέκα πηχῶν καὶ εἰσελεύσεται
 εἰς τὸν οἶκον, φησί, τοῦ ὀμνύοντος τῷ ὀνόματι μου,
 καὶ καταλύσει ἐν τῷ μέσῳ, καὶ κατασκάψει τοὺς λί-
 θους καὶ τὰ ξύλα. τί ποτὲ ἐστὶ τὸ εἰρημένον, καὶ τίνας
 ἔνεκεν ἐν τάξει δρεπάνης ἡ τοῖς ὀμνύουσιν ἐπομένη
 ο τιμωρία φαίνεται, καὶ δρεπάνης πετομένης; Ἴνα τὸ
 ἀφυκτον τῆς δίκης καὶ τὸ ἀδιεξέδευτον τῆς κολάσεως
 ἴδῃς. εἶψος μὲν γὰρ πετόμενον ἴσως τις διαδραῖναι δυ-
 νήσεται, δρεπάνην δὲ εἰς τὸν τράχηλον ἐμπεσοῦσαν καὶ
 ἀντὶ σχοινίου γενομένην, οὐδεὶς ἂν διαφύγοι· ὅταν δὲ καὶ
 πτερὰ προσῆ, ποῖα λοιπὸν σωτηρίας ἐλπίς; τίνας δὲ ἔνε-
 κεν τοὺς λίθους καὶ τὰ ξύλα καταλύει τοῦ ὀμνύοντος;
 Ἴνα τοῖς ἄλλοις σωφρονισμὸς τὸ πάθος γένηται. Ἐπειδὴ
 γὰρ τὸν ὀμνύοντα ἀποθανόντα ἀνάγκη τῆ γῆ κρύπτεσθαι,
 ἡ οἰκ' α καταλυθεῖσα καὶ χῶμα γενομένη τοῖς παριοῦσιν
 ἅπασι καὶ βλέπουσι παραινέσεται διὰ τῆς ὀψεως, μὴ τὰ
 αὐτὰ τολμᾶν, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθωσι, καὶ κατήγορος
 ἔσται τῆς τοῦ τετελευτηκότος ἀμαρτίας διηνεχῆς. Οὐχ
 οὔτω κεντεῖ ξίφος, ὡς ἔρκου φύσις· οὐχ οὔτως ἀναιρεῖ
 μάχαιρα, ὡς ὄρκου πληγῆ. Ὁ ὁμόσας, κἂν δοκῇ ἔξῃ,
 ἤδη τετελεύτηκε, καὶ τὴν πληγὴν ἐδέξατο· καὶ καθάπερ
 ὁ τὸ σπαρτίον λαβὼν, καὶ πρὶν ἢ τὴν πόλιν ἐξελεῖν, καὶ
 ἐπὶ τὸ βράθρον ἔλθειν, καὶ δῆμιον ἰδεῖν ἐπιστάμενον,
 τέθηκεν ἅμα τῷ τὰς θύρας ἐξελεῖν τοῦ δικαστηρίου,
 οὔτω καὶ ὁ ὁμόσας. Ταῦτα λογίζομεθα, καὶ μὴ ὀρκί-
 ζωμεν τοὺς ἀδελφούς. τί ποιεῖς, ἀνθρωπε; ἐπὶ τραπέ-
 ζης ὀρκίζεις ἱερᾶς, καὶ ἔνθα ὁ Χριστὸς κεῖται τεθυμέ-
 νος, ἐκεῖ τὸν ἀδελφὸν καταθύεις τὸν σόν; Καὶ οἱ μὲν
 λησται ἐπὶ τῶν ὁδῶν ^e θύουσι, σὺ δὲ ἔμπροσθεν τῆς [159]
 μητέρος τὸν υἱὸν καταθύεις ἐναγέστερον τοῦ Κἀῖν ἐργα-
 ζόμενος φόνον; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἔθυσεν τὸν ἀδελφὸν αὐ-
 τοῦ ἐπὶ τῆς ἐρημίας, καὶ τὸν παρόντα θάνατον· σὺ δὲ
 θύεις τὸν ἀδελφὸν ἐν μέσῳ τῆς ἐκκλησίας, καὶ τὸν μέλ-
 λοντα θάνατον τὸν ἀθάνατον. Μὴ γὰρ ἐκκλησία διὰ τοῦτο
 γέγονεν, ἵνα ὀμνύωμεν; διὰ τοῦτο γέγονεν, ἵνα εὐχίω-
 μεθα. Μὴ γὰρ τράπεζα διὰ τοῦτο, ἔστηκεν, ἵνα ὀρκίζω-
 μεν; διὰ τοῦτο ἔστηκεν, ἵνα τὰ ἀμαρτήματα λύωμεν,
 οὐχ ἵνα δεσμώμεν.

Σὺ δὲ εἰ μὴδὲν ἕτερον, αὐτὸ γοῦν τὸ βιβλίον αἰδέσθητι
 δ προτείνεις εἰς ὄρκον, καὶ τὸ εὐαγγέλιον, δ μετὰ χεῖρας
 λαμβάνων κελεύεις ὀμνύναι, ἀνάπτουξον, καὶ ἀκούσας τί
 περὶ ὄρκων ὁ Χριστὸς ἐκεῖ διαλέγεται, φρίζον, καὶ ἀπό-
 στηθι. τί οὖν ἐκεῖ περὶ ὄρκων φησίν; Ἐγὼ δὲ λέγω
 ὑμῖν, μὴ ὁμόσαι ὄρκους· τὸ δὲ τὸν νόμον τὸν κωλύοντα
 ὀμνύναι, τοῦτον ὄρκον ποιεῖς; Ἦ τῆς ὕβρεως! ὦ τῆς
 παροινίας! ταυτὸν γὰρ ποιεῖς, ὡς περ ἂν εἰ τις τὸν νομο-
 θέτην τὸν κωλύοντα φονεύειν, αὐτὸν σύμμαχον κελύοι
 γενέσθαι πρὸς τὴν σφαγὴν. Οὐχ οὔτω στένω καὶ δακρύω
 σφαζομένους ἀκούων τινὰς ἐν ταῖς ὁδοῖς, ὡς στένω καὶ
 δακρύω καὶ φρίττω, ἐπειδὴ ἰδοὺ τινὰ πλησίον τῆς τρα-
 πέζης κεύτης ἐλθόντα, καὶ τὰς χεῖρας θέντα, καὶ τῶν
 εὐαγγελίων ἀψάμενον καὶ ὀμνύοντα. περὶ χρημάτων
 ἀμφιθάλλεις, εἰπέ μοι, καὶ ψυχὴν ἀναιρεῖς; τί τοσοῦτον
 κερδαίνεις, ὅσον ζημιοῖς καὶ τὴν ψυχὴν σου, καὶ τὸν πλη-

d Sav. et quidam alii πήχεων, bis.

e Sav. ἐπαγομένη.

f Alii ἐπὶ τὴν ὁδὸν.

g Alii ὦ τῆς παρανοίας.

σόν; Εἰ μὲν πιστεύεις, ὅτι ἀληθὴς ἐστὶν ὁ ἀνὴρ, μὴ ἐπαγάγῃς τοῦ ὄρκου τὴν ἀνάγκην· εἰ δὲ οἶδας, ὅτι ψεύδεται, μὴ ἀναγκάσῃς ἐπιωρκεῖν. Ἄλλ' ἵνα πληροφορηθῶ, φησὶν. Ὅταν μὲν οὖν μὴ ὀρκώσῃς, τότε ἱκανὴν δέξῃ πληροφορίαν. Νῦν μὲν γὰρ ἀναχωρήσας οἴκαδε κατεσθίη διηνεκῶς ὑπὸ τοῦ συνειδότος ταῦτα λογιζόμενος, ἄρα μὴ μάτην ὤρκωσα; ἄρα μὴ ἐπιώρκησεν; ἄρα μὴ ἐγὼ τῆς ἀμαρτίας ἐγενόμην αἷτιος; Ἄν δὲ μὴ ὀρκώσῃς, ἀναχωρήσας οἴκαδε πολλὴν δέξῃ παραμυθίαν εὐχαριστῶν τῷ θεῷ, καὶ λέγων· Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὅτι κατέσχον ἐμαυτὸν, καὶ οὐχ ὤρκωσα εἰκῆ οὐδὲ μάτην. Οἰμωζέτω τὸ χρυσαῖον, ἀπολλύσθω τὰ χρήματα, ὥστε πληροφορίαν ἡμῖν τοῦτο ἐντίθησι μάλιστα, τὸ μὴ παραδῆναι τὸν νόμον, μηδὲ ἕτερον ἀναγκάσαι τοῦτο ποιῆσαι. Ἐννόησαι διὰ τίνα οὐχ ὤρκωσας, καὶ ἀρκέσει σοι τοῦτο εἰς παραμυθίαν καὶ παράκλησιν. Πολλάκις γοῦν μάχης γινομένης ὑβριζόμενοι φέρομεν γενναίως, καὶ πρὸς τὸν ὑβρίζοντα λέγομεν· Τί σοι ποιήσω; ὁ δεινὰ με κωλύει^α, ὁ προστατὴς ὁ σὸς, ἐκεῖνός μου κατέχει τὰς χεῖρας· καὶ ἀρκεῖ τοῦτο ἡμῖν εἰς παραμυθίαν. Οὕτω καὶ σὺ, ἐπειδὴν μέλλῃς τινὰ ὀρκίζεις, ἐπίσχες σαυτὸν καὶ κώλυσον, καὶ εἰπὲ πρὸς τὸν μέλλοντα ὁμνύει· Τί σοι ποιήσω; ὁ Θεὸς ἐκέλευσε μὴ ὀρκίζεῖν· ἐκεῖνός με κατέχει νῦν. Ἄρκει τοῦτο καὶ εἰς τιμὴν τοῦ νομοθετήσαντος, καὶ εἰς ἀσφάλειαν σὴν, καὶ εἰς φόβον τοῦ μέλλοντος ὁμνύει. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος ἴδῃ, ὅτι ὀρκώσαι ἕτερος οὕτω δεδοίκαμεν, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ὁμῶσαι προπετιῶς φοβηθήσεται· ἂν

^α Sic nos cum Sav.; Montf. ἀλοιδόρησεν. Edit.

^β Sav. et quidam alii ἡμᾶς ἐπιτιγεῖν. Cetera quae orationem elucidant, multum variant in codicibus pro libroriorum libito, qui haec suo quisque more concludunt.

τοῦτο τὸ ῥῆμα φθέγγῃ, μετὰ πολλῆς οἴκαδε ἀναχωρήσει τῆς πληροφορίας. Ἄκουσον [160] γοῦν τοῦ Θεοῦ ἐν ταῖς ἐντολαῖς, ἵνα καὶ αὐτὸς ἀκούσῃ σου ἐν ταῖς προσευχαῖς. Τοῦτο τὸ ῥῆμα ἐγγραφῆσεται ἄνω, καὶ παραστήσεται σοι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, καὶ πολλὰς ἀμαρτίας διαλύσεται. Καὶ τοῦτο μὴ ἐπὶ τοῦ ὄρκου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάντων τῶν πραγμάτων λογιζόμεθα, καὶ ὅταν μὲν λωμὲν τι διὰ Θεὸν ποιεῖν ἀγαθόν, εἶτα φέρῃ ζημίαν τινὰ, μὴ τὴν ζημίαν τὴν ἐκ τοῦ πράγματος βλέπωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ κέρδος, ὃ καρπωσόμεθα ἐκ τοῦ διὰ τὸν Θεὸν ποιῆσαι. Οὐδὲν τι λέγω· Ὑβρισέ σέ τις; φέρε γενναίως· οἴσεις δὲ γενναίως, ἂν μὴ τὴν ὕβριν ἐννοήσῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀξίωμα τοῦ κελεύοντος φέρειν, καὶ οἴση πρᾶως. Ἐδωκας ἐλεημοσύνην; μὴ τὴν δαπάνην ἐννοεῖς, ἀλλὰ καὶ τὴν πρόσοδον τὴν ἀπὸ τῆς δαπάνης. Ἐζημιώθης χρήματα; εὐχαρίστησον, καὶ μὴ τὴν ὀδύνην τὴν ἀπὸ τῆς ζημίας ἴδῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ κέρδος τὸ ἀπὸ τῆς εὐχαριστίας. Ἄν οὕτως ἑαυτοὺς ῥυθμιζώμεν, ὥστε ἡμᾶς λυπήσει τῶν ἐμπιπτόντων δεινῶν, ἀλλὰ καὶ κερδανούμεν ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν, καὶ ζημίαι πλούτου, καὶ λύπη ἡθικῆς καὶ εὐφροσύνης, καὶ ὕβρις τιμῆς ἡδίων ἔσται καὶ ποθεινότερα, καὶ τὰ ἐναντία πάντα εἰς κέρδος ἡμῖν ἀποθήσεται· καὶ ἐνταῦθα πολλῆς ἀπυλασόμεθα τῆς γαλήνης, κάκει τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτευξόμεθα· ἤς γένοιντο πάντας ἡμᾶς ἀξιώθη-
ναι^β, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

Φημισθίσις εἰς τὸν ἄρχοντα παιδῶν, καὶ πάντων περὶ φυγῆς βουλευομένων, τοῦ ἄρχοντος^α εἰσελθόντος εἰς τὴν ἐκκλησίαν καὶ παρακαλέσαντος, ἐλέγχθη ἢ παρούσα ὁμλία· καὶ περὶ τοῦ μὴ ὁμνέειν καὶ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου, Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἐπιτομή ις'.

α'. Τὸν ἄρχοντα μὲν ἐπήνεσα τῆς κηδεμονίας, ὅτι θεορουθιμένην τὴν πόλιν ἰδὼν καὶ πάντας περὶ φυγῆς βουλευομένους, εἰσελθὼν παρεκάλεσέ τε ὑμᾶς καὶ εἰς χρῆστας ἤγαγεν ἐλπίδας· ὑπὲρ ὑμῶν δὲ ἠσχύνθη καὶ ἠρυθρίασα, ὅτι τῆς ἐξωθεν ἐδεήθητε παρακλήσεως μετὰ τοὺς πολλοὺς καὶ μακροὺς λόγους ἐκείνους. Ἡὐξάμην διαστήσαι μοι τὴν γῆν καὶ καταδῦναι, ὅτε ἤκουον αὐτοῦ πρὸς ὑμᾶς διαλεγόμενου, καὶ νῦν μὲν παραμυθουμένου^β, νῦν δὲ αἰτωμένου τὴν ἄκαιρον ταύτην καὶ ἄλογον δειλίαν. Οὐ γὰρ ὑμᾶς παρ' ἐκείνου διδάσκεισθαι ἔδει, ἀλλ' ὑμᾶς τοῖς ἀπίστοις ἅπασιν γίνεσθαι διδασκάλους. Οὐ γὰρ δικάζεσθαι παρὰ τοὺς ἀπίστοις ὁ Παῦλος ἐπέτρεψε· σὺ δὲ διδασκάλων τῶν ἐξωθεν ἐδεήθη μετὰ τὴν τὸσαύτην τῶν πατέρων παραίνεσιν, καὶ δραπετὰ καὶ μαστιγίαι τινὲς πόλιν τὸσαύτην ἀνεπέτρωσαν καὶ εἰς φυγὴν ἐνέβαλον. Πότοις ὀφθαλμοῖς ἀντιδιδέξομεν λοιπὸν τοὺς [161] ἀπίστους^γ, οὕτως φοφοβούμεθα ὅτι καὶ δειλοί; πόλα γλώττη πρὸς αὐτοὺς διαλεξόμεθα, καὶ πείσομεν θαρβέειν ὑπὲρ

^α Sav. et quidam alii τοῦ κόμητος. Vide notam Frontonis Ducei ad calcem hujus tomi.

^β Alii παρακαλουμένου.

^γ Alii τοῖς ἀπίστοις. Infra quidam δειλότεροι ὑπὲρ τῆς ἀγωνίας.

τῶν ἐπιόντων δεινῶν, λαγωῦ παντὸς δειλότεροι διὰ τῆς ἀγωνίας γενόμενοι ταύτης; Καὶ τί πάθωμεν, φησὶν; Ἄνθρωποι γὰρ ἔσμεν. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐ γρήθορυβείσθαι, ἐπειδὴ ἄνθρωποι ἔσμεν, καὶ οὐκ ἄλλα. Ἐκεῖνα ἀπὸ φόβου καὶ κτύπων ἅπαντα σοβεῖται· οὐ γὰρ ἔχει λογισμὸν τὸν δυνάμενον ἀποκρούσασθαι τὸ δέος· οὐ δὲ λόγῳ καὶ λογισμῷ τετιμημένος, πῶς εἰς τὴν ἐκείνων καταπίπτεις δυσγένειαν; Εἰσηλθέ τις, ἀπήγγελεν ἔφοδον στρατιωτῶν; μὴ θορυβηθῆς, ἀλλ' ἀφείς αὐτὸν, κλῖνον τὰ γόνατα, τὸν Δεσπότην σου παρακάλεσον, στένησον πικρὸν, καὶ ἀποκρούσεται τὸ δεινόν. Σὺ μὲν στρατιωτῶν ἔφοδον ἀκούσας οὐκ ἀληθῆ, καὶ τῆς ζωῆς ἐκινδυνεύσας ἀπορραγῆναι τῆς παρουσίας· ὁ δὲ μακάριος Ἰωβ ἐκεῖνος ἐπαλλήλων ἀγγέλων ἐρχομένων, καὶ τὰ δεινὰ ἀπαγγελλόντων ἀκούων, καὶ προσθέντων τὴν ἀφόρητον τῶν παίδων ἀπώλειαν, οὐκ ἀνψώμωξεν, οὐκ ἐστέναξεν, ἀλλ' ἐπὶ προσευχῇ ἐτρέπετο, καὶ ἠυχαρίσκει τῷ Δεσπότη. Τοῦτον καὶ σὺ μίμησαι· καὶ ὅταν ἔλθωσι εἰς ἀπηγγεῖλην ὅτι στρατιώται τὴν πόλιν ἐκύκλωσαν καὶ τὰς οὐσίας διαρπάζειν μέλλουσι, πρὸς τὸν Δεσπότην σου κατὰφυγε, καὶ εἰπέ· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ἔρομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.

quæso, dubitas, et animam occidis? quid tantum lucraris, quantum animam tuam et proximum lædis? Si enim credis quod verax sit homo, ne juramenti necessitatem adducas; si vero nosti quod mentietur, ne pejerare cogas. Sed ut mihi plena fides fieret, instandum erat, inquit: imo tunc tibi rata fides fiet, cum jurare eum non coegeris. Nunc enim domum regressus, a conscientia assidue roderis, hæc reputans: Numquid non frustra adjuravi? numquid non pejeravit? numquid non ego fui causa peccati? Si vero non adjuraveris, domum regressus multam capies consolationem, agens Deo gratias, et dicens: Benedictus Deus, quoniam me ipsum continui, neque adjuravi frustra, nec temere. Deploretur aurum, pereant pecuniæ, ut hoc nobis maxime plenam fidem faciat, legem non præterisse, nec alterum coegisse, ut hoc faceret. Cogita propter quæ non adjurasti, et hoc tibi sufficiet in refrigerium et consolationem. Sæpius namque pugna conflata contumeliam patientes generose ferimus, et contumeliam inferenti dicimus, Quid tibi faciam? ille me retinet¹ patronus tuus; ille meas cohibet manus. Et hoc nobis ad consolationem sufficit. Ita tu quoque cum quempiam adjuraturus es, teipsum contine, prohibe, et dic juraturo: Quid tibi faciam? Deus jussit non adjurare, ille me nunc continet. Sufficit hoc et ad honorem legislatoris, et ad securitatem tuam, et ad juraturi timorem. Cum enim ille viderit quod sic alios adjurare vereamur, multo magis ipse facile jurare formidabit. Si hoc verbum

¹ Sic habet Sav. Apud Montef. vero legitur, *vituperat*, pro, *retinet*.

dixeris, cum multa domum securitatis plenitudine redibis. Audi ergo Deum in mandatis, ut ipse exaudiat te in orationibus. Hoc verbum in cælo scribetur, et in judicii die tibi sistetur, et multa dissolvat peccata. Nec hoc tantum in juramento, verum et in omnibus negotiis cogitemus: et cum debemus aliquid facere boni propter Deum, quod mox aliquid inferat damni, non solum ex negotio damnium spectemus, sed etiam lucrum, quod capiemus propter Deum faciendo. Puta, affecit te quispiam contumelia? fer generose: feres autem generose, si non contumeliam cogitaveris tantum, sed etiam ferre jubentis dignitatem, et mansuete feres. Eleemosynam dedisti? ne impensam cogites tantum, verum et proventum ex impensa. Multatus es pecuniis? gratias age, nec tantum jacturæ dolorem spectes, verum et lucrum ex gratiarum actione. Si sic nos componamus, nullum accidentium nos gravium contristabit, sed ex iis quæ videntur esse tristitia, lucrabimur: et damnum divitiis, tristitia voluptate et delectatione, contumelia honore jucundior erit et desiderabilior, et omnia contraria in lucrum nobis provenient, et hic multa fruemur tranquillitate, et illic regnum cælorum assequemur: quo nos omnes dignos fieri¹ detur, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Savil. et quidam alii, *quod nos obtinere*. Cætera quæ orationem claudunt, multum variant in Codicibus pro litterariorum libito, qui hæc suo quisque more concinnant.

NUNTIATA AD PRÆFECTUM¹ POPULATIONE, ET OMNIBUS DE FUGA CONSULTANTIBUS, CUM INTRASSET PRÆFECTUS IN ECCLESIAM ET CONSOLATUS FUISSET, HABITA EST PRÆSENS HOMILIA: ET DE VITANDO JURAMENTO, ET IN ILLUD APOSTOLI DICTUM: PAULUS VINCTUS JESU CHRISTI (*Philem. 1*).

HOMILIA XVI.

1. Præfecti quidem providentiam laudavi, quoniam tumultuantem conspicatus civitatem, et omnes de fuga deliberantes, ingressus, vos consolatus est et in bonam spem adduxit; pro vobis autem rubore pudoreque affectus sum, quod exterioris post multos prolixosque sermones illos consolationis indigueritis. Optavi terram mihi debiscere et immergi, quando ipsum vobis loquentem audiebam, et intempestivam hanc et irracionabilem timiditatem modo consolantem, modo culpantem. Non enim vos ab illo doceri oportebat, sed infidelibus vos præceptores omnibus fieri. Nec enim apud infideles iudicari Paulus permisit (1. Cor. 6. 4); tu vero post tantam patrum admonitionem externis indignisti præceptoribus, et fugitivi et verberones quidam rursus civitatem tantam excitaverunt, et in fugam conjecerunt. Quibus oculis amplius infideles respiciemus, tam pavidi cum simus et timidi? Qua lingua ipsos alloquemur, et pro ingrumentibus malis

¹ Savil. et quidam alii, *conitem*.

confidere persuadebimus, omni lepore timidiores per hanc facti anxietatem? Et quid faceremus, inquit? Homines enim sumus. At propter hoc ipsum perturbari non oportet, quia homines sumus, et non bruta. Illa fragoribus et stridoribus omnia terrentur: non enim habent rationem, quæ timorem repellere possit; tu vero ratione et consilio decoratus, quomodo in illorum segnitiem cadis? Ingressus est quidam, militum incursionem nuntiavit? ne turberis, sed ipsum dimitteus, genua flecte, Dominum tuum roga, geme amare, et adversitatem repellat. Tu quidem audita militum incursionem non vera, præsentem vitam abrumpti periclitatus es; beatus vero Job ille continuis venientibus nuntiis, et gravia nuntiantibus, et adjicientibus intolerabilem filiorum perditionem, non ejulavit, non gemuit, sed ad orationem conversus est, et Domino gratias agebat. Hunc et tu imitare; cum veniens quispiam nuntiaverit milites urbem circumdedisse, et bona direpturos esse, ad Dominum tuum confuge, et dic: *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino*

placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum in sæcula (Job 1. 21). Illum non terruit malorum experientia, te vero solus terret auditus? Quanam digni simus æstimatione, qui, etiam contra mortem audent ire jussi, a falso rumore adeo percellimur? Qui turbatur, et timorem qui non est colligit et perturbationem non apparentem : qui vero est animo sedato et tranquillo, etiam eum qui est dissolvit. Non vides naucleros, ut insaniente mari, nubibus transcurrentibus, fulminibus elisis, omnibus in navigio tumultuantibus, ad gubernacula sedent ipsi sine trepidatione et metu, et arti suæ vacant, ut imminentem procellam repellant? Hôs et tu imitare, et sacram capiens ancoram, in Deum spem, inconcussus permanc et immutabilis. *Quicumque audit sermones meos hos, inquit, et non facit ipsos, assimilabitur homini stulto, qui edificavit domum suam super arenam, et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et erat ruina ipsius magna (Math. 7. 26. 27).* Vides quod stultitiæ est cadere et subverti? Imo vero nos neque stulto illi similes facti sumus, verum et illo miserius cecidimus : illius nempe domus post flumina, post delatum imbrem, post illapsos ventos cecidit; nos vero non pluviis ingruentibus, non fluminibus irruentibus, non ventis irruentibus, ante malorum experientiam, ex auditu solo subversi sumus, et omnia quæ philosophabamur effudimus. Qualem mihi mentem putatis nunc esse? quomodo pudore suffundi? quomodo deprimi? quomodo crudescere? Nisi multa a patribus vi compulsus fuisset, neque surrexissem, neque loquutus fuisset dolore obtenebratus ex pusillanimitate vestra, sed neque nunc in meipsum redire possum : sic animum mihi indignatio et tristitia obsidet. Quis enim non ægre ferret, quis non succenseret, quando post tantam doctrinam gentilibus opus habuistis doctoribus, qui hortarentur et monerent, ut præsentem generose timorem ferretis? Orate igitur dari nobis verbum in apertione oris nostri, ut hanc tristitiam excutere possimus, et paulum mentem excitare. Etenim pudor de pusillanimitate vestra animum valde nostrum dejecit.

2. Multa nuper ad charitatem vestram loquutus sum, et de laqueis nobis undique positis, et de timore et tristitia, et de luctu et voluptate, et de falce in jurantium domos volante; ex iis igitur omnibus sane multis, illa mihi maxime reminiscimini quæ de volante falce dicta sunt (Zach. 5. 1), in jurantis domum divertente, lapides et ligna subruente, et omnia consumente. Et cum hoc illud quoque observate, quod extremæ dementiæ sit Evangelium sumentes jurare, et legem jurare prohibentem juramentum fieri : et quod melius sit pecuniis mulctari, quam proximis juramentum offerre : quoniam hoc est non modicus in Deum honor. Cum enim Deo dixeris, Propter te non adjuravi illum, qui erat furatus et male fecerat : pro hoc honore magnam tibi reddet gratiam et in præsentem tempore et in futuro. Hæc et aliis dicite, et ipsi observate. Scio quod hic reverentiores sumus, et omnem improbam deponimus consuetudinem; sed

quod quæritur, hoc est, non ut hic tantum philosophemur, sed ut pietatem hinc capientes extra servemus, ubi maxime ipsius indigemus. Etenim aquantes non tantum apud fontem habent vasa repleta, domum autem abeuntes evacuant; sed illic ipsa maxime cum cautela reponunt, ne subvertantur et labor fiat inanis: hos etiam nos imitemur, accurateque, domum profecti, dicta servemus. Quod si hic maneatis satiati, domum vero redeatis inanes, vasa mentis vestræ admonitione vacua referentes, nulla vobis ex hac repletionem erit utilitas. Ne mihi in palæstra demonstres athletam, sed in certamine : ne mihi religionem instructionis tempore, sed actionis exhibeas. Laudas nunc quæ dicuntur : cum juratum veneris, omnium ipsorum tunc recordare. Si hanc legem expedieritis, ad alia quoque majora disciplinam promovebo. Ecce secundus hic annus est, ex quo vestræ dissero charitati (a), et neque centum Scripturarum versus vobis enarrare potui. Causa vero, quoniam a nobis discere opus habetis, quæ domi et per vos explere potestis, et orationis major pars nobis in morales impenditur sermones. Hæc vero sic fieri non oportebat, sed morum quidem cura a vobis ipsis gerenda; Scripturarum vero sensus et speculationes nobis permittendæ erant. Si autem et a nobis audire erat opus, uno plus die non decebat. Nec enim varium quiddam, et inventu difficile, quod dicitur est, nec ullius indigens præparationis. Cum enim Deus denuntiaverit, argutationibus non est opus. Deus dixit, *Ne juraveris* : noli causas amplius a me requirere. Lex est regia : qui tulit ipsam, et ipsius rationem novit : nisi fuisset utile, non prohibuisset, non vetasset. Reges ferunt leges, nec omnes sæpe utiliter : homines enim sunt, nec sicut Deus utile possunt invenire; verumtamen paremus : sive uxores ducamus, sive testamenta faciamus, sive servos emere debeamus, sive domos, sive agros, sive quodlibet aliud facere, non ex propria facimus hæc sententia, sed quomodocumque jusserint illi; nec ut res nostræ pro sententia nostra disponantur, penitus domini sumus, sed illorum ubique sententiis servimus, et si quid præterquam quod illis videtur facimus, invalidum et inutile redditur. Itaque hominum quidem legibus tantum attribuimus honorem; Dei vero leges ita, quæso, conculcabitur? et quali hæc digna defensione? quali venia? Dixit, *Ne juraveris* : ne contrariam ipsius legi legem per opera feras, ut cum securitate cuncta facias et dicas.

3. Sed de his quidem satis; age de iis, quæ hodie lecta sunt, una vobis apposita sententia, sermonem terminemus. *Paulus vinculus Jesu Christi*, inquit, et *Timotheus frater (Philem. 1)*. Magnifica Pauli appellatio, non principatus et honoris nomen, sed vincula et catenæ : vere magnifica; tametsi splendidum ipsum multa alia faciunt, in cælum rapi tertium, in paradisum deferri, verba audire ineffabilia; tamen horum nihil posuit, sed pro omnibus catenam : hæc enim magis quam illa illustrem ipsum reddebat et splendidi-

(a) Annus hic erat secundus prædicationis Chrysostomi.

οὐκ ἐφόδισεν ἡ πείρα τῶν πραγμάτων, σὲ καὶ ἄνη πτοεῖ; Καὶ τίνος ἀνεῖμεν ἀξιοί λόγοι, οἱ καὶ κατατομῶν κλειυσθέντες, καὶ ὑπὸ φήμης ψευδῶ πτοούμενοι; Ὁ θορυβούμενος καὶ τὸν οὐκ ὄντα νίστησι καὶ ταρχῆν τὴν μὴ φαινομένην ἃ ὁ δὲ πτάσει καὶ γαλήνῃ ψυχῆς ὦν καὶ τὸν ὄντα διαχόρῳ τὸς κυδερνήτας, ὅτι τῆς θαλάσσης μαινεφῶν συντρεχόντων ἂ, βροντῶν καταρότηνυπάντων τῶν ἐπὶ τοῦ πλοίου θορυβουμένων, ἐπὶ αὐτοὶ κάθηνται, χωρὶς θορύβου καὶ ταραχῆς, τῇ ἑαυτῶν προσέχοντες, καὶ σκοποῦντες, ὅπως ντα διακρούσονται χειμῶνα; Τούτους καὶ σὺ, καὶ τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας ἐπιλαβόμενος, τῆς εἰς ἑλπίδος, ἀπειστος μένε καὶ ἀπερίτρεπτος. Πᾶς εἰσεὶ μου τοὺς λόγους τούτους, φησὶ, καὶ οὐ τοὺς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ μαρῶ, ὅστις ὠκο· αὐτοῦ τὴν οἰκίαν ἐπὶ τὴν ἄμμον, καὶ ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἐπνευσουν, καὶ προσεβήξουν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔσ, καὶ ἦν ἡ πτώσις αὐτῆς μεγάλη. Ὁρᾶς ὅτι σὶ τὸ προκαταπίπτειν καὶ περιτρέπεσθαι; Μᾶλ· μείζ, οὐδὲ κατὰ τὸν μαρῶν ἐκείνων ἐγενόμεθα, ἐκείνων ἀθλιώτερον κατεπέσομεν. Ἐκείνων μὲν κία μετὰ ποταμούς, μετὰ τὸ κατενεχθῆναι τὸν μετὰ τὸ προσπεσεῖν τοὺς ἀνέμους κατέπεσεν· οὐκ ἀνέμων ἐνεχθέντων, οὐ ποταμῶν προσρη· οὐ πνευμάτων προσδαλόντων, πρὸ τῆς πείρας; κῶν ἀπὸ τῆς ἀκοῆς μόνης περιετράπημεν, καὶ κπερ ἐφιλοσοφοῦμεν, ἐξεχέαμεν. Ποῖαν οἰεσβέ] τὴν διάνοιαν εἶναι νῦν; πῶς ἐγκαλύπτουσαι; αἰδέσθαι; πῶς ἐρυθριᾶν; Εἰ μὴ πολλὴν παρὰ ἔρων ὑπέστην ἀνάγκην, οὐδ' ἂν ἀνέστην, οὐδ' ἤχθην ὑπὸ τῆς ἀθυμίας σκοτωθεῖς, τῆς ἐπὶ τῇ χίτῃ ὑμετέρα· ἀλλ' οὐδὲ νῦν δεδύνημα· εἰς ἐπανελθεῖν· οὕτω μοι θυμὸς καὶ ἀθυμία πολιε· ψυχῆν. Τί; γὰρ οὐκ ἂν ἀνανακτῆσαι, τίς οὐκ ἐράνομεν, ὅταν μετὰ τοσαύτην διδασκαλίαν, Ἐλ· ἔσθε διδασκάλων εἰς τὸ παρακληθῆναι; καὶ πει· γενναίως ἐνεγκεῖν τὸν παρόντα φόβον; Εὐξασθε ὀθῆναι· λόγον ἡμῖν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ἡμῶν, αἶ τε τὴν ἀθυμίαν ἡμᾶς ἀποτινάξασθαι ταύτην ῶν ἀναστῆναι. Καὶ γὰρ σφόδρα κατέβαλεν ἡμῶν ἦν ἡ ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας μικροψυχίας αἰσχύνῃ. ἀλλὰ πρῶην διελέχθην πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ἢ παγίδων τῶν πανταχῶθεν ἡμῖν κειμένων, καὶ ἴθου καὶ ἀθυμίας, καὶ περὶ πένθους καὶ ἡθονῆς, ἢ τῆς ὀρεπᾶντς τῆς ἐπὶ τὰς οἰκίας τῶν ὀμνυόν· τομένης· ἀπὸ τῶν πολλῶν δὴ μάλιστα τούτων ἢ ἐκείνα διαμνημονεύσατέ μοι τὰ περὶ τῆς ὀρε· ἰρημένα τῆς πετομένης, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ῶς καταλουούσης, καὶ τοὺς λίθους καὶ τὰ ξύλα ἀπτούσης καὶ δαπανώσης ἅπαντα. Καὶ μετὰ τού· ἐσθω φυλάττετε, ὅτι τῆς ἐσχάτης ἀνοίας· ἐστὶν, ἴον λαμβάνοντας ὀμνύειν, καὶ τὸν νόμον τὸν κω· ὀμνύειν, τοῦτον ὀρκον ποιεῖσθαι· καὶ ὅτι βέλτιον ῶθαι χρήματα, ἢ τοῖς πλησίον ὀρκον ἐπαγαγεῖν· νῆ τοῦτο εἰς τὸν Θεὸν γίνεται τιμὴ. Ὅταν γὰρ ῶ Θεῷ, ὅτι Διὶ σὲ οὐκ ὤρκωσα τὸν δεῖνα τὸν κ· καὶ κακουργήσαντα, ἀντὶ ταύτης σοὶ τῆς τιμῆς καὶ κατὰ παρὸν ῶ καὶ μετὰ ταῦτα ἀποδώσει τὴν

· addit ἐπάγει.

Sav. et maxima pars mss. Mor. διατρεχόντων.

· il. κατὰ τὸν παρόντα αἰῶνα.

ἀμοιβῆν. Ταῦτα καὶ πρὸς ἐτέρους λέγετε, καὶ αὐτοὶ δια· φυλάττετε. Οἶδα ὅτι ἐνταῦθα εὐλαθέστεροι γινόμεθα, καὶ πᾶσαν πονηρὰν συνθήθειαν ἀποτιθέμεθα· ἀλλὰ τὸ ζητού· μενον τοῦτό ἐστιν, ἵνα μὴ ἐνταῦθα φιλοσοφῶμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐξω τὴν εὐλάβειαν ταύτην λαβόντες ἀπελ· θωμεν, ὅπου μάλιστα αὐτῆς δεόμεθα. Καὶ γὰρ οἱ ὕδρευ· μενοι οὐ παρὰ τὴν κρήνην μόνον ἔχουσι πεπληρωμένα τὰ ἀγγεῖα, οἴκοι δὲ ἀπελθόντες κενούσιν, ἀλλ' ἐκεῖ μ· λιστα αὐτὰ μετὰ ἀσφαλείας ἀποτίθενται, ὥστε μὴ περι· τραπῆναι καὶ μάταιον γενέσθαι τὸν πόνον. Τούτοις καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ οἴκοι γενόμενοι τηρῶμεν μετὰ ἀκριθείας τὰ εἰρημένα· ὡς ἐὰν ἐνταῦθα μὲν ἦτε πεπληρωμένοι, οἴκοι δὲ ἀναχωρή· τε κενοί, τὰ ἀγγεῖα τῆς διανοίας ὑμῶν ἔρημα τῆς ἀκροάσεως ἔχοντες, οὐδὲν ἔσται ἐκ τῆς ἐνταῦθα πληρώσεως ὑμῖν ὄφελος. Μὴ μοι δεῖξῃς ἐν τῇ παλαίστρᾳ τὸν ἀθλητὴν, ἀλλ' ἐν τῷ σκάμματι· μὴ μοι τὴν εὐλάβειαν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀκροάσεως, ἀλλὰ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς πράξεως. Ἐπαινεῖς τὰ λεγόμενα νῦν· ὅταν σε δέῃ ὀμόσαι, πάντων αὐτῶν ἀναμνήσθητι τότε. Ἄν ταχέως τοῦτον κατορθώσητε τὸν νόμον, καὶ ἐφ' ἔτερα μείζονα τὴν διδασκαλίαν προάξομαι. Ἰδοὺ δεύ· τερον ἔτος ἔχω τοῦτο πρὸς τὴν ὑμετέραν διαλεγόμενος ἀγά· πρην, καὶ οὐδὲ ἐκατὸν στίχους τῶν Γραφῶν ὑμῖν ἴσχυσα ἐξηγήσασθαι· τὸ δὲ αἷτιον, ὅτι παρ' ἡμῶν δέεσθε μαν· θάνειν, ἄπερ οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτῶν δύνασθε κατορθοῦν· καὶ τὸ πλέον ἡμῖν τῆς πραινέσεως εἰς τὸν ἰθικώτερον ἀναλίσκεται λόγον. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐχρήν οὕτω γίνεσθαι· [163] ἀλλὰ τὴν μὲν τῶν τρόπων ἐπιμέλειαν οἴκοθεν ὑμᾶς καὶ παρ' ἑαυτῶν παιδεύεσθαι, τῶν Γραφῶν δὲ τὰ νοήματα καὶ τὰς θεωρίας ἡμῖν ἐπιτρέπεται. Εἰ δὲ καὶ ἐχρήν καὶ παρ' ἡμῶν ὑμᾶς ἀκοῦσαι, πλέον μιάς ἡμέ· ρας οὐκ ἔδει· οὐδὲ γὰρ ποικίλον τι καὶ δυσεύρετόν ἐστι τὸ λεγόμενον, οὐδὲ κατασκευῆς δεόμενόν τινος. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἀποφανῆται, σοφισμῶν οὐκ ἔστι καιρός. Ὁ Θεὸς εἶπε· *Μὴ ὀμόσης*· μὴ ἀπαίτει με λοιπὸν εὐθύνας. *Νόμος ἐστὶ βασιλικός*· ὁ θεὸς αὐτὸν οἶδε τὸν λόγον τοῦ νόμου· εἰ μὴ συμφέρον ἦν, οὐκ ἂν ἐκώλυσε, οὐκ ἂν ἀπ· ηγόρευσε. Βασιλεῖς εἰσφέρουσι νόμους, καὶ οὐκ ἅπαντας συμφερόντως πολλακίς· ἄνθρωποι γάρ εἰσι καὶ οὐκ ἂν δύναιτο τὸ χρήσιμον οὕτως εὑρεῖν, ὡσπερ ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὀμως οὕτω πειθόμεθα· κᾶν γυναῖκα; ἀγώμεθα, κᾶν διαθήκας ποιῶμεν, κᾶν οἰκέτας ὠνεῖσθαι μέλλωμεν, κᾶν οἰκίας, κᾶν ἀγρούς, κᾶν ὀτιοῦν ἔτερον ποιεῖν, οὐκ οἰκέτῃ γνώμη ταῦτα πράττομεν, ἀλλ' ὅπως ἂν ἐκείνοι διατάξωσι, καὶ τὰ ἡμῶν αὐτῶν διαθέσθαι κατὰ γνώμην τὴν ἡμετέραν οὐκ ἐσμεν κύριοι καθόλου· ἀλλὰ πολλαχοῦ ταῖς ἐκείνων δουλεύομεν γνώμαις, κᾶν ποιήσωμέν τι παρὰ τὸ δοκοῦν ἐκείνοις, ἄκυρον καὶ ἄχρηστον γίνεται. Εἴτα τοῖς μὲν τῶν ἀνθρώπων νόμοις τοσαύτην ἀπονέ· μομεν τιμὴν, τοὺς δὲ τοῦ Θεοῦ νόμους οὕτω καταπατή· σομεν, εἰπέ μοι; καὶ ποίας ταῦτα ἀπολογίας ἀξια; ποίας συγγνώμης; Εἶπε· *Μὴ ὀμόσης*· μὴ ἀντινομοθετῆ· σης αὐτῷ διὰ τῶν πραγμάτων, ἵνα μετὰ ἀσφαλείας ἅπαν· τα καὶ ποιῆς καὶ λέγῃς.

γ'. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων ἄλλις· φέρε δὲ μίαν βῆσιν ἐκ τῶν σήμερον ἀναγνωσθέντων παραθέντες ὑμῖν, κατα· παύσωμεν τὸν λόγον· *Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ*, φησὶ, καὶ *Τιμόθεος ὁ ἀδελφός*. Μέγας ὁ τοῦ Παύλου χρηματισμὸς, οὐκ ἀρχῆς καὶ τιμῆς δνομα, ἀλλὰ δεσμὰ καὶ ἀλύσεις· ἀληθοῦς μέγας· καίτοι πολλὰ αὐτὸν ἔτερα λαμπρῶν ποιεῖ, τὸ εἰς οὐρανὸν ἀρπαγῆναι τρίτον, τὸ εἰς παράδεισον ἀπενεχθῆναι, τὸ ἀκούσαι ἀρῆματα· ῆματα· ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἔθηκεν, ἀλλ' ἀντὶ πάντων τὴν ἄλυ·

dum. Cur tandem? Quoniam illa quidem Domini benignitatis sunt gratuita dona, hæc vero servi tolerantiae atque patientiae iudicia; consuetudo autem amantibus est, illis magis affici quæ pro amatis patientur, quam iis, quæ ab ipsis beneficia referunt. Non ita rex diademate gloriatur, ut ille vinculis delectabatur: et merito. Diadema nempe solum coronato capiti ornatum affert, catena vero et ornatum multo majorem, et tutelam. Corona sæpe regia caput se circumdatum prodidit, innumeros allexit insidiatores, atque in tyrannidis concupiscentiam invitavit; et in bellis hic ornatus est adeo periculosus, ut ipsum deponant et abscondant. In præliis nonnumquam reges habitum commutantes, ita manus cum certantibus conserunt: tanta ex corona oritur proditio. Catena vero nihil hujusmodi gerentibus affert, sed omne contrarium: cum pugna sit et acies contra dæmones, et adversarias potestates, prætendens ipsam qui ea circumdatus est, illorum repellit incursus. Et magistratum quidem externorum multi non tantum dum imperant, verum et cum excesserint magistratu, ipsius nomen circumferunt.

Vincula Pauli ubique prædicantur. — Ille exconsul, dicitur, ille expræfectus; hic vero pro iis omnibus, *Paulus vincus*, inquit, et admodum congruenter. Illi namque magistratus non penitus sunt animi virtutis demonstrationes: pecuniis enim sunt venales, et amicorum indigent assentionibus; hic autem ex vinculis magistratus est animi disciplinæ indicium, et ardentis in Christum desiderii signum maximum. Et illi quidem brevi refugiant, hic vero magistratus nullum habet successorem. Aspice namque quantum ab illo nunc usque temporis est, et splendidius hujus victi nomen redditum est: ac consules quidem omnes, quicumque superioribus fuere temporibus, silentio traditi sunt, et nec ipso quidem nomine vulgo sunt cogniti; hujus autem victi beati Pauli nomen multum quidem hic, multum autem in barbarorum regione multum apud Scythias et Indos, et si ad ipsos terrarum orbis terminos venias, hanc audies appellationem, et quocumque quispiam pervenerit, Paulum ubique in omnium ore circumferri no-cet. Et quid mirum, si in terra marique, quippe cum et in cælis multum Pauli nomen apud angelos, apud archangelos, et supernas virtutes, et harum regionem Deum? Et qualia, inquit, erant illa vincula, quoniam tantum victo gloriæ tulerunt? nonne e ferro fabricata erant? E ferro quidem fabricata, sed multam habebant Spiritus gratiam efflorescentem: quoniam propter Christum ipsis circumdatus fuerat. O miraculum! servi victi sunt, Dominus crucifixus, et prædicatio quotidie crescit: et per quæ putabatur opera prohiberi, per hæc accensa est: et crux, et vincula, quæ esse videbantur abominatio, nunc salutis signa sunt facta, et quolibet auro ferrum illud nobis pretiosius erat, non propter naturam propriam, sed propter causam hanc et argumentum¹. Sed video quæstionem

¹ Montef. sic legit, omissis quibusdam: *Pretiosius erat propter hoc argumentum.*

hinc nobis quamdam orientem: et si diligenter attendatis, et quæstionem dicam, et solutionem apponam. Quid igitur tandem est quod quæritur? Ingressus aliquando hic Paulus ad Festum, et ipsum alloquens, ac purgans se de criminibus, quibus urgebatur a Judæis, et dicens, quomodo Jesum vidit, quomodo beatam vocem illam audivit, quomodo per execrationem ad lucem pervenit, quomodo cecidit et surrexit, quomodo ingressus est Damascus captivus absque vinculis compeditus, ac de prophetis deque lege loquens, et ostendens illos hæc omnia prædixisse, judicantem cepit, et scire ad seipsum transire persuasit.

4. Tales enim sanctorum sunt animæ: cum in pericula ceciderint, non quomodo periculis liberentur, considerant, sed quo persequentes lucrantur omnia faciunt: sicut et tunc factum est: se defensurus intravit, et capto iudice discessit. Et hæc ipse iudex testatus est, dicens: *In modico me persuades Christianum fieri* (Act. 26. 28). Hoc et hodie fieri decebat, et præfectum hunc vestram admirari magnanimitatem¹, philosophiam, perfectamque quietem, et ex ordine vestro disciplinam capere, et sic abire, concionem admirari, laudare concessum, et ex ipsis rebent discere, quantum inter gentiles et Christianos discriminis sit. Sed ut ad id redeam quod dicebam, postquam ipsum cepit Paulus, et ille dixit: *In modico me persuades Christianum fieri*, Paulus ita respondit: *Optarem utique ego et in modico et in multo, non solum te, sed etiam omnes audientes me fieri Christianos absque vinculis his* (Act. 26. 29). Quid dicis, o Paule? Ephesius nempe scribens, dicis: *Rogo igitur vos ego vincus in Domino, digne ambulare vocatione qua vocati estis* (Ephes. 4. 1). Et ad Timothæum loquens, *In quo male patior usque ad vincula, tamquam malefactor* (2. Tim. 2. 9), et ad Philemonem rursum, *Paulus vincus Jesu Christi* (Philem. 1): et cum Judæis disceptans, dicis: *Propter spem Israel hæc catena circumdatus sum* (Act. 28. 20). Et Philippensibus scribens dicebas: *Ita ut plures fratrum, freti vinculis meis, abundantius auderent intrepide verbum loqui* (Philipp. 1. 14). Ubi que catenam circumfers, ubique vincula proponis, et hujusmodi gloriaris negotio; in iudicium autem veniens philosophiam prodidisti, cum maxime libere te gerere decebat, et iudici dicis: *Optarem utique te fieri Christianum absque vinculis his* (Act. 26. 29)? Nempe si bona vincula, et ita bona ut aliis quoque fiduciam ad sermonem pro religione præbeant (etenim hoc ipsum prius dixisti, *Multi fratrum freti vinculis meis verbum loquebantur intrepide*) (Philipp. 1. 14); quare coram iudice non hæc re gloriaris, sed contrarium facis? Annon videtur esse quæstio quod dicitur? Sed celerrimam solutionem affero. Non enim anxietate vel timiditate Paulus hoc faciebat, sed ex sapientia multa et spirituali providentia: quo vero pacto, ego dicam. Gentilem alloquebatur et infidelem, nec nostra scientem. Nolebat igitur ipsum per gravia inducere, sed quod dicebat:

¹ Savil. et alii, *illorum præfectum venientem ad vos renerari magnanimitatem.*

factus sum carentibus lege, tamquam sine lege (1. Cor. 9. 21) : hoc et hic faciebat. Si vincula audierit, inquit, et tribulationes, statim refugiet, cum vinculorum virtutem non norit. Fiat prius fidelis et prædicationem gustet, et tunc ipse quoque ad hæc vincula curret. *Audivi Dominum meum dicentem : Nemo immittit commissuram panni rudis super vestimentum vetus, quoniam tollit plenitudinem ipsius et pejor fit scissura : neque mittunt vinum novum in utres veteres, quoniam disrumpunt utres* (Matth. 9. 16. 17; Marc. 2. 21. 22; Luc. 5. 36. 37). Anima hujus est vestimentum vetus, et uter antiquus; non est renovatus fide, non Spiritus gratia recens redditus est, debilis adhuc est et terrenus, mundana sapit, et ad mundanam vanitatem stupet, gloriam amat præsentem. Si a primordiis statim audierit, quod factus Christianus, vincus mox fiet, et catena circumdabitur, confusus et erubescens a prædicatione resiliet. Propterea dicit : *Absque vinculis his, non ipse vincula recusans, absit sed illius descendens infirmitati, quoniam ipse sic illa diligit et amplectitur, ut ambitiosa mulier monilia sua.*

Non de patris miraculis, sed de ærumnis gloriatur Paulus.—Unde hoc manifestum? *Gaudeo in passionibus meis, inquit, et suppleo defectus tribulationum Christi in carne mea* (Col. 1. 24). Et iterum : *Quoniam vobis donatum est a Christo non tantum in ipsum credere, verum et pro ipso pati* (Philipp. 1. 29). Et iterum : *Non tantum autem, sed et gloriamur in tribulationibus* (Rom. 5. 3). Si gaudet igitur et gloriatur, et id vocat donum gratuitum, certum quod propter hanc causam ad judicem loquens hæc dicebat : quoniam et alias rursum in necessitatem delapsus gloriandi, hoc ipsum demonstrat, dicens : *Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, in necessitatibus, in contumeliis, in persequutionibus, in angustiis, ut inhabitet in me virtus Christi* (2. Cor. 12. 9. 10). Et iterum : *Si gloriari oportet, in infirmitate mea gloriabor* (2. Cor. 11. 30). Et alibi seipsum aliis comparans, et per comparisonem nobis excellentiam demonstrans, sic inquit : *Ministri Christi sunt, ut minus sapiens loquor, plus ego* (Ibid. v. 23). Et excessum demonstrare volens, non quod mortuos resuscitaverit, dæmoneve expulerit, neque mundaverit leprosos, aliudve quid hujusmodi fecerit, dixit : sed quid? Quod innumeras passus sit molestias : cum enim dixisset, *Plus ego*, intulit tentationum multitudinem : *In plagis supra modum, in mortibus frequenter, in carceribus abundantius, a Judæis quinque quadragenas una minus accepi, ter virgis cussus sum, semel lapidatus, ter naufragium feci, nocte ac die in profundo maris fui* (Ibid. v. 23-25) : et reliqua omnia. Sic ubique gloriatur in tribulationibus Paulus, et ea re mirum in modum sese ornat, ac jure merito. Nam hoc est quod maxime Christi virtutem demonstrat, quoniam per talia vicerunt apostoli, per vincula, tribulationes, flagella et extrema mala. Nam hæc duo Christus denuntiavit, tribulationem et remissionem, labores et coronas, sudores et retributiones, suavia et tristitia; sed tristitia quidem vitæ dedit præsentem, suavia vero in futurum distulit, pariter demonstrans

se homines non decipere, atque ipsum ærumnarum pondus ordine quodam minuere satagens. Qui decipit enim, suavia prius proponit, et mox infert tristitia. Quale est: plagiarii puerulos sæpe parvos prædantes et furantes, non plagas et verbera, neque aliud hujusmodi pollicentur, sed placentas et bellaria, et alia talia quibus puerilis gaudere consuevit ætas, prætendunt, ut his illi allecti, et libertatem suam prodentes, in extremum periculum delabantur. Avium vero pisciumque venatores, ita quæ venantur allicium, consuetam capiendis et jucundam prius escam præbentes, et sic laqueum contegentes. Itaque decipientium maxime opus hoc est, prius suavia proponere, quo max inferant tristitia; providentium autem et diligentium omnino contrarium. Patres itaque plagiariis contrarium faciunt; cum ad ludum pueros literarium mittunt, pædagogos proponunt, flagella minantur, timorem incutiunt: et cum priorem sic ætatem transegerint, tunc ipsis in habitu virili constitutis honores, potestiasque et delicias, et omnes divitias suas tradunt.

5. Sic Deus quoque fecit, non plagiariorum, sed patrum more qui curam gerunt: prius res adversas et tristes immisit tamquam pædagogis et præceptoribus præsentem tradens tribulationem, quo per hæc correcti et moderati, postquam tolerantiam omnem, omnemque disciplinam didicerimus, mox ad perfectam ætatem ducti, cælorum regnum hereditate consequamur: sed prius idoneos reddit ad dandam dispensationem divitiarum, et postmodum ipsas præbebit divitias. Nisi enim hoc fecisset, divitiarum erogatio non donum, sed ultio fuisset et pœna. Sicut enim puer insipiens et prodigus paternam suscipiens hereditatem, ab hac ipsa præcipitatur, prudentiam non habens pecuniarum dispensationi parem; si vero prudens sit, probus, temperans, et modestus in necessaria dispensans paterna bona, splendidior ita fit et illustrior: sic et in nobis est necesse evenire. Cum spiritualem prudentiam acceperimus, cum in virum perfectum omnes, in ætatis mensuram pervenerimus, tunc nobis tradit omnia quæ pollicitus est; nunc vero tamquam pueros parvos docet cum exhortatione et consolatione. Nec hoc solum est emolumentum ex præmissis tribulationibus, verum et aliud illo non inferius. Qui enim prius erat in deliciis, mox post delicias ultionem expectans, neque præsentibus fruatur deliciis propter futurarum molestiarum expectationem; qui vero prius erat in tristibus, deinde post hæc suavibus potiturus, etiam præsentibus difficultates propter futurorum spem bonorum contemnit. Non igitur tutelæ tantum causa nostræ, verum et voluptatis et consolationis priora statuit esse molesta, ut futurorum spe relevati nullum præsentium capiamus sensum. Et hoc ipsum Paulus significans dicebat : *Momentanea levitas tribulationis nostræ supra modum in sublimitate æternum pondus gloriæ nobis operatur, non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2. Cor. 4. 17. 18). Levem appellavit tribulationem, non propter propriam gravium naturam, sed propter futurorum expectationem bonorum. Sicut enim mercator non

εν, Ἐγενόμην τοῖς ἀνόμοις ὡς ἀνομος, ταῦθα ἔπραττεν. Ἄν ἀκούσῃ δεσμᾶ, φησὶ, εὐθέως ἀποπηδᾷ· οὐκ οἶδε τῶν δεσμῶν τὴν νέσθω πρότερον πιστὸς, γευσάσθω τοῦ κη-
 ιαι τότε καὶ αὐτὸς ἐπιδραμεῖται τοῖς δεσμοῖς
 ιουσα τοῦ δεσπότη μου λέγοντος, ὅτι Οὐδεὶς
 ἐπίδλημα βράκος ἀγνάφου ἐπὶ ἱματίῳ πα-
 αῖρει τὸ πλήρωμα αὐτοῦ, καὶ χεῖρον τὸ
 ρεται· οὐδὲ βάλλουσιν οἶνον νέον εἰς
 λαιούς, ἐπεὶ ῥήγνυται οἱ ἀσχοί. Ἡ ψυ-
 ιματίον ἔστι παλαιόν, καὶ ἀσχὸς παλαιός·
 ἢ τῇ πίστει, οὐκ ἀνεκαινίσθη τῇ τοῦ Πνεύ-
 ι, ἀσθενής ἔστιν ἔτι καὶ γῆνις. [166] βιω-
 , καὶ πρὸς τὴν κοσμικὴν φαντασίαν ἐπτόχται,
 τῆς παρούσης. Ἄν ἐκ προομίῳ εὐθέως
 γενόμενος Χριστιανὸς δεσμώτης εὐθέως γε-
 ἰ ἄλυσιν περιχεῖσεται, αἰσχυνοθεὶς καὶ ἐρυ-
 πηθήσεται τοῦ κηρύγματος· διὰ τοῦτο φησιν,
 δεσμῶν τούτων, οὐκ αὐτὰ τὰ δεσμᾶ παραι-
 ἢ γένοιτο! ἀλλ' ἐκείνου τῇ ἀσθενείᾳ συγκα-
 πεί αὐτὸς οὕτως αὐτὰ φιλεῖ καὶ ἀσπάζεται,
 ὁκοσμος τὰ χροσία ἢ τὰ εὐαγγῆ.

Ἰσο δῆλον; Καίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου,
 νταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων
 ἢ ἐν τῇ σαρκὶ μου. Καὶ πάλιν· Ὅτι ὑμῖν
 πὸ τοῦ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν
 ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. Καὶ
 μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς
 Εἰ τοίνυν χαίρει καὶ καυχᾶται, καὶ χάρισμα
 καλεῖ, εὐδῆλον ὅτι διὰ τὴν αἰτίαν ταύτην
 καστῆν ἢ διαλεγόμενος· ταῦτα ἔλεγεν· ἐπεὶ
 γκην ἀλλαχού πάλιν ἐμπροσθεν τοῦ καυχῆσα-
 αὐτὸ ἐνδείκνυται λέγων· Ἦδιστα σὺν καυ-
 ησίν, ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἐν ἀνάγ-
 ῖρεσιν, ἐν διωγμοῖς, ἐν στενοχωρίαις, ἵνα
 ἢ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ· καὶ
 καυχᾶσθαι δεῖ, τὴν τῆς ἀσθενείας μου καυ-
 Καὶ ἀλλαχού συγκρίνων ἑαυτὸν ἐτέροις, καὶ
 ἰγκρισιν ὑπεροχὴν ἑμῖν ἐνδείκνυμενος, οὕτω-
 σι· Διάκοροι Χριστοῦ εἰσι· παραφρονῶν
 ρ ἐγώ. Καὶ δεῖξαι βουλόμενος τὴν ὑπεροχὴν,
 ρους ἀνέστησεν, οὐδ' ὅτι· δαίμονας ἀπέλασεν,
 ρους ἐκαθάρισεν, οὐδ' ὅτι ἄλλο τι τῶν τοιού-
 εν, εἶπεν, ἀλλὰ τί; Ὅτι τὰ μυρία ἔπαθε δει-
 γούν, ὅτι· Ὑπὲρ ἐγώ, ἐπήγαγε τῶν πειρα-
 ῆθος οὕτω λέγων· Ἐν πληγαῖς ὑπερβα-
 ρ θανάτοις πολλῶν, ἐν φυλακαῖς περισ-
 ὑπὸ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκοντα
 · ἔλαβον, τρίς ἑβραβδίσθη, ἀπαξ ἐλιθά-
 · ἐνανάγησα, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πε-
 αὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα. Οὕτω πανταχοῦ καυχᾷ-
 ; Ολίψεσιν ὁ Παῦλος, καὶ ἐγκαλλωπίζεται τῷ
 μεθ' ὑπερβολῆς· καὶ μάλα εἰκότως. Τοῦτο γάρ
 λιστα τὴν δύναμιν ἐνδείκνυται τοῦ Χριστοῦ,
 οὔτων ἐκράτησαν οἱ ἀπόστολοι, διὰ δεσμῶν καὶ
 εἰ μαστίγων καὶ τῶν ἐσχάτων κακῶν. Δύο γάρ
 ριστὸς ἐπηγγέλατο, θλίψιν καὶ ἄνεσιν, πόνους
 ρους, ἰδρωτάς καὶ ἀμοιβάς, χρηστὰ καὶ λυπηρά·
 νλυπηρὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον δέδωκε, τὰ δὲ
 : τὸν μέλλοντα αἰῶνα ἕταμιεύσαστο, ὁμοῦ τε δει-
 ὅκ ἀπατᾷ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ αὐτὸ τῶν θεϊνῶν
 il. rectius quam vulg. χρῶσα. Epit.
 τὸν Φῆστον.
 : αἰῶνα deest

τὸ φορτικὸν ὑποτέμνεσθαι τῇ τάξει βουλόμενος. Ὁ μὲν
 γὰρ ἀπατῶν τὰ χρηστὰ προτείνει· καὶ πρότερον, καὶ
 ὕστερον ἐπάγει τὰ λυπηρά. Οἶόν τι λέγω· Ἀνδραποδισταὶ
 πολλάκις παιδία μικρὰ συλῶντες καὶ κλέπτοντες, οὐ
 πληγὰς καὶ μάστιγας, οὐδ' ἄλλο τι τῶν τοιούτων ὑπο-
 χνοῦνται, ἀλλὰ πλακούντας καὶ τραγήματα καὶ ἕτερα
 τοιαῦτα, οἷς ἡ παιδικὴ χαίρειν εἰωθεν ἤλικία, προτεί-
 νουσιν, ἵνα τούτοις ἐκείνα δελεασθέντα, καὶ τὴν ἐλευ-
 θερίαν αὐτῶν ἀποδόμενα εἰς κίνδυνον ἐμπέσῃ τῶν ἔσχα-
 τον. [167] Καὶ ὀρνίθων δὲ καὶ ἰχθύων οἱ θηρευταὶ οὕτω
 τὰ θηρευόμενα δελεάζουσι, τὴν συνήθη τροφήν καὶ καθ'
 ἡδονὴν τοῖς ἀγρευομένοις οὖσαν πρότερον προτεινόντες,
 καὶ τὴν παγίδα ταύτην περιστέλλοντες. Ὅστε ἀπατῶν-
 τον μάλιστα τοῦτο ἔργον ἔστι, πρότερον τὰ χρηστὰ προ-
 τείνεισθαι, εἶτα ὕστερον ἐπάγειν τὰ λυπηρὰ, κηδομένων
 δὲ καὶ φροντιζόντων τὸναντίον ἅπαν. Οἱ γοῦν πατέρες
 ἀπεναντίας τοῖς ἀνδραποδισταῖς ποιοῦσιν· ὅταν εἰς διδα-
 σκαλεῖον πέμπωσι τὰ παιδία, παιδαγωγούς ἐπιστώσι,
 πληγὰς ἀπειλοῦσι, φόβον ἐπιτειχίζουσι, καὶ ἐπειδὴν
 τὴν πρότερον ἡλικίαν οὕτως ἀγάγωσι, τότε ἐν ἔξει γε-
 νομένοις αὐτοῖς τιμὰς καὶ δυναστείας καὶ τρυφήν καὶ
 τὸν αὐτῶν πλοῦτον ἅπαντα ἐγχειρίζουσιν.

ε'. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν, οὐ κατὰ τοὺς ἀνδραποδι-
 στας, ἀλλὰ κατὰ τοὺς πατέρας τοὺς κηδομένους· πρότε-
 ρον εἰς τὰ λυπηρὰ ἐνέβαλε, καθάπερ παιδαγωγοῖς καὶ
 διδασκάλοις τῇ παρουσίᾳ θλίψει παραδιδούς, ἵνα διὰ τού-
 των παιδευθέντες, σωφρονισθέντες, ὑπομονὴν ἄπασαν
 ἐπιδειξάμενοι, φιλοσοφίαν ἅπασαν μαθόντες, εἶτα ἐν ἔξει
 γενόμενοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν κληρονομήσωμεν·
 πρότερον ἐπιτηδεύουσιν κατεσκεύασε πρὸς τὴν οἰκονομίαν
 τοῦ διδομένου πλοῦτου, καὶ τότε αὐτὸν ἐγχειρίζει τὸν
 πλοῦτον. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐποίησεν, ἡ τοῦ πλοῦτου δό-
 σις, οὐ δωρεὰ, ἀλλὰ κόλασις ἦν καὶ τιμωρία. Καθάπερ
 γὰρ παῖς ἀνόητος καὶ ἄσωτος τὸν πατρῶον κληρὸν διαδε-
 ξάμενος ὑπ' αὐτοῦ τούτου κατακληρονομηθεῖται, φρόνησιν
 οὐ ἔχων ἀρκοῦσαν πρὸς τὴν τῶν χρημάτων οἰκονομίαν·
 εἰ δὲ συνετὸς γένοιτο, καὶ ἐπιεικής, καὶ σώφρων, καὶ
 μέτριος, εἰς δέον οἰκονομῶν τὰ πατρῶα· λαμπρότερος
 ταύτη καὶ περιφανέστερος γίνεται· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν
 ἀνάγκη συμβαίνειν. Ἐπειδὴν σύνεσιν πνευματικὴν δε-
 ξώμεθα, ἐπειδὴν εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας
 κατατησώμεν οἱ πάντες, τότε ἡμῖν ἐγχειρίζει πάντα,
 ἄπερ ὑπέσχετο νυνὶ δὲ καθάπερ παιδία μικρὰ παθεῖν
 μετὰ παρακλήσεως καὶ παραμυθίας. Καὶ οὐ τοῦτο μόν-
 ον ἔστι τὸ κέρδος ἀπὸ τοῦ τὰς θλίψεων προλαβεῖν, ἀλλὰ
 καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου. Ὁ μὲν γὰρ πρότερον
 τρυφῶν, εἶτα μετὰ τὴν τρυφήν κόλασιν προσδοκῶν, οὐδὲ
 τῆς παρουσίας τρυφῆς αἰσθάνεται, διὰ τὴν προσδοκίαν
 τῶν ἐπαγομένων δεινῶν· ὁ δὲ πρότερον ὢν ἐν λυπηρῶν,
 εἶτα μετὰ ταῦτα μέλλων ἀπολαύσεσθαι χρηστῶν, καὶ τῶν
 παρόντων ὑπεροχῶν δυσχερῶν, διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν μελ-
 λόντων χρηστῶν. Οὐ τοίνυν ἀσφαλείας ἔνεκεν μόνον τῆς
 ἡμετέρας, ἀλλὰ καὶ ἡδονῆς καὶ παραμυθίας πρότερα
 ἔταξεν εἶναι τὰ δεινὰ, ἵνα ταῖς ἐλπίσι τῶν μελλόντων
 κουφισθόμενοι, μηδεμίαν τῶν παρόντων λάβωμεν αἰσθησιν.
 Καὶ τοῦτο αὐτὸ ὁ Παῦλος δεῖκνυς καὶ ἐμφαίνων, ἔλεγεν,
 ὅτι Τὸ παραντίκα ἐλαφρόν τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ'
 ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατε-
 ργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα,
 ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Ἐλαφρῶν τὴν ολίψιν ἐκάλε-
 σεν, οὐ παρὰ τὴν εἰρηάν ψύσιν τῶν δεινῶν, ἀλλὰ παρὰ
 τὴν προσδοκίαν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Καθάπερ γὰρ ὁ

d Quatuor mss. oi θηρεταί.

ἔμπορος οὐκ αἰσθάνεται τῆς κατὰ τὴν ντυτίαν ταλαιπωρίας, τῇ τῶν φορτίων ἐλπίδι κουφίζόμενος, καὶ ὁ πικτεῦων γενναίως φέρει τὰ τραύματα τῆς κεφαλῆς, πρὸς τὸν στέφανον ἀποδλέπων· [168] οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀτενίζοντες ἀγαθὰ, ὅσα ἂν ἐπιφέρηται δεινὰ, πάντα γενναίως ὀσόμεν τῇ χρηστέῃ τῶν μελλόντων ἐλπίδι νευρούμενοι. Ταύτην τοίνυν λαβόντες τὴν ῥῆσιν ἀπέλωμεν· εἰ γὰρ καὶ ψιλὴ καὶ βραχεῖα, ἀλλὰ πολλὴν ἔχει φιλοσοφίας διδασκαλίαν. Ὁ ἐν ὀδύῃ καὶ θλίψει, ἀρκοῦσαν ἔχει παράκλησιν· ὁ ἐν τρυφῇ καὶ πολυτελείᾳ, μέγαν σωφρονισμόν. Ὅταν γὰρ ἐπὶ τῆς τραπέζης κατακείμενος ἀναμνησθῆς τῆς ῥήσεως ταύτης, ἀποπηδήσεις ταχέως τῆς μέθης καὶ τῆς ἀδωφαιρίας, μαθὼν διὰ τῆς λέξεως ταύτης, ὅτι ἐναγωνίως ἡμᾶς εἶναι χρῆ· καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐρεῖς· Παῦλος ἐν δεσμοῖς καὶ δεσμοτηρίοις, ἐγὼ δὲ ἐν μέθῃ καὶ πολυτελεῖ τραπέζῃ· καὶ ποίας τεύξομαι συγγνώμης; Τοῦτο καὶ γυναιξίν ἐπιπέθειον τὸ ῥῆμα· αἱ γὰρ φιλόκοσμοι καὶ πολυτελεῖς, καὶ χρυσῶ· πάντοθεν ἑαυτάς καταδεσμοῦσαι, τῆς ἀλύσεως ταύτης ἀναμνησθεῖσαι, μισήσουσιν, εὐοῖδ' ὅτι, καὶ βδελύξονται τὸν κόσμον ἐκείνον, καὶ πρὸς ταῦτα δραμοῦνται τὰ δεσμά. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ πολλῶν κακῶν αἴτια γέγονε πολλάκις, καὶ μυρίουσιν πολέμους εἰς τὴν οἰκίαν συνήγαγε^b, καὶ φθόνους καὶ βασκανίας καὶ μῖσος ἔτεκε· ταῦτα δὲ τῆς οἰκουμένης τὰς ἀμαρτίας ἔλυσε, καὶ δαίμονας ἐφόδησε, καὶ διάβολον ἐφυγάδευσε. Μετὰ τούτων ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ διατριβῶν τὸν δεσμοφύλακα ἔπεισε, μετὰ τούτων τὸν Ἀγρίππαν ἐπεσπάσατο^c, μετὰ τούτων πολλοὺς μαθητάς κατεσκεύασεν ὁ Παῦλος. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· *Ἐν ᾧ κακοπαθῶ μέχρι δεσμῶν, ὡς κακοῦργος, ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται*. Καθ' ἅπερ γὰρ ἀκίνα δῆσαι οὐ δυνατόν οὐδὲ συγκλείσαι ἐν οἰκίᾳ, οὕτως οὐδὲ τοῦ κηρύγματος τὸν λόγον. Καὶ πολλῶν πλέον ὁ διδάσκαλος· ἐδέδετο, καὶ ὁ λόγος ἐπέτετο· ἐκείνος τὸ δεσμοτήριον ἔφυγε, καὶ ἡ διδασκαλία πτερωθεῖσα πανταχόσε τῆς οἰκουμένης ἔτρεχε.

ς'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες μὴ προκαταπίπτωμεν ἐπὶ τοῖς δεινοῖς, ἀλλὰ μάλλον τότε δυνατώτεροι γινώμεθα, τότε ἰσχυρότεροι· *Ἡ γὰρ θλίψις ὑπομονὴν καταργάζεται*. Μὴ ἀλγῶμεν ἐπὶ ταῖς ἐπαγομέναις συμφοραῖς, ἀλλ' ἐν ἅπασιν εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ. Δευτέραν ἑβδομάδα τῆς νηστείας παρήλθομεν, ἀλλὰ μὴ τοῦτο σκοπῶμεν· οὐ γὰρ τοῦτό ἐστι παρελθεῖν νηστείαν, ἐὰν τὸν χρόνον παρέλωμεν. Τοῦτο λογισώμεθα, εἰ σπουδαιότεροι γεγόναμεν, εἰ διωρθώσαμεν τὴν τῶν ἡμετέρων ἑλαττωμάτων, εἰ τὰ ἀμαρτήματα ἀπενιψάμεθα. Ἔθος ἅπασιν ἐρωτῶν κατὰ τὴν Τεσσαρακοστὴν, πόσας ἑκαστος ἑβδομάδας ἐνήστευσε· καὶ ἔστιν ἀκούσαι λεγόντων τῶν μὲν, ὅτι δύο, τῶν δὲ, ὅτι τρεῖς, τῶν δὲ, ὅτι πάσας ἐνήστευσαν τὰς ἑβδομάδας. Καὶ τί τὸ κέρδος, ἐὰν ἔρημοι κατορθωμάτων παρέλωμεν τὴν νηστείαν; Ἐὰν ἕτερος λέγῃ, ὅτι Πᾶσαν ἐνήστευσα τὴν τεσσαρακοστὴν, οὐ εἰπέ, ὅτι Ἐχθρὸν εἶχον, καὶ κατηλλάγην· ἔθος εἶχον κακηγορεῖν, καὶ ἐπαυσάμην· ἔθος εἶχον ὀμνύναι, καὶ ἔλυσα τὸ πονηρὸν ἔθος· Οὐδὲν ὕψελος τοῖς ἐμπόροις, ἂν πολὺ [169] μῆκος πελάγους παραδράμωσιν, ἀλλ' ἐὰν μετὰ φορτίων πλέωσι καὶ πολλῆς τῆς ἐμπορίας· οὐδὲν ὕψελος τῆς νηστείας ἡμῖν, ἂν παρέλωμεν αὐτὴν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ καὶ μάτην. Ἄν τὴν τῶν βρωμάτων νηστεύωμεν νηστείαν, παρελθουσῶν τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν παρέργεται καὶ ἡ νηστεία· ἐὰν

δὲ ἀμαρτημάτων ἀπεχώμεθα, καὶ τῆς νηστείας· θούσης ταύτης, ἐκεῖνη πάλιν μένει, καὶ διηνεκῆ· ἐντεῦθεν ἡμῖν ἡ ὠφέλεια, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν οὐ μικρὰς ἡμῖν ἐνταῦθα ἀποδώσει τὰς ἀγίας ὡσπερ γὰρ ὁ ζῶν ἐν πονηρίᾳ, καὶ πρὸ τῆς γενέσεως λάζεται τῷ συνειδότε κεντούμενος· οὕτως ὁ πλουτοκατορθώμασι, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας χαρᾶς μὴ ἀπολαύσεται, χρησταῖς ἐντρεφόμενος ἐλπίσι. Διὰ ὃ Χριστὸς φησι· *Πάλιν δύομι ὑμᾶς, καὶ χαρὴ καὶ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς λαμβάνει*. Βραχυμα, ἀλλὰ πολλὴν ἔχει παραμυθίαν. Τί ποτ' οὐ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς λαμβάνει; Χρήματα δὲ πολλοὶ δύνανται σοὶ τὴν χαρὰν τὴν ἀπὸ τοῦ ἰσχυροῦ λαβεῖν, καὶ κλέπτῃς διορῦττων τοῖχον, καὶ οἰκτιρούμενος τὰ ἐμπιστευθέντα, καὶ βασιλεὺς δημευβασκανος ἀνθρώπος ἐπηρεάζων. Δυναστεῖαν δὲ πολλοὶ δύνανται σοὶ λαβεῖν τὴν ἀπὸ ταύτης χαρὰν γὰρ παραλυθῆ τὰ τῆς ἀρχῆς, παραλυθήσεται^d τῆς ἡδονῆς· καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ ἀρχῇ πολλὰ συμπράγματα, δυσκολίαν ἔχοντα καὶ φροντίδας, ὑπάρχει σοὶ τὴν εὐθυμίαν. Ἰσχυρὸν σώματος ἐὰν ἔχη· ἐπελθοῦσα κατέλυσε τὴν ἀπὸ ταύτης χαρὰν· καὶ ἔχῃς καὶ ὄραν, γῆρας ἐπελθὼν ἐμάρανε καὶ τὴν χαρὰν· τραπέζης ἐὰν ἀπολαύσης πολυτελοῦρας καταλαδούσης, κατελύθη καὶ ἡ τῆς εὐωχίας ἑκαστον γὰρ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων εὐεπη ἔστι, καὶ μόνιμον ἡμῖν οὐκ ἰσχύει παρασχεῖν τὴν ἡδονήν· ἡ δὲ εὐσέβεια καὶ ἡ κατὰ ψυχὴν ἀρετὴ τούναντι· Ἐλεημοσύνην ἐὰν ποιήσης, οὐδεὶς ἀφελεῖν δύναται κατόρθωμα, κἂν στρατόπεδα, κἂν βασιλεῖς, κἂν συκοφάνται, κἂν ἐπίβουλοι πάντοθεν ἐπιθῶνται τὸν οὐρανὸν ἀποτεθὲν κτήμα ἀφελέσθαι οὐ δύναται μένει διηνεκῆς ἡ χαρὰ. Ἐσκόρπισε γὰρ, φησὶν τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸ να· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐν γὰρ τοῖς τῶν οὐρανῶν κειται ταμίαιος, ὅπου οὐ κλέπτῃς διορῦττει, οὐ λαμβάνει, οὐ σὴς κατεσθίει. Εὐχὰς ἐὰν εὐξῆ^e καὶ ἐκτενεῖς, τὸν καρπὸν τὸν ἀπὸ τούτων οὐδεὶς δυνήσεται· καὶ γὰρ οὗτος ὁ καρπὸς ἐν τοῖς οὐραρίζωται, πάσης ἐπιτηρείας ἀπηλλαγμένος, καὶ ἀχείρωτος. Ἐὰν κακῶς παθῶν εὐεργετήσης, ἐὰν ἀκούσας φιλοσοφήσης, ἐὰν λοιδωρηθεὶς εὐλογῆσῃ τὰ κατορθώματα μένει διηνεκῶς, καὶ τὴν ἐκ χαρὰν οὐδεὶς λαμβάνει· ἀλλ' ὁσάκις ἂν αὐτῶν ἰσθῆς^e. χαίρεις καὶ εὐφραίνῃ, καὶ πολλὴν καὶ τὴν ἡδονήν. Οὕτω δὲ καὶ τὸ φεύγειν ὄρκον ἐὰν θύσωμεν, καὶ πείσωμεν τὴν γλῶτταν τὴν ἡμῶν ἀπέχεσθαι τῆς ὀλεθροῦς συνθηκῆς ταύτης, τὸ μὴ ὀρθωμα ἔσται ἐν βραχεῖ καιρῷ, ἡ δὲ εὐφροσύνη κατορθώματος διηνεκῶς καὶ ἀδιαλείπτως. Λοιπὸν καὶ ἐτέρων διδασκάλους [170] εἶναι χρῆ καὶ καθὶ καὶ φίλους τοὺς πλησίον, καὶ τοὺς οἰκέτας δὲ τοὺς δούλους, καὶ νέους τοὺς ὀμῆλικας λαμβάνειν καὶ δεύειν καὶ ἐνάγειν. Ἄρα εἴ τίς σοι χρῆσινον ἔχει ἑκαστον διορθοῦμενον ἀνθρώπων ἐπηγγεῖλατο, οὐ ἂν ἐποιήσω σπουδῆν, καὶ διημέρευε προσεδρεύουσαν, παρακαλῶν; Νῦν δὲ οὐχ ἕνα χρῆσινον, οὐδὲ οὐδὲ εἰκοσι, καὶ ἑκατὸν, καὶ χιλίους, οὐδὲ γῆν ὅλην ὑπισχεταί σοι τῶν πόνων τούτων ἀμοιβὴν ὁ Θεός·

^a Alii καὶ χρυσῶ.

^b Alii εἰσήγαγε.

^c Quidam ms. τὸν Φῶστον ἐπισπάσατο, male.

^d Alii παραλύεται καὶ.

^e Alii ἂν τούτων ἀναμνησθῆς. Paulo post ideam καὶ τὴν εὐφροσύνην.

sentit navigationis laborem, lucrorum spe relevatus et pugil generose fert capitis vulnera, coronam respiciens : ita profecto nos quoque in cælum et cælestia intendentes bona, quæcumque inferantur gravia, generose cuncta feremus, bona futurorum spe roborati. Hæc itaque accepta sententia abeamus : quamvis namque simplex et brevis sit, multam tamen habet philosophiæ doctrinam. Qui in dolore et tribulatione est, idoneam habet consolationem, qui in deliciis et luxuria, magnam moderationem exhortationem. Cum enim ad mensam discubens, sententiæ hujus memineris, statim ab ebrietate crapulaque resilies, discens ex hac sententia, quod anxios nos esse conveniat, et intra teipsum dices : Paulus in vinculis et carceribus, ego vero in ebrietate et lauta mensa : et quam assequar veniam? Hoc et in mulieribus opportunum dictum. Ambitiosæ enim et sumptuosæ, et auro undique se circumligantes catenæ hujus reminiscens odio habebunt, ut existimo, et abominabuntur ornatum illum, et ad hæc vincula current. Illa namque ornata multorum causæ malorum fuerunt, et innumera bella intra domum contraxerunt¹, et livores pepererunt et invidias et odium ; hæc vero peccata mundi solverunt, et terruerunt dæmonas, et diabolum fugaverunt. Dum his in carcere degens custodi persuasit, cum his Agrippam attraxit, cum his multos Paulus discipulos acquisivit, propterea dicebat : *In quomale patior usque ad vincula, tanquam malefactor, sed Dei verbum non est vincitum* (2. Tim. 2, 9). Sicut enim radium vincire possibile non est, nec domi concludere : sic neque prædicationis verbum. Et quod multo amplius est, doctor vincitum erat, et verbum volabat : ille carcerem habitabat ; et doctrina alata passim in orbe terrarum currebat.

6. *Moralis exhortatio ad emendationem.* — Hæc igitur scientes, ne succumbamus in rebus adversis, sed potius tunc potentiores efficiamur, tunc fortiores : *Tribulatio enim patientiam operatur* (Rom. 5. 3). Ne doleamus in calamitatibus quæ inferuntur, sed in omnibus Deo gratias agamus. Secundam jejunii septimanam expeditimus, sed non hoc consideremus : non enim hoc est expeditisse jejunium, si tempus præterierimus, sed si transegerimus cum recte factis. Hoc nobiscum reputemus, si studiosiores facti sumus, si defectum aliquem nostrum correximus, si abluimus crimina. Consuetudinem omnes habent per quadragesimam interrogandi, quot quisque septimanas quadragesimæ jejunavit : et dicentes audire licet, hos quidem quod duas, hos vero quod tres, illos autem quod omnes jejunaverint septimanas. Et quod lucrum, si recte factis carentes, jejunium transegerimus? Si alius dicat, Totam jejunavi Quadragesimam, tu dic, Inimicum habebam, et conciliatus sum : habebam detrahendi consuetudinem, et destiti : jurandi tenebar usu, et mos improbus mihi correctus est. Nulla mercatoribus utilitas, si magnam maris longitudinem percurrerint, sed si cum rerum copia et multo mercimonio navigaverint : nulla jejunii nobis utilitas, si infru-

¹ Alii, in domum induxerunt.

ctuose ipsum tempus et temere prætereantus. Si ciborum jejunium jejunemus, præteritis quadraginta diebus præterit et jejunium ; si vero peccatis abstineamus, et transacto jejunio illud remanet, et continua erit hinc nobis utilitas, atque ante regnum cælorum non parvas nobis hic reddet retributiones. Sicut enim qui in nequitia vivit, et ante gehennam punitur, conscientia stimulatus : sic qui meritis abundat et ante regnum magna fructur lætitia, se bona spe pascens. Idcirco Christus inquit : *Iterum video vos, et gaudebitis, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis* (Joan. 16. 22). Breve verbum, sed multam habet consolationem. Quidnam tandem est, *Nemo gaudium vestrum tollet?* Pecunias si habeas, multi tuum ex divitiis gaudium auferre possunt, et fur parietem perfodiens, et credita subripiens servus, et Imperator in fiscum redigens, et invidus homo calumnians. Si potentiam habeas, multi possunt tuum ex hoc gaudium tollere. Cum enim principatus finierit, voluptas quoque finiet : quin et in ipso principatu multæ res accidentes, difficultates habentes et curas, lætitiâ tuam diminuant. Si corporis robur habeas, morbus superveniens dissolvit inde ortam lætitiâ : si pulchritudinem habcas et speciem, senectus superveniens tabefecit, et gaudium abstulit : si mensa fruaris lauta, vespere occupata soluta est convivii lætitia. Rerum enim quælibet mundanarum infestari facile potest, nec stabilem nobis voluptatem affert, pietas autem et animi virtus contra. Eleemosynam si feceris, meritum auferre potest nemo : sive exercitus, sive reges, sive infiniti calumniatores et insidiatores instant undique, in cælis possessam possessionem auferre non possunt, sed perenne permanet gaudium. *Dispersit enim, inquit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum* (Psal. 111. 9). Nec immerito : in cælorum enim cellariis reposita sunt, ubi fur non perfodit, latro non tollit, tinea non consumit (Math. 6. 20). Si preces fuderis continuas et intentas, earum fructum auferre poterit nemo : hic etenim fructus in cælo radicans est, ab omni calumnia liber, et permanens inexpugnabilis. Si male passus benefeceris, si maledictis lacessitus patienter tuleris, si conviciis affectus benedixeris : hæc merita perpetuo manent, et ortam ex his lætitiâ auferet nemo, sed quotiescumque ipsorum recordatus fueris, gaudes et lætaris et multa frueris voluptate. Sic profecto et fugere juramentum si prævaleamus, et ab hac consuetudine perniciose abstinere linguæ nostræ studeamus, meriti quidem labor brevi absolvetur, lætitiâ vero meriti jugiter erit et indesinenter. Cæterum vos et aliorum præceptores esse oportet et duces, et amicos proximi, servos autem conservi, et juvenes cœvos suscipere, instituere et inducere debent. Nonne si quis tibi aureum unum pro singulis hominibus correctis promississet, omne studium adhibuisses, et assiduus adstitisses persuadens et exhortans? Nunc vero non aureum unum, neque decem, neque viginti, vel centum, vel mille, neque totam Deus terram tibi pollicetur in horum laborum retributionem, sed quod orbe toto majus est, hoc tibi præbet, cælorum regnum :

nec hoc solum, verum et aliud præter hoc. Quale vero hoc? *Qui educit pretiosum a vili, sicut os meum erit (Jer. 15. 19)*, inquit. Quid huic posset esse par ad honoris et securitatis rationem? Quæ vero nobis excusatio et venia post tantam promissionem proximorum salutem negligentibus esse valeat? Tu vero si cæcum quidem in voraginem decidentem videris, manum porrigis, et indignum esse putas, pereuntem despicere; videns autem quotidie omnes præcipitari fratres in improbam juramentorum consuetudinem, nec verbum audes proferre? Sed dixisti semel, et non audivit: dic igitur bis et ter, et toties, donec persuaseris. Nobis quotidie loquitur Deus, et non audimus, nec alloqui desistit: hanc tu quoque curam imitare circa proximum. Propterea conjuncti inter nos sumus, et

urbes habitamus et in ecclesiis congregamur, ut alter alterius onera portemus, ut alter alterius peccata corrigamus. Et sicut multi eandem officinam habitantes homines differenter quidem negotiantur, omnia vero in commune reponunt: sic profecto et nos agamus. Quæcumque bona quisque conferre potest proximo, ne pigeat eum, neque differat; sed fiat negotiatio quædam, et talis collatio spiritualis, ut in commune omnia deponentes, et multas adepti divitias, et magnum consequuti thesaurum, communiter omnes regnum assequamur cælorum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN MAGISTRATUS AB IMPERATORE THEODOSIO MISSOS, ELLEBICHUM MAGISTRUM MILITUM, ET CÆSARIUM MAGISTRUM (a), AD PRÆVARICATORUM INQUISITIONEM PROPTER STATUARUM SUBVERSIONEM.



HOMILIA XVII.

1. Opportune omnes hodie simul concinimus, *Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus (Psal. 71. 18)*. Etenim miranda et opinionem excedentia facta sunt negotia: urbem totam et populum tantum jam submergendum, et sub undas agendum et perdendum funditus statim, uno temporis momento ab omni naufragio liberavit. Gratias igitur agamus, non tantum quoniam tempestatem sedavit, sed etiam quoniam ipsam fieri permisit: non tantum quoniam naufragio nos liberavit, sed etiam quod in tantam nos angustiam cadere permisit, et extremum periculum nobis imminere. Sic et Paulus in omnibus jussit gratias agere. Cum vero dicit: *In omnibus gratias agite (1. Thess. 5. 18)*: hoc significat, non tantum in gravium solutione, verum et in gravium¹ tempore: nam *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum (Rom. 8. 28)*. Gratias ipsi agamus propter tentationum absolutionem, et harum numquam obliviscamur: orationibus vacemus, supplicationibus continuis, pietati multæ. Cum a principio gravis horum malorum pyra fuerit accensa, dicebam non esse doctrinæ tempus, sed orationum: hoc profecto et nunc postquam exstincta est dico, nunc magis tempus orationum esse, quam prius: nunc maxime lacrymarum tempus et compunctionis et animæ anxietatis multique studii et cautelæ. Tunc nempe ipsa tribulationum natura vel invito nos corripiebat et modestos faciebat, et ad majorem agebat reverentiam; nunc autem, ablato freno et nube præterita, timendum ne ad torporem declinemus, ne ægriores reddamur rursus ex remissione, ne de nobis quoque quispiam dicat: *Cum occideret eos, tunc*

quærebant eum, et revertebantur, et diluculo veniebant ad Deum (Psal. 77. 34). Ideo Moses Judæos admonerat dicens: *Postquam comederis et biberis, et fueris repletus, recordare Domini Dei tui (Deut. 6. 12. 13)*. Nunc sincerum propositum vestrum videbitur, si in eadem manseritis pietate: tunc quippe multi timori et malorum illationi studium vestrum attribuebant nunc vero purum erit meritum vestrum, si in eodem studio permaneatis. Quoniam et puerulus si dum ab aliquo agitur pædago terribili, cum modestia vivit et mansuetudine, nihil est mirandum, sed pædago timori pueri modestiam attribuant omnes; cum vero deposita necessitate ille in eadem manserit honestate, tunc et quam habuit in priore ætate modestiam, ipsi omnes adscribunt. Hoc et nos utique faciamus, in eadem manentes reverentia, ut et prioris studii laudem multam a Deo capiamus. Innumera expectavimus mala, omnium substantias direptum iri, habitacula cum habitantibus comburenda, civitatem medio tollendam ex orbe, et ipsius reliquias omnes perituras, aratrum ipsius terram suscepturam; sed ecce hæc omnia intra expectationem tantum steterunt, et in opus non processerunt. Nec hoc solum est mirandum, quod tantum periculi Deus abstulit, sed etiam quoniam magnis nos affecit beneficiis, et civitatem nostram ornavit, nosque per hanc tentationem et calamitatem probatores effecit. Quo vero pacto, ego dicam.

Monachi ex montibus Antiochiam descendunt, ut civitati veniam impetrent. — Nam quando ab Imperatore missi ad commissorum inquisitionem tremendum illud constituere iudicium, omnesque ad scelerum poenas vocabant et varia mortis omnibus erat expectatio, tunc vertices montium habitantes monachi, propriam exhibuere philosophiam. Namque tot annis in cavernis suis conclusi, nemine advocante, suadente nemine, postquam nubem tantam civitatem circumstantem viderunt, tabernacula speluncasque suas derelinquentes, undique confluxerunt, velut angeli quidam de cælo

¹ Apud Sav. legitur, *tentationum*, pro, *gravium*.

(a) Brix. omittit nomen Cæsarii Magistri quod addimus e Græcis Codd. quibus ad stipulatur Theodoret. Magistrum autem officiorum hunc fuisse intellige qui et absolute Magister appellatur, licet alii essent Magistri scriniorum, epistolarum et libellorum Græcorum. Ad Magistrum officiorum disciplina palatii pertinebat, et officis, id est, ministeriis præerat.

ἵσμου παντός μεζῶν ἐστί, τοῦτό σοι δίδωσι, τὴν ἐν τῶν οὐρανῶν, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τούτω. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὁ ἐξάγων τίμιον ζῆου, ὡς στόμα μου ἔσται, φησί· τί τούτου γέ-
 ἔσον εἰς τιμῆς λόγον καὶ ἀσφαλείας; Ποῖα δὲ ὀλογία καὶ συγγνώμη μετὰ τὴν τοσαύτην ὑπό-
 ῆς τῶν πλησίων ἀμελοῦσι σωτηρίας; Σὺ δ' ἂν βράβηρον ἰδῆς καταπίπτοντα τυφλόν, χεῖρα ὀρέ-
 ῖ νομίζεις ἀνάξιον εἶναι τὸ περιδεῖν ἀπολλύμε-
 ῖν δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν κατακρημνιζομένους τοὺς ἀδελφούς εἰς τὴν πονηρὰν τῶν ὄρκων συν-
 οὐδὲ ἄ ῥημα προέσθαι τολμᾶς; Ἄλλ' εἶπας ἅπαξ, ἤκουσεν· οὐκοῦν εἶπε καὶ δις, καὶ τρίς, καὶ κίς, ἕως ἂν πείσης. Καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁ Θεὸς κλέγεται, καὶ οὐκ ἀκούομεν, καὶ οὐκ ἀφίσταται ἡμεῖς· ταύτην καὶ οὐ μίμηται τὴν κηδεμονίαν

οὐδὲ δέκα χρυσίνους, οὐδέ.

περὶ τῶν πλησίων. Διὰ τοῦτο μετ' ἀλλήλων ἔσμεν, καὶ πόλεις οἰκοῦμεν, καὶ ἐν ἐκκλησίαις συναγόμεθα, ἵνα τὰ ἀλλήλων βάρη βαστάζωμεν, ἵνα τὰ ἀλλήλων ἀμαρτήματα διορθώμεθα. Καὶ καθάπερ ἐργαστήριον ἐν οἰκοῦντες ἀνθρωποὶ διαφόρως μὲν ἐμπορεύονται, πάντα δὲ εἰς τὸ κοινὸν ἀποτίθενται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν. Ἄπερ ἂν ἕκαστος ἀγαθὰ δύναται εἰσφέρειν τῷ πλησίον, μὴ δκνεῖτω, μηδὲ ἀναδύεσθω, ἀλλὰ γινέσθω πραγματεία τις καὶ ἀντίδοσις τοιαύτη^β πνευματικῆ, ἵνα εἰς τὸ κοινὸν ἅπαντα καταθέμενοι, καὶ πολλὸν κτησάμενοι πλοῦτον, καὶ μέγαν ποιήσαντες τὸν θησαυρὸν, κοινῇ πάντες τύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^β Alii ἀντίδοσις αὐτῆ.

ς ἄρχοντας τοὺς παρὰ τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου ἀποσταλέντας, Ἑλλέβιχον στρατηλάτην καὶ ἄριον μάγιστρον, εἰς τὴν τῶν πεπλημμεληκότων ἐξέτασιν διὰ τὴν τῶν ἀνδριάντων κατ-
 εῖν.

Ὁμιλία ιζ'.

ς καιρὸν ὑπέψλαμέν ἅπαντες κοινῇ τὴμερον· πρὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ ποιῶν θαυ-
 μάσια. Καὶ γὰρ θαυμαστά καὶ παράδοξα γέγονε-
 τα· πόλιν ὀλόκληρον καὶ δῆμον τοσοῦτον κατα-
 σταθαι μέλλοντα καὶ ὑποδρόχον γίνεσθαι [171]
 λλυσθαι τέλεον ἄθρον, ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ τῆς
 ἀπάσης ἀπήλλαξεν. Εὐχαριστήσωμεν τοῖνον,
 ν, ὅτι τὴν χειμῶνα ἔλυσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ γενέ-
 ῖον συνεχώρησε· μὴ μόνον ὅτι τῆς ναυαγίας ἡμᾶς
 ἔαν, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τοσαύτην ἀγωνίαν κατα-
 ἄφηκε, καὶ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἡμῖν ἐπικρε-
 ζει κίνδυνον. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσεν ἐν παντὶ
 τεῖν. Ὅταν δὲ εἴπῃ, Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε,
 ἔγει, μὴ μόνον ἐν τῇ λύσει· τῶν δεινῶν^β, ἀλλὰ
 τῷ καιρῷ τῶν δεινῶν. Τοῖς γὰρ ἀγαπῶσι τὸν
 ἄντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν. Εὐχαριστήσωμεν
 ἂ τὴν λύσιν τῶν πειρασμῶν, καὶ μὴ ἐπιλαθώμεθα
 ποτέ· εὐχαῖς προσέχωμεν, ἰκετηρίας συνεχέσιν,
 α πολλῇ. Ὅτε παρὰ τὴν ἀρχὴν ἡ χαλεπὴ τῶν
 οὐτῶν ἀνήφθη πυρὰ, ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἔστι καιρὸς;
 λίας, ἀλλὰ καιρὸς εὐχῶν· τοῦτο δὴ καὶ νῦν, ἐπει-
 σθη, λέγω, ὅτι νῦν μάλιστα καιρὸς εὐχῶν ἢ πρὸ-
 νῦν μάλιστα καιρὸς δακρύων καὶ κατανύξεως καὶ
 πεπονημένης καὶ πολλῆς σπουδῆς καὶ πολλῆς
 ἴας. Τότε μὲν γὰρ αὐτῇ τῶν θλίψεων ἡ φύσις
 ντας ἡμᾶς συνέστελλε καὶ σωφρονεῖν παρεσκεύαζε,
 ρὸς πλείονα ἤγαγεν εὐλάβειαν· νυνὶ δὲ ἀφαι-
 ρς τοῦ χαλινοῦ, καὶ τοῦ νέφους παρελθόντος, δέος,
 βς ῥαθυμίαν ἀποκλίνωμεν, μὴ χαυνότεροι γενώ-
 ῖδωμεν ὑπὸ τῆς ἀνέσεως, μὴ καὶ περὶ ἡμῶν εἴπῃ
 ης ἀπέκτεινεν αὐτούς, τότε ἐξεζήτουν αὐτόν,
 ἔστρωρον, καὶ ὄρθριζον πρὸς τὸν Θεόν. Διὰ
 καὶ Μωσῆς Ἰουδαίους παρήγει λέγων· Φαγὼν καὶ
 καὶ ἐμπλησθεὶς μνησθητι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.

vii. et quidam mss. ὑπεψλάμεν.
 γ. τῶν πειρασμῶν.

Νῦν ὑμῶν ἡ εὐγνωμοσύνη φανέται, ἂν ἐπὶ τῆς εὐλα-
 βείας μένητε τῆς αὐτῆς· τότε μὲν γὰρ πολλοὶ τῷ φόβῳ
 καὶ τῇ τῶν δεινῶν ἐπαγωγῇ τὴν σπουδὴν ὑμῶν ἐλογίζον-
 ται· νῦν δὲ καθαρὸν ὑμῶν ἔσται τὸ κατόρθωμα, ἂν με-
 νητε τὴν αὐτὴν διατηροῦντες σπουδὴν. Ἐπεὶ καὶ παι-
 διον, ἕως μὲν ἂν ὑπὸ παιδαγωγοῦ τινοῦ ἀγρηταίφοβερου,
 καὶ μετὰ σωφροσύνης καὶ ἐπεικειας ζῆ^β, θαυμαστὴν
 οὐδὲν, ἀλλὰ τῷ τοῦ παιδαγωγοῦ φόβῳ τὴν σωφροσύνην
 τοῦ νέου λογίζονται πάντες· ὅταν δὲ ἀποθέμενος τὴν
 ἐκείθεν ἀνάγκην, ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένῃ σεμνότητος, τότε
 καὶ τὴν ἐπὶ τῆς προτέρας ηλικίας σωφροσύνην αὐτῷ
 πάντες λογίζονται. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν ἂ-
 ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένωμεν εὐλαβείας, ἵνα καὶ τῆς προτέρας
 σπουδῆς πολλὸν τὸν ἔπαινον παρὰ τοῦ Θεοῦ καρπωσώ-
 μεθα. Μυρία προσεδοκῆσαμεν δεινὰ, τὰς οὐσίας δι-
 αρπαγήσεσθαι πάντων, τὰ δίκηματα ἐμ-πρησθήσεσθαι
 μετὰ τῶν οἰκούντων, τὴν πόλιν ἐκ μέσης ἀναρπασθή-
 σεσθαι τῆς οἰκουμένης, καὶ τὰ λείψανα αὐτῆς ἀπολεί-
 σεσθαι ἅπαντα, ἄρτρον αὐτῆς τὸ ἔδαφος δέξεσθαι· ἀλλ'
 ἰδοὺ ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς προσδοκίας ἔστη μόνον καὶ
 εἰς ἔργον οὐκ ἐξῆλθε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἔστί τὸ θαυ-
 μάστιον, ὅτι τοσοῦτον κίνδυνον ἔλυσεν ὁ Θεός, ἀλλ' ὅ-
 τι καὶ μεγάλα ἡμᾶς εὐηργέτησε, καὶ τὴν πόλιν ἡμῶν ἐκ-
 σμησε, καὶ διὰ [172] τοῦ πειρασμοῦ τούτου καὶ τῆς
 συμφορᾶς δοκιμωτέρους εἰργάσατο· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω.

Ὅτε οἱ παρὰ τοῦ βασιλέως ἀποσταλέντες ἐπὶ τὴν τῶν
 γεγεννημένων ἐξέτασιν, τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο συνεχρότησαν
 δικαστήριον, καὶ πάντας ἐπὶ τὰς εὐθύνas τῶν τετολημ-
 μένων ἐκάλουν, καὶ θανάτων διαφόρων προσδοκία πᾶσιν
 ἦν, τότε οἱ τὰς ἀκρωρείας τῶν ὀρῶν κατοικοῦντες μονα-
 χοὶ τὴν οἰκίαν ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν. Ἔτεσι γὰρ
 τοσοῦτοις ἐν ταῖς αὐτῶν καλύδαις συγκεκλεισμένοι, οὐδε-
 νὸς παρακαλέσαντος, οὐδενὸς συμβουλεύσαντος, ἐπειδὴ
 τοσοῦτον νέφος εἶδον τὴν πόλιν· περιεσπόμενοι, καταλι-
 πόντες αὐτῶν τὰς σκηνὰς καὶ τὰ σπήλαια, πάντοθεν συν-

^β Savil. et quidam mss. φοβερὸν, κἂν σωφρονῆ, κἂν μετὰ
 ἐπεικειας ζῆ.

^δ Alii ποιῶμεν.

^ε Alii τῇ πολει.

ἐβρουσαν, καθάπερ ἐξ οὐρανοῦ τινες ἀγγελοὶ παραγενόμενοι· καὶ ἦν ἰδεῖν τὴν πόλιν οἰκουῖαν οὐρανῷ τότε, πανταχοῦ τῶν ἁγίων ἐκείνων φαινομένον, καὶ ἀπὸ τῆς θύρας μόνον παρακλούντων τοὺς ὀδυνωμένους, καὶ πρὸς πᾶσαν ὑπεροψίαν συμφορᾶς ἀγόντων. Τίς γὰρ ἰδὼν ἐκείνους, οὐκ ἂν κατεγέλασε θανάτου; οὐκ ἂν ὑπερεῖδε ζωῆς; Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἦν τὸ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοῖς ἀρχουσιν αὐτοῖς προσελθόντες μετὰ παρρησίας διελέχθησαν ὑπὲρ τῶν ὑπευθύνων, καὶ τὸ αἷμα παρεσκευάσαντο πάντες ἐκχεῖν, καὶ τὰς κεφαλὰς ἀποθέσθαι, ὥστε τοὺς ἀλόντας τῶν προσδοκωμένων ἐξαρπάσαι δεινῶν, καὶ οὐκ ἐφθασαν ἀποστῆσθαι πρότερον, ἕως ἂν ἦ φείσωνται τοῦ δήμου τῆς πόλεως οἱ δικάζοντες, ἢ κοινῇ μετὰ τῶν ὑπευθύνων * αὐτοὺς πρὸς βασιλέα πέμψωσι. Θεοφιλῆς γάρ ἐστι, φησὶν, ὁ κρατῶν τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης, πιστὸς. ἔν ἐυσθεσίᾳ ζῶν· ἡμεῖς οὖν αὐτὸν καταλλάξομεν πάντως· οὐκ ἐπιτρέψομεν ὑμῖν οὐδὲ συγχωρήσομεν αἰμάξαι ξίφος. οὐδὲ ἀποτεμεῖν κεφαλῆν. Εἰ δὲ μὴ ἀνάσχοισθε, καὶ ἡμεῖς μετ' αὐτῶν ἀποθανοῦμεθα πάντως. Δεινὰ μὲν τὰ τετολυμένα καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν, ἀλλ' οὐκ ὑπερβαίνει τὴν τοῦ βασιλέως φιλανθρωπίαν ἢ τῶν γεγεννημένων παρανομία. Λέγεται τις ἐξ αὐτῶν καὶ ἕτερον βῆμα γέμον φιλοσοφίας εἰπεῖν, ὅτι οἱ μὲν ἀνδριάντες οἱ κατενεχθέντες ἀνέστησαν πάλιν, καὶ τὸ οἶκον ἀπέλαβον σχῆμα, καὶ τὸ γεγεννημένον διόρθωσιν ἔσχε ταχίστην· ὑμεῖς δὲ ἂν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα ἀποκτείνητε, πῶς θυνήσεθε πάλιν ἀνακαλέσασθαι τὸ πεπλημμελημένον; πῶς ἀναστῆσαι τοὺς ἀπολλυμένους, καὶ τὰς ψυχὰς τοῖς σώμασιν ἀποδοῦναι; Πολλὰ καὶ περὶ κρίσεως αὐτοῖς διελέχθησαν.

β'. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγῆθῃ, τίς οὐκ ἂν θαυμάσειε τὴν φιλοσοφίαν τῶν ἀνδρῶν; Εἰ γὰρ μία τῶν ὑπευθύνων μητηρ γυνώσασα τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς πολιὰς δειξάσα, τοῦ μέλλοντος δικάζειν κατασχούσα τὸν ἵππον ἀπὸ τοῦ γαλινοῦ, καὶ παρατρέγουσα διὰ τῆς ἀγορᾶς οὕτως· εἰς τὸ δικαστήριον συνεισῆλθε, πάντες ἐξεπλάγημεν, πάντες ἐθαυμάσαμεν τὴν φιλοσοφίαν, τὴν μεγαλοψυχίαν· πῶς οὐχὶ μάλλον τούτους ἐκπλήττεσθαι χρὴ; Ἐκείνη μὲν γὰρ εἰ καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ τοῦ παιδός, οὐδὲν θαυμαστόν· μεγάλη γὰρ ἡ τῆς φύσεως τυραννίς, καὶ ἀμαχος ἡ τῶν ὑδίνων ἀνάγκη· οὗτοι δὲ οὐδ' οὐκ ἐγέννησαν οὐδὲ ἔθρεψαν, μάλλον δὲ οὐδ' οὐκ εἶδον, ὧν οὐκ ἤκουσαν, οἷς οὐδέποτε συνεγένοντο, οὐδ' ἀπὸ τῆς συμφορᾶς ἐγνώρισαν μόνως, οὕτως ἐφίλησαν ὡς, [173] εἰ καὶ μυρίας εἶχον ψυχὰς, ἐλέσθαι πάσας ὑπὲρ τῆς τούτων ἐπιδοῦναι σωτηρίας. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπησ, ὅτι οὐκ ἐσφάγησαν οὐδὲ ἐξέχεαν τὸ αἷμα, ἀλλ' ὅτι τοσαύτη πρὸς τοὺς δικάζοντας ἐχρήσαντο παρρησίᾳ, ὅση μόνους τοὺς ἀπεγνωκότας τῆς ἐκείνων ψυχῆς χρῆσασθαι εἰκὸς ἦν, καὶ μετὰ τοιαύτης γνώμης ἀπὸ τῶν ὀρῶν ἐπὶ τὸ δικαστήριον ἐδραμον. Οὐδὲ γὰρ, εἰ μὴ πρότερον ἑαυτοὺς πρὸς πᾶσαν παρεσκευάσαν σφαγῆν, οὐκ ἂν οὕτως ἴσχυσαν πρὸς τοὺς δικάζοντας ἐλευθεροστομησαί τότε καὶ τοσαύτην ἐπιδείξασθαι μεγαλοψυχίαν. Καὶ γὰρ διημέρεον πρὸ τῶν θυρῶν τοῦ δικαστηρίου καθήμενοι, τοὺς ἀπάγεσθαι μέλλοντας ἐξαρπάσαι τῶν δημίων παρεσκευασμένοι.

Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τοὺς τρίθωνας ἀναβεβλημένοι, καὶ βιβλῶν γένεον δεικνύντες, καὶ βόπλα τῇ δεξιᾷ φέροντες, οἱ τῶν ἐξωθεν φιλόσοφοι, τὰ κυνικά καθάρματα, οἱ τῶν ἐπιτραπέζιων κυνῶν ἀθλιώτερον διακειμένοι, καὶ γαστρὸς

ἔνεκεν πάντα ποιοῦντες; Πάντες κατέλιπον τότε τὴν πόλιν, πάντες ἀπεπήδησαν, εἰς τὰ σπήλαια κατεκρύβθησαν^b, μόνον δὲ οἱ διὰ τῶν ἔργων ἀληθῶς τὴν φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενοι, καθάπερ οὐδενὸς δεινοῦ τὴν πόλιν κατελιπότες, οὕτως ἀδειῶς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἐφάνθησαν. Καὶ οἱ μὲν τίς πόλεις οἰκοῦντες πρὸς τὰ δρη καὶ τὰς ἐρημίας ἀπέπτυσαν, οἱ δὲ τῆς ἐρήμου πολῖται· εἰς τὴν πόλιν εἰσῆλθασαν, δεικνύοντες διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν, ὅπερ ἐν ταῖς ἔμπροσθεν ἡμέραις οὐ διελίπον λέγων, ὅτι τὸν μετὰ τῆς ἀρετῆς ζῶντα οὐδὲ κάμινός τι βλάψαι δύνησεται. Τοσοῦτόν ἐστι φιλοσοφία ψυχῆς πάντων ὑψηλοτέρα γινομένη, καὶ τῶν χρηστῶν καὶ τῶν λυπηρῶν ἀπάντων· οὕτε γὰρ ἐν ἐκείνοις χανούται, οὕτε ὑπὸ τούτων καταστέλλεται καὶ ταπεινοῦται, ἀλλὰ μένει διὰ πάντων ἰση, τὴν οἰκίαν ἰσχύν καὶ δύναμιν ἐπιδεικνυμένη. Τίνα γὰρ οὐκ ἤλεγξεν ἡ τοῦ παρόντος κίρου δυσκολία; Οἱ τὰ πρῶτα πολιτευσάμενοι παρ' ἡμῖν, οἱ ἐν δυναστείαις ὄντες, οἱ πλουτοῦν ἀγαθὸν περιβεβημένοι, οἱ πολλὴν πρὸς βασιλέα παρρησίαν ἔχοντες, τὰς οἰκίας ἀφέντες ἐρήμους ἄπαντες, ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν ἐβουλεύοντο σωτηρίας, καὶ φιλία πᾶσα καὶ συγγένεια τότε ἠλέγγετο, καὶ οὐδ' ἴσθαι ἤθεσαν, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς συμφορᾶς τούτους ἀγνοεῖν ἐβούλοντο, καὶ ἀγνοεῖσθαι παρ' ἐκείνων ἠδύχοντο· οἱ δὲ μοναχοὶ, ἀνθρωποὶ πένητες, ἱματίου πλέον οὐδὲν ἔχοντες εὐτελοῦς, ἐν ἀγροικίᾳ βεδωκότες, οὐδένας εἶναι δοκοῦντες ἔμπροσθεν, ὄρεσι καὶ νάπαις ὀμιλοῦντες, καθάπερ τινὲς λέοντες, μετὰ μεγάλου καὶ ὑψηλοῦ φρονήματος, πάντων δεδοικῶσαν καὶ κατεπτηχότων, εἰς τὸ μέσον στάντες τὸ δεινὸν ἔβασαν, οὐκ ἐν πολλαῖς ἡμέραις, ἀλλ' ἐν βραχείᾳ καιρῷ ῥοπή. Καὶ καθάπερ οἱ γενναῖοι τῶν ἀριστέων οὐ συμπλακόντες τῆς ἐναντίας, ἀλλὰ καὶ φανέντες ἐπὶ τῆς παρατάξεως μόνον, καὶ βοηθῶντες τρέπονται τοὺς ἀντιπάλους· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ καὶ κατέθησαν, καὶ διελέχθησαν, καὶ τὴν συμφορὰν ἔβασαν, καὶ πρὸς τὰ οἰκία ἀνέβησαν καταγώγια. Τοσοῦτόν ἐστιν ἡ παρὰ τοῦ Χριστοῦ τοῖς ἀνθρώποις εἰσνευθεῖσα φιλοσοφία. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν πλουτοῦντων καὶ τῶν ἐν δυναστείαις ὄντων; ὅπου καὶ αὐτοὶ οἱ δικάζειν λαθόντες ἐξουσίαν, οἱ τὰς ἀνωτάτω διεπόντες [174] ἀρχάς, παρ' αὐτῶν τούτων παρακαλούμενοι τῶν μοναχῶν μετὰ συγγνώμης ποιήσασθαι τὴν ψήφον, οὐκ ἐφθασαν εἶναι κύρια τοῦ τέλους· σφαλερὸν γὰρ εἶναι καὶ ἐπικίνδυνον οὐχ ὑβρίζειν μόνον εἰς τὸν βασιλέα, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑβριστάς λαθόντας τιμωρίας ἀφεῖναι χωρὶς. Ἄλλ' οὗτοι πάντων ἐγένοντο κυριώτεροι, καὶ τῇ μεγαλοψυχίᾳ καὶ τῇ καρτερίᾳ προσεδρεύοντες ἐδυσώπησαν, ἦν οὐκ ἔλαβον παρὰ τοῦ βασιλέως ἐξουσίαν, ταύτην ἐπιδείξασθαι· καὶ ἴσχυσαν, τῶν ὑπευθύνων γενομένων φανερῶν, πείσει τοὺς δικάζοντας μὴ τὴν καταδικάζουσαν ἐξενεγκεῖν ψήφον, ἀλλ' εἰς τὴν βασιλέως γνώμην ἀναβαλέσθαι τὸ τέλος, καὶ ὑπέσχοντο πείσειν ἐκείνον πάντως δοῦναι συγγνώμην τοῖς εἰς αὐτὸν ἡμαρτηκόσι, καὶ τῆς ἀποδημίας ἤπιοντο. Ἄλλ' οἱ δικάζοντες αἰδασθέντες αὐτῶν τὴν φιλοσοφίαν, καὶ τὸ ὑψηλὸν καταπλαγέντες φρόνημα, οὐ συνεχώρησαν στελεῖσθαι ταύτην τὴν μακρὰν ὁδὸν, ἀλλ' εἰ φωνᾶς αὐτῶν λάβοιεν μόνον^d ἐν τοῖς γράμμασι, ἀπελεύσεσθαι καὶ βασιλέα δυσωπήσειν ἀφεῖναι τὴν ὀργὴν ἅπασαν, ὃ δὴ καὶ προσδοκῶμεν ἔσσεσθαι. Καὶ γὰρ τῆς δικῆς λεγομένης, εἰσελθόντες πολλῆς ἐφθέγγαντο φιλοσοφίας ῥήματα, καὶ διὰ τῶν γραμμάτων παρεκέ-

^b Alii ἀπεκρύβθησαν.

^c Alii ἐρήμους ἕκαστος ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ.

^d Alii ἀλλ' ἢ φωνᾶς αὐτῶν λαβεῖν μόνον.

* Sicut et quidam alii μετὰ τῶν καταδίκων.

profecti : et erat cernere tunc civitatem similem red-
ditam caelo, cum ubique occurrerent illi sancti vel ex
aspectu solo dolore pressos consolantes, et ad omnem
calamitatis contemptum inducentes. Quis enim illos
conspicatus, mortem non derisisset, non despexisset
vitam? Nec hoc solum erat mirabile, sed quod ad prin-
cipes ipsos accedentes cum fiducia loquebantur pro
reis et omnes sanguinem effundere parati erant, et ca-
pita deponere, ut captos ab expectatis tribulationibus
eriperent : et dixerunt se non prius recessuros, quam
iudices parcerent civitatis populo, vel se simul cum
reis ad Imperatorem legatos mitterent. Religiosus est,
inquit, qui nostro orbi dominatur, fidelis, cum pietate
vivens : nos igitur ipsum omnino reconciliabimus, non
permitteremus vobis, neque concedemus ense pol-
luere, nec ullius abscindere caput. Si vero non absti-
neatis, et nos cum ipsis omnino moriemur. Gravia
quidem patrata sunt, et nos confitemur, sed Impera-
toris humanitatem non excedit gestorum iniquitas.
Dicitur quidam ipsorum aliud verbum philosophiæ
plenum dixisse (a) : Statuæ quidem dejectæ rursus
erectæ fuerunt, et propriam receperunt formam, et
facinus correctionem habuit celerrimam ; si autem vos
Dei imaginem occideritis, quomodo rursus poteritis
peremptum revocare? quomodo perditos resuscitare,
et animas corporibus reddere? Multa et de iudicio ipsi
disseruere.

2. Quis non obstupesceret? quis non virorum sa-
pientiam admiraretur? Nam si quædam¹ reorum mater
nudato capite et canis ostensis, iudicaturi equum fræ-
no apprehendens, et per forum prætercurrens, sic ad
iudicium simul ingressa est : omnes obstupescere su-
mus, omnes admirati pietatem et magnanimitatem :
quomodo non magis ad hos obstupescere oportet?
Illa enim etiam si mortua esset pro filio, nihil miran-
dum : magna enim naturæ vis, et inexpugnabilis vi-
scerum necessitas : hi vero quos non genuerunt nec
educarunt, imo vero quos non noverunt, quorum no-
men non audierunt, quibuscum numquam conversati
sunt, quos ex sola noverunt calamitate, in tantum
amaverunt, ut etiam si infinitas habuissent animas,
omnes pro illorum salute tradere vellent. Neque mihi
dicas hoc quod non jugulati sint, nec sanguinem effu-
derint ; sed quod tanta contra iudices usi sint liber-
tate, quanta solos de salute sua desperatos uti veri-
simile fuit : et tali cum sententia de montibus ad
tribunal cucurrerint. Nec enim nisi prius se neci cui-
libet præparassent, tam libere potuissent iudices allo-
qui, et tantam tunc exhibere magnanimitatem : etenim
ante prætorii januas totos dies agebant sedentes, ab-
ducendos de carnificum manibus eripere parati.

Omnes philosophi urbem in calamitate deseruerunt.
— Ubi nunc sunt pallia gestantes, et profundam osten-
tantes barbam, et baculos dextra ferentes, externorum
philosophi, cynica piacula, submensalibus canibus
inferiores, ventrisque causa cuncta facientes? Omnes

¹ Fortasse rectius sic instauraretur phrasid : *Nam si,
cum quædam, etc.*

(a) Hic agitur de Macedonio monacho

tunc civitatem deseruerunt, resilierunt omnes, in ca-
vernas conditi sunt ; soli vero qui per opera vere phi-
losophiam exhibent, ac si nullum civitatem malum
comprehendisset, sic intrepide in foro apparuerunt.
Et urbem quidem habitantes, ad montes et deserta
avolaverunt ; eremi vero incolæ in urbem ingressi
sunt, per ipsa demonstrantes opera sua, quod supe-
rioribus diebus non destiti dicere, nempe cum virtute
viventem neque fornacem quidquam lædere posse :
tanto est animæ sapientia omnibus sublimior, et ser-
vibus et tristibus cunctis : nec enim in illis mollescit,
nec his contrahitur et humiliatur, sed per omnia man-
et æqualis, propriam fortitudinem et vim exhibens.
Quem enim non superasset præsentis temporis diffi-
cultas? Proceres nostræ republicæ in potestatibus
existentes, divitias immensas sortiti, qui multam
apud Imperatorem fiduciam habebant, domos dese-
rentes orbas, omnes de propria salute consultabant :
et amicitia omnis et cognatio tunc superabatur, et
quos olim noverant, in tempore calamitatis hos igno-
rare et ab aliis ignorari optabant. Monachi vero, ho-
mines pauperes, veste vili plus nihil habentes, viven-
tes in rusticitate, nulli esse apparentes, in montibus
et saltibus versantes, velut quidam leones, magno et
alto sensu præditi, omnibus pavefactis et trepidantibus
in medio consistentes, malum dissolverunt non multis
diebus, sed brevi temporis momento. Et sicut gene-
rosi bellatores non tantum adversarios complexi, sed
etiam visi tantum in acie et vociferati adversarios
fugant : sic et hi die una et descenderunt, et disse-
ruerunt, et solverunt calamitatem, et ad propria re-
versi sunt tabernacula. Tanti est philosophia a Christo
in genus humanum introducta. Et quid dico de divi-
tibus et in potestate constitutis, cum et ii qui iudicandi
potestatem assequuti erant, summos gerentes magi-
stratus, ab his ipsis rogati monachis, ut cum venia
sententiam ferrent, eventus se dominos esse negave-
rint ; haud tutum enim, sed periculosum esse, non
tantum injuriam inferro Imperatori, sed etiam eos
qui contumeliæ rei convicti sint, impunitos dimittere?
Sed hi omnibus fuere potentiores, et animi magni-
tudine et tolerantia assidentes supplicarunt, ut quam
ab Imperatore non acceperant potestatem, hanc ex-
hiberent : et deprehensis iis qui rei essent, iudicibus
persuadere potuerunt, ne damnationis sententiam
efferrerent, sed ad Imperatoris nutum eos rejicerent, et
promiserunt se illi persuasuros, et effecturos ut om-
nino veniam daret iis, qui in se peccaverant, et per-
egrinationem aggressi sunt. Sed iudices ipsorum sa-
pientiam reveriti, et sensus altitudine perculti, hanc
eos longam obire viam non permisere, sed si dum-
taxat ipsorum voces haberent in scriptis, se cum li-
teris discessuros, et Imperatorem exoratos, ut om-
nem iram dimitteret, sponderunt : quod et fore
expectamus. Etenim cum sententia diceretur, in-
gressi multæ sapientiæ verba dixere, ac per literas
Imperatoris supplicaverunt, et iudicii fecere mentio-
nem, et se sua deposituros esse capita dixerunt, nisi
hoc fieret. Et post has sumptas in literis voces judi-

ces ablerunt, quod omni corona splendidius nostram civitatem exornabit. Et quæ sunt hic nunc gesta, audiet Imperator, audiet et magna civitas, audiet et totus orbis, quod tales Antiochenorum urbem habitent monachi, ut apostolicam exhibeant fiduciam: et literis nunc lectis, in castris omnes ipsorum magnanimitatem admirabuntur, omnes civitatem nostram beatam vocabunt, et malam repellemus famam: scientque omnes, gesta non civitatem inhabitantium fuisse, sed hominum externorum et perditorum: et idonea civitatis morum demonstratio monachorum erit testimonium. Ne igitur tristemur, dilecti, sed spe bona instructi simus. Si enim apud homines libertas tantum molestiæ prohibere potuit, apud Deum ipsum fiducia quid non operabitur? Hæc etiam gentilibus dicamus, cum de philosophis nobiscum disputare audebunt. Ex præsentibus patet priora quoque fuisse falsa apud illos: ex his manifestum est, et apud nos vera fuisse priora de Joanne, Petro et Paulo et omnibus aliis. Quoniam enim in illorum pietatem successerunt, propterea et eorum fiduciam exhibuerunt: quoniam iisdem legibus educati sunt, ideo et ipsorum virtutem sunt imitati. Hæc non est opus nobis literis ad apostolicam virtutem demonstrandam, rebus ipsis clamantibus, et discipulis magistris repræsentantibus: non nobis sermonibus opus est ad gentilium nugas manifestandas, et philosophorum ipsorum pusillanimitatem, rebus ipsis clamantibus, tam præsentibus, quam præteritis, quod omnia apud ipsos fabulæ, et scena, et hypocrisis. Nec monachi tantum, verum et sacerdotes eandem præstiterunt animi magnitudinem, nostramque salutem dispensarunt. Et alius quidem in castra se contulit, omnia dilectioni vestræ postponens, et ipse paratus, nisi Imperatori persuaderet, mori; alii vero hic remanentes, et eadem quæ monachi exhibentes, propriis manibus iudices continentes, non sinebant ingredi¹, priusquam de iudicii sine promitterent; et cum renuentes quidem videbant, multa fiducia et ipsi vicissim utebantur. Ut autem annuentes viderunt, pedes et genua complexi et manus exosculati, utramque virtutem superabundanter exhibere, libertatem et mansuetudinem. Quod enim non superbiæ esset fiducia, exosculando genua et pedes amplectendo maxime demonstraverunt: rursus quod humilitas illa non esset assentatio, neque servilitas quædam, nec ex illiberali sententia profecta, quæ præmissa ipsorum fiduciæ fuerunt, testificata sunt. Neque hæc sola de tentatione bona lucrati sumus, verum et multam modestiam, ac mansuetudinem, et civitas nobis repente monasterium facta est. Non sic illam quis ornasset, si aureas in foro statuas erexisset, sicut nunc clara et illustris est, quæ bonas virtutis statuas protulit, et proprias exhibuit divitias.

Pœna ab Imperatore Antiochenis inflictæ. Metropolis dignitas translata ad Laodicenos. — At quæ ab Imperatore profecta sunt contristant: sed nec illa profecto gravia, verum et ipsa multum attulerunt emolumentum.

¹ Apud sav. et alios habetur: *Continebant, non sinebant*, etc.

Quid enim molesti, dic mihi, factum est? quod obstruxerit, quod circum inaccessibilem fecerit, quod nequitiae fontes excluderit et obruerit? Utinam nec concederetur umquam hos aperiri. Hinc nequitiae radices in civitate germinaverunt, hinc sunt qui moribus ipsius crimen afferunt, suas voces saltantibus vendentes, et tribus obolis suam illis salutem prodeantes, confundentes omnia. Propterea tristaris, carissime? Imo ideo et gaudere et lætari oportet et gratis Imperatori agere: quoniam ipsius ultio correctio fuit, et pœna eruditio, et ira doctrina. An quia balnea nobis oclusa sunt? Sed hoc non intolerabile, vel invitos, lubricam et mollem et dissolutam degentes vitam ad philosophiam reduci. An quod civitatis abstrahit dignitatem, nec amplius ipsam metropolim appellari permisit (a)? Sed quid facere oportebat? laudare commissam, et gratias agere? Et quis ipsum non accusasset, quod non vel specie¹ indignationem manifestasset? Non cernis patres multa huiusmodi in filios suos facere? aversantur, et mensa prohibent. Hoc quoque Imperator fecit, tales imponens ultiones, nullum quidem habentes damnum, multam vero correctionem afferentes. Cogita quæ expectavimus, et quæ facta sunt, et tunc maxime sciemus Dei gratiam.

Antiochiæ vera dignitas. — Doles quod civitatis dignitas ablata sit? disce quid tandem sit civitatis dignitas, et tunc manifeste scies, quod si habitatores ipsam non prodiderint, auferre poterit alius nemo civitatis dignitatem. Non quod metropolis sit, neque quod prædita sit magnitudine et ornatu ædificiorum, neque quod multas habeat columnas, et latas porticus, et deambulationes, neque quod ante alias civitates prædicetur; sed inhabitantium virtus et pietas, hæc est dignitas, et ornatus, et tutela civitatis, ita ut si hoc desit, omnium sit vilissima, licet infinitum ab Imperatoribus consequatur honorem. Vis civitatis tuæ dignitatem discere? vis gentilia ipsius ornamenta nosse? dicam sedulo, non ut discas tantum, verum ut et imiteris. Quæ tandem est civitatis nostræ dignitas? *Contigit primum Antiochiæ discipulos appellari Christianos (Act. 11. 26)*: hoc autem civitatum quæ sunt in mundo cunctarum habet nulla, nec ipsa Romuli civitas: propterea contra omnem terrarum orbem oculos erigere potest: quoniam erga Christum aitoris ignem habet, propter fiduciam, propter virtutem illam. Vis et aliam dignitatem audire dignitatem et laudem? Fanes olim difficillima futura erat, et Antiochiam habitantes statuerunt, prout quisque abundabat, ad sanctos Jerosolymam habitantes aliquid mittere (*Ibid. v. 28. 29*). Ecce et secundam dignitatem, in fame caritatem. Non contraxit ipsos tempus, nec signiores reddidit calamitatis expectatio; sed quando alii aliena colligunt, tunc illi sua emittebant,

¹ Quidam alii, verbo, pro. specie.

(a) Translata nimirum fuerunt iura et privilegia metropoleos ad Laodicæam, ut refert Theodoretus, l. 5, c. 19: « Privilegia civitati ademit, urbi que vicinæ primatum tribuit, putans hoc illi maximo dolori futurum. Invidebat enim jam olim Antiochiæ Laodicæa. » Vide l. 1. Vitam Chrysostomi nostram, ad annum 387.

τὸν βασιλέα, καὶ τῆς κρίσεως ἀνέμνησαν, καὶ τὰς
 ἔβρασαν ὑποθήσειν κεφαλὰς, εἰ μὴ τοῦτο γένοιτο.
 αὐτὰς οἱ δικάζοντες διὰ γραμμάτων λαβόντες τὰς
 ; ἀπῆλθον, ὃ παντὸς στεφάνου λαμπρότερον τὴν
 ραν κοσμήσει πόλιν. Καὶ νῦν τὰ ἐνταῦθα γεγενη-
 ἀκούσεται μὲν βασιλεὺς, ἀκούσεται δὲ καὶ ἡ με-
 πόλις, ἀκούσεται δὲ πᾶσα ἡ οἰκουμένη, ὅτι τοιοῦ-
 ν Ἀντιοχέων πόλιν οἰκοῦσι μοναχοί, ὡς ἀποστο-
 ἐπιδείξασθαι παρῆρσιαν· καὶ τῶν γραμμάτων νῦν
 γνωσκομένων ἐν τῷ στρατοπέδῳ, πάντες αὐτῶν
 ἴσονται τὴν μεγαλοφυλίαν, πάντες τὴν πόλιν ἡμῶν
 οἰοῦσι, καὶ τὴν πονηρὰν ἀποκρουσόμεθα δόξαν· καὶ
 αἱ πάντες, ὡς τὰ γεγενημένα οὐ τῶν ἐνοικούντων
 ὄλιν ἦν, ἀλλ' ἀνθρώπων ξένων καὶ διεφθαρμένων,
 ἢ ἰκανῆ τοῦ τῆς πόλεως ἤθους ἀπόδειξις ἢ τῶν
 ὦν ἔσται μαρτυρία. Μὴ τὸν ἀλύωμεν, ἀγαπη-
 ἰλλὰ χρηστὰς προσδοκῶμεν ἐλπίδας. Εἰ γὰρ ἡ πρὸς
 πους παρῆρσιαν τοσοῦτον ἴσχυσε κωλύσαι δεινὸν, ἢ
 τὴν Θεὸν αὐτῶν παρῆρσιαν τί οὐκ ἐργάσεται;
 ; καὶ πρὸς Ἑλληνας λέγωμεν, ὅταν τολμῶσιν ὑπὲρ
 ἴφων ἡμῖν διαλέγεσθαι. Ἀπὸ τῶν νῦν εὐδῆλον, ὅτι
 ἢ πρότερον ἦν ψευδῆ τὰ παρ' ἐκείνοις· ἀπὸ τούτων
 ἔτι καὶ τὰ πρότερα ἦν ἀληθῆ τὰ παρ' ἡμῖν, τὰ
 ἰωάννου καὶ Παύλου καὶ Πέτρου καὶ τῶν ἄλλων
 ὦν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἐκείνων εὐσέβειαν διεδείξαντο,
 ἴπο καὶ τὴν αὐτῶν παρῆρσιαν ἐπεδείξαντο· ἐπειδὴ
 ὑτοῖς νόμοις ἐτράφησαν, διὰ τοῦτο καὶ τὴν αὐτῶν
 ἢ ἐζήλωσαν. Ὡστε οὐ χρεῖα γραμμάτων ἡμῖν ὑπὲρ
 ἴξαι τὴν ἀποστολικὴν ἀρετὴν, τῶν πραγμάτων αὐ-
 οῶντων, καὶ τῶν μαθητῶν τοὺς διδασκάλους ἐν-
 ντων· οὐ χρεῖα λόγων ἡμῖν, ὥστε τὸν τῶν Ἑλλή-
 εἴξει λῆρον καὶ τὴν τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσόφων
 ἰνυλίαν, τῶν πραγμάτων αὐτῶν βοῶντων τῶν [175]
 ἢ τῶν προτέρων, ὡς ἅπαντα τὰ παρ' αὐτοῖς μύ-
 κη σκηνῆ καὶ ὑπόκρισις. Οὐχ οἱ μοναχοὶ δὲ μόνον
 καὶ οἱ ἱερεῖς τὴν αὐτὴν ἐπεδείξαντο μεγαλοφυλίαν,
 ἰν ἡμετέραν διενείμαντο σωτηρίαν. Καὶ ὁ μὲν εἰς
 ἀτόπερον ἀπῆρε, πάντα δευτέρα θέμενος τῆς ὑμε-
 ἀγάπης, καὶ αὐτὸς ἔτοιμος ὦν, εἰ μὴ πείσειε τὸν
 ἰα, ἀποθανεῖν· οὗτοι δὲ ἐνταῦθα μέιναντες, καὶ τὰ
 τοῖς μοναχοῖς ἐπιδειξάμενοι, ταῖς οικειαῖς χερσὶ
 ἰκάζοντες, κατέχοντες οὐκ ἐπέτρεπον· εἰσελθεῖν,
 ἢ περὶ τοῦ τέλους ὑποσχέσθαι τῆς δίκης· καὶ ἡνίκα
 ὦρων ἀνανεύοντας, πολλῆ τῆ παρῆρσιαν καὶ αὐτοὶ ἢ
 ἐκέχρητο· ἐπειδὴ δὲ εἶδον ἐπινεύσαντας, ποδῶν
 ἰνοι καὶ γονάτων, καὶ χεῖρας καταφιλήσαντες,
 ἰαν τὴν ἀρετὴν μεθ' ὑπερβολῆς ἐπεδείξαντο, τὴν
 ὑθερίαν, τὴν τε ἐπιεικειαν. Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ ἦν
 τητος ἢ παρῆρσιαν, τῷ καταφιλήσει γόνατα καὶ
 ἰψασθαι μάλιστα ἐδείξαν· ἰάλιν ὅτι ταῦτα κολα-
 ὦκ ἦν, οὐδὲ δουλοπρεπεία τις, οὐδὲ ἐξ ἀνελευθέ-
 κώμης ἐγένετο, τὰ φθάσαντα ἐμαρτύρησεν αὐτῶν
 ἰρῆρσιαν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ
 ἰὰ ἐκαρπωσάμεθα, ἀλλὰ καὶ πολλῆν σωφροσύνην,
 ἢ ἐπιεικειαν· καὶ μοναστήριον ἡμῖν ἢ πόλις ἐξ-
 ἰ ἐγένετο. Οὐκ ἂν τις αὐτὴν οὕτως ἐκόσμησεν, εἰ
 ἰς ἀνδριάντας ἀνέστησεν· ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ὡς νῦν
 ἰμπρὰ καὶ περιφανῆς τοὺς καλοὺς τῆς ἀρετῆς
 ἰντας παρασχομένη, καὶ τὸν οἰκίον ἐπιδείξασα
 ἰν.

λὰ τὰ πρὸ τοῦ βασιλέως λυπεῖ· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνα
 ἰ ἢ et Savil. κατεῖγον, οὐκ ἐπιτρέποντες.
 vil. et quidam alii καὶ οὗτοι.
 ἰ ἢ ἔσταν.

μὲν οὖν φορτικὰ, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ πολὺ τὸ κέρδος ἦνεγκε.
 Τί γὰρ ἐπαχθὲς, εἶπέ μοι, τῶν γενομένων; ὅτι τὴν ὄρ-
 χήστραν ἀνέφραξεν, ὅτι τὸν ἰππόδρομον ἄβατον ἐποίη-
 σεν, ὅτι τὰς τῆς πονηρίας πηγὰς ἀπέκλεισε καὶ κατ-
 ἔχουσε; Μὴ δὲ ἀνοιχθῆναι μὲν οὖν εἴη ταῦτά ποτε. Ἐν-
 τεῦθεν αἱ ῥίζαι τῆς πονηρίας ἐβλάστησαν τῆ πόλει, ἐν-
 τεῦθεν οἱ τὸ ἦθος αὐτῆς διαβάλλοντες εἰσιν, οἱ τὰς αὐτῶν
 φωνὰς τοῖς ὄρχουμένοις πωλοῦντες, καὶ τριῶν ὁβολῶν
 τὴν ἑαυτῶν προπίνοντες· ἐκείνοις σωτηρίαν, οἱ πάντα
 ἄνω καὶ κάτω κινουντες. Διὰ ταῦτα ἀσχάλλεις, ἀγαπη-
 τέ; Διὰ ταῦτα μὲν οὖν καὶ χαίρειν χρῆ, καὶ εὐφραίνε-
 σθαι, καὶ χάριτας ὁμολογεῖν τῷ βασιλεῖ, ὅτι ἡ κλάσις
 αὐτοῦ διόρθωσις γέγονε, καὶ ἡ τιμωρία παιδαγωγία,
 καὶ ἡ ὄργη διδασκαλία. Ἄλλ' ὅτι τὰ βαλανεῖα ἡμῖν ἀπο-
 κλείσται; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἀφόρητον, καὶ ἄκοντες
 τοὺς τὸν ἄδρῶν καὶ χαῦνον· καὶ διαλελυμένον βλον ζῶν-
 τας πρὸς τὴν φιλοσοφίαν ἐπαναγαγεῖν. Ἄλλ' ὅτι τὸ τῆς
 πόλεως ἀφείλε ἀξίωμα, καὶ οὐκέτι καλεῖσθαι αὐτὴν μη-
 τρὸπολιν εἶασεν; Ἄλλὰ τί ποιῆσαι ἐχρήν; ἐπαινέσαι τὰ
 γεγενημένα, καὶ χάριν ὁμολογεῖν; Καὶ τίς οὐκ ἂν αὐ-
 τὸν ἐμέμψατο, ὅτι οὐδὲ μέχρι σχήματος ἐπεδείξατο τὴν
 ἰ ἀγανάκτησιν; Οὐχ ὄργῃ τοὺς πατέρας, ὅτι πολλὰ τοια-
 αῦτα ποιούσιν εἰς τοὺς υἱοὺς τοὺς ἑαυτῶν; ἀποστρέφον-
 ται, καὶ τραπέζης εἰργουσι. Τοῦτο καὶ ὁ βασιλεὺς
 ἐποίησε τοιαύτας ἐπιθεῖς τιμωρίας, βλάβην μὲν οὐδε-
 μίαν ἐχούσας, πολλὴν δὲ φερούσας τὴν [176] διόρθωσιν.
 Ἐνόησον τίνα προσδοκήσαμεν, καὶ τίνα γέγονε, καὶ
 τότε μάλιστα εἰσόμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν.

Ἄλλοις ὅτι τὸ τῆς πόλεως ἀξίωμα ἀφῆρηται; μάθε
 τί ποτέ ἐστι τῆς πόλεως ἀξίωμα, καὶ τότε εἰσὶ σαφῶς,
 ὅτι ἂν οἱ οἰκοῦντες αὐτὸ μὴ προδώσιν, οὐδεὶς ἕτερος
 ἀφελέσθαι δυνήσεται ἀξίωμα πόλεως. Οὐ τὸ ἢ μητροπό-
 λιν εἶναι, οὐδὲ τὸ μέγεθος ἔχειν καὶ κάλλος οἰκοδομημά-
 των, οὐδὲ τὸ πολλοὺς κίονας, καὶ στοὰς εὐρείας καὶ πε-
 ριπάτους, οὐδὲ τὸ πρὸ τῶν ἄλλων ἀναγορευέσθαι πό-
 λεων, ἀλλ' ἡ τῶν ἐνοικούντων ἀρετὴ καὶ εὐσέβεια, τοῦτο
 καὶ ἀξίωμα καὶ κόσμος καὶ ἀσφάλεια πόλεως, ὡς ἂν μὴ
 τοῦτο ἦ, πάντων ἐστὶν εὐτελεστέρη, καὶν μυρία παρὰ
 βασιλέων ἢ ἀπολαύη τιμῆς. Βούλει μαθεῖν σου τῆς πό-
 λεως τὸ ἀξίωμα; βούλει τὰ πάτρια αὐτῆς εἰδέναι; Ἐγὼ
 ταῦτα μετὰ ἀκριβείας ἐρῶ, οὐχ ἵνα μάθῃς μόνον, ἀλλ'
 ἵνα καὶ ζηλώσῃς. Τί ποτ' οὖν ἐστι τῆς παρ' ἡμῖν πόλεως
 τὸ ἀξίωμα; Ἐγένετο πρῶτον ἐν Ἀντιοχείᾳ τοὺς μα-
 θητὰς χρηματίζουσι Χριστιανούς. Τοῦτο δὲ οὐδεμία τῶν
 κατὰ τὴν οἰκουμένην ἔχει πόλεων, οὐδ' αὐτὴ ἢ Ρωμαῖ-
 ον πόλις· διὰ τοῦτο πρὸς ἅπασαν τὴν οἰκουμένην ἀν-
 τιβλέψαι δύναται, διὰ τὸ φίλτρον τὸ περὶ τὸν Χριστὸν,
 διὰ τὴν παρῆρσιαν, διὰ τὴν ἀνδρείαν ἐκείνην. Βούλει
 καὶ ἕτερον ἀκοῦσαι τῆς πόλεως ἀξίωμα καὶ ἐγκώμιον;
 Διμῶς ποτε χαλεπώτατος ἔμελλεν εἶσεσθαι, καὶ οἱ κατοι-
 κούντες ἐν Ἀντιοχείᾳ ὤρισαν, καθὼς ἠῦπορεῖτό τις,
 τέμψαι πρὸς τοὺς ἀγίους τοὺς κατοικούντας ἐν Ἱερου-
 σολύμοις. Ἰδοὺ καὶ δευτέρον ἀξίωμα, ἢ ἐν λιμῷ φιλοσο-
 σύνη. Οὐ συνέστειλεν αὐτοὺς ὁ καιρὸς, οὐδὲ ὀκνηροτέ-
 ρους ἐποίησεν ἢ τῆς συμφορᾶς προσδοκία· ἀλλ' ὅτε πάν-
 τες τὰ ἐτέρων συλλέγουσι, τότε αὐτοὶ ἢ τὰ ἑαυτῶν

d Alii προδιδόντες.

e Alii τὸν ἕγγον καὶ χαῦνον.

f Savil. ἀγαγεῖν.

g Quidam alii μέχρι βήματος ἐπ. τινά.

h Alii δυνήσεται. Ἀξίωμα τοίνυν πόλεως, οὐ τὸ.

i Alii et Morel. παρὰ βασιλέως. Paulo post alii βούλει τὸ

κατρώα.

j Alii τότε ἐκείνοι. Infra alii Ἰουδαϊκὰς ἐπιστάγοντας παρατη-

ρήσεις.

προϊεντο, οὐχί τοῖς παροῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς πόρρω
καθημένοις. Εἶδες πίστιν περὶ τὸν Θεόν, καὶ ἀγάπην τὴν
περὶ τὸν πλησίον; Βούλει καὶ ἕτερον μαθεῖν τῆς πόλεως
ταύτης ἀξίωμα; Κατῆλθόν τινες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς
Ἀντιόχειαν ἐπιβολούντες τὸ κήρυγμα, καὶ Ἰουδαϊκὰς
παρεισάγοντες παρατηρήσεις· οὐκ ἤνεγκαν σιγῇ τὴν
καινοτομίαν ἐκείνοι, οὐδὲ ἠσύχασαν· ἀλλὰ συνελθόντες
καὶ ἐκκλησίαν ποιήσαντες, εἰς Ἱεροσόλυμα ἐπεμφαν
Παῦλον καὶ Βαρνάβαν, καὶ παρεσκευάσαν τοὺς ἀποστό-
λους καθαρὰ δόγματα, πάσης Ἰουδαϊκῆς ἀπηλλαγμένα
ἀσθενείας, πανταχοῦ διαπέμψασθαι τῆς οἰκουμένης.
Τοῦτο πόλεως ἀξίωμα, τοῦτο προεδρία, τοῦτο μητρόπο-
λιν αὐτὴν ποιεῖ, οὐκ ἐν τῇ γῆ, ἀλλ' ἐν τῷ οὐρανῷ· ὡς
αἶ γε ἄλλαι πᾶσαι τιμαὶ φθαρταὶ καὶ ἐπίκηροι, καὶ τῷ
παρόντι συγκυριαλῶνται βίω, πολλάκις δὲ καὶ πρὸ τοῦ
παρόντος βίου τέλος λαμβάνουσι, καθάπερ οὖν καὶ νῦν
ἔλαθον. Ἐμοὶ πόλις μὴ ἔχουσα πολίτας θεοφιλεῖς πάσης
κώμης ἐστὶν εὐτελεστέρα, καὶ σπηλαίου παντὸς ἀτιμο-
τέρα. Καὶ τί λέγω περὶ πόλεως; Ἴνα γὰρ μάθης ἀκρι-
θῶς, ὅτι ἀρετὴ μόνη κοσμεῖ τοὺς ἐνοικοῦντας, οὐδὲν σοὶ
λέγω περὶ πόλεως, ἀλλ' ὁ πάσης πόλεως ἐστὶ σεμνότερον,
τὸν τοῦ Θεοῦ ναὸν τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις εἰς μέσον ἔνεγ-
κον τοῦτο ἀποδειξάς πειράσομαι. Οὗτος γὰρ ὁ ναὸς,
ἐν ᾧ θυσίαι καὶ εὐχαὶ καὶ λατρεῖται, ἐνθα τὰ Ἅγια τῶν
ἀγίων, καὶ τὰ χερουδιμ, καὶ [177] ἡ διὰ τῆς, καὶ ἡ
στάμνος ἡ χρυσῆ, τὰ μεγάλα σύμβολα τῆς τοῦ Θεοῦ
προνοίας τῆς περὶ τὸ γένος ἐκείνο, ἐνθα χρησμοὶ ἀνωθεν
συνεχεῖς ἐφέροντο, ἐνθα προφηταὶ ἐνθεοὶ ἐγένοντο, ἐνθα
οὐκ ἀνθρωπίνης τέχνης, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἡ
φαιτύπωσις ἔργον ἐγένετο, ἐνθα πολλῶν πάντοθεν οἱ τοί-
χοι καταλάμποντο χρυσαίῳ, καὶ πρὸς πᾶσαν ὑπερβολὴν
καὶ ὕλης πολυτέλεια καὶ τέχνης ἀκριβεία συνελθοῦσαι
μόνον τοιοῦτον ἐπὶ τῆς γῆς ἔδειξαν ναὸν τότε· μᾶλλον δὲ
οὐ τέχνης ἀκριβεία μόνον, ἀλλὰ καὶ Θεοῦ σοφία τῆς οἰ-
κεδομῆς συνεφήφατο ἐκείνης. Οὐ γὰρ οἰκοθεν, οὐδὲ παρ'
ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πάντα μαθὼν ὁ Σολομὼν^α,
καὶ τὴν ὑπογραφήν ἐκ τῶν οὐρανῶν κατενεγκών, οὕτως
αὐτὸν διεγράφε καὶ ἀνέστησεν. Ἄλλ' ὅμως ὁ καλὸς οὗτος
καὶ θαυμαστός ναὸς καὶ ἅγιος, τῶν χρωμένων αὐτῷ
διασφαιρῶντων, οὕτως ἠτιμώθη καὶ κατεφρονήθη, καὶ
γένετο βέβηλος, ὡς πρὸ γε τῆς ἀλώσεως σπήλαιον αὐτὸν
καλεῖσθαι ληστῶν, καὶ σπήλαιον ὑάνης· μετὰ δὲ ταῦτα
βαρβαρικὰς καὶ ἀκαθάρτους καὶ βεβήλους παραδοθῆναι
χεροῖ. Βούλει καὶ περὶ πόλεως^β τὸ αὐτὸ τοῦτο μαθεῖν;
Τί τῶν ἐν Σοδόμοις πόλεων λαμπρότερον ἦν; καὶ γὰρ
οἰκίαι καὶ οἰκοδομήματα λαμπρὰ, καὶ τεῖχη παρ' αὐτοῖς
ἦν, καὶ χώρα λιπαρὰ καὶ εὐγείας, καὶ τῷ παραδείσῳ
τοῦ Θεοῦ προσεοικυῖα· ἡ δὲ καλύβη τοῦ Ἀβραάμ εὐτε-
λῆς καὶ μικρὰ, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσα ἀσφάλειαν· ἀλλὰ
πολέμου ποτὲ γενομένου βαρβαρικοῦ, τὰς μὲν πόλεις τὰς
τευχῆρας κατέσκαψάν τε καὶ εἶλον οἱ βάρβαροι, καὶ τοὺς
ἐνοικοῦντας λαθόντες αἰχμαλώτους ἀπῆλθον, τὴν δὲ τῆς
ἐρήμου πόλιν Ἀβραάμ οὐκ ἤνεγκαν ἐπελθόντα· καὶ
μάλα εἰκότως· τῆς γὰρ ἀπὸ τοῦ πληθοῦς καὶ τῶν τευχῶν
ἀσφαλείας πολλῶν μείζονα εἶχε δύναμιν, τὴν εὐσέβειαν.
Εἰ Χριστιανὸς εἶ, πόλιν οὐκ ἔχεις ἐπὶ τῆς γῆς· τῆς
πόλεως ἡμῶν τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ἐστὶν ὁ Θεός· κἄν
ἅπασαν λάθωμεν τὴν οἰκουμένην, ξένοι καὶ παρεπίδη-

μοὶ πάσης ἐσμέν. Εἰς τὸν οὐρανὸν ἐνεγράφημεν, ἐκεῖ
πολιτευόμεθα· μὴ κατὰ τὰ παῖδια τὰ μικρὰ τῶν μεγί-
λων ὑπερορῶντες, τὰ μικρὰ θαυμάζωμεν.

Οὐ μέγεθος πόλεως, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετὴ κόσμος ἐστὶ
καὶ ἀσφάλεια. Εἰ δὲ ἀξίωμα εἶναι νομίζεις πόλεως, ἐν-
νόησον πόσοι πορονοκοί, πόσοι μαλακοὶ καὶ διεφθαρμέ-
νοι καὶ μυρίων γέμοντες κακῶν κοινωνοῦσι σοὶ τῆς ἀξίας
ταύτης, καὶ καταφρόνησόν ποτε τῆς τιμῆς ταύτης. Ἄλλ'
οὐκ ἐκείνη τοιαύτη· καὶ γὰρ ἀδύνατόν ἐστιν αὐτῆς με-
τασχεῖν τὸν μὴ πᾶσαν ἐπιδειξάμενον ἀρετῆν. Μὴ τοίνυν
ἀνόητοι γινώμεθα ε, ἀλλὰ τότε ἀλγῶμεν, ὅταν τὸ ἀξίωμα
ἡμῶν τῆς ψυχῆς ἀφέληται τις, ὅταν ἀμαρτίαν ἐργασί-
μεθα, ὅταν τῷ κοινῷ πάντων Δεσπότη προσκρούσωμεν·
ὡς τὰ γε νῦν γεγενημένα οὐ μόνον οὐδὲν παραβλάψαι
τὴν πόλιν, ἀλλ' ἐὰν νήφωμεν, καὶ ὠφελῆσει τὰ μέγιστα.
Καὶ γὰρ γυναίκα νῦν ἔοικεν ἡμῖν ἡ πόλις εὐσχημον καὶ
ἐλευθέρη καὶ σώφρονι· ὁ φόβος ἐπιεικεστέραν αὐτῆν καὶ
σεμνοτέραν ἐποίησε, καὶ τῶν μιαιῶν ἐκείνων τῶν ἐκ
γεγενημένων τολμησάντων ἀπῆλλαξε. Μὴ τοίνυν [178]
γυναικώδει; θρηνώμεν θρήνους· καὶ γὰρ ἤκουσας πολλὴν
κατὰ τὴν ἀγορὰν λεγόντων· Οὐαὶ σοὶ, Ἀντιόχεια! τί σοὶ
γένετο; πῶς ἠτιμώθη; καὶ ἀκούσας κατεγέλατο τῆς
παιδικῆς τῶν ταῦτα λεγόντων διανοίας. Οὐ γὰρ νῦν
ταῦτα λέγειν χρὴ· ἀλλ' ὅταν ἴδῃς ὄρχουμένους, μεθίσ-
τας, ἄδοντας, βλασφημοῦντας, ὀμνύοντας, ἐπιπορευόμε-
νους, ψευδομένους, τότε ταύτην ἐπίλεγε τὴν βῆσιν· Οὐαὶ σοὶ
πόλις! τί σοὶ γέγονεν; ἐὰν δὲ ἴδῃς τὴν ἀγορὰν ἄλιγους,
ἔχουσαν ἄνδρας ἐπιεικεῖς καὶ σώφρονάς καὶ μετρίους,
μακάριζε τὴν πόλιν ἐκείνην. Οὐδὲν γὰρ ἡ ὀλιγότης αὐ-
τῆν παραβλάψαι ποτὲ δυνήσεται, τῆς ἀρετῆς προσώσης,
ὡσπερ οὖν τὸ πλῆθος οὐδὲν ὠφελῆσει ποτὲ, κακίας σῶ-
σης. Ἐὰν ἢ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, φησὶν, ὡς
ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται.
Οὐδὲν με τὸ πλῆθος δυσωπήσαι δυνήσεται, φησὶν· οὕτω
καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· ἐτάλανε πόλεις οὐ δι' ὀλιγώ-
τητα, οὐ διὰ τὸ μὴ εἶναι μητροπόλεις· καὶ τὴν Ἱερου-
σαλήμ πάλιν δι' αὐτὸ τοῦτο ἐτάλανε οὕτω λέγων·
Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς
προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους
πρὸς αὐτήν. Τί γὰρ μοὶ τὸ πλῆθος ὄφελος φέρει, εἰπέ
μοι, ἂν μετὰ κακίας ἢ πολιτευόμενον; Τοῦναντίον μὲν
οὖν καὶ βλάβος ἀπὸ τούτου γίνεται. Νῦν οὖν τὰ γεγε-
μένα κακὰ τί ἄλλο ἐργάσατο; οὐχ ἡ βάρβαρία, καὶ ἡ
ὀλιγωρία, καὶ ἡ μοχθηρία τῶν ἐνοικούντων; μὴ τι τὸ
ἀξίωμα τὴν πόλιν ὠφέλησε, μὴ τι τὸ μέγεθος τῆς οἰ-
κομῆς, μὴ τι τὸ μητρόπολιν αὐτὴν εἶναι; Εἰ δὲ παρὰ
βασιλεῖ τῷ ἐπὶ τῆς γῆς οὐδὲν αὐτῆς τοῦτο ἀμαρτωσίας
προέστη, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα ἀφήρηται, πολλῶν μᾶλλον
παρὰ τῷ Δεσπότη τῶν ἀγγέλων οὐδὲν αὐτῆς τὸ ἀξίωμα
προστήσεται τοῦτο· οὐδὲν γὰρ ἡμεῖς ὠφελῆσαι δυνή-
σεται κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, τὸ μητρόπολιν οἰκεῖν, καὶ
στοὰς ἔχουσαν εὐρείας καὶ τὰ ἄλλα ἀξιώματα τὰ τοιαῦ-
τα. Καὶ τί λέγω κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην; εἰς γὰρ τὴν
παρόντα βίον τί σε ὠφελῆσαι δυνήσεται τὸ μητρόπολιν
εἶναι σου τὴν πόλιν; ἄρα οἰκίαν τις κακῶς διακειμένην
ἀπὸ τούτου διώρθωσεν, ἢ πρόσοδόν τινα ἔσχεν, ἢ ἀπὸ
τῆς ἀξίας ταύτης ἀθυμίαν ἀπεκρούσατο, ἢ σώματος ἀβ-
βωστίαν ἔλυσεν^δ, ἢ κακίαν ψυχῆς ἀπέθετο; Μὴ παίζω-
μεν, ἀγαπητοί, μηδὲ πρὸς τὰς τῶν πολλῶν ὑπολήψεις;

^α Ἄλλι ὁ Μωῦσης, male.

^β Sic Savil, et maxima pars mss. Morel. et pauca alii περὶ
πόλεως.

^ε Savil. et multi mss. ἀνοηταίνωμεν.

^δ Ἐλύσεν deest in quibusdam manuscriptis.

nec presentibus tantum, verum et longe sedentibus. Vidisti fidem in Deum, et caritatem in proximum? Vis et aliam civitatis hujus discere dignitatem? Descenderunt quidam ex Judæa Antiochiam, perturbantes prædicationem, et Judaicas inducentes observationes (Act. 15. 1). Non tacite tulerunt illi innovationem, nec acquieverunt, sed convenientes et ecclesiam facientes, Jerosolymam Paulum miserunt et Barnabam, et effecerunt ut apostoli dogmata a Judaica infirmitate pura quoque terrarum mitterent. Hæc civitatis dignitas, hæc præstantia, hoc ipsam facit metropolim, non in terra, sed in cælo. Itaque omnes alii honores corruptibiles sunt et caduci et cum præsentem vitam solvuntur: frequenter autem et ante præsentem vitam finem habent: sicut et nunc utique habuerunt. Mihi civitas non habens pios cives omni villa vilior est, et quacumque spelunca ignobilior. Et quid dico de civitate? Ut enim diligenter discas virtutem solam cives ornare, nihil tibi de civitate dico, sed quod est omni civitate venerabilius, Jerosolymitanum Dei templum in medium afferens, hoc demonstrare conabor. Hoc enim templum, in quo sacrificia et orationes et cultus, ubi sancta sanctorum, et Cherubim, et Testamentum, et urna aurea, magna indicia divinæ circa genus illud providentiæ: ubi oracula superne continua ferebantur, ubi prophetæ divino afflabantur numine: ubi non humanæ artis, sed divinæ sapientiæ typus erat: ubi multo parietes undique fulgebant auro, et supra omnem modum tum materiæ pretiosissima species, tum artis diligentia conjunctæ solum super terram templum hujusmodi tunc fuisse demonstraverunt: imo vero non artis tantum diligentia, verum et Dei sapientia simul illud ornavit ædificium. Non enim ex proprio nutu, nec a semetipso, sed a Deo cuncta Salomon¹ discens et descriptionem cælitus referens, sic ipsum designavit, et erexit (3. Reg. 6). Verumtamen templum tam pulchrum, et mirabile, et sanctum, utentibus ipso perditis, tantæ ignominie habitum est, sicque contemptum et profanum redditum, ut ante captivitatem quidem spelunca vocaretur latronum (Matth. 21. 13), et spelæum byæne; post hæc vero barbaricis et immundis et profanis manibus traditum sit. Vis et de civitate hoc idem discere? Quid Sodomis et conjunctis civitatibus fuit præclarius? Etenim domus et ædificia splendida, et parietes pulcherrimi apud ipsos erant, et regio pinguis et fertilis, et paradiso Dei assimilata; cella vero Abrahami vilis et parva, et nullum habens munimen: sed exorto quandoque bello barbarico, urbes quidem mœnibus munitas suffoderunt et ceperunt barbari, et incolas captivos abducentes abierunt: solitudinis autem civein Abraham ingruentem non tulerunt. Nec immerito; multitudinis enim et murorum munimine multo majorem vim habebat, pietatem scilicet. Si Christianus es, civitatem non habes super terram. Civitatis nostræ opifex et architectus est Deus: licet omnem capiamus orbem, hospites et peregrini totius sumus. In cælum adscripti

¹ Alii, *Moyses*: male

sumus, illic conversamur: non puerorum more parvorum magna contemnes, parva admiremur.

Non magnitudo, sed pietas civitates exornat. — Non civitatis magnitudo, sed animi virtus ornamentum est et munimentum. Si vero civitatis quoque dignitatem esse putaveris magnitudinem, cogita quot lenones, quot molles et perditos, et innumeris pleni malis dignitati huic communicant, et tandem hunc contemne honorem. Sed non ille talis est: non enim ipsius partem capere licet illi, qui non omnem exhibeat virtutem. Ne igitur stulti fiamus, sed tunc doleamus, cum quis animæ nostræ dignitatem abstulerit, cum peccatum fuerimus operati, cum communem omnium Dominum offenderimus: siquidem quæ nunc patrata sunt, non tantum nihil lædent civitatem, sed si sobrii simus, et maxime adjuvabunt. Etenim nunc civitas nostra mulieri formosæ, et liberæ, et modestæ similis esse videtur. Timor ipsam fecit mansuetiorem et honestiorem, et a sceleratis illis, qui hæc nefanda sunt ausi facinora, liberavit. Ne igitur muliebri plerumque luctu: etenim multos per forum dicentes audivi: Væ tibi, Antiochia, quid tibi factum est? quomodo es honore privata? et cum audissem, puerilem talia dicentium mentem derisi. Non enim hæc nunc oportet dicere, sed cum saltantes videris, potantes, blasphemantes, jurantes, pejerantes, mentientes, tunc his utere verbis: Væ tibi, civitas, quid tibi factum est? si vero forum videris paucos habens viros mansuetos et modestos et moderatos, civitatem illam voca beatam. Nihil enim ipsam paucitas lædere poterit, cum non desit virtus: sicut contra, nihil unquam proderit multitudo, cum adsit malitia. *Si fuerit numerus filiorum Israel, inquit, velut arena maris, reliquæ salvabuntur (Isai. 40. 22; Rom. 9. 27).* Nihil me multitudo poterit exorare, inquit. Sic et Christus fecit, vocavit civitates miseram, non propter paucitatem, neque quoniam non essent metropoles: et Jerusalem rursus propter hoc ipsum miseram dixit, sic inquit: *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui ad te missi sunt (Matth. 23. 37).* Quam enim mihi confert utilitatem multitudo, dic mihi, si vitioso vivat? Quin e contrario et damnum ex hoc nascitur. Quid enim aliud nunc illata mala fecit? nonne torpor et contemptus, et inhabitantium improbitas? numquid dignitas civitati profuit? numquid ædificii magnitudo? numquid quia metropolis? Si vero apud regem terræ nihil ipsi prævaricata hoc profuit, sed illa cuncta sublata sunt: multo magis apud angelorum Dominum nihil ipsi proderit dignitas ista: nihil enim nos illo die poterit adjuvare, quod metropolim habitemus, porticus latas habentem et alias hujusmodi dignitates. Et quid dico illum diem? quid vel ad præsentem vitam prodesse poterit, civitatem esse tibi metropolim? numquid ex hoc domum quisquam male dispositam correxit, vel ex hac ullum dignitate proventum habuit, vel tristitiam repulit, vel corporis ægritudinem, vel animi vitium deposuit? Ne ludamus, dilecti, nec ad vulgi opiniones respiciamus, sed discamus quæ tandem sit civitatis di-

gnitas, quid quod civitatem reddat metropolim. Nec hæc dico, quod desperem civitatem hanc formam priorem resumpturam, et in propria futuram præsentia; humanus enim et pius est Imperator: vos autem volo, etiam si reddita fuerit, non altum ob hoc sapere, neque gloriari, nec ex his civitatem nobis magnifice efferre. Cum vis civitatis laudem efferre, ne mihi Daphnen suburbanam dicas, nec altitudinem cupressorum et multitudinem, nec aquarum fontes, nec multos homines civitatem habitare, nec usque ad profundissimam vesperam cum multa libertate in foro versari, nec venalium rerum copiam habere, sensibilia hæc omnia cum sint et usque ad præsentem permaneant vitam; sed si dicere possis virtutem, mansuetudinem, eleemosynam, nocturnas vigilias, orationes, modestiam, animi sapientiam, ex istis civitatem commenda. Hæc si et eremum habitantibus adsint, omni civitate splendidiorem ipsam faciunt, et contra civitatem omnium vilissimam, si hæc illius non adsint civibus. Hoc non in civitate tantum verum et in hominibus faciamus. Si hominem videris corpulentum, in habitudinem multam progressum, altæ staturæ et alios corporis proceritate superantem, ne admiseris, donec animum ejus didiceris. Ne ab exteriori pulchritudine, sed a mentis ornatu omnes beatos censeamus. Parvus erat David, et brevis statura (1 Reg. 17), verumtamen brevis ille et parvus, et armis nudus omnibus, exercitum tantum et carneam turrim illam uno prostravit ictu, non hastam jaculatus, neque sagittam mittens, nec ense stringens, sed totum modico lapidis jactu perficiens: ideo quidam admonet dicens: *Ne laudaveris hominem in specie ejus, nec abomineris virum in aspectu ejus: parva inter volatilia apes, et initium dulcoris ipsius fructus* (Eccli. 11. 2. 3). Hoc et de civitatibus et hominibus dicamus, et inter nos philosophemur, ac Deo gratias habeamus

assidue et de præsentibus et de præteritis, et simul ipsum rogemus cum omni contentione, ut et carcerem habitantes, et in exilium transportandi, illi quidem dimittantur, hi vero revertantur. Membra nostra sunt et illi nobiscum fluctuati sunt, nobiscum procellam sustinuerunt: rogemus igitur benignitatem divinam, ut nobiscum tranquillitatem assequantur. Nemo dicat: Quæ vero mihi cura est amplius? liberatus sum ipse periculo, pereat ille, moriatur alter. Ne Deum exacerbemus per hanc aspernationem; sed tamquam ipsi simus in adversis, sic doleamus, sic Deum cum sedulitate precemur, illud Pauli dictum implentes: *Cum vincitis tamquam simul vincti, cum male habentibus tamquam et ipsi simul in corpore* (Hebr. 13. 3), et *stentes cum stentibus, humilibus consentiens* (Rom. 12. 15. 16). Hoc et nobis ipsis maxime proderit: nihil enim sic Deum delectare consuevit, sic cum multa alacritate pro membris nostris doleamus, Oremus igitur ipsum simul et pro præsentibus et pro futuris, ut et ab illa nos poena liberet. Præsentia enim qualicumque sint, tolerabilia sunt, et finem habent; illa vero tormenta immortalia et inevitabilia. Præter consolationem vero studeamus et ipsi non amplius talibus labi peccatis, scientes nos ultra veniam non assequuturos. Simul igitur ante Deum procidamus omnes, et dum hic sumus, et domum profecti dicamus: *Justus es, Domine, in omnibus que fecisti nobis* (Dan. 3. 27): quoniam in vero judicio indulxisti, quæcumque indulxisti. Si peccata nostra obstiterint nobis, fac nobis propter nomen tuum, et ne concedas amplius talium nos molestiarum experientiam capere. *Nec nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo* (Matth. 6. 13): quoniam tuum est regnum et potentia, et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN PRÆDICTUM SEDITIOIS ARGUMENTUM, DE JEJUNIO, ET IN APOSTOLICUM DICTUM, GAUDET IN DOMINO SEMPER (Philip. 4. 4).

DOMILIA XVIII.

1. Multos vidi gaudentes, et inter se dicentes: Vicimus, superavimus, jejunii dimidium profligatum est. Tales autem hortor non propterea gaudere, quia profligatum sit jejunii dimidium, sed illud considerare, si peccatorum sit profligatum dimidium; et tunc exultare: hoc enim voluptate dignum, hoc est quod queritur, et propter quod facta sunt omnia, ut defectus nostros corrigamus, ne tales exeamus de jejunio, quales jejunium ingressi sumus, sed abluti, et omni mala consuetudine deposita, sic sacram agamus solemnitate. Si hoc de-it, non tantum nulla nobis erit utilitas, verum et maximum ex consummato jejunio damnium. Ne igitur lætemur, quod jejunii prolixitatem expredimus: nihil enim magnum hoc est; sed

lætemur, quando cum bonis operibus ipsum excgerimus, ut etiam ipso transacto, fructus ipsius effulgeat. Etenim hyemis lucrum tunc maxime demonstratur, cum illa præterierit: namque vernantes segetes, et foliis ac fructu affluentes arbores per ipsum aspectum clamant utilitatem sibi ex hyeme factam. Hoc et in nobis pariter fiat. Etenim pluviis continuis et crebris in hyeme per jejunii tempus politi sumus, continum haurientes doctrinam, et semina suscepimus spiritualia, et deliciarum spinas abscedimus. Perseveremus igitur, quæ suscepimus cum diligentia servantes, ut et jejunio præterito jejunii scaturiat fructus: et per bona quæ de jejunio cepimus, etiam ipsius jejunii recordemur. Si nos igitur sic comparemus, adveniens jejunium cum voluptate suscipiemus denuo. Multos etenim video se ita pusillanimitate habentes, ut in

λεν, ἀλλὰ μάθωμεν, τί ποτέ ἐστι πόλεως ἀξίωμα, ἢ ἐστὶ τὸ ποιῶν πόλιν μητρόπολιν. Ταῦτα λέγω κῶν μὲν πάλιν ἀπολήψεσθαι καὶ τοῦτο τὴν πόλιν μα, καὶ ἐπὶ τῆς οἰκείας φανήσεσθαι προεδρίας· ρ φιλόανθρωπος ὁ βασιλεὺς καὶ Θεοφιλῆς· βούλο- ὕμας, εἰ καὶ ἀποδοθεῖν, μὴ μέγα ἐπὶ τούτῳ φρο- ῖδὲ ἐγκαλλωπιζέσθαι, μηδὲ ἐκ τούτων τὴν πόλιν εμνύειν. Ὅταν ἐθέλῃς τῆς πόλεως εἰπεῖν ἐγκώ- ιῃ μοι τὴν Δάφνην εἰπὼς τὸ προάστειον, μηδὲ τὸ καὶ μῆκος τῶν κυπαρίσσω, μηδὲ τὰς πηγὰς τῶν ἰ, μηδὲ τὸ πολλοὺς τὴν πόλιν οἰκεῖν ἀνθρώπους, ὁ μέχρι βαθυτάτης ἐσπέρας ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς δια- μετὰ ἀδείας πολλῆς, μηδὲ τῶν [179] ὠνίων τὴν α· αἰσθητὰ ἅπαντα ταῦτα, καὶ μέχρι τοῦ παρ- ἰένοντα βίου· ἀλλ' ἐὰν ἐχῆς εἰπεῖν ἀρετὴν, ἐπιεί- ἔλεημοσύνην, παννυχίδα, εὐχὰς, σωφροσύνην, ρίαν ψυχῆς, ἀπὸ τούτων κόσμει τὴν πόλιν. Ταῦτα ἴς τὴν ἔρημον οἰκοῦσι προσόντα πάσης πόλεως ἰτέραν αὐτὴν ποιεῖ· καὶ πάλιν πάντων εὐτελεστέ- ἰ μη παρῆ ταῦτα τοῖς ἐκείνης πολίταις. Τοῦτο μὴ ἰεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων ποιήσωμεν α· ἰης ἀνθρωπον πολυσαρκούντα, εἰς εὐεξίαν πολλὴν ἰκότα, ὑψηλὸν καὶ τοὺς ἄλλους ὑπερβαίνοντα τῷ τοῦ σώματος, μὴ θαυμάσης, ἕως ἂν αὐτοῦ τὴν καταμάθῃς. Μὴ ἀπὸ τῆς ἐξωθεν εὐμορφίας, ἰαι ἀπὸ τοῦ κατὰ τὴν διάνοιαν κάλλους μακα- ἰων ἅπαντας. Μικρὸς ἦν ὁ Δαυὶδ καὶ βραχύς ἰαι β, ἀλλ' ὁμῶς ὁ βραχύς ἐκείνης καὶ μικρὸς, καὶ ἰων γεγυμνωμένους ἅπαντων, στρατόπεδον τοσοῦ- ἰτὸν σαρκικὸν ἐκείνον πύργον ἀπὸ μιᾶς κατήνεγκε ἰ, οὐκ ἄκοντίας δόρου, οὐδὲ βέλος ἀφελῆ, οὐδὲ ξίφος ἰτας, ἀλλὰ μικρᾷ βολῇ ἰ τὸ πᾶν ἐργασάμενος. Διὰ ἰαί τις παραινεῖ λέγων· *Μὴ ἐπαινεῖς ἄνθρωπον ἰλει αὐτοῦ, μηδὲ βδελύξῃ ἄνδρα ἐν ὄρασει ἰμικρὰ ἐν πετεινοῖς ἢ μέλισσα, καὶ ἀρχὴ ἰτῶν ὁ καρπὸς αὐτῆς*. Τοῦτο καὶ ἐπὶ πόλεως ποιῶμεν.

ἰ τὸ σῶμα.

ll. et plurimi mss. μικρὰ βάλω, alii μικρὰ βολῆ. Paulo μὴ ἐπαινεῖς ἄνδρα.

καὶ ἀνδρῶν λέγωμεν, καὶ πρὸς ἀλλήλους φιλοσοφώμεν, καὶ τῷ Θεῷ χάριν ἔχωμεν διηλεκτῶς καὶ ὑπὲρ τῶν παρ- ὄντων καὶ ὑπὲρ τῶν παρελθόντων, καὶ παρακαλῶμεν αὐτὸν κοινῇ μετὰ ἐκτενείας πάσης, ὥστε καὶ τοὺς τὸ ἔσμεωτῆριον οἰκοῦντας, καὶ τοὺς εἰς τὴν ἄλλοτριαν μετοικιζέσθαι μέλλοντας, τοὺς μὲν ἀφεθῆναι, τοὺς δὲ ἐπανελθεῖν. Μέλη ἡμῶν εἰσι κἀκεῖνοι, μεθ' ἡμῶν ἐκλυ- ἔωνίσθησαν, μεθ' ἡμῶν τὸν χειμῶνα ὑπέστησαν· πα- ρακαλῶμεν τοῖνον τὸν φιλόανθρωπον Θεὸν μεθ' ἡμῶν αὐτοὺς ἀπολαῦσαι τῆς γαλήνης. Μὴ λεγέτω τις· Τί δέ μοι μέλει λοιπὸν; ἀπηλλάγην τοῦ κινδύνου, ἀπολύσθω ὁ δεῖνα, διαφθειρέσθω ἕτερος. Μὴ παροξύνωμεν τὸν Θεὸν διὰ τῆς ὑπερφίας ταύτης, ἀλλ' ὡς αὐτοὶ ὄντες ἐν τοῖς δεινοῖς, οὕτως ὀδυνώμεθα, οὕτω τὸν Θεὸν μετὰ ἐκτενείας παρακαλῶμεν, ἐκεῖνο τὸ Παύλου πληροῦντες· *ῤητόν· Τοῖς δεσμῶσι ὡς συνδεδεμένοι, τοῖς κακου- χουμένοις ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι, καὶ κλαίον- τες μετὰ κλαίωντων, τοῖς ταπεινοῖς συναπιθόμενοι*. Τοῦτο καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ὠφελήσει τὰ μέγιστα· οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν Θεὸν εὐφραίνειν εἰωθεν, ὡς τὸ μετὰ πολλῆς προθυμίας ἀλαγεῖν ὑπὲρ τῶν μελῶν τῶν ἡμετέ- ρων. Παρακαλῶμεν τοῖνον αὐτὸν κοινῇ καὶ ὑπὲρ τῶν παρ- ὄντων καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων, ὥστε κἀκείνης ἡμᾶς ἐξαρπάσαι τῆς κολάσεως. Τὰ μὲν γὰρ παρόντα οἷα ἂν ἦ, φορητὰ τέ ἐστι καὶ τέλος ἔχει· τὰ δὲ ἐκεῖ βασιανιστήρια ἀθάνατά τε καὶ ἄφικτα. Μετὰ δὲ τῆς παρακλήσεως καὶ αὐτοὶ σπουδάζωμεν, μηκέτι τοιοῦτοις περιπίπτειν ἁμαρ- τήμασιν, εἰδότες ὅτι λοιπὸν οὐδὲ συγγνώμης ἀπολαῦσαι δυνησόμεθα. Κοινῇ τοῖνον τῷ Θεῷ προσπίπτωμεν ἅπαντες, καὶ ἐνταῦθα ὄντες, καὶ κατὰ τοὺς οἴκους γινόμε- νοι, λέγωμεν· Δίκαιος εἶ, Κύριε, ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐποίησας ἡμῖν, ὅτι ἐν ἀληθινῇ κρίσει ἐπήγαγες, ὅσα ἐπήγαγες. Εἰ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν [180] ἀντέστησαν ἡμῖν, ποιήσον ἡμῖν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, καὶ μὴ συγχι- ρήσῃς μηκέτι τοιοῦτων δεινῶν πείραν λαθεῖν, *Μηδὲ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν, ἀλλὰ ῤύσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*, ὅτι σοῦ ἐστὶν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἰν προειρημένην ὑπόθεσιν τῆς στάσεως, περὶ νηστείας, καὶ εἰς τὸ ῤητόν τοῦ Ἀποστόλου, Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε α.

Ὁμιλία ιθ'.

ολλοὺς εἶδον χαίροντας, καὶ πρὸς ἀλλήλους λέγον- κήσαμεν, ἐκρατήσαμεν, ἐδαπανήθη τῆς νηστείας ἰ. Τοὺς δὲ τοιοῦτους παρακαλῶ, μὴ διὰ τοῦτο ἰ, ὅτι ἐδαπανήθη τῆς νηστείας τὸ ἦμισυ, ἀλλ' ἰσκοπεῖν, εἰ τῶν ἁμαρτημάτων ἐδαπανήθη τὸ καὶ τότε ἀγάλλεσθαι· τοῦτο γὰρ ἡδονῆς ἀξίον, ἰιστι τὸ ζητούμενον καὶ δι' ὃ πάντα γίνεται, ἵνα πώματα ἡμῶν διορθώσωμεν, ἵνα μὴ τοιοῦτοι ἰμεν ἀπὸ νηστείας, οἷοι εἰσῆλθομεν εἰς νηστείαν, ἰονσιψάμενοι καὶ πάντα ἀποθέμενοι τὰ τῆς πονηρᾶς ἰας, οὕτω τὴν ἰεράν ἀγάθωμεν ἑορτὴν· ὡς ἂν μὴ ἰ, οὐ μόνον οὐδὲν ἡμῖν ἔσται κέρδος, ἀλλὰ καὶ μέγιστον τῆς νηστείας δαπανηθείσης. Μὴ τοῖνον ἰεν, ὅτι διηνώσαμεν τῆς νηστείας τὸ μῆκος (τοῦτο ll. hunc effert titulum : Ὁμιλία λεχθεῖσα εἰς τὴν μέσην ἰεῶν, καὶ εἰς τὸ ἀποστολικὸν ῤητόν τὸ λέγον, α Χαίρετε πάντοτε, α καὶ περὶ τῆς προειρημένης ἐν τῇ πόλει στάσεως.

γὰρ οὐδὲν μέγα ἐστίν), ἀλλὰ χαίρωμεν, ἕταν μετὰ κατ- ὀρθωμάτων αὐτὸ διανύσωμεν, ἵνα καὶ ἀπελθούσης ταύ- τῆς, ὃ ταύτης διαλάμπῃ καρπός. Καὶ γὰρ τοῦ χειμῶνος τὸ κέρδος τότε μάλιστα δείκνυται β, ὅταν ἐκείνος παρ- ἔλθῃ· καὶ γὰρ κομῶντα τὰ λήϊα, καὶ φύλλοις καὶ καρπῷ τὰ δένδρα βρῶντα διὰ τῆς ὄψεως βοᾷ τὴν ἐκ τοῦ χειμῶνος γενομένην ὠφέλειαν αὐτοῖς. Τοῦτο δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν γενέσθω. Καὶ γὰρ ὑετῶν συνεχῶν καὶ ἐπαλλήλων ἀπελαύσαμεν ἐν τῷ χειμῶνι κατὰ τὸν τῆς νηστείας και- ἰρὸν διηλεκτοῦς μετασχόντες διδασκαλίας, καὶ σπέρματα ἰδεξάμεθα πνευματικὰ, καὶ τὰς ἀκάνθας τῆς τρυφῆς ἀπετέμωμεν. Μένωμεν τοῖνον ἄπερ ὑπεδεξάμεθα τρυφῶν- τες μετὰ ἀκριβείας, ἵνα καὶ τῆς νηστείας ἀπελθούσης ὁ τῆς νηστείας βρῶν καρπός, καὶ διὰ τῶν ἀγαθῶν ἰων ἐκαρπωσάμεθα ἀπὸ τῆς νηστείας, καὶ αὐτῆς μνημο- νεύσωμεν τῆς νηστείας. Ἐὰν οὕτως ἑαυτοὺς παρασκευά- β Savil. et aliquot mss. καὶ γὰρ τοῦ χειμῶνος ἀπελθόντος, μένει τὸ τοῦ χειμῶνος κέρδος, καὶ τότε μάλιστα δείκνυται.

σωμην. προσιοῦσαν αὐτὴν μεθ' ἡδονῆς δεξόμεθα πάλιν. Καὶ γὰρ οὕτως ὁρῶ πολλοὺς μικροψύχως ἔχοντας, ὡς ἐν τῷ παρόντι περὶ τῆς μελλούσης μεριμνᾶν τεσσαρακοστῆς, καὶ πολλῶν ἤκουσα λεγόντων, ὅτι μετὰ τὴν τῆς νηστείας ἀπαλλαγὴν οὐκ αἰσθάνονται τῆς ἡδονῆς τῆς ἐκ τῆς ἀνέσεως διὰ τὴν φροντίδα τοῦ μέλλοντος ἐνιαυτοῦ. Τί ἂν γένοιτο τούτου μικροψυχότερον, εἰπέ μοι; Τί δὲ τὸ αἴτιον τούτου ἐστίν; Ὅτι νηστείας παραγενομένης ἢ οὐχ ὅπως τὰ κατὰ ψυχὴν εὖ διατεθεῖη σπουδάζομεν, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν σιτίων ἀποχῇ μόνον αὐτὴν ὀριζόμεθα.

Ὡς εἰ μέγα τίς εἰς τὴν τῶν τρόπων διόρθωσιν ἀπ' αὐτῆς ἐκαρπώσαμεθα, κἂν ἠυξάμεθα καθ' ἑκάστην ἡμέραν παραγίνεσθαι τὴν [181] νηστείαν, δι' αὐτῶν τῶν ἔργων αἰσθησὶν λαμβάνοντες τῶν κατορθωμάτων αὐτῆς, καὶ οὐκ ἂν ποτε τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῆς ἐξεβάλομεν, οὐκ ἂν προσδοκώμενης αὐτῆς ἐγενομένη κατηφείς καὶ ἐναγώνιοι. Τὸν γὰρ κατὰ διάνοιαν εὖ διακείμενον καὶ τῆς ψυχῆς ἐπιμελούμενον τῆς ἑαυτοῦ, οὐδὲν ὅλως τῶν θνητῶν θλίψαι δυνήσεται, ἀλλ' ἀπολαύσεται καθαρᾶς ἡδονῆς καὶ διηνεκούς· καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἤκουσατε τοῦ Παύλου σήμερον παραινούντος ἡμῖν καὶ λέγοντος· *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, πάλιν ἐρῶ, χαίρετε*. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι πολλοῖς ἀδύνατον εἶναι δοκεῖ τὴ λεγόμενον· πῶς γὰρ οἶόν τε, φησὶν, ἄνθρωπον δευτὰ χαίρειν διηνεκῶς; τὸ μὲν γὰρ χαίρειν οὐ δύσκολον, τὸ δὲ διηνεκῶς χαίρειν, τοῦτο καὶ ἀδύνατον εἶναι μοι δοκεῖ, ἴσως εἴποι ἂν τις· πολλοὶ γὰρ ἀθυμίας ἡμᾶς ἀνάγκαι περιστοιχίζονται. Ἡ γὰρ παιδὰ τις ἀπέβαλεν, ἢ γυναῖκα, ἢ φίλον γνήσιον, παντὸς συγγενοῦς ἀναγκαϊότερον, ἢ ζῆμιαν ὑπέστη χρημάτων, ἢ νόσον περιέπεσεν, ἢ περίστασιν πραγμάτων ὑπέμεινεν ἑτέραν, ἢ παρ' ἀξίαν ὑβρισθεὶς ἤλγησεν, ἢ λιμὸς, ἢ λοιμὸς, ἢ εἰσπραξίς ἀφόρητος, ἢ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν πράγματα· μάλλον δὲ οὐκ ἂν φθάνοιμεν ἅπαντα καταλέγοντες, ὅσα καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ λυπεῖν ἡμᾶς εἴωθεν. Πῶς οὖν δυνατὸν, φησὶ, πάντοτε χαίρειν; δυνατὸν μὲν οὖν, ἄνθρωπε· καὶ εἰ μὴ δυνατὸν ἦν, οὐκ ἂν ὁ Παῦλος παρήγγασεν, οὐδ' ἂν συνεβούλευσεν ἀνθρώπος πνευματικῆς ἀπολαύων σοφίας. Καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς ὑμῖν ἔλεγον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, ὅτι ἂ μὴδαμοῦ οἰκίαν παρ' ἑτέρῳ ἢ τινὶ ἔστι μαθεῖν, ταῦτα ἐν ταῦθα ὑμῖν ἔξεσι φιλοσοφεῖν. Ἡδονῆς μὲν γὰρ καὶ τοῦ χαίρειν ἐπιθυμοῦσιν ἅπαντες, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ποιοῦσι· καὶ λέγουσι καὶ πραγματοῦνται. Καὶ γὰρ ἔμπροσθεν διὰ τοῦτο πλεῖ, ἵνα χρήματα συναγάγῃ· χρήματα δὲ συνάγει, ἵνα ἔχων ἀποκείμενα χαίρῃ· καὶ ὁ στρατευόμενος διὰ τοῦτο στρατεύεται, καὶ ὁ γεωργὸς διὰ τοῦτο γεωργεῖ, καὶ τέχνην ἕκαστος διὰ τοῦτο μέττεισι, καὶ ἀρχὴς οἱ ἐρώντες διὰ τοῦτο ἐρώσιν, ἵνα δόξης ἀπολαύσωσι, δόξης δὲ ἀπολαύειν βούλονται, ἵνα χαίρωσι· καὶ πρᾶγμα ἕκαστος πρὸς τοῦτο ἴδοι τις ἂν ἐπιγινόμενον ἢ ἡμῖν τὸ τέλος, καὶ πρὸς τοῦτο ἕκαστος βλέπων διὰ πολλῶν τῶν μέσων ἐπ' αὐτὸ σπεύδει βαδίξειν.

Εὐθυμίας μὲν, ὅπερ ἔφη, ἐρῶσι πάντες, ἐπιτυχεῖν δὲ οὐχ ἅπαντες δύνανται· οὐ γὰρ ἴσται τὴν ἐκείνῃ φέρουσαν ὁδὸν· ἀλλὰ πολλοὶ νομίζουσιν, ὅτι τὸ πλουτεῖν αἴτιον ἐστίου γίνεται. Εἰ δὲ τούτο αἴτιον ἦν, οὐδεὶς ἂν τῶν χρημάτων κερτιμῶν ἠθύμυζε ποτε· νῦν δὲ πολλοὶ τῶν πλουτούντων ἀδύνατον εἶναι τὸν βίον νομίζουσι, καὶ θανάτους μυρίους εἴχονται, ἐπειδὴν δυστημερίας τινὸς αἰσθάνονται, καὶ οἱ σφόδρα ἀθυμοῦντες, οὗτοι μάλιστα

^a Savil. ἐπελθούσης, alii perperam παρελθούσης. E. var.

^b Alii παρ' ἑτέρων τινῶν, alii παρ' ἑτέρῳ τινί.

^c Alii ἐπιγινόμενον. Paulo post alii quosdam manuscriptorum mē eundem ἔφη ἰδόντων ἔχοντων ἵπταντες.

πάντων εἰσι. Μὴ γὰρ μοι τὰς τραπέζας αὐτῶν ὄρῃ, μηδὲ τοὺς κόλακας αὐτῶν καὶ τοὺς παρσείτους, ἀλλὰ τὰ ἐξ αὐτῶν γινόμενα ἢ πράγματα, τὰς ἐπιρρῆας, τὰς συκοφαντίας, τοὺς κινδύνους, τὰς ἀγωνίας, καὶ ὁ τούτου πολλῶν χαλεπώτερον, ὅτι καὶ ἀμελέτητοι πρὸς ταῦτα [182] ἐρχόμενοι τὰς μεταβολὰς, φιλοσοφεῖν οὐκ ἐπίστανται, οὐδὲ γενναίως τὰ συμπίπτοντα φέρειν. Διόπερ οὐδὲ τοιαῦτα αὐτοῖς φαίνεται τὰ δεινὰ, οἷάπερ ἐστὶ τῇ φύσει, ἀλλὰ καὶ τὰ κοῦφα ἀφόρητα λοιπὸν εἶναι δοκεῖ. Ὅπερ οὖν ἐπὶ τῶν πενήτων τούναντιον γίνεται, καὶ τὰ ἀνηκεστα φορητὰ φαίνεται, ὡς τὰ πολλὰ τοιαῦτα αὐτῶν μεμελετηκόσιν· οὐδὲ γὰρ οὕτως ἢ τῶν πραγμάτων φύσις, ὡς ἢ τῶν πασχόντων διάθεσις, καὶ μεγάλα καὶ μικρὰ ποιεῖ φαίνεσθαι τὰ ἐπιόντα ἡμῖν κακὰ. Καὶ ἵνα μὴ πόρρωθεν ἀγάγω τὰ παραδείγματα ἐκατέρων τῶντων, ἀπὸ τῶν συμβόντων ἡμῖν διαλέξομαι. Ἰδοὺ γοῦν οἱ μὲν πένητες διέφυγον ἅπαντες, καὶ ὁ δῆμος ἀπίλακται τοῦ κινδύνου, καὶ ἀδείας ἀπολαύουσι καθαρᾶς· οἱ δὲ τὰ τῆς πόλεως κρᾶττοντες πράγματα, ἰσχυροῦσιν καὶ ἀγνοθεῖται, καὶ τὰ ἄλλα λειτουργήσαντες ἢ, ὅσα τὴν δεσμοτήριον οἰκοῦσι νῦν καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων δεικνύσιν, καὶ τῶν ἅπασιν τετολημμένων αὐτοῖς τὰς εὐθύναις ὑπέχουσι, καὶ φόβῳ συζῶσι διηνεκεῖ, καὶ πάντων ἀθλιώτερον ἐκεῖνοι διάκεινται νῦν, οὐ διὰ τὸ μέγεθος τῶν κινδύνων, ἀλλὰ διὰ τὸ τρυφῇ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον συνεζῆκέναι.

β'. Πολλοὶ γοῦν παρ' ἡμῶν παρακαλούμενοι, καὶ γενναίως φέρειν συμβουλευόμενοι τὰ δεινὰ, τοῦτο ἔλεγον, ὅτι οὐδὲν οὐδέποτε τοιοῦτον ἐμελετήσαμεν, οὐδὲ ἐπιστάμεθα τοιαῦτα φιλοσοφεῖν· διὰ τοῦτο πολλῆς δεόμεθα τῆς παρακλήσεως. Ἄλλοι πάλιν νομίζουσιν, ὅτι τὸ θμῆναι, τοῦτο ἐστὶν αἴτιον ἡδονῆς· οὐκ ἔστι δέ. Πολλοὶ γοῦν τῶν ὑγιαίνοντων καὶ αὐτοὶ μυριάκις ἠύξαντο ἀποθανεῖν, τὰς ἐπαγομένας αὐτοῖς οὐκ ἐνεγκόντες ἐπιρρῆας. Ἄλλοι πάλιν τὸ δόξης ἀπολαύειν, καὶ δυναστείας ἐπιληφθεῖν, καὶ διέπειν ἀρχὰς καὶ παρὰ πολλῶν κωλύεσθαι, διηνεκούς χαρῆς ποιητικῶν εἶναι φασιν· οὐκ ἔστι δὲ οὐδὲ τοῦτο. Καὶ τί λέγω τὰς ἄλλας ἀρχὰς; Κἂν γὰρ ἐπ' αὐτὴν ἀναθῶμεν τῷ λόγῳ τὴν βασιλείαν, καὶ τὸν ἐν ἐκείνῃ ζῶντα, πολλὰς εὐρήσομεν περιεστοιχισμένους ἀθυμίας, καὶ τοσοῦτον πλείους ἔχοντα λύπης ἀνάγκης, ὅση καὶ μείζονα περιβέβληται πραγμάτων ὄγκῳ. Καὶ τί χρὴ λέγειν πολέμους καὶ μάχας καὶ τὰς παρὰ τῶν βαρβάρων ἐπαναστάσεις; πολλὰκις αὐτοὺς τοὺς ἐνὸν στραφομένους δέδοικε. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν βασιλευσάντων τὰς πολεμικὰς διαφυγόντες χεῖρας, τὰς τῶν συμποφυλάκων οὐ διέφυγον ἐπιβουλὰς. Τοσαῦτα δὲ τῶς βασιλεύουσιν ἀθυμίας ἀνάγκαι, ὅσα τῇ θαλάττῃ τὰ κύματα. Εἰ δὲ βασιλεία οὐκ ἂν ἄλυπον ἐργάσιον βίον, τί ἕτερον δυνήσεται κατορθῶσαι τοῦτο; Τῶν μὲν βιωτικῶν οὐδέν· τὸ δὲ Παύλου ῥῆμα μόνον, τὸ βραχὺ τῶν καὶ ζιλλῶν, αὐτὸ ἡμῖν τοῦτον ἀνοίξει τὸν θησαυρόν. Οἱ γὰρ πολλῶν δεῖ λόγων, οὐδὲ μακρὰς τῆς περιόδου, ἀλλ' ἐν ἐνοήσωμεν μόνον τὸ εἰρημένον, εὐρήσομεν τὴν ὁδὸν τὴν ἐπὶ τοῦτο φέρουσαν. Οὐδὲ γὰρ εἴπειν ἀπλῶς, *Χαίρετε πάντοτε*, ἀλλὰ προσέθηκα τὴν αἰτίαν τῆς διηνεκῆς ἡδονῆς, *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε*, εἰπὼν· ὁ ἐν Κυρίῳ χαίρων, οὐδενὶ τῶν συμπιπτόντων τῆς ἡδονῆς ταύτης ἐκπνεῖν δύναται. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάντα, ἐφ' οἷς χαίρομεν, τραπεζὰ [183] τὴ ἐστὶ καὶ εὐμετάπτωτα, καὶ

^d Alii τιχόμενα.

^e Alii φαίνεται, τῶν πολλὰ τοιαῦτα ἔμπροσθεν τούτου μεμελετημέναι. Οὐ γὰρ οὕτως. Infra alii ἀγάγω τὸ παραδείγμα.

^f Alii καὶ τὰς ἄλλας λειτουργίας λειτουργήσαντες.

præsenti de futura solliciti sint Quadragesima, multosque dicentes audivi, se post jejunii liberationem non sentire voluptatem ex remissione propter futuri anni sollicitudinem. Quid his, quæso, magis esse posset pusillanime? Quæ vero hujus causa? Quod adveniente jejunio non quomodo bene disponatur anima studeamus, sed in sola ciborum abstinentia ipsum definiamus.

Jejunium quo pacto prosit. — Itaque si multum in morum correctione ab ipso lucraremur, quotidie jejunium adesse optaremus, per ipsa opera ejus meritum sensum capientes, nec umquam ipsius desiderium ejiceremus, numquam ipsum expectantes tristes fieremus et anxii. Mente quippe bene dispositum, et animæ suæ curam habentem nulla res contristare poterit, sed is pura continuaque fruatur voluptate. Quod hoc sit verum, hodie Paulum audistis nos admonentem et dicentem: *Gaudete in Domino semper, iterum dico gaudete (Philipp. 4. 4)*. Scimus multis videri non posse fieri quod dictum est. Quomodo namque fieri potest, inquit, ut qui homo est, semper gaudeat? Gaudere namque non difficile, perpetuo autem gaudere, impossibile mihi esse videtur, dicit fortasse aliquis: multæ enim nos tristitiæ necessario circumcursant. Vel enim filium quis amisit, vel uxorem, vel amicum sincerum, magis quam ullus consanguineus necessarium, vel pecuniarum jacturam fecit, vel in agritudinem incidit, vel aliarum rerum sustinuit damnum, vel præter dignitatem contumeliam passus indoluit: vel fames, vel pestis, vel exactio quæ ferri non potest, vel familiaria negotia: quinimo numquam omnia recensere possemus, quæcumque et privatim et publice nos mœrore afficere consueverunt. Quomodo igitur, inquit, possibile semper gaudere? Possibile admodum, o homo: et si possibile non esset, non admonisset Paulus, nec consulisset, cum homo spirituali esset præditus sapientia. Idcirco frequenter hoc vobis dicebam et dicere non desinam: quæ nullatenus ab alio quoquam disci possunt, hæc vobis licet hic philosophari. Voluptatem enim quærunt, et gaudere cupiunt omnes, et propter hoc omnia faciunt et dicunt et negotiantur. Etenim mercator ideo navigat, ut pecunias congreget; congregat autem pecunias, ut habens repositas gaudeat: et qui militat, ideo militat, et agricola ideo terram colit, et artem quisque suam propterea tractat: et dominationis cupidi ideo cupiunt, ut gloria fruantur; gloria vero frui volunt, ut gaudeant: et negotium quodque ad hunc finem nobis tendere quis viderit: et ad hunc quisque respiciens, per multa media ad ipsum ire festinat.

Divitiæ lætitiæ non pariunt. — Lætitiæ quippe, quod dixi, amant omnes, assequi vero non omnes possunt: nesciunt enim viam eo tendentem; sed multi putant quod divitiis affluere hujus sit causa. Si hæc autem causa fuisset, nemo pecunias possidentium umquam fuisset dolore pressus; nunc vero divitum multi vitam non vitalem esse putant, et innumeratas mortes exoptant, cum aliquam adversitatem

senserint, et hi maxime omnium dolent. Ne mihi quippe mensas ipsorum respexeris, nec assentatores et parasitos, sed res ex ipsis orientes, infestationes et calumnias, pericula, anxietates, et quod his longe molestius est, quod impræmeditati ad has devoluti mutationes, philosophari nesciant, et casus generoso ferre. Ideo non ea videntur ipsis gravia, quæ talia per naturam sunt, verum et levia ipsis intolerabilia esse videntur: sicut vicissim in pauperibus contrarium accidit; et illa tolerari posse videntur quæ intolerabilia sunt: quippe qui multa talia prius meditati fuerint. Non enim tam rerum natura, quam patientium dispositio, magna vel parva videri facit incumbentia nobis mala. Et ne horum exempla amborum longius accersam, de iis quæ nobis acciderunt, disseram. Ecce enim pauperes quidem omnes evaserunt, populus periculo liberatus est, et pura potitur securitate: qui autem rempublicam tractabant, et equos domi alebant, bravia in certaminibus proponebant, et alia administrabant, ipsi carcerem nunc habitant, de extremis timent, et ab omnibus patratorem solitant pœnas, et in continuo metu vivunt, omnibusque nunc miseres sunt, non propter periculorum magnitudinem, sed quia præteritum tempus in deliciis egerunt.

2. Multi namque cum eos hortaremur et moneremus, ut generose res adversas ferrent, dicebant: Nil umquam tale meditati sumus, nec talia philosophari novimus: propterea magna indigemus consolatione. Alii rursus putant bonam veletudinem esse voluptatis causam; non est autem: multi namque bene valentes, et ipsi millies mori optaverunt, illatas sibi non ferentes injurias. Alii rursus gloria potiri, et imperio insignitum esse, et magistratus administrare, et a multis adulationibus demulceri, perpetuæ lætitiæ causam esse dicunt; sed nec istud est. Et quid loquor de aliis magistratibus? Etsi enim ad ipsum imperium mente ascendamus, in illo quoque viventem multis circumventum molestiis invenimus: et tanto plures tristitiæ necessitates habentem, quanto majore quoque rerum fastu circumdatus est. Et quid opus et bella pugnasque commemorare, et barbarorum insultus? ipsos sæpe timet, qui secum domi conversantur. Etenim regum multi hostilibus elapsi manibus, corporis sui custodum insidias non effugerunt. Tot vero regibus tristitiæ necessitates sunt, quot mari undæ. Cum igitur nec regnum vitam sine tristitia reddere possit, quid aliud hoc præstare poterit? Humanorum quidem nihil, sed solum Pauli breve istud et exile verbum nobis hunc aperiet thesaurum. Non enim multis opus est sermonibus, nec longo circuitu: sed si solum dictum cogitemus, viam ad hoc ferentem invenimus: nec enim simpliciter dixit: *Gaudete in Domino semper*, sed addidit continuæ voluptatis causam, cum dixit: *Gaudete in Domino semper (Philipp. 4. 4)*. In Domino gaudens, ex accidente nullo voluptate hæc excidere potest. Alia nempe cuncta, in quibus gaudemus, mutabilia sunt, volubilia, et facile vertuntur: nec hoc solum habent molestum, sed etiam quod ma-

mentia non tantam nobis afferunt voluptatem, ut ex aliis nascentem tristitiam repellant et obumbrent: Dei vero timor hæc habet utraque, stabilis est immotusque, et tantam emittit lætitiã, ut nullus nos aliorum sensus malorum capiat. Qui Deum enim, sicut oportet, timet et in ipso confidit, voluptatis radicem lucratus est, et omnem habet lætitiæ fontem: et sicut in mare decidens immensum scintilla parva facile deletur: sic quantumcumque Deum timentem incidant, velut in vastum lætitiæ pelagus incidentia extinguuntur atque perduntur. Et revera hoc est maxime mirabile, quod cum adsint quæ contristare solent, ipse gaudens permaneat. Si nihil enim triste adesset, non esset ipsi magnum semper posse gaudere; multis autem incumbentibus, quæ in tristitiam impellant, omnibus esse superiorem et in mediis tristibus lætari, hoc est admirabile. Et sicut tres pueros non arsisse miraretur nemo, si procul a Babylonica stetissent fornace: quod enim omnes consternavit, hoc est, quod in igne tantum temporis versati, minus læsi sunt egressi, quam qui versati non fuerant: sic et in sanctis dicere licet, quod si nulla ipsis institisset tentatio, ipsos perpetuo gavisos esse non admiraremur. Stupore autem dignum, et supra naturam humanam hoc est, quod infinitis undique undis circumdati, tranquillitate pura fruuntibus melius affecti sint.

Vir fidelis continua fruatur voluptate. — Quod igitur nullam exteriorem vitam gaudium continuum habentem invenire liceat, ex dictis patet; quod autem fidelis non possit non continua frui voluptate, rursus et hoc ipsum demonstrare conabor, non ut discatis tantum, sed etiam ut hanc tristitia carentem vitam sectemini. Sit enim aliquis nihil in se damnandum habens, sed bona fretus consociantia, ad futura anhelans et exspectans illam beatam spem: quid hunc, quæso, in tristitiam poterit inducere? Nonne omnibus rebus intolerabilior mors esse videtur? sed hujus expectatio non tantum ipsum non contristat, verum et potius delectat: novit enim mortis præsentiam laborum esse liberationem, et cursum ad coronas et bravia pro pietate et virtute pugnantibus reposita. Sed filiorum immatura mors? verum et hoc generose fert, et dicit Jobi verba: *Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino visum est, ita et factum est: sit nomen Domini benedictum in sæcula (Job 1. 21)*. Si vero mors et filiorum jactura contristare non potest, multo minus pecuniarum jactura, et contumeliæ accusationes et calumniæ tam magnum et generosum animam tangere possent, neque corporis dolor: quoniam et apostoli flagellabantur quidem, sed non dolebant. Magna quidem sunt et hæc, sed multo majus est, quod non tantum non dolebant, verum et ipsa flagella majoris materiam faciebant voluptatis, et revertebantur a facie concilii gaudentes, quod digni fuerant habiti pro nomine Christi contumeliam pati (*Act. 5. 41*). Contumelia et convicio quis talem affecit? sed a Christo gaudere institutus est in contumeliis. *Gaudete enim, inquit, et exultate, cum dixerint omne malum verbum contra vos mentientes, propter*

ne, quoniam merces vestra multa est in cælis (Math. 5. 11. 12). Sed in morbum incidit? verum audivit alium admonentem et dicentem: *In morbo et paupertate in ipso confidas: quoniam sicut in igne probatur aurum; sic homines acceptabiles in fornace humiliationis (Ecl. 2. 4. 5)*. Cum igitur neque mors, neque pecuniarum jactura, neque corporis ægritudo, neque ignominia, neque convicium, neque quidpiam aliud hujusmodi ipsum contristare possit verum et magis delectet, quam umquam tristitiæ materiam habeat? Quid igitur, inquit, sancti non dolebant? non audis Paulum dicentem: *Tristitia mihi magna est, et indesinens dolor cordi meo (Rom. 9. 2)*? Hoc ipsum nempe admirabile est, quod tristitia lucrum, et voluptatem ex locuto ferebat. Sicut enim flagella non dolores, sed lætitiã, sic rursus et tristitia magnas illas comparabat coronas. Et hoc est admirabile, quod mundi non tristitia tantum, verum et lætitiã damnum habet extremum: in spiritualibus vero contrarium totum, non lætitiã tantum, verum et tristitia multum, habet bonorum thesaurum. Verbi gratia: gaudet quis in mundo sæpe inimicum laborantem videns, et per hanc lætitiã multam sibi attrahit pœnam: dolet rursus quis alios fratrem lapsum videns, et per hanc tristitiã multam sibi apud Deum benevolentiam comparat.

Tristitia secundum Deum multo melior est humani lætitiã. — Cernis quomodo secundum Deum tristitia mundi lætitiã melior sit et utilior? Sic et Paulus tristabatur propter eos, qui peccarent et Deo non crederent, et ex hac tristitiã multam sibi repositam habebat mercedem. Ut autem manifestius quod dico faciam, et discatis, licet præter opinionem sit dictum, tamen verum esse, et luctum sæpe solere dolentes animas reparare, et conscientiam gravatam relevare: multæ sæpius mulieres desideratissimis amissis filiis, si prohibeantur quidem flere, lugere et conqueri, disrumpuntur et percunt; si vero mœrentium omnia fecerint, relevantur et consolationem accipiunt. Et quid mirandum, si in mulieribus hoc sit, quando etiam ipsum prophetam hoc patientem videre quis possit? Ideo frequenter dicebat: *Sinite me, amare lugebo: nolite contendere, ut consolentini super contritione filiarum generis mei (Isai. 22. 4)*. Itaque sæpe tristitia affert consolationem; si autem in mundo hoc sit multo magis in rebus spiritualibus. Propterea dicit: *Secundum Deum autem tristitia pœnitentiã in salutem stabilem operatur (2. Cor. 7. 10)*. Et hoc quidem obscurum esse videtur; quod autem dicit est hujusmodi: Si de pecuniis tristatus fueris, nihil profecisti: si in ægritudine, nihil lucratus es, verum et magis te ipsum contrivisti.

3. Et ego quidem multos audivi post talem experientiam se accusantes, et ad seipsos dicentes: *Quæ utilitas, quod dolui? nec pecunias recuperavi, et me ipsum læsi. Si vero de peccato tristeris, hoc delecti, et maximam lucratus es voluptatem. Si de fratribus lapsis contristeris, te ipsum hortatus es et consolatus, et illos rursus recuperasti: quod si nihil et ipsi*

¹ Sic Savil. in B., *lucro, pro, luctu.*

ἔχει βραδίως· καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἔχει τὸ δεινόν, αἱ καὶ μένοντα οὐ παρέχει τσαούτην ἡμῖν τὴν ὡς τὴν ἐκ τῶν ἄλλων ἡμῖν ἐπιγινόμενὴν ἀθυμίαν ἔσθαι· καὶ συσκιάζειν· ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ φόβος ἔρα ταῦτα ἔχει, βεβαίως τὲ ἐστὶ καὶ ἀκίνητος, καὶ τὴν βρῦει χαρὰν, ὡς μηδεμίαν ἡμᾶς αἰσθησιν τῶν λαμβάνειν δεινῶν. Ὁ γὰρ τὸν Θεόν, ὡς χρῆ, κενός, καὶ ἐπ' αὐτῷ θαρρῶν, τὴν βίζαν ἐκαρπώ- της ἡδονῆς, καὶ πᾶσαν τῆς εὐθυμίας ἔχει τὴν. Καὶ καθάπερ εἰς πέλαγος ἀπειρον σπινθῆρ· ἐμπεσὼν ἀφανίζεται βραδίως, οὕτως ὅσαπερ ἂν ἔση τῷ φοδουμένῳ τὸν Θεόν, καθάπερ εἰς πέλαγος εὐθυμίας ἐμπίπτουσα κατασθένυται καὶ ἀπόλ- Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν μάλιστα τοῦτο ἐστίν, ὅτι πούτων παρόντων μένει χαίρων αὐτός. Εἰ μὲν ἰδὲν ἦν τὸ λυποῦν, οὐκ ἦν αὐτῷ μέγα τὸ δύνασθαι ὡς χαίρειν· τὸ δὲ πολλῶν ἐπιχειμένων τῶν εἰς ἰν ἐμβιβαζόντων ἂν ἄνωτερον εἶναι ἀπάντων, καὶ οἰς τοῖς λυπηροῖς εὐφραίνεσθαι, τοῦτο ἐστὶ τὸ ἕξον. Καὶ καθάπερ τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς οὐδεὶς ὕμασε μὴ κατακαέντας, εἰ πόρρω τῆς Βαβυλωνίας ἀμῖνου (τὸ γὰρ ἐκπλήξαν ἅπαντας τοῦτο ἐστίν, ἰ πυρὶ τοσοῦτον ὀμιλήσαντες χρόνον, τῶν οὐχ ὄτων ἐξέβησαν ἀλυπότεροι)· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι εἰ μὲν αὐτοῖς ἐπήγετο πει-; οὐκ ἂν αὐτοὺς ἐθαυμάσαμεν διηνεκῶς χαίροντας· κπλήξωας ἄξιον καὶ φύσιν ἀνθρωπίνην ὑπερβαί- ὦτό ἐστίν, ὅτι μυριοὶς κυκλοῦμενοι κύμασι πάντο- ὦν γαλήνης καθαρᾶς ἀπολαούτων βῆρον διάκειν-

μὲν οὖν οὐδένα βίον τῶν ἔξωθεν εὐρεῖν δυνατὸν φ συγκεκληρωμένον διηνεκῶς ε, δηλον ἐκ τῶν νων· ὅτι δὲ τὸν πιστὸν ἀμήχανον μὴ διηνεκοῦς ἰειν ἡδονῆς, καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἀποδείξει πει- ει, οὐκ ἵνα μάθητε μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ζηλώσητε ἵπον τοῦτον βίον. Ἔστω γὰρ τις μὴδὲν ἑαυτοῦ ὠκῶς, ἀλλ' ἀγαθῶς συνειδότες συντρεφόμενος, καὶ ἂ μείλλοντα κεχηνῶς, καὶ τὰς ἀγαθὰς ἐκείνας κων ἐλπίδας, τί τοῦτον, εἰπέ μοι, εἰς ἀθυμίαν ἵεν δυνήσεται; Οὐ πάντων ἀφορητότατον ὁ θάνατος ἰοκεῖ; ἀλλ' ἡ τούτου προσδοκία οὐ μόνον αὐτὸν οὐ ἀλλὰ καὶ εὐφραίνει μειζόνως· οἶδε γὰρ ὅτι ἡ νάτου παρουσία πόνων ἐστὶν ἀπαλλαγῆ, καὶ δρόμος; ὅς στεφάνους καὶ τὰ βραβεῖα τὰ ἀποκείμενα τοῖς ὕσεβείας καὶ ἀρετῆς ἀγωνισαμένοις. Ἀλλὰ παίδων τελευτῆ; ἀλλὰ καὶ τοῦτο φέρει γενναίως, καὶ ε τοῦ ἰώβ ῥήματα· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύ- ρεῖλλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγέ- εῖη τὸ δρομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς ς. Εἰ δὲ θάνατος καὶ παίδων ἀποβολὴ λυπεῖν οὐ αι, πολλῷ μᾶλλον ζημία χρημάτων, καὶ ἀτιμίαι, ιτηγροίαι, καὶ διαβολαὶ τῆς οὕτω μεγάλης καὶ ις ψυχῆς οὐκ ἂν ποτε ἄφαινον, οὐδὲ ὀδύνη σώ- · ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐμαστιγοῦντο μὲν, οὐκ υν δέ. [184] Μέγα μὲν οὖν καὶ τοῦτο· τὸ δὲ πολλῷ ι, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἠθύμουν, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς τὰς γας ὑπόθεσιν ἐποιοῦντο μειζόνως ἡδονῆς, καὶ ὑπ- φον ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες, ὅτι ἰώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμα- ι. Ἰθρῖσέ τις καὶ ἐλοιδύρησε τὸν τοιοῦτον; ἀλλ' ἰύθη παρὰ τοῦ Χριστοῦ χαίρειν ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι. ἰηοι mss. ἀθυμίαν ἀποπροῦσθαι. ἰἰ ἐμβολλόντων. ἰηεἰ. et quidam mss. διηνεκῶς, alii διηνεκῶ.

Χαίρετε γὰρ, φησί, καὶ ἀγαλλιῶσθε, ὅταν εἰπωσι πᾶρ πορηρὸν ῥήμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι ἔρεκεν ἐμοῖ, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολλὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἀλλὰ νόσω περιέπεσεν; ἀλλ' ἤκουσεν ἑτέρου παραινούοντος καὶ λέγοντος· Ἐν νόσω καὶ περιὰ ἐπ' αὐτῷ πεποιθὼς ῖνιου, ὅτι ὡσπερ ἐν πυρὶ δοκιμάζεται χρυσός, οὕτως ἀνθρώποι δοκτοὶ ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως. Ὅταν οὖν μήτε θάνατος, μήτε ζημία χρημάτων, μήτε νόσος σώ- ματος, μήτε ἀτιμία, μήτε λοιδορία, μήτε ἄλλο τι τῶν τοιούτων μὴδὲν λυπησῶν αὐτὸν δύνηται, ἀλλὰ καὶ εὐ- φραίνῃ μᾶλλον, ποίαν ἀθυμίας ὑπόθεσιν ἔξει ποτέ; Τί οὖν, οὐκ ἠθύμουν οἱ ἄγιοι, φησίν; οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος, Ἀύπη μοι ἐστὶ μεγάλη, καὶ ἀδιάλειπτος ὀδύνη τῇ καρδίᾳ μου; Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ἡ λύπη κέρδος καὶ ἡδονὴ τὴν ἐκ τοῦ πένθους ἂ ἐφερεν. Ὅσπερ γὰρ αἱ μάστιγες οὐκ ὀδύνας, ἀλλὰ χαρὰν, οὕτω καὶ ἡ λύπη πάλιν τοὺς μεγάλους ἐκείνους προεξένει στεφάνους. Καὶ τὸ παράδοξον τοῦτο ἐστίν, ὅτι τοῦ κόσμου μὲν οὐκ ἡ ἀθυμία μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ χαρὰ ζημίαν ἔχει τὴν ἐσχάτην· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν τούναντιον ἄπαν, οὐκ ἡ χαρὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἀθυμία πολλὴν ἔχει τῶν ἀγαθῶν τὸν θησαυρόν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Χαίρει τις ἐν τῷ κόσμῳ πολλάκις ἐχθρὸν δυσ- ημεροῦντα ἰδὼν, καὶ διὰ τῆς χαρᾶς ταύτης πολλὴν ἐπισπᾶται ἑαυτῷ τὴν κόλασιν· ἀλγέει τις πάλιν ἕτερος τὸν ἀδελφὸν πεσόντα ἰδὼν, καὶ διὰ τῆς ἀθυμίας ταύτης πολλὴν ἑαυτῷ παρὰ τῷ Θεῷ προξενεῖ τὴν εὐνοίαν.

Ὅρξες πῶς ἡ κατὰ Θεὸν λύπη τῆς τοῦ κόσμου χαρᾶς βελτίων καὶ χρησιμωτέρα; Οὕτω καὶ Παῦλος ἐλυπέτε διὰ τοὺς ἀμαρτάνοντας, διὰ τοὺς ἀπιστοῦντας τῷ Θεῷ, καὶ τῆς λύπης ταύτης πολὺν εἶχει ἀποκειμενον αὐτῷ τὸν μισθόν. Ἴνα δὲ σαφέστερον ὁ λέγω ποιήσω, καὶ μάθητε, ὡς, εἰ καὶ παράδοξον τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ὅμως ἐστὶν ἀληθές, καὶ οἶδεν ὁ θρῆνος πολλάκις ἀνακτάσθαι τὰς ὀδυνωμένας ψυχὰς, καὶ κρυφίῳ συνειδὸς βεβαρη- μένον, πολλὰ πολλάκις γυναικὲς ἀποβαλοῦσαι παῖδας ποθεινοτάτους, ἂν μὲν κωλυθῶσι διακρῦσαι καὶ θρη- νῆσαι καὶ ὀλοφύρασθαι, διαβρῆγγυνται καὶ ἀπόλλυν- ται· ἂν δὲ τὰ τῶν ἀθυμούντων ποιήσωσιν ἅπαντα, κρυφίζονται καὶ παραμυθίαν λαμβάνουσι. Καὶ τί θαυ- μαστὸν, εἰ ἐπὶ γυναικῶν τοῦτο συμβαίνει, ὅπου γε καὶ αὐτὸν τὸν προφήτην ἴδοι τις ἂν τοῦτο πάσχοντα; Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἔλεγεν· Ἀφετέ με, πικρῶς κλαύσομαι· μὴ κατισχύσητε παρακαλοῦντες ἐπὶ τὸ σύτρημμα τῆς θυγατρὸς τοῦ γένους μου. Ὅστε ἐστὶ πολλάκις λύπη παραμυθίαν φέρουσα· εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ κόσμου τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν πραγμάτων. Διὰ τοῦτο φησίν· Ἢ δὲ κατὰ Θεὸν λύπη μετόνοια εἰς σωτηρίαν ἀμετάβλητον ἰ κωτεργάζεται. Καὶ δοκεῖ μὲν τοῦτο ἀσαφές εἶναι· [185] ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστίν· Ἄν λυπηθῆς ἐπὶ χρήμασιν, οὐδὲν ὠφέλησας· ἂν λυπηθῆς ἐπὶ νοσήματι, οὐδὲν ἐκέρδανας, ἀλλὰ καὶ ἐπέτριψας σαυτὸν ἢ μᾶλλον.

γ. Καὶ πολλῶν ἔγωγε ἤκουσα μετὰ τὴν τοιαύτην πείραν αἰτωμένων καὶ πρὸς ἑαυτοὺς λεγόντων· Τί τὸ ὕψελος, ὅτι ἤλγησα; οὔτε χρήματα ἀνεκτησάμην, καὶ ἑμαυτὸν ἔδωκα. Ἄν δὲ λυπηθῆς ἐφ' ἀμαρτίᾳ, ταύτην τε ἐξήλεψας καὶ ἐκαρπώσω μεγίστην ἡδονὴν· ἂν λυ- πηθῆς ἐπὶ τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς πεπτωκόσι, σαυτὸν τε παρεκάλεσας καὶ παρεμυθήσω, κάκεινους ἀνεκτῆτω ἰ Sic Savil. Vulg. ἐκ τοῦ κέρδους. Ἐστ. ἰ Sic Savil. et alii, recte. Edittum erat τοῦτο. Ἐστ. ἰ Savil. et alii σωτηρίαν ἀμεταβλήτων, et sic leg' tur in quibusdam Epistolarum Pauli exemplaribus. ἰ Recte Savil. σαυτὸν. Legebatur αὐτό. Ἐστ.

πάλιν· κἄν μηδὲν ὠφελήσης αὐτοὺς, μεγίστην ἔχεις ἀντίδοσιν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο τὸ λυπεῖσθαι ἐπὶ τοῖς πεπτωκόσι, κἄν μηδὲν ὠφελῶμεν, μεγίστην ἡμῖν τὴν ἀμοιβὴν φέρει, ἀκουσον τοῦ Ἰεζεκιήλ λέγοντος· μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ δι' ἐκείνου λαλοῦντος· ἐπειδὴ γὰρ ἐπεμφέ τις κατασκάψαι τὴν πόλιν, καὶ σιδήρῳ καὶ πυρὶ δαπανῆσαι τὰ οἰκοδομήματα ἅπαντα μετὰ τῶν ἐνοικούντων αὐτῶν, κελεύει τινὶ λέγων οὕτως· Ἄδός τὸ σημεῖον ἐπὶ τὸ πρόσωπον τῶν ἀνδρῶν τῶν στεναζόντων καὶ κατοδυνωμένων. Καὶ τοῖς ἐτέροις κελεύσας, καὶ εἰπὼν, ὅτι Ἀπὸ τῶν ἀγίων μου ἄρξασθε, ἐπήγαγε λέγων, Ἐπεὶ οὖς ἐστὶ τὸ σημεῖον, μὴ ἀψησθε αὐτῶν. Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι; Ὅτι εἰ καὶ μηδὲν ὠφελούσιν, ἀλλ' ὅμως στένουσι τὰ γινόμενα καὶ ὀλοφύρονται. Καὶ ἐτέροις δὲ ἐγκαλεῖ^α λέγων πάλιν, ὅτι τρωφῶντες καὶ γαστριζόμενοι, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντες ἀδείας, ἰδόντες τοὺς Ἰουδαίους εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπαγομένους, οὐκ ἤλγησαν, οὐκ ἐκοινώνησαν τῆς ἀθυμίας· καὶ ἐγκαλῶν αὐτοῖς φησιν, Οὐκ ἐπασχον οὐδὲν ἐπὶ τῇ συντριβῇ τοῦ Ἰωσήφ, Ἰωσήφ τὸν λαὸν καλῶν ἅπαντα· καὶ πάλιν, Οὐκ ἐξῆλθε κατοικοῦσα Αἰγύπτου, κόψυσθαι οἶκον ἐχόμενον αὐτῆς. Κἄν γὰρ δικαίως κολάζονται, βούλεται συναλγεῖν ἡμᾶς, ἀλλὰ μὴ χαίρειν μηδὲ ἐφῆδεσθαι. Εἰ γὰρ ἐγώ, φησιν, ὁ κολάζων οὐ χαίρων τοῦτο ποιῶ^β, οὐδὲ ἔδομαι αὐτῶν ἐπὶ τῇ τιμωρίᾳ (οὐ γὰρ θελήσει θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἀμάρτωλου), δεῖ καὶ σὲ τὸν Δεσπότην μιμεῖσθαι, καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἀλγεῖν, ὅτι δικαίως κολάσεως ὑπόθεσιν παρέσχε καὶ πρόφασιν. Ὄστε κἄν λυπηταὶ τις κατὰ Θεὸν, μεγάλην ἐντεῦθεν καρποῦται ὠφέλειαν. Ὅταν οὖν οἱ μαστιζόμενοι τῶν μαστιζόντων εἰσὶ μακαριώτεροι, καὶ οἱ θλιβόμενοι παρ' ἡμῖν τῶν ἐν ἀνάσει παρὰ τοῖς ἐξωθεν, καὶ οἱ ἀθυμοῦντες τῶν ἡδομένων, τίς ἐστὶ λοιπὸν θλίψεως ἡμῖν ἀφορμὴ; Διὰ τοῦτο οὐδένα χρὴ μακαρίζειν, ἀλλ' ἢ τὸν κατὰ Θεὸν ζῶντα μόνον. Τοῦτους καὶ ἡ Γραφὴ μακαρίζει μόνους· Μακάριος γὰρ, φησιν, ἀνὴρ, ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεδῶν· Μακάριος δὲ ἄνθρωπος παίδευσθαι, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξῃς αὐτόν· Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν δόξῃ· Μακάριοι πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτῷ· Μακάριος ὁ λαός, οὗ Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ· Μακάριος, οὗ οὐ κατέγνω ἡ ψυχὴ αὐτοῦ· Μακάριος ἀνὴρ, ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον. Καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν οὕτως· Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, μακάριοι οἱ ταπεινοί, μακάριοι οἱ πραεῖς, [186] μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί, μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης. Ὅρξ· πῶς πανταχοῦ οὐδένα τῶν πλουτούντων, οὐ τῶν ἐν εὐγενείᾳ, οὐ τῶν δόξης ἀπολαούτων μακαρίζουσιν οἱ θεῖοι νόμοι, ἀλλὰ τὸν ἀρετῆς ἐπιλημμένον; Τὸ γὰρ ζητούμενον, πάντων ὧν ἂν ποιῶμεν ἢ πάσχωμεν, ὑπόθεσιν εἶναι τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, κἄν ταύτην προκαταβάλλῃ τὴν ρίζαν, οὐκ ἄνεσις μόνον, οὐδὲ τιμαὶ, καὶ δόξαι, καὶ θεραπείαι, ἀλλὰ καὶ ἐπήρεια, καὶ συκοφαντίαι, καὶ ὕβρεις, καὶ ἀτιμιαί, καὶ βάσανοι, καὶ πάντα ἀπλῶς ἡδονῆς· σοὶ βλαστήσει καρπούς. Καὶ καθάπερ τῶν δένδρων αἱ ρίζαι αὐταὶ μὲν εἰσι πικραὶ, ἡδίστους δὲ ἡμῖν τοὺς καρπούς φέρουσιν, οὕτως δὴ καὶ ἡ κατὰ Θεὸν λύπη πολλή, ἡμῖν οἴσει τὴν ἡδονήν. Ἰσασιν, ὅσοι πολλὰκις μετ' ὀδύνης ἠῆξαντο καὶ δάκρυα ἐξέχεαν, πόσῃ ἐκαρ-

^α Savil. et quidam alii μηδὲν ὠφελουν, ἀλλ' ὅμως ἔστανον τὰ γινόμενα καὶ ὀλοφύροντο. Καὶ ἐτέροις δὲ ἐγκαλεῖται.

^β Alii οὐ χαίρω τοῦτο ποιῶν.

^γ Plerique ms. ut edimus. Savil. autem et Morel. οὗ Κύριος ὁ Θεός σου.

πώσαντο τὴν εὐφροσύνην, πῶς ἐξεκάθησαν τὸ δός, πῶς μετὰ χρηστῆς ἀνέστησαν ἐλπίδος. Ὁ αἰεὶ λέγω, οὐχ ἡ τῶν πραγμάτων φύσις, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα λυπεῖν ἡμᾶς εἴωθε καὶ εὐφραίνονται ταύτην κατασκευάσωμεν, οἷαν εἶναι χρὴ εὐθυμίας^δ ἐνέχυρον ἔξομεν· καὶ καθάπερ τὸ π οὕτως ἡ τῶν ἀέρων φύσις οὐδὲ αἱ ἐξωθεν πρὸς ἡ οἰκεία κατασκευὴ καὶ βλάπτει καὶ ὠφελᾷ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς· καὶ πολλῶν πλέον. Ἐντα γὰρ φύσεώς ἐστιν ἀνάγκη, ἐκεῖ δὲ τὸ πᾶν ἐπὶ αἰρέσει κείται. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος μυρία θιθεῖν, ναύαγια, πολέμους, ἐπαναστάσεις, ἐπληστών ἐφόδους, καὶ ὅσα οὐδὲ ἀπαριθμήσασθα λόγῳ, καὶ καθημερινούς θανάτους ἀποθνήσκον οὐκ ἤλεγχοι οὐδὲ ἐδυσχεραίνον, ἀλλὰ καὶ ἰκαί χαίρει· Νῦν χαίρων ἐν τοῖς σιμου, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῆς ψυχῆς τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ μου· καὶ π μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχόμεθα ἐν ταῖς θλίψιν δὲ καύχησις ἡδονῆς ἐστὶν ἐπίστασις.

δ. Ἄν τοῖνον εὐθυμίας ἐπιθυμῆς, μὴ χρῆμα σώματος ὑγείαν, μὴ δόξαν, μὴ δυναστείαν, φησὶ, μὴ τραπέζας πολυτελεῖας, μὴ σηρικῶν περιβολὰς, μὴ πολυτελεῖς ἀγρούς, μὴ οἰκίας· καὶ περιφανείας, μηδὲ ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων μηδὲν· ἀλλὰ φιλοσοφίαν μέτελθε τὴν κατὰ Θεὸν ἀρετῆς ἐπιλαβοῦ· καὶ οὐδὲν σε οὐ τῶν ὄντων ἐπιζομένων λυπησάσαι δυνήσεται· τί λέγω λι προσθήκη μὲν οὖν ἡδονῆς σοι γενήσεται τὰ ἰλους λυποῦντα· καὶ γὰρ μάστιγες, καὶ θάνατοι ζημιαί, καὶ κακηγορίαι, καὶ τὸ κακῶς πάσχει πάντα τὰ τοιαῦτα, ὅταν διὰ τὸν Θεὸν ἡμῖν ἐπι καὶ ταύτην ἔχη τὴν ρίζαν, πολλὴν ἡμῖν εἰς τὴν εἰσάγει τὴν ἡδονήν.

Οὐδεὶς γὰρ ἡμᾶς ἀθλίους ποιῆσαι δυνήσεται μὴ ἑαυτοὺς ποιήσωμεν· ὡς περὶ οὖν οὐδὲ μακ ἐκ μὴ ἑαυτοὺς ἐργασώμεθα, μετὰ τὴν τιμὴν. Καὶ ἵνα μάθῃτε, ὅτι οὗτος μόνος ἐστὶν ἰριος, ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, οὐκ ἀπὸ τῶν θόνων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἡμῖν συμβάντων [187] τοῖ ἀποδείξω νῦν. Ἐκινδύνευσεν ἡμῖν ἡ πόλις ἀφαν πᾶσα, καὶ τῶν μὲν πλουτούντων καὶ περιφαν ἐπιστήμων ἀνδρῶν οὐδεὶς ἐτόλμησεν ἐν τῷ μέσῳ ναι, ἀλλὰ πάντες ἐφυγον καὶ ἀπεπήδων· οἱ δὲ τ φοβούμενοι, οἱ ἐν μοναστηρίοις διατρίβοντες μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας καταδραμόντες ἔλυσαν, καὶ τοσοῦτον ἀπέσχον αὐτοὺς φοβήσασαι· ἀγωνίαν ἐμβαλεῖν τὰ συμβάντα δεσνὰ καὶ αἰ κώμεναι ἀπειλαί, ὅτι πόρρω καθήμενοι τῆς συ καὶ οὐδὲν κοινὸν ἔχοντες, ἐκόντες ἑαυτοὺς ἐρῶν μέσῳ τὴν πυρᾶν, καὶ πάντας ἐξέλιοντο, καὶ δοκεῖ φοβερόν εἶναι καὶ φρικώδες, ὁ θάνατος. οὗτοι μετὰ πάσης ἀνεδέξαντο τῆς προθυμίας· κ πλειονος ἔτρεχον ἐπὶ τὸ πρᾶγμα ἡδονῆς, ἢ ἐπ ἕτεροι καὶ τιμάς· ἤδυσαν γὰρ ὅτι μεγίστη τοῦ καὶ τιμῆ, καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἐδειξαν, ὅτι μόνος μακάριος ἐστὶν ὁ φιλοσοφίας ἐπιλημμέν ἄνω, καὶ μεταβολὴν οὐδεμίαν δέχεται, οὐδὲ θρίαν ὑπομένει τινὰ, ἀλλὰ διτηνεκούς εὐημερία λαύει, καὶ πάντων καταγελαῖ τῶν δοκούντων εἰς πηρῶν. Νῦν γοῦν οἱ μὲν ἐν δυναστεῖαις ἀθυμῆ

^δ Alii πάσης εὐνοίας.

profueris, maximam habes mercedem. Et ut discas, quod de lapsis tristari, etsi nihil prosumus, maximam nobis retributionem affert, audi Ezechielem dicentem, imo vere Deum per ipsum loquentem. Postquam enim misit quosdam ad subvertendum urbem, et ferro et igni consumendum ædificia omnia cum habitatoribus ipsis, imperat cuidam sic dicens: *Da signum in facie virorum gementium et dolentium (Ezech. 9. 4)*. Et cum aliis imperasset, et dixisset: *A sanctis meis incipite*: intulit dicens: *Supra quos autem est signum, ne ipsos tangite (Ib. v. 6)*. Qua, dic mihi, causa? Quoniam etsi nihil prosunt, tamen gemunt quæ geruntur et deplorant. Et alios rursus accusat, dicens: *Ventri et deliciis vacantes, et multa potientes libertate, videntes Judæos in captivitatem deduci, non doluerunt, non participes fuere tristitiæ: et ipsos accusans ait: Nihil passi sunt in contritione Joseph (Amos. 6. 6)*, Joseph appellans populum omnem. Et rursus: *Non exiit quæ habitat Ænan, plangere domum suæ conjunctam (Mich. 1. 11)*. Quamvis enim juste puniantur, vult Deus nos condolere, non autem gaudere et insultare. Si enim, ait, ego pœniens non lætus hoc facio, nec in ipsorum ultione delector (*Non enim voluntate volo mortem peccatoris [Ezech. 18. 25]*); oportet et te Dominum imitari, et propterea lugere, quoniam peccator justæ ultionis materiam præbuit et occasionem. Itaque si quis etiam secundum Deum tristetur, magnam inde sumit utilitatem. Cum igitur beatiore sint flagellati flagellantibus, et qui apud nos affliguntur, exteris positus in remissione, et dolentes gaudentibus: quæ nobis amplius erit tribulationis occasio? Propterea beatum haberi convenit neminem, nisi secundum Deum viventem solum. Hos quoque solos Scriptura beatos vocat: inquit enim: *Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum (Psal. 1. 1)*: *Beatus quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum: Beati immaculati in via: Beati omnes qui confidunt in eo: Beatus populus cujus Dominus Deus ejus¹ (Psal. 93. 12. et 118. 1. et 2. 13. et 32. 12)*: *Beatus quem non condemnavit anima ejus (Eccli. 14. 2)*: *Beatus vir, qui timet Dominum (Psal. 111. 1)*. Et rursus sic Christus: *Beati qui lugent, beati humiles, beati mites, beati pacifici, beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam (Matth. 5. 3-10)*. Vides quomodo nullibi divitum quemquam, non generosum, non gloria politum beatificant divinæ leges, sed virtutem tantum assequutum? Quod quæritur enim, in omnibus, quæ facimus vel patimur, Dei timorem esse convenit, et si hanc præmittas radicem, non remissio tantum, nec honores, neque gloria atque ministeria, verum et infestationes et calumniæ, et contumeliæ, et ignominia, et tormenta, et omnia generaliter voluptatis fructus tibi germinabunt. Et sicut arborum radices, ipsæ quidem sunt amaræ, jucundissimos autem nobis fructus ferunt: sic profecto et secundum Deum tristitia multam nobis afferet voluptatem. Norunt quicumque sæpe cum do-

¹ Sic maxima pars Mss. Savil. autem et Morel, *cujus Dominus adiutor ejus*.

lore oraverunt et lacrymas effuderunt, quantam sicut lucrati lætitiã, quomodo conscientiam expurgarint, quomodo exsurrexerint cum bona spe: quod enim semper dico, non rerum natura, sed mens nostra nos contristare vel lætificare consuevit. Si igitur hanc talem reddamus, qualem esse decet, omnis lætitiæ pignus habebimus: et sicut corpus non tantum aeris natura aut exteriores incursus, quantum propria dispositio et lædit et adjuvat: sic et in anima, et multo magis. Hic etenim naturæ est necessitas, illic vero totum in voluntate situm est. Propterea Paulus innumera passus mala, naufragia, bella, persecutiones, insidias, latronum incursus, et quæcumque nec oratione numerare licet, et quotidie moriens, non tantum non dolebat nec indignabatur, verum et gloriabatur et gaudebat, dicebatque: *Nunc gaudeo in passionibus meis, et suppleo defectus tribulationum Christi in carne mea (Coloss. 1. 24)*. Et iterum: *Non tantum autem, verum et gloriamur in tribulationibus (Rom. 5. 3)*. Gloriatio vero voluptatis est intentio.

4. Si lætitiã itaque cupis, non pecunias, non corporis sanitatem, non gloriam, non potentiam, non delicias, non lautas mensas, non sericarum vestium amictus quæras: non pretiosos agros domosve splendas et illustres, aut aliud hujusmodi quidquam sectare; sed philosophiam, quæ est secundum Deum, exerce, apprehende virtutem, et nil eorum quæ sunt aut expectantur, te poterit contristare: quid dico contristare? imo accessio tibi voluptatis erunt quæ alios contristant: etenim flagella, mortes, multæ, accusationes, ærumnæ, et omnia talia, cum propter Deum nobis inferantur, et hanc habeant radicem, multam nobis in animam inducunt voluptatem.

Nemo nos miseros facit nisi nos ipsi.—Nos enim miseros facere poterit nemo, nisi nos ipsos faciamus: sicut scilicet neque beatos, nisi nos efficiamus, post Dei gratiam. Utque discatis eum solum esse beatum, qui timet Dominum: non ex præteritis, verum ex his, quæ contigerunt nobis, hoc vobis nunc demonstrabo. Periculum fuit, ne urbs nobis tota deleretur, et divitum quidem, illustrium insigniumque virorum in medio apparere ausus est nemo, sed fugerunt omnes et recesserunt: qui vero Deum timebant, commorantes in monasteriis, hi multa cum fiducia accurrentes, omnia solverunt: et tantum abfuit ut accidentia mala et expectatæ comminationes ipsos terrerent et in anxietatem injicerent, ut longe a calamitate sedentes et nihil habentes commune, sponte seipos in medium mitterent incendium, et omnes eriperent: et quid omnibus terribile et horrendum esse videtur, mortem ipsi cum omni alacritate expectaverunt, et cum majori ad eam voluptate cucurrerunt, quam ad magistratus alii et honores. Norant enim, magnum esse hunc magistratum et honorem, et per ipsa demonstrant opera, quod hic solus est beatus, qui philosophiam apprehendit ex sursum, et mutationem nullam suscipit, nec ullam sustinet adversitatem, sed continua tranquillitate fruitur, et omnia deridet, quæ videntur esse tristitia. Nunc enim qui sunt in primis ma-

gastratibus, tristitia multa tenentur, carcerem habitantes, catenis obstricti, quotidie mori expectantes; hi vero purissima fruuntur voluptate, etiam si quid grave pati accidat: et quæ aliis terribilia esse videntur, hæc ipsis sunt desiderabilia: norunt enim ad quid currunt, et quis finis, postquam hinc discesserint, suscipiet: et cum tanto viventibus studio, et mortem deridentes, pro aliis tamen dolent, et ex hoc vicissim magnam capiunt utilitatem. Studeamus igitur animæ nostræ curam habere, et inexpectatorum nihil nos poterit contristare; et pro carceratis Deum oremus, ut eos ab imminente ipsis liberet calamitate. Poterat nempe totum simul solvere malum, et ne tenues quidem dimittere reliquias; sed ne rursus ad priorem revertamur torporem, sensim et paulatim horum torrentem malorum remittere curavit, in eadem nos retinens pietate. Et quod hoc sit verum, quodque multi ad priorem rediissent torporem, si brevi cuncta soluta fuissent, inde manifestum est: adhuc calamitatis reliquiæ remaneant, et adhuc Imperatoris est incerta sententia, et omnes qui civitatis negotia administrabant sunt in vinculis; multi tamen civitatem nobiscum habitantium lavandi cupiditate ad fluvium currunt, innumeris illic se conviciis mordentes, luxuriantes, lascivientes, saltantes, feminas pertrahentes. Qua igitur illi venia digni? qua excusatione? imo vero qua non sunt pœna et ultione digni? Civitatis caput in carcere, membra nostra in exsilio, incerta de his sententia: et tu dic, quæso, saltas et ludis et rides? Dicit aliquis: Non illoti manere ferimus. O impudentem sententiam, o mechanicam et perditam! quot menses, dic, rogo, fuerunt? quot anni? nondum viginti dies balneis exclusus egisti, et tanquam totum illotum transegeris annum, sic mœres et indignaris? Siccine, quæso, fuisti cum militum in-

cursum, cum per singulos mori dies expectabas, quando in deserta fugiebas et ad montium currebas vertices? Si quis tibi tunc totum annum illotum manere proposuisset, ut ab instanti liberareris anxietate, nonne prompte suscepisses atque tulisses? Cum igitur illi, qui absque omni damno hæc solvit, Deo gratias agere conveniat, lascivis rursus et contumeliam facis, et quoniam metus transivit, ad majorem iterum torporem rediisti? Sic te tetigerunt mala, ut appetas et balnea? licet enim balnea permitterentur, non poterat morientium calamitas, etiam eis qui in his non essent miseris, persuadere, ut omnium obliviscerentur deliciarum? De anima periculum est, et in balnearum recordaris, et deliciis vis vacare? Contemnis qui nunc effugisti? Vide ne majoris pœnæ tibi necessitatem circumponas, et ablatas rursus minus cum majori attrahas discrimine, et idem patiaris, quod de dæmonibus¹ inquit Christus. Postquam enim egressus fuerit spiritus immundus, inquit, et postea invenerit domum vacantem et scopis mundatam, septem alios spiritus nequiores se iterum assumens, revertitur in animam, et sunt posteriora ejus pejora prioribus (Luc. 11. 24-26). Timeamus igitur et nos, ne a prioribus liberati, inertia subrepente, prioribus pejora subeamus. Novi vos ab hac alienos stultitia; verum et in-composite ambulantes cohibete, punite, castigate; ut semper gaudeatis², sicut Paulus imperavit, ut et propriorum hic meritorum et aliorum curam multam et hic et in futura vita capiamus mercedem, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Savil. et quidam Mss., de dæmoniis.

² Ad alios: *Ut semper gaudeamus*

DOMINICA SERVATÆ (a) AD HOMINES AGROS COLENTES, ET DE VITANDO JURAMENTO.

HOMILIA XIX.

1. Epulis sanctorum martyrum excepti estis his præteritis diebus: spirituali celebritate repleti exultastis honestis exultationibus: vidistis aperta latera et ilia concisa, cruorem undique defluentem, infinitas tormentorum species: humanam vidistis naturam supernaturalia præstantem, et coronas sanguine contextas: pulchram saltastis choream, in omnem partem civitatis hoc honesto duce vos circumagente. Sed nos et invitos infirmitas domi manere cogebat. Tamen etsi solemnitati non interfuimus, de voluptate participavimus: etsi de concione fructum non cepimus, vobiscum tamen lætitiâ communem habuimus. Talis est enim caritatis vis: non fruentes pariter cum fruentibus gaudere facit, communia proxi-

(a) Erat autem *Servata* dies Ascensionis, ut ait Simeon Allatus; *Dominica vero Servatæ* Dominica quinta post Pascha. Quod vero id difficultate non vacet, pluribus ea de re disseruimus in *Monito*. Certe hic alia prorsus *Dominica* indicari videtur.

morum bona putare persuadens. Propterea et domi sedens gaudebam vobiscum, et morbo nondum solutus surrexi et cucurri ad vos, ut desiderabiles facies vestras intuerer, et præsentis festivitatis particeps fierem. Festivitatem enim maximam esse puto præsentem diem, propter fratrum præsentiam nostrorum, qui urbem nobis hodie adornaverunt et ecclesiam honestarunt. Populus lingua¹ quidem nobis diversus (b), fide vero consonus: populus in tranquillitate vivens, vitam habens modestam et venerabilem. Apud hos enim viros non iniquitatis spectacula, nec eorum certamina, neque meritoria mulieres, non reliquis urbis tumultus sed omne luxuriæ genus eliminatum est; multa vero ubique modestia floret. Id vero est in causa, quod laboriosa sit ipsis vita, et virtutis scholam atque modestiæ habeant terræ culturam, artem tractantes, quam ante reliquas omnes

¹ Sav. et alii voci, *lingua*, addunt, *propria*. — *Infra*, nec *reliqua urbis dissolutio*.

(b) Agri Antiocheni rustici Syriacæ loquebantur.

γονται, τὸ δεσμοτῆριον οἰκούντες, ἀλύσεις περι-
 μένοι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθάνεισθαι
 ἰοκῶντες· οὗτοι δὲ καθαρωτάτης ἀπολαύουσιν
 ς, κἂν συμβαίῃ τι παθεῖν δεῖνόν, καὶ ἅ τοῖς ἄλλοις
 δοκεῖ φοβερὰ, ταῦτα τούτοις ἐστὶ ποθεινὰ· Ἰσασί
 πᾶ τί τρέχουσι, καὶ ποῖα λῆξις μετὰ τὴν ἐντεῦθεν
 μίαν διαδέξεται. Καὶ τοσαύτη συζῶντες ἀκρι-
 καὶ θανάτου καταγελῶντες, ὁμῶς ὑπὲρ τῶν ἄλ-
 λουσι, καὶ ἀπὸ τούτου μεγίστην πάλιν ὠφέλειαν
 οὖνται. Σπουδάσωμεν τοίνυν τῆς ψυχῆς ἐπιμε-
 ει τῆς ἡμετέρας, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς τῶν ἀδοκῆτων
 εἶ δύναται· καὶ ὑπὲρ τῶν ἐμβεδλημένων τὸν
 παρακαλῶμεν, ὥστε αὐτοὺς ἀπαλλάξαι τῆς ἐπι-
 νης αὐτοῖς συμφορᾶς. Ἡδύνατο μὲν γὰρ ὁ Θεὸς
 ν λῦσαι τὸ δεῖνόν, καὶ μηδὲ μικρὰ ἀφεῖναι λεί-
 ἄλλ' ἵνα μὴ πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανέλ-
 ῶν βῆθυσίαν, ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν τὸν χεῖμαρ-
 ῶν κακῶν τούτων χαλᾶν παρεσκεύασε, κατέχων
 ἐπὶ τῆς αὐτῆς εὐλαθείας. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν
 ς, καὶ πολλοὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπανῆλθον ἂν
 εἶαν, εἰ συντόμως ἐλύθη τὸ πᾶν, δῆλον ἐκεῖθεν·
 ἰὰ λείψανα μένει τῆς συμφορᾶς, καὶ ἐτι τοῦ βασι-
 ἄδελφός ἐστιν ἡ γνώμη, καὶ οἱ τὰ τῆς πόλεως
 εἰς πράγματα ἀπαντές εἰσιν ἐν δεσμοῖς, καὶ πολ-
 ῶν τὴν πόλιν ἡμῶν οἰκούντων τῇ τοῦ λούεσθαι
 μίᾳ ἐπὶ τὸν ποταμὸν τρέχουσι, μυρία κωμω-
 ῖς ἐκεῖ, ἀσελγαίνοντες, σκιρτῶντες, χορεύοντες,
 εἰς ἐπισυρόμενοι. Ἄρα τίνας ἂν εἰεν ἐκείνοι
 ὠμῆς ἄξιοι, ποίας ἀπολογίας; μάλλον δὲ ποίας
 ν εἰεν ἄξιοι κολάσεως καὶ τιμωρίας; Ἡ κεφαλὴ
 τῆς πόλεως ἐν τῷ δεσμοτῆριῳ, τὰ μέλη ἡμῶν ἐν
 εἰ, ἄδελφος ἡ περὶ τούτων ψῆφος, καὶ σὺ χορεύεις,
 οἱ, καὶ παίζεις καὶ γελᾶς; Οὐ γὰρ φέρομεν τὴν
 ἴαν, φησὶν. Ὡ τῆς ἀνασχύντου γνώμης! ὦ τῆς
 σου καὶ διεσπασμένης! πόσοι γεγόνασιν, εἰπέ
 μήγης; πόσοι ἐνῆαυτοί; οὐπω εἴκοσιν ἡμέρας
 τῶν βαλανείων ἀποκλεισθεῖς, καὶ ὡς ἐνιαυτὸν
 ὠλόκληρον ἐν ἀλουσίᾳ, [188] οὕτως ἀλύεις καὶ

δυσχεραίνεις; Οὕτως ἦσθα, εἰπέ μοι, ὅτε στρατιωτῶν
 προσδόκησας ἐφοδόν, ὅτε καθ' ἑκάστην ἡλιπίζεις τὴν
 ἡμέραν ἀποθάνεισθαι, ὅτε εἰς τὰς ἐρήμους ἐφυγες,
 καὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὄρεων ἔτρεχες; Εἰ τίς σοι τότε
 πρότεινεν ἐνιαυτὸν ὠλόκληρον ἐν ἀλουσίᾳ μέναι, ὥστε
 ἀπαλλαγῆναι τῆς ἐπικειμένης ἀγωνίας, οὐκ ἂν ἵτοί-
 μως κατεδέξω καὶ ὑπέμεινάς; Δέον οὖν εὐχαριστεῖν
 τῷ χωρὶς πάσης ζημίας λύσαντι ταῦτα Θεῷ, σκιρτᾶς
 πάλιν καὶ ἐξυδρίζεις, καὶ ἐπειδὴ παρῆλθεν ὁ φόβος,
 πρὸς μελίζονα πάλιν ἐπανῆλθες βῆθυσίαν; Οὕτω σου
 καθήψατο τὰ δεινὰ, ὡς καὶ βαλανείων ἐπιθυμῆσαι; εἰ
 γὰρ ἀνεῖτο τὰ βαλανεία, οὐκ ἦν ἱκανὴ τῶν ἐτι κατ-
 εχομένων ἡ συμφορὰ, καὶ τοὺς οὐκ ὄντας ἐν τοῖς δευτοῖς
 τούτοις πεῖσαι πάσης ἐπιλαθέσθαι τρυφῆς; Περὶ ψυχῆς
 ὁ κίνδυνός ἐστι, καὶ σὺ βαλανείων μέμνησαι, καὶ τρυ-
 φῆν βούλει; Καταφρονεῖς ὅτι διέφυγες νῦν; ὅρα μὴ
 μελίζονος κολάσεως σαυτῷ περιστήσης ἀνάγκην, καὶ
 πάλιν ἀπελθοῦσαν καλέσης μετὰ πλείονος τῆς περιου-
 σίας τὴν ἀπειλήν, καὶ πάθης ταυτὸν, ὃ περὶ τῶν δαι-
 μόνων ὁ Χριστὸς· ἐπειδὴν γὰρ ἐξέλιθη τὸ
 πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον, φησὶν, εἴτα ἔτερᾳ τὸν εἶκον
 σχολάζοντα καὶ σεσαρωμένον, ἐπτά ἔτερᾳ πνεύματα
 πονηρότερα ἑαυτοῦ πάλιν λαβὼν ἐπισέρχεται τῇ ψυχῇ,
 καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα αὐτοῦ χείρονα τῶν πρώτων.
 Φοβηθῶμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, μὴ τῶν προτέρων ἀπαλλα-
 γέντες, μελίζονα τῶν προτέρων ἐπισπασώμεθα· διὰ τῆς
 μετὰ ταῦτα βῆθυσίας. Οἶδα, ὅτι ὑμεῖς ταύτης καθαροὶ
 ἐστε τῆς ἀτοπίας· ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀκοσμοῦντας κατ-
 ἔχετε, κολάζετε, σωφρονίζετε, ἵνα πάντοτε χαίρωμεν.^d
 καθὼς ὁ Παῦλος προσέταξεν, ὅπως καὶ τῶν οικείων
 κατορθωμάτων καὶ τῆς ἐτέρων προνοίας πολλὴν καὶ
 ἐνταῦθα, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν καρπωσώμεθα
 τὴν ἀμοιβήν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἄμα
 τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνσεις, νῦν
 καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^b Savil. et quidam mss. περὶ τῶν δαιμονίωντων.

^c Sic recte Savil. Editum fuerat, satis male, ἐπισπασώ-
 μεθα. Ἐστ.

^d Alii χαίρητε.

ivil. et quidam mss. δυσχεραίνεις. Τοῦτο; ἦσθα. Infra
 τῶν ὄρεων ἀνέτρεχε.

Τῇ Κυριακῇ τῆς ἐπισωζόμενης^a πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς χώρας· καὶ περὶ τοῦ μὴ ὀμνύειν.

Ὁμιλία ιθ'.

Κατετρυφήσατε τῶν ἁγίων μαρτύριον ἐν ταῖς ἡμέ-
 ραις ταύταις ἡμέραις· ἐνεφορήθητε τῆς πνευματικῆς
 ς· ἐσκιρτήσατε τὰ καλὰ σκιρτήματα· εἶδετε
 ς· ἡνευγμένους, καὶ λαγῶνας κατατμηθείσας,
 καταρβέον πάντοθεν, μυρία βασανιστηρίων εἶδη·
 εἰ φύσιν ἀνθρωπίνην τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐπιδεικνυμέ-
 καὶ στεφάνους ἐξ αἵματος πλεοκλήτους· ἐχορεύ-
 χορείαν καλὴν, πανταχοῦ τῆς πόλεως τοῦ καλοῦ
 ν περιάγοντος ὑμᾶς στρατηγῷ· ἀλλ' ἡμᾶς [189]
 λένετα καὶ ἄκοντας οἰκοὶ μένειν κατηνάγκαζε. Πλὴν
 εἰ μὴ μετέσχομεν τῆς ἑορτῆς, μετέσχομεν τῆς
 ς· εἰ καὶ μὴ τῆς πανηγύρεως ἀπλησταίμεν, ἀλλ'
 ὠνήσαμεν τῆς εὐφροσύνης ὕμν. Τοιαύτη γὰρ ἡ
 ἰγάτης δύναμις· τοὺς οὐκ ἀπολαύοντας τῶν ἀπο-
 τῶν ἐξ Ἰσῆς ποιεῖ χαίρειν, κοινὰ τὰ τῶν πλησίων

ἀγαθὰ πείθουσα νομίζειν. Διὰ τοῦτο καὶ οἰκοὶ καθ-
 ἡμενος ἔχαιρον μεθ' ὑμῶν, καὶ τῆς ἀβρωστίας μοι μη-
 δέπω λυθείσης ἀπάσης, ἀνέστην καὶ ἔδραμον πρὸς ὑμᾶς,
 ὥστε τὰ ποθεινὰ πρόσωπα ὑμῶν ἰδεῖν καὶ τῆς παρού-
 σης ἑορτῆς μετασχεῖν. Ἐορτὴν γὰρ μεγίστην εἶναι νο-
 μίζω τὴν παροῦσαν ἡμέραν, διὰ τὴν τῶν ἀδελφῶν παρ-
 ουσίαν τῶν ἡμετέρων, οἱ τὴν πόλιν ἡμῶν ἐκαλλώπι-
 σαν τῆμερον καὶ τὴν ὁ ἐκκλησίαν ἐκόσμησαν. Λαὸς
 κατὰ μὲν τὴν γλώτταν ἡμῶν ἐνηλλαγμένος, κατὰ δὲ
 τὴν πίστιν ἡμῶν συμφωνῶν, λαὸς ἀπραγμοσύνη συζῶν,
 βίον σώφρονα καὶ σεμνὸν ἔχων. Παρὰ γὰρ τοῖς ἄν-
 ὄρασι τούτοις οὐκ ἐστὶ θέατρα παρανομίας, οὐδὲ ἱπ-
 πων ἄμιλλαι, οὐδὲ πόρνοι γυναῖκες, οὐδὲ ἡ λοιπὴ τῆς
 πόλεως ταραχὴ· ἀλλ' ἅπαν μὲν ἀσελγείας εἶδος ἐξελή-
 λαται, πολλὴ δὲ πανταχοῦ ἀνθεὶ ἡ σωφροσύνη. Τὸ δὲ
 αἴτιον, ἐπίπονος αὐτοῖς ἐστὶν ὁ βίος, καὶ διδασκαλείον

avil. et quidam mss. τῆς ἐπισωζόμενης, et hæc est vera
 Morel. et quidam alii τῆς σωζόμενης.

^b Savil. et alii ἐκαλλώπισαν τῆμερον καὶ τῆς (Receptimus τό-
 μρον.) Ibidem mox κατὰ τὴν ἰδίαν γλῶτταν. ἰδὲν ἰδὲν οὐδὲ ἡ
 λοιπὴ τῆς πόλεως βλακεία.

τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς σωφροσύνης ἔχουσι τὴν τῆς γῆς ἐργασίαν, καὶ τέχνην μετιόντες ἦν πρὸ τῶν ἄλλων ἀπασῶν ὁ θεὸς εἰς τὸν βίον εἰσήγαγε τὸν ἡμέτερον. Καὶ γὰρ πρὸ τῆς ἀμαρτίας ὁ Ἄδᾶμ, ἥνίκα πολλῆς ἀπήλασε παρβρόσιας, γεωργίαν τινὰ ἐπετάγη μετιέναι, οὐκ ἐπίπονον μὲν οὐδὲ ταλαιπωρίαν ἔχουσαν, πολλὴν δὲ αὐτῷ παρέχουσαν τὴν φιλοσοφίαν. Ἔθηκε γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν τὴν παράδεισον. Τοῦτων ἕκαστον ἴδους ἂν ^a, νῦν μὲν ζευγνύντα βίος ἀροτῆρας καὶ ἀροτρον ἔλκοντα καὶ βαθεῖαν αὐλακα κατατέμνοντα ^b, νῦν δὲ ἐπὶ τὸ ἱερὸν ἀναβαίνοντα βῆμα καὶ τὰς ψυχὰς ἀροτριῶντα τῶν ὑπηκόων, νῦν μὲν δρεπάνῃ τὰς ἀκάνθας ἐκτέμνοντα τῆς γῆς, νῦν δὲ λόγῳ τὰς ἀμαρτίας ἐκκαθαίροντα τῶν ψυχῶν. Οὐ γὰρ ἐπιαιχρῶνται τὴν ἐργασίαν, καθάπερ οἱ τὴν πόλιν ἡμῖν οἰκούντες, ἀλλ' ἐπιαιχρῶνται τὴν ἀργίαν, μαθόντες ὅτι πᾶσαν ἐκείνη τὴν κακίαν ^c ἐδίδαξε, καὶ διδάσκαλος πονηρίας ἐγένετο ἐξ ἀρχῆς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτήν. Οὗτοι μάλιστα εἰσὶν οἱ τὴν ἀρίστην ἡμῖν φιλοσοφούντες φιλοσοφίαν, οὐκ ἀπὸ τοῦ σχήματος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης τὴν ἀρετὴν ἐνδοικνύμενοι τὴν ἑαυτῶν. Ὡς οἱ γε τῶν ἔξωθεν φιλόσοφοι τῶν ἐν τῇ σκηνῇ καὶ ταῖς τῶν μίμων παιδιαῖς οὐδὲν ἀμεινον διακρίνεται, τοῦ τρίβωνος καὶ τοῦ πύγωνος καὶ τῆς στολῆς οὐδὲν πλέον ἔχοντες ἐπιδείξασθαι· οὗτοι δὲ τὸναντίον ἄπαν, βακτηρία καὶ πύγωνι καὶ τῇ ἄλλῃ κευκῇ πολλὰ γαίρειν εἰπόντες, τὴν ψυχὴν ἑαυτῶν κατακόσμησαν τοῖς τῆς ἀληθοῦς φιλοσοφίας δόγμασιν, οὐχὶ τοῖς δόγμασι δὲ μόνοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῖς. Κἂν ἔρη τινὰ τούτων τῶν ἐν ἀγροικίᾳ ζώντων, καὶ ἐν σκαπάνῃ καὶ ἐν ἀρότρῳ δαπανηθέντων, ὑπὲρ τῶν δογμάτων, ὑπὲρ ὧν μυρία περιελθόντες οἱ τῶν ἔξωθεν φιλόσοφοι καὶ πολλοὺς ἀναλώσαντες λόγους οὐδὲν ἡδυνήθησαν ὑγιεῖς εἰπεῖν, μετὰ ἀκριβείας ἀποκρινεῖσθαι σοὶ πάντα ἐκ πολλῆς τῆς σοφίας. Καὶ οὐ τοῦτό ἐστι τὸ θαυμαστὸν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ διὰ τῶν [190] ἔργων βεβαιούνται τὴν διὰ τῶν δογμάτων πίστιν. Καὶ γὰρ ὅτι ψυχὴν ἀθάνατον ἔχομεν, καὶ μέλλομεν τῶν ἐνταῦθα πεπραγμένων εὐθύναις διδόναι καὶ βήματα· παρίστασθαι φοβερῶ, καὶ τὴν διάνοιαν ἐπισεῖν, καὶ τὴν βίον ἄπαντα πρὸς ταῦτα κατεστήσαντο τὰς ἐλπίδας, καὶ πάσης ἀνώτεροι βιωτικῆς ἐγένοντο φαντασίας, παιδευθέντες παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι *Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης*, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν δοκούντων εἶναι λαμπρῶν κεχῆνασιν.

Οὗτοι καὶ περὶ Θεοῦ φιλοσοφεῖν ἴσασιν ταῦτα, ἅπερ ἐπέταξεν ὁ θεός· κἂν ἕνα αὐτῶν λαβῶν φιλοσοφῶν τινα τῶν ἔξωθεν ἀγάγῃς εἰς μέσον νῦν· μᾶλλον δὲ νῦν μὲν οὐδένα ἔστιν εὐρεῖν· ἂν δὲ τινα τούτων λαβῶν, καὶ τὰ βιβλία τῶν πάλαι παρ' αὐτοῖς φιλοσοφησάντων ἀναπτύξῃς ἐπέλθῃς, καὶ τί μὲν οὗτοι ἀποκρίνονται νῦν, τί δὲ ἐκείνοι τότε ἐφιλοσόφησαν παράλληλα θεῖς ἐξετάσης, ὅφει πόση μὲν ἢ τούτων σοφία, πόση δὲ ἢ ἐκείνων ἀνοία. Ὅταν γὰρ οἱ μὲν αὐτῶν μηδὲ προνοίας λέγωσιν ἀπολαύειν τὰ θνητά, μηδὲ ὑπὸ Θεοῦ γεγενῆσθαι τὴν κτίσιν, μήτε τὴν ἀρετὴν αὐτῆν ἑαυτῇ αὐτάρχη εἶναι, ἀλλὰ δεῖσθαι χρημάτων καὶ εὐγενείας καὶ τῆς ἔξωθεν περιφρονείας, καὶ ἕτερα πολλῶν τούτων καταγελαστότερα· οὗτοι δὲ καὶ περὶ προνοίας, καὶ περὶ δικαστηρίων τῶν μετὰ ταῦτα, καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας τῆς ἐξ οὐκ ὄντων τὰ πάντα παραγαγούσης, καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων φιλοσοφῶσι, τῆς ἔξωθεν ὁλως μὴ μετασχόντες

δοι τις ἂν Μηνὶ ἰδέα βουῖ ἀροτῆρας.

λακίαιον.

παιδεύσεως· τίς οὐκ ἂν αὐτόθεν μάθοι τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν, ἢ τοὺς ἀγγραμμάτων καὶ ἰδιώτας τῶν μετὰ ἐπὶ σοφίᾳ κομπαζόντων τοσοῦτω σοφωτέρους ἀπέδειξεν, ὅσω τῶν μικρῶν παιδίων τοὺς ἔμπρονας ἄνδρας ὑπερέχοντας ἔστιν ἰδεῖν; Τί γὰρ αὐτοῖς βλάβος ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν λόγον ἰδιωτείας γένοιτ' ἂν, ὅταν τὰ νοήματα αὐτοῖς πολλῆς γέμῃ σοφίας; τί δὲ ὄφελος τοῖς ἔξωθεν ἀπὸ τῆς τῶν λόγων διδασκαλίας, ὅταν ἐρήμη νοημάτων ἢ διάνοια ἢ; Ὅσπερ ἂν εἰ τις μάχαιραν ἔχοι τὴν μὲν λαβὴν ἔχουσαν ἀργυρᾶν, τὸ δὲ σιδήριον μολύβδου παντὸς ἀσθενέστερον· καὶ γὰρ καὶ τούτοις ἢ μὲν γλῶττα διὰ ῥημάτων καὶ ὀνομάτων ἐστὶ κεκαλλωπισμένη, ἢ διάνοια δὲ πολλῆς γέμει τῆς ἀσθενείας, καὶ πρὸς ἅπαντα αὐτοῖς, ἐστὶν ἀχρηστος· ἀλλὰ οὐχὶ τῶν φιλοσόφων τούτων, ἀλλὰ τὸναντίον ἄπαν, πολλῆς αὐτοῖς ἢ διάνοια γέμει εὐσοφίας ^d πνευματικῆς, καὶ ὁ βίος τὰ δόγματα μίμειται. Παρὰ τούτοις οὐκ εἰσιγναίικες θρυπτοῦμαι, οὐδὲ ἰματίων καλλωπισμῶς, οὐδὲ ἐπιτερίμματα καὶ ὑπογραφαί, ἀλλὰ πᾶσα τοιαύτη διαφθορὰ τρόπων ἀπελήλαται· ὅθεν καὶ εὐκολώτερον τὸν ὑποτεταγμένον αὐτοῖς δῆμον εἰς σωφροσύνην ἀγούσι, καὶ τὸν τοῦ Παύλου νόμον, τὸν κελεύοντα σκεπάσματα ἔχειν καὶ διατροφάς, καὶ μηδὲν πλέον ἐκζητεῖν, μετὰ πολλῆς φυλάττουσι τῆς ἀκριβείας. Παρὰ τούτοις οὐκ ἔστιν ἀλοιοφῆ μύρων καταγοητεύουσα τὴν διάνοιαν, ἀλλ' ἢ γῆ βοτάνας ἐκφέρουσα παντὸς μυρεβοῦ σφοδρότερον αὐτοῖς κατασκευάζει τὴν ποικίλην τῶν ἀνῶν εὐωδίαν. Διὰ τοῦτο αὐτοῖς καὶ τὰ σώματα ὑγιείας ἀπολαύει καθαρὰς μετὰ τῆς ψυχῆς, ἐπειδὴ πᾶσαν τρυφήν ἀπῆλασαν καὶ τὰ πονηρὰ τῆς μέθης ἐξέβαλον βέμματα, καὶ τοσοῦτον ἐσθίουσιν, ὅσον ἀποζῆν. [191] Μὴ τοίνυν ἀπὸ τοῦ σχήματος αὐτῶν καταφρονῶμεν, ἀλλὰ τὴν διάνοιαν αὐτῶν θαυμάζωμεν. Τί γὰρ ὄφελος τῆς ἔξωθεν περιβολῆς, ὅταν ἢ ψυχὴ προσαίτου παντὸς ἀθλιώτερον ἐσταλμένη ἢ; Τὸν ἄνδρα οὐκ ἀπὸ τῶν ἰματίων, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀπὸ τοῦ σώματος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐπαίνειν χρὴ καὶ θαυμάζειν. Ἀπόδυσον τούτων ^e τὴν ψυχὴν, καὶ ὄψει τὸ κάλλος αὐτῆς· καὶ τὴν πλοῦτον διὰ τῶν ῥημάτων, διὰ τῶν δογμάτων, διὰ τῆς ὁλως τῶν τρόπων καταστάσεως.

β'. Αἰσχυνέσθωσαν τοίνυν οἱ Ἕλληνες, ἐγκαλυπέσθωσαν καὶ καταδυσέσθωσαν ἐπὶ τοῖς αὐτῶν φιλοσόφοις, καὶ τῇ πάσης μωρίας ἀθλιωτέρα αὐτῶν σοφία. Οἱ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῖς φιλόσοφοι κατὰ τὸν καιρὸν, ὃν ἔζων, ὀλίγους μάλιστα καὶ σφόδρα εὐαριθμήτους ἔγχεσαν τὰ ^f αὐτῶν διδάξει δόγματα, καὶ κινδύονο μικροῦ καταλαβόντος καὶ τούτους ἀπώλεσαν· οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί, οἱ ἀμῆναι, καὶ τελῶναι, καὶ σκηνοποιοί, ἐν ὀλίγοις ἔτεσι τὴν οἰκουμένην ἄπασαν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγον, καὶ μυρίων ἐξ ἐκείνου γινομένων κινδύων, οὐ μόνον οὐκ ἐσβέσθη τὸ κήρυγμα, ἀλλὰ καὶ ἀνθεὶ καὶ πρὸς τὸ μέγιστον ἐπιδίδουσι· καὶ φιλοσοφεῖν ἐδίδαξαν ἀνθρώπους ἰδιώτας καὶ γηπόνους καὶ θρέμμασιν ὀμιλοῦντας. Οὗτοι μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων καὶ τὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίαν ^g ἀγάπην ἐβρίζωμένην ἔχοντες, ἔσπευσαν πρὸς ἡμᾶς τοσαύτην δραμόντες ἐλθεῖν ὁδόν, καὶ τὰ οἰκεία περιπτύξασθαι μέλη.

Φέρε οὖν καὶ ἡμεῖς ἀντὶ τῶν δώρων τούτων, τῆς ἀγάπης λέγω καὶ τῆς διαθέσεως, ἐφρόδια δόντες αὐτοῖς, ὡς αὐτοὺς ἀποπέμψωμεν, καὶ τὸν περὶ τῶν ὄρκων πάλιν κινήσωμεν λόγον, ὥστε πρόβρίζον ἐκ τῆς διανοίας ἀπάντων ἀνασπασθῆναι τὴν πονηρὰν ταύτην συνθήκαιον.

^d Αἰσὶ σοφίας.

^e Savil. τούτου.

^f Savil. πῶσαι φυλάξει τὰ. Morel. διδάξει τὰ.

^g Savil. et quidam manuscriptorum οὗτοι μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίαν.

in vitam Deus nostram intulit. Etenim ante peccatum Adam quando multa fruebatur libertate, agriculturam quamdam obire iussus est, non laboriosam quietem, nec ærumnas habentem, sed multam sibi præbentem philosophiam. *Posuit enim ipsum, ait, ut operaretur et custodiret paradisum (Gen. 2. 15)*. Horum quemque cerneret nunc quidem boves jugantem aratorios et aratrum trahentem et profundum scindentem sulcum, nunc autem sacrum ascendentem suggestum et subditorum animas arantem: nunc quidem agri spinas excidentem falce, nunc vero sermone ex animis peccata extergentem. Non enim erubescunt culturas, sicut urbis nostræ incolæ, sed erubescunt segnitiam, quoniam didicerunt illam omnem docuisse malitiam: et ab initio se diligentibus nequitie fuisse magistram. Hi sunt maxime qui nobis optimam philosophari videntur philosophiam, non ex habitu, sed ex sententia virtutem suam exhibentes. Itaque externorum philosophi, scenicis et mimorum ludis vacantibus nihilo melius se habent, pallio et barba et stola nihil amplius exhibere valentes: hi vero contra, baculo et barba et reliquo apparatu longum valere iussis, animam suam veræ philosophiæ præceptis exornare, nec præceptis tantum, verum et operibus ipsis. Et si horum quempiam interroges in agricultura viventium, et ligone et aratro confectorum, de dogmatis, de quibus infinita quærentes externi philosophi, et sermones multos fundentes, nihil sanum dicere potuerunt, sedulo cuncta tibi cum multa respondebit sapientia. Nec hoc tantum est admirabile, verum et quoniam per opera dogmatum fidem firmant. Etenim quod animam habeamus immortalem, et omnium quæ hic geruntur rationes reddere debeamus, et tremendo assistera tribunali, et in mente sibi persuaserunt, et vitam omnem ad hanc spem instituerunt, et omni sæculari pompa superiores redditi, atque a divina eruditi Scriptura, quod *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas (Eccl. 1. 2)*: ad nil eorum quæ videntur esse clara, anhelant.

Rustici sapientiores antiquis philosophis. — Hi et de Deo hæc philosophari norunt, quæ Deus mandavit. Ac si assumens eorum unum, philosophum aliquem externorum nunc in medium adducas, imo vero nunc quidem nullus potest inveniri; si vero horum assumas unum, evolensque priscorum philosophorum libros percurras: et quid hi quidem nunc respondent, quid autem illi tunc philosophati sunt, in comparatione ponens discutias, videbis quanta sit horum sapientia, quanta vero illorum dementia. Cum enim ipsorum quidam nullam in rebus esse providentiam dicant, nec a Deo creatum esse mundum, neque virtutem sibi ipsi sufficientem esse, sed opus esse pecuniis et nobilitate et exteriori claritate, et multa alia his magis ridicula: hi autem et de providentia, et de iudiciis sequentibus, et de Dei creatione, qui ex nihilo omnia produxit, et de aliis omnibus philosophentur, nihil omnino de externa scientes disciplina, quis non hinc Christi potentiam discat, quæ illiteratos et idiotas multum in sapientia gloriantibus tanto sapientiores

demonstraverit, quanto parvis puerulis prudentes viros præstantes cernere est? Quod enim ipsis damnatum ex sermonis imperitia esse possit, cum mentes multa sint ipsis plenæ sapientia? quæ vero externis ex sermonum disciplina utilitas, cum mens sensu sit vacua? Ut si quis ensem gereret, capulum quidem argenteum habentem, ferrum vero quolibet plumbo imbecillius: et his enim lingua quidem verbis et nominibus est ornata, mens vero multa repleta est infirmitate, et ipsis ad omnia est inutilis: at non sic horum philosophorum, sed penitus contrarium, multæ mens ipsis philosophiæ spiritualis est plena, et dogmata vita sectatur. Apud hos non sunt mulieres luxuriantes, nec vestimentorum ornatus, nec colores et fuci, sed omnis huiusmodi morum corruptio pulsa est. Unde facilius quoque subditum sibi populum in modestiam deducunt, et Pauli legem velamina et escas habere, et nil amplius quærere iubentem (1. Tim. 6. 8), multa cum diligentia custodiunt. Apud hos non est unguentorum usus mentem allectans, sed terra herbas proferens omni unguentario sapientius ipsis variam florum parat suavitatem. Propterea et ipsis corpora cum animis pura sanitate potiuntur, quoniam omnes delicias expulerunt, et nequissima ebrietatis fluentia fugaverunt, et tantum comedunt, quantum ad vivendum sufficit. Ne ipsos igitur ex habitu contempnamus, sed ipsorum mentem admiremur. Quæ namque exterioris amictus utilitas, cum anima mendico sit omni miserius induta? Virum non a vestimentis, imo nec ab ipso corpore, sed ab anima laudare decet et admirari. Horum animam exue, et ipsius pulchritudinem videbis atque divitias per verba, per dogmata et per omnem morum constitutionem.

2. Erubescant igitur gentiles, secedant et abscondantur, de suis philosophis, de sua sapientia omni stultitia miseriore. Apud ipsos eam philosophi per vitæ suæ tempus vix paucos et facile numerabiles dogmata sua docere potuerunt¹, et vel exiguo apprehendente periculo hos etiam perdiderunt; Christi vero discipuli, piscatores, et publicani, et tentoriarum sutores, paucis annis totum mundum ad veritatem converterunt: et innumeris tamen nascentibus periculis non tantum non est extincta prædicatio, verum et floret ac in majus augetur, et philosophari docuerunt homines rudes et agricolas et inter armenta versantes. Hi præter cætera omnia, et omnium bonorum causam, caritatem radicam habentes², ad nos festinaverunt tantam currentes viam, ut venirent et propria circumplecterentur membra.

Rursum de juramentis. — Eia igitur et nos pro donis istis, caritate dico et affectu, viatica dantes, sic ipsos remittamus, et rursum de juramentis sermonem moveamus, ut radicatus ex omnium mente improba hæc consuetudo revellatur. Prius autem volo pauca de dictis a nobis superius hodie commemorare. Postquam

¹ Sic Morel. Savil. autem, *dogmata sua ut observarentur persuadere potuerunt.*

² Sav. et quidam Mss.: *Sic præter cætera omnia bona, causam charitatem radicam habentes.*

enim a Perside dimissi Judæi et ab illa liberati tyrannide, in propriam rediere patriam : *Vidi falcem, inquit, volantem longitudine cubitorum viginti, et latitudine cubitorum decem (Zach. 5. 1. 2)* : et prophetam se docentem audierunt : *Hæc est maledictio egrediens supra faciem terræ, et ingrediens domum pejerantis, et dissolvit in medio, et ligna et lapides destruet omnes (Ib. v. 3. 4)*. Et his tunc lectis, quærebamus quare non juratum solum, sed etiam ipsius domum dissolvit : et hanc causam esse dicebamus, quoniam gravissimorum pœnas peccatorum vult Deus continuas permanere, ut omnes post hæc corrigantur. Quoniam igitur perjurum necesse est mortuum sepeliri et terræ sinibus tradi, ne cum ipsius corpore et iniquitas consepiatur, domum maceriem fecit, ut prætereuntes cuncti ipsam cernentes et suffossionis causam discerentes, peccati imitationem fugiant. Hoc et in Sodomis factum est. Postquam enim exarserunt in sui concupiscentiam mutuam, etiam terræ natura ab igne superne delato succensa fuit (*Gen. 19*) : volebat enim hujus peccati ultionem manere perpetuam. Et nota Dei clementiam : non ipsos peccatores perpetuo usque in præsentem diem ardere fecit, sed illos semel incensos occultavit ; terræ vero faciem succensam in medium omnibus proposuit post hæc cernere volentibus, et nunc omni lingua elarius omnes posteras generationes terræ commonet aspectus, tantum non clamans et dicens, Ne patretis Sodomorum scelera, ne pœnas patiamini Sodomorum. Nec enim sic in mentes sermo pervenire solet, ut aspectus terribilis et per omne tempus calamitatis gerens vestigia. Et attestantur qui ad illa loca profecti sunt, qui sæpius Scripturam de his loquentem audientes, non multum timebant ; postquam vero venerunt et regionem ascenderunt, et ipsius omnem superficiem viderunt deletam, et incendium sunt conspicati, et terram quidem nusquam apparentem, cinerem vero cuncta atque favillam, percursi et multam ex aspectu illo capientes temperantiæ disciplinam, sic abierunt : nam ipse ultionis modus peccati modum imitatur. Sicut enim illi congressum infecundum adinvenerunt, ad filiorum procreationem non conferentem : sic profecto et Deus intulit pœnam, quæ terræ ventrem penitus sterilem reddidit et omnibus vacuum fructibus. Idcirco et jurantium domos se deleturum minatus est, ut alios illorum pœnis modestiores faceret.

5. *Juramentorum perniciēs.* — Ego autem hodie demonstro non unam et duas et tres domos juramentis destructas, sed civitatem totam et populum religiosum, et gentem multa semper providentia uti solitam, et tribum multis elapsam periculis. Etenim Jerusalem, civitas Dei, sanctam arcam habens, et omnem illum cultum, ubi prophætæ fuerunt, et Spiritus gratia, et arca, et tabulæ Testamenti, et urna aurea, ubi angeli sæpe incedebant : hæc civitas, innumeris nascentibus bellis et multis ipsam incurstantibus barbaris, tamquam muro ex adamaute circumdata, sic omnes illos semper derisit, et regione tota deleta, nihil grave passa est. Nec hoc solum est admirabile,

verum et quod gravem sæpe plagam hostibus inferens, sic eos emittebat : tantam a Deo nacta erat providentiam, ut ipse Deus diceret : *Velut uvam in deserto inveni Israel, et velut signum¹ in fœcu temporaneum vidi patres ipsorum (Osee 9. 10)*. Et iterum de ipsa civitate : *Velut grana olivæ in summo excelsi, et dicent, Ne noceas ipsis (Isai. 65. 8)*. Veruntamen civitas Deo cara, tot elapsa periculis, in multis peccatis veniam assequuta, et quæ sola ex omnibus aliis captivitatem effugere potuit, semel, bis, et sæpius solo juramento prostrata est : et quomodo id fuerit, dicam. Fuit quidam Sedecias apud ipsos rex : hic Sedecias juramentum dedit barbarorum regi Nabuchodonosor, se in ipsius commilitio permansurum : postea defecit et ad Ægypti regem transfugit, juramenta parvi pendens, et tanta pœna est, quanta statim audietis. Prius vero necessarium est prophætæ parabolam dicere, per quam hæc omnia significavit. *Factum est verbum, inquit, Domini ad me dicens : Fili hominis, narra narrationem, et dic parabolam, et dices : Hæc dicit Adonai Dominus : Aquila grandis, magnarum alarum, longa extensione, plena unguibus (Ezech. 17. 1-3)*. Aquilam hic Babyloniorum regem vocavit : magnam autem ipsam et magnarum alarum dixit, et longam extensione plenamque unguibus nominavit, propter exercitum multitudinem et magnitudinem potentiæ et excursionis velocitatem ; sicut enim aquilis sunt alæ et ungues arma, sic milites regibus et equi. Hæc igitur aquila *Habet, inquit, ductum intrandi in Libanum (Ibid. v. 3)*. Quid est, *Ductum* ? Consilium, sententiam ; Libanum vero Judæam vocavit, quia prope montem illum sita est. Postea juramenta volens et fœdera dicere, *Tulit, inquit, de semine terræ, et dedit in campo sativo, ut acciperet radicationem super aquam nullam : ut respiceret posuit illud : cumque germinasset, crevit in vitem infirmam et parvam magnitudine, et extendit ramos suos ad illam, et radices ejus sub illa erant (Ibid. v. 5)*. Civitatem vero Jerusalem vitem hic appellavit ; dicendo autem quod ramos suos ad ipsam emisit aquilam, et radices ejus sub illa erant, fœdera significavit et societatem cum ipso initam, et quod seipsam in illum rejecit. Mox iniquitatem ostendere volens, ait : *Et fuit aquila altera, de rege loquens Ægyptio, grandis et magnis alis multisque unguibus ; et ecce vitis ista implicata erit ad eam, et pampinus ejus in ea, et palmites suos extendit, ut irrigaret eam : propterea dixi, Hæc dicit Deus : Si prosperabit, hoc est, quæ juramentum non servaverit et fœdera, si poterit manere et salvari, et non cadere (Ibid. v. 7-9)*. Mox demonstrans non ita futurum esse, sed omnino propter juramentum perituram, de pœna ipsa disserit, et causam ponit : *Radices enim ejus teneritudinis, et fructus putrescet, et arcscent quæ ex ea germinant (Ibid. v. 9)*. Et demonstrare volens quod non humana vi destruetur, sed quoniam per illa juramenta Deum sibi fecit inimicum, subjunxit : *Non in brachio grandi, neque in populo*

¹ Sic Morel. et quidam Mss. Savil. et alii, *vel: et fructum, pro, velut signum.*

πρότερον μικρὰ τῶν πρώην ἡμῖν εἰρημέ-
 κι τήμερον. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς Περσίδος
 οἱ Ἰουδαῖοι καὶ τῆς τυραννίδος ἐλευθερω-
 ς, πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπανῆλθον πατρίδα,
 ρον, φησί, *πετόμενον μήλους πηχῶν*
λάτους^a πηχῶν δέκα καὶ τοῦ προφήτου
 ὑτοῦς ἤκουον, ὅτι *αὕτη ἐστὶν ἡ ἀρὰ ἣ*
ἡ ἐπὶ πρόσωπον τῆς γῆς, καὶ εἰσερχο-
οῖκον τοῦ ἐμύοντος ἐπὶ ψεῦθει, καὶ
ς τὸ μέσον, καὶ τὰ ξύλα καὶ τοὺς λι-
ῖ πάντας. Καὶ τούτων ἀναγνώσθέντων
 ἐν πίνος ἔνεκεν οὐχὶ τὸν ὀμόσαντα μόνον,
 οἰκίαν αὐτοῦ καταλύει· καὶ ταύτην ἐλέγο-
 ναι, ὅτι τῶν χαλεπωτάτων ἀμαρτημάτων
 βούλεται μένειν διηνεκίς ὁ Θεός, ὥστε
 ὅτα σωφρονίζεσθαι πάντας. Ἐπεὶ οὖν τὸν
 θανόντα ἀνάγκη ταφῆναι καὶ τοῖς κόλποις
 τῆς γῆς, ὥστε μὴ καὶ τῷ σώματι τὴν πο-
 συνταφῆναι, τὴν οἰκίαν ἐποίησε χῶμα,
 ς παρίοντας ἅπαντας ὀρώντας αὐτήν καὶ
 ινθάνοντας τῆς κατασκαφῆς φυγεῖν τὴν τῆς
 ιησιν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ Σοδόμων ἐγένετο
 ἰεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλή-
 ιη καὶ τῆς γῆς ἢ φύσις ὑπὸ τοῦ κατενε-
 ιεν πυρός· ἐβούλετο γὰρ καὶ ταύτης τῆς
 ι τιμωρίαν μένειν διηνεκῆ. Καὶ σκόπει τοῦ
 ινθρωπίαν· [192] οὐχὶ τοὺς ἀμαρτάνοντας
 ιε διηνεκῶς καίεσθαι μέχρι τῆς παρουσίας
 ικείνους μὲν ἅπασι ἐμπροσθέντας ἀπέκρυψε,
 ιον τῆς γῆς κατακαύσας, εἰς τὸ μέσον ἅπασι
 ις μετὰ ταῦτα βουλομένους ἴραϊν, καὶ νῦν
 ις λαμπρότερον πάσαις ταῖς μετὰ ταῦτα
 ιαῖς ἢ τῆς γῆς ὕψις, μονοουχι βοῶσα καὶ
 ιολμήσητε τὰ Σοδόμων, ἵνα μὴ πάθητε τὰ
 ιδὲ γὰρ οὕτω λόγος καθιέσθαι ^b διανοίας
 ις φοθερὰ καὶ τὰ ἴχνη τῆς συμφορᾶς φέ-
 ιαντὸς τοῦ χρόνου. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ ἐν
 ικεῖνοις παραγενόμενοι, οἱ πολλάκις τῆς
 ι τούτων διαλεγόμενης ἀκούοντες, οὐ σφόδρα
 ιδὲ δὲ ἦλθον, καὶ τῆς χώρας ἐπέδησαν, καὶ
 ιῆς ἠφανισμένην εἶδον ἅπασαν, καὶ τὸν ἐμ-
 ιεάσαντο, καὶ γῆν μὲν οὐδαμῶ φαινομένην,
 ια καὶ τέφραν, καταπλαγέντες καὶ πολλὴν
 ιρίας ἐκείνης δεξάμενοι διασκαλίαν σωφρο-
 ι; ἀπῆλθον. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ τῆς κολάσεως
 ιμαρτίας τὸν τρόπον μεμύμηται. **Καθάπερ**
 ιμῆξιν ἐπεισήγαγον ἄγονον, οὐκ εἰς παιδο-
 ιτώσαν, οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς τιμωρίαν ἐπ-
 ιὴν γαστέρα τῆς γῆς ἐποίησεν ἄγονον καθ-
 ιαρπῶν ἔρημον ἀπάντων. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν
 ις οἰκίας καθαιρεῖν ἠπέλιθον, ἵνα ἐτέρους
 ι τιμωρίας σωφρονεστέρους ποιήσῃ.
 ι δεικνύμι σήμερον οὐχὶ μίαν καὶ δύο καὶ τρεῖς
 ις οἰκίας ἀπὸ τῶν ὄρκων, ἀλλὰ πᾶν ὀλο-
 ιδῆμον θεοφιλή, καὶ ἔθνος πολλῆς ἀπολαύσαν
 ι, καὶ φυλὴν πολλοὺς διαφυγοῦσαν κινδύ-
 ιαρ Ἰερουσαλήμ, ἣ πόλις τοῦ Θεοῦ, ἣ τὴν
 ιάγαν ἔχουσα καὶ τὴν λατρείαν ἅπασαν ἐκεί-
 ιροφήται ἦσαν καὶ Πνεύματος χάρις, καὶ
 ι πλάκες διαθήκης, καὶ στάμνος ἢ χρυσοῦ,
 ι πολλάκις ἐφοίτων ^c, αὕτη ἡ πόλις, μυρίων
 ις πηχῶν εἰκοσι, καὶ πλάτος. *Infra alii ex προσώπου*

κνεῖσθαι
 ριζῶν.

γενομένων πολέμων καὶ πολλῶν αὐτῶν ἐπιδραμόντων
 βροδάρων, καθάπερ τείχος ἐξ ἀδάμαντος περιβεβλημένη,
 οὕτω πάντων ἀεὶ κατεγέλασεν ἐκείνων, καὶ τῆς χώ-
 ρας ἀφανισθείσης ἀπάσης οὐδὲν ἔπασχε δεινόν. Καὶ οὐ
 τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ἀλλ' ὅτι καὶ χαλεπήν
 πολλάκις δοῦσα πληγὴν τοῖς πολεμίοις, οὕτως αὐτοῦς
 ἐξέπεμψε, καὶ τσσαύτης ἀπῆλαυσε παρὰ τοῦ Θεοῦ
 τῆς προνοίας, ὡς αὐτὸν τὸν Θεὸν λέγειν· *Ὡς σταυ-*
λὴν ἐν ἐρήμῳ εἶδρον τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν
τῇ^d συκῇ πρῶτον εἶδον πατέρα αὐτῶν. Καὶ περὶ
 τῆς πόλεως αὐτῆς πάλιν, *Ὡς ῥώγες ἐλαίας ἐπ' ἄκρω*
τοῦ μετεώρου, καὶ ἐρούσι, Μὴ λυμῆν αὐτοῦς. Ἄλλ'
 ὅμως ἢ τοῦ Θεοῦ φίλη πόλις, καὶ τοσοῦτους διαφυγοῦσα
 κινδύνους, καὶ ἐν πολλαῖς ἀμαρτίαις συγγνώμης τυχούσα,
 καὶ δυνθεῖσα ἀπάντων ἀπαχθέντων τῶν ἄλλων μόνη
 τὴν αἰχμαλωσίαν διαφυγεῖν, καὶ ἄπαξ, καὶ δις, καὶ
 πολλάκις, ἀπὸ ὄρκου μόνου κατηνέχθη· καὶ πῶς, ἐγὼ
 λέγω. Ἐγένετο τις Σεδεκίας παρ' αὐτοῖς βασιλεὺς· οὗ-
 τος ὁ Σεδεκίας τῷ βασιλεῖ τῶν βαρβάρων τῷ Ναβουχο-
 δονόσορ ὄρκον [193] ἔδωκεν, ὥστε μένειν ἐπὶ τῆς ἐκείνου
 συμμαχίας· μετὰ ταῦτα ἀπέστη καὶ πρὸς τὸν Αἰγύπτιον
 ἠτόμοβησε βασιλέα, τῶν ὄρκων καταπτύσας, καὶ το-
 σαῦτα ἔπαθεν, ὅσα αὐτίκα ἀκούσεσθε. Πρῶτερον δὲ
 ἀναγκαῖον εἰπεῖν τὴν παραβολὴν τοῦ προφήτου, δι' ἧς
 ἅπαντα ταῦτα ἠνέλιθο. *Ἐγένετο λόγος Κυρίου, φησί,*
πρὸς με λέγων· Ἰὲ ἀνθρώπου, διήγησαι διήγημα,
καὶ εἰπέ παραβολὴν, καὶ ἐρεῖς· Τάδε λέγει Ἄδωναι
Κύριος· Ὁ ἀετὸς ὁ μέγας, ὁ μεγαλοπτερυγος, ὁ
μακρὸς τῇ ἐκτάσει, ὁ πλήρης ὀνύχων. Ἀετὸν ἐνταῦθα
 τὸν βασιλέα τῶν Βαβυλωνίων ἐκάλεσε, μέγαν δὲ αὐτὸν
 καὶ μεγαλοπτερυγον εἶπε, καὶ μακρὸν τῇ ἐκτάσει καὶ
 πλήρη ὀνύχων ὠνόμασε, διὰ τὸ τῆς στρατιᾶς πλήθος
 καὶ τὸ τῆς δυνάμεως μέγεθος καὶ τὸ τάχος τῆς ἐφόδου·
 καθάπερ γὰρ τῷ αετῷ πτέρυγες καὶ δυνχεὲς ὄπλα, οὕτω
 τοῖς βασιλεῦσι στρατιῶται καὶ ἵπποι. Ὑποδοιοῦν τὸν
 ἄετὸς, φησὶν, *Ἐχει τὸ ἦγημα εἰσελθεῖν εἰς τὸν λίβα-*
νον. Τί ἐστὶ τὸ ἦγημα; Βουλὴν, γνῶμην. Λίβανον δὲ
 τὴν Ἰουδαίαν ἐκάλεσε, διὰ τὸ πλησίον ἐκείνου κεῖσθαι
 τοῦ ὄρους. Εἶτα βουλόμενος εἰπεῖν τοὺς ὄρκους καὶ τὰς
 συνθήκας, *Ἔλαβε, φησὶν, ἀπὸ τοῦ σπέρματος τῆς*
γῆς, καὶ ἔδωκεν εἰς τὸ πῆδιον τὸ σπόριμον λαθεῖν
ρίζωσιν ἐν ὕδατι πολλῷ· ἐπιβλεπόντων ἑταῖρον
αὐτοῦ καὶ ἀνέειπε, καὶ ἐγένετο εἰς ἄμπελον ἀσθε-
ροῦσαν καὶ μικρὰν τῷ μεγέθει, καὶ ἐξέτεινε τὰ κλή-
ματα αὐτῆς ἐπ' αὐτὸν, καὶ αἱ ρίζαι αὐτῆς ὑποκάτω
αὐτοῦ ἦσαν. Ἄμπελον δὲ ἐνταῦθα τὴν πόλιν ἐκάλεσε
 τὴν Ἰερουσαλήμ· τὸ δὲ εἰπεῖν, ὅτι τὰ κλήματα αὐτῆς
 ἐπ' αὐτὸν ἔβαλε τὸν ἀετὸν, καὶ αἱ ρίζαι αὐτῆς ὑποκάτω
 αὐτοῦ ἦσαν, τὰς συνθήκας ἐδήλωσε καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν
 συμμαχίαν, καὶ ὅτι ἐπέβριψεν ἑαυτὴν ἐπ' ἐκείνον. Εἶτα
 βουλόμενος δεῖξαι τὴν παρανομίαν, φησὶ· *Καὶ ἐγένετο*
ἀετὸς ἕτερος, περὶ τοῦ Αἰγυπτίου βασιλέως λέγων,
μέγας καὶ μεγαλοπτερυγος καὶ πολὺς τοῖς δυναξί,
καὶ ἡ ἄμπελος αὕτη περιπλεκόμενη ἐπ' αὐτὸν, καὶ
ὁ ἐλιξ αὐτῆς ἐπ' αὐτὸν, καὶ τὰ κλήματα αὐτῆς
ἐξάπεστειλε τοῦ ποτίσαι αὐτήν. Διὰ τοῦτο εἶπον· Τάδε
λέγει Ἄδωναι Κύριος· Εἰ κατευθυνεῖ, τουτέστι παρα-
βῆσα τὸν ὄρκον καὶ τὰς συνθήκας, εἰ δυνήσεται μείνει
καὶ σωθῆναι, καὶ μὴ διαπεσεῖν. Εἶτα δεκνὺς, ὡς οὐκ
 ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἀπολείπεται πάντως διὰ τὸν ὄρκον, περὶ
 τῆς κολάσεως αὐτῆς διαλέγεται, καὶ τὴν αἰτίαν τίθεισιν·
Αἱ ρίζαι γὰρ αὐτῆς, φησὶ, τῆς ἀκαλόγητος, καὶ ὁ
κυρπὸς σαπῆσεται, καὶ ξηρανθήσονται πάντα τὰ
προσανατέλλοντα αὐτῇ. Καὶ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι
 οὐκ ἀνθρωπίνῃ δυνάμει καθιρεθῆσεται, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν

^d Morel. et quidam mss. ὡς σκοπὸν ἐν τῇ. Savil. et alii ὡς
 κερπὸν ἐν τῇ.

multo, ut exelleret eam radicitus (Ezech. 17. 9). Et parabola quidem hæc; rursus vero declarat eam, sic inquit: *Ecce veniet rex Babylonis in Jerusalem (Ibid. v. 12)*. Postea cum in medio quadam alia dixisset, juramenta dicit et fœdera: *Ferietque cum eo fœdus (Ibid. v. 13)*. Mox et rebellionem dicens: *Et recedet, inquit, ab eo mittendo nuntios in Ægyptum, ut daret sibi equos et populum multum (Ibid. v. 15)*. Et post hæc infert, demonstrans propter juramentum perniciem totam accidisse, *Nisi in loco regis, qui constituit eum regem, qui sprevit maledictionem meam, et qui transgressus est testamentum meum, in medio Babylonis morietur, et non in exercitu grandi, nec in populo multo, quia sprevit juramentum prævaricando pactum meum; juramentum meum quia sprevit, et fœdus quod prævaricatus est, dabo in caput ejus, et expandam super eum rete meum (Ibid. v. 16-20)*. Vides quomodo non semel, nec bis, verum et sæpius dixit, illum propter juramentum hæc omnia passum esse? implacabilis enim est Deus, contemptis juramentis. Neque vero tantum ex ultione civitati illata propter juramentum hoc intelligere licet, verum et ex cunctatione et dilatione, quantum Deus studium habeat, ne juramenta conculcentur. *Factum est enim, inquit, in anno nono regni ejus, in mense secundo, in decima mensis, venit Nabuchodonosor, rex Babylonis, et omnis exercitus ejus super Jerusalem, et circumsegit eam, et extruxit in circuitu ejus munitiones, et clausa est civitas, atque vallata usque ad undecimum annum regis Sedeciae, nona die mensis, et prævaluit fames in ipsa civitate, nec erat panis populo ad comedendum, et scissa est civitas (4. Reg. 25. 1-4)*. Poterat nempe statim a prima die ipsos tradere, et facere hostibus subditos; sed propterea interim trium annorum tempus conteri permisit, et ipsos obsidione premi gravissima, ut et extrinsecus militum timore, et intrinsecus fame civitatem premente castigati, vel invitum regem barbaris subdi cogerent, et aliquod peccato remedium fieri. Et quod hoc sit verum, neque mea sit conjectura, audi quid per prophetam ad ipsum dicat: *Si exieris ad duces regis Babylonis, vivet anima tua, et civitas hæc non succendetur igni, et vives tu et domus tua. Si autem non exieris ad principes regis Babylonis, tradetur civitas hæc in manus Chaldæorum, et succendent eam igni, et non effugies de manibus eorum. Et dixit rex Sedecias ad Jeremiam: Rationem habeo Judæorum, qui sugerunt ad Chaldæos, ne forte tradant me in manus eorum, et illudant mihi. Respondit autem Jeremias, et dixit ei, Non te tradent: audi vocem Domini, quam ego loquor ad te, et melius tibi erit, et vivet anima tua. Quod si nolueris egredi, iste est sermo quem ostendit mihi Dominus: Ecce omnes mulieres quæ remanserunt in domo regis Juda, educentur ad principes regis Babylonis, et hæc dicent: Seduxerunt te, et prævaluerunt adversum te viri pacifici tui, et prævalerunt in lubricis contra pedes tuos: recesserunt a te, et omnes uxores et filios tuos educent ad Chaldæos, et non effugies manus*

¹ Legit Savil., Certe. In Bibl. vero: *Pro ego si non.*

² Editio Veneta, quæ cum Bibl. quadrat, legit, principes; in omnibus autem aliis legitur, principem.

³ Alii sic habent: *Non revertentur, et, etc.*

ecrum, quia in manu regis Babylonis capieris, et civitas hæc comburetur igni (Jerem. 38. 17-23). Sed postquam non persuasit hæc dicens, sed mansit in peccato et iniquitate, post tres annos civitatem tradidit Deus, et clementiam suam demonstrans et illius ingratum animum. Et ingressi cum magna facilitate, Dei et regis domum incenderunt et domos Jerusalem, et omnem magnam domum incendit princeps coquorum et murum Jerusalem subvertit, et ubique ignis grassabatur barbaricus, juramento ignem ducente et flammam passim circumagente: et populum in civitate relictum et qui transierant ad regem transportavit princeps coquorum (4. Reg. 25). *Et columnas æreas, quæ erant in domo Domini, et bases, et mare æneum, quod erat in domo Domini, confregerunt Chaldæi: ollas quoque æreas, et fuscinulas, et phialas, et mortariola, et omnia vasa ærea in quibus ministrabant, tulerunt: et thuribula, et phialas aureas et argenteas tulerunt: et columnas duas et bases, et mare quod fecit Salomon in domo Domini, tulit Nabuzardan, princeps coquorum: et tulerunt quoque Saream primum sacerdotem, et Saphan sacerdotem secundum, et tres qui custodiebant limen, et de civitate eunuchum unum, qui erat præfectus super bellatores viros, et quinque viros de his qui videbant faciem regis, et Saphan principem exercitus, et scribam, et sexaginta viros, et tulit eos, et abduxit ad regem Babylonis, percussitque eos rex Babylonis et interfecit eos (Ibid. v. 13-21)*. Itaque recordare mihi falcis volantis et requiescentis in domo jurantis, et parietes destruentis et ligna et lapides: recordare mihi quomodo juramentum hoc urbem ingressum, atque domos et templum et mœnia ædificiaque splendida destruxit, et maceriem fecit civitatem, et neque sancta sanctorum, neque sacra vasa, nec aliud quidquam pœnam et ultionem illam averit, quia violatum fuerat juramentum. Et civitas quidem tam miserabiliter solvebatur, rex autem his miserabiliora et tristiora patiebatur: et sicut ædificia falx ista volans destruxit, sic et hunc fugientem absumpsit. *Egressus enim est rex, inquit, nocte de civitate per viam portæ, et Chaldæi circumdederunt civitatem, et persequutus est exercitus Chaldæorum post regem, et ceperunt eum, et comprehenderunt regem, et duxerunt ipsum ad regem Babylonis. Et loquutus est rex Babylonis cum Sedecia iudicium, et occidit filios ipsius in oculis ejus, et oculos Sedeciae excæcavit, et vinxit eum compedibus, et abduxit in Babylonem (4. Reg. 25. 4-7)*. Quid est, *Loquutus est cum ipso iudicium*? Ab ipso rationes repetivit, rationem posuit cum ipso, et primum ipsius filios jugulavit, ut propriæ calamitatis spectator fieret: et postquam tragediam illam miserabilem vidit, tunc illum excæcavit. Qua de causa rursus hoc agitur? Ut magister barbaris abeat, et illic habitantibus Judæis, ut cernentes per excæcatum discant, quantum mali sit juramentum; nec illi vero tantum, verum et secus viam omnes habitantes, vincitum et captum intuentes, per calamitatis magnitudinem peccati pondus discant. Propterea prophetarum alter quidam sic inquit, *Non videbit Babylonem (Ezech. 12. 15)*: alter vero, *In Babylonem abducetur (Jerem. 52. 5)*. Et

contraria quidem propheta esse videtur, sed non est : hæc ambo vera : etenim Babylonem non vidit, et in Babylonem abductus est. Quomodo igitur Babylonem non vidit? Quoniam in Judæa excæcatus est. Ubi namque juramentum spretum est, ibi et vindicatum est, et ultionem ipse sustinuit. Quomodo abductus est Babylonem? Captivus factus. Quoniam enim duæ erant pœnæ, excæcatio et captivitas, distribuerunt ipsas prophetæ: et hic quidem, *Non videbit, inquit, Babylonem*, ipsius excæcationem dicens: ille vero ait, *In Babylonem abducentur*, ipsius significans captivitatem.

4. *Moralis exhortatio.* — Hæc igitur scientes, fratres, et nunc dicta et ante hæc commemorata colligentes, ab hac tandem stulta cœsemus consuetudine: sic rogo et oro vos omnes. Si enim antiquitus, cum Judæi ad perfectam disciplinam non exigebantur, sed multa erat indulgentia, tanta propter unum juramentum ira, tantum excidium, tanta captivitas fuit: quid congruum est nunc passuros esse jurantes, post legem hoc facere prohibentem et tantum mandatorum augmentum? Num enim hoc est quod queritur, ut ad synaxim veniamus et audiamus quæ dicuntur? Hoc quidem et judicium majus est, et pœna inevitabilis, quando perpetuo audientes non implemus quæ dicuntur. Quam enim habebimus defensionem? quam vero veniam, cum a prima nos ætate usque in extremam canitiem hoc convenientes et tanta fruentes disciplina, similes illis remaneamus, et nullum studeamus defectum corrigere? Ne mihi jam aliquis consuetudinem prætendat: propter hoc enim indignor et irascor, quoniam consuetudinem vincere non possumus. Et nisi consuetudinem vincamus, quomodo concupiscentiam vincemus, cujus radix habet a natura principium? Concupiscere enim naturale, male vero concupiscere jam est voluntatis. Jurare nempe nec cepit a voluntate¹ principium, sed ex negligentia sola.

Miræ circulatorum artes. — Et ut discas, non ex rei difficultate, sed propter neglectum nostrum tantum hoc peccatum processisse, cogitemus multo his difficiliora homines exsequi, et hoc nullam inde retributionem expectantes: cogitemus quæ diabolus imperavit, quam laboriosa, quam gravia: nec difficultas fuit ejus mandatis impedimentum. Quid enim, quæso, difficilior sit, quam cum quispiam juvenis volentibus se emollire et membra sua torquere seipsum tradens, sedulo contendat rotæ more totum flectere corpus, et in pavimento versari, et per oculos et per manuum circumductionem et aliam revolutionem in femineum genus transire conetur, nec eorum quæ sunt difficultatem, nec ex iis ignominiam ratiocinetur? in orchestra rursum eos, qui pertrahuntur, et velut alis membris utuntur corporeis, quis videns non admiraretur? gladios autem alternatim in aerem jaculantes, et omnes rursum per manubrium capientes, quem non confundant nullum pro virtute laborem suscipere volentium? vel quid de iis dicatur viris, qui peticam in fronte gestantes, velut arborem in terra radicatam, sic immotam conservant? Non hoc solum est admi-

¹ Morel. et aliquot Mss., a voluntate; alii, a natura.

rabile, verum et id quod puerulos parvos in sinu ligno¹ inter se luctari faciunt, et neque manus nec alia corporis pars, sed frons sola omni vinculo firmius illam peticam gerit inconcussam. Alter rursum supra funem angustissimum cum tanta ambulat securitate, cum quanta qui planos campos percurrunt. Verumtamen hæc quæ et cogitatu intolerabilia esse videntur, facta sunt arte possibile. Quid horum in juramentis, quæso, prætereundum possumus? quam difficultatem? quem sudorem? quam artem? quod periculum? Exiguo tantum studio nobis est opus, et brevi nobis totum expeditum fuerit. Nec mihi dicas, Majorem partem expediti: sed tu nisi totum expediveris, nondum te quidquam fecisse puta: hoc enim exiguum neglectum et omne reliquum destruit. Sapius namque domos ædificantes homines, et tectum imponentes, unius tegulæ excussæ curam non gerentes, totam domum perdiderunt. Et in vestimentis hoc ipsum evenire quis cernere possit: etenim parva in illis facta scissura, nec resarcita, magnam fecit scissuram. Hoc et in torrentibus multoties evenit: etenim et illi, si vel minimum ceperint ingressum, totum introducunt fluentum. Itaque et tu, licet te undique muniveris, si tamen aliqua pars immunita dimissa est, etiam hanc diabolo obstrue, ut sis ab omni parte firmatus. Vidisti falcem? vidisti caput Joannis? audisti historiam de Saûle? audisti captivitatis Judæicæ modum? cum his autem omnibus audisti Christi sententiam, dicentem quod non pejerare tantum, verum et jurare quomodocumque diabolicum est, et tota maligni machinatio (*Matth. 5. 33. 34*)? audisti ubique juramenta sequi perjuriam? Hæc, inquam, omnia congregans, inscribe cordi tuo. Non cernis ut mulieres et parvi pueri pro magna custodia collo evangelia suspendunt, et ubique circumferunt quocumque abierint (a)? Tu evangelii mandata et leges² mente describas: non auro nec argento hic est opus et pecuniis, nec librum emere: voluntate sola vobis est opus et affectu animæ expergefata: et securius habebis evangelium, non circumferens extrinsecus, sed in animæ penetralibus ipsum reponens. Exurgens igitur e lecto, et domum tuam egrediens, hanc legem repete, videlicet, *Ego autem dico vobis, non jurare omnino* (*Matth. 5. 34*): et erit idonea tibi disciplina verbum illud: nec enim multo labore opus est, sed modica tantum attentione. Et quod hoc sit verum, inde manifestissimum. Filium tuum vocans terre, et minare te ipsi plagas inflicturum, nisi legem hanc exsequatur, et videbis quomodo a consuetudine statim desistet. Quomodo igitur non absurdum, si pueruli parvi timore nostri paventes, mandatum perficiant, nos vero neque sic Deum timeamus, ut nos filii metuunt? Quod autem superius dixi, hoc et nunc dico. Legem nobis ipsis ponamus, non prius publica, non

¹ Alii, in medio ligno. Paulo post fidem, aliud corporis membrum.

² Aliquot Mss., tu Evangelii literas.

(a) Mulieres et parvuli collo Evangelia suspendebant. Hæc de re in sequentibus agetur.

πληρώσωμεν τὸν νόμον, καὶ πάντως ὑπὸ τῆς ἀνάγκης συνωθούμενοι περιεσόμεθα βιβλῶς, καὶ κοσμήσομεν μὲν ἑαυτούς, κοσμήσομεν δὲ καὶ τὴν πόλιν ἅπασαν. Ἐννόησον γὰρ ἡλίκοι ἐστὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ταῦτα ἀκούειν, ὡς ἐν Ἀντιοχείᾳ κεκράτηκεν ἔθος Χριστιανοῖς πρέπον, καὶ οὐδενὸς ἀκούση, κἄν μεγίστη ἀνάγκη ἐπιπέσῃ, ὄρκον προειμένου. Πάντως ἀκούσονται ταῦτα αἱ γείτονες πόλεις· μάλλον δὲ οὐχ αἱ γείτονες μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὰ τὰ πέρατα τῆς γῆς ὁ λόγος ἀφίξεσθαι· καὶ γὰρ εἰκόσ, καὶ ὑμῖν ἐπιμιγνυμένους ἐμπόρους, καὶ ἐντεῦθεν ἐτέρους ἀφικνουμένους ταῦτα ἀπαγγέλλειν ἅπαντα. Ὅταν οὖν ἄλλας πόλεις ἐγκωμιάζοντες πολλοὶ λιμένας λέγωσι^a, καὶ ἀγορὰν, καὶ ἀφθονίαν ὠνίων, ὅσπερ τοῖς ἐντεῦθεν ἀφικνουμένοις λέγειν, ὅτι ὄπερ ἐστὶν ἐν Ἀντιοχείᾳ, τοῦτο οὐδαμοῦ τῶν ἄλλων πόλεων ἐστίν

^a Alii ἐγκωμιάζονται πολλοὶ, λιμένας λέγουσι. Paulo post aliquot mss. τοῦτο ὑμῖν οὐ κόσμος ἐστὶ καὶ ἀσφάλεια μόνον, ἀλλὰ καί.

ἰδεῖν· ἔλοιτο γὰρ ἂν οἱ ἄνθρωποι οἱ τὴν πόλιν ἐκείνη οἰκοῦντες τὴν γλῶτταν ἐκκοπήναι πρότερον, ἢ ὄραν ἀπὸ τοῦ στόματος πρόεσθαι. Τοῦτο ὑμῖν κόσμος ἐστὶ καὶ ἀσφάλεια· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ μισθὸν οἶσει ποίην. Καὶ γὰρ πάντως ζηλώσουσιν ὑμᾶς ἕτεροι καὶ μιμήσονται· εἰ γὰρ ἓνα τις καὶ δύο κερδάνας τοσοῦτον λήψεται μισθὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οἱ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν κιδεύοντες πύσας οὐ λήψεσθε τὰς ἀμοιβὰς; Χρὴ τοίνυν σπουδάζειν καὶ ἐργηγερέναι καὶ νήφειν, εἰδότες ὡς οὐχὶ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐτέροις κατορθουμένων ἀντίδοσιν ληψόμεθα μεγίστην, καὶ πολλῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς εὐνοίας ἀπολαύσομεν· ἥς γένοιτο διηνεκῶς πάντας ἡμᾶς ἀπολαύσαντας τυχεῖν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[199] Ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ἡ νηστεία τῆς Τεσσαρακοστῆς πρὸς τὸ δύνασθαι κοινωρεῖν, ἀλλὰ καὶ δεῖ ἡμεῖς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς πρώτης· καὶ πῶς δυνατὸν μὴ μνησικακεῖν, καὶ δεῖ πολλὸς τῷ Θεῷ τοῦ νόμου τούτου λόγος, καὶ δεῖ πρὸ τῆς γεννήτης τὸ μνησικακεῖν κολάζει τοὺς ἀλόγους· καὶ περὶ τῆς αἰσθητικῆς ἀποχῆς, καὶ περὶ τῶν μὴ κατορθωκῶν τὸ μὴ ὀμνύειν.

Ὁμιλία κ'.

α'. Πρὸς τὸ τέλος ἡμῖν τῆς νηστείας λοιπὸν ὁ καιρὸς ἐπιπέσκει· οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς πρὸς πλεονα ἑαυτούς ἐπιδύμεν^b ἀρετῆν. Ὅσπερ γὰρ οὐδὲν ὄφελος τῶν πολλῶν διαύλων τοῖς τρέχουσιν, ἂν τῶν βραβεῖων ἐκπέσωσιν· οὕτως οὐδὲ ἡμῖν ἐστὶ τι κέρδος ἀπὸ τῶν πολλῶν πόνων καὶ ιδρώτων τῶν περὶ τὴν νηστείαν, ἐὰν μὴ μετὰ καθάρου συνειδήτος θυνηθῶμεν τῆς ἱερᾶς ἀπολαύσαι τραπέζης. Διὰ τοῦτο νηστεία καὶ τεσσαρακοστή, καὶ τοσοῦτων ἡμερῶν συνάξεις καὶ ἀκροάσεις^c καὶ εὐχὰ καὶ διδασκαλαί, ἵνα παντὶ τρόπῳ τὰ παρὰ πάντα τὸν ἑναυτὸν ἡμῖν ἁμαρτήματα προστριβέντα διὰ τῆς σπουδῆς ταύτης τῶν θεϊκῶν ἐνταλμάτων ἀποσηξάμενοι, μετὰ παύσεως πνευματικῆς μετασχωμεν εὐλαδῶς τῆς ἀναιμάκτου ἐκείνης ἁγίας, ὡς, ἂν μὴ τοῦτο ἦ, μάτην καὶ εἰκὴ καὶ ἐπ' οὐδὲν χρησίμη τὸν τοσοῦτον πόνον. Ἐκαστος τοίνυν ἀναλογιζέσθω παρ' ἑαυτῷ, ποῖον ἐλάττωμα διώρωσθε, ποῖον κατορθώμα προσεκτήσατο, ποῖαν ἁμαρτίαν ἀπεβάλετο, ποῖαν κηλίδα ἀπενίψατο, κατὰ τί βελτίων ἐγένετο· κἄν μὲν εὐρῆ πλέον τι γενομένησιν ἀπὸ τῆς νηστείας ἑαυτῷ πρὸς τὴν καλὴν ταύτην ἐμπορίαν, καὶ συνιδῆ πολλὴν ἑαυτῷ πεποιημένῳ^d τῶν τραυμάτων τὴν ἐπιμέλειαν, προσεργέσθω· εἰ δὲ ἡμελημένος ἔμεινε, νηστείαν μόνον ἔχων ἐπιδείξασθαι, τῶν δὲ ἄλλων οὐδὲν κατορθωκῶς, ἔξω μενέτω, καὶ τότε εἰστίτω, ὅταν ἅπαντα ἐκκαθάρῃ τὰ ἁμαρτήματα. Μηδεὶς μόνῃ τῇ νηστείᾳ ἐπιστηρίζεσθω, ἐὰν τοῖς κακοῖς ἔμεινεν ἀδιόρθωτος^e. Τὸν μὲν γὰρ μὴ

νηστεύοντα εἰκόσ καὶ συγγνώμης τυχεῖν, σώματος ἐπιπέσειν προβαλλόμενον· τὸν δὲ μὴ διορθώσαντα ἐπιπέσει τὰ πλημμελήματα, ἀμήχανον ἀπολογίας τυχεῖν.

Οὐκ ἐνήστευσας διὰ τὴν τῆς σαρκὸς ἀσθένειαν τῆς ἐχθροῦ σου τίνος ἔνεκεν οὐ κατηλλάγης, εἰπέ μοι; καὶ ἐνταῦθα ἀσθένειαν σώματος προβαλέσθαι ἔχεις; Πάλιν ἂν βασκανίαν καὶ φθόνον μένης ἔχων, ποῖαν ἔλας ἀπολογίαν, εἰπέ μοι; Οὐδαμοῦ γὰρ ἐν τούτοις τοῖς ἐλαττώμασιν ἐπὶ σώματος ἀσθένειαν ἐστὶ κατατυχεῖν. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπίας ἔργον ἐγένετο, ἡ τὰς κυριωτάτας τῶν ἐντολῶν καὶ συνεχούσας ἡμῶν τῆ ζωῆν μηδὲν ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀσθενείας παραδίδεσθαι. Ἐπεὶ οὖν πάντων μὲν ὁμοίως δεόμεθα τῶν ἱερῶν νόμων, μάλιστα δὲ πάντων τὸν κελεύοντος [200] μάλιστα ἔχειν ἐχθρὸν, μηδὲ μένειν ὀργιζόμενον διηνεκῶς, ἀλλὰ καταλλάττεσθαι εὐθέως, φέρε περὶ ταύτης ὑμῖν ἐλαττώμασιν σήμερον τῆς ἐντολῆς. Ὡς γὰρ τὸν πορνείοντα καὶ τὸν βλασφημοῦντα ἀμήχανον μετασχεῖν τῆς ἱερᾶς τραπέζης· οὕτω τὸν ἐχθρὸν ἔχοντα καὶ μνησικακῶν ἀδύνατον ἀπολαύσαι κοινωρίας ἁγίας· καὶ μέλα ἐπιπέσκει. Ὁ μὲν γὰρ πορνεύσας καὶ μοιχεύσας ὁμοῦ πᾶ ἐπλήρωσε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τέλος ἔδωκε τῇ ἁμαρτίᾳ, κἄν θελήσῃ νήψας ἀνεργεῖν ἀπὸ τοῦ πτώματος· πάλιν μετὰ ταῦτα ἐπιδειξάμενος τὴν μετάνοιαν, ἔχει τὴν παραμυθίαν^f· ὁ δὲ μνησικακῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐργάζεται τὴν ἁμαρτίαν, καὶ οὐδέποτε αὐτὴν ἀπαρτίζει. Ἐκεῖ γέγονε ἡ πλημμελία, καὶ ἐπληρώθη ἡ ἁμαρτία· ἐνταῦθα δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τολμάται ἡ ἁμαρτία· τίνα οὖν ἔξομεν, εἰπέ μοι, συγγνώμην τοιοῦτον πονηρῷ θηρίῳ παραδίδόντες ἑαυτούς ἐχόντες; Πῶς δὲ βοῶσιν aliquot mss., sed in Morel. desunt. Infra Savil. et aliquot codi. διὰ τὴν τῆς σαρκὸς σου φύσιν τοῖς.

^f Savil. ἔξει πάντως παραμυθίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν.

^g Savil. in marg. ἀπαρτίζει. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς μοιχείας τῆς ὀργῆς, atque ita legisse videtur Nannus.

^a Sic Savil. optime. Morel. et Montf. perperam, καὶ διὰ. Ed.

^b Sav. in marg. et aliquot mss. συνωθώμεν vel συντείνωμεν.

^c Savil. in textu, et Morel. συναίς, καὶ ἀκροάσις. Sav. in marg. in margine συναίς καὶ ἀκροάσις. Paulo post haec τῶν θεϊκῶν ἐνταλμάτων absunt a textu Savil. et ab aliquot mss., sed habentur in Morel. et in mss. aliis.

^d Sic Morel. et Savil. in marg. Savil. in textu πεποιημένον, mss. nostri πεποιημένον (sic).

^e Haec, Μηδεὶς... ἀδιόρθωτος. Savil. in marg. addit et habet

privata tractare negotia, donec hanc legem im-
 nous, et omnino necessitate compulsi, facile supe-
 nous, et ornabimus nos ipsos, ornabimus autem
 nem civitatem. Cogita namque quale est, ubique
 rum hæc audire, Antiochiæ prævaluisse morem
 tianis congruentem: et ibi neminem audies,
 maxima necessitas instet, juramentum emittere.
 sus hæc audient vicinæ civitates: quinimo non
 in vicinæ civitates, verum et ad ipsos terræ fines
 am perveniet: etenim verisimile est vobis ad-
 os mercatores, et hinc alio proficiscentes, aliis
 ue hæc omnia nuntiaturus esse. Cum igitur alias
 tes laudantes multi, portus memorant, et forum,
 naliū copiam, hinc proficiscentibus dicendum
 te, quod est Antiochiæ, id in aliis urbibus
 uam cernere licere: mallent enim urbis illius
 atores prius linguam abscindi, quam ex ore jura-

mentum emittere. Hoc quidem vobis erit ornamentum
 et munimen; nec id tantum, verum et mercedem
 afferet magnam¹: etenim omnes vos alii æmulaturi
 sunt atque imitaturi. Si quis enim unum vel duos
 lucratus, a Deo mercedis tantum capiet: omnem
 mundum erudientes, quantas capietis retributiones?
 Oportet igitur studere et vigilare et sobrios esse,
 scientes non propriorum tantum profectuum, verum
 et alienorum maximam meritorum retributionem ac-
 cepturos nos esse, et multam apud Deum benevolen-
 tiam assequuturos. Quam nobis omnibus in perpetuum
 adeptis detur frui regno cælorum, in Christo Jesu
 Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et
 sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculo-
 rum. Amen.

¹ Hoc vobis non solum erit ornamentum et munimen, ve-
 rum etiam mercedem, etc.

D SOLO QUADRAGESIMALI JEJUNIO NON SATIS PRÆPAREMUR AD COMMUNIONEM, SED OPUS
 T ANIMI VIRTUTE; ET QUI FIERI POSSIT, UT INJURIARUM MEMORIAM DEPONAMUS, QUODQUE
 EUS HUIUS LEGIS MAGNAM HABEAT RATIONEM: ET QUOD INJURIARUM MEMORIA HOMINES
 RIAM ANTE GEHENNAM CRUCIET: POSTREMO DE VITANDIS JURAMENTIS, ET DE HIS, QUI NON-
 UM SE ITA CORREXERINT, UT NON AMPLIUS JURENT.



HOMILIA XX (a).

Ad finem jejunii jam tempus depererat: quare
 os majori studio virtuti operam demus¹; ut enim
 entibus multa stadia emensis nihil lucri, si a
 mio excidant: ita nihil nobis lucri erit ex multis
 ribus et sudoribus jejunio insumptis, nisi cum
 conscientia sacra mensa frui possimus. Ob hoc
 a jejunium et Quadragesima et tot dierum synaxes,
 tiones, preces et doctrinæ susceptæ sunt, ut abs-
 is sceleribus per istiusmodi studium², quæ nobis
 anno quocumque modo allita inhæserunt, cum
 ituali fiducia illius incruenti sacrificii participes
 æremur. Quia nisi id assequamur, temere frustra-
 et cum nulla utilitate tanti labores tolerati sunt.
 sque igitur secum reputet, quem defectum cor-
 it, quam virtutem acquisivit, quod peccatum de-
 uit, quem noævum eluit, secundum quid melior
 us sit: quod si invenerit pulchras istas merces sibi
 jejunio adauctas esse, certusque sit plurimam se
 neribus adhibuisse curam, accedat. Quod si isthic
 ligens, solum jejunium ostentare poterit, nec in ullis
 s rebus se castigationem factum probare poterit,
 is maneat, ac tum introcat, cum se ab omnibus pec-
 is expurgarit. (Nullus in solo jejunio fiduciam ha-
 at, qui vitii sine emendatione inhæsit.) (b) Fas
 im est eum, qui non jejunaverit, veniam consequi

excusata nimirum corporis imbecillitate: is vero, qui
 non castigaverit delicta, impossibile est, ut ullam
 excusationem instituat.

A quibus præceptis servandis excusat corporis infir-
 mitas.— Non jejunasti ob corporis infirmitatem¹; sed
 die mihi, cur inimicis tuis reconciliatus non es? an
 hic habes unde prætendas corporis infirmitatem?
 Rursum si odium invidiamque retineas, quid possis
 excusationis allegare? nusquam enim in istiusmodi
 delictis, ad corporis imbecillitatem confugere licet.
 Atque id Christi humanitatis opus est, quod præcipua
 et vitam nostram continentia præcepta nihil a cor-
 poris infirmitate lædantur. Cæterum quoniam æque
 omnibus sacris legibus indigemus, ac in primis illa,
 que interdicit inimicitias irarumque perpetuitatem,
 sed reconciliationem statim fieri jubet, age, de hoc
 præcepto nunc in præsentia disputemus. Ut enim
 fornicantem blasphemantemque impossibile est sacræ
 mensæ participem fieri, ita quoque qui inimicitias fo-
 vet, aut in ira pertinax est, non potest frui sancta
 communione; neque id immerito. Qui enim mer-
 tricatus est, aut adulterium commisit, simul ut ani-
 mum explevit, finem peccato imposuit: quod si resi-
 piscens se a lapsu excitare voluerit magnamque osten-
 derit pœnitentiam, assequetur aliquam consolatio-
 nem; qui autem simultatis tenax est, singulis diebus
 peccatum facit, nec umquam illud absolvit. Illic simul
 cum flagitio expletum est peccatum², hic quotidie
 idem scelus tentatur: quam igitur veniam sperabi-
 mus, qui nos tali belluæ ultro dedimus? Quomodo

¹ Savil. in margine et aliquot Mss., *compellamus nos*, vel,
scitemus ad majorem virtutem.

² Morel. et quidam Mss., *per studium divinarum manda-*
rum.

(a) Hæc homilia collata est cum Codicibus Regiis 1829,
 58, 2424, 2430, 3054, et cum Colbertino 247, additis Savil.
 Morelli lectionibus.

(b) Quæ intra parentheses clauduntur, Savil. et aliquot
 a. posuerunt in marg.; sed omisit Morel.

¹ Savil. et aliquot Codd., *ob corporis tui naturam.*

² Savil. in margine: *Et quidem in adulterio, cum flagitio*
expletum est peccatum. Et sic videtur legisse Nannius.

postulabis Deum tibi mansuetum et mitem fieri, cum tu conseruo tuo tam gravis sis et inexorabilis? Esto, contumelia te affectu conservus: nonne tu sæpe Deo contumelias facis? Quid æquale inter dominum et servum? Atqui hic interdum contumeliose habitus, contumeliam forte reposuit, et exasperatus es; tu adversus Dominum contumeliose agis, nihil quidem ab illo læsus, sed perpetuis quotidie beneficiis affectus. Cogita ergo quod si vellet Deus adversus se commissa diligenter exquirere, ne ad unum quidem diem viveremus. *Peccata, enim, inquit, si observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit (Psal. 129. 3)?* Et ut omitam alia omnia peccata, quæ sola cujusque peccatoris conscientia cognita habet, et ubi præter Deum nullum testem reformidat, si de confessis istis et apertis rationem reposceremur, quam veniam, quæso, sperare possemus, si nostram in precibus inertiam et negligentiam expenderet: quod coram eo consistentes ipsumque invocantes, ne tantum quidem pudoris et reverentiæ exhibemus, quantum servi dominis suis, aut milites ducibus, aut amici amicis? cum amico enim colloquens, cum attentione illud facis; cum Deo autem de peccatis tuis agens, et condonationem postulans et veniam orans, subinde torpescis, genibusque humi positus, sæpe per forum, sæpe per ædes mentem tuam divagari sinis, ore tuo interim temere inaniterque garriente: idque non semel aut bis, sed frequenter nobis accidit: quod si vel illud solum ponderare velit Deus, an veniam putas obtinebimus? an purgationem aliquam adornare poterimus? Mihi certe id fieri non posse videtur.

2. Quid si jam convicia quibus quotidie alii alios incessimus, in medium produxerit, judicique inopportuna, quibus proximum condemnamus, idque nulla alia de causa, quam quod maledicimus sumus; quid poterimus, quæso, pro defensione nostra afferre? Rursum si examinet curiosos nostros intuitus et animi pravas cupiditates, subinde turpibus et immundis cogitationibus imbutas, dum oculos quolibet sine ulla observatione oberrare sinimus, quam pœnam luemus? Quod si ineatur ratio nostrorum conviciorum (nam *Qui fratri suo dixerit, Fatue, reus erit gehennæ ignis (Matth. 5. 22)*), num vel os diducere vel hiscere licebit, aut parvum aut magnum respondere? Jam inanes nostras gloriationes de precibus vel jejuniis vel eleemosynis nostris, si in disquisitionem revocentur, non a Deo, sed a nobis ipsis qui peccavimus: an audebimus vel calum respicere? Porro si de dolis iudicium fiat, quos alii in alios consuimus, nunc præsentem laudantes fratrem, ac cum eo quasi cum amico colloquia miscentes, nunc absentem criminantes: an pares erimus istiusmodi pœnæ? Quid dicam de juramentis, mendaciis, perjuriis, injusto furore, livore, quo sæpe invidemus viris conspicuis non inimicis modo, sed amicis? quid quod oblectamur alienis malis, arbitramurque quendam infelicitatem nostri infortunii solatium esse?

Confabulationes in ecclesia prohibentur. — Quod si torporis nostri in sacra collecta ratio exigatur, quidnam patiemur? Illud quippe non ignoratis, quod ipso

Deo sæpe per prophetam cum omnibus nobis colloquente, multas magnasque fabulationes cum proximis habeamus, de rebus ad nos minime pertinentibus. Quod si igitur, omissis cæteris omnibus, par isti delicto supplicium postuletur, quid reliquum erit, quod de salute speretur? Ne existimes id parvum crimen esse: ejus enim magnitudinem si perspicere cupias, in rebus humanis perspicendum est. Aude sis prætere tecum verba habente, imo vel amico aliquanto honestiore, eo onisso sermonem tuum ad servum transferre, ac tum videbis quantum scelus audeas, cum idipsum in Deum facis. Quod si honestior aliquis hujusmodi contumeliam neglecturus non est, Deus tamen iisdem majoribusque injuriis pulsatus quotidie, nec ab uno aut altero vel a tribus solum, sed a nobis ferme omnibus, in mansuetudine sua et tolerantia perseverat, quam non solum adversus istiusmodi, sed et alia multo graviora conservat. Hæc enim confessæ et manifesta sunt delicta quæ propemodum ab omnibus designantur; sunt autem et alia, quorum cujusque peccatoris animus est conscius. Quod si hæc omnia mente revolverimus, etiamsi omnium crudelissimi ac immanissimi simus, modo multitudinem peccatorum nostrorum consideremus, præ metu et anxietate ne meminisse quidem vacabit acceptiarum injuriarum. Recordare ignei fluvii, vermibus venenatis, horrendi iudicii, in quo omnia nuda et aperta erunt: cogita quod quæ nunc in abdito latent, tunc in lucem proferentur. Quod si proximo remiseris peccata, et quæ tum retegenda erunt, nunc in hoc sæculo abolebuntur, exhibisque nihil tecum trahens ex tuis peccatis, adeo ut multo plus recipias, quam dedisti. Multa sæpe istiusmodi deliquimus, quorum neminem conscium habemus: deinde cum cogitamus quod eo die ante oculos omnium peccati nostra exponentur in publico orbis terrarum teatro, tristius id quam ipsum supplicium, angente nos et elidente conscientia, arbitramur. Tantum pudoris, tot peccata, tanta supplicia eluere licet per condonationem offensæ: nihil enim est huic virtuti æquale. Vis cognoscere hujus viros? *Si steterit Moyses, et Samuel ante faciem meam, inquit, non est anima mea ad eos (Jerem. 15. 1)*. Attamen quos non potuerunt Moyses et Samuel eripere ab ira Dei, hujus præcepti observatio eripere potuit: ac protulit illis quibus ista dixit, assidue præcepit inquit: *Nequitie fratris vestri singuli ne recordemini in cordibus vestris (Zach. 7. 10): De malefactis proximi singuli ne cogitaveritis (Id. 8. 17)*. Non dixit solum, Remitte, sed, Ne vel in mente habeas, ne cogites, omitte universam iram, ulcus tolle: dum enim vindictam adornas, primum teipsum tormento afficis, veluti si canificem iram tibi apposuissem, dilanians tua ipsius viscera.

Qui iram non refrenat, in cruciatu vivit. — Quid enim miserius homine assidue irato? Quemadmodum furiosi numquam fruuntur tranquillitate: ita qui simultatem gerit, et inimicum habet, numquam fruatur ulla pace, perpetuo æstuans¹, tempestatemque cogi-

¹ *Alli, incensus.*

Δεσπότην ἡμερὸν σοι γενέσθαι καὶ πρῶτον, τῷ
 ψ γενόμενος αὐτὸς χαλεπὸς καὶ ἀσύγγνωστος; ὄρισε σε ὁ σύνδουλος; καὶ σὺ τὸν Θεὸν ὑβρίζεις
 ; Πού δὲ ἴσον σύνδουλος καὶ δεσπότης; Καὶ αὐ-
 ; ἕνια μὲν που ἡδικημένος ἄ ἴσως ὑβρισ, καλ
 νθης· σὺ δὲ τὸν δεσπότην ὑβρίζεις, οὐκ ἡδικη-
 ὕδὲ ἐπηρεαζόμενος, ἀλλ' εὐεργετούμενος καθ'
 ὕπ' αὐτοῦ τὴν ἡμέραν. Ἐννόησον τοίνυν, ὅτι
 ; θεῖη μετὰ ἀκριθείας τὰ εἰς αὐτὸν γινόμενα ὁ
 τάσειν, οὐδὲ μίαν βιωσόμεθα τὴν ἡμέραν. Ἀμαρ-
 ρ, φησὶν ὁ προφήτης, ἐὰν παρατηρήσης, Κύ-
 ὕποστησεται; Καὶ ἵνα παρῶ τὰ ἄλλα πάντα,
 ; εἰδὸς ἐκάστου τῶν ἀμαρτανόντων^b ἐπίσταται,
 οὐκ ἔχει μάρτυρας ἀνθρώπων, ἀλλὰ τὸν Θεὸν
 ; ῶν φανερῶν τούτων καὶ ὠμολογημένων ἀν
 ὦμεν λόγον, ποῖαν ἐν τούτοις ἔξομεν συγγνώ-
 ν ἐξετάσῃ τὴν βραθυμίαν ἡμῶν τὴν ἐν ταῖς εὐ-
 ἰ τὴν ὀλιγωρίαν, καὶ ὅτι ἔμπροσθεν Θεοῦ ἐστῶ-
 ; παρακαλοῦντες αὐτὸν, οὐδὲ τοσαύτην αὐτῷ παρ-
 ; κιδῶ καὶ τιμῆν, ὅσην τοῖς δεσπόταις οἱ δούλοι,
 ; ἰς ἄρχουσιν οἱ στρατιῶται, ὅσην τοῖς φίλοις οἱ
 ἰλω μὲν γὰρ διαλεγόμενος μετὰ τοῦ προσέχων
 ; εἰς, Θεῷ δὲ ἐντυγχάνων ὑπὲρ ἀμαρτημάτων,
 ; ἡμελημάτων τοσοῦτων συγχώρησιν αἰτῶν, καὶ
 ἡν ἀξίῳ σοι γενέσθαι, βραθυμεῖς πολλάκις, καὶ
 ; των σου χαμαὶ κειμένων, πολλαχοῦ τῆς ἀγορᾶς
 ; οἰκίας πλανᾶσθαι σου τὴν διάνοιαν ἔδς, τοῦ στό-
 ; νου ληροῦντος εἰκὴ καὶ μάτην· καὶ τοῦτο οὐχ
 ; ἔ δις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις πάσχομεν. Ἄν τοίνυν
 ; νον ἐξετάσαι θελήσῃ ὁ Θεὸς, ἄρα ἔξομεν συγγνώ-
 ; δυνησόμεθα ἀπολογίας τύχειν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι.
 ; ἰε, ἀν τὰς κακιορίας, ἃς καθ' ἐκάστην ἡμέραν
 ; λέγομεν κακῶς, εἰς μέσον παραγάγῃ, καὶ τὰς
 ; τὰς ἀκαίρους, ἐν αἷς κατακρίνομεν τὸν πλησίον
 ; ντες πρᾶγμα, ἀλλὰ φιλαίτιο! [201] τινες δυντες
 ; φίμοιροι, τί δυνησόμεθα ἀπολογήσασθαι καὶ
 ; Ἄν δὲ τὰς περιέργους ἡμῶν θείεις ἐξετάσῃ, καὶ
 ; ρὰς ἐπιθυμίας, ἃς ἔχομεν ἐν διανοίᾳ, πολλάκις
 ; καὶ ἀκαθάρτους ἀναδεχόμενοι λογισμοὺς ἀπὸ
 ; τᾶστου τῶν ὀφθαλμῶν πλάνης, πόσην ὑποστη-
 ; ἰκην; Τῆς δὲ λοιδορίας ἡμᾶς ἀν ἀπαιτήσῃ λό-
 ; γὰρ ἄν εἴπη, φησὶ, τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὸς,
 ; σται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρὸς), ἄρα δυνη-
 ; ἰᾶραι τὸ στόμα; ἢ χᾶναι μὲν ὄλω, ἢ μικρὸν ἢ
 ; ρὸς τοῦτο εἰπεῖν; Τὰς δὲ κενοδοξίας, ἃς ὑπομέ-
 ; ἰ εὐχόμενοι καὶ νηστεύοντες καὶ ἐλεημοσύνην
 ; ; ἀν ἐξετάσωμεν, οὐ λέγω ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἡμεῖς
 ; ἡμαρτηκότες, ἄρα δυνησόμεθα εἰς τὸν οὐρανὸν
 ; ; Τοὺς δὲ δόλους, οὓς κατ' ἀλλήλων βράπτουμεν,
 ; ταρόντα ἐπαινοῦντες τὸν ἀδελφόν, καὶ ὡς φίλω
 ; νοι, ἀπόντα δὲ κατηγοροῦντες, ἄρα ὑποστη-
 ; ἀς ὑπὲρ τούτων κολάσεις; Τί δὲ τοὺς ὄρκους;
 ; ψευδοῖς; ἢ τί τὰς ἐπιπορείας, τοὺς ἀδίκους θυ-
 ; ν βασκευνίαν, ἢν βασκευνοῦμεν πολλάκις εὐδοκι-
 ; ὠκ ἐχθροῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ φίλοις; καὶ ὅτι ἡδὲ
 ; γόντων ἐτέρων κακῶς, καὶ νομιζόμεν πρᾶμυ-
 ; οἰκείας συμφορᾶς τὰς ἀλλοτρίας δυσημερίας;
 ; ἐν ταῖς συνάξεσι βραθυμίας ἀν ἀπαιτήσῃ τὰς
 ; τί ἀν πάθοιμεν; Ἴστε γὰρ δήπου τοῦτο, ὅτι πολ-
 ; τοῦ τοῦ Θεοῦ διαλεγόμενος πρὸς πάντας ἡμᾶς

καὶ οὗτος μὲν ἐνίοτε καὶ ἡδix. Paulo post alii οὐκ
 ; οὐδὲ περιεργαζόμενος.
 ; ἐκάστου τῶν ἀμαρτημάτων.
 ; in marg. κακιοροῦντες.

διὰ τοῦ προφήτου, πολλοὺς καὶ μακροὺς πρὸς τὸν πλη-
 σίον ποιούμεθα λόγους περὶ τῶν οὐδὲν ἡμῖν προσηκό-
 των. Ἄν τοίνυν πάντα παρῆς τὰ ἄλλα ταύτης τῆς ἀμαρ-
 τίας θελήσῃ δίκην ἀπαιτήσαι ἡμᾶς, ποῖα σωτηρία; ἔσται
 ἡμῖν ἐλπίς; Μὴ γὰρ δὴ μικρὸν εἶναι νομίσης τὴ πλημ-
 μέλημα· ἀλλ' εἰ βούλει τὸ μέγεθος αὐτοῦ καταδεῖν, ἐπ'
 ἀνθρώπων ἢ αὐτὸ τοῦτο ἐξέτασον, καὶ τότε ὄψει τῆς
 ἀμαρτίας τὸ μέγεθος. Τόλμησον ἄρχοντας πρὸς σὲ φθεγ-
 γομένου, μᾶλλον δὲ φίλου τινὸς τῶν ὀλίγων σεμνοτέρων,
 ἀφείς αὐτὸν πρὸς τὸν οἰκέτην διαλέγεσθαι τὴν σαυτοῦ,
 καὶ τότε ὄψει ἡλικὸν τολμᾶς ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιῶν.
 Ἐὰν γὰρ ἢ τις τῶν περιφανοτέρων ἐκεῖνος, καὶ δίκην
 σε ἀπαιτήσῃ τῆς ὕβρεως· ἀλλ' ὁ Θεὸς τοσαῦτα καὶ
 πλειονα τούτων καθ' ἐκάστην ὑβριζόμενος τὴν ἡμέραν,
 οὐ παρ' ἐνός, καὶ δύο, καὶ τριῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ παρὰ
 πάντων σχεδὸν ἡμῶν, ἀνέχεται καὶ μακροθυμεῖ καὶ οὐκ
 ἐπὶ τούτοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἐτέροις πολλῶν χαλεπω-
 τέροις. Ταῦτα μὲν γὰρ ἐστί τὰ ὠμολογημένα καὶ πᾶσι
 δῆλα, καὶ ὑπὸ πάντων σχεδὸν τολμώμενα· ἔστι δὲ καὶ
 ἕτερα, ἅπερ τὸ τῶν ἀμαρτανόντων συνειδὸς οἶδεν· ἐὰν
 ἅπαντα ταῦτα ἐνοήσωμεν^c καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἀναλογι-
 σόμεθα, κἂν ἀπάντων ὦμεν ὠμότεροι καὶ ἀπνέστεροι,
 τὸ πλῆθος τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν σκοπήσαντες, ἀπὸ τοῦ φόβου
 καὶ τῆς ἀγωνίας οὐδὲ μνησθῆναι τῆς παρ' ἐτέρων εἰς
 ἡμᾶς γεγεννημένης ὕβρεως δυνησόμεθα. Ἄναμνήσθητε
 τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρὸς, τοῦ σκώληκος τοῦ ἰοδόλου, τῆς
 φοβερᾶς κρίσεως, καθ' ἣν ἅπαντα γυμνά καὶ τετραχη-
 λισμένα· ἐνόησον, ὅτι τὰ κρυπτόμενα νῦν ἐκκαλύπτει-
 ται τότε. Ἄν τοίνυν ἀφῆς τῷ πλησίον τὰ ἀμαρτήματα,
 [202] ἅπερ ἐκκαλύπτεσθαι μέλλει τότε, ταῦτα ἐνταῦθα
 ἀφανίζεται πάντα, καὶ ἀπελεύσῃ μηδὲν ἐπισυρόμενος
 ὦν ἐπλημμέλησας, ὥστε μείζονα λαμβάνεις, ἢ δίδως.
 Καὶ γὰρ πολλά πολλάκις ἡμαρτήκαμεν τοιαῦτα, ἃ μη-
 δεις ἕτερος οἶδεν· εἶτα ἐνοοοῦντες ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν
 ἐκείνην πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπάντων κείσεται ἡμῶν τὰ
 ἀμαρτήματα ἐν τῷ κοινῷ τῆς οἰκουμένης θεάτρῳ, τῆς
 κολάσεως χαλεπιότερον ἄλλοῦμεν, πνιγόμενοι καὶ ἀγχό-
 μενοι τῷ συνειδῶτι. Ἄλλὰ τὴν τοσαύτην ἐπισχύνην, τὰ
 τοσαῦτα ἀμαρτήματα, τὴν τοσαύτην κόλψιν ἔστιν ἀπο-
 νίφασθαι διὰ τῆς εἰς τὸν πλησίον συγχωρήσεως· καὶ
 γὰρ οὐδὲν ταύτης ἴσον ἐστὶ τῆς ἀρετῆς. Βούλει μαθεῖν
 ταύτης τῆς ἀρετῆς τὴν δύναμιν; Ἐὰν σὴν Μωδοῦς
 καὶ Σαμουὴλ, φησὶ, πρὸ προσώπου μου, οὐκ ἔστιν ἢ
 ψυχὴ μου πρὸς αὐτούς. Ἄλλ' ὅμως οὐκ οὐκ ἔδύνατο
 Μωδοῦς καὶ Σαμουὴλ ἐξαρπάσαι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ,
 αὐτῇ ἠδύνατο ἐξαρπάσαι ἢ ἐντολή· διὰ τοῦτο ἐκείνοις,
 οἷς ταῦτα εἶπε, συνεχῶς παρεκελεύετο λέγων· Κακίαν
 ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ μὴ μνησικακεῖτω ἐν ταῖς
 καρδίαις ὑμῶν· καὶ, Τὴν κακίαν τοῦ πλησίον αὐτοῦ
 ἕκαστος μὴ λογιζέσθω. Οὐκ εἶπεν, Ἄφες, μόνον, ἀλλὰ,
 Μὴδὲ ἔχε ἐν διανοίᾳ, μὴδὲ λογιζοῦ· ἄφες τὴν ὀργὴν ἅπα-
 σαν, ἀφάνισον τὸ ἔλκος. Δοκεῖ μὲν γὰρ ἐκείνοι ἀμύ-
 νεσθαι, πρότερον δὲ σεαυτὸν βασανίσεις, καθάπερ δή-
 μιον ἐνδοθεν περιστήσας σου πανταχόθεν τὸν θυμὸν, καὶ
 καταξάνων σαυτοῦ τὰ σπλάγχνα.

Τί γὰρ γένοιτ' ἀν ἀθλιώτερον ἀνθρώπου διηνεκῶς
 ὀργιζόμενος; Καὶ καθάπερ οἱ μεμνηγότες οὐδέποτε ἀπο-
 λαύουσι γαλήνης, οὕτως ὁ μνησικακῶν καὶ ἐχθρὸν ἔχων,
 οὐδέποτε ἀπολαύσεται τινος εἰρήνης, διηνεκῶς φλεγμαι-
 νων^f, καὶ τὸν χειμῶνα τῶν λογισμῶν καθ' ἐκάστην

d Savil. in marg. et unus codex ἐπ' ἀνθρώπων.

e Savil. et alii codd. ἐνοηθῶμεν.

f Alii φλεγόμενος.

αὐξων τὴν ἡμέραν, τὰ ῥήματα ἀναμνησκόμενος καὶ τὰ πράγματα, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν προσηγορίαν τοῦ λελυπηκότος ἀπεχθῶς ἔχων. Κἂν τὸ ὄνομα μόνον εἴπῃς τοῦ ἐχθροῦ, ἐκθρησιῶται καὶ πολλὴν ἔνδον ὑπομένει τὴν ὀδύνην· κἂν ψιλὴν ἴδῃ τὴν ὄψιν μόνον, δέδοικε καὶ τρέμει, καθάπερ τὰ ἔσχατα· πάσῃ κακῶ· κἂν τινὰς τῶν ἐκείνῃ προσηκόντων, κἂν ἱμάτιον, κἂν οἰκίαν, κἂν στενωπὸν θεάσῃται, ὑπὸ πάντων βασανίζεται τῶν ὀρωμένων. Καθάπερ γὰρ τῶν φιλουμένων καὶ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ τὰ ὑπόδηματα, καὶ αἱ οἰκίαι, καὶ οἱ στενωποὶ περῶσιν ἡμᾶς εὐθέως ὀφθέντες· οὕτω τῶν ἐχθρῶν καὶ μισουμένων κἂν οἰκέτην, κἂν φίλον, κἂν οἰκίαν, κἂν στενωπὸν ἴδωμεν, κἂν ὅτιον ἕτερον, ἢ πᾶν πάντων ὀκνηθῆσθε, καὶ πικρὰ καὶ συνεχεῖς ἡμῖν ἀφ' ἐκάστου τῶν ὀρωμένων πληγαὶ γίνονται.

γ. Τίς οὖν χρεια τῆς τοιαύτης πολιτορίας, τοσαύτης βασάνου καὶ κολάσεως; Εἰ γὰρ καὶ μὴ γέεννα προηπέλητο τοῖς μνησικάκοις, διὰ τὴν ἐκ τοῦ πράγματος ἡμῖν γινομένην βίασαν ἀφείναι τὰ ἀμαρτήματα τοῖς λελυπηκόσιν ἐχθρῶν· ὅταν δὲ καὶ ἀθάνατοι μένωσιν αἱ τιμωρία, τί γένοιτο ἂν ἀνοητότερον τοῦ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολάζοντος· μὲν ἑαυτὸν, νομιζοντος δὲ τὸν ἐχθρὸν τιμωρεῖσθαι; Ἄν τε γὰρ εὐδοκιοῦντα ἴδωμεν, ἀπολλύμεθα ὑπὸ τῆς ἀθυμίας· κἂν δυσπραγοῦντα, δεδοίκαμεν μὴ τις γένηται δεξιὰ [203] πάλιν μεταβολῆ· ἀμφοτέρων δὲ τούτων ἡμῖν κείται κόλασις ἀπαραίτητος. Ἐπὶ γὰρ τῷ ὑποκαλεσμένῳ τοῦ ἐχθροῦ σου, φησὶ, μὴ ἐπαίρου. Καὶ μὴ μοι λέγε τῶν ἀδικημάτων τὸ μέγεθος· οὐ γὰρ τοῦτο ἐστὶ τὸ ποιοῦν μένειν παρὰ σοὶ τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ τὸ μὴ μεμνησθῆαι· οἱ τῶν οἰκείων πλημμελημάτων, μὴδὲ τὴν γέενναν ἔχειν πρὸ ὀφθαλμῶν καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἀπὸ τῶν συμβάντων τῇ πόλει τοῦτο ἀποδείξει· πειράσομαι. Ὅτε γὰρ οἱ τῶν παρανόμων τολμημάτων ἐκείνων ὄντες ὑπεύθυνοι πρὸς τὸ δικαστήριον ἤχθησαν, ὅτε πῦρ ἔνδον ἔκαίετο, καὶ δῆμοι παρεστῆκεισαν καὶ τὰς πλευρὰς κατέβαινον, εἴ τις αὐτοῖς παραστάς ἐκ πλαγίων εἶπεν, ὅτι Εἰ τινὰς ἐχθροὺς ἔχετε, λύσατε τὴν ὀργὴν, καὶ δυνηθῆσθε ταύτης ἡμᾶς ἀπελλάξαι τῆς κολάσεως· ἄρα οὐκ ἂν καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν κατεφίλησαν; Καὶ τί λέγω τοὺς πόδας; εἰ καὶ δεσπότης τις αὐτοὺς ἐλέσθαι ἐκέλευσεν, οὐκ ἂν παρητήσαντο τότε. Εἰ δὲ ἀνθρωπίνῃ κολάσει καὶ τέλος ἔχουσα πάσης ἂν ἐκράτησεν ὀργῆς, πολλῷ μᾶλλον ἢ μέλλουσα τιμωρία, εἰ συνεχῶς ἡμῶν τὴν διάνοιαν κατεῖχεν, οὐχὶ μνησικακίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντα ἂν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐξήλασε πονηρὸν λογισμόν. Τί γὰρ εὐκολώτερον, εἰπέ μοι, τοῦ τὴν ὀργὴν ἀφείναι τῷ λελυπηκόσιν; Μὴ γὰρ μακρὰν ἀποδημίαν ἐστὶ στεῖλαισθαι; μὴ γὰρ ἡ χρήματα δαπανῆσαι, μὴ γὰρ ἑτέρους παρακαλέσαι; Ἀρκεῖ ἡλεῖσθαι μόνον, καὶ τὸ κατόρθωμα τέλος ἔλαβε. Τίνος οὖν οὐκ ἂν εἴημεν ἄξιοι κολάσεως, εἰ βιωτικῶν μὲν ἔνεκεν πραγμάτων καὶ δουλοπρεπεῖς ὑπομένομεν διακονίας, καὶ ἀναξίους ἡμῶν ἐπιδεικνύμεθα θεραπείας, καὶ χρήματα ἀναλίσκομεν, καὶ πυλωροὺς διαλεγόμεθα, ἵνα μιαιφῶν ἀνθρώπων κολακείωσμεν, καὶ πάντα ποιοῦμεν καὶ λέγομεν ὥστε κατορθωθῆναι ἡμῖν τὸ προκείμενον, ὑπὲρ

δὲ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων τὸν λελυπηκότα ἀδελφὸν οὐχ ὑπομένομεν παρακαλέσαι, ἀλλὰ καὶ αἰσχύνῃ εἶναι νομιζομεν τὸ πρότεροι προσδραμεῖν; Αἰσχύνῃ, εἰπέ μοι, μέλλων πρότερος κερδαίνειν; Τούναντίον μὲν οὖν αἰσχύνεσθαι χρὴ τὸ μένειν ἐπὶ τοῦ πάθους, καὶ τὸν λελυπηκότα ἐκδέχεσθαι πρὸς τὰς καταλλαγὰς ἔλθειν· τοῦτο γὰρ καὶ αἰσχύνῃ καὶ θνείδος καὶ ζημία μεγίστη. Ὁ γὰρ πρότερος ἔλθων, ἐκεῖνος καρποῦται τὸ πᾶν. Ἄν μὲν γὰρ παρ' ἑτέρου παρακληθεῖς ἀφῆς τὴν ὀργὴν, ἐκεῖνος λογίζεται τὸ κατόρθωμα (οὐ γὰρ δὴ τῷ Θεῷ πειθόμενος, ἀλλ' ἐκεῖνος χαριζόμενος τὸν νόμον ἐπλήρωσας)· ἂν ἔτι μηδὲν παρακαλοῦντος, μήτε αὐτοῦ τοῦ λελυπηκότος πρὸς σὲ παραγενομένου καὶ δεηθέντος, αὐτὸς πᾶσαν αἰσχύνῃν καὶ πάντα ἔκνον ῥίψας ἀπὸ τῆς διανοίας, προδράμῃς τῷ ἡδικοῦ καὶ καταλύσει τὴν ὀργὴν, ὁλόκιστόν σου γίνεται τὸ κατόρθωμα, καὶ τὸν πάντα λύψῃ μισθόν. Ἄν εἶπω, Νῆστευσον, ἀσθένειάν μοι προδύη σώματος πολλάκις· ἂν εἶπω, Δὸς πένησι, παιδοτροφίαν καὶ πενίαν· ἂν εἶπω, Σχόλαζε εἰς συνάξεις, φροντίδας βιωτικὰς· ἂν εἶπω, Πρόσεχε ἰς τοὺς λεγομένους, καὶ τὰς διδασκαλίαις τὴν δύναμιν, ἰδωταίαν· ἂν εἶπω, [204] Κατόρθωσον ἕτερον, λέγεις, ὅτι οὐχ ὑπακούουσαι συμβουλευόμενος· πολλάκις γὰρ εἰπὼν κατεφρονήθη. Ἐνχαί μὲν οὖν αἱ προφάσεις, ἀλλ' ὁμως κἂν πρόψαι· ἔχῃς εἰπεῖν· ἂν εἶπω, Τὴν ὀργὴν ἀφε, τί τούτων εἰπεῖν δυνήσῃ; Οὕτε γὰρ ἀσθένειαν σώματος, οὕτε πενίαν, οὐκ ἰδωταίαν, οὐκ ἀσχολίαν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἔχεις εἰπεῖν, ἀλλ' ἀσύγνωστος αὐτῇ μάλιστα πάντων ἐστὶν ἡ ἁμαρτία.

Πῶς δυνήσῃ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνας; Πῶς τὴν γλώτταν κινήσῃ; Πῶς αἰτήσῃ συγγνώμην; Κἂν γὰρ ἰβούληται ὁ Θεὸς ἀφείναι τὰς ἀμαρτίας σου, οὐκ ἀφίης αὐτὸς, τὰ τοῦ συνδούλου κατέχων. Ἄλλ' ὡμὸς ἐστὶ, καὶ ἄγριος, καὶ θηριώδης, καὶ κολάσεως ἐπιθυμῇ καὶ ἀντιδόσεως. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἀφε. Ἠδίκησα πολλά, καὶ ἀπεστέρησαι, καὶ κακῶς ἤκουσας, καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις ἐβλάβης πράγμασι, καὶ βούλει κολάζουμένον ἰδεῖν τὸν ἐχθρὸν. Καὶ εἰς τοῦτο σοὶ πάλιν χρεῖσμαι τὸ ἀφίεναι. Ἄν μὲν γὰρ αὐτὸς ἐδικήσῃ καὶ ἐπιβλήσῃ, εἴτε διὰ ῥημάτων, εἴτε διὰ πραγμάτων, εἴτε διὰ τῆς εὐχῆς τῆς κατ' αὐτοῦ, ὁ Θεὸς οὐκ ἐπεξελεύσεται λοιπὸν, ἅτε σοῦ ἔτι τὴν τιμωρίαν λαβόντος· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπεξελεύσεται, ἀλλὰ καὶ σὲ ἀπατήσῃ δικην ὡς ὑβρισμῆος.

δ. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο γίνεται, κἂν τυπτήσωμεν ἀλλότριον οἰκέτην, ὁ δεσπότης ἀγανακτεῖ, καὶ ὕβριν εἶναι φησὶ τὸ πρᾶγμα· κἂν γὰρ ἡδικημένοι τύχωμεν εἴτε ὑπὸ δούλων, εἴτε ὑπὸ ἐλευθέρων, τὰς παρὰ τῶν ἀρχόντων καὶ τὰς παρὰ τῶν δεσποτῶν ἀναμένειν χρὴ ψήφους· εἰ τοίνυν ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἀσφαλὲς ἑαυτοὺς ἐδικαίειν, πολλῷ μᾶλλον, ὅταν ὁ Θεὸς δικάζῃ. Ἄλλ' ἡδίκησέ σε καὶ λελύπηκε, καὶ μυρία διέθηκεν ὁ πλησίον κακῶ.

Μηδὲ οὕτως αὐτὸς αὐτῷ ἐπεξέληθες, ἵνα μὴ ὑβρίσης σαυτοῦ τὸν δεσπότην· παραχώρησον τῷ Θεῷ, καὶ αὐτὸς διαθήσει τὸ πρᾶγμα πολλῷ βέλτιον ἢ οὐ σὺ βούλει. Σὺ μόνον εὐχεσθαὶ ὑπὲρ τοῦ λελυπηκότος ἐκέλευσε· τὸ ἔτι πῶς ἐκεῖνος δεῖ χρῆσασθαι, αὐτῷ καταλιπεῖν προσέτα-

* Ita Savil.; vulg. ἔχθησα. Edit.

b Morel. ὑπὸ τῆς ἀθυμίας, et sic Savil. in marg., in textu autem ἀπὸ τῆς ἀθ. Unus coniecit ἀπὸ τῆς ἀθυμίας.

c Savil. in marg. post λελυπηκότι, ἢ τὸ διὰ παντός κολάζεσθαι; M^o γάρ.

d Alii σχόλασον εἰς συνάξεις, φροντίδας βιωτικὰς, πρόσεχε.

e Savil. κἂν προφάσεις. Mox id. ἀφε, οὕτε ἀσθένειαν σῶμα.

f Idem deest in Savil. et uno codice. Mox Savil. οὐ συγγνώμης αὐτός.

g Sic e Savillo rescribendum fuit. Scripserat Monif. πρὸς σαυτοῦ. Edit.

h Alii πολὺ βέλτιον.

tationem in dies aggravat, verba factaque secum reputat, ipsius quoque nomini infestus, qui injuriam dedit. Si audiat illum tantum nominari, efferatur continuo, magno cum animi cruciatio, et ad solum illius conspectum trepidat et horret, tamquam si ultima patiatur. Quod si quid illius, vel vestem, vel domum, vel angiportum videat, omnium istorum intuitu torquetur: ac quemadmodum dilectorum ac carorum hominum vestes, vultus, calceamenta, domus, item et angiportus, mox ut visa fuerint, excitare nos solent: ita quoque inimicorum et odiosorum hominum servus, amicus, domus, angiportus in conspectum datus, aut quodcumque aliud, animos arrodit, atque alias super alias, ut quodque visum fuerit, plagas nobis incutit.

3. Quorsum opus igitur est istiusmodi animi obsidione, tantis tormentis ac tali supplicio? Quod si nec gehenna immineret odio laborantibus, saltem ob ipsius odii cruciatum peccata proximorum condonanda essent; cum autem aeterna supplicia nos maneant, quid stultius quam et hic et illic semetipsum mulctare, dum de altero se credit ultionem sumere? Si enim florentem illum videamus, mœrore perimus; sin afflictum, veremur ne fortuna se in melius commutet: utriusque culpæ nobis pœna indeprecabilis constituta est. In supplantatione inimici ne te efferas (Prov. 24. 17), inquit Scriptura. Ne mihi alleges injuriarum acceptaram moles: non enim illud in te facit pertinaciam irarum, sed quod parum memor es tuorum delictorum, neque gehennam ante oculos habes aut Dei timorem. Ut autem condiscas id verum esse, ex casibus istius urbis documenta promam. Cum enim rei istorum facinorum ad iudicium trahebantur, ac flamma intus incendebatur, circumstantibus carnisficibus ac latera discerpentibus, si quis tibi assistens, ita eos ex transverso alloquutus fuisset, Si habetis inimicos, mittite similitatem, et ex isto supplicio vos liberare poterimus: an non cum oculis ad illius pedes se devolvissent? Imo quid de pedibus loquor? si quis servitutem illis proposuisset, non eam conditionem aspernati fuissent. Quod si humana pœna, quæ terminum habet, qualibet iras superat, multo magis futurum supplicium, si memoria ejus perpetuo nostras mentes teneret, non solum similitatem, sed et omnes pravas cogitationes ab animo excluderet. Quid enim facilius, dic, queso, quam homini, qui te læserit, iram remittere? Non enim longis ad id peregrinationibus opus est, non pecuniarum insamptu, non aliorum exorationibus; sufficit ut tantum velis, ac jam virtus illa suum opus explevit. Qua igitur pœna digni non fuerimus, si sæcularium rerum causa et servilia sustinemus ministeria, et præter dignitatem inservimus, pecunias expendimus, cum janitoribus confabulamur, ut scelestis hominibus adulemur, omnia denique et dicimus et facimus, ut proposita efficiamus; pro divina autem lege fratrem qui læsit, non solum non sustinemus exorare, sed et inter probra duclimus eum priore

¹ Savil. in marg. sensum sequentem indicat: Quid est faciendum, homini qui te læserit, iram remittere, aut omnimodo idcirco? Non enim.

adire? An vero tibi probro esse putas, si tu prior lucrum reportes? Imo vero verocandæ esse debet, si in eo affecta persistas, expectesque donec injuriæ auctor pro reconciliatione te adeat: id probrum, id vitium, id ingens damnum. Qui enim prior venit, is totum lucrum anticipat. Si enim ab alio exoratus, iram relinquis, illi bonum opus imputatur: non enim Deo obtemperans, sed illi gratificans, legem adimplevisti; quod si nemine intercedente, neque illo qui læsit te adeunte et preces adhibente, ipse rejecto omni pudore nihil cunctatus, ad injuriæ auctorem accurrens, eique iras tuas resolveris, tuum ex toto sit illud officium, universamque mercedem ipse recipias. Si dixerò, Jejuna, corporis imbecillitatem mihi subinde obtendis: si dixerò, Des pauperi, allegas contra tuam tenuitatem, et onus educandorum liberorum: si dixerò, Des operam sacræ synaxi, sæculares curas: si dixerò, Attende concionibus ac doctrinæ vim intellige, imperitiam: si dixerò, Fac ut alium emendes, respondeas illum tuis monitis non obtemperaturum; sepe eum te inter dicendum aspernatum fuisse. Frigidæ quidem istæ sunt causificationes, sed causificationes tamen. Quod si dixerò, Iram dimitte, quid istorum allegare poteris? Non corporis imbecillitatem, non paupertatem, non imperitiam, non occupationes, nil certe istorum obtendi potest: quapropter minime omnium hoc peccatum veniam meretur.

Deus non remittit nobis, si non remittamus aliis. — Quomodo poteris manus in caelum extendere, aut linguam movere, aut veniam postulare? Si enim voluerit tibi Deus peccata condonare, tu id non permittis², cum adversus conservum offensum animum retineas. Sed crudelis est, inquis, et effrus, pœnæ vindictæque avidus. Quin ob id ipsum peccata remitte. Multas injurias tulisti, multis spoliatus es, sæpe convicia audisti, in maximis rebus damnum passus es, ac proinde desideras pœnam iniuriam. Atqui in hoc ipsum utilis tibi condonatio offensarum. Si enim ipse vindictæ incumbas ultionemque sumas, sive per verba, sive per facta, sive per imprecationem, Deus ipse a sumenda ultione supersedebit, utpote te satagente circa tui ipsius vindictam: imo non solum non persequetur pœnas injuriarum tibi illatarum, sed a teipso mulctari exiget, ut injuriose a te habitus.

4. Quod si in hominibus id sit, ut verberato a nobis alieno servo, dominus illius indignetur, et hoc injuriam esse dicat; ipsi quoque si injuriis afficiamur vel a servis, vel a liberis, sententia iudicis et dominorum expectanda est: si igitur in rebus humanis nemo sibi tuto ultionem sumit, quanto magis id observandum in rebus illis, ubi Deus ipse vindex constitutus est? Te vero injuria affecit et læsit, ac innumera tibi fecit proximus mala: cave pœnam tuam persequare, ne dominum tuum contumeliose tractes: cede Deo; ipse negotium multo melius administrabit, quam tu cupis.

De non faciendis contra inimicos imprecationibus. —

¹ Sav. quod si dixerò, « iram dimitte, » non allegare poteris corporis imbecillitatem, etc.

² Sav., tu non consentis.

Tibi solummodo jussum est, ut pro eo qui te læsit, preces fundas; quid autem de eo statuendum sit, sibi reservari jussit. Numquam tibi tales ultiones assequere, quales pro te ille instruxit; modo illi jus tuum concedas, nec imprecationes facias adversus inimicum, sed illi relinquant arbitrium judicandi: sive enim nos injurias condonemus, sive reconciliemur, sive pro inimicis precemur, nisi ipsi conversi fuerint atque in melius se mutaverint, Deus ipse non dimittet; non dimittet autem eorum utilitati studens. Te quippe laudat, tuamque philosophiam amplectitur, illum vero punit, ne tua philosophia deterior reddatur. Quamobrem inanis est illa vulgi sententia. Multi enim a nobis admoniti super reconciliatione, ubi obtemperare non placebat, hanc excusationem prætenderunt, quæ nihil aliud fuit, quam pretextus ipsorum malitiæ: nolle scilicet se reconciliationem, ne deteriorum inimicum faciant, ne acerbiorum postea et majorem ejus contemptum experiantur. Ad hæc illud quoque adjiciunt, vulgo existimatum iri, ipsos propter imbecillitatem priores ad reconciliationem placationemque inimici venisse. Hæc omnia vana sunt: oculus enim ille nunquam dormitans novit mentem tuam, ac proinde conservorum rumusculos curare non debemus, modo judici persuadeas, qui de causa tua judicaturus est. Si autem illud tibi curæ est, ne eum deteriore tua bonitate facias; scias velim, eum hoc pacto deteriorem non futurum, sed deteriorem potius futurum, si eum non places: nam etsi mortalium omnium scelestissimus sit, etsi non dicat neque palam præ se ferat, attamen tacitus approbabit tuos philosophicos mores, conscientiaque sua tuam reverebitur mansuetudinem. Quod si in eadem malignitate persistit, nec blanditiis emolliatur, maximam pœnam a Deo sustinebit. Ut autem discatis, tametsi nos oremus pro inimicis et injuriosis, Deum non dimittere illis peccata, si ex nostra tolerantia deteriores fiant, veterem historiam vobis recensebo. Obtraxit Moysi Maria: quid hic Deus? Leprosam eam et immundam fecit, probam alioqui et castam; deinde Moysè deprecante, qui eam injuriam passus erat, ut erimen remitteret, noluit Deus, sed quid inquit? Si *inspuens insputasset pater in ipsius faciem, non confusa fuisset? Maneat, inquit, extra castra septem dies* (Num. 12. 14). Quod autem dicit tale est: Si patrem habuisset, isque eam a conspectu suo removisset, numquid non toleraret eam increpationem? Te quidem laudo de fraterna pietate, mansuetudine et bonitate, mihi autem notum, quando illam oporteat ab hac pœna liberari. Quamobrem et tu quoque omnem humanitatem ostende erga fratrem, neque majoris vindictæ cupiditate delicta diuittas, sed caritate et benigno animo. Id tibi certum habe, quod quanto magis aspernatus fuerit tuæ placationis industriam, tanto majorem sibi pœnam coaccervat. Quid ais? deterior fit colendo? Id crimen ipsius, tuum autem encomium, quod cum talem videres futurum, non tamen ab eo colendo abstiteris, ut divinæ voluntati satisfaceres: ipsius crimen, quod tua bonitate nihilo quam antea melior red-

¹ In Savil., *nullo autem optabilius est, omissis his voci-*

ditur. Paulus vero ait, multo optabilius ¹ alios incensari propter nos, quam nos propter alios. Ne mihi dixeris frigida ista verba, Verendum ne ob metum me putet ad se accurrisse, ac proinde majores fastus sumat: puerilis ista animi sunt et stulti, et ad hominum existimationem obstupescentis. Putet sane quod ob metum accessisti: nam et ita merces tua major futura est, cum et istud præcognoscas, et tamen ob timorem Dei omnia sustineas. Qui enim famam hominum aucupans, reconciliationem instituit, abscinditur a remunerandi lucro: qui autem hoc ipsum plane cognitum habet, quod multi et irridebunt et vituperabunt, neque tamen vel ita absistit a reconciliatione, duplicatam et triplicatam habebit coronam. Et hic potissimum is est, qui propter Deum id fecit. Ne mihi dicas, has et illas injurias intulit: nam si quidquid malum est in hominibus, id adversus te deprompsit, etiam ita jussit Deus offensas remittere.

5. *Inimicitias exercens ne ad sacram mensam accedat.* — Ecce prædico, et contestor, et clara voce exclamo, nemo qui inimicum habeat, ad sacram mensam adest et corpus Christi accipiat ²; nemo qui adit, inimicum habeat. Inimicum habes? ne accedas. Vis accedere? reconciliare, et tum sacrum attinge. Imo non ego, sed potius Dominus propter nos crucifixus ista dicit; ut reconciliaret te Patri, ne mactari quidem recusavi aut sanguinem effundere; tu autem ut reconciliari conservo, nec verbum vis emittere, aut prior accedere? Audi, quid de talibus loquitur Dominus: *Si offers munus tuum ad altare, et illic recordatus fueris quod frater tuus aliquid habet adversum te* (Matth. 5. 23); non dixit, exspecta, donec ille veniat ad te, aut ut aliquo alio intercessore utaris, aut deprecatores alleges, sed, tu ipse, inquit, ad illum accurre. *Abi, inquit, prius reconciliare fratri tuo* (Matth. 5. 24). O factum incredibile! ipse non accipit pro ignominia, quod donum sibi destinatum relinquatur, et tu contumeliam putas, si prior abeas ad reconciliationem? Dic, quæso, quæ venia debetur istis rebus? Si videris membrum abscissum, annon omnia facis, ut congluties corpori? Idem fac in fratribus tuis: quando videris ens abscissos a tua amicitia, propera celeriter ad amplexus, ne exspectes donec ipsi priores ad te veniant, sed ipse prior bravium accipere festina.

Unus inimicus esto nobis diabolus. — Unum inimicum jussi sumus habere diabolus, cum illo nunquam in gratiam redeas; adversus fratrem vero nunquam sis inimico animo, sed si nata fuerit aliqua offensumcula, longior uno die ne esto, neque spatium diurnum excedito. *Sol, inquit, non occidat super iracundiam vestram* (Ephes. 4. 26). Si ante vesperam stomachum ponis, habes a Deo aliquam veniam: quod si ulciscens tua bilis durarit, non ex ira et indignatione raptus

bus, *Paulus vero ait*. Nannius a Paulo etiam memorando abstinet in edit. Morel., et Paulus ipse sententiam hic expressam nullibi protulit.

² In Savil. et in uno Codice, hæc, *ad sacram mensam adest et corpus Christi accipiat*, desunt. Sed alii et Morel. sic habent, et Savilius in margine alferi. Hæc porro germana esse ipsa series arguit; his enim demptis imperfecta clausula est.

οὕτως σὺ σαυτὸν ἐκδικεῖς, ὡς ἐκεῖνός σε ἐκδι-
 ιρέσκεύασται, ἂν αὐτῷ παραχωρήσης μόνον,
 πτεύξη τοῦ λελυπηκότος, ἀλλ' αὐτὸν ἀφῆς κύ-
 σθαι τῆς ψήφου· κἄν γὰρ ἡμεῖς ἀφώμεν τοῖς
 ἰ, κἄν καταλαγῶμεν, κἄν ὑπὲρ αὐτῶν δεηθῶ-
 εὖς οὐκ ἀφίησιν, ἂν μὴ μεταβάλλωνται καὶ
 ἰ βελτίους γίνωνται· οὐκ ἀφίησι δὲ πρὸς τὸ
 ἐκεῖνον βλέπων. Σὲ μὲν γὰρ ἐπεινεὶ καὶ ἀπο-
 ῆς φιλοσοφίας, ἐκεῖνον ἂ δὲ ἐπεξέρχεται, ἵνα
 φιλοσοφίᾳ χείρων γένηται. Ὡστε περιττὸς ὁ
 ὦν λόγος. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις ἐγκαλούμενοι
 ν, ἐπειθὴ παρακαλούμενοι καταλλαγήναι τοῖς
 ὁκ ἐπειθόντο, ταύτην ἐδόκουν τὴν ἀπολογίαν
 θαι παραπετάσμα τῆς ἐαυτῶν οὐσαν πονηρίας·
 μαι καταλλαγήναι, φησὶν, ἵνα μὴ χείρονα αὐ-
 ωμαι, ἵνα μὴ τραχύτερον, ἵνα μὴ μειζύωνος μου
 αφρονήσῃ μετὰ ταῦτα. Καὶ πρὸς τοῦτοις κά-
 ροισιν, ὅτι Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐξ ἀσθενείας
 ροισι πρότερον ἐπὶ τὰς καταλλαγὰς ἔρχεσθαι
 ἰχθρὸν παρακαλεῖν. Ταῦτα πάντα μάταια· ὁ
 ἰητος ὀφθαλμὸς εἶδε τὴν β γνώμην τὴν σὴν·
 ὄνα χρῆ ποιῆσθαι τῶν συνδούλων λόγον, ὅταν
 ν πείσης καὶ τὸν μέλλοντά σοι δικάζειν. Εἰ δὲ
 ἐνέσθαι σοι χείρονα διὰ τῆς σῆς ἐπεικειας τὸν
 ἰοντιζεις, ἐκεῖνο μάνθανε, ὅτι οὐκ οὕτω γίνε-
 ο, ἀλλ' ἂν μὴ καταλλαγῆς μάλλον· κἄν γὰρ
 μιαιώτερος ἦ, κἄν μὴ λέγῃ, κἄν μὴ κηρύττῃ,
 ἰ πάντως ἀποδέξεται σου τὴν φιλοσοφίαν, αἰ-
 ἰς σου τὴν κραδότηα κατὰ τὸ συνειδὸς τὸ ἐαυ-
 ὄθ ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένῃ πονηρίας κολακευόμε-
 ραπτουόμενος, ἔξει τιμῶν μείζιστον τὸν Θεόν.
 ἰάθητε, ὅτι, κἄν ἡμεῖς παρακαλέσωμεν ὑπὲρ
 ὦν καὶ ὑπὲρ τῶν ἠδίκηκόντων, ὁ Θεὸς οὐκ ἀφ-
 μελλωσι γίνεσθαι χείρους διὰ τῆς ἡμετέρας
 ας. ἰστορίαν ὑμῖν ἐρῶ παλαιάν. Κατελάλησέ
 Μωϋσέως ἡ Μαρία· τί οὖν ὁ Θεός; Λέπραν
 ἰ αὐτῇ, καὶ ἀκάθαρτον αὐτῇ ἐποίησε, καίτοι
 α οὐσαν ἐπεικειῆ καὶ σώφρονα· εἴτα τοῦ Μωϋ-
 οῦ τοῦ ὕβρισμένου παρακαλοῦντος ἀφείναι τὴν
 κ ἠνέσχετο ὁ Θεός· ἀλλὰ τί φησιν; *Εἰ ἐμπτύων
 τῶν ὁ πατήρ αὐτῆς εἰς τὸ πρόσωπον, οὐκ ἂν
 ἰ; Μαινάτω*, φησὶν, *ἐξω τῆς παρεμβολῆς
 ἰρας*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· *Εἰ πατέρα,
 χε καὶ ἐξ ὕψεως αὐτῆν ἐποίησεν, οὐκ ἂν ἤνεγκε
 μησιν; Σὲ μὲν ἀποδέχομαι τῆς φιλαδελφίας
 ρασότητος καὶ τῆς ἐπεικειας· ἐγὼ δὲ οἶδα πῶς
 ρεῖναι δεῖ τῆς κολάσεως. Σὺ μὲν πᾶσαν φιλο-
 ἐπίδειξαι περὶ τὸν ἀδελφόν, καὶ μὴ κολάσεως
 μεζύωνος ἀφῆς τὰ πηλημελήματα, ἀλλὰ φιλο-
 καὶ γνώμῃ χρηστῇ. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ τοι σαφῶς
 ὅπῃ ἂν θεραπεύοντα ὑπερίδῃ σε, τοσοῦτω μεί-
 ἰπάσεται καθ' ἐαυτοῦ τὴν κλάσιν ἐκεῖνος. Τί
 ἰπέ μοι; Φαυλότερος γίνεται θεραπευόμενος;
 εἴνου μὲν κατηγορία, σὸν δὲ ἐγκώμιον· σὸν μὲν
 ἰ, ὅτι καὶ ὄρων τοιοῦτον γινόμενον, διὰ τὸ τῷ
 ὦν οὐκ ἀπέστης ἰ θεραπεύων αὐτόν· ἐκεῖνῳ δὲ
 ὅτι οὐδὲ ἀπὸ τῆς σῆς ἐπεικειας βελτίων γέ*

et aliquot codd. ἐκείνῳ.

et alii οἶδα τῆν.

et scriptura Savillii, quam ipse reddidit Interpres.
 ἰ σὸν δὲ ἐγκώμιον, ὅτι κ. ὁ. τ. γ., τῶν τῷ Θεῷ δοκούν-
 π. Εστ.

γόνε. Παῦλος δὲ φησιν, αἰρετώτερον ἑτέρους ἐγκαλει-
 σθαι· δι' ἡμᾶς, ἢ ἡμᾶς δι' ἑτέρους. Μὴδὲ λέγε τὰ ψυχρὰ
 ταῦτα ῥήματα· Μὴ νομίση, φησὶν, ὅτι φοβηθεὶς αὐτὸν
 προσέδραμον, ἵνα μάλλον μου καταφρονήσῃ· παιδικῆς
 ταῦτα ψυχῆς καὶ ἀνοήτου καὶ πρὸς δόξαν ἐπιτοημένῆς
 ἰνθρωπίνην. Νομιζέτω, ὅτι φοβηθεὶς προσῆλθες, καὶ
 οὕτω μείζων ὁ μισθὸς ἔσται σοι, ὅταν καὶ ταῦτα προσι-
 ὄως διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ὑπομένης πάντα. Ὁ μὲν γὰρ
 τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν θηρώμενος, καὶ διὰ τοῦτο
 καταλαττόμενος, ὑποτέμενεται τῆς ἀντιδόσεως τὸ κέρ-
 ὄος· ὁ δὲ ἀκριθῶς ἐπιστάμενος, [206] ὅτι πολλοὶ κατα-
 γνῶσκονται καὶ καταγελάσσονται, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀριστά-
 μενος τῆς καταλλαγῆς ἰ, διπλασίονα καὶ τριπλασίονα
 ἔξει τὸν στέφανον· καὶ οὗτος μάλιστά ἐστιν, ὁ διὰ τὸν
 Θεὸν τοῦτο ποιῶν. Μὴ μοι λέγε, ὅτι Τὰ καὶ τὰ ἠδίκησε
 καὶ γὰρ εἰ πᾶσαν πονηρίαν τὴν ἐν ἀνθρώποις ἐπεδείξατο
 περὶ σέ, καὶ οὕτω σοι πάντα ἀφεῖναι ἐκέλευσεν ὁ
 Θεός.

ε'. Ἴδου προλέγω, καὶ διαμαρτύρομαι, καὶ λαμπρῶ βοῶ
 τῇ φωνῇ, μηδεὶς τῶν ἐχόντων ἐχθρὸν προσίτω τῇ ἰερᾷ
 τραπέζῃ καὶ δεχέσθω τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου· μηδεὶς
 προσίων ἐχθρὸν ἔχειτω. Ἐχθρὸν ἔχεις; μὴ προσέλθῃς·
 βούλει προσελθεῖν; καταλλάγηθι, καὶ τότε προσελθῶν
 ἰψαι τοῦ ἱερῷ. Μάλλον δὲ οὐκ ἐγὼ ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὁ
 δι' ἡμᾶς σταυρωθεὶς Δεσπότης αὐτός· ἵνα σε καταλλάξῃ
 τῷ Πατρὶ, οὐδὲ σφαγῆναι παρητήσατο, οὐδὲ τὸ αἷμα ἐκ-
 χεῖν· καὶ σὺ ἵνα καταλλαγῆς τῷ συνδούλῳ, οὐδὲ ῥῆμα
 προσέσαι βούλει, οὐδὲ πρότερος προσδραμεῖν; Ἄκουσον
 τί φησι περὶ τῶν οὕτω διακειμένων· *Ἐὰν προσφέρῃς
 τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἠκεῖ μνησθήσῃς,
 ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ· οὐκ εἶπεν, Ἀνά-
 μεινον ἐκεῖνον ἐλθεῖν πρὸς σέ, οὐδὲ, Ἐτέρῳ τινὶ μεσί-
 τη διαλέχθητι, οὐδὲ, Ἄλλον τινὰ παρακάλεσον, ἀλλ',
 Αὐτὸς σὺ πρὸς ἐκεῖνον ἱράμε· Ὑπάγε γὰρ, φησὶ, πρῶ-
 τον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου. Ὡ τῆς ὑπερβολῆς!
 αὐτὸς οὐκ ἠγέται ἀτιμίαν εἶναι, τοῦ δώρου καταλιμπαν-
 ομένου, καὶ σὺ νομίζεις ὕβριν εἶναι τὸ πρότερος ἰ ἐπελ-
 θεῖν καὶ καταλλαγήναι; Καὶ πῶς ταῦτα δεῖα συγγνώ-
 μης, εἰπέ μοι; Ἐὰν ἴδῃς σου μέλος ἐκτετμημένον, οὐ
 πάντα ποιεῖς, ὥστε αὐτὸ ἐνώσαι τῷ σώματι; Τοῦτο καὶ
 ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν ποίησον· ὅταν ἴδῃς αὐτοῦς ἐκτετμηθέν-
 τας σου τῆς φιλίας, περιστεῖλαι σπεῦσον ταχέως, μὴ
 πρότερος ἰ ἀναμείνης ἐκεῖνους ἐλθεῖν, ἀλλ' αὐτὸς πρό-
 τερος ἐπέχθητι λαβεῖν τὰ βραβεῖα.*

ἰ Ἐνα μόνον ἐχθρὸν ἐκελεύσθημεν ἔχειν τὸν διάβολον·
 πρὸς αὐτὸν μηδέποτε καταλλάττου, πρὸς δὲ τὸν ἀδελφὸν
 μηδέποτε κατὰ καρδίας ἰ ἀπεχθῶς ἔχε, ἀλλὰ κἄν γένη-
 ται τις μικροψυχία, ἰφήμερος αὐτῇ μόνον ἴστω, καὶ μὴ
 ὑπερβαίνετω τὸ διάστημα τῆς ἡμέρας· Ὁ ἡλιος γὰρ,
 φησὶ, *μὴ ἀκιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὁμῶν*. Ἄν
 μὲν γὰρ πρὸ τῆς ἐσπέρας καταλλαγῆς, ἔχεις ἀπὸ τοῦ
 Θεοῦ τινα συγγνώμην· ἂν δὲ περαιτέρω μένης ἐχθρὸς
 ὦν, οὐκέτι θυμοῦ καὶ ὀργῆς συναρπαζούσης, ἀλλὰ πονη-
 ρίας ἐστὶν ἡ ἀπέχθεια καὶ ψυχῆς μιαιώτης καὶ κακίας

ἰ Unus codex καταγελάσσονται, καὶ οὐδὲ οὕτως καταγνώσκονται
 τῆς καταλλαγῆς. Sav. καταγελάσσονται, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀριστά-
 μενος. Morel. καταγ. καὶ οὐδὲ οὕτως ἀριστάται.

ἰ Vide notam Latinam.

ἰ Alii πρότερον.

ἰ Savil. concinne, περιστέλλον, ἔκωσον, μὴ κρ. Εστ.

ἰ Κατὰ καρδίας deest in Savil. et in uno codice.

μελετώσης. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ δεινόν, ὅτι συγγνώμης ἑαυτὸν ἀποστερεῖς, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ κατόρθωμα δυσκολώτερον γίνεται· μιᾶς γὰρ παρελθούσης ἡμέρας πλείων ἢ αἰσχύνῃ, καὶ δευτέρας προσγινομένης αὐξεται πάλιν· κἂν ἐπιλάβῃ τρίτην καὶ τετάρτην, προσθήσει καὶ πέμπτην· οὕτως αἱ πέντε γίνονται δέκα, αἱ δέκα εἰκοσιν, αἱ εἰκοσιν ἑκατὸν, καὶ λοιπὸν ἀνάγειν ἔσται τὸ ἔλικος· ὅση γὰρ πρόσειν ὁ χρόνος, τοσοῦτω μᾶλλον διστᾶμεθα. Ἀλλὰ μὴδὲν τούτων πάθῃς, ὦ ἄνθρωπε, τῶν παρὰ λόγων παθῶν, μηδὲ αἰσχυνθῆς καὶ ἐρυθριάσῃς, μηδὲ εἴπῃς πρὸς σεαυτὸν, Πρὸ μικροῦ τοσαῦτα [207] ἀλλήλους ἐλοιδορήσαμεν, μυρία ῥητὰ καὶ ἄρῳτα εἴπομεν, καὶ νῦν δραμοῦμαι ἐπὶ τὰς καταλλαγάς; καὶ τίς οὐ καταγνώσεται μου τὴν πολλὴν εὐκολίαν; Οὐδεὶς νοῦν ἔχων εὐκολίαν σου καταγνώσεται, ἀλλ' ὅταν μένης ἀκατάλλακτος, τότε σε πάντες γελάσονται, τότε πολὺ δώσεις τῷ διαβόλῳ τὸ διάστημα. Οὐ γὰρ ἀπὸ τοῦ χρόνου λοιπὸν δυσδιάλυτος ἢ ἔχθρα γίνεται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μεταξὺ γενομένων πραγμάτων. Ὡς περὶ γὰρ Ἀγάπη καλύπτει π. λ. ἠ. θ. ο. ἁμαρτιῶν, οὕτως ἔχθρα καὶ τὰ οὐκ ὄντα ἁμαρτήματα συνίστησι, καὶ πάντες ἀξιοπίστοι οἱ κατηγοροῦντες λοιπὸν, οἱ τοῖς ἄλλοις χαίροντες κακοῖς, καὶ τὰς ἐτέρων ἐκπομπέοντες ἀσχημοσύνας. Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδὼς, πρόλαβε καὶ κάτασε τὸν ἀδελφόν, πρὶν τέλειον ἐποτηθῆσθαι, κἂν δέη πᾶσαν τὴν πόλιν περιδραμεῖν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, κἂν ἔξω τῶν τειχῶν ἀπελθεῖν, κἂν ὁδὸν βαδίσει· μακρὰν, πάντα τὰ ἐν χερσὶν ἄφελος, ἐνδὸς τούτου μόνου γενῶ τοῦ καταλλάξαι τὸν ἀδελφόν. Εἰ γὰρ ἐργώδες τὸ πρᾶγμα, ἐννόησον ὅτι διὰ τὸν Θεὸν ταῦτα πάσχεις ἅπαντα, καὶ ἱκανὴν λήψῃ παράκλησιν· καὶ τὴν ψυχὴν ἀναδουμένην καὶ ὀκνοῦσαν, καὶ ἐρυθριῶσαν, καὶ αἰσχυνομένην διέγειρον, ταύτας αὐτῇ συνεχῶς ἐπάδων τὰς ἐπιφθῆς· Τί μέλλεις, τί δὲ ἀναδύῃ καὶ ὀκνεῖς; οὐχ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδ' ὑπὲρ ἄλλου τινὸς τῶν ἐπιτήκων, ἀλλ' ὑπὲρ σωτηρίας ἡμῶν ὁ λόγος. Ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖν ἐκέλευσε, καὶ πάντα δεύτερα ἔστω τῶν ἐκείνου προσταγμάτων. Ἐμπορῶ τίς ἐστὶ πνευματικὴ τὸ πρᾶγμα· μὴ ἀμελῶμεν, μήτε βαθυμῶμεν· μανθανέτω ὁ ἔχθρος, ὅτι πολλὴν ἐποίησάμεθα σπουδὴν, διὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν· κἂν ὑβρίῃ πάλιν, κἂν τύπῃ, κἂν ὀτιοῦν ἕτερον χαλεπώτερον ποιῇ, φέρωμεν ἅπαντα γενναίως, ὡς οὐδὲν ἐκείνῳ τοσοῦτον, ὅσον ἡμῖν αὐτοῖς χαρίζομεθα· πάντων τῶν κατορθωμάτων τοῦτο μεζόνως ἡμῶν κατ' ἐκείνην προστήσεται τὴν ἡμέραν. Ἡμάρτομεν πολλὰ καὶ μέγала, καὶ προσεκρούσαμεν, καὶ τὸν δεσπότην ἡμῶν παρωξύνσαμεν· ἔδωκε διὰ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ταύτην ὄδον καταλλαγῆς· μὴ τοῖνον προδῶμεν τὸν καλὸν τοῦτον ἠσασυρόν. Μὴ γὰρ οὐκ ἦν κύριος κελεῦσαι μόνον καταλλάττεσθαι, καὶ μηδένα ἡμῖν εἶναι μισθόν; μὴ γὰρ ἔχει τινὰ τὸν ἀντιλέγοντα καὶ διορθούμενον αὐτοῦ τὰ προσταγματα; Ἀλλ' ὅμως διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν καὶ μισθὸν ἡμῖν ὑπέσχετο μέγαν καὶ ἀγαθόν, καὶ οὗ μάλιστα ἐπιθυμοῦμεν τυχεῖν, τὴν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν συγχώρησιν, καὶ ταύτην ὡς τὴν ὑπακοὴν ἡμῖν εὐκολώτεραν ποίωσιν.

Τίνα οὖν ἐξομεν συγγνώμην, ὅταν καὶ μισθὸν τοσοῦτον μέλλοντες λαμβάνειν, μηδὲ οὕτως ὑπακούωμεν τῷ νομοθέτῃ, ἀλλὰ μένωμεν καταφρονούντες; Ὅτι γὰρ καταφρόνησις τοῦτο ἐστὶ, ὅλον ἐκείθεν· Εἰ νόμον ἐθηκέν ὁ βασιλεὺς, τοὺς ἔχθρους ἅπαντας ἀλλήλους κατα-

λάττεσθαι, ἢ τὰς κεφαλὰς ἀποτέμνεσθαι, ἢ πάντες ἐσπεύσαμεν ἢ ἐπὶ τὰς τῶν πλησίον κ' Ἔγωγε οἶμαι. Τίνα οὖν ἐξομεν συγγνώμην αὐτῶν ἀπονέμοντες τῷ δεσπότητι τιμῆν. ὅση δούλοισι τοῖς ἡμετέροις; Διὰ τοῦτο ἐκελεύσθη λέγειν, Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς ἀφίμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν.

Τί τοῦτου πραότερον; τί δὲ ἡμερώτερον ἰγματος; Σὲ κριτὴν ἐποίησε τῆς συγχωρήσεως ἁμαρτημάτων· ἂν ὀλίγα ἀφῆς, ὀλίγα ἀφίετο ἀφῆς, πολλὰ ἀφίεται· ἂν ἀπὸ καρδίας ἀφῆσθαι, οὕτω σοι καὶ ὁ Θεὸς ἀφίησιν· ἂν μετρωσῆσαι καὶ φίλον αὐτὸν ἔχῃς, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς διακρίσεται. Ὡς περὶ μείζονα ἡμαρτε, τοσοῦτον ἡμᾶς σπεύθειν ἐπὶ τὰς καταλλαγὰς χρῆσθαι, ἐπεζώνων ἁμαρτημάτων συγχωρήσεως ἡμῖν αἱ Βούλαι μαθεῖν, ὡς οὐδεμία συγγνώμη μὴ ἡμῖν, οὐδὲ ἐστὶ τις ἡμᾶς ὁ ἐξαίρουμένης; δεῖγματος, ὃ λέγω, ποιήσω φανερόν· Τί σε πλησίον; τὰ χρήματα ἤρπασεν, ἐδήμειυσεν, ἔσεν; οὐ λέγω τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πλείονα τούτων, καὶ ὅσα περ ἂν ἐθέλῃς· ἂν εὐθύμης, μυρίους σοι παρέστησε κινδύνους ἐπεδείξατο μιαιφάν, καὶ οὐδὲν ἀπέλιπεν διὰ θρωπίνης πονηρίας· ἵνα γὰρ μὴ πάντα κ' ἐπεξίωμεν, θεὸς τοσαύτην αὐτὸν τῆς ἐκκλήσεως ὅσην οὐδεὶς οὐδέποτε τινα τῆς ἐκκλήσεως· οὐδὲ γὰρ σικακῶν ἀξίος ἔση συγγνώμης. Καὶ πῶς ἐγὶ τις οἰκίτης σὸς ὀφειλὴ σοι χρυσίνους ἑκατὸν, νῦν ἕτερός τις ὀφείλει ἀργύρια ὀλίγα, καὶ π' τοῦ δούλου χρεώστης παρεκάλει σε καὶ ἔκτε συγγνώμης τυχεῖν, καὶ σὺ τὸν οἰκίτην κ' σαυτοῦ προσατάξας εἰπὼν ἀφίεσαι τὸ ὀφειλὴ καὶ ἄπὸ τοῦ λόγου οὐ φείλεις μοι, λογίζεαι ὀφειλήμα· εἶτα ἐκείνος ἀναίσχυτων καὶ πονη πάλιν ἤγγε τὸν ὀφειλοντα· ἄρα ἂν ἐξελισθῶ τῶν σῶν χειρῶν; ἄρα οὐκ ἂν αὐτῷ μυρίας πληγὰς, ὡς ὕβρισθεις τὴν ἐσχάτην ὕβριν; καὶ κότεως.

Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ποιήσει· ἐρεῖ γὰρ σοι καὶ τὴν ἡμέραν, Ὡς πονηρὸς δούλε καὶ παμμίαιε, μ' τῶν σῶν αὐτῷ συνεχώρησας; ἐξ ὧν ἐμοὶ ὀφείλει οὐσῆς αὐτῷ λογίσασθαι· Ἄφες γὰρ, φησὶ, μί σοι. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα, καὶ εἰ μὴ τοῦτο π' καὶ οὕτως ἀφίεσαι ἔχρησιν δεσπότητι πειθόμενον· ὡς ὡς δεσπότης ἐπέταξα, ἀλλ' ὡς φίλος ἢ χεῖρ καὶ ταύτην ἐκ τῶν ἐμῶν, καὶ μείζονα δώσεις ἢ πάλιν· καὶ οὐδὲ οὕτω βελτίων ἐγένου. Καὶ ἰ μὲν ὅταν τοῦτο ποιῶσι, τοσοῦτον λογίζονται τὸ οἰκίταις, ὅσον ἐστὶ τὸ μέτρον τοῦ ὀφειλήμα ὀφείλει τῷ δεσπότητι χρυσίνους ἑκατὸν ὁ οἰκίτης οἰκίτου χρεώστης χρυσίνους δέκα· ἂν αὐτῷ σὺ τὸ ὀφειλήμα, οὐχὶ τοὺς ἑκατὸν αὐτῷ ἀφίησιν τῆς, ἀλλὰ τοὺς δέκα μόνους. τοὺς δὲ ἐτέρους ἀπαιτεῖ· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἂν ἀφῆς συνδουλώσῃ, πάντα σοι ἀφίησιν αὐτός. Πόθεν τοῦ Ἄπ' αὐτῆς τῆς εὐχῆς· Ἐὰν γὰρ ἀφῆται, φη

^c Savil. in textu et unus codex ἐσπευδάσαμεν. marg. et alii ἐσπεύσαμεν.

^d Savil. et alii quodam cod. τῆς ἀνθρωπίνης βοηθείας.

^e Savil. in marg. συγχωρήσεως τυχεῖν.

^f Morel. φίλον.

^a Alii δυσδιάλλακτος.

^b Savil. conjicit καὶ ταύτην, et sic. Edit.

ista similtas, sed ex malitia, ac mente in scelera meditatrice exoritur. Non illud est, quod te venia spoliast, sed quod diffideli reddis usum istiusmodi virtutis exercit. una die elapsa grandescit vitium, augetur a die: quod si tertia et quarta accesserit, ur quinta. Rursus quinque sunt decem, an viginti, viginti centum, ac in posterum inno inmedicabile est: et quanto plus temerigitur, tanto magis disjungimur intervallis. homo, ab istis irrationalibus affectibus, stas, neque erubescas, neque ita loquere: nos rixati sumus, fanda atque infanda mnumera: ac statim ad reconciliationem quis non vituperabit meam facilitatem? latus damnabit tuam facilitatem, sed si nplacabilis, tum te omnes irridebunt, tum labis diabolo spatium: non enim ex temerit difficultior fiet reconciliatio, sed ex rebus orientibus. Ut *Carietas operit multitudinem*: (4. Pet. 4. 8), ita inimicitia ea, quae deum non habent, delicta facit: adeo ut omicriminatores, qui de alienis malis gaudent vitia traducunt, fidem apud istiusmodi inis igitur cognitis, praecoccupa fratrem, cum, priusquam penitus resiliat, etiam si opus lre universam civitatem percurras, etiam si na pergendam, etiam si longum iter carpenis omnibus quae in manibus sunt, id unum im fratre reconcilieris. Quod si arduum sit cogita quod ob Deum talia pateris, et pleipies consolationem: animamque subterfueformidantem, erubescens excitam, eique sta accine: Quid cessas? quid subterfugis? ctas? non de pecunia, non de aliis fluxis rebus, tra ipsorum salute agitur. Deus ista faciendomnia igitur illius mandatis postponentur. Est n spiritualis mercatus: ne cunctatores, ne s; intelligat inimicus magnam a nobis curam, ut divinis placitis nos attemperemus: sive stumellas inferat, sive verberet, sive quid bius faciat, omnia feramus genecrose, utpote intum illi, quantum nobismetipsis gratificem: omnibus virtutibus id ad maiorem merceem imputabitur in illo die. Multa deliquimus, offendimus, et Dominum nostrum irritavim: ex sua humanitate hanc viam reconciliaem igitur deseramus hunc pulchrum thesauquid non in illius potestate fuit, praecipere tionem sine ulla proposita mercede? Non qui ipsi contradicat, aut qui ejus praeccepta attamen ex multa sua benignitate mercedem pondit et magnam et ineffabilem, et quam esideramus, nimirum veniam nostrorum peccet hanc obsequentiam nobis facillimam fecit. m igitur veniam habebimus, cum et tantum cepturi, ne sic quidem obsequimur legisla: perduramus in eo contemptu? Quod autem tus sit, hinc patet. Si legem Imperator sta-

tuisset, ut omnes inimici in gratiam redirent, aut capite plecterentur: an non omnes festinarent ad mutuas reconciliaones? Ego quidem sic arbitror. Quam veniam igitur habebimus, cum ne tantumdem reverentiae tribuamus Domino, quantum conservis nostris tribuimus? Ob hoc ipsum jussi sumus dicere: *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (Matth. 6. 12).

Reconciliationis modus. — Quid eo mitius, quid mansuetius praeccepto? Te judicem fecit in condonatione teorum criminum; si pauca dimittis, pauca dimittuntur: si plura dimittis, plura dimittuntur: si ex corde dimittis et sincere, eodem pacto tibi Deus remittit: si propter veniam datam etiam eum pro amico habeas, eodem modo erga te Deus afficietur: adeo ut quanto magis quis adversus te peccaverit, tanto magis tibi ad reconciliationem properandum sit, quandoquidem ipse hoc pacto in causa est, ut nobis majora crimina condonentur. Vis cognoscere nullam esse veniam nobis, si memores simus irarum, neque esse, qui nos, si tales simus, eripiat? Quod dico manifestam faciam. Laesit te proximus, bona rapuit, publicavit; fraudavit; non illud solum dico, sed et alia his majora adjungo, et quantaecumque tandem vis: occidere te voluit, sexcenta pericula tibi obtulit, omni te injuria laesit, et nihil omnino improbitatis humanae intentatum reliquit¹. Ne enim omnia sigillatim percurramus, pone tanta ipsum te affectisse injuria, quanta nullus unquam quemquam affecit: ne ita quidem, si iram retineas, venia dignus eris. Quo pacto id fiat, ego dicam. Si servus tuus tibi ad centum aureos obaeratus esset, cui alias paucos argenteos deberet, isque debiti condonationem flagitasset: si tu deinde servum jussisses debitorem suum obligatione liberare, teque illi vicissim debiti sui, quod est centum aureorum, gratiam facere, isque deinde, ut impudens et improbus, debitorem suum strangularot, an quispiam illum e tuis manibus eximeret? annon plurimas plagas illi incuteres, quasi extrema injuria ab eo affectus? ac merito quidem.

Quanta merces reconciliationis. — Deus etiam id ipsum faciet: dicet enim tibi in illa die, improbe serve et perquam scelerate, non de tuo illi remisisses; sed de meo, quod tu mihi debebas, jussus es illi aes alienum relaxare: Dimitte enim, inquit, et dimitto tibi. Atqui si neque illud addidissem, dimittere oportebat, ut obsequeris domino; nunc autem non ut dominus imperavi, sed ut ab amico beneficium postulavi, idque ex meo, et majora me redonaturum sponendi: caeterum ne ita quidem melior factus est. Homines autem cum talia faciunt, tantum servis suis acceptam ferunt; quantum ipsum debitum fuit: exempli causa, debuit fiero servus centum aureos, huic vicissim debitor decem aureorum fuit: si ipsi debitum remittat, non centum aureos remittit herus, sed decem tantum, caeterosque omnes repetit. Deus vero non item; sed si pauca condones tuo conservo, omnia tibi in to-

¹ Savil. et aliquot Codd., et nihil tibi reliquit omnino auctori humani, pro, nihil omnino improbitatis... reliquit.

tum. Unde id liquet? Ex ipsa precatione. *Si enim*, inquit, *remiseritis hominibus sua debita, etiam Pater vester caelestis remittet vobis debita vestra (Matth. 6. 34)*. Quantum autem intervallum inter centum denarios et decies mille talenta, tantum quoque inter illa et ista debita. Qua igitur poena dignus non fueris, qui decies mille talenta pro centum accepturus, ne sic quidem ista minutula remittis, sed tuam precationem in temetipsum convertis? Cum enim dixeris, *Dimitte nobis, sicut et nos dimittimus (Matth. 6. 12)*, si tu non dimittas, nihil aliud a Deo postulas, quam ut te omni excusatione, omni venia excludat. Cæterum, inquis, non ausim dicere, Dimitte mihi, sicut dimitto: sed tantum, Dimitte mihi. Quid tum hoc? etiam si tu ipse illud non dicas, Deus tamen ita facit, et quemadmodum dimittis, ita dimittit. Nam illud ex sequentibus quam postea inducit, clarum facit: *Si enim*, inquit, *non remiseritis hominibus, neque Pater vester caelestis remittet vobis (Ibid. v. 15)*. Ne igitur cautclam putes, si non totam orationem proferas, neque dimidiatam precationem facias, sed prout instituit, ita precare, ut necessitas dictionis quotidie exterrrens compellat te ad proximo veniam condonandam. Ne mihi dicas, Compellavi, sæpe rogavi, supplicavi, sed reconciliationem impetrare non potui; ne prius abstinas, quam reconcilieris. Non enim dixit, Dimitte hoc donum, et abi supplicatum fratri tuo, sed, *Vade, reconciliari (Matth. 5. 24)*: quamobrem etsi multam supplicationem adhibueris, ne prius desinas, quam persuaseris. Deus per singulos dies a nobis flagitat, et non audimus, nec tamen a flagitatione desistit, et tu a conservo dignaris flagitare? Qui, quæso, poteris salvus esse? Atqui sæpe rogasti, et sæpe repulsus es; sed tanto majorem mercedem accipies. Nam quanto ille perverciator, et tu in sollicitando perseverantior, tanto in majus tua retributio accrescit; rursum quanto cum majore difficultate hoc opus virtutis explas, graviusque reconciliatio instauratur, tanto et illius iudicium majus erit, et splendidiore tue tolerantiae coronæ. Non laudanda ista solum, sed factis exhibenda, nec prius abscedamus, quam ad veterem amicitiam reversi fuerimus. Non enim sufficit, quod non lædis, quod nulla Injuria afflicis inimicum, et quod non malignum animum adversus eum geris, sed eniten-dum est ut ipse quoque erga nos benevolam animum induat.

7. Multos enim audio dicentes: Ego nihil infensus sum, nihil doleo, neque quidquam commune cum illo habeo. Verum non id a Deo præceptum est ut nihil eum eo habeas commune, sed ut multa habeas communia. Hac enim de causa frater est tuus: hac de causa non dixit: Remitte fratri tuo, quæ adversus eum habes; sed, *Abi, et cum eo prius reconcilieris (Matth. 5. 24)*; et si ille aliquid habet adversum te, ne prius inceptum onittas, quam membrum illud concordia junctum conalescat. Tu autem ut frugi servum compares, et aurum enumeras, et cum mercatoribus multis verba facis, et longam interdum peregrinationem suscipis; ut autem inimicum amicum facias,

non omnia moves et agis, responde mihi? At quomodo poteris Deum in precibus invocare, cum ejus legem tantopere negligas? Servuli possessio non magna emolumenta afferre potest; inimicus contra amicus factus, et Deum nobis propitium et benevolentem faciet, et facile nostra peccata resolvet, et inter homines laudem, et vite nostræ magnam securitatem conciliabit¹: nihil enim periculosius quam vel unum habere inimicum. Nam et fama nostræ læditur, cum ille millies nos apud omnes criminatur, et mens nostra turbatur et conscientia, et tempestatem contumiam in animis sustinemus. Quæ omnia cum cognita habemus, liberemus nos ipsos a poena et supplicio, et præsens festum (a) cum omnibus jam dictis reverentur, et quod illius gratia ab Imperatore optamus adipisci, id etiam aliis concedamus. Nam ex multis audis, imperatorem paschale festam reverentur, civitatem in gratiam recepturum, omnesque offensas remissurum. Qui, quæso, igitur non iniquum, ut ab aliis salutem consequare, reverentur velle esse festo paschali: ubi autem aliis jubentur reconciliari, eandem feris nihil curare, et nullo in honore habere? Nullus enim tantopere contaminat sacrum istum paschalem conventum, quam ille qui eum eum similitate celebrat, imò ne celebrare quidem potest, quamvis decem continuos dies ab omni cibo absteineat. Nam ubi inimitiæ et odium, ibi neque jejunium neque festum esse potest. Non audes illotis manibus sacram victimam tractare, etiam si mille necessitatibus premaris: ne igitur illota accedas anima: hoc enim multo quam illud est gravius, et acerbius supplicium importat. Nihil enim ita implet mentem sordibus, ut ira intus perpetuo consistens. Ubi enim furor est et ira, eo spiritus mansuetudinis non advolat. Homo autem desertus a Spiritu sancto, quem spem salutis habet reliquam? quando recte incedet? Ne igitur, dilecte, dum vicini inimicum vis, teipsum præcipites, aut Dei præsidio spolies. Maxime vero quia, etiamsi difficilis res esset, supplicii, quod ex inobsequentia nascitur, magnitudo satis est, ut vel admodum supinum et ignavum erigit excitetque ad quemvis suscipiendum laborem; at hæc ipsa oratio magnam hujus negotii ostendit facilitatem, si modo velimus. Ne igitur negligamus nostram ipsorum salutem, sed operam demus ac omnia faciamus, ut sine inimicis sacræ mensæ assistamus. Nihil enim præceptorum Dei difficile erit, si recte consideremus; idque patet ex iis qui feliciter se jam in illis generant. Quot enim jurandi consuetudine abripiantur, et se id vitii emendare vix posse censebant? Attamen per Dei gratiam, ubi parva a vobis adhibita est cura, majorem partem ejus pravitalis abluistis: quamobrem vos adhortor, ut reliquias quoque deponatis, aliisque magistris vos exhibeatis. His vero, qui nondum id assequuti sunt, sed longum nobis tempus præterit, quo antea soliti erant juramenta usurpare, dicuntque, impossibile esse intra breve tempus id avellere, quod per multos annos radices egit, responderim ego, ubi

¹ Sav. in marg., *magnam utilitatem conciliabit.*

(a) Hæc homilia ante Pascha anni 387 habita est.

ις τὰ ὀφειλήματα αὐτῶν, καὶ ὁ Πατὴρ ὁμῶν
 ος ἀφήσεν ὑμῖν τὰ ὀφειλήματα [209] ὁμῶν.
 ἑκατὸν δηναρίων καὶ μυρίων ταλάντων τὸ μέ-
 ῶτον ἐκείνων· καὶ τούτων τῶν ὀφειλημάτων.
 οὐκ ἂν εἴης κολάσεως ἄξιος ὁ τὰ μύρια τά-
 πὶ ἑκατὸν δηναρίων λαμβάνειν μέλλων, καὶ
 τὰ μικρὰ ταῦτα ἀφείς, ἀλλὰ καθ' ἑαυτοῦ τὴν
 ἰσότητα ποιούμενος; "Ὅταν γὰρ εἴπῃς, "Ἄφες
 καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν, εἶτα σὺ μὴ ἀφῆς, οὐδὲν
 ἔν θεὸν παρακαλεῖς, ἀλλ' ἢ πάσης ἀπολογίας
 ἔν σε καὶ συγγνώμης. Ἄλλ' οὐ τολμῶ, φησὶν;
 φες μοι, καθὼς ἀφίημι, ἀλλ', "Ἄφες μοι, μόνον.
 οὔτο; κἂν γὰρ αὐτὸς μὴ εἴπῃς, ὁ Θεὸς οὕτω
 αὐτὸς ἀφίησιν, οὕτως ἀφίησι. Καὶ τοῦτο ἐκ τῆς
 εὐδελου ἐποίησεν. Ἐὰν γὰρ μὴ ἀφῆτες, φησὶ,
 ἰσῶτες, οὐδὲ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος
 ὁμῖν. Μὴ τοίνυν εὐλάθειαν εἶναι νομίσῃς τὸ
 ἄλογον τὴν βῆσιν, μηδὲ ἐξ ἡμισείας ποιού-
 ν, ἀλλ' ὡς ἔταξεν, οὕτως εὐχου, ἵνα κἂν ἡ
 τῆς λέξεως φοδοῦσα καθ' ἡμέραν συνωθήσῃ σε
 τῶν πλησίων συγχώρησιν. Μὴ μοι λέγε· Παρ-
 πολλά, ἰκέτευσα, ἐδεήθην, καὶ οὐ κατηλλάγη·
 μὴ ἀποστῆς, ἕως ἂν καταλλάξῃς. Οὐ γὰρ εἶ-
 ις τὸ δῶρον σου, καὶ ὑπάγε, ἰκέτευσον τὸν ἀδελ-
 ἄλλ', Ὑπάγε, διαλλάγηθι· ὥστε κἂν πολλὰ
 ς, μὴ πρότερον ἀποστῆς, ἕως ἂν πείσῃς. Ὁ
 ἑκάστην ἡμέραν ἡμᾶς παρακαλεῖ, καὶ οὐκ
 ν, καὶ ὁμοῦ οὐ παύεται παρακαλῶν· σὺ δὲ τὸν
 ἴν σου ἀπαξιοῖς παρακαλέσαι; Καὶ πότε δυνήσῃ
 ; Ἄλλὰ πολλάκις παρεκάλεσας, καὶ πολλάκις
 σθῆς· ἀλλὰ πλεονα διὰ τοῦτο λήψῃ, μισθόν
 ἴρ ἂν ἐκείνος φιλοκενήῃ, καὶ σὺ μένης παρακα-
 οῦτόν σοι τὰ τῆς ἀμοιβῆς αὐξέσεται· ὅσῃ μετὰ
 : δυσκολίας τὸ κατόρθωμα γίνεται, καὶ πολλοῦ
 ν· ἡ καταλλαγή, τοσοῦτω κάκειν μείζον ἔσται
 κ, καὶ σοὶ λαμπρότεροι τῆς καρτερίας οἱ στέφα-
 ἴσα μὴ μόνον ἐπαινώμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐρ-
 ιδειζόμεθα, καὶ μὴ πρότερον ἀναχωρήσωμεν,
 εἰς τὴν προτέραν ἐπανέλθωμεν φιλίαν. Οὐ γὰρ
 μὴ λυπεῖν μηδὲ ἀδικεῖν τὸν ἐχθρὸν, μηδὲ ἀηδῶς
 ρὸς αὐτὸν κατὰ διάνοιαν, ἀλλὰ χρῆ κάκεινον πα-
 ἴζειν ἡδέως πρὸς ἡμᾶς ἔχειν.

ἰαὶ γὰρ ἀκούω πολλῶν λεγόντων· Ἐγὼ οὐκ
 ω, οὐδὲ λυπούμαι, οὐδὲ ἔχω τι κοινὸν πρὸς αὐτόν.
 ἰ τοῦτο ἐκέλευσεν ὁ Θεός, ἵνα μηδὲν κοινὸν ἔχῃς
 τὸν, ἀλλ' ἵνα πρὸς αὐτὸν κοινὰ ἔχῃς πολλά. Διὰ
 ἴρ σου ἔστιν ἀδελφός, διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν· Ἄφες
 ἰφῶ σου, ἃ ἔχεις κατ' αὐτοῦ· ἀλλὰ τί; Ὑπάγε,
 · διαλλάγηθι αὐτῷ, κἂν ἐκείνος ἔχῃ τι κατὰ
 ἰ μὴ πρότερον ἀποστῆς, ἕως ἂν ἐνώστῃς τὸ μέλος
 οισιν. Σὺ δὲ, ἵνα οἰκέτην κτήσῃ χρήσιμον, καὶ
 ἰ καταβάλλεις, καὶ ἐμπόροις διαλέγῃ πολλοῖς, καὶ
 ἰαν πολλάκις ἀποδημῆς μακρὰν· ἵνα δὲ τὸν
 [210] ποιήσῃς φίλον, οὐ πάντα κινεῖς καὶ πράτ-
 πέ μοι; Καὶ πῶς δυνήσῃ τὸν Θεὸν παρακαλέσαι,
 μων αὐτοῦ οὕτω καταμελῶν; Καίτοι οἰκέτου μὲν
 ις οὐδὲν μέγα ἡμᾶς ὄνησαι δυνήσεται, ὁ δὲ ἐχθρὸς
 ρος φίλος, καὶ τὸν Θεὸν ἡμῖν ἴλεω ποιήσει καὶ εὐ-

μενῆ, καὶ τὰ ἀμαρτήματα ἡμῖν διαλύσει βράδιω, καὶ
 παρὰ ἀνθρώποις ἐπαινῶν καὶ πολλὴν ἡμῖν κατὰ τὸν βίον
 προξενήσει τὴν ἀσφάλειαν· οὐδὲν γὰρ ἐπισημότερον
 τοῦ καὶ ἕνα μόνον ἐχθρὸν κεκτημένου. Καὶ γὰρ ἡ δόξα
 τῆς ζωῆς ἡμῶν καταβλάπτεται, μυρία κακῶς ἐκείνου
 λέγοντος πρὸς πάντας ἡμᾶς, καὶ ἡ διάνοια ἡμῶν θολού-
 ται, καὶ τὸ συνειδὸς θορυβεῖται, καὶ χειμῶνα διηνεκῆ
 λογισμῶν ὑφιστάμεθα. Ἄπερ ἅπαντα συνειδότες ἀπαλλά-
 ξόμεν ἑαυτοὺς κολάσεως καὶ τιμωρίας, καὶ τὴν παρού-
 σαν ἑορτὴν μετὰ τῶν εἰρημένων αἰδεσθῶμεν πάντων,
 καὶ ὡν παρὰ τοῦ βασιλέως δι' ἐκείνην ἀξιοῦμεν τυχεῖν,
 τούτων καὶ ἡμεῖς ἀπολαύσαι δῶμεν ἐτέροις. Καὶ γὰρ
 πολλῶν ἀκούω λεγόντων, ὅτι πάντως ὁ βασιλεὺς τὸ Πά-
 σχα τὸ ἱερὸν αἰδεσθεὶς τῇ πόλει καταλλαγήσεται καὶ τὰ
 ἀμαρτήματα ἀφήσει πάντα. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, ἡνίκα
 μὲν παρ' ἐτέρων σώζεσθαι δεῖ, τὴν ἑορτὴν καὶ τὴν ταύ-
 τῆς ἀξίαν προβάλλεσθαι· ἡνίκα δὲ ἂν ἐτέροις καταλλάτ-
 τεσθαι κελευόμεθα, ἀτιμάζειν ταύτην καὶ μηδὲν εἶναι
 νομίζειν; Οὐδεὶς γὰρ οὕτως, οὐδεὶς τὴν ἱερὰν ταύτην
 κατασχίνει πανήγυριν, ὡς ὁ μετὰ τοῦ μνησκακεῖν αὐ-
 τὴν ἐπιτελῶν· μάλλον δὲ οὐδὲ ἐπιτελεῖν αὐτὴν δύναται·
 ὁ τοιοῦτος, κἂν δέκα ἡμέρας ἐφεξῆς ἄσιτος μένῃ· ὅπου
 γὰρ ἐχθρα καὶ ἀπέχθεια, οὐδὲ νηστεία οὐδὲ ἑορτὴ γέ-
 νοι' ἂν. Μὴ τολμᾶς ἀνίπτους χερσὶ τῆς ἱερᾶς ἀψαθῆαι
 θυσίας, κἂν πολλὴ ἀνάγκη ἐπιπέται; Μὴ τοίνυν ἀνίπτω
 προσέρχου ψυχῇ· πολλῷ γὰρ ἐκείνου τοῦτο χαλεπότε-
 ρον, καὶ μείζονα φέρει τὴν κόλασιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως
 ἀκαθαρσίας πληρεῖ τὴν διάνοιαν, ὡς ὀργὴ διηνεκῶς ἐν-
 δον μένουσα. Ἐνθα γὰρ ἐστὶ θυμὸς ἢ ὀργή, πνεῦμα
 πρᾶότητος οὐκ ἐφίπταται· Πνεύματος δὲ ἀγίου ἀνθρω-
 πος ἔρημος ὡν ποῖαν ἔξει σιωτηρίας ἐλπίδα; πότε δὲ ὀρθὰ
 βαιεῖται; Μὴ τοίνυν, ἀγαπητέ, τὸν ἐχθρὸν ἀμύνασθαι
 βουλόμενος, σαυτὸν κατακρήμνιζε, μηδὲ ἔρημον ποίει
 τῆς τοῦ Θεοῦ προστασίας. Μάλιστα μὲν γὰρ, εἰ καὶ δύ-
 σκολον ἦν τὸ πρᾶγμα^d, ἱκανὸν τῆς τιμωρίας τὸ μέγε-
 θος, ὅπερ ἐκ τοῦ μὴ πείθεσθαι γίνεται, καὶ τὸν σφόδρα
 ὑπτίον καὶ νωθέστατον ἐστὶν ἀναστήσαι, καὶ πάντα πεί-
 σαι πόνον ὑπενεγκεῖν· νυνὶ δὲ καὶ πολλὴν ἔδειξεν ὁ λό-
 γος τὴν εὐκολίαν οὔσαν, ἂν ἐθέλωμεν. Μὴ τοίνυν κατα-
 μελήσωμεν τῆς ἑαυτῶν ζωῆς, ἀλλὰ σπουδάσωμεν καὶ
 πάντα ποιῶμεν, ὥστε χωρὶς ἐχθρῶν παραστήναι τῇ ἱερᾷ
 τραπέζῃ. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμά-
 των ἔσται δύσκολον, ἂν προσέχωμεν· καὶ τοῦτο ἐκ τῶν
 ἡδὴ κατωρθωκότων δῆλον. Πόσοι ὑπὸ τῆς τῶν ὄρκων
 ἐκλείποντο συνηθείας, καὶ τὸ πρᾶγμα δυσκατόρθωτον
 εἶναι ἐνόμιζον! ἀλλ' ὁμοῦ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν,
 ἐπειδὴ μικρὰν ἐπέδειξασθε σπουδὴν, τὸ πλέον ἀπενίψα-
 σθε. Διὰ τοῦτο δὴ παρακαλῶ καὶ τὸ [211] λείπον ἀπο-
 θέσθαι, καὶ ἐτέροις γενέσθαι διδασκάλους. Τοὺς ἔτι μῆπω
 κατορθώσαντας, ἀλλὰ τὸν μακρὸν χρόνον ἡμῖν προβαλ-
 λομένους, καθ' ὃν ὡμυον ἐμπροσθεν, καὶ λέγοντας, ὡς
 ἀδύνατον ἐν βραχεῖ καιρῷ τὸ πολλοῖς ἔτεσι βιζωθῆν ἀνα-
 σπάσαι, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, εἰ τι ἐνθα ἂν δέοι κατορθώ-
 σαι τῶν ὑπὸ Θεοῦ κελευομένων, οὐ χρόνον· χρεια, οὐδὲ

^b Savil. in marg. τὴν ὠτίειαν.

^c Savil. et opus ταύτην.

^d Savil. τὸ ἐπίταγμα.

vii in marg. et unus codex ἐπέταξεν.

πλήθους ἡμερῶν, οὐδὲ διαστήματος ἑνιαυτῶν, ἀλλὰ φό-
δου μόνον καὶ ψυχῆς εὐλάβειαν ἐχούσης, καὶ πάντως
περισσόμεθα, καὶ ἐν βραχεῖ κειρῶ.

η'. Καὶ ἵνα μὴ νομισήτε, ὅτι ἀπλῶς ταῦτα λέγω, ὃν νο-
μίζετε εἶναι πολυόρκον ἄνθρωπον καὶ πλείονα ὀμνύοντα
μᾶλλον ἢ φοβεγγόμενον, τοῦτον ἐμοὶ παράδοτε δέκα μόν-
ον ἡμέρας, κἂν μὴ πᾶσαν ἐξέλω τὴν συνθήθειαν ἐν ταῖς
ὀλίγαις ταύταις ἡμέραις, κατ'ἀγνωτέ μου τὴν ἐσχάτην
ταύτην^a κατ'ἀγνωσιν· καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ ῥήματα
ταῦτα, ἀπὸ τῶν ἤδη γεγεννημένων τοῦτο ἔσται δῆλον ὑμῖν.
Τί τῶν Νινευιτῶν ἀλογώτερον; τί δὲ ἀνοητότερον; ἀλλ'
ὅμως οὗτοι οἱ βάρβαροι καὶ ἀνόητοι, οἱ μηδενὸς μηδέ-
ποτε ἀκούσαντες φιλοσοφούντος, οἱ μηδέποτε παραγγέ-
ματα τοιαῦτα λαβόντες, ἀκούσαντες τοῦ προφήτου λέ-
γοντος, "Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινεὺς καταστραφή-
σεται, ἐν τρισὶν ἡμέραις πᾶσαν ἀπέθεντο πονηρὰν συν-
θήθειαν· ὁ πόρνος σὺφρων ἐγένετο, ὁ θρασὺς ἐπεικτής,
ὁ πλεονέκτης καὶ ἄρπαξ μέτριος καὶ φιλόφρων, ὁ βῆθυ-
μος σπουδαῖος. Οὐ γὰρ δὴ ἐν, οὐδὲ δύο, καὶ τρία, καὶ
τέσσαρα τῶν παθῶν ἦσαν τὰ ἰάματα^b, ἀλλὰ πᾶσαν αὐ-
τῶν διώρρωσαν τὴν πονηρίαν. Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον,
φησὶν; Ἀπὸ τῶν τοῦ προφήτου ῥημάτων· αὐτὸς γὰρ ὁ
κατηγορήσας αὐτῶν, καὶ εἰπὼν, ὅτι Ἀνέβη ἡ κραυγὴ
τῆς κακίας αὐτῶν ἕως τῶν οὐρανῶν, αὐτὸς αὐτοῖς τὸ
ἐναντίον ἐμαρτύρησε πάλιν εἰπὼν, ὅτι Εἶδεν ὁ Θεός,
ὅτι ἀπέστησαν ἕκαστος ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τῶν
πονηρῶν, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀπὸ πορνείας ἢ μοιχείας ἢ
κλοπῆς, ἀλλ', ὅτι Ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τῶν πονηρῶν.
Καὶ πῶς ἀπέστησαν; Ὡς ὁ Θεὸς οἶδεν, οὐκ ὡς ἄνθρω-
πος· ἐδοκίμασεν. Εἶτα οὐκ αἰσχυνόμεθα οὐδὲ ἐρυθριῶμεν,
εἰ βαρβάρων ἀνδρῶν ἐν τρισὶν ἡμέραις μόνον πᾶσαν
ἀποθεμένων κακίαν, ἡμεῖς ἐν τοσαύταις ἡμέραις ἐν-
τηχοῦμενοι, διδασκόμενοι, μιᾶς μὴ περιγενομένης πονη-
ρᾶς συνθήειας; Καίτοι γε εἰς ἕσχατον ἦσαν κάκεινοι
πρότερον κακίας ἐληλακότες· ὅταν γὰρ ἀκούσης, ὅτι
Ἀνέβη ἡ κραυγὴ τῆς κακίας αὐτῶν πρὸς με, μηδὲν
ἄλλο νόμιζε, ἢ τὴν ὑπερβολὴν τῆς πονηρίας αὐτῶν· ἀλλ'
ὅμως ἴσχυσαν ἐν τρισὶν ἡμέραις πρὸς ὀλόκληρον ἀρετὴν
μετατάξασθαι.^c Ὅπου γὰρ φόβος Θεοῦ, οὐ χρεῖα ἡμερῶν
οὐδὲ διαστήματος χρόνου, ὡσπερ ὅπου ἀφοβία, οὐδὲν
ὄφελος ἡμερῶν. Καθ' ἕνα γὰρ τὰ ἰωθέντα τῶν σκευῶν
ὁ μὲν ὕδατι μόνον ἀποτριβῶν, κἂν πολὺν ἀναλώσῃ χρό-
νον, πάσης οὐκ ἀπαλλάξει τῆς κακίας ἐκείνης, ὁ δὲ εἰς
χωνευτήριον ἐμβάλων, ἐν βραχεῖ^d καιροῦ ῥοπῇ φαιδρό-
τερα τῶν νεοτευκτων εὐθέως ἐργάζεται· οὕτω δὴ καὶ
ψυχῇ, τῷ τῆς ἀμαρτίας ἰψ βαφεῖσα, ἂν μὲν ἀπλῶς καὶ
ὡς ἔτυχεν ἑαυτὴν ἀποσμήξῃ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν
μετανοῇ, [212] οὐδὲν πλέον κερδαίνει· ἂν δὲ ὡσπερ εἰς
χωνευτήριον τοῦ Θεοῦ^e τὸν φόβον ἑαυτὴν ἐμβάλῃ, ἐν
βραχεῖ^d καιροῦ ῥοπῇ τὸ πᾶν ἀπονήσεται. Μὴ τοίνυν εἰς
τὴν αὖριον ἀναβαλλόμεθα· Οὐ γὰρ οἴδμεν τί τέξεται
ἡ ἐπιούσα· μηδὲ λέγωμεν· Περιεσόμεθα τῆς συνθήειας
κατὰ μικρὸν· τοῦτο γὰρ τὸ, κατὰ μικρὸν, οὐδέποτε ἐπι-
λείψει. Διόπερ, τοῦτο ἀφέντες, ἐκείνο λέγωμεν, ὅτι Ἐν
μὴ σήμερον κατορθώσωμεν τὸν ὅρκον, οὐκ ἀποστησά-
μεθα πρότερον, κἂν μυρία ἄγχη πράγματα, κἂν ἀποθα-
νεῖν δέη, κἂν κυλασθῆναι, κἂν πάντα ἀπολέσται· οὐ δὴ

σομεν τῷ διαβόλῳ βῆθυμίας ἐξουσίαν, οὐδὲ ἀναβολῆς
πρόφασιν. Ἄν ὁ Θεὸς ἴδῃ σου τὴν πεπωρωμένην ψυχὴν,
τὴν διεγερμένην προθυμίαν, καὶ αὐτὸς συνεξάρξει
σου τῆς διορθώσεως. Ναὶ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, σπου-
δάτωμεν, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν, ὅτι Ἄνδρες Νι-
νευῖται ἀναστήσονται, καὶ κατακρινούσι τὴν γῆν
ταύτην, ὅτι ἐκείνοι μὲν ὄπαξ ἀκούσαντες κατορθώσαν,
ἡμεῖς δὲ οὐδὲ πολλὰκις ἀκούσαντες ἐπεστράφημεν· ἐκεί-
νοι ὀλόκληρον ἀρετὴν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μέρος ἀρετῆς· ἐκεί-
νοι κατασκαφῆναι ἀκούσαντες ἐφοβήθησαν, ἡμεῖς δὲ
οὐδὲ γένναν ἀκούοντες φοβούμεθα· ἐκείνοι προφητικῶς
οὐ μετασχόντες, ἡμεῖς δὲ συνεχῶς ἀπολαύοντες θεο-
σκαιίας καὶ πολλῆς τῆς χάριτος. Ταῦτα λέγω νῦν εἰς
ὑπὲρ τῶν οικειῶν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἄλλοτριῶν ὑμῖν ἐπα-
λῶν ἀμαρτημάτων. Ὑμῖν μὲν γὰρ, εὐ οἶδ' ὅτι, καθ' ἕνα
ἐξ ἡμῶν εἰπὼν, ὁ νόμος οὗτος ὁ περὶ τοῦ ὀμνύειν κωλύ-
θωται· ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς σωτηρίαν ἡμῖν, εἰ μὴ
καὶ ἐτέρους διδάξαντες διορθώσωμεν, ἐπεὶ καὶ ὁ τὰ τέ-
λαντον ἐκείνο προσεγγών, τὴν παρακαταθήκην ὀλό-
κληρον ἀποδοῦς, ἐπειδὴ τὸ θεθὲν οὐκ ἐπλεόνασεν, ἐκλά-
ζετο. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς τοῦτο σκοπήσωμεν, εἰ πᾶ-
σι τοῖς ἀμαρτίας ἀπηλλάγημεν, ἀλλ' ἕως ἂν ἔτιρας
ἀπαλλάξωμεν, μὴ ἀποστώμεν· καὶ ἕκαστος δέκα φέας
ῥυθμισίας τῷ Θεῷ προσαγαγέτω, κἂν οἰκείας ἔχη, κἂν
μαθητὰς. Ἄλλ' οὐδὲ μαθητὰς, οὐδὲ οἰκείας ἔχεις; ἀλλ'
φίλους ἔχεις· τούτους κατόρθωσον. Καὶ μὴ μοι λέγε, ἵα
Τοὺς πλείονας τῶν ὄρκων ἀπηλάσασμεν, ὀλίγαις δὲ ἐπι-
σκόμεθα· ἀλλὰ καὶ τὸ ὀλιγάκις τοῦτο ἀνελε. Εἰ χρό-
νον ἕνα ἀπολέσεις, οὐκ ἂν ἅπαντας περιτῆθες ἐρευνῶν
καὶ ζητῶν, ὥστε αὐτὸν εὐρεῖν; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ὄρ-
κων ποιήσον. Ἐὰν ἴδῃς, ὅτι ἕνα ὄρκον ἐκλάπη, θρήνη-
σον, στέναξον, ὡς τῆς οὐσίας σου πάσης ἀπολομένης.
Πάλιν λέγω, ὁ καὶ πρότερον· σύγκλεισον σαυτὸν ἐπὶ τῆς
οἰκίας, μελέτην ποιήσον καὶ γυμνάσιον μετὰ τῆς γυναι-
κός, μετὰ τῶν παιδίων καὶ συνοικούντων· εἰπὲ πρὸς
ἑαυτὸν σὺ πρότερον· Οὐκ ἰδιωτικῶν, οὐ δημοσίων ἔσο-
μαι πραγμάτων, ἕως ἂν τὴν ψυχὴν διορθώσωμαι τῇ
ἐκαστοῦ. Ἄν ὑμεῖς τοὺς υἱοὺς τοὺς ἐαυτῶν παιδιώτικα,
κάκεινοι τοὺς ἐαυτῶν διδάξουσιν, καὶ οὕτω μᾶλιν τῆς
συντελείας καὶ παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τὸ πρόσταγμα
βαῖνον, τοῖς τὴν ῥίζαν παρασχούσιν ἅπαντα οἴσαι τῶ-
τον τὸν μισθόν. Ἄν μάθῃ λέγειν ὁ υἱὸς σου, Πίστευσον,
οὐ δύνασται εἰς θέατρον ἀναβῆναι, οὐδὲ [213] εἰς κη-
πιλεῖον εἰσελθεῖν, οὐδὲ ἐν κύβοις διατρίψαι· τὸ γὰρ βῆ-
μα τοῦτο ἀντὶ χαλινῶν τὸ στόμα^d περικείμενον, καὶ
ἄκοντα ἐρυθριῶν παρασκευάσει καὶ αἰσχύνεσθαι· εἰ πᾶς
ἐν ἐκείνοις φανείη, καὶ ἀποπηδῆν ἀναγκάσει ὑπέως.
Ἄλλὰ καταγελώσιν ἐκείνοι· ἀλλὰ σὺ δάκρυσον αὐτῶν
τὴν παρανομίαν. Πολλοὶ καὶ τοῦ Νῶε καταγελάσαντες
εἶπε, ὅτε τὴν κιβωτὸν κατασκευάζεν· ἀλλ' ὅτε ἦλθεν ὁ πα-
τακυσμὸς, ἐκείνος αὐτῶν καταγέλασε· μᾶλλον δὲ οὐδέ-
ποτε αὐτῶν καταγέλασεν ὁ δίκαιος, ἀλλ' ἐθρήνησε καὶ
ἐστένεαξεν. Ὅταν οὖν ἴδῃς γελῶντας, ἐνόησον, ὅτι οἱ γε-
λῶντες νῦν ὀδόντες τότε κλαυθμὸν καὶ βρυγμὸν ὑποστή-
σονται χαλεπώτατον, καὶ τοῦ γέλωτος τοῦτου μνησθή-
σονται τρίζοντες κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν καὶ βρυγόμε-
νοι τότε ἀναμνησθήσονται τοῦ γέλωτος τοῦτου. Πόσα κατα-
γέλασε τοῦ Λαζάρου ὁ πλούσιος! ἀλλ' ὕστερον ἰδὼν

^a Ταύτην deest in Savil. et in uno codice.

^b Hæc τῶν παθῶν ἦσαν τὰ ἰάματα, desunt in Savil. Codex unus habet τὰ τραύματα.

^c Savil. εἰς χωνευτήριον εἰς τοῦ Θεοῦ.

^d Savil. τῷ στόματι.

^e Savil. εἰ unus ἐθρήνησεν αὐτῶν, καὶ.

cte efficiendum est, quod a Deo præcipitur, ibi is esse vel temporis vel dierum numero, aut annorum, sed timore solo et religione, et omnipotes efficiemur, idque intra exiguum tem-

intra malam jurandi consuetudinem. — Verum ainetis me id temere dicere, hominem ad jusm promptissimum et quem vos arbitramini lura juramenta proferre quam verba, eum miad decem dies, et nisi illi intra paucos istosuetudinem jurandi abstulero, extremo suppe condemnate : et quod ista verba non vanamem habeant, ex rebus ante actis clarum fauid Ninivitis irrationabilius, quid stultius? atarbari isti et stulti, qui neminem umquambum audierant, quibus numquam talia præadita erant, auditis his prophætæ verbis, *Ad dies, et Ninive subvertetur (Jon. 3. 4)* : intra deposuerunt malam consuetudinem : scortas, ferox mansuetus, defraudator et raptoris et benignus, ignavus industrius factus est. num, aut alterum, aut tertium, aut quartum, ita vitia simul correxerunt. Id unde patet? Ex prophætæ, ipse enim accusator eorum, qui ascendisse ad cælos clamorem malitiæ eorum 2), ipse, inquam, in contrarium de illis testit, dicens, *Vidit Deus quemlibet abstulisse a pravis (Id. 3. 10.)*, non singulatim dixit a scordulterio aut furto, sed, *A viis suis pravis*. At abstiterunt? Ut Deus novit, non ut homo Porro annon pudendum barbaros intra tria vitia exuere, nos ne unam quidem consue-malam superare posse, qui per tot dies instittue doemur? Atqui illi ad extrema vitia evet : cum enim audis, *Clamor malitiæ eorum ad me* 1), ne mihi aliud intelligas quam im-malitiã; attamen potuerunt intra triduum ram virtutem sese transferre. Ubi enim timor opus est diebus aut spatio temporis; ut contra is non est, nihil commodi ex diebus enascim-nim vasa æruginosa, si aqua solum ablueris, um temporis insumas, nequaquam omni vitio is; qui autem ea in conflatorum immittit, iporis momento splendidiora illa facit, quam a sunt : ita etiam anima peccati veneno infeviter et utcumque seipsam exterserit, et per dies pœnitentiam assumpserit, nihil amplius tur : quod si veluti in fornacem Dei timorem rit, brevi temporis momento quidquid vitii est Ne igitur in proximum diem procrastinemur : *enim quid sequens dies pariet (Prov. 27. 1)*; icamus, Pedetentim malam consuetudinem is : illud enim pedetentim numquam decrit. em istis omissis illud dicamus : Nisi hodie mus jurandi morem, numquam futurum, ut ab amus, etiamsi mille premant negotia, etiam-ndam sit, supplicia subeunda sint, omnia per-sunt Genes. xviii, 20, quæ protulit Chrysostomus pœl est Jonæ i, 2, *Quia ascendit malitia ejus* 6.

denda sint : non dabimus diabolo ignavia potestatem neque comperendinationis occasionem. Si Deus viderit tuam animam ignitam et excitatum studium, ipso quoque profectui tuo operam navabit. Obsecro et obtestor, diligentes simus, ne et nos audiamus, *Homines Ninivite surgent, et condemnabunt generationem istam (Luc. 11. 32)*, eo quod illi semel admoniti sese correxerint, nos sæpe admoniti non convertamur : illi in omni virtute profecerunt, nos ne partem quidem virtutis nobis paramus : illi minis eversionis expaverunt, nos denuntiatione gebennæ non extereamur : illi etsi prophetarum participes non fuerint, cum nos perpetua doctrina et multa gratia perfruamur. Hæc nunc loquor, non vos de vestris, sed de alienis criminibus incusans. Ego enim, scio, quod et ante dixi, legem de jurejurando pulchre et efficaciter a vobis præstari. Verum id non satis est ad nostram salutem, nisi et alios docendo correxerimus : quandoquidem ne ille quidem supplicium evasit, qui talentum protulit, et totum depositum reddidit (*Math. 25*) : eo quod acceptam pecuniam nullo auctario multiplicarat. Quamobrem non illud a nobis spectandum, an ipsi ab hoc peccato liberi simus; verum antequam et alios liberos reddamus, ne absistamus. Quisque decem amicos a se correctos Deo adducat, sive sint famuli, sive discipuli; quod si nec discipulos nec famulos habes, saltem amicos habes; hos emenda. Neque mihi dicas, Crebram illam jurandi assiduitatem abjecimus, raroque labimur; verum et hanc quoque raritatem depellas. Si unum aureum perdidisses, dic mihi, nonne omnes obires quærendo et vestigando, ut invenires? Id quoque in juramenti facito. Si videris te inopinato ad unum jusjurandum lapsum, ingemisce, luge, quasi qui omnia tua bona perdideris. Iterum dico, quod et antea dixi : Include te intra tuas ædes, meditationem hanc et exercitium instituas cum uxore, cum liberis, cum familiaribus : sic tecum prius loquere, Non prius aut privata, aut publica attingam, quam animam meam castigavero. Si vos ad eum modum filios vestros erudieritis, ipsique rursus suos, atque ita usque ad consummationem et adventam Christi disciplina ista propagetur, illis qui primas radices fixerunt, solidum præmium adferet. Si proferre didicerit filius tuus, *Crede*, non poterit in theatrum ascendere, aut cauponam subire, aut alexæ immorari. Verbum enim illud ejus ori pro freno incumbens, invitum quoque ad pudorem et verecundiam perpellet : quod si aliquando ibi conspiciatur, resiliet inde quamprimum poterit. Sed alii te irrident : tu vicissim illos deplora. Multi et Noe ludibrio habuerunt, cum arcam conderet; cæterum cum venit diluvium, ipse eos vicissim irrisit : vel pietius eos numquam irrisit vir justus, sed lacrymis et gemitibus prosequutus est. Cum igitur eos ridentes videris, cogita, quod qui nunc cachinnantur dentes, tunc ploratum et stridorem gravissimum sustinebunt, et lamentantes in illo die ac collisione stridentes, risus recordabuntur; tunc et tu risus istius recordaberis. Quantopere irrisit Lazarum ille dives? sed postmodum eo in sinu Abrahæ conspecto, ipse

seipsum miserabiliter deservit.

9. Horum igitur omnium memor, compelle quamprimum omnes ad hujus præcepti adimplerionem. Neque mihi dicas, Paulatim id faciam, aut in crastina lucem differas: cras enim illud nunquam finem accipiet. Quadraginta dies jam præterierunt: si Pascha quoque sacrum præterierit, nulli jam deinde veniam dabo, non admonitionem, sed vim imperii et severitatem non contemnendam adhibebo. Non enim valida est hæc consuetudinis excusatio. Cur non præterit fur consuetudinem, et a supplicio liberatur? cur non idem facit homicida et adulter? Jam igitur denuntio et protestor, si conveniam singulos, et ex-

perimentum sumam (nam haud dubie sumam); quæ si deprehendam aliquos hæc vitia non correxerint, poenam irrogabo, edicam, ut foris extra sacra mysteria consistant, idque non eo animo ut foris maneat, sed ut postquam se emendaverint, intus recepti cum pura conscientia sacra mensa fruantur: id enim est communionis participem fieri. Precor autem, ut per preces tum præsidium, tum sanctorum omnium hæc et alia vitia omnia emendantes, regnum cælorum adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri cum sancto Spiritu gloria, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN EPISCOPI FLAVIANI REDITUM, ET IN IMPERATORIS CUM CIVITATE RECONCILIATIONEM, ET AD PRÆVARICATOS IN STATUARUM SUBVERSIONEM¹.

HOMLIA XXI.

1. A verbo a quo semper periculorum tempore apud caritatem vestram exordiri consueveram, ab eodem, inquam, et hodie apud vos sermonem incipiam, et dicam vobiscum: Benedictus Deus, qui hanc nos vobiscum sacram solemnitate cum gaudio et lætitia multa hodie celebrare dignatus est, et qui caput corpori reddidit, et pastorem ovis, præceptorem discipulis, militibus ducem, sacerdotibus pontificem. Benedictus Deus qui ex superabundanti plus facit, quam petimus aut cogitamus (*Ephes. 3. 20*). Nobis enim sufficere videbatur ab instantibus malis interim liberari, et pro hoc omnem emittebamus supplicationem²; clementissimus autem Deus et donis petitiones nostras semper multo excessu superans, etiam patrem nobis omni spe celerius reddidit. Quis enim expectasset tam paucis diebus et profecturum, et Imperatorem alloquuturum et soluturum adversa, et rursus ad nos tam brevi reversurum esse, ut sacrum Pascha posset prævenire et nobiscum celebrare? Sed en, inexpectatum hoc factum est, et patrem recepimus, et majore fruimur voluptate, ipsum nunc præter spem suscipiendo. Pro his, inquam, omnibus clementissimo Deo gratias agamus, et ipsius potentiam admiremur, et benignitatem et sapientiam et curam, quam pro civitate gessit. Diabolus nempe omnem ipsam per facinora patrata obruere tentavit, Deus vero civitatem et sacerdotem et Imperatorem per hanc ornavit calamitatem, et omnes reddidit clariores. Civitas nempe splendorem assequuta est, quia periculo tali circumventa, prætermisiss omnibus viris potentibus, omnibus divitiis abundantibus, omnibus magnam apud Imperatorem potentiam habentibus, ad Ecclesiam et Dei sacerdotem confugit, et cum multa fide cælesti se spei commisit. Multis namque post communis patris peregrinationem in carcere habitantes terrentibus et dicenti-

bus, Non lenitur Imperator, sed magis irritatur, et de totius civitatis subversione cogitat, et alia mala in plura divulgantibus, vineti nihilo tunc ex hac sunt timidiore redditi sunt; sed nobis dicentibus, hæc falsa et diaboli fraudis opera sunt, animos vestros consternare volentis, Nihil egemus, aiebant, verborum consolatione: scimus enim ad quem ab his confugimus, et quali spei adhæsimus: sacra salutem nostram ancoræ affiximus, nec homini credimus hanc, sed omnipotenti Deo. Propterea bonum quæque finem futurum omnino confidimus: non est enim, non est hanc spem unquam confundi posse credendum. Hoc quot coronas, quot laudes civitati vestre comparabit? quantam Dei lucrabitur benevolentiam, etiam in reliquis negotiis? Non est enim, non est casu libet animæ in tentationum incursu vigilare, et ad Deum respicere, et omnia deridendo humana, ad illud auxilium anhelasse.

Flaviani ad Imperatorem profectus. — Igitur civitas quidem ita splendorem assequuta est; sacerdos rursus non minus quam civitas: animam enim suam pro omnibus exposuit, et multis impediens, hyeme, ætate, festivitate, nec minus sorore ad extremos deducta spiritus, omnibus superior emicat impediens, nec intra seipsum dixit: Quid hoc est? sola nobis derelicta soror, et mecum Christi jugum trahens, et tempore tanto mecum commorata, nunc in extremis est; nos vero ipsam deserentes abibimus, nec expirantem videbimus, et ultimas voces emittentem? Et ipsa quidem quotidie orabat, ut sibi oculos clauderemus, et os jungeremus et componeremus, ac reliqua ad sepulturam consueta curaremus; nunc vero tamquam deserta, et tutore carens, nihil horum assequetur a germano, a quo assequi maxime peroptabat, sed animam emittens, non videbit omnium sibi desideratissimum? et hoc quomodo non erit sæpius repetita morte gravius? Quinimo si longe abfuisset, nonne oportebat currere, et omnia facere et pati, ut hanc ipsi gratiam præberem? nunc vero prope cum sim, deseramne, et dimittens abibo? et quomodo sequentes perferet dies? Ille vero non tantum nihil horum dixit, sed neque cogitavit;

¹ Savil. et quidam alii sic titulum habent: *In reconciliationem Imperatoris cum civitate, et in prævaricatos statuarum subversione, et in reditu Episcopi.*

² Savil. et quidam alii: *Instantia effugiisse pericula, pro quibus omnem emittebamus, etc.*

ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ, ἑαυτὸν ἐθρήνει λοι-
 γαῦτα οὖν ἅπαντα ἐνοῶν συνῶθει πάντας ταχέως
 τῆς ἐντολῆς ἐκπλήρωσιν. Καὶ μὴ μοι λέγε, ὅτι
 μικρὸν, μὴδὲ εἰς τὴν αὐριον ἀναβάλλου· ἡ γὰρ
 οὐδέποτε λαμβάνει τέλος. Τεσσαράκοντα λοιπὸν
 παρήλθον· ἂν τοίνυν τὸ Πάσχα παρέλθῃ τὸ
 οὐδενὶ συγγνώσομαι λοιπὸν, οὐδὲ παραίνεσιν
 ἴω, ἀλλ' ἐπιταγὴν καὶ ἀποτομίαν ἀκαταφρόνητον·
 ἔρ ἰσχυρὰ αὐτῆ ἡ ἀπολογία ἡ διὰ τῆς συνηθείας.
 ὁ κλέπτων οὐ προβάλλεται συνήθειαν, καὶ ἀκαλ-
 χει κολάσεως; διὰ τί ὁ φονεὺν καὶ μοιχεύων;
 τοίνυν προλέγω καὶ διαμαρτύρομαι, ὅτι ἂν συγ-

γενόμενος ὑμῖν κατ' ἰδίαν καὶ λαθὼν ἀπόπειραν (λήψομαι
 δὲ πάντως), εὐρω τινὰς μὴ διορθώσαντας τὸ ἐλάττωμα,
 ἀπαιτήσω δίκην, κελεύσας ἔξω μένειν τῶν μουστηρίων
 τῶν ἱερῶν, οὐχ ἵνα μένωσιν ἔξω, ἀλλὰ ἵνα διορθώσαντες
 ἑαυτοὺς οὕτως εἰσέλθωσι, καὶ μετὰ καθαροῦ συνειδότος
 ἀπολαύσωσι τῆς ἱερᾶς τραπέζης· τοῦτο γὰρ ἐστὶ μετα-
 σχεῖν κοινωνίας. Γένοιτο δὲ εὐχαί; τῶν προέδρων καὶ
 τῶν ἁγίων πάντων καὶ ταῦτα καὶ τὰ ἄλλα πάντα διορ-
 θώσαντας ἐλαττώματα, τυχεῖν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν,
 χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
 στοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα,
 τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας
 τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

τὴν ἐπάνοδον τοῦ ἐπισκόπου Φλαβιανοῦ, καὶ εἰς τὴν τοῦ βασιλέως διαλλαγὴν πρὸς τὴν πόλιν·
 καὶ πρὸς τοὺς κλημμελήσαντας εἰς τὴν τῶν ἀνδριάντων καταστροφὴν.

Ὁμιλία κα'.

Ἀπὸ τῆς βήσεως, ἀφ' ἧς ἀεὶ παρὰ τὸν καιρὸν τῶν
 ὡν πρὸς τὴν ὑμετέραν εἰῶθειν ἀγάπην προσιμιά-
 σθαι, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ταύτης καὶ σήμερον ἄρξομαι τοῦ
 ἡμᾶς λέγου, καὶ ἐρῶ μεθ' ὑμῶν· Εὐλογητὸς ὁ
 ἰσχυρὸς ἐν τῇ ἐπορτῇ μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφρο-
 νίας καταξιώσας ἡμᾶς [214] ἐπιτελεῖσαι σήμε-
 ρὴν κεφαλὴν ἀποδοῦς τῷ σώματι, καὶ τὸν
 αὐτοῖς προβάτοις, καὶ τὸν διδάσκαλον τοῖς μαθη-
 τῶν στρατηγὸν τοῖς στρατιώταις, τὸν ἀρχιερεῖα τοῖς
 ἱερεῶσι· εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν ὑπερκεπερισσοῦ ὧν
 εἴπα ἡ νοοῦμεν. Ἡμῖν μὲν γὰρ ἀρκοῦν εἶναι ἐδόκει
 ἐπιχειρῶν τῶς ἀπαλλαγῆναι κακῶν, καὶ ὑπὲρ
 πᾶσαν ἐποιούμεθα τὴν ἰκετηρίαν· ὁ δὲ φιλάν-
 θρωπος Θεὸς, καὶ τῇ δόσει τὰς αἰτήσεις ἡμῶν ἀεὶ νικῶν
 κλητὴς τῆς ὑπερβολῆς, καὶ τὸν πατέρα ἡμῶν θάπτον
 ἀπάσης ἀπέδωκε. Τίς γὰρ ἂν προσεδόκησεν, ὅτι
 ὡς ὀλίγαις ἡμέραις καὶ ἀπαλειύσεται, καὶ δια-
 τῶν βασιλεῖ, καὶ λύσει τὰ δεινὰ, καὶ πάλιν
 εἰς πρὸς ἡμᾶς οὕτω ταχέως, ὡς καὶ τὸ Πάσχα τὸ
 ἰουνηθῆναι φθάσαι καὶ μεθ' ἡμῶν ἐπιτελεῖσαι; Ἀλλ'
 ἔγινε τὸ ἀπροσδόκητον τοῦτο, καὶ τὸν πατέρα ἀπ-
 ἔμεν, καὶ μείζονα καρπούμεθα τὴν ἡδονὴν, τῷ παρ'
 αὐτὸν ἀπολαβεῖν νῦν. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἀπάντων
 στῶμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καὶ θαυμάζωμεν
 τὴν δύναμιν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν
 καὶ τὴν κτηδεμονίαν τὴν ὑπὲρ τῆς πόλεως γεγε-
 ῆν. Ὁ μὲν γὰρ διάβολος, καταδύσαι πᾶσαν αὐτὴν
 ῆρσε διὰ τῶν τολμηθέντων· ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὴν
 καὶ τὸν ἱερέα καὶ τὸν βασιλέα διὰ ταύτης ἐκόσμησε
 ἱμφορᾶς, καὶ λαμπρότερους πάντας ἀπέφηνεν. Ἡ
 μὲν γὰρ ἠὲδοκίμησεν, ὅτι κινδύνου τοιοῦτου
 κινδύνου, παραδραμοῦσα πάντας τοὺς ἐν δυνα-
 σι, τοὺς πλοῦτον πολὺν περιβεβλημένους, τοὺς
 ἡν παρὰ βασιλεῖ δύναμιν ἔχοντας, ἐπὶ τὴν Ἐκ-
 κλησίαν καὶ τὴν ἱερέα τοῦ Θεοῦ κατέφυγε, καὶ μετὰ
 τῆς πύσεως τῆς ἀνωθεν ἑαυτὴν ἐξεκρέμασεν
 κς. Πολλῶν γοῦν μετὰ τὴν ἀποδημίαν τοῦ κοινού
 ος τοὺς τὸ δεσποτικὸν οἰκούντας θορυβοῦντων,
 ἰγόντων, ὡς Οὐ καθυφίρησι ἡ τῆς ὀργῆς ὁ βασιλεὺς,

ἀλλὰ παροξύνεται μείζονως, καὶ περὶ κατασκαφῆς
 ὀλοκλήρου τῆς πόλεως βουλευέται, καὶ ἕτερα πολλῶν
 πλείονα τούτων θρυλλούντων, οἱ δεδεμένοι τότε οὐδὲν
 ἐγίνοντο ἐκ τῆς φήμης ταύτης δειλότεροι, ἀλλ' ἡμῶν
 λεγόντων, ὡς Ψευδῆ ταῦτα καὶ διαδόλου μαγγανείας
 ἐστὶν ἔργα, βουλομένου καταβαλεῖν ὑμῶν τὰ φρονήματα,
 οὐδὲν δεόμεθα τῆς διὰ λόγων ἰσχυρᾶς παρὰ κλήσεως, πρὸς
 ἡμᾶς ἔλεγον· ἴσμεν γὰρ οὐ τὴν ἀρχὴν κατεφύγομεν,
 καὶ ποίας ἐλπίδος ἑαυτοὺς ἐξεκρέμασαμεν· τῆς ἱερᾶς
 ἀρχύρας τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἐζητήσαμεν· οὐκ ἀνθρώπων
 ταύτην ἐνεπιστεύσαμεν, ἀλλὰ τῷ παντοδυνάμῳ Θεῷ.
 Αἰὶ δὴ καὶ θαρρόμεν χρηστὸν ἔσεσθαι τὸ τέλος πάν-
 τως· οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶ τὴν ἐλπίδα ταύτην κατ-
 αισχυνθῆναι ποτε. Τοῦτο ἀντὶ πόσων στεφάνων, ἀντὶ
 πόσων ἐγκωμίων ἀρκέσει τῇ πόλει; πόσων ἐπισπάσεται
 τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν, καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς πράγμασιν;
 Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶ τῆς τυχοῦσης ψυχῆς, ἐν τῇ τῶν
 πειρασμῶν ἐπαγωγῇ νῆφειν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν,
 καὶ πάντων καταγελάσασαν τῶν ἀνθρωπίνων, πρὸς
 ἐκείνην κεχρῆναι τὴν συμμαχίαν.

Ἡ μὲν οὖν πόλις ὅπως εὐδοκίμησεν· ὁ δὲ ἱερεὺς
 πάλιν οὐχ ἦτρον ἦπερ ἡ πόλις· τὴν γὰρ ἑαυτοῦ ψυχὴν
 ὑπὲρ πάντων ἔδωκε, [215] καὶ πολλῶν ὄντων τῶν κω-
 λούοντων, τοῦ χειμῶνος, τῆς ἡλικίας, τῆς ἐπορτῆς, καὶ
 οὐκ ἔλαττον τῆς ἀδελφῆς πρὸς ἐσχάτας οὐσίας ἀναπνοᾶς,
 ἀπάντων ὑψηλότερος ἐγένετο τῶν κωλυμάτων, καὶ οὐκ
 εἶπε πρὸς ἑαυτόν· Τί τοῦτο; ἡ μόνη περιλειφθεῖσα ἡμῶν
 ἀδελφῆ, καὶ μετ' ἐμοῦ τὸν ζυγὸν ἔλκουσα τοῦ Χριστοῦ,
 καὶ τοσοῦτόν μοι συνοικήσασα χρόνον, πρὸς ἐσχάτας ἐστὶ
 νῦν ἀναπνοᾶς· ἡμεῖς δὲ αὐτὴν καταλείψαντες ἀπελευσό-
 μεθα, καὶ οὐκ ὀφόμεθα ἐκπνεύσαν καὶ τὰς τελευταίας
 ἀφείσαν φωνᾶς; Ἀλλ' αὐτὴ μὲν καθ' ἐκάστην ἠύχετο τὴν
 ἡμέραν ἡμᾶς καὶ ὀφθαλμοῦς καθελεῖν καὶ στόμα συνελεῖν
 καὶ περιστεῖλαι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ πρὸς τὸν τάφον
 ἐπιμελήσασθαι· νυνὶ δὲ καθάπερ Ἐρημὸς τις καὶ ἀπροστά-
 τετος οὐδενὸς ἐπιτεύζεται τούτων παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ,
 παρ' οὐ μάλιστα ἐπεθύμει τυχεῖν, ἀλλ' ἀφείσα τὴν
 ψυχὴν, οὐκ ὀφεται τὸν πάντων αὐτῆ ποθεινότερον; καὶ
 πόσων οὐκ ἐστὶ θανάτων αὐτῆ τοῦτο βαρύτερον; Εἰ γὰρ
 καὶ πόρρωθεν ἀφεστήκει, οὐκ ἔδει δραμεῖν καὶ πάντα
 ποιῆσαι καὶ παθεῖν, ὥστε ταύτην αὐτῆ παρασχεῖν τὴν
 χάριν; νῦν δὲ πλησίον ὧν ἐγκαταλείψω, καὶ ἀφείας
 ἀπελευσομαι; καὶ πῶς οἴσει τὰς μετὰ ταῦτα ἡμέρας;
 Ἀλλ' οὐδὲν τούτων οὐ μόνον οὐκ εἶπεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐν-

vii. et quidam alii sic titulum habent: Εἰς τὴν διαλλα-
 γὴν βασιλέως πρὸς τὴν πόλιν, καὶ εἰς τοὺς κλημμελήσαντας
 τῶν ἀνδριάντων καταστροφὴν, καὶ εἰς τὴν ἐπάνοδον τοῦ
 π. Paulo post init. Savil. et quidam mss. ὑμ. εἰώθα.
 viii. et quidam alii ἐπιχειρῶν κινδύνων ἐκφυγεῖν, ὑπὲρ ὧν
 ἐποιούμεθα τῆν.
 avii. et quidam mss. οὐ καθυφίρησι. Morel. οὐκ ἀφίρησι.

d. Alit. διὰ λόγων, alit. διὰ λόγου.

e. Alit. Ἡμῶν οὖν ἡ πόλις.

εννόησεν, ἀλλὰ καὶ πάσης συγγενείας τὸν τοῦ Θεοῦ προτιμήσας φόβον, ἔγνω τοῦτο καλῶς*, ὅτι καθάπερ τὸν κυβερνήτην οἱ χειμῶνες, καὶ τὸν στρατηγὸν οἱ κίνδυνοι, οὕτω καὶ τὸν ἱερέα ὁ πειρασμὸς ποιεῖ φαίνεσθαι. Πάντες, φησὶ, πρὸς ἡμᾶς κεχίνασι καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνας· μὴ κατασχύνωμεν αὐτῶν τὰς περὶ ἡμῶν ἐλπίδας, μηδὲ τοσοῦτον περιδῶμεν ναυάγιον, ἀλλὰ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπιτρέψαντες τῷ Θεῷ πάντα, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτῆν ἐκδύμεν. Καὶ σκόπει ἱερέως μεγαλοψυχίαν, καὶ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ὃν ὑπερείδεν ἀπάντων, τούτων ἀπῆλυσεν ἀπάντων, ἵνα καὶ τῆς προθυμίας τὸν μισθὸν λάβῃ, καὶ διὰ τῆς ἀπολαύσεως τῆς παρὰ προσδοκίαν μείζονος ἐπιτύχῃ τῆς ἡδονῆς. Ἐπλετο τὴν ἑορτὴν ἐπὶ τῆς ἀλλοτριᾶς καὶ πόρρω τῶν οικείων ἐπιτελέσαι διὰ τὴν τῆς πόλεως σωτηρίαν· ὁ δὲ Θεὸς πρὸ τοῦ Πάσχα ἡμῖν αὐτὴν ἀπέδωκεν, ὥστε κοινήν μεθ' ὑμῶν^β τὴν ἑορτὴν ἀγαγεῖν, ἵνα καὶ τῆς προαιρέσεως ἔχη τὸν μισθόν, καὶ τῆς εὐφροσύνης ἀπολαύσῃ μείζονος. Οὐκ ἔδεισε τὴν ὕψην τοῦ ἔτους, καὶ θέρος παρὰ πάντα γέγονε τῆς ἀποδημίας τὸν καιρὸν· οὐχ ὑπελογίστατο τὴν ἡλικίαν, καὶ καθάπερ νέος καὶ σφριγῶν, οὕτω μετ' εὐκολίας διέδραμε τὴν μακρὰν ταύτην ὁδὸν· οὐκ ἐνενόησε τὴν τελευταίην τῆς ἀδελφῆς, οὐδὲ κατεμαλάχθη· καὶ ἐπανελθὼν ζῶσαν αὐτὴν κατέλιπε, καὶ πάντων, ὧν ὑπερείδε, πάντων ἐπέτυχε.

β. Καὶ ὁ μὲν ἱερεὺς οὕτως εὐδόκιμος γέγονε παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις· τὸν βασιλεῖα δὲ τοῦ διαδήματος λαμπρότερον τοῦτο τὸ πρᾶγμα ἐκόσμησε. Πρῶτον μὲν ὅτι δῆλον ἐγένετο τότε, ὅτι ἄπερ οὐδενὶ ἐτέρῳ, ταῦτα χαρίζεται τοῖς ἱερεῦσιν· ἔπειτα, ὅτι καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πάχους τὴν χάριν ἔδωκε, καὶ τὴν ὀργὴν ἔλυσεν. Ἄλλ' ἵνα σαφέστερον καὶ τοῦ βασιλέως τὴν μεγαλοψυχίαν, καὶ τοῦ ἱερέως τὴν σοφίαν, καὶ πρὸ τούτων ἀμφοτέρων τοῦ Θεοῦ μάθητε τὴν φιλανθρωπίαν. Δότε μοι [216] μικρὰ τῆς ἐκεῖ γεγεννημένης δημηγορίας διηγήσασθαι πρὸς ὑμᾶς.

Ἐρῶ δὲ ἅ παρὰ τίνος τῶν ἔνδον ἐστῶτων ἔμαθον· ὁ μὲν γὰρ πατήρ οὔτε μικρὸν οὔτε μέγα εἶπε πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ τὴν Παύλου μεγαλοψυχίαν μιμούμενος, ἀεὶ τὰ οικεῖα κρύπτει κατορθώματα, καὶ πρὸς τοὺς ἑρωτῶντας πινακχοῦ, τί πρὸς τὸν βασιλεῖα εἶπε, καὶ πῶς ἔπεισε, καὶ πῶς αὐτοῦ τὴν ὀργὴν ἐξέβαλεν ἅπαντα, ταῦτα ἔλεγε τὰ ῥήματα· Οὐδὲν ἡμεῖς εἰς τὸ πρᾶγμα εἰσηνέγκαμεν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ βασιλεὺς, τοῦ Θεοῦ μαλάξαντος αὐτοῦ τὴν καρδίαν, καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων ῥημάτων πᾶσαν ἀφῆκε τὴν ὀργὴν, καὶ τὸν θυμὸν ἔλυσε, καὶ περὶ τῶν γεγεννημένων διαλεγόμενος, ὡς ἐτέρου τινὸς ὑβρισθέντος, οὕτω τὰ συμβᾶντα ἅπαντα χωρὶς ὀργῆς διηγείτο. Ἄλλ' ἄπερ οὕτως ἀπέκρυψεν ἀπὸ ταπεινοφροσύνης, ταῦτα ὁ Θεὸς εἰς μέσον ἐξήνεγκε. Τίνα δὲ ἐστὶ ταῦτα; Μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαθῶν ὑμῖν διηγῆσομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξῆλθε τῆς πόλεως πάντας ἐν τοσαύτῃ καταλιπὼν ἀθυμίᾳ, πολλῶ δεινότερα ἡμῶν ἔπασχε τῶν ἐν αὐτοῖς θνῶτων τοῖς δεινοῖς. Πρῶτον μὲν γὰρ συγγενόμενος κατὰ μέσσην τὴν ὁδὸν τοῖς ἐπὶ τὴν ἐξέτασιν τῶν γεγεννημένων παρὰ τοῦ βασιλέως πεμφθεῖσι, καὶ μαθὼν παρ' ἐκείνων, ἐφ' οἷς ἦσαν ἀπισταλμένοι, καὶ τὰ καταληψόμενα τὴν πόλιν ἀναλογιζόμενος δεινὰ, τοὺς θορύβους, τὰς παραχὰς, τὴν φυγὴν, τὸν φόβον, τὴν ἀγωνίαν, τοὺς κινδύνους, πηγὰς ἤφει δακρῶν, τῶν σπλάγγων αὐτῷ διασκοπομένων· τοῖς γὰρ πατράσιν ἔθος πολλῶ μείζον

* Alii φόβον. Εἶδε τοῦτο καλῶς.

^β Savil. et alii quos niss. ὥστε κοινή μεθ' ἡμῶν. Ibidem mox ἵνα καὶ τῆς προαιρέσεως.

* Savil. et tres niss. κῶτῳ διασπορῶτων.

ἀλγεῖν, ὅταν μηδὲ παραινῶνται κικουμένους τοῖς ἑαυτῶν παισίν. Ὁ δὲ καὶ ὁ φιλοστοργότατος οὕτως ἔπασχε, οὐτὰ καταληψόμενα ἡμᾶς δεινὰ θρηγῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πόρρω ταῦτα πασχόντων ἡμῶν εἶναι· κτλ· ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἐγένετο σωτηρίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμαθε ταῦτα παρ' ἐκείνων, θερμότερας ἤφει πηγὰς δακρῶν, καὶ μετὰ πλείονος δεινῆς πρὸς Θεὸν κατέφευγε, καὶ τὰς νύκτας αὐπνός διήγε παρακαλῶν, καὶ τῇ πόλει παραγενέσθαι ταῦτα πασχούσας, καὶ τοῦ βασιλέως προσηύχεται ποιῆσαι τὴν δεινότητα. Ἡ δὲ ἐπέβη τῆς μεγάλης πόλεως ἐκείνης, καὶ εἰς τὰς βασιλικὰς εἰσηλθεν αὐλὰς, εἰστήκει τοῦ βασιλέως πύρρῳθεν, ἀφωνος, δακρῶν, κάτω κύπτων, ἐγκαλυπόμενος, ὡς περ αὐτὸς ὧν ὁ πάντα ἐργασάμενος ἐκεῖν· Ἐποίει δὲ τοῦτο, τῷ σχήματι, τῷ βλέμματι, τοῖς θρήνοις πρότερον ἐπισπάσασθαι βουλόμενος αὐτὸν εἰς ἕαν, καὶ τότε ἀρξασθαι τῆς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπολογίας· μὴ γὰρ τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἀπολείπεται συγγνώμη, τὸ σιγῆσαι μηδὲν ὑπὲρ τῶν γεγεννημένων φθέγγεσθαι. Ἐβούλετο γὰρ δὴ πάθος τὸ μὲν ἐξενεγκεῖν, τὸ δὲ εἰσνεγκεῖν, ἐκβαλεῖν μὲν τὸν θυμὸν, εἰσαγαγεῖν δὲ ἀθυμίαν, ἵνα οὕτω προδοποιήσῃ τοῖς τῆς ἀπολογίας ῥήματι· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Καὶ καθάπερ Μωϋσῆς εἰς τὸ ὄρος ἀναβῆ; τοῦ λαοῦ προσκεκρουκότος, ἀφωνος εἰστήκει αὐτῆς, ἕως ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐξεκαλέστατο εἰπὼν, Ἄφες με, καὶ ἐξαλείψω τὸν λαόν τούτον· οὕτω καὶ οὕτως ἐποίησεν.

Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς δακρύνοντα καὶ κάτω κύπτοντα, προσῆλθεν αὐτὸς, καὶ ὅπερ ἔπειθε διὰ τῶν δακρῶν τοῦ ἱερέως, τοῦτο ἐδείκνυ διὰ τῶν ῥημάτων τῶν πρὸς αὐτόν· οὐ γὰρ θυμολομμένου οὐδὲ ἀγανακτοῦντος ἦσαν οἱ λόγοι, ἀλλ' ἀλγοῦντος· οὐκ ὀργιζομένου, ἀλλ' ἀθυμοῦντος [217] καὶ περιουδινῆ κατεχομένου μᾶλλον· καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, αὐτὰ τὰ ῥήματα ἀκούσαντες εἴσεσθε. Οὐ γὰρ εἶπε· Τί ποτε τοῦτο ἐστίν; ὑπὲρ ἀνθρώπων μιαρῶν καὶ παμμιάρων, καὶ οὐς οὔτε ζῆν ἔδει, πρεσβεῖαν ἤκεις κομίζων, τῶν τυράννων, τῶν νεωτεροποιῶν τῶν πάσης ἀξίων κολάσεως; Ἄλλὰ πάντα ταῦτα ἀφείλε τὰ ῥήματα, ἀπολογίαν συνέθηκεν ἐντροπῆς γέμισαν καὶ βαρύτητος, καὶ τὰς ἑαυτοῦ κατέλεγεν εὐεργεσίας, ὅσας παρὰ πάντα τὸν καιρὸν τῆς βασιλείας τὴν πόλιν ἡμῶν εὐηργέτησε, καὶ ἐφ' ἑκάστῳ ἔλεγε· Ταῦτά με ἀντ' ἐκείνων παθεῖν ἔδει; ποίων ἀδικημάτων με ταύτην ἐπράξαντο δίκην; Τί μικρὸν ἢ μέγα ἐγκαλεῖτε ἔχοντες, οὐκ εἰς ἐμὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς ἀπειθῆντας ἐνύθρισαν; οὐκ ἔρχεται τὸν θυμὸν στήναι μὲχρι τῶν ζώντων; ἀλλ' εἰ μὴ καὶ τοὺς ταφέντας καθυβρίσασιν, οὐδὲν ἐνόμισαν νεανικὸν ποιεῖν. Ἠδικήκαμεν ἡμεῖς, ἐς αὐτοὶ νομίζουσι· οὐκοῦν τῶν νεκρῶν φείσασθαι ἔδει τῶν οὐδὲν ἡδικηκότων· οὐ γὰρ δὴ κάκεινους ταῦτα ἐγκαλεῖν εἶχον. Οὐχὶ ταύτην πάντων προῦθηκα τὴν πόλιν εἶ, καὶ τῆς ἐνεγκούσης ποθεινοτέραν εἶναι ἐνόμιζον, καὶ εὐχῆς μοι διηνεκοῦς ἔργον ἦν, τὴν πόλιν ἐκείνην ἰδεῖν, καὶ τοῦτον ἐποιούμην ὄρκον πρὸς πάντας;

γ. Ἐνταῦθα μικρὸν ἀνομιώμας ὁ ἱερεὺς, καὶ θερμότερα ἀφείλε δάκρυα, οὐκέτι λοιπὸν εἶργα· ἔωρα γὰρ τὴν τοῦ βασιλέως ἀπολογίαν μείζονα ποιοῦσαν τὴν κατηγορίαν ἡμῶν· ἀλλὰ στενάξας κάτωθεν βαρῶ καὶ πιερῶν, Ὁμολογοῦμεν, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, καὶ οὐκ ἂν ἀρνηθεῖσθαι τὸν ἔρωτα τοῦτον, ὃν περὶ τὴν πατρίδα ἐπεδείξω τὴν ἡμετέραν, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα θρηνοῦμεν, ὅτι τὴν οὕτω φιλομένην ἐβάσκησαν δαίμονες, καὶ περὶ τῶν

^d Savil. et quidam alii τὸ δὲ εἰσαγαγεῖν.

* Savil. et alii quos niss. ἐφ' ἑκάστῳ ταῦτα ἀπέλεγε.

verum omni consanguinitati Dei timorem preferens, bene se nosse monstravit, quod sicut gubernatorem tempestates, et duces pericula, sic et sacerdotem tentatio comprobet. Omnes, inquit, ad nos respiciunt et Judæi et Græci : ne igitur ipsorum de nobis expectationes frustremus, nec tantum parvi pendamus naufragium, sed nostra Deo mandantes omnia, ipsam animam tradamus. Et considera pontificis magnanimitatem, et Dei benignitatem ; omnibus his quæ despexit potius est, ut et alacritatis præmium caperet, et potiùs præter expectationem majorem assequeretur voluptatem. Elegit solemnitatem in aliena terra, et procul a suis propter civitatis salutem celebrare ; Deus autem ante Pascha ipsum nobis reddidit, ut communem nobiscum solemnitatem ageret, ut et propositi mercedem haberet ; et majori lætitia frueretur. Non timuit anni tempus, et per totum peregrinationis tempus ætas fuit : non curavit ætatem, et tamquam juvenis et vicens, sic totam hanc viam facile percurrit : sororis mortem non cogitavit, nec carnis affectione victus est : et regressus viventem ipsam deprehendit, et omnia quæ despexit, assequutus est.

2. Et pontifex quidem ita splendorem et celebritatem cum apud Deum, tum apud homines consequutus est ; Imperatorem vero negotium hoc omni diademate splendidius ornavit. Primum quidem, quod tum palam factum est, eum quæ nulli alteri concederet, hæc sacerdotibus condonaturum esse : deinde, cum multa celeritate gratiam dedisse, et irasce desisse. Sed ut manifestius et Imperatoris magnanimitatem, et sacerdotis sapientiam, et ante hæc utraque Dei discatis benignitatem, date mihi ut pauca ex concione illic habita vobis exponam.

Flaviani modestia. — Dicam autem quæ a quodam eorum, qui intus adsisterunt, dici : pater nempe nihil, neque parvum neque magnum, nobis dixit, sed Pauli semper magnanimitatem imitans, propria celat merita, et undique interrogantibus quid Imperatori dixerit, et quomodo persuaserit, et quomodo ipsius omnem excluserit iram, hæc verba referebat : Nihil nos ad rem contulimus, sed ipse Imperator, leniente Deo cor ipsius, et ante verba nostra omnem remisit iram solvitque furorem : et de gestis disserens, tamquam alio contumelia affecto, ita cuncta quæ acciderunt sine ira commemorabat. Sed quæ celavit hic ex humilitate, hæc Deus in medium protulit. Quæ vero sunt hæc? Paulo superius sermonem repetens vobis referam. Postquam enim ex urbe egressus est, omnes in tanta relinquens tristitia, multo graviora patiebatur, quam qui in ipsis erant molestiis. Primum nempe in via media conveniens eos, qui ad gestorum examen ab Imperatore missi erant, et ab illis doctus, quorsum essent missi, et mala civitatem invasura, tumultus,urbationes, fugam, timorem, anxietatem, pericul cogitans, lacrymarum fontes emittebat, cum viscera ipsi dissecarentur : patribus enim mos est multo magis dolere, cum filiis suis male habentibus nec adesse possint : quod et piissimus hic passus est, non mala

tantum nos invasura deplorans, sed et quod nobis hæc patientibus procul abesset ; verum et hoc pro nostra salute factum est. Ut hæc enim ab illis didicit, calidiores lacrymarum fontes emittebat, et cum majori supplicatione ad Deum confugiebat, et noctes insomnes ducebat supplicans, ut hæc patienti succurreret civitati, et ut Imperatoris mentem redderet mitionem. Ut vero magnam civitatem illam ascendit et regias ingressus est aulas, procul Imperatore constitit mutus, lacrymans, deorsum inclinatus, latitans, tamquam ipse esset qui omnia illa patrasset. Hoc autem faciebat, habitu, aspectu, lucibus prius movere volens ipsum ad misericordiam, et tum defensionem pro nobis incipere. Sola namque peccantibus relinquitur venia, tacere et nihil pro gestis loqui. Volebat enim affectum hunc quidem ejicere, illum vero introducere : ejicere quippe iram, tristitiam autem introducere, ut ita viam prepararet defensionis verbis : quod quidem et factum est. Et sicut Moses in montem ascendens, populo lapsa, mutus ipse constitit, donec ipsum Deus provocavit dicens : *Dimitte me, et delebo populum hunc (Exod. 32. 10)* : ita et hic fecit.

Theodosii ad Flavianum verba. — Ipsum itaque Imperator conspicatus ingentem et deorsum inclinatum, accessit ipse, et quod patiebatur propter sacerdotis lacrymas, hoc verbis ad ipsum directis ostendit. Non enim indignantis nec irascentis, sed mœrentis et dolore magis detenti : et quod hoc sit verum, ipsa audientes verba scietis. Non enim dixit : Quid tandem hoc est ? pro hominibus scelestis et sceleratissimis, et quos nec oportuit vivere, venis legationem obiens, tyrannis, novatoribus, omni supplicio dignis? Sed hæc omnia dimittens verba, defensionem composuit reverentia plenam et gravitate, et a se collata commemorabat beneficia, quibus per omne regni tempus civitatem nostram prosequutus est, et ad singula hæc repetebat : Hæcine me pro illis pati oportuit ? quarum a me injuriarum has pœnas exegerunt ? quid parvum, quidve magnum accusandum habentes, non me solum, verum et defunctos contumeliis affecerunt ? annon satis erat in vivis furorem satiare ? sed nisi sepultos quoque contumeliose tractarent, nil magnum facere putarunt. Iniqui fuerimus nos, ut ipsi putant : igitur mortuis parcere, qui nullam intulerunt injuriam, oportebat : non enim et illis hæc impetare valebant. Nonne semper hanc omnibus præposui civitatem, et patria desiderabiliorem esse putabam : et votum mihi continuum erat urbem illam spectare, et hoc apud omnes faciebam juramentum ?

3. *Flaviani ad Imperatorem oratio pro Antiochenis.* — Hic amare ingemens pontifex, et ferventiores emittens lacrymas, non amplius tacuit : videbat enim Imperatoris defensionem culpam majorem nostram facere ; sed graviter et amare de profundo gemens, Confitemur, inquit, Imperator, nec negare possumus amorem istum quem erga patriam nostram demonstrasti, et ideo maxime lugemus, quoniam sic amate dæmones inviderunt, et erga benefactorem ingrati sumus visi, ac summopere nos amantes exacerbavi-

mus. Sive diruas, sive incendas, sive occidas, sive quodcumque aliud facias, nondum dignam de nobis pœnam exegeris: nam nos ipsos prævenientes innumeris mortibus miserius affecimus. Quid enim amarior esse possit, quam cum benefactorem et sic diligentem injuste exacerbantes appareamus, et omnis hoc mundus discat, et nos ut admodum ingratos condemnet? Si barbari civitatem nostram incursantes, mœnia diruissent, et incendissent domos, et abductis captivis abiissent, minus erat malum. Quare tandem ita? Quoniam te vivente et tantam in nos benevolentiam exhibente, spes erat illa cuncta gravia solutum iri, et nos iterum ad priorem formam redituros, et clariorem recepturos libertatem; nunc autem, ablata benevolentia tua, et amoris vinculo violato, quod omni muro nobis erat tutius, ad quem jam confugimus? quo poterimus alio respicere, tam dulci domino et facili exacerbato patre? Itaque videntur quidem intolerabilia fecisse, sed passi sunt omnium gravissima, ad nullum hominem audentes respicere, nec ipsum spectare solem liberis valentes oculis, pudore undique palpebras contrahente et occultari cogente: libertate ipsis ablata, captivis omnibus nunc miserius affecti sunt, et extremam sustinent ignominiam: et malorum magnitudinem cogitantes, et in quantum contumeliæ resilierunt, nec respirare possunt, cum omnes terram habitantes in sui vehementiorem accusationem ob eum qui injuria affectus est atraxerint. Sed si velis, Imperator, est vulnere medicina et tantis malis remedium. Sæpius et apud privatos homines hoc factum est; magnæ et intolerabiles offensiones magnæ caritatis materia factæ sunt: sic et in natura nostra evenit. Cum enim hominem Deus fecit, et in paradysum induxit, et multo dignum fecit honore, tantam diabolus prosperitatem non ferens, invidit: et illum a data expulit dignitate. Sed Deus non tantum ipsum non reliquit, verum et pro paradiso calum aperuit, hoc ipso simul propriam demonstrans benignitatem, et diabolum magis puniens. Hoc et tu facias: nunc omnia moverunt dæmones, ut omnium tibi gratissimam civitatem a benevolentia tua separarent; hoc vero tu nunc sciens, pœnam quamvis exigas, priori amicitia ne nos extrudas. Sed et si præter opinionem aliquid nunc dicere fas est, etiam nunc inter dilectarum primas ipsam scribe, si modo dæmones hæc operatos vis ulcisci. Si nempe destruas et subruas et deleas, quæ prius illi voluerunt, hæc efficies; si vero iram dimittes et te rursus ipsam amare, sicut prius amabas, contitearis, lethalem ipsis plagam intuleris, et ultimam ab ipsis ultionem exegeris, demonstrans non tantum nihil amplius ipsos per insidias perfecisse, verum et cuncta ipsis contraria, quam volebant, accidisse. Æquum autem fuerit, ut hæc facias et civitatis miserearis, cui propter amicitiam tuam dæmones inviderunt; nisi enim ipsam tam vehementer amasses, nec ipsam illi tanta insectati fuissent invidia. Itaque etsi mirandum est quod dicitur, est tamen verum, quod propter te et amicitiam tuam hæc passa sit. Quot incendiis, quanta sub-

versione sunt hæc verba accribiura, quæ respondens dicebas? Nunc te contumelia affectum dicis, et pertulisse quæ nullus umquam superiorum Imperatorum: sed si velis, o humanissime et sapientissime et multa pietate plene, diademate isto clariorem et majorem tibi coronam hæc afferet contumelia. Hoc nempe diadema est et tuæ virtutis insigne, et ejus qui dedit liberalitatis indicium; sed corona ex hac humanitate contexta tuum solius erit et philosophiæ tuæ meritum: nec te tantum omnes admirabuntur propter istos lapides pretiosos, quantum propter victoriam de indignatione superata reportatam laudabunt. Dejecerunt statuas tuas? sed illis clariore resisteret tibi licet. Si enim injuriæ auctoribus crimina remittas, et nullam ipsis inferas pœnam¹, non æream in foro tibi statuam erigent, nec auream, nec lapide coagmentatam: sed omni materia pretiosiori inditam, humanitate scilicet et misericordia. Talem in mente quisque sua te erigent, et tot habebis statuas, quot orbem habitant homines et habitabunt. Non enim nos tantum, verum et post nos futuri, et post illos omnes hæc audient, et tamquam ipsi bene fuerint habiti, sic te admirabuntur et amabunt. Et quod hæc non assentans dicam, sed sic futurum sit omnino, antiquum tibi referam sermonem quemdam, ut discas non tantum exercitus, arma, pecunias, subditorum multitudinem et alia hujusmodi splendidas facere reges consuevisse, quantum animi philosophiam et mansuetudinem.

Pulchrum Constantini dictum. — Fertur beatus Constantinus, effigie sua aliquando lapidata, multis ipsum instigantibus ad supplicium de auctoribus contumeliæ sumendum, et dicentibus eos omnem ipsius faciem saxo vulnerasse, manu nasum palpans et leniter ridens dixisse: Ego vero nusquam vulnus in fronte factum video, sed sanum quidem caput, sana vero et facies tota. Illi vero reveriti et confusi ab hoc inique destitit consilio: et hoc verbum hactenus canunt omnes: nec tantum temporis labefecit, aut hujus philosophiæ memoriam exstinxit. Quot non sit hoc tropæis splendidius? Multas magnasque² urbes ille condidit et multos barbaros superavit, sed meminimus illorum nihil; hoc autem verbum usque in presentem diem canitur, et posterius nostri et posterius illorum omnes id ipsum audient. Nec solum est admirandum, quod audient, verumetiam quod laudibus et fastis verbis prosequuntur, dicentesque laudabunt, et audientes grate suscipient: nec ullus est qui hæc audiens, silere possit, quin pariter exclamet et talia dicentem laudet, et innumera ipsi vel defuncto bonæ precetur. Quod si propter illud verbum apud homines tanta potitus est gloria, quot apud benignum Deum coronas assequetur?

Theodosii humanitas. — Quid autem opus est Constantinum et aliena exempla commemorare, cum te de propriis meritis tuis opus sit exhortari? Recordare priorum, quando solemnitate hac superveniente per

¹ Savil. : Et illos nullam dare pœnam sinas.

² Vocem, magnas, e Savilio adjecimus.

ν ἀγνώμονες ἐφάνημεν, καὶ τὸν σφοδρὸν ἡμῶν ἀμην ἐραστήν. Κὰν κατασκάψης, κὰν ἐμπρήσης, κτείνης, κὰν ὀτιοῦν ἕτερον πράξης, οὐδέπω τὴν ἐξ ἀπῆτης δίκην· φθάσαντες γὰρ ἡμεῖς ἐλευθῶν θανάτων χαλεπότερα διεθήκαμεν. Τί γὰρ οὐ πικρότερον, ἀλλ' ἢ ὅταν τὸν εὐεργέτην καὶ ὕντα φανῶμεν ἀδίκως παροξύναντες, καὶ τοῦτο οἰκουμένη μανθάνη, καὶ τὴν ἐσχάτην ἡμῶν ὕπνιν καταγινώσκῃ; Εἰ βάρβαροι τὴν πόλιν ἰταδραμόντες κατέσκαψαν τὰ τείχη, καὶ τὰς ἐπύρσαν, καὶ λαβόντες αἰχμαλώτους ἀπῆλθον, ἢ ἂν τὸ δεινόν. Τί δὴ ποτε; Ὅτι οὐ ζῶντας, καὶ ἐπιδεικνυμένους περὶ ἡμᾶς εὐνοίαν, ἐλπὶς ἦν ἅντα λυθῆσεσθαι τὰ δεινὰ, καὶ πάλιν ἡμᾶς ἐπὶ ῥον ἐπανήξειν σχῆμα, καὶ λαμπρότερον ἀποτὴν ἐλευθερίαν· νῦν δὲ, τῆς σῆς εὐνοίας καὶ τοῦ φίλτρου σθεσθέντος, ὃ παντὸς ἰν ἡμῖν ἀσφαλέστερον, πρὸς τίνα λοιπὸν καίθεα; ποῦ δυνήσομεθα ἰδεῖν ἐτέρως, τὸν γλυκὴν πότην καὶ πατέρα προσηγῆ παραγορίζαντες; κοῖσι μὲν ἀφόρητα πεποιηκέναι· ἔπαθον δὲ λεινότερα, πρὸς οὐδένα ἀνθρώπων ἀντιβλέψαις, οὐδὲ αὐτὸν ἰδεῖν δυνάμενοι τὸν ἥλιον ἐλευφθαλοῖς, τῆς [218] αἰσχύνης πανταχοῦ καίσης τὰ βλέφαρα καὶ ἐγκαλύπτεσθαι κατῶσης· τῆς παρβύτης οὐκ αὐτοῖς ἀνηρημένης, αἰχμαλώτων ἀθλιώτερον διάκεινται νῦν, καὶ τὴν ὑπομένουσιν ἀτιμίαν, καὶ τὸ μέγεθος τῶν νοσούντων, καὶ εἰς ὅσον ἀπεσπίρτησαν ὕδρωσ, κνεῖν δύνανται τοῦ δοκοῦντος ὑβρίσθαι σφοδρῶς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας ἅπαντας ἀνθρώπισταμένοι κατηγόρους. Ἄλλ' ἐὰν θέλῃς, ὦ ἔστιν ἴσσις τῷ τραύματι, καὶ φάρμακον τοῖς; κακοῖς. Πολλάκις καὶ ἐπὶ ἰδιωτῶν τοῦτο γέμεγάλα καὶ ἀφόρητα προσκρούματα μεγάλης γέγονεν ὑπόθεσις· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς φύσεως ἧς ἡμετέρας. Ὅτε γὰρ τὸν ἀνθρώπων ἐποίησεν αἰ εἰς τὸν παράδεισον εἰσῆγαγε καὶ πολλῆς ἰμῆς, οὐ φέρουν τὴν τοσαύτην εὐημερίαν ὃ ἐθάσκηνεν τε αὐτῷ καὶ τῆς δοθείσης ἐξκοεδρίας. Ἄλλ' ὃ Θεὸς οὐ μόνον αὐτὸν οὐ κατέλιξε καὶ ἀντι παραδείσου τὸν οὐρανὸν ἡμῖν ἀνέβηξε, αὐτῷ τὴν τε οἰκίαν φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύει τὸν διάβολον μειζόνως κολάζων. Τοῦτο καὶ οὐ πάντα ἐκίνησαν οἱ δαίμονες νῦν, ὥστε τὴν παρλιτάτην πόλιν ἀπορβῆξαι σου τῆς εὐνοίας· τῶν εἰδῶς, δίκην μὲν ἦν θέλεις ἀπαίτησον, τῆς δὲ ἡ ἐκβάλλῃς ἡμᾶς τῆς προτέρας. Ἄλλ' εἰ δεῖ τι ιαστὸν εἰπεῖν, μείζονα ἡμῖν ἐπίδειξαι τὴν εὐνοίαν, καὶ πάλιν εἰς τὰς πρώτας τῶν φιλομένων ἀκαίφον, εἰ γε βούλει τοὺς ταῦτα κατασκευάσαντας αἰ δαίμονας. Ἄν μὲν γὰρ καθέλης καὶ κατασκάδαφανίσης, ἀπερ ἐκεῖνοι πάλα ἐβούλοντο, ταῦτα ἂν δὲ ἀφῆς τὴν ὀργὴν καὶ πάλιν ὁμολογήσης φιλήν ὡσπερ πρότερον ἐφιλιεις, καιρίαν αὐτοῖς ἔδωπληγῆν, καὶ τὴν ἐσχάτην αὐτοῖς ἀπῆτης δίκης ὡς οὐ μόνον αὐτοῖς οὐδὲν πλέον γέγονεν ἀποδοῦλης, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐναντία αὐτοῖς ἅπαντα ἤπερ ἐβούλοντο. Δίκαιος δ' ἂν εἴης ταῦτα ποιῆ-ἐλετήσαι πόλιν, ἢ διὰ τὴν σὴν ἐφθόνησαν φιλιανινες· εἰ γὰρ μὴ σφόδρα αὐτὴν οὕτως ἠγάπησας, αὐτὴν οὐδὲ ἐκεῖνοι τοσοῦτον ἐθάσκησαν ἂν. Ὅστε

l. in marg. et alii ἀπῆλασαν, ἔαπτον ἦν.

εἰ καὶ θαυμαστὸν τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ὁμως ἐστὶν ἀληθές, ὅτι διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν φιλιαν ταῦτα ἔπαθε. Πόσων ἐμπρησῶν, πόσης καταστροφῆς ἢ τὰ βήματα ταῦτα πικρότερα, ἀπερ ἀπολογούμενος ἔλεγες; Νῦν ὑβρίσθαι φῆς, καὶ πεπονηθῆναι οἷα μηδεὶς πώποτε τῶν προτέρων βασιλέων· ἀλλ' ἐὰν θέλῃς, ὦ φιλανθρωπότητε καὶ φιλοσοφότητε καὶ πολλῆς εὐσεβείας γέμων, τοῦ διαδῆματος τούτου μείζονά σοι καὶ λαμπρότερον ἢ ὕβρις αὕτη περιθήσει· στέφανον. Τοῦτο μὲν γὰρ τὸ διάδημά ἐστι καὶ μὲν τῆς σῆς ἀρετῆς ἀπόδειξις· ἐστὶ δὲ καὶ τῆς τοῦ δεδωκότος φιλοτιμίας τεκμήριον· ὃ δὲ ἀπὸ τῆς φιλανθρωπίας σοι ταύτης πλεχόμενος στέφανος ὄν μόνον ἔσται κατόρθωμα καὶ τῆς φιλοσοφίας τῆς σῆς; καὶ οὐχ οὕτω σε θαυμάσονται πάντες διὰ τοὺς λίθους τοὺς τιμίους τούτους, ὡς ἐπαινέσονται διὰ τὴν ὑπεροφίαν τὴν κατὰ τῆς ὀργῆς. Καθεῖλόν σου τοὺς ἀνδριάντας; ἀλλ' ἔξεστι σοι λαμπρότερος ἀναστήσαι ἐκείνων. [219] Ἄν γὰρ ἀφῆς τοῖς ἠδικηκόσι τὰ ἐγκλήματα, καὶ μηδεμίαν ἀπαιτήσης δίκην ὁ αὐτοῖς, οὐ χαλοῦν σε ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀναστήσουσιν, οὐδὲ χρυσοῦν, οὐδὲ λιθοκλήτηρον, ἀλλὰ τὴν πάσης ὕλης τιμιωτέραν στήλην, φιλανθρωπίαν καὶ ἐλεημοσύνην ἀναβεβλημένον. Οὕτως ἐπὶ τῆς διανοίας ἕκαστος ἀναστήσουσί σε τῆς ἑαυτῶν, καὶ τοσοῦτους ἔξεις ἀνδριάντας, ὅσοι τὴν οἰκουμένην οἰκοῦσιν ἀνθρώποι, καὶ οἰκήσουσιν. Οὐ γὰρ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους ἅπαντες ταῦτα ἀκούσονται· καὶ καθάπερ εὐ παθόντες αὐτοί, οὕτω σε θαυμάσονται καὶ φιλήσουσι. Καὶ ὅτι ταῦτα οὐ κολακείων λέγω, ἀλλ' οὕτως ἔσται πάντως, ἐρῶ σοι παλαιὸν τινα λόγον, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχ οὕτω στρατόπεδα καὶ ὄπλα καὶ χρήματα καὶ ὑπηκόων πλήθος καὶ τὰ ἄλλα δὴ τὰ τοιαῦτα λαμπροῦς ποιεῖν τοὺς βασιλεῖς· εἰθεν, ὡς φιλοσοφία ψυχῆς καὶ ἡμερότης.

Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος, τῆς εἰκόνης αὐτοῦ καταλευσθείσης ποτὲ, παροξυνόντων αὐτὸν πολλῶν ἐπεξεληθεῖν τοῖς ὑβρικόσι καὶ δίκην ἀπαιτήσαι, καὶ λεγόντων, ὅτι πᾶσαν αὐτοῦ τὴν βῆσιν ἔτρωσαν τοὺς λίθους ἐξακοντίζοντες, ἱηλαφῆσας τῇ χειρὶ τὸ πρόσωπον, καὶ ἡρέμα μειδιάσας, εἶπεν, ὅτι Οὐδαμοῦ πληγῆν ἐπὶ τοῦ μετώπου γεγεννημένην ὄρω, ἀλλ' ὕγιης μὲν ἡ κεφαλὴ, ὕγιης δὲ ἡ βῆσις ἅπασα, κάκεινους ἐρυθρίασαντας καὶ αἰσχυθθέντας ἀποστήναι τῆς ἀδίκου ταύτης συμβουλῆς. Καὶ τὸ βῆμα τοῦτο μέχρι νῦν ἔβουσιν ἅπαντες, καὶ τοσοῦτος χρόνος οὐκ ἐμάρανεν, οὐκ ἔσβεσε τῆς φιλοσοφίας ταύτης τὴν μνήμην. Πόσων οὐκ ἂν εἴη τοῦτο τροπαίων λαμπρότερον; Πολλὰς καὶ μεγάλας πόλεις ἐκεῖνος ἀνέστησε, καὶ πολλοὺς βαρβάρους ἐνίκησεν, ἀλλ' οὐδενὸς ἐκείνων μεμνήμεθα· τὸ δὲ βῆμα τοῦτο μέχρι τῆς σήμερον ἄδεταί, καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς αὐτὸ καὶ οἱ μετ' ἐκείνους ἀκούσονται πάντες. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ἀκούσονται, ἀλλ' ὅτι καὶ μετ' ἐπαίνων καὶ εὐφημίας οἱ τε λέγοντες λέγουσιν, οἱ τε ἀκούοντες δέχονται· καὶ οὐκ ἐστὶν οὐδεὶς, ὃς ἀνίξεται σιγῆσαι τοῦτο ἀκούσας, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἀνέκραξε, καὶ τὸν εἰρηκότα ἐπήνεσε, καὶ μυρία αὐτῷ καὶ ἀπελθόντι γίνεσθαι ἠθέατο ἀγαθὰ. Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώποις τοσαύτης ἀπῆλασε δόξης; δι' ἐκεῖνο τὸ βῆμα, πόσων ἀπολαύσεται παρὰ τῷ φιλανθρωπῶ Θεῷ στεφάνων;

Καὶ τί χρῆ λέγειν Κωνσταντῖνον καὶ τὰ ἄλλότρια παραδείγματα, δέον οἰκοδέν σε καὶ ἐκ τῶν σῶν παρακα-

^b Sa:il. et alii πόσης κατασκαφῆς. Infra iidem ὅσα κηδεῖ;

et mox σοφώτατε pro φιλοσοφώτατε.

^c Morel. μηδεμίαν ἀπαιτήσης δίκην, Savil. μηδεμίαν ἐλάσης δούναί δίκην, aliquot mss. μηδεμίαν ἀφῆς δούναί δίκην. Infra tres mss. τιμιωτέραν στήλην, melius quam Morel. et Savil.

qui habent στήλην.

^d Aberat μεγάλας, nos e Savillo recepimus. Emr.

λεῖν κατορθωμάτων; Μίμνησαι πρώτην, ὅτε τῆς ἑορτῆς ταύτης καταλαβούσας ἐπιστολὴν ἐπεμψάς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κελεύουσας αὐτοὺς τὸ δεσμωτήριον οἰκουμένης ἀφαιρεῖναι, καὶ συγχωρεῖν τοὺς τὰ ἐγκλήματα, καὶ ὡς οὐκ ἀρκούντων ἐκείνων δεῖξαι σοὺ τὴν φιλανθρωπίαν, Ἐλεγες διὰ τῶν γραμμάτων, ὅτι εἶθε μοι δυνατὸν ἦν καὶ τοὺς ἀπελθόντας^α καλέσαι καὶ ἀναστήσαι καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἀναγαγεῖν ζωὴν! Τούτων ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων νῦν· ἰδοὺ καιρὸς τοὺς ἀπελθόντας καλέσαι καὶ ἀναστήσαι, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπαναγαγεῖν ζωὴν. Καὶ οὗτοι γὰρ ἤδη τεθνῆκασι, καὶ πρὶν ἢ τὴν ψῆφον ἐξενεχθῆναι, καὶ παρ' αὐτὰς ἡ πόλις ἐσκήνωται τὰς τοῦ ἄθου πύλας νῦν. Ἀνάστησον οὖν [220] αὐτὴν ἐκείθεν χωρὶς χρημάτων, χωρὶς δαπάνης, χωρὶς χρόνου καὶ κόπου τινός. Ἄρκει γὰρ σοὶ φθέγγασθαι μόνον, καὶ ἀναστήσαι τὴν πόλιν τὴν ἐν σκότῳ κειμένην^β. Νῦν δὲ αὐτὴν καλεῖσθαι λοιπὸν ἀπὸ τῆς σῆς φιλανθρωπίας· οὐδὲ γὰρ τοσαύτην εἰσεται χάριν τῷ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὴν οἰκίσαντι, ὅσῃν τῇ ψῆφῳ τῇ σῇ^γ καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀρχὴν αὐτῇ δοῦς ἀπῆλθε, σὺ δὲ αὐξήθεισάν καὶ γενομένην μεγάλην, καὶ μετὰ τὴν πολλὴν ταύτην εὐτημερίαν κενεργήθεισάν ἀναστήσεις. Οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, εἰ πολεμίῳ αὐτὴν ἐδόντων, καὶ βραβείων καταδραμόντων, ἀπήλλαξας τοῦ κινδύνου, ὡς ἔστι θαυμαστὸν τὸ φείσασθαι νῦν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ πολλοὶ πολυλάκεις βασιλέων ἐποίησαν· τοῦτο δὲ σὺ μόνος ἐργάσῃ, καὶ πρῶτος παρὰ προσδοκίαν ἄπασαν. Κάκεινο μὲν οὖν οὐδὲν θαυμαστὸν οὐδὲ παράδοξον, ἀλλὰ τῶν ἀεὶ συμβαινόντων ἐστὶ, τὸ τῶν ὑπάρχοντων προίτασθαι, τὸ δὲ τοσαῦτα παθόντα καὶ τοιαῦτα ἀφαιρεῖναι τὴν ἀρχὴν, τοῦτο πᾶσαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνει φύσιν. Ἐνόησον ὅτι· νῦν οὐ περὶ τῆς πόλεως σοὶ βουλευτέον μόνον ἐστὶν ἐκείνης, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς δόξης τῆς σῆς· μᾶλλον δὲ καὶ περὶ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντός. Νῦν καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, καὶ πᾶσα ἡ οἰκουμένη, καὶ βάρβαροι (καὶ γὰρ κάκεινοι ταῦτα ἤκουσαν) πρὸς σὲ κελήνασιν ἀναμένοντες ἰδεῖν, οἷαν οἶσαι κατὰ τῶν γεγενημένων τὴν ψῆφον· κἂν μὲν φιλόφρονον ἐξενέγκῃς καὶ ἡμερον, ἐπαινεύονται τὸ δόγμα πάντες, καὶ δοξάζουσι τὸν Θεόν, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐροῦσι· Βαβαί, πόση τοῦ Χριστιανισμοῦ ἡ δύναμις! ἄνθρωπον οὐδένα ἔχοντα ὁμοίῳ ἐπὶ τῆς γῆς, κύριον ὄντα ἀπολέσαι πάντα καὶ διαφθεῖραι, κατέσχε καὶ ἐγαλίωσε, καὶ φιλοσοφεῖν ἐπαίδευσεν φιλοσοφίαν, ἣν οὐδ' ἂν ἰδιώτης ἄνθρωπος ἐπεδείξατο· ὄντως μέγας ὁ τῶν Χριστιανῶν Θεός, ὃς ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλους ποιεῖ καὶ πάσης ἀνάγκης φυσικῆς ἀνωτέρας καθίστησιν. Μὴ γὰρ δὴ τὸν περιττὸν ἐκεῖνον δόξης φόβον, μηδὲ ἀνάσχη λεγόντων τινῶν, ὡς αἱ λοιπαὶ χεῖρους ἔσονται πόλις καὶ καταφρονήσουσι μᾶλλον, ταύτης μὴ κολασθῆσθαι. Εἰ μὲν γὰρ ἀδυνατῶς εἶγες ἐπεξελθεῖν, καὶ βίξ σου περιεγέγοντο ταῦτα ποιήσαντες, καὶ ἰσοστάσιος ἦν ἡ δύναμις, εἰκότως ταῦτα ὑποπτεύειν ἐχρῆν· εἰ δὲ κατεπτήχασι^δ καὶ προαπέθανον τῷ δέει, καὶ πρὸς τοὺς πόδας ἔδραμον τοὺς σοὺς δι' ἐμοῦ, καὶ οὐδὲν ἕτερον καθ' ἐκάστην προσδοκῶσι τὴν ἡμέραν, ἢ τὸ βάρβαρον, καὶ λιτὰς ποιοῦνται κοινὰς, εἰς τὸν οὐρανὸν βλέποντες, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλοῦντες ἔλθειν καὶ συνεφάσασθαι τῆς αὐτῆς ἡμῖν προσθείας, καὶ καθάπερ οἱ πρὸς τὰς ἐσχάτας ὄντες ἀναπνοὰς, περὶ τῶν οἴκων ἕκαστος ἐπίσκηψε τὸν ἑαυτοῦ, πῶς οὐ περιττὸν τοῦτο τὸ δέος; Οὐκ ἂν, εἰ σφραγῆναι ἐκελεύσθησαν, τοσαῦτα ἂν ἔπαθον, ὅσα πάσχουσι νῦν ἡμέραις τοσαύταις^ε φόβῳ καὶ τρόμῳ συζῶντες, καὶ ἐσπέρως καταλαβούσας οὐ προσδοκῶντες δέσθαι τὴν ἑω, καὶ ἡμέρας γενομένης

οὐκ ἐλπίζουσιν εἰς ἐσπέραν ἀφίεσθαι. Πολλοὶ καὶ ἐνέπεσον τὰς ἐρήμους διώκοντες, καὶ πρὸς τὰς μετοικισθέντες, οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ, καὶ γυναῖκες ἐλεύθεραι καὶ εὐσχημονες νύκτας [221] καὶ ἡμέρας ἐν σπηλαίοις καὶ φάρεταις· ὅποις κατακρυπτόμεναι τῆς ἐρήμου. Καὶ αἰχμαλωσίας κατέχει τὴν πόλιν τρόπος· τῶν γ' ὀμημάτων καὶ τῶν τοιχῶν ἐστηκότων χαλεπῶν ἐμπρησθεισῶν πάσχουσι πύλων· οὐδεὶς βραβείων ὄντος, οὐδὲ πολεμίου φαινομένου ἀθλιώτερον τι τῶν διακείνεται, καὶ φύλλον κινούμενον μόνον πᾶ τὸς ἀποσοβεῖ καθ' ἐκάστην ἡμέραν. Καὶ ταῦτ' ἄπαντες· καὶ εἰ κατασκαφεῖσαν αὐτὴν εἶδον, οὕτως ἐσωφρονίσθησαν, ὡς νῦν ταύτας αὐτῆς ἀτὰς συμφορὰς. Μὴ τοίνυν τοῦτο νομίσῃς, ὡς ἔσονται αἱ λοιπαὶ πόλεις. Οὐκ ἂν, εἰ κατέσκαψας λαὸς πόλεις, οὕτως αὐτὰς ἐσωφρόνισας, ὡς νῦν ἀδήλου τῶν ἐσομένων προσδοκίας σφοδρότερον πλάσεως παιδεύσας αὐτοῦς. Καὶ μὴ περαιτέρω κησ^ε αὐτοὺς τὰς συμφορὰς, ἀλλ' ἄρως ἀναπνεύσας· τὸ μὲν γὰρ κολάσαι τοὺς ὑπευθύνους καὶ δεῖα τῆσαι τῶν κενεργημένων, βῆδιον πάντως καὶ· τὸ δὲ φείσασθαι τῶν ὑβριστῶν, καὶ συγγνώμη τοῖς ἀσύγνωστα ἡμαρτηκόσιν, ἐνός που καὶ ἰμῶλις ἐστὶ, καὶ μάλιστα ὅταν βασιλεὺς ὁ ὑβριστῶν καὶ τὸ φόβῳ δὲ ὑποτάξαι πόλιν εὐκολον, τὸ δὲ ἐραστὰς καταστήσαι καὶ μετ' εὐνοίας πείσαι αὐτὸν περὶ τὴν βασιλείαν τὴν σὴν, καὶ μὴ μόνον κοινῶν καὶ ἰδίας ὑπὲρ τῆς σῆς ἀρχῆς ποιεῖσθαι εὐχὰς, ὁμοιωτῶν· κἂν μυρία τις ἀναλώσῃ χρήματα, κἂν μὴ νῆση στρατόπεδα^ε, κἂν ὀτιοῦν ἐργάσῃται, οὐδὲ ἴσως τοσοῦτον ἀνθρώπων διάθεσιν πρὸς ἑαυτὸν ἰσασθαι δυναίσεται, ὃ νῦν βῆδιον ἔσται καὶ εὐκολο γὰρ εὐεργετηθέντες, οἱ τε ἀκούσαντες ὁμοίως τοῖς γεγηθεῖσι περὶ σὲ διακείσονται. Πόσων ἂν ἐπρήστων, πόσων ἂν ἐπρίλω πόλων ἐν βραχεῖα καιροῦ βελομένην ἄπασαν ἀνακτήσασθαι, καὶ πείσαι νῦν ὄντας ἀνθρώπους τοὺς τε ἐσομένους ἄπαντας αὐτῶν εὐχονται παισὶ, τοσαῦτα^ε καὶ τῇ σῇ κεφ^ε δὲ παρὰ ἀνθρώπων ταῦτα, ἐνόησον ὅσον παθεῖν αὐτῶν ἀλλὰ καὶ τῶν μετὰ ταῦτα παρ' ἐτέρων κατορθοῦν· Εἰ γὰρ ποτε συμβαίῃ γενέσθαι τοιοῦτον, οἷον δὴ νῦν, ὃ μὴ γένοιτο, καὶ τινες τῶν ὑβριστῶν ἰσωνται ἐπεξελθεῖν τοῖς ὑβρισκόσιν, ἢ πραότης ἢ ἢ φιλοσοφία ἀντιπάσης ἔσται διδασκαλίας αὐτῶν παραινέσεως, καὶ ἐρυθριάσουσι καὶ καταισχυνοῦντο τοιοῦτον ἔχοντες φιλοσοφίας παράδειγμα, ἐλάττω νῆσαι. Ὅστε τῶν μετὰ ταῦτα πάντων ἔση δεικνῶν καὶ τὰ νικητήρια κατ' αὐτῶν ἐξεις, κἂν εἰς αὐτὸν κορυφῆν τῆς φιλοσοφίας φθάσωσιν. Οὐ γὰρ ἐστὶ αὐτὸν κατάρχει τοσαύτης πραότητος πρῶτον, καὶ ἐτέρους βλέποντα μιμῆσασθαι τὰ παρ' ἐκείνων θωθέντα. Διὰ τοῦτο ὅσῃν ἂν οἱ μετὰ σὲ φιλοσοφῶν καὶ ἡμερότητα ἐπιδείξωνται· σὺ λήψῃ τὸν μισθὸν ἐκείνων· ὃ γὰρ τὴν βίξαν παρασχόν, οὗτος ἂν ἐ τῶν καρπῶν αἴτιος. Διὰ τοῦτο μετὰ σοῦ μὲν οὐδὲν ναιαὶ μερίζεσθαι νῦν τὸν ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ μόνον γὰρ τὸ κατορθώμα γέγονε μόνον· σὺ δὲ μετὰ τῶν [222] τῶν μετὰ ταῦτα, εἰ τινες ποτε τοιοῦτον νείων, ἐξ ἴσης δυνήσῃ μετ' αὐτῶν διανεμάσθαι τὸ ὄμμα, καὶ τοσαύτην ἀπενέγκασθαι μοῖραν, ὅση τοῖς μαθηταῖς οἱ διδασκαλοὶ· κἂν μηδεὶς γένηται

^α Αἱ οὖν καὶ τοὺς ἀποθνήσκοντας.

^β Savil. et Morel. ἐπ' ὄψεσι κειμένην, αἱ οὖν ἐπ' ὄψιν, αἱ οὖν ἐν σκότῳ κειμένην, et ita legit interpres.

^γ Αἱ οὖν προσεπτήχασι, αἱ οὖν κατεπτήχασι, αἱ οὖν προκατεπτήχασι. Infra Savil. et duo mss. λιτὰς ποιοῦνται κοινὰς, αἱ οὖν λιτὰς ποιοῦνται κοινὰς.

^δ Αἱ οὖν ἡμέρας τοσαύτας. Infra quidam διώκοντες, πρὸς ἀβάτους μετοικισθέντες.

^ε Αἱ οὖν προσεπτήχασι, et ita ὁ δὲ ἀναπνεύσας. Infra αἱ οὖν πάντη vel παντί.

^ε Quidam mss. στρατεύματα.

^ε Αἱ οὖν τοιαῦτα.

totum orbem terrarum epistolam misisti jubentem carcere detentos dimitti, ipsis ignosci crimina : atque illis humanitatem tuam demonstrare non sufficientibus, per litteras dicebas : Utinam mihi liceret et defunctos revocare et resuscitare, et ad priorem vitam reducere ! Horum nunc reminiscere verborum : ecce tempus defunctorum revocandorum et resuscitandorum et ad vitam reducendorum pristinam. Et hi namque jam mortui sunt, et priusquam iudicium proferatur, ad ipsas tartari fores jam nunc civitas collocata est. Ipsam igitur inde resuscita sine pecuniis, sine impendio, sine tempore et ullo labore. Tibi namque satis est tantum loqui, et revocare civitatem in tenebris jacentem¹. Nunc ipsam jube ab humanitate tua posthac appellari : nec enim tantam habebit gratiam illi, qui ab initio se condidit, quantam sententiæ tuæ : nec immerito. Ille enim principio ipsi dato recessit ; tu vero auctam et magiam effectam, et post multam hanc tranquillitatem destructam resuscitabis. Non fuisset adeo mirandum si hostilibus ipsam capientibus, et barbaris populantibus, a periculo liberasses, quam est admirabile nunc peperci-se ; illud enim saepe multi fecere reges, hoc autem tu solus operaberis et primus præter omnem expectationem. Et illud quidem minime mirandum, nec præter opinionem, sed est quotidianum opus, subditis præesse ; quod autem tot et talia passus iram deponas, hoc omnem naturam excedit humanam. Cogita nunc non de civitate tantum illa tibi consultandum esse, verum et de gloria tua, imo vero de Christianismo toto. Nunc et Judæi et Græci, et totus terrarum orbis et barbari (etenim et illi hæc audierunt) ad te respiciunt, expectantes ut videant, qualem de gestis sententiam feras : nempe si humanam protuleris et mitem, omnes decretum laudabunt, et Deum glorificabunt, et inter se dicent : Pape, quanta Christianismi potentia ? hominem super terram habentem aequalem neminem, omnia delendi et perdendi dominum, cohibuit et refrenavit, et docuit philosophiam, quam nec homo privatus exhiberet. Vere magnus Christianorum Deus, qui ex hominibus angelos facit, et omni necessitate naturali superiores constituit. Ne namque superfluum timorem illum timeas, nec toleres quosdam dicentes, reliquas civitates pejores futuras esse, et hæc non punita, imperium tuum magis contempturas. Si enim ad ultionem infirmus fuisses, et hæc operati te vi superassent, et par esset potentia, congruenter hæc suspicari oportebat : si vero pavefacti præque timore præmortui sunt, et ad tuos per me cucurrere pedes, nec aliud quotidie expectant quam harathrum, et supplicationes faciunt communes² in caelum respicientes, et Deum venire supplicant, et simul nobiscum legationem obire, et sicut in extremis constituti, de rebus suis singuli consulunt : quomodo non superfluus hic timor ? Si jugulari fuissent jussi, tanta passi non fuissent, quanta patiuntur nunc, tot diebus in timore et tremore viventes, et superveniente vespere,

auroram videre non expectantes : et die orto ad vesperam pervenire non sperant. Multi et in feris inciderunt, dum sectantur deserta, in invia translati, nec viri tantum, verum et pueruli parvi, et mulieres liberæ et decoræ per multas noctes et dies in speluncis et convallibus et deserti foraminibus latentes. Et novus captivitatis modus civitatem deinet : arduis et muris stantibus, incensis civitatibus graviora patiuntur ; nullo incumbente barbaro, nec hoste apparente, captis miserius affecti sunt, et vel folium si moveatur, omnes ipsos per singulos terret dies. Hæc omnes sciunt : et si subversam ipsam vidissent, non sic essent castigati, ut nunc cum has ipsius audire miserias. Ne igitur hoc cogites, pejores futuras esse civitates reliquas. Non enim si civitates alias evertisses, sic eas castigasses, ut nunc per incertam futurorum expectationem omni supplicio vehementius ipsos punis. Ne igitur ipsis ulterius calamitates producas, sed jam respirare concedas. Subditos nempe castigare et gestorum exigere pœnas, facile penitus et promptum ; iis vero qui contumelias intulerunt, parcere, et iis qui veniam indigna patravissent, veniam dare, unius et vix alterius est, et maxime cum Imperator sit contumeliam passus. Et civitatem quidem metu subdere facile ; omnes autem sui amantes constituit, iisque persuadere ut in regnum tuum se benevole habeant, et non tantum communes, verum et privatas pro tuo preces imperio fundant, difficile : licet infinitas quis expendat pecunias, et innumeros exercitus moveat, et quidquid operetur, non facile tot hominum affectum ad seipsum attrahere poterit, quod nunc tibi facile erit et nullius negotii. Nam et beneficiis affecti, et qui audierint pariter cum iis, qui beneficia acceperint, erga te benevole afficiuntur. Quot pecuniis laudasses, quot emisses laboribus, brevi temporis momento totum orbem acquirere, et omnibus qui nunc sunt futurisque persuadere, ut quanta filiis suis optant, tanta et capiti tuo optarent. Si autem ab hominibus hæc, cogita quantam a Deo capies mercedem, non tantum eorum, quæ nunc sunt, verum et quæ post hæc ab aliis peragentur. Si unquam enim contingat fieri tale quid, quale nunc factum est, quod Deus avertat, et injuriam passorum aliqui in contumeliam operatos insurgere velint, benignitas et philosophia tua pro omni ipsis erit disciplina et admonitione : rubore pudoreque afficiuntur, tale disciplinæ exemplum habentes, inferiores apparere. Itaque omnium posterorum eris præceptor, et palmam ipsis præcipies, licet ad ipsum philosophiæ verticem perveniant. Non enim par est, quempiam tantam incipere benignitatem primum, et ad alios respicientem eorum acta imitari. Quocirca quicumque post te humanitatem et mansuetudinem quantamcumque exhibuerint, tu cum illis mercedem accipies ; qui enim radicem præbuit, hic utique et fructuum auctor est. Propterea nunc quidem venio tecum humanitatis mercedem partiri potest : tuum enim solius meritum est : tu vero cum omnibus posteris, si qui tales unquam apparent, ex æquo meritum dividere poteris, et tantam

¹ Savil. et Morel., *sub oculis jacentem*.

² Savil. et duo mss. : *supplicationes faciunt fraternas*.

reportare partem, quantam in discipulis præceptores: et si nemo talis fuerit, rursus tibi commendationes et laudes per singulas proveniunt generationes. Considera namque quale sit posteris omnes audire, quod tam magna civitate poenæ et ultioni obnoxia, paventibus omnibus, et horrefactis ducibus, præfectis et iudicibus, ac ne vocem quidem pro miseris illis emittere audentibus, unus accedens senex Dei sacerdotium gerens, ex ipso aspectu solo et colloquio ad reverentiam Imperatorem movit: et quod nemini suorum subditorum concessit, uni hoc seni concessit, Dei leges reveritus. Etenim hoc quoque ipso non te parum, Imperator, civitas honoravit, quod me ad te legatum miserit; sententiam enim de te optimam et pulcherrimam protulerunt, quod omni principatui tibi subjecto Dei sacerdotes anteponas, etsi viles esse contingat. Non ab illis vero tantum nunc venio, verum et ante illos a communi angelorum Domino missus sum, ut hæc dicam mitissimæ ac benignissimæ animæ tuæ: Quod si hominibus ipsorum debita dimittatis, et Pater celestis lapsus vobis dimittet (*Matth. 6. 14*). Recordare igitur illius diei, quo omnes de actis rationem reddemus: cogita quod etiam si quid in te peccatum est, omnes abluere prævaricationes per iudicium et sententiam istam poteris absque laboribus, absque sudoribus. Alii nempe legati aurum et argentum et alia huiusmodi dona ferunt; ego vero cum sacris ad imperium tuum legibus veni, et pro donis omnibus has prætendo, et te Dominum tuum imitari supplico, qui quotidie a nobis contumeliam patiens non cessat bona sua omnibus ministrare. Et ne confundas spem nostram, nec promissiones irritas facias: etenim et hoc cum aliis te scire volo, quod si reconciliari velis et pristinam civitati benevolentiam communicare, et hanc remittere justam indignationem, cum multa revertar fiducia; si vero mente tua civitatem asperneris, non tantum ipsam non repetam, nec ipsius solum videbo, verum et in reliquum prorus negabo, et in aliam me civitatem conscribam. Ne mihi namque accidat in illam unquam adscribi patriam, erga quam humanissimus tu, et hominum eunctorum mitissimus pacari reconciliarique non velis.

4. *Mitis responsio Imperatoris, qui parit Antiochenis.* — Hæc et his plura loquutus, sic Imperatorem pudefecit, ut idem fieret, quod et in Joseph olim contigit. Sicut enim ille tunc fratres conspicatus, lugere quidem volebat, sed dolorem tegebat, ne simulationem proderet: sic et Imperator lacrymabat quidem mente, non demonstrabat autem, omnium qui tunc aderant causa. Ne tamen usque in finem æstum celare potuit, verum et invitum superabatur. Post hanc enim concionem secundis non opus habuit verbis, sed unum solum loquutus est verbum, quod ipsum diademate multo magis ornavit. Quid autem hoc est? Et quid admirabile et magnum est, inquit, si iis, qui nos contumeliis affecerunt, iram remittamus hominibus existentibus, cum et ipsi homines simus; cum mundi Dominus in terram descendens, et propter nos servus factus, et a beneficio affectis crucifixus, pro crucifixoribus suis

Patrem oraverit, dicens: *Ignosce illis, non enim sciunt quid faciunt (Luc. 23. 34)*? quid igitur admirabile, si nos conservis ignoscamus? Et quod hæc verba non sint simulatio, demonstrarant quidem et reliqua opera, nec iis minus illud quod nunc sum relaturus. Ipsum enim hunc sacerdotem secum hanc solemnitatem celebrare volentem, invitum properare et festinare coegit et se civibus exhibere. Novi, inquit, nunc ipsorum animos conturbatos, et multas superesse calamitatis reliquias; abi, consolare. Si gubernatorem viderint, nec præteritæ reminiscuntur tempestatis, verum et ipsam tristium memoriam omnem delebunt. Ut autem institit pontifex petens, ut filium suum mitteret, volens ille manifeste demonstrare, se penitus iram mente delevisse: Orate, inquit, hæc auferri obstacula, hæc bella extinguere, et ego veniam omnino. Quid anima mitius illa esse possit? Confundantur gentiles de reliquo, quinimo ne confundantur, sed erudiantur, et proprium omittentes errorem ad Christianismi virtutem redeant, nostram ad Imperatorem et pontifice docti philosophiam. Non enim hæc tunc substitit piissimus Imperator, sed et postquam ex urbe sacerdos exivit et pertransiit mare, misit ad eum quosdam, sciscitans et satagens, ne forte tempus tereretur et civitati voluptatem diminueret, extra urbem solemnitatem peragens. Quis pater mitis tantam de contumeliam inferentibus curam egit? Dicam et aliam iusti laudem. His enim expeditis non festinavit, ut alius gloriæ cupidus, ipse literas illam tristitiam solventes deferre; sed quoniam lentius ibat, alium quemdam velociter equitare doctum se prævertere rogavit, et bona civitati nuntia afferre, ne ex reductis sui tardatione tristitia prolongaretur. Quod enim ipse quærebat, solum erat, non ut ipse veniret bona hæc deferens voluptatis multæ plena, sed ut ocyus nobis patria respiraret.

Lectisternia in rebus lætis. — Quod igitur tunc lectistis, forum coronantes, et lucernas accendentes, et lectos ante officinas componentes, et tamquam nuper civitate nata, festum agentes, hoc aliter per omne facite tempus, non floribus, sed virtute vos coronantes, lumen per opera in anima vestra accendentes, spirituali gaudentes lætitia, et Deo assidue pro his omnibus gratias agere non desinamus: non tantum quoniam gravia solvit, verum quoniam et ipsa fieri permisit, ei multum ipsi nos debere consteamur; per utraque enim nobis civitatem ornavit. Hæc autem omnia, secundum propheticum eloquium, filiis vestris annuntiate, et filii vestri filiis suis, et illi rursus generationi posteræ (*Joel 1. 3*), ut omnes qui usque ad consummationem futuri sunt, Dei humanitatem civitati exhibitam discentes, nos quidem beatificet tantam nactos benevolentiam; admirentur autem et dominum nostrum, qui sic lapsam civitatem relevavit; lucrentur et ipsi, perque talium gestorum exempla ad pietatem impellantur: non enim nos tantum, si ipsorum semper recordemur, verum et posteros, eorum quæ nobis evenerunt narratio, maxime juvare poterit.

ν σοι τὰ τῶν ἐγκωμίων καὶ τῶν ἐπαίνων καθ' ἐπιδοῦσαι τὴν γενεάν. Ἐνώησον γὰρ ἤλικον μετὰ ταῦτα πάντα ἀκούειν, ὅτι πόλεως οὕτω αἰὶ ὑπευθύνου κολάσει καὶ τιμωρία γενομένης, ὡν ἀπάντων, καὶ δεδοικῶτων στρατηγῶν καὶ καὶ δικαστῶν, καὶ οὐδὲ φωνῆν βῆξαι τολμῶντων ἀθλίων ἐκείνων, εἰς παρελθόντων προσδύτης τὴν ἱερωσύνην ἐγκεχειρισμένους ἀπὸ τῆς ὄψεως ἧς, καὶ ψιλῆς τῆς συντυχίας ἐνέτρεψε τὸν κραταὶ δ' μηδὲν τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐχαρίσατο, ἐνὶ γέτο ἔδωκε τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους αἰδεσθεῖς. Καὶ οὕτω αὐτῷ οὐ μικρῶς σε, ὦ βασιλεῦ, τετίμηκεν μὲ πρὸς τὴν πρεσβείαν ταύτην ἀποστειλῆσαι ἁρίστην ἐξήνεγκαν περὶ σοῦ καὶ καλλίστην, ἀρχῆς ἀπάτης τῆς ὑπὸ σὲ κειμένης, τοῦ ἱερέως προτιμῆς, καὶ οὐταεῖς ὄντες τύχωσιν. κείνων δὲ ἦκα νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ ἐκεῖ- τοῦ κοινοῦ τῶν ἀγγέλων ἀπέσταλμαι Δεσπό- α εἶπεν πρὸς τὴν ἡμερωτάτην σου καὶ προ- ἦν, ὅτι Ἄν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ θροειλήματα ἢ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν τὰ πα- τα ὑμῶν. Ἄναμνήσθητε τοίνυν τῆς ἡμέρας αθ' ἣν ἅπαντες δίκην δώσομεν περὶ τῶν πεπρα- ἐνώησον, ὅτι εἰ καὶ τί σοι ἡμάρτηται, πάντα ται ἠδὲ ὁ δὴ τὰ πλημμελήματα διὰ τῆς ψήφου κώμης ταύτης, χωρὶς πόνων, χωρὶς ἰδρώτων. ὡν προσευόμενοι χρυσίον καὶ ἀργύριον καὶ ἰῦτα δώρα κομίζουσι· ἐγὼ δὲ μετὰ τῶν ἱερῶν σὴν βασιλείαν ἀφίγμαι νόμων, καὶ ἀντι δώρων τούτους προτείνω· καὶ παρακαλῶ σε μιμήσα- ῶν Δεσπότην, δ' καθ' ἡμέραν παρ' ἡμῶν ὕβρι- ὕ διαλιμπάνει τὰ παρ' αὐτοῦ χορηγῶν ἅπασι- ταισχύνῃς ἡμῶν τὰς ἐλπίδας, μηδὲ ἐλέγξης τὰς ς. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο σε μετὰ τῶν ἄλλων εἰδέ- μαι, ὅτι· εἰ μὲν βουληθείης καταλλαγῆναι καὶ ρας εὐνοίας μεταδοῦναι τῇ πόλει, καὶ τὴν ὄρ- αι τὴν δικαίαν ταύτην, μετὰ πολλῆς ἀπειλῆ- παρῆρσίας· εἰ δὲ ἐκθάλοις τὴν πόλιν τῆς δια- σῆς, οὐ μόνον οὐκ ἐπιθήσομαι, οὐδὲ βίβομαι ἰθαφος, ἀλλὰ καὶ ἀρνήσομαι αὐτὴν καθάπαξ εἰ εἰς ἑτέραν ἑμαυτὸν ἐγγράψω πόλιν. Μὴ γὰρ ὁ πατριδὰ ἐπιγράψασθαι ποτε ἐκείνην, πρὸς ἰθροπύτατος σὺ καὶ πάντων ἀνθρώπων ἡμε- ὡκ ἂν ἔλοιτο σπείσασθαι καὶ καταλλαγῆναι. α καὶ πλεονα τούτων εἰπῶν, οὕτω τὸν βασιλεῖα ὡς ταυτὸ γενέσθαι, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ συν- σθαι ποτέ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τότε τοὺς ἰδῶν ἐβούλετο μὲν δακρῦειν, ἔστεγε δὲ τὸ πά- μῃ διαφθεῖραι τὴν ὑπόκρισιν· οὕτω δὲ καὶ ὁ ἐδάκρυε μὲν κατὰ διάνοιαν. [223] οὐκ ἔδεικνυτο ς παρόντας ἅπαντας· οὐ μὴν ἰσχυρὸν εἰς τέ- α τὸ πάθος, ἀλλὰ καὶ ἄκων ἠλέγητο. Μετὰ γὰρ ρορίαν ταύτην οὐκ ἐδεῖθη βῆμάτων δευτέρων, ἰνον ἐφθέγγετο βῆμα, ὃ τοῦ διαδῆματος αὐτὸν ἐζῶν· ἐκόσμησε. Τί δὲ τοῦτο ἐστίν; Καὶ τί ν καὶ μέγα. φησὶν, εἰ τοῖς ὕβρικόσιν ἀφήσομεν ἰ ἀνθρώποις οὖσιν ἀνθρώποι καὶ αὐτοὶ τυγχά- του γε ὁ τῆς οἰκουμένης Δεσπότης ἐπὶ τῆς ἐλ- ἰ ἡμᾶς γενόμενος δούλος, καὶ παρὰ τῶν εὐερ- ον σταυρωθεὶς ὑπὲρ τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν ἰ τὸν Πατέρα, λέγων, Ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ

οἶδασι τί ποιῶσι; τί τοίνυν θαυμαστὸν, εἰ τοῖς ἑμο- δούλοις καὶ ἡμεῖς ἀφήσομεν; Καὶ ὅτι ταῦτα τὰ βῆματα οὐκ ὑπόκρισις ἦν, εἶδειξε μὲν καὶ τὰ γεγενημένα ἅπαν- τα, οὐκ ἔλαττον δὲ τούτων καὶ τοῦτο, ὃ μέλλω νῦν ἐρεῖν αὐτὸν γὰρ τὸν ἱερέα τοῦτον βουλόμενον ἐκεῖ κοινη μετ' αὐτοῦ τὴν ἑορτὴν ἐπιτελέσαι ταύτην, ἄκοντα κατηνάγ- κασε κατεπειχθῆναι καὶ σπεῦσαι, καὶ τοῖς πολιταῖς φα- νῆναι. Οἶδα, φησὶν, ὅτι νῦν αὐτῶν εἰσιν αἱ ψυχαὶ δεδο- νημένα, καὶ πολλὰ τῆς συμφορᾶς τὰ λείψανα· ἀπέλθε, παρακάλεισον· ἂν ἴδωσι τὸν κυβερνήτην, οὐδὲ τοῦ παρ- ελθόντος μεμνησονται χεϊμόνος, ἀλλὰ καὶ τὴν μνημῆν αὐτῆν ἐξαλείψουσι τῶν λυπηρῶν ἅπαντα. Ὡς δὲ ἐπ- ἔκειτο ὁ ἱερεὺς, ἀξιών τὸν υἱὸν πέμψαι τὸν ἑαυτοῦ, βουλό- μενος ἐκεῖνος δεῖξαι σαφῶς, ὡς πᾶσαν καθόλου τῆς δια- νοίας ἐξήλειψε τὴν ὀργὴν, Εὐξασθε, φησὶ, ταῦτα ἀναι- ρηθῆναι τὰ κωλύματα, σεσθῆναι τοὺς πολέμους τούτους, καὶ αὐτὸς ἀφίξομαι πάντως. Τί τῆς ψυχῆς ἐκείνης ἡμε- ρώτερον γένοιτ' ἂν; Αἰσχυνέσθωσαν Ἕλληνας λοιπὸν· μέλλον δὲ μὴ αἰσχυνέσθωσαν, ἀλλὰ παρθεύεσθωσαν, καὶ τὴν οἰκίαν ἀφέντες πλάνην ἐπανίτωσαν ἐπὶ τὴν τοῦ ἑ Χριστιανισμοῦ δύναμιν, ἀπὸ τοῦ βασιλείως, ἀπὸ τοῦ ἱερέως μαθόντες τὴν παρ' ἡμῖν φιλοσοφίαν. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτων ἔστη τότε ὁ θεοφιλέστατος βασιλεὺς, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τῆς πόλεως ἐξήλασεν ὁ ἱερεὺς καὶ διέβη τὴν θάλασσαν, ἔπεμψε καὶ ἐκεῖ τινες περιεργαζόμενος καὶ πολυπραγμονῶν, μὴ ποτε τρίβῃ τὸν χρόνον, καὶ τῆ πό- λει τὴν ἡδονὴν ἐξ ἡμισίας ποιῆ, ἐξω τὴν ἑορτὴν ἐπιτε- λῶν. Ποῖος πατήρ ἡμερος τοσαύτην ἂν ὑπὲρ τῶν ὕβρι- κότων ἐποίησατο σπουδῆν; Ἐἴπω τι καὶ ἕτερον τοῦ δι- καίου ἐγκωμίων. Ταῦτα γὰρ ἀνύσας, οὐκ ἔσπευσε, ὡ; ἂν εἰ τις ἕτερος δόξης ἔρων, αὐτὸς τὰ γράμματα τὰ λύοντα τὴν κατήφειαν ἡμῖν ἐκείνην κομίσει· ἀλλ' ἐπειδὴ σχολαιότερον ἐβόδιζεν, ἕτερόν τινα τῶν ἱπποῦς ἐλαύνειν εἰδόντος ἠξίωσε παραλαβεῖν, καὶ κομίσει τῇ πόλει τὰ εὐαγγέλια, ὥστε μὴ τῇ μελλήσει τῆς ἐπανόδου τῆς ἑαυ- τοῦ τὴν ἀθυμίαν ἐπιταθῆναι. Τὸ γὰρ σπουδαζόμενον αὐτῷ μόνον ἦν, οὐκ ὅπως αὐτὸς ἔλθοι φέρων τὰ χρηστὰ ταῦτα καὶ πολλῆς ἡδονῆς γέμοντα, ἀλλ' ὅπως ταχέως ἡ πατρις ἡμῖν ἀναπνεύσειεν.

Ἵπερ οὖν τότε ἐποίησατε στεφανώσαντες τὴν ἀγορὰν, καὶ λύχνους ἀφαντες, καὶ στιβάδας πρὸ τῶν ἐργαστη- ρίων συνθέντες, καὶ ὡσπερ ἀρι: τῆς πόλεως τεχθείσης, οὕτω πανηγυρίσαντες· τοῦτο ἐτέρως διὰ παντὸς ποιεῖτε τοῦ χρόνου, μὴ τοῖς ἀνθεσιν, ἀλλ' ἀρετῇ στεφανούμενοι, τὸ φῶς τὸ ἀπὸ τῶν ἔργων ἄπτοντες κατὰ τὴν ψυχὴν τὴν ὑμετέραν, εὐφροσύνην εὐφραϊνόμενοι πνευματικῆν, καὶ τῷ Θεῷ διηνεκῶς [224] ὑπὲρ τούτων ἀπάντων εὐχαρι- στούντες μὴ διαλείπωμεν, μηδ' ὅτι μόνον ἔλυσε τὰ δεινὰ, ἀλλ' ὅτι καὶ συνεχώρησεν αὐτὰ γενέσθαι, καὶ πολλὴν αὐ- τῷ χάριν ὁμολογῶμεν· δι' ἀμφοτέρων γὰρ ἡμῖν τὴν πό- λιν ἐκόσμησε. Ταῦτα δὲ πάντα κατὰ τὸ προφητικὸν λό- γιον ἀναγγείλατε τοῖς τέκνοις ὑμῶν, καὶ τὰ τέκνα ὑμῶν τοῖς τέκνοις αὐτῶν, κάκεινοι πάλιν εἰς γενεάν ἑτέραν, ἵνα ἅπαντες οἱ μέχρι τῆς συντελείας γινόμενοι τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν τὴν ἐπὶ τῇ πόλει γεγενημένην μα- θόντες, μακαρίζωσι μὲν ἡμᾶς τοὺς τοσαύτης ἀπολαύ- σαντας εὐνοίας, θαυμάζωσι δὲ ἡμῶν τὸν Δεσπότην τὸν οὕτω καταπίπτουσαν τὴν πόλιν ἀναστήσαντα, κερδάνουσι δὲ καὶ αὐτοὶ, διὰ πάντων τῶν γεγενημένων πρὸς εὐλά-θειαν συνωθούμενοι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἡμᾶς, εἰ μνημο- νεύοιμεν αὐτῶν διηνεκῶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς μεθ' ἡμᾶς γι- νομένους, τὰ μέγιστα τῶν συμβάντων ἡμῖν ἡ ἱστορία

1
Savil. pro eo quod legebatur ὑπὸ σου. Edit.
καλεῖσθαι.

2
Savil. et quidam mss. πρὸς τὴν τοῦ. Infra idem ὁ θεοσε-
βίστατος βασιλεὺς... καὶ τῆς πόλεως ἐξήλασε ὁ ἱερεὺς.

ὠφελῆσαι δυνήσεται. Ἐπερ οὖν ἅπαντα λογιζόμενοι, μὴ μόνον ἐν τῇ λύσει τῶν δεινῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ συγχωρήσει τῶν δεινῶν εὐχαριστῶμεν αἰετὶ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, ἀπὸ τε τῶν θείων Γραφῶν, ἀπὸ τε τῶν ἡμῖν συμβάντων αὐτῷ δὴ τοῦτο * μαθόντες, ὡς ἅπαντα αἰετὶ πρὸς τὸ δέον

* Sic Savil. et duo alii, rectius quam Montf. αὐτῶν δὴ τούτων. Edit.

ἡμῖν οἰκονομεῖ μετὰ τῆς αὐτῷ προπούσης φιλανθρωπίας ἧς γένοιτο διηνεκῶς ἡμᾶς ἀπολαύοντας, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

IN CATECHESIS PRIMAM ET SECUNDAM AD ILLUMINANDOS

Hanc catechesin ex unico Federici Morelli codice se mutuatum esse testificatur in notis infra Fr. Ducerus, quem codicem hactenus nancisci non potuimus. Inscríbitor autem Κατήχησις πρώτη, *Catechesis prima*, qui titulus aliam vel alias catecheses hanc subsequentes indicat. Nullam porro aliam catechesin in Chrysostomi operibus invenio, quæ hanc sequi potuerit, nisi homiliam vicesimam primam ad populum Antiochenum, quæ item inscríbitor, Κατήχησις πρὸς τοὺς μέλλοντας φωτίζεσθαι, *Catechesis ad illuminandos*; habita vero fuit circa finem Quadragesimæ anni, ut putant aliqui, 388. Qua de re infra. Hæc porro, de qua nunc agitur, habita quoque fuit in Quadragesima, triginta nempe diebus ante Pascha, ut indicatur num. 4. In cuius vero anni Quadragesima pronuntiata fuerit jam quærendum. Certe si longum contra jurandi consuetudinem epilogum, quo clauditur oratio, attendamus, in Quadragesima anni 387 catechesin hanc constituemus: per totam enim illam Quadragesimam homilias fere omnes, quas numero 21 habemus, hujusmodi contra juramenta adhortationibus claudi cernimus, ita ut in aliqua earum circa finem Quadragesimæ, ex curandi assiduitate pene depulsum morbum esse testificetur Chrysostomus. Itaque ut eam in annum 387 conferamus, tum hæc ratio suadet, tum etiam alia ex titulo petita: nam *Catechesis prima* congruenter inscríbitor, si aliam sequi catechesin deprehendamus; cum autem illa altera catechesis vel in Quadragesima anni 387, ut nos probabilius existimamus, vel in sequenti anni 388, ut Tillemontius opinatur, reponenda sit, prima in Quadragesimam anni 387 conferri posse videtur.

Sed in hanc temporis notam non spernenda quædam objicit Tillemontius, qui mavult illam in Quadragesimam anni 388 conjicere. Hujus catecheseos habitæ dies, inquit, si triginta dies a Paschate retro numeres, in hebdomadem tertiam post Pascha incidit; atqui anno 387 per totam illam hebdomadem se siluisse et a concionibus abstinuisse testificatur Chrysostomus Hom. XI ad populum Antiochenum, quia tota civitas, ob proximam quæ propter eversas statuas expectabatur ultionem, tremore horroreque [225] plena erat, ac singuli plus de fuga capessenda, quam de adeundis concionibus cogitabant. Deinde si in tanta urbis calamitate catechumenos allocutus esset, annon quidpiam de illa omnium animos occupante formidine carptim saltem locutus esset? Ut vero argumenta illa subtilius excutiamus: quod prius objicit, Chrysostomum nempe per totam hebdomadem tertiam Quadragesimæ tacuisse, ut ipse testificatur initio homiliæ undecimæ ad populum Antiochenum, atque adeo non potuisse illa hebdomade hanc catechesin habere; id, inquam, vel ipsius Tillemontii iudicio nullum est: nam ait quidem Chrysostomus, Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τὰς ἔμπροσθεν ταύτας ἐταγήσαμεν ἡμέρας, *Ideo nos his superioribus diebus tacuimus*; sed non dicit se per hebdomadem integram siluisse, atque ipso fatente Tillemontio p. 71, potuit hanc concionem XI habere sub finem hebdomadis tertię, vel initio quartę. Ponamus habuisse

Quæ omnia ratiocinantes, non tantum in gravium solutione, verum et in horum permissione semper clementissimo Deo gratias agamus, tum ex divinis Scripturis, tum ex iis, quæ nobis acciderunt, edocti eum omnia semper ad utilitatem nostram dispensare cum

benignitate sibi semper convenienti : qua nos semper fruente, calorum quoque regnum assequi contingat, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

feria sexta tertiæ hebdomadis ; cum in sabbatum sequens ejusdem hebdomadis cadat trigesima dies ante Pascha, hac die catechesin habuerit, nihilque tum officient verba illa homiliæ XI die præcedenti habitæ, *His superioribus diebus tacuimus*. Etiam si vero ponamus habitam fuisse homiliam undecimam die Lunæ vel feria secunda hebdomadis quartæ : cum hanc catechesin ad solos juvenes catechumenos, seclusis omnibus aliis, habuerit, quod utique exploratum est, recte dicere potuit, feria secunda insequenti, dum totum populi cœtum alloqueretur, se siluisse, qui concionem ad eos nullam superioribus diebus habuerat : nam silentium illud eos solos respicit, quos tum alloquitur.

Sed qui fieri potest, pergat Tillemontius, ut tanta instante formidine, cum ingens calamitas expectaretur, ne verbum quidem de illa in hac catechesi faciat ? Fæteor hinc mihi quidpiam scrupuli oriri, non tanti tamen, ut me a sententia dimoveat. Nam quæ ad calamitatem illam vel imminentem, vel aliquatenus sedatam spectabant, in cœtu quidem et in concionibus publicis, παθητικῶς describere solebat : in catechesi vero ad solos juvenes, qui in Paschate illuminandi erant, habita, cum de illis ad baptismum accipiendum instituendis tantum ageretur, potuit Chrysostomus a deplorandis hujusmodi calamitatibus abstinere, easque ad populares homilias reservare.

Aliam huic subjungimus catechesin, quæ hactenus inter homilias ad populum Antiochenum et de staturis vicesima prima collocata fuerat. Pronuntiata autem fuit, ut ait initio Chrysostomus, decem diebus post aliam catechesin, quam in eadem ipsa Quadragesima habuerat. Etsi vero non ausim affirmare catechesin illam, quæ in hac quasi decem ante diebus habita memoratur, eam esse, quam primam ponimus, nihil tamen repugnat eandem ipsam esse : siquidem hæc perinde atque illa paulo post eversas staturas habita fuisse videtur, ut ex iis quæ de illa ipsa staturarum eversione dicuntur, argui potest. Quod autem de juramentis nihil habeat, contra quam in omnibus per illam Quadragesimam habitis concionibus observatur, ubi semper de juramento vitando circa finem agitur ; id, inquam, nonnihil scrupuli movere possit ; sed, ut nemo non videt, non talis scrupulus est, qui solus in adversam trahat sententiam. Ut ut vero sit, hanc catechesin secundam inscribimus, quia post illam, quam priorem ponimus, dictam fuisse arbitramur. Hanc porro secundam catechesin non esse illam quæ memoratur in Homilia *De diabolo tentatore*, in sequenti Monito probamus.

Primæ catecheseos interpretationem Latinam anonymi, quæ in editis ferebatur, utpote intricatam minusque accurate concinnatam, rejecimus, nosamque paravimus. Interpretationem vero secundæ catecheseos Bernardi Brixiani, aliquot in locis emendatam, e regione Græcorum ponimus.

CATECHESIS PRIMA

AD ILLUMINANDOS, ET CUR LAVACRUM REGENERATIONIS, NON AUTEM REMISSIONIS PECCATORUM DICATUR : QUODQUE PERICULOSUM SIT, NON MODO PEJERARE, SED ETIAM JURARE, ETIAM RECTE JUREMUS.

1. Quam desiderabilis amabilisque nobis est juvenum fratrum chorus! vos enim fratres vel ante partum voco, eorumque qui nondum nati sunt cognationem amplector. Novi quippe, clareque novi, in quantum honorem, in quantum principatum evehendi sitis. Eos autem, qui principatum accepturi sunt, vel antequam accipiant, solent omnes honorare, ut hujusmodi obsequio eorum sibi benevolentiam ad futurum commodum captent. Hoc et ego facio; non solum enim ad principatum, sed ad ipsum regnum promovendi estis; imo non ad regnum simpliciter, sed ad regnum cælorum. Quamobrem oro atque supplico, ut cum ad regnum illud perveneritis, mei reminiscamini. Quodque Joseph pincernarum principi dicebat, *Memento mei cum bene tibi fuerit (Gen. 40, 14)*, id et nunc dico vobis: *Memento mei cum bene vobis fuerit*. Non hanc ut ille somniorum interpretationis mercedem postulo: non enim vobis somniorum interpretes accessi, sed cælestia narraturus, annuntiatorumque bona illa, *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. Cor. 2, 9)*: talia sunt ea, *Quæ præparavit Deus diligentibus se*. Joseph quidem pincernæ illi dicebat, *Adhuc triduum, et restituet te Pharao in principatum pincernarum (Gen. 40, 12, 13)*: ego vero non dico, Adhuc triduum, et pincernæ tyranni constituemini; sed, Adhuc triginta dies, et restituet vos, non Pharao, sed cælorum Rex in supernam patriam, in Jerusalem illam liberam, in civitatem cælestem. Ille dicebat, *Dabis calicem in manus Pharaonis (Ibid.)*; ego vero non dico: Dabit calicem in manus regis; sed, Ipse Rex in manum vobis tradet calicem illum horrendum, nulla plenum virtute atque utraque creatura pretiosorem. Sciunt initiati calicis hujus virtutem, vosque paulo post scietis (a). Mementote igitur mei, cum veneritis in regnum illud cum regale vestimentum acceperitis, cum purpura Dominico sanguine tineta induemini, cum diademato illo redimiti eritis, cujus fulgor undique emicans solaribus radiis splendidior est. Talia quippe sunt sponsi munera, majora quidem dignitate vestra, sed ejus benignitate digna.

(a) Catechumoni non sciebant mysterium calicis.

De iis qui baptismum ad usque mortem differunt. — Ideo jam vos, antequam in sacrum illum thalamum ingrediamini, beatos prædico: nec beatos solum prædico, sed etiam laudo gratum vestrum animum, quod non sicut negligentiores, ad baptismum in extremo halitu accedatis; sed jam inde quasi probi domestici, ad obsequendum magna benevolentia Domino parati, anixæ collum multa cum probitate et alacritate sub jugum Christi induxeritis, jugumque illud suave et onus leve susceperitis. Licet enim tam vos, quam ii, qui in vitæ exitu initiantur, parem gratiam accipiat, at voluntatis propositum, apparatusque rerum non pari modo se habent. Illi namque in lecto accipiant, vos autem in Ecclesiæ communis omnium nostrum matris sinu; illi fientes et lacrymantes, vos gaudentes atque lætantes; illi gementes, vos gratias agentes; illi febri admodum laborantes, vos multa pleni spirituali voluptate. Quapropter hic omnia huic muneri conveniunt, illic omnia sunt muneri contraria: fletus nempe ac gemitus eorum, qui initiantur; adstant pueri lugentes, uxor genas lacerans, amici tristes, domestici lacrymantes, tota domus species hibernum et caliginosum diem imitatur. Quod si jacentis cor scruteris, iis omnibus tristius reperies. Quemadmodum enim venti magno impetu alii aliis ex adverso flantes multas in partes pelagus dividunt: sic cogitationes tunc ingruentium malorum, ægri animum invadentes, in multas sollicitudines illius mentem distrahunt. Si filios respiciat, illorum orbitatem cogitat; si uxorem, ejus viduitatem considerat; si domesticos, domus solitudinem secum reputat; si ad seipsam convertatur, præsentem vitam in memoriam revocat, atque instante separatione, magnam mœstitiæ nebulam excipit. Talis mox initiandi animus est. Hinc inter tumultum perturbationemque hujusmodi, ingreditur sacerdos ipsa febri formidabilior, atque ægroti propinquis ipsa morte immanior. Nam vel ipsa medici deploratam ejus valetudinem declarantis voce major desperandi causa esse putatur presbyteri ingressus, atque id, quod æternæ vitæ argumentum est, mortis symbolum esse putatur. At nondum colophonem malis addidi: interim quippe tumultuantibus et sese ap-

ΚΑΤΗΧΗΣΙΣ ΠΡΩΤΗ.

ις μέλλοντας φωτίζεσθαι, και διὰ τί λουτρὸν καλλιγενσεως και οὐκ ἀφέσεως ἀμαρτημάτων λέγε-
ται, και ότι ἐπικινδυνον οὐ τὸ ἐπιорκεῖν μόνον, ἀλλὰ και τὸ ὀμνύειν, κτλ. εὐορκῶμεν.

ποθεινός και ἐπέραστος τῶν νέων ἡμῖν ἀδελφῶν ἀδελφούς γάρ ὑμᾶς ἐγὼ και πρὸ τῶν ὠδίνων ἦδη ἔπρὸ τοῦ τόκου τὴν συγγένειαν τὴν πρὸς ὑμᾶς εἶ. Οἶδα γάρ, οἶδα σαφῶς εἰς ὅσην μὲν ἄγεσθαι ἔμην, εἰς ὅσην δὲ ἀρχὴν· τοὺς δὲ ἀρχὴν μέλαμβάνειν, [226] και πρὸ τῆς ἀρχῆς εἰώθασιν ἄντες, διὰ τῆς θεραπείας εὐνοϊαν ἑαυτοῖς προενοι πρὸς τὸ μέλλον. Τοῦτο δὲ και αὐτὸς ποιῶ γὰρ εἰς ἀρχὴν ἄγεσθαι μέλλετε ψιλήν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν· μάλλον δὲ οὐκ εἰς βασιλείαν ἀπλῶς, εὐτὴν τῶν οὐρανῶν τὴν βασιλείαν. Διὰ τοῦτο εἶμαι και ἀντιβολῶ, ἵνα μνησθῆτέ μου, ὅταν ἐλβασιλείαν ἐκείνην, και ὅπερ ὁ Ἰωσήφ ἔλεγε ἄρχιουρχόν· *Μνήσθητέ μου, ὅταν εὐ σοι*· τοῦτο κάγω λέγω πρὸς ὑμᾶς ἄρτι· Μνήσθητέ εὐ ὑμῖν γένηται. Οὐκ ἐνυπνίων ταύτην ἀπαιτῶ ἔθην. καθάπερ ἐκεῖνος· οὐ γὰρ ὀνειράτα ἦλθον ὑμῖν, ἀλλὰ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς διηγησόμενος εἶ, και εὐαγγέλια κομιζῶν ἀγαθῶν τοιοῦτων, εἰ ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε βλῆαν ἀνθρώπου ἀνέβη· τοιαυτῆς ἐστὶν ἡ ἰστοθεός τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ὁ μὲν οὖν Ἰωε πρὸς τὸν οἰνοχόον ἐκεῖνον· *Ἔτι τρεῖς ἡμέἀποκαταστήσει σε Φαραῶ εἰς τὴν ἀρχιουρχον*· ἐγὼ δὲ οὐ λέγω, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, και εἰς*· ἐνεχθήσεσθε τυράννου· ἀλλ' ἔτι τριάκοντα και ἀποκαταστήσει ὑμᾶς οὐχὶ Φαραῶ, ἀλλ' ὁ κινῶν βασιλεὺς εἰς τὴν ἀνω πατρίδα, εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ, εἰς τὴν πόλιν τὴν ἐν τοῖς οὐρακεῖνος μὲν ἔλεγεν, ὅτι *δώσεις τὸ ποτήριον εἰς οὐ Φαραῶ*· ἐγὼ δὲ οὐ λέγω, ὅτι δώσετε τὸ ποεἰς τὰς χεῖρας τοῦ βασιλέως, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς ὁ εἰς χεῖρα τὴν ὑμετέραν δώσει τὸ ποτήριον τὸ και πολλῆς γέμον δυνάμεως, και τῆς κτίσεως ἰον ἐκατέρας. Ἰσασιν οἱ μεμνημένοι τοῦ ποτητου τὴν ἰσχύν· εἴσασθε δὲ και ὑμεῖς μικρὸν Μνήσθητε οὖν, ὅταν ἔλθητε εἰς τὴν βασιλείαν ὅταν τὸ ἱμάτιον τὸ βασιλικὸν ἀπολάβητε, ὅταν ὑφραν περιβάλλησθε τὴν αἵματι· βαφείσαν Δεσποαν διάδημα ἀναθήσθητε τῶν ἡλιακῶν ἀκτίων ἱρας ἔχον πανταχόθεν ἐκπηδῶσας λαμπηδόνας. γὰρ τοῦ νυμφίου τὰ ἔδνα, μερίζονα μὲν τῆς ἡμεζίας, ἀξία δὲ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας. πῦθα ὑμᾶς ἐντεῦθεν ἦδη και πρὸ τῶν ἱερῶν ἐκεεαρρίζω παστάδων· οὐ μακαρίζω δὲ μόνον, ἀλλὰ

και ἐπαινῶ τὴν εὐγνωμοσύνην, ὅτι μὴ καθάπερ οἱ βαθυμότεροι τῶν ἀνθρώπων, ἐν ἐσχάταις ἀναπνοαῖς τῷ φωτίσματι προσήλθετε, ἀλλ' ἐντεῦθεν ἦδη καθάπερ οἰκέται εὐγνώμονες, μετὰ πολλῆς εὐνοίας ὑπακούσαι Δεσπότη παρεσκευασμένοι, τὸν αὐχένα τῆς ψυχῆς μετὰ πολλῆς ἐπεικειας τε και προθυμίας ὑπὸ τὴν ζεύγλην ἤγάγετε τοῦ Χριστοῦ, και τὸν ζυγὸν ἐδέξασθε τὸν χρηστὸν, και τὸ φορτίον ἐλάβετε τὸ ἑλαφρόν. Εἰ γὰρ και τὰ τῆς χάριτος Ἰσα ὑμῖν και τοῖς ἐν τῇ τελευτῇ μυσταγωγουμένοις, ἀλλὰ τὰ τῆς προαιρέσεως οὐκ Ἰσα, οὐδὲ τὰ τῆς παρασκευῆς τῶν πραγμάτων. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐν τῇ κλίτῃ λαμβάνουσιν, ὑμεῖς δὲ ἐν τοῖς κόλποις τῆς Ἐκκλησίας τῆς κοινῆς ἀπάντων ἡμῶν μητρὸς· κάκεινοι μὲν ὀδυρόμενοι και δακρύνοντες, ὑμεῖς δὲ χαίροντες και εὐφραινόμενοι· ἐκεῖνοι στένοντες, ὑμεῖς δὲ εὐχαριστοῦντες· κάκεινοι μὲν πολλῶν κεκαρωμένοι τῷ πυρετῷ, ὑμεῖς δὲ πολλῆς ἐμπεπλησμένοι τῆς πνευματικῆς ἡδονῆς. Ὅθεν ἐνταῦθα μὲν ἅπαντα σύμφωνα τῇ δωρεᾷ, ἐκεῖ δὲ πάντα ἐναντία [227] τῇ δωρεᾷ· και γὰρ θρῆνος και ὀδυρμὸς πολὺς μυσταγωγουμένου, και παιδία περισταται κλαίοντα, και γυνὴ τὰς παρειὰς καταξάουσα, και φίλοι κατηφείς, και οἰκέται δακρῶν γέμοντες, ὅλον τὸ τῆς οἰκίας σχῆμα χειμερινὴν τινα και ζοφώδη μιμεῖται ἡμέραν· ἐν δὲ αὐτὴν τοῦ κατακειμένου τὴν καρδίαν ἀναπτύξης, σκυθρωπότεραν τούτων εὐρήσεις. Καθάπερ γὰρ ἀνεμοὶ μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης ἐξεναντίας ἀλλήλοις ἐμβάλλοντες εἰς πολλὰ τὸ πέλαγος διατέμνουσι μέρη· οὕτω και οἱ λογισμοὶ τῶν τότε καταχόντων δεινῶν εἰς τὴν τοῦ κάμνοντος ἐμπίπτοντες ψυχὴν, εἰς πολλὰς τὴν ἐκεῖνου διάνοιαν σκίζουσι φροντίδας. Ὅταν εἰς τὰ παιδία ἀπίδη, τὴν ὀρφανίαν αὐτῶν ἐννοεῖ· ὅταν πρὸς τὴν γυναῖκα ἀποβλέψῃ, τὴν χρεῖαν λογίζεται· ὅταν ἴδῃ τοὺς οἰκέτας, τὴν ἐρημίαν ἀπάσης σκοπεῖ τῆς οἰκίας· ὅταν πρὸς ἑαυτὸν ἐπανεῖλθῃ, τῆς παρούσης ἐαυτὸν ἀναμνησκει ζωῆς, και ἀποβρῆγνυσθαι μέλλων, πολὺ δέχεται τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος. Τοιαυτὴ ἡ τοῦ μέλλοντος μυσταγωγεῖσθαι ψυχῆ. Εἶτα μεταξὺ τῶν θορύδων και τῆς ταρχῆς αὐτῆς, ἐπεισέρχεται ὁ ἱερεὺς αὐτοῦ τοῦ πυρετοῦ φοβερότερος ὢν, και τοῦ θανάτου τοῖς τοῦ κάμνοντος προσήκουσιν ἀπνηέστερος· τῆς γὰρ τοῦ ἱατροῦ φωνῆς τῆς ἀπογιωσκούσης τὴν ζωὴν τὴν ἐκεῖνου μερίζων ἀπόγνωσις εἶναι νομίζεται ἡ τοῦ πρεσβυτέρου εἰσοδος, και θανάτου σύμβολον εἶναι δοκεῖ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἡ ὑπόθεσις. Ἄλλ' οὕτω τὸν κολοφῶνα ἐπέθηκα τῶν κακῶν· μεταξὺ γὰρ θορυβούντων τῶν ἐπιτηδεῶν και παρασκευα-

ζυμένων, πολλάκις ἔρημον ἀφείσα τὸ σῶμα ἀπεπήδησεν ἢ ψυχῇ, πολλοὺς δὲ καὶ παρούσα οὐδὲν ὦνησεν. Ὅταν γὰρ μήτε τοὺς παρόντας ἐπιγινώσκῃ, μήτε φωνῆς ἀκούῃ, μήτε ἀποκρίνασθαι δύνῃται· τὰ ῥήματα ἐκεῖνα, δι' ὧν τὴν μακαρίαν συνθήκην πρὸς τὸν κοινὸν ἡμῶν ἀπάντων καταθήσεται Δεσπότην, ἀλλ' ὡσπερ ξύλον ἀργὸν ἢ λίθον, ὁ φωτίζεσθαι μέλλων πρόκειται νεκροῦ μηδὲν διαφέρων, τί τῆς μυσταγωγίας ἕρως ἐν ἀναισθησίᾳ τοσαύτῃ;

β. Τὸν γὰρ τοῖς ἱεροῖς τούτοις καὶ φρικτοῖς μέλλοντα προσεῖναι· μυστηρίους ἐρηγορεῖναι χρῆ καὶ διεγγεῖσθαι, πάσης βιωτικῆς φροντίδος εἶναι καθαρὸν, πολλῆς γέμειν σφροσύνης, πολλῆς προθυμίας, πάντα τὸν μυστηρίων ἀλλότριον λογισμὸν ἐξορίζειν τῆς διανοίας, καὶ πάντοθεν καθαρὸν παρασκευάζειν τὸν οἶκον, ὡσπερ αὐτὸν ὑποδέχεσθαι μέλλοντα τὸν βασιλέα. Τοιαύτη τῆς ὑμετέρας διανοίας ἡ παρασκευὴ, τοιοῦτοι παρ' ὑμῖν οἱ λογισμοί, τοιαύτη τῆς ψυχῆς ἡ προαίρεσις. Τὴν μὲν οὖν ἀξίαν ἀμοιβὴν τῆς ἀρίστης ταύτης γνώμης ἀναμένετε παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ταῖς ἀντιδόσεσι νικῶντος τοὺς τὴν ὑπακοὴν ἐπιδεικνυμένους τὴν πρὸς αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ χρῆ καὶ τοῖς συνδούλοις τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν εἰσοίσμεν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ταῦτα ἡμέτερα, ἀλλὰ καὶ ταῦτα Δεσποτικά. Τί γὰρ ἔχεις, φησὶν, δὲ οὐκ ἔλαδες; εἰ δὲ καὶ ἔλαδες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβῶν; Ἐβουλόμην μὲν πρῶτον ἀπάντων εἰπεῖν· τί δήποτε παραδραμόντες ἡμῶν οἱ πατέρες ἅπαντα τὸν ἑαυτῶν, ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ μυσταγωγείσθαι τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας ἐνομοθέτησαν; καὶ τίνας ἔνεκεν μετὰ τὴν παρ' ἡμῶν διδασκαλίαν ὑπολύσαντες ὑμᾶς καὶ ἀποδύσαντες, γυμνοὺς καὶ ἀνυποδέτους [228] μετὰ τοῦ χιτωνίσκου μόνου πρὸς τὰς τῶν ἐξορκιζόντων παραπέμπουσι φωνάς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ καὶ τὸ σχῆμα καὶ τὸν καιρὸν ἐκεῖνοι τοῦτον ἡμῖν διετύπωσαν· ἀλλ' ἔχει ταῦτα ἀμφοτέρω μυστικόν τινα λόγον καὶ ἀπόρρητον. Καὶ τοῦτον ὑμῖν ἐβουλόμην εἰπεῖν· ὁρῶ δὲ ὅτι πρὸς ἕτερον ἀναγκαιότερον ἡμᾶς κατεπεῖγει νῦν ὁ λόγος. Ἀνάγκη γὰρ εἰπεῖν τί ποτὲ ἔστι τὸ βάπτισμα, καὶ τίνας ἔνεκεν εἰς τὸν βίον εἰσῆλθε τὸν ἡμέτερον, καὶ πόσα κομίζει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ

Ἄλλ', εἰ βούλεσθε, πρότερον περὶ τῆς προσηγορίας τοῦ μυστικοῦ τούτου καθαρμοῦ διαλεχθῶμεν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐν αὐτῷ βρομα, ἀλλὰ πολλά καὶ παντοδαπά· τὴ γὰρ καθάρσιον τοῦτο καλεῖται λουτρὸν παλιγγενεσίας· Ἔσωσε γὰρ ἡμῖς, φησὶ, διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαινίσεως Πνεύματος ἁγίου. Καλεῖται καὶ φῶτισμα, καὶ τοῦτο Παῦλος αὐτὸ πάλιν ἐκάλεσεν· Ἀναμνησθε γὰρ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλῆν ἀθλήσιν ὑπεμείνατε παθημάτων· καὶ πάλιν, Ἀδύνατον γὰρ τοὺς ἀπαξ φωτισθέντας καὶ γενναμένους τῆς ὕδατος τῆς ἐπουρανίου, καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς μετάνοιαν. Καλεῖται καὶ βάπτισμα· Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Καλεῖται ταφή· Συνετάφητε γὰρ αὐτῷ, φησὶ, διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον. Καλεῖται περιτομή· Ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός. Καλεῖται σταυρός· Ὁ παλαιὸς γὰρ ἄνθρωπος ἡμῶν συνεσταυρώθη, ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας. Ἔστι καὶ ἕτερα πλείονα τούτων εἰπεῖν ὀνόματα, ἀλλ' ἵνα μὴ τὸν καιρὸν ἅπαντα εἰς τὰς προσηγορίας τοῦ χαρίσματος ἀνα-

λύσωμεν, φέρε ἐπὶ τὴν προτέραν προσηγορίαν ἐλθόντες, καὶ ταύτης τὴν σημασίαν εἰπόντες καταπαύσωμεν τὸν λόγον· τῶς δὲ ἀνωτέρω μικρὴν τὴν διδασκαλίαν ἐλύσωμεν. Ἔστι τὸ κοινὸν ἀπάντων ἀνθρώπων λουτρὸν τὸ διὰ τῶν βαλανείων, δὲ τὸν τοῦ σώματος ἀποσμήχειν εἴθε βύπον· ἔστι δὲ καὶ λουτρὸν Ἰουδαϊκόν, ἐκεῖνον μὲν σεμνότερον, τοῦ δὲ τῆς χάριτος· πολὺ κατώτερον καὶ αὐτὸ μὲν γὰρ σωματικὸν ἀποσμήχει βύπον, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς σωματικόν, ἀλλὰ καὶ συνειδότος ἀπτόμενον ἀσθενούς. Ἔστι γὰρ πολλὰ τῶν πραγμάτων, ἃ φύσει μὲν οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτα, ἀπὸ δὲ τῆς ἀσθενείας τοῦ συνειδότος ἀκάθαρτα γίνονται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν παιδίων τὴν προσωπεῖα καὶ τὰ λοιπὰ μορμολύκεια φύσει μὲν οὐκ ἔστ' ἐπιφοβερά, φοβερά δὲ εἶναι τοῖς παιδίοις δοκεῖ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν, οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων ὧν εἶπον· οἷον τὸ νεκρῶν ἄψαθαι σωματίων, φύσει μὲν οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτον, ὅταν δὲ ἀσθενοῦς ἐπιλάβηται συνειδότος, ἀκάθαρτον ποιεῖ τὸν ἀψάμενον. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτον φύσει τὸ πρᾶγμα, αὐτὸς δὲ ταῦτα διαταξάμενος Μωϋσῆς ἐδήλωσεν, ὀλοκλήρον ἐπιπερόμενος μεθ' ἑαυτοῦ νεκρὸν τὸν Ἰωσήφ, καὶ μένων καθαρὸς. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἡμῖν περὶ τῆς ἀκαθαρσίας ταύτης διαλεγόμενος· τῆς οὐ φύσει γινομένης, ἀλλὰ δι' ἀσθένειαν τοῦ συνειδότος, οὕτως αἰετὸς φησιν· Οὐδὲν κοινὸν δι' ἑαυτοῦ, εἰ μὴ τῷ λογισμῷ κοινὸν εἶναι. Ὁρᾶς τὴν ἀκαθαρσίαν οὐκ ἀπὸ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀσθενείας τοῦ λογισμοῦ γινομένην; Καὶ πάλιν, Πάντα μὲν καθαρὰ, ἀλλ' οὐ καθαρὰ τῷ ἀνθρώπῳ τῷ διὰ προσέμφυτον ἐσθλοῦται. [Ὁρᾶς ὅτι οὐ τὸ ἐσθλόν, ἀλλὰ τὸ ἐπὶ [229] προσηγορίας ἐσθλόν.] τοῦτο αἴτιον ἀκαθαρσίας;

γ. Τὴν τοιαύτην κηλίδα τὸ Ἰουδαϊκὸν ἐξεκάθαρε λουτρὸν τὸ δὲ τῆς χάριτος οὐ τοιαύτην, ἀλλὰ τὴν ἑνῆς ἀκαθαρσίαν τὴν μετὰ τοῦ σώματος καὶ τῆ ψυχῆ πολλὴ ἐντεθεῖσαν τῇ κηλίδι· οὐ γὰρ τοὺς νεκρῶν ἀψάμενους σωματίων, ἀλλὰ τοὺς νεκρῶν πράξεων ἀψάμενους τούτους ποιεῖ καθαρούς. Κἂν μαλακός, κἂν πόρνος ἢ τις, κἂν εἰδωλολάτρης, κἂν ὀσιῶν εἰργασμένος δεινὸν, κἂν ἵππασαν τὴν ἐν ἀνθρώποις πονηρίαν ἔχων ἢ, ἐμπεσὼν εἰς τὴν τῶν ὑδάτων κολυμβήθραν, τῶν ἡλιακῶν καθαρώτερος ἀκτίων ἀνεῖσιν ἀπὸ τῶν θεῶν ναμάτων. Καὶ ἵνα μὴ νομίσης κόμπον εἶναι τὰ λεγόμενα, ἀκουσον Παύλου ἰδόντος περὶ τῆς τοῦ λουτροῦ δυνάμεως· Μὴ πλανῆσθε· οἷτε εἰδωλολάτραι, οἷτε πόρνοι, οἷτε μοιχοί, οἷτε μαλακοί, οἷτε ἀρσενοκόιται, οἷτε πλεονέκται, οἷτε μέθυσοι, οἷτε λοιδοροί, οὐχ ἄρπαγες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὰ εἰρημνία φησὶ; τὸ γὰρ ζητούμενον δεῖξαι, εἰ πάντα ἐκκαθαίρει ταῦτα ἢ τοῦ λουτροῦ δύναμις. Οὐκοῦν ἀκουσον τὸν ἔφη· Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἠγνίσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἡμεῖς μὲν ὑπεσχομένεθα δεῖξαι ὑμῖν, καθαρὸς πορνείας· ἀ γινομένους ἀπάσης τοὺς τῷ λουτρῷ προσέφτας· ὁ δὲ λόγος πλεον ἀπέδειξεν, οὐ καθαρὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄγιος καὶ δικαίους γενομένους· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπελούσασθε, μόνον, ἀλλὰ καὶ, ἠγιάσθητε καὶ ἐδικαιώθητε. Τί τούτου γένοιτ' ἂν παραδοξότερον, ὅταν πᾶν καὶ ἰδρῶτων χωρὶς καὶ κατορθωμάτων δικαιοσύνην τιχτομένη ἢ; τοιαύτη γὰρ τῆς θείας ἕρως ἢ φιλεπιδρωπία γὰρ

* Interpres vetus legit πονηρίας, et quidem melius, ut idelur.

parantibus propinquis, sæpe anima corpus deserens abscessit : imo plurimis vel præsens nihil profuit. Cum enim neque præsentem agnoscit, neque vocem audit, neque illa respondere verba potest, quibus beatam cum omnium nostrum Domino pactionem deponat, sed est quasi lignum inutile vel lapis, a mortuoque nihil differt is qui mox illuminandus est : quæ initiationis utilitas in tanta sensus omnis inopia?

2. Eum enim, qui ad sacra illa et horrenda mysteria accessurus est, vigilare convenit, omni sæculari cura purum esse, temperantia et alacritate multa plenum esse, omnem a mysteriis alienam cogitationem mente depellere, et undequaque mundam domum apparare, quasi ipsum regem excepturus sit. Talis mentis vestra præparatio, tales apud vos sunt cogitationes, tale animi propositum. Dignam itaque optimi hujus consilii retributionem a Deo expectate, qui præmiis obsequentiam sibi præstitam superat. Quoniam vero oportet quæ sua sunt conservis conferre, et nostra conferamus ; imo potius hæc non nostra, sed Dominica sunt : *Quid enim, inquit, habes, quod non acceperis? si autem acceperis, quid gloriaris, quasi non acceperis* (1. Cor. 4. 7)? Volebam hoc primum omnium dicere : cur patres nostri, missis aliis anni partibus, hoc tempore initiandos esse Ecclesiæ filios lege statuerunt, et cur post doctrinam, discalceatos vos et exutos, nudis pedibus, una tunica operτος ad exorcizantium voces vos transmittunt. Non enim frustra vel temere hunc habitum et hoc tempus nobis constituerunt ; sed habent hæc ambo mysticam quamdam et arcanam rationem : et hoc quoque vobis aperire volebam. At video ad aliam rem magis necessariam nos evocari. Necessè quippe est dicere quid sit baptisma, cur in vitam nostram inductum sit, et quanta nobis conferat bona.

Varia baptismi nomina. — Sed si vultis, de hujus mysticæ purgationis vocabulo prius disseramus ; non enim ejus nomen unum est, sed plurima variaque. Nam hæc purgatio vocatur, lavacrum regenerationis : *Salvavit enim nos, inquit, per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti* (Tit. 3. 5). Vocatur et illuminatio : ita illud Paulus nuncupavit : *Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinistis passionum* (Hebr. 10. 32) ; et rursum, *Impossibile est enim eos, qui semel sunt illuminati, et gustaverunt etiam donum cælestis, et prolapsi sunt, rursus renovare ad pœnitentiam* (Ib. 6. 4). Vocatur et baptisma : *Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis* (Galat. 3. 27). Appellatur et sepultura : *Consepulti enim, inquit, estis in ipso per baptismum in mortem* (Rom. 6. 4) ; itemque circumcisio : *In quo et circumcisi estis in circumcisione non manu facta, in exspoliationem peccatorum carnis* (Col. 2. 11). Vocatur crux : *Vetus enim homo noster crucifixus est, ut destruat corpus peccati* (Rom. 6. 6). Possent plura dici nomina ; sed ne tempus omne in charismatis appellationibus insumamus, age ad primum nomen reversi, ejusque explicata significatione, sermonem finiamus : interim vero paulo superius doctrinam re-

petamus. Est commune omnium hominum lavacrum illud balnearum, quod corporis sordes solet abluere : est et lavacrum Judæorum, illo quidem honestius, sed gratiæ lavacro longe inferius : et hoc enim corporeas sordes abluit, nec modo corporeas abluit, sed etiam ad conscientiæ infirmitatem attingit. Nam multæ res sunt, natura quidem non immundæ, sed quæ infirmitate conscientiæ efficiuntur immundæ. Ac sicut in pueris larvæ cæteraque terricula natura quidem formidabilia non sunt, sed talia pueris ob naturæ imbecillitatem esse videntur : sic et in iis quæ dixi ; exempli causa mortua corpora contingere, natura quidem non est immundum, verum si id infirmæ conscientiæ contingat, immundum facit eum qui tetigit. Quod enim illud natura non sit immundum, ipse qui legem tulit Moyses declaravit, qui mortuum Josephum secum detulit, et tamen mundus remansit. Ideoque Paulus de immunditia hujusmodi loquens, quæ non natura, sed infirmitate conscientiæ accidit, ita loquitur : *Nil commune per seipsum nisi ei, qui existimat quid commune esse* (Rom. 14. 14). Videntur immunditiam non ex rei natura, sed ex cogitationis imbecillitate contrahi? Ac rursum, *Omnia quidem sunt munda : sed malum est homini, qui per offendiculum manducat* (Ibid. v. 20). [Videntur quod non edere, sed per offendiculum edere.(a)] causa sit immunditiæ?

3. *Discrimen inter lavacrum Judæorum et baptismum.* — Talem maculam Judæorum lavacrum emundabat ; at gratiæ lavacrum non talem, sed eam, quæ vera immunditia et animam et corpus inficit ; non enim eos, qui mortua corpora, sed qui mortua opera contingunt, mundos facit. Etsi mollis, etsi fornicator quis fuerit, etsi idololatra, etsi quidvis mali fecerit, etsi humana omni nequitia plenus sit, si in piscinam aquarum incidat, solaribus radiis purior ex divinis fluentis ascendit. Ne vero putes fastu quopiam hæc proferri, audi Paulum de lavacri virtute hæc loquentem : *Nolite errare : neque idololatræ, neque fornicatores, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. Cor. 6. 9. 10). Ecquid hæc ad propositum, inquires? quod queritur ostende, ad scilicet lavacri virtus hæc omnia emundet. Audi itaque ea, quæ sequuntur : *Et hæc quidam fuisistis : sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi et in Spiritu Dei nostri* (Ib. v. 11). Nos quidem pollicemur vobis ostendere, omni fornicatione¹ puros esse eos, qui ad lavacrum accedunt ; verum oratio nostra plus demonstravit, scilicet non modo puros, sed etiam sanctos justosque factos esse. Non tantum enim dixit : *Abluti estis*, sed etiam, *Sanctificati estis, justificati estis*. Quid hæc re mirabilius, quod sine labore, sudore bonisque operibus justitia parietur? Talis est enim divini doni benignitas, ut sine sudoribus justos

¹ Interpres vetus legit, *omni iniquitate*, et melius, ut videtur.

(a) Hæc quæ uncinis clauduntur in textu doerant, sed in editione Saviliana ex conjectura suppletur.

efficiat. Nam si Imperatoris epistola paucis conscripta literis, innumeris reos criminibus liberos dimittit, alios autem ad honorem etiam evehit maximum; multo magis sanctus Dei Spiritus, qui omnia potest, omni nos nequitia liberabit, multam justitiam largietur, multa implebit fiducia. Ac quemadmodum scintilla mediam in pelagi voraginem incidens, statim exstinguitur et evanescit, aquarum vi demersa: sic et omnis humana nequitia, cum in piscinam divinorum fluentorum incidit, citius faciliusque quam scintilla demergitur et deletur. At cur, inquires, si peccata nobis omnia lavacrum remittit, non lavacrum remissionis peccatorum, non lavacrum purgationis, sed lavacrum regenerationis vocatur? Quia non solum nobis peccata remittit, neque solum delicta purgat, sed ita id præstat ac si denuo generati essemus. Et enim nos denuo creat, et format, non ex terra rursus effluens, sed ex alio elemento, aquarum scilicet natura, creans; non enim vas simpliciter abstergit, sed totum conflatur denuo. Nam quæ absterguntur, etiamsi accurate mundentur qualitatis vestigia et sordium reliquias retinent; quæ vero in conflatorium immittuntur, et a flamma renovantur, omnem deponebantur maculam, ex caminoeducta, eundem, quem prorsus nova, splendorem emittunt. Quemadmodum si quis auream statuam, tempore, fumo, pulvere, rubigine sædatam, denuo conflaverit, eam nobis purissimam atque fulgentem restituit: sic et naturam nostram Deus, peccati rubigine sædatam multoque affectam delictorum fumo, illa pulchritudine destitutam, quam ipsi ab initio indiderat, denuo conflavit, et in aquas ceu in conflatorium injiciens, et pro igne Spiritus gratiam immittens, hinc renovatos, cum solaribus radiis splendore decertantes educit, contrito veteri homine, novo autem splendidiore, quam vetus erat, condito.

4. Hanc porro nobis contritionem mysticamque purgationem subindicans propheta, dicebat olim, *Tamquam vas figuli conteres eos (Psal. 2. 9)*. Nam quod de fidelibus loquatur clare indicant ea, quæ præcedunt: etenim ait: *Filius meus es tu: ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ (Ibid. v. 7. 8)*. Vidistin' quomodo Ecclesiam gentium commemoravit, et ubique constitutum Christi regnum dixit? Deinde rursus ait, *Pascas eos in virga ferrea; non gravi, sed forti: tamquam vas figuli conteres eos (Ib. v. 9)*. Ecce lavacrum magis mystico more sumitur: non enim simpliciter dixit vasa testacea, sed vasa figuli. Verum attendite. Testacea quippe vasa contrita, refici non possunt, ob duritiem nempe ab igne acceptam: vasa autem figuli non sunt testacea, sed ex luto composita; quare si labefacta fuerint, artificis solertia facilius ad secundam formam reduci possunt. Cum itaque calamitatem insanabilem memorat, non vasa figuli dicit, sed vas testaceum. Nam cum prophetam et Judæos docere vellet, se calamitati insanabili urbem tradidisse, jussit eum accipere vas testaceum, et eoram universo populo confringere, dicereque (*Jerem.*

19), *Sic peribit urbs ac conteretur (Jerem. 19. 11)*: cum autem bonam ipsis spem offert, in officinam figuli prophetam deducit, nec ipsi vas testaceum ostendit, sed vas luteum e manu figuli decidens, ac subiungit his verbis: *Si figulus hic vas quod decidit, acceptum denuo reformavit, annon multo magis ego potero vos delapsos emendare (Jerem. 18. 6)*? Potest igitur Deus nos luteos non modo per lavacrum regenerationis emendare, sed Spiritus accepta virtute, iterumque lapsos per sinceram poenitentiam in pristinum statum revocare. Sed non tempus est vos de poenitentia alloqui, imo potius utinam nullo umquam tempore his remediis opus habeatis, sed semper ea servata pulchritudine eosque splendore maneat, quem nunc accepturi estis. Ut itaque in eo maneat, age, de vita instituto pauca vobis disseramus: nam in hac palæstra athletarum lapsus periculo vacant: cum domesticis enim decertant, et in præceptorum corporibus omnia meditantur. Cum vero certaminum tempus advenerit, cum stadium apertum fuerit, cum omnes ad spectaculum congregati, sedes sursum occupant, præserte agonotheta: tunc necesse est aut ignave agentes dejici, ac cum ignominia discedere, aut serene agentes, coronas et bravia consequi; sic hi triginta dies vobis palæstræ, gymnasiorum et exercitationis loco sunt. Jam hinc discamus malignum illum dæmonem vincere: nam contra illum post baptismum in arenam descendere debemus, contra illum pugnare et decertare. Jam hinc ergo insidias ejus ediscamus, undenam malignus sit, undenam facile nos ledere poterit, ut certaminis tempore non inexperti, novis conspectis certaminibus terreamur, sed jam præparati meditatioque, ejusque insidias omnes edocti, fidenter certamina cum illo adeamus.

Lingua quot et quanti lapsus. — Undique vero nobis nocere solet, sed in primis lingua et ore. Nullum enim illi ita opportunum organum ad fraudem perniciemque nostram, ut intemperans lingua et os non obturatum. Hinc nobis lapsus plurimi, hinc nobis gravis crimina. Quam facile sit ore labi, sic quidam declaravit: *Multi cecidere gladio, sed non tot quot lingua (Eccli. 28. 22)*: ipseque rursus quam gravis sit hujusmodi lapsus indicavit his verbis, *Lapsus de pavimento potius quam lapsus de lingua (Eccli. 20. 20)*: id est, melius est labi conterique corpus, quam hujusmodi verbum proferre, quod possit animam nostram perdere. Neque lapsus tantum memorat, sed hortatur ut magnam sollicitudinem geramus, ne supplantemur, his verbis, *Fac ori tuo januam et vectes (Eccli. 28. 28)*; non ut vere januas et vectes paremus, sed ut cum magna cautela absurdis verbis linguam claudamus. Rursumque alibi ostendens nos et cum studio nostro et ante studium nostrum superno egere auxilio, ut hanc feram intus contineamus, ad Deum manus tendens propheta dicebat: *Elevatio manuum mearum sacrificium .espertinum. Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis (Psal. 140. 2. 3)*. Et qui prius monuit, rursus ait: *Quis dabit ori meo custodiam, et labiis meis stigillum astantum (Eccli.*

ποιεῖ δικαίους. Εἰ γὰρ βασιλῶς ἐπιστολή, α προτεθέντα ὀλίγα, μυρίων ὑπευθύνους ἐγκλη-
ρήσιν ἑλευθέρους, ἐτέρους δὲ καὶ πρὸς τιμὴν
ίστην, πολλῶ μᾶλλον τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα
εὐδυνάμενον, πάσης μὲν ἡμᾶς ἀπαλλάξει κακίας,
καὶ ἡμῖν χαριεῖται δικαιοσύνην, καὶ πολλῆς ἐμ-
πῆς παρρησίας. Καὶ καθάπερ σπινθήρ μέσον εἰς
ἀχανεὶς ἐμπροσθεν εὐθὺς ἂν ἀποσβεσθεῖ, ἣ καὶ
γένοιτο, τῷ πλῆθει τῶν ὕδατων καταποντισθεῖς.
ἅπαντα πονηρὰ ἀνθρωπίνῃ, ὅταν εἰς τὴν κολυμ-
μπῆσθαι τῶν θείων ναμάτων, ἐκείνου ταχύτερον
ἰσχυρῶς τοῦ σπινθήρος καταποντίζεται καὶ ἀφα-
καί τίνος ἔνεκεν, φησὶν, εἰ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν
φίρεισι τὸ λουτρὸν, οὐχὶ λουτρὸν ἀφέσεως ἀμαρ-
καλεῖται, οὔτε λουτρὸν καθάρσεως, ἀλλὰ λου-
ιγγενεσίας; Ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἡμῖν ἀφίρεισι τὰ
ατα, οὐδὲ ἀπλῶς ἡμᾶς καθαίρει τῶν πλημμελη-
ἰλλ' οὕτως ὡς ἂν εἰ ἄνωθεν ἐγεννήθῃμεν. Καὶ
λεν ἡμᾶς δημιουργεῖ καὶ κατασκευάζει, οὐκ ἀπὸ
λάττον πάλιν, ἀλλ' ἐξ ἐτέρου στοιχείου τῆς τῶν
ῶσεως δημιουργοῦν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἀποσμήχει
; ἀλλ' ὀλόκληρον αὐτὸ ἀναχωρεῖ πάλιν. Τὰ μὲν
ρηγόμενα, καὶ μετὰ ἀκριθείας ἐκκαθαίρειται,
] τῆς ποιότητος [γενη καὶ τῆς κηλίδος φέρεται τὰ
τὰ δὲ εἰς χωνευτήριον ἐμπροσθέντα καὶ διὰ τῆς
ἰνανεωθέντα, ἅπαντα ἀποθέμενα ῥυπαρίαν, τὴν
ἰς νεοπαγῆσιν ἀπὸ τῆς καμίνου προσελθόντα τὴν
κα ἀφίρεισιν. Ὅσοιο ὅσον ἀνδριάντα χρυσοῦν πολλῶν
] καὶ τῶν καπνῶ καὶ τῆς κόνει καὶ ἰῶ ῥυπαρόντα
; καὶ χωνεύσας, καθαρῶτατον ἡμῖν καὶ ἀστρά-
:ποδίδωσιν, οὕτω καὶ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ὁ
εἰσαν τῷ τῆς ἁμαρτίας ἰῶ, καὶ πολλὸν δεξαμέ-
απνὸν τὸν ἀπὸ τῶν πλημμελημάτων, καὶ τὸ κάλ-
λέσασαν, ὅπερ παρ' αὐτοῦ παρὰ τὴν ἀρχὴν
μα, λαθῶν ἄνωθεν ἐχώνευσε, καὶ καθάπερ εἰς
ριον ἐμβαλῶν τὰ ὕδατα, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος
χάριν ἀντὶ φλογός, εἴτα νεοπαγῆς ἐκείθεν καὶ
γενομένους ἀντιθέλειαι λοιπὸν ταῖς ἡλιακαῖς
ιετὰ πολλῆς ἀνάγει τῆς λαμπρότητος, τὸν μὲν
συντριβῆς ἀνθρωπῶν, νέον δὲ κατασκευάσας τοῦ
] λαμπρότερον.

ἰ ταύτην ἡμῖν τὴν συντριβὴν καὶ τὸν μυστικὸν
επαρμῶν ἀνιτιτόμενος ὁ προφήτης ἄνωθεν ἔλεγεν
ῶς κεραμῆς συντριβῆς αὐτοῦς. Ὅτι γὰρ
] πιστῶν ὁ λόγος, ἡμῖν τὰ ἀνωτέρω δεικνύσει
Γῶς γὰρ μου εἰ σὺ, φησὶν· ἐγὼ σήμερον γε-
ίσε. Αἰτησαί παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι τὰ
] κληρονομία σου, καὶ τὴν κατοικήσειν
πέρατα τῆς γῆς. Ἐίδες πῶς τῆς ἐκ τῶν ἐθνῶν
ἰας ἐμνημόνευσε, καὶ τὴν πανταχοῦ τοῦ Χριστοῦ
]ν βασιλείαν εἶπεν; Εἰτά φησι πάλιν· Ποιμανεῖς
ἐν ῥάβδῳ σιδηρῇ· οὐ φορτικῆ, ἀλλ' ἰσχυρῆ· ὡς
κεραμῆς συντριβῆς αὐτοῦς. Ἰδοὺ καὶ τὸ
] μυστικώτερον παρελήφθη· οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς
στράκινα, ἀλλὰ σκευὴ κεραμῆς. Ἄλλὰ προσ-
] μὲν γὰρ ὀστράκινα σκευὴ συντριβέντα οὐκ ἂν
ἰρθῶσιν, διὰ τὴν ἐκ τοῦ πυρὸς ἐγγενομένην αὐ-
]εξ ἀντιτυπίαν· ὅτι δὲ τὰ σκευῆα τοῦ κεραμῆς
]ν ὀστράκινα, ἀλλὰ πῆλινα· ὅθεν καὶ διαστραφέντα
]ν πρὸς τὸ δεύτερον ἐπανέλθη σχῆμα τῆ τοῦ
] σοφίᾳ. Ὅταν μὲν οὖν συμφορὰν ἀνίσταντο λέγει,

I. in margine conicit ... ἀντιτυπίαν· τὰ δὲ σκευῆ, et
] τερων ubi δεύτερον. Εἰσι.

οὐ σκευὴ κεραμῆς φησὶν, ἀλλὰ σκευὴς ὀστράκινα. Ὅτε
] γοῦν ἐβούλετο διδάξαι τὸν προφήτην καὶ τοὺς Ἰουδαίους,
] ὅτι συμφορὰ ἀνίσταντο παρέδωκε τὴν πόλιν, ἐκέλευσε λα-
]θεῖν βίβλον ὀστράκινα, καὶ συντριβῆς ἐμπροσθεν παντός
] τοῦ δήμου, καὶ εἶπεν· Ὁστὼς ἀπολείται καὶ ἡ πόλις,
] καὶ συντριβῆσται. Ἐπειδὴν δὲ βούληται χρηστὰς αὐ-
] τοῖς ὑποστῆναι ἐλπίδας, εἰς κεραμῆον κατάγει τὸν προ-
] φῆτην, καὶ οὐ δεικνύσιν αὐτῷ σκευὴς ὀστράκινα, ἀλλὰ
] δεικνύσιν αὐτῷ σκευὴς πῆλινα ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ κερα-
] μῆς γινόμενον, διαπίπτων, καὶ ἐπάγει λέγων· Εἰ ὁ κε-
]ραμῆς οὗτος τὸ σκευὴς τὸ διαπεσὸν ἀναλαβὼν ἐρ-
] ρύθμισε πάλιν, οὐ πολλῶ μᾶλλον ἐγὼ δυνησομαι
] διαπεσόντας ὑμῶς ἐπαγορθῶσαι; Δυνατὸν μὲν οὖν τῷ
] Θεῷ οὐχὶ πηλίνους δυνατὸν μόνον διορθῶσαι διὰ λουτροῦ
] παλιγγενεσίας, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος δεξαμένους
] ἐνέργειαν, καὶ διολισθήσαντας διὰ μετανοίας ἐκτριβωμέ-
] νης πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἐπαναγαγεῖν. Ἄλλ' οὐ καιρὸς ὑμῖν
] τοῦ περὶ μετανοίας ἀκοῦσαι λόγους· μᾶλλον δὲ μηδέποτε
] γένοιτο καιρὸς εἰς χρεῖαν ὑμῶς ἐκείνων ἐμπροσθεν τῶν
] φαρμάκων, ἀλλ' αἰ μένοιτε τὸ κάλλος καὶ τὴν λαμπρό-
] τητα, [231] ἦν μέλλετε λαμβάνειν νῦν, ἀκέραιον διατη-
] ροῦντες. Ἴνα οὖν αἰ μένοιτε, φέρεται καὶ περὶ πολιτείας
] ὑμῖν διαλεχθῶμεν ὀλίγα· ἐν γὰρ τῇ παλαιστῆρα ταύτῃ
] ἀκίνδυνα τοῖς ἀθληταῖς τὰ πτώματα· πρὸς γὰρ τοὺς
] οἰκείους ἢ πάλιν, καὶ τοῖς σώμασι τῶν διδασκάλων ἐμ-
] μελετώσιν ἅπαντα. Ὅταν δὲ ὁ τῶν ἀγῶνων παραγένῃται
] καιρὸς, ὅταν ἀνοίγῃ τὸ στάδιον, ὅταν τὸ θέατρον ἄνω
] καθήμενον ἦ, ὅταν ὁ ἀγωνοθέτης παρῇ, ἀνάγκη λοιπὸν
] ἢ βρῦθμῆσαντας πεσεῖν καὶ μετὰ αἰσχύνῃς ἀναχωρῆσαι
] πολλῆς, ἢ σπουδάσαντας τῶν στεφάνων καὶ τῶν βραβείων
] ἐπιτυχεῖν. Οὕτω δὲ καὶ ἐφ' ὁμῶν, αἱ τριάκοντα ἡμέραι
] αὐταῖς παλαιστῆρα τιμὴ προσοίκασι καὶ γυμνασίοις καὶ
] μελέτῃ. Μάθωμεν ἐντεῦθεν ἡδὴ περιγενέσθαι τοῦ πονη-
] ροῦ θαίμονος ἐκείνου· πρὸς γὰρ ἐκεῖνον ἀποδύεσθαι μέλ-
] λομεν μετὰ τὸ βάπτισμα, πρὸς ἐκεῖνον πυκτεύειν καὶ
] μάχεσθαι. Μάθωμεν τοίνυν ἐντεῦθεν ἡδὴ τὰς λαθῶς
] ἐκείνου, πῶθεν ἐστὶ πονηρός, πῶθεν ἡμῖν εὐκόλως ἐπιη-
] ρεῖσασαι δύναται, ἵνα τῶν ἀγῶνων παραγενομένων μὴ
] ξενοπαθῶμεν μηδὲ θορυβώμεθα, καινὰ τὰ παλαισμάτα
] ὀρῶντες, ἀλλ' ἡδὴ μεταξὺ ἡμῶν αὐτῶν μελετήσαντες,
] καὶ τὰς μεθοδείας αὐτοῦ μαθόντες ἀπάσας, μετὰ τοῦ
] θαρρῆν ἀψώμεθα τῶν παλαισμάτων πρὸς ἐκεῖνον.

Πάντοθεν μὲν οὖν ἐπιηραῖσιν ἡμῖν εἰδθεν, μάλιστα
] δὲ διὰ τῆς γλώττης καὶ διὰ τοῦ στόματος. Οὐδὲν γὰρ
] οὕτως ἐπιτηδεῖον ὄργανον ἐκείνῳ πρὸς ἀπάτην καὶ
] ἀπώλειαν ἡμετέραν, ὡς γλῶττα ἀκόλαστος καὶ στόμα
] ἀθύρωτον. Ἐντεῦθεν ἡμῖν τὰ πολλὰ πτώματα, ἐντεῦθεν
] ἡμῖν τὰ χαλεπὰ ἐγκλήματα. Καὶ τὴν μὲν εὐκόλιαν τῶν
] ὀλισθημάτων διὰ τῆς γλώττης; τις δὲ τῶν ἔλεγε· Πολλοὶ
] ἔπεσον διὰ μαχαίρας, ἀλλ' οὐ τοσοῦτοι ὄσοι διὰ
] γλώττης. Τὸ δὲ χαλεπὸν τοῦ πτώματος ἐμφαίνων πάλιν
] ὁ αὐτὸς εἶπεν· Ὀλισθημα ἀπὸ ἐδάφους μᾶλλον, ἢ
] ὀλισθημα ἀπὸ γλώττης. Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι·
] Βέλτιόν ἐστι, φησὶ, πεσεῖν καὶ συντριβῆναι τὸ σῶμα,
] ἢ ῥῆμα προέσθαι τοιοῦτον, ὃ τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἀπόλλυσιν.
] Οὐ λέγει δὲ τὰ πτώματα μόνον, ἀλλὰ καὶ παραινεί πολ-
] λῶν ποιεῖσθαι πρόνοιαν, ὥστε μὴ ὑποσκελισθῆναι, οὕτως
] εἰπὼν· Ποίησον τῷ στόματι σου θύραν καὶ μοχλῶς
] οὐχ ἵνα θύρας καὶ μοχλοὺς κατασκευάσωμεν, ἀλλ' ἵνα
] μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας πρὸς τὰ ἄτοπα τῶν ῥημά-
] των τὴν γλῶτταν ἀποκλείσωμεν. Καὶ πάλιν ἀλλοῦ
] δεικνύς, ὅτι μετὰ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς, καὶ πρὸ τῆς
] ἡμετέρας τῆς ἄνωθεν δέμεθα ῥοπῆς, ὥστε τὸ θηρίον
] τοῦτο κατασχῆναι ἔνδον, πρὸς τὸν Θεὸν τὰς χεῖρας ἀνα-
] τεῖνας ὁ προφήτης ἔλεγεν· Ἐπαρσις τῶν χειρῶν μου
] θυσία ἄσπερινῆ· Θεοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι
] μου, καὶ θύραν περιοχῆς ἐπὶ τὰ χεῖλι μου. Ὅ δὲ τὰ
] πρῶτερον παραινέσας, πάλιν καὶ αὐτὸς φησὶ· Τίς δώσει
] ἐπὶ τῷ στόματι μου φυλακὴν, καὶ ἐπὶ τῶν χειλέων

μου σφραγίδα παροῦργον· Ὁρᾶς ἕκαστον δεδοικότα τὰ πτώματα ταῦτα, καὶ θρηγνύοντα καὶ συμβουλευόντα, καὶ ὑχόμενον πολλῆς ἀπολαύσαι τὴν γλώτταν φυλακῆς; Καὶ εἶνος ἔνεκεν, φησὶν, εἰ τοσοῦτον ἡμῖν φέρει τὸν θλαθρον τοῦτο τὸ ὄργανον, ἐνέθηκεν ἡμῖν αὐτὸ παρὰ τὴν ἀρχὴν ὁ Θεός; Ὅτι καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ὠφέλειαν· κἂν σπουδάζωμεν, ὠφέλειαν ἔχει μόνον, θλαθρον δὲ οὐδένα. Ἄκουσον γοῦν τί φησὶν ὁ τὰ πρότερα ἐκεῖνα εἰπών· Ἐν χειρὶ γλώττης [232] ζωὴ καὶ θάνατος. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τὰ αὐτὰ δηλοῖ λέγων· Ἀπὸ τῶν λόγων σου κατακριθῆσθαι, καὶ ἀπὸ τῶν λόγων σου δικαιωθῆσθαι. Μέση γὰρ ἔστηκεν ἡ γλῶσσα τῆς πρὸς ἑκάτερα χρήσεως· σὺ κύριος εἶ. Ὡς καὶ τὸ ξίφος κείται μέσον· κἂν μὲν κατὰ τὸν πολεμίων χρήσῃ, σωτήριόν σοι τὸ ὄργανον γέγονεν· ἂν δὲ κατὰ σαυτοῦ τὴν πληγὴν ὠθήσῃ, οὐχ ἡ σωτήριον φύσις, ἀλλ' ἡ σὴ παρανομία γίνεται τῆς σφαγῆς αἰτία. Ὡς καὶ περὶ τῆς γλώττης λογισώμεθα· ξίφος ἐστὶν ἐν μέσῳ κείμενον· ἀκόντησιν οὖν αὐτὴν κατὰ τῆς τῶν ἁμαρτημάτων τῶν σῶν κατηγορίας· μὴ κατὰ ἀδελφοῦ τὴν πληγὴν ὠθήσῃ. Διὰ τοῦτο διπλῶ τειχίῳ περιέβαλεν αὐτὴν ὁ Θεός, τῆς τῶν ὀδόντων διαφράγματι καὶ τῆς τῶν χειλέων περιβολῇ, ἵνα μὴ βλάβῃς καὶ ἀπερισκέπτως ἐκφέρῃ τὰ ῥήματα τὰ μὴ προσήκοντα. Καλίνας αὐτὴν ἔδωκεν. Ἄλλ' οὐκ ἀνεχεται; καὶ σωφρόνισον αὐτὴν διὰ τῶν ὀδόντων, ὡς περὶ θημίους τοῦτοις ἐκδοῦς αὐτῆς τὸ σῶμα, καὶ ποιήσας δακεῖν· καὶ γὰρ βέλτιον αὐτὴν δεχθῆναι τοῖς ὀδοῦσι νῦν ἁμαρτάνουσαν, ἢ τότε ζητοῦσαν σταγόνα ὕδατος καὶ τηγανίζομένην μὴ τυχεῖν τῆς παρανομίας. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα ἁμαρτάνειν εἰσθε λοιδόροῦσα, βλασφημοῦσα, αἰσχρὰ προειμένη ῥήματα, συκοφαντοῦσα, ὀμνύουσα, ἐπιποροῦσα.

ε'. Ἄλλ' ἵνα μὴ πάντα ἀθρόον τῆμερον ὑμῖν λέγοντες καταχῶσωμεν ὑμῶν τὴν διάνοιαν, ἵνα τέως τίθεμεν ὑμῖν νόμον τὸν περὶ τῆς τῶν ὀρκῶν φυλακῆς, ἐκεῖνο προλέγοντες καὶ διαγορεύοντες, ὅτι εἰ μὴ φύγητε τοὺς ὀρκους, οὐ λέγω τὰς ἐπιπορίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐπὶ τῷ δικαίῳ γινόμενους εἰ μὴ φύγητε, οὐκ ἔτι περὶ ἐτέρας ὑποθέσεως ὑμῖν διαλεξόμεθα. Καὶ γὰρ ἀτοπον τοὺς μὲν τῶν γραμμάτων διδασκάλους μὴ δεύτερον τοῖς παιδίοις διδόναι μάθημα, ἕως ἂν τὸ πρότερον ἴδωσι καλῶς ἐμπηγνέν αὐτῶν τῆ μνήμῃ· ἡμᾶς ἂ δὲ τὰ πρότερον μαθήματα μὴ δυναμένους ἀπαγγεῖλαι μετὰ ἀκριβείας, ἕτερα προσεβαλεῖν πάλιν· οὐδὲν γὰρ ἕτερον τοῦτο, ἀλλ' ἢ εἰς πλοῦν τετραμήνον ἀντλεῖν. Ἴνα οὖν ἡμᾶς μὴ ἐπιστομίσητε, πολλὴν τοῦ πράγματος ποιήσαθε τὴν σπουδὴν. Καὶ γὰρ χαλεπὸν τοῦτο ἐστὶ τὸ ἀμάρτημα, καὶ σφόδρα χαλεπὸν σφόδρα δὲ ἐστὶ χαλεπὸν, ὅτι οὐ δοκεῖ χαλεπὸν εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸ δέδοικα, ἐπειδὴ οὐδεὶς αὐτὸ δέδοικε· διὰ τοῦτο ἀνιάτον ἐστὶ τὸ νόσημα, ἐπειδὴ οὐδὲ νόσημα εἶναι δοκεῖ· ἀλλ' ὡς περὶ τὸ διαλέγεσθαι ἀπλῶς οὐκ ἐστὶν ἔγκλημα, οὕτως οὐδὲ τοῦτο ἔγκλημα εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς παρρησίας ἢ παρανομίας αὕτη τολμᾶται· κἂν ἔγκλησις τις, εὐθὺς γέλως ἔπεται καὶ χλευασία πολλή, οὐχὶ τοῖς ἐγκαλούμενοις ὑπὲρ τῶν ὀρκῶν, ἀλλὰ τοῖς διορθῶσαι τὸ νόσημα βουλομένοις. Διὰ τοῦτο μακρὸν ὑπὲρ τούτων ἀποτείνω τὸν λόγον· βαθεῖαν γὰρ ρίζαν ἀνασπάσαι βούλομαι, καὶ χρόνιον ἀπαλεῖψαι κακόν· οὐ λέγω τὰς ἐπιπορίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς εὐπορίας αὐτάς. Ἄλλ' ὁ δέσνα, φησὶν, ἀνθρωπος ἐπεικῆς, εἰς ἱερωσύνην τελῶν, πολλῆ σπουδῶν καὶ εὐλαβείᾳ συζῶν β. Ἡ μοι τὸν ἐπεικῆ τοῦτον εἴπη, τὸν αὐφρονα, τὸν εὐλαβῆ, τὸν εἰς ἱερωσύνην τελοῦντα· ἀλλ', εἰ βούλει, θεός

• Savil. θαῦς.

• III.

• ὀμνύειν notat Savil. ἔπει.

Πέτρον εἶναι τοῦτον ἢ Παῦλον, ἢ καὶ ἄγγελον ἢ νοῦ [233] καταβάντα· οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐπιτρέψῃ τὴν ἀξίαν τῶν προσώπων. Νόμον γὰρ οὐχὶ εἶ ἀλλὰ βασιλικὸν ἀναγινώσκω ἐγὼ τὸν περὶ τῶν ὀρκῶν δὲ βασιλέως ἀναγινώσκεται γράμματα, ἕπι δούλων ἀξίωμα ἡσυχαζέτω. Ἄν μὲν γὰρ ἔχῃ ὅτι ὁ Χριστὸς ὀμνύει ἐκέλευσεν, ἢ ὅτι ὁ Χριστὸς κολάζει τοῦτο γινόμενον, δεῖξον καὶ πείθουμαι· εἰ τοσαύτης ἀπειργεῖ σπουδῆς, καὶ τοσαύτην ἰπράγματος ποιεῖται πρόνοιαν, ὡς μετὰ τοῦ στήσαι τὸν ὀμνύοντα (Τὸ γὰρ περισσὸν τοῖς γαί, καὶ τοῦ οὐ, φησὶν, ἐκ τοῦ διαδόλου ἐστὶ τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα προσάγει; εἰς μέσον; ἀπὸ τῆς βρυθμίας τῶν συνδούλων οἴσει σοὶ τὴν Θεὸς ταύτην, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐπιταγῆς τῶν ἀδελφῶν Ἐπέταξε, φησὶν, εἰδει πεισθῆναι, καὶ μὴ τὸν δεῖνα λεσθαι, μηδὲ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι κακά. ἢ γὰς Δαυὶδ ἤμαρτεν ἁμαρτίαν χαλεπὴν· ἄρα οὐκ ἡμῖν διὰ τοῦτο τὸ ἁμαρτάνειν, εἰπέ μοι; Διὰ οὖν τοῦτο ἀσφαλιζέσθαι χρῆ, καὶ τὰ κατορθῶν ἀγίων μόνον ζητοῦν· εἰ δὲ που βρυθμία καὶ νόσος, μετὰ πολλῆς ἀποφεύγειν χρῆ τῆς σπι γὰρ πρὸς τοὺς συνδούλους ἡμῖν, ἀλλὰ πρὸς τὸν ὁ λόγος ἐστὶ, καὶ τούτῳ τὰς εὐθύνας δώσωμεν εἰ μένων ἀπάντων. Πρὸς ἐκεῖνο τοῖνον παρακατῶ τὸ δικαστήριον· κἂν γὰρ μυριάκις θαυμαστὸς ἴγας ὁ τὸν νόμον παραβαίνων τοῦτον, δώσει καὶ ἐπὶ τῆ παραβάσει κειμένην τιμωρίαν· οὐ γὰρ ἐὶ ωπολήπτης ὁ Θεός. Πῶς οὖν ἐστὶ καὶ τίνι τρέψῃ τὸ ἀμάρτημα; οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ ἐγκλημα χρῆ δεῖξαι, ἀλλὰ καὶ ὅπως ἂν ἀπαλαγεῖν μὲν λεῦσαι. Ἐχεις γυναῖκα, ἔχεις οἰκέτην, ἔχεις καὶ φίλον, καὶ συγγενῆ, καὶ γείτονα; πᾶσι τῶν ἐπὶ τούτων ἐπιτρέψον φυλακῆν. Χαλεπὸν ἢ καὶ δεινὸν ὑποσκελίσαι, καὶ δυσφύλακτον, καὶ ἡμᾶς πολλάκις καὶ οὐκ εἰδότες ἐμβάλλει; ὅσω τῆς συνηθείας οἶδας τὴν δύναμιν, τοσῶ μὲν πονηρᾶς συνηθείας ἀπαλλαγῆναι σπουδᾶς δὲ τὴν ἐτέραν τὴν χρησιμωτάτην σεαυτοῦν φρον. Ὡς περὶ γὰρ νῦν σπουδάζοντά σε καὶ φυλακῆ καὶ μεριμνῶντα καὶ φροντίζοντα ἰσχυρὰ ἢ ὑποσκελίσαι ἐκείνη, οὕτως ἂν εἰς τὴν ἀγαθὴν συνήθειαν μεταστῆσῃς τὴν τοῦ μὴ ὀμνύειν, οὐ οὐδὲ βρυθμῶν ἐμπεσεῖν δυνατὴ ποτε πρὸς τὰ κων πτώματα· μέγα γὰρ δυνατὴ συνήθεια, καὶ ἔχει δύναμιν. Ἴν' οὖν μὴ πονῶμεν συνεχῶς, εἰς συνήθειαν μεταστῆσωμεν ἐτέραν, καὶ ἕκαστοι συγγινόμενων καὶ συνόντων ταύτην ἀπὸ χάριν, ἵνα συμβουλεύῃ καὶ παραινῇ φεύγειν ἢ κους, καὶ ἀλισχόμενον ἐλέγχῃ. Ἡ γὰρ παρ' αἰσὲ γινόμενη φυλακὴ καὶ αὐτοῖς ἐστὶ συμβουλή ραίνεις τοῦ κατορθώματος. Ὁ γὰρ ἐγκαλῶ περὶ ὀρκῶν, οὐ βλάβῃς αὐτὸς εἰς τὸ βράθυρ σείται τοῦτο· βράθυρον γὰρ οὐ τὸ τυχόν ἢ πᾶ οὐχ ὅταν περὶ τῶν ἐλαχίστων μόνον, ἀλλὰ ἢ περὶ μεγίστων γίνηται πραγμάτων. Ἡμεῖς δὲ χανα ἰνομένοιοι καὶ ὑπὲρ ὀρκῶν δύο φιλονοιοι καὶ πρὸς οἰκέτας ὀργιζόμενοι καὶ ἀπειλοῦν Ἐθὸν πανταχοῦ καλοῦμεν μάρτυρα· καὶ ἄνθρωποι ἐλευθεροί, ἀξίας τινὸς μετασθέντα [234] ψιλῆ; ἐτόλμησας ὑπὲρ τοιοῦτον καλέσαι μάρτυρα ἐπ' ἀλλὰ κἂν ἐπιχειρήσῃς, δίκην δώσεις τῆς ὕβριος δὲ τῶν θύρανῶν βασιλέα, τὸν τῶν ἀγγέλων Δε καὶ περὶ ὀνίων, καὶ περὶ χρημάτων, καὶ π

¶ Viden' singulos hujusmodi lapsus timentes, consilia dantes, precantes, ut circa linguam cautela adhibeatur? At cur, inquires, si tantam æternitatem hoc instrumentum asserat, ipsum non principio indidit Deus? Quia magnam etiam utilitatem, et si caveamus, utilitatem tantum, em vero nullam affert. Audi enim quid dicat prius illa dixerat: *In manu linguæ vita et mors* 18. 21). Eademque ipsa Christus declarat his *De sermonibus tuis condemnaberis, atque de sermonibus justificaberis* (Matth. 12. 37). Media quippe gula inter utrumque usum; tu dominus es. Ita ius jacet medius; si illo contra inimicos utaris, et tibi instrumentum efficitur; sin tibi ipsi vulgigas, non ferri natura, sed iniquitas tua cordis est. Ita et de lingua cogitemus: gladius est in jaccus, acue illam ad te de peccatis tuis accuon, ne fratri vulnus infligas. Ideo illam duplici Deus circumvallavit, dentium nempe septo et rim ambitu, ne facile et inconsulte verba non sentia proferat. Refrena illam intus. Verum illa patitur? dentibus illam castiga, ipsorum ceu cum morsui illam tradens: melius quippe est tunc peccantem dentibus morderi, quam tunc et aquæ stillam quærentem illa consolatione i. In multis sane aliis peccare illa solet, convimpe, blasphemias, verbis obscænis, sycophanramentis, perjuriis.

Adversus jurandi consuetudinem. — Sed ne conomnia dicentes mentem confundamus veunam vobis legem ponimus de vitandis juras, hoc vobis prænuntiantes et edicentes, si non perjuria, sed etiam juramenta ob justam cautrolata, non fugiatis, me non aliud argumentum turum. Nam absurdum esset, si, dum ludimanon alias pueris tradunt disciplinas, donec it priorem in ipsorum memoria pulchre hænos cum priores disciplinas nondum inculcare rimus, alteras denuo ingeramus: id enim nihil esset quam in pertuso dolio haurire. Ne igitur is claudatis, magnam rei curam habete. Nam peccatum est, admodumque grave: ideoque dum grave, quia non videtur grave esse: ideoosum formido, quia nemo formidat: ideo incu: morbus, quia morbus non esse videtur; sed admodum sermo simplex crimen non est, ita et rimen esse non videtur, sed confidenter hoc is admittitur; si quis vero redarguat, statim et cachiini profusi, non adversus eos, qui juna redarguunt, sed adversus eos, qui morbum e volunt. Ideo longum hæc de re sermonem): altam enim radicem evellere cupio, et dium delere malum; non perjuria solum dico, sed ramenta juste prolata. At, inquires, ille homo stus, sacerdotium gerens, pie temperanterque is, jurat tamen. Ne mihi modestum illum alletemperantem, pium, in sacerdotio degentem: si vis pone Petrum esse vel Paulum, vel angequi de cælo descenderit: ne sic quidem perso-

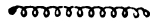
narum dignitatem respiciam. Nam legem non servilem, sed dominicam de juramento lego: cum autem imperatoria scripta leguntur, omnis servorum dignitas quiescat. Nam si dicere potes Christum juramenta præcepisse, aut Christum ipsa admissa non ulcisci, ostende mihi, et morem geram. Quod si tanta cura ipsum vetat, et tantam hujus rei providentiam gerit, ut cum maligno jurantem constituat (*Quod autem his abundantius est*, ait, nempe, *est et non, a diabolo est* [Matth. 5]), quid mihi hunc et illum in medium producis? Non enim ex conservorum negligentia, sed ex legum suarum præcepto, hunc Deus feret calculum. Jussi, inquit: obtemperare oportebat, non hunc et illum præterdere, neque aliena mala curiosius investigare. Quandoquidem magnus ille David in grave peccatum lapsus est: ideone, quæso, sine periculo peccare poterimus? Quapropter hoc cavere oportet, atque recta tantum sanctorum gesta imitari. Sicubi vero negligentia vel transgressio legis occurrat, id summa sollicitudine fugiendum est. Non enim cum conservis, sed cum Domino ratio nobis est, rerumque in vita gestarum omnium rationem ipsi reddemus. Ad illud itaque tribunal nos præparemus: nam quantumvis admirandus et magnus sit is qui hanc legem violat, reposito huic prævaricationi supplicio haud dubie plectetur: non enim personas accipit Deus. Quomodo autem quæve ratione potest hoc peccatum vitari? non enim par est quam grave sit peccatum dumtaxat ostendere, sed consilium, quo ab eo liberari possimus aperire. Est tibi conjux, sunt tibi filii, est amicus, cognatus, vicinus: his omnibus hanc super his custodiam demanda. Gravis res est consuetudo, difficile est eam de medio tollere, arduum est ab illa cavere, invitos sæpe et imprudentes invadit. Igitur quanto majorem nosti vim consuetudinis, tanto magis a prava consuetudine liberari satage et ad aliam utilissimam te transfer. Quemadmodum enim te illam curantem sæpe, ab illa caventem teque sollicite custodientem, potuit supplantare, ita si te in bonam non jurandi consuetudinem transferas, nec invitus umquam nec socors poteris in juramenti lapsum deferri. Magna utique res consuetudo, quæ naturæ vim habet. Ne igitur id frequenter agamus, in aliam nos consuetudinem transferamus: a singulis tecum viventibus et versantibus hanc gratiam postula, ut te hortentur atque inducant ad vitandum juramentum, deprehensum arguant. Nam eorum circa te custodia vel ipsis consilium et adhortatio est ad recte agendum. Nam qui alterum de juramento accusat, non facile ipse in hoc barathrum incidet. Barathrum enim non parvum est jurandi frequentia, non modo cum de minimis rebus, sed cum de maximis agitur. Nos autem vel olera ementes, valde de duobus obolis disceptantes, in famulos ira commoti et comminantes, Deum semper advocamus testem. Hominem quidem ingenium vel levi dignitate præditum, ad hujusmodi res in foro testem advocare non audes, vel si audeas, contumeliæ pœnas dabis; cælorum autem Regem et angelorum Dominum, sive de venalibus, sive de pecuniis, sive de

nimis rebus sermonem habeas, in testimonium trahis; hæcne ferenda? Quomodo poterimus ergo ab hac mala consuetudine liberari? Si custodes, quos dixi, circa nos ponamus, tempusque nobis ipsis ad correptionem constituamus, pœnamque nobis indicamus, si elapso tempore non emendati fuerimus. Quodnam tempus ad hoc satis erit? Non puto eos, qui admodum vigilant sæque curandæ salutis intenti sunt, plus decem diebus opus habere, ut a mala juramentorum consuetudine prorsus liberentur. Quod si post illos decem dies jurantes deprehendamus, pœnam nobis constituamus, damnationem et suppli-

cium pro prævaricatione maximum. Quam vero damnationem? Id non ego definiam, sed vos sententia dominos constituo. Sic ea, quæ nos spectant, dispensem, non modo circa juramenta, sed circa alia quælibet delicta; ac tempus nobis constituentes, gravissimis deputatis pœnis, si aliquando in ea incidamus, puri ad Dominum nostrum accedemus, et a gehenna ignis liberabimur, fidenterque stabimus ante tribunal Christi: quod nos assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria una cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

CATECHESIS II

AD ILLUMINANDOS, ET DE MULIERIBUS SE TORTIS CRINIBUS ET AURO ORNANTIBUS, ET DE SECTANTIBUS VATICINIA, VEL LIGATURAS, VEL INCANTATIONES: QUÆ CUNCTA A CHRISTIANIS SUNT ALIENA.



1. Nuper dictorum apud caritatem vestram fructus a vobis repetiturus adveni: non enim propterea loquimur, ut tantum audiatis, verum ut et dictorum memoriam servetis, et per opera nobis memoriam demonstratis; imo vero non nobis, sed Deo mentis arcana scienti. Propterea et catechesis, id est institutio, dicitur, ut et absentibus nobis sermo noster mentes vestras instituat. Et ne niremini, si decem diebus tantum transactis seminum fructus repetituri venimus: etenim die una licet pariter et semina spargere et messem facere: non enim propria tantum virtute, verum et divino auxilio roborati, sic ad certamina vocamur. Quicumque igitur dicta susceperunt et per opera impleverunt, maneant se extendentes in anteriora. Quicumque vero bonam hanc operationem nondum attigerunt, jam attingant, ut ex torpore natam damnationem futuro studio repellant. Licet enim, licet, inquam, eum qui multum torpuit, post hæc diligentia utendo, præteriti temporis omnem sarcire jacturam. Idcirco dicitur: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione* (Psal. 94. 8). Hoc autem dicit, admonens et consulens numquam desperare, sed donec hic sumus, bonam habere spem et anteriora apprehendendi et bravium supernæ Dei vocationis persequendi (Philipp. 3. 14). Hoc igitur faciamus, et magnæ hujus donationis nomina exquiramus. Sicut enim dum ignoratur dignitatis magnitudo, segniores sunt ii qui honorantur: ita si noscatur, gratos reddit et magis studiosos efficit. Alioquin et turpe esset et ridiculum tanto potentes apud Deum honore, nec scire quid ipsius tandem nomina significare velint. Et quid de hoc munere dico? si enim commune generis nostri nomen cogitaveris, maximam ad virtutem capies disciplinam et exhortationem. Hoc enim nomen, *homo*, nos non secundum externos definimus, sed ut divina jussit Scriptura. Nam homo non est quicumque simpliciter manus habet et pedes humanos, nec quicum-

que tantum rationalis est; sed quicumque pietatem et virtutem cum fiducia exercet. Audi namque quid de Job dicit. Cum enim dixisset quod *In terra Assiis homo erat*, non ex iis eum describit terminis, quibus ethnici, nec hoc dicit, quod duos pedes haberet et ungues latos; sed indicia pietatis illius præbens dicebat, *Justus, verax, colens Deum, abstinens ab omni mala re* (Job 1. 4), demonstrans quod hoc est homo, sicut scilicet et alius inquit, *Deum time, et ipsa mandata custodi, quoniam hoc est omnis homo* (Ecl. 12. 13). Si autem hoc nomen homo tantam ad virtutem præbet exhortationem, multo magis illud, *fidelis*. Fidelis enim ideo vocaris, quoniam et credis Deo, et ab eo creditam ipse justitiam habes, sanctitatem, munditiam animæ, in filium adoptionem, regnum caelorum, et hæc tibi commendavit. Tu vicissim ipsi alia credidisti et commendasti, eleemosynam, preces, modestiam et omnem aliam virtutem. Et quid dico eleemosynam? si vel frigidum ipsi dederis poculum, nec hoc amittes (Matth. 10. 42), verum et hoc in illum reservat sedulo diem, et cum multa reddet superabundantia: hoc quippe admirabile est, quod non tantum deposita servet, verum et multiplicet retributionibus.

Illuminati, seu baptizati officium. — Hoc et te secundum potentiam tuam facere jussit in iis, quæ tibi credita sunt: nempe sanctitatem, quam accepisti, intendere, et ex lavacro justitiam reddere clariorem, et gratiam illustriorem facere: sicut utique et Paulus fecit, sequentibus laboribus et studio diligentiaque augens omnia quæ accepit bona. Et nota Dei providentiam: nec tibi totum hoc dedit, neque toto privavit; sed hæc dedit, illa promisit. Et quare non hic totum dedit? Ut tu fidem in ipsum demonstrares, nondum datis ex ipsius promissione sola credens. Quare vero rursus non omnia illic servavit, sed dedit et Spiritus gratiam et justitiam et sanctificationem? Ut tibi labores leves faciat, et ex jam datis

των διαλεγόμενος, ἔλκεις εἰς μαρτυρίαν· καὶ πῶς ἀνεκτά; Πόθεν οὖν ἀπαλλαγείημεν ἐκ τῆς ποταύτης συνθηθείας; Τοὺς φύλακας οὖς εἶπον περὶ τῆς, χρόνον βῆτὸν ὀρίσαντες ἑαυτοῖς πρὸς διάρ- και καταδίχην ἐπιθέντες, εἰ τοῦ χρόνου παρελ- μη κατορθώσαιμεν τοῦτο. Πόσος οὖν ἡμῖν χρόνος εἰ πρὸς τοῦτο; Οὐκ οἶμαι τοὺς σφόδρα νήφοντας γηγερμένους καὶ ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν ἀγρυπνοῦντας ἰας πλέον ἡμερῶν δέκα δεηθῆσθαι, ὥστε παν- ἀπαλλαγῆναι τῆς πονηρᾶς τῶν ὀρκων συνθηθείας. μετὰ τὰς δέκα ἡμέρας ὀφθείημεν ὀμνύντες, δίχην; ἐπιθῶμεν, καὶ τιμωρίαν μεγίστην καὶ κατα- ἰρίσωμεν τῆς παραδόσεως. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ κα-

ταδίχη; Οὐκ ἐστὶ τοῦτο ὀρίζω ἐγὼ, ἀλλ' ὁμᾶς αὐτοὺς ἀφήμι κυρίου τῆς ψήφου εἶναι. Οὕτω τὰ καθ' ἑαυ- τοὺς οἰκονομῶμεν, μὴ μόνον ἐπὶ τῶν ὀρκων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐλαττωμάτων, καὶ χρόνον ὀρίζοντες ἑαυτοῖς τιμωρίαις χαλεπωτάταις, εἰ ποτε περιπέσω- μεν τοῦτοίς, καθαροὶ πρὸς τὸν ἡμέτερον ἀπελευσό- μεθα Δεσπότην, καὶ τῆς τοῦ πυρὸς γέννης ἀπαλλαγῆ- σόμεθα, καὶ μετὰ παρρησίας στησόμεθα ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

ΚΑΤΗΧΗΣΙΣ ΔΕΥΤΕΡΑ.

τοὺς μέλλοντας φωτίζεσθαι· καὶ περὶ γυναικῶν τῶν ἐν κλήμασι καὶ χρυσῷ κατακοσμοῦσθαι· καὶ περὶ τῶν κληδονομιστῶν, ἢ περιόπτων, ἢ ἐκφθαίτων κερημέτων, ἄπερ ἅπαντα ἀλλότρια τειανισμοῦ α.

ὦν πρώην εἰρημένον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ὦν τοὺς καρποὺς παρεγενόμενον ἀπαιτήτων ὁμᾶς· ἰρ διὰ τοῦτο λέγομεν, ἵνα ἀκούσητε μόνον, ἀλλ' μνημονεύετε τῶν εἰρημένων καὶ τὴν διὰ τῶν ἐπίδειξιν ἡμῖν παράσχητε· μάλλον δὲ οὐχ ἡμῖν, ὁ Θεὸς τῷ τὰ ἀπόβῆτα τῆς δικαιοῦς εἰδότη. Διὰ καὶ κατήχησις λέγεται, ἵνα καὶ ἀπόντων ἡμῶν ὁμῶν ἐνηχῆται ταῖς διανοίαις. Καὶ μὴ θαυμά- ἰ δέκα ἡμερῶν διαγενομένων μόνον τοὺς καρ- λθομεν ἀπαιτήτοντες τῶν σπερμάτων· καὶ γὰρ ἰα μὴ δυνατόν ὅμοι καὶ σπέρματα καταβαλεῖν ἡτὸν ποιήσασθαι· οὐ γὰρ οἰκείη δυνάμει μόνον, εἰ τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ βροτῆ δυνάμει μόνον, οὕτω οὖς ἀγῶνας καλούμεθα. Ὅσοι μὲν οὖν κατεδέ- ἰα εἰρημένα, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρωσαν, ἰαν ἐπεκτεινόμενοι πρὸς τὰ ἔμπροσθεν· ὅσοι πω τῆς ἀγαθῆς ταύτης ἐργασίας ἤψαντο, ἐν- ἀψάσθησαν, ἵνα καὶ τὴν ἐκ τῆς βραθυμίας κα- τῆ μετὰ ταῦτα προθυμίᾳ ἀποκρούσωνται. Ἐνι ἡ καὶ τὸν ἐβραθυμικῶτα σφόδρα μετὰ ταῦτα ενον [255] τῇ προθυμίᾳ τοῦ παρελθόντος χρόνου ἵνασῶσαι· τὴν ζημίαν. Διὸ φησι, *Σήμερον ἐάν πῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς ἰ ὁμῶν*, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. Τοῦτο δὲ ταιραινῶν καὶ συμβουλεύων, μηδέποτε ἀπογι- ἰ, ἀλλ' ἕως ἂν ἐνταῦθα ὤμεν, χρηστάς ἔχειν ἰδδας, καὶ τῶν ἔμπροσθεν ἐπιλαμβάνεσθαι, καὶ βραδείων διώκειν τῆς ἀνυ κλήσεως τοῦ Θεοῦ. οἶνον ποιήσωμεν, καὶ τὰ ὀνόματα τῆς μεγάλης ἐξετάσωμεν δωρεᾶς. Ὅσπερ γὰρ ἀγνοούμενον τος μέγεθος βραθυμοτέρους ποιεῖ τοὺς τιμωμέ- ἰτω γνωριζόμενον εὐχαριστοὺς καθίστησι καὶ στέρους ἐργάζεται. Καὶ ἄλλως δὲ αἰσχρὸν ἂν καταγέλαστον τοσαύτης ἀπολαύοντας δόξης οὐ Θεοῦ καὶ τιμῆς, μηδὲ τὰ ὀνόματα αὐτῆς εἰ- ἰ; ποτε ἐνδείξασθαι βούλεται. Καὶ τί λέγω περὶ πᾶς ταύτης; ἂν γὰρ τὸ κοινὸν τοῦ γένους ἡμῶν ἰς ὄνομα, μεγίστην πρὸς ἀρετὴν λήψῃ διδασκα- ἰα παράκλησιν. Τὸ γὰρ *ἄνθρωπος* τοῦτο ὄνομα

οὐ κατὰ τοὺς ἔξωθεν ἡμεῖς ὀρίζομεθα, ἀλλ' ὡς ἡ θεῖα Γραφή ἐκέλευσεν. Ἄνθρωπος γὰρ ἐστὶν, οὐχ ὅστις ἀπλῶς χεῖρας καὶ πόδας ἔχει ἀνθρώπου, οὐδ' ὅστις ἐστὶ λογικὸς μόνον, ἀλλ' ὅστις εὐσθέβαιαν καὶ ἀρετὴν μετὰ παρρησίας ἀσχεῖ. Ἄκουσον γοῦν περὶ τοῦ Ἰωβ τί φησιν· εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ἐν χάρα τῇ Ἀύστειδι ἄν- θρωπος ἦν*, οὐκ ἀπὸ τούτων αὐτὸν ὑπογράφει τῶν ὄρων, ἀφ' ὧν οἱ ἔξωθεν, οὐδὲ τοῦτο λέγει, ὅτι πόδας δύο εἶχε καὶ δυοῖς πλατεῖς, ἀλλὰ τὰ γνωριστικὰ τῆς εὐ- σεθείας ἐκείνης συντιθεὶς ἔλεγε, *Δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πρά- θεματος*, δεικνύς ὅτι τοῦτό ἐστιν ἄνθρωπος. Καθάπερ οὖν καὶ ἔτερός φησι· *Τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐν- τοιὰς αὐτοῦ φύλασσε, οὗ τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος*. Εἰ δὲ τὸ *ἄνθρωπος* ὄνομα τοσαύτην εἰς ἀρετὴν παρά- κλησιν παρέχει, πολλῷ μάλλον τὸ πιστός; Πιστός γὰρ διὰ τούτο καλῆ, ὅτι καὶ πιστεύεις τῷ Θεῷ, καὶ πιστεύῃ παρ' αὐτοῦ αὐτὸς δικαιοσύνην, ἀγιωσύνην, καθαρῶτην ψυχῆς, υἰοθεσίαν, βασιλείαν οὐρανῶν· ἐνεπίστευσε καὶ ταῦτά σοι παρακατέθετο· σὺ πάλιν ἔτερα αὐτῷ ἐν- ἐπίστευσε καὶ παρακατέθετο, ἐλεημοσύνην, εὐχὰς, σω- φροσύνην, τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀρετὴν. Καὶ τί λέγω ἐλεημοσύνην; κἂν ψυχροῦ αὐτῷ ποτήριον ὄψ, οὐδὲ τοῦτο ἀπολέσεις, ἀλλὰ καὶ τοῦτο μετ' ἀκριβείας φυ- λάσσει εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν, καὶ μετὰ πολλῆς ἀπο- δώσει τῆς περιουσίας· τὴ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦ- ὅ ἐστιν, ὅτι οὐ φυλάττει τὰς παρακαταθήκας μόνον, ἀλλὰ καὶ πλεονάζει ταύτας ταῖς ἀντιδόσεις.

Τοῦτο καὶ σοὶ ποιεῖν ἐκέλευσε κατὰ δυνάμιν τὴν σὴν, ἐν οἷς ἐνεπιστεύθης, τὴν ἀγιωσύνην ἣν ἔλαβες ἐπιτείνειν, καὶ τὴν δικαιοσύνην τὴν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ λαμπροτέραν ἐργάζεσθαι, καὶ τὸ χάρισμα φαιδρότερον ποιεῖν· καθάπερ οὖν καὶ Παῦλος ἐποίησε, τοῖς μετὰ ταῦτα νόμοις καὶ τῇ σπουδῇ καὶ τῇ προθυμίᾳ αὐξήσας ἅπαντα, ἄπερ ἔλαβεν, ἀγαθὰ. Καὶ σκόπει Θεοῦ κηδε- μονίαν· οὐτε σοὶ τὸ πᾶν ἔδωκεν ἐνταῦθα, οὐτε τοῦ παντὸς ἀπεστέρησεν, ἀλλὰ τὰ μὲν ἔδωκε, τὰ δὲ ὑπ- ἔσχετο. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐ τὸ πᾶν ἐνταῦθα ἔδωκεν; Ἴνα σὺ τὴν πίστιν ἐπιδείξῃ τὴν περὶ αὐτὸν. τοῖς μη- δέπω δοθείσιν ἀπὸ τῆς ὑποσχέσεως αὐτοῦ μόνως πι- στεῦων. Τίνος δὲ ἔνεκεν [256] ἄλλιν οὐ τὸ πᾶν ἐκεῖ ἰταμιεύσατο, ἀλλ' ἔδωκε καὶ Πνεύματος χάριν καὶ

ἄλλ. Χριστιανῶν ἀποδέδεικται. Savil. et quidam mss.; alii ἀνασώσασθαι. « Editum Morellio, ἀναστήσαι. » Edit.

δικαιοσύνην καὶ ἀγιασμόν; Ἴνα σοὶ κουφίσῃ τοὺς πό-
νους, καὶ ἐκ τῶν ἤδη δοθέντων καὶ ἐκ τῶν μελλόντων
εὐέλπιδα καταστήσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ νεοφώτιστος μέ-
λει καλεῖσθαι, ὅτι νέον σοὶ τὸ φῶς ἀεὶ, ἀν ἐθέλῃς, καὶ
οὐδέποτε σβέννυται. Τοῦτο μὲν γὰρ, καὶ βουλομένων
ἡμῶν, καὶ μὴ βουλομένων, διαδέχεται νύξ, ἐκείνην δὲ
τὴν ἀκτίνα σκότος οὐκ οἶδε· Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκο-
τίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλυθεν. Οὐχ
οὕτω γοῦν ὁ κόσμος ἐστὶ λαμπρὸς, ἀνισχούσης τῆς
ἀκτίνος, ὡς ψυχὴ καταυγάζεται καὶ λαμπροτέρα γί-
νεται, τὴν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος· ἀδεξιμένη χάριν. Καὶ
μάνθανε τῶν πραγμάτων ἀκριδέστερον τὴν φύσιν·
νοκτὸς μὲν γὰρ κατεχούσης καὶ σκότους ἔντος, πολ-
λόκις καὶ σχοινίον ἰδὼν τις, ἐνόμισεν ὄφιν εἶναι, καὶ
φίλον προσιόντα ὡς ἐχθρὸν ἔφυγε, καὶ φόβου τινὸς
αἰσθόμενος περιδεῆς γέγονεν· ἡμέρας δὲ γενομένης
οὐδὲν τοιοῦτον γένοιτ' ἂν, ἀλλὰ πάντα οἷα περ ἐστὶ
φαίνεται. Ὁ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνει τῆς ἡμετέ-
ρας. Ἐπειδὴν γὰρ ἡ χάρις ἐλύθη τὸ σκότος ἀπέλαση
τῆς διανοίας, μαθάνομεν τὴν τῶν πραγμάτων ἀκρι-
βείαν, καὶ γίνεται ἡμῖν εὐκαταφρόνητα τὰ πρότερον
φοβερά. Οὕτε γὰρ θάνατον ἐτι δεδοίκαμεν, μαθόντες
ἀκριβῶς παρὰ τῆς ἱερᾶς ταύτης μυσταγωγίας, ὅτι
οὐκ ἐστὶ θάνατος ὁ θάνατος, ἀλλ' ὕπνος καὶ κοίμησις
πρόσκαιρος· οὐ πένιαν, οὐ νόσον, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοι-
ούτων οὐδὲν, εἰδότες ὅτι πρὸς βελτίονα ζωὴν ὁδεύομεν,
ἀκήρατον τε καὶ ἀφθαρτον, καὶ πάσης τοιαύτης ἀπλη-
λαγμένην ἀνωμαλίαν.

β'. Μὴ τοῖνον ἐτι πρὸς τὰ βιωτικὰ μείνωμεν κετηνό-
τες, μὴ περὶ τρυφὴν τραπέζης, μηδὲ περὶ πολυτέλειαν
ἱματίων· καὶ γὰρ ἔχεις ἱμάτιον μέγιστον, ἔχεις τρά-
πεζαν πνευματικὴν, ἔχεις τὴν δόξαν τὴν ἄνω, καὶ
πάντα σοὶ ὁ Χριστὸς γίνεται, καὶ τράπεζα, καὶ ἱμά-
τιον, καὶ οἶκος, καὶ κεφαλὴ, καὶ ρίζα. Ὅσοι γὰρ εἰς
Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε· ἰδοὺ
πῶς ἱματίον σοὶ γίνεται. Βούλει μαθεῖν, πῶς καὶ τρά-
πεζά σοι γίνεται; Ὁ τρώγων με, φησὶν, ὥσπερ ἐγὼ
ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, κακῆτος ζήσεται δι' ἐμέ. Ὅτι
δὲ καὶ οἶλός σοι γίνεται· Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα
ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ· καὶ ὅτι ρίζα, πάλιν
φησὶν· Ἐγὼ ἡ ἀμπέλος, ὑμεῖς τὰ κλήματα· καὶ ὅτι
ἀδελφός, καὶ φίλος, καὶ νυμφίος· Οὐκέτι ὑμᾶς λέγω
δούλους· ὑμεῖς γὰρ φίλοι μου ἐστέ. Καὶ ὁ Παῦλος
πάλιν· Ἐρωτήσαμεν ὑμᾶς ἐν ἄνδρὶ πωρόθεν ἀγγὴν
παραστήσαι τῷ Χριστῷ· καὶ πάλιν· Εἰς τὸ εἶναι
αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Οὐκ ἀδελ-
φοὶ δὲ αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδία γινόμεθα· Ἰδοὺ
γὰρ, φησὶν, ἐγὼ, καὶ τὰ παιδία, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ
Θεός· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ μέλη αὐτοῦ, καὶ
σῶμα αὐτοῦ. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἀρκούντων τῶν εἰρημέ-
νων ἐπιδειξαί τὴν ἀγάπην καὶ τὴν εὐνοίαν, ἦν πρὸς ἡμᾶς
ἐπιδεικνύεται, καὶ ἕτερον τούτων μέζον καὶ ἐγγύτερον
ἔθηκεν, κεφαλὴν ἑαυτὸν ἡμῶν προσειπῶν. Ταῦτα δὴ
πάντα εἰδὼς, ἀγαπητὲ, ἀμειψαί σου τὴν εὐεργέτην
ἐρίστη πολιτεία. [257] καὶ ἐνοήσας τῆς θυσίας τὸ μέ-
γεθος, καλλώπισόν σου τὰ μέλη τοῦ σώματος. Ἐνόησον
τί δέχη τῇ χειρὶ, καὶ μηδέποτε ἀνάσχη τυπῆσαι τινα,
μηδὲ τὴν τοσοῦτω τιμηθεῖσαν δώρῳ καταισχύνης τῇ
τῆς πληγῆς ἀμαρτίας· ἐνόησον τί δέχη τῇ χειρὶ, καὶ
καθάραν αὐτὴν πλεονεξίας καὶ ἀρπαγῆς πάσης διατή-
ρησον. Λόγισαι, ὅτι οὐ τῇ χειρὶ δέχη μόνον, ἀλλὰ καὶ
τῷ στόματι προσάγεις καὶ καθάραν φύλαττε τὴν γλῶσ-

* Alit τὴν παρὰ τοῦ Πνεύμ.

ταν αἰσchrῶν καὶ ὕβριστικῶν ῥημάτων, βλασφημίας,
ἐπιπορίας, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων ἀπάντων. Καὶ
γὰρ ὀλέθριον τὴν διακονουμένην μυστηρίοις οὕτω φρι-
κωδεστάτοις, καὶ αἵματι φοινιχθεῖσαν τοιοῦτω, καὶ
χρυστῆν γενομένην μάχαιραν, ἐπὶ λοιδορίας καὶ ὕβρει·
καὶ εὐτραπέλειαν μετάγειν. Αἰδέσθητι τὴν τιμὴν, ἣν
ἐτίμησεν αὐτὴν ὁ Θεός, καὶ μὴ καταγάγῃς εἰς τὴν
τῆς ἀμαρτίας εὐτέλειαν· ἀλλ' ἐνθυμηθεῖς πάλιν, ὅτι
μετὰ τὴν χεῖρα καὶ τὴν γλῶσσαν ἡ καρδία δέχεται τὸ
φρικτὸν ἐκεῖνο μυστήριον, μὴ ῥάψῃς ποτὲ κατὰ τοῦ
πλησίον δόλον, ἀλλὰ κακουργίας πάσης καθάραν δια-
τήρει σου τὴν διάνοιαν· οὕτω καὶ ὀφθαλμοῦς καὶ
ἀκοῆν ἀσφαλίσασθαι δυνήσῃ. Πῶς γὰρ οὐκ ἔσπον,
μετὰ τὴν μυστικὴν ἐκείνην φωνὴν καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν
φερομένην, τὴν ἐκ τῶν Χερουδιμ λέγω, πορνικῶς
ἄσματος καὶ κατακεκλασμένοις μέλεσι τὴν ἀκοῆν μαι-
νεῖν; πῶς δὲ οὐκ ἐσχάτης κολάσεως ἀξιοί, τοῖς ὀφθαλ-
μοῖς, οἷς ὄρας τὰ ἀπόρρητα καὶ φρικτὰ μυστήρια,
τούτοις πόρνας ὄρα, καὶ μοιχεύειν ἐργάζεσθαι τὴν κατὰ
διάνοιαν; Εἰς γάμον ἐκλήθης, ἀγαπητὲ· μὴ εἰσέλθῃς
ρυπαρὸν ἐνδεδυμένος ἱμάτια, ἀλλὰ τῷ γάμῳ κατάλλη-
λον λαβὲ στολήν. Εἰ γὰρ εἰς γάμους αἰσχύτους ἄ-
θρωποι καλούμενοι, καὶ ἀπάντων ὡς πενήστεροι, γρη-
σάμενοι πολλὰκις ἢ πριάμενοι ἱμάτιον καθάρων, οὕτω
πρὸς τοὺς καλέσαντας αὐτοὺς ἀπαντῶσι· σὺ δὲ ὁ
πρὸς γάμον κληθεὶς πνευματικὸν καὶ δεῖπνα βασιλικὰ
ἐνόησον, ἤλικον ἂν εἴη δικαίον σε ἱμάτιον πριάσθαι·
μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀγοράσαι χρειαί, ἀλλ' αὐτὸς σοὶ δώσω
ὁ καλῶν δωρεάν, ἵνα μηδὲ πένιαν προβαλέσθαι ἔχης.
Τήρει τοῖνον ὅπερ ἔλαβες ἱμάτιον· ἂν γὰρ ἀπολέσῃς,
χρησασθαι οὐ δυνήσῃ λοιπὸν, οὐδὲ πριάσθαι· οὐδ' αὖ
γὰρ πωλεῖται τοιοῦτον ἱμάτιον. Ἦκουσας, πῶς ἐπί-
ναξιν οἱ πάλαι μυσταγωγηθέντες, καὶ τὸ στήθος ἐπά-
ταξαν τοῦ συνειδότες ἐνταῦθα διαναστήσαντες; Σκέπει
τοῖνον, ἀγαπητὲ, μὴ καὶ σὺ ποτε τούτου πάθῃ· πῶς
δὲ οὐ πείσῃ, τὴν πονηρὰν συνήθειαν μὴ ἐκβαλῶν τὴν
κακῶν; Διὰ τοῦτο καὶ πρῶτον εἶπον καὶ νῦν λέγω, καὶ
λέγων οὐ παύσομαι, εἰ τις τὰ ἐλαττώματα τῶν τρόπων
μὴ διώρθωσε μηδὲ παρεσκεύασεν ἑαυτῷ τὴν ἀρετὴν
εὐκόλον, μὴ βαπτίζεσθω. Τὰ μὲν γὰρ πρότερα ἀμαρ-
τήματα ἀφεῖναι δύναται τὸ λουτρόν· δέος δὲ οὐ μικρὸν
καὶ κίνδυνος οὐχ ὁ τυχῶν, μήποτε πάλιν ἐπ' αὐτὸ
ἐπανέλθωμεν, καὶ γένηται ἡμῖν ἔλκος τὸ φάρμακον.
Ὅσα γὰρ μέζων γέγονεν ἡ χάρις, τοσοῦτω πλείων ἡ
κολάσις τοῖς μετὰ ταῦτα ἀμαρτάνουσι.

γ'. Ἴνα οὖν μὴ πρὸς τὸν πρότερον ἐπανίωμεν ἐμετῆ,
παιδαύσωμεν ἑαυτοὺς ἐντεῦθεν ἤδη. Ὅτι γὰρ δεῖ πρό-
τερον μετανοήσαντας καὶ τῶν προτέρων ἀποστάντας
[258] κακῶν, οὕτω τῇ χάριτι προσιέναι, ἔκουσον εἰ
μὲν Ἰωάννης φησὶ, τί δὲ ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος
τοῖς βαπτίζεσθαι μέλλουσιν· ἐκείνους μὲν γὰρ φησὶ·
Ποιήσατε καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας, καὶ μὴ ἄρ-
ησθε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς, ὅτι Πατέρα ἔχομεν τὸν
Ἀβραάμ· οὗτος δὲ τοῖς ἐρωτῶσι πάλιν εἰλεγε· Μετα-
νοήσατε, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν εἰς τὸ
ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὁ δὲ μετανοῶν
οὐκέτι τῶν αὐτῶν ἀπέεται πραγμάτων, ἐφ' οἷς με-
τενόησε· διὰ τοῦτο καὶ κελευόμεθα λέγειν· Ἀποτάσσο-
μαί σοι, Σατανᾶ, ἵνα μηκέτι πρὸς αὐτὸν ἐπανέλθωμεν.

h Savil. et quidam mss. διατήρησον τὴν διάνοιαν.

c Savil. et quidam alii non habent σὺ δέ.

d Alit mss. ἐπάταξαν τὸ συνειδότες ἐνταῦθα διαναστήσαντες; Συνοπία τοῖνον. ἀγαπητὲ, καὶ σὺ μήποτε. e Insuperius καὶ σὺ, ex quo couiunior fit phrasis. f Idem.

de futuris te bonæ spei constituat. Propterea recenter illuminatus vocari debes : quoniam nova semper tibi, si velis, et numquam exstinguitur : nempe lucem et volentibus nobis et nolentibus subsequitur ; illum vero radium tenebræ non no-
: *Lux enim in tenebris lucet, et tenebræ eam non rehenderunt (Joan. 1. 5).* Non sic enim mundus larus oriente radio, ut anima illustratur et splendet fit a Spiritu gratiam suscipiens. Et considera mentis rerum naturam. Nocte enim terras teneute tenebris caligantibus, sæpe funiculum quis cernens, mentem esse putavit, et amicum accedentem tam inimicum fugit, et strepitum quempiam sentiens factus est ; lucente vero die nihil tale accidit, sed omnia qualia sunt apparent : quod et in a nostra contingit. Postquam enim gratia veniens e tenebras expulerit, rerum veritatem discimus, his fiunt despicabiles res prius tremendæ : nec amplius mortem timemus, diligenter ex hac initiatione discentes, mortem non esse morsed somnum et dormitionem temporariam : pauperiem, non morbum, non aliud quid hujus-reformidamus, scientes nos ad meliorem ten- vitam, immortalem et incorruptam, et ab omni liberam inæqualitate.

Ne igitur amplius ad mortalia maneamus hian- nec circa mensæ delicias, nec circa vestimen- n ornatum : habes enim maximum indumentum, s mensam spiritualementem, habes gloriam superne, nnia tibi Christus factus est, et mensa, et vesti- em, et domus, et caput, et radix. *Quotquot in to enim baptizati estis, Christum induistis (Galat. 7).* Ecce quomodo vestimentum tibi est. Vis re quomodo et mensa tibi sit? *Qui me comedit, it, sicut ego vivo propter Patrem, vivet et ille ter me (Joan. 6. 58).* Quod autem domus sit tibi : *comedit carnem meam, in me manet et ego in eo v. 57).* Et quod radix, rursus inquit : *Ego vitis, palmites.* Et quod frater, et amicus, sponsus : *amplius vos dicam servos. Vos enim amici mei estis n. 15. 5. et 15) :* et Paulus : *Despondi vos uni viro nem castam exhibere Christo (2. Cor. 11, 2) ; et rur- : Ut sit ipse primogenitus in multis fratribus (Rom. 1).* Nec fratres tantum ipsius, verum et pueruli us : *Ecce enim, inquit, ego et pueruli, quos tradidit Deus (Isai. 8. 18).* Non hoc autem solum, ve- et membra ipsius et corpus ejus (1. Cor. 12. 27). quam enim non sufficerent ea, quæ dixerat, ad onstrandam benevolentiam, et caritatem quam nos exhibet, et aliud his majus et propius po- , se caput nostrum appellans (Ephes. 1. 22). : omnia certo sciens, dilecte, sis gratus erga be- ctorem tuum optima conversatione, et sacrificii nitudinem cogitans, orna corporis tui membra : ta quid manu capias, nec umquam ullum verbe- : audeas, nec tanto decoratam munere, plage sine dedecores : cogita quid manu capias, et m ab omni avaritia et rapina liberam conserva- uta quod non tantum manu capias, verum et ori

admoveas, et linguam custodi a contumeliosis mun- dam et turpibus verbis, blasphemis, perjurio, et aliis omnibus hujusmodi. Etenim perniciosum est, tam tremendis ministrantem mysteriis linguam et san- guine tali purpuratam, et factam auream, gladium ad convicia et contumelias et scurrilitates transferre. Reverere honorem quo Deus ipsam honoravit, nec ad peccati usum ipsam deducas ; sed rursus animadvertens, quod post manum et linguam cor suscipiat tre- mendum illud mysterium, ne umquam in proximum consuas dolum, sed mentem tuam ab omni malitia mundam conserva ; sic et oculos, et aures munire poteris. Quomodo enim non est absurdum post mys- ticam illam vocem e caelis delatam, a Cherubim dico, meretriciis cantibus et fractis melodiis aures inquinare ? quomodo vero non extrema pœna dignum est, oculis quibus arcana vides et tremenda myste- ria, his meretrices spectare, et mente adulterium exercere ? Ad nuptias vocatus es, dilecte : ne intres sordidis indutus vestimentis, sed nuptiis congruam cape vestem. Si enim ad nuptias sensibiles homines invitati, etsi omnium pauperrimi sint, mutuo su- mentes sæpe vel ementes vestimentum mundum, sic se vocantibus occurrunt : et tu ad nuptias spirituales et prandia vocatus regalia, consideres quale dignum sit te nuptiale vestimentum comparare. Verum enim vero nec opus est comparare, sed ipse qui vocat tibi dat gratis, ne vel paupertatem prætere vales. Serves itaque quod accepisti vestimentum ; si nam- que perdidideris, amplius commodato accipere non poteris, aut emere : nusquam enim venditur tale vestimentum. Audisti quomodo genuerunt olim sacris introducti, et pectus percusserunt, eos stimulantio conscientia ? Considera igitur et tu, dilecte, ne um- quam hoc patiaris. Quomodo autem non patieris, non expulsa prava malorum consuetudine ? Propterea et prius dixi et nunc dico, et dicere non desistam, si quis morum vitia non correxit nec sibi facilem para- vit virtutem, ne baptizetur. Priora nempe crimina lavacrum abluere potest ; timor autem non parvus et periculum non mediocre, ne rursus ad eadem redea- mus, et in vulnus nobis medicina vertatur. Quanto namque major facta est gratia, tanto amplior postea peccantibus pœna.

3. Ne igitur ad pristinum redeamus vomitum, jam nos ipsos erudiamus. Quod enim oporteat prius pœ- nituisse et a prioribus destitisse malis, et sic ad gra- tiam accedere, audi quid Joannes dicat, quid vero princeps apostolorum baptizari debentibus. Ille nempe dicit : *Facite fructum dignum pœnitentiæ : et ne inci- piatis dicere intra vos, Patrem habemus Abraham (Luc. 3. 8).* Illic autem interrogantibus rursus aiebat : *Fœ- nitentiam agite, et baptizetur quisque vestrum in no- mine Domini nostri Jesu Christi (Act. 2. 38).* Qui au- tem agit pœnitentiam, non amplius eadem attingit negotia, quorum pœnituit : ideoque jubemur dicere : Abrenuntio tibi, satana, ne amplius ad ipsum rever-

¹ Quidam Mss., *pectus percusserunt, conscientiam, ex- pergeficientes.*

tamur. Sicut igitur in pictoribus accidit, sic et nunc fiat; etenim illi tabulas proponentes, et albas circumducentes lineas, et regias depingentes imagines, priusquam colorum veritatem superinducant, cum omni libertate hæc quidem delent, illa vero repingunt, et errata corrigentes et male se habentia transponentes: postquam vero jam colorem induxerint, non amplius libertatem habent rursus delendi et depingendi, quoniam imaginis pulchritudini nocerent, et sine culpa fieri non posset: hoc tu quoque fac: putâ animam esse tibi imaginem. Priusquam igitur superveniat vera Spiritus tinctura, male insitas tibi consuetudines dele: sive jurare, sive mentiri, sive contumelias inferre, sive turpia loqui, sive ridicula facere solitus es, sive quid aliud hujusmodi non licitum faciendi consuetudinem habes, erue consuetudinem¹, ne post baptismam rursus ad ipsam regrediaris. Peccata delet lavacrum: tu consuetudinem corrige, ne jam inductis coloribus et illustrata imagine regia, amplius deleas, et vulnera et cicatrices inferas a Deo tibi dato decori. Corripe igitur iram, exstingue furem, sive quis afficiat injuria sive contumelia, lacrymis illum prosequere: ne indigneris tu, condole, ne exacerberis: ne dicas, in anima patior injuriam. Nemo est in anima injuriam patiens, nisi nos ipsos in anima injuria afficiamus; et quomodo id ita sit, jam dicam. Ablata est res tua; non passus es in anima, sed in pecuniis: si tu vero mali memoriam serves, in anima tu teipsum læsisti: pecuniæ enim ablatae nihil animam læserunt, verum et adjuverunt; tu vero non iram dimittens, pœnas illic hujus servatæ malorum memoriæ dabis. Conviciis te quispiam et contumeliis affecti? te nil in anima læsit, sed nec in corpore. Tu vicissim contumelias et convicia intulisti? teipsum in anima læsisti, eorum quæ dixisti, illic pœnas subiturus. Et hoc omnium maxime vos certum scire volo, Christianum et fidelem in anima posse lædere neminem, nec ipsum diabolum. Nec hoc tantum est admirabile, quod nos Deus omnibus insidiis inexpugnabiles fecerit, verum et quod ad omnem virtutis operationem nos aptos paraverit: et impedimentum nullum est, si velimus, licet pauperes, sive corpore imbecilles, sive abjecti, sive ignobiles, sive servi. Nec enim paupertas, nec imbecillitas, nec corporis mutilatio, non servitus, non aliud talium quidpiam ad virtutem impedimentum esse queat. Et quid dico pauperem et servum et ignobilem? etiam si captivus sis, nec hoc tibi ad virtutem impedimentum sit; et quo id modo sit, dicam. Quidam domesticorum te contristavit et irritavit? ipsi iram remitte. Numquid tibi ad hoc vincula et paupertas et ignobilitas impedimentum facta sunt? Et quid dico impedimentum? et potius quidem adjuvant: namque et cooperantur ad superbiam comprimendam. Vidisti alium feliciter agentem? ne invidias; nam nec hic paupertas impedimentum est. Rursus cum orare convenit, sobria et vigili mente hoc præsta, et nec hic ullum

¹ Alii cum Savil., dele consuetudinem.

erit obstaculum. Benignitatem, mansuetudinem omnem exhibe, modestiam, honestatem: nec omnia ista exteriorum indigent auxiliorum. Et hoc est imprimis maximum¹, quod non divitiis, non potentia, non gloria, non alia quapiam talium rerum opus habeat, sed anima tantum sanctificata, et nil amplius inquirat. Respice vero et in gratia hoc ipsum fieri: sive quis enim claudicet, et evulsis sit oculis, et corpore mutilus, sive in extremam delapsus infirmitatem, ab horum nullo gratia venire prohibetur. Animam enim exquirat solam se cum alacritate suscipientem, et hæc omnia exteriora prætereurrat. Externorum quidem militum et corporis staturam et bonam carnis habitudinem exquirunt qui ipsos militiæ adscribunt; non hæc autem sola militum oportet habere, verum et libertatem; si quis enim sit servus, rejicitur: cælorum autem Rex² nihil tale requirit, sed et servos in exercitum suum suscipit, et senes, et invalidos membris, neque eum taliu pudet: quo quid humanius aut benignius cogitari potest? Hic enim ea solummodo, quæ in nostra potestate sita sunt, quærit; illi vero quæ sita non sunt. Servitus enim vel libertas in potestate nostra sita non sunt, quemadmodum neque proceritas staturæ aut brevis, neque senium, et quæcumque talia; mansuetum autem et mitem esse, et his similia, voluntatis nostræ sunt. Et hæc sola a nobis Deus exigit, quorum nos domini sumus, et velle congruenter: non enim propter propriam utilitatem, sed propter beneficentiam nos ad suam gratiam vocat, reges vero ad ministerium suum: et illi quidem ad bellum trahunt sensibile, hic autem ad pugnam spiritualem. Nec in bellis tantum externis, verum et in certaminibus eadem quis rationem videre possit. In illud enim theatrum qui trahendi sunt, non prius descendunt in certamina, donec ipsos assumens præco sub omnium oculis circumducat clamans, atque dicens: Num quis hunc accusat? etsi illic non animæ, sed corporis pugnae sint: quare igitur nobilitatis rationes requiris? Hic vero nihil tale, sed totum contrarium: cum non in manuum collationibus sint nobis certamina, sed in animi philosophia et mentis virtute, contrarium agonotheta noster facit: non ipsum assumens circumducit, et dicit: Num quis hunc accusat? sed clamat: Licet omnes homines, licet dæmones cum diabolo constituti ipsum accusent de turpissimis et occultis criminibus, non rejicio nec abominor, sed ab accusatoribus ipsum liberans et ab iniquitate absolvens, sic ad certamina duco: nec immerito. Illic enim agonotheta nil certantibus confert ad victoriam, sed medius constitutus est; hic autem agonotheta pietatis propugnatoribus commilitio fit et auxiliator, cum ipsis contra diabolum pugnam committens.

4. Nec hoc tantum est admirabile, quod nobis pec-

¹ Alii, hoc est imprimis virtutis maximam; alii, hæc est imprimis virtutis magnitudo.

² Alii, universorum autem Rex.

Καθίπερ οὖν ἐπὶ τῶν ζωγράφων γίνεται, οὕτω καὶ νῦν γινέσθω· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὰς σανίδας προθέντες, καὶ λευκὰς περιάγοντες γραμμὰς, καὶ τὰς βασιλικὰς ὑπογράφοντες εἰκόνας, πρὶν ἢ τῶν χρωμάτων ἐπαγαγεῖν τὴν ἀλήθειαν, μετ' ἐξουσίας ἀπάσης τὰ μὲν ἐξαλείφουσι, τὰ δὲ ἀντεγγράφουσι, καὶ διορθοῦντες τὰ ἡμαρτημένα καὶ μετατιθέντες τὰ κακῶς ἔχοντα· ἐπειδὴν δὲ τὴν βαφὴν λοιπὸν ἐπαγάγουσιν, οὐκέτι εἰσι κύριοι πάλιν ἐξαλείφαι καὶ ἀντεγγράφαι, ἐπεὶ τῷ κάλλει τῆς εἰκόνης λυμαινόνται, καὶ ἔγκλημα τὸ πρᾶγμα γίνεται· τοῦτο δὴ καὶ σὺ ποιήσον· νόμισον εἰκόνα σοὶ τὴν ψυχὴν εἶναι. Πρὶν ἢ τοίνυν ἐπελεῖν τὴν ἀληθῆ τοῦ Πνεύματος βαφὴν, ἐξάλειψον τὰς κακῶς ἐνθεθείσας σοὶ συνθηθείας· εἴτε ἐμύναμι, εἴτε ψεύδεσθαι, εἴτε ὕβριζειν, εἴτε αἰσχρολογεῖν, εἴτε γελωτοποιεῖν, εἴτε ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων τῶν μὴ νενομισμένων συνθήθειαν ἔχεις ποιεῖν, ἔξελε τὴν συνθήθειαν ^α, ἵνα μὴ πάλιν πρὸς αὐτὴν ἐπανέλθῃς μετὰ τὸ βάπτισμα. Τὰ ἁμαρτήματα ἀφανίζει τὸ λουτρὸν, τὴν συνθήθειαν διόρθωσον σὺ, ἵνα τῶν χρωμάτων ἐπενεχθέντων καὶ λαμπράς τῆς βασιλικῆς εἰκόνας, μηκέτι λοιπὸν ἐξαλείψῃς, καὶ τραύματα καὶ φύλλας ἐμποίῃς τῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντι σοὶ κάλλει. Κατάστειλον τοίνυν ὀργὴν, σθέσον θυμὸν· κἂν ἀδικήσῃς, κἂν ὕβριση, δάκρυσον ἐκεῖνον· μὴ ἀγανακτήσῃς σὺ, συνάλγησον, μὴ παροξυνθῆς, μηδὲ εἴπῃς, ὅτι· Εἰς τὴν ψυχὴν ἠδίκημαι· οὐκ ἔστιν οὐδεὶς εἰς ψυχὴν ἀδικώμενος, ἐὰν μὴ ἡμεῖς ἑαυτοὺς εἰς ψυχὴν ἀδικήσωμεν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· Ἄφελιστό σου τις τὴν οὐσίαν; οὐκ ἠδίκησεν εἰς ψυχὴν, ἀλλ' εἰς χρήματα· ἂν δὲ σὺ μνησικακήσῃς, εἰς ψυχὴν σαυτὸν ἠδίκησας. Τὰ μὲν γὰρ χρήματα ἀφαιρεθέντα οὐδὲν ἐζημίωσεν, ἀλλὰ καὶ ὠφέλησε, σὺ δὲ τὴν ὀργὴν οὐκ ἀφείς, εὐθύνας ἔχει δώσεις τῆς μνησικακίας ταύτης. Ἐλοιδορήσατό τις καὶ ὕβριση; οὐδὲν εἰς ψυχὴν ἠδίκησεν, ἀλλ' οὐδὲ εἰς σῶμα. Ἄντελοιδορήσας σὺ καὶ ὕβρισας; σὺ σαυτὸν εἰς ψυχὴν ἠδίκησας, τῶν ῥημάτων, ὧν εἶπας, ἔχει μέλλων εὐθύνας ὑφέξειν. Καὶ τοῦτο δὴ μάλιστα πάντων ὑμᾶς εἰδέναι βούλομαι, ὅτι τὸν Χριστιανὸν καὶ πιστὸν οὐδεὶς εἰς ψυχὴν ἀδικήσαι δύναται, οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἔστι τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ἀχειρώτους ἡμᾶς ὁ Θεὸς πάσαις ἐποίησε ταῖς ἐπιβουλαῖς, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἐπιτηδείους ἡμᾶς κατεσκεύασε, καὶ κώλυμα οὐδὲν ἔστιν, ἐὰν θέλωμεν, κἂν πένητες ὦμεν, κἂν ἀσθενεῖς τῷ σώματι, κἂν ἀπερρίμμενοι, κἂν ἀνώνυμοι, κἂν οἰκέται. Οὔτε γὰρ πενία, οὔτε ἀρρώστια, οὔτε σώματος πῆρωσις, οὐ δουλεία, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν ἐμπόδιον πρὸς ἀρετὴν γένοιτ' ἂν ποτε. [239] Καὶ τί λέγω πένητα καὶ οἰκέτην καὶ ἀνώνυμον; κἂν δεσμώτης ἦς, οὐδὲ τοῦτό σοι γίνεται ἐμπόδιον πρὸς ἀρετὴν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· Ἐλύπησέ σε τις τῶν ἔνδον καὶ παρῶξεν; ἀφες αὐτῷ τὴν ὀργὴν· μήτι σοι πρὸς τοῦτο τὰ δεσμὰ καὶ ἡ πενία καὶ τὸ ἀτιμιον εἶναι ἐμπόδιον γέγονε; Καὶ τί λέγω ἐμπόδιον; καὶ ἐδοθήθησε μὲν οὖν, καὶ συνέπραξε πρὸς τὸ καταστειλαί τὸν τῦφον. Εἶδες ἕτερον εὐπραγοῦντα; μὴ βασκίην; οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα ἡ πενία κώλυμα γίνεται. Πάλιν, ὅταν εὐξασθαι δέῃ, νηρούση καὶ

^α Alit et Sav. ἐξάλειψον τὴν συνθήθειαν.

ἀγρυπνοῦση διανοίᾳ τοῦτο ποιήσον, καὶ οὐδὲν ἔσται τὸ κωλύον οὐδὲ ἐνταῦθα. Πραότητα, ἐπιεικείαν ἐπιδείκνυσθε πᾶσαν, σωφροσύνην, σεμνότητα· οὐδὲ γὰρ ταῦτα τῶν ἔξωθεν δέχεται βοηθημάτων. Καὶ τοῦτο μάλιστα ^β τὸ μέγιστόν ἐστι τῆς ἀρετῆς, ὅτι οὐ πλοῦτου, οὐ δυναστείας, οὐ δόξης, οὐκ ἄλλου τινὸς τῶν τοιούτων ἔχει χρεῖαν, ἀλλὰ ψυχῆς μόνῃς ἡγιασμένης, καὶ πλέον οὐδὲν ἐπιζητεῖ. Ὅρα δὲ καὶ ἐπὶ τῆς χάριτος αὐτὸ τοῦτο γινόμενον· κἂν γὰρ χλωεὺς τις, κἂν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκεκομμένος ἦ, κἂν τὸ σῶμα πεπτρωμένος, κἂν εἰς ἐσχάτην καταπτωκῶς ἀρρώστιαν, οὐδενὶ τούτων ἐπελεῖν ἡ χάρις κωλύεται· ψυχὴν γὰρ ἐπιζητεῖ μόνην μετὰ προθυμίας αὐτὴν δεχομένην, καὶ ταῦτα ἅπαντα παρατρέχει τὰ ἔξωθεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν στρατιωτῶν καὶ σώματος μέτρον καὶ σαρκὸς εὐεξίαν ἐπιζητοῦσιν οἱ μέλλοντες αὐτοὺς καταλέγειν εἰς τὸ στρατόπεδον· οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἔχειν χρὴ τὸν μέλλοντα στρατεῦσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐλεύθερον εἶναι· ἂν γὰρ δούλος τις ἦ, ἐκβάλλεται· ὁ δὲ τῶν οὐρανῶν βασιλεὺς ^γ οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ καὶ δούλους δέχεται εἰς τὸ αὐτοῦ στρατόπεδον, καὶ γεγρακώτας καὶ παρειμένους τὰ μέλη, καὶ οὐκ ἐπαισχύνεται. Τί τοῦτου φιλανθρωπότερον; τί χρηστότερον γένοιτ' ἂν; Οὗτος μὲν γὰρ τὰ ἐφ' ἡμῖν ζητεῖ μόνον, ἐκεῖνοι δὲ τὰ οὐκ ἐφ' ἡμῖν. Τὸ γὰρ δούλον εἶναι ἢ ἐλεύθερον, οὐκ ἡμέτερον· τὸ ὑψηλὸν πάλιν εἶναι καὶ βραχύν, οὐκ ἐφ' ἡμῖν, τὸ γεγρακώτα καὶ ἄρτιον, καὶ ὅσα τοιαῦτα· τὸ δὲ ἐπιεικῆ ἢ χρηστὸν εἶναι καὶ τὰ παραπλήσια τοῦτοις, τῆς ἡμετέρας γνώμης. Καὶ ταῦτα ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἀπαιτεῖ μόνον, ὧν ἡμεῖς ἔσμεν κύριοι· καὶ μάλᾳ εἰκότως· οὐ γὰρ δι' οἰκειαν χρεῖαν, ἀλλὰ δι' εὐεργεσίαν ἡμᾶς ἐπὶ τὴν αὐτοῦ χάριν καλεῖ, οἱ δὲ βασιλεῖς διὰ τὴν ἑαυτῶν διακονίαν· κάκεινοι μὲν ἐπὶ πόλεμον ἔλκουσιν αἰσθητὸν, οὗτος δὲ ἐπὶ μάχην πνευματικὴν. Οὐκ ἐπὶ τῶν πολέμων δὲ μόνον τῶν ἔξωθεν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀγῶνων τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν ἔδοι τις ἂν· οἱ γὰρ μέλλοντες εἰς τὸ θεᾶτρον ἔλκεσθαι ἐκεῖνο, οὐ πρότερον καθίσαι εἰς τοὺς ἀγῶνας, ἕως ἂν αὐτοὺς ὁ κῆρυξ λαβῶν ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ὀφθαλμοῖς περιάγῃ βῶν καὶ λέγων· Μὴ τις τοῦτου κατηγορεῖ; Καίτοι γε οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ψυχῆς, ἀλλὰ σωμάτων τὰ παλαιάματα· τίνος οὖν ἔνεκεν εὐθύνας ἀπαιτεῖς εὐγενεῖας; Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ἅπαν τούγκναιον, οὐκ ἐν χειρῶν συμπλοκαῖς ὄντων ἡμῖν τῶν παλαισμάτων, ἀλλ' ἐν φιλοσοφίᾳ ψυχῆς καὶ ἀρετῆς, διανοίας· τούναντιον ὁ ἀγωνοθέτης ποιεῖ· οὐ γὰρ [240] λαβῶν αὐτὸν περιάγει καὶ λέγει· Μὴ τις τοῦτου κατηγορεῖ; ἀλλὰ βοᾷ· Κἂν ἄνθρωποι πάντες, κἂν δαίμονες μετὰ τοῦ διαβόλου συστάντες αὐτοῦ κατηγορῶσι τὰ ἔσχατα καὶ ἀπόρρητα δεινὰ, οὐκ ἐκβάλλω οὐδὲ βδελύσσομαι, ἀλλὰ τῶν κατηγορῶν αὐτὸν ἀπαλλάξας, καὶ τῆς πονηρίας ἐλευθερώσας, οὕτως ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας ἀγω· καὶ μάλᾳ εἰκότως. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ ἀγωνοθέτης οὐδὲν συντελεῖ τοῖς ἀγωνιζομένοις πρὸς τὴν νίκην, ἀλλ' ἔστηκε μέσος· ἐνταῦθα δὲ ἀγωνοθέτης τῶν ἄθλων τῆς εὐσεβείας σύμμαχος γίνεσθαι καὶ βοηθός, συνεφαπτόμενος αὐτοῖς τῆς πρὸς τὸν διάβολον μάχης.

^δ. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἔστι τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ἐπίτητον

^β Alit τὸ μέγιστόν ἐστι, alit τὸ μέγιστόν ἐστι.

^γ Alit τῶν ἀπάντων β., εἰ ποικ αὐτοῦ στρατεύμα.

ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλ' ὅτι αὐτὰ οὐδὲ ἐκκαλύπτει, οὐδὲ ποιεῖ φανερά καὶ δῆλα, οὐδὲ ἀναγκάζει παρελθόντας εἰς μέσον ἐξεῖπειν τὰ πεπλημμελημένα, ἀλλ' αὐτῷ μόνῳ ἀπολογησασθαι κελεύει καὶ πρὸς αὐτὸν ἐξομολογήσασθαι. Καίτοι γε ἐκ τῶν ἐξωθεν δικαστῶν εἰ τις εἰπέ τι τῶν ἀλόγων ληστῶν ἢ τυμβωρύχων, εἰπεῖν τὰ πεπλημμελημένα, καὶ ἀφεθῆναι τῆς κολάσεως, πάσῃ προθυμίᾳ ἂν καταδέξαντο τοῦτο, τῇ τῆς σωτηρίας ἐπιθυμίᾳ τῆς αἰσχύνης καταφρονούντες. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ ἀφήσι τὰ ἁμαρτήματα, καὶ οὐκ ἀναγκάζει παρόντων τινῶν αὐτὰ ἐκπομπεύειν, ἀλλ' ἐν μόνον ζητεῖ, ὅπως αὐτὸς ὁ τῆς ἀφέσεως ἀπολαύων μάθοι τῆς θωραξὸς τὸ μέγεθος. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον ἐν οἷς αὐτὸς ἡμῶς εὐεργετῆ εἰ ἀρκοῖτο τῇ παρ' ἡμῶν μαρτυρίᾳ μόνῃ, ἡμῶς δὲ ἐν οἷς αὐτὸν θεραπεύομεν, ἐτέρους ἐπιζητοῦμεν μάρτυρας καὶ πρὸς ἐπιδείξειν τι ποιοῦμεν; Θαυμάσαντες τοίνυν τὴν αὐτοῦ φιλοφροσύνην ἐπιδειξόμεθα τὰ παρ' ἡμῶν, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὴν τῆς γλώττης χαλινώσωμεν ῥύμην, καὶ μὴ αἰε φεγγώμεθα. Ἐκ γὰρ κοιλολογίας οὐκ ἐκφύει ἁμαρτίαν. Ἄν μὲν οὖν ἔχη τὴν χρησίμην εἰπεῖν, ἄνοιξεν τὰ χεῖλη, ἂν δὲ μηδὲν ἀναγκαῖον ἦ, σίγα· βέλτιον γάρ.

Χειροτέχνης εἶ; καθεζόμενος ψάλλε· ἀλλ' οὐ βούλει τῷ στόματι ψάλλειν; τῇ διανοίᾳ τοῦτο ποιεῖ· μέγας συνόμιλος ὁ ψαλλόμενος. Οὐδὲν ἐντεῦθεν ὑποστήσῃ δεινόν, ἀλλ' ὡς ἐν μοναστηρίῳ ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ δυνήσῃ καθέζεσθαι· οὐ γὰρ τόπων ἐπιτηδεύτης, ἀλλὰ τρόπων ἀκριβεία τὴν ἡσυχίαν ἡμῖν παρέξει. Παῦλος γοῦν ἐν ἐργαστηρίῳ τῆ τέχνης κεκρημένος, οὐδὲν εἰς τὴν οἰκίαν ἀρετὴν παρεδίδωκε. Μὴ τοίνυν λέγε σύ· Πῶς δυνήσομαι χειροτέχνης ὢν καὶ πένης φιλοσοφεῖν; Διὰ τοῦτο μὲν οὖν μάλιστα δυνήσῃ φιλοσοφεῖν. Καὶ γὰρ πένια πλοῦτου, καὶ ἐργασίας ἀργίας πρὸς εὐλάβειαν ἡμῖν ἐπιτηδεύτορον, ὡς ὁ γε πλοῦτος τοῖς μὴ προσέχουσι καὶ ἐμπόδιον γίνεται. Ὅταν γὰρ ὄργῃν δέη ἀφείναι, ὅταν σβέσαι φθόνον, ὅταν χαλάσαι ὁ θυμὸν, ὅταν εὐχὴν ἐπιδείξασθαι, ὅταν ἐπιείκειαν καὶ πραότητα, ὅταν φιλοφροσύνην καὶ ἀγάπην, ποῦ γένοιτ' ἂν κώλυμα ἡ πένια; Οὐ γὰρ ἀργύριον καταβαλόντας ταῦτα ἀνύσει ἐστιν, ἀλλὰ προαίρεσιν ὀρθὴν ἐπιδειξαμένους. Ἐλεημοσύνη μάλιστα ἐστὶν ἡ χρημάτων δεομένη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ διὰ τῆς πενίας μεζώνως ἐξέλαμψε· καὶ γὰρ ἡ τοῦς δύο ὁδοὺς [241] καταβαλοῦσα, ἀπάντων ἀνθρώπων ἦν πενεστέρα, καὶ πάντας ὑπερηκόνησε. Μὴ τοίνυν μέγα τι νομίζωμεν εἶναι πλοῦτον, μηδὲ πηλοῦ βελτίονα εἶναι τὸν χρυσοῦν λογιζόμεθα· ἡ γὰρ τιμὴ τῆς ὕλης οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἡμετέρας διανοίας ἐστίν. Εἰ γὰρ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, πολὺ τοῦ χρυσοῦ σίδηρος ἀναγκαϊότερος· ὁ μὲν γὰρ εἰς τὸν βίον οὐδεμίαν εἰσάγει χρεῖαν, οὗτος δὲ τὸ πλεόν ἡμῖν κατεσκευάσε τῆς χρεῖας μυριάς τέχνας ὑπηρετούμενος. Καὶ τί λέγω χρυσοῦ καὶ σιδήρου σύγκρισιν; τῶν γὰρ πολυτελῶν λίθων ἀναγκαϊότεροι οἱ λίθοι οὗτοι· ἐξ ἐκείνων μὲν γὰρ οὐδὲν ἂν γένοιτο χρηστὸν, ἀπὸ δὲ τούτων οἰκία τε καὶ τεῖχος καὶ πόλεις ἐστήσαν. Σὺ δὲ μοι δεῖξον, τί τὸ κέρδος ἀπὸ τῶν μαργαριτῶν γένοιτ' ἂν τούτων, μᾶλλον δὲ ποῖον οὐκ ἂν γένοιτο βλάβος; Καὶ γὰρ ἵνα οὐ κόκκον ἕνα φορέσῃ, μυριοὶ τῷ λιμῷ πένητες ἄχθονται· ποίας οὖν ἀπολογίας τεύξῃ; τίνος συγγνώμης;

Βούλει κοσμηθῆσαι τὸ πρόσωπον; μὴ μαργαρίταις, ἀλλὰ σωφροσύνη καὶ σεμνότητι· οὕτω χαριστέραν βψεται

• Αἰῖ γαλινώσαι.

τὴν βψιν ὁ ἀνὴρ. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ κόσμος καὶ εἰς ζηλοτυπίας ὑποψίαν ἐμβάλλειν εἴωθεν καὶ εἰς ἔχθρας καὶ φιλονεικίας καὶ μάχας· οὐδὲν γὰρ βψεν· ὁ ὑποπτευομένης ἀηδέστερον· ὁ δὲ τῆς ἐλεημοσύνης καὶ σωφροσύνης κόσμος πᾶσαν μὲν ἐκβάλλει πονηρὰν ὑπόνοιαν, παντὸς δὲ δεσμοῦ σφοδρότερον ἐπισπάσεται τὸν σύννοικον. Οὐ γὰρ οὕτω κάλλους φύσις εὐμορφον ποιεῖ γίνεσθαι τὴν βψιν, ὡς ἡ τοῦ θεωροῦντος αὐτὴν διάθεσις· διάθεσιν δὲ οὐδὲν οὕτως, ὡς σωφροσύνη καὶ σεμνότης ποιεῖν εἴωθεν. Ὅσα κἂν εὐμορφος ἦ τις, ἀπεχθῶς δὲ πρὸς αὐτὴν ὁ ἀνὴρ ἔχη, πάντων αἰσχροτέρα αὐτῷ φανέται· κἂν μὴ τύχη τις εἰς εὐμορφότητος οὐσα, ἡδέως δὲ πρὸς αὐτὴν ὁ ἀνὴρ ἔχη, πάντων εὐμορφότερα αὐτῷ φανέται· οὐ γὰρ ἐν τῇ φύσει τῶν ὀρωμένων, ἀλλ' ἐν τῇ διαθέσει τῶν ὀρώντων αἰ ψῆραι γίνονται. Καλλώπιον τοίνυν τὴν βψιν σωφροσύνη, σεμνότητι, ἐλεημοσύνη, φιλοφροσύνη, ἀγάπῃ, τῇ περὶ τῶν ἀνδρῶν φιλοφροσύνη, ἐπιεικείᾳ, πραότητι, ἀνεξικακίᾳ· ταῦτα τῆς ἀρετῆς τὰ χρώματα· διὰ τούτων ἀγγέλως, οὐκ ἀνθρώπως ἐραστὰς ἐπισπάσῃ, διὰ τούτων αὐτὸν ἔχει τὸν Θεὸν ἐπαινέτην· ὅταν δὲ ὁ Θεὸς ἀποδέξῃται, καὶ τὸν ἀνδρῶν σοὶ ὑποτάξει πάντως. Εἰ γὰρ σοφία ἀνθρώπου φωτίζει τὸ πρόσωπον, πολλῶ μᾶλλον ἀρετὴ γυναικὸς φωτίζει τὴν βψιν. Εἰ δὲ μέγαν νομίζεις εἶναι τοῦτον τὸν κόσμον, εἰπέ μοι, τί σοὶ τὸ δρελος ἀπὸ τῶν μαργαριτῶν τούτων ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γενήσεται; Καὶ τί χρὴ λέγειν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἐξὸν καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων ταῦτα ἀποδείξει πάντα; Ὅτε γοῦν οἱ δόξαντες εἰς τὸν βασιλεῖα ὑβριζέμενοι, εἰς τὸ δικαστήριον ἐλθόντες καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευον, τότε αἱ μητέρας καὶ αἱ γυναῖκες τὰ περιδέρβια καὶ τὰ χρυσία καὶ τοὺς μαργαρίτας ἀποθέμενοι καὶ τὸν κόσμον ἅπαντα καὶ τὰ ἱμάτια τὰ χρυσᾶ, λιτὴν καὶ εὐτελεῖ λαβοῦσαι ἐσθῆτα, καὶ σποδὸν καταπασάμενοι, καὶ πρὸ τῶν θυρῶν τοῦ δικαστηρίου κυλινδούμενοι, οὕτω τοὺς δικάζοντας ἐπέκαμπτον. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν ἐνταῦθα δικαστηρίων τὰ μὲν χρυσία καὶ οἱ μαργαρίταις καὶ ἡ ποικίλη ἐσθῆς ἐπιβουλὴ καὶ προδοσία [242] γένοιτ' ἂν, ἡ δὲ ἐπιεικεία καὶ ἡ πραότης καὶ ἡ τέφρα καὶ τὰ δάκρυα καὶ τὰ εὐτελεῖ ἱμάτια μᾶλλον ἐπισπάται τὸν δικαστήν, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀδεκάστου ψῆφου καὶ φοβερᾶς ἐκείνης γένοιτ' ἂν τοῦτο. Τίνα γὰρ ἔξεις, εἰπέ μοι, λόγον εἰπεῖν, ποῖαν ἀπολογίαν, ὅταν ὁ Δεσπότης ἐγκαλῇ σοὶ περὶ τῶν μαργαριτῶν τούτων, καὶ τοὺς πένητας εἰς μέσον ἀγάγῃ τῷ λιμῷ διαφθαρέντας; Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Μὴ ἐν πλεῖνμασιν, ἢ χρυσίῳ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ κοιλυτελεῖ.* Ἐντεῦθεν μὲν γὰρ ἡ ἐπιβουλὴ γένοιτ' ἂν· εἰ δὲ καὶ διηνεκῶς αὐτῶν ἀπολαύσαιμεν, ἀλλὰ τῷ θανάτῳ πάντως ἀποστησόμεθα. Ἀπὸ δὲ ἀρετῆς ἀσφάλεια πᾶσα, καὶ μεταβολὴ καὶ μετάπτωσις οὐδεμία, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ἡμῶς ἀσφαλεστέρους ποιεῖ, καὶ ἐκεῖ συμμεθίσταται. Βούλει κτήσασθαι μαργαρίτας, καὶ τὸν πλοῦτον τοῦτον μηδέποτε ἀποθέσθαι; περιελομένη τὸν κόσμον ἅπαντα εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ χεῖρα ἀπόθου διὰ τῶν πνήτων· ἐκείνῃ σοὶ φυλάξει τὸν πλοῦτον ἅπαντα, ἐπειδὴν ἀναστήσῃ σου τὸ σῶμα μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος· τότε σοὶ βελτίονα περιθήσει πλοῦτον καὶ κόσμον μερίζονα, ὡς ὁ γι παρὼν οὗτος εὐτελής καὶ καταγέλαστος. Ἐνόησον οὖν τί σοι ἀρέσκειν βούλει, καὶ διὰ τίνας περιχεῖσαι τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα ὁ σχοινοστρόφος, καὶ ὁ χαλκοτύπος καὶ ὁ ἀγυραῖος ἰδόντες θαυμάσωσιν· εἶτα οὐκ αἰσχύνῃ οὐδὲ

• Αἰῖγοὶ mss. καὶ μάχας ἐνάγει, οὐδὲν δὲ βψεν.

• Αἰῖ πρὸς τὸ δικαστήριον. Intra al. μαργαρίτας ἀποτιθέμενοι.

cata dimittat, verum et quod ipsa non revelet nec manifesta faciat, nec accedentes cogat in medio patrata edicere, sed sibi soli rationem reddere jubeat et sibi confiteri. Etenim ex sæcularibus iudicibus si quis alicui captorum latronum vel eorum qui sepulcra effodiunt diceret, ut peccata confiteretur, quo sibi poena dimitteretur, cum omni certe alacritate hoc susceperent, salutis cupiditate pudorem contemnent. Hic vero nihil tale est, verum et peccata dimittit, nec cogit præsentibus quibusdam ipsa enuntiari: sed unum solum exigit, ut ipse remissione fraens, doni magnitudinem discat. Quomodo igitur non absurdum, ut in quibus nos ipse beneficio afficit, solo testimonio nostro contentus sit; nos autem in quibus ipsum colimus, alios testes quæramus et ad ostentationem quidquam faciamus? Ipsius igitur benignitatem admirati, nostra ipsi exhibeamus, et præ omnibus linguæ impetum refrenemus, et ne semper loquamur. *Ex multiloquio namque non effugies peccatum (Prov. 10. 19)*. Si nempe dicendum utile quid habes, aperi labia: si nihil sit necessarium, tace: melius est enim.

Ubique Deus coli potest. — Artifex manualis es? sedens psalle; sed non vis ore psallere? hoc facias mente: magnus contubernalis psalmus. Nihil hinc grave sustinebis, sed tamquam in monasterio in officina sedere poteris: non enim locorum commoditas, sed morum probitas quietem nobis præbebit. Paulus enim in officina artem suam tractans, nihil ad propriam virtutem læsus est (*Act. 18. 3*). Ne dicas igitur: Quomodo potero, cum artifex et pauper sim, philosophari? Propterea nempe magis poteris philosophari. Nam paupertas divitiis, et negotium otio ad pietatem nobis est opportunius: quippe cum et divitiæ non advertentibus impedimentum fiant. Cum enim iram dimittere oporteat, cum invidiam extinguere, cum remittere furorem, cum orationem offerre, cum benignitatem et mansuetudinem, cum modestiam et caritatem exhibere, ubi paupertas impedimentum esse valeat? Non enim argentum erogantes hæc oportet obire, sed rectam exhibentes voluntatem. Eleemosyna maxime pecuniis eget, verum et ipsa per paupertatem magis effulget: etenim quæ duos obolos erogavit, omnium hominum erat pauperrima, et omnes superavit (*Luc. 21. 2-4*). Ne magnum igitur quid divitias esse putemus, nec luto melius aurum esse cogitemus; materiæ namque pretium non ex natura est, sed ex opinione nostra. Si quis enim diligenter inquireret, multo magis auro ferrum necessarium: illud namque nullum vitæ confert usum, hoc autem pleraque necessaria nobis expedit, innumeris artibus serviens. Et quid dico auri et ferri comparisonem? hi enim vulgares lapides magis necessarii sunt, quam pretiosi: nam ex his nihil utile fieri posset, ex illis vero domus et muri, et urbes constructæ sunt. Tu vero mihi demonstra, quæ de margaritis utilitas istis, quinimo quod non inde damnum eveniat? Etenim ut tu feras unionem unum, innumeri pauperes fame premuntur: quam igitur defensionem, quam veniam assequeris?

Verus mulieris ornatus. — Vis ornare faciem? non margaritis orna, sed modestia et honestate, sicque vir gratiorem faciem cernet. Ille nempe ornatus et in zelotypiæ suspicionem injicere sæpe solet et inimicitias et contentiones et pugnas: nil autem vultu suspecto turpins; eleemosynæ vero et modestiæ ornatus omnem quidem improbam suspicionem expellit, omni autem vinculo firmiter conjugem conciliat: non enim tam decoram natura parat faciem, quam spectantis affectus: affectum vero nihil sic ut modestia et honestas conciliare solet. Itaque licet pulchra sit mulier, vir autem erga ipsam male affectus sit, omnium ipsi turpissima videbitur; si vero non esse pulchram aliquam contingat, illa tamen, si viro suo placeat, omnium ipsi pulcherrima esse videbitur; non enim in eorum, quæ cernuntur, natura, sed in cernentium affecta judicia fluit. Speciem igitur oris exorna modestia, honestate, eleemosyna, humanitate, caritate, erga virum dilectione, mansuetudine, benignitate, malorum tolerantia: hi sunt virtutis colores, per hos allucies angelos, non homines, per hos ipsum habebis Deum laudatorem: cum vero Deus acceptaverit, et virum omnino tibi placabit. Si enim viri sapientia faciem illuminat, multo magis virtus mulieris vultum illuminat (*Eccle. 8. 1*). Si vero putas esse magnum hunc ornatum, dic mihi, quæ utilitas tibi in die illa de margaritis istis veniet? Et quid opus diem illam commemorare, cum liceat et ex præsentibus hæc omnia demonstrare? Cum enim ii, qui Imperatori contumeliam intulerant, ad tribunal trahebantur et de extremis periclitabantur, tunc matres et uxores monilia aurea et margaritas deponentes ornamentumque omne et vestimenta aurea, vilem et abjectam vestem sumentes, et cinerem inspergentes sibi, et ante fœri januas se volutantes, sic iudices exorabant. Si autem in his iudiciis aurea quidem monilia et uniones et varia vestis insidiæ et proditio fuerint, mansuetudo autem, benignitas, cinis, lacrymæ et vilia vestimenta magis iudicem conciliant: multo magis in iudicio illo inevitabili et tremendo hoc fiet. Quam enim rationem dicendam habebis? quam, dic mihi, excusationem, quando te Dominus accusabit de margaritis istis, et pauperes fame perditos in medium aget? Propterea Paulus dicebat: *Non in tortis crinibus, vel auro, vel margaritis, vel vestimento pretioso (1. Tim. 2. 9)*. Hinc nempe struentur insidiæ: etsi autem jugiter ipsis fruamur, tamen omnino per mortem ab ipsis separabimur. Ex virtute vero securitas omnis, et mutatio ruinae nulla, verum et hic nos ea reddit tiores, et illuc comitatur. Vis margaritas possidere, nec unquam has divitias deponere? ornatum omnem auferens in Christi manus per pauperes reponere: ille tibi cunctas custodiet divitias, postquam corpus tuum multa cum claritate resuscitaverit, tunc tibi meliores circumponet divitias et ornatum majorem, quippe cum sit hic præsens vilis et ridiculus. Cogita namque quibus vis placere, et propter quos hunc iudicium ornatum, ut funarius et ærarius et institor admittatur

conspicui : annon confunderis et erubescis te illis ostentans, et quos nec appellatione tua dignos censes, propter hos omnia faciens?

Verba in baptismo prolata. — Quomodo igitur hanc omnem vanitatem deridebis? Si vocis illius recorderis, quam dum sacris initiareris, emisisti : Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ et cultui tuo : circa margaritarum enim cultum insaniam est pompa satanica. Aurum enim cepisti, non ut corpus vincias, sed ut pauperes solvas et ematias. Dic igitur frequenter, Abrenuntio tibi, satana : nihil hæc tutius voce, et ipsam per opera exhibeamus.

5. Hanc et vos initiandi ut discatis, obsecro : hæc enim vox confederatio cum Domino est. Et sicut nos servos ementes, ipsos qui venduntur, prius interrogamus an nobis servire velint : ita facit et Christus ; quando debet te in servitutem capere, prius interrogat an velis illum crudelem tyrannum dimittere et immitem, et ad fœdera suscipit : non enim coactum est ipsius imperium. Et vide Dei benignitatem. Nos nempe priusquam pretium erogemus, interrogamus eos qui venduntur, et cum didicerimus eos velle, tunc pretium erogamus. Christus autem non ita ; verum et pretium erogavit pro omnibus nobis pretiosum sanguinem suum : *Pretio enim, inquit, empti estis (1. Cor. 7. 23)* : et tamen neque sic cogit sibi servire nolentes, sed nisi gratiam habeas et a te ipso et sponte ejus velis dominatui adscribi, Non cogo, inquit, neque compello. Et nos quidem improbos servos ne emimus quidem : quod si quando emamus, pravo consilio tale pretium erogamus : Christus autem ingratos emens servos iniquos, optimi servi pretium erogavit : imo vero multo majus, ac tanto majus ut neque ratio neque mens ipsius magnitudinem capiat : non enim cælum et terram et mare dans, sed omnibus his pretiosorem sanguinem suum effundens, ita nos redemit : et post hæc omnia non testes a nobis, non chirographa exigit, sed sola contentus est voce : et si dicas ex corde, Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ, totum recepit. Hoc igitur dicamus, Abrenuntio tibi, satana : tamquam in illa die hujus vocis rationem reddituri, et ipsam custodiamus, ut salvum tunc reddamus depositum. Pompa vero satanica sunt theatra, circenses, et omne peccatum, dierum observatio, præstigiæ, et omina.

Adversus omina. — Et quid tandem sunt omina? Sæpe domo quis sua egressus hominem vidit unoculum, vel claudicantem, et ominatus est. Hæc est pompa satanica : non enim hominis occursus malum facit diem, sed in peccatis vivere. Cum igitur exieris, unum modo cave, ne occurrat tibi peccatum : hoc enim est quod supplantat, præter hoc vero nec ipse diabolus nos quidpiam lædere poterit. Quid dicis? hominem cernis, et ominaris, nec cernis laqueum diabolicum¹, quomodo te illi, qui te nulla affecit injuria, reddit inimicum? quomodo te fratri constituit adversarium ex nulla justa occasione? Et Deus quidem vel inimicos amare nos jussit : tu autem nil lædentem aversaris, nil accusandum habens, nec cogitas, quantum risus, quantum dedecus, imo vero quantum peri-

culum? Dicamne et aliud ridiculosius? Confunder nempe et erubescis, sed cogor propter salutem vestram dicere. Si virgo, inquit, occurrerit, sterilis dies erit ; si vero meretrix, dextera et bona, et multa mercatione plena. Occultamini, et frontem percussis, et ad terram inclinatis : sed non nunc dum dicuntur verba, sed cum fiunt opera, erubescendum erat. Vide nempe quomodo et hic diabolus dolum abscondit, et modestam quidem aversemur, impudicam vero gratam habeamus et amemus. Quoniam enim audivit Christum dicentem, *Qui aspicit mulierem ad concupiscendum, jam mæchatus est eam (Math. 5. 28)*, et vidit multos lasciviam vincere, volens rursus per aliam viam ipsos in peccatum impellere, per hanc observationem meritoriis mulieribus libenter oculos intendere persuasit.

Ærea Alexandri M. numismata superstitione usurpata. — Quid vero diceret aliquis de iis, qui carnibus et ligaturis utuntur, et de circumligantibus ærea Alexandri Macedonis numismata capiti vel pedibus? Dic mihi, an hæc sunt exspectationes nostræ, ut post crucem et mortem Dominicam in gentilis regis imagine spem salutis habeamus? Ignoras quanta crux perfecit? mortem dissolvit, peccatum exstinxit, orcum inanem reddidit, diaboli solvit potentiam, et ad corporis sanitatem præstandam non est fide digna? totum orbem exsuscitavit, et tu in ipsa non confidis? et quid pati dignus non fueris? Non ligaturas vero tantum, sed etiam excantamenta tibi circumducis, vetulas ebrias et titubantes domum ducens : nec confunderis, nec erubescis, post tantam ad hæc trepidans disciplinam : et quod gravius est errore, quando hæc admonemus et dissuademus, putantes se excusari, dicunt, Christiana est mulier hæc excantans, et nihil aliud loquitur, quam Dei nomen. Propterea namque potissimum ipsam odi et aversor, quod Dei nomine ad contumeliam utatur, quod se dicens esse Christianam, gentilium opera faciat : etenim et demones Dei nomen proferebant, sed tamen erant demones, et ita Christo dicebant : *Scimus te, qui sis, sanctus Dei (Marc. 1. 24)* : et tamen ipsos increpavit et ejecit. Propterea quippe vobis supplico, ut ab hæc sitis fallacia puri, et tamquam baculum hoc verbum habeatis. Et sicut sine calceamentis vel vestimentis vestrum nemo in forum descendere vellet : ita sine verbo hoc nunquam in forum prodeas, sed cum es januæ vestibula transgressurus, hoc prius loquere verbum, Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ et cultui tuo, et jungor tibi, Christe. Ne umquam absque hac voce exeas : hæc erit tibi baculus, hæc armatura, hæc turris inexpugnabilis. Cum hoc verbo et crucem in fronte imprime : sic enim non tantum homo occurrens, verum nec ipse diabolus te quidquam lædere poterit, cum his te cernens armis ubique apparentem. Et hæc te ipsum jam hinc doce, ut cum signum ceperis, sis miles paratus, et contra diabolum tropæum erigens, justitiæ coronam accipias quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria simul et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

μῆς ἐκείνοις ἐπιδεικνυμένη, καὶ οὐς οὐδὲ ἀξιους νομίζεις τῆς σῆς προσήρσεως, διὰ τούτους ἀπαντασα,

καὶ οὖν καταγέλασις τῆς φαντασίας ταύτης; Ἄννησθῆς τῆς φωνῆς ἐκείνης, ἣν ἀφήκας μυσταγωγούσῃ. Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, καὶ τῆ πομπῆ σου καὶ πρεῖξ σου· ἡ γὰρ περὶ τὸν κόσμον τῶν μαργαριτανῶν πομπῆ σατανικῆ ἐστὶ. Χρυσίον γὰρ ἔλαβες, καὶ τὸ σῶμα καταδήσῃς, ἀλλ' ἵνα τοὺς πένητας καὶ διατρέψῃς. Λέγε τοίνυν συνεχῶς· Ἀποτάσσομαι, Σατανᾶ· οὐδὲν ταύτης ἀσφαλέστερον τῆς φω-
 ραῖ διὰ τῶν ἔργων αὐτῆν ἐπιδειξόμεθα.

Ταύτην καὶ ὑμᾶς τοὺς μυσταγωγείσθαι μέλλοντας ἴνα ἀξιώσῃ· αὐτὴ γὰρ ἡ φωνὴ συνθήκη πρὸς τὸν ἵπτον ἐστὶ. Καὶ καθάπερ ἡμεῖς οἰκέτας ἀγοράζον-
 ῶν τοὺς πωλουμένους πρότερον ἐρωτῶμεν*, εἰ
 νταὶ ἡμῖν δουλεύσαι, οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ·
 ἡμεῖς ἔμελλε σε εἰς δουλείαν λαμβάνειν, πρότερον
 εἰ, εἰ βούλει τὸν τύραννον ἐκείνον ἀφεῖναι τὸν ὠμὸν
 πηγῆ, καὶ συνθήκας δέχεται παρὰ σοῦ· οὐ γὰρ
 ἀγκασμένη αὐτοῦ ἡ δεσποτεία ἐστὶ. Καὶ σκόπει
 ριανθρωπίαν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ πρὶν ἢ τὴν τιμὴν ἁ-
 ἰαλεῖν, ἐρωτῶμεν τοὺς πωλουμένους, καὶ ἐπειδὴν
 μεν, ὅτι βούλονται, τότε τὴν τιμὴν καταβάλλομεν·
 ἰριστὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ τὴν τιμὴν κατέθα-
 πέρ ἀπάντων ἡμῶν, τὸ τίμιον αὐτοῦ αἷμα· Τιμῆς
 φησὶν, ἠγοράσθητε· καὶ ὁμοῦς οὐδὲ οὕτως ἀναγ-
 μὴ βουλομένους αὐτῷ δουλεύσαι, ἀλλ' εἰ μὴ χάριν
 φησὶ, καὶ παρὰ σαυτοῦ καὶ ἐκὼν θέλεις ἐπιγρά-
 μ τὴν δεσποτείαν, οὐκ ἀναγκάζω οὐδὲ βιάζομαι.
 μεῖς μὲν οὐκ ἂν ἐλοίμεθα πονηροὺς οἰκέτας πρι-
 εἰ δὲ καὶ ἐλοίμεθά ποτε, αἰρέσει κακῆ τούτους
 ἰζομεν, καὶ τοιαύτην καταβάλλομεν τιμὴν· ὁ [243]
 ιοστὸς ἀγνώμονας οἰκέτας ἀγοράζων καὶ παρανό-
 κρωτεύου δούλου τιμὴν κατέβαλε, μᾶλλον δὲ πολ-
 εἰζονα, καὶ τοσοῦτῃ μείζονα, ὡς μηδὲ λόγον μηδὲ
 ἰν αὐτῆς παρασθῆσαι τὸ μέγεθος· οὐ γὰρ οὐρανὸν
 ῆν καὶ θάλασσαν δούς, ἀλλὰ τὸ πάντων τούτων
 ἰτερον, τὸ ἑαυτοῦ αἷμα καταθείς, οὕτως ἡμᾶς
 ἰρασε· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα οὐ μάρτυρας ἡμᾶς,
 ἰγγραφαῖ ἀπαιτεῖ, ἀλλ' ἀρκεῖται ψιλλῆ τῆ φωνῆ, καὶ
 ἰπό διανοίας· Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, καὶ τῆ
 ἰῆ σου, τὸ πᾶν ἀπέληψε. Τοῦτο τοίνυν λέγωμεν.
 ἰάσσομαί σοι, Σατανᾶ, ὡς ἐκεῖ μέλλοντες, κατὰ τὴν
 ἰν ἐκείνην*, ταύτην ἀπαιτεῖσθαι τὴν φωνήν, καὶ
 ἰζομεν αὐτῆν, ἵνα σῶαν τὴν παρακαταθήκην ταύ-
 ἰποδῶμεν τότε· πομπῆ δὲ σατανικῆ ἐστὶ θέατρα
 ἰπποδρομίαι, καὶ πᾶσα ἀμαρτία καὶ παρατήρησις
 ἰων, καὶ κληθόνες καὶ σύμβολα.

ἰε τί ποτέ ἐστι σύμβολα; φησὶ. Πολλάκις ἐξελεύθη
 ἰν οἰκίαν τὴν ἑαυτοῦ, εἶδεν ἀνθρώπων ἐτερόφθαλ-
 ἰχλωεύοντα, καὶ οἰωνίσατο. Τοῦτο πομπῆ σατανικῆ·
 ἰξο ἡ ἀπάντησις τοῦ ἀνθρώπου πονηρὰν ποιεῖ τὴν
 ἰαν γενέσθαι, ἀλλὰ τὸ ἐν ἀμαρτίαις ζῆν. Ὅταν τοί-
 ἰξέληθς, ἐν μόνον φύλαξαι, μὴ ἀμαρτία σοι ἀπαν-
 ἰ· αὐτὴ γὰρ ἐστὶν ἡ ἡμᾶς ὑποσκελίζουσα, χωρὶς δὲ
 ἰς οὐδὲν ὁ διάβολος ἡμᾶς βλάττει· δυνήσεται. Τί λέ-
 ἰ; ἀνθρώπων ὄραξ, καὶ οἰωνίξῃ, καὶ οὐχ ὄραξ τὴν
 ἰν τὴν διαβολικὴν, πῶς ἐκπολεμοῖ σε τῷ μηδὲν

ἰδικηκότη; πῶς ἐχθροὶ σε καθίστησι τῷ ἀδελφῷ ἐξ οὐ-
 ἰδαιμῆς δικαίας προφάσεως; Καὶ ὁ μὲν Θεὸς καὶ τοὺς
 ἰχθροὺς φιλεῖν ἐκέλευσε, σὺ δὲ καὶ τὸν οὐδὲν ἰδικηκῶτα
 ἰποστρέφῃ μηδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν, καὶ οὐκ ἐννοεῖς πόσος
 ὁ γέλως, πόση ἡ αἰσχύνῃ, μᾶλλον δὲ πόσος ὁ κίνδυνος;
 Εἶπω καὶ ἕτερον καταγελαστότερον; Αἰσχύνομαι μὲν
 καὶ ἐρυθριῶ, ἀναγκάζομαι δὲ ὁμοῦς διὰ τὴν ὑμετέραν
 σωτηρίαν εἰπεῖν· Ἐὰν ἀπαντήσῃ παρθένος, φησὶν,
 ἀπρακτος ἡ ἡμέρα γίνεται· ἐὰν δὲ ἀπαντήσῃ πόρνη, δε-
 ἰξία καὶ χρηστὴ καὶ πολλῆς ἐμπορίας γέμουσα. Ἐγκα-
 ἰύπτεσθε, καὶ τὸ μέτωπον ἐκρούσατε, καὶ πρὸς τὴν γῆν
 κατεκύψατε; ἀλλὰ μὴ νῦν τῶν δημάτων λεγομένων,
 ἀλλὰ τῶν πραγμάτων γινομένων. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα,
 πῶς τὸν δόλον ἐκρυψεν ὁ διάβολος, ἵνα τὴν μὲν σῶφρο-
 ἰνα ἂ ἀποστρεφώμεθα, τὴν δὲ ἀκόλαστον ἀσπαζώμεθα
 καὶ φιλώμεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε τοῦ Χριστοῦ λέγον-
 ἰτος, ὅτι Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι,
 ἰῆθη ἐμολίχευσεν αὐτήν, καὶ εἶδε πολλοὺς περιγενομέ-
 ἰνους ἀκολασίας, βουλόμενος δι' ἐτέρας ὁδοῦ πάλιν ἐμβα-
 ἰλεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν ἀμαρτίαν, διὰ τούτου τῆς παρατη-
 ἰρησεως, ἕταιρισι γυναιξὶν ἠδῶς προσέχειν ἀνέπεισε.

Τί ἂν τις εἴποι περὶ τῶν ἐπιφωαῖς καὶ περιάπτους
 κεχρημένων, καὶ νομίσματα χαλκῆ Ἀλεξάνδρου τοῦ
 Μακεδόνης ταῖς κεφαλαῖς καὶ τοῖς ποσὶ περιδεσμούτων;
 Ἄνται αἱ ἐλπίδες ἡμῶν, εἰπέ μοι, ἵνα μετὰ σταυρὸν καὶ
 θάνατον δεσποτικὸν εἰς Ἑλληνος βασιλέως εἰκόνα τὰς
 ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχωμεν; Οὐκ οἶδας πόσα κατώρ-
 ἰθωσαν ὁ σταυρὸς; τὸν θάνατον κατέλυσε, τὴν ἀμαρτίαν
 ἰσθεσε, τὸν ἔξῃ ἀχρηστον ἐποίησε, τοῦ διαδόλου τὴν
 ἰδυναμὴν ἐξέλωσε, καὶ εἰς σῶματος [244] ὑγίειαν οὐκ
 ἰστιν ἀξιοπίστος; τὴν οἰκουμένην ἀνέστησαν ἀπασαν,
 καὶ σὺ αὐτῷ οὐ θαρβέεις; καὶ τίνας ἂν ἀξίους εἴης, εἰπέ
 μοι; Οὐ περιάπτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιφωαῖς σαυτῶν
 περιάγεις, γραβδία μεθύοντα καὶ παραπαίοντα εἰς τὴν
 οἰκίαν σου εισάγων· καὶ οὐκ αἰσχύνῃ οὐδὲ ἐρυθρίας
 μετὰ τοσαύτην φιλοσοφίαν πρὸς ταῦτα ἐπισημῶν; Καὶ
 τὸ χαλεπώτερον τῆς ἀπάτης· ὅταν γὰρ παραινῶμεν ταῦτα
 καὶ ἀπάγωμεν, δοκοῦντες ἀπολογεῖσθαι φασὶν, ὅτι Χρι-
 ἰστιανῆ ἐστὶν ἡ γυνὴ ἡ ταῦτα ἐπάδουσα, καὶ οὐδὲν ἕτερον
 φθέγγεται, ἢ τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα. Διὰ τοῦτο μὲν οὖν αὐτὴν
 μάλιστα μισῶ καὶ ἀποστρέφομαι, ὅτι τῷ ὀνόματι τοῦ
 Θεοῦ πρὸς ὑβριν κατακέρχρηται, ὅτι λέγουσα Χριστιανῆ
 εἶναι, τὰ τῶν Ἑλλήνων ἐπιδεικνύεται. Καὶ γὰρ οἱ
 δαίμονες τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα ἐφθέγγοντο, ἀλλ' ἦσαν δαί-
 ἰμονες, καὶ οὕτως ἔλεγον πρὸς τὸν Χριστόν· Οἰδαμὲν σε
 εἰς εἰ, ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ· καὶ ὁμοῦς ἐπετίμησεν αὐτοῖς,
 καὶ ἀπήλασε. Διὰ δὲ ταῦτα παρακαλῶ τῆς ἀπάτης κα-
 ἰθαρεῖν ταύτης, καὶ καθάπερ βακτηρίαν ἔχειν τὸ ρῆμα
 τοῦτο. Καὶ ὡς περὶ χωρὶς ὑποδημάτων ἢ ἰματίων οὐκ ἂν
 ἰλοιτὸ τις ὡμῶν εἰς τὴν ἀγορὰν καθεῖναι· οὕτω χωρὶς
 τοῦ ῥήματος τοῦτου μηδέποτε εἰς τὴν ἀγορὰν ἐμβάλῃς,
 ἀλλ' ὅταν μέλλῃς ὑπερβαίνειν τὰ πρόθυρα τοῦ πυλῶνος,
 τοῦτο φθέγγαι τὸ ρῆμα πρότερον· Ἀποτάσσομαί σοι,
 Σατανᾶ, καὶ τῆ πομπῆ σου καὶ τῆ λατρείᾳ σου, καὶ συν-
 ἰτάσσομαί σοι, Χριστέ· καὶ μηδέποτε χωρὶς τῆς φωνῆς
 ταύτης ἐξέληθς· τοῦτό σοι βακτηρία ἐστὶν, τοῦτο ὄπλον.
 τοῦτο πύργος ἀμαχος. Καὶ μετὰ τοῦ ῥήματος τοῦτου
 καὶ τὸν σταυρὸν ἐπὶ τοῦ μετώπου διατύπωσον· ἐπὶ τῷ
 γὰρ οὐ μόνον ἀνθρώπος ἀπαντῶν, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ διά-
 ἰβολος βλάψαι τι δυνήσεται, μετὰ τούτων σε ὄρων τῶν
 ὄπλων πανταχοῦ φαινόμενον. Καὶ ταῦτα σαυτὸν ἐντεῦ-
 ἰθεν ἠδὲ παιδεύσον, ἵνα ὅταν τὴν στρατιὰ λάβῃς, ἐμπα-
 ἰράσκευος ἢς στρατιώτης, καὶ τὸ κατὰ τοῦ διαδόλου τρό-
 ἰπαιον στήσας, δέξῃ τὸν τῆς δικαιοσύνης στέφανον· οὐ
 γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοθυ-
 ἰωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πα-
 ἰτρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰῶνων. Ἀμήν.

quidam alii ἐρώμεθα.

alii πρὸς τὴν τιμὴν.

Manuscripti non pauci καὶ ἡμεῖς μάλιστα μὲν οὐκ ἂν.
 hanc Savilii lectionem recepimus, pro eo quod editum
 est, τοῦ αὐτοῦ. Edit.

ἰαυς ἐκείνην τὴν φοδερὰν, ταύτην.

Savil. et quidam mss. τὴν πληγῆν

* Alii πῶς τὴν μὲν σῶφρονα.

IN TRES SEQUENTES HOMILIAS

Argumenti ratione ducti hasce tres homilias consequenter ponimus : in singulis enim agitur de imbecillitate diaboli, probaturque eum non gubernare mundum, atque ex hominum ignavia socordiaque profisci quidquid malorum diabolus in vitam humanam importat. In editione Morelliana variis et longe dissitis in locis hæ tres conciones positæ sunt : ita ut ea, quam primam ponimus, in quinto tomo sexagesima tertia reperitur : ea vero quam secundam locamus, *De diabolo tentatore*, in primo tomo vicesima quinta jaceat ; tertia, *De ignavia*, in secundo tomo sit postrema. Quod autem in editione Morelliana ita sejunctæ reperiantur, id casu potius, quam consilio accidisse videtur. In editione vero Saviliana duæ illæ, quas priores locamus, nempe, *Dæmonas non gubernare res humanas*, et, *De diabolo tentatore*, consequenter ponuntur tomo VI, tertia vero *De ignavia*, aliis quibusdam interpositis, separatur : licet et catalogus ille sincerissimus Augustanus eam cum superiori *De diabolo tentatore* connectat, et argumenti temporisque ratio idipsum postulet.

[243] Quod ad primam spectat, nempe, *Dæmonas non gubernare res humanas*, certissimum est habitam eam fuisse post Dominicam illam, qua *De prophetiarum obscuritate* secundam eamque prolixissimam concionem habuerat. In hujus enim, de qua nunc agitur, principio omnia illa ordine repetit, quæ in hæ concionis illius se dixisse testificatur ; nimirum de sanctis justisque viris, qui sua ipsorum peccata, non autem aliena, cum doloris execrationisque significatione commemorabant : exempla enim eadem, eodemque ordine omnia recenset. Nam quod exemplum desiderari querebatur Tillemontius : nimirum illud Petri, *Esti a me, quia homo peccator sum, Domine* ; illud jam ex antiquissimo codice restitutum habes in postrema illa *De prophetiarum obscuritate* homilia. Ut autem exploratum est hanc de dæmonibus homiliam hebdomada illa insequente Dominicam, qua postremam *De prophetiarum obscuritate* concionem fecit, habitam fuisse : ita admodum incertum est, an ea, quam secundam ponimus *De diabolo tentatore*, eam quam primam posuimus, sequatur præcedatve : itemque dubium eodemne an diverso tempore scripta sit. Nam in ea, quam biduo ante se habuisse commemorat initio hujus *De diabolo tentatore* homilia, idipsum argumentum susceperat, quod in hac homilia prosequitur : *Diximus, inquit, nuper (id est biduo ante, ut jam dixerat), eum per violentiam non vincere neque per tyrannidem, neque necessitatem afferendo, nec cogendo : quoniam, si ita esset, omnia utique perderet : hujusque rei protulimus argumentum porcos, in quos nihil agere dæmones potuerunt, antequam a Domino permissum esset ; armenta Job et greges : neque enim hæc diabolus ausus est perdere, quousque desuper potestatem accepit. Unum igitur hoc primum didicimus, eum per vim aut necessitatem non vincere. Secundum post illud addidimus, eum quamvis fraudibus vincat, non tamen hac ratione cunctis superiorem evadere, et rursus athletam ipsum in medium protulimus Job, cui licet mille machinas admoverit, non eum tamen hac ratione superavit, sed et victus abscessit. Una jam restat quæstio, etc.* In illa igitur, quam hic commemorat, homilia biduo ante habita, de diaboli quidem imbecillitate agebatur : sed eum nihil posse dicebatur in voluntates humanas ; fraudibus vero tantum et dolo incautos vincere. Et hoc videtur præcipuum fuisse illius, quam commemorat, homiliae argumentum. At in ea quam primam ponimus, cujus titulus, *Dæmones non gubernare mundum*, de porcis quidem, qui dæmonum opera præcipites acti sunt, deque calamitatibus Jobo per diabolum illatis mentio occurrit, sed longe diversa, quam supra narratur, sententia ; ibi namque demonstratum fuisse dicitur, nihil posse diabolum in voluntates hominum, ut eas videlicet per illatas ærumnas in malum pertrahat : in ea vero, quam primam constituimus, homilia probat Chrysostomus, dæmones non gubernare res humanas ; si gubernarent enim, omnia in mundo perderent ac devastarent : exemplum enim porcorum et Jobi familiae illata damna, quæ omnia, Deo permittente, a dæmonibus peracta sunt, argumentum esse dæmonum sævitie, et malorum quæ hominibus inferrent, si penes eos hujusmodi potestas esset : ac ne verbum quidem habetur de diaboli in voluntates hominum potestate, qua illos ad peccata pertrahat. Quamobrem existimo homiliam illam quæ initio hujus *De diabolo tentatore* concionis memoratur, diversam esse ab ea quæ inscribitur, *Dæmones non gubernare mundum*, atque temporum injuria perisse.

Homiliae, quam secundam locamus, *De diabolo tentatore*, tertiam subjungimus, *De ignavia et quod diabolus vigilanti homini nocere nequeat*. Eam vero postredie ab ea quæ *De diabolo tentatore* inscribitur habitam fuisse putamus : sic enim incipit : *Ante hesternum quidem diem de diabolo nobis apud charitatem vestram est instituta oratio, Πρὸ τῆς χθὲς ἡμέρας*. Utriusque porro argumentum idipsum est : utriobique

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι δαίμονες τὰ ἀνθρώπινα διοικοῦσι, καὶ δυσχεραίνοντας ἐπὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ κολάσεσι, καὶ σκανδαλιζομένους ἐπὶ ταῖς τῶν φαύλων εὐημερίαις καὶ δυσπραγίαις τῶν δικαίων.

Ὁμιλία α'.

α'. Ἐγὼ μὲν ἡλιθίον τῆ συνεχία τῆς διαλέξεως κόρον ὑμᾶς λήψασθαι τῶν ἡμετέρων λόγων ὄρω δὲ τὸ ἐναντίον ἐκβαῖνον, οὐ κόρον ὑμῖν ἀπὸ τῆς συνεχίας γινόμενον, ἀλλὰ πόθον αὐξανόμενον, οὐ πλησμονὴν, ἀλλ' ἠδονὴν προσγινομένην καὶ ταυτὸ συμβαῖνον, ὅπερ [247] ἐπὶ τῶν ἐξώθων συμποσίων οἱ φίλοι- νοὶ πάσχωσι. Καὶ γὰρ ἐκαίνοι, ὅσωπερ ἂν πλείω τὸν

ἄκρατον ἐγγέωσι, τοσοῦτω μᾶλλον τὸ δίψος ἐξάπτουσι καὶ ὑμῖν, ὅσωπερ ἂν τὴν διδασκαλίαν ἐνηχήσωμεν, τοσοῦτω μᾶλλον ἀνάπτωμεν τὴν ἐπιθυμίαν, πλείω ποιοῦμεν τὴν ὄρεξιν, σφοδρότερον τὸν ἔρωτα. Διὰ τοῦτο, καίτοι πέναν ἐσχάτην ἐμαυτῶ συνειδώς, οὐ παύομαι τοὺς φιλοτίμους τῶν ἐστιατόρων μιμούμενος, καὶ συνεχῆ πρατίζεις ὑμῖν τὴν τράπεζαν καὶ

MONITUM.

enim probatur, non ex nequitia diaboli, sed ex hominum præcipue desidia ignaviaque lapsus vitiaque prodire. Quamobrem jure in antiquissimo illo catalogo Augustano, quem edidit H. Savilius, et in vetusto Codice Colbertino 1030, hæc duæ homiliae consequenter et hac serie ponuntur, quia id postulat et argumenti et temporis ratio.

Certum itaque est primam homiliam quæ inscribitur, *Dæmones non gubernare mundum*, paucis post homilias *De prophetiarum obscuritate* diebus habitam fuisse. Secundam vero, *De diabolo tentatore*, eam, quam tertiam ponimus, biduo præcedere manifestum videtur; quantum vero temporis intercesserit primam inter et secundam, et utrum prima secundam vere præcedat, incertum prorsus est, ut diximus. Hoc unum quasi assertum indubitatumque proferre possumus, tres illas homilias Antiochiæ habitas fuisse. Prima namque habita est paucis diebus post conciones *De prophetiarum obscuritate*, ubi Chrysostomus de episcopo ita loquitur, ut non se, sed alium esse episcopum indicet: secundam vero, quam biduo post ea secuta est tertia, Antiochiæ præsertim Flaviano episcopo dictam fuisse, ipse palam profitetur initio. Annum autem assignare, quo vel tres illæ, vel ex iis aliqua habitæ sunt, ne conjectura quidem possumus. Tillemontius, qui primam cui titulus, *Dæmones non gubernare mundum* [246], biduo ante secundam *De diabolo tentatore* habitam fuisse, sed probabiliter tantum, nec sine adversa suspitione arbitratur, ex hac secunda notam anni et temporis erui posse putat, hoc usus argumento: Ea ipsa die qua illam *De diabolo tentatore* concionem habuit, se catechesin quamdam ad illuminandos matutinis horis instituisse dicit Chrysostomus, ubi de diabolo, de abrenuntiatione et de pacto cum Christo inito se verba fecisse dicit: atqui hæc optime conveniunt cum catechesi illa quæ in homiliis *Ad populum Antiochenum* vicesima prima est; illa vero instituta fuit vel anno 387, vel, ut probabilius existimat Tillemontius, anno 389, unde sequatur probabiliter saltem in annum 388 conferendas esse tres hæc de diabolo homilias.

Utrum hæc catechesis in annum 387 an in 388 conferenda sit, jam perquisivimus; an vero ea ipsa sit catechesis, quæ memoratur in homilia *De diabolo tentatore*, jam disquirendum. En Chrysostomi verba: *Verum jam tempus est ut mensam apponamus, reliquias nimirum eorum quæ nuper dicta sunt: adhuc enim de diabolo sermonem habemus, quem ante duo hos dies instituimus, quem et mane ad eos habuimus, qui mysteriis initiantur, cum de abrenuntiatione deque aggregatione, sive pacto, περί ἀποταγῆς καὶ συνταγῆς, apud istos disseveremus. Hoc autem agimus, non quod delectet nos de diabolo verba facere, etc.* In catechesi igitur, quam se matutinis horis instituisse dicit, idem argumentum susceperat, quod in hac *De Diabolo tentatore* homilia prosequitur; probaverat nimirum non posse diabolum voluntatem humanam ad malum vi pertrahere: in illa vero catechesi, quæ superest atque inter homilias *Ad populum Antiochenum* vicesima prima antehac numerabatur, ne verbum quidem hac de re occurrit, nec nisi obiter de diabolo agitur: nam quod versus homiliae finem de ominibus et de amuletis habetur, ad eam hypothesein quæ in homilia *De diabolo tentatore* proponitur, et jam prius instituta memoratur, nihil habet affinitatis. Fateor tamen in illa catechesi *Ad illuminandos sive baptizandos*, de abrenuntiatione Satanæ mentionem fieri, ipsaque abrenuntiationis verba bis proferri, nimirum, *Abrenuntio tibi, Satana*. At observes velim Chrysostomum per annos illos duodecim, quibus presbyter Antiochiæ concionatus est, ab anno videlicet 386 ad annum 398, bis saltem quotannis catecheses ad illuminandos seu baptizandos instituisse: in quibus hæc in baptismo proferri solita verba, *Abrenuntio tibi, Satana*, ita ad manum, ut ita dicam, erant, tam congruenter habitis ad baptizandos concionibus aptari poterant, ut difficile sit, ea a Chrysostomo catechumenos illos baptizandos instituentem non sæpe usurpata fuisse. Quamobrem cum ea quæ se de diabolo dixisse commemorat, in illam, quæ etiamnum superest, catechesin non conveniant, in aliam jam deperditam convenerint, in qua item solemnem illam abrenuntiationem commemoraverat. Nullam igitur hinc anni notam mutuari possumus: hoc unum ex homilia *De diabolo tentatore* eruere licet; nimirum eam, cum in Quadragesima præsertim Flaviano instituta fuerit, non posse quadrare in annum 387, quia illo anno Flavianus Constantinopolitano suscepto itinere, per totam fere Quadragesimam absens fuit: ac per totam Quadragesimam de Antiochenorum ob eversas statuas calamitate in concionibus semper actum est.

Primæ concionis, *Dæmones non gubernare mundum*, et secundæ *De diabolo tentatore* interpretationem concinnavit Fronto Ducaeus, quam paucissimis immutatis edidimus. Tertiæ *De ignavia* novam adornavimus, quia vetus interpretatio incerti cujusdam viri paraphrasin sapiebat, nec accurata erat.

ADVERSUS EOS, QUI DICUNT DÆMONES GUBERNARE RES HUMANAS, ET DEI PUNITIONES INIQUO ANIMO FERUNT, ATQUE OB MALORUM PROSPERITATES ET JUSTORUM ADVERSITATES SCANDALIZANTUR (a).

HOMILIA I.

1. *Antiocheni populi studium audiendi Chrysostomi.*— Verebar quidem, ne vobis tractatus assiduitas verborum meorum fastidium crearet; verumtamen contrarium evenisse video, nec vobis assiduitatem creasse fastidium, sed desiderium auxisse, nec satietatem, sed voluptatem addidisse: idemque penitus, quod in

(a) Collata cum Mss. Colb. 734 et 1030.

profanis convivii ebriosis hominibus solet, accidisse. Nam et illi quo plus infuderint meri, tanto magis sitim accendunt: et nos quanto prolixiorum doctrinam vobis inculcamus, tanto majorem cupiditatem accendimus, majorem appetitum ac vehementiorem amorem excitamus. Quo fit, ut tametsi mihi summæ sim conscius paupertatis, liberales imitari conviva-

tores non desinam, et assiduam mensam vobis apponam, ac plenum statuam doctrinæ craterem. Siquidem video vos, ubi totum illum exhausistis, sitibundos rursus discedere. Atque hoc quidem ab omni tempore jam innouit, præsertim autem a Dominica superiore. Numquam enim divina vobis eloquia fastidium parere, dies ille præsertim indicavit, quo non debere vos mutuo vobis maledicere docebam; quo etiam tempore vobis tutissimam præbebam occasionem accusationis, cum ad propria peccata maledictis incessenda vos cohortarer, non ad aliena curiosius investiganda: cum sanctos in medium adducerem, qui seipsos accusabant, aliis vero parcebant, Paulum ipsum dicentem, Peccatorum primus ego sum, et cum essem blasphemus et persecutor et contumeliosus misericordiam Dei consequutus sum (1. Tim. 1. 15. et 16), et abortivum seipsum vocantem, nec se apostolorum appellatione dignum arbitrantem (1. Cor. 15. 8): Petrum qui dicebat, *Exi a me, quia homo peccator sum* (Luc. 5. 8): Matthæum, qui tempore apostolatus publicanum seipsum vocabat (Matth. 10. 3): Davidem, qui clamans aiebat: *Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravate sunt super me* (Psal. 37. 5): et Isaiam qui lamentatur ac luget: *Immundus sum, et immunda habeo labia* (Isai. 6. 5): tres pueros qui in camino ignis confitentur, ac dicunt, se peccasse, legem esse transgressos, neque Dei mandatis paruisse¹: Danieleum hoc ipsum deplorantem. Quo tempore, tot enumeratis sanctis istis, muscas etiam accusatrices advocavi, ac legitimam exempli causam adjunxi, cum dixi, quemadmodum alienis illæ vulneribus insident, sic et accusatores aliena peccata vellicare, morbumque inde conciliare illis, qui cum ipsis versantur; eos autem, qui contraria facerent, apes appellabam, non quæ colligerent ægritudines, sed quæ summæ pietatis favos concinnarent, ac deinde volantes prato virtutis sanctorum insiderent: tum nimirum, tum inexplebilem præ vobis amorem tulistis. Nam quoniam in prolixitatem sermo noster est productus, ac prolixitatem immensam, et quanta numquam fuit, sic ut metuerent multi, ne verborum multitudine animi vestri alacritas exstingeretur, contrarium penitus accidit. Amplius enim cor vestrum incalescebat, amplius desiderium exardescebat. Unde id constat? Majores quidem certe plausus sub finem fuerunt, et clariores acclamationes, idemque accidit quod in fornacibus. Ut enim illic initio quidem non admodum clarum est lumen ignis; postquam autem ligna omnia, quæ imposita fuerant, flamma corripuit, in magnam tollitur altitudinem: sic et illo die tum temporis hoc evenit. Initio quidem non admodum mihi commovebatur hic cætus; ubi vero longius sermo productus est et omnes argumenti propositi partes invasit, ampliorque proseminata doctrina est, tum nimirum ad majorem audiendi cupiditatem exarsistis, ac vehementior plausus erupit. Quo factum

¹ Unus Colb., *peccavimus, legem transgressi sumus; et mandatu Dei non custodivimus.*

est, ut tametsi me ad pauciora dicenda comparaveram, tum modum excesserim; imo vero numquam ego modum excessi: siquidem doctrinæ quantitatem non ex eorum quæ dicuntur multitudine, sed ex affectu eorum, qui audiunt, soleo metiri. Nam qui nauseantes nactus est auditores, licet doctrinam contraxerit, molestiam videtur exhibere; qui vero attentos ac vigiles, licet produxerit longius, ne ita quidem explet cupiditatem.

Non debent infirmi exigere a concionatore ut brevior sit. — Sed quoniam nonnumquam accidit, ut tanto in populo sint imbecilles nonnulli, qui sermonis prolixitatem assequi minime possunt, ad hoc eos statui cohortari, ut cum audierint, quantum capere possunt, et cum acceptis iis, quæ sufficiunt illis, recesserint: nemo quippe velit neque cogit, ut ultra quam vires ipsorum ferant, hic maneant, ne nobis ante tempus finiendi sermonem necessitatem imponant. Nam tu quidem expletus es, sed frater tuus adhuc esurit: et tu eorum quæ dicta sunt copia ebrius es, sed frater tuus adhuc sitit. Neque tuam imbecillitatem gravet ille plura cogendo suscipere, quam tuæ vires ferant: neque cupiditatem ejus vexes prohibendo, ne totum, quod capere potest, admittat.

2. Hoc et in profanis sit mensis: alii citius, alii tardius expleantur, et neque illos hi reprehendunt, neque hos illi condemnant. Verum illic quidem cito recedere laudabile est: hic vero cito recedere non laudabile est, sed venia dignum: illic tardius cessare vituperio ac reprehensioni obnoxium, hic vero tardius recedere laudem et commendationem parit maximam. Quid ita? Quod illic quidem tarditas ex ingluvie nascatur: hic vero ex spirituali cupiditate sacroque appetitæ constantia concilietur et patientia.

Unde originem duxerit divisio linguarum. — Sed jam satis indultum sit proemiis; nos vero deinceps ad illud debitum pergemus, quod nobis illo die reliquum fuit. Quid igitur illud fuit quod tum dicebamus? Unam scilicet tum fuisse linguam cunctis hominibus, quemadmodum et naturam unam, neque ullum fuisse vocis alterius vel alterius linguæ. Unde igitur tanta sermonis diversitas? Ex negligentia illorum, qui donum acceperant: quorum utrumque tum diximus, et ex unitate sermonis Domini clementiam demonstravimus atque ex diversitate sermonis ingratorum improbitatem servorum. Nam ille quidem etsi præviderat nos donum amissuros, tamen largitus est; at ii quibus creditum est, malitiam suam in depositi conservatione declararunt. Hic igitur unus est defensionis modus, Deum nos illo dono minime privasse, verum nos quæ data fuerant, amisisse. Secundus ab illo est, quod majora quam fuerant amissa, postea data sint nobis, ac pro laboribus temporariis æterna vita nos remuneratus sit, et effecerit pro spinis ac tribulis ut fructus Spiritus in animabus nostris germinaret. Nihil (a) erat homine vilis, et nihil factum est

(a) Locus de magnitudine hominis reparati citatus est a Theodoret, Dial. I.

τὸν κρατῆρα τῆς διδασκαλίας ἱστάς. Ὁρῶ
 ἢ μετὰ τὸ πάντα αὐτὸν ἐκπνεῖν, πάλιν διψῶν-
 αχωρεῖτε. Καὶ τοῦτο δῆλον μὲν καὶ ἐκ τοῦ
 ἔγένετο χρόνου, μάλιστα δὲ ἐκ τῆς παρελθού-
 ριακῆς. Ὅτι γὰρ ἀκορέστως ὑμεῖς μετέχετε
 ἰσότητων, ἐκείνη μάλιστα ἐδειξεν ἡ ἡμέρα,
 ἐπὶ τοῦ μὴ δεῖν κακῶς λέγειν ἀλλήλους διελε-
 ῖ, ὅτι καὶ ὑποθεσὶν ὑμῖν κατηγορίας παρῆχον
 ἰσότητην, παραινῶν τὰ οἰκεία ἀμαρτήματα λέ-
 γειν, ἀλλὰ μὴ τὰ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι.
 ἡ ἀγίου παρήγαγον ἑαυτῶν μὲν κατηγοροῦν-
 ῶν δὲ ἄλλων φειδομένους· τὸν Παῦλον λέγοντα,
 μαρτυρῶν πρῶτός εἰμι ἐγὼ, καὶ ὅτι βλάσφη-
 τα καὶ διώκτην καὶ ὑβριστὴν ὁ Θεὸς ἠλέησε,
 τραυμα ἑαυτὸν καλοῦντα, καὶ οὐδὲ τῆς τῶν ἀπο-
 προσηγορίας ἀξίον εἶναι νομίζοντα· τὸν Πέ-
 ῖοντα· *Ἐξελθε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι ἀνὴρ ἀμαρτω-
 μος*· τὸν Ματθαῖον τῶν πλῆθων ἑαυτὸν προσαγο-
 ρῶν καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀποστολῆς· τὸν Δαυὶδ
 ἰσότητην· καὶ λέγοντα, *Αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν
 τὴν ψαλὴν μου· ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύν-
 ῃ ἐπ' ἐμέ·* καὶ τὸν Ἡσαΐαν ἀποδεδυμένον καὶ
 ἰσότητην, ὅτι *Ἀκάθαρτός εἰμι, καὶ ἀκάθαρτα
 ἔχω*· τοὺς τρεῖς παῖδας ἐν τῇ καμίνῳ πυρρῆς
 ἰσότητην καὶ λέγοντας, ὅτι ἡμαρτον καὶ
 ἰσότητην καὶ τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐφυλά-
 ξαμεν· τὸν Δανιὴλ τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἀποδεδυμένον.
 ἰσότητην καὶ τὸν τῶν ἁγίων κατάλογον τούτων καὶ
 ἰσότητην καὶ τὸν παραδεί-
 δικαίαν ἐπήγαγον τὴν αἰτίαν, λέγων, ὅτι
 ἰσότητην ἐκείνοι τοῖς τραύμασιν ἐγκαθίζονται ἄλλο-
 οῦτω καὶ οἱ κατήγοροι τὰ ἀλλότρια δάκνουσιν
 ἰσότητην καὶ τὸν νόσον ἐκείθεν τοῖς συγγινόμενοις συλ-
 ῖς· καὶ τοὺς τάναντία δὲ ποιοῦντας μελίττας
 ἰσότητην ῥυθμίζον, οὐχ ἰσότητην νοσήματα συναγοῦσας, ἀλλὰ κη-
 γνησύνωντας εὐλαθείας μεγαλίστης, καὶ οὕτω τῷ
 ἰσότητην τῆς ἀρετῆς τῶν ἁγίων ἐφιπταμένους· ἰσότητην τότε
 ἰσότητην τὸν ἀκόρεστον ὑμῶν ἐδείξατε ἔρωτα. Ἐπειδὴ
 ἰσότητην μῆκος ἡμῖν ὁ λόγος ἐξετάθη, καὶ μῆκος ἀπει-
 εῖ δὲ ὅσον οὐδέποτε, πολλοὶ μὲν προσεδόκων τῷ
 ἰσότητην τῶν λεγομένων τὴν προθυμίαν ὑμῖν σβεσθή-
 ῃ, ἐγένετο δὲ τούναντίον· μᾶλλον γὰρ ὑμῖν ἡ
 ἰσότητην διεθερμαίνεται, μᾶλλον ἐξήπτετο ὁ πόθος. Καὶ
 ἰσότητην ἦλον; Οἱ γοῦν πρὸς τῷ τέλει γενόμενοι κρότοι
 ἰσότητην ἦσαν, καὶ λαμπρότεροι αἱ βοαί· καὶ ταυτὸ
 ἰσότητην ἰσότητην, ὅσον ἐπὶ τῶν καμίνων. Καθὰ περ γὰρ ἐκεῖ
 ἰσότητην μὲν τὴν ἀρχὴν οὐ σφόδρα λαμπρόν ἐστι τοῦ
 ἰσότητην τὸ φῶς, ἐπειδὴ δὲ ἀπάντων ἐπιλάθεται τῶν
 ἰσότητην ἐπικειμένων ξύλων ἡ φλόξ, εἰς ὑψος ἀίρεται
 ἰσότητην οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ἡμέρας τότε ἐκείνης τοῦ-
 ἰσότητην ἔβη. Παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν οὐ σφόδρα μοι ὁ
 ἰσότητην οὗτος ἐκεκίνητο· ἐπειδὴ δὲ ὁ λόγος εἰς μῆ-
 ἰσότητην ἐτάθη καὶ πάντων ἐπελάθετο τῶν ὑποκειμένων,
 ἰσότητην εἰς ἡ διδασκαλία κατεβλήθη, τότε δὴ, τότε
 ἰσότητην ἐξεκαίετο τῆς ἀκροάσεως ἡ ἐπιθυμία, καὶ σφο-
 ἰσότητην ὁ κρότος ἐξεβήγγυτο. Διὰ τοῦτο, καίτοι
 ἰσότητην τῶν εἰρημένων παρεσκευασμένος εἶπεῖν ὑπερ-

ἔβη τότε τὴν συμμετρίαν· μᾶλλον δὲ οὐδέποτε τὴν
 συμμετρίαν ὑπερέβη ἐγὼ· τὴν γὰρ ποσότητα τῆς
 διδασκαλίας οὐ τῷ πλήθει τῶν λεγομένων, ἀλλὰ τῇ
 διαθέσει τῶν ἀκροωμένων μετρεῖν ἂν πέφυκα. Ὁ
 μὲν γὰρ ναυτιῶντας λαβῶν ἀκροατὰς, καὶ συστελιῆ
 τὴν διδασκαλίαν, παρενοχλεῖν δοκεῖ· ὁ δὲ θερμούς
 καὶ διεγερμένους καὶ νήφοντας, καὶ ἐκτείνῃ πρὸς
 μῆκος, οὐδὲ οὕτω τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπύπλησιν.

Ἄλλ' ἐπειδὴ συμβαίνει εἶναι τινὰς καὶ ἀσθενεῖς ἐν
 ἡμῶν τοσούτῳ, ἀδυνατοῦντας παρακολουθεῖν τῷ μῆ-
 κει τοῦ λόγου, ἐκεῖνο αὐτοὺς παραινέσαι βούλομαι,
 ἀκούσαντας ὅσα δύνανται δέξασθαι, καὶ τὰ ἀρκοῦντα
 λαβόντας ἀναχωρήσαι· οὐδεὶς ὁ κωλύων οὐδὲ βιάζο-
 μενος πέρα τῆς οἰκείας μένει δυνάμει· τὸν μέντοι
 λόγον μὴ ἀναγκαζέτωσαν πρὸ τοῦ καιροῦ καὶ τῆς οἰ-
 κείας ὥρας συστέλλεσθαι. Ἐνεπίλησθης γὰρ σὺ, ἀλλ'
 ὁ ἀδελφός σου ἐστὶ πεινᾶ· καὶ σὺ μεθυσθεὶς τῷ πλήθει
 τῶν εἰρημένων, ἀλλ' ὁ ἀδελφός σου ἐστὶ διψᾷ. Μῆτε
 ἐκεῖνος συντριβέτω σου τὴν ἀσθένειαν, ἀναγκά-
 ζων πλείον τῆς οἰκείας δέξασθαι δυνάμει, μῆτε σὺ
 ἐπὶ πρᾶξε τῇ ἐκείνου ἐπιθυμίᾳ κωλύων ἄπαν, ὅσον δύ-
 νανται δέξασθαι, λαθεῖν.

β'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἐξωθεν γίνεται τραπεζῶν· οἱ
 μὲν θᾶπτον, οἱ δὲ βραδύτερον ἐμπύπληνται, καὶ οὐτε
 οὕτοι ἐγκαλοῦσιν ἐκεῖνοι, οὐτε ἐκεῖνοι τούτων κατα-
 γινώσκουσιν· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν τὸ ταχύτερον ἀποστῆναι,
 ἐγκώμιον, ἐνταῦθα δὲ τὸ ταχύτερον ἀποστῆναι, οὐχ
 ἐγκώμιον, ἀλλὰ συγγνώμης ἀξίον· ἐκεῖ τὸ βραδύτε-
 ρον παύσασθαι, κατηγορία καὶ μέμψις, ἐνταῦθα τὸ
 βραδύτερον ἀποστῆναι, ἔπαινος καὶ εὐφημία μεγίστη.
 Τί θήποτε; Ὅτι ἐκεῖ μὲν ἐξ ἀδελφείας ἡ βραδύτης
 γίνεται, ἐνταῦθα δὲ ἐξ ἐπιθυμίας πνευματικῆς καὶ
 θείας ὀρέξεως ἡ παραμονὴ καὶ ἡ καρτερία συνίσταται.

Ἄλλὰ τῶν μὲν προοιμίων ὄλιγ' ἡμεῖς δὲ λοιπὸν ἐπὶ
 τῷ χρέος ἐκεῖνο βαδιούμεθα, ὅπερ ἐξ ἐκείνης ἡμῖν
 ὑπελείφθη τῆς ἡμέρας. Τί οὖν τὸ λεγόμενον τότε ἦν;
 Ὅτι μία φωνὴ πᾶσιν ἀνθρώποις ἦν, καθάπερ καὶ
 φύσις μία, καὶ οὐδεὶς ἑτερόφωνος ἢ ἑτερόγλωσσος ἦν.
 Πόθεν οὖν ἡ τοσαύτη διαφωνία; Ἀπὸ τῆς βρῦθιμίας
 τῶν λαβόντων τὸ δῶρον· ἄπερ ἀμφότερα τότε εἰρήκα-
 μεν, καὶ διὰ τῆς ὁμοφωνίας τὴν τοῦ Δεσπότη φιλαν-
 θρωπίαν δεικνύντες, καὶ διὰ τῆς ὁμοφωνίας τὴν ἀγνω-
 μοσύνην τῶν οἰκετων. Ὁ μὲν γὰρ καὶ προειδώς, ὅτι
 ἀπολούμεν τὸ δῶρον, ὁμῶς ἔδωκεν· οἱ δὲ ἐμπιστευ-
 θέντες [249] κακοὶ περὶ τὴν παρακαταθήκην ἐγένοντο.
 Εἰς μὲν οὖν ἀπολογίας οὗτος ὁ τρόπος, ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς
 ἐξέβαλε τῆς δωρεᾶς, ἀλλ' ἡμεῖς ἀπωλέσαμεν τὰ δο-
 θέντα· δεύτερος δὲ μετ' ἐκεῖνον, ὅτι μερίζοντα τῶν ἀπο-
 λωλότων τὰ δοθέντα ὑστερον ἐλάβομεν· ἀντὶ πόνων
 προσκαίρων ἐτίμησεν αἰωνίῳ ζωῇ, ἀντὶ ἀκαθῶν καὶ
 τριβόλων τὸν καρπὸν τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς ψυχαῖς
 ἡμῶν βλαστῆσαι παρεσκευάσεν. Οὐδὲν ἦν εὐτε-
 λέστερον ἀνθρώπου, καὶ οὐδὲν γέγονε τιμιώτερον
 ἀνθρώπου. Τὸ ἔσχατον μέρος τῆς λογικῆς κτίσεως ὁ
 οὗτος ἦν· ἀλλ' οἱ πόδες ἐγένοντο κεφαλὴ, καὶ εἰς τὸν

ns Colib. ἡμάρτομεν καὶ ἠνομήσαμεν... ἐφυλάξαμεν.
 ius Colib. ἐραπτομένους. Utraque lectio quadrare po-

Colbert. unus ἄλλὰ τῇ προθυμίᾳ τῶν.
 d Unus Colib. λογικῆς φύσεως, et sic Savil. in textu, in
 marg. vero κτίσεως.

θρόνον ἀνηνέχθησαν τὸν βασιλικὸν διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Καθάπερ γὰρ ἀνθρωπῶς τις φιλότιμος καὶ μεγαλόδωρος ἰδὼν τινα ἐκ ναυαγίου διαφυγόντα, καὶ τὸ σῶμα γυμνὸν ἀπὸ τῶν κυμάτων διασῶσαι δυνηθέντα μόνον, δεξάμενος ὑπταίς ταῖς χερσὶ. λαμπρὰν περιβάλοι στολήν, καὶ πρὸς τιμὴν ἀγάγοι τὴν ἀνωτάτω· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἐποίησε· πάντα ἀπέβαλεν, ὅσα εἶχεν, ὁ ἀνθρώπος, τὴν παρῆρσιαν, τὴν πρὸς Θεὸν ὀμιλίαν, τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγὴν, τὸν ἀταλαίπωρον βίον, καὶ καθάπερ ἐκ ναυαγίου, γυμνὸς ἐκείθεν ἐξῆλθεν· ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν δεξάμενος περιέστειλεν εὐθέως, καὶ κατὰ μικρὸν χειρουργῶν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγε· καίτοι οὐκ ἦν συγγνώμης τὸ ναυάγιον ἄξιον. Οὐ γὰρ παρὰ τὴν τῶν πνευμάτων βίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ πλεοντος βλάβην ἅπαν συνέθετο τὸ κλυδωνίον τοῦτο.

Ἄλλ' οὐ πρὸς τοῦτο εἶδεν ὁ Θεός, ἀλλὰ τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς κατήλεσε, καὶ τὸν ἐν λιμένι παθόντα ναυάγιον, καθάπερ ἐν μέσῳ τῷ πηλάγῳ τοῦτο ὑπομείναντα, οὕτω φιλοφρόνως ἐδέξατο· τὸ γὰρ ἐν παραδείσῳ πεσεῖν, ἐν λιμένι ναυάγιόν ἐστιν ὑπομείναι. Τί δὲ ποτε; Ὅτι οὐδέπω λύπης, οὐδέπω φροντίδος, οὐδὲ πόνων, οὐδὲ μόχθων, οὐδὲ τῶν μυρίων τῆς ἐπιθυμίας κυμάτων ἐπικυμαζόντων τῆ φύσει τῇ ἡμετέρα, ὑπεσκελισθῆ καὶ κατέπεσε. Καὶ καθάπερ οἱ τὴν θάλατταν πλέοντες κακοῦργοι, μικρῷ σιδήρῳ πολλάκις τὴν ναῦν διατρήσαντες, ἅπασαν ἐπεισάγουσι κάτωθεν τῷ πλοίῳ τὴν θάλατταν· οὕτω δὴ καὶ τότε ἰδὼν τὸ πλοῖον τοῦ Ἀδάμ ὁ διάβολος, τουτέστι τὴν ψυχὴν πολλῶν γέμουσαν ἀγαθῶν, ὥσπερ τινὶ σιδήρῳ μικρῷ, τῇ ψιλῇ φωνῇ προσελθὼν καὶ διατρήσας, ἅπαντα ἐκένωσεν ἐκείνου τὸν πλοῦτον, καὶ τὸ σκάφος αὐτὸ κατέδυσε. Ἄλλ' ὁ Θεὸς μείζω τῆς ζημίας τὴν ἐμπορίαν ἐποίησατο, καὶ πρὸς τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν τὴν φύσιν ἀνήγαγε τὴν ἡμετέραν. Διὸ καὶ Παῦλος βοᾷ, λέγων· *Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ἵνα ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπέρχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς*. Τί λέγεις; ἦδη τὸ πρᾶγμα γέγονε καὶ τέλος ἔχει, καὶ λέγεις· *Ἴνα ἐν τοῖς αἰῶσι ἐνδείξηται τοῖς ἐπέρχομένοις*; οὐ γὰρ ἐνδείξατο; Ἐνδείξατο μὲν ἦδη, ἀλλ' οὐχὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, ἀλλ' ἐμοὶ τῷ πιστῷ· ὁ δὲ ἄπιστος οὐδέπω τὸ θαῦμα εἶδε. Τότε δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις εἰς μέσον ἔλθοῦσα θαυμάσεται τὸ γεγενημένον, ἄλλως τε καὶ ἡμῖν τότε φανερωτέρον ἔσται. Πιστεύομεν γὰρ καὶ νῦν, ἀλλ' [250] οὐχ ὁμοίως τὸ θαῦμα παρίστησιν ἀκὴ καὶ ὄψις· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν βασιλέων ἀκούοντες τὴν ἀλουργίδα καὶ τὸ διάδημα καὶ τὰ χρυσὰ ἱμάτια καὶ τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν, θαυμάζομεν μὲν, μειζόνως δὲ τοῦτο πάσχομεν, ὅταν τῶν παραπετασμάτων συνελκυσθέντων ἴδωμεν αὐτὸν ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ βήματος προκαθήμενον· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Μονογενοῦς· ὅταν ἴδωμεν τὰ παραπετάσματα τῶν οὐρανῶν συνελκυσθέντα, καὶ καταβαίνοντα τὸν βασιλέα τῶν ἀγγέλων ἐκείθεν καὶ δορυφορούμενον ὑπὸ τῶν οὐρανίων δῆμων, τότε μείζον ἀπὸ τῆς ὄψεως τὸ θαῦμα δεχόμεθα. Ἐνόησον γὰρ μοι, οἷόν ἐστιν ἰδεῖν τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ὄρουμένην,

καὶ πῆσαν αὐτῇ τὴν ἀγγελικὴν περιεχυμένην δύναμιν.

γ'. Σκόπει δέ μοι καὶ τὴν Παύλου σοφίαν, πόσα ἰδέματα ἐπιζητεῖ, ὥστε παραστῆσαι τοῦ Θεοῦ τὴν φιλοανθρωπίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς τὴν χάριν, οὐδὲ τὸν πλοῦτον ἀπλῶς, ἀλλὰ τί; *Τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος ἐν χρηστότητι*. Ἄλλ' ὅμως καὶ ὁ ἴσως ἠτόνησε. Καὶ καθάπερ τὰ ὀλισθηρὰ τῶν σαρμάτων μυρίαις κατεχόμενα χερσὶ, διαφεύγει τὰς λαβὰς ἡμῶν καὶ διολισθαίνει βραδίως· οὕτω καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίαν, ὅσους ἂν αὐτὴν κατὰσχωμεν ὀνόμασι, οὐδὲ οὕτω δυνάμεθα περιλαβεῖν, ἀλλὰ νικᾷ τὸ μέγεθος αὐτῆς ἐκ πολλῆς περιουσίας τῶν ἡμετέρων ῥημάτων τὴν ἀτονίαν*. Ὅπερ οὖν καὶ Παῦλος παθὼν, καὶ ἰδὼν ἠττωμένην τῶν ῥημάτων τὴν δύναμιν τῷ μεγέθους αὐτῆς, ἐν εἰπῶν ῥῆμα ἀπέστη. *Ποῦν εἶ τοῦτο; Χάρις δὲ τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιήγητῳ αὐτοῦ δωρεᾷ*. Οὕτε γὰρ λόγος, οὕτε νοῦς οὐδαμῶς παραστῆσαι δυνήσεται τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν. Διὰ τοῦτο ἐναυθῆ μὲν ἀνεκδιήγητον αὐτὴν εἶναι φησιν, ἀλλὰ καὶ δὲ, καὶ τὸν νοῦν ἡμῶν ὑπερβαίνειν, οὕτως εἰ λέγει· *Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν ἐρρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν*.

Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, δύο μὲν οὗτοι τέως ἀπολογίας εὐρηναὶ τρόποι, εἰς μὲν, ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς ἐξέβαλε, ἀλλ' ἡμεῖς ἀπωλέσαμεν· δεύτερος δὲ, ὅτι πλείων τῶν ἀπολωλότων καὶ μείζονα τὰ δοθέντα ἡμῖν ἀγαθὰ. Βούλομαι δὲ καὶ τρίτον εἰπεῖν. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ τρίτος; Ὅτι εἰ καὶ μὴ ἔδωκε μείζω τῶν ἀπολωλότων τὰ μετὰ ταῦτα, ἀλλ' ἀφελετο μόνον τὰ δοθέντα ἡμῖν, ἡμῶν παρεχόντων τὴν αἰτίαν (τοῦτο γὰρ προσκελισθῆναι καὶ τοῦτο ἱκανὸν καθ' αὐτὸ δείξει τὴν κηδεμονίαν αὐτοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς. Οὐ γὰρ τὸ δοῦναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀφελεῖσθαι τὰ δοθέντα, μείζονος φιλοανθρωπίας ἐστὶ· καὶ, εἰ βούλεσθε, ἐπὶ τοῦ παραδείσου τὸν λόγον γυμνάσωμεν. Ἐδωκε τὸν παράδεισον· τοῦτο τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας· ἀνάξιοι τῆς δωρεᾶς ὤφθημεν· τοῦτο τῆς ἡμετέρας ἀγνωμοσύνης· ἀφελετο τὴν δωρεὴν ἀνάξιοις γενομένοις· τοῦτο τῆς αὐτοῦ γέγονεν ἀγαθότητος. Καὶ ποῖα ἀγαθότης, φησὶ, τὸ ἀφελεῖσθαι τὴν δωρεάν; Ἀνάμεινον, καὶ ἀκούση πάντως. Ἐνόησον γὰρ τίς ἐμελλεν ὁ Κάιν εἶσεσθαι, ἐν παραδείσῳ ἐστρίβων μετὰ τὴν μαιφονίαν. Εἰ γὰρ καὶ ἐκπαῖον ἐκείνης τῆς διαίτης, εἰ μόχθῳ καὶ πόνῳ καταδικασθεὶς καὶ τοῦ θανάτου τὴν ἀπειλήν ἐπιτηρημένην ὄρων, εἰ τοῦ πατρὸς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν βλέπων [251] τὴν συμφορὰν καὶ ἐν χερσὶν ἔχων εἶ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ τὰ ἔχνη, καὶ τοσοῦτοις περιστοιχισμένος δεινοῖς, εἰς τοσοῦτον ἐξελάττισε πονηρίας, ὥστ' ἀγνοῆσαι τὴν φύσιν, καὶ ἐπιλαθῆσθαι τῆς κοινωνίας τῶν ὀδίνων, καὶ τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα σφάζει, καὶ ἀειφικῶς σώματος ἀψασθαι καὶ αἰμάζει τὴν δεξιάν, καὶ τοῦ Θεοῦ παραινούντος ἡσυχάζειν μὴ ἀνέχεσθαι, ἀλλ' ὕβρισαι τὸν πεπονηκότα, ἀτιμάσαι τοὺς γεγεννηκότας, εἰ ἐν παραδείσῳ διέτριβεν οὕτως, σκόπει πρὸς ὅσων ἂν ἦλασε κακίαν. Εἰ γὰρ τοσοῦτων ἐπικειμένων τῶν χαλινῶν, θανάσιμα ἐσπίρτησε σκιρτήματα, εἰ

* Unus Colb. τὴν ἐπίνοιαν.

te gloriosius. Erat ille postrema pars ratione
tæ creaturæ, sed pedes caput evaserunt, et in
am regium per primitias sunt evecti. Quemad-
m enim si homo quispiam liberalis ac magnifi-
cum viderit aliquem naufragum, qui solum cor-
adum ex fluctibus eripere potuit, supinis mani-
um excipiat, et candida veste indutum in summo
is gradu collocet: ita Deus naturam nostram
vit. Omnia quæ habebat homo perdidit, liber-
loquendi ac fiduciam, consuetudinem cum Deo,
rsationem in paradiso, vitam calamitatis exper-
et tamquam ex naufragio nudus inde exiverat;
eus illum exceptum confestim amicit, et pau-
manu ductum in cælum evexit. Atqui non erat
dignum naufragium; neque enim ob ventorum
um, sed ob segnitiam ejus, qui navigabat, tota
mpestas acciderat.

portu naufragium fecit Adamus. — Verumtamen
e non respexit Deus, sed ejus misericordiam
nitatis magnitudo commovit, eumque qui in portu
agium fecerat, perinde quasi medio in pelago id
s esset, benigne ac liberaliter excepit: siquidem
radiso lapsum esse, id vero est in portu naufra-
fecisse. Quid ita? Quia cum nondum tristitia,
um sollicitudo, nec labores, nec ærummæ, nec
neri fluctus libidinum in naturam nostram sævi-
supplantatus est et corruit. Et quemadmodum
i mari navigant malefici homines, exiguo ferro
a sæpe perforantes, totum mare in navigium ab
iori parte immittunt: sic nimirum et navina
ai cum videret diabolus, hoc est animam multis
tam bonis, accedens tamquam minuto quodam
simplici voce perforavit, et omnes ejus opes
avit, ipsamque cymbam submersit. At Deus ef-
ut, ut lucrum damno majus esset, et ad thronum
am naturam nostram extulit. Quocirca Paulus
i clamat dicens: *Conresuscitavit, et consedere nos
in dextera sua in cælestibus, ut ostenderet in sæ-
supervenientibus abundantes divitiæ gratiæ suæ, in
ato super nos (Ephes. 2. 6. 7).* Quid ais? Jam res
it et finem habet, et dicis: *Ut ostenderet in sæcu-
supervenientibus?* annon enim ostendit? Jam qui
ostendit, sed non omnibus hominibus, at mihi
tam fidelis: infidelis autem miraculum nondum
. Tum vero illo die natura omnis humana in me-
i progressa, quod fiet admirabitur, præcipue vero
s etiam tum manifestus erit. Jam enim credimus,
non ex æquo miraculum exprimit auditus et visus:
quemadmodum in regibus dum purpuram et dia-
a et aureas vestes solumque regium audimus,
iramur quidem, at multo amplius id nobis accidit,
contractis aulæis ipsum in sublimi præsidem
am tribunal: sic et in Unigenito, cum cælorum
riuros aulæa contracta, et Regem angelorum inde
pendentem a cælestibus turmis stipatum, tum vero
us miraculum nobis oculorum ministerio appare-
Cogita namque quale sit naturam nostram Chera-
s invectam intueri, totumque angelicum exercitum
circumfusum.

3. Pauli vero sapientiam quoque mihi considera,
quam multa nomina conquirat, ut divinam exprimat
benignitatem. Non enim dixit simpliciter gratiam,
neque simpliciter divitias, sed quid? *Abundantes di-
vitiæ gratiæ in bonitate (Ephes. 2. 7).* Sed neque sic
tamen exprimere potuit. Et quemadmodum lævia et
lubrica corpora licet innumeris manibus teneantur,
nobis elabuntur et facile effugiunt: sic et Dei benigni-
tatem quantiscumque nominibus complecti conemur,
ne sic quidem comprehendere possumus, sed verbo-
rum nostrorum imbecillitatem¹ ejus magnitudo longo
superat intervallo. Quod cum expertus esset Paulus,
et ipsius magnitudine verborum vim cerneret su-
perari, uno prolato verbo discessit. Quodnam illud
est tandem? *Gratia autem Deo super inenarrabili dono
ejus (2. Cor. 9. 15).* Neque enim sermo ullus, neque
mens ulla Dei providentiam poterit exprimere. Propter-
ea hic quidem inenarrabilem illam ait esse, alibi autem
et mentem nostram exsuperare, sic dicens: *Pax Dei,
quæ exsuperat omnem mentem, custodiet corda vestra.
(Phil. 4. 7).*

Deus non cum dat modo, sed etiam cum aufert, bonus.
— Sed quod dicebam, duo quidem hactenus defensionis
reperi sunt modi: unus, quod non Deus ejecerit,
sed nos amiserimus: secundus, quod plura quam
fuerant a nobis amissa, in nos collata sint bona: volo
autem et tertium dicere. Quis ergo tertius est? Quod
nimirum etiamsi majora quam fuerant amissa, postea
non dedisset, sed quæ data fuerant, tantum abstulisset,
cum nos causam dedissemus (hoc enim addatur):
hoc quoque suffecisset unum ad ipsius providentiam
et curam erga nos ostendendam. Neque enim quod
det tantum, sed etiam quod quæ data sunt auferat,
maximæ specimen præ se fert benignitatis. Ac si pla-
cet, ex sermone de paradiso id ostendere aggrediamur.
Paradisum dederat, hoc ipsius curæ fuit: indig-
ni hoc munere visi sumus, hoc nostræ fuit improbi-
tatis: abstulit munus illis, qui indigni evaserant:
hoc ipsius bonitatitribuendum est. Et quæ tandem
hæc bonitas est rem datam auferre? Exspecto, et om-
nino audies. Cogita namque quis futurus fuisset Caïn,
si post homicidium in paradiso mansisset. Si enim
cum ab illa habitatione excidisset, si ad laborem et
ærumnas damnatus et mortis minas intuens imminen-
tes, si cum ante oculos positam parentis calamitatem
haberet et objecta pedibus suis iræ Dei vestigia cer-
neret, ac tantis malis circumseptus esset, in tantam
erupit improbitatem, ut naturam ignoraret, commu-
nionis partus oblivisceretur, eum, a quo nulla fuerat
affectus injuria, necaret, fratrum sanguinem funde-
ret, dexteram cruentaret, cumque Deus illum admo-
neret ut quiesceret, non pareret, sed conditorem
suum probro afficeret, parentibus ignominiam infer-
ret, hic si in paradiso versatus fuisset, expende in
quantam nequitiam prorupisset. Nam si tam multis
frenis injectis, tot letales saltus dedit, si sublatis obi-

¹ Unus Collb., *copiam*.

res isti fuissent, quo non seipsum præcipitem egisset?

Eva profuit extra paradysum fuisse.— Vis etiam ex matris hujus exemplo discere, quantum bonum exstiterit a paradisi habitatione excidisse? Scrutare qualis antea esset Eva, et qualis postea evaserit. Antea quidem deceptorem diabolum, malignum illum dæmonem fide digniorem Dei mandatis existimavit, et solo arboris aspectu illecta latam ab illo legem violavit; postquam autem excidit paradiso, quo pacto melior ac modestior sit facta, considera. Cum enim filium esset enixa, *Possedi*, inquit, *hominem per Deum* (Gen. 4. 1). Ad Dominum confestim confugit ea, quæ Dominum ante contempserat, neque naturæ rem adscribit, neque matrimonii legibus partum acceptum fert; sed naturæ Dominum agnoscit, eique nato jam filio gratias agit: quæque maritum antea in fraudem illexerat, filium etiam erudit, eique nomen imposuit, a quo de Dei munere posset admoneri: cumque alterum rursus peperisset, ait: *Suscitavit mihi Deus semen pro Abel, quem occidit Cain* (Gen. 4. 23). Calamitatis recordatur, neque fert impatienter mulier, sed iterum Deo gratias agit, ac filio nomen ex munere divino imponit, eique perpetuam doctrinæ occasionem præbet. Ita, dum etiam abstulit, Deus majora bona largitus est. Paradiso excidit mulier, sed ad Dei cognitionem hac ejectione deducta est: itaque plus invenit, quam perdidit. Quod si utile erat excidere paradiso, cujus rei gratia paradysum ab initio dedit Deus? Utiliter hoc factum est, ni homo, propter negligentiam nostram: itaque si sibi cavissent illi, ac Dominum agnovissent, et sobrii fuissent ac modesti, permansissent in honore; cum autem datum sibi munus ignominia affecissent, tunc utile fuit, ut ejicerentur. Cur igitur illud initio dedit Deus? Ut suam ostenderet benignitatem, seque paratum semper esse nos ad majores honores provelere; nos vero nobis ubique pœnarum et suppliciorum auctores sumus, dum nos ipsos nostra socordia bonis, quæ nobis fuerant concessa, privamus. Ut igitur indulgens pater initio quidem filium suum domi manere sinit et paternis omnibus frui bonis; postquam autem illum viderit hoc honore fuisse depravatam, arcet a mensa, ac longe a conspectu suo collocat, sæpenuero etiam ex ipsis paternis ædibus ejicit, ut illis privatus et hac contumelia et dedecore melior effectus, dignum reditu seipsum rursus efficiat, ac paternam capiat hæreditatem: ita quoque fecit Deus. Paradysum homini dedit: cum se indignum ostendisset, ejecit, ut externa illa habitatione ignominiaque melior effectus ac modestior, dignus reditu appareret. Quoniam igitur postea resipuerat, revocat illum rursus, et ait: *Hodie necum eris in paradiso* (Luc. 23. 43). Vides non quod dederit paradysum, sed quod ejecerit e paradiso maximæ curæ specimen exstitisse? nisi enim paradiso excidisset, paradiso dignus rursus non apparuisset.

4. Hunc igitur sermonem perpetuo memoria teneamus, hunc et in argumento proposito, si lubet,

ventilemus. Communem omnibus linguam dedit: hoc ejus fuit benignitatis. Non usi sunt illi dono ut opus fuit, sed in extremam demeritiam sunt prolapsi; quod datum fuerat, rursus abstulit. Si enim quod unam linguam haberent, in tantam insaniam incidissent, ut turrim ad caelos usque pertinentem ædificare vellent, nisi statim puniti fuissent, nonne ipsam quoque caelorum fastigium occupare cupivissent? Licet enim illis esset impossibile, tamen si animi spectes propositum, scelus illud impium admisissent. Quæ omnia cum prævidisset Deus, quandoquidem linguæ concordia non ut oportuit usi erant, dissidio linguarum, ut oportuit, illos dividit. Ac mihi clementiam ipsius velim consideres. *Ecce*, inquit, *vos una omnibus, et hoc facere ceperunt* (Gen. 11. 6).

Cur non acciderit citius divisio linguarum.— Quam ob causam non statim eo devenit, ut linguam divideret, sed prius se excusat, quasi in judicio causam dicturus: tametsi nemo illi dicturus est: *Quid fecisti?* sed in potestate situm est ipsius, ut cuncta, quæ voluerit, faciat. Attamen quasi rationem reddidurus ita excusationem ac defensionem instituit, ut nos deceat humanitatem et clementiam exercere. Nam si Dominus servis se excusat atque illis qui injuria ipsam affecerant: multo magis nos mutuo excusare oportet, licet vel maxima fuerimus injuria lassi. Vide, quæso, quo pacto se excuset: *Ecce labium unum a vox una omnibus*, inquit, *et hoc facere ceperunt* (Ibid.). Quasi diceret: Nemo mihi vitio vertat ista, cum divisam linguam viderit, nemo diversitatem hæc linguarum ab initio fuisse insertam hominibus arbitretur. *Ecce labium unum et vox una omnibus*: sed non usi sunt dono, ut oportuit. Atque ut intelligam eum non tam quod factum fuerat punire, quam quod futurum erat prævia cautione corrigere, audi quid adjungat: *Et nunc non deficient ab illis omnia, quæcumque conati fuerint facere* (Gen. 11). Horum autem verborum hæc est sententia: nisi jam pœnas det, et ab ipsa peccatorum radice refrenentur, nullum facient finem scelera perpetrandi. Hoc enim sibi voluit illa verba: *Non deficient ab illis omnia, quæcumque conati fuerint facere*. Quasi diceret: Alia quoque majora scelera adjicient. Talis enim res est malitia: si cum primum initium duxerit, non colibeatur, tanquam ignis arida ligna corripiciens, sic in immensam assurgit altitudinem. Vides hoc ipsum quoque benignitatis fuisse non mediocris, quod unitatam vocis abstulerit? Dissidium quippe linguarum invexit, ne in majorem improbitatem laborentur. Hunc mihi sermonem memoria tenete, nec umquam elabi ex ea sinit, Deum nimirum non modo cum afficit beneficiis, sed etiam cum punit, bonum esse ac benignum. Nam et ipsius pœnæ ac supplicia beneficiorum ejus sunt pars maxima, et providentiæ genus maximum. Cum ergo famem, pestes, aeris siccitates, imbres continuas, et aeris inæqualitates, vel aliud quidpiam videris, quo genus humanum puniatur, nec ægre feras, neque indigneris, sed adora rerum illarum auctorem, atque illum curæ ac sollicitudinis nomine commenda. Ille

καὶ τὰ τευχία ταῦτα ἀνήρητο, ποῦ οὐκ ἂν ἑαυτὸν κατεχρήμνισε;

Βούλει καὶ ἀπὸ τῆς τούτου μητρὸς μαθεῖν, ὅταν ἀγαθὸν γέγονε τὸ τῆς τοῦ παραδείσου διαίτης ἐκπαιεῖν; Ἐξέτασον τίς ἦν ἡ Εὐα πρὸ τούτου, καὶ τίς ἐγένετο μετὰ ταῦτα. Πρὸ τούτου μὲν τὸν ἀπατεῶνα διάβολον, τὸν πονηρὸν δαίμονα ἐκείνον ἀξιοπιστότερον εἶναι ἐνόμισε τῶν τοῦ Θεοῦ προσαγμάτων, καὶ ἀπὸ ψιλῆς βίβως τοῦ δένδρου κατεπάτησε τὸν παρ' αὐτοῦ τεθέντα νόμον· ἐπειδὴ δὲ ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου, σκόπει πῶς βελτίων ἐγένετο καὶ σωφρονεστέρα· τεκοῦσα γὰρ υἱὸν, φησὶν· Ἐκτησάμην ἀνθρώπων διὰ τοῦ Θεοῦ. Ἐπὶ τὸν Δεσπότην εὐθέως κατέφυγεν ἡ τοῦ Δεσπότης πρὸ τούτου καταφρονήσασα, καὶ οὐχ τῇ φύσει τὸ πρᾶγμα λογίζεται, οὐδὲ νόμῳ γάμου τὸν τῶνον ἀνατίθεισιν· ἀλλ' οἶδε τὸν τῆς φύσεως Δεσπότην, κάκεινῳ χάριτας ὑπὲρ τῆς τοῦ παιδίου γεννήσεως ὁμολογεῖ. Καὶ ἡ πρὸ τούτου τὸν ἄνδρα ἀπατήσασα, ὑστερον καὶ τὸ παιδίον ἐπαίδευσε, καὶ δνομα ἐπιτίθεισιν αὐτῷ τὸ δυνάμενον αὐτὸ εἰς ὑπόμνησιν εἶχειν τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς· καὶ πάλιν ἕτερον τεκοῦσα, φησὶν· Ἐξανέστητέ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἀντὶ Ἄδελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Μένονται τῆς συμφορᾶς, καὶ οὐκ ἀποδυσπετεῖ τὸ γύναιον, ἀλλ' εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ πάλιν, καὶ τὸ παιδίον ἀπὸ τῆς δωρεᾶς καλεῖ, διηνεκῆ παρέχουσα αὐτῷ διδασκαλίας ὑπόθεσιν. Οὕτω καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἀφελέσθαι μείζονα ἐχαρίσατο ὁ Θεὸς ἀγαθὰ· ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου ἡ γυνή, ἀλλὰ πρὸς θεογνωσίαν χειραγωγῆθη διὰ τῆς ἐκβολῆς, ὥστε μείζονα εὖρειν, ἢ ἀπόλεσε. Καὶ εἰ χρήσιμον ἦν, φησὶ, τὸ ἐκπεσεῖν τοῦ παραδείσου, τίνας ἔνεκεν ἐίδου παρὰ τὴν ἀρχὴν τὸν παράδεισον ὁ Θεός; Χρησίμως τοῦτο διὰ τὴν βῆθυσίαν, ἀνθρώπε, ἐγένετο τὴν ἡμετέραν· ὡς εἰ γε προσείχον ἑαυτοῖς ἐκείνοι καὶ τὸν Δεσπότην ἐπεγίνωσκον, καὶ σωφρονεῖν ἠπίσταξαν καὶ μετριάξουν, ἐμειναν ἂν ἐπὶ τῆς τιμῆς· ἐπειδὴ δὲ ἐξύδρισαν εἰς τὴν δοθείσαν δωρεάν, τηνικαῦτα χρήσιμον ἐγένετο τὸ ἐκβληθῆναι. Τίνος οὖν ἔνεκεν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἔδωκεν ὁ Θεός; Ἴνα τὴν οἰκειαν ἐπιδείξῃται φιλοφροσύναν, καὶ ὅτι αὐτὸς μὲν παρεσκεύαστο πρὸς μείζονα τιμὴν εἶχειν ἡμᾶς ἀεὶ, ἡμεῖς δὲ αἴτιοι πανταχοῦ τῶν κολάσεων καὶ τῶν τιμωριῶν, ἐκβαλόντες ἑαυτοὺς διὰ βῆθυσίαν τῶν δεδομένων ἡμῖν ἀγαθῶν. Καθάπερ οὖν πατὴρ φιλόστοργος παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἀφίησιν ἐπὶ τῆς οἰκίας τὸν παῖδα τὸν ἑαυτοῦ διατρέθειν, καὶ τῶν πατρῶν ἀπολαύειν ἀπάντων· ἐπειδὴ δὲ βῆθυσίαν τῇ τιμῇ γεγεννημένον, ἀπάγει τῆς τραπέζης καὶ πόρρωθεν τῆς οἰκίας βίβως καθίστησι, πολλάκις δὲ καὶ αὐτῆς ἐκβάλλει τῆς πατρῴας [252] οἰκίας, ἵνα ἐκπεσὼν ἐκεῖνος καὶ βελτίων γενόμενος ταῖς ὑβρεσι ταύταις καὶ ταῖς ἀτιμίαις, ἀξίον ἑαυτὸν ἀποφήνη τῆς ἐπανόδου πάλιν, καὶ τὸν πατρῶν διαδέξῃται κληρὸν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν. Ἔδωκε τῷ ἀνθρώπῳ τὸν παράδεισον· ἀνάξιον φανέντα ἐξέβαλεν, ἵνα διὰ τῆς ἐξῶ διατριβῆς καὶ τῆς ἀτιμίας βελτίων γενόμενος καὶ σωφρονεστέρος, ἀξίος φανῇ τῆς ἐπανόδου πάλιν. Ἐπειδὴ τοίνυν μετὰ ταῦτα βελτίων ἐγένετο, ἐπανάγει πάλιν αὐτὸν, καὶ φησὶ· Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσση ἐν τῷ παραδείσῳ. Ὅρα ὅτι οὐ τὸ δοῦναι τὸν παράδεισον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκβαλεῖν τοῦ παραδείσου, τῆς μεγίστης κηδεμονίας ἦν; εἰ μὴ γὰρ ἐξέπεσε τοῦ

• Colb. ἀποδείξη.

παραδείσου, οὐκ ἂν ἐφάνη τοῦ παραδείσου πάλιν ἀξίος.

δ'. Τοῦτον τοίνυν διαπαντὸς τηρῶμεν τὸν λόγον, τοῦτον καὶ ἐπὶ τῆς προκειμένης, εἰ βούλεσθε, γυμνάσωμεν ὑποθέσεως. Ἔδωκε φωνὴν κοινὴν ἅπασιν· τοῦτο τῆς αὐτοῦ φιλοφροσύνης. Οὐκ ἐχρήσαντο εἰς δέον ἐκείνοι τῷ δώρῳ, ἀλλὰ πρὸς ἄνοιαν ἐξέκλιναν ἐσχάτην· ἀφείλετο τὸ δοθὲν πάλιν. Εἰ γὰρ ἐπειδὴ γλώσσαν εἶχον μίαν, εἰς τοσαύτην ἐξέπεσον ἄνοιαν, ὡς βουληθῆναι πύργον ἕως τοῦ οὐρανοῦ οἰκοδομῆσαι, εἰ μὴ παραχρῆμα ἐκολάσθησαν, ἄρα οὐκ ἂν ἐπεθύμωσαν καὶ αὐτῆς τοῦ οὐρανοῦ τῆς κορυφῆς ἐπιλαβέσθαι; Τί γάρ; Εἰ καὶ ἀδύνατον ἦν ἐκείνοις, ἀλλ' ὅμως ἐκ τῆς προθέσεως τὰ τῆς ἀσεβείας αὐτοῖς ἀπηρτίζετο. Ἄπερ ἅπαντα προορών ὁ Θεός, ἐπειδὴ εἰς δέον οὐκ ἐχρήσαντο τῇ ὁμοφωνίᾳ, εἰς δέον αὐτοὺς διαιρεῖ τῇ διαφωνίᾳ. Καὶ σκόπει μοι τὴν φιλοφροσύνην αὐτοῦ. Ἴδου, φησὶ, φωνὴ μία πᾶσι, καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι.

Τίνος ἔνεκεν οὐκ εὐθέως ἦλθεν ἐπὶ τὸ διατεμεῖν τὴν γλώτταν, ἀλλὰ πρότερον ἀπολογεῖται, καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ κρίνεσθαι μέλλων; καίτοι γε οὐδὲν αὐτῷ ἔρει· τί ἐποίησας; ἀλλὰ κύριός ἐστι πάντα ποιεῖν ὅσα βούλεται. Ἄλλ' ὅμως καθάπερ μέλλων εὐθύνας ὑπέχειν, οὕτως ἀπολογίας τίθεισιν, ἡμᾶς διδάσκων ἡμέρους εἶναι καὶ φιλοφρόνους. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης τοῖς δούλοις ἀπολογεῖται, καὶ ταῦτα ἡδικοῦσι, πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς ἀλλήλοις ἀπολογεῖσθαι χρεῖ, κἂν τὰ μέγιστα ὤμεν ἡδικοῦμενοι. Ὅρα γοῦν πῶς ἀπολογεῖται· Ἴδου χεῖλος ἐν καὶ φωνὴ μία πᾶσι, φησὶ, καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι. Ὅσαυτε ἔλεγε· Μηδεὶς ἐγκαλεῖτω μοι ταῦτα τὴν γλώτταν διατεμενόμενῳ ὀρῶν, μηδεὶς ἐξ ἀρχῆς νομιζέτω τὴν διαφωνίαν ταύτην τοῖς ἀνθρώποις συγκαταθεβῆσθαι. Ἴδου χεῖλος ἐν καὶ μία φωνὴ πᾶσιν· ἀλλ' οὐκ ἐχρήσαντο εἰς δέον τῇ δωρεᾷ. Καὶ ἵνα μάθης ὅτι οὐ τὸ γινόμενον κολάζει τοσοῦτον, ὅσον τὸ μέλλον προδιορθοῦνται, ἀκουσον τῆς ἐπαγωγῆς· Καὶ νῦν οὐ μὴ ἐκλείψῃ ἐξ αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιῆσαι. Ὅσαυτε ἔλεγε· Ὅσαυτε ἔλεγε· Ἐάν μὴ δῶσι δικὴν νῦν, καὶ ἀπὸ τῆς ῥίζης αὐτῆς τῶν ἀμαρτημάτων ἀνακαίτισθωσιν, οὐ στήσονται τῆς πονηρίας οὐδαμῶς· τοῦτο γάρ ἐστιν, οὐ μὴ ἐκλείψῃ ἐξ αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιῆσαι· ὡσαυτε ἔλεγε· Καὶ ἕτερα προσθήσουσι μείζονα ἀτοπήματα. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· ὅταν ἀρχὴν λαβοῦσα μὴ κωλυθῇ, καθάπερ πῦρ ὕλης [253] ἐπιλαβόμενον, οὕτω πρὸς ὕψος ἀνίστησιν ἄφατον. Ὅρα ὅτι καὶ τὸ ἀφελέσθαι τὴν ὁμοφωνίαν φιλοφροσύνης ἐγένετο πολλῆς; Ἐνέβαλε γὰρ αὐτοὺς εἰς διαφωνίαν, ἵνα μὴ ἐκπέσωσιν εἰς πονηρίαν μείζονα. Τοῦτον δὲ μοι διατρέψετε τὸν λόγον, καὶ πεπηγῶς ἀεὶ παρ' ὑμῖν ἔστω καὶ ἀκίνητος, ὅτι οὐκ εὐεργετῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζων ἀγαθός ἐστι καὶ φιλόφρων ὁ Θεός· καὶ γὰρ αἱ κολάσεις αὐτοῦ καὶ αἱ τιμωρίαι μέγιστον εὐεργεσίας μέρος, μέγιστον προνοίας εἶδος εἰσιν. Ὅταν οὖν ἴδῃς λιμοῦ; γενομένου, καὶ λοιμοῦ, καὶ αὐχμοῦ, καὶ ἐπομβρίας, καὶ ἀέρων ἀνωμαλίας, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων τῶν κολάζοντων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, μὴ δυσχεράνης μηδὲ ἀποδυσπετήσης, ἀλλὰ προσκύνησον τὸν ποιούντα. Οὐάμασον αὐτὸν τῆς κηδεμονίας. Ἐκεῖνος γάρ ἐστιν ὁ εὐατα

ποιῶν, καὶ τὸ σῶμα κολάζων, ἵνα τὴν ψυχὴν σωφρονίσῃ. Καὶ ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖ, φησὶν; Ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖ· καὶ ἡ πόλις παρῆ πάσα, καὶ ἡ οἰκουμένη πάσα, οὐκ ὄκνησεν τοῦτο εἰπεῖν. Ἔβθε μοι καὶ σάλπιγγος ἦν φωνὴ λαμπροτέρα, καὶ ἐν ὑψηλῷ στήναι χωρίῳ δυνατὸν ἦν, καὶ πᾶσι βοῆσαι καὶ διαμαρτυρασθαι, ὅτι ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖ. Οὐκ ἐξ ἀπονοίας ταῦτα λέγω, ἀλλ' ἔχω παρεστῶτα τὸν προφήτην μετ' ἐμοῦ βοῶντα καὶ λέγοντα, ὅτι *Οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλει, ἦν Κύριος οὐκ ἐποίησεν· κακία δὲ ὁμνυμὸν ἔστιν ὄνομα· καὶ τῆς προσγορίας ἑκατέρας βούλομαι τὴν ἀκριθεῖ μαθεῖν ὑμᾶς σημασιαν, ἵνα μὴ διὰ τὴν ὁμνυμίαν τῶν πραγμάτων συγγέοντες τὴν φύσιν, εἰς βλασφημίαν ἐμπέσχητε.*

ε'. Ἔστι τοίνυν κακία, ἢ δυνεὺς κακία, πορνεία, μοιχεία, πλεονεξία, καὶ τὰ μυρία δεῖνὰ τὰ τῶν ἐσχάτων ὄντα ἐγκλημάτων ἄξια καὶ τιμωρίων. Πάλιν ἔστι κακία, μᾶλλον δὲ οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ λέγεται, λιμὸς, λοιμὸς, θάνατος, νόσος, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ταῦτα γὰρ οὐκ ἂν εἴη κακά· διὰ τοῦτο εἶπον, *Λέγεται, μόνον. Τί δήποτε;* Ὅτι εἰ κακὰ ἦν, οὐκ ἂν ἀγαθὸν ἡμῖν αἴτια ἐγγόνει, σωφρονίζοντα τὴν ἀπόνοιαν, ἐγκόπτοντα τὴν ῥαθυμίαν καὶ πρὸς σπουδὴν ἐπανάγοντα, προσεκτικωτέρους ποιοῦντα. *Ὅτε γὰρ, φησὶν, ἀπέκτισεν αὐτούς, τότε ἐξεζήτουσιν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεψον, καὶ ὠρθηρίον πρὸς τὸν Θεόν. Κακίαν οὖν ταύτην φησὶ τὴν σωφρονίζουσαν, τὴν λαμπροῦς ποιοῦσαν, τὴν σπουδαιότερους ἐργαζομένην, τὴν πρὸς φιλοσοφίαν ἐπανάγουσαν, οὐκ ἐκείνη τὴν διαβεβλημένην καὶ ἐγκλημάτων ἄξιαν· ἐκείνη γὰρ οὐ Θεοῦ ἔργον, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως εὐρμα, αὕτη δὲ πρὸς τὴν ἐκείνης ἀναίρεσιν γίνεται. Κακίαν οὖν ταύτην καλεῖ τὴν κάκωσιν, τὴν ἐκ τῶν τιμωρίων γινομένην ἡμῖν, οὐ κατὰ τὴν οἰκίαν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀνθρώπων, οὕτως αὐτὴν ὀνομάζων. Ἐπειδὴ γὰρ κακίαν καλεῖν εἰώθαμεν, οὐ τὰς κλοπὰς καὶ τὰς μοιχείας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς συμφορὰς, ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων ψήφου οὕτω τὸ πρᾶγμα ἐκάλεσε. Τοῦτο οὖν ἔστιν ὃ φησὶν [254] ὁ προφήτης, ὅτι *Οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλει, ἦν Κύριος οὐκ ἐποίησεν.* Τοῦτο καὶ διὰ Ἰσαίου παρεδήλωσεν ὁ Θεὸς εἰπὼν· *Ἐγὼ Θεὸς ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτίζων κακά· κακὰ πάλιν τὰς συμφορὰς ὀνομάζω.* Ταύτην καὶ ὁ Χριστὸς τὴν κακίαν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις αἰνίττειται, οὕτω λέγων τοῖς μαθηταῖς· *Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς, τουτέστιν, ἡ κάκωσις, ἢ ταιλαιπωρία. Πανταχόθεν οὖν δῆλον, ὅτι κακίαν ἐνταῦθα τὰς τιμωρίας καλεῖ, καὶ ταύτας ἡμῖν αὐτοὺς ἐπάγει, μέγιστον προνοίας εἶδος παρεχόμενος. Καὶ γὰρ ὁ ἱατρός, οὐχ ὅταν εἰς παραδείσους καὶ λειμῶνας ἐξαγάγῃ τὸν κάμνοντα, θαυμαστός ἔστι μόνον, οὐδ' ὅταν εἰς βλανεῖα καὶ κολυμβήθρας ὑδάτων, οὐδ' ὅταν τράπεζαν παρατιθῇ πλουσίαν, ἀλλὰ καὶ ὅταν ἄριστον κελυθὴ διαμένειν, καὶ ὅταν ἀγῆλη λιμῶ καὶ δίψῃ κατατείνῃ, τῇ κλίνῃ προσηλῶν καὶ τὴν οἰκίαν δεσμοτηρίον ποιοῦμενος*, καὶ αὐτοῦ τοῦ φωτὸς ἀποστειρῶν καὶ συσικιάων πανταχόθεν τὸ δωματίον παραπετάσῃ, καὶ ὅταν τέμνῃ, καὶ ὅταν καίῃ, καὶ ὅταν πικρὰ προσάγῃ φάρμακα, ἱατρός ἔστιν ὁμοίως. Πῶς οὖν οὐκ ἄστοπον ἐκείνον μὲν τοσαῦτα ἐργαζόμενον κακὰ ἱατρὸν καλεῖν, τὸν δὲ Θεὸν, εἰ ποτε ἐν τούτων ποιή-**

σειεν, ὅσον ἡ λιμὸν ἢ θάνατον ἐπιγάγοι, βλασφημεῖν καὶ τῆς τοῦ παντὸς ἐκβάλλειν προνοίας; καίτοι γε ὁ ἀληθὴς ἱατρός οὗτος μόνος ἔστι καὶ ψυχῶν καὶ σωμάτων. Διὰ τοῦτο πολλάκις τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν παραλαβὼν ἐξ εὐθηνίας σκιρτῶσαν, καὶ πυρετῆ ἀμαρτημάτων ὠδίνουσαν, ἐνδείξαι καὶ λιμῶ καὶ θανάτῳ καὶ συμφοραῖς ἐτέραις, καὶ τοῖς ἄλλοις οἷς αὐτὸς οἶδε φαρμάκοις ἀπαλλάττει τῶν νοσημάτων. Ἄλλ' οἱ πένητες αἰσθάνονται μόνου τοῦ λιμοῦ, φησὶν. Ἄλλ' οἱ μόνου λιμῶ κολάζει, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις μυρία· τὸν ἐν πενίᾳ μὲν ὄντα λιμῶ πολλάκις ἐσωφρόνισε, τὸν πλουτοῦντα δὲ καὶ εὐπορίας ἀπολαύοντα κινδύνοις, νοσήμασι, θανάτοις ἄωροις· εὐμήχανος γάρ ἐστι, καὶ ποικίλα ἔχει τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὰ φάρμακα.

Οὕτω καὶ δικασταὶ ποιοῦσιν· οὐ τιμῶσι μόνον οὐδὲ στεφανοῦσι τοὺς τὰς πόλεις οἰκοῦντας, οὐδὲ ἑρμῆς παρέχουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζουσι πολλὰς. Διὰ τοῦτο καὶ ξίφος αὐτοῖς ἠκόνηται, καὶ βάρβαρα παρεσκευάσται, καὶ τροχὸς, καὶ ξύλα, καὶ δῆμοι, καὶ ἕτερα μυρία κολάσων εἶδη. Ὅπερ οὖν ἐπὶ τῶν δικαστῶν ὁ δῆμιος, τοῦτο ἐπὶ τοῦ Θεοῦ λιμὸς, καθάπερ δῆμιος, σωφρονίζων ἡμᾶς καὶ τῆς κακίας ἀπάγων. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν γεωργῶν ἔστιν ἰδεῖν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον περιστέλλουσι τὴν ῥίζαν τῆς ἀμπέλου οὐδὲ περιφράττουσιν, ἀλλὰ καὶ περικόπτουσι καὶ πολλὰ τὸν κλημάτων ἀποτέμνουσι· διὰ τοῦτο οὐχὶ σκαπάνῃ μόνον ἐκείνους, ἀλλὰ καὶ δρέπανα πρὸς τομὴν ἐπιτήδεια. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἐγκαλοῦμεν οὐδὲ τούτους· ἀλλὰ καὶ τότε μάλιστα αὐτοὺς θαυμάζομεν, ὅταν ἴδωμεν πολλὰ τῶν ἀχρήστων ἐκκόπτοντας, ὥστε τῇ τῶν περιττῶν ἀποβολῇ τοῖς μένουσι πολλὴν παρασκευάσται τὴν σωτηρίαν. Πῶς οὖν οὐκ ἄστοπον, πατέρα μὲν, καὶ ἱατρὸν, καὶ δικαστὴν, καὶ γεωργὸν οὕτω δοκιμάζειν, καὶ μήτε ἐκείνον ἐκβάλλοντα τὸν υἱὸν τῆς οἰκίας, μήτε τὸν ἱατρὸν ἐκτείνοντα ὃ τὸν κάμνοντα, μήτε τὸν δικαστὴν κολάζοντα, μήτε τὸν γεωργὸν κόπτοντα μέμφεσθαι καὶ αἰτιάζεσθαι· τὸν δὲ Θεόν, εἰ ποτε [255] βουλευθεῖη καθάπερ καρθηραροῦντας ἡμᾶς ἀπὸ τῆς πολλῆς ἀναστήσαι μέθης τῆς κατὰ τὴν πονηρίαν, μέμφεσθαι καὶ μυρία βλάβειν κατηγορίας; Πόσῃ οὐκ ἂν εἴη μανίας, μηδὲ τῆς αὐτῆς τῆ ἀεστότη μεταδιδόναι δικαιολογίας, ὅσης μεταδίδομεν τοῖς συνδούλοις,

ς'. Ταῦτα ὑπὲρ αὐτῶν τῶν ἐγκαλοῦντων δεδοικώς λέγω νῦν. ἵνα μὴ πρὸς κέντρα λακτίζοντες, τοὺς πᾶδας αἰμάσσωσιν, ἵνα μὴ εἰς οὐρανὸν τοὺς λίθους βάλλοντες, τῇ κεφαλῇ τὰ τραύματα δέξωνται. Ἐγὼ δὲ καὶ ἐτέραν ὑπερβολὴν ἔχω πλείω ταύτης εἰπεῖν. Ἄνελὼν γὰρ τὸ ζητεῖν (κατὰ συγχώρησιν λέγω) εἰ χρησίμως ἔλαβε παρ' ἡμῶν ὁ Θεός, ἐκείνο λέγω μόνον, ὅτι εἰ ἔλαβε τὰ δοθέντα, οὐδὲ οὕτως ἐγκαλεῖν τις εἶχεν αὐτῷ· καὶ γὰρ κύριος ἦν τῶν αὐτοῦ. Ἐν ἀνθρώποις μὲν, ὅταν ἡμῖν παρακαταθῶνται^ε χρήματα καὶ δανεῖζωσιν ἀργύριον, χάριν ὁμολογοῦμεν τῷ χρόνῳ, καθ' ὃν δὴ ἐδάνεισαν, οὐκ ἀγανακτοῦμεν δὲ ὑπὲρ τοῦ χρόνου, καθ' ὃν ἀφαιροῦνται τὰ ἴδια· τῇ Θεῷ δὲ τὰ αὐτοῦ βουλομένῳ λαβεῖν ἐγκαλέσομεν, εἰπέ μοι; καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα ἄνοίας; Ἄλλ' οὐχὲ μάλας καὶ γενναίως ἰώδ' οὕτως ἐποίησεν· οὐδὲ ἡνίκαι ἐλάμβανε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡνίκαι ἀφήρητο, χάριν ὡμ-

^ε Savil. ἐπιτείνοντα.

^ε Savil. Et ἀνθρ. ὅταν ἡμῖν παρακ. Inde pronomen ἡμῖν recepimus, quod Monif. non ediderat. Edit.

* Colib uterque ἐργαζόμενος.

quippe est, qui hæc omnia peragit, et corpus castigat, ut anima emendetur. An vero Deus hæc peragit, dicit aliquis? Ille vero hæc peragit; quamvis civitas omnis adesset, quamvis universus orbis terrarum, hoc dicere me non pigebit. Atque utinam tuba clarior mihi vox esset, atque in sublimi loco possem consistere atque omnibus proclamare ac testificari Deum ista præstare. Neque præ nimia arrogantia hæc a me dicuntur, sed assistentem habeo prophetam mecum elamantem ac dicentem, quia *Non est malitia in civitate, quam non fecerit Dominus* (Amos 3. 6): est autem nomen æquivocum, malitia, et utriusque appellationis volo vos exactam significationem ediscere, ne forte propter dictionis ambiguitatem, naturam confundentes rerum in blasphemiam incidatis.

5. *Malitiæ nomen variis modis accipitur.*—Est igitur malitia, quæ vere malitia est, fornicatio, adulterium, avaritia, et innumera mala, quæ summis criminibus suppliciiisque sunt digna. Rursus est malitia, vel potius non est, sed dicitur malitia, fames, pestis, mors, ægrotudo, et alia ejusmodi. Hæc enim non sunt vere mala: propterea dixi tantum appellari. Quid ita? Quod si mala essent, bonorum nobis causæ non essent, dum arrogantiam reprimunt, torporem excutunt et ad diligentiam incitant, dum attentiores nos reddunt. Cum enim, inquit, occideret eos, tunc quærebant eum: et revertebantur, et diluculo veniebant ad Deum (Psal. 77. 34). Malitiam igitur hanc dicit, quæ corrigit, quæ reddit illustres, quæ diligentiores efficit, quæ philosophiam iuserit, non illam accusationi et reprehensionem obnoxiam. Nam illa Dei opus non est, sed nostræ voluntatis inventum, hæc autem ad illam tollendam instituta est. Malitiam igitur hanc appellat afflictionem, quæ nobis ex suppliciis oritur, non ex sua natura, sed ex hominum opinione tale illi nomen imponens. Nam quoniam malitiam solemus vocare non furta solum et adulteria, sed etiam calamitates, ex hominum sententia ita rem appellavit. Hoc igitur est, quod ait propheta, quia *Non est malitia in civitate, quam non fecerit Dominus* (Amos 3. 6). Hoc etiam per Isaiam antea significavit Deus, cum dixit: *Ego Deus faciens pacem, et creans mala* (Isai. 45. 7); mala rursus calamitates appellans. Hanc etiam Christus malitiam in Evangeliiis subindicat, cum discipulis ita dicit *Sufficit diei malitia sua* (Matth. 6. 34), hoc est afflictio, miseria. Liqueat igitur undique malitiam hic eum pœnas appellare, quas et ipse nobis dum infert maximum suæ curæ ac providentiæ genus exhibet. Nam et medicus, non cum ægrum in hortos ac prata deducit, laudandus est tantum, nec cum in balnea et piscinas aquarum, nec cum opiparam mensam apponit, sed et cum jejunum jubet manere, cum fame torquet et siti excruciat, eum lecto affligit, et domum convertit in carcerem, cum ipso lumine illum privat ac domum undique tapetibus obumbrat, cum secat et urit, cum acerba porrigit medicamenta, ex æquo medicus est. Annon igitur absurdum est, illum tot malis illatis medicum vocare, Deum vero, si quid tale præstiterit, exempli causa, si famem aut mortem invexerit, blasphemare,

PATROL. GR. XLIX.

atque illi curam universi detrahere? atqui verus medicus est ipse solus et animarum et corporum. Quocirca sæpenumero naturam nostram ex nimia prosperitate insultantem deprehendens, et cui jam peccatorum febris ingrueret, egestate, fame, morte ac cæteris ærumnis aliisque medicamentis sibi notis ab ægrotudine illam liberat. Atqui pauperes soli famem sentiunt, inquit. Sed non sola fame castigat, verum alijs quoque innumeris: ac paupertate quidem pressum, sæpe fame vexatum emendavit; divitem autem et opibus abundantem periculis, morbis, acerbis funebribus; solers enim est, eique varia suppetunt salutis nostræ medicamenta.

Deus puniens comparatur cum iudicibus.—Ita quoque faciunt iudices: non honoribus tantum afficiunt et coronant urbium incolas, neque dona tantum largiuntur, sed et sæpenumero puniunt. Propterea gladius illorum excutitur, et barathra parantur, et rota, et equalci, et carnifices, et alia innumera genera suppliciorum. Quod igitur est apud iudices carnifex, hoc apud Deum est fames, quæ tamquam carnifex nos castigat et a vitio revocat. Idem et in agricolis cernere licet: non enim tantum radicem obtegunt vitis et circumvallant sepibus, sed etiam amputant et multes palmites resecant: idcirco non lignem tantum habent illi, sed et falcem aptam ad secandum. Attamen illos non reprehendimus, sed et illos tum maxime laudamus, cum inutilia multa viderimus ab illis resecta, ut superfluis rejectis, quæ remanent saniora reddantur. Annon igitur absurdum est, patrem quidem, et medicum, et iudicem, et agricolam approbare, ac neque illum dum filium pellit ex ædibus, neque medicum dum torquet ægrotum, neque iudicem dum castigat, neque agricolam dum amputat, reprehendere vel accusare; Deum vero, si quando nos tamquam capitis gravedine laborantes ex nimia excitare velit ebrietate, quam malitia ingenerat, carpere et innumeris impetere criminationibus? Annon extremæ dementiæ fuerit, non eundem permittere Domino causam suam defendendi facultatem, quam conservis nostris permittimus?

6. Hæc a me idcirco dicuntur, quod eorum ipsorum causa formidem, qui crimini vertunt, ne forte adversus stultulos calcitrantes, pedes cruentent, ne dum in cælum lapides jaciunt, capitibus suis vulnera excipiant. Mihi vero aliud longe gravius dicendum suppetit. Omittens enim quærere (ut hoc illis concedam), num utiliter id nobis abstulerit Deus, id dico tantum: si quæ data fuerant abstulisset, ne sic quidem posset ullus Deum accusare: siquidem rerum suarum dominus erat. Quod si hominibus, cum pecunias nobis crediderint et argentum mutuo dederint, gratias agimus ob illud tempus, quo mutuati sunt; nec indignamur ob illud tempus, quo a nobis auferunt; quæ sunt propria: num Deum, quæso, reprehendimus, cum repetere a nobis res suas voluerit? quis vero non illud extremæ esse dementiæ iudicaverit? At non ita magnus ac generosus ille Job fecit: neque enim solum cum accepit, sed etiam cum spoliatus est, maximas

16

agebat gratias, cum ita diceret: *Dominus dedit, Dominus abstulit: sit nomen Domini benedictum in sæcula* (Job 1. 21). Quod si pro utroque istorum sigillatim gratiæ sunt agendæ, neque minus utilis est privatio, quam ipsa largitio, qua tandem venia digni erimus, qui tam mitem Dominum, tam benignum, tam sollicitum, et quovis medico sapienterem, et quovis patre indulgentiorem, et iudice quovis justiore, et qui diligentius quam ullus agricola nostras animas excolit, factis contrariis remuneramur, et quem adorare oportuit, adversus eum stomachamur? Quidquamne esse potest amentius aut stupidius iis, qui, cum tanto ordine res sint dispositæ, dicunt res nostras Dei esse providentia curaque destitutas? Ut enim si quis obscurum ac frigidum solem esse dicat, hac sua sententia extremæ stultitiæ profert indicium: ita si quis de Dei providentia curaque dubitet, multo magis amentitiæ crimini est obnoxius.

Sævitiei dæmonum exempla. — Non ita lucidus sol est, ac Dei providentia manifesta: tamen audent nonnulli dicere dæmones res nostras gubernare. Quid faciam? Benignum Dominum habes; mavult a te blasphemis lacessi, dum ejusmodi verba profers, quam permissa dæmonibus rerum tuarum cura te experientia docere, quo pacto dæmones gubernent. Tum enim probe intelligeres experientia magistra, quanta sit illorum nequitia: imo vero nunc etiam possumus id tanquam exiguo quodam exemplo demonstrare. Occurrerunt Domino quidam a dæmone correpti, ex sepulcris egressi, et rogabant eum dæmones, ut sibi permitteret in gregem porcorum intrare: et permisit, atque illi abeuntes, omnes statim in mare præcipites egerunt (*Matth. 8. 28. seqq.*). Ita gubernant dæmones. Atqui nihil illis erat rei cum porcis; tecum autem semper irreconciliabile bellum habent susceptum, et pugnam acerrimam, et odium immortale. Quod si illos, quibuscum nihil illis erat commune, ne ad exiguum temporis momentum tolerare potuerint, si hostes suos et a quibus perpetuo mordentur, obnoxios sibi nos habuerint, quid non facient? quo nos irreparabili incommodo non afficient? Propterea namque Deus in gregem porcorum irruere illos permisit, ut in corporibus rationis expertum animalium, ipsorum nequitiam discas. Atque illos quidem eadem facturos fuisse dæmoniacis, quæ porcis, nisi et in ipsa insania illorum, curam gereret dæmoniacorum Deus, omnibus manifestum est. Et nunc igitur, si quando videris hominem agitatam a dæmone, Dominum adora, nequitiam dæmonum discas, siquidem utrumque in his dæmoniacis cernere licet, et Dei benignitatem, et dæmonum improbitatem: ac dæmonum quidem improbitatem, cum turbent et exagitent animam dæmoniaci; Dei vero benignitatem, cum ita sævum iniquitatem et hominem præcipitare cupientem retineat et coerceat, neque omni sua potestate uti permittat, sed tantam vim sinat ostendere, ut et hominem castiget, et illorum nequitiam manifestet. Vis etiam et altero rursus exemplo conspicere, qua ratione dæmon gubernet, cum a Deo illi permittitur, ut potestatem

suam exerceat? Veniant tibi in mentem armenta et greges Job, quo pacto uno temporis momento cuncta assumpserit, miserabilis liberorum ejus mors, inflicta corpori ejus plaga: et crudelitatem, inhumanitatem ac sævitiam nequitiae dæmonum intuebere, atque inde manifeste cognosces, si hoc etiam universum Deum illorum permitteret potestati, futurum, ut cuncta confunderent et turbarent, et ita nos tractarent, ut porcos et armenta illa, sic ut ne exiguo quidem temporis momento saluti nostræ possent parcere. Si dæmones gubernarent, nihilo meliori essemus in statu quam dæmoniaci: imo vero deteriori in statu quam illi. Neque enim illos in universum illorum tyrannidi exposuit Deus; alioqui multo istis graviora passi essent, quam nunc patiuntur. Ego vero lubens ex iis qui ista dicunt asciscitarer, quam tandem in rebus præsentibus confusionem cernant, ut negotiorum nostrorum regimen omne dæmonibus tribuant? At enim solem videmus per tot annorum curricula ordinate quotidie gradientem: varium siderum chorum, qui suum ordinem servat, lonæ cursus numquam interruptos, noctis ac diei successionem accuratam; omnia cum supera tum infera tamquam in concinna quadam chorea, vel potius multo melius et exactius singula suum locum servare, neque suum ordinem transgredi, quem illis Deus ab initio præscripsit.

7. *An sit in rebus humanis confusio.* — Sed quid ista prosunt, dicit aliquis, quod cælum quidem et sol et luna, et cælus astrorum, et alia cuncta multam ordinem præ se ferant, res autem nostræ confusionis ac perturbationis sint plenæ? Cujus tandem confusionis, mi homo, aut perturbationis? Ille dives est, inquit, et vim facit, rapit et fraudat, pauperum facultates absumit quotidie, neque quidquam illi mali accidit; alter moleste vivit, temperantiam et justitiam exercet, ac cæteris bonis ornatus est, et paupertate, morbis et extremis malis affligitur. Hæcne sunt ergo, quæ te scandalizant? Hæc sunt, inquit. Si ergo multos ex iis, qui rapiunt, affligi videas, et ex iis, qui virtute præditi vivunt, nonnullos, vel etiam innumeros bonis abundare, cur non sententiam hæc deponis, neque Dominum laudas? Quia nimirum hoc ipsum est, quod me amplius scandalizat. Cur enim, cum duo sint improbi, unus ponitur, et alter evitio supplicio discedit, et cum duo sint boni, unus honoribus cumulatur, alter continuis pœnis affligitur? Hoc ipsum etiam providentiæ divinæ opus est maximum. Si enim improbos omnes hic puniret, et omnes bonos honoribus hic afficeret, supervacaneus iudicis dies esset. Rursus si nullum improbum puniret, nec ullum bonum honore afficeret, et pravi pejores fierent ac deteriores, ut qui multo sint probis negligentiores: et qui blasphemare vellent, Deum magis accusarent, planeque res nostras negarent Dei providentia gubernari. Nam si nunc etiam cum improbi nonnulli puniuntur, et honorantur boni, æque dicunt res lamenas Dei providentia minime regi: si ne hoc quidem fieret, quid non dicerent, quæ verba non effutirent? Propterea quosdam punit, quosdam non punit ex im-

λόγει μεγίστην, οὕτως λέγων· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀπέλλετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου ἐβλοη-
 μένον εἰς τοὺς αἰῶνας. Εἰ δὲ ὑπὲρ ἀμφοτέρων τού-
 των εὐχαριστεῖν δεῖ καὶ καθ' αὐτὸ, καὶ τῆς δόσεως
 ἢ ἀφαιρέσεως οὐκ ἔλαττον ἢ χρησιμώτερα, ποῖαν ἂν
 σχοίημεν συγγνώμην, εἰπέ μοι, τὸν οὕτως ἡμερον καὶ
 φιλόανθρωπον καὶ κηδεμόνα, καὶ παντὸς ἱατροῦ σοφώ-
 τερον, καὶ παντὸς πατρὸς φιλοστοργότερον, καὶ παν-
 τὸς δικαστοῦ δικαιοτέρου, καὶ γεωργοῦ πάντῃς ἐπι-
 μελέστερον τὰς ἡμετέρας θεραπεύοντα ψυχὰς τοῖς
 ἐναντίοις ἀμειδόμενοι, καὶ ὃν προσκυνεῖν δεόν, ἀπο-
 θύσπετοῦντες; Ἄρα γένοιε ἂν τι μανικώτερον καὶ
 θνασιώτερον τῶν ἐν εὐταξίᾳ τοσαύτη λεγόντων
 ἀποστερεῖσθαι τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἡμᾶς; Ἄσπερ
 γὰρ εἰ τις φιλονεικίῃ τὸν ἥλιον εἶναι ζοφερὸν καὶ
 ψυχρὸν, ἐσχάτης παραφροσύνης ἐκφέρει δείγμα τῆ
 ψήφῳ· οὕτως εἰ τις ἀμφιβάλλοι περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ
 προνοίας, πολλῷ μᾶλλον μανίας ἐγκλήμασιν ἔστιν
 ἐπεύθυνος.

Ὁὕ οὕτως ἥλιος φανῆς, ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια σα-
 φῆς· ἀλλ' ὁμοίως τοιμῶσί τινες λέγειν, ὅτι δαίμονες
 τὰ καθ' ἡμᾶς διοικοῦσι. Τί πάθω; Φιλόανθρωπον ἔχεις
 Δεσπότην· αἰρεῖται μᾶλλον βλασφημεῖσθαι ὑπὸ σοῦ
 διὰ τῶν βημάτων τούτων, ἢ τοῖς δαίμοσιν ἐπιτρέψας
 τὰ σὰ κείσαι σε διὰ τῶν πραγμάτων πῶς δαίμονες
 διοικοῦσι. Τότε γὰρ ἂν ἐγνώς καλῶς τὴν ἐκείνων
 πονηρίαν διὰ τῆς πειράς αὐτῆς· μᾶλλον δὲ καὶ νῦν
 θνατὸν ὁμῖν πῆραστήσαι, ὡς ἐν μικρῷ τινι παρα-
 δείγματι· Ἀπήνησαν τῷ Χριστῷ δαιμονιζόμενοι
 τινες ἐκ τῶν μνημείων ἐξερχόμενοι, καὶ παρεκάλ-
 λον αὐτὸν οἱ δαίμονες ἐπιτρέψαι αὐτοῖς εἰς τὴν
 ἀγέλην τῶν χοίρων εἰσελθεῖν· καὶ ἐπέτρεψε, καὶ
 ἀπηήλθον καὶ κατεκρήμνισαν αὐτοὺς εὐθὺς ἅπαν-
 τας· οὕτω δαίμονες διοικοῦσι. Καίτοι πρὸς τοὺς
 χοίρους οὐδεὶς ἦν αὐτοῖς λόγος, πρὸς δὲ σὰ ἀεὶ [256]
 πόλεμος ἄσπονδος καὶ ἀκήρυκτος· ἐστὶ μάχη, καὶ
 ἐχθρὰ ἀθάνατος. Εἰ δὲ ἐκείνων, πρὸς οὓς οὐδὲν ἦν
 αὐτοῖς κοινόν, οὐδὲ μικρὰν καιροῦ ῥοπήν ἀνασχέσθαι
 ὑπέμειναν· εἰ τοὺς πολεμίους αὐτοῖς καὶ διηνεκῶς
 αὐτοὺς δάκνοντες ὑποχειρίους ἔλαθον ἡμᾶς, τί οὐκ ἂν
 εἰργάσαντο; τί δὲ οὐκ ἂν τῶν ἀνηκέστων διέθηναν;
 Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἀφήκεν αὐτοὺς ἐμπεσεῖν τῇ
 τῶν χοίρων ἀγέλῃ, ἵν' ἐν τοῖς τῶν ἀλόγων σώμασι
 μάθης αὐτῶν καὶ τὴν πονηρίαν. Καὶ οὕτως τοὺς δαιμο-
 νιζομένους ἐκείνους ταῦτα ἂν ἐποίησαν, ἃ καὶ τοῖς
 χοίροις, εἰ μὴ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ μανίᾳ πολλῆς ἀπήλασον
 οἱ δαιμονιώντες τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, δῆλον ἅπασι.
 Καὶ νῦν οὖν, ὅταν ἴδῃς ἄνθρωπον ὑπὸ δαίμονος κινού-
 μενον, προσκύνησον τὸν Δεσπότην, μάθε τῶν δαιμό-
 νων τὴν πονηρίαν· ἀμφοτέρα γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν ἐπὶ τῶν
 δαιμονιώντων τούτων, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν,
 καὶ τὴν τῶν δαιμόνων κακίαν· τὴν μὲν τῶν δαιμόνων
 κακίαν, ὅταν ταράττωσι καὶ θορυβῶσι τὴν ψυχὴν τοῦ
 παραπαλόντος· τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὅταν
 οὕτως ἄγριον δαίμονα, ἐνοίκον ὄντα καὶ ἐπιθυμοῦντα
 κατακρημνίσαι τὸν ἄνθρωπον, κατέχη καὶ κωλύῃ, μὴ
 συγχωρῶν εἰς ἅπαν τῇ οἰκείᾳ χρήσασθαι δυνάμει,
 ἀλλὰ τοσοῦτον ἐπιτρέπων ἐνδείξασθαι τὴν ἰσχὺν, ὅσον
 καὶ τὸν ἄνθρωπον σωφρονίσαι, καὶ τὴν οἰκίαν ἐκφάνῃ
 ποιῆσαι πονηρίαν. Βούλει καὶ ἐφ' ἐτέρου παραδεί-
 γματος· πάλιν ἰδεῖν πῶς διοικεῖ δαίμων, ἔταν ὁ Θεὸς
 αὐτῷ συγχωρεῖ τῇ οἰκείᾳ κεχρηθῆσαι δυνάμει; Ἐν-

νόησον τὰ βουκόλια, τὰ ποιμνία τοῦ Ἰωβ, πῶς ἐν μιᾷ
 καιροῦ ῥοπή πάντα κατανάλωσε, τὸν ἐλεεινὸν τῶν
 παιδῶν αὐτοῦ θάνατον, τὴν κατὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ
 πλῆγην ἐνεχθεῖσαν· καὶ ὅπως τὸ ὄμν καὶ ἀπάνθρω-
 πον καὶ ἀπειδὸς τῆς τῶν δαιμόνων πονηρίας, καὶ ἀπὸ
 τούτων εἴση σαφῶς, ὅτι εἰ καὶ τότε τὸ πᾶν ἐπέτρε-
 ψεν αὐτῶν τῇ ἐξουσίᾳ ὁ Θεός, πάντα ἂν συνέχεν
 καὶ συνετάραξαν, καὶ τὰ τῶν χοίρων ἡμᾶς διέθηκεν
 καὶ τὰ τῶν βουκόλιων ἐκείνων, ὡς οὐδὲ μικρὰν και-
 ροῦ ῥοπήν φείσασθαι τῆς ἡμετέρας ἂν ἠνέσχοτο σω-
 τηρίας. Εἰ δαίμονες δαίμονες, οὐδὲν τῶν δαιμονιώντων
 ἀνθρώπων ἀμεινον διεκείμεθα, μᾶλλον δὲ κάκεινων
 χεῖρους ἂν ἦμεν. Οὕτε γὰρ ἐκείνους καθόλου τῇ
 τυραννίδι τῶν δαιμόνων ἐξέδωκεν ὁ Θεός, ἐπεὶ πολλῷ
 τούτων χαλεπώτερα ἂν ἔπαθον, ὡς πάσχοσι νῦν.
 Ἐγὼ δὲ κάκεινο ἂν ἐπιυθόμην τῶν ταῦτα λεγόντων,
 ποῖαν θὴ ἀταξίαν ἐν τοῖς παροῦσιν ὀρώντες, δαίμονα
 διοικήσει τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνατιθέασι πάντα; Καίτοι γὰρ
 ἥλιον ὀρώμεν ἐπὶ τοσοῦτοις ἔτεσιν εὐτακτὰ καθ' ἐκά-
 στην βαδίζοντα τὴν ἡμέραν, ποικίλον ἀστέρων χορὸν
 τὴν οἰκίαν διατηροῦντα τάξιν, σελήνης δρόμους
 ἀπαρμηποδίστους*, νυκτὸς καὶ ἡμέρας διαδοχὴν ἀκρι-
 βῆ, πάντα, καὶ τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω ὡςπερ ἐν ἀρμο-
 νίᾳ τινὶ χορεῖται, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον καὶ
 ἀκριβέστερον, τὴν οἰκίαν ἕκαστον χώραν διαφυλάτ-
 τον, καὶ οὐκ ἐξιστάμενον τῆς τάξεως ἧς παρὰ τὴν
 ἀρχὴν αὐτὰ ποιῶν ἔταξεν ὁ Θεός.

Ζ'. Καὶ τί τούτων ὄφελος, φησὶν, ὅταν οὐρανὸς μὲν,
 καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἀστέρων χορὸς, καὶ τὰ
 ἄλλα [257] πάντα πολλὴν ἐκτὴν τὴν εὐταξίαν, τὰ δὲ
 ἡμέτερα συγχύσεως ἢ πεπληρωμένα καὶ ἀταξία;·
 Πόλις συγχύσεως, ἄνθρωπε, καὶ ἀταξίας; Ὁ δεῖμα
 πλουτεῖ, φησὶ, καὶ βιάζεται, ἀρπάζει καὶ πλεονεκτεῖ,
 τὰς τῶν πενήτων οὐσίας καταπιίνει καθ' ἐκάστην
 ἡμέραν, καὶ οὐδὲν πάσχει δεινόν· Ἐτερος ἐν ἐπιεικειᾷ
 ἔη, σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη καὶ τοῖς ἔλλοις ἅπασιν
 ἀγαθοῖς κεκόσμημένος, καὶ πένια καὶ νόσοις καὶ τοῖς
 ἐσχάτοις κολάζεται δεινός. Ταῦτ' οὖν ἐστὶ τὰ σκαν-
 δαλίζοντά σε; Ταῦτα, φησὶν. Ἐὰν οὖν ἴδῃς καὶ τῶν
 ἀρπαζόντων πολλοὺς κολαζομένους, καὶ τῶν ἐν ἀρετῇ
 ζώντων ἐνίοις, ἢ καὶ μυρίους ἀπολαύοντας ἀγαθῶν,
 διὰ τί μὴ λύεις ταύτην τὴν ψήφον, μηδὲ ἀποδέχη
 ἶδον Δεσπότην; Ὅτι αὐτὸ τοῦτο ἐστὶ τὸ σκανδαλίζον
 με πλέον. Διὰ τί γὰρ δύο ὄντων τῶν πονηρῶν, ὁ μὲν
 κολάζεται, ὁ δὲ διαφυγὼν ἀπέρχεται, καὶ δύο ὄντων
 ἀγαθῶν, ὁ μὲν τιμᾶται, ὁ δὲ τιμωρούμενος διατελεῖ;
 Καὶ τοῦτο αὐτὸ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας μέγιστον
 ἔργον ἐστίν. Εἰ γὰρ πάντας ἐνταῦθα ἐκόλαζε τοὺς πον-
 ηροῦς, καὶ πάντας ἐνταῦθα ἐτίμα τοὺς ἀγαθοῦς,
 περιττὴ ἢ τῆς κρίσεως ἦν ἡμέρα. Πάλιν εἰ μηδένα
 ἐκόλαζε πονηρὸν, μηδὲ ἐτίμα τινὰ τῶν ἀγαθῶν, καὶ
 οἱ φαῦλοι φανλότεροι καὶ κακίους ἂν ἐγένοντο, ὡς
 πολλῶν τῶν χρηστῶν βραθυμότεροι· καὶ μειζόνως οἱ
 βουλόμενοι βλασφημεῖν, κατηγορήσαν ἂν τοῦ Θεοῦ,
 καὶ ὁλοσχερῶς ἂν εἶπον ἀποστερεῖσθαι προνοίας τὰ
 καθ' ἡμᾶς. Εἰ γὰρ καὶ νῦν κολαζομένων τινῶν πονη-
 ρῶν, καὶ τιμωμένων ἀγαθῶν, ὁμοίως φαίν ἀπρο-

* Colb. ἀπαρμηποδίστους. Edit. ἀπαρμηποδίστους.

νόητα είναι τὰ τῶν ἀνθρώπων πράγματα, εἰ μὴ δὲ τοῦτο ἐγένετο, τί οὐκ ἂν εἶπον; ποῖα δὲ οὐκ ἂν ἐξέβαλον ῥήματα; Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν κολάζει, τοὺς δὲ οὐ κολάζει τῶν πονηρῶν, καὶ τοὺς μὲν τιμᾷ, τοὺς δὲ οὐ τιμᾷ τῶν ἀγαθῶν. Οὐ κολάζει μὲν ἅπαντας, ἵνα σε πείσῃ, ὅτι ἔστιν ἀνάστασις· κολάζει δὲ τινος, ἵνα τοὺς βλθυμότερους τῷ φόβῳ διὰ τῆς τῶν ἐτέρων τιμωρίας ποιήσῃ σπουδαιότερους. Πάλιν τιμᾷ μὲν τινὰς τῶν ἀγαθῶν, ἵνα ἐτέρους ἐπισπάσῃται ταῖς τιμαῖς πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς ζῆλον· οὐ τιμᾷ δὲ πάντας, ἵνα μάθῃς, ὅτι ἔστιν ἕτερος καιρὸς ἀποδιδούσ ἅπασι τὰς ἀμοιβάς. Εἰ μὲν γὰρ ἅπαντες ἐνταῦθα ἀπελάμβανον τὰ κατ' ἄξιαν, ἠπίστησαν ἂν τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ· εἰ δὲ μηδεὶς ἀπελάμβανε τὰ κατ' ἄξιαν, οἱ πλείους ἂν ἐγένοντο βλθυμότεροι. Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν κολάζει, τοὺς δὲ οὐ κολάζει, καὶ τοὺς κολαζομένους καὶ τοὺς μὴ κολαζομένους ὠφελῶν· ἐκείνων μὲν γὰρ ἐκκόπτει τὴν κακίαν, τοὺς δὲ ἐτέρους τῇ τούτων τιμωρίᾳ σωφρονεστέρους ποιεῖ. Καὶ τοῦτο ἐξ ὧν αὐτὸς εἶπεν ὁ Χριστὸς δῆλον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπήγγειλαν αὐτῷ, ὅτι πύργος κατενεχθῆς ἀνθρώπους τινὰς κατέχουσε, φησὶ πρὸς αὐτούς· *Τί νομίζετε, ὅτι ἐκεῖνοι ἁμαρτωλοὶ ἦσαν μόνον; Οὐδ', λέγω ὑμῖν· ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσητε, καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ πείσεσθε.*

Εἶδες πῶς κἀκεῖνοι δι' ἁμαρτίας ἀπώλοντο, καὶ οἱ λοιποὶ οὐ διὰ δικαιοσύνην διέφυγον, ἀλλ' ἵνα ταῖς ἐκείνων τιμωρίαις βελτίους γένωνται; Οὐκοῦν ἠδίκηται, φησὶν, οἱ κολαζόμενοι· ἐδύνατο γὰρ μὴ κολαθεθέντες ταῖς ἐτέρων τιμωρίαις αὐτῇ γενέσθαι βελτίους. Ἄλλ' εἰ ἦδει βελτίους [258] ἐσομένους ἐκ μετανοίας, οὐκ ἂν ἐκόλασεν ὁ Θεός. Εἰ γὰρ πολλοὺς προειδώς οὐδὲν ἀπὸ τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ κερδαινόντας, ὅμως φέρει μετὰ πολλῆς τῆς ἀνεξικακίας, τὸ αὐτοῦ πληρῶν καὶ παρέχων αὐτοῖς ἀνανήψαι ποτε ἐκ τῆς οικείας ἀνοίας· πῶς ἂν τοὺς μέλλοντας βελτίους ἀπὸ τῆς ἐτέρων γενέσθαι τιμωρίας, ἀπεστέρησεν ἂν τοῦ τῆς μετανοίας κέρδους; Ὡστε οὐδὲν οὕτοι ἠδίκηται, καὶ τῆς κακίας αὐτοῖς ἐκκοπέσις τῇ τιμωρίᾳ, καὶ τῆς ἐκεί κολάσεως κουφοτέρα ἐσομένης, διὰ τὸ προλαβόντας ἐνταῦθα παθεῖν κακῶς. Πάλιν οἱ μὴ κολασθέντες οὐδὲν ἠδίκηται. Ἐξῆν γὰρ αὐτοῖς, εἴπερ ἐβούλοντο, τῇ μακροθυμίᾳ τοῦ Θεοῦ πρὸς μεταβολὴν ἀρίστην χρήσασθαι, καὶ θαυμάσαντας τὸ ἀνεξίκακον αἰδεσθῆναι τῆς ἀνοχῆς τὴν ὑπερβολὴν, καὶ μεταστῆναι ποτε πρὸς ἀρετὴν, καὶ ταῖς ἐτέρων τιμωρίαις τὴν οικείαν κερδᾶναι σωτηρίαν. Εἰ δὲ ἐπιμένουσι τῇ πονηρίᾳ, οὐκ ὁ Θεὸς αἰτίας, ὁ διὰ τοῦτο μακροθυμῶν, ἵνα αὐτοὺς ἀνακτήσῃται, ἀλλ' ἐκεῖνοι συγγνώμης ἀνάξιοι, οἱ μὴ χρησάμενοι εἰς δέον τῇ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίᾳ. Οὐ τοῦτον δὲ τὸν λόγον μόνον ἔστιν εἰπεῖν, δι' ὃν οὐ κολάζονται πάντες ἐνταῦθα οἱ πονηροὶ, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἐλάττωνα τούτου. Πεῖον δὲ τοῦτον; Ὅτι εἰ πᾶσι παρ' αὐτὰ τὰ ἁμαρτήματα τὰς κολάσεις ἐπέγαγεν ὁ Θεός, προσηρπάσθη ἂν τὸ γένος ἡμῶν, καὶ οὐκ ἂν ἐφθασεν εἰς διαδοχὴν ἔλθειν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτο ἔστιν ἀληθές, ἀκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἐὰν ἀρομίας παρατηρήσῃ, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;* Εἰ δὲ δοκεῖ καὶ βασανίσει τὴν ῥῆσιν, τὸν ἐκάστου βίον ἀφέντες μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν (οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἡμῖν εἰδέναι τὰ ἐκάστῳ βεβωιωμένα), ἄπερ ἀναντιρρόπως ἅπαντες ἁμαρτάνο-

μεν, ταῦτα εἰς μέσον ἀγάγωμεν, καὶ ἐκ τούτου δῆλον ἡμῖν ἔσται καὶ φανερόν, ὅτι εἰ καθ' ἕκαστον ἐκολαζόμεθα τῶν ἁμαρτημάτων, πάλαι ἂν ἀπωλώμεθα. Ὁ καλέσας τὸν ἀδελφὸν μωρὸν, ἐνοχός ἐστιν εἰς τὴν γένναν τοῦ πυρός, φησὶν. Ἔστιν οὖν τις ἡμῶν ὃς οὐχ ἤμαρτε τὴν ἁμαρτίαν ταύτην; εἰ οὖν, εὐθέως ἀναρπασθῆναι ἔδει; οὐκοῦν πάντες ἀνηρπάσθημεν τε καὶ ἠφανίσθημεν ἂν πάλαι καὶ πρόπαλαι. Πάλιν ὁ ὀμνῶν, φησὶ, κἂν εὐορκῆ, τὰ ἐκ τοῦ Πονηροῦ ποιεῖ πράγματα. Τίς οὖν ἔστιν, ὃς οὐκ ὤμοσε; μᾶλλον δὲ τίς ἔστιν, ὃς οὐκ ἐπιώρκησε πώποτε; Ὁ πρὸς γυναῖκα ἰδὼν, φησὶν, ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, ἀπηρτισμένος ἐστὶ μοιχός. Καὶ ταύτης δὲ τῆς ἁμαρτίας πολλοὺς εὗρε τις ἂν ὑπευθύνους. Ὅταν οὖν τὰ ὠμολογημένα τοιαῦτα ἦ, οὕτως ἀφόρητα, καὶ τούτων ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ κλάσιν ἀπαραίτητον ἡμῖν ἐπάγῃ, εἰ καὶ τὰ λάθρα ἡμῖν ἠμαρτημένα ἀναλογισαίμεθα, τότε ὀφόμεθα μέλιστα τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν οὐκ ἐπάγουσαν καθ' ἕκαστον ἁμαρτήμα τὴν τιμωρίαν ἡμῖν. Ὡστε διὰ τῆς τινὰ ἀρπάξοντα, πλεονεκτοῦντα, καὶ μὴ κολαζόμενον, ἀνάπτυσον καὶ σὺ τὸ σαυτοῦ συνειδός, ἀναλόγισαί σου τὴν [259] ζωὴν, ἐπελθε τὰ ἠμαρτημένα, καὶ μαθήσῃ καλῶς ὅτι σοὶ πρώτῳ οὐ συμφέρει καθ' ἕκαστον τῶν ἁμαρτημάτων κολάζεσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο ἀφειδώς οἱ πολλοὶ φθέγγονται, ἐπειδὴ οὐ τὰ ἴδια πρὸς τῶν ἄλλοτριῶν σκοποῦσιν, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα ἀφέντες, τὰ τῶν ἄλλων ἐξετάζουσι ἅπαντες. Ἀλλὰ μηκέτι τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλὰ τούναντιον· κἂν μὲν δίκαιόν τινα κολαζόμενον ἴδῃς, ἀναμνήσθητι τοῦ Ἰωδ· ἂν τε γὰρ δίκαιος ἦ τις, οὔτε δικαιώτερος ἔσται ἐκείνου, οὔτε κατὰ μικρὸν ἐγγύς· ἂν τε μυρία πάσῃ κακῇ, οὐδὲν οὐδέπω τοσοῦτον ἐπαθεν, ὅσον ἐκείνος.

ἦ. Τοῦτο τοίνυν εἰς νῦν λαβὼν, παῦσαι κατηγορῶν τοῦ Δεσπότου, μαθῶν ὅτι οὐκ ἐγκαταλιμπάνων τὸν τοιοῦτον ὁ Θεὸς ἀφήσῃ πάσχειν κακῶς, ἀλλὰ στεφανώσῃ καὶ λαμπρότερον ποιήσῃαι βουλόμενος. Ἄν δὲ ἁμαρτωλὸν ἴδῃς τιμωρούμενον, ἀναμνήσθητι τοῦ παραλυτικοῦ τοῦ τριάκοντα ὀκτὼ ἔτη ἔχοντος ἐπὶ τῆς κλίνης. Ὅτι γὰρ κἀκεῖνος δι' ἁμαρτίας τῇ νόσῳ παρεδόθη τότε ἐκείνῃ, ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἴδε ὄνυχος γέγονας, μηκέτι ἁμαρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τι σοὶ γένηται.* Ἡ γὰρ ἁμαρτημάτων τίνωμεν δίκας κολαζόμενοι, ἢ στεφάνων λαμβάνομεν ὑπόθεσιν, ἂν ἐν κατορθώμασι ζῶντες πάσχωμεν κακῶς. Ὡστε κἂν ἐν δικαιοσύνῃ, κἂν ἐν ἁμαρτίαις ζῶμεν, χρῆσθαι ἡμῖν ἢ κολασίς, ὅτε μὲν λαμπρότερος ποιούσῃ, ὅτε δὲ σωφρονεστέρος ἐργαζομένη, καὶ τὴν μελλούσαν ἡμῖν ἐπικουφίζουσα τιμωρίαν. Ὅτι γὰρ ἔστιν ἐνταῦθα κολασθέντα καὶ ἐνεγκόντα εὐχαρίστως, πραοτέρας ἀπολαῦσαι ἐκεῖ τῆς τιμωρίας, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀρρώστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.

Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδότες, καὶ τὰ τοιαῦτα φιλοφῶμεν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ τοὺς ἀντιλογώντας ἐπιστομίζομεν. Κἂν ἦ τι τῶν γιγνομένων ἐπιδάνοιαν ὑπερβαῖνον τὴν ἡμετέραν, μὴ ἀπὸ τούτου δὲ

probis : et quosdam honore afficit , quosdam honore non afficit ex bonis. Non punit omnes , ut tibi resurrectionem esse persuadeat ; quosdam vero punit , ut negligentiores per aliorum supplicium timore percussos diligentiores efficiat. Rursus nonnullos ex bonis honore afficit , ut cæteros ad amorem virtutis honoribus illis alliciat ; non omnes autem honoribus afficit , ut alterum tempus esse cognoscas , quod omnibus mercedem persolvat. Si enim omnes in hac vita , quæ meruerunt , acciperent , sermoni de resurrectione fidem habere recusarent ; quod si nemo quæ meruerat , recepisset , plures certe negligentiores evasissent. Propterea quosdam punit , quosdam minime punit , et cum eis qui puniuntur , tum eis qui non puniuntur prodest ; nam istorum quidem reperit improbitatem , illorum vero supplicio modestiores cæteros reddit. Atque hoc ex illis , quæ dixit Christus ipse , manifestum est. Cum enim renuntiatum illi esset collapsam turrim homines quosdam obruisse , ait ad illos : *Quid existimatis quia et ipsi peccatores fuerint solum ? Non , dico vobis : sed si penitentiam non egeritis , et vos eadem patiemini (Luc. 13. 4).*

Cur non omnes hic puniantur.—Vides ut illi quoque propter peccata perierint , et cæteri propter justitiam non evaserint , sed ut illorum supplicio fierent meliores ? Itaque injuria sunt affecti , inquit , illi , qui pœnas dederunt : poterant enim et ipsi non puniti , aliorum supplicio fieri meliores. Atqui si meliores illos per penitentiam evasuros scivisset , nequaquam illos punivisset. Si enim cum prævideat multis suam longanimitatem nihil profuturam , tamen eos multa cum patientia tolerat , suas partes agens , et illis concedens , ut a stultitia sua respiscant : quomodo eos , qui cæterorum supplicio meliores evasuri erant , eo fructu privaret , qui ex penitentia percipitur ? Itaque nulla isti læsi sunt injuria , quod et illorum malitia sit supplicio repressa , et quod leviores propterea futuræ sint pœnæ , quas in altero sæculo luituri sunt , quod in isto mala sustinuerint. Rursus illi qui puniti non sunt , nulla sunt injuria læsi. Licuit enim ipsis , si quidem voluissent , longanimitate Dei ad optimam uti mutationem , patientiam ejus laudando summam ejus tolerantiam revereri , et ad virtutem aliquando converti , atque ex aliorum supplicio salutem suam lucrifacere. Quod si in nequitia perseverant , non Deus est in causa , qui propterea patienter fert , ut eos sibi reconciliet ; verum illi venia sunt indigni , qui Dei longanimitate , ut oportuit , non sint usi. Neque vero rationem tantum istam afferre possumus , ob quam in hac vita mali omnes minime plectuntur , sed et aliam nihilo ista minorem. Quam tandem ? Quod nimirum , si confestim post peccata pœnas sumeret Deus , sublatum esset e medio genus humanum , neque continua successione ad hæc tempora pervenisset. Atque ut hoc verum esse cognoscas , audi prophetam dicentem : *Si iniquitates observaveris , Domine , quis sustinebit (Psal. 129. 3) ?* Quod si lubeat hoc dictum examinare , omnia in singulorum vitam exacta inquisitione (neque enim fieri potest , ut quæ quisque gesserit in vita sciamus) , quæ sine contradictione cuncti peccamus , ea in

medium proferamus , et ex hoc nobis liquebit , quod ab ob singula peccata puniremur , jam olim periissemus. Qui fratrem suum fatuum appellavit , reus est gehennæ ignis (*Matth. 5. 22*) , inquit. An igitur est aliquis nostrum , qui hoc peccatum non commiserit ? ergone subito e medio tolli oportuit ? Itaque sublatis omnibus essemus e medio , atque deleti quondam et jam dudum. Rursus is qui jurat , inquit , etsi recte juret , rem agit , quæ a malo est (*Ib. v. 37*). Quis igitur est qui non juravit ? imo vero , quis est qui non aliquando pejeravit ? Qui mulierem , inquit , aspicit lascivis oculis , adulter perfectus est (*Ib. v. 28*). Atque hujus sane peccati multos offendere possumus reos. Cum igitur hæc quæ in confesso sunt , talia tamque intoleranda sint , et horum singula seorsim supplicium nobis accersant inevitabile , si ea quoque nobiscum reputemus , quæ occulte peccavimus , tum præsertim divinam providentiam agnosceremus , quæ non in singula nobis peccata supplicium inferat. Itaque si quem videris rapientem , fraudantem , et eum minime puniri , excute tu quoque conscientiam tuam , reputa tecum vitam tuam , et tua delicta percurrere : tum probe intelliges tibi primo non expedire , ut in peccatis singulis puniaris. Idcirco enim severe multi loquuntur , quod non sua prius quam aliena considerent : sed nostris omittis omnes in res aliorum inquiramus. Verantamen ne amplius id agamus , sed plane contrarium. Ac si quidem justum aliquem puniri videas , Job recordare : etsi enim justus sit aliquis , nec tamen justior illo erit , neque vel modicum illi proximus erit : ac licet innumera sit mala passus , necdum tamen quidquam tale passus est , quale vir ille.

8. Hoc igitur mente versans , desine Dominum accusare , cum intelligas Deum , non quod illum deserat , talem sinere malis affligi , sed quod illum corona donare atque illustriorem velit reddere. Si vero peccatorem videas castigari , recordare paralytici , qui triginta et octo jam annos in lecto decubuerat (*Joan. 5. 5*). Nam illum propter peccata tum traditum illi morbo fuisse , audi quo pacto Christi verba testentur : *Ecce sanus factus es : jam noli peccare , ne deterius tibi aliquid contingat (Ibid. v. 14)*. Vel enim eorum quæ commisimus , luimus pœnas , dum castigamur : vel occasionem accipimus coronarum , si dum recte vivimus , malis affligimur. Itaque sive in justitia sive in peccatis vitam degamus , utile nobis est puniri , quod id aliquando illustriores nos reddat , aliquando modestiores efficiat , ac futurum supplicium nobis mitiget. Posse namque aliquem , qui fuerit in hac vita punitus , et cum gratiarum actione cuncta pertulerit , gravitatem supplicii in altera vita subeundi mitigare , discere ex his Pauli verbis : *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles , et dormiant multi. Quod si nosmetipsos judicaremus , non utique judicaremur ; dum judicamur autem , a Domino corripiamur , ut non cum mundo damnemur (1 Cor. 11. 30-32)*.

Providentiæ Dei demonstratio.—Hæc igitur omnia cum explorata sint nobis , ita de providentia Dei philosophemur , eisque qui contradicunt os obturemus. Quod si quid accidat , quod mentem nostram excedat ,

ne idcirco res nostras divina regi providentia negemus; sed cum eam ex parte comprehenderimus, in iis quæ comprehendi minime queunt, investigabili ejus sapientiæ cedamus. Si enim hominis artificium homo imperitus assequi minime potest, multo magis impossibile est, ut immensam Dei providentiam intelligat mens humana. *Inscrutabilia quippe sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (Rom. 11. 33). Verumtamen cum ex paucis de toto possimus probationem ac fidem certam accipere, pro cunctis quæ accidunt Deo gratias agamus. Nam et alia ratione possumus absque ulla contradictione de providentia divina philosophari, si velinus. Interrogemus enim adversarios, an sit Deus? quod si dixerint non esse Deum, ne illos responso dignemur. Ut enim furiosis æquum non est ut quidquam respondeamus, ita nec illis qui Deum non esse dicunt. Nam si navigium, in quo pauci nautæ fuerint et vectores, fieri nequit ut incolume servetur, ne ad unius quidem stadii spatium, absque manu gubernatoris: multo magis tantus hic mundus, qui tot in se corpora continet ex elementis constata, tanto tempore non durasset, nisi esset aliqua providentia, quæ illi præset, et hoc universum tueretur semper

ac regeret. Quod si communem omnium sententiam et ipsam rerum experientiam reveriti Deum esse fateantur, hoc illis dicamus: Si sit Deus, ut profectus est, sequitur eum etiam justum esse: nisi enim justus sit, ne Deus quidem est: quod si justus sit, unicuique pro meritis reddit. Atqui videmus non omnes hic pro meritis recipere: proinde necesse est alteram nobis repositam retributionem speremus, ut cum pro meritis unusquisque receperit, appareat justitia divina. Hæc enim oratio non de providentia solum, sed etiam de resurrectione philosophiam nobis introducit. Hæc igitur scientes, cum ipsi de providentia et resurrectione meditemur, tum cæteros doceamus, et omne studium in id conferamus, ut iis, qui adversus Dominum insaniant, os occludamus, eumque nos in omnibus glorificemus. Sic enim majorem ejus curam ac patrocinium promerebimur, et multum auxilium obtinebimus, atque ita vera malitia liberabimur, et futura bona consequemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu Sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Colb., *ipsarum rerum consensualem*.

AD EOS QUI OBJICIUNT, CUR E MEDIO SUBLATUS NON SIT DIABOLUS, ET QUOD HUIUS MALITIA NIHIL NOS LEDAT, SI ATTENDAMUS, ET DE POENITENTIA (a).

HOMILIA II.

1. *Laus Flaviani episcopi.* — Isaac quidem cum exoptasset aliquando prandium filii manibus paratum comedere, filium ex ædibus ad venationem emisit: hic vero noster Isaac cum exoptasset prandium suptere manibus nostris paratum, non ex ædibus nos emisit, sed ipse nostram ad mensam occurrit. Quis majorem paternum amorem umquam exhibuit? quis humilitatem majorem eo, qui tam ardentem dignatus est ostendere caritatem, tantumque voluit se demittere? Quamobrem nos etiam, qui et vocis intentionem et pedum firmitatem matutina sermoneatione depressimus, paterni vultus aspectu recreati, continuo infirmitatis oblitii sumus, torporem excussimus, voluptate commoti sumus et erecti, splendidam vidimus canitiam, et anima nostra luce repleta est. Propterea quoque prompto et alacri animo mensam apponimus, ut nos, cum comederit, benedicat. Non hic furtum est et dolus, ut illic tum fuit: alius quidem afferre jussus est, alius vero attulit; sed ego afferre jussus sum, ego quoque attuli. Tu vero benedictione spirituali benedic nobis, pater, et ea quam accipere optamus omnes, quæque non modo tibi, sed et mihi et omnibus his sit utilis: communem omnium nostrum Dominum precare, ut vitam tuam ad prolixam Isaac senectutem producat: hoc enim et mihi

(a) Collata cum Codice Regio 1691, et Colb. 1050.

et istis rore cæli ac pinguedine terræ multo pretiosius est et fructuosius.

Homiliam præcedentem commemorat. — Verum enimvero jam tempus est, ut mensam apponamus: quæ porro illa est? Reliquiæ nimirum eorum, quæ nuper caritati vestræ dicta sunt: adhuc enim, adhuc, inquam, de diabolo sermonem habemus, quem ante duos hos dies instituimus, quem et manè ad eos habuimus, qui mysteriis initiantur, cum de abrenuntiatione deque aggregatione apud istos dissereremus. Hoc autem agimus, non quod delectet nos de diabolo verba facere, sed quod tuta sit vobis quæ de eo doctrina profertur. Est enim inimicus et hostis noster: illud porro securitatem magnam parit, si nobis res inimicorum plane sint notæ. Diximus nuper eum per violentiam non vineere, neque per tyrannidem, neque necessitatem afferendo, nec cogendo: quoniam si ita esset, omnes utique perderet: hujusque rei protulimus argumentum porcos, in quos nihil agere demones potuerunt, antequam a Domino permissum esset (Matth. 8. 31. seqq.); armenta Job, et greges; neque enim hæc diabolus ausus est perdere, quousque decuper potestatem accepit. Unum igitur hoc primum dicimus, eum per vim aut necessitatem non vincere: secundum post illud addidimus, quod quamvis fraudibus vincat, non tamen sic cunctis superior evadit; et rursus atletam ipsum in medium protulimus Job, cui licet mille machinas admoverit, non eum tamen hac ratione superavit, sed et victus abcessit. Una

καθ' ἡμᾶς ἀπρονόητα εἶναι νομίζωμεν, ἀλλ' ἐκ μέρους καταλαβόντες αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν, ἐν τοῖς ἀκατάληπτοις παραχωρῶμεν αὐτοῦ τῷ ἀνεξιχνιάστῳ τῆς σοφίας. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου τέχνην οὐ δυνατὸν καταλαβεῖν τῷ ἰδιώτῃ, πολλῶ μᾶλλον τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τὸ ἀπειρον ἀδύνατον συνιδεῖν ἀνθρωπίνῃ διανοίᾳ· Ἄνεξερεύνητα γὰρ τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. Ἄλλ' ὁμως ἀπὸ τῶν ὀλίγων καὶ περὶ τοῦ παντός· σαφῆ καὶ δῆλην λαβόντες πίστιν, ὑπὲρ ἀπάντων τῶν γιγνομένων εὐχαριστῶμεν αὐτῷ. Καὶ γὰρ καὶ ἕτερός ἐστι λόγος ἀναντιρρήτος τοῖς βουλομένοις περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας· φιλοσοφεῖν. Ἐρώμεθα γὰρ τοὺς ἀντιλέγοντας, Ἄρα ἔστι Θεός; καὶ μὴν εἴπωσιν, ὅτι οὐκ ἔστι, μηδὲ ἀποκρινώμεθα. Ὅσπερ γὰρ τοῖς μαινομένοις οὐκ ἄξιον ἀποκρίνεσθαι, οὕτως οὐδὲ τοῖς λέγουσι μὴ εἶναι Θεόν. Εἰ γὰρ πλοῖον ὀλίγους ναύτας ἔχον καὶ ἐπιβάτας, οὐκ ἂν οὐδὲ ἐν στεῖδιον διασωθεῖ χωρὶς τῆς κυβερνήσεως αὐτὸ χειρὸς, πολλῶ μᾶλλον κόσμος [260] τοσοῦτος, τосαῦτα σώματα ἔχον ἐν αὐτῷ ἐκ διαφόρων συγκεῖμενα στοιχείων, ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον οὐκ ἂν διήρκεσεν, εἰ μὴ πρόνοια ἦν τις ἐφεστῶσα, καὶ τότε τὸ πᾶν συγκρατούσα καὶ συνέχουσα διηνεκῶς. Ἄν δὲ αἰσχυθέντες τὴν κοινὴν ἀπάντων ψῆφον καὶ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμά-

των πείραν, ὁμολογήσωσιν εἶναι ἃ Θεόν, ἐκεῖνο λίσσωμεν πρὸς αὐτούς, ὅτι εἰ ἔστιν ὁ Θεός, ὡσπερ οὖν καὶ ἔστιν, ἀκολουθῶν εἶναι καὶ δίκαιον· εἰ γὰρ μὴ ἔστι δίκαιος, οὔτε Θεός ἐστιν· εἰ δὲ δίκαιός ἐστιν, ἐκάστῳ τὰ κατ' ἀξίαν ἀποδίδωσιν. Ἄλλ' ὀρώμεν οὐ πάντας ἐνταῦθα κατ' ἀξίαν ἀπολαμβάνοντα· οὐκοῦν ἀνάγκη τινὰ ἐλπίζειν ἑτέραν ἀποκειμένην ἀμοιβήν. ἵνα ἐκείνου τὰ κατ' ἀξίαν ἀπολαβόντος, φανῆ τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον. Οὗτος γὰρ ὁ λόγος, οὐ τὴν περὶ προνοίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ ἀναστάσεως συνεσάγει φιλοσοφίαν ἡμῖν. Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, καὶ αὐτοὶ μελετῶμεν τὰ περὶ προνοίας καὶ ἀναστάσεως, καὶ ἑτέρους διδάσκωμεν, καὶ σπουδῆν ποιησώμεθα ἅπασαν τοὺς κατὰ τοῦ Δεσπότης λυτῶντας ἐπιστομίζεσθαι, καὶ αὐτοὶ δοξάσωμεν αὐτὸν ἐν πᾶσιν. Οὕτω γὰρ πλείω τὴν κηδεμονίαν αὐτοῦ ἐπισπασώμεθα, καὶ πολλῆς ἀπολαύσομεν βροπῆς, καὶ οὕτω δυνησώμεθα τῆς οὐτως ἀπαλλαγῆναι κακίας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Colb. πραγμάτων ὁμολογίαν, εἰπωσιν εἶναι.

Πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, τίνας ἃ ἐνεκεν οὐκ ἐκ μέσου γέγονεν ὁ διάβολος· καὶ ὅτι οὐδὲν ἡμῶς βλάπτει ἢ τούτου κορηρία ἐὰν προσέχωμεν· καὶ περὶ μετανοίας.

Ὁμιλία β'.

α'. Ὁ μὲν Ἰσαὰκ ἐπιθυμήσας ποτὲ ἄριστον ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ παιδὸς φαγεῖν, τὸν παῖδα εἰς τὴν θήραν ἐξέπεμψεν ἐκ τῆς οἰκίας· οὗτος δὲ ὁ Ἰσαὰκ ἐπιθυμήσας ἄριστον ἐκ τῶν ἡμετέρων χειρῶν λαβεῖν, οὐχ ἡμᾶς ἐξέπεμψεν ἐκ τῆς οἰκίας, ἀλλ' αὐτὸς πρὸς τὴν ἡμετέραν ἔδραμε τράπεζαν. Τί τούτου φιλοστοργότερον γένοιτ' ἂν; τί δὲ ταπεινότερον; ὅς αὐτῷ θερμὴν ἐπιπέλασθαι τὴν ἀγάπην κατηξίωσε, καὶ τοσοῦτον καταβῆναι ἠνέσχετο. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς καὶ τὸν τόνον τῆς φωνῆς καὶ τὴν δύναμιν τῶν ποδῶν^b καταβαλόντες ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας διαλέξεως, ἰδόντες τὴν πατρικὴν ἔψιν, εὐθέως ἐπαλαθώμεθα τῆς ἀσθενείας, ἀπεθίμεθα τὸν δικόν, ἀνεπερώθημεν ὑπὸ τῆς ἡθονῆς, εἰθόμεν τὴν λαμπρὰν πολιάν, καὶ φωτὸς ἐνεπλήσθη ἡμῶν ἡ ψυχὴ. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ προθυμίας τὴν τράπεζαν παρατιθέμεθα, ἵνα φαγῶν εὐλογῆσθ [261] ἡμᾶς. Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα κλοπὴ καὶ δόλος, καθάπερ ἐκεῖ τότε· ἕτερος μὲν ἐπετάγῃ εἰσενεγκεῖν, ἕτερος δὲ εἰσήνεγκεν· ἀλλ' ἐγὼ καὶ ἐπετάγῃ εἰσενεγκεῖν, καὶ εἰσήνεγκα. Εὐλόγησον δὴ ἡμᾶς, ὦ πάτερ, εὐλογίαν πνευματικὴν, καὶ ἦν πάντες εὐχόμεθα λαβεῖν ἀεὶ, καὶ τὴν οὐ σοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμοὶ καὶ τούτοις πᾶσι χρησίμην· παρακάλεσον τὸν κοινὸν ἡμῶν ἀπάντων Δεσπότην, εἰς τὸ μακρὸν γῆρας τοῦ Ἰσαὰκ τὴν ζωὴν

τὴν σὴν ἐξαγαγεῖν. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐμοὶ καὶ τούτοις τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς τιότητος τῆς γῆς τιμώτερον καὶ ἀναγκαιότερον.

Ἄλλὰ γὰρ ὥρα λοιπὸν παραθεῖναι τὴν τράπεζαν· τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Τὰ λείψανα τῶν πρώην εἰρημίων πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· εἴτι γὰρ, εἴτι τὸν περὶ τοῦ διαβόλου λόγον ἀνακινώμεν, ὃν πρὸ τούτων μῶν δύο ἡμερῶν ἐκινήσαμεν· ὃν καὶ ἔωθεν πρὸς τοὺς μυσταγωγούμενους εἴπαμεν, ὅτε περὶ ἀποταγῆς καὶ συνταγῆς διελεγόμεθα τούτοις. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο, οὐκ ἐπειδὴ ἡδὺς ἡμῖν ὁ περὶ τοῦ διαβόλου λόγος, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσφαλῆς ὕμιν^c ἡ περὶ τούτου διδασκαλία· ἐχθρὸς γὰρ ἐστὶ καὶ πολέμιος· μεγάλη δὲ ἀσφάλεια τὰ τῶν ἐχθρῶν εἶδέναι σαφῶς. Εἰρήκαμεν πρώην, ὅτι βίβ' οὐ κρατεῖ, οὐδὲ τυραννίδι, οὐδὲ ἀναγκάζων, οὐδὲ βιαζόμενος· ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, πάντας ἂν ἀπέωλεσε. Καὶ τούτου τεκμήριον παρηγάγομεν τοὺς χολίρους, ὧν οὐκ ἠδυνήθησαν κατατολμησαὶ οἱ δαίμονες πρὸ τῆς ἐπιτροπῆς τοῦ Δεσπότης· τὰ βουκόλια τοῦ Ἰῶβ καὶ τὰ ποίμνια· οὐδὲ γὰρ ταῦτα διαφείραται ἐτόλμησεν ὁ διάβολος, ἕως ἄνωθεν τὴν ἐξουσίαν ἔλαβεν. Ἐν τοίνυν τούτῳ πρώτων ἐμάθομεν, ὅτι βίβ' ἡμῶν οὐ κρατεῖ, οὐδὲ ἀνάγκη· δεύτερον μετ' ἐκεῖνο προσεθήκαμεν, ὅτι καὶ ἀπάτη κρατῶν, οὐδὲ οὕτω πάντων περιγίνεται· καὶ πάλιν αὐτὸν τὸν ἀθλήτην εἰς μέσον παρηγάγομεν τὸν Ἰῶβ, καθ' οὗ μύρια κινήσας μηχανήματα, οὐδὲ οὕτω περιεγένετο, ἀλλὰ καὶ ἠττήθει ἀνεχώρησεν. Ἐν ὑπολείπεται ζήτημα λοιπόν. Ποῖον

^a Titulus in Sav. πρὸς τοὺς ζητοῦντας τίνας, κ. τ. ε.

^b Τῶν ποδῶν. Ita Reg., et hanc lectionem affert in notis Fronto Ducæus: quæ utique vera et germana est, contra verouilla, quam præfert edit. Morel. τῶν πολλῶν vitiosa, ut ex serie liquet. Pari vitio laborabat lectio sequens λαμπρὰν πόλιν, pro λαμπρὰν πολιάν, *sp̄lenidiam canitiem*, quam lectionem habet idem codex Reg. et Fronto Ducæus in notis, quæ tamen πόλιν in textu reliquerat, et *ciuitatem* in versione.

^c Ὑμῖν. Sic Reg., rectius quam Monf. qui odiderat ἡμῖν. Edit.

δη τοῦτο; Ὅτι εἰ καὶ μὴ βίη, φησὶ, κρατεῖ, ἀλλ' ἀπάτη· καὶ διὰ τοῦτο βέλτιον ἦν αὐτὸν ἀφανισθῆναι. Εἰ γὰρ καὶ περιεγένετο ὁ Ἰώδ, ἀλλ' ἠπατήθη ὁ Ἀδάμ καὶ ὑπεσκέλισθη· εἰ δὲ ἀνηρέθη ἐκ μέσου καθάπαξ, οὐδὲ ὁ Ἀδάμ ἂν ὑπεσκέλισθη ποτὲ· νῦν δὲ μένων ἤτταται μὲν ὑφ' ἑνὸς, περιγίνεται δὲ πολλῶν· δέκα αὐτοῦ κρατοῦσιν, ἀλλὰ μυρίων αὐτὸς κρατεῖ καὶ καταγωνίζεται· εἰ δὲ ἀνείλεν αὐτὸν ἐκ τοῦ μέσου, οὐκ ἂν οὐδὲ οἱ μύριοι ἀπώλοντο. Τί οὖν πρὸς τοῦτο ἐροῦμεν; Ὅτι μέλιστα μὲν πολλὴ τιμιώτεροι τῶν ἤττωμένων οἱ κρατοῦντες, καὶ οἱ μὲν πλείους, οἱ δὲ ἐλάττωτος ὡσι. *Κρείσσων γὰρ εἷς, φησὶ, ποιῶν θέλημα θεοῦ, ἢ μύριοι παράνομοι.* Δεύτερον δὲ ὅτι ἀναίρεθέντος τοῦ ἀνταγωνιστοῦ, αὐτὸς ὁ κρατῶν ἐπιηράζεται δι' ἐκείνου. Ἄν μὲν γὰρ ἀφῆς μένειν τὸν ἀντίπαλον, οἱ ῥαθυμότεροι οὐχὶ διὰ τοὺς σπουδαιότερους, ἀλλὰ διὰ τὴν ἑαυτῶν ῥαθυμίαν ἐπιηράζονται· ἂν δὲ φνέλης [262] τὸν ἀνταγωνιστὴν, οἱ σπουδαιότεροι διὰ τοὺς ῥαθυμότερους ἐπεβουλεύθησαν, καὶ τὴν οἰκίαν οὐκ ἐπεδείξαντο δύναμιν, οὐδὲ τῶν στεφάνων ἐπέτυχον.

β'. Τάχα οὐδέπω συνήκατε τὸ λεχθέν· οὐκοῦν ἀνάγκη σαφέστερον αὐτὸ πάλιν εἰπεῖν· Ἔστω ἀνταγωνιστὴς εἷς· ἔστωσαν δὲ καὶ ἀθληταὶ δύο πρὸς ἐκεῖνον παλαίειν μέλλοντες, καὶ τούτων τῶν δύο ἀθλητῶν ὁ μὲν ὑπὸ γαστριμαργίας ἔστω διεφθαρμένος, ἡμελημένος, ἐξησθενημένος, ἐκνευρισμένος, ἕτερος δὲ σπουδαζῶν, εὐεκτῶν, ἐν παλαίστρᾳ διατρίβων, ἐν γυμνασίῳ πολλοῖς, πᾶσαν τὴν ἀσκήσιν τὴν περὶ τὴν ἀθλήσιν ἐπιδεικνύμενος· ἂν τοῖνυν ἀνέλη; τὸν ἀνταγωνιστὴν, τίς ἐπιηράσας τούτων; ἄρα τῷ ῥαθυμῷ καὶ ἀμελεῖ, ἢ τῷ σπουδαίῳ τῷ τσαῦτα πεπονηκότι; Εὐδὸλον ὅτι τῷ σπουδαίῳ· ὁ μὲν γὰρ διὰ τὸν ῥαθυμὸν ἠδίκηται ἀναίρεθέντος τοῦ ἀνταγωνιστοῦ· ὁ δὲ ῥαθυμὸς μένοντος τούτου οὐκ εἶτι διὰ τὸν σπουδαῖον ἐπιηράσασαι· ἀπὸ γὰρ τῆς οἰκείας ῥαθυμίας κατέπεσαν.

Εἶπω καὶ ἑτέραν λύσιν τοῦ ζητήματος τούτου, ἵνα μάθης, ὅτι οὐχὶ ὁ διάβολος ἐπιηράζει, ἀλλ' ἡ οἰκεία ῥαθυμία πανταχοῦ ὑποσκελίζει τοὺς μὴ προσέχοντας. Ἄφεισθω ὁ διάβολος ὁ σφόδρα πονηρὸς οὐ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει καὶ γνώμῃ· ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι φύσει πονηρὸς ὁ διάβολος, ἀπ' αὐτῶν τῶν ὀνομάτων μάνθανε· διάβολος γὰρ ἀπὸ τοῦ διαβάλλειν εἴρηται· διέβαλε γὰρ τὸν ἄνθρωπον πρὸς τὸν θεόν· *Οὐχὶ δωρεὰν σέβεται σε Ἰώδ, λέγων· ἀλλ' ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἀψάι ὦν ἔχει· εἰ μὴ εἰς πρόσωπόν σε βλασφημήσει.* Διέβαλε πάλιν τὸν θεὸν πρὸς τὸν ἄνθρωπον· *Πῦρ ἔκπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ,* λέγων, καὶ κατέφλεγε τὰ πρόσβατα· ἐσπούδαζε γὰρ αὐτὸν πείσαι, ὅτι ἄνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν ὁ πόλεμος οὗτος ἀνεβρίπισθη, καὶ συνέκρουσε τὸν οἰκέτην πρὸς τὸν δεσπότην, καὶ τὸν δεσπότην πρὸς τὸν δοῦλον· μάλλον δὲ οὐ συνέκρουσεν, ἀλλ' ἐπεχείρησε μὲν, οὐκ ἴσχυσε δὲ, ἵν' ἄταν ἰθὺς ἕτερον συγχρούμενον οἰκέτην πρὸς τὸν δεσπότην, τὸν Ἀδάμ πρὸς τὸν θεόν, καὶ πιστεύοντα αὐτοῦ τῇ διαβολῇ, μάθης ἔτι οὐκ ἀπὸ τῆς οἰκείας

δυνάμεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐκείνου ῥαθυμίας τε καὶ ἀμελείας τὴν ἰσχὺν ἔλαθε. Διάβολος τοῖνυν διὰ τοῦτο εἴρηται· τὸ διαβάλλειν δὲ καὶ μὴ διαβάλλειν οὐ φύσει ἐστίν, ἀλλὰ κῆρμα γιγνόμενον καὶ ἀπογιγνόμενον, συμβαῖνον καὶ ἀποσυμβαῖνον· τὰ δὲ τοιαῦτα οὐ φύσεως ἐπέχει τάξιν οὐδὲ οὐσίας. Οἶδα ὅτι πολλοὺς δυσκατάληπτος ὁ λόγος οὗτος ὁ περὶ τῆς οὐσίας καὶ τῶν συμβεθεκῶτων· ἀλλ' εἰσὶν οἱ καὶ λεπτότερον ἀκούειν δυνάμενοι· διότι καὶ ἡμεῖς ταῦτα εἰρήκαμεν. Βούλεσθε καὶ ἐφ' ἕτερον ὄνομα εἰθεῖν; καὶ εἴθεθε κάκεινο οὐ τῆς οὐσίας οὐδὲ τῆς φύσεως ὄνομα ἔστω. Πονηρὸς καλεῖται, ἢ δὲ πονηρία οὐ φύσεως ἐστίν, ἀλλὰ προαιρέσεως· καὶ γὰρ καὶ αὕτη ποτὲ μὲν ἐγγίνεται, ποτὲ δὲ ἀπογίνεται. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο μοι εἴπης, ὅτι ἐπ' ἐκεῖνον διαπαντὸς μένει· καὶ γὰρ καὶ ἐπ' ἐκεῖνου οὐκ ἐξ ἀρχῆς ἦν, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα ἐπεγένετο, διὸ καὶ ἀποστᾶτης λέγεται· καίτοι πᾶσιν ἀνθρώπων ὄντων πονηρῶν, μόνος ἐκεῖνος πονηρὸς κατ' ἐξοχὴν [263] λέγεται. Τί δήποτε οὖν οὕτω καλεῖται; Ὅτι οὐδὲν παρ' ἡμῶν ἠδίκημένος, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἐγκαλεῖν ἔχων, ἰδὼν τιμηθέντα τὸν ἄνθρωπον, εὐθέως ἐθάσκηεν αὐτοῦ τοῖς ἀγαθοῖς. Ταῦτες οὖν τῆς πονηρίας τί γένοιτ' ἂν χεῖρον, ἀλλ' ἢ ὅταν ἔχθρα καὶ πολέμος ἢ μηδεμίαν εὐλογον αἰτίαν ἔχων; Ἄφεισθω τοῖνυν ὁ διάβολος, καὶ παραγάγωμεν εἰς μέσον τὴν κτίσιν, ἵνα μάθης ὅτι οὐχὶ ὁ διάβολος ἡμῶν αἴτιος τῶν κακῶν, ἐὰν θέλωμεν προσέχειν· ἵνα μάθης, ὅτι ὁ ἀσθενης τὴν προαίρεσιν καὶ ἡμελημένος καὶ ῥαθυμὸς, καὶ διαδόλου οὐκ ὄντος καταπίπτει καὶ εἰς βάραθρα πολλὰ κακίας ἑαυτὸν καταβάλλει. Ὁ διάβολος πονηρὸς ἐστίν· οἶδα καὶ γὰρ, καὶ ὠμολόγηται τοῦτο παρὰ πᾶσιν, ἀλλὰ μετὰ ἀκριθείας πρόσχε τοῖς μέλλουσι βηθήσασθαι νῦν. Οὐ γὰρ τὰ τυχεύοντα ἐστίν, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν πολλαχοῦ πολλοῖς πολλακίς γίνονται λόγοι, ὑπὲρ ὧν πολλὴ μάχη καὶ πόλεμος οὐχὶ πιστοῖς πρὸς ἀπίστους μόνον, ἀλλὰ καὶ πιστοῖς πρὸς πιστοῦς τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ὀδύνης γέμον.

γ'. Ὁ μὲν οὖν διάβολος ὠμολόγηται, καθὼς ἔφη, πονηρὸς εἶναι παρὰ πᾶσι· τί περὶ τῆς κτίσεως ἐροῦμεν τῆς καλῆς ταύτης καὶ θαυμαστῆς; ἢ καὶ ἡ κτίσις πονηρὰ; Καὶ τίς οὕτω μιαρὸς, τίς οὕτως ἀνάσθητος καὶ παραπληξὺς κατηγορήσας τῆς κτίσεως; Τί οὖν περὶ ταύτης ἐροῦμεν; Οὐ γὰρ ἐστὶ πονηρὰ, ἀλλὰ καὶ καλὴ καὶ δεῖγμα τῆς τοῦ θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως καὶ φιλανθρωπίας ἐστίν. Ἄκουσον γοῦν πῶς αὐτὴν ὁ προφήτης θαυμάζει, λέγων· *Ὡς ἐμγαλήθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας· οὐ καθέκαστον ἐπεξῆλθεν, ἀλλὰ παρεχώρησεν τῷ ἀκατάληπτῳ τῆς σοφίας τοῦ θεοῦ.* Ὅτι δὲ καὶ χρησίμως αὐτὴν οὕτω καλὴν καὶ μεγάλην ἐποίησεν, ἄκουσον τίνος λέγοντος, ὅτι *Ἐκ μεγέθους καὶ καλῶν κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσίουργος αὐτῶν θεωρεῖται· ἄκουσον καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος· Τὰ γὰρ ἄρματα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται.* Τούτων γὰρ ἕκαστος ἠνέκατο δι' ὧν εἶπεν, ὅτι αὕτη πρὸς θεογονίαν ἡμῶν

* Reg. et Colb. τοὺς ῥαθυμότερους.

† Sic Rég. et Colb. Morel. et Sav. ἐθάσκηεν.

stat questio. Quænam illa tandem? Quod licet in, inquit, non vincat, attamen fraudibus: ideoque melius foret, ut penitus deletus esset. vis enim Job superior evaserit, Adam tamen tus est et supplantatus: quod si semel e medio us esset, ne Adam quidem supplantatus unquam; jam vero, dum manet, ab uno quidem superac multis superior evadit: decem illum vincunt, b eo mille superantur et expugnantur: sin autem e medio sustulisset, neque mille isti peris. Quid igitur ad hoc respondebimus? Multo nimiluris esse faciendos qui vincunt, quam qui sultur, licet hi plures sint, illi pauciores. *Mellor est*, inquit, *unus qui faciat voluntatem Dei quam iniqui* (Eccli. 16. 3). Deinde vero quod adversublato victor ipse per illud damno afficiatur. si adversarium quidem manere permittas, ignanon ob eos, qui magis strenui sunt, sed ob am suam damna patiuntur; sin autem sustuleris arium, qui magis strenui sunt, ob ignavos affilr injuria, neque virtutis suæ specimen edunt, coronas adipiscuntur.

Nondum fortasse percipitis, quæ dixi: quamclarius eadem est necesse dicantur. Sit pugil; sint et athletæ duo qui cum eo sint luctaturi, ex his duobus athleticis unus quidem sit ingluvius, contemptus, viribus defectus, enervatus; vero qui strenue se gerat, bene habito sit corpore, æstra versetur, in multis gymnasiis, omnique seica exercitatione corroboret: si adversarium sustuleris, utri horum injuriam inferes? num) et negligenti, an strenuo, qui tot labores exerit? Hand dubium, quin strenuo: nam hic m propter ignavam adversario sublato damnum ssus; at ignavus illo manente non jam ob streinjuria est affectus, quippe qui propter ignaviam conciderit.

Diabolus lædit hominem, sed propria ignavia. — et aliam questionis hujus solutionem, ut inis non diabolum injuriam inferre, sed propriam iam eos, qui minime attenti sunt, ubique suppre. Relinquatur diabolus admodum malus non a, sed animi proposito ac sententia: malum natura non esse diabolum, ex nominibus ipsis œce. Diabolus namque, hoc est accusator, dictus) accusando: hominem enim apud Deum accusa- *Nam gratis Job te colit?* inquit, *sed mitte matuam, et tange quæ habet: si non in faciem te blarabit* (Job 1. 9. 11). Accusavit rursus Deum hominem, *Ignis cecidit de cælo*, inquit, *et ussit oves* (Ib. v. 16): siquidem illi persuadere atur, desuper e cælis bellum istud in eum esse notum, et servum cum domino collidebat, domique cum servo: imo vero non collidebat, sed us est quidem, at non valuit: ut cum alterum

hæc, sit pugil unus, ἕστω ἀνταγωνιστὴς εἷς, deerant in Morel., sed habentur in Reg. et Colb., monetque in suis Ducæus esse restituenda. *leg. solus habet, si tibi benedicet, οὐ εὐλογήσει*, quod iam residit.

videris servum cum domino commissum et odio in eum commotum, Adam scilicet in Deum, ejusque calumniæ fidem habentem, non ex propria virtute, sed ex illius eum ignavia socordiaque discas robur acquisivisse. Diabolus igitur idcirco dictus est, id est accusator: porro accusare et non accusare natura non est, sed actio, quæ fit et esse desinit, quæ accidit et accidere desinit: res autem ejusmodi non naturæ neque substantiæ conditionem sunt nactæ. Scio multis comprehensu difficilem hunc esse de substantia dequæ accidentibus sermonem; sed sunt qui subtilius audire possunt: quam ob causam et nos hæc diximus. Vultis et ad alterum nomen veniam, ac videbitis illud quoque non substantiæ neque naturæ nomen esse? Malus vocatur: malitia vero non est naturæ, sed arbitrii ac propositi: nam et ipsa nonnumquam inest, et nonnumquam inesse desinit. Noli enim mihi dicere in illo eam perpetuo manere: nam et in illo ab initio non fuit, sed postea accessit; quamobrem et apostata dicitur: tametsi cum multi sint homines mali, solus ille per excellentiam Malus dicitur. Quam tandem igitur ob causam sic appellatur? Quod nullatenus a nobis injuria lacessitus, cum nihil exiguum, nihil magnum posset objicere, cum honore affectum vidisset hominem, continuo bonis ejus invidit. Quid igitur hac malitia nequius fingi possit, quam cum nulla legitima de causa odium ac bellum exoritur? Relinquatur itaque diabolus; et creaturam in medium proferamus, ut discas non causam nobis malorum esse diabolum, si animum attendere velimus: ut intelligas eum, qui proposito animi est imbecillis, negligens et ignavus, etiamsi diabolus non sit, concidere et in multa vitiorum barathra seipsum præcipitem agere. Diabolus malus est: scio equidem, et in confesso est apud omnes; sed attende diligenter ad ea, quæ nunc dicturi sumus: non enim res sunt vulgares, sed de quibus a multis sæpenumero multis in locis habentur sermones; de quibus multa sæpe contentio et bellum exoritur, non fidelibus tantum adversus infideles, sed et fidelibus adversus fideles: hoc enim est, quod dolorem inurit.

3. Diabolum igitur malum esse fatentur omnes: quid de creatura ista bona et admiratione digna dicemus? an etiam malam esse creaturam? Et quis ille adeo scelestus, quis adeo stupidus ac mente captus, ut creaturam accuset? Quid ergo de illa dicemus? Non enim mala est, sed et bona, et sapientiæ Dei, virtutis ac benignitatis est argumentum. Audi ergo quo pacto illam admiretur propheta dicens: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti* (Psal. 103. 24). Non sigillatim percurrit; sed incomprehensibili divinæ sapientiæ immensitati cessit. Utiliter autem adeo bonam et magnificam illam a Deo factam esse ut noveris, audi quempiam dicentem: *Ex magnitudine et specie creaturarum per proportionem creator illarum videtur* (Sap. 13. 5): audi etiam Paulum dicentem: *Invisibilia enim ipsius a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur* (Rom. 1. 20). Horum enim quisque per ea, quæ di-

xit, nos ab ea, quasi manu, duci ad Dei cognitionem, subindicavit, quod illa efficiat, ut Dominum agnoscamus. Quid igitur? Si bonam hanc et admirabilem creaturam multis impietatis causam exstitisse videamus, num illam accusabimus? Nequaquam, sed eos qui medicina, ut oportuit, non sunt usi. Quomodo ergo causa impietatis erit illa, quæ ad Dei cognitionem nos provehit? *Obtenebrati sunt, inquit, in cogitationibus suis philosophi, et coluerunt, et servierunt creaturæ potius quam creatori (Rom. 1. 21. 25).* Nusquam diabolus hic, nusquam hic dæmon, sed creatura sola divinæ cognitionis magistra in medio proposita est. Quonam ergo pacto causa impietatis est facta? Non ex natura sua, sed ex eorum incuria, qui ad res suas attentum non erant. Quid igitur? tollemusne, quæso, creaturam quoque?

Rectum membrorum usum corrumpit ignavia. — Sed quid ego de creatura loquor? Ad membra nostra veniamus: nam et ipsa causam esse perditionis reperiemus, nisi animum attendamus, non ex propria natura, sed ex ignavia nostra. Ac vide, quæso; datus est oculus, ut creaturam intuens, Dominum glorifices; at si oculo recte non utaris, adulterii tibi conciliator evadit. Lingua vero data est, ut laudes, ut celebres creatorem; at si recte non attendas, blasphemiam tibi sit administra. Manus datæ sunt, ut ad preces illas extendas; sed si sobrius non sis, ad rapinam eas extendis. Pedes dati sunt, ut ad bona opera curras; sed si negligens fueris, eorum ope malas actiones exsequeris. Vides infirmum cuncta lædere? vides infirmum remedia salutaria præcipitem in mortem agere, non ex natura sua, sed ex illius imbecillitate? Cælum condidit Deus, ut opus admirans, Dominum adorares; at alii conditore derelicto cælum ipsum adorant: id vero propter eorum ignaviam et insipientiam accidit. Sed quid ego creaturam dico? Enimvero quid salutaris cruce fieri possit? atqui crux ista scandalum infirmis est facta: *Verbum enim crucis pereuntibus quidem stultitia est; iis autem qui salvi fiunt, Dei virtus est (1. Cor. 1. 18)*; et rursus, *Prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam (1. Cor. 1. 23).* Quid ad docendum aptius Paulo fingi possit et apostolis? at isti apostoli multis odor mortis sunt facti: ait igitur, *Aliis quidem odor mortis in mortem; aliis autem odor vitæ in vitam (2. Cor. 2. 16).* Vides infirmum a Paulo etiam lædi, validum autem ne a diabolo quidem affici damno?

4. Vis etiam de Christo sermonem instituamus? Quid cum illa salute conferri potest? quid illo adventu fructuosius? atqui hic ipse adventus salutaris et utilis, multis accessio pœnarum est factus. *In iudicium enim, inquit, in hunc mundum veni, ut qui non vident, videant, et qui vident, cæci fiant (Joan. 9. 39).* Quid ais? lux cæcitatibus causa facta est? Non lux facta est causa cæcitatibus, sed oculorum animæ imbecillitas recipere lumen non valuit. Vides infirmum undique lædi, validum autem undique utilitatem decerpere? Nam ubique voluntas est in causa, ubique nostrum arbitrium

est auctor: quandoquidem diabolus, si nosse velis, etiam utilis nobis est, si eo, prout oportet, utamur, magnamque nobis utilitatem parit, neque mediocriter nobis inde lucrum obvenit. Hoc multoties et ex ipso Job ostendimus: potest autem ex ipso quoque Paulo intelligi: sic enim ait de fornicatore scribens: *Tradite hujusmodi satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit (1. Cor. 5. 5).* Ecce etiam salutis auctor factus est diabolus, tametsi non ex ipsius mente, sed ex artificio apostoli. Nam quemadmodum medici viperas sumunt, et perniciosi membris resectis theriaca medicamenta conficiunt: ita quoque Paulus fecit; quidquid inerat utile ex illato a diabolo supplicio sumens reliquum omisit. Ut enim intelligas non esse salutis auctorem diabolum, sed illum in id incubuisse, ut hominem perderet ac devoraret, apostolum autem sapientia sua gulam ei fregisse, audi quid in secunda ad Corinthios Epistola de eodem fornicatore dicat: *Confirmate in illum caritatem, ne forte abundantiori trititia absorbeat qui ejusmodi est, et circumveniamur a satana (2. Cor. 2. 8. 7. 11):* præcipiamus ex belluæ faucibus hominem, ait. Tamquam enim carnifice persæpe diabolo usus est apostolus; carnifices autem maleficos quidem puniunt, at non quantum volunt, sed quantum iudices sinunt: ea quippe lex est carnificis, ut ad iudicis nutum attendens pœnam inferat. Vides ad quantam ascenderit apostolus dignitatem? Qui circumdatus erat corpore incorporeo tamquam carnifice utebatur; et quod diabolo communis Dominus de Job ita præcipiens ait, *Tange carnem ejus, verumtamen animam ejus ne tetigeris (Job 2. 6):* limites mensurasque pœnarum præscribens, ne cum procax et effrænata sit bellua, insolentius impetum faciat: hoc etiam agit apostolus: cum enim tradidisset ei fornicatorem, ait, *In interitum carnis (1. Cor. 5. 5),* hoc est, Animam ejus ne tetigeris. Vides auctoritatem servi? Noli ergo diabolum timere, licet incorporeus ait: impegit enim; at nihil imbecillius est eo, qui impegit, licet minime corpore sit circumdatus; quemadmodum neque robustius est quidquam eo, qui libere et cum fiducia possit agere, licet mortale corpus circumferat.

5. Hæc a me nunc dicta sunt omnia, non ut diabolum crimine liberarem, sed ut vos ab ignavia liberos redderem: siquidem magnopere contendit ille, peccatorum ut nostrorum in ipsum culpam rejiciamus: ut hæc spe lactati, cum omne genus scelerum pervaserimus, multa supplicia nobis augeamus, nec ullam ideo veniam impetremus, quod culpam in eum transulerimus, sicut nec Eva impetravit. Nos vero nequam id agamus, sed nos ipsos agnoscamus, vulnera agnoscamus: sic enim et medicamenta poterimus adhibere: nam qui morbum non novit, nihil de ægritudine sollicitus erit. Multa peccavimus; scio equidem; omnes enim pœnis obnoxii sumus; at venia nobis negata non est, nec a pœnitentia excidimus: adhuc enim stamus in scammate, et in pœnitentiæ certaminibus versamur. Senex es, et ad ipsum exitum vite pervenisti? Ne tum quidem a pœnitentia te arbuheris

ργαεῖ· ὅτι αὐτὴ ποιεῖ ἐπιγινώσκειν τὸν Δεσπό-
 τιν οὖν, ἐὰν ἴδωμεν τὴν καλὴν ταύτην καὶ θαυ-
 ρν, αὐτὴν γενομένην ἀσεβείας αἰτίαν πολλοῖς,
 ἴμεθα αὐτήν; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς μὴ
 μένους εἰς θεὸν τῷ φαρμάκῳ. Πού οὖν ἀσεβείας
 αὐτῆ ἡ χειραγωγούσα πρὸς θεογνωσίαν; Ἐσκο-
 σαν, φησὶν, ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν οἱ
 ὄφροι, καὶ ἐσεβάσθησαν, καὶ ἐλάτρευσαν τῇ
 ἰσχυρίᾳ καὶ ἐκείνῳ. Οὐδαμοῦ διάβολος ἐν-
 οὐδαμοῦ δαίμων ἐνταῦθα, ἀλλὰ κτίσις εἰς τὸ
 πρόκειται μόνῃ διδάσκαλος τῆς θεογνωσίας.
 οὖν γέγονεν ἀσεβείας αἰτία; Οὐ παρὰ τὴν ἐαυ-
 τῶν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀμέλειαν τῶν μὴ προσ-
 ν. Τί οὖν; ἀναιρήσομεν καὶ τὴν κτίσιν, εἰπέ

τί λέγω περὶ τῆς κτίσεως; Ἐπὶ τὰ μέλη ἑλ-
 τὰ ἡμέτερα· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα εὐρήσομεν
 ἰσχυρίαν αἰτία, ἐὰν μὴ προσεχώμεν, οὐ [264] παρὰ
 κείαν δὲ φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν βί-
 α. Σκόπει δέ· Ὀφθαλμὸς ἐδόθη, ἵνα βλέπωμεν τὴν
 δοξάζουσαν τὸν Δεσπότην· ἀλλ' ἐὰν μὴ καλῶς
 τῷ ὀφθαλμῷ, μοιχείας σοὶ γίνεται πρόξενος·
 εἰ δὲ ἐδόθη, ἵνα εὐφημῆς, ἵνα ὑμνήσῃ τὸν Ποιη-
 τὴν· ἀλλ' ἐὰν μὴ καλῶς προσέχης, βλασφημίας σοὶ
 αἰτία· χεῖρες δὲ ἐδόθησαν, ἵνα ἀνατείνῃς αὐ-
 τὰς· εὐχάσῃ· ἀλλ' ἐὰν μὴ νήφῃς, εἰς πλεονεξίαν
 κτείνεις· πόδες ἐδόθησαν, ἵνα τρέχῃς εἰς καλὰ
 ἀλλ' ἐὰν ἀμελήσῃ, τὰς πονηρὰς δι' αὐτῶν ἔξεις
 εἰς. Ὁρᾷς ὅτι τὸν ἀσθενῆ πάντα βλάπτει; ὀρᾷς
 ἀσθενῆ καὶ τὰ φάρμακα τὰ σωτήρια εἰς θάνα-
 τὸν ἀλλεῖν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ
 τὴν ἀμέλειαν τὴν ἐκείνου; Ἐποίησεν οὐρανὸν ὁ
 ἵνα θαυμάσῃς τὸ ἔργον προσκυνήσῃς τὸν Δε-
 σπότην· ἀλλ' ἕτεροι τὸν Ποιητὴν ἀφέντες, αὐτὸν τὸν
 ἵνα προσεκύνησαν· ταῦτα δὲ ἀπὸ τῆς ἐκείνων
 ἀσθενείας καὶ ἀνοίας. Ἀλλὰ τί λέγω κτίσιν; Καὶ
 τοῦ σταυροῦ σωτηριωδέστερον γένοιτο ἄν; ἀλλ'
 ὁρᾷς οὗτος σκάνδαλον τοῖς ἀσθενοῦσι γέγονεν·
 ὁρᾷς γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυ-
 μωρὰ ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις δύναμις
 καὶ πάλιν· Κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρω-
 ῖ· Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μω-
 ρὴν τοῦ Παύλου διδασκαλικώτερον γένοιτο ἄν
 ἵνα ἀποστῶν; ἀλλ' οἱ ἀποστόλοι οὗτοι ὁσμή-
 νου τοῖς πολλοῖς ἐγένοντο· φησὶ γούν· *Οἱς μὲν
 θανάτου εἰς θάνατον, οἱς δὲ ζωῆς εἰς ζωὴν.*
 ἵτι ὁ μὲν ἀσθενῆς καὶ ἀπὸ τοῦ Παύλου βλάπτει-
 τὸν ἵσχυρὸς οὐδὲ ἀπὸ τοῦ διαβόλου φθικεῖται;

οὐκ εἶπε καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸν λόγον γυμνάσω-
 ρὴν τῆς σωτηρίας ἐκείνης ἴσον; τί τῆς παρου-
 σείας χρησιμώτερον; ἀλλ' αὕτη ἡ παρουσία
 ἰσχυρίαν, ἡ χρησιμὴ, πολλοῖς προσθήκη κολά-
 ῖον ἐγένοντο· *Εἰς κρίμα γὰρ, φησὶν, ἐγὼ ἦλθον
 ἵνα κόσμον τοῦτον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες
 σοὶ, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται.* Τί
 ; τὸ φῶς περὶ ἑαυτοῦ αἰτίον γέγονεν; Οὐ τὸ
 ἰσχυρίαν αἰτίον γέγονεν, ἀλλ' ἡ ἀσθένεια τῶν
 ἰσχυρίαν τῆς ψυχῆς τὸ φῶς ὑποδέξασθαι οὐκ ἰσχυ-
 ρῶς ἴδεν ὅτι ἀσθενῆς πάντοθεν βλάπτεται, ὁ δὲ
 εἰς πάντοθεν ὠφελεῖται; Πανταχοῦ γὰρ ἡ προ-
 σθενεία αἰτία, πανταχοῦ ἡ γνώμη κυρία· ἐπεὶ ὁ
 οὐκ εἶπε, εἰ βούλει μαθεῖν, καὶ χρησίμος ἡμῖν ἐστιν,
 εἰς θεὸν αὐτῷ χρώμεθα, καὶ τὰ μεγάλα ἡμῶν
 εἶπε, καὶ κερδαίνωμεν οὐ τὰ τυχόντα. Καὶ τοῦτο

ἐδείξαμεν πολλοστὸν καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰωβ· ἔξεστι δὲ
 καὶ ἀπὸ τοῦ Παύλου μαθεῖν· περὶ γὰρ τοῦ πεπο-
 ρνευκότος γράφων οὕτω λέγει· *Παράδοτε τὸν τοιοῦ-
 τον τῷ Σατανᾷ εἰς δόλῳν τῆς σαρκός, ἵνα τὸ
 πνεῦμα σωθῇ.* Ἰδοὺ καὶ σωτηρίας αἰτίος ὁ διά-
 βολος γέγονεν, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην, ἀλλὰ
 παρὰ τὴν τέχνην τοῦ Ἀποστόλου. Καθάπερ γὰρ οἱ
 ἰατροὶ ἐχθρὰς λαμβάνοντες καὶ τὰ δόλῳν αὐτῶν
 ἀποτέμνοντες μέλη, τὰ θηριακὰ κατασκευάζουσι
 φάρμακα· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησεν· ὅσον χρή-
 σιμον ἦν ἀπὸ τῆς κολάσεως τῆς ἐπαγομένης παρὰ
 τοῦ διαβόλου λαθῶν, τὸ λοιπὸν εἴασεν. Ἰνα γὰρ μά-
 θῃς, ὅτι οὐχ ὁ διάβολος τῆς σωτηρίας αἰτίος, ἀλλ'
 ἀπολέσας τὸν ἄνθρωπον καὶ καταπειθεὶς ἠπειρετο, ὁ
 δὲ Ἀπόστολος διὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας τὴν λαίμην·
 [265] ἐνέκοψεν, ἀκουσον ἐν τῇ δευτέρᾳ τῇ πρὸς Κο-
 ρινθίους Ἐπιστολῇ τί φησὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ πεπο-
 ρνευκότος· *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, μὴ πως
 τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος, καὶ
 πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· προεξαρπά-
 σωμεν τῆς φάρυγγος τοῦ θηρίου τὸν ἄνθρωπον,
 φησὶν.* Ὡς γὰρ δημίῳ πολλάκις ἐχρήσατο τῷ δια-
 βόλῳ ὁ Ἀπόστολος· οἱ δὲ δῆμιοι κολάζουσι μὲν τοὺς
 ἡμαρτηκότας, οὐ μὴν ὅσον βούλονται, ἀλλ' ὅσον οἱ
 δικάζοντες ἐπιτρέπουσιν· οὗτος γὰρ δημίῳ νόμος,
 τῷ νεύματι τοῦ δικαστοῦ προσέχοντα τιμωρεῖσθαι.
 Εἶδες εἰς ὅσον ἀξίωμα ἀνέβη ὁ Ἀπόστολος; Ὁ σῶμα
 περιειμένον τῷ ἀσώματῳ ὡς δημίῳ ἐχρήσατο, καὶ
 ὅσον ὁ κοινὸς Δεσπότης λέγει τῷ διαβόλῳ περὶ τοῦ
 Ἰωβ, παραγγέλλων οὕτως, *Ἄσθαι τῆς σαρκός αὐ-
 τοῦ, πλὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ μὴ ἄσθαι, ὅσον
 αὐτῷ διδοὺς καὶ μέτρα τιμωριῶν, ἵνα μὴ προπετῆς
 ᾖ τὸ θηριὸν ἀναισχυρότερον ἐπιπηδήσῃ, τοῦτο καὶ
 ὁ Ἀπόστολος ποιεῖ· παραδοὺς γὰρ αὐτῷ τὸν πεπο-
 ρνευκότα, φησὶν· *Εἰς δόλῳν τῆς σαρκός· τοῦτ'
 ἐστὶ, τῆς ψυχῆς αὐτοῦ μὴ ἄσθαι.* Εἶδες αὐθεντιαν
 οἰκείτου; Μὴ τοίνυν φοβοῦ τὸν διάβολον, κἂν ἀσώμα-
 τος ᾖ· προσέκρουσε γὰρ· οὐδὲν δὲ τοῦ προσκεκρου-
 κότος ἀσθενέστερον, κἂν μὴ σῶμα περιειμένον ᾖ·
 ὡςπερ οὖν οὐδὲν τοῦ παθήσαντος ἔχοντος ἰσχυρότε-
 ρον, κἂν σῶμα περιφέρῃ θνητόν.*

ε'. Ταῦτά μοι πάντα εἰρηται νῦν, οὐχ ἵνα τὸν διά-
 βολον ἐγκλημάτων ἀπαλλάξω, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς ἐλευ-
 θερώσω τῆς ῥαθυμίας. Καὶ γὰρ σφόδρα βούλεται
 ἐκείνος τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων ἐπ' αὐτὸν ἄγειν
 τὴν αἰτίαν, ἵνα ταύταις ταῖς ἐλπίσι τρεφόμενοι, καὶ
 πᾶν εἶδος κακίας ἐπιόντες, πολλὴν αὐξήσωμεν καθ'
 ἑαυτῶν τὴν κόλασιν, οὐδεμίαν τυγχάνοντες συγγνώ-
 μης ἀπὸ τοῦ μετατιθέσθαι ἐπ' αὐτὸν τὴν αἰτίαν·
 ὡςπερ οὖν οὐδὲ ἡ Εὐα ἐτυχεν. Ἀλλ' ἡμεῖς μὴ τοῦτο
 παύωμεν, ἀλλ' ἐπιγνώμεν ἑαυτοὺς, ἐπιγνώμεν τὰ
 τραύματα· οὕτω γὰρ καὶ τὰ φάρμακα ἐπιθεῖναι
 δυνασόμεθα· ὁ γὰρ τὴν νόσον ἀγνοῶν οὐδεμίαν
 ποιήσεται τῆς ἀρρώστιας ἐπιμέλειαν. Ἡμάρτομεν
 πολλά· οἶδα καὶ γὰρ πάντες γάρ ἐσμεν ἐν ἐπιτιμίοις·
 ἀλλ' οὐκ ἀπεστερήμεθα συγγνώμης, οὐδὲ ἐξεπέσο-
 μεν μετανοίας· ἔτι γὰρ ἐν τῷ σκάμματι ἐστήκαμεν,
 καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσι τῆς μετανοίας ἐσμέν. Γέρων εἶ
 καὶ πρὸς τὴν ἐσχάτην ἀπήνηταξ ἐξοδὸν; Μὴ νομί-
 σης μηδὲ οὕτως ἐκπεπτωκέναι μετανοίας, μηδὲ ἀπο-

α Reg. et Colb. λύμην, mendose.

β Sic Reg. et Colb. recte. Edit. Morel. γωνεῖ, per-
 peram.

γνώσ τῆς σωτηρίας τῆς ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐνόησον τὸν ληστὴν τὸν ἐν τῷ σταυρῷ ἐλευθερωθέντα. Τί γὰρ τῆς ὥρας ἐκείνης βραχύτερον, καθ' ἣν ἔστεφανούτο; ἀλλ' ὁμως ἤρκεσον αὐτῷ καὶ αὐτὴ πρὸς σωτηρίαν. Νέος εἶ; μὴ θαρσύνῃς τῇ νεότητι, μὴδὲ νομίσης ἰκανὴν ἔχειν προθεσίαν τῆς ζωῆς. Ἡ γὰρ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτι, οὕτως ἔρχεται. Διὰ τοῦτο ἀῶλον ἡμῶν ἐποίησε τὴν τελευταίαν, ἵνα δῆλον ποιησώμεθα τὴν σπουδὴν καὶ τὴν πρόνοιαν. Οὐχ ὄρῃς ἄωρος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀναρπαζομένους; διὰ τοῦτο παραινεῖ τις· *Μὴ ἀνάμεινε ἐπιστρέψαι πρὸς Κύριον, μὴδὲ ἀναβάλλου ἡμέραν ἐξ ἡμέρας*, μὴ ποτε, ὡς μέλλεις, ἐκτριβῆς. Ὁ γέρον [266] ἐκείνην ἐχέτω τὴν παραινέσιν· ὁ νέος ταύτην ἐχέτω τὴν νοουθεσίαν. Ἄλλ' ἐν ἀσφαλείᾳ εἰ, καὶ πλουτεῖς, καὶ κομᾷς χρήμασι, καὶ οὐδὲν σοι γίνεται δεινόν; ἀλλ' ἀκουσον τῆς φωνῆς τοῦ Παύλου· *Ὅταν δὲ λέγωσιν εἰρήνην καὶ ἀσφάλειαν, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐφίσταται ὀλεσθῆναι*. Πολλῆς γέμει μεταβολῆς τὰ πράγματα· οὐκ ἐσμὲν κύριοι τῆς τελευταίας· γενώμεθα κύριοι τῆς ἀρετῆς· φιλόφρονες ἐσθιν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστός.

Βούλεσθε εἶπω καὶ μετανοίας ὁδοὺς; Πολλὰ τινεῖς εἰσι καὶ ποικίλαι καὶ διάφοροι, καὶ πᾶσαι πρὸς τὸν οὐρανὸν φέρουσιν. Ἔστι πρώτη μετανοίας ὁδὸς ἀμαρτημάτων κατὰ γένωσιν· λέγει γὰρ σὺ πρῶτος τὰς ἀμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῆς· διὸ καὶ ὁ προφήτης ἔφη· *Ἐπίκου· Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου*. Κατὰ γένωσιν τοίνυν καὶ σὺ τῶν ἡμαρτημένων· ἀρκεῖ τοῦτο τῷ Δεσπότη πρὸς ἀπολογία· ὁ γὰρ καταγνοὺς τῶν ἡμαρτημένων, ὀκνηρότερός ἐστι πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς πάλιν περιπεσεῖν. Κίνησον τὸν κατήγορον ἔνδον τὸ σὸν συνειδὸς, ἵνα μὴ ἐκεῖ κατήγορον ἔχῃς ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Κυρίου. Μία μὲν οὖν μετανοίας ὁδὸς, ἀρίστη αὕτη· ἐστὶ δὲ καὶ ἕτερα ταύτης οὐκ ἐλάττων, τὸ μὴ μνησικακεῖν τοῖς ἐχθροῖς, τὸ κρατεῖν ὀργῆς, τὸ ἀφιέναι τὰ συνδουλικά ἀμαρτήματα· οὕτω γὰρ ἡμῖν ἀφεθήσεται καὶ τὰ εἰς τὸν Δεσπότην γεγενημένα· ἰδοὺ καὶ δεύτερον ἀμαρτημάτων καθάρσιον· *Ἐὰν γὰρ ἀφήγῃς, φησὶ, τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν, καὶ ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ἡμῖν*. Βούλει καὶ τρίτην μαθεῖν μετανοίας ὁδόν; Εὐχὴ ζῶουσα καὶ ἀκριβής, καὶ ἀπὸ βαθυτάτης καρδίας τοῦτο ποιεῖν. Οὐκ εἶδες ἐκείνην τὴν χήραν, πῶς τὸν ἀνάσχυτον δικαστὴν ἐπισπάσατο; Σὺ δὲ ἡμερον ἔχεις Δεσπότην καὶ προσητὴ καὶ φιλόφρον

πον· ἐκείνη κατ' ἐχθρῶν ἦται, σὺ δὲ οὐ κατ' ἐχθρῶν αἰτεῖς, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς σταυροῦ σωτηρίας. Εἰ δὲ καὶ τετάρτην θέλεις μαθεῖν, τὴν ἐλεημοσύνην ἐρῶ· πολλὴν γὰρ δύναμιν αὕτη ἔχει, καὶ ἀφρατον· καὶ γὰρ τῷ Ναβουχοδονόσορ εἰς πᾶν εἶδος κακίας ἐλθόντι, καὶ πᾶσαν ἀσέβειαν ἐπελθόντι, φησὶν ὁ Δαυὴλ· *Βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι· τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτωρ*. Τί γένοιτο ταύτης ἴσον τῆς φιλοφρονίας; Μετὰ μυρία ἀμαρτήματα, μετὰ τοσαύτας παρανομίας ἐπαγγέλλεται καταλλάττεσθαι τῷ προσκεκρουκῶτι, εἰ τοῖς συνδούλοις φιλοφρονεῖται τοῖς αὐτοῦ. Καὶ τὸ μετριάζειν δὲ καὶ ταπεινοφρονεῖν τῶν εἰρημένων ἀπάντων οὐχ ἦτον δαπανᾷ ἀμαρτημάτων φύσιν· καὶ μάρτυς ὁ τελώνης, κατορθώματα μὲν οὐκ ἔχων εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ πάντων τὴν ταπεινοφροσύνην προσφίρων, καὶ τὸ βαρὺ τῶν ἀμαρτημάτων ἀποτιθέμενος φορτίον. Πᾶς πέντε μετανοίας ὁδοὺς ἐδείξαμεν, πρώτην τὴν καταγνοῦσιν τῶν ἡμαρτημένων, δευτέραν τὸ ἀφεῖναι τοῖς πλησίον τὰ ἀμαρτήματα, τρίτην τὴν ἀπὸ τῆς εὐχῆς γιγνομένην, τετάρτην τὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης, πέμπτην τὴν ἀπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης. Μὴ τοίνυν ἀργεῖ, [267] ἀλλὰ πάσας ταύτας καθ' ἑκάστην ἔδουε τὴν ἡμέραν· καὶ γὰρ εὐκόλοι αἱ ὁδοὶ, καὶ οὐκ ἔχει προβαλέσθαι πηνίαν· ἀλλὰ καὶ ἀπάντων πτωχότεροι βιαίς, καὶ ὀργὴν ἀφεῖναι καὶ ταπεινοφρονῆσαι ἐν νήσῃ, καὶ εὐξασθαι ἐκτενωῦς, καὶ καταγνώσαι τῶν ἡμαρτημένων, καὶ οὐδαμοῦ κώλυμα ἢ πηνία γίνεται. Καὶ τί λέγω ἐνταῦθα, ὅπου οὐδὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ ὁδῷ τῆς μετανοίας, ἐν ἣ χρημάτα καταβαλεῖν ἐστι (τὴν ἐλεημοσύνην λέγω), οὐδὲ ἐκεῖ κωλύει τι πρὸς ἐντολήν ἡμᾶς ἢ πηνία; Καὶ ἐδήλωσεν ἡ τὰ δύο λεπτά καταβαλοῦσα χήρα. Μαθόντες οὖν τὴν θεραπείαν τῶν ἡμετέρων τραυμάτων, συνεχῆ ταῦτα ἐπιθώμεν τὰ φάρμακα, ἵνα πρὸς ὑγίειαν ἐπανελθόντες τὴν ἀληθῆ, καὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης μετὰ παρήσας ἀπολαύσωμεν, καὶ μετὰ πολλῆς δόξης ἀπαντήσωμεν τῷ βασιλεῖ τῆς δόξης Χριστῷ, καὶ τῶν αἰώνων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλοφρονίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' ὃ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ, ἅμα τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

¹ Hæc, καὶ πᾶσαν ἀσέβειαν ἐπελθόντι, deerant in ed. Morel.: habentur in Reg. Colb., ac δι' ὁμοιοτέλετον eis deerant.

Ὅτι ἐκ βαθύτητας ἢ κακίας, καὶ ἀπὸ σπουδῆς ἢ ἀρετῆς, καὶ οὐδὲν οὕτως οἱ ἄνθρωποι ποιεῖται, οὕτως αὐτὸς ὁ διὰ βουλήν τὸν κήρυγμα παραβάλλει δύναται· καὶ ἡ ἀπόδειξις ἀλλοθὲν τε ποτὶ λαχόντες, καὶ ἐκ τῶν κατὰ τὸν Ἀδάμ καὶ τὸν Ἰώβ.

Ὁμιλία γ'.

α'. Ἡμεῖς μὲν πρὸ τῆς χθρῆς ἡμέρας τοὺς περὶ τοῦ διαβόλου λόγους πρὸς τὴν ἀγάπην ἐκινουμένους τὴν ἡμετέραν· ἕτεροι δὲ πρὸ τῆς χθρῆς ἡμέρας, λόγους κινουμένων ἐνταῦθα τοιοῦτων, ἐν τοῖς θεάτροις καθήμενοι, τοῦ διαβόλου τὴν πομπὴν θεώρου· ἀσμά-

των μεταχρον ἐκείνοι πορνικῶν, ἡμεῖς ἀπροσμάτων ἐκινουμένους πνευματικῶν· ἡσθιον ἐκείνοι τὴν ἀκαθαρσίαν τὴν διαβολικὴν, εἰσαίτεθε ἡμεῖς τὸ μύρον τὸ πνευματικόν. Τίς δὲρα αὐτοὺς ἀπεδουκόλησε; τίς δὲρα αὐτοὺς ἀπέσχισε τῆς ποίμνης τῆς ἱερᾶς; Ἄρα

sse ; neque de tua salute desperes , sed latro eniat in mentem , qui in cruce libertate donatus mid enim brevius illa hora , in qua coronatus est ? en hæc etiam illi ad salutem suffecit . Juvenis es ? onfidere juventuti , nec existimes longum te vitæ m habiturum : *Dies enim Domini sicut fur in ita veniet* (1. *Thess.* 5. 2). Propterea incertum obitum reddidit , ut certum studium ac sollicitudinem adhibeamus . Non vides eos , qui præmaturo s obitu abripiuntur ? idcirco admonet quidam , *tardus converti ad Dominum , et ne differas de die m* (*Eccli.* 5. 8.), ne forte , dum cunctaris , con- s . Adhortatio illa seni adhibeatur ; hac juvenis itione doceatur . At in tuto versaris , et divi- luis ; pecuniis redundas , neque mali tibi quid- accidit ? verum audi , quid dicat Paulus : *Cum ut pacem et tranquillitatem , tunc repentinus eis eniet interitus* (1. *Thess.* 5. 3). Multa laborant tudine ac mutatione res humanæ : non est in ate nostra obitus , sit in potestate nostra : benignus est Dominus noster Christus .

quinque pœnitentiæ viæ. — Vultis etiam pœni- vias commemorem ? Multæ sane sunt illæ , va- ce differentes , et omnes ad cælum ducunt . est pœnitentiæ via damnatio peccatorum : *Dic x primus peccata tua , ut justificeris* (*Isai.* 43. ropterea quoque dicebat propheta : *Dixi , pro- bo adversum me injustitiam meam Domino , et tu ti impietatem cordis mei* (*Psal.* 31. 5). Damna et tu ea , in quibus peccasti : hoc Domino suf- l excusationem : qui enim ea damnat , in qui- ceavit , tardius in eadem rursus incidit : do- um accusatorem excita conscientiam tuam . ne torem illic habeas coram Domini tribunali . Hæc una est optima pœnitentiæ via ; adhuc autem ra est nihilo inferior ista , ut acceptarum ab is injuriarum memores non simus , ut iræ mus , ut conservorum peccata dimittamus : sic et quæ in Dominum commissa fuerint , dimit- : en alteram etiam peccatorum expiationem . n *dimiseritis* , inquit , *debitoribus vestris , dimittet s Pater vester cælestis* (*Matth.* 6. 14). Vis et n pœnitentiæ viam discere ? Oratio fervens et ta , atque ex intimo corde promauans . Non uam illam vidisti , quo pacto impudentem sibi m illum conciliarit (*Luc.* 18. 3) ? At tu man-

suetum nactus es Dominum , bonum et clementem : illa adversus inimicos postulabat ; tu vero non ad- versus inimicos , sed pro tua salute postulas . Quod si quartam etiam nosse velis , eleemosynam dicam : multam enim ea et copiosam vim habet : siquidem Nabuchodonosori , qui ad omne improbitatis genus provectus erat , et omnem impietatem molitus erat , ait Daniel : *Rex , consilium meum placeat tibi : peccata tua in eleemosynis redime , et iniquitates tuas in misera- tionibus pauperum* (*Dan.* 4. 24). Quid cum hac be- nignitate conferri queat ? Post innumera peccata , post tot et tantas calamitates placatum iri se pollice- tur ei , qui offenderat , si erga conservos suos benigne se gesserit . Et vero , si modeste agat quis , et humi- lis sit , hoc non minus quam quæ dicta sunt omnia , peccatorum naturam absumit : cujus rei testis est publicanus , qui recte facta quidem commemorare non poterat , sed omnium loco humilitatem obtulit , et grave peccatorum onus deposuit (*Luc.* 18. 13). Ecce quinque pœnitentiæ vias indicavimus : primam pccatorum damnationem , secundam cum proximis peccata dimittimus , tertiam quæ in oratione consistit , quartam quæ in eleemosyna , quintam quæ in humi- litate . Noli igitur otiosi , sed quotidie per has omnes in- cede : sunt enim faciles viæ , neque paupertatem potes obtendere : sed licet in egestate graviori vitam tra- ducas , et iram deponere et humilitatem præ te ferre poteris , et assidue precari , et peccata damnare , ne- que paupertas uspiam impedimentum affert : quid dico hic , quandoquidem nec in illa pœnitentiæ via , in qua pecunias licet erogare (eleemosynam dico) , ne illic quidem nobis ad mandatum exsequendum obji- cit impedimentum paupertas ? Id vero vidua demon- stravit , quæ duo minuta misit (*Marc.* 12. 42). Cum igitur hanc vulnera nostra curandi rationem didice- rimus , hæc medicamenta adhibeamus , ut vera sani- tate recuperata , sacra mensa cum fiducia perfrua- mur , et multa cum gloria Christo regi gloriæ occur- ramus , æternaque assidue bona consequamur , gra- tia , misericordia , et benignitate Domini nostri Jesu Christi ; per quem et cum quo Patri gloria , imperium , honor , una cum sancto , bono ac vivifico Spiritu , nunc et semper , et in sæcula sæculorum . Amen .

EX DESIDIA IMPROBITAS , EX DILIGENTIA VIRTUS ORIATUR : QUODQUE NEC IMPROBI HO- MIES , NEC IPSE DIABOLUS HOMINI VIGILANTI NOCERE POSSINT . DEMONSTRATIO AUTEM PE- UR TUM ALIIS MULTIS EX LOCIS , TUM EX HIS QUÆ ADAMO ET JOBO CONTIGERUNT (a).

— 000 —
HOMILIA III.

Ante hesternum quidem diem de diabolo nobis caritatem vestram est instituta oratio ; alii vero die , cum nos hic ea de re dissereremus , in thea-

Collata cum Codice Reg. 1964 et Colbert. 1030.

tris sedentes , diaboli pompam spectabant : illi mero- triciarum cantilenarum , vos doctrinæ spiritualis partici- pes eratis : illi impurissimis diaboli escis vescen- bantur , vos unguento spirituali pascebamini . Quis ergo illos aberrare fecit ? quis a sacro ovili segregat-

vit? Num illos quoque diabolus decepit? quomodo igitur vos non decepit? Et vos et illi homines estis, secundum naturam loquor: eadem utriusque natura præditi estis, iisdem naturalibus cupiditatibus: quomodo igitur non idem vestrum eorumque studium? Quia non eadem utrisque voluntas: ideo illi decepti sunt, vos non item. Neque ita loquor, ut diabolum e crimine eruam, sed ut vos a peccatis liberos reddam. Malignus est diabolus, id ego fateor; sed sibi ipsi malignus, non nobis, si vigilemus. Talis quippe est malignitatis natura: ea præditi solum est pernicioosa; virtus autem contra non ipsa præditi tantum, sed etiam proximis utilis esse potest. Ut vero discas improbum sibi improbum, bonum autem aliis etiam esse bonum, proverbiale tibi testimonium proferam: *Fili, inquit, si malus sis, solus hauries mala; si sapiens, et tibi ipsi et proximo eris sapiens (Prov. 9. 12).*

Contra theatralium spectaculorum sectatores. Voluntas ubique domina. — Illi decepti sunt in theatris; at vos non decepti estis. Magnum illud ex rebus ipsis argumentum, clara demonstratio et ratiocinatio non dubia, voluntatem ubique dominam esse. Hac tu item argumenti ratione utere: et si videas hominem in nequitia vivere, atque improbitatem omnem sectari, ac deinde providentiam Dei criminari dicereque, eum fortunæ et fati necessitati dæmonumque tyrannidi nostram subjecisse naturam, et undique culpam a se amoliri, atque in creatorem, qui universo huic providet, eam transferre: ejus os obtura, non verbo, sed facto, ostendeque illi alium conservum probe ac temperate viventem. Non opus est longa oratione, non opus concinno apparatu, non syllogisnais; sed operibus sit demonstratio. Dic illi: Et tu servus es ut ille, tu homo ut ille: in eodem mundo versaris, sub eodem caelo iisdem vesceris cibis: cur tu in nequitia degis, ille in virtute? Ideo permisit Deus malos bonis permixtos esse, nec aliam bonis terram, alium malis orbem dedit; sed hos illis commiscuit, rem utilissimam operatus. Nam boni probatioribus apparent, dum in medio hominum, qui eos a recta vivendi ratione avocant et ad malum trahunt, versantur, et tamen virtutem sectantur. *Oportet enim, inquit, hæreses esse in vobis, ut qui probati sunt, manifesti fiant in vobis (1. Cor. 11. 19).*

Cur boni cum malis permixti. — Ideo igitur malos in medio reliquit, ut boni magis splenderent. Viden' quantum lucrum? Sed non ab improbis lucrum, sed a constantia bonorum. Idcirco Noe admiramur, non quod justus ac perfectus esset tantum, sed quod in generatione illa prava atque perversa virtutem servasset, cum nullum virtutis exemplum haberet, cum omnes eum ad malitiam evocarent: at ipsis contrariam viam tenebat, velut si viator quispiam, magna multitudine eodem itinere cum impetu pergente, contrarium carpat iter. Quapropter non simpliciter dixit, *Noe justus et perfectus*, sed adjecit, *in generatione sua (Gen. 6. 9)*, perversa scilicet et desperata, ubi nullum virtutis commercium erat. Itaque ab improbis id bonis lucri accedebat: sic et arbores a contrariis ventis

agitatae robustiores fiunt. Est etiam improbis a bonorum consortio lucrum: verecundantur nempe, pudore afficiuntur et erubescunt ab eis; etiamsi vero a nequitia non absistant, attamen latenter solum audent facinora perpetrare. Nec parum est iniquitatis audaciam tolli: aliorum quippe vita illorum nequitiam criminatur. Audi igitur quid dicatur de justo: *Molestus est nobis vel dum conspicitur (Sap. 2. 15)*. Neque id minimum est emendationis initium, cum ejus præsentia torquentur: nisi enim eis molestus esset illius conspectus, non ita loquerentur. Nec modicum illud impedimentum est, quo minus malitia sua libere utantur. Vidisti quantum lucrum bonis per improbos, improbis per bonos accedat? ideo non separavit eos Deus, sed commixtos reliquit.

2. Cur diabolus relinquatur. — Idem itaque nobis etiam de diabolo sit sermo. Ideo enim illum hic esse sivit, ut te fortiosem redderet, ut splendidiorem athletam faceret, ut majora forent certamina. Si quis igitur dicat, Cur diabolus reliquit Deus? hæc illi responde, Quia iis qui vigilant et sibi attendunt, non modo nihil nocet, sed etiam utilis est, non arbitrio suo, quod malum est, sed illorum fortitudine, qui ejus malitia ut par est utuntur. Siquidem et cum Jobo confixit, non ut illum clariorem redderet, sed ut supplantaret: ideoque malus est, quod tali sit proposito ac voluntate; attamen nihil justum læsit, sed hic potius lærum ex tali pugna reportavit, ut jam ostendimus: atque dæmon nequitiam, justus vero fortitudinem exhibuit. At multos supplantat, inquit: ob illorum scilicet infirmitatem, non autem virtute sua, quod jam pluribus demonstratum est. Tuum ergo recte dirige animum, et numquam ab aliquo detrimentum accipies, imo maxima lucraberis, non a probis modo, sed etiam ab improbis. Ideo enim, ut antea dixi, commixtos reliquit Deus homines, maxime bonos cum malis, ut hos ad suam propriam reducant virtutem. Audi quid discipulis dicat Christus: *Sinale factum est regnum caelorum mulieri, quæ acceptum fermentum abscondit in farinæ satis tribus (Matth. 13. 33)*. Itaque justis vim fermenti habent, ut ad suam conditionem improbos transferant. Sed pauci sunt justi, quia et fermentum parvum est; verum illa paucitas massam non lædit, sed totam farinam pro insita virtute in suam transfert conditionem. Sic justorum quoque virtus non in numero sita est, sed in gratia Spiritus robur totum habet. Duodecim erant apostoli: viden' quam modicum sit fermentum? totus orbis in infidelitate versabatur: viden' quanta massa? sed illi duodecim totum orbem ad se converterunt. Fermentum et massa ejusdem sunt naturæ, sed non ejusdem qualitatis: quamobrem inter justos reliquit improbos, ut quemadmodum hi ejusdem naturæ sunt atque justis, sic ejusdem propositi fierent.

Homo solus auctor peccati. — Hæc memoria tenetis, his os obturate ignavis illis, dissolutis, segnioribus, qui virtutis labores refugiunt, qui communem nostrum Dominum incusant. *Peccasti, inquit, quiescit (Gen. 4. 7)*: ne adjicias aliud gravius peccatum (Ec-

κάκεινους ὁ διάβολος ἠπάτησε; πῶς οὖν ὑμεῖς οὐκ ἠπάτησεν; Οἱ αὐτοὶ ἄνθρωποι ὑμεῖς κάκεινοι, κατὰ τὴν φύσιν λέγω· τὴν αὐτὴν ἔχετε ψυχὴν ὑμεῖς κάκεινοι, τὰς αὐτὰς ἐχέτε ἐπιθυμίας τὰς παρὰ τῆς φύσεως· πῶς οὖν οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ὑμεῖς κάκεινοι; Ἐπειδὴ αἱ προαιρέσεις οὐχ αἱ αὐταὶ * ὑμῖν κάκεινοι· διὰ τοῦτο ἐκείνοι μὲν ἐν ἀπάτῃ, ὑμεῖς δὲ ἐκτὸς τῆς ἀπάτης. Οὐ πάλιν τὸν διάβολον ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὑμεῖς ἀμαρτημάτων ἐλευθερωσαί σπουδάζων. Πονηρὸς ὁ διάβολος, ὁμολογῶ καγὼ, ἀλλ' ἑαυτῷ πονηρὸς, οὐχ ἡμῖν, ἀν νήφωμεν· τοιαύτη γὰρ τῆς κακίας ἡ φύσις· τοῖς κεκτημένοις ἐστὶν ὀλεθρία μόνους, ἡ δὲ ἀρετὴ τούναντιον· οὐχὶ τοὺς κεκτημένους μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς πλησίον ὠφελεῖν δύναται. Καὶ ἴνα μάθῃς, ὅτι ὁ μὲν κακὸς ἑαυτῷ κακός, ὁ δὲ ἀγαθός, καὶ ἑτέροις ἀγαθός, μαρτυρίαν σοι παρέχω παροιμιώδη. *Τέκνον, φησὶν, ἔστω κακὸς γέννη, μόνος ἀνελήσεις τὰ κακὰ· ἐὰν δὲ ἐσοφός, ἑαυτῷ καὶ τῷ πλησίον.*

Ἠπατήθησαν ἐν τοῖς θεάτροις, ἀλλ' ὑμεῖς οὐκ ἠπατήθητε. Μεγίστη αὕτη πραγμάτων ἀπόδειξις, ἔλεγχος σαφὴς καὶ λογισμὸς [268] ἀναμφισβήτητος τοῦ πανταχοῦ τὴν προαίρεσιν εἶναι κυρίαν. Τούτω δὴ καὶ αὐτὸς κέχηρο τῷ τρόπῳ τῆς ἀποδείξεως· καὶ βῆθ' ἄνθρωπον ἐν πονηρίᾳ ζῶντα καὶ πᾶσαν κακίαν ἐπιδεικνύμενον, εἶτα αἰτιώμενον τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν καὶ λέγοντα, ὅτι τύχης καὶ εἰμαρμένης ἀνάγκη καὶ δαιμόνων τυραννίδι τὴν ἡμετέραν ἐξέδωκε φύσιν, καὶ πάντοθεν τὴν αἰτίαν ἀφ' ἑαυτοῦ μὲν ἀπάγοντα. ἐπὶ δὲ τὸν δημιουργὸν καὶ τοῦδε τοῦ παντὸς προνοοῦντα μεταφραζοντα, ἀπόφραζον αὐτοῦ τὸ στόμα, μὴ λόγῳ, ἀλλ' ἔργῳ, ἐπιδείξας σὺνδουλὸν ἕτερον ἐν ἀρετῇ καὶ ἐπιεικεῖ ζῶντα. Οὐ χρεῖα λόγων μακρῶν, οὐ χρεῖα κατασκευῆς συμπεπλεγμένης, οὐδὲ συλλογισμῶν· διὰ τῶν ἔργων ἡ ἀπόδειξις γίνεται· εἰπέ πρὸς αὐτόν· Καὶ σὺ δούλος, κάκεινος δούλος· καὶ σὺ ἄνθρωπος, κάκεινος ἄνθρωπος· τὸν αὐτὸν κόσμον οἰκεῖς, ὅπου τὸν αὐτὸν οὐρανὸν τὰς αὐτὰς τρέφῃ τροφάς· πῶς σὺ μὲν ἐν πονηρίᾳ, ἐκείνος δὲ ἐν ἀρετῇ; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἀφῆκε τοὺς πονηροὺς τοῖς ἀγαθοῖς ἀναμεμίχθαι, καὶ οὐκ ἄλλην μὲν τοῖς πονηροῖς ἔδωκε γῆν, εἰς ἑτέραν δὲ τοὺς ἀγαθοὺς οἰκουμένην ἀπέκτισεν, ἀλλὰ ἀνέμιξε τοὺς τοὺς ἑκαίνοισι, πολὺ τὸ χρήσιμον ἐργαζόμενος. Οἱ γὰρ ἀγαθοὶ δοκιμώτεροι φαίνονται, ἐν μέσῳ τῶν κωλύοντων αὐτοὺς ὀρθῶς ζῆν καὶ πρὸς κακίαν ἐλκόντων ὄντες καὶ τῆς ἀρετῆς ἀντικαμθανόμενοι. Δεῖ γὰρ, φησὶ, καὶ αἰρέσεις εἶναι ἐν ὑμῖν, ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται ἐν ὑμῖν.

Οὐκοῦν καὶ διὰ τοῦτο τοὺς πονηροὺς ἀφῆκεν εἶναι ἐν τῷ μέσῳ, ἵνα οἱ ἀγαθοὶ διαλάμπωσι μᾶλλον. Ὅραξ τὸ κέρδος ὅσον; Ἄλλ' οὐ παρὰ τῶν πονηρῶν τὸ κέρδος, ἀλλὰ παρὰ τῆς ἀνδρείας τῶν ἀγαθῶν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Νῶε θαυμαζόμεν, οὐχ ὅτι δίκαιος ἦν, οὐδὲ ὅτι τέλειος ἦν μόνον, ἀλλ' ὅτι ἐν τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ τῇ διεστραμμένῃ καὶ πονηρᾷ διέσωσε τὴν ἀρετὴν, ὅτε οὐκ εἶχε παράδειγμα ἀρετῆς, ὅτε πάντες πρὸς πονηρίαν αὐτὸν παρεκάλουν· καὶ πᾶσαν ἀπ' ἐναντίας ἦλθεν ἐκείνοισι, καθάπερ τις ὀδίτης πολλῶν πλῆθις ῥύμη φερομένην τὴν ἐναντίαν ὀδεύων ὀδόν. Διὰ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς εἶπε, *Νῶε δίκαιος, τέλειος*, ἀλλὰ προσέθετο, *ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ*, ἐν τῇ διεστραμμένῃ, ἐν τῇ ἀπεγνωσμένῃ. ὅτε οὐδὲν ἐμπόρευμα ἦν ἀρετῆς. Τοῖς μὲν οὖν ἀγαθοῖς ἀπὸ τῶν πονηρῶν τοῦτο τὸ κέρδος ἦν· οὕτω γοῦν καὶ δένδρα ὑπὸ ἀνέμων ἐναντίων ῥιπιδόμενα ἰσχυρότερα γίνονται. Ἔστι δὲ

* Reg. ἡ προαίρεσις οὐχ ἡ αὐτή.

καὶ τοῖς πονηροῖς κέρδος ἀπὸ τῆς ἐπιμιξίας τῶν ἀγαθῶν· αἰδοῦνται, αἰσχύνονται, ἐρυθριῶσιν ἐκείνου, καὶ μὴ ἀποστῶσι τῆς κακίας, ἀλλ' ὅμως μετὰ τοῦ λανθάνειν τολμῶσιν ἄπερ τολμῶσιν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο, μὴ ἔχειν πεπαρρησιασμένην τὴν παρανομίαν· ὁ γὰρ τῶν ἄλλων βίος κατήγορος τῆς τούτων κακίας γίνεται. *Ἄκουσον γοῦν τί φασὶ περὶ τοῦ δικαίου· Βυρὺς ἐστὶν ἡμῖν καὶ βλεπέμενος.* Οὐ μικρὰ δὲ ἀρχὴ διορθώσεως τὸ δάκνεσθαι αὐτοῦ τῇ παρουσίᾳ· καὶ γὰρ εἰ μὴ ἔδακνεν αὐτοὺς ἡ ὄψις τοῦ δικαίου, οὐκ ἂν τοῦτο ἐφθέγγαντο τὸ ῥῆμα· τὸ δὲ δάκνεσθαι καὶ στύφεσθαι τὸ συνειδὸς ἀπὸ τῆς παρουσίας ἐκείνου, οὐ μικρὸν ἀν εἴη κώλυμα τοῦ μὴ μετὰ ἀδείας τῇ πονηρίᾳ κεχρησθαι. Εἶδες πόσον ἐστὶ κέρδος καὶ τοῖς ἀγαθοῖς ἀπὸ τῶν πονηρῶν, καὶ τοῖς πονηροῖς ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν; διὰ τοῦτο οὐ διεῖλεν αὐτοὺς ὁ Θεός, ἀλλ' ἀφῆκε ἀναμεμίχθαι.

[269] β'. Ὁ αὐτὸς τοῖνον ἤρπιν λόγος καὶ περὶ τοῦ διαδόλου. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τούτων ἀφῆκεν ἐνταῦθα εἶναι, ἵνα σὲ ἰσχυρότερον ἐργάσῃται, ἵνα λαμπρότερον ποιῆσῃ τὸν ἀθλητὴν, ἵνα μερίζῃ τὰ ἀγωνίσματα. Ὅταν οὖν λέγῃ τις, Διὰ τί τὸν διάβολον ἀφῆκεν ὁ Θεός; ταῦτα λέγε πρὸς ἐκείνον τὰ ῥήματα· Ὅτι τοὺς νήφοντας καὶ προσέχοντας οὐ μόνον οὐδὲν παρέθλαψεν, ἀλλὰ καὶ ὠφέλησεν, οὐ παρὰ τὴν ἑαυτοῦ προαίρεσιν (πονηρὰ γὰρ ἐστὶν). ἀλλὰ παρὰ τὴν ἐκείνων ἀνδρείαν τῶν τῇ πονηρίᾳ εἰς δέον χρησαμένων. Ἐπεὶ καὶ τῷ Ἰῶδ προσεπλάχη μὲν, οὐ διὰ τοῦτο δὲ, ἵνα αὐτὸν λαμπρότερον ποιῆσῃ, ἀλλ' ἵνα ὑποσκελίσῃ· διὰ τοῦτο πονηρὸς, διὰ τὴν τοιαύτην γνώμην καὶ τὴν προαίρεσιν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν παρέθλαψε τὸν δίκαιον, ἀλλὰ καὶ ἀπάνωτα μᾶλλον ἐκείνου ἀπὸ τῆς μάχης, ὅπερ οὐκ αἰ ἀπεδείξαμεν· καὶ ὁ δαίμων τὴν πονηρίαν, καὶ ὁ δίκαιος τὴν ἀνδρείαν ἐπέδειξατο. Ἀλλὰ καὶ ὑποσκελίζει πολλοὺς, φησὶ· παρὰ τὴν αὐτῶν ἀσθένειαν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἰσχύν· καὶ γὰρ τοῦτο ἀπέδειχθη διὰ πολλῶν ἡδῃ. Τῆν σαυτοῦ τοῖνον κατόρθωσον γνώμην, καὶ παρ' οὐδενὸς οὐδέποτε δέξῃ βλάβος, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα κερδανεῖς, οὐχὶ παρὰ τῶν ἀγαθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν πονηρῶν. Διὰ γὰρ τοῦτο, καθάπερ ἐμπροσθεν εἶπον, μετ' ἀλλήλων ἀφῆκεν εἶναι τοὺς ἀνθρώπους ὁ Θεός, καὶ μάλιστα τοὺς ἀγαθοὺς μετὰ τῶν πονηρῶν, ἵνα κάκεινους πρὸς τὴν οἰκείαν μεταγάγωσιν ἀρετῆν. Ἄκουσον γοῦν τί φησὶ τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστός· *Ἐμοιῶθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν γυναικί, ἥτις λαβοῦσα ζύμην ἐκρυψεν εἰς ἀλεῖρου σάτα τρία.* Ὅστε ζύμης δύναμιν ἔχουσιν οἱ δίκαιοι, ἵνα πρὸς τὴν ἑαυτῶν ποιότητα τοὺς πονηροὺς μεταστήσωσιν. Ἄλλ' ὀλίγοι οἱ δίκαιοι, καὶ γὰρ καὶ ἡ ζύμη μικρὰ· ἀλλ' οὐδὲν ἡ μικρότης παραβάλλεται τὸ φύραμα, ἀλλ' ἡ σμικρότης ἐκείνη ἔπαν τὸ ἄλευρον πρὸς ἑαυτὴν μεθίστησι διὰ τῆς ἐνούσης αὐτῇ δυνάμεως. Οὕτω δὴ καὶ ἡ δύναμις τῶν δικαίων οὐκ ἐν τῇ ποσότητι τοῦ ἀριθμοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι τὴν ἰσχύν ἔχει. Δώδεκα ἦσαν οἱ ἀπόστολοι· εἶδες πῶς μικρὰ ἡ ζύμη; ὅλη ἡ οἰκουμένη ἐν ἀπιστίᾳ ἦν· εἶδες πόσον τὸ φύραμα; ἀλλ' ἐκείνοι οἱ δώδεκα πᾶσαν τὴν οἰκουμένην πρὸς ἑαυτοὺς ἐπέστρεψαν. Ἡ ζύμη καὶ τὸ φύραμα τῆς αὐτῆς φύσεως, ἀλλ' οὐ τῆς αὐτῆς ποιότητος· διὰ τοῦτο ἀφῆκε μεταξὺ τῶν δικαίων τοὺς πονηροὺς, ἵν' ὡσπερ τῆς αὐτῆς φύσεως εἴσι τοῖς δικαίοις, οὕτω καὶ τῆς αὐτῆς προαιρέσεως γένωσινται. Τούτων μένησθε, τοῖς ἐπιστομιζέτε τοὺς ῥαθυμούς, τοὺς διακεχυμένους, τοὺς ὀκνηροτέρους, τοὺς ἀναθυομένους πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους, τοὺς τοῦ κοινῶν δεσπότητος κατήγοροῦντας. *Ἐμαρτες*, φησὶν,

ἡσύχασον, μὴ προσθήῃς δευτέραν ἁμαρτίαν χαλεπωτέραν· οὐχ οὕτω χαλεπὸν τὸ ἁμαρτεῖν, ὡς μετὰ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ Δεσπότου κατηγορεῖν. Ἐπίγνωθι τὸν αἴτιον τῆς ἁμαρτίας, καὶ οὐδένα ἄλλον εὐρήσεις, ἢ τὸν ἡμαρτηκότα σέ. Πανταχοῦ προαιρέσεως χρεῖα ἀγαθῆς· εἶδεξα ὑμῖν τοῦτο οὐκ ἀπὸ λογισμῶν ψιλῶν, ἀλλ' ἀπὸ συνδούλων τῶν ἐν αὐτῷ τῷ κόσμῳ ζώντων. Ταύτη καὶ αὐτὸς κέχρησο τῇ ἀποδείξει· οὕτω καὶ ὁ κοινὸς ἡμᾶς κρινεῖ Δεσπότης· μάθετε τοῦτον τῆς ἀποδείξεως τὸν τρόπον, καὶ οὐδεὶς ὑμᾶς δυνήσεται συλλογίσασθαι^α. Πορνεύει τις; δεῖξον αὐτῷ σωφρονούonta ἕτερον· πλεονεκτεῖ [270] τις καὶ ἀρπάζει; δεῖξον αὐτῷ τὸν ἐλεημοσύνην διδόντα· ἐν βασκανία ζῆ καὶ φθόνῳ; δεῖξον αὐτῷ τὸν καθαρὸν τοῦ πάθους· ὑπ' ὀργῆς κρατεῖται; τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ ζῶντα εἰς μέσον ἀγαγε. Οὐ γὰρ δεῖ μόνον εἰς τὰ παλαιὰ ἀνατρέχειν διηγήματα, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων λαμβάνειν τὰ παραδείγματα· καὶ γὰρ καὶ τῆμερον διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν οὐκ ἐλάττωνα τῶν προτέρων ἐστὶ τὰ κατορθώματα. Ἄπιστός ἐστι καὶ ψευδεὶς ἡγείται τὰς Γραφὰς εἶναι; οὐ πιστεύει, ὅτι ὁ Ἰῶβ τοιοῦτος ἦν; δεῖξον αὐτῷ ἕτερον ἄνθρωπον τὸν ἐκείνου τοῦ δικαίου ζηλοῦντα τὸν βίον. Οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ἡμᾶς κρινεῖ· συνδούλους ἴσθησι μετὰ συνδούλων, καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς αὐτοῦ κρίσεως φέρει τὴν ψῆφον, ἵνα μὴ ἄρξηται λέγειν τις πάλιν, καθάπερ ἐκεῖνος ὁ οἰκέτης ὁ τὸ τάλαντον πιστευθεὶς, καὶ ἀντὶ τάλαντου κατηγορίαν προσενεγκῶν, ὅτι σκληρὸς εἶ. Δέον γὰρ στένειν, ὅτι οὐκ ἐδιπλασίασε τὸ τάλαντον, ἀλλὰ καὶ χαλεπωτέραν τὴν ἁμαρτίαν εἰργάσατο, τὴν κατηγορίαν τὴν κατὰ τοῦ δεσπότου προσθεὶς τῇ οἰκειᾷ ἀργίᾳ. Τί γὰρ φησιν; *Εἰδὸν σε δεῖ σκληρὸς εἶ*. Ὁ ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, καὶ ἀγνωμονῶν, καὶ ὀκνηρὸς ὀφειλῶν· τῆς σαυτοῦ κατηγορεῖν ἀργίας καὶ ὑπελέσθαι τι τῆς προτέρας ἁμαρτίας, οὐ δὲ ἐπὶ τὸν δεσπότην τὴν κατηγορίαν μετενεγκῶν, ἀντὶ τοῦ τάλαντου τὴν ἁμαρτίαν ἐδιπλασίασας.

γ. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς δούλους καὶ δούλους ἴσθησι, ἵνα οὗτοι ἐκείνους κρινῶσι, κάκεινοι διὰ τούτων κρινόμενοι μὴ ἔχωσι λοιπὸν κατηγορεῖν τοῦ Δεσπότου. Διὰ τοῦτο φησιν· *Ἐρχεται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ*. Ὅρα τῆς δόξης τὸ ἀπαράλλακτον· οὐκ εἶπεν, Ἐπὶ τῆς δόξης ἡμοίως τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' Ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, καὶ συνάξει τὰ ἔθνη πάντα· φοβερὸν τὸ κριτήριον, φοβερὸν τοῖς ἁμαρτάνουσι καὶ ὑπεθύνοισι· ἐπεὶ τοῖς συνειδόντι ἐαυτοὺς κατορθώματα ποθεῖν καὶ προσηνές· *Καὶ στήσει τὰ πρόβατα ἐκ δεξιῶν, καὶ τὰ ἐρίφια ἐξ ἐκωνύμων*· καὶ οὗτοι κάκεινοι ἄνθρωποι. Διὰ τί οὖν ἐκείνοι μὲν πρόβατα, οὗτοι δὲ ἐρίφια; Οὐχ ἵνα τὴν ἐναλλαγὴν τῆς φύσεως, ἀλλ' ἵνα τὴν ἐναλλαγὴν τῆς προαιρέσεως μάθῃς. Διὰ τί δὲ οἱ μὴ διδόντες ἐλεημοσύνην ἐρίφια; Ὅτι ἀκαρπὸν ἐστὶ τὸ ζῶον, καὶ οὐτε τὴν ἀπὸ τοῦ γάλακτος λειτουργίαν, οὐτε τὴν ἀπὸ τῶν γεννημάτων, οὐτε τὴν ἀπὸ τῶν τριχῶν εἰσφέρειν δύναται τοῖς κεκτημένοις, πανταχοῦθεν ἔρμῃον ἢν τῆς τοιαύτης εἰσφορᾶς ἢ διὰ τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον. Διὰ τοῦτο τοὺς οὐδένα καρπὸν ἐλεημοσύνης φέροντας ἐκάλεσε ἐρίφια, τοὺς ἐκ δεξιῶν πρόβατα· ἀπὸ γὰρ τούτων πολλὴ ἡ φορὰ, ἐκ τῆς τοῦ ἑρίου φύσεως, ἐκ τῶν γεννημάτων, ἐκ τοῦ γάλακτος. Τί οὖν φησι πρὸς αὐτούς; Πεινῶντά με εἶδετε, καὶ ἐθρέψατε· γυμνῶν, καὶ περιεβάλετε· ξένοι, καὶ συνηγάγετε. Πάλιν πρὸς ἐκείνους τὰ ἐναντία· αἰτίοι γε οἱ αὐτοὶ ἄνθρωποι καὶ οὗτοι κάκεινοι, τὰς αὐτὰς ἐλα-

^α Reg. συλλήσασθαι.

^β Duo mss. τοιαύτης φορᾶς.

δον ἐπαγγελίας καὶ οὗτοι κάκεινοι, τὰ αὐτὰ ἐπάλα ἀμφοτέροις προέκειτο κατορθώσασιν, ὁ αὐτὸς καὶ πρὸς τούτους καὶ πρὸς ἐκείνους ἦλθε, μετὰ τῆς αὐτῆς γυμνότητος καὶ πρὸς τούτους καὶ πρὸς ἐκείνους, μετὰ τῆς αὐτῆς πείνης, καὶ ξένος ὁμοίως· πάντα ἰσα κάκεινοις καὶ τούτοις.

Πῶς οὖν τὸ τέλος οὐκ ἴσον; Ὅτι ἡ προαίρεσις οὐκ ἀφῆκεν· αὐτὴ γὰρ μόνη τὴν διαίρεσιν [271] ἐποίησατο. Διὰ τοῦτο ἐκείνοι μὲν εἰς γέενναν, οὗτοι δὲ εἰς βασιλείαν· εἰ δὲ ὁ διάβολος ἦν αὐτοῖς τῶν ἁμαρτημάτων ὁ αἴτιος, οὐκ ἂν, ἄλλου ἁμαρτόντος καὶ εὐθίσαντος, οὗτοι ἐμελλον κολάζεσθαι. Εἶδες ἐνταῦθα καὶ τοὺς ἁμαρτόντας, καὶ τοὺς κατορθώσαντας; εἶδες πῶς ἰδόντες τοὺς συνδούλους ἐπεστομίσθησαν; Θέρε σοι καὶ ἐφ' ἕτερον παράδειγμα τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Παρθένου, φησὶν, ἦσαν δέκα. Πάλιν ἐνταῦθα αἱ προαιρέσεις αἱ κατορθώσασαι, πάλιν αἱ διαμαρτούσαι, ἵνα ἐκ παραλλήλου καὶ τούτων τὰ ἁμαρτήματα ἴδῃς, κάκεινων τὰ κατορθώματα· ἢ γὰρ σύγκρισις σφέστερα ταῦτα ποιεῖ. Καὶ αὐταὶ παρθένοι κάκεινοι, καὶ αὐταὶ πέντε κάκειναι· λαμπάδας εἶχον καὶ αὐταὶ κάκειναι· τὸν νυμφίον ἀνέμενον πᾶσαι. Πῶς οὖν αἱ μὲν εἰσῆλθον, αἱ δὲ οὐκ εἰσῆλθον; Ὅτι· αἱ μὲν ἀπάνθρωποι ἦσαν, αἱ δὲ ἡμεροὶ καὶ φιλόανθρωποι. Ὁρᾶς πάλιν τὴν προαίρεσιν τοῦ τέλους αἰτίαν γινομένην, οὐχὶ τὸν διάβολον; εἶδες ἐκ παραλλήλου τὰς κρίσεις καὶ ἐκ τῶν ὁμοίων φερομένην τὴν ψῆφον; Σύνδουλοι συνδούλους κρινούσι. Βούλει σοι δεῖξω καὶ ἐξ ἄν ὁμοίων γινομένην σύγκρισιν; γίνετι γὰρ καὶ ἐξ ἄν ὁμοίων, ὥστε τὴν κατὰκρίσιν γενέσθαι σαφέστεραν· *Ἄνδρες Νινευῖται, φησὶν, ἀναστήσονται καὶ κατακρινουσι τὴν γενεάν ταύτην*. Οὐκέτι ὁμοιοὶ κρινόμενοι· οἱ μὲν γὰρ βάρβαροι, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι· οἱ μὲν προφητικῆς ἀπήλασαν διδασκαλίας, οἱ δὲ οὐδέποτε μετέσχον θείας ἀκροάσεως. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ διάφορον, ἀλλ' ὅτι ἐκεῖ μὲν δούλος ἀπῆλθεν, ἐνταῦθα δὲ ὁ Δεσπότης· κάκεινος μὲν καταστροφὴν ἐκέρυττε παραγενόμενος, οὗτος δὲ βασιλείαν οὐρανῶν εὐηγγελίζετο. Τίνας οὖν εἰκό; ἦν πιστεύσαι μᾶλλον, τοὺς βεβάρους καὶ ἀνοήτους καὶ μηδέποτε μεταχρησάσθαι θείας διδασκαλίας, ἢ τοὺς ἐκ πρώτης ἡλικίας προφητικῆς ἐντραφέντας βίβλους; Παντὶ δῆλον, ὅτι τοῖς Ἰουδαίους μᾶλλον· ἀλλὰ γέγονε τούναντίον. Καὶ οὗτοι μὲν ἠπίστησαν τῷ Δεσπότη βασιλείαν οὐρανῶν κηρύττοντι, ἐκείνοι δὲ ἐπίστευσαν τῷ συνδούλῳ καταστροφὴν ἀπειλοῦντι, ἵνα μειζρόνως κάκεινων ἢ ἐκείνων καὶ τούτων ἢ ἀγνωμοσύνη φανήσεται. Μὴ εἰ δαίμων; μὴ τι διάβολος; μὴ τι τύχη; μὴ τι εἰμαρμένη; οὐχὶ ἕκαστος ἐαυτῷ αἴτιος καὶ τῆς κακίας καὶ τῆς ἀρετῆς ἐγίνετο; Εἰ γὰρ μὴ αὐτοὶ ἐμελλον ὑπεθύνοισι ἐσεσθαι, οὐκ ἂν εἶπεν, ὅτι *Κατακρινουσι τὴν γενεάν ταύτην*· οὐκ ἂν καὶ τὴν βασιλίσσαν τοῦ νότου κατακρίνειν τοὺς Ἰουδαίους ἔφη. Οὐ γὰρ δὴ ὅμοιοι δῆμους μόνον κατακρινουσι τότε, ἀλλὰ καὶ εἰς ἄνθρωπος δῆμον ὀλόκληρον πολλάκις, ὅταν οὐς μὲν ἐνεδέχετο μᾶλλον ἀπατηθῆναι, φαίνονται μένιναι ἀνεξαπάτητοι, οἱ δὲ ἐκ παντὸς τρόπου περιγενέσθαι ὀφειλοντες, ἠττηθέντες τύχῃσι. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς Ἄδᾶμ καὶ τοῦ Ἰῶβ ἐμνήσθημεν· ἀνάγκη γὰρ πάλιν ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν ἐκείνην, ὥστε τὰ λείψανα ἀποδοῦναι τῷ λόγῳ. Τῷ μὲν οὖν Ἄδᾶμ διὰ ῥημάτων προσέβαλε ψιλῶν, τῷ δὲ Ἰῶβ καὶ διὰ πραγμάτων· τὸν μὲν γὰρ τοῦ πλοῦτου παντὸς ἐγύμνωσε καὶ τῶν παίδων ἀπεστέρησε· τούτου δὲ οὐ μικρὸν, καὶ μέγα τι τῶν ὄντων ἀφείλετο. Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα ἐξετάσωμεν, [272] καὶ τῆς ἐπιβολῆς· τὸν

^α Bavilius τῆς ἐπιβολῆς, et sic interpr.

4) : non ita grave est peccare, quam post
m peccatum Dominum accusare. Agnosce
auctorem, nullumque alium reperies, quam te
asti. Ubique bono opus est proposito volun-
tatem autem vobis comprobavi, non solum ratiocinandi
exemplo conservorum, qui in hoc mundo
sunt. Hac et tu utere demonstratione : sic et com-
Dominus nos iudicabit : hunc demonstrationis
discite, et nemo vobis poterit verba dare.
1. tur quispiam? ostende illi aliam continentem
1. Avarus est alius et rapax? elemosynam
eam illi exhibe. In livore et invidia versatur?
morbo liberum ei ostende. Iracundus est? in-
ter adduc eum, qui cum philosophia vivit. Non
iteres solum historias repetere est opus; sed
nubibus exempla sumenda sunt. Nam hodieque
gratiam non minora prioribus sunt præclara
incredulus est, et mendaces putat esse Scri-
pturam non credit Jobum talem fuisse? ostende illi
omnem, qui illius justitiam imitetur vitam. Sic et
iustus iudicabit : conservos cum conservis con-
necte suo iudicio fert sententiam, ne quis dicat
quemadmodum ille famulus, cui talentum
non fuerat, et pro talento accusationem retulit :
caustus es (Matth. 25. 24). Cum enim ingemi-
portuisset, quod talentum non duplicasset,
admisit peccatum, propriæ segnitiei accusa-
contra dominum adjiciens. Quid enim ait?
quia caustus es. O miser, o infelix et ingratus!
re! cum ignaviam tuam accusare deberes, et
is peccatum minuere, tu contra dominum ac-
nem vertens, loco talenti peccatum duplicasti.
circo Deus servos et servos statuit, ut hi illos
t, et illi ab his iudicati, non habeant ultra unde
im accusent. Propterea dicit : *Venit Filius ho-*
1 gloria Patris sui (Matth. 16. 27). Vide gloriæ
atem : non dixit, In gloria simili gloriæ Patris,
n *gloria Patris, et congregabit gentes omnes :*
e tribunal, terribile peccatoribus et reis : nam
asciis de bono opere, desiderabile dulceque
t constituet oves a dextris, et hædos a sinistris
. 25. 33) : et hi et illi homines sunt. Cur ita-
: oves, hi hædi? Non ut differentiam naturæ,
voluntatis discrimen ediscas. Cur autem ii, qui
synam non erogarunt, hædi sunt? Quia infir-
mum est animal, quod neque lactis ministerium,
prolem, neque pilorum utilitatem possit afferre
is, quia ob præmaturam ætatem talis proventus
est. Ideo eos qui nullum elemosynæ fructum
hædos vocavit; eos autem qui a dextris, oves.
s enim ingens proventus ex lana, ex prole, ex
Quid igitur ait illis : *Esurientem me vidistis,*
rivistis me; nudum, et induistis; hospitem, et
stis (Matth. 25. 35). Rursum ad illos contra-
t quidem tam illi quam hi homines erant, eas-
trique acceperant promissiones, eadem utrisque
perantibus præmia proposita : idem ipse pro his
illis venit, eadem cum nuditate ad utrosque,

g., vos capere, pro, vobis verba dare.

PATROL GR. XLIX.

eadem fame, hospes itidem : omnia sunt et his et illis
æqualia.

Ex voluntatis proposito boni vel mali sumus.—Cur
ergo finis non similis? Quia id voluntatis propositum
non permisit : illud enim solum distinctionem illam fe-
cit. Illius causa illi in gehennam, hi in regnum,
pergunt : quod si diabolus ipsis auctor peccatorum
esset, non utique, alio peccante et ad peccatum im-
pellente, hi supplicio afflicti erant. Videntur hic et
qui peccaverunt et qui bene egerunt? videntur quomodo
conservos videntes, obmutuerunt? Age ad aliud exem-
plum sermonem transferamus. Virgines, inquit, decem
erant (*Matth. 25*). Illic rursus voluntates sunt quæ be-
ne operantur, et quæ delinquant, ut ex opposito et ha-
rum peccata videas, et illarum bona opera : compara-
tio enim hæc clare exhibet. Et hæc et illæ virgines,
et hæc et illæ qui inque; lampadas utraque habebant,
omnes sponsum expectabant. Cur aliæ ingressæ, aliæ
non ingressæ sunt? Quia illæ quidem inhumanæ erant,
hæc vero mansuetæ et humanæ. Videntur rursus volun-
tatis propositum causam fuisse finis, non autem dia-
bolus? vides ex opposito iudicia, et ex similibus cal-
culos ferri? Conservi conservos iudicabunt. Visne tibi
ostendam etiam ex dissimilibus fieri comparisonem?
fit enim et ex dissimilibus, ut condemnatio sit clarior.
Viri Ninivitarum, inquit, surgent et condemnabunt genera-
tionem hanc (Matth. 12. 41). Non ultra similes sunt hi de
quibus iudicium fertur : nam alii barbari sunt, alii Ju-
dæi : hi propheticam doctrinam assequuti erant, alii
numquam de divinis audierant. Neque hoc tantum in-
terest discriminis, sed quod ad illos servus, ad hos
Dominus venerit : et ille quidem futuram subversio-
nem prænuntiabat, hic vero regnum cælorum prædi-
cabat. Quos ergo credituros esse verisimilius erat,
barbarosne illos, insipientes, qui numquam divini
doctrinæ participes fuerant, an eos qui a teneris in pro-
pheticis libris educati fuerant? Nemini non videtur
Judæos potius credituros; sed contrarium accidit. Hi
quidem non crediderunt Domino regnum cælorum
prædicanti, illi vero crediderunt conservo subversio-
nem comminanti, ut clarius et eorum æquitas, et ho-
rum improbitas appareret. Numquid dæmon? num-
quid diabolus? numquid fortuna? numquid fatum?
numquid sibi quisque causa fuit tum nequitie, tum
virtutis? Nisi enim illi rei futuri essent, nequaquam
dixisset : *Condemnabunt generationem hanc*; nequaquam
dixisset reginam Austri condemnaturam Judæos esse.
Non solum enim populi populos, sed unus homo sæpe
integrum populum condemnat : quando il, qui facile
decipi posse videbantur, non decepti fuisse deprehen-
duntur, et qui omni modo vincere debebant, tamen
superantur. Ideo Adami et Jobi mentionem fecimus :
jam enim ad illud argumentum redire necesse est, ut
quod reliquum est expediamus. Adamum igitur nudis
tantum verbis, Jobum factis aggressus est : hunc enim
omnibus divitiis spoliavit filiisque orbavit, illi ne-
minimè nec magnum quidpiam abstulit. Quia potius
ipsa verba perpendamus, et insidiarum modum.
Accessit, inquit, serpens, et dixit mulieri : Cur dixit vobis

17

Deus, Non comedetis ex omni ligno, quod est in paradiso (Gen. 3. 1)? Hic serpens, illic uxor Jobo insidiatur: hic multum interest inter consiliarios discriminis. Nam ille quidem servus, hæc vitæ particeps: hæc auxiliatrix, ille vero subditus erat. Viden' quam nullus sit veniæ locus? illam enim subditus ac servus devicit: illum ne quidem consors et auxiliatrix vincere potuit. At videamus quid dicat: *Cur dixit vobis Deus, Non comedetis ex omni ligno?* Atqui non id Deus dixerat, sed prorsus contrarium. Considera itaque vafritiem diaboli: dixit quod non dictum fuerat, ut edisceret quod dictum fuerat. Quid igitur mulier? cum oportuisset illi os obturare, vel non respondere, stulte dominicam sententiam aperuit: hincque illi magnam præhuit ansam.

4. Vide quantum malum sit sese temere inimicis et insidiatoribus tradere: ideo Christus dicebat: *Nolite dare sancta canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conversi dirumpant vos (Matth. 7. 6).* Hoc autem Evæ contigit: dedit sancta cani, et porco; ille verba conculcavit, et conversus feminam dirupit. Animadvertite autem quam vafre loquatur: *Non morte moriemini (Gen. 3. 4),* inquit. Illic vero animum advertite: potuit mulier fraudem intelligere: statim enim inimicitiam et bellum adversus Deum denuntiavit, statim ei contradixit. Esto, prius Dei sententiam ediscere volenti dicebas; at ipsum contraria postea dicentem cur sequebaris? Dixerat Deus, *Morte moriemini:* his contradixit ille his verbis, *Nequaquam morte moriemini.* Quid hoc bello clarius? undenam poterat melius cognosci inimicus et hostis, quam quod contraria Deo loqueretur? Confestim ergo decipulam hanc confugere par fuit, a laqueo resilire oportuit. *Nequaquam morte moriemini,* inquit: *scit quippe Deus, quod qua die comederitis, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii.* Spe majoris promissi etiam bona, quæ in manibus erant, perdidit: promiserat ille se deos effecturum, et in mortis tyrannidem coniecit. Unde ergo, mulier, diabolo fidem habuisti? quid boni perspiciebas? annon sat tibi erat auctoritas legislatoris, quodque Deus creator et opifex esset, ille vero diabolus et inimicus? Necdum diabolus dixerim, serpentem enim tantum esse putabas: serpentem tauti facere oportuit, ut Dominicam ipsiententiam denuntiaret? Vides potuisse fraudem videre; at noluit ipsa. Atqui Deus jam multa beneficentiæ suæ argumenta dederat, operibusque providentiam curamque suam demonstraverat. Namque hominem, qui antea non erat, efformavit, animam ipsi inspiravit, ad imaginem suam illum fecit, principem omnium, quæ in terra essent, constituit, adjutricem dedit, paradysum plantavit, et usu cæterorum lignorum concessio, unum tantum ne attingerent vetuit: quod ipsum ad ipsorum utilitatem prohibuit. Diabolus vero neque minimum, neque magnum quidpiam boni opere præstitit; sed nudis tantum verbis mulieris animum extollens, vanaque spe inflans, ita decepit. Quæ tamen diabolus Deo fide digniorem existimavit, etsi Deus operibus benevolentiam suam demonstrasset: ei, qui nuda verba nihilque præ-

terea obtulit, fidem habuit mulier. Viden' ex stultitia tantum et ignavia, non autem v. fraudem profectam esse? Utque clarius ediscas, audi quomodo Scriptura mulierem accuset. Non enim dixit, *Decepta, sed, Conspicata lignum, quod pulchrum esset, comedit.* Itaque crimen illud intemperantis aspectus erat, non fallaciæ diabolicæ tantum: a propria namque concupiscentia, non a dæmonis malitia superata est. Ideo veniam non est consequuta, sed cum dixisset, *Serpens decepit me,* extremas tamen pœnas luit: penes illam enim erat non cadere. Quod ut clarius evadat, age ad Jobum sermonem convertamus, a victis ad victorem, a superatis ad superantem: ille namque majores nobis animos faciet, ut manus cum diabolo conseramus. Illic serpens erat, qui decipiebat, et vicit; hic mulier, quæ non prævaluit, tametsi ad persuadendum apior, quam ille. Ac Jobo quidem post pecuniarum jecturam, filiorum amissionem, necnon bonorum omnium, machina admovebatur; illic vero nihil erat ejusmodi: filios non amiserat nec pecunias Adam, neque in fine sedebat, sed in paradiso voluptatis habitabat, et omnis generis lignorum copia fruebatur, fonte item, fluviiis, aliisque omnibus commodis: nusquam labor, non tristitia, non mœror, non contumeliæ et convicia, neque innumera illa mala, quæ Jobo immissa sunt; attamen cum nihil adesset hujusmodi, lapsus et supplantatus est. Annon liquet id ex ignavia accidisse? Eodem modo cum ille iis omnibus instantibus et prementibus, fortiter stetit, annon planum est id ex animi vigilantia ortum esse?

5. *Jobi patientia omnibus consolatio.* — Utr'que igitur, carissime, magnum lucrum decerpere possis: Adamum imiteris cave, gnarus quanta ex seguitis mala oriantur: Jobi pietatem imitare, cum didiceris quanta ex diligentia bona nascantur: hunc semper tecum reputa victorem coronatum, atque in quovis dolore et calamitate magnam habebis consolationem. Quemadmodum enim in communi orbis teatro constitutus beatus ac generosus ille, omnes per ærumas suas hortatur, ut quæ accidunt omnia fortiter ferant, neque calamitatibus ingruentibus cedant. Non est ullum, non est, inquam, ullum mali genus, in quo non possimus inde consolationem mutuari. Omnes quippe in toto sparsæ orbe ærumnæ in hoc unum corpus congestæ sunt. Quæ igitur venia ei, qui non potest vel partem quamdam eorum, quæ ipsi inflicta sunt, cum gratiarum actione ferre, cum ille non partem solum, sed universa hominum mala pertulisse videatur? Ac ne me ut nimia dicentem damnes, age singulas ærumnas pertractantes, dictis fidem faciamus. Et si placet, quod omnium maxime intolerabile videtur, in medium adducamus, paupertatem, inquam, et dolorem inde natum: id enim homines ubique deplorant. Quid ergo Jobo pauperius fuit, qui etiam iis, qui in balneis abjecti sunt, vel in cinere camini cubant, et omnibus prorsus hominibus pauperior erat? Hi enim vestem saltem scissam habent, ille vero nudus sedebat, et quod solum a natura vestimentum habebat, carnis

τρόπον. Προσηλθε, φησίν, ὁ δρις, καὶ εἶπε τῇ γυναικί· *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ*; Ἐνταῦθα δρις, ἐκεῖ γυνὴ ἐπὶ τοῦ Ἰώβ· τέως πολλὸν τῶν συμβούλων τὸ μέσον. Ὁ μὲν γὰρ δοῦλος, ἡ δὲ κοινωνὸς τοῦ βίου· ἡ μὲν βοηθὸς, ὁ δὲ ὑπετέτακτο. Εἶδες τὸ ἀσύγγνωστον ὄσον; τὴν μὲν γὰρ ὁ ὑποτεταγμένος καὶ δουλεύων ἠπάτησεν, ἐκείνον δὲ οὐδὲ ἡ κοινωνὸς καὶ βοηθὸς ὑποσκελίσαι ἔτυχεν. Ἄλλ' ἴδωμεν καὶ τί φησι· *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ παντὸς ξύλου*; Καὶ μὴν οὐκ εἶπεν ὁ Θεός τοῦτο, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον. Ὅρα οὖν κακουργίαν τοῦ διαβόλου· εἶπε τὸ μὴ εἰρημένον, ἵνα μάθῃ τὸ εἰρημένον. Τί οὖν ἡ γυνή; Δέον ἐπιστομίσαι, δέον μὴ μεταδοῦναι λόγου, ὑπὸ ἀνοίας ἐξελάλησε τὴν γνώμην τὴν Δεσποτικὴν· διὰ τοῦτο παρέσχεν αὐτῷ λαθὴν ἰσχυράν.

8. Ὅρα ὄσον κακὸν ἐστὶ τὸ ἀπλῶς τοῖς ἐχθροῖς καὶ τοῖς ἐπιβούλοις ἑαυτοὺς ἐγγειρίζειν. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Μὴ δότε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίψητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων, μήποτε στραφέντες ρήξωσιν ὑμᾶς*. Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τῆς ἑύας· ἔδωκε τὰ ἅγια τῷ κυνὶ, τῷ χοίρῳ· κατεπάτησεν ἐκεῖνος τὰ ῥήματα, στραφείς ἐβρῆξε τὴν γυναῖκα. Καὶ ὄρα πῶς κακουργεῖ· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*, φησί. Ἐνταῦθ' αἱ μοὶ προσέχετε, ὅτι δυνατὴ ἦν ἡ γυνὴ ἃ συνιδεῖν τὴν ἀπάτην. Εὐθέως γὰρ τὴν ἐχθρὰν καὶ τὸν πόλεμον προεκῆρυττε τὸν πρὸς τὸν Θεόν, εὐθέως ἀπεναντίας ἐφθέγγετο. Ἔστω πρὸς τοῦτο βουλομένη μαθεῖν τὴν γνώμην ἔλεγε· μετὰ ταῦτα ἐναντία εἰπόντι τί ἠκολούθει; Εἶπεν ὁ Θεός· *Θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*· ἀντεφθέγγετο τοῦτο ἐκεῖνος, καὶ εἶπεν· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*. Τί τοῦτο κολέμου τοῦτο σαφέστερον; πόθεν ἄλλοθεν ἔδει μαθεῖν τὸν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, ἀλλ' ἡ ἐντεῦθεν ἐκ τοῦ ἀντιφθέγγεσθαι τῷ Θεῷ; Ἔδει τοίνυν φρυγεῖν εὐθέως τὸ δέλεαρ, ἔδει τῆς παγίδος ἀποπηδῆσαι. *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*, φησίν· ἦδει γὰρ ὁ Θεός, ὅτι ἦν ἡμέρα φάγητε, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοί. Ἐλπιδὶ μελίζονος ὑποσχέσεως καὶ τὴν ἐν χερσὶν ἐξέβαλεν ἀγαθὰ· ἐπηγγέλατο ποιήσιν θεοὺς, καὶ κατέβαλεν εἰς τὴν τοῦ θανάτου τυραννίδα. Πόθεν οὖν ἐπίστευσας, ὦ γύναι, τῷ διαβόλῳ; τί συνεἶδες ἀγαθόν; οὐκ ἤρκει ἡ ἀξιοπιστία τοῦ νομοθέτου, ὅτι ὁ μὲν Θεός καὶ δημιουργὸς καὶ ποιητής, ὁ δὲ διάβολος καὶ ἐχθρός; Καὶ οὐκ λέγω διάβολον· ὄφιν αὐτὸν ἐνόμισες εἶναι ψιλόν· ὄφιν οὖν, εἶπέ μοι, τσοσάυτης ἰσχυροῦς; ἀξίως ἐχρῆν, ὡς καὶ Δεσποτικὴν γνώμην ἐξαγγεῖλαι αὐτῷ; Ὅρᾳ ὅτι δυνατὸν ἦν συνιδεῖν τὴν ἀπάτην, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν αὐτῇ. Καίτοι ὁ μὲν Θεός ἱκανὰς ἔδωκε τῆς εὐεργεσίας τῆς ἑαυτοῦ τὰς ἀποδείξεις, καὶ διὰ τῶν ἔργων τὴν κηδεμονίαν ἐπέδειξετο· καὶ γὰρ οὐκ ἔντα τὸν ἀνθρώπον ἐπλασε, καὶ ψυχὴν ἐνέπνευσε, καὶ κατ' εἰκόνα αὐτὸν ἐποίησεν, ἀρχοντα τῶν ἐπὶ γῆς ποιήσας ἀπάντων, καὶ βοηθὸν ἐχαρίσατο, καὶ παράδεισον ἐφύτευσε, καὶ τὴν χρῆσιν τῶν λοιπῶν ἐπιτρέψας δένδρων, ἐνὸς ἀπηγόρευσε μὴ ὄψασθαι [273] μόνου· καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ χρησίμως ἐκώλυσε. Ὁ δὲ διάβολος ἔργῳ μὲν οὐτε μικρὸν, οὐτε μέγα ἐπέδειξετο ἀγαθόν, ῥήμασι δὲ ψιλοῖς ἐπάρας τὴν γυναῖκα, καὶ φουσῆσας ταῖς ματαίαις ἐλπίσιν, οὕτως ἠπάτησεν. Ἄλλ' ὁμοῦ τοῦ Θεοῦ τὸν διάβολον ἀξιοπιστότερον εἶναι ἐνόμισε, καίτοι διὰ τῶν ἔργων

ἐπιδειξαμένου τὴν εὐνοίαν· τὰ ῥήματα ψιλὰ προσηλθὺν ἐνεγκόντι μόνον, ἄλλο δὲ οὐδὲν, ἐπίστευσεν ἡ γυνή. Ὅρᾳ ὅπως ἐξ ἀνοίας μόνης καὶ βραθυμίας, οὐκ ἀπὸ βίας ἡ ἀπάτη γέγονε; Καὶ ἵνα μάθῃς αὐτὸ σαφέστερον, ἀκούσον, πῶς καὶ ἡ Γραφὴ κατηγορεῖ τῆς γυναικός. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἄπατηθεῖσα, ἀλλ', Ἴδουσα τὸ ξύλον, ὅτι ὠραῖόν ἐστιν, ἔφαγεν. Ὡστε τῆς εὐνοίας τῆς ἀκρατοῦς τὸ ἐγκλημα, οὐ τῆς ἀπάτης τῆς πρὸς τοῦ διαβόλου μόνης· ὑπὸ γὰρ τῆς ἐπιθυμίας ἠτήθη τῆς οἰκείας, οὐχ ὑπὸ τῆς πονηρίας τοῦ δαιμόνου. Διὰ τοῦτο οὐδὲ συγγνώμης ἀπήλαυσε, ἀλλ' εἶπούσα, ὅτι Ὁ δρις ἠπάτησέ με. καὶ οὕτω δίκην ἔδωκε τὴν ἐσχάτην· ἐν αὐτῇ γὰρ ἦν τὸ μὴ πεσεῖν. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφέστερον, φέρε ἐπὶ τὸν Ἰώβ τὸν λόγον ἀγάγωμεν, ἀπὸ τῶν ἠτηθέντων ἐπὶ τὸν κρατήσαντα, ἀπὸ τῶν νενικημένων ἐπὶ τὸν νενικηκότα· καὶ γὰρ πλείονα ἤμιν οὗτος δώσει προθυμίαν, ὥστε ἀντάραι χεῖρας κατὰ τοῦ διαβόλου. Ἐκεῖ δρις ἦν ὁ ἀπατῶν, καὶ ἐκράτησεν· ἐνταῦθα γυνὴ, καὶ οὐκ ἔσχε· καίτοι γε αὐτὴ πολλῶν πιθανωτέρα ἐκείνου. Καὶ τῷ μὲν Ἰώβ μετὰ τὴν ἀπώλειαν τῶν χρημάτων, μετὰ τὴν ἀποβολὴν τῶν παιδῶν καὶ τὴν γύμνωσιν τῶν ὄντων ἀπάντων ἡ μηχανὴ προσήγετο· ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἦν· οὐκ ἀπέβαλε παιδᾶς, οὐκ ἀπώλεσε χρήματα ὁ Ἀδὰμ, οὐκ ἐπὶ κοπρίας ἐκάθητο, ἀλλὰ παράδεισον ὤκει τρυφῆς, καὶ δένδρων ἀπήλαυσε παντοδαπῶν καὶ πηγῆς καὶ ποταμῶν καὶ τῆς ἄλλης ἀδείας ἀπάτης. Οὐδαμῶς ὄνονος οὐδὲ ὀδύνη, οὐδὲ ἀθυμία καὶ φροντίδες, οὐδὲ ὀνειδῆ καὶ λοιδοραὶ, οὐδὲ τὰ μυρία κακά, ἀπερ κατέσκηψεν εἰς τὸν Ἰώβ· ἀλλ' ὁμοῦ οὐδενὸς ὄντος τοιοῦτου, κατέπεσε καὶ ὑπεσκελίσθη. Οὐκ εὐδελον, ὅτι διὰ βραθυμίας; Ὡσπερ οὖν ἐκεῖνος πάντων τοῦτων ἐπικειμένων καὶ βαρυνμένων ἔστη γενναῖος, καὶ οὐ κατέπεσε, οὐκ εὐδελον ὅτι καὶ οὗτος διὰ νῆψιν ψυχῆς;

9. Ἐκατέρωθεν οὖν, ἀγαπητέ, κάρπωσαι μέγιστον κέρδος, καὶ φύγε τὸν τοῦ Ἀδὰμ ζῆλον, εἰδῶς ὅσα ἀπὸ τῆς βραθυμίας τίκτεται κακά· ζήλωσον δὲ τὴν τοῦ Ἰώβ εὐλάβειαν, μαθῶν ὅσα ἀπὸ τῆς σπουδῆς βλαστάνει καλὰ· τοῦτον διαπαντὸς λογιζοῦ τὴν στεφανίτην, καὶ πάσης ὀδύνης καὶ περιστάσεως ἱκανὴν ἔξεις πραγμασίαν. Καθ' ἅπερ γὰρ ἐν κοινῷ θεάτρῳ τῆς οἰκουμένης ἐστὼς ὁ μακάριος καὶ γενναῖος ἐκεῖνος, ἅπτα διὰ τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ παθῶν διαλέγεται πάντα φέρειν τὰ συμπίπτοντα γενναῖως, καὶ πρὸς μηδὲν ἐνδιδόναι πῶν ἐπίδοντων δεινῶν. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν οὐδὲν ἀνθρώπινον πάθος, ὃ μὴ δύναται παραμυθίαν ἐκείθεν δεξασθαι· ἃ γὰρ ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ διέσπαρται πάθη, ταῦτα ὁμοῦ συνελθόντα εἰς ἓν σῶμα κατέσκηψε τὸ ἐκεῖνου. Τίς οὖν ἐστὶ συγγνώμη τῷ μὴ δυναμένῳ τι μέρος τῶν ἐπαχθέντων ἐκείνου δεινῶν μετ' εὐχαριστίας [274] ἐνεγκεῖν, ὃς μὴ μέρος μόνον, ἀλλ' ὀλόκληρον φαίνεται τὰ πάντων ἀνθρώπων φέρων κακά; Καὶ ἵνα μὴ καταγνῶς ὑπερβολὴν τοῦ λόγου, φέρε κατ' ἕκαστον προχειρισάμενοι τῶν ἐπελθόντων αὐτῷ, τὴν ὑπόσχουσα ταύτην ἐπάγωμεν. Καὶ, εἰ βούλει, τὸ πάντων ἀφορητότερον εἶναι δοκοῦν, πρῶτον εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τὴν πενίαν λέγω, καὶ τὴν ἐκ ταύτης ὀδύνην· τοῦτο γὰρ πανταχοῦ πάντες ἀνθρώπων ὀρηνοῦσι. Τί οὖν τοῦ Ἰώβ πενέστερον ἢ γέγονεν, ὃς καὶ τὸν ἐν βαλανείοις ἐβρίμμενον, καὶ τῶν ἐν τῇ χαμινιαίᾳ τέφρᾳ καθευδόντων, καὶ πάντων ἀπλῶς ἀνθρώπων πενέστερος ἦν; Οὗτοι μὲν γὰρ κἂν ἱμάτιον ἔχουσι διε-

* Reg. ἐπὶ δυνατὸν ἦν τῇ γυναικί.

h Duo mss. τίς οὖν Ἰώβ πενέστερος.

ρωγός, εκείνος δὲ γυμνός ἐκάθητο, καὶ ὁ μόνον ἱμάτιον εἶχε παρὰ τῆς φύσεως, τῆς σαρκὸς τὴν περιβολὴν, χαλεπῇ σηπεδόνι καὶ τοῦτο πανταχόθεν διέφθειρεν ὁ διάβολος. Πάλιν οὗτοι οἱ πένητες κἂν ὑπὸ στέγῃν εἰσι προφυλάων τῶν ἐν τοῖς βαλανείοις, κἂν καλύβῃ καλύπτονται· ἐκεῖνος δὲ ἀθῆριος διανυκτερεύων ἀεὶ διετέλει, οὐδὲ τὴν ἀπὸ ψιλῆς στέγης παραμυθίαν ἔχων· καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι οὗτοι μὲν πολλὰ ἑαυτοῖς συνίσασιν τὰ δεινὰ, ἐκεῖνος δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνήδει.* Τοῦτο γὰρ καθ' ἕκαστον τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ παρατηρούμενον, ὃ μείζονα αὐτοῦ τὴν ὀδύνην ἐποίησε, καὶ πλείονα τὴν ἀπορίαν ἐργάζετο, τὸ μὴδὲ τὴν αἰτίαν τῶν γινομένων εἰδέναι. Οὗτοι μὲν οὖν, ὅπως ἔφη, πολλὰ ἂν ἔχοιεν ἑαυτοὺς αἰτιᾶσθαι· οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίαν συμφορᾶς, τὸ συνειδέναι ἑαυτῷ δικαίως τιμωρομένῳ· ἐκεῖνος δὲ καὶ ταύτης ἀπεστέρητο τῆς παραμυθίας, καὶ πολιτεῖαν ἐπιδειξάμενος ἀρετῆς γέμουσαν, τὰ τῶν ἐσχάτων τετολημκότων ὑπέμεινε. Καὶ οὗτοι μὲν οἱ παρ' ἡμῖν πένητες ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐνεμελέτησαν τῇ συμφορᾷ· ἐκεῖνος δὲ ἀμελέτητον ὑπέμεινε πενίαν, ἄθροον δεξάμενος τὴν ἐκ τοῦ πλοῦτου μεταβολήν. Ὡσπερ οὖν τὸ τὴν αἰτίαν εἰδέναι τῶν γινομένων, μέγιστον εἰς παραμυθίαν, οὕτως οὐκ ἔλαττον ἐκείνου, τὸ μελετήσαντα πενίαν ἐξ ἀρχῆς, οὕτως ἐν πενίᾳ διαίχων ὧν ἀμφοτέρων ὁ δίκαιος ἐκεῖνος ἐστέρητο, καὶ οὐδὲ οὕτω κατέπιπτεν. Εἶδες αὐτὸν καὶ πρὸς ἐσχάτην ἐλθόντα πενίαν, καὶ μεθ' ἣν ἕτερον οὐκ ἔστιν εὐρεῖν; τί γὰρ ἂν τοῦ γυμνοῦ, καὶ μὴδὲ στέγῃν ἔχοντος πενέστερον γένοιτο; ἂν; Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐδάφους πάντως ἀπολαύειν κύριος ἦν· οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο. Οὐκοῦν ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ἐν πενίᾳ γενόμενον, ἐνόησον τοῦ δικαίου τὸ πάθος, καὶ εὐθέως ἀναστήσῃ, καὶ πάντα ἀποκρούσῃ λογισμῶν ἀθυμίας. Μία μὲν οὖν αὕτη συμφορὰ πάντων ὁμοῦ τῶν δεινῶν ὑπόθεσις εἶνα· δοκεῖ τὸς ἀνθρώποις· δευτέρα δὲ μετ' ἐκείνου, μᾶλλον δὲ πρὸς ἐκείνης, ἡ τοῦ σώματος πληγὴ. Τίς οὖν οὕτως ἠρῶσθησέ ποτε; τίς τοιαύτην νόσον ὑπέμεινε; τίς τοσαύτην πληγὴν ἐδέξατο, ἢ ἕτερον δεξάμενον εἶδεν; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Κατὰ μικρὸν αὐτῷ τὸ σῶμα ἐδαπανᾶτο, καὶ πηγῇ σκωλήκων αὐτῷ πάντοθεν ἔβρουεν ἀπὸ τῶν μελῶν, καὶ διηνεκῆς ἦν αὕτη ἡ ἐπιβρόχῃ, καὶ πολλὴ πανταχόθεν ἡ δυσωδία, καὶ τὸ σῶμα κατὰ μικρὸν ἀναιρούμενον καὶ τοιαύτη σηπεδόνι τηκόμενον ἀηδῆ τὰ τιτία ἐποίησε, καὶ λιμός ἦν αὐτῷ ξένος καὶ παράδοξος· οὐδὲ γὰρ δεδομένης ἠδύνατο τῆς τροφῆς ἀπολαύειν· *Βρόμιον* γὰρ, φησὶν, *ἔρω τὰ σιτία μου*. Ὅταν οὖν ἀρῶσθαι περιπέσης, ἀνθρώπε, ἀναμνήσθητι τοῦ σώματος ἐκείνου, καὶ τῆς [275] σαρκὸς τῆς ἁγίας· ἁγία γὰρ ἦν καὶ καθαρὰ, καὶ τοιαῦτα ἔχουσα τραύματα. Κἂν ἐν στρατείᾳ δὲ τις τελεῖ, εἶτα ἀδίκως καὶ χωρὶς εὐλόγου τινὸς προφάσεως ἀναρτηθεὶς ἐν τῷ ξύλῳ διαζαίνηται τὰς πλευράς, μῆτις οὐκ εἶναι νομιζέτω τὸ πρᾶγμα, μῆτις πρὸς τὴν ὀδύνην ἐνδιδέτω, τὸν ἅγιον τοῦτον ἐνοῶν. Ἄλλ' ἵκανὴν εἶχεν οὗτος παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, φησὶ, τὸ εἰδέναι τὸν Θεὸν αὐτῷ ταῦτα ἐπάγοντα. Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸν μάλιστα ἐτάραττε καὶ ἐθορύβει, ὅτι τὸν δίκαιον Θεὸν, καὶ παντὶ τρόπῳ παρ' αὐτοῦ θεραπευθέντα, τοῦτον ἐνόμιζεν αὐτῷ πολεμεῖν. Καὶ πρόφασιν τινα εὐλογον εὐρεῖν τῶν γινομένων οὐκ εἶχεν· ἐπεὶ, *Ἔτε γε ἔμαθεν βυστερον τὴν αἰτίαν, ὅρα πόσῃν εὐλό-*

*βειαν ἐπεδείξατο· ὅτε γὰρ εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός· Ἄλλω, με οἶσι σοι κεχρημητικέναι, ἢ ἴνα δίκαιος ἀναρτηθῆς; καταπλαγείς, φησὶ· *Χεῖρα θήσω ἐπὶ στόμαί μου· ἅπαξ ἐλάλησα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ οὐ προσθήσω*. Καὶ πάλιν, *Ἔως μὲν ὡτὸς ἀκοῆς ἤκουόν σε τὸ πρότερον· νυνὶ δὲ ὁ ὀφθαλμός μου ὄρακέ σε· διὸ ἐφαύλισα ἐμμαντόν, καὶ ἐτάρακ' ἤγημαι δὲ ἐμμαντέρ γῆν καὶ σποδόν*.*

ς'. Εἰ δὲ ἀρκεῖν τοῦτο εἰς παράκλησιν νομίζεις, θυνήσῃ δὲ καὶ αὐτὸς ταύτην τὴν παραμυθίαν ἔχειν. Κἂν γὰρ μὴ διὰ τὸν Θεὸν πάθῃς τι τῶν δεινῶν, ἀλλ' ἐξ ἀνθρώπων ἐπιηρείας, εὐχαριστήσης δὲ, καὶ μὴ βλασφημῆσθαι τὸν θυνάμενον κωλύσαι μὲν, ἀφάντα δὲ τῆς σῆς ἕνεκεν δοκιμῆς, ὡσπερ οἱ διὰ τὸν Θεὸν παθόντες στεφανοῦνται, οὕτω καὶ σὺ τῶν αὐτῶν ἐπιτεύξῃ μισθῶν, ὅτι τὰς παρὰ ἀνθρώπων ἐπαχθεῖσας σοι συμφορὰς γενναίως ἤνεγκας, καὶ τῷ δυναμένῳ αὐτὰς κωλύσαι μὲν, μὴ βουληθέντι δὲ, ἡγχαριστήσας. Ἰδοὺ τοίνυν καὶ πενίαν καὶ νόσον, καὶ ἀμφοτέρα μετὰ τῆς ἐσχάτης ὑπερβολῆς εἶδες ἐπενεχθέντα τῷ δικαίῳ. Βούλει σοὶ καὶ τὸν παρὰ τῆς φύσεως πόλεμον ἐπιδείξω μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς τῷ γενναίῳ τότε ἐπιθέμενον ἐκείνῳ; Δέκα τέκνα ἀπώλεσε, τὰ δέκα ἄθροον, τὰ δέκα ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας, τὰ δέκα πολλὴν ἀρετὴν ἐπιδειγμένα, καὶ οὐδὲ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ, ἀλλὰ βίαιῳ θανάτῳ καὶ ἐλεεινῷ. Τίς ἂν ἔχοι τοιαύτην συμφορὰν εἰπεῖν; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Ὅταν οὖν ἀποβάλλῃς υἱὸν καὶ θυγατέρα ὁμοῦ, ἀνάρταμε πρὸς τὸν δίκαιον ἐκείνον, καὶ πάντως εὐρήσεις πολλὴν αὐτῷ τὴν παραμυθίαν. Ἄρα οὖν ταῦτα μόνον αὐτῷ συνέβη τὰ δεινὰ; Ἡ δὲ τῶν φίλων ἐγκατάλειψις καὶ προδοσία, τὰ δὲ σκώμματα καὶ αἱ λοιδορίαι, ἡ δὲ χλευασία καὶ ὁ γέλως· τὰ δὲ ὑπὸ πάντων διασφύρασθαι τι ἀφόρητον ἦν. Οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῶν συμφορῶν φύσις, ὡς οἱ παρὰ τὰς συμφορὰς ἡμῖν οὐνείδοντες θάκνειν ἡμῶν εἰώθει τὴν ψυχὴν. Οὐ μόνον ὁ παρακαλῶν οὐκ ἦν, ἀλλὰ καὶ πολλοὶ πολλαχόθεν ἐπέκειντο οὐνείδοντες. Καὶ ὅρα αὐτὸν τοῦτο ἀποδουρόμενον, καὶ λέγοντα· *Ἄταρ δὲ καὶ ὑμεῖς ἐπέβητέ μοι· καὶ ἀνελεθίμονας αὐτοῖς καλεῖ, καὶ φησὶν· Ὅτι ἀπεπαιρό με οἱ κλησίων μου, καὶ οἱ οἰκέται μου κατ' ἐμοῦ ἐλάλουν, καὶ υἱοὺς παλλυκίδων μου ἐκάλουν, αὐτοὶ δὲ ἀεπιθῶν*. Ἔτεροι δὲ, φησὶν, *ἐνέπτυσόν μοι, καὶ θρούλλημα πάντων ἔγενόμην, καὶ αὕτη, φησὶν, ἡ στολή μου ἐβδελύξατό με*. Ταῦτα γε οὐδὲ ἀκούσι φορητὰ, μῆτις γε διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ὀπαιμῆναι. [276] Πενία ἐσχάτη, καὶ νόσος ἀφόρητος καὶ καινὴ καὶ παράδοξος· παίδων ἀποβολὴ τοσοῦτων καὶ τοιοῦτων καὶ τοιοῦτον τρόπον· οὐνεῖδη καὶ σκώμματα καὶ λοιδορίαι παρὰ ἀνθρώπων· οἱ μὲν ἐχλεύαζον, οἱ δὲ οὐνείδον, οἱ δὲ κατεφρόνον, οὐκ ἔχθροὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ φίλοι· οὐ φίλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰκέται· οὐκ ἐχλεύαζον δὲ οὐδὲ οὐνείδον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐβδελύσσοντο, καὶ ταῦτα οὐκ ἐπὶ δύο καὶ τρισὶ καὶ δέκα ἡμέραις, ἀλλ' ἐπὶ πολλοῖς τοῖς μηνσὶ· καὶ ὅπως ἐπ' ἐκείνου συνέβη μόνου, οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῆς νυκτὸς εἶχε παραμυθίαν, ἀλλὰ τῶν μεθ' ἡμέραν δεινῶν προσθήκη μείζων ἦν ἢ τῶν νυκτερινῶν πόθων φαντασία. Ὅτι γὰρ χαλεπώτερα ἐν τοῖς ὑπνοῖς ὑπέμεινε, ἄκουσον τί φησι· *Διὰ τί με φοβεῖς ἐν ὑπνοῖς, καὶ ἐν ὀράμασί με κατακλιθῆσσις*; Ποῖος σιδηροῦς ἄνθρωπος, ποῖος ἀδάμας τοσαῦτα ἂν ὑπέμεινε δεινὰ; Εἰ γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸ τούτων ἕκαστον ἀφόρητον, ἐννοῦσιν ὁμοῦ συνελθόντα πόσον ἡγεῖρε θέρουον.

* Hæc, ἐκεῖνος δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνήδει, deerant in editis, sed ex Reg. suppletur. Et ad sensum desiderantur.

amictus, et vi putredine undique corruerat diabolus. Rursum hi pauperes saltem sub tectis sunt vestibulorum in balneis, saltem latibulo teguntur; ille vero sub dio nocte dieque semper debebat, neque simplicis tecti solatium nec us: quodque gravius est, hi quidem multorum sibi malorum conscii sunt; ille vero nullius sibi conscius erat¹. Hoc autem in singulis quoque casibus observandum est: quod sane majorem ipsi dolorem majoremque anxietatem pariebat, quod ne causam quidem contingentium malorum nosset. Illi, inquam, de multis se accusare potuerunt: nec parum illud ad consolationem juvat, cum jure sibi poenas indigni agnoscitur; ille autem hac vacuus erat consolatione, et cum vitam virtute plenam duxisset, extrema secleratissimorum supplicia luebat. Hi, qui penes nos sunt, pauperes jam olim a principio huic calamitati sunt assueti; ille vero inopinatum tulit paupertatem, confestim divitiarum jacturam passus. Quemadmodum igitur causam calamitatum nosse magnum affert ad consolationem momentum, ita non minorem parit in paupertate degenti pristina ejusdem paupertatis exercitatio: utrumque autem justus ille expertus erat, neque tamen sic animo concidit. Vidisti eum in extremam redactum paupertatem, cui similis nulla esse potest? quid enim nudo tectoque carente pauperius fueris? Imo ille non quidem solum quo gauderet habebat; neque enim in terra, sed in fimo sedebat. Itaque cum te videris paupertate afflictum, cogita justum illius calamitatem statimque animam eriges, et omnem morboris cogitatum repelles. Atque hæc quidem calamitas omnium malorum quasi fundamentum hominibus esse videtur; altera vero posterior, imo prior, erat corporis plaga. Quis unquam hoc morbi genere laboravit? quis talem ægritudinem tulit? quis talem exceperit plagam, aut alium excipientem vidit? Nemo sane. Paulatim ipse corpus absumebatur, membra undique vermibus scatebant, perpetuus erat ille fluxus, et scortor undique gravissimus, corpusque dum sic paulatim interiret et tanta putredine tabesceret, ingratos etiam cibos reddebat, famesque illi erat insolita incredibilisque: neque enim oblato cibo frui poterat. *Festorem enim, inquit, video esse cibos meos* (Job 6. 7). Cum ergo in morbum incideris, o homo, recordare corporis illius sanctæque carnis: sancta quippe erat atque pura, licet his vulneribus affecta. Si quis in exercitu positus injuste nullaque saltem probabili de causa ligno suspensus, latera sibi lacerari videat, nequaquam id ignominie loco habeat, neque se dolore confici sinat, sanctum illum memoria repetens. At ille, inquires, summam habuit consolationem, quod sciret Deum hæc sibi infligere. Atqui hoc ipsum magis illum turbabat affligebatque, quod cogitaret justum Deum, quem ipse omni modo coluisset, secum pugnare. Nec ullam vel probabilem eorum, quæ accidebant, causam reperire poterat. Nam ubi demum causam didicit, vide quantam pietatem exhibuerit. Cum enim illi Deus dixit: *Alione putas modo me tibi oracula*

¹ Vide notam Græcam

fudisse, quam ut justus appareret (Job 40. 8)? percutus ille respondit: *Manum ponam super os meum: semel loquutus sum, secundo non addam* (Ib. v. 4. 5): ac rursum, *Usque ad auris auditum audivi te antea; nunc autem oculus meus vidit te. Quare meipsum vilem reputavi, et extabui: reputavi autem meipsum terram et cinerem* (Job. 42. 5. 6).

6. Quod si hæc satis ad consolationem esse putas, poteris et ipse hæc consolatione frui. Nam licet non pro Deo aliquid mali sustineas, sed ex hominum nocumento, si gratias egeris nec blasphemaveris in eum, qui impedire quidem poterat, sed ad tuam probationem permisit, sicut ii qui propter Deum patiuntur coronantur, sic et tu eandem consequeris mercedem, quia illatas tibi ab hominibus calamitates fortiter tulisti, et ei qui eam illas prohibere posset, noluit tamen, gratias egisti. Ecce igitur et paupertatem et morbum supra modum omnem justo illatum vidisti. Visne etiam ut bellum, quod ipsi natura intulit, eodem cum impetu fortem virum invasisse ostendam? Decem filios perdidit, decem simul, decem eodem juvenutis flore, decem virtute præditos, nec communi naturæ lege, sed violenta miserabilique morte. Quis talem calamitatem exprimere valeat? Nemo sane. Cum ergo et filium et filiam simul amiseris, recurre ad justum illum, multamque nancisceris consolationem. Num hæc tantum ipsi accidere mala? Amicorum insuper defectio et proditio, scommata, convicia, derisiones, sanni: ab omnibus autem divexari quam intolerandum fuerit! Non enim ita ærumnarum natura, ut ii, qui nobis ærumnas exprobraant, mordere solet. Non modo non aderat, qui consolaretur; sed multi undique instabant conviciantes. Videsque illum hæc de re conqueri, ac dicere: *At vos inviditis me* (Job 19. 5); eosque in misericordes vocat his verbis: *Quia abnegaverunt me proximi mei; et domestici uci contra me loquebantur, et filios pellicum mearum vocabant: illi vero resilliebant* (Ib. v. 14. 17). *Alii, inquit, conspuebant in me, ac ludibrium factus sum omnibus* (Job 39. 9. 10): *et ipsa, inquit, vestis me abominata est* (Job 9. 31). Hæc ne auditu quidem ferenda, nedum ipso rerum facto sustinenda. Paupertas extrema, morbus intolerandus, novus et inauditus, tot et talium filiorum amissio tali modo facta, convicia, scommata, vituperia ab hominibus. Alii quidem irridebant, alii conviciabantur, alii spernebant, non inimici tantum, sed et amici; non amici tantum, sed et domestici. Neque solum irridebant et convicia jactabant, sed etiam abominabantur; hæc porro non duobus, vel tribus, vel decem diebus, sed multis mensibus: et quod illi uni contigit, ne noctis quidem consolationem habebat, sed diurnis ærumnis accessionem majorem faciebat nocturnarum formidinum phantasia. Quod enim vel in somnis graviora passus sit, audi illum dicentem: *Quare me terras in somnis, et in visionibus me consternas* (Job 7. 14)? Quis tam ferreus homo, quis adamas hæc mala sustinere possit? Nam si quodlibet eorum seorsim consideratum intolerandum est, quantum tumultum omnia concurrentia attulerint te-

cum reputa. Attamen ille hæc omnia tulit, et in nullis eorum, quæ sibi accidebant, peccavit, neque in labiis ejus fuit dolus.

7. Sint itaque illius ærurnæ malorum nostrorum remedia : et graves quibus agitatus ille est fluctus, calamitatum nostrarum portus sint : atque in singulis, quæ nobis accidunt, sanctum reputemus : ac videntes unum corpus universa orbis hausisse mala, fortiter in singulis affecti erimus. Et velut ad matrem amantissimam undique manus extendentem, et liberos exterritos excipientem ac recreantem, sic ad hunc librum semper confugiamus : etiamsi omnium miseriniis malis afficiamur, magnam in omnibus adepti consolationem, sic discedemus.

Cum Spiritus gratia faciliora certamina sunt. — Quod si dicas, Ille Job erat, et ideo hæc tulit; ego non illi sum similis : his dictis majori te dignum reprehensione reddis, et laudem illius justi viri extollis; par esset enim hæc te potius perferre, quam

ipsum. Quare? Quia ille quidem ante gratiam et ante legem, quo tempore non ita diligenter vita instituebatur, quo non tanta erat Spiritus gratia, quo expugnatum difficile peccatum erat, quo maledictum obtinebat, quo mors terribilis erat; nunc autem faciliora certamina reddita sunt, post adventum Christi his sublatis omnibus. Quare post tantum tempus, tantum incrementum, post tot dona nobis a Deo collata, si non possumus ad eam virtutis mensuram pertingere, nulla nobis superest excusatio. Hæc igitur omnia considerantes : quod gravioribus ille malis premeretur, et cum difficilior certamen esset, tunc se ad pugnam ille comparaverit, et manus conseruerit; omnia, quæ nobis accidunt, fortiter feramus, et eam magna gratiarum actione, ut possumus easdem quas ille coronas consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[277] IN HOMILIAS DE POENITENTIA

Difficilem operosamque rem aggredimur, cum homiliarum *De poenitentia* ordinem, tempus, quarumdam etiam vel *νοησας* vel *γνησιότητα* statuere conamur. Qui enim ante huic rei manum admoverunt, vel eas ut sese offerebant, nulla seriei, nulla *γνησιότητος* vel *νοησας* habita ratione, confertim ediderunt; vel lædio difficultatis fracti, partem suo loco pro facultate restituerunt, alias hinc inde avulsas et a reliquis segregatas posuerunt. Qui primus huic rei operam dedit Lælius Tifernas 10 *De poenitentia* homilias Latine edidit; quarum prior inscripta est *De poenitentia homil. prima*, cujus initium Græce est *Φαιδρά σήμερον ἡ πανήγυρις*. Secundam posuit Lælius homiliam eam, quæ prima est inter homilias in *Genesis*; tertiam eam, quæ sic Græce incipit, *Εἰ καὶ χθὲς ὑμῶν ἀπελείφθην*; quartam eam, quæ sic Græce incipit, *Οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα*; quintam eam quæ incipit Græce, *Πάντοτε μὲν*; sextam eam, quæ non Græce reperitur, estque supposititia; septimam cujus initium Latine, *Jam ergo turbine*: estque cento variis ex locis consarcinatus, ut ostendit in notis Fronto Ducæus infra; octavam eam, cujus exordium est, *ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς*; nonam eam, cujus principium Græce, *Ἄρα οἴδατε πόθεν ἡμῖν ὁ λόγος*; decimam et postremam, quæ sic incipit, *Ἄρα ἐμύνησθε ἡμῶν*. Lælii Tifernatis ordinem partim secutus est, partim eiecit Fronto Ducæus: primam enim ut supra retinuit; secundam quia erat prima in *Genesis* omisit, et cum aliis in *Genesis* eandem censuit; tertiam, cujus Græcum contextum nouidum repererat, in serie homiliarum *De poenitentia* prætermisit, sed postea cum reperisset, eam cum titulo homiliæ tertie *De poenitentia* in quarto tomo procul ab aliis *De poenitentia* homiliis positam locavit; quartam post primam, nulla interposito alia, cum titulo quartæ posuit, et postea quintam ut Lælius edidit; sextam et septimam ob causam supra memoratam rejecit: ita ut octavam, nonam et decimam, cum titulis octavæ, nonæ et decimæ, post quintam posuerit. Savilius longe alium secutus ordinem est: homiliarum enim *De poenitentia* primam posuit eam, quæ sic incipit: *Ἄρα ἐμύνησθε ἡμῶν*, quæ in editione Frontonis Ducæi est decima et postrema; secundam, quæ sic incipit, *Πάντοτε μὲν ὁ θεὸς ἀπόστολος*, quam Fronto Ducæus quintam inscripsit; tertiam *εἶδετε τῇ προτέρᾳ κυριακῇ*, quæ in edit. Frontonis Ducæi extra seriem homiliarum *De poenitentia* in finem quinti toni ablegata est; quartam *εἰ καὶ χθὲς ἀπελείφθην*, tertiam apud Ducæum; quintam, *ὡς περ τοῖς σπείρουσιν ὄφελος οὐδέν*, quæ in edit. Frontonis extra seriem homiliarum *De poenitentia* est tom. V, p. 488: est autem suspecta, fragmentumque videtur: sextam, *Ἄρα οἴδατε πόθεν ἡμῖν ὁ λόγος*, nonam edidit Fronto Ducæus; septimam, *οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα*, quartam Frontonis posuit; octavam, *φερε δὴ καὶ τῶν ἡμετέρων*, quæ in editione Frontonis Ducæi non comparet, sed lacera est in edit. Savil. et passim hiulca, integram illam et sartam tectam dedit Franciscus Combessius anno 1645. Concionem vero, quam primam *De poenitentia* posuit Fronto Ducæus, primam *De jejuniis*, *περὶ νηστείας*, edidit Savilius; hujus initium, *Φαιδρά σήμερον ἡμῖν ἡ πανήγυρις*; secundam *De jejuniis* addidit, *ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς*, quæ apud Frontonem Ducæum est octava *De poenitentia*. Tres alias *De poenitentia* homilias edidit Henr. Savilius eodem t. VI, p. 905, quæ pro spuris jure habentur. Prima incipit, *ἀεὶ μὲν μνημονεύειν*; secunda, *βασιλέως μὲν τοῦ ἐπιγεῖου*; tertia, *διαγράφωμεν, ἀγαπητοί, τὰ τῆς μετ.*

Ex hisce porro omnibus permistim positas *De poenitentia* homilias, sex solum ut germanas agnoscimus, cæteras vero tanquam ut minimum suspectas subjuugimus, quasdam etiam aperte spurias alium in locum ablegavimus. Primam inter germanas ponimus, *Ἄρα ἐμύνησθε ἡμῶν*; secundam, *εἶδετε τῇ προτέρᾳ κυριακῇ*; tertiam, *Ἄρα οἴδατε πόθεν*; quartam, *Οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα*; quintam, *Φαιδρά σήμερον ἡμῖν ἡ πανήγυρις*; sextam, *ὡς τερπνὰ τῆς πνευμ.* Hic Savilii ordinem sequimur, iis solum omissis, quæ vel admodum suspectæ vel omnino spurix videntur, ut suo loco probabitur. Homilias vero duas, quas *Hepl νηστείας*, *De jejuniis*, Savilius inscripsit, præcipue de poenitentia agere nemo non videat, quamobrem eas in serie homiliarum *De poenitentia*, sicut et Fronto Ducæus, locavimus.

Restat ut de harumce homiliarum inter se ordine disseramus. Illa, quam primam cum Savilio poni-

ως ἐκεῖνος ἅπαντα ταῦτα ὑπένεγκε, καὶ ἐν
ἰς συμβεβηκόσιν αὐτῷ οὐχ ἥμαρτεν, οὐδὲ ἐν
εἰσιν αὐτοῦ ἐγένετο ὄλος.

νέσθω τοῖνον ἐκεῖνον τὰ πάθη φάρμακα τῶν
κακῶν, καὶ τὸ χαλεπὸν τοῦτου κλυδώνιον
τέρων παθῶν λιμὴν, καὶ ἐφ' ἐκάστω τῶν
ἴστων ἡμῖν ἀναλογιζώμεθα τὸν ἄγιον· καὶ
ἐν σῶμα τὰ τῆς οἰκουμένης ἀντλήσαν δεινὰ,
ἡμεῖς; ἐπὶ τοῖς κατὰ μέρος διακείσμεθα·
ἔπερ πρὸς μητέρα τινὰ φιλόστοργον παντα-
χειρίας ἐκτείνουσαν, καὶ τὰ παιδία πεφο-
ρομένην καὶ ἀνακτωμένην, οὕτω πρὸς τὴν
αὐτὴν ἀεὶ καταφεύγωμεν· κἄν τὰ πάντων
ἡμῖν ἐπὶ δεινὰ, ἱκανῶν πάντων λαβόντες
ἐμυθίαν, οὕτως ἀπελευσόμεθα.

λέγοις ὅτι, Ἐκεῖνος Ἰωὴ ἦν καὶ διὰ τοῦτο
ἐγὼ δὲ οὐκ εἰμι κατ' ἐκεῖνον, μείζονά μοι
ἔγεις κατηγορίαν, καὶ τοῦ δικαίου πάλιν
μᾶλλον γὰρ σὲ εἰκόξ ἐνεργεῖν, ἢ ἐκεῖνον. Τί

δύποτε; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν πρὸ τῆς χάριτος καὶ πρὸ
τοῦ νόμου, ὅτε οὐ πολλὴ τῆς πολιτείας ἦν ἀκρίβεια,
ὅτε οὐ τοσαύτη τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, ὅτε δυσκα-
τῶνιστος ἡ ἁμαρτία, ὅτε ἡ κατάρα ἐκράτει, ὅτε
ὁ θάνατος φοβερός ἦν· νυνὶ δὲ εὐκολώτερα τὰ πα-
λάσματα γέγονε, μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν
πάντων τούτων ἀνηρημένων. Ὥστε οὐδεμία ἡμῖν
ἀπολογία, μετὰ τοσοῦτον χρόνον καὶ τοσαύτην ἐπι-
δοσιν καὶ τοσαύτας δωρεὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ δολοίσας;
ἡμῖν μὴ δυναμένοις εἰς τὸ αὐτὸ ἐκείνω φθάσαι μέ-
τρον. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, ὅτι μείζονα ἐκεί-
νου ἦν τὰ δεινὰ, καὶ ὅτε χαλεπώτερος ἦν ὁ ἀγὼν,
τότε ἀπεδύσατο καὶ ἐπάλαισε, φέρωμεν ἅπαντα τὰ
ἐπιόντα γενναίως ἡμῖν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐχα-
ριστίας, ἵνα δυνηθῶμεν τῶν αὐτῶν ἐκείνω στεφάνων
τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ
ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM.

ius initium, ἄρα ἐμνήσθη, quamque decimam et postremam Fronto Ducæus locavit, [278] an-
teris tempore cohæreat, an jure priorem occupet locum, necne, perinde ignoramus. Hanc porro
em habuit postquam rure aliquantum temporis valetudinis causa versatus, ad solitum concio-
ficium rediit. Antiochiæne vero an Constantinopoli hanc recitaverit homiliam certo dicere non
; libentius vero credam Antiochiæ. An secunda, cujus initium; Ἐῖδετε τῆ προτ., primam vere
it, ne conjectura quidem possumus dicere: si secuta sit, nonnisi alia interposita secutam fuisse
etenim ea, quam se postremam habuisse memorat in secunda, de diaboli pugna contra Chri-
ste Christi victoria agebat, inquit Chrysostomus: id vero non observatur in homilia prima. Se-
autem homiliam, nulla intermedia, secuta est certissime tertia, quæ sic incipit, Ἄρα οἴδατε,
um enim in secunda de variis pœnitentiæ viis agit, in tertia easdem, de quibus se nuper, πρώην,
esse testificatur, pœnitentiæ vias retractat. Quo tempore autem editæ sint, ne conjicere quidem
is, libentius tamen credam, ut de priori dicebam, eas Antiochiæ habitas fuisse. Nam in
clarat se in urbe suburbii ornata prædicare, ubi populus audiendæ Christi doctrinæ cupidus
Dominicis in ecclesiam diligenter concurrebat, quod potius Antiochiam designat quam Cou-
polin.

ia quarta, Οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα, jure quartæ nomine insignitur, quandoquidem Chrysostomus
cit se jam quarta die et vice de Pœnitentia agere. Sed cave putes perinde certum esse eam tres
as priores posuimus, aut aliquam ex illis secutam esse. Planum est tres ante hanc quartam de
tia homilias habitas fuisse, sed hasne tres quas præmisimus, aliasve, id ignotum prorsus. An-
autem habitam fuisse suadent hæc verba num. 2: *Quandoquidem nos cum exaglabamur veitati
ste, grandino, siccitate, incendiis, hostium incursu, nonne quotidie ecclesia multitudinem convenien-
gustabatur?...* Postquam autem Deus iram deposuit, atque post tantos fluctus procellam abegit,
inos iterum mores reversi sumus. Atqui in ipso temptationum tempore hæc prædicare et testificari non
tm. Hic longam calamitatum seriem memorat, quibus præsens ipse erat, et concionibus vacabat,
nisi ad tempus, quo Antiochiæ presbyter erat; quadrare possunt. Hostium autem incursus putat
ntus esse invasionem illam Hunnorum, quæ anno 395 contigit, quod sat quidem verisimile vide-
t vero sit, hanc in ultimos, quibus Antiochiæ concionatus est, annos opportune rejicimus.

a, Φαιδρά σήμεραν ἡμῖν ἡ πνήγυρις, est pulcherrima Chrysostomi homilia, quam *Περὶ νηστίας*,
De jejuniis, inscripsit Savilius. Et est quidem de jejunio, sed præcipue de pœnitentia, quæ
to cum aliis cohæreat, deprehendi nullo modo potest. Antiochiæ vero habitam fuisse indicat
tomus, cum monachorum in montibus proxime degentium exemplum considerandum offert, ut
concionibus Antiochiæ habitis. Sexta, Ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς, de jejunio maxime agit; au-
tiochiæ, an Constantinopoli habitata fuerit, nullo, ut videtur, modo deprehendi potest. Homilias
is in *psalmum quinquagesimum*, quæ in quinto tomo locum habebunt, putant quidam homiliis *De
ia* adjungendas esse: at, ut suo loco dicemus, nullatenus videntur cum his cohæreere.

sequentes homiliæ, quarum hæc sunt initia, septimæ Πάντοτε μὲν ὁ θεός, octavar, Εἰ καὶ χθὲς
ἦν, nonæ, Ὡς περ τοῖς σπεύρουσιν, non pares γνησιότητος notas præferunt. Stylus a Chrysosto-
mita non parum recedit. Quamobrem non sine aliquo scrupulo eas inter germana Chrysostomi
linquimus; nec tamen ab aliis sejungendas esse duximus, quoniam, ut jam alibi monuimus, in
genere non semper sibi constat sanctus doctor. Alias insuper Chrysostomi nomine *De pœnitentia*
habebimus, quas, utpote aperte spurias, in appendixem ablegamus.

liarum quartæ, septimæ et octavar interpretationem novam edidimus, quia vetus prorsus vitiosa-
xundæ interpretatio est Frontonis Ducæi; cæterarum autem interpretationem a Ladio Tiscernato
multis in locis emendavimus.

ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ

Ἐξ ἄγρου αὐτοῦ ἐπαρελθόντος *.

[279] Ὁμιλία α'.

α'. Ἄρα ἐμέμνησθε ἡμῶν, ἤνικα τὸν μεταξὺ τοῦτον ἐχωρίσθημεν χρόνον ὑμῶν; Ἐγὼ μὲν γὰρ ὑμῶν οὐδέποτε ἤδυνήθην ἐπιλαθῆσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ἀφείς, τὴν ὑμετέραν οὐκ ἀφῆκα μνήμην· ἀλλ' ὥσπερ οἱ τῶν λαμπρῶν ἐρῶντες σωματίων, ὅπου περ ἂν ἀπίωσι, μεθ' ἑαυτῶν τὴν ποθομένην περιφέρουσιν ἔψιν, οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς τοῦ κάλλους τῆς ὑμετέρας ψυχῆς ἐρασθέντες, ἀεὶ μεθ' ἑαυτῶν τὴν εὐμορφίαν τῆς ὑμετέρας περιφέρουμεν διανοίας. Καὶ καθάπερ οἱ ζωγράφοι, ποικίλα χρώματα κεραυνύντες, τὰς τῶν σωματίων εἰκόνας ἐργάζονται, οὕτω καὶ ἡμεῖς τὴν σπουδὴν ὑμῶν τὴν ἐν ταῖς συνάξεσι, τὴν προθυμίαν τὴν περὶ τὴν ἀκράσιν, τὴν εὐνοίαν τὴν περὶ τὸν λέγοντα, τὰ ἄλλα πάντα κατορθώματα καθάπερ ποικίλα χρώματα ἀρετῆς κεράσαντες, καὶ τὸν χαρακτῆρα τῆς ψυχῆς ὑμῶν ὑπογράφαντες, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῆς διανοίας θέντες, ἰκανὴν διὰ τῆς φαντασίας ταύτης ἐλαμβάνουμεν τῆς ἀποδημίας παραμυθίαν. Καὶ ταῦτα, καὶ οἴκοι καθήμενοι καὶ διανυστάμενοι, καὶ ὀδοιποροῦντες καὶ ἀναπαυόμενοι, καὶ εἰσιόντες καὶ ἐξιόντες, ἐστρέφομεν συνεχῶς, τὴν ὑμετέραν ὄνειροπολοῦντες ἀγάπην· καὶ οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν νυκτὶ ταύταις ἐνετροφῶμεν ταῖς φαντασίαις. Καὶ ὅπερ ὁ Σολομὼν ἔφη, Ἐγὼ καθεύδω καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ· τοῦτο καὶ ἡμεῖς τότε πάσχομεν. Ἡ μὲν γὰρ ἀνάγκη τοῦ ὕπνου κατέστελεν ἡμῶν ἢ τὰ βλέφαρα· ἡ δὲ τῆς ἀγάπης τῆς ὑμετέρας τυραννὶς ἀφ' ὑπνίσε τοὺς τῆς διανοίας ἡμῶν ὀφθαλμούς· καὶ πολλάκις ὑμῖν ἔναρ διαλέγεσθαι ἐδόκουν. Καὶ γὰρ πέφυκεν ἡ ψυχὴ ταῦτα φαντάζεσθαι νύκτωρ, ὅπερ ἂν μεθ' ἡμέραν λογίζηται· ὅπερ οὐκ καὶ ἐφ' ἡμῶν τότε συνέβαινε· καὶ οὐχ ἑρῶν ὑμᾶς τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς σαρκὸς, ἐώρων ὑμᾶς τῆς ἀγάπης τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ μὴ παρῶν ὑμῖν τῷ σώματι, παρήμην ὑμῖν τῇ διαθέσει, καὶ μοι τὰ ὅσα ἀεὶ ὑπὸ ἑ τῆς ὑμετέρας περιτῆχίτου κραυγῆς. Διὰ τοῦτο καὶ τῆς τοῦ σώματος ἀρρώστιας ἐπὶ πλεόν ἐκεῖ διατρέθειν ἀναγκαζούσης, καὶ τῆς τοῦ ἀέρος ὠφέλειας εἰς τὴν τῆς σαρκὸς ἀπολαύειν ὑγίειαν, ἡ τῆς ἀγάπης βία τῆς ὑμετέρας οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο ἄ, ἀλλὰ κατεδόρησε, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη διανοηλοῦσα, ἕως ἡμᾶς καὶ πρὸ τῆς προσηκούσης ὥρας ἀναστήναι ἔπεισε, καὶ ὑγίειαν καὶ τέρψιν καὶ πᾶν ὀτιοῦν ἀγαθὸν τὴν ὑμετέραν ἠγγίσασθαι συνεβούλευσε συνουσίαν. Ταύτη δὲ πεισθέντες ἡμεῖς, εἰλόμεθα μᾶλλον ἔχοντες ἐτι τὰ λείψανα τῆς ἀρρώστιας ἐπανελαθεῖν, ἢ καθαρῶς ἀποθέμενοι τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν, ἐπὶ πλεόν λυπησῶμεν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Καὶ γὰρ ἐκεῖ διατρέθειν ἤκουον ὑμῶν τὰ ἐγκλήματα, καὶ συνεχεῖς ἐπιστολαὶ ταῦτα ἡμῖν διεκλήμιζον· καὶ γὰρ προσεῖχον τοῖς ἐγκαλοῦσιν ἢ οὐχ ἤτερον, ἢ τοῖς ἐγ-

* Colbert. τοῦ ἐν ἀγίοις.. Χρισστομοῦ ἐξ ἄγρου διὰ χρόνον ἐλθόντος, καὶ περὶ μετανόιας.

b Co. b. ἡμῖν.

c Alit. ἀπὸ.

d Sic omnes præter Morel. qui habet τούτου. Infra Morel. συνεβούλευσε, duo mss. συμβουλεύουσα, Savil. συμβουλεύουσα.

* Alit. καὶ χάριν εἶχον τοῖς ἐγκ.

χωμιάζουσι· ψυχῆς γὰρ εἰδύλας φιλεῖν ἦσαν αἱ μέμφεις ἐκεῖναι. Καὶ διὰ ταῦτα ἀναστάς ἔδραμον· [280] διὰ ταῦτα οὐδέποτε ὑμᾶς τῆς διανοίας ἤδυνήθην ἐλαλεῖν τῆς ἐμῆς. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ἐν ἀγρῷ διατρέθων ἐγὼ, καὶ ἀδείας ἀπολαύων, τῆς ὑμετέρας ἐμεμνήμην ἀγάπης, ὅπου γε Παῦλος δεσμὰ περικειμένως, καὶ δεσμοτήριον οἰκῶν, καὶ μυρίους ὁρῶν ἐπιτημένους αὐτῷ κινδύνους, καθάπερ ἐν λειμῶνι τῷ δεσμοτηρίῳ διάγων, οὕτω τῶν ἀδελφῶν ἐμέμνητο, καὶ γράφων ἔλεγε· Καθὼς ἐστι δίκαιον ἐμοὶ τοῦτο φρονεῖν περὶ ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, ἐν τε τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογία καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου; Ἐξῶθεν ἄλυσις ἢ παρὸ τῶν ἐχθρῶν, οὕτωθεν ἄλυσις ἢ τοῦ φίλτρου τῶν μαθητῶν· ἀλλ' ἡ μὲν ἔξωθεν ἀπὸ σιδήρου ἐκεχλήκευτο, ἡ δὲ ἐνδοθεν ἐξ ἀγάπης ἐγεγένητο· κακίαν μὲν πολλάκις καὶ ἀπέθετο, ταύτην δὲ οὐδέποτε ἀπέβηξεν· ἀλλ' ὥσπερ αἱ γυναῖκες ὅσαι πείραν ὠδίνων ἔλαβον καὶ μητέρες ἐγένοντο, τοῖς τεχνεῖσι παιδίας, ὅπου περ ἂν ὦσιν, εἰοὶ διηνεκῶς συνδεδεμένοι· οὕτω καὶ Παῦλος, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν τούτων σφοδρότερον ἀεὶ τοῖς μαθηταῖς προσήλωτο τοῖς αὐτοῦ, καὶ ἑοσούτω μᾶλλον, ὅσω τῶν φυσικῶν τόκων οἱ τοῦ πνεύματός εἰσι θερμότεροι. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος ὠδινεν οὐχ ἀπαξ, ἀλλὰ καὶ δις τοὺς αὐτοὺς, καὶ ἐβόα λέγων· Τεκνία μου, οὐκ ἄλλιν ὠδίνω. Καίτοι γε τοῦτο οὐδέποτε ἂν πάθος ἢ γυνή, οὐδ' ἂν ὑποστατῆ τὰς αὐτὰς πάλιν ὠδίνας, ἀλλὰ Παῦλος ὑπέμεινε τοῦτο, ὅπερ ἐπὶ τῆς φύσεως ἰδεῖν οὐκ ἔστι. καὶ τοὺς ἀπαξ τεχνθέντας πάλιν ἀναλαθεῖν, καὶ τὰς δριμύειας ἐπ' αὐτοῖς ὑπομείναι ὠδίνας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐντρέφαι βουλόμενος αὐτοῖς, ἔλεγεν, Οὐκ ἄλλιν ὠδίνω· μονονουχὶ λέγων· Φεῖσασθέ μου· οὐδεὶς υἱὸς δευτέρου τὴν μητρικὴν γαστέρα ταῖς ὠδίσι διέτεινεν. ὅπερ ἀναγκάζετέ με πάσχειν ὑμεῖς· καίτοι ἐκεῖναι μὲν αἱ ὠδίνες ἐν μιᾷ καιρῷ ῥοπῇ κατατείνουσι, καὶ τοῦ παιδίου τῆς νηδύος ἐξολισθήσαντος, συνεχέρονται· αὐταὶ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ μῆνας ὀλοκλήρου μένουσι· καὶ γὰρ ἐναιωτὸν ὄλον ὠδινε πολλάκις, καὶ οὐκ ἔτακε τοὺς κυομένους ὁ Παῦλος· κακεῖ μὲν τῆς σαρκὸς ὁ πόνος, ἐνταῦθα δὲ οὐ γαστέρι διατείνουσιν αἱ ἀλγηθόνες, ἀλλ' αὐτὴν τῆς ψυχῆς τὴν ἰσχὺν καταξάνουσιν. Καὶ ἵνα μάθῃς, οἱ θερμότεραι αὐταὶ αἱ ὠδίνες, τίς ποτε ὑπὲρ τῶν τεχνθέντων παιδίων ἠύξατο ὑπομείναι γένναν; Οὕτως δὲ οὐ μόνον αἰρεῖται ὑπομείναι γένναν, ἀλλὰ καὶ εὐχεταὶ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὥστε δυνήθηναι τοὺς Ἰουδαίους ἀποτεκεῖν, οὓς ὠδινεν ἀεὶ καὶ διηνεκῶς, καὶ ἐπειδὴ μὴ συνέβαινε τοῦτο, ὠδυνᾶτο λέγων Λύπη μοι ἐστὶ μεγάλη, καὶ ἀδιάλειπτος ὀδύνη τῇ καρδίᾳ μου. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν· Τεκνία μου, οὐκ ἄλλιν ὠδίνω, ἀχρις οὗ μορρωθῆ Χριστὸς ἐν ἡμῖν. Τί τῆς νηδύος ἐκεῖνης μακαριώτερον γέννητο ἂν, ἢ τοιαῦτα παιδία τίκτειν ἐδύνατο, ὡς τὸν Χριστὸν ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς; τί δὲ εὐφορώτερον, ἢ τὴν οἰκουμένην ἄπασαν ἀπεγέννησε; τί δὲ δυνατώτερον, ἢ τις τεχνθέντας καὶ ἀσχηθέντας εἰς ἀμβλωσιν ἐκπεσόντας, ἀναλαθεῖν ἰσχυρὴ πάλιν καὶ ἀνωθεν διαπλάται; τοῦτο

DE POENITENTIA,

CUM RURE IPSE REDIISSSET ¹.

HOMILIA I (a).

1. *Amor et sollicitudo Chrysostrami erga populum. Paula emulatur filia iterum parturienti.* — Num, quanto, memores nostri fuistis, quanto tempore a vobis absumus? Nam ipse quidem vestri nusquam oblivisci potui, sed urbem dimittens, memoriam vestri non dimisi: quemadmodum enim quæ corporum præstanti forma capiuntur, quocumque recesserint, secum desideratam faciem circumferunt: haud secus ipsi venustate animarum vestrarum tacti, eam mentis vestræ speciem semper nobiscum circumferimus. Et quemadmodum pictores coloribus variis mixtis corporis imagines effingere consueverunt: ita et ipsi studium vestrum in collectis, in audiendo alacritatem, benevolentiam erga concionatorem, cæteraque omnia officia veluti colores virtutum varios immiscentes, atque ipsum animarum vestrarum characterem imprimentes mentisque apponentes oculis, ea speculatione satis nostræ peregrinationis accepimus solatii. Hæc et sedentes et surgentes, et ambulantes et quiescentes, et introeuntes et exeuntes, continuo versabamur, caritatem vestram vel in somniis influentes, neque interdium solum, sed etiam noctu iisdem cogitationibus quasi deliciis enutriebamur, illud cum Salomone scientes: *Ego dormio, et cor meum vigilat* (Cant. 5. 2). Id ipsum et nobis contingebat: nam somni quidem necessitas palpebras ipsas contraherat, tyrannis vero amoris vestri oculos nostræ mentis excitabat: atque sæpenumero per somnum vobiscum loqui mihi videbar. Etenim consuevit anima quæ interdium cogitat, eadem in somnis per phantasiam cernere, quod et nobis tunc accidit: et vos carnis oculis minime videns, oculis caritatis cernebam, corporeque absens, affectu præsens eram, et meæ aures semper clamore vestro personabant. Quare et corporis ægritudine ibi diutius cogente immorari, et aeris salubritate ad carnis sanitatem proficiente, id vis amoris vestri non tolerabat, sed exclamabat, neque prius molestando cessavit, quam nobis suaserit ante præfixum tempus exsurgere, et sanitatem et voluptatem et omne quodcumque est bonum, conventum hunc vestrum existimare. Huic igitur morem gerentes, maluimus redire, tametsi morbi reliquæ restarent, quam corporis infirmitatem prorsus deponere satagentes, de cætero caritati vestræ molestias inferre. Nam et illic manens criminationes vestras audiebam: continuæ enim literæ has nobis afferbant, animamque adhibui criminantibus non minus, quam laudantibus ². Nam animæ scientis amare illæ crimi-

rationes fuerant, absentiam nostram accusantes. Propterea surgens cucurri; propterea numquam mea vos mente quivi excludere: sed quid mirum ruri si commoratus, licentia quadam et libertate fruens, vestræ caritatis non sum oblitus: quandoquidem Paulus vinculis alligatus, carcerem inhabitans, atque infinita pene pericula imminencia videns, in carcere non secus quam in prato versatus, sic fratrum memoriam habebat, et scribebat dicens: *Sicut est iustum mihi hoc sentire pro omnibus vobis, eo quod habeam vos in corde et in vinculis meis, in defensione et confirmatione evangelii* (Philipp. 1. 7)? Extra inimicorum catena, intra amoris discipulorum catena: sed exterior quidem ex ferro constructa, interior ex caritate facta; et illam quidem sæpenumero deposuit, hanc vero numquam dissolvit. Sed quemadmodum mulieres quotquot dolorum partus experimentum sumpserunt, et matres factæ sunt, horum, quos pepererunt, ubicumque fuerint, vinculis semper sunt astrictæ: sic et Paulus, atque adeo multo fortius, discipulis suis adhærebat, tantoque magis, quanto naturalibus spirituales partus sunt ferventiores. Nam non semel, sed eosdem bis parturivit, et clamabat dicens, *Filioli mei, quos iterum parturio* (Gal. 4. 19). Id vero mulier numquam pateretur, neque sufferret eosdem iterum dolores: sed tolerabat hoc Paulus, quod in natura non est videre: ut quos semel pepererat, iterum reciperet, et acutus super illis dolores perferret. Propterea et confundere eos volens, dixit: *Quos iterum parturio*: quasi diceret, *Parcite mihi*: nullus filius secundo maternum uterum partus doloribus affecit, quod me pati cogitis. Licet dolores illi uno temporis momento torqueant, atque infante ex alvo delabente et ipsi quoque delabatur: hi vero non sic, sed et mensibus integris maneant: nam et annum totum sæpenumero parturivit Paulus, atque conceptos non peperit: et illic quidem carnis est labor, hic vero dolores non ventrem distendunt, sed animæ robur lacerant. Atque ut discas eos ferventiores esse dolores, quæ unquam mater optat natorum loco gehennam sustinere? Hic vero non modo gehennam, sed optat etiam anathema esse a Christo (Rom. 9. 3), quo posset Judæos parere quos semper continue parturiebat, et quoniam id non eveniebat, ideo dolebat et dicebat: *Tristitia mihi est magna, et continuus dolor cordi meo* (Rom. 9. 2). Atque hic rursus: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (Gal. 4. 19). Quidnam alvo illa beatius fuit, quæ tales filios parere potuit, qui in se Christum haberent? quid vero fecundius ea, quæ orbem progenit totum? quid ea fortius, quæ editos et adultos abortivos posset denuo concipere ac reformare? id enim in naturali

¹ Colbert, sic titulum habet, *in sanctis... Chrysostrami recens a rure regressi, et de poenitentia.*

² Alii, *et gratias egi criminantibus*, etc.

(a) Collata cum Codicibus Regiis 1828, 1829 et 2124, et cum Colbertino 3081.

partu præter humanas est vires. Quare igitur non dixit : *Filioli mei, quos iterum progenero, sed, parturio* ? Etenim alibi generare se dicit, *In Christo enim Jesu ego vos genui* (1. Cor. 4. 15). Illic ergo cognationem tantummodo ostendere voluit, hic vero et dolorem coram statuere conatus est. Quomodo enim filios vocat, quos nondum enixus est? si enim parturit, nondum peperit : quomodo ergo filios vocat? Ut discas, illum non prioribus partus doloribus tunc cruciatum, quod satis illis erat ad ruborem. Etenim, inquit, semel factus sum pater, debitumque in vos partum toleravi, vos vero filii semel facti estis : quomodo me ad secundos iterum dolores mittitis? satis enim qui principio habentur, sunt partus dolores; quid me secundo doloribus cruciatis? Nam fidelium lapsus, non minorem ipsi, quam qui nondum crediderant, laborem inferebant. Intolerabile enim erat post talium mysteriorum communionem videre quosdam ad impietatem sponte declinare. Quare acriter admodum ac omni muliere miserabilis ingemiscebat dicens : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (Gal. 4. 19). Id autem dicebat, ut illis fiduciam simul et timorem induceret. Cum enim ostendit non formatum in ipsis Christum, timorem incussit et agoniam : cum demonstravit posse formari, iterum fiduciam indidit. Cum enim dicitur, *Donec formetur*, utrumque ostenditur, et nondum formatum esse, et formari iterum posse. Si enim fieri non posset, in vacuum ad eos dixisset, *Donec Christus formetur in vobis* : et ipsos spe vana lactasset.

2. *Desperatio et sequities perniciosæ.* — Hæc igitur scientes, neque ipsi a spe cadamus, sed neque omnino pigritemur; utraque enim hæc perniciosa. Desperatio quidem jacentem exurgere non sinit, pigritia vero et stantem cadere facit : atque illa quidem jam partis privare nos solet bonis, hæc malis quibus urgemur nos liberari non sinit, et neglectus quidem ex ipsis detrudit cælis, desperatio vero in ipsam malitiæ deducit abyssum, sicut si non desperemus, cito illuc reducimur. Considera vero utriusque vim : diabolus antea bonus erat; pigritans vero et desperans cecidit, tantaque obrutus malitia est, ut in posterum non resurgat. Quod enim bonus fuerit, audi quid dicatur : *Vidi satanam veluti fulgur cadentem de caelo* (Luc. 10. 18). Fulguris enim similitudo, et claritatem pristinae conversationis ostendit, et casus velocitatem. Paulus blasphemus erat, et persecutor, et contumeliosus : quia vero desudavit et spe non decidit, et exsurrexit, par angelis effectus : Judas apostolus erat, sed pigritans factus est proditor. Latro item post tantum malitiæ, quia de spe non lapsus est, ante alios paradisum ingreditur : Pharisæus confidens ex ipso virtutis culmine decidit in profundum : publicanus quia non desperavit, sic erectus est, ut illum præveniret. Vis ut tibi ostendam et urbem totam hoc fecisse? Ninivitarum urbs sic omnis servata est : illos certe lata jam sententia a spe depulerat. Non enim dixit, Si pœnitentiam egerint, servabuntur : sed solum, *Tres adhuc dies, et*

Ninive subvertetur (Jon. 3. 4). Sed tamen imitante Deo, et propheta clamante, sententia dilationem non habente neque distinctionem¹, non ceciderunt animis, neque bonas spes perdiderunt. Propterea enim distinctionem non apposuit, neque dixit, Pœnitentiam si egerint, servabuntur : quo et ipsi latam Dei sententiam sine distinctione audientes, neque sic spe cadamus, sed ad illud exemplum respicientes, non desperemus. Neque in eo solum videre est Dei clementiam, quod sententiæ nulla adhibita distinctione, tamen pœnitentibus reconciliatus sit; sed vel ex eo etiam quod absolute lata sit. Nam augere volens timorem, ingentemque illorum segnitiam tangere, id effecit, ipsumque pœnitentiæ tempus ineffabilem ejus ostendit clementiam. Quomodo enim tres dies effecissent, ut deleteretur malitia tanta? Cernis quæ etiam inde Dei providentia appareat? plus enim hæc ad ejus urbis salutem contulit.

Desperatio telum diaboli. — Hæc igitur scientes, spe nunquam cadamus. Neque enim ullum adeo validum est telum diabolo, ac desperatio; idcirco neque tantum eum peccantes reddimus, quam desperantes. Audi in fornicante, quod plus quam peccatum Paulus desperationem timuerit. Corinthiis enim scribens sic inquit : *Omnino auditur in vobis fornicatio, et talis quæ nec inter gentes nominatur* (1. Cor. 5. 1). Non dixit, *Quam nec in gentibus audent*, sed, *Neque nominatur* : quod vel nomine solum illis intolerabile est, id ipsi opere ausi estis. *Et vos inflati estis* (Ibid. v. 2)? Et non dixit, *Ille inflatus est* : sed eum, qui peccaverat, dimittens, sanos alloquitur : quemadmodum medici faciunt, ægros dimittentes, apud propinques plures sermones habent. Alioquin hi omnis arrogantia illi auctores erant, quod eum non corripissent nec terrerent. Crimen igitur commune fecit, quo facilis curatio vulneris esset. Grave quidem peccatum est, sed multo gravius altum sapere in peccato. Nam si de justitia inflari, justitiæ sit evacuatio : multo magis id in peccatis si contingat, maximam nobis jacturam inferet, atque ipsis peccatis majus crimen fuerit. Propterea inquit : *Cum omnia quæ præcipiuntur vobis, feceritis, dicite quia servi inutiles sumus* (Luc. 17. 10). Si enim eos, qui omnia faciunt, dejicere se oportet : multo magis et peccatorem flere decet, et infimum sese omnium existimare. Id itaque ostendens, tunc dixit, *Et non magis flevistis* (1. Cor. 5. 2)? Quid dicis? alter peccavit, et ego plorabo? Ita, inquit : corporis enim et membrorum exemplo mutuo compacti sumus; in corpore autem tametsi pes vulnus accipiat, humi caput inclinari videmus. Et quid eo venerabilis? Sed tamen dignitatem suam non novit calamitatis tempore : idem et ipse fac. Quare et Paulus admonet, *Gaudere cum gaudentibus, flere cum flenti-*

¹ si sarravio credatur ad salmasium scribentem, loco vocis Græcæ διακριτικῆς, quæ distinctionem significat, legendum est διακριτικῆς, id est, *normæ*. Sed, ni fallor, διακριτικῆς seu distinctionem optime quadrat : cæterum huic lectioni favet series ipsa; et alioquin quæter repetitur vox, διακριτικῆς.

των φυσικῶν τόκων ἀδύνατον. Διὰ τί δὲ οὐκ
 πα· *Τεχνία μου, οὐκ πάλιν ἀναγεννῶ, ἀλλ'*
 καίτοι γε ἀλλαγῶ γεννῶν φησιν· Ἐν γὰρ
 Ἰησοῦ ὑμᾶς ἐγέννησα. Ἐκεῖ μὲν οὖν τὴν
 ἰαν δηλῶσαι μόνον ἐβούλετο· ἐνταῦθα δὲ καὶ
 ὡν παραστῆσαι ἐσπούδαζε. Πῶς δὲ τέκνα καλεῖ
 ἰαυ τεχθέντα; εἰ γὰρ ὠδίνει, οὐδέπω ἔτεκε·
 τέκνα καλεῖ; Ἴνα μάθῃς, ὅτι (οὐ) ταύτας
 ἰας πρώτας ὠδίνας, ὅπερ ἱκανὸν ἦν ἐκείνους
 ιι. Καὶ γὰρ ἐγενόμην, φησίν, ἀπαξ πατήρ,
 ὀφειλόμενον ἐφ' ὑμῖν ὑπέμεινα τόκον, ἐγένε-
 τέκνα καὶ ὑμεῖς ἀπαξ· πῶς οὖν πάλιν με εἰς
 ις ὠδίνας ἐμβάλλετε; ἱκανοὶ οἱ πόνοι τῶν τό-
 νων ἐξ ἀρχῆς, τί με διατείνετε πάλιν ταῖς ὀδύ-
 νων γὰρ μηδέπω πεπιστευκότων οὐκ ἐλάττωσα
 ἀρεῖχεν αὐτῶ τῶν πιστῶν τὰ πτώματα. Καὶ
 ἀφόρητον, μετὰ τὴν τῶν τοιούτων μυστηρίων
 αν πρὸς τὴν ἀσέβειαν αὐτομολοῦντας; ὄρξιν·
 σφόδρα δριμύ καὶ πάσης γυναικὸς περιπαθέ-
 ἀνωλόλυξε, λέγων· *Τεχνία μου, οὐκ πάλιν*
ἀχρὶς οὐ μορφωθῆ Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν. Τοῦτο
 ιν, ὁμοῦ καὶ θαρρῶναι καὶ φοβῆσαι βουλόμε-
 μὲν γὰρ δεῖξαι μὴ μεμορφωμένον ἐν αὐτοῖς;
 στόν, ἀγωνίαν καὶ φόβον ἐνέβαλλε· τὸ δὲ ἐμ-
 τι δυνατὸν αὐτὸν μορφωθῆναι, πάλιν θαρρῶναι
 εἰσαζε. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἀχρὶς οὐ μορφωθῆ,*
 ιρα ταῦτά ἐστιν ἐνδεικνυμένου, καὶ ὅτι οὐδέπω
 ωται, καὶ ὅτι δυνατὸν μορφωθῆναι πάλιν. Εἰ
 δυνατὸν ἦν, εἰκὴ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν, *Ἀχρὶς*
φωθῆ Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν, καὶ ματαίαις αὐτοῦς
 ἰέλπισι.

αὐτὰ ὅν εἰδότες μηδὲ ἡμεῖς ἀπογινώσκωμεν,
 ἰδὲ βριθυμῶμεν ἀπλῶς· ἐκάτερα γὰρ ταῦτα
 ιι. Ἢ μὲν γὰρ ἀπόγνωσις τὸν κείμενον οὐκ ἀφίη-
 κιστῆναι, ἢ δὲ βριθυμία τὸν ἐστῶτα ἂ ποιεῖ
 ιπειν· ἐκείνη τῶν πορισθέντων ἀγαθῶν ἀπο-
 εἰθων, αὐτῆ τῶν ἐπιχειμένων οὐκ ἀφίησιν
 γῆναι κακῶν· καὶ ἢ μὲν καταφρόνησις καὶ ἐξ
 καταφέρει τῶν οὐρανῶν, ἢ δὲ ἀπόγνωσις εἰς
 κατὰγει τῆς κακίας τὴν ἄβυσσον, ὡσπερ οὖν
 ἰπογῶναι κἀκεῖθεν ταχέως ἀναδραμεῖν ποιεῖ.
 δε ἀμφοτέρων τὴν ἰσχύν· ὁ διάβολος ἀγαθὸς
 τοῦτου· βριθυμῆσας δὲ καὶ ἀπογνοῦς ἔπεσον
 ιαύτην κακίαν, ὡς μηδὲ ἀναστῆναι λοιπόν·
 ι ἀγαθὸς ἦν, ἄκουσον τί φησιν· *Εἶδον τὸν*
ἄν ὡς ἀστραπῆν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα.
 ιστραπῆς παραβολὴ καὶ τὸ φαιδρὸν τῆς προτέ-
 κνυσιν ἀναστροφῆς, καὶ τὴν τῆς πτώσεως ὀξύ-
 Ὁ Παῦλος βλάσφημος ἦν, καὶ διώκτης, καὶ
 ις· ἐπειδὴ δὲ ἐσπούδασε καὶ οὐκ ἀπέγνω, καὶ
 καὶ τῶν ἀγγέλων γέγονεν ἴσος· ὁ δὲ Ἰούδας
 ιος ἦν, ἀλλὰ βριθυμῆσας γέγονε προδότης. Ὁ
 πάλιν μετὰ τὸσαύτην κακίαν, ἐπειδὴ μὴ ἀπ-
 ιπρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων εἰς τὸν παράδεισον
 ιν· ὁ Φαρισαῖος θαρρῆσας ἐξ αὐτοῦ τῆς ἀρε-
 ιτηνέχου τοῦ ὕψους· ὁ τελώνης μὴ ἀπογνοῦς,
 ὠρθώθη ὡς κἀκεῖνον παραδραμεῖν. Βούλει σοι
 ιαὶ πόλιν ὀλόκληρον τοῦτο ποιήσασαν; Ἢ τῶν
 ιων πόλις οὕτως ἐσώθη πᾶσα· καίτοι γε ἢ ἀπό-
 ιεις ἀπόγνωσιν αὐτοὺς ἐνέβαλεν· οὐ γὰρ [282]
 ιτι, Ἐὰν μετανοήσωσι, σωθήσονται, ἀλλ' ἀπλῶς,

Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται·
 ἀλλ' ὁμοῦ ἀπειλοῦντος τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ προφήτου
 βούντος, καὶ τῆς ἀποφάσεως οὐκ ἐχούσης μέλλησιν
 οὐδὲ διορισμὸν, οὐκ ἀνέπεσον, οὐδὲ τὰς χρηστὰς
 προέδωκαν ἐλπίδας. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ προσέθηκε δι-
 ορισμὸν, οὐδὲ εἶπεν, Ἐὰν δὲ μετανοήσωσι, σωθήσονται,
 ἵνα καὶ ἡμεῖς, ὅταν ἀκούσωμεν ἀποφάσεως τοῦ Θεοῦ
 φερομένης χωρὶς διορισμοῦ, μηδὲ οὕτως ἀπογνώμεν,
 μηδὲ ἀπαγορεύσωμεν, εἰς ἐκεῖνο τὸ ὑπόδειγμα βλέ-
 ποντες. Οὐ διὰ τούτου δὲ μόνον ἔστι τὴν τοῦ Θεοῦ
 φιλανθρωπίαν ἰδεῖν, ὅτι μὴ προσθεῖς διορισμὸν τῆ
 ἀποφάσει, ὁμοῦ μετανοήσασαι κατηλλάγη, ἀλλὰ καὶ
 ἐξ αὐτοῦ τοῦ τὴν ἀπόφασιν ἀπηρητιζμένην ἐξενεγκεῖν.
 Αὐξῆσαι γὰρ τὸν φόβον βουλόμενος καὶ τῆς πώλλης
 αὐτῶν βριθυμίας καθάψασθαι, τοῦτο ἐποίησε, καὶ
 αὐτὸς δὲ ὁ χρόνος τῆς μετανοίας δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν
 ἀφατον φιλανθρωπίαν. Τί γὰρ ἡμέραι τρεῖς τοσοῦτον
 εἰργάσαντο, ὡς ἀφανίσαι κακίαν τοσαύτην; Ὁρξῆς
 πῶς καὶ ἐντεῦθεν ἢ τοῦ Θεοῦ φαίνεται κηδεμονία; τὸ
 γὰρ πλεόν αὕτη συνεισηνεγκεν εἰς τὴν τῆς πόλεως
 σωτηρίαν.

Ταῦτα οὖν εἰδότες, μηδέποτε ἀπογινώσκωμεν·
 οὐδὲν γὰρ οὕτως ἰσχυρὸν ὄπλον τῷ διαβόλῳ, ὡς ἀπό-
 γνωσις· διὰ τοῦτο οὐχ οὕτως αὐτὴν εὐφραίνωμεν
 ἀμαρτάνοντες, ὡς ἀπογινώσκοντες. Ἄκουσον γοῦν
 ἐπὶ τοῦ πεπορευκότος, πῶς τῆς ἀμαρτίας μᾶλλον τὴν
 ἀπόγνωσιν δέδοικεν ὁ Παῦλος· γράφων γὰρ Κοριν-
 θίοις οὕτως ἔλεγεν· *Ὁλωσ ἀκούσεται ἐν ὑμῖν πορ-
 νεία, καὶ τοιαύτη πορνεία, ἣτις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνε-
 σιν ὀνομάζεται· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἥτις οὐδὲ ἐν τοῖς*
ἔθνεσι τολμάται, ἀλλ', Οὐδὲ ὀνομάζεται· ὁ γὰρ μέχρι
προσηγορίας ἐκείνους ἀφόρητον, τοῦτο ὑμῖν ἐργῶ
τετόλμηται. Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστέ; Καὶ οὐκ
 εἶπε, Καὶ ἐκεῖνος πεφυσίωται, ἀλλ' ἀφεῖς τὸν ἡμαρ-
 τηκότα, τοῖς ὑγιαίνουσι διαλέγεται· καθάπερ οἱ ἰατροὶ
 ποιοῦσιν, ἀφέντες τοὺς κἀμνοντας, πρὸς τοὺς προ-
 ἤκοντας αὐτοῖς πλείονι κέχρηται λόγῳ· ἄλλως δὲ
 καὶ οὗτοι τῆς ἀπονοίας αἰτιοὶ πάσης ἦσαν αὐτῶ, μὴ
 ἐπιτιμῶντες μηδὲ ἐπιπλήττοντες. Ἐκοίνωσε ἂ τοῖνον
 τὸ ἐγκλημα, ἵνα βρῆθαι γέννηται τοῦ τραύματος ἢ θε-
 ραπεία. Δεινὸν μὲν γὰρ τὸ ἀμαρτάνειν, πολλῶ δὲ
 χαλεπώτερον τὸ καὶ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτη-
 μασιν. Εἰ γὰρ ἐπὶ δικαιοσύνη τὸ φυσῶσθαι κένωσις
 δικαιοσύνης ἐστὶ, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασι
 τοῦτο συμβαίνει ἐσχάτην οἴσει βλάβην ἡμῖν, καὶ τῶν
 ἀμαρτημάτων αὐτῶν μείζον τὸ ἐγκλημα ἐσται. Διὰ
 τοῦτο φησιν· *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε ὅτι*
Ἀχρεῖοι δοῦλοὶ ἐσμεν. Εἰ δὲ οἱ πάντα ποιοῦντες
 ὀφείλουσι συνεστάθαι, πολλῶ μᾶλλον τὸν ἡμαρτηκότα
 καὶ θρηνεῖν καὶ ἐν τοῖς ἐσχάτοις ἑαυτὸν ἀριθμεῖν
 ἀξιον. Ὅπερ οὖν καὶ τότε δηλῶν ἔλεγε· *Καὶ οὐχὶ*
μᾶλλον ἐπεσθῆσατε; Τί λέγετε; ἕτερος ἡμαρτε, καὶ
ἐγὼ πενήθσω; Ναί, φησὶ· σώματος γὰρ καὶ μελῶν
δίχην ἀλλήλοισ ἐσμεν συνδεδεμένοι· ἐπὶ δὲ τοῦ σώ-
ματος κἀν ὁ πούς δέξεται τραῦμα, τὴν κεφαλὴν ἐπι-
κύπτουσαν ὀρωμεν. Καίτοι τί ταῦτες σεμνότερον;
Ἄλλ' οὐχ ὄρα τὴν ἀξίαν ἐν τῷ καιρῷ τῆς συμφορᾶς·
 [283] οὕτω καὶ σὺ ποιήσον. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος
 παρτινεῖ *Χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαίειν*
μετὰ κλαίοντων. Διὰ τοῦτο καὶ Κορινθίοις φησὶ· *Καὶ*
οὐχὶ μᾶλλον ἐπεσθῆσατε, ἵνα ἐξαρθῆ ἐκ μέσοι·

εἰμὼν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας; Οὐκ εἶπε Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐσπουδάσατε, ἀλλὰ τί; Οὐχὶ μᾶλλον ἐπεκρίθησα, ὡς νότου κοινῆς καὶ λοιμοῦ τὴν πόλιν καταλαβόντες· μονονοχὶ λέγων· Εὐχῆς καὶ ἐφομολογήσεως δεῖ καὶ ἰκετηρίας, ἵνα τὸ νόσημα ἀπελαθῆ τῆς πόλεως ἀπάσης. Ὁρᾷς πόσον αὐτοῖς φόβον ἐπεκρέμασεν; Ἐπειδὴ γὰρ ἐνόμιζον μέχρις ἐκείνου μόνον ἐστάναι τὸ δεινὸν, ἐναγωνίους αὐτοὺς καθίστησι λέγων· Οὐκ οἰδατε ὅτι μικρὰ ζύμη ὄλον τὸ φύραμα ζυμῶσι; Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁδῶ τὸ κακὸν βαδίζον, καὶ τῶν λοιπῶν ἄφεται μελῶν· ὡς ὑπερκοινῶν τοίνυν κακῶν βουλευομένους, οὕτω φρονεῖσθαι χρῆ. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἶπες, ὅτι ἐκείνος ἤμαρτε μόνος, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι σηπεδῶν τις ἐστὶ τὸ δεινὸν, καὶ τὸ λοιπὸν ἅπαν ἐπινέμεται σῶμα. Καὶ καθάπερ οἰκίας καιομένης, καὶ οἱ μηδέπω δεξάμενοι τὸ κακὸν, τῶν ὄντων ἐν τῇ συμφορᾷ οὐκ ἐλαττὸν ἐπιείγονται καὶ πάντα συνεισφέρουσιν, ὥστε μὴ τὴ πῦρ ἐπειγόμενον καὶ ἐπὶ τὰς αὐτῶν θύρας ἔλθῃ· οὕτω καὶ τοὺς ὁ Παῦλος διεγείρει λέγων· Πυρὰ τίς ἐστι, προκαταλάβωμεν τὸ δεινόν· σβέσωμεν τὸν ἐμπρησμόν, πρὶν ἢ καταλαθεῖν τὴν Ἐκκλησίαν· εἰ δὲ καταφρονεῖς τῆς ἁμαρτίας ὡς ἐν ἀλλοτρίῳ γενομένης σώματι, μάλιστα μὲν καὶ οὕτω κακῶς· μέλος γάρ ἐστι τοῦ παντὸς σώματος ἐκεῖνος.

γ. Ἐβλῆν ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι ἂν ῥαθυμῆσης καὶ παριδῆς, καὶ σὲ καταλήφεται ποτε. Ὡστε εἰ καὶ μὴ διὰ τὸν ἀδελφόν, διὰ τοῦν σουτὸν διεγέρθητι, καὶ ἀνάστειλον τὸν λοιμόν, καὶ προκατάσχε τὴν σηπεδῶνα, καὶ τὴν νομὴν διέκοψον. Ταῦτα τοίνυν καὶ τὰ πλείονα τοῦτων εἰπὼν, καὶ κελεύσας παραδοῦναι αὐτὸν τῷ Σατανᾷ, φησὶν ὑστερον, ἐπειδὴ μετεβάλετο καὶ βελτίων ἐγένετο· Ἰκανὸν τῷ τοιοῦτῳ ἡ ἐπιτιμία αὐτῆ ἢ ὑπὸ τῶν πλειόνων· κυρώσατε οὖν εἰς αὐτὸν ἀγάπην. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν κοινὸν ἔχοντα καὶ πολεμῖον κατέστησεν ἅπασι καὶ τῆς ἀγέλης ἐξέβαλε καὶ τοῦ σώματος ἀπέκοψεν, ὅρα πόση κέχρηται σπουδῇ, ὥστε κολλῆσαι καὶ συνάψαι πάλιν αὐτόν. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἀγαπήσατε αὐτὸν ἀπλῶς, ἀλλὰ, *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην*, τοῦτέστι βεβαίαν, καὶ ἀκίνητον ἐπιδείξασθε τὴν φιλίαν, θερμὴν τινα καὶ ζῆλους καὶ πεπρωμένην, ἀντίρροπον τῆς προτέρας ἀπεχθείας τὴν εὐνοίαν εἰσαγάγετε. Τί γέγονεν; εἰπέ μοι· οὐχὶ τῷ Σατανᾷ παρέδωκας αὐτόν; Ναί, φησὶν, ἀλλ' οὐχ ἵνα μὲν ἐν ταῖς τοῦ Σατανᾶ χερσίν, ἀλλ' ἵνα ἀπαλλαγῆ ταχέως αὐτοῦ τῆς τυραννίδος. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, σκόπει πῶς δέδοικε τὴν ἀπόγνωσιν ὁ Παῦλος, ὡς μέγα ὄπλον τοῦ διαβόλου· εἰπὼν γὰρ, *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην*, καὶ τὴν αἰτίαν προστίθει· *Μὴ πως τῇ περισσοτέρῃ λύπῃ καταποθῆ ὁ τοιοῦτος*. Ἐν τῇ φάρυγγι τοῦ λύκου, φησὶν, ἐστὶ τὸ πρέβατον· φθάσωμεν τοίνυν, προεξαρπάσωμεν ἢ πρὶν ἢ καταπίη καὶ διαφθεῖρη τὸ μέλος ἡμῶν. Ἐν κλυδωνίῳ νῦν ἐστὶν ἡ ναῦς, πρὸ τοῦ ναυαγίου διασωσαί αὐτὴν σπουδάσωμεν. Καθάπερ γὰρ θαλάττης αἰρομένης καὶ κυμάτων [284] πάντοθεν κορυφουμένων, ὑποδρόχιον γίνεταί τὸ σκάφος, οὕτω καὶ ψυχὴ τῆς ἀθυμίας αὐτὴν πάντοθεν περιστοιχιζομένης, ἀποπνίγεται ταχέως, ἐὰν μὴ τινα ἔχη τὴν χεῖρα ὀρέγοντα, καὶ ἡ σωτήριος ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι λύπη ὀλέθριος ὑπὸ τῆς ἀμετρίας γίνεταί. Καὶ ὅρα πῶς ἀκριδῶς εἶπεν· οὐ γὰρ εἶπε, *Μὴ ἀπολέσῃ* αὐτὸν ὁ διάβολος, ἀλλὰ τί; *Μὴ*

πλεοκεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· πλεονεξία δὲ ἐστὶ τὰ τῶν ἀλλοτρίων ἐπιεσθαι. Δεικνύς τοίνυν ἐπὶ ἀλλότριος αὐτοῦ γέγονε λοιπὸν, καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης οἰκεῖον ἑαυτὸν διὰ τῆς μετανοίας κατέστησε, φησὶ· *Μὴ πλεοκεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ*. Ἐὰν γὰρ κατάσχη λοιπὸν αὐτόν, ἡμέτερον ἀρπάξει μέλος, τὸ τῆς ἀγέλης λαμβάνει πρόβατον· ἀπέθετο γὰρ τὴν ἁμαρτίαν διὰ τῆς μετανοίας.

Εἰδὼς τοίνυν ὁ Παῦλος, ὅπερ ἐποίησεν ὁ διάβολος ἐπὶ τοῦ Ἰούδα, εἶδισε μὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ γένηται τοῦτο. Τί δὲ ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ Ἰούδα; Μετενόησεν ὁ Ἰούδας· *Ἥμαρτον* γὰρ, φησὶ, *παράδοις αἷμα ἀδῶον*· ἤκουσε τῶν ῥημάτων τούτων ὁ διάβολος· ἔγνω τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον ἀρχόμενον ἔδοξεν καὶ πρὸς σωτηρίαν βαδίζοντα, καὶ ἐφοβήθη τὴν μεταβολὴν. Φιλάνθρωπον, φησὶν, ἔχει δεσπότην· ὅτε ἐμελλεν αὐτὸν προδιδόναι, ἐδάκρυσεν αὐτόν καὶ μυρία παρεκάλει· οὐ πολλῶ μᾶλλον μετανοοῦντα δέξεται; *Ἀδιόρθωτον* ὅντα ἐπεικύνετο καὶ ἐκάλεισεν· οὐ πολλῶ μᾶλλον διορθωθέντα καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐπιγνόντα ἐπιστάσεται; διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σταυρωθῆναι ἤθελε. Τί οὖν ἐποίησεν; Ἐθορύθησεν αὐτόν· ἐσχάτωσε τῇ τῆς ἀθυμίας ὑπερβολῇ, ἐδίωξεν, ἤλασεν ἕως ἐπὶ τὸν βρόχον ἤγαγε, καὶ τῆς παρουσίας ὑπεξήγαγε ζωῆς, καὶ τῆς προθυμίας τῆς κατὰ τὴν μετάνοιαν ἀπεστέργσεν. Ὅτι γὰρ, εἰ ἐξῆ, καὶ αὐτὸς ἐσώθη ἂν, ὅθλον ἐκ τῶν σταυρωσάντων· εἰ γὰρ τοὺς ἐπὶ τὸν σταυρὸν αὐτῶν ἀναβιβάσαντας ἔσωσε, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ὄν παρεκάλει τὸν Πατέρα, καὶ συγγνώμην αὐτοῖς ἦται τοῦ τολμήματος, εὐδῆλον ἐστὶ καὶ τὸν προδόντα, εἰ νόμῳ τῷ προσήκοντι τὴν μετάνοιαν ἐπεδείξατο, μετὰ πάσης ἂν εὐμενείας ἐδέξατο· ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἠέσχετο ἐμμεῖναι τῷ φαρμάκῳ, τῇ περισσοτέρῃ λύπῃ καταποθείς. Τοῦτο τοίνυν καὶ ὁ Παῦλος φοβούμενος, ἐπειγεί τοὺς Κορινθίους ἐξαρπάσαι τῆς φάρυγγος τοῦ διαβόλου τὸν ἄνθρωπον. Καὶ τί χρῆ λέγειν εἰ Κορινθίων; Πέτρος, μετὰ τὴν τῶν μυστηρίων κοινῶν ἠρνήσατο τρις, καὶ δακρύσας ἀπῆλειψεν ἅπαντα Παῦλος διώκτης ὢν καὶ βλάσφημος καὶ ὀρθροῦς, καὶ οὐχὶ τὸν σταυρωθέντα μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἐκεῖνου διώκων, μετανοήσας, ἀπόστολος γέγονε. Μόνον γὰρ πρόφασιν ὁ Θεὸς βραχέϊαν ἐπιζητεῖ παρ' ἡμῶν, καὶ πολλῶν ἡμῖν ἁμαρτημάτων χαρίζεται ἄφρασιν^ε. Εἶπω καὶ παραβολὴν τοῦτο αὐτὸ ἐγγυωμένην ὑμῖν.

δ. Δύο τινὲς ἦσαν ἀδελφοί· διανειμάμενοι δὲ τὴν πητρικὴν περιουσίαν ἐκάτεροι, ὁ μὲν αὐτῶν ἔμεινεν ἐπὶ τῆς οἰκίας· ὁ δὲ πάντα τὰ δοθέντα καταφαγῶν, εἰς τὴν ὑπερορίαν μετέστη, τὴν ἀπὸ τῆς πενίας οὐ φέρων αἰσχύνην. Ταύτην δὲ τὴν παραβολὴν προήχθη εἰπεῖν, ἵνα μάθητε, ὅτι καὶ τῶν μετὰ τὸ βάπτισμα ἁμαρτημάτων ἐστὶν ἀφρασίς, ἐὰν προσέχομεν λέγω δὲ οὐχ ἵνα εἰς ῥαθυμίαν ἐμβάλω, ἀλλ' ἵνα ἀπὸ [285] ἀπογνώσεως ἀπαγάγω· καὶ γὰρ χεῖρονα τῆς ῥαθυμίας ἡμᾶς ἡ ἀπόγνωσις ἐργάζεται κακὰ. Οὗτος τοίνυν ὁ υἱὸς εἰκόνα τῶν μετὰ τὸ λουτρὸν φέρει πεσόντων· ὅτι δὲ τοὺς μετὰ τὸ βάπτισμα παραπεσόντας ὄλοι, ὄθλον ἐκείθεν· υἱὸς γὰρ λέγεται· οὐδεὶς δὲ υἱὸς βαπτίσματος ἂν κληθεῖν χωρὶς. Καὶ τὴν οἰκίαν δὲ φωνὴ τὴν πατρῴαν, καὶ τὰ πατρῴα διενεμάμενα πάντα· πρὸ

^ε Αἰεὶ τοῦ φάρυγγος.

^δ Colb. παρ' ἡμῶν, καὶ πάντα ἀφίησιν ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα.

^ε Cellb. μετέστη· εἴτα τὴν ἀπὸ τῆς πενίας.

^ο Αἰεὶ ἔλθειν.

^β Sic Savil. recte; editum fuerat προεπισώμεν. Edit.

om. 12. 15). Ideo et Corinthiis dicit : *Et non flevistis, ut tolleretur de medio vestrum qui operat* (1. Cor. 5. 2)? Non dixit, Et non magis stultus : sed quid? *Non magis flevistis*, quasi morbo uni et peste civitatem comprehendente : quasi t, Oratione opus est et confessione et precibus, morbus e tota civitate pellatur. Vides quantum noris incussit? Nam quoniam putabant ad illum perlatum pervenisse malum ac constitisse, eos sollicitudo reddidit, dicens : *Nescitis quod modicum fermentum massam corrumpit* (1 Cor. 5. 6)? Quod autem tale est : malum ultra procedens, reliqua amembra : veluti de communi malo consulentes sollicitos vos esse decet. Neque id mihi dixeris, ille solus peccavit, sed illud considera, quod quædam est peccatum, reliquum corporis cæcus. Ac veluti domo ardente, qui nondum malum torrens, iis, qui in malo sunt, molestia non minoratur, atque universa conferunt, quo ne urgens id proprias invadat domos : sic et istos Paulus t, dicens : *Pyra quædam est, præveniamus : extinguamus incendium, priusquam Ecclesia invadat*; si vero neglexeris peccatum, veluti ignis existens corpore, maxime quidem velidit. Ille enim homo membrum totius est cor-

poris et id considera, quod si pigritatus fueris everis, te quoque quandoque comprehendet : si non fratris, tua tamen causa exciteris. Repetentem, saniam coerce, depopulationem amplius et his plura dicens, et mandans tradi illum, denique inquit, quandoquidem conversus, et factus est : *Satis huic ea fuit objurgatio a pluribus confirmate igitur in eum caritatem* (2. Cor. 2. 8). Equam enim eum communem inimicum et ad idem statuit universis et a grege exclusit atque ore recidit, vide quanto in eum utitur studio, non rursus jungat et annectat. Non modo, inquit, dixit : sed, *Confirmate super eum caritatem*, id est, firmam et immobilem in eum ostendite caritatem, calentem quamdam et fervidam atque non æquivalentem priori inimicitie dilectionem. Quid factum est, quæso? nonne tradidisti eum? Ita, inquit, sed non quo in manibus satanæ vinceretur, sed ut ab ejus tyrannide cito liberetur. Quomodo enim dixi, considera quam timuerit orationem Paulus tamquam magnam diaboli perniciem : cum dixisset enim : *Confirmate super eum iritatem*; et causam addit, *Ne forte nimia tristiordeatur qui est ejusmodi* (1b. v. 7). In lupi fauces est ovis : præveniamus igitur, præcipiamus eum absorbeat aut corruptat nostrum membrum. Periclitatur navis : priusquam obruatur, erianfragio studeamus. Quomodo enim mari volente et fluctibus usque ad summum se elevante, scapha demergitur : sic et anima undique circumdata, velociter suffocatur, ni quem habuerit qui manum porrigat : et quæ salutaris cæcitas est mœstitia, exitialis est si immoderata

sit. Ac vide quomodo accurate loquutus sit : non enim dixit, Ne tunc diabolus perdat : sed quid? *Ut non circumveniamur a satana* (2 Cor. 2. 11). Circumvenire autem hic est aliena concupiscere : ostendens igitur ipsum alienum ab eo de cætero factum, atque in Christi gregem se per pœnitentiam reduxisse, ait, *Ne circumveniamur a satana*. Si enim de cætero comprehendat eum, nostrum rapiet membrum, de grege ovem surripiet : nam pœnitentia peccatum deposuit.

Judas si non desperasset, salutem consequuturus erat. — Sciens igitur Paulus quid fecerat diabolus Judæ, timuit ne hic fortasse idem faceret. Quid autem fecit in Juda? Pœnituit Judam : *Peccavi*, inquit, *tradens sanguinem justum* (Matth. 27. 4) : audivit hæc verba diabolus, novit eum in melius viam inire et ad salutem tendere, timuitque mutationem. Clementer, inquit, dominum habet : qui cum se traditurus fuerat, ploravit : atque ipsum miris provocavit modis ; annon multo magis pœnitentem suscipiet? Obstinatum et incorrectum allexit et vocavit ; nonne multo magis correctum et peccatum agnoscentem trahet? idcirco enim crucifigendus venit. Quid ergo fecit? Exterritus eum et obtenebravit mœroris magnitudine, persequutus est, impulit donec ad laqueum duxit, atque e præsentibus eduxit vita, pœnitentiæque proposito privavit. Quod enim si vixisset, et ipse salutem consequuturus esset, palam est ex crucifixoribus. Si enim hos qui eum crucifixerant salute donavit, et ipse in cruce existens rogavit Patrem, indulgentiamque tantæ audaciæ postulavit : constat quod et ipsum proditorem digne pœnitentem cum omni mansuetudine suscepisset ; sed ille in remedio manere non tulit, mœrore nimio absorptus. Id igitur et Paulus timens, Corinthios sollicitabat eripere a faucibus diaboli hominem. Et quid opus est de Corinthiis dicere? Petrus enim post mysteriorum communionem iter negat, et plorans delevit omnia : Paulus persequitur, blasphemus et contumeliosus, non crucifixum modo, sed illius universos persequens, pœnitentia ductus, apostolus efficitur. Solum a nobis Deus occasionem vel parvam requirit, atque universa dimittit nobis peccata. Dicam vobis et parabolam id ipsum confirmantem.

4. Duo quidam erant fratres, paternaque divisa substantia, horum unus quidem domi mansit, alter autem cuncta quæ obvenerant, comedens, patria extorris factus erat, paupertatis non ferens pudorem (Luc. 15. 11. sqq). Hanc autem parabolam in medium idcirco protuli, quo sciatis et peccatorum quæ post baptismum contrahuntur, remissionem esse, si attendamus : dico autem non uti ad inertiam compellam, sed ut a desperatione revocem : nam desperatio quam inertia majora nobis confert mala. Hic igitur filius eorum, qui post baptismum lapsi sunt, imaginem præ se fert ; eos enim qui post baptismum lapsi sunt eum significare hinc constat, quod filius dicatur : nam extra baptismum nemo filii appellatione nominatur. Et domum habitaverat paternam, et paternam omnem

substantiam dividerat; ante baptismum autem non licet paterna accipere, neque hereditatem consequi: ita ut ex his omnibus fidelium status adumbretur. Et probi frater erat; frater vero sine spirituali regeneratione nequaquam fuerit. Illic igitur ad summam malitiam delapsus, quid inquit? *Revertar ad patrem meum* (Luc. 15. 18). Propterea hunc pater dimiserat, neque prohibuerat, quominus in regionem abiret alienam, quatenus experimento disceret accurate, quantum beneficium susceperit domi manens. Sæpe enim Deus, cum dictis minus suadet, rerum experimentis doctrinam permittit. Quod et ad Judæos dicebat: quoniam quidem infinita per prophetas verba cum impendisset, non suavitatis neque illexit; permittens eos per flagella corrigi, dicit illis: *Corripiet te rebellio tua, et malitia tua arguet te* (Jer. 2. 19). Opportuerat ipsum quidem fide dignum haberi vel ante ipsarum rerum eventum; quoniam vero tam stupidi fuerunt, ut eo momento et consulente non crederent, cum eos prius repressisset, ne malitiæ obtemperarent, permisit eos rerum eventu corrigi, quo vel sic eos recuperaret. Postquam igitur concedens ille prodigus, in alienam terram rebus ipsis perdidit, quid mali sit paterna domo excidere, et rediit, non fuit memor injuriæ pater, sed passus eum suscepit manibus. Quid ita? Quia pater, non iudex erat. Et choreæ, et epulæ et festi conventus deinde facti sunt, lætaque et gaudens erat domus. Quid dicis? hæc cene sunt malitiæ præmia? Non malitiæ, o homo, sed reditus: non peccati, sed poenitentia: non improbitatis, sed in melius mutationis: et quod est majus, de his indignatus est major filius; hic autem et ipsum mansuete mitigavit, dicens: *Quoniam tu quidem semper tecum es, hic vero perierat, et inventus est: mortuus erat, et revixit* (Luc. 15. 31. 32). Cum vero perditum servare oportet, inquit, non iudicii tempus est, neque subtilioris examinis, sed clementiæ veniæque duntaxat. Nullus enim medicus, misso medicamentorum usu, incontinentiæ poenas ab eo exegerit. Si vero poenas eum dare oportuit, satis poenarum, cum in aliena regione versatus est, dedit. Tanto enim a nobis tempore segregatus, fame dedecoreque ac summis conflictatus malis, laborabat: propterea inquit, *Perierat, et inventus est: mortuus erat, et revixit*. Non enim, inquit, attende præsentia, sed prioris calamitatis magnitudinem considera: fratrem intueris, non alienum: ad patrem reversus est, qui priorum ne vel minimum recordari potest; magis vero eorum solum

reminiscentur, quæ ad compassionem, misericordiam, clementiam, indulgentiam trahere possunt genitoribus accommodatam. Propterea non quæ lecit, dixit, sed quæ passus est: non quod substantiam dissipaverit, meminit, sed quod innumeris conflictatus sit malis. Sic et ovem tanto studio quæsit, vel etiam majori: hic enim ipse rediit filius, illic autem ipse abiit pastor, et inveniens reduxit, et lætatus est super ea magis, quam super ceteris, quæ salva erant. Vide autem quomodo reduxit: non flagellavit, sed ferens humeris rursus gregi reddidit (Luc. 15. 4. 6). Hæc igitur intelligentes, non modo a redemptibus non averti Deum, sed hoc non minori cum jaconditate, quam ipsos qui recte se gesserint, recipere: nec modo poenas non exigere, sed ad errantium inquisitionem proficisci: ac de his repertis amplius gaudet, quam de cæteris tuto in loco perseverantibus; ipsi neque malis obruti, spem deponamus, neque bonis abundantes, confidamus; sed et cum recte nos gesserimus, timeamus, ut ne per confidentiam labamur, et ut lapsi poenitentiam agamus. Quod enim incipiens dixi, et nunc dico, duo hæc: stantem confidere, et desperare jacentem, prodicionem salutis nostræ esse. Quare stantes cautiore reddens Paulus dicit, *Qui se putat stare, videat ne cadat*. Et iterum. *Timeo ne forte aliis prædicans ipse reprobus sum* (1 Cor. 10. 12; 9. 27): jacentes autem erigens, et ad ulterius excitans studium, testificabatur Corinthiis sic scribens, *Ne forte multos defleam, qui ante peccaverunt, et poenitentiam non egerunt* (2. Cor. 12. 21): ostendens non tam peccantes, quam non poenitentes dignos lacrymis esse. Et propheta ad eosdem: *Nam quid qui cadit, non resurgit, aut aversus non revertitur* (Jer. 8. 4)? Quare et eosdem exhortans David dicit, *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corde vestra sicut in exacerbatione* (Psal. 94. 8). Quamdiu igitur hodie dicitur, ne animum despondeamus; sed bonam in Domino spem habentes, et pelagus ejus clementiæ recogitantes, omnem conscientiam excutientes malam multa cum spe propositoque adhaeremus virtuti, et poenitentiam majorem in modum ostendamus, ut hic universa deponentes peccata multa fiducia coram Christi tribunali stare possimus, regnumque cælorum consequi. Cujus omnes nos participes fieri contingat, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, qui cum Patri, simulque sancto Spiritui gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE POENITENTIA,

ET DE MOESTITIA REGIS ACHAB, ET DE JONA PROPHETA (a).

HOMILIA II.

4. Vidistis superiori Dominica pugnam et victoriam, pugnam quidem diaboli, victoriam autem Christi? vidistis, ut poenitentia laudaretur, et diabolus

(a) Collata cum Mss. Reg. 1828, 1829, 2032, 2124. Hæc homilia tertium locum obtinet in S. Ath.

plagam non ferret, sed trepidaret et horreret? Quid times, o diabolus, dum poenitentia laudatur? quid gemis? quid horres? Merito sane, inquit, gemo et affligor: magna mihi vasa rapuit poenitentia ista. Quænam illa tandem? Meretricem, publicanum, latronem, blasphemum. Enimvero multa vasa ejus sine dubio

τίσματος· οὐκ ἔστι πατὴρ α λαβεῖν, οὐδὲ ἐκ-
κλήρονομίαν· ὥστε διὰ πάντων ἡμῖν τούτων
πιστῶν αἰνίττεται τάχα. Καὶ ἀδελφός δὲ ἦν
ιοικιμηκότος· ἀδελφός δὲ οὐκ ἂν γένοιτο χωρὶς
ιτικῆς ἀναγεννήσεως. Οὗτος τοίνυν εἰς κακίαν
ν πεσὼν, τί φησιν; Ἐπανήξω πρὸς τὸν πα-
ου· διὰ γὰρ τοῦτο αὐτὸν καὶ ἀφῆκεν ὁ πατήρ,
κ ἐκώλυσεν εἰς τὴν ἄλλοτριαν ἀπελθεῖν, ἵνα διὰ
ρα; μάθη καλῶς, ὅσης ἀπήλαυσεν εὐεργεσίας
ένων. Πολλάκις γὰρ ὁ Θεὸς ὅταν λέγων μὴ
τῇ διὰ τῶν πραγμάτων πείρα τὴν διδασκαλίαν
· ὅπερ οὖν καὶ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγεν.
ἡ γὰρ μυρίου ἀναλώσας διὰ τῶν προφητῶν λό-
· κἔπεισεν οὐδὲ ἐπεσπάσατο, ἀφελὶς διὰ τῆς κολά-
· τούς πειδευθῆναι, φησὶ πρὸς αὐτούς· *Παιδεύ-
· ἡ ἀποστασία σου, καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει*
· *αὶ μὲν γὰρ αὐτὸν ἀξιοπίστου εἶναι καὶ πρὸ*
· *πραγμάτων ἐκθάσεως· ἐπειδὴ δὲ οὕτως ἀναι-*
· *· διέκειντο, ὡς ἀπιστεῖν αὐτοῦ ταῖς παρανέ-*
· *· ταῖς συμβουλαῖς, προαναστῆλθον τῇ κακίᾳ*
· *· ἵσθαι, ἐπιτρέπει διὰ τῶν πραγμάτων αὐτοὺς*
· *· ἵσθαι, ἵνα οὕτως αὐτοὺς ἀνακτῆσθαι πάλιν.*
· *· ἡ τοίνυν ἀπελθὼν ὁ ἄσωτος εἰς τὴν ἄλλοτριαν,*
· *· τῶν ἔργων αὐτῶν μαθὼν ὅσον κακὸν ἐκπε-*
· *· τρώσας οἰκίαν, ἐπανῆλθεν, οὐκ ἐμνησικαχῆσεν*
· *· ρ, ἀλλ' ὑπείκει αὐτὸν ἐδέξατο ταῖς χερσὶ. Τί*
· *· ἡ; Ὅτι πατήρ ἦν, καὶ οὐ δικαστής. Καὶ χοροί,*
· *· λῆται, καὶ πανηγύρεις λοιπὸν, καὶ παιδρὰ καὶ*
· *· ρῆς ἦν ἡ οἰκία πᾶσα. Τί λέγεις; αὐταὶ τῆς*
· *· αὶ ἀμοιβαί; Οὐχὶ τῆς κακίας, ἀνθρωπε, ἀλλὰ*
· *· ἰκόδου· οὐχὶ τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ τῆς μετανοίας·*
· *· ἡς πονηρίας, ἀλλὰ τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μετα-*
· *· Καὶ τὸ δὴ μείζον, ἡ γανάκτησεν ἐπὶ τούτοις ὁ*
· *· πρότερος· ὁ δὲ καὶ τοῦτον πρῶτος ἐπεισε λέγων,*
· *· ἡ μὲν ἀεὶ μετ' ἐμοῦ διέτριβες, οὗτος δὲ ἀπο-*
· *· ἦν, καὶ εὐρέθη· νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησεν.*
· *· δὲ τὸν ἀπολωλὸτα διασωσάμενος, φησὶν, οὐ*
· *· ἡρῶν καιρὸς, οὐδὲ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, ἀλλὰ*
· *· ροπίας καὶ συγγνώμης μόνον. Οὐδεὶς ἱατρὸς*
· *· ἐπιθεῖναι φάρμακον τῷ κάμνοντι, τῆς ἀταξίας*
· *· εὐθύνας ἀπαιτεῖ καὶ τιμωρίαν. Εἰ δὲ καὶ δίκην*
· *· ἡως δοῦναι ἐχρῆν, ἱκανὴν ἔδωκε δίκην τὴν ἐν*
· *· ἰοτρίᾳ διατριβῇ. Τοσοῦτον γοῦν χρόνον τῆς*
· *· κας ἐχωρίσθη συνουσίας, καὶ λιμῶ καὶ ἀτιμίᾳ*
· *· ἡς ἐσχάτοις παλαιῶν κακίαις διατέλεσε. Διὰ τοῦτο*
· *· ἡ ἀπολωλὸς ἦν, καὶ εὐρέθη· νεκρὸς ἦν, καὶ*
· *· σε. Μὴ τὰ παρόντα ἴδῃς, φησὶν, ἀλλ' ἐννόη-*
· *· ἡς προτέρας συμφορᾶς τὸ μέγεθος· ἀδελφὸν ὄρα,*
· *· λότριον. Πρὸς πατέρα ἐπανῆλθεν. οὐδὲν [281]*
· *· ἡνον ἀναμνησθῆναι τῶν προτέρων· μᾶλλον δὲ*

vii. πατρῶν.

ἐκεῖνα μεμνημένον μόνον, ἅπερ εἰς συμπλείαν ἀ-
· γεῖν δύναται καὶ ἔλεον καὶ σπογγὴν καὶ φειδῶ τὴν
· τοῖς γεγεννηκόσι προσήκουσαν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἄπερ
· ἐπραξεν εἶπεν, ἀλλ' ἄπερ ἐπαθεν· οὐχ ὅτι κατέφαγε
· τὴν οὐσίαν ἐμνημόνευσεν, ἀλλ' ὅτι μυρίοις περιέπεσε
· κακοῖς. Οὕτω τὸ πρῶτον ἐζητεῖ μετὰ τοσαύτης
· σπουδῆς· μᾶλλον δὲ μετὰ μείζονος. Ἐνταῦθα μὲν
· γὰρ αὐτὸς ἐπανῆλθεν ὁ υἱός· ἐκεῖ δὲ αὐτὸς ἀπῆλθεν
· ὁ ποιμὴν, καὶ εὐρὼν ἤγαγε, καὶ ἔχαιρεν ἐπ' αὐτῷ
· μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τοῖς διασεσωσμένους ἄπασιν. Ὅρα δὲ
· καὶ πῶς ἐπανήγαγεν· οὐκ ἐμάστιξεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν
· ὤμων φέρων καὶ βαστάζων, πάλιν τῇ ποιμνῇ ἀπ-
· ἔδωκε. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀποστρέ-
· φεται ἐπανιόντας, ἀλλὰ καὶ τῶν κατωρθωκότων οὐκ
· ἔλαττον δέχεται· ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀπαιτεῖ δίκην,
· ἀλλὰ καὶ εἰς ἐπιζήτησιν τῶν πεπλανημένων ἔρχεται
· καὶ τῶν διασεσωσμένων μᾶλλον ἐπὶ τῇ τούτων εὐ-
· ρεσίαι χαίρει, μήτε ἐν πονηροῖς ὄντες ἀπογινώσκωμεν,
· μήτε ἐν ἀγαθοῖς ὄντες θαρβύωμεν, ἀλλὰ καὶ κατορ-
· θούοντες, φοβώμεθα, ἵνα μὴ θαρβύσαντες πίσωμεν,
· καὶ ἀμαρτάνοντες μετανοῶμεν. Ὅπερ γὰρ ἀρχό-
· μενος εἶπον, τοῦτο λέγω καὶ νῦν, ὅτι προδοσία τῆς
· ἡμετέρας σωτηρίας ταῦτα ἀμφοτέρω, καὶ τὸ θαρβεῖν
· ἔστῳτα, καὶ τὸ ἀπογινώσκωμεν καίμενον. Διὰ τοὺς μὲν
· ἔστῳτας ἀσφαλιζόμενος ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ὁ δοκῶν
· ἔσταναι βλεπέτω μὴ πέσῃ. Καὶ πάλιν· φοβοῦμαι,
· μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένημαι·
· τοὺς δὲ κειμένους ἀνίστάς καὶ εἰς προθυμίαν πλείονα
· διεγείρων, διεμαρτύρατο Κορινθίοις γράφων οὕτως·
· *Μὴ πως πενήθσω πολλοῦς τῶν προσημαρτηκότων,*
· *καὶ μὴ μετανοησάντων·* δεικνύς ὅτι οὐχ οὕτως οἱ
· ἀμαρτάνοντες ὡς οἱ μὴ μετανοοῦντες ἐπὶ τοῖς ἀμαρ-
· τμασὶν εἰσι θρήνων ἄξιοι. Καὶ ὁ προφήτης δὲ πρὸς
· αὐτούς φησὶ· *Μὴ ὁ λίπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ*
· *ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέψει;* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ
· Δαυὶδ τοῦτους αὐτοὺς παρακαλεῖ λέγων· *Σήμερον*
· *ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσῃτε, μὴ σκληρύνῃτε*
· *τῆς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραικίμασῳ.* Ἔως
· οὖν τὸ σήμερον λέγεται, μὴ ἀπογινώσκωμεν, ἀλλὰ
· χρηστὰς εἰς τὸν Δεσπότην ἔχοντες τὰς ἐλπίδας, καὶ
· τὸ πέλτασος αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας ἐνοοῦντες, πᾶν
· πονηρὸν ἀποτιναξάμενοι συνεδός, μετὰ πολλῆς τῆς
· προθυμίας, καὶ τῆς ἐλπίδος ἐπιλαβόμεθα τῆς ἀρε-
· τῆς, καὶ τὴν μετάνοιαν μεθ' ὑπερβολῆς ἐπιδειξόμεθα
· πάσης, ἵνα πάντα ἐνεαῦθα ἀποθέμενοι τὰ ἀμαρτή-
· ματα, μετὰ παθήσεως δυνηθῶμεν στήναι ἐπὶ τοῦ
· βήματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς βασιλείας τυχεῖν τῶν
· οὐρανῶν· ἡς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι
· καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα,
· κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
· αἰῶνων. Ἀμήν.

[287] ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ,

Καὶ εἰς τὴν σκυθρωπότητα βασιλέως Ἀχαάβ, καὶ εἰς Ἰωνᾶν τὸν προφήτην.

Ὁμιλία β'.

Ἐβλεπε τῇ προτέρα κυριακῇ πόλεμον καὶ νίκην,
· ἡ ἡ μὲν τοῦ διαβόλου, νίκην δὲ τοῦ Χριστοῦ;
· ἡ πῶς μετάνοια ἐνεκωμιάζετο, καὶ ὁ διάβολος
· ἡ ληγῆν οὐκ ἐθάστασεν, ἀλλ' ἐφοβήθη καὶ ἐφριξε;

Τί δέδοικας, ὦ διάβολε, μετάνοιας ἐγκωμιαζομένης;
· τί δόρυ, τί φρίττεις; Ναί, φησὶ, δικαίως δόρυρομαι
· καὶ ὀλιβομαι· μέγαρα μου σκευὴ ἤρπασεν ἡ μετάνοια
· αὕτη. Ποῖα ταῦτα; Τὴν πόρνην, τὸν τελώνην, τὸν
· ληστὴν, τὸν βλάσφημον. Καὶ γὰρ ἀληθῶς; πολλὰ

σκεύη αὐτοῦ ἤρπασεν ἢ μετάνοια, καὶ αὐτὴν τὴν ἀκρόπολιν αὐτοῦ καθείλε, καὶ καιρίαν ἔχει τὴν πληγὴν τῆς μετανοίας. Ἐβση, ἀγαπητῆ, ἀφ' ὧν ἡ πείρα πρώην εἰδείξαι. Τίνος οὖν ἔνεκεν ὀμιλίας τοιαύτης οὐκ ἀπολαύομεν, καὶ ἐφ' ἑκάστης εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀπαντῶμεν, τὴν μετάνοιαν ἀσπαζόμενοι; Κἂν ἀμαρτωλὸς ᾦς, εἰσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἵνα λέγῃς τὰς ἀμαρτίας σου· κἂν δίκαιος ᾦς, εἰσελθε, ἵνα μὴ ἐκπέσης τῆς δικαιοσύνης· λιμὴν γὰρ ἀμφοτέροις ἐστὶν ἡ ἐκκλησία.

Ἀμαρτωλὸς εἶ; μὴ ἀπογῶς, ἀλλ' εἰσελθε μετάνοιαν προβαλλόμενος. Ἥμαρτες; εἰπέ τῷ Θεῷ ὅτι, Ἥμάρτηκα. Ποῖος κάματος οὗτος; ποία περίοδος; ποία θλίψις; ποία στενωχωρία λόγον εἰπεῖν ὅτι, Ἥμαρτον; Μὴ γὰρ σὺ, σαυτὸν ἐάν μὴ εἴπῃς ἀμαρτωλὸν, οὐκ ἔχεις κατήγορον τὸν διάβολον; Πρόλαβε, καὶ ἔρπασον αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα· ἐκείνου γὰρ ἀξίωμα τὸ κατηγορεῖν. Τί οὖν οὐ προλαμβάνεις αὐτὸν, καὶ λέγεις τὴν ἀμαρτίαν, καὶ ἐξαλείφεις τὸ ἀμάρτημα, εἰδὼς ὅτι τοιοῦτον κατήγορον ἔχεις σιγήσαι μὴ δυνάμενον; Ἥμαρτες; εἰσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰπέ τῷ Θεῷ ὅτι, Ἥμαρτον. Οὐδὲν σε ἄλλο ἀπαιτῶ, ἢ τοῦτο μόνον. Ἦ γὰρ θεία Γραφή φησι· Λέγε σὺ τὰς ἀνομιὰς σου πρώτος, ἵνα δικαιωθῆς· εἰπέ τὴν ἀμαρτίαν, ἵνα λύσῃς τὴν ἀμαρτίαν. Οὐκ ἐστὶν ἐν τούτῳ κάματος, οὐδὲ περίοδος λόγων, οὐτε χρημάτων δαπάνη, οὐτε ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν· λόγον εἰπὼν ἂ, εὐγνωμώνησον ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ εἰπέ ὅτι, Ἥμάρτηκα. Καὶ πῶθεν τοῦτο, φησὶν, ὅτι ἐάν εἴπω τὴν ἀμαρτίαν πρώτος, λύω τὴν ἀμαρτίαν; Ἐχοῦ ἐν τῇ Γραφῇ καὶ τὸν εἰπόντα καὶ λύσαντα, καὶ τὸν μὴ εἰπόντα καὶ κατακριθέντα. Κάιν ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Ἄβελ τῷ φθόνῳ κατεχόμενος, ὡς τῷ φθόνῳ φόνον ἐπακολούθησεν· καὶ γὰρ λαβὼν αὐτὸν εἰς τὸ πεδὶον ἀνέβη. Καὶ τί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; Ὁ ἐπιστάμενος τὰ πάντα ἐρωτᾷ, οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' εἰς μετάνοιαν ἔλκων τὸν φονεύσαντα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀγνοῶν ἠρώτα, εἰδείξε· Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; [288] Ὁ δὲ εἶπεν, Οὐκ οἶδα· μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμὶ ἐγώ; Ἔστω, οὐκ εἶ φύλαξ· διὰ τί καὶ ἀναιρετῆς; οὐκ ἐφύλαττες· διὰ τί καὶ ἀπέκτεινες; Ὅμως ὁμολογεῖς ταῦτα; Αἴτιος εἶ καὶ τῆς φυλακῆς. Τί οὖν ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν; Φωνὴ πλματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς μέ ἐκ τῆς γῆς. Ἠλεγξεν εὐθέως καὶ τὴν τιμωρίαν αὐτῷ ἐπιγγαγεν, οὐ τοσοῦτον διὰ τὸν φόνον, ὅσον διὰ τὴν ἀναιδέειαν· οὐ γὰρ τοσοῦτον μισεῖ ὁ Θεὸς τὸν ἀμαρτάνοντα ἂ, ὅσον τὸν ἀναίσχυντοῦντα. Ἀμέλει τὸν Κάιν εἰς μετάνοιαν ἐλθόντα οὐ δέχεται, ἐπειδὴ μὴ πρῶτος εἶπε τὴν ἀμαρτίαν. Τί γὰρ φησι; Μείζων ἢ ἁμαρτία μου τοῦ ἀφροθῆναι με· ἀντὶ τοῦ. Μέγα ἡμαρτον· οὐκ εἰμὶ δίκαιος ζῆσαι. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; Στένων καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ τιμωρίαν αὐτῷ ἀπέφηνεν δεινὴν καὶ χαλεπὴν. Οὐκ ἀναιρῶ σε, φησὶν, ἵνα μὴ λήθῃ παραδοθῆ ἢ ἀλη-

θεια, ἀλλὰ ποιῶ σε νόμον ὑπὲρ πάντων ἀναγιγνωσκόμενον, ἵνα ἡ συμφορὰ μήτηρ φιλοσοφίας γένηται. Καὶ περιῆει ὁ Κάιν, νόμος ἐμφυγος, ὅτι τῆ κινουμένη, σιωπῶσα, καὶ σάλπιγγος λαμπεροτέραν ἀφείκα τὴν φωνὴν. Μὴ τις ποιήσῃ, φησὶ, τοιαῦτα ἂ, ἵνα μὴ πάθῃ τοιαῦτα. Ἐλαβε τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν ἀναίσχυντίαν, καὶ μὴ εἰρηκῶς, ἐλεγχθεὶς δὲ, κατεκρόθη διὰ τὴν ἀμαρτίαν. Εἰ γὰρ αὐτῷ ὠμολόγησε, κἂν ἐξαλείψας ἦν τὴν ἀμαρτίαν πρῶτος.

β'. Ἴνα δὲ μάθῃς, ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, μάθε πῶς ἄλλος τις πρῶτος εἰπὼν ἔλυσε τὴν ἀμαρτίαν. Ἐλθωμεν ἐπὶ τὸν Δαυὶδ, τὸν προφήτην καὶ βασιλέα· μάλλον δὲ αὐτὸν ἡδέως ἀπὸ τῆς προφητείας καλῶ· ἢ μὲν γὰρ βασιλεὶα εἰς Παλαιστίνην, ἢ δὲ προφητεία εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης· καὶ ἡ μὲν βασιλεὶα μικρῶν κατελύθη τῷ χρόνῳ, ἢ δὲ προφητεία ἀθάνατα φέρει τὰ ῥήματα. Αἰρετώτερόν ἐστὶ τὸν ἡλίον σεθεσθῆναι, ἢ τὰ ῥήματα τοῦ Δαυὶδ λήθῃ παραδοθῆναι. Οὗτος περιέπεσε μοιχείᾳ καὶ φόνῳ· εἶδε γὰρ, φησὶ, γυναῖκα καλὴν λουσομένην, καὶ ἠρώσθη αὐτῆς· εἶτα τὰ δόξαντα αὐτῷ εἰς ἔργον ἐξήγαγε. Καὶ ἦν ὁ προφήτης ἐν μοιχείᾳ, ὁ μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ. Ἄλλ' οὕτω ἴδει ὅτι ἡμαρτεν· οὕτως ἦν κεκαρωμένος τῷ πάθει. Τοῦ γὰρ ἡνίοχου μεθύοντος καὶ τὸ ἄρμα ἀτάκτως φέρεται· ὅπερ δὲ ἡνίοχος καὶ ἄρμα, τοῦτε ψυχὴ καὶ σῶμα· ἐάν ἡ ψυχὴ σκοτωθῆ, καὶ τὸ σῶμα ἐν βορβόρῳ κυλιέται· ἕως γὰρ ἔστηκεν ὁ ἡνίοχος, καὶ τὸ ἄρμα καλῶς ἐλαύνεται· ὅταν μὲντοι αὐτὸς ἀτονῆ, καὶ οὐ δύναται περικρατῆς γενέσθαι τῶν ἡνιῶν, καὶ αὐτὸ τὸ ἄρμα ἐν δεινότεροις ὁράται. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου· ἕως ἂν μὲν νήφῃ ἡ ψυχὴ καὶ γρηγορῆ, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα ἐν ἀγνείᾳ ἐστὶν· ἐπὶ δὲ ἡ ψυχὴ σκοτωθῆ, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα ἐν βορβόρῳ καὶ ἡσῆ κυλιέται. Τί οὖν ὁ Δαυὶδ; Ἐμοίχευσεν· ἀλλ' οὐκ ἴδει, οὕτε ἠλέγγετο ὑπὸ τίνος, καὶ τοῦτο ἐν ἐσχάτῃ πολίᾳ, ἵνα μάθῃς ὅτι, ἐάν ᾦς βόθρυμος, οὕτε ἡ πολιὰ σε ὠφελεῖ, οὕτε πάλιν, ἐάν σπουδαῖος ᾦς, ἡ νεότης [289] παραβλάψαι σε δύναται. Οὐ γὰρ τῆς ἡλικίας ὁ τρόπος, ἀλλὰ τῆς γνώμης τὸ κατόρθωμα· ἐπειδὴ καὶ Δαυὶδ δώδεκα ἐτῶν ἦν, καὶ ἔκριεν· οἱ δὲ πρεσβύτεροι, παλαῖοι ἐν ἡμέραις, καὶ δρᾶμα μοιχείας ἐπραξαν, καὶ οὕτε ἐκείνους ἡ πολιὰ ὠφέλησεν, οὕτε τοῦτον ἡ νεότης παρέδραψε. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐκ ἐν τῇ ἡλικίᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ τὰ πράγματα τῆς πωφοσύνης κρινεταί, ὁ Δαυὶδ ἐν αὐτῇ τῇ πολιᾷ ὦν, καὶ τότε εἰς μοιχείαν ἐμπεσὼν, φόνον εἰργάσατο, καὶ δέκετο οὕτως ὥστε μὴ εἰδέναι αὐτὸν ὅτι ἡμαρτεν· ὁ γὰρ ἡνίοχος νοῦς ἦν μεθυσθεὶς ἀπὸ ἀκρασίας. Τί οὖν ὁ Θεός; Πέμπει πρὸς αὐτὸν Νάθαν τὸν προφήτην· ὁ προφήτης ἔρχεται πρὸς τὸν προφήτην· οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ἱατρῶν γίνεται· ὅταν ἱατρὸς ἀσθενήσῃ, ἄλλου ἱατροῦ ἐν χρείᾳ γίνεται. Τὸ αὐτὸ καὶ ἐνταῦθα· προφήτης ἦν ὁ ἡμαρτηκός, καὶ προφήτης ἦν ὁ τὰ φάρμακα ἐπικομιζόμενος. Ἐρχεται οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Νάθαν, καὶ οὐκ εὐθύς ἀπὸ θυρῶν ἐλέγχει αὐτὸν καὶ

^a Sic unus codex, melius quam alii et editi, λόγονειπών.

^b Alii τὸν ἀμαρτάνοντα.

^c Sic mss. Edd. τ. ὕα. Paulo post κἂν derst in quibusdam.

rapuit pœnitentia, et ipsam ejus arcem evertit, ac letali vulnere est a pœnitentia confossus : quod ex iis intelliges, dilectissime, quæ nuper experimento comperta sunt. Cur igitur ejusmodi congressu non fruimur, nec singulis diebus ad ecclesiam ventitamus, ut pœnitentiam complectamur? Sive enim peccator sis, ingredi in ecclesiam, ut peccata tua dicas : sive justus sis, ingredi, ne a justitia excidas : portus enim est utrique ecclesia.

Prima pœnitentiæ via confessio peccati. Exemplum peccatoris peccatum non confessi et puniti. — Peccator es? Ne respondeas animum, sed ingredi, ac pœnitentiam obtende. Peccasti? Dic Deo : Peccavi. Quis hic labor est? quis circuitus? quæ fatigatio? quæ angustia verbum hoc proferre : Peccavi? Num enim tu, nisi te ipsum dixeris peccatorem, a diabolo non accusaberis? Præoccupata, et eripe illi suam dignitatem; ejus enim dignitas est accusare¹. Cur igitur illum non prævenis, et peccatum dicis, et crimen purgas, cum probe scias talem accusatorem tibi, qui tacere nequeat, imminere? Peccasti? In ecclesiam ingredi, dic Deo : Peccavi. Nihil aliud abs te nisi solum istud exigo. Ait enim Scriptura sacra : *Dic tu primus iniquitates tuas, ut justificeris (Isai. 43. 26)*; dic peccatum, ut solvas peccatum. Non in hoc labor est, non circuitus verborum, neque pecuniarum expensæ, neque aliud quidquam ejusmodi; dic verbum, bonæ fidei esto circa peccatum, et dic, Peccavi. Unde vero fit hoc, dicet aliquis, ut si primus peccatum dixerò, peccatum deleam? Habeo in Scriptura hominem, qui peccatum dixit, et delevit : et qui non dixit, et damnatus est. Cain occidit fratrem suum Abel, invidia correptus, sic ut cædes invidiam sequeretur : siquidem eum seductum in campum interfecit. Quid autem ait illi Deus? *Ubi est Abel frater tuus (Gen. 4. 9)*? Qui novit omnia, non quod ignoret, interrogat, sed ut homicidam alliciat ad pœnitentiam. Satis enim indicavit se interrogantem non ignorare : *Ubi est Abel frater tuus (Ibid.)*? At ille dixit : *Nescio; numquid custos fratris mei sum ego?* Esto, non es custos, cur etiam interemptor es? non custodiebas : cur etiam interfecisti? Tamen ista confiteris? Reus es quoque atque obnoxius custodia. Quid igitur ad illum Deus? *Vox sanguinis fratris tui Abel clamat ad me de terra (Ib. v. 10)*. Arguit illum statim, et pœnam intulit non tam ob cædem quam ob impudentiam : **non enim** ita Deus odit eum qui peccat, ut eum qui impudenter se gerit. Certe Cain ad pœnitentiam accedentem non admittit, quia peccatum primus non dixit. Quid enim ait? *Majus est peccatum meum, quam ut remittatur mihi (Ib. v. 15)* : quasi diceret : Multum peccavi, non sum dignus ut vivam. Quid ergo ad illum Deus? *Gemens ac tremens eris super terram (Ib. v. 12)* : et gravem illi molestamque pœnam imposuit. Non interficio te, inquit, ne veritas oblivioni tradatur, sed efficio, ut sis lex, quæ ab omnibus legatur, ut calamitas philosophiæ mater fiat. Et cir-

cuibat Cain, lex animata, columna motoria, quæ tacebat, et tamen vocem tuba clariores emittebat. Nemo, inquit, talia faciat, ne talia patiat. Propter impudentiam supplicio est affectus, et cum non dixisset peccatum, sed convictus esset, ob illud commissum damnatus est. Si enim sua sponte confessus esset, peccatum a se primo detectum delevisset.

2. *Laus Davidis et psalmodum. Confertur anima cum curru; demonstratur quod, circa virtutem et vitium, minus ætatis quam voluntatis ratio habenda est.* — Ut autem hæc ita se habere intelligas, cognosce, quo pacto alius quispiam cum dixisset primus, peccatum deleverit. Veniamus ad Davidem, prophetam et regem; sed lubentius eum ex nomine prophetiæ appello : siquidem regnum ejus in Palæstinam, prophetia vero in fines orbis terrarum extendebatur : et regnum quidem modico tempore terminatum est, prophetia vero immortalia verba pronuntiavit. Satius esset solem extinguere, quam verba Davidis oblivioni tradi. Hic in adulterium et homicidium lapsus est : vidit enim, inquit Scriptura, mulierem pulchram se lavantem, et adamavit eam : deinde quod apud se statuerat, peregit (2. Reg. 11. 2). Et erat in adulterio propheta, in medio luto margarita. Verumtamen se peccasse nondum noverat : adeo perturbatione animi sopitus erat. Cum enim ebrius est auriga, incomposite fertur currus : porro quod auriga et currus, hoc anima sunt et corpus. Si forte obtenebrata sit anima, tum et corpus in luto volutatur. Quamdiu namque stat auriga, currus quoque recte dirigitur; cum vero destituitur viribus ille, neque potest habenas tenere, tum vero etiam currus malo esse in statu cernitur. Ita quoque fit in homine : quamdiu sobria est et vigilat anima, corpus ipsum etiam purum permanet; ubi vero obtenebrata fuerit anima, corpus etiam ipsum in luto ac voluptatibus volutatur. Quid igitur David? Commisit adulterium; sed nesciebat, neque ab ullo arguebatur, idque cum senex admodum esset : ut intelligas, si forte sis negligens, neque tibi cantem prodesse, neque rursus, si studiosus sis ac diligens, juventutem posse te lædere. Neque enim ab ætate mores, sed ab animi sententia recte facta promanant : nam et Daniel duodecim annorum¹ erat, et judicabat; seniores autem, inveterati in diebus, adulterii fabulam confinxerunt, et nec illis canities profuit, nec juvenus isti nocuit (Dan. 13, 45 seqq.). Et ut intelligas non ex ætate, sed ex animi proposito de actionibus temperantia judicium ferri, David cum in ipsa cana senectute versaretur, tunc in adulterium lapsus est, cædem commisit, et sic affectus erat; ut se peccasse ipse nesciret : siquidem auriga mens ejus erat incontinentiæ ebrietate correpta. Itaque mittit ad eum Nathan prophetam Deus : propheta venit ad prophetam. Sic enim cum medicis agitur : si quando fuerit æger medicus, tum altero indiget ille medico. Idem hic quoque accidit : commiserat peccatum propheta, et propheta erat, qui remedium afferebat. Venit igitur ad illum

¹ Sic MSS. Hæc Morellius manca ediderat.

¹ In saviio, decem annorum.

Nathan, neque statim ab ipso limine illum arguit, aut dicit: Scelestis ac detestande, adulter et homicida: tot honoribus a Deo cumulatus es, et tu ipsius mandata violasti? Nihil tale dixit Nathan, ne impudentiorem illum redderet; cum enim peccata divulgantur, tum ad majorem impudentiam is, qui peccaverat, provocatur. Venit igitur ad illum, et confictam fitis fabulam texit, aitque: Litem habeo apud te, o rex! Dives erat quidam, et pauper quidam erat: habebat autem dives armenta et greges multos, pauper vero unam habebat ovem, quæ de calice ipeius bibebat, et de mensa ejus edebat, et in sinu ejus dormiebat. Hoc loco viri erga uxorem amorem significat. Cum autem peregrinus quispiam venisset, suis parcens dives acceptam pauperis ovem jugulavit (2 Reg. 12. 1-5). Vides ut hoc loco fabulam texat, et spongia obiectum ferrum gestet? Quid ergo rex? Existimans se adversus alterum sententiam ferre, quam celerrime sententiam adjunxit. Sic enim facere solent homines: adversus alios libenter et severe sententias ferunt et pronuntiant. Et quid ait David? *Vivit Dominus, dignus morte est talis, atque ovem in quadruplum reddet* (Ib. v. 5. 6). Quid igitur Nathan? Non interjecto multarum horarum spatio plagam emolliit, sed statim exseruit, et repentinam scotionem admovit, ne doloris sensum eximeret. *Tu es, o rex* (Ib. v. 7). Quid ergo rex ait? *Peccavi Domino* (Ib. v. 13), inquit. Non dixit: Quis enim es tu, qui me reprehendis? quis te misit, ut tam libere loquereris? qua vero audacia impulsus hoc fecisti? Nihil tale dixit, sed peccatum agnovit, et quid ait: *Peccavi Domino* (Ib. v. 13). Quid igitur ad eum Nathan? *Etiam Dominus dimisit peccatum tuum*. Teipsum condemnasti, tibi ego pœnam condono: bona fide peccatum confessus es, peccatum delevesti. Tibi ipsi mulctam accersivisti, ego sententiam meam rescidi. Vides ut impletum fuerit quod scriptum est: *Dic tu primum iniquitates tuas, ut justificeris* (Isai 43. 26)? Quis labor primum peccata dicere?

3. *Altera pœnitentiæ via lacrymæ: in exemplum profertur Achaab.* — Habes autem et alteram pœnitentiæ viam: quam tandem illam? Peccatum flere. Peccasti? fletu, et peccatum solvis. Quisnam hic labor? nihil a te amplius requiro, quam ut fleas peccatum: non dico tibi, ut enetiarius maria, ut in portus te recipias, neque ut iter conficias, neque ut longissimam peregrinationem suscipias, neque ut pecunias numeres, aut sævis fluctibus te committas; sed quid? Propter admissum peccatum plora. Unde vero hoc fit, inquit, ut si plorem, peccatum solvam? Hujus rei demonstrationem habes etiam ex Scriptura. Fuit rex quidam (3 Reg. 21) Achaab: hic vero justus fuisse perhibetur. Cæterum propter Jezabel uxorem suam injuste regnabat. Hic Nabuthe cujusdam Jesraelitæ vineam concupivit, et misit ad eum dicens: Da mihi vineam tuam, quam concupivi, et vel pecuniam a me accipe, vel cum altero commuta loco. At ille dixit: Ausit, ut hereditatem patrum meorum vendam tibi!

¹ Mss., homicidii sensum.

Achaab autem cupiebat quidem vineam, sed illi vim facere nolebat, sic ut in morbum idcirco incideret. Ingressa autem ad illum Jezabel, muliercula impudens, desperata, immunda, detestanda, inquit: Quid contristaris, et non comedis? surge et manduca: ego efficiam, ut possideas vineam Nabuthe Jesraelitæ. Et accipiens scripsit epistolam ex persona regis ad seniores dicens: Prædicate jejunium, et statuite viros mendaces adversus Nabuthe, quia benedixit Deum et regem, hoc est blasphemavit. O jejunium summa iniquitate plenum! Prædicarunt jejunium, ut cæderent patrarent. Quid ergo accidit? Lapidatus est Nabuthe, ac mortuus est. Hoc ubi didicit Jezabel, dixit Achaab: Surge, possideamus vineam; quia mortuus est Nabuthe. At ille tum temporis contristatus, ingressus est tamen, et vineam possedit. Mittit ad eum Eliam prophetam Deus. Vade, inquit, dic Achaab: Quoniam occidisti, et possedisti, sic effundetur sanguis tuus, et canes sanguinem tuum lingent, et meretrices lavabunt in sanguine tuo (3. Reg. 21). Ira divinitus emissa, absoluta sententia, supplicium est adimpletum. Ac vide, quo illum mittat: in vineam. Ubi iniquitas, ibi quoque supplicium. Et quid ait? Cum intuitus est ipsum, Achaab dixit: *Invenisti me inimicus meus*; quasi diceret: Reum me deprehendisti, quia peccavi: nunc tibi data est occasio mihi insultandi. *Invenisti me inimicus meus*. Quia semper Elias reprehendebat Achaab, sciens Achaab se peccasse, Tu quidem semper, inquit, me reprehendebas: nunc autem opportune mihi insultas. Sciebat enim se peccasse. Ex adverso recitat illi sententiam: *Hæc dicit Dominus: Quoniam occidisti, et possedisti, et sanguinem viri justii effudisti, sic effundetur sanguis tuus, et canes lingenteum, et meretrices lavabunt in sanguine tuo*. Hæc cum audiisset Achaab, contristatus est, et propter peccatum suum plorabat. Agnovit iniquitatem, et latam in eum sententiam revocavit Deus. Sed prius Eliæ se excusavit Deus, ne forte mendax videretur, eique accideret, quod Jonæ accidit¹: tale quid enim passus est et Jonas. Dixit illi Deus: Vade, prædica in Ninive civitate, in qua habitant centum et viginti millia hominum absque mulieribus et parvulis: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (Jon. 1. 2). Nolebat abire Jonas, utpote cui nota esset Dei misericordia; sed quid facit? In fugam convertitur: ait enim, Ego prædicaturus abibo: tu cum misericors sis, sententiam mutabis; at ego tamquam falsus propheta trucidabor. Verumtamen exceptum illum mare non abscondit, sed terræ illum reddidit, et salvum illum Ninive incolumemque servavit, et tanquam optima conserva suum conservum custodivit. *Descendit enim, inquit, Jonas ut fugeret, et invenit navim euntem in Tharsis, et dedit nautum ejus et ascendit in eam* (Jon. 1. 3) (a). Quo fugis, o Jona? num aliam in terram

¹ Hunc locum in savil. et aliis partim differentem sic recte interpretari videtur: *Sed prius quæ ad Eliam spectant observa, ne mendax videatur Elias, eique accidat quod Jonæ accidit.*

(a) Cum his confer ea quæ dicuntur supra Homil. 1 de Pœnitentia, num. 3.

λέγει· Παράνομε καὶ ἐναγέστατε, μοιγὰ καὶ φονεῦ, τοσαύτας τιμὰς ἐδέξω παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ σὺ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ κατεπάτησας; Οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν ὁ Νάθαν, ἵνα μὴ ἀναισχυντότερον αὐτὸν ἀπεργάσῃται· δημοσιευόμενα γὰρ τὰ ἀμαρτήματα εἰς ἀναισχυντίαν προκαλεῖται τὸν ἡμαρτηκότα. Ἐρχεται οὖν πρὸς αὐτὸν καὶ δρᾶμα δίκης ὑφαίνει· καὶ τί φησι; Βασιλεῦ, δίκη μοι ἐστὶ πρὸς σέ. Ἦν τις πλούσιος καὶ ἦν τις πένης· εἶχε δὲ ὁ πλούσιος βουκόλια καὶ ἀγέλας πολλάς· ἦν δὲ καὶ ὁ πένης ἔχων ἀμνάδα μίαν, ἥτις ἐκ τοῦ ποτηρίου αὐτοῦ ἔπινε, καὶ ἐκ τῆς τραπέζης αὐτοῦ ἔσθιε, καὶ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ ἐκάθευδεν· ἐνταῦθα τὸ γνήσιον τοῦ ἀνδρὸς πρὸς τὴν γυναῖκα δεικνυσιν· ἐλθόντος δὲ ξένου τινὸς, ἐφείσατο ὁ πλούσιος τῶν ἰδίων^α, καὶ λαθὼν τὴν ἀμνάδα τοῦ πέντης ἔσφαζεν αὐτήν. Εἶδες πῶς ἐνταῦθα ὑφαίνει τὸ δρᾶμα, τῷ σπῆγγῳ ἐπιεκχυμένον ἔχων τὸ σιδήριον; Τί οὖν ὁ βασιλεὺς; Νομίζων κατὰ ἄλλου ἀποφαίνεσθαι, ὄξυτάτην ἐπήγαγε τὴν ἀπόφασιν. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἀνθρώποι· κατὰ τῶν ἄλλων ἠδέως τὰς ἀποφάσεις καὶ ἀποτόμως ποιοῦνται καὶ ἐκδιδῶσι. Καὶ τί φησιν ὁ Δαυὶδ; Ζῆ Κύριος, ἄξιός θανάτου ὁ τοιοῦτος, καὶ ἀποδώσει τὴν ἀμνάδα τετραπλασίονα. Τί οὖν ὁ Νάθαν; Οὐκ ἐμάλαξε πολλὰς ὥρας τὴν πληγὴν, ἀλλ' εὐθύς ἐκφαίνει, καὶ ὄξυτάτην ἐπήγαγε τὴν τομήν, ἵνα μὴ κλέψῃ τὴν ἀσθησιν τοῦ πόνου^β. Σὺ εἶ, βασιλεῦ. Τί οὖν ὁ βασιλεὺς φησιν; Ἡμαρτον τῷ Κυρίῳ. Οὐκ εἶπε, Τίς γὰρ εἶ ὁ ἐλέγχων με; τίς δέ σε ἀπέστειλε παρῆρησιάζεσθαι; ποία δὲ τόλμη τοῦτο πεποίησας; Οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ἀλλὰ συνέγνω τὴν ἀμαρτίαν. Καὶ τί φησιν; Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ. Τί οὖν ὁ Νάθαν πρὸς αὐτόν; Καὶ Κύριος ἀφῆκε τὸ ἀμαρτημά σου· ἐαυτὸν κατεδίκασας, ἐγὼ σοι συγχωρῶ τὴν καταδικήν· εὐγνωμόνας ὡμολόγησας, ἔλυσας τὴν ἀμαρτίαν· σαυτῷ τὴν καταδικήν [290] ἐπεσπάσω, ἐγὼ ἔλυσα τὴν ἀπόφασιν. Εἶδες πῶς ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον, Λέγεις σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς; Ποῖος κάματος οὗτος τὸ εἰπεῖν πρῶτον τὴν ἀμαρτίαν;

γ. Ἐχεις δὲ μετανοίας ὄδον καὶ ἐτέραν· ποίαν δὲ ταύτην; Τὸ πενήσθαι τὴν ἀμαρτίαν^γ. Ἡμαρτες; πένθησον, καὶ λύεις τὴν ἀμαρτίαν. Ποῖος κάματος οὗτος; οὐδὲν σε πλέον ἀπαιτῶ, ἢ τὸ πενήσθαι τὴν ἀμαρτίαν· οὐ λέγω σοι πελάγη τεμῆν, οὔτε εἰς λιμένας καταγαγεῖν, οὔτε ὁδοιπορῆσαι, οὔτε ὄδον ἀπειρον ἀπελθεῖν, οὔτε χρημάτων καταβολήν, οὔτε κυμάτων ἀγρῶν ποιήσασθαι διουδον, ἀλλὰ τί; Πένθησον ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ. Καὶ πόθεν τοῦτο, φησὶν, ὅτι ἐὰν πενήσω, λύω τὴν ἀμαρτίαν; Ἐχεις καὶ τούτου ἀπόδειξιν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς. Ἦν τις Ἀχαάβ βασιλεὺς· δίκαιος δὲ οὗτος μαρτυρεῖται· ἐδασίλευσε δὲ οὗτος εἰς κακὰ ὑπὸ Ἰεζάβελ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ· οὗτος τινος Ναβουθὲ Ἰεζραηλῆτου ἀμπελώνα ἐπεθύμησε, καὶ ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν λέγων· Δός μοι τὸν ἀμπελῶνά σου ὃν ἐπεθύμησα, καὶ ἢ ἀργύριον λαβὲ παρ' ἐμοῦ, ἢ ἀντάλλαγμα τοῦ τόπου. Ὁ δὲ εἶπε· Μὴ μοι γένοιτο

κληρονομίαν πατέρων μου πωλησαί σοι. Ὁ δὲ Ἀχαάβ ἐπεθύμει μὲν τοῦ ἀμπελῶνος· οὐκ ἤθελε δὲ βιάσασθαι αὐτόν, ὡς ἐκ τούτου κακώσει αὐτὸν περιπεσεῖν. Εἰσελθούσα δὲ πρὸς αὐτὸν Ἰεζάβελ, γύναιον ἀναισχυντον καὶ ἀπηγορευμένον, ἀκάθαρτον καὶ ἐναγέστατον, φησὶ· Τί λυπῆ, καὶ οὐκ ἐσθίεις; ἀνάστα, φάγε· ἐγὼ σε ποιῶ κληρονομησά τὸν ἀμπελῶνα Ναβουθὲ τοῦ Ἰεζραηλῆτου. Καὶ λαβούσα γράφει ἐπιστολήν ἐκ προσώπου τοῦ βασιλέως πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, λέγουσα· Κηρύξατε νηστείαν, καὶ στήσατε ἀνδρας ψευδεῖς κατὰ Ναβουθὲ, ὅτι εὐλόγησε Θεὸν καὶ βασιλέα, τουτέστιν, ἐβλασφήμησεν. Ὡ νηστεία ἐπιτεταμένης τῆς παρανομίας πεπληρωμένη· ἐκφύρα νηστείαν, ἵνα φόνον ποιήσῃσι. Τί οὖν γέγονεν; Ἐλιθάσθη Ναβουθὲ, καὶ ἀπέθανε. Μιθούσα δὲ Ἰεζάβελ λέγει τῷ Ἀχαάβ· Ἀνάστα, κληρονομήσωμεν τὸν ἀμπελῶνα, ὅτι ἀπέθανε Ναβουθὲ. Ὁ δὲ λυπηθεὶς πρὸς τὸ παρὸν, εἰσῆλθε μέντοι, καὶ ἐκληρονόμησε τὸν ἀμπελῶνα. Πέμπει πρὸς αὐτόν ὁ Θεὸς Ἠλίαν τὸν προφήτην· Ἀπελθε, φησὶν, εἰπὸν τῷ Ἀχαάβ, Ἀπὸ ὧν ἐφρόνους καὶ ἐκληρονόμησας, οὕτως ἐκχυθήσεται τὸ αἷμά σου, καὶ οἱ κύνες λείξουσιν τὸ αἷμά σου, καὶ αἱ πόρραι λούσονται ἐν τῷ αἵματι σου. Θεήλατος ἡ ὀργή, ἀπρητισμένη ἡ ἀπόφασις, πεπληρωμένη ἡ καταδική. Καὶ ὅρα ποῦ πέμπει αὐτόν· εἰς τὸν ἀμπελῶνα. Ὅπου ἡ παρανομία, ἐκεῖ καὶ ἡ τιμωρία. Καὶ τί φησιν; Ἰδὼν αὐτὸν Ἀχαάβ λέγει· Εὐρηκάς με ὁ ἐχθρὸς μου, ἀντι τοῦ, Ὑπαίτιόν με ἔλαβες ὅτι ἡμάρτηκα· νῦν καιρὸν ἔχεις ἐπεμθεῖναι μοι. Εὐρηκάς με ὁ ἐχθρὸς μου. Ἐπειδὴ ἠλεγχεν αἶψά ὁ Ἠλίας τὸν Ἀχαάβ, ὁ Ἀχαάβ εἰδὼς ὅτι ἡμαρτεν, Ἀεὶ μὲν ἠλεγχέας με, φησὶ· νῦν δὲ εὐκαίρως μοι ἐπιβαίνεις· ἦδει γὰρ ὅτι ἡμάρτηκα. Παραναγινώσκει αὐτῷ τὴν ἀπόφασιν· Τάδε λέγει Κύριος, φησὶν· Ἀπὸ ὧν ἐφρόνους καὶ ἐκληρονόμησας καὶ αἷμα ἀνδρῶν δικαίου ἐξέχεας, οὕτως ἐκχυθήσεται τὸ αἷμά σου, καὶ οἱ κύνες λείξουσιν [291] αὐτό, καὶ αἱ πόρραι λούσονται ἐν τῷ αἵματι σου. Ἀκούσας ταῦτα Ἀχαάβ τὴν σκυθρωπάζων καὶ πενθῶν ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ· συνέγνω τὴν ἀδικίαν, καὶ ἔλυσε τὴν κατ' αὐτοῦ ψήφον ὁ Θεός. Ἄλλὰ πρῶτον ἀπελογήσατο ὁ Θεὸς τῷ Ἠλίᾳ, ἵνα μὴ ὡς ψεύστης φανῆ^δ καὶ πάθη ὅπερ ἔπαθεν Ἰωνᾶς· τοιοῦτον γὰρ ὑπέστη καὶ ὁ Ἰωνᾶς. Λέγει πρὸς αὐτόν ὁ Θεός· Ἀπελθε, κήρυξον εἰς Νινευὶ τὴν πόλιν ἐν ἣ κατοικοῦσι δώδεκα μυριάδες ἀνθρώπων χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων· Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφῆσεται. Ὁ Ἰωνᾶς οὐκ ἠθούλετο ἀπελθεῖν, εἰδὼς τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἀλλὰ τί ποιεῖ; Εἰς φυγὴν τρέπεται· λέγει γὰρ, Ἐγὼ ἀπέροχομαι κηρύσων· σὺ φιλόανθρωπος ὢν μεταμέλη, ἐγὼ δὲ ὡς ψευδοπροφήτης ἀναιρούμαι. Ἀλλ' ὄρωσ ἡ θάλασσα αὐτὸν λαβούσα οὐκ ἐκρυψεν, ἀλλ' ἀπέδωκε τῇ γῆ, καὶ ἀπέκτισσε πάλιν εἰς Νινευὶ, καθάπερ ἄριστον σύνδουλος σύνδουλον διατρουῖσα. Κατέθη γὰρ, φησὶν, Ἰωνᾶς τοῦ θυγεῖν, καὶ εὗρε πλοῖον βαδίζον εἰς θάρασις, καὶ ἔδωκε τὸν ναῦλον αὐτοῦ, καὶ ἀνέθη εἰς αὐτό. Πῶς φεύγεις Ἰωνᾶ; εἰς γῆν ἄλλην ἀπέρχῃ; Ἄλλὰ τοῦ

^α Savilius τῶν οἰκείων. quod eodem recidit. Εστ.

^β Mss. τοῦ φόου.

^γ Allii τὴν αἰτίαν.

^δ Allii (inter quos Savil.) κατ' αὐτὸ δίκην ὁ Θεός. Ἄλλὰ πρῶτον ἀναλόγησαι τὰ τοῦ Ἠλίου, ἵνα μὴ ψεύστης φανῆ ὁ Ἠλίας.

Κυρίου ἢ γῆ καὶ τὸ πλῆρωμα αὐτῆς. Ἄλλ' εἰς τὴν θάλασσαν; Οὐκ οἶδας ὅτι αὐτοῦ ἐστιν ἡ θάλασσα, καὶ αὐτὸς ἐποίησεν αὐτήν; Ἄλλ' εἰς τὸν οὐρανόν; Οὐκ ἤκουσας τοῦ Δαυὶδ λέγοντος, ὅτι Ὅψομαι τοὺς οὐρανοὺς, ἔργα τῶν θαυμάτων σου; Ἄλλ' ὁμοῦς ἐκεῖνος φόβῳ κατεχόμενος ἔφυγε τῷ δοκεῖν· Θεὸν γὰρ ἀληθῶς φυγεῖν ἀδύνατον. Ὅμως ὅτε ἀποκατέστησεν αὐτὸν ἡ θάλασσα, καὶ ἦλθεν εἰς Νινευί, ἐκήρυξε λέγων ὅτι, Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευί καταστραφήσεται. Ἴνα δὲ μάθῃς ὅτι τοῦτο ἔχων ἐν διανοίᾳ εἰς φυγὴν ἔδωκεν ἑαυτὸν, ὅτι ὁ Θεὸς φιλόανθρωπος ὢν μετανοεῖ ἐπὶ τῇ κακίᾳ ἣ ἐλάλησε περὶ αὐτῶν, καὶ ἔμελλεν αὐτὸς ὡς ψευδοπροφήτης εἶναι, αὐτὸς ἑαυτῷ δείκνυσσι.^α Μετὰ γὰρ τὸ κηρῦξαι ἐν τῇ Νινευί, ἐξῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως, καὶ παρετήρει τί ἂν γένηται· ὅτε δὲ εἶδε τρεῖς ἡμέρας παρελθούσας, καὶ οὐδαμοῦ οὐδὲν τῶν ἠπειλημένων γινόμενον, τότε τὸν πρῶτον αὐτοῦ λογισμὸν κινεῖ, καὶ λέγει· Οὐχ οὗτοι εἰσιν οἱ λόγοι μου οὗς ἔλεγον, ὅτι ὁ Θεὸς ἐλεήμων ἐστὶ καὶ μακρόθυμος καὶ μετανοεῖ ἐπὶ κακίαις ἀνθρώπων; Ἴν' οὖν μὴ τι τοιοῦτον πάθῃ Ἡλίας, οἷον καὶ Ἰωνᾶς, λέγει ὁ Θεὸς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τῷ Ἀχαάε συνεχώρησε. Καὶ τί φησιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἡλίαν; Εἶδες πῶς ἐπορεύθη Ἀχαάβ περὶ τῶν κακίαν αὐτοῦ. Βαβαί, δεσπότης δούλου συνήγορος; γίνεται, καὶ ἀπολογεῖται Θεὸς ἀνθρώπῳ ὑπὲρ ἀνθρώπου· Μὴ νόμιζε, φησὶν, ὅτι ἀπλῶς συνεχώρησα αὐτῷ· μετεβύβηθι μετὰ τὸν τρόπον, καὶ μετέβαλον τὴν ὀργὴν μου καὶ ἀνέλυσα. Καὶ ἴνα μὴ νομισθῆς σὺ ὡς ψευδοπροφήτης· σὺ γὰρ ἀληθῶς εἶπας· εἰ μὴ μετέβαλε τὸν τρόπον, ὑπομείναι εἶχε τὰ τῆς ἀποφάσεως· ἀλλ' οὗτος μὲν μετέβαλε τὸν τρόπον, καὶ γὰρ ἀνέλυσα τὴν ὀργὴν μου. Καὶ φησιν [292] ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἡλίαν· Εἶδες πῶς ἐπορεύθη Ἀχαάβ περὶ τῶν κακίαν αὐτοῦ; Οὐ μὴ ποιήσω κατὰ τὴν ὀργὴν μου. Εἶδες ὅτι τὸ πενήτησαι ἐξαλείφει ἁμαρτίας;

δ'. Ἐχεις δὲ καὶ τρίτην ὁδὸν μετανοίας. Πολλὰς δὲ ὁδοὺς μετανοίας εἶπον, ἵνα τῇ ποιικιλίᾳ τῶν ὁδῶν εὐκολὸν σοι τὴν σωτηρίαν ἐργάσωμαι. Ποία δὲ αὕτη ἡ τρίτη ὁδός; Ἡ ταπεινοφροσύνη· ταπεινοφρόνησον, καὶ ἔλυσας τὰς σειρὰς τῶν ἁμαρτιῶν. Καὶ ἔχεις καὶ ταύτης ἀπόδειξιν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ἀπὸ τῆς ἀναγκάσεως τῆς κατὰ τὸν τελώνην καὶ τὸν Φαρισαῖον. Ἀνῆλθον, φησὶν, ὁ Φαρισαῖος καὶ ὁ τελώνης εἰς τὸ ἱερόν προσεύξασθαι, καὶ ἤρξατο ὁ Φαρισαῖος τὰς ἀρετὰς αὐτοῦ ἀριθμεῖσθαι. Οὐκ εἰμὶ καγὼ, φησὶν, ἁμαρτωλὸς ὡς πᾶς ὁ κόσμος, οὔτε ὡς ὁ τελώνης οὗτος. Ἀθλία καὶ ταλαίπωρε ψυχὴ^β, ὅλην τὴν οἰκουμένην κατεδίκασας, διὰ τί καὶ τὸν ἐγγύς σου ἔθλιψας; οὐκ ἤρξασέ σοι ἡ οἰκουμένη, εἰ μὴ καὶ τὸν τελώνην κατέκρινας; πάντας ἐντεῦθεν διέβαλες, καὶ οὐδὲ τοῦ ἐνὸς ἀνδρὸς ἐφείσω. Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὡς πᾶς ὁ κόσμος, οὐδὲ ὡς ὁ τελώνης οὗτος· δεῦτερον τῆς ἑβδομάδος νηστεύω, ἀποδεκατῶ τὰ ὑπάρχοντά μου τοῖς πτωχοῖς. Ἄλαζονεῖα; ῥήματα ἐφθέγγετο. Ἀθλιε ἀνθρώπε,

^α Αἱ οὗτοι αὐτὸς ἑαυτὸν δείκνυσσι.

^β Ἰππὸς ἰνσς. ἀθλιε, καὶ ἀκόρροστε τῇ ψυχῇ. Duo illi ἀθλιε καὶ ἀκόρροστε τῇ ψυχῇ.

ἔστω, τὴν οἰκουμένην κατεδίκασας, τί καὶ τὸν ἐγγύς σου τελώνην ἐπέπληξας; οὐκ ἐνεπλήσθης τῇ κατηγορίᾳ τῆς οἰκουμένης, εἰ μὴ καὶ τὸν σὺν σοὶ κατέκρινας; Τί οὖν ὁ τελώνης; Ἀκούσας ταῦτα οὐκ εἶπε· Σὺ γὰρ τίς εἶ ὁ τοιαῦτά μοι λέγων; πῶθεν οἶδας τὸν βίον μου; οὐ συναναστρέφης μοι· οὐ συνέμεινας, οὐ συνεχρόνισας· διὰ τί τοσοῦτον ὑπερηφανεύῃ; σοὶ γὰρ τίς μαρτυρεῖ ἀγαθοεργίας; τί σεαυτὸν ἐπαινεῖς; τί σεαυτῷ χαρίζῃ; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν ὁ τελώνης, ἀλλὰ κύψας προσεκύνησε καὶ εἶπεν· Ὁ Θεός, διδάσθητε μοι τῷ ἁμαρτωλῷ· καὶ ταπεινοφρονήσας ὁ τελώνης ἐγένετο δίκαιος. Ὁ δὲ Φαρισαῖος κατήλθεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ δικαιοσύνην ἀπολέσας, καὶ ὁ τελώνης κατήλθε δικαιοσύνην κτησάμενος· καὶ ῥήματα πράγματα ἐνίκησαν. Ὁ μὲν γὰρ ἐργῶς δικαιοσύνην ἀπόλεσε, ὁ δὲ λόγῳ ταπεινοφροσύνης δικαιοσύνην ἐκτήσατο. Καίτοι γε οὐδὲ ταπεινοφροσύνη ἦν ἐκεῖνο· ταπεινοφροσύνη γὰρ τοῦτο ἐστίν, ὅταν τις μέγας ὢν ἑαυτὸν ταπεινοῖ· τοῦτο δὲ τοῦ τελώνου οὐκ ἦν ταπεινοφροσύνη, ἀλλ' ἀλήθεια· ἀληθινὰ γὰρ ἦν τὰ ῥήματα· ἁμαρτωλὸς γὰρ ἦν.

ε'. Τί γὰρ τελώνου χεῖρον, εἶπέ μοι; τῶν ἀλλοτρίων συμφερῶν ἐστὶ πραγματευτής, τῶν ἀλλοτρίων πόνων συμμεριστής· καὶ τὸν μὲν κάματον οὐκ ἐπιθλίπει, τὸ δὲ κέρδος συμμερίζεται· ὥστε ἐσχάτη ἁμαρτία τοῦ τελώνου. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐστὶ τελώνης ἢ πεπαθήσασθαι βία, ἔνομος ἁμαρτίας, εὐπρόσωπος πλεονεξία. Τί γὰρ χεῖρον τελώνου τοῦ θαυρομένου κατὰ τὴν ὁδόν, καὶ ἀλλοτρίων πόνων τοὺς καρποὺς τρυγῶντος, καὶ ὅτε μὲν οἱ κάματοι, οὐδεμία αὐτῷ φροντίς, ὅτε δὲ τὸ κέρδος, ἐξ ὧν οὐκ ἕκαμα, τὴν μερίδα λαμβάνει; Ὅστε εἰ ἁμαρτωλὸς [293] ὢν ὁ τελώνης τοσαύτης ἐπέτυχε τῆς δωρεᾶς ταπεινοφροσύνης, πόσω μᾶλλον ὁ ἐνἄρετος ὢν καὶ ταπεινοφρόνων; Ὅστε ἐὰν ὁμολογήσῃς τὰς ἁμαρτίας σου καὶ ταπεινοφρονήσῃς, δίκαιος γίνῃ. Θέλεις δὲ μαθεῖν ταπεινόφρων τὴν εἶδος; βλέπε Παῦλον τὸν δυνατὸς ταπεινόφρονα, Παῦλον τὸν διδάσκαλον τῆς οἰκουμένης, τὸν ῥήτορα τὸν πνευματικόν, τὸν σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, τὸν λιμένα τὸν ἀκύμαντον, τὸν πύργον τὸν ἀσάλευτον, τὸν ἐν σώματι βραχεῖ τὴν οἰκουμένην κυκλοῦντα, καὶ καθάπερ ὑπόπετρὸν τινα ταύτην περιδραμόντα· βλέπε ἐκεῖνον ταπεινοφρονοῦντα, τὸν ἰδιώτην καὶ φιλόσοφον, τὸν πένητα καὶ πλοῦσιον. Ἐκεῖνον ἀληθῶς ταπεινόφρονα λέγω, τὸν μυρίους καμάτους ἀντήλθοντα, τὸν μυρία τρόποια κατὰ τοῦ διαβόλου ἐνδειξάμενον, τὸν κηρύττοντα καὶ λέγοντα, Ἡ χάρις αὐτοῦ εἰς ἐμὲ οὐ κενὴ ἐνεργήθη, ἀλλὰ περισσώτερον πάντων ἐκοιμίσθη· ὁ φυλακῆς· ὑπομείνας, καὶ πληγὰς καὶ μάστιγας· ὁ δὲ Ἐπιστολῶν τῆς οἰκουμένης σαγηνεύσας· ὁ οὐρανὸς φωνῆ κληθείς, ἐκεῖνος ταπεινοφρονεῖ λέγων· Ἐγὼ γὰρ εἰμὶ ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων, δεσὸς οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος. Εἶδες ταπεινοφροσύνης μέγεθος, εἶδες Παῦλον ταπεινοφρονοῦντα, ἐλάχιστον ἑαυτὸν καλοῦντα; Ἐγὼ γὰρ εἰμὶ, φησὶν, ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων, δεσὸς οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος. Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς ταπεινοφροσύνη, τὸ ταπεινοῦσθαι ἐν πᾶσι, καὶ ἑαυτὸν καλεῖν ἐλάχιστον. Ἐνόησον τίς ἦν ὁ λέγων ταῦτα τὰ ῥήματα· Παῦλος ὁ οὐρανοπολίτης, ὁ τὸ σῶμα ἀπλῶς

proficisceris? Atqui *Domini est terra et plenitudo ejus*. Num in mare? Nescis quod, *Ipsius est mare, et ipse fecit illud (Psal. 23. 1 et 94. 5)*? Num in cælum? Non audiisti Davidem dicentem: *Videbo cælos tuos opera digitorum tuorum (Psal. 8. 4)*? Verumtamen ille timore correptus fugere se putabat: Deum namque vere fugere nemo potest. Ubi tamen eum mare restituit, et venit Niniven, prædicavit dicens: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur (Jon. 3. 4)*. Ut autem intelligas hoc illum animo volentem sese in fugam convertisse, Deum nimirum, cum sit misericors, poenitentiam acturum super malitia, quam de illis erat loquutus, futurumque ipsum falsum prophetam, ipse per se indicat. Postquam enim in Ninive prædicavit, extra civitatem egressus est, et quid accideret observabat. Cum autem præterisset tres dies vidit, neque quidquam eorum, quæ comminatus fuerat, uspiam evenire, tum priorem suam cogitationem in mentem revocat, et ait: *Nonne isti sunt sermones mei quos dicebam: quoniam Deus misericors est, et longanimis, et agens poenitentiam super malitiis hominum (Jon. 4. 2)*? Ne igitur tale quid accideret Eliæ, quale Jonæ, causam exponit Deus, propter quam Achaab condonavit. Et quid ait Eliæ Deus? *Vidisti, quemadmodum inceserit plorans et tristis Achaab coram me? Non faciam secundum malitiam ejus (3. Reg. 21. 29)*. Papæ: Dominus servi sit advocatus, et apud hominem Deus homini patrocinatur. Noli existimare, inquit, sine causa me illi pepercisse: mutavit mores, et iram meam mutavi atque mitigavi. Ne vero falsus propheta censearis, siquidem vera pronuntiasti; nisi mores mutasset, ea passurus erat, quæ sententia minabatur; verum iste mores mutavit, et iram meam ego mitigavi. Et ait Deus ad Eliam: *Vidisti quemadmodum inceserit Achaab plorans et tristis? Non faciam secundum iram meam. Vides ploratu peccata deleri?*

4. *Tertia poenitentiae via humilitas.* — Habes et tertiam poenitentiae viam. Porro multas poenitentiae vias dixi, ut diversitate viarum facilem tibi salutem reddam. Quanam est tandem hæc tertia via? Humilitas: humilis esto, et peccatorum vincula solvisti. Hujus quoque demonstrationem exhibet Scriptura, et lectio narrationis de publicano et Pharisæo (*Luc. 18. 10. sqq.*). Ascendebant, inquit, in templum Pharisæus et publicanus, ut orarent, et cœpit Pharisæus suas enumerare virtutes: Non sum ego, inquit, peccator sicut mundus totus, neque sicut iste publicanus. Misera et infelix anima¹, totum orbem terrarum condemnasti: cur etiam proximum tuum affixisti? non sufficiebat tibi totus orbis, nisi publicanum quoque damnare? omnes hac ratione vituperasti, et ne uni quidem viro pepercisti. Non sum ego sicut mundus totus, neque sicut iste publicanus: jejuno bis in hebdomada, decimas eorum, quæ possideo, do pauperibus. Arrogantiæ verba proloquutus est. Homo infelix, esto, terrarum orbem condemnasti, cur etiam proximum tuum publicanum reprehendisti? non exsa-

turatus es accusatione totius orbis, nisi et comitem tuum damnare? Quid igitur publicanus? Hæc cum audisset ille, non dixit: Tu vero quisnam es, qui mihi hæc objicis? unde tibi vita mea innotuit? non conversatus es mecum, non habitasti mecum, non mecum ætatem transegisti. Cur adeo superbis? quis bona opera tua suo testimonio commendat? cur te ipsum laudas? cur tibi ipsi blandiris? Sed nihil horum dixit publicanus, verum capite in terram inclinato adoravit, et dixit: *Deus propitius esto mihi peccatori*; et cum humilitatem præ se tulisset, justus est factus. Pharisæus autem amissa justitia ex templo descendit, et publicanus justitiam adeptus descendit; et verba facta vicerunt. Nam illo quidem operibus justitiam amisit; hic vero humilitatis sermone justitiam acquisivit. Quamquam ne humilitas quidem erat illud; siquidem humilitas est hoc, cum quis magnus cum sit, seipsum humiliat; hoc vero publicani factum non humilitas fuit, sed veritas: vera enim erant illa verba, cum peccator esset ille.

5. *Publicanorum conditio qualis.* — Quid enim, quæso, pejus publicano? in alienis calamitatibus lucra sectatus, alienorum laborum sit particeps: et molestiam quidem non respicit, quæstus autem in consortium venit: itaque summum est publicani peccatum. Nihil quippe aliud est publicanus, quam audax et honesta quædam violentia, peccatum lege concessum, speciosa quædam rapina. Quid enim publicano pejus, qui juxta viam sedet, et alienorum fructus laborum metit, et cum labores quidem subeundi sunt, nihil curat, cum vero lucrum obvenit, in participationem venit eorum, in quibus minime laboravit? Itaque si cum peccator esset publicanus, tantum adeptus est donum, cum humilitatem exhibuisset: quanto magis qui virtute præditus sit, et humilitatem exhibeat? Ergo si peccata tua confitearis, et humilis sis, justus evadis. Scire cupis quis vere sit humilis? Paulum respice qui vere humilis erat, Paulum doctorem orbis terrarum, spiritualem oratorem, vas electionis, portum tranquillum, turrin inconcussam, qui modico cum esset corpore, totum orbem terrarum circuevit, et quasi alatus esset illum percurrit. Cerne illum humiliter ac modeste sentientem de se, idiotam et philosophum, egenum et divitem. Illum vere humilem dico, qui labores innumeros exantlarat, qui mille tropæa adversus diabolum exerat, qui prædicabat, ac dicebat: *Gratia ejus in me vacua non fuit, sed plus omnibus laboravi (1. Cor. 15. 10)*: qui carceres sustinuit, et plagas, et verbera, qui orbem terrarum epistolis venatus est, qui caelesti voce vocatus est, ille humilis erat, cum diceret: *Ego sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus (1. Cor. 15. 9)*. Vides humilitatis magnitudinem? vides humiliter sentientem de se Paulum, qui seipsum minimum vocet? *Ego enim sum, inquit, minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus*. Hoc enim vere humilitas est, in omnibus seipsum abjicere, ac se minimum appellare. Cogita quisnam esset is, qui hæc verba proferebat: Paulus cælorum civis, qui corpore erat utcum-

¹ Unus Ms., *Miser et insulabilis animo.*

que circumdatus, Ecclesiarum columna, terrestris angelus, homo celestis. Etenim hujus viri mentioni libenter immoror, dum virtutis ejus pulchritudinem specto. Non ita sol exoriens et splendor emittens radios oculos meos exhilarat, ut Pauli virtus mentem meam illuminat. Nam sol quidem illustrat oculos, at Paulus ad ipsos fornices cælorum nos evehit: animam enim sublimiorem sole, ac luna reddit celsiorem. Talis quippe virtutis est potentia, ut hominem in angelum convertat, efficiatque ut anima velut pennis prædita in cælum tendat: hanc virtutem nos docet Paulus: hujus virtutis imitatores fieri studeamus. Sed non oportet nos a proposito digredi argumento. Hic enim scopus orationis nostræ fuit, ut tertiam pœ-

nitentiæ viam esse humilitatem ostenderemus, publicanum non seipsum ultra modum depressisse, sed veritatem esse confessum, cum sua peccata detegeret, ac justum esse factum, non cum pecunias numerasset, non cum maria emensus esset, neque cum multum iter pedibus confecisset, neque cum immensa aquora peragrasset, neque cum amicos rogasset, neque cum multum temporis impendisset, sed humilitatis eum opera sibi justitiam comparasse, ac regno cælorum esse donatum: cujus nos omnes utinam compotes fieri contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gratia et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

EJUSDEM ORATIO

DE ELEEMOSYNA, ET IN DECEM VIRGINES (a).



HOMILIA III.

1. *De homilia præcedenti loquitur.* — An novistis unde nobis nuper sermo inceperat, aut quo desierat, aut ex quo argumento, in quod desierant prioris homiliæ verba? Sed vos oblitos existimo, quo loco a nobis ille sermo finitus sit; ego vero novi, neque vos accuso aut redarguo. Quisque enim vestrum uxorem habens parvulis studet, et quæ doni sunt curat omnia: alii militiam sectantur, alii artifices sunt, ac vestrum quisque diversis insudat operibus. Nos vero in his versamur, in his cogitamus, atque in his nostrum terminus tempus. Itaque ea in re haud accusandi estis, magis pro studio laudandi, quod nulla nos relinquatis Dominica die, sed omnibus neglectis ad ecclesiam veniatis. Is enim laudum est cumulus civitati nostræ, non tumultum et suburbia, non domos deauratis trabibus, et triclinia, sed diligentem populum habere atque excitatum. Neque enim ex frondibus generosam arborem, sed ex fructibus agnoscimus. Idcirco enim mutis animalibus prælati sumus, quod sermonem habeamus, sermone mutuo colloquamur, sermonem amemus. Homo enim qui a sermone abhorret, jumentis est minus rationalis, non satis sciens cujus gratia honoratur, atque unde honorem accepit. Quare bene propheta, *Homo*, inquit, *cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis (Psal. 48. 13)*. En, homo, cui proprium loqui, sermonem non amas, et quam indulgentia dignaberis? Itaque mihi præ omnibus magis necessarii estis quotquot ad virtutis sermonem advolvistis, et omnia divino verbo posteriora duxistis. Age ergo nos quoque rem aggrediamur, atque iis, quæ nuper diximus, sequentia connectamus. Debeo enim vobis, atque ipse læto vobis

animo debitum persolvo: non enim id mihi inopiam affert, sed divitias colligit. In externis negotiis a creditoribus debitores fugiunt, quo minus reddant; ego vero persequor, ut reddam: et merito quidem. Nam exteris in rebus restitutio inopiam parit; ipsa vero sermonis dispensatio gignit divitias. Exempli causa: debeo cuidam pecuniam: si persolvero, nequit et apud illum esse atque etiam apud me, sed a me deficient, illi adhæsit; sermonem vero si persolvero, et inecum est, atque vos omnes habetis: si sermonem retinero, neque communicavero, tunc inops sum: si persolvero, tunc ditior fiam; si non persolvero sermonem, solus ipse ditescio: si persolvero, cum omnibus vobis fructum refero.

Multæ viæ pœnitentiæ. Exempla proponuntur. — Eia ergo debitum reddamus. Quidnam id est? De pœnitentiâ sermonem instituimus nuper ac diximus quod multæ variæque sunt pœnitentiæ viæ, quibus facilis nobis salus fiat. Nam si unam nobis dedisset Deus viam pœnitentiæ, repulsemus eam utique, dicentes: Nequimus hanc ingredi, salvari nequimus. Nunc ipsam hanc tuam amputans objectionem, non unam tibi, neque secundam, neque tertiam, sed plures ac diversas dedit, quo multitudine tibi ad cælum facilis ascensus fiat. Et dicebamus facilem pœnitentiâ, neque onus in ea esse. Peccator es? ecclesiam ingredi: dic, Peccavi, et solvisti peccatum. Produxi enim peccantem David, et solventem peccatum. Hinc secundam subjecimus viam, super peccatum flere, et diximus: Quisnam hic labor? non pecuniam opus effundere, non longas ire vias, neque aliud quid agere, sed peccatum flere dumtaxat. Hoc de Scriptura induximus, quod in Achaab Deus consilium mutavit, eo quod fleverit, quod mœstus fuerit; atque hoc ipse dicebat Eliæ: *Vidisti ut inceserit Achaab coram me fletus, et contristatus? Non faciam secundum iram meam*¹,

(a) Collata cum Mss. Regiis 2037, et 2424, qui mendis scatet. Atque ita differt ab editione Morelli, ut alia prorsus series videatur. Multum item variat Savilius: quæ magis necessaria videbantur notavimus. Savil. sic titulum offert: *De pœnitentiâ et de eleemosyna homilia sexta.*

¹ In Savil., secundum iram meam dixi.

ίμενος, ὁ στύλος τῶν Ἐκκλησιῶν, ὁ ἐπίγειος ἀγ-
θὲς πούρανιος ἄνθρωπος. Ἡδέως γὰρ λοιπὸν ἐνδι-
ατῶ ἀνδρὶ, θεωρῶν αὐτοῦ τὸ κάλλος τῆς ἀρετῆς·
τωσ ἥλιος ἀνατείλας καὶ λαμπρὰς ἀφίεις τὰς
σεύφραίνει μου τὰς ὄψεις, ὡς τὸ πρόσωπον Παύ-
ιταυγάξει μου τὴν διάνοιαν· ὁ μὲν γὰρ ἥλιος
εις φωτίζει, ὁ δὲ Παῦλος εἰς αὐτὰς ἀναπτεροῖ
ιδίας τῶν οὐρανῶν· τὴν γὰρ ψυχὴν καὶ ὑψηλο-
τοῦ ἡλίου ἀπεργάζεται, καὶ ἀνωτέραν τῆς σε-
· τριαυτῆ γὰρ ἡ δύναμις τῆς ἀρετῆς· ἄγγελον
θρῶπον ποιεῖ, τὴν ψυχὴν ἀναπτεροῖ εἰς τὸν οὐ-
· Ταύτην τὴν ἀρετὴν διδάσκει ἡμᾶς ὁ Παῦλος·
· ἰσωμεν ζηλωταὶ αὐτοῦ γενέσθαι τῆς ἀρετῆς.
· οὐ δεῖ ἐξελεθεῖν ἡμᾶς τοῦ προκειμένου· δεῖξαι

γὰρ ἦν ὁ σκοπὸς τρίτην ὁδὸν μετανοίας τὴν ταπεινο-
φροσύνην, ὅτι ὁ τελώνης οὐκ ἐταπεινοφρόνησεν, ἀλλ'
ἀλήθειαν εἶπε, τὰς ἰδίας ἀμαρτίας γυμνῶσας*, καὶ
δίκαιος ἐγένετο, οὐ χρήματα καταβαλὼν, οὔτε πελάγη
διατεμὼν, οὔτε πολλὴν ὁδὸν περσεύσας, οὔτε ἄπειρα
πελάγη περάσας, οὔτε φίλους ἀξιώσας, οὔτε χρόνον
πολὺν καταναλώσας, ἀλλὰ διὰ ταπεινοφροσύνης δι-
καιοσύνην ἐκτήσατο, καταξιώθεις τῆς βασιλείας τῶν
οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι
καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
Ἀμήν.

* Savil. ἀπογυμνώσας.

· ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

[294] Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εἰς τὰς δέκα παρθένους.

Ὁμιλία γ'.

· να οἴδατε, πόθεν ἡμῖν ὁ λόγος πρώην ἤρξατο, ἡ
· λυσεν ὃ, ἡ ἐκ ποίας ὑποθέσεως εἰς ποῖαν ἔληξε
· προτέρας ὁμιλίας ῥήματα; Ἀλλ' ὑμᾶς μὲν νο-
· ἰλελῆσθαί· ποῦ ἡμῖν ὁ λόγος κατέπαυσεν· ἐγὼ
· αὐτὸ οὐκ αἰτιῶμαι ὑμᾶς ἐν τούτῳ οὐδὲ κατηγορῶ.
· γὰρ ὑμῶν γυναῖκα ἔχει, καὶ παίδων ἀντέχεται,
· περὶ τὸν οἶκον φροντίζει· ὁ πάντων· οἱ μὲν καὶ
· εἰς ἀσχολοῦνται, ἄλλοι δὲ χειροτέχναι εἰσι·
· διαφόρους χρεῖας ἕκαστος ὑμῶν ἀσχολεῖται.
· ἐ ἐν τούτοις στρεφόμεθα, καὶ ἐν τούτοις μελε-
· αὐ ἐν τούτοις τὸν χρόνον ἡμῶν διατρίβομεν·
· μεμπέτοι ἐστὲ ἐν τούτῳ, ἀλλ' ἐπαινετοὶ ἐν τῇ
· ὅτι οὐδὲ μίαν ἡμᾶς Κυριακὴν καταλιμπάνετε,
· τῶν καταφρονοῦντες εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντᾶτε.
· ρ μέγιστον ἐγκώμιόν ἐστι τῆς ἡμετέρας πόλεως,
· ρύθους ἔχειν καὶ προάστυα, οὐδὲ χρυσορόφους
· αὐ τρικλίνους, ἀλλὰ τὸ ἔχειν δῆμον σπουδαῖον
· γερμένον. Οὐ γὰρ ἐκ τῶν φύλλων τὴν εὐγέ-
· ἰ δένδρον, ἀλλ' ἐκ τῶν καρπῶν ἐπιγινώσκουμεν.
· γὰρ τῶν ἀλόγων ζώων προτετιμήμεθα ἐν τῷ
· εἶναι, καὶ λόγου μεταλαμβάνειν, καὶ λόγου ἐρᾶν·
· γὰρ μὴ ἐρῶν λόγου, πολὺ ἀλογώτερος τῶν
· ἰστι, μὴ εἰδὼς διὰ τί ἐτιμήθη, καὶ πόθεν ἔχει
· ν. Καὶ καλῶς ἔλεγεν ὁ προφήτης· Ἄνθρωπος
· ὢρ οὐ συνῆκε· παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι
· ἡτοῖς, καὶ ὠμοιώθη αὐτοῖς. Ἄνθρωπος λογι-
· λόγου οὐκ ἐρᾶς; εἰπέ μοι, καὶ ποῖαν ἔξεις συγ-
· ; Ὡστε ὑμεῖς ἐμοὶ πάντων ἀναγκαιότεροι οἱ
· ἰ λόγον τῆς ἀρετῆς ἀναπτερούμενοι, καὶ πάντα
· ὶων λόγων δευτέρα τιθέντες. Φέρε οὖν καὶ
· ἰ ὑποθέσεως ἀφώμεθα, καὶ τῶν πρώην ῥηθέν-

· των τὰ ἀκόλουθα εἰπωμεν· χρεωστῶ γὰρ ὑμῖν, καὶ
· ἡδέως καταβάλλω τὸ χρέος· οὐ γὰρ πένιαν μοι φέρει.
· ἀλλὰ πλοῦτον συνάγει. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἔξωθεν πραγμά-
· των οἱ χρεῖσται φεύγουσι τοὺς δανειστάς πρὸς τὸ μὴ
· ἀποδοῦναι, ἐγὼ δὲ καταδιώκω εἰς τὸ ἀποδοῦναι, καὶ
· μάλα γε εἰκότως· ἐπὶ γὰρ τῶν ἔξωθεν πραγμάτων ἡ
· ἀπόδοσις πένιαν ἐργάζεται, ἐπὶ δὲ τοῦ λόγου ἡ ἀπόδοσις
· πλοῦτον γεννᾷ. Οἷόν τι λέγω· χρήματα χρεωστῶ τινι·
· ταῦτα ἐὰν καταβάλω, οὐ δύναται καὶ παρ' ἐκείνου εἶναι
· καὶ παρ' ἐμοὶ, ἀλλ' ἀπ' ἐμοῦ μὲν ἀνεχώρησεν, ἐκείνου δὲ
· ἐκολλήθη· λόγον δὲ ἐὰν καταβάλω, καὶ μετ' ἐμοῦ ἐστι,
· καὶ πάντες αὐτὸν ἔχετε· ἐὰν κατασχω τὸν λόγον καὶ μὴ
· μεταδῶ, τότε πένης εἰμι, ὅταν δὲ καταβάλω, τότε εὐπο-
· ρώτερος γίνομαι· ἐὰν μὴ καταβάλω τὸν λόγον, τότε μόνος
· πλοῦτός, ἐὰν δὲ καταβάλω, μετὰ πάντων ὑμῶν τὸν
· καρπὸν ἀποφέρωμαι.

· Φέρε οὖν ἀποδῶμεν τὸ χρέος· τί δὲ ἦν [295] τοῦτο;
· Περὶ μετανοίας τὸν λόγον ἐγυμνάζομεν πρώην καὶ ἐλέ-
· γομεν, ὅτι πολλὰ καὶ ποικίλα ὁδοὶ τῆς μετανοίας,
· ἵνα εὐκολος ἡμῖν γένηται ἡ σωτηρία. Εἰ γὰρ μίαν
· ἡμῖν ἔβωκεν ὁδὸν ὁ Θεὸς μετανοίας, ἀνεβαλόμεθα ἂν
· λέγοντες· Οὐ δύναμεθα ταύτην μετελεῖν, σωθῆναι οὐ
· δύναμεθα· νῦν δὲ ἐκκόπτων σου τὴν πρόφασιν ταύτην,
· οὐ μίαν σοι δέδωκε μόνον ὁδὸν, οὐδὲ δευτέραν, οὐδὲ τρί-
· την, ἀλλὰ πολλὰς καὶ διαφόρους, ἵνα τῷ πλήθει εὐκολὸν
· σοι ποιήσῃ τὴν ἀνάδασιν τὴν εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ ἐλέ-
· γομεν ὅτι εὐκολος ἡ μετάνοια, καὶ οὐδὲν βάρος ἐν αὐτῇ.
· Ἀμαρτωλὸς εἶ; εἰσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰπέ ὅτι
· ἡμάρτηκα, καὶ ἔλυσας τὴν ἀμαρτίαν. Καὶ γὰρ καὶ τὸν
· Δαυὶδ παρηγάγομεν εἰς μέσον ἀμαρτησάντα, καὶ λύσαντα
· τὴν ἀμαρτίαν· εἶτα δευτέραν ὁδὸν ὑπεθέμεθα, τὸ πεν-
· θῆσαι ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ ἐλέγομεν, ποῖος κάματος οὗ-
· τος; οὐκ ἐνὶ χρήματα καταβαλεῖν, οὐδὲ πολλὴν ὁδὸν
· περσεύσαι, οὔτε τι ἄλλο τοιούτων, ἀλλὰ πενθῆσαι μόνον
· ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ· καὶ παρηγάγομεν ἀπὸ τῆς Γραφῆς
· τοῦτο, ὅτι ὁ Θεὸς μετεμελήθη ἐπὶ τοῦ Ἀχάδ, διὰ τὸ
· πενθῆσαι αὐτὸν καὶ σκυθρωπάσαι· καὶ τοῦτο αὐτὸς ἔλεγε
· τῷ Ἰησῆ· Εἶδες πῶς ἐκπρευθῆ Ἀχάδ ἐνώπιόν μου
· πενθῶν, καὶ σκυθρωπάζων; Οὐ μὴ ποιήσω κατὰ ἐόν

· habet in Savillio titulus: Περὶ μετανοίας καὶ ἐλε-
· ἰ ὄγος·

· I. ὅπου κατέλυσεν, Savil. ἡ ποῦ κατέληξε, mss. Reg.
· ἰ λυσεν. Deinde Savil. sic pergit πόθεν ἤρξαμεθα, ἡ
· ἰ σάμεθα; ἡ ἐκ ποίας ὑποθ. Mss. Reg. autem ἡ ποῦ
· ἰ θα τῆς προτέρας.

· ἰ καὶ οἴκου φροντίζει. Unus Reg. καὶ τὰ περὶ οἴκου
· ἰ ἀπαντα. Mox idem ἄλλοι δὲ ἐν χειροτέχναις, καὶ εἰς·
· στρέφεται, καὶ εἰς.

θυμόν μου. Εἶτα καὶ τρίτην ὁδὸν ἐδιδόκαμεν μετανοίας, καὶ παρηγάγομεν ἐκ τῆς Γραφῆς εἰς τὸ μέσον τὸν Φαρισαῖον καὶ τὸν τελώνην, ὅτι ὁ μὲν Φαρισαῖος ὑπερηφάνως ἀλαζονευόμενος, τῆς δικαιοσύνης ἐξέπεσεν· ὁ δὲ τελώνης ταπεινοφρονήσας, ἔγκαρπος δικαιοσύνης κατηγήθη, καὶ οὔτε ἓνα κάματον ἀναλώσας δίκαιος ἐγένετο· ῥήματα ἔβαλε, καὶ πράγματα ἔλαβε. Φέρε οὖν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐλθωμεν, καὶ τετάρτην ὁδὸν μετανοίας· προῶμεν ποίαν δὲ ταύτην; Ἀέγω δὴ τὴν ἐλεημοσύνην τὴν βασιλίδα τῶν ἀρετῶν, τὴν ταχέως ἀνάγουσαν εἰς τὰς ἀψίδας τῶν οὐρανῶν τοὺς ἀνθρώπους^a, τὴν συνήγορον τὴν ἀρίστην. Μέγα πρᾶγμα ἐλεημοσύνη· διὰ τοῦτο καὶ Σολομὼν ἐβόα· *Μέγα ἄνθρωπος καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων*. Μεγάλα τὰ περὶ τῆς ἐλεημοσύνης· τέμνει τὸν αἆρα, παρέρχεται τὴν σελήνην, ὑπερβαίνει τὰς ἀκτῖνας τοῦ ἡλίου, εἰς αὐτὰς ἀνέρχεται τὰς ἀψίδας τῶν οὐρανῶν. Ἄλλ' οὗτ' ἐκεῖ ἴσταται, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν παρέρχεται, καὶ τοὺς δῆμους τῶν ἀγγέλων παρατρέχει, καὶ τοὺς χοροὺς τῶν ἀρχαγγέλων, καὶ τὰς ἀνωτέρας πάσας δυνάμεις, καὶ αὐτῷ παρίσταται τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ· καὶ ἐξ αὐτῆς διδάχθητι τῆς Γραφῆς τοῦτο λεγούσης· *Κορηλίε, αἱ προσευχαί σου, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Τὸ δὲ, *Ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ* ἔστι, Κἂν πολλὰς ἔχῃς ἁμαρτίας, ἐλεημοσύνη δὲ ἢ συνήγορος, μὴ φοβοῦ· οὐδεμία γὰρ αὐτῆ τῶν ἔνω δυνάμεων ἀντιτάσσεται· χρέος ἀπαιτεῖ, ἴδιον ἔχει χειρόγραφον μετὰ χεῖρας βαστάζουσα^b. Αὐτοῦ γὰρ ἔστι τοῦ Δεσπότη φωνή, ὅτι *Ὁς ἂν ποιήσῃ ἐνὶ τῶν ἐλαχίστων τούτων, ἐμοὶ ἐποίησεν*. Ὡστε οὖν ὅσας ἔχεις ἄλλας ἁμαρτίας, ἢ ἐλεημοσύνη σου βαρεῖ τὰς ὄλας.

[296] β'. Ἡ οὐκ οἶδας ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τῶν δέκα παρθένων τὸ ὑπόδειγμα, πῶς αἱ μὴ ἔχουσαι ἐλεημοσύνην, παρθενίαν δὲ ἀσκήσασαι· ἔξω ἔμειναν τοῦ νυμφῶνος; *Ἦσαν γὰρ, φησὶ, δέκα παρθένοι, πέντε μωραὶ, καὶ πέντε φρόνιμοι*· καὶ αἱ μὲν φρόνιμοι ἔλαιον εἶχον, αἱ δὲ μωραὶ ἔλαιον οὐκ εἶχον, ἐσβέννυντο δὲ αἱ αὐτῶν λαμπάδες. Προσελθοῦσαι δὲ αἱ μωραὶ ταῖς φρονίμοις εἶπον· *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν*. Αἰσχύνομαι καὶ ἐρυθριῶ καὶ δακρύω, ὅταν παρθένον μωρὰν ἀκούσω· τοῦτο τὸ ὄνομα ἀκούων ἐρυθριῶ, μετὰ τοσαύτην ἀρετὴν, μετὰ παρθενίας ἀσκησιν, μετὰ τὸ σῶμα εἰς οὐρανὸν ἀναπετεῖν, μετὰ τὸ πρὸς τὰς ἄνω δυνάμεις τὴν ἀμιλλαν ἔχειν, καὶ τὸν καύσωνα ὑπομεῖναι, μετὰ τὸ τὴν κάμινον τῆς ἡδονῆς καταπατήσασαι· τότε μωραὶ ἤκουσαν^c, καὶ δικαίως μωραὶ, ὅτι τὸ μέγα ποιήσασαι, ὑπὸ τοῦ μικροῦ ἠττήθησαν. *Καὶ προσήλθον, φησὶν, αἱ μωραὶ,*

^a Savil. et Reg τὴν ταχὺ ἀνοίγουσαν τὰς ἀψίδας... τοῖς ἀνθρώποις. Utraque lectio quadrat.

^b Savil. : « Κορηλίε... ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Τὸ δὲ, « ἐνώπιον Θεοῦ, » τοῦτό ἐστι, Κἂν πολλὰς ἔχῃς ἁμαρτίας, ἐλεημοσύνην δὲ ἔχῃς μετὰ σου συνήγορον, μὴ φοβοῦ· οὐδεὶς γὰρ αὐτῆ τῶν ἄνω δυνάμεων ἀντιτάσσεται. « Ἐλεος κατακαυχᾶται κρίσεως » καὶ, « Τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι » καὶ, « Ἐφ' ὅσον ἐποίησατε ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησατε. » Καὶ πολλὰ ἕτερα ἔστιν εὐρεῖν ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἐγγεγραμμένα, καθὼς λέγει ἡ Γραφή. Χρέως γὰρ ἀπαιτεῖ ἴδιον, χειρόγραφον βαστάζουσα τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον. Vide notam Latinam.

^c Hac est lectio Savillii, quam recipere placuit. Vulgo pro τὸν καύσωνα ὑπομ., legebatur τὸν κάματον ποιήσασαι, et post τοῖς μωραὶ vox ἤκουσαν aberat. Edit.

καὶ εἶπον ταῖς φρονίμοις· *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν*. Αἱ δὲ εἶπον· *Οὐ δύναμεθα δοῦναι ὑμῖν, μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὑμῖν*· οὐδὲ διὰ κακίαν, ἀλλὰ διὰ τὸ στενὸν τοῦ καιροῦ· ἔμελλε γὰρ ὁ νυμφίος ἔρχεσθαι. Εἶχον καὶ αὐταὶ λαμπάδας· ἀλλ' ἐκείνων μὲν εἶχον ἔλαιον, αὐτῶν δὲ οὐκ εἶχον. Τὸ γὰρ πῦρ ἔστιν ἡ παρθενία, τὸ δὲ ἔλαιον ἔστιν ἡ ἐλεημοσύνη. Ὡσπερ οὖν τὸ πῦρ, ἐὰν μὴ ἔχη ἔλαιον ἐπιστάζον, ἀφανίζεται, οὕτω καὶ ἡ παρθενία, ἐὰν μὴ ἔχη ἐλεημοσύνην, σβέννυται. *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν*. Αἱ δὲ πρὸς αὐτὰς· *Οὐ δύναμεθα δοῦναι ὑμῖν*. Ἄλλ' οὐ κακίας τὸ ῥῆμα τοῦτο ἀλλὰ φόβου· *Μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ καὶ ἡμῖν καὶ ὑμῖν* μήποτε ὡς ζητοῦμεν ὄλαι εἰσελθεῖν, ὄλαι ἀπομείνωμεν· *Ἄλλ' ἀπελθοῦσαι ἀγοράσατε ἀπὸ τῶν πωλοῦντων*. Τίνες δὲ οἱ ἔμποροι τοῦ ἔλαιου τούτου; ὁ οἱ πτωχοὶ, οἱ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθεζόμενοι πρὸ τῆς ἐκκλησίας. Καὶ πόσου; Ὅσον θέλεις· τιμὴν οὐκ ἐπιτίθημι, ἵνα μὴ πενίαν προβάλλῃ. Ὅσον ἔχεις, τοσοῦτον ἀγόρασον· ἔχεις ὀβολόν; ἀγόρασον τὸν οὐρανόν· οὐχ ὅτι εὐωνος ὁ οὐρανός, ἀλλ' ὅτι φιλάνθρωπος ὁ Δεσπότης. Οὐκ ἔχεις ὀβολόν; ποτήριον ὄδου ψυχροῦ ὕδατος· *Ὁς ἂν ποτίσῃ ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος ἓνα τῶν ἐλαχίστων τούτων ἐνεκεν ἐμοῦ, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ*. Ἐμπορία καὶ πραγματεία ὁ οὐρανός, καὶ ἡμεῖς ἀμελοῦμεν· ἄς ἄρτον, καὶ λαβὴ παραδείσων· ὄδου μικρὰ, καὶ λαβὴ μεγάλα· ὄδου θνητὰ, καὶ λαβὴ ἀθάνατα· ὄδου φθαρτὰ, καὶ λαβὴ ἀφθαρτα. Εἰ ἦν πανήγυρις, καὶ εὐωνίαν ἔχουσα, καὶ ἀφθονίαν σιτίων, καὶ τὰ πολλὰ ὀλίγου πιπρασκόμενα, οὐκ ἂν τὰς οὐσίας διαπωλήσαντες, καὶ πάντα δεῖτε θέντες, τῆς πραγματείας ἐκείνης περικρατεῖς ἐγένεσθε; Καὶ ὅπου μὲν φθαρτὰ, τοσαύτην ἐνδείκνυσθε σπουδήν· ὅπου δὲ πραγματεία ἀθάνατος, τοσοῦτο βᾶθυσθε καὶ ἀναπεπτόκατε; Ἄς πένητι, ἵνα κἂν σὺ σιωπῆς, καὶ μυρία στόματα ὑπὲρ σοῦ ἀπολογῶνται, τῆς ἐλεημοσύνης ἐνεστώσης καὶ συνηγορούσης· λῦτρον ψυχῆς ἔστιν ἐλεημοσύνη. Διὰ τοῦτο ὡσπερ οἱ λουτήρες ὕδατος πεπληρωμένοι εἰσὶ πρὸ τῶν θυρῶν τῆς ἐκκλησίας, ἵνα νίψῃ τὰς χεῖρας· οὕτω τῆς ἐκκλησίας ἔξω οἱ πένητες καθίζονται, ἵνα πλύνῃ τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς. Ἐπλυνας τὰς χεῖρας [297] τὰς αἰσθητὰς τῷ ὕδατι; πλύνον τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς τῇ ἐλεημοσύνῃ. Μὴ πενίαν προβάλλου· ἢ χεῖρα ἐν τῷ ἐσχάτῳ τῆς πενίας ἐξένεισε τὸν Ἥλιον, καὶ ἡ πενία κώλυμα οὐκ ἐγένετο, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς χαρᾶς αὐτὸν ὑπεδέξατο· διὸ καὶ ἀξίους ἀπέλαβε τοὺς καρπούς, καὶ ἐθέρισε τὸν στάχυν τῆς ἐλεημοσύνης. Ἄλλ' ἴσως ὁ ἀκροατὴς φησὶ, Δός μοι τὸν Ἥλιον. Τί ζητεῖς τὸν Ἥλιον; τὸν Δεσπότην σοὶ δίδωμι τοῦ Ἥλιου, καὶ οὐ τρέφεις αὐτόν. Τὸν Ἥλιον εἰ εὖρες, πῶς ἂν ἐξένεισας αὐτόν; Χριστοῦ ἔστι· τοῦ Δεσπότη τῶν ὄλων ἀπόφασις· *Ὁς ἂν ποτίσῃ ἐνὶ τῶν ἐλαχίστων τούτων, ἐμοὶ ἐποίησεν*. Εἰ βασιλεὺς ἓνα τινὰ ἐκάλεσεν ἐπὶ τοῦ δεῖπνου, καὶ

^d Οἱ πτωχοὶ... καθεζόμενοι. Καὶ πόσον; ὅσον θέλεις, ὅσον ἰσχύεις· οὐχ ὅσον θέλει ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅσον ἰσχύεις σὺ... προβάλλῃ. Ὅσον ἔχεις ὀβολῶν, ἀγόρασον τὸν οὐρανόν... ὁ Δεσπότης. Οὐκ ἔχεις χρυσίον δοῦναι; ὄδου ἀργύριον, ὄδου ὀβολόν, ὄδου ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος. Τὸ γὰρ πολὺ καὶ τὸ ὀλίγον οὐ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων ὁρίζει ὁ θεός, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς οὐσίας τοῦ δόντος. Sic Savil., qui ita variare pergit. Edit.

Regum 21. 29). Hinc tertiam dedimus pœnitentiam¹, ac de Scriptura Pharisæum duximus diem, simul et publicanum : quod Pharisæus in superbe elatus, a iustitia exciderit ; publicano humiliter sentiens, fructum iustitiæ suscepit neque ullo suscepto labore iustificatus sit : dedit, res accepit. Age ergo cœptum sequatur quartam proferamus pœnitentiæ viam. Et am ea est ? Eleemosyna, regina virtutum, quæ res celerrime ipsorum in cælorum axes adducit advocati optimi loco fungens. Magna res eleemosyna ; propterea clamabat et Salomon : *Magna res, et pretiosa vir misericors* (*Prov.* 20. 6). Magna alia eleemosynæ : præcedit aerem, transit lunam, radios excedit, ad ipsum venit cælorum culmen. Nec illic subsistit, ipsos pertransiens cælum, et orum turmas decurrens, archangelorumque cho- rorum omnes superiores potestates, ipsi assistit re- hrono : quod ex ipsa disce Scriptura : *Corneli, osynæ*, inquit, *et orationes tuæ ascenderunt in actu Dei* (*Act.* 10. 4). Illud autem, *In conspectu Dei*, imetsi multa habueris peccata, si advocatrix mosyna sit, ne timeas. Nulla enim ex supernis virtutibus huic resistit : debitum reposcit, chiro- gram suum manibus gestans. Ipsius enim Domini vox² : *Si quis fecerit uni ex minimis his, mihi fecit* (*Matth.* 25. 40). Ita ergo quotquot alia habueris pec- caeleemosyna tua omnibus est gravior.

Oleum est eleemosyna quæ virginitatem fovet efficiebat. — Annon intellexisti in evangelio decem- nam parabolam, quod eleemosynam non habent- virginitatem licet servarent, extra thalamum nu- m manserunt ? *Erant enim*, inquit, *decem virgi- ninque fatuæ et quinque prudentes* (*Ibid.* v. 2. prudentes quidem oleum habebant, stultæ vero habebant oleum, sed earum lampades exstingue- ir. Accedentes autem stultæ ad prudentes dix- : *Date nobis oleum de vasis vestris* (*Ibid.* v. 8). Pu- ne et rubore confundor et lacrymor virginem am audiens. Erubesco cum audio nomen, post- virtutem, et virginitatis studium, ubi corpus in- n exererant, ubi cum ipsis supernis virtutibus men habuerant, æstunque toleraverant, ubi voluptatis flammam conculcaverant³, tunc fa- et jure fatuæ vocabantur, quod majus cum fe- at, a minore victæ sint. *Et accedentes fatuæ dix-*

avil., *hanc monstravimus tertiam pœnitentiæ viam.* avil. et Reg., *quæ celeriter aperit axes cælorum :* re lectio quadrat.

av., *ascenderunt, in memoraculum, in conspectu Dei.* vero, « *in conspectu Dei* » hoc est : *Tametsi multa ha- : peccata, si eleemosynam tecum habes advocatricem veas, nulla enim ex supernis potestatibus huic resistit. tricatoria iudicium deridet ; » et, « *redime peccata tua mosynis ; » et, « *quandiu fecistis uni ex his fratribus minimis, mihi fecistis.* » Hæc et multa alia reperire est mosyna scripta, sicut loquitur Scriptura. *Debitum suum reposcit, chirographum gestans sanctum Evan- g.* *Ipsius enim Domini est vox*, etc. In sequentibus nulla pene clausula est, in qua inter utramque discrin- non occurrant. Sed sincerior videtur Morelianæ con- t. Cum vero nonnisi exscribendo totum Savilianæ con- n, omnia possint annotare, id monuisse satis esto. ic habet Sav. *Legebatur, laboremque egerant.* Mox de- ox, vocabantur, quam ex Savilio restitimus.**

runt sapientibus : Date nobis oleum de vasis vestris. Ille autem dixerunt : Non possumus vobis dare, ne forte non sufficiat nobis et vobis (*Matth.* 25. 8. 9) : non ex inclementia vel improbitate id agentes, sed propter temporis angustias : venturus enim erat sponsus. Habebant et ipsæ lampades ; sed illarum quidem vasa oleum habebant, harum vero non habebant. Ignis est virginitas, oleum autem est eleemosyna ; nam ut ignis, nisi oleum destillans habeat, perit ; sic virginitas, nisi conjunctam habeat eleemosynam, exstinguitur. *Date nobis oleum de vasis vestris.* At illæ res- pponderunt ipsis : *Non possumus vobis dare.* Et non malitiæ illud verbum, sed timoris : *Ne forte non sufficiat nobis et vobis* : ne forte quemadmodum omnes intrare quærimus, omnes remaneamus ; *sed abeuntes emite vobis a vendentibus.* Quinam sunt mercatores olei hujus ? Pauperes ad eleemosynam pro foribus ecclesiæ sedentes. Et quanti emitur ? Quanti libuerit : pretium non appono, ne objicias inopiam. Quanti potes, tanti eme. Habes obolum ? eme cælum, non quod vili pretio venale sit cælum, sed quod clemens sit Dominus. Non habes obolum ? da calicem frigidæ aquæ : inquit enim : *Quicumque dederit mihi ex minimis istis calicem aquæ frigidæ propter me, non perdet mercedem suam* (*Matth.* 10. 42). Mercatura negotia- tioque cælum est, et nos pigritamur. Da panem, et accipe paradisum : parva da, et magna suscipe : da mortalia, immortalia recipe : da corruptibilia, in- corruptibilia accipe. Si essent nundinæ atque in iis annonæ vilitas et abundantia, multaque parvo eme- rentur, annon substantiam vendentes, cunctaque postponentes, in partem ejus negotiationis veniretis ? Ubi corruptibilia sunt, tanto studio laboratis : et ubi immortalis est negotiatio, pigritamini, atque adeo conciditis ? Da inopi, ut, quamvis tu tacueris, ora pro te respondeant infinita, eleemosyna tua stante ac patrocinante : pretium redemptionis animæ eleemosyna est. Ideo quemadmodum vasa aquæ plena pro foribus ecclesiæ sunt, quo manus lavæ, sic et pauperes pro ecclesia sedent, ut animæ manus abluas. Aqua manus corporeas lavisti ? eleemosyna manus animæ lava. Ne inopiam præendas : vidua in ex- tremâ paupertate Eliam hospitabatur (*3. Reg.* 17), ac paupertas non fuit impedimento, sed eximio cum gaudio suscepit eum : quare et dignos recepit fructus, et metens eleemosynæ spicam legit. Sed fortasse au- ditor dicet, Da et mihi Eliam. Quid quæris Eliam ? Dominum Eliæ do tibi, nec ipsum cibas : Eliam si in- veneris, quomodo hospitaberis ? Christi universorum Domini sententia est, *Quicumque uni ex minimis fe- cerit, mihi fecit* (*Matth.* 25. 40). Si forte rex quem- piam ad cœliam appellaverit, atque, famulis adstan-

¹ Illud, *pro foribus ecclesiæ*, deest in Savilio et in Reg. Codic. Et sic prosequitur Savilius : *Et quantum ? tantum eme quantum vis, quantum potes, non quantum alius vult, sed quantum potes tu ; ne objicias inopiam. Obolis, quot habes, cælum eme, non quod vili pretio venale sit cælum, sed quod clemens sit Dominus. Non habes unde aurum dones, argentum dona ; da obolum, da poculum frigidæ : Deus enim amplitudinem aut exiguitatem definit, non secundum mensuram datorum, sed secundum facultatem status donantis.* Et alie sequuntur in Savilio hujus generis varietates.

θυμόν μου. Εἶτα καὶ τρίτην ὁδὸν ἐδιδόκαμεν μετανοίας, καὶ παρηγάγομεν ἐκ τῆς Γραφῆς εἰς τὸ μέσον τὸν Φαρισαῖον καὶ τὸν τελώνην, ὅτι ὁ μὲν Φαρισαῖος ὑπερφηάνως ἀλαζονευόμενος, τῆς δικαιοσύνης ἐξέπεσεν· ὁ δὲ τελώνης ταπεινοφρονήσας, ἔγκαρπος δικαιοσύνης κατήλθε, καὶ οὔτε ἓνα κάματον ἀναλώσας δίκαιος ἐγένετο· ῥήματα ἔβαλε, καὶ πράγματα ἔλαβε. Φέρε οὖν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἔλθωμεν, καὶ τετάρτην ὁδὸν μετανοίας προῶμεν· ποίαν δὲ ταύτην; Λέγω δὴ τὴν ἐλεημοσύνην τὴν βασιλίδα τῶν ἀρετῶν, τὴν ταχέως ἀνάγουσαν εἰς τὰς ἀψίδας τῶν οὐρανῶν τοὺς ἀνθρώπους^a, τὴν συνήγορον τὴν ἀρίστην. Μέγα πρᾶγμα ἐλεημοσύνη· διὰ τοῦτο καὶ Σολομὼν ἐβόα· *Μέγα ἄνθρωπος καὶ τίμιος ἀνὴρ ἐλεήμων*. Μεγάλα τὰ περὶ τῆς ἐλεημοσύνης· τέμνει τὸν ἀέρα, παρέρχεται τὴν σελήνην, ὑπερβαίνει τὰς ἀκτίνας τοῦ ἡλίου, εἰς αὐτὰς ἀνέρχεται τὰς ἀψίδας τῶν οὐρανῶν. Ἄλλ' οὐτ' ἐκεῖ ἴσταται, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν παρέρχεται, καὶ τοὺς δῆμους τῶν ἀγγέλων παρατρέχει, καὶ τοὺς χοροὺς τῶν ἀρχαγγέλων, καὶ τὰς ἀνωτέρας πάσας δυνάμεις, καὶ αὐτῷ περιτίθεται τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ· καὶ ἐξ αὐτῆς διδάχθητι τῆς Γραφῆς τοῦτο λεγούσης· *Κορηλίε, ἀπροσευχαί σου, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Τὸ δὲ, *Ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ* ἐστὶ, κἄν πολλὰς ἔχῃς ἁμαρτίας, ἐλεημοσύνη δὲ ἢ συνήγορος, μὴ φοβοῦ· οὐδεμία γὰρ αὐτῇ τῶν ἄνω δυνάμεων ἀντιτάσσεται· χρέος ἀπαιτεῖ, ἴδιον ἔχει χειρόγραφον μετὰ χεῖρας βαστάζουσα^b. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ τοῦ Δεσπότης φωνή, ὅτι· *Ὅς ἂν ποιῆσῃ ἐνὶ τῶν ἐλαχίστων τούτων, ἐμοὶ ἐποίησεν*. Ὡστε οὖν ὅσας ἔχεις ἄλλας ἁμαρτίας, ἢ ἐλεημοσύνη σου βαρεῖ τὰς ὄλας.

[296] β'. Ἡ οὐκ οἶδας ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τῶν δέκα παρθένων τὸ ὑπόδειγμα, πῶς αἱ μὴ ἔχουσαι ἐλεημοσύνην, παρθενοῖαν δὲ ἀσκήσασαι· ἔξω ἔμειναν τοῦ νυμφῶνος; *Ἦσαν γὰρ, φησὶ, δέκα παρθένοι, πέντε μωραὶ, καὶ πέντε φρόνιμοι*· καὶ αἱ μὲν φρόνιμοι ἔλαιον εἶχον, αἱ δὲ μωραὶ ἔλαιον οὐκ εἶχον, ἐσβέννυτο δὲ αἱ αὐτῶν λαμπάδες. Προσελθοῦσαι δὲ αἱ μωραὶ ταῖς φρονίμοις εἶπον· *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν*. Αἰσχύνομαι καὶ ἐρυθριῶ καὶ δακρύω, ὅταν παρθένον μωρὰν ἀκούσω τοῦτο τὸ ὄνομα ἀκούων ἐρυθριῶ, μετὰ τοσαύτην ἀρετὴν, μετὰ παρθενοῖαν ἀσκησιν, μετὰ τὸ σῶμα εἰς οὐρανὸν ἀναπερῶσαι, μετὰ τὸ πρὸς τὰς ἄνω δυνάμεις τὴν ἀμιλλαν ἔχειν, καὶ τὸν καύσωνα ὑπομεῖναι, μετὰ τὸ τὴν κάμειον τῆς ἡδονῆς καταπατήσαι· τότε μωραὶ ἤκουσαν^c, καὶ δικαίως μωραὶ, ὅτι τὸ μέγα ποιήσασαι, ὑπὲρ τοῦ μικροῦ ἠτήθησαν. *Καὶ προσήλθον, φησὶν, αἱ μωραὶ,*

^a Savil. et Reg τὴν ταυὶ ἀνοίγουσαν τὰς ἀψίδας... τοῖς ἀνθρώποις. Utraque lectio quadrat.

^b Savil. : « Κορηλίε... ἀνέβησαν εἰς μηνμόσνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Τὸ δὲ, « ἐνώπιον Θεοῦ, » τοῦτό ἐστι, κἄν πολλὰς ἔχῃς ἁμαρτίας, ἐλεημοσύνην δὲ ἔχῃς μετὰ σου συνήγορον, μὴ φοβοῦ· οὐδεὶς γὰρ αὐτῇ τῶν ἄνω δυνάμεων ἀντιτάσσεται. « Ἐλεος κατακαυχᾶται κρίσις » καὶ, « Τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι » καὶ, « Ἐπ' ὅσον ἐποίησατε ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησατε. » Καὶ πολλὰ ἕτερα ἐστὶν εὐρηθῆναι ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἐγγεγραμμένα, καθὼς λέγει ἡ Γραφή. Χρέος γὰρ ἀπαιτεῖ ἴδιον, χειρόγραφον βαστάζουσα τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον. Vide notam Latiniam.

^c Hæc est lectio Savilii, quam recipere placuit. Vulgo pro φὸν καύσωνα ὑπομ., legebatur τὸν κάματον ποιήσας, et post τοῖς μωραὶ vox ἤκουσαν aberat. Edit.

καὶ εἶπον ταῖς φρονίμοις· *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν*. Αἱ δὲ εἶπον· *Οὐ δυνάμεθα δοῦναι ὑμῖν, μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὑμῖν*· οὐδὲ ἀσπλαγχνίαν τοῦτο ποιῶσαι, οὐδὲ διὰ κακίαν, ἀλλὰ ἐκ τὸ στενὸν τοῦ καιροῦ· ἔμελλε γὰρ ὁ νυμφίος ἔρχεσθαι. Εἶχον καὶ αὐταὶ λαμπάδας· ἀλλ' ἐκείνων μὲν εἶχον ἔλαιον, αὐτῶν δὲ οὐκ εἶχον. Τὸ γὰρ πῦρ ἐστὶν ἡ παρθενοῖα, τὸ δὲ ἔλαιον ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη. Ὡσπερ οὖν τὸ πῦρ, ἐὰν μὴ ἔχη ἔλαιον ἐπιστάζον, ἀφανίζεται, οὕτω καὶ ἡ παρθενοῖα, ἐὰν μὴ ἔχη ἐλεημοσύνην, σβέννυται. *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν*. Αἱ δὲ πρὸς αὐτὰς· *Οὐ δυνάμεθα δοῦναι ὑμῖν*. Ἄλλ' οὐ κακίας τὸ ῥῆμα τοῦτο ἀλλὰ φόβου· *Μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ καὶ ἡμῖν καὶ ὑμῖν*· μήποτε ὡς ζητοῦμεν ὄλαι εἰσελθεῖν, ὄλαι ἀπομεινωμεν· Ἄλλ' ἀπελθοῦσαι ἀγοράσατε ἀπὸ τῶν πωλοτήτων. Τίνες δὲ οἱ ἔμποροι τοῦ ἔλαιου τούτου; ὁ Ἰ πτωχοὶ, οἱ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθεζόμενοι πρὸ τῆς ἐκκλησίας. Καὶ πόσου; Ὅσον θέλεις· τιμὴν οὐκ ἐπιτίθημι, ἵνα μὴ πενίαν προσβάλλῃ. Ὅσον ἔχεις, τοσοῦτον ἀγόρασον· ἔχεις ὀβολόν; ἀγόρασον τὸν οὐρανόν· οὐχ ὅτι εὐωνος ὁ οὐρανός, ἀλλ' ὅτι φιλάνθρωπος ὁ Δεσπότης. Οὐκ ἔχεις ὀβολόν; ποτήριον ὄδου ψυχροῦ ὕδατος· Ὅς ἂν ποτίσῃ ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος ἓνα τῶν ἐλαχίστων τούτων ἐπιπέδη μου, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Ἐμπορία καὶ πραγματεία ὁ οὐρανός, καὶ ἡμεῖς ἀμελοῦμεν· ἄς ἄρτον, καὶ λαβὴ παραδείσου· ὄδου μικρὰ, καὶ λαβὴ μεγάλα· ὄδου θνητὰ, καὶ λαβὴ ἀθάνατα· ὄδου φθαρτὰ, καὶ λαβὴ ἀφθαρτα. Εἰ ἦν πανήγυρις, καὶ εὐωνίαν ἔχουσα, καὶ ἀφθονίαν σιτίων, καὶ τὰ πολλὰ ὀλίγου πιπρασκόμενα, οὐκ ἂν τὰς οὐσίας διαπωλήσαντες, καὶ πάντα δεῦτερον θέντες, τῆς πραγματείας ἐκείνης περικρατεῖς ἐγένεσθε; Καὶ ὅπου μὲν φθαρτὰ, τοσαύτην ἐνδείκνυσθε σπουδῆν· ὅπου δὲ πραγματεία ἀθάνατος, τοσοῦτον βραθυμεῖτε καὶ ἀναπεπτώκατε; Ἄς πένητι, ἵνα κἄν σὺ σιωπῆς, καὶ μυρία στόματα ὑπὲρ σοῦ ἀπολογῶνται, τῆς ἐλεημοσύνης ἐνεστώσης καὶ συνηγορούσης· λῦτρον ψυχῆς ἐστὶν ἐλεημοσύνη. Διὰ τοῦτο ὡσπερ οἱ λουτήρες ὕδατος πεπληρωμένοι εἰσὶ πρὸ τῶν θυρῶν τῆς ἐκκλησίας, ἵνα νήσῃ τὰς χεῖρας· οὕτω τῆς ἐκκλησίας ἔξω οἱ πένητες καθέξονται, ἵνα πλύνῃς τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς. Ἐπλυνας τὰς χεῖρας [297] τὰς αἰσθητὰς τῷ ὕδατι; πλύνον τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς τῇ ἐλεημοσύνῃ. Μὴ πενίαν προσβάλλου· ἢ χρεὼς ἐν τῷ ἐσχάτῳ τῆς πενίας ἐξέτισε τὸν Ἥλιον, καὶ ἡ πενία κώλυμα οὐκ ἐγένετο, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς χαρῆς αὐτὸν ὑπεδέξατο· διὸ καὶ ἀξίους ἀπέλαβε τοὺς καρπούς, καὶ ἐθέρισε τὸν στάχυν τῆς ἐλεημοσύνης. Ἄλλ' ἴσως ἢ ἀπροατῆς φησὶ, Δός μοι τὸν Ἥλιον. Τί ζητεῖς τὸν Ἥλιον; τὸν Δεσπότην σοι δίδωμι τὸν Ἥλιον, καὶ οὐ τρέφεις αὐτόν. Τὸν Ἥλιον εἰ εὖρες, πῶς ἂν ἐξέτισας αὐτόν; Χριστοῦ ἐστὶ τοῦ Δεσπότητος τῶν ὄλων ἀπόφασις· Ὅς ἂν ποιῆσῃ ἐνὶ τῶν ἐλαχίστων τούτων, ἐμοὶ ἐποίησεν. Εἰ βασιλεὺς ἓνα τινὰ ἐκάλεσεν ἐπὶ τοῦ δεῖπνου, καὶ

^d Οἱ πτωχοὶ... καθεζόμενοι. Καὶ πόσον; ὅσον θέλεις· ὅσον ἰσχύεις· οὐχ ὅσον θέλει ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅσον ἰσχύεις σὺ... προσβάλλῃ. Ὅσον ἔχεις ὀβολόν, ἀγόρασον τὸν οὐρανόν... ὁ Δεσπότης. Ὅσον ἔχεις χρυσίον δοῦναι; ὄδου ἀργύριον, ὄδου ὀβολόν, ὄδου ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος. Τὸ γὰρ πολὺ καὶ τὸ ὀλίγον οὐ τῷ μέτρῳ τῶν δεδομένων ὁρίζει ὁ Θεός, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς οὐσίας τοῦ ἁγίου. Sic Savil., qui ita variare pergit. Edit.

(5. *Regum* 21. 29). Hinc tertiam dedimus poenitentiae viam¹, ac de Scriptura Pharisæum duximus in medium, simul et publicanum : quod Pharisæus quidem superbe elatus, a justitia exciderit ; publicanus vero humiliter sentiens, fructum justitiæ suscepit, neque ullo suscepto labore justificatus sit : verba dedit, res accepit. Age ergo cœptum sequamur, et quartam proferamus poenitentiae viam. Et quænam ea est ? Eleemosyna, regina virtutum, quæ homines celerrime ipsorum in cælorum axes adducit² advocati optimi loco fungens. Magna res eleemosyna ; propterea clamabat et Salomon : *Magna res homo, et pretiosa vir misericors* (*Prov.* 20. 6). Magnæ sunt alæ eleemosynæ : præcedit aerem, transit lunam, solis radios excedit, ad ipsum venit cælorum culmen. Sed nec illic subsistit, ipsos pertransiens cælos, et angelorum turmas decurrens, archangelorumque choros, et omnes superiores potestates, ipsi assistit regali throno : quod ex ipsa disce Scriptura : *Corneli, eleemosynæ*, inquit, *et orationes tuæ ascenderunt in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4). Illud autem, *In conspectu Dei*, est, tametsi multa habueris peccata, si advocatrix eleemosyna sit, ne timeas. Nulla enim ex supernis potestatibus huic resistit : debitum reposcit, chirographum suum manibus gestans. Ipsius enim Domini est vox³ : *Si quis fecerit uni ex minimis his, mihi fecit* (*Matth.* 25. 40). Ita ergo quotquot alia habueris peccata, eleemosyna tua omnibus est gravior.

2. *Oleum est eleemosyna quæ quinque virginibus factis deficiebat.* — Annon intellexisti in evangelio decem virginum parabolam, quod eleemosynam non habentes, virginitatem licet servarent, extra thalamum nuptialem manserunt ? *Erant enim*, inquit, *decem virgines, quinque fatuæ et quinque prudentes* (*Ibid.* v. 2. 3) : prudentes quidem oleum habebant, stultæ vero non habebant oleum, sed earum lampades exstinguiebantur. Accedentes autem stultæ ad prudentes dixerunt : *Date nobis oleum de vasis vestris* (*Ib.* v. 8). Pudet me et rubore confundor et lacrymor virginem stultam audiens. Erubescio cum audio nomen, post talem virtutem, et virginitatis studium, ubi corpus in cælum erexerant, ubi cum ipsis supernis virtutibus certamen habuerant, æstumque toleraverant, ubi ipsam voluptatis flammam conculcaverant⁴, tunc fatuæ, et jure fatuæ vocabantur, quod majus cum fecissent, a minore victæ sint. *Et accedentes fatuæ dixe-*

¹ Savil., *hanc monstravimus tertiam poenitentiae viam.*

² Savil. et Reg., *quæ celeriter aperit axes cælorum* : utraque lectio quadrat.

³ Sav., *Ascenderunt, in memoraculum, in conspectu Dei. Illud vero, « in conspectu Dei » hoc est : Tametsi multa habueris peccata, si eleemosynam tecum habes advocatricem ne timeas, nulla enim ex supernis potestatibus huic resistit. « Misericordia judicium deridet ; » et, « credite peccata tua in eleemosynis ; » et, « quamdiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis. » Hæc et nulla alia reperire est de eleemosyna scripta, sicut loquitur Scriptura. Debitum enim suum reposcit, chirographum gestans sanctum Evangelium. Ipsius enim Domini est vox, etc. In sequentibus item nulla pene clausula est, in qua inter utramque discrimina non occurrant. Sed superior videtur Morèlianæ contextus. Cum vero nonnisi exscribendo totum Savilianæ contextum, omnia possumus annotare, id monuisse satis esto.*

⁴ Sic habet Sav. Legebatur, luboremque egerant. Mox de erat vox, vocabantur, quam ex Savilio restituiimus.

runt sapientibus : Date nobis oleum de vasis vestris. Ille autem dixerunt : Non possumus vobis dare, ne forte non sufficiat nobis et vobis (*Matth.* 25. 8. 9) : non ex inclementia vel improbitate id agentes, sed propter temporis angustias : venturus enim erat sponsus. Habebant et ipsæ lampades ; sed illarum quidem vasa oleum habebant, harum vero non habebant. Ignis est virginitas, oleum autem est eleemosyna ; nam ut ignis, nisi oleum destillans habeat, perit ; sic virginitas, nisi conjunctam habeat eleemosynam, exstinguitur. *Date nobis oleum de vasis vestris.* At illæ responderunt ipsis : *Non possumus vobis dare. Et non malitiæ illud verbum, sed timoris : Ne forte non sufficiat nobis et vobis : ne forte quemadmodum omnes intrare querimus, omnes remaneamus ; sed abeuntes emite vobis a vendentibus.* Quinam sunt mercatores olei hujus ? Pauperes ad eleemosynam pro foribus ecclesiæ sedentes. Et quanti emitur ? Quanti liberit : pretium non appono, ne objicias inopiam. Quanti potes, tanti eme. Habes obolum ? eme cælum, non quod vili pretio venale sit cælum, sed quod clemens sit Dominus. Non habes obolum ? da calicem frigidæ aquæ : inquit enim : *Quicumque dederit mihi ex minimis istis calicem aquæ frigidæ propter me, non perdet mercedem suam* (*Matth.* 10. 42). Mercatura negotiatioque cælum est, et nos pigritamur. Da panem, et accipe paradysum : parva da, et magna suscipe : da mortalia, immortalia recipe : da corruptibilia, incorruptibilia accipe. Si essent nudinæ atque in iis annonæ vilitas et abundantia, multaque parvo emerentur, annon substantiam vendentes, cunctaque postponentes, in partem ejus negotiationis veniretis ? Ubi corruptibilia sunt, tanto studio laboratis : et ubi immortalis est negotiatio, pigritamini, atque adeo conciditis ? Da inopi, ut, quamvis tu tacueris, ora pro te respondeant infinita, eleemosyna tua stante ac patrocinante : pretium redemptionis animæ eleemosyna est. Ideo quemadmodum vasa aquæ plena pro foribus ecclesiæ¹ sunt, quo manus laves, sic et pauperes pro ecclesia sedent, ut animæ manus abluas. Aqua manus corporeas lavisti ? eleemosyna manus animæ lava. Ne inopiam præteras : vidua in extrema paupertate Eliam hospitabatur (*3. Reg.* 17), ac paupertas non fuit impedimento, sed eximio cum gaudio suscepit eum : quare et dignos recepit fructus, et metens eleemosynæ spicam legit. Sed fortasse auditor dicet, Da et mihi Eliam. Quid quæris Eliam ? Dominum Eliæ do tibi, nec ipsum cibus : Eliam si inveneris, quomodo hospitaberis ? Christi universorum Domini sententia est, *Quicumque uni ex minimis fecerit, mihi fecit* (*Matth.* 25. 40). Si forte rex quempiam ad cœnâ appellaverit, atque, famulis adstan-

¹ Illud, *pro foribus ecclesiæ*, deest in Savilio et in Reg. Codd. Et sic prosequitur Savilius : *Et quantum ? tantum eme quantum vis, quantum potes, non quantum alius vult, sed quantum potes tu ; ne objicias inopiam. Obolis, quot habes, cælum eme, non quod vili pretio venale sit cælum, sed quod clemens sit Dominus. Non habes unde aurum dones, argentum dona ; da obolum, da poculum frigidæ : Deus enim amplitudinem aut exiguitatem definit, non secundum mensuram datorum, sed secundum facultatem status donantis.* Et alia sequuntur in Savilio hujus generis varietates.

θυμόν μου. Εἶτα καὶ τρίτην ὁδὸν ἐδίδομεν μετανοίας, καὶ παρηγάγομεν ἐκ τῆς Γραφῆς εἰς τὸ μέσον τὸν Φαρισαῖον καὶ τὸν τελώνην, ὅτι ὁ μὲν Φαρισαῖος ὑπερηφάνως ἀλαζονευόμενος, τῆς δικαιοσύνης ἐξέπεσεν· ὁ δὲ τελώνης ταπεινοφρονήσας, ἔγκαρτος δικαιοσύνης κατήλθε, καὶ οὔτε ἓνα κάματον ἀναλώσας δίκαιος ἐγένετο· βήματα ἔβαλε, καὶ πράγματα ἔλαβε. Φέρε οὖν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἔλθωμεν, καὶ τετάρτην ὁδὸν μετανοίας· προῶμεν ποίαν δὲ ταύτην; Λέγω δὴ τὴν ἐλεημοσύνην τὴν βασιλίδα τῶν ἀρετῶν, τὴν ταχέως ἀνάγουσαν εἰς τὰς ἀψίδας τῶν οὐρανῶν τοὺς ἀνθρώπους^a, τὴν συνήγορον τὴν ἀρίστην. Μέγα πρᾶγμα ἐλεημοσύνη διὰ τοῦτο καὶ Σολομὼν ἐβόα· *Μέγα ἄνθρωπος καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων*. Μεγάλα τὰ περὶ τῆς ἐλεημοσύνης τέμνει τὸν ἀέρα, παρέρχεται τὴν σελήνην, ὑπερβαίνει τὰς ἀκτῖνας τοῦ ἡλίου, εἰς αὐτὰς ἀνέρχεται τὰς ἀψίδας τῶν οὐρανῶν. Ἄλλ' οὐτ' ἐκεῖ ἴσταιται, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν παρέρχεται, καὶ τοὺς δῆμους τῶν ἀγγέλων παρατρέχει, καὶ τοὺς χοροὺς τῶν ἀρχαγγέλων, καὶ τὰς ἀνωτέρας πάσας δυνάμεις, καὶ αὐτῷ παρίσταται τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ· καὶ ἐξ αὐτῆς διδάχθητι τῆς Γραφῆς τοῦτο λεγούσης· *Κορηλίε, αἱ προσευχαί σου, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Τὸ δὲ, *Ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ* ἔστι, καὶ πολλάς ἔχης ἁμαρτίας, ἐλεημοσύνη δὲ ἢ συνήγορος, μὴ φοβοῦ· οὐδεμία γὰρ αὐτῆ τῶν ἔνω δυνάμεων ἀντιτάσσεται· χρέος ἀπαιτεῖ, ἴδιον ἔχει χειρόγραφον μετὰ χεῖρας βαστάζουσα^b. Αὐτοῦ γὰρ ἔστι τοῦ Δεσπότη φωνή, ὅτι *Ὁς ἂν ποιήσῃ ἐνὶ τῶν ἐλαχίστων τούτων, ἐμοὶ ἐποίησεν*. Ὡστε οὖν ὅσας ἔχεις ἄλλας ἁμαρτίας, ἢ ἐλεημοσύνη σου βαρεῖ τὰς ὄλας.

[296] β'. Ἡ οὐκ οἶδας ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τῶν δέκα παρθένων τὸ ὑπόδειγμα, πῶς αἱ μὴ ἔχουσαι ἐλεημοσύνην, παρθενοῖαν δὲ ἀσκήσασαι· ἔξω ἔμειναν τοῦ νυμφώνος; *Ἦσαν γὰρ, φησὶ, δέκα παρθένοι, πέντε μωραὶ, καὶ πέντε φρόνιμοι*· καὶ αἱ μὲν φρόνιμοι ἔλαιον εἶχον, αἱ δὲ μωραὶ ἔλαιον οὐκ εἶχον, ἐσβέννυντο δὲ αἱ αὐτῶν λαμπάδες. Προσελθοῦσαι δὲ αἱ μωραὶ ταῖς φρονίμοις εἶπον· *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν*. Αἰσχύνομαι καὶ ἐρυθριῶ καὶ δακρύω, ὅταν παρθένον μωρὰν ἀκούσω· τοῦτο τὸ ὄνομα ἀκούων ἐρυθριῶ, μετὰ τοσαύτην ἀρετὴν, μετὰ παρθενοῖαν ἀσκησίν, μετὰ τὸ σῶμα εἰς οὐρανὸν ἀναπετεῖν, μετὰ τὸ πρὸς τὰς ἄνω δυνάμεις τὴν ἀμιλλαν ἔχειν, καὶ τὸν καύσωνα ὑπομεῖναι, μετὰ τὸ τὴν κάμεινον τῆς ἡδονῆς καταπατήσαι· τότε μωραὶ ἤκουσαν^c, καὶ δικαίως μωραὶ, ὅτι τὸ μέγα ποιήσασαι, ὑπὸ τοῦ μικροῦ ἠττήθησαν. *Καὶ προσήλθον, φησίν, αἱ μωραὶ,*

^a Savil. et Reg τὴν ταχὺ ἀνοίγουσαν τὰς ἀψίδας... τοῖς ἀνθρώποις. Utraque lectio quadrat.

^b Savil. : « Κορηλίε... ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Τὸ δὲ, « ἐνώπιον Θεοῦ, » τοῦτό ἐστι, ἄν πολλὰς ἔχης ἁμαρτίας, ἐλεημοσύνην δὲ ἔχης μετὰ σοῦ συνήγορον, μὴ φοβοῦ· οὐδεὶς γὰρ αὐτῆ τῶν ἄνω δυνάμεων ἀντιτάσσεται. « Ἐλεος κατακαυχᾶται κρίσεως » καὶ, « Τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι » καὶ, « Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. » Καὶ πολλὰ ἕτερα ἔστιν εὐραῖν ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἐγγεγραμμένα, καθὼς λέγει ἡ Γραφή. Χρέως γὰρ ἀπαιτεῖ ἴδιον, χειρόγραφον βαστάζουσα τὸ ἄγιον Εὐαγγέλιον. Vide notam Latinam.

^c Haec est lectio Savilii, quam recipere placuit. Vulgo pro τὸν καύσωνα ὑπομ., legebatur τὸν κάματον ποιήσας, et post τὸν μωρὰν vox ἤκουσαν aberat. Edit.

καὶ εἶπον ταῖς φρονίμοις· *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν*. Αἱ δὲ εἶπον· *Οὐ δυνατόμεθα δοῦναι ὑμῖν, μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὑμῖν*· οὐδ' ἀσπλαγχνίαν τοῦτο ποιῶσαι, οὐδὲ διὰ κακίαν, ἀλλὰ διὰ τὸ στενὸν τοῦ καιροῦ· ἔμελλε γὰρ ὁ νυμφίος ἐρχεσθαι. Εἶχον καὶ αὐταὶ λαμπάδας· ἀλλ' ἐκείνων μὲν εἶχον ἔλαιον, αὐτῶν δὲ οὐκ εἶχον. Τὸ γὰρ πῦρ ἔστιν ἡ παρθενοῖα, τὸ δὲ ἔλαιον ἔστιν ἡ ἐλεημοσύνη. Ὡσπερ οὖν τὸ πῦρ, ἐὰν μὴ ἔχη ἔλαιον ἐπιστάζον, ἀφανίζεται, οὕτω καὶ ἡ παρθενοῖα, ἐὰν μὴ ἔχη ἐλεημοσύνην, σβέννυται. *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγείων ὑμῶν*. Αἱ δὲ πρὸς αὐτὰς· *Οὐ δυνατόμεθα δοῦναι ὑμῖν*. Ἄλλ' οὐ κακίας τὸ βῆμα τοῦτο ἀλλὰ φόβου· *Μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ καὶ ἡμῖν καὶ ὑμῖν* μήποτε ὡς ζητοῦμεν ἔλαι εἰσελθεῖν, ἔλαι ἀπομεινωμένον· *Ἄλλ' ἀπελθοῦσαι ἀγοράσατε ἀπὸ τῶν πωλοῦντων*. Τίνες δὲ οἱ ἔμποροι τοῦ ἐλαίου τοῦτου; ὁ Οἱ πτωχοὶ, οἱ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθεζόμενοι πρὸ τῆς ἐκκλησίας. Καὶ πόσου; Ὅσον θέλεις· τιμὴν οὐκ ἐπιτίθημι, ἵνα μὴ πενίαν προβάλλῃ. Ὅσον ἔχεις, τοσούτου ἀγόρασον· ἔχεις ὀβολόν; ἀγόρασον τὸν οὐρανόν· οὐχ ὅτι εὐωνος ὁ οὐρανός, ἀλλ' ὅτι φιλάνθρωπος ὁ Δεσπότης. Οὐκ ἔχεις ὀβολόν; ποτήριον ὄδου ψυχροῦ ὕδατος· Ὅς ἂν ποτίσῃ ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος ἓνα τῶν ἐλαχίστων τούτων ἕνα ἐμοῦ, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Ἐμπόρια καὶ πραγματεία ὁ οὐρανός, καὶ ἡμεῖς ἀμελοῦμεν. Ἄς ἄρτον, καὶ λαβὴ παραδείσου· ὄδου μικρὰ, καὶ λαβὴ μεγάλου· ὄδου θνητὰ, καὶ λαβὴ ἀθάνατου· ὄδου φθαρτὰ, καὶ λαβὴ ἀφθαρτα. Εἰ ἦν πανήγυρις, καὶ εὐωνίαν ἔχουσα, καὶ ἀφθονίαν σιτίων, καὶ τὰ πολλὰ ὀλίγου πιπρασκόμενα, οὐκ ἂν τὰς οὐσίας διαπωλήσαντες, καὶ πάντα δεῦτερον θέντες, τῆς πραγματείας ἐκείνης περικρατεῖς ἐγένεσθε; Καὶ ὅπου μὲν φθαρτὰ, τοσαύτην ἐνδείκνυσθε σπουδὴν· ὅπου δὲ πραγματεία ἀθάνατος, τοσούτου βραθυμεῖτε καὶ ἀναπεπτόκατε; Ἄς πένητι, ἵνα κἂν σὺ σιωπῆς, καὶ μυρία στόματα ὑπὲρ σοῦ ἀπολογῶνται, τῆς ἐλεημοσύνης ἐνεστώσης καὶ συνηγορούσης· λύτρον ψυχῆς ἔστιν ἐλεημοσύνη. Διὰ τοῦτο ὡσπερ οἱ λουτήρες ὕδατος πεπληρωμένοι εἰσὶ πρὸ τῶν θυρῶν τῆς ἐκκλησίας, ἵνα νύξη ταῖς χεῖρας· οὕτω τῆς ἐκκλησίας ἔξω οἱ πένητες καθέζονται, ἵνα πλύνῃ τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς. Ἐπλύνας τὰς χεῖρας [297] τὰς αἰσθητὰς τῷ ὕδατι; πλύνον τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς τῇ ἐλεημοσύνῃ. Μὴ πενίαν προβάλλου· ἢ χρεὼς ἐν τῷ ἐσχάτῳ τῆς πενίας ἐξέενευσεν τὸν Ἥλιον, καὶ ἡ πενία κώλυμα οὐκ ἐγένετο, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς χαρᾶς αὐτὸν ὑπεδέξατο· διὸ καὶ ἀξίους ἀπέλαβε τοὺς καρπούς, καὶ ἐθέρισε τὸν στάχυν τῆς ἐλεημοσύνης. Ἄλλ' ἴσως ἢ ἀκροατῆς φησὶ, Ἄς μοι τὸν Ἥλιον. Τί ζητεῖς τὸν Ἥλιον; τὸν Δεσπότην σοὶ δίδωμι τοῦ Ἥλιου, καὶ οὐ τρέφεις αὐτόν. Τὸν Ἥλιον εἰ εὖρες, πῶς ἂν ἐξέενευσας αὐτόν; Χριστοῦ ἔστι· τοῦ Δεσπότη τῶν ὄλων ἀπόφασις· Ὅς ἂν ποιήσῃ ἐνὶ τῶν ἐλαχίστων τούτων, ἐμοὶ ἐποίησεν. Εἰ βασιλεὺς ἓνα τινὰ ἐκάλεσεν ἐπὶ τοῦ δεῖπνου, καὶ

^d Οἱ πτωχοὶ... καθεζόμενοι. Καὶ πόσον; ὅσον θέλεις, ὅσον ἰσχύεις· οὐχ ὅσον θέλει ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅσον ἰσχύεις σὺ... προβάλλῃ. Ὅσον ἔχεις ὀβολόν, ἀγόρασον τὸν οὐρανόν... ὁ Δεσπότης. Οὐκ ἔχεις χρυσίον δοῦναι; ὄδου ἀργύριον, ὄδου ὀβολόν, ὄδου ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος. Τὸ γὰρ πολὺ καὶ τὸ ὀλίγον οὐ τῷ μέτρῳ τῶν δεινόμενων ὀρίζει ὁ θεός, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς οὐσίας τοῦ ἐδόντος. Sic Savil., qui ita variare pergit. Edit.

(3. Regum 21. 29). Hinc tertiam dedimus pœnitentiæ viam¹, ac de Scriptura Pharisæum duximus in medium, simul et publicanum : quod Pharisæus quidem superbe elatus, a justitia exciderit ; publicanus vero humiliter sentiens, fructum justitiæ suscepit, neque ullo suscepto labore justificatus sit : verba dedit, res accepit. Age ergo cœptum sequamur, et quartam proferamus pœnitentiæ viam. Et quænam ea est ? Eleemosyna, regina virtutum, quæ homines celerrime ipsorum in cælorum axes adducit² advocati optimi loco fungens. Magna res eleemosyna ; propterea clamabat et Salomon : *Magna res homo, et pretiosa vir misericors* (Prov. 20. 6). Magnæ sunt alæ eleemosynæ : præcidit aerem, transit lunam, solis radios excedit, ad ipsum venit cælorum culmen. Sed nec illic subsistit, ipsos pertransiens cælos, et angelorum turmas decurrens, archangelorumque choros, et omnes superiores potestates, ipsi assistit regali throno : quod ex ipsa discit Scriptura : *Corneli, eleemosynæ, inquit, et orationes tuæ ascenderunt in conspectu Dei* (Act. 10. 4). Illud autem, *In conspectu Dei, est, tametsi multa habueris peccata, si advocatrix eleemosyna sit, ne timeas. Nulla enim ex supernis potestatibus huic resistit : debitum reposcit, chirographum suum manibus gestans. Ipsius enim Domini est vox³ : Si quis fecerit uni ex minimis his, mihi fecit* (Matth. 25. 40). Ita ergo quotquot alia habueris peccata, eleemosyna tua omnibus est gravior.

2. *Oleum est eleemosyna quæ quinque virginibus factis deficiebat.* — Annon intellexisti in evangelio decem virginum parabolam, quod eleemosynam non habentes, virginitatem licet servarent, extra thalamum nuptialem manserunt ? *Erant enim, inquit, decem virgines, quinque fatuæ et quinque prudentes* (Ibid. v. 2. 3) : prudentes quidem oleum habebant, stultæ vero non habebant oleum, sed earum lampades exstinguiebantur. Accedentes autem stultæ ad prudentes dixerunt : *Date nobis oleum de vasis vestris* (Ib. v. 8). Pudet me et rubore confundor et lacrymor virginem stultam audiens. Erubesco cum audio nomen, post talem virtutem, et virginitatis studium, ubi corpus in cælum erexerant, ubi cum ipsis supernis virtutibus certamen habuerant, æstumque toleraverant, ubi ipsam voluptatis flammam conculcaverant⁴, tunc fatuæ, et jure fatuæ vocabantur, quod majus cum fecissent, a minore victæ sint. *Et accedentes fatuæ dixe-*

runt sapientibus : Date nobis oleum de vasis vestris. Illæ autem dixerunt : Non possumus vobis dare, ne forte non sufficiat nobis et vobis (Matth. 25. 8. 9) : non ex inclementia vel improbitate id agentes, sed propter temporis angustias : venturus enim erat sponsus. Habebant et ipsæ lampades ; sed illarum quidem vasa oleum habebant, harum vero non habebant. Ignis est virginitas, oleum autem est eleemosyna ; nam ut ignis, nisi oleum destillans habeat, perit ; sic virginitas, nisi conjunctam habeat eleemosynam, exstinguitur. *Date nobis oleum de vasis vestris.* At illæ responderunt ipsis : *Non possumus vobis dare. Et non malitiæ illud verbum, sed timoris : Ne forte non sufficiat nobis et vobis : ne forte quemadmodum omnes intrare quærimus, omnes remaneamus ; sed abeuntes emite vobis a vendentibus.* Quinam sunt mercatores olei hujus ? Pauperes ad eleemosynam pro foribus ecclesiæ sedentes. Et quanti emitur ? Quanti liberit : pretium non appono, ne objicias inopiam. Quanti potes, tanti eme. Habes obolum ? eme cælum, non quod vili pretio venale sit cælum, sed quod clemens sit Dominus. Non habes obolum ? da calicem frigidæ aquæ : inquit enim : *Quicumque dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ propter me, non perdet mercedem suam* (Matth. 10. 42). Mercatura negotiatioque cælum est, et nos pigritamur. Da panem, et accipe paradisum : parva da, et magna suscipe : da mortalia, immortalia accipe : da corruptibilia, incorruptibilia accipe. Si essent munditiæ atque in iis annonæ vilitas et abundantia, multa que parvo emerentur, annon substantiam vendentes, cunctaque postponentes, in partem ejus negotiationis veniretis ? Ubi corruptibilia sunt, tanto studio laboratis : et ubi immortalis est negotiatio, pigritamini, atque adeo conciditis ? Da inopi, ut, quamvis tu tacueris, ora pro te respondeant infinita, eleemosyna tua stante ac patrocinante : pretium redemptionis animæ eleemosyna est. Ideo quemadmodum vasa aquæ plena pro foribus ecclesiæ⁵ sunt, quo manus laves, sic et pauperes pro ecclesia sedent, ut animæ manus abluas. Aqua manus corporeas lavisti ? eleemosyna manus animæ lava. Ne inopiam præendas : vidua in extrema paupertate Eliam hospitabatur (3. Reg. 17), ac paupertas non fuit impedimento, sed eximio cum gaudio suscepit eum : quare et dignos recepit fructus, et metens eleemosynæ spicam legit. Sed fortasse auditor dicet, Da et mihi Eliam. Quid quæris Eliam ? Dominum Eliæ do tibi, nec ipsum cibis : Eliam si inveneris, quomodo hospitaberis ? Christi universorum Domini sententia est, *Quicumque uni ex minimis fecerit, mihi fecit* (Matth. 25. 40). Si forte rex quempiam ad cœnam appellaverit, atque, famulis adstan-

¹ Savil., *hanc monstravimus tertiam pœnitentiæ viam.*

² Savil. et Reg., *quæ celeriter aperit axes cælorum* : utraque lectio quadrat.

³ Sav., *Ascenderunt, in memoraculum, in conspectu Dei. Illud vero, « in conspectu Dei » hoc est : Tametsi multa habueris peccata, si eleemosynam tecum habes advocatricem ne timeas, nulla enim ex supernis potestatibus huic resistit. « Misericordia judicium deridet » et, « redime peccata tua in eleemosynis » ; et, « quamdiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis. » Hæc et multa alia reperire est de eleemosyna scripta, sicut loquitur Scriptura. Debitum enim suum reposcit, chirographum gestans sanctum Evangelium. Ipse enim Domini est vox, etc. In sequentibus item nulla pene clausula est, in qua inter utramque discrimina non occurrant. Sed sincerior videtur Morellianæ contextus. Cum vero non nisi exscribendo totum Savilianæ contextum, omnia possumus annotare, id monuisse satis esto.*

⁴ Sic habet Sav. Legebatur, laboremque egerant. Mox dicitur vox, vocabantur, quam ex Savilio restitimus.

⁵ Illud, *pro foribus ecclesiæ*, deest in Savilio et in Reg. Codd. Et sic prosequitur Savilius : *Et quantum ? tantum eme quantum vis, quantum potes, non quantum alius vult, sed quantum potes tu ; ne objicias inopiam. Obolis, quot habes, cælum eme, non quod vili pretio venale sit cælum, sed quod clemens sit Dominus. Non habes unde aurum dones, argentum dona ; da obolum, da poculum frigidæ : Deus enim amplitudinem aut exiguitatem definit, non secundum mensuram datorum, sed secundum facultatem status donantis.* Et alix sequuntur in Savilio hujus generis varietates.

tibus, ad eos dixerit : Reddite gratias huic meo nomine quamplures, qui me inopia laborantem nutrit et hospitio exceptit, qui mihi beneficia in tempore angustiae permulta contulit : annon certatim quisque accurrens pecunias omnes suas expenderit ejus causa, cui rex gratias egerit ? annon hæc illi accepta tulerit ? annon se illi quisque commendare atque amicitia jungere studuerit ?

3. *Eleemosynæ fructus.* — Vidistis sermonis virtutem ? Si ergo apud hominem regem tantum honoris res ipsa tribuit, cogita Christum in illa die coram angelis omnibusque Virtutibus vocantem ac dicentem : Hic me in terra suscepit hospitio, hic mihi innumera contulit beneficia, hic me peregrinum excepit : cogita de cætero fiduciam inter angelos, inter cælestes choros gaudium. Igitur cui testimonium Christus perhibet, non fiduciam super angelos habuerit ? Magna igitur res eleemosyna, fratres. Hanc amplectamur, cui nihil æquale : potens est enim peccata alia delere, judiciumque propulsare : te tacente stat et patrocinatur ; imo vero te tacente innumera ora pro te gratias reddunt. Tot ex eleemosyna proficiunt bona, et ipsi pigritamur et concidimus. Da panem pro facultatibus tuis : non habes panem ? da obolum : non habes obolum ? da vel frigidæ aquæ calicem : atqui neque id habes ? vel malis oppresso compatere, atque appensam mercedem habes. Non enim necessitatis, sed intentionis est merces. Sed ecce dum de his disserimus, virginum cura nobis excidit ; age ergo ad propositum redeamus. *Date nobis oleum de vasis vestris.* Non possumus vobis dare, *Ne forte non sufficiat nobis et vobis, sed euntes emite a vendentibus. Abeuntibus autem ipsis, venit sponsus, et quæ habebant lampades splendidas, intraverunt cum eo, et clausa est janua thalami (Matth. 25. 10).* Quinque autem fatuæ accedentes januam thalami pulsabant clamantes : *Aperi nobis (Ib. v. 11).* Vox autem sponsi ab intra ad eas : *Recedite a me, nescio vos (Ibid. v. 12).* Et post tantos labores quid audierunt ? *Nescio vos.* Id est quod dixi, frustra et incassum magnam virginitatis possessionem possederunt. Cogita quomodo post tot labores exclusæ sunt, postquam frenarant incontinentiam, postquam supernis cum Virtutibus certamen habuerant, postquam vitæ hujus res spreverant, postquam æstum toleraverant magnum, postquam septa transilierant, postquam de terra ad cælum evolaverant, postquam corporis signaculum non solverant, ac magnum virginitatis specimen acquisiverant, postquam certamen cum angelis inierant, postquam corporis necessitates superaverant, postquam naturæ oblitæ fuerant, postquam in corpore, quæ incorporeorum sunt, perlegerant, postquam magnum atque invictum virginitatis bonum possederant, tunc audierunt : *Recedite a me, nescio vos.* Neque enim mihi existimaveris tantillam virginitatis esse magnitudinem : talis enim virginitas est, ut eam potuerit nemo veterum conservare. Propterea enim gratia magna, quod quæ tremenda prophetis fuerunt et veteribus, eadem nunc facilia levique

existimantur. Quænam enim fuerant gravissima et violenta ? Virginitas, mortisque despectus ; at ea nunc vel teneræ puellæ parvi pendunt. Adeo enim gravis erat virginitatis possessio, ut hac se nemo veterum religaret. Noe justus erat, et a Deo testimonium accepit, sed mulieri adhæsit : similiter Abrabam et Isaac, ejusdem ac ille promissionis heredes, cum muliere consuetudinem habuerant. Joseph castus adulterii facinus se patraturum negavit (*Gen. 39*), sed hic cum muliere consuetudinem habuit : gravis etenim erat virginitatis professio. Ex eo tempore firma facta est virginitas, ex quo flos virginitatis germinavit. Nemo igitur veterum poterat virginitatem servare : magnum etenim est corpus frenare. Pinge mihi sermone virginitatis specimen ; atque virtutis magnitudinem discere : quod bellum habeat quotidie nullatenus sedandum, ipso barbarico bello deterius. Nam barbarorum bellum vel tempus quietis habet, cum paciscuntur ; et quandoque quidem pugnant, quandoque non ; et ordines et statuta tempora sunt : belli vero cum virginitate gesti nulla datur quies. Diabolus est enim semper bellum inferens, qui temporis observationem non novit, non tempus expectat ad conflictum, sed quærit semper virginem nudam invenire, quo mortale infligat vulnus ; neque ab hoc bello unquam virgo cessare potest, sed in se tumultum hostemque circumagit. Et damnati quidem etiamsi ad tempus judicem videant, non paribus tamen molestiis premuntur ; virgo autem quocumque abierit, et judicem circumagit secum, et hostem secum portat, qui neque vesperi pernitit respirare, non nocte, non diluculo, non meridie, sed bellum gerit semper, voluptatemque submittit, nuptias in memoriam adducens, quo virtutem excludat, fornicationem inferat : incenditur singulis horis voluptatis fornax suaviter succensa. Cogita quantus talis officii labor sit. At illæ post hæc omnia audiverunt : *Recedite a me, nescio vos.* Vide quam magna res sit virginitas ; cum sororem habuerit eleemosynam, in eam nulla adversa poterunt, sed omnibus superior erit : propterea non introiverunt illæ, quod cum virginitate eleemosynam non habuerint. Multo rubore digna res est : voluptatem cum debellasses, pecuniam non spreveristi ; sed virgo quæ vitæ renuntiasti, crucifixæ pecuniam amas. Utinam virum desiderasses, atque minus criminandum fuerat : nam ejusdem substantiæ rem ac materiam desiderasses ; jam vero majus est crimen, quod materiam alienam desideraveris. Esto, quæ sub viro sunt sevitiam male ostendunt filiorum prætextu : quod si ei dixeris, Da eleemosynam, Filios, inquit, habeo, et nequeo. Deus filios tibi dedit, fructum ventris accepisti, non quo sæva, sed quo piæ misericorsque fias. Ne igitur causam clementiæ pietatisque sevitæ causam feceris. Cupis hereditatem bonam filiis tuis relinquere ? eleemosynam relinque, quæ te omnes laudibus efferant, celebremque tui memoriam relinquant. Tu vero non habens filios, sed mendæ crucifixæ, quid pecunias congregas ?

όντων παρεστηκότων εἶπε πρὸς αὐτούς· Εὐ-
τε τούτω πολλά ἀντ' ἐμοῦ· οὗτός με ἐν πενία
ψε καὶ ἐξένισεν, οὗτος ἐμοὶ πολλὰς εὐεργυ-
ρῶ στενοχωρίας παρέσχε· πῶς οὐκ ἂν ἕκαστος
αὐτοῦ ὄλα πρὸς ἐκεῖνον ἀνήλωσεν, ᾧ ὁ βασι-
ίστησε; πῶς οὐκ ἂν ἀπελογίζατο; πῶς οὐκ ἂν
πούδασεν ἑαυτὸν αὐτῷ παραθέσθαι καὶ φι-

ε τὴν δύναμιν τοῦ λόγου; Εἰ δέ γε ἐπὶ βασιλείας
τοσαύτην τιμὴν ἔχει τὸ πρᾶγμα, ἐννόησον
ἐκείνη τῇ ἡμέρᾳ καλοῦντα ἐπὶ ἀγγέλων καὶ
μεως, καὶ λέγοντα· Οὗτός με ἐν τῇ γῆ ἐξέ-
με μυρία εὐεργέτησεν· οὗτός με ξένον ὄντα
ἐννόησον λοιπὸν τὴν παρβήσιν τὴν ἐπὶ τῶν
δ καύχημα τὸ ἐπὶ τῶν δῆμων τῶν ἄνω. Ἡ ὁ
ρτυρεῖ, πῶς οὐκ ἂν σὺ γῆ παρβήσιν ὑπὲρ
Μέγα οὖν πρᾶγμα ἐλεημοσύνη, ἀδελφοί·
ασώμεθα, ἥς οὐδὲν ἴσον· ἰκανὴ ἐστὶ καὶ ἄλ-
εξ ἀλαλεῖσαι, καὶ τὴν κρίσιν ἀπελάσαι· σοὺ
ἔστηκε καὶ συνηγορεῖ· μάλλον δὲ σοὺ σω-
ία στόματα εὐχαριστεῖ ὑπὲρ σοῦ. Τοσαῦτα
ἥς ἐλεημοσύνης, καὶ ἡμεῖς ἀμελοῦμεν καὶ
κμεν. Δὸς κατὰ δύναμιν ἄρτον· οὐκ ἔχεις
ὄβολόν· οὐκ ἔχεις ὄβολόν; δὸς ποτήριον
τος· οὐκ ἔχεις τοῦτο; συμπένθησον τῷ θλι-
· ἔχεις μισθόν. Οὐ γὰρ τῆς ἀνάγκης ὁ μισθός,
καιρέσεως. Ἄλλ' ὡς ἐστὶ περὶ τοῦτου διαλε-
· ἴλθεν ἡμῖν ἡ φροντίς τῶν παρθένων· φέρε
· ροκείμενον ἐπανέλθωμον. Δότε ἡμῖν, φησὶν,
· ὡν ἀγγέλων ὕμων. Οὐ δυνάμεθα δοῦναι
· τε οὐκ ἀρκέσει ἡμῖν καὶ ὕμῖν· ἀλλ' ἀπελ-
· ράσατε ἀπὸ τῶν πωλούντων. Ἀπερχομέ-
· ὶν ἀγοράσαι, ἦλθεν ὁ τυμφορ, καὶ αἱ
· λαμπάδας φαιδράς συνεισῆλθον αὐτῷ,
· ἴσθη ἡ θύρα τυμφῶνος. ἦλθον δὲ καὶ αἱ
· ἱ, καὶ ἔκρουον τὴν θύραν τοῦ τυμφῶνος
· οἶξον ἡμῖν· καὶ φωνὴ ἔσωθεν πρὸς αὐτάς
· Ἄπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὕμᾶς.
· σοῦτους καμάτους τί ἤκουσαν; Οὐκ οἶδα
· ἰ ἐστὶν, ὃ ἔλεγον, εἰκὴ καὶ μάτην ἐκτῆσαντο
· μμα τῆς παρθενίας. Ἐννόησον, μετὰ τοσοῦ-
· τος ἐξεβλήθησαν, ὅτε ἀκρασίαν ἐχαλίνωσαν,
· ὃς τὰς ἄνω δυνάμεις τὴν ἄμιλλαν εἶχον, ὅτε
· ὦν κατεγέλασαν πραγμάτων, ὅτε τὸν καύ-
· γκαν τὸν μέγαν, ὅτε τὰ σκάμματα ὑπερ-
· ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀνεπετερώθησαν, ὅτε τοῦ
· ν σφραγίδα οὐ διέλυσαν, ὅτε τὸ μέγα εἶδος
· ἄς ἐκτῆσαντο, ὅτε τὴν ἄμιλλαν πρὸς τοὺς
· γον, ὅτε τοῦ σώματος τὰς ἀνάγκας κατεπά-
· ἡς φύσεως ἐπελήσθησαν, ὅτε ἐν σώματι τὰ
· τετέλεσαν, ὅτε τὸ μέγα καὶ ἀκαταμάχητον
· παρθενίας ἐκτῆσαντο· τότε ἤκουσαν, Ἄπέλ-
· οῦ, οὐκ οἶδα ὕμᾶς. Μὴ γὰρ ἐμοὶ νομίσθη
· θενίας μέγεθος μικρὸν εἶναι· τοιοῦτόν ἐστιν
· , ὅτι οὐδεὶς ἡδυνήθη τῶν ἀρχαίων τοῦτο τη-
· τοῦτο γὰρ ἡ χάρις μεγάλη, ὅτι ἂ ἦν φοβερά

ἐν τοῖς προφήταις καὶ ἐν τοῖς ἀρχαίοις, ταῦτα ἐγένετο
· νῦν εὐκαταφρόνητα. Τίνα γὰρ ἦν τὰ βαρύτερα καὶ
· ἀναγκαῖα; Παρθενία, καὶ θανάτου ὑπεροφία· ἀλλὰ τού-
· των νῦν καὶ κόρα· εὐτελεῖς καταφρονοῦσι. Βαρὺ γὰρ
· ἦν τὸ τῆς παρθενίας κτήμα οὕτως, ὡς μηδένα δύνασθαι
· ταύτην ἀσκήσαι τῶν παλαιῶν. Νῦν δίκαιος καὶ μαρτυ-
· ρηθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ γυναικὶ προσωμίλησεν· ὁμοίως
· δὲ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ οἱ συγκληρονόμοι αὐτοῦ τῆς ἐπαγ-
· γελίας γυναικὶ προσωμίλησαν. Ἰωσήφ ὁ σώφρων τὸ μέγα
· δρᾶμα τῆς μοιχείας ἠρνήσατο· ἀλλὰ καὶ οὗτος γυναικὶ
· προσωμίλησεν· βαρὺ γὰρ ἦν τὸ ἐπάγγελμα τῆς παρθε-
· νίας. Ἐκτοτε ἰσχυρὰ ἡ παρθενία ἐγένετο, ἐξότε τὸ ἄν-
· θος τὸ τῆς παρθενίας ἐβλάστησεν. Οὐδεὶς τοίνυν τῶν
· παλαιῶν ἡδυνήθη παρθενοῖαν ἀσκήσαι· μέγα γὰρ πρᾶγμα
· σῶμα χαλινῶσαι. Ἀναζωγράφησον τῷ λόγῳ τὸ τῆς
· παρθενίας εἶδος, καὶ κατὰμαθε τὸ μέγεθος τῆς ἀρετῆς
· αὐτῆς· ἐτι πόλεμον ἔχει ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας οὐδέποτε
· δυνάμενον ἡσυχάσαι· χείρων τοῦ βαρβαρικοῦ πολέμου
· οὗτος ὁ πόλεμος. Ὁ μὲν γὰρ τῶν βαρβάρων πόλεμος
· καιρὸν τίνα ἔχει ἀνοχῆς ἐν ταῖς συνθήκαις, καὶ ποτὲ μὲν
· συμβάλλουσι, ποτὲ δὲ οὐ, καὶ τάξεις καὶ χρόνοι εἰσὶν·
· ἐπὶ δὲ τοῦ πολέμου τοῦ πρὸς τὴν παρθενοῖαν οὐκ ἐστὶν
· ἀνοχῆ· διάβολος γὰρ ἐστὶν ὁ πολεμῶν, οὐ καιρὸν ἐπιτη-
· ρεῖν ἐπιθέσεως εἰδώς, οὐ σύνταξιν πρὸς τὴν συμβολὴν
· ἐκδεχόμενος, ἀλλ' ἔστηκεν ἀεὶ ζητῶν τὴν παρθένον
· γυμνὴν εὐρεῖν, ἵνα καιρίαν ἐπαγάγῃ τὴν πληγὴν· καὶ
· οὐδέποτε δύναται ἡ παρθένος τοῦ πολέμου παύσασθαι
· τοῦτου, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τὸν τάραχον περιάγει καὶ τὸν πο-
· λεμιστὴν. Καὶ οἱ μὲν κατὰδικοί κἂν πρὸς καιρὸν ἔσωσι
· τὸν ἄρχοντα, οὐχ οὕτω χειμαζόνται· ἡ δὲ παρθένος
· ὅπουπερ ἂν ἀπέρχηται, τὸν δικαστὴν περιάγει μεθ' ἑαυ-
· τῆς, καὶ τὸν πολέμιον περιφέρει, καὶ ὁ πολέμιος οὐχ
· ἐσπέρας αὐτῇ δίδωσιν ἀνεσιν, οὐκ ἐν νυκτὶ, οὐκ δροῦρου,
· οὐκ ἐν μεσημβρίᾳ· ἀλλὰ πολεμεῖ πάντοτε, ἡδονὴν ὑπο-
· τιθέμενος, γάμον μηνύων, ὅπως τὴν ἀρετὴν ἐξ αὐτῆς
· ἀποδιώξῃ, καὶ ὅπως τὴν κακίαν ἐν αὐτῇ ἐγγενήσῃ·
· ὅπως τὴν σωφροσύνην αὐτῆς ἀπελάσῃ, ὅπως πορνεῖαν
· ἐνσπεύρῃ· ἐκκαίεται ἐφ' ἐκάστης ὥρας τῆς ἡδονῆς ἡ
· κάμιος μαλθακῶς ὑποκαιομένη. Ἐννόησον πόσος τοῦ
· κατορθώματος ὁ κάματος. Ἄλλ' ἐκεῖναι μετὰ ταῦτα
· πάντα ἤκουσαν, Ἄπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὕμᾶς.
· Ὅρα πῶς μέγα πρᾶγμα ἡ παρθενία· ὅταν ἔχη τὴν ἀδελ-
· φὴν αὐτῆς τὴν ἐλεημοσύνην, οὐδὲν αὐτῆς περιγίνεται
· τῶν [299] δεινῶν, ἀλλ' ἀνωτέρα πάντων ἐστὶ. Διὰ τοῦτο
· ἐκεῖναι οὐκ εἰσῆλθον, ἐπειδὴ μετὰ τῆς παρθενίας τὴν
· ἐλεημοσύνην οὐκ εἶχον. Πολλῆς αἰσχύνης τὸ ῥῆμα ἄξιον·
· ἡδονὴν καταπαλαίσασα, χρημάτων οὐ κατεφρόνησας·
· ἀλλὰ παρθένος ἀποταξαμένη τῷ βίῳ, καὶ σταυρωθεῖσα
· χρημάτων ἐρᾶς. Εἶθε ἀνδρὸς ἐπεθύμησας, καὶ οὐ το-
· σοῦτον τὸ ἐγκλημα ἦν· τῆς γὰρ ὁμοουσίου ὕλης ἐπεθύ-
· μεις· νῦν δὲ μείζων ἡ κατηγορία, ὅτι ἄλλοτρίας ὕλης
· ἐπεθύμησας. Ἔστω, αἱ ὑπανδροὶ ἐκεῖναι κακῶς ἀπαν-
· θρωπιᾶν ἐπιδείκνυνται, διὰ τὴν τῶν τέκνων πρόφασιν·
· καὶ ἐὰν εἴπῃς αὐταῖς, Δός μοι ἐλεημοσύνην· Τέκνα ἔχω,
· φησὶ, καὶ οὐ δύναμαι. Ὁ Θεός σοι ἔδωκε τέκνα, καρπὸν
· κοιλίας ἔλαβες, ἵνα φιλόπλοος γένῃ, οὐχ ἵνα ἀπάν-
· θρωπος· μὴ τὴν ὑπόθεσιν τῆς φιλοπλοίας εἰς ἀφορ-
· μὴν ἀπανθρωπίας ἐκλάμβανε. Θέλεις κληρονομίαν καλὴν
· καταλεῖψαι τοῖς τέκνοις σου; καταλεῖψον ἐλεημοσύνην,
· ἵνα πάντες ἐγχαμιώσασί σε, καὶ πολυθρόνητον τὴν
· μνήμην σου καταλεῖπῃς. Σὺ δὲ μὴ τέκνα ἔχουσα, ἀλλ'
· ἐσταυρωμένη τῷ βίῳ, ἵνα τί χροῖματα συλλέγεις.

8. Ἄλλ' ὁ λόγος ἡμῖν ἔμφυχός ἐστι, καὶ περὶ τῆς ὁδοῦ τῆς μετανοίας, καὶ περὶ τῆς ἐλεημοσύνης. Ἐλέγομεν ὅτι μέγα κτήμα ἡ ἐλεημοσύνη· ἐκεῖθεν διεδέξατο ἡμᾶς τὸ πέλαιος τῆς παρθενίας. Ἐχεις οὖν πρώτην καὶ μεγάλην μετάνοιαν τὴν ἐλεημοσύνην, λυτρώσασθαι τῆς σειράς ἀμαρτημάτων δυναμένην· ἀλλ' ἔχεις καὶ ἄλλην ὁδὸν μετανοίας εὐχερεστάτην πάλιν, δι' ἧς δύνασαι ἀπαλλαγῆναι τῶν ἀμαρτημάτων. Εὐχου ἐφ' ἐκάστης ὥρας, καὶ μὴ ἐκκακῆσης εὐχόμενος, μήτε βρῦθίμως τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν αἰτεῖ, καὶ οὐκ ἀποστρέφεται ἑμμένοντα, ἀλλὰ συγχωρήσει σοὶ τὰς ἀμαρτίας σου, καὶ δώσει τὰ αἰτήματά σου. Εὐχόμενος ἂν εἰσακουσθῆς, μένε εὐχαριστῶν ἐν τῇ εὐχῇ· εἰ δὲ οὐκ εἰσηκούσθης, ἐπίμενε εὐχόμενος, ἵνα εἰσακουσθῆς. Καὶ μὴ λέγε ὅτι Πολλὰ ηὐξάμην καὶ οὐκ εἰσηκούσθην· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πολλάκις ὑπὲρ τοῦ συμφέροντός σοι γίνεται. Οἶδε γὰρ ὅτι βρῦθίμος εἶ καὶ ἀναπεπτωκώς, καὶ ἂν ἐπιτύχῃς τῆς χρείας, ἀναχωρεῖς, μηκέτι εὐχόμενος· καὶ προφάσει τῆς χρείας ὑπερίθεται σε, ἵνα πυκνότερον τῷ Θεῷ προσμιλλῆς, καὶ τῇ εὐχῇ σχολάζῃς. Εἰ γὰρ ἐν τοιαύτῃ ἀνάγκῃ ὦν καὶ χρεῖαν ἔχων βρῦθίμεις, καὶ οὐ παραμένεις τῇ εὐχῇ, εἰ εἰ μηδενὸς τοῦτον ἐχρηξῆς; Ὅστε καὶ αὐτὸς ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος, θέλων σε μὴ ἀπολιμπάνεσθαι τῆς εὐχῆς, τοῦτο ποιεῖ. Μένε οὖν εὐχόμενος καὶ μὴ βρῦθίμεις· πολλὰ γὰρ δύναται ἡ εὐχὴ ἀνύσαι, ἀγαπητὲ, καὶ μὴ ὡς μικρῶν πράγματι προσέλθῃς τῇ εὐχῇ. Ὅτι δὲ εὐχὴ ἀφήσιν ἀμαρτίας, ἐκ τῶν θείων Εὐαγγελίων τοῦτο παιδεύθητι. Τί γὰρ φησιν; Ὁμοιωθὴ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ, ὃς ἐκλείσει τὴν θύραν αὐτοῦ, καὶ ἀνέπεσε μετὰ τῶν τέκνων αὐτοῦ· ἦλθε δὲ τις ἐσπέρας θέλων λαβεῖν ἄρτους παρ' αὐτοῦ, καὶ κρούει λέγων· Ἄνοιξόν μοι, ὅτι χρεῖαν ἔχω ἄρτων. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐ δύναμαί σοι δοῦναι νῦν· ἀνεπέσομεν γὰρ καὶ ἡμεῖς καὶ τὰ παιδιά ἡμῶν. Ὁ δὲ ἐπέμενε κρούων τὴν θύραν. Καὶ φησι πάλιν πρὸς αὐτόν· Οὐ δύναμαί σοι δοῦναι· ἀνεπέσομεν γὰρ καὶ ἡμεῖς καὶ τὰ παιδιά. Ὁ δὲ καὶ ταῦτα ἀκούσας [300] ἐπέμενε κρούων, καὶ μὴ ἀναχωρῶν, ἕως οὗ εἶπεν ὁ οἰκοδεσπότης, Ἄνάστητε, δότε αὐτῷ καὶ ἄρετε ἀπελθεῖν. Διδάσκει σε οὖν εὐχεσθαι ἀεὶ, καὶ μὴ ἀκηδιᾶν ἀεὶ, ἀλλὰ καὶ ἂν μὴ λάβῃς, παραμένειν ἕως ἂν λάβῃς. Καὶ πολλὰς ἄλλας ὁδοὺς μετανοίας εὐρησῆς ἐν τῇ Γραφῇ. Αὕτη ἡ μετάνοια καὶ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐκηρύττετο διὰ τοῦ Ἰερεμίου λέγοντος· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει*; καὶ πάλιν, *Μετὰ ταῦτα εἶπον αὐτῇ, Μετὰ τὸ πορνεῦσαι δεῦρο ἀνάστρεψον πρὸς μέ.* Καὶ διὰ τοῦτο πολλὰς καὶ ἄλλας ὁδοὺς διαφόρους ἔδωκεν ἡμῖν, ἵνα ἐκκόψῃ πᾶσαν ἡμῶν πρόφασιν βρῦθίμειας. Εἰ γὰρ μίαν ὁδὸν εἴχομεν μόνην, διὰ ταύτης εἰσελθεῖν οὐκ ἂν ἠδυνήθημεν. Ταύτην τὴν μάχαιραν ἀεὶ φεύγει ὁ διάβολος. Ἥμαρτες; εἰσελθεῖ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἐξάλειψόν σου τὴν ἀμαρτίαν. Ὅσακις ἂν πέσης εἰς τὴν ἀγορὰν, τοσαυτάκις ἐγειρῇ· οὕτως ὁσακις ἂν ἀμαρτήσῃς, μετανόησον ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ· μὴ σαυτοῦ ἀπογνῶς· κἂν δευτέρον ἀμαρτήσῃς, δευτέρον μετανόησον, μὴ διὰ βρῦθίμειαν τέλειον ἐκπέσης τῆς τῶν προκειμένων ἀγαθῶν ἐλπίδος· κἂν ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ ἦς καὶ ἀμάρτης, εἰσελθε, μετανόησον· λατρεῖον γὰρ ἐστὶν ἐνταῦθα, οὐ β' δικαστήριον, οὐκ εὐθύνας ἀμαρτημάτων ἀπαιτοῦν, ἀλλὰ συγχώρησιν ἀμαρ-

τημάτων παρέχον. Θεῷ μόνῳ εἶπε τὴν ἀμαρτίαν σου· καὶ ἡμαρτίαν σου καὶ τὸ πορνῆρον ἐνός ἐποίησα· καὶ συγχωρεῖται σοὶ ἡ ἀμαρτία. καὶ ἄλλην ὁδὸν μετανοίας, οὐ δύσκολον, ἀλλὰ εὐχερεστάτην. Ποίαν δὲ ταύτην; Κλαῦσον ἐπὶ τὰς τῆς σου, καὶ διδάχθητι· ἐκ τῶν θείων Εὐαγγελίων Πέτρος ἐκεῖνος, ἡ κορυφὴ τῶν ἀποστόλων, ὁ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὁ φίλος Χριστοῦ, ὁ τὴν ἀποκάλυψιν ἀνθρώπων μὴ δεξάμενος, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μαρτυρεῖ ὁ Δεσπότης λέγων· *Μακάριων Βαριωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπέκασεν*. Ὁ Πατὴρ μου ὁ οὐράνιος· οὗτος ὁ Πέτρον δὲ ὅταν εἶπω, τὴν πέτραν λέγω τὴν ἀφ' ἧς κηρύσσεται τὸν ἀσάλευτον, τὸν ἀπόστολον τὸν πρῶτον τῶν μαθητῶν, τὸν πρῶτον κληθέντα, τὸν ὑπακούσαντα· ἐκεῖνος οὐ μικρὸν τι πράγμα ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, ὡς αὐτὸν ἀρνήσασθαι· τὴν· τοιοῦτο λέγω οὐ κατηγορῶν τοῦ δικαίου ὑπόθεσιν διδοῦς τῆς μετανοίας, αὐτὸν τὸν Δεσπότην οἰκουμένης, τὸν κηδεμόνα, τὸν Σωτῆρα τῶν ἠρνήσατο. Ἴνα δὲ ἄνωθεν τὴν ὑπόθεσιν εἶπω παραδόσει εἶδεν ὁ Σωτῆρ τινας ἀναχωρῆσαι λέγει τῷ Πέτρῳ· *Μὴ καὶ σὺ ἀναχωρήσῃς ὅθεν Πέτρος εἶπε, Κἂν δέη με σὺν σοὶ ἀποκλῆθαι μὴ σε ἀπαρνήσομαι*. Τί λέγεις, Πέτρε; Θεὸς νάμενος, καὶ ἀντιμάχῃ; Ἄλλ' ὅμως ἡ πρῶτος ἰδιὸν ἔδειξε, τῆς δὲ φύσεως ἡ ἀσθένεια ἠλέγη δὲ πότε; Ἐν νυκτὶ, ἐν ἧ παρεδόθη ὁ Χριστὸς οὖν, φησὶν, εἰστήκει ὁ Πέτρος παρὰ τὴν ἰσχυρῶν, θερμαινόμενος, καὶ κόρη τις προσῆλθε, καλεῖ· *Χθὲς καὶ σὺ μετὰ τούτου τοῦ ἀνθρώπου ἢ οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τούτον*. Εἶτα καὶ δεῖ τρίτον· καὶ ἐπληρώθη ἡ ἀπόφασις. [301] Ἐκ τῶν ἐνέδλεψε τῷ Πέτρῳ, φωνῆν διὰ τοῦ βλέμματος οὐ γὰρ διὰ στόματος αὐτῷ ἐλάλησεν, ἵνα μὴ αὐτὸν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὸν ἰδιὸν κατωθητῆν, ἀλλὰ διὰ τοῦ βλέμματος τὴν φωνὴν ἀφ' ἑσέως, Πέτρε, ὁ ἔλεγον, γέγονεν. Ἀμέλει τὸ Πέτρος αἰσθανόμενος τότε ἤρξατο κλαῖναι, ἀπλῶς ἐκλαυσε, ἀλλὰ πικρῶς, δευτέρον βλεπόντων τακρῶν ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ποιήσας. Ἄλλ' οὕτω πικρῶς, ἐξῆλειψε τὴν ἀμαρτίαν· μετὰ πιστεύεται τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν. Εἰ δὲ Πέτρος θηλὸς τηλικαύτην ἐξῆλειψεν ἀμαρτίαν, οὐ πῶς οὐκ ἂν ἀπαλείψῃς τὴν ἀμαρτίαν; Οὐ γὰρ ἦν ἐγκλημα τὸ ἀρνήσασθαι τὸν ἰδιὸν Δεσπότην μέγα καὶ ἰσχυρόν· ἀλλ' ὅμως τὰ δάκρυα ἐξ ἀμάρτημα. Κλαῦσον οὖν καὶ σὺ ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ· οὐκ ἀπλῶς, οὐδὲ μετὰ σχήματος, ἀλλὰ πικρῶς, ὡς ὁ Πέτρος· ἐξ αὐτοῦ τοῦ βήθους τὰς πηγὰς τῶν δακρῶν, ἵνα οὕτως σπλαγχνιστῶς Δεσπότης συγχωρήσῃ σοὶ τὸ πλημμέλημα· ἵνα γὰρ ἐστὶν· αὐτὸς γὰρ εἶπεν· *Οὐ θέλω εἶσελθεῖν εἰς τὸν τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι, καὶ σῶσαι, καὶ ζῆν αὐτόν*. Μικρὸν θέλει παρὰ σοῦ καὶ αὐτὸς παρέχει τὰ μεγάλα· πρόφασιν ζῆσόν σου, ἵνα σοὶ δῶ ἠσασυρὸν σωτηρίας. Πρόβαλε μὴ αὐτὸς σοὶ δίδωσαι συγχώρησιν· πρόβαλε μὴ

* Savil. fusius : Κλαῦσον ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ σου· ἐξῆλειψας τὴν ἀμαρτίαν σου. Καὶ διδάχθητι. Ἐστ.

† Hæc verba, μικρὸν θέλει παρὰ σοῦ πόνον, et bene multa usque ad illud, ὑπόπετος τὴν οἰκουμένην θῶν, quæ post 27 lineas sequuntur; hæc, inquam, sunt in Reg.

• Savil. et Reg. unus ἀλλ' ὁ λόγος ἡμῖν ἔμφυχός ἐστι ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς μετανοίας. Περὶ ἐλεημοσύνης γὰρ λέγομεν, ὅτι μέγα κτήμα... Ἰταχὲν lectio vitii quidpiam præ se ferre videtur.

• Savil. καὶ.

nitentiæ viæ variæ, preces, lacrymæ (a).— Sed bis sermo est et circa pœnitentiæ et circa ræ viam. Diximus eleemosynam magnam mem¹: inde suscepit nos virginitatis pelagus. gitor pœnitentiæ principalem et magnam nam, valentem peccati catenam dissolvere: l viam aliam pœnitentiæ opportunam, qua peccatis de vindicare. Ora per singulas hœ ue orans deficias neque negligenter Dei cle implora; non repellit te perseverantem, sed dimittet, et petita concedet. Orans quidem si s fueris, permane gratias agens in oratione: iditus, mane orans ut exaudiaris. Neque di ultum oravi, atque haud exauditus sum: el id sæpe tuæ utilitatis fit gratia. Novit x pigres sis, et animo deficias; et si compos is, abeas oratione dimissa: et per occasio- essitatis differt te, quo crebrius Deum allo- rationique vaces. Nam si ea in necessitate t, atque indigens pigritaris, neque orationi quidnam egeris, horum si nullo indigeris? l tibi facit ad utilitatem tuam, nolens te ab b oratione. Mane ergo et ora, dilecte, neque sto: multum enim oratio potest, neque tam am parvam aggrediens, orationi vaces. Quod oratio peccatum dimittat, vel ex divinis is discite: quid enim inquit? Simile est celorum homini, qui suam januam clau- ecubuit cum filiis suis: venit autem qui- pere, accipere volens ab eo panes, et pul- ns: Aperi mihi, quoniam indigeo panibus. um: Non possum dare tibi: recubimus enim t pueri nostri. At ille perseverabat januam Et ait rursus ad eum: Non possum tibi dare: nus enim et nos et pueri nostri. Ille autem is insistebat pulsans, neque recedebat, donec erfamilias: Surgite, et date ei, et sinite abire . 5. sqq.). Docet ergo te orare semper, neque cere: et si minus acceperis, permanere, ceperis. Plures alias pœnitentiæ vias in Scri- venies. Ipsa pœnitentiæ et ante Christi ad- per ejus prophetam Jeremiam prædicabatur a: *Numquid cadens non resurgit, aut avertens evertitur (Jer. 8. 4)?* et iterum, *Postea dixi ei: m fornicata es, accede, convertere ad me (Jer. ropterea et multas vias alias pœnitentiæ de- nobis omnem desidiæ occasionem amputet: nam haberemus solam, hac vadere nequire- uerionem hunc diabolum semper fugit. Peccasti? m ingredi, atque tuum dele peccatum. cecideris in foro, toties exurgis: sic quoties ris, peccati pœniteat, neque desperes: tametsi peccaveris, secundo pœniteat, neque animo natus a spe repositorum bonorum cadas. Quam- xrema canitie peccaveris, ingredi, pœniten-*

tiam age: medicinæ locus est hic, non iudicii¹; non pœnas exigens, sed peccatorum remissionem tribuens. Deo soli dic peccatum tuum: *Tibi soli peccavi, et matum coram te feci (Psal. 50. 6)*; et dimittitur tibi pecca- tum. Habes et aliam pœnitentiæ viam haud difficilem, sed omnino accommodatissimam. Qualem hanc? Delle super peccatum tuum², idque ex sacris discite evan- geliis. Petrus ille apostolorum princeps, in Ecclesia primus, amicus Christi, qui revelationem ab homini- bus non accepit, sed a Patre, sicut ipsi testimonium Dominus reddit: *Beatus es Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœ- lis est (Matth. 16. 17)*: hic Petrus (Petrum cum dico, petram nomino infrabilem, crepidinem immobilem, apostolum magnum, primum discipulorum, primum vocatum, et primum obedientem): ille non parvum facinus admisit, sed maximum, qui Dominum negavit: hoc dico, non justum accusans, sed tibi pœnitentiæ præbens occasionem: ipsum orbis Dominum negavit, procuratorem, Salvatorem omnium. Ut vero altius re- petamus, vidit Salvator quosdam abeuntes retro (*Joan. 6. 67*), et dixit Petro: *Numquid et tu abire vis? Pe- trus autem dixit: Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo (Matth. 26. 35)*. Quid dicis, Petre? Deus est qui denuntiat, quid ipse reluctaris? Sed tamen in- tentio, quod suum erat ostendit, naturæ vero infirmi- tas redarguitur. Ille vero quando? Nocte qua traditus est Christus: tunc igitur, inquit, stetit Petrus ante prunas calefaciens se, puella quædam accessit, et dixit ei: *Hæc et tu cum homine isto eras (Matth. 26. 69)*. Ille autem: *Non novi hominem hunc (Marc. 14. 68)*. Deinde secundo et tertio, et impleta est denuntiatio. Hinc Christus respiciens in Petrum, vocem dimisit per ipsum intuitum (*Luc. 22. 61*): non enim ore loquutus est, ne ipsum coram Judæis redargueret, et proprium confunderet discipulum, sed per oculum dimittens vocem, quasi diceret, Petre, quod dixi, factum est. Igitur Petrus tunc sentiens cœpit flere: et non flevit modo, sed amare, secundam baptismum per lacrymas ex oculis efficiens: cumque flevisset amare, delevit peccatum: post hæc enim claves illi cœlorum credun- tur. Quod si Petri fletus tantum delevit peccatum, qui fieri poterit, ut si flevetis, peccatum non deleas? Non enim parvus fuit reatus, proprium Dominum negasse, sed magnus et gravis; eum tamen lacrymæ de- levare. Delle igitur et ipse super peccatum, neque quoquo modo delle aut specie tantum, sed delle ama- re, quemadmodum et Petrus: ex ipso profundo deduc fontes lacrymarum, quo Dominus in misericordia motus, tibi peccatum dimittat: clemens etenim est: ipse enim dixit: *Nolo mortem peccatoris, sicut converti ipsum, et pœnitentiæ agere, et vivere (Ezech. 18. 23)*. Exiguam expetit a te laborem, et magna ipse largitur: occa- sionem a te quærit, ut tibi salutis thesaurum tribuat. Profer lacrymas, et ipse indulgentiam impertitur:

et Reg. unus: Sed rursus nobis adhuc sermo est de via ræ. De eleemosyna enim diximus, quod magna pos- le sub finem præcedentis homiliæ.

¹ In Savilio: et iudicii, pro. non iudicii.

² In Savil., Delle super peccatum tuum. Delflesti? mi- quatum tuam delevisti: idque, etc.

profer pœnitentiam, et ipse remissionem tribuit peccatorum : occasionem tu exiguam confer, ut speciosam habeas excusationem : quædam enim ab illo sunt, quædam a nobis : quæ a nobis sunt si contulerimus, et ipse rursus quæ sunt ab ipso præbebit. Jam igitur quæ ab illo sunt, ipse præbebit : soleni nimirum, lunam, varium stellarum chorum fundavit, aerem diffudit, terram expandit, mare obvallavit, montes dedit, saltus, colles, fontes, lacus, fluvios, innumera plantarum genera, viridaria, cætera omnia : tu rursus aliquid exiguum confer, ut ita cælestia tibi largiatur. Ne igitur nos ipsos negligamus, neque a salute nostra procuranda desistamus, cum tantum nobis pelagus benignitatis omnium Domini pateat, qui super peccatis nostris pœnitentia ducitur. Propositum est regnum caelorum et paradisi, caque bona, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis, qui ipsum diligunt (1. Cor. 2. 9) ; et non debemus omnem operam adhibere, ut aliquid conferamus, ne ab his excidamus ? An ignoras quid dicat Paulus ? qui multos labores exaudivit, et innumeros de diabolo triumphos reportavit, qui in

corpore orbem terrarum peragravit, qui in mare, aeremque percurrit, qui tamquam alitctus aliquis orbem terrarum perambulavit, lacæsus, verberatus, qui omnia pro Dei nomine qui cælesti voce desuper compellatus, hic qui et qualem emisit vocem vide : Accepimus, gratiam a Deo, sed et ego laboravi, et simul *Et gratia ejus, quæ in me est, vacua non fuit, quam ipsi omnes laboravi et simul contuli* (1. 10). Novimus, inquit, novimus gratiæ magnitudinem quam accepimus, sed non desidem me invenifesta sunt quæ a me fuerunt illata. Sic et hi tres, manus ad eleemosynam doceamus, ut quid inferamus : ploremus super peccatum, scamus super iniquitatem, quo videamur ve quid inferre : quandoquidem magna nobis in reposita sunt, quæ potestatem nostram exsuper paradisi enim est, et caelorum regnum : cum omnes participes simus, gratia et clementia nostri Jesu Christi, cui cum Patre et simul et ritu sancto gloria, imperium et honor, et nunc per, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE PœNITENTIA ET ORATIONE.

HOMILIA IV.

1. Pastores illo frequentius ducunt oves, ubi densiorem herbam esse vident, neque prius inde abigunt, quam totam grex totonderit. Hos vero nos quoque imitati, hac quarta jam die (a) ad pœnitentiæ modum hunc pascimus gregem, neque vel hodie, digredi paramus : multum namque adhuc pabuli esse videmus, multum lætitiæ et utilitatis.

Pœnitentia omnimodam consolationem affert. — Neque enim arborum comæ, quæ ad meridianas horas tecti vice sunt ovibus, ita eas recreant, ita desiderabilem utilitatemque umbram præbent, ad somnumque magna cum voluptate pertrahunt, ut divinarum Scripturarum lectio mœrentes et angore animi detentas animas recreat ac refrigerat, dum vehementiam ardoremque doloris lenit, solatiumque qualibet umbra suavius amœniusque impertit. Neque enim solum in pecuniarum jactura, aut in liberorum amissione, aut in aliis similibus, sed etiam in peccatorum calamitatibus magnam illa nobis affert consolationem. Cum enim homo peccato interceptus et circumventus cecidit, posteaque mordetur a conscientia, peccatique assidue memor, sese mœroris magnitudine obruit, perque singulos dies incenditur : innumerisque ipsum consolantibus, si consolationem non admiserit, ingressus in ecclesiam, postquam audivit sanctorum plurimos lapsos surrexisse, atque ad priorem rediisse dignitatem, clam multo solatio plenus egreditur. Et qui in homines plerumque peccamus, ne revelare quidem peccatum audemus pudore ruboreque detenti ;

(a) Vide in Monito præcedenti.

quod si revelemus, nihil tantum consequimur autem Deus exhortatur, corque nostrum tantumunica omnis tristitia statim fugatur. Ideo justuspsus nobis conscripti sunt : quo et qui recte improbe vivunt hinc maxime lucrifaciant. Nunciator in desperationem non abit, cum videt lapsum, qui resurgere potuit ; qui vero justitiam lit, diligentior erit et firmior. Cum enim meliores lapsos viderit, illorum casu factus esse semper sollicitus erit, multaque se cautione. Sic itaque is, qui virtutem colit, persistet ; pe vero a desperatione liberabitur : ille firmiter hic in priorem, a quo excidit, statum confecti vertetur. Nam cum homo quispiam nos mœrentes solatur, etiamsi ad modicum tempus quid solabete videamur, in eandem tamen rursus trid elabimur ; cum vero Deus per alios hortatus post peccatum resipiscentes salutem consequam nobis bonitatem manifestam facit, ne p de salute dubitemus, firmam certamque nacti consolationem. Quemadmodum igitur in peccatoribus, sic etiam in periculis contingentibus, comtem mœrentibus medelam veteres Scripturæ historiæ animum adhibere volentibus subministrasive facultatum publicatio, sive sycophan molestia, sive carceres, sive flagella, sive aliudpam mali nos intercipiat : ad justos respicienteadem ipsa passi sunt ac toleravere, ad nosmet statim redire poterimus. In corporeis namque m si æger alios ægros respiciat, suum auget mō quandoque etiam quam non habebat infirmicontrahit : exempli causa, cum nonnulli alios

σοι παρέχει ἄφρασι ἀμαρτιῶν· πρόφρασι μισένηκε, ἵνα εὐπρόσωπον ἔχης τὴν ἀπολογίαν· ῥ παρ' αὐτοῦ ἐστι, τὰ δὲ παρ' ἡμῶν· τὰ παρ' εἰσενέγκωμεν, πάλιν καὶ αὐτὸς παρέχει τὰ ἰθ. Ἦδη μὲν οὖν τὰ παρ' ἑαυτοῦ αὐτὸς παρ-ον, σελήνην, ποικίλον χορδὸν ἀστέρων ἐθεμερα ἐξέχεε, γῆν ἤπλωσε, θάλασσαν ἐτείχισεν, ἰ, νάπας, βουνοὺς, πηγὰς, λίμνας, ποταμούς, ἔνη τῶν φυτῶν, παραδείσους, τὰ ἄλλα πάντα· συνεισένεγκε μικρὸν, ἵνα οὕτω καὶ τὰ ἄνωται. Μὴ οὖν ἀμελήσωμεν ἑαυτὸν, μηδὲ ἀπο-ἰς ἡμετέρας σωτηρίας, τοσοῦτον πέλταγος εἶας ἔχοντες τοῦ πάντων Δεσπότη, καὶ μετα-πὶ ταῖς ἡμετέραις ἀμαρτίαις. Βασιλεία οὐ-ἰκεῖται καὶ παράδεισος, καὶ τὰ ἀγαθὰ δὲ οὐκ εἶδες, καὶ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ ἰθθρώπου οὐκ ἀνέστη, δὲ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τῶσιν αὐτόν· καὶ οὐκ ὀφειλομεν ἅπαντα αὐτὸς συνεισενέγκωμεν, ὥστε τοῦτων μὴ ἔκπε-ὐκ οἶδας Παῦλος τί λέγει, ὁ πολλὰ κοπιήσας, τρόπαια κατὰ τοῦ διαβόλου στήσας, ὁ ἐν σώ-ἰκουμένην πεζεύσας, ὁ γῆν καὶ θάλατταν καὶ ἰθραμῶν, ὁ καθάπερ ὑπόπτερός τις τὴν οἴκου-

μένην περιεθλῶν, ὁ λιθασθεῖς, ὁ φονευθεῖς, ὁ τυπτηθεῖς, ὁ πάντα διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ παθῶν, ὁ οὐρανίῳ φωνῆ κληθεῖς ἄνωθεν· ὄρα, οὗτος τί λέγει, ποῖαν φωνὴν ἔβρηξεν· Ἐλάδομεν ἄ χάριν, φησὶν, ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ κάγω ἐκοπίασα, καὶ συνεισένηκα· Καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ ἡ εἰς ἐμὲ κενὴ οὐκ ἐγενήθη· ἀλλὰ καὶ περισσότερον αὐτῶν πάντων ἐκοπίασα καὶ συνεισένηκα. Οἴδαμεν, φησὶν, οἴδαμεν τῆς χάριτος τὸ [302] μέγεθος, δὲ ἐλάδο-μεν, ἀλλ' οὐκ ἄργόν με εὔρε· φανερὰ τὰ παρ' ἐμοῦ εἰσενεχθέντα. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς τὰς χεῖρας πρὸς ἐλεημοσύνην διδάξωμεν, ἵνα συνεισενέγκωμεν μικρὸν τι· κλαύσωμεν ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ, θρηνησωμεν ἐπὶ τῇ ἀνομίᾳ, ἵνα δόξωμεν μικρὸν τι συνεισφέρειν, ἕπειδὴ καὶ μεγάλα τὰ μέλλοντα διδοσθαι ἡμῖν, καὶ ὑπερβαίνει τὴν ἡμετέραν δύναμιν· παράδεισος γὰρ ἐστὶ, καὶ βασιλεία οὐρανῶν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Sav. ὁ οὐρανίῳ φωνῆ κληθεῖς, ὄρα ποῖαν φωνὴν εἶπεν· ἰθά-λομεν.

ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ ΚΑΙ ΕΥΧΗΣ.

Ἦμιλία δ'.

οιμένες τὰ πρόβατα ἔνθα ἂν ἴδωσι βαθυτέραν πόναν, συνεχῶς ἄγουσι, καὶ οὐ πρότερον ἐκεί-υσιν, ἕως ἂν αὐτὴν πᾶσαν ἀποκεῖρη τὰ ποι-ους δὲ καὶ ἡμεῖς μιμούμενοι, τετάρτην ταύ-μέραν εἰς τὸν τῆς μετανοίας τρόπον βόσκομεν ταίμνιον, καὶ οὐδέπω καὶ σήμερον ἀναστήσαι ἰζόμεθα· ὀρῶμεν γὰρ πολλὴν οὖσαν ἔτι νομῆς καὶ πολλὴν τέρψιν ὀμοῦ καὶ ὠφέλειαν. ῥ οὕτως αἱ κόμαι τῶν δένδρων ἀντὶ στέγης ἴτοις γινόμεναι κατὰ τὸ μεσημβρινὸν τῆς ἀπαύουσι τὰ πρόβατα, ποθεινὴν τε καὶ ὠφέ-ἔγουσι τὴν σκιά, καὶ μετὰ πολλῆς κατακοι-ς ἡδονῆς, ὡς ἡ τῶν θείων Γραφῶν ἀνάγνωσις μένας ψυχὰς καὶ ἀθυμίᾳ κατεχομένης ἀνακτᾶ-ταψύχει, τὸ μὲν σφοδρὸν καὶ διακαὲς τῆς ἰχριομένη, παραμυθίαν δὲ σκιάς ἀπάσης ἡδὴν τέραν παρέχουσα. Οὐ γὰρ μόνον ἐν ταῖς τῶν ζημίαις, οὐδὲ ἐν ταῖς τῶν τέκνων ἀποβολαῖς, ἰς ἄλλοις τοῖς τοιοῦτοις, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς τῶν περιστάσεσι πολλὴν ἡμῖν αὐτὴ παρέχει τὴν ἰν. Ὄταν γὰρ ἄνθρωπος ὑπὸ ἀμαρτίας ἀλοὺς ελισθεῖς καταπέση, εἶτα κατεσθίῃ αὐτὸν τὸ εαὶ τῆς ἀμαρτίας συνεχῶς ἀναμιμνήσκων, σπνίγη τῇ τῆς ἀθυμίας ὑπερβολῇ, καὶ καθ' ἂν μπιρίζεται τὴν ἡμέραν, καὶ μυρίων παρα-, ἂν μὴ προσίηται τὴν παράκλησιν, εἰσελθῶν ἐλησίαν, καὶ ἀκούσας ὅτι πολλοὶ τῶν ἁγίων νέστησαν, καὶ εἰς τὴν προτέραν πάλιν ἐπαν-κίμῃσιν, λανθανόντως λαθῶν τὴν παραμυ-ρεται. Καὶ ἀνθρώποις μὲν πολλάκις ἀμαρτόν-καλύψαι τὸ πημμέλημα ὑπομένομεν αἰσχυ-ἰ ἐρυθριῶντες, κἂν δὲ ἐκκαλύψωμεν, οὐδὲν ripturam nobis suppediavit Savil, qui ediderat Ionif. autem προσέη. Ἐδίτ.

καρπωσόμεθα τοσοῦτον· ὅταν δὲ Θεὸς παρακαλῇ, καὶ τῆς καρδίας ἄπτηται, πᾶσα ταχέως φυγαδευθήσεται στανικὴ λύπη. Διὰ τοῦτο καὶ πτώματα τῶν δικαίων ἐστὶν ἡμῖν ἀνάγραπτα, ἵνα οἱ τε κατορθοῦντες, οἱ τε ἀμαρτάνοντες τὰ μέγιστα ἐκ τούτων κερδάνωσιν. Ὄ γὰρ ἀμαρτάνων οὐκ ἔρχεται εἰς ἀπόγνωσιν καὶ ἀπεπι-σμόν [303], ἰδὼν ἕτερον πεσόντα, καὶ πάλιν ἀναστήναι δυνηθέντα· ὁ δὲ δικαιοσύνην ἐργαζόμενος, σπουδαιότε-ρος ἐσται καὶ ἀσφαλέστερος. Ὄταν γὰρ τῶν αὐτοῦ πολὺ βελτιόνων πολλοὺς καταπεσόντας ἴδῃ, τῷ φόβῳ τῆς ἐκεί-νων πτώσεως σωφρονιζόμενος, ἐναγώνιος ἐσται πάντοτε, καὶ πολλὴν περὶ ἑαυτὸν ἐπιβεῖξεται τὴν ἀσφάλειαν· καὶ οὕτως ὁ μὲν τὴν ἀρετὴν κατορθῶν, ὁ δὲ ἀμαρτάνων τῆς ἀπογνώσεως ἀπαλλαγεί, ὁ μὲν στήσεται ἀσφαλῶς, ὁ δὲ ἐπανήξει ταχέως, ὅθεν ἐξέπεσεν. Ὄταν γὰρ ἡμᾶς ἄνθρω-πος παρακαλῇ λυπούμενος, καὶ δόξωμεν πρὸς ὀλίγον παραμυθεῖσθαι, πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν ἀθυμίαν κατα-πίπτομεν· ἔπᾶν δὲ ὁ Θεὸς προτρέπηται δι' ἑτέρων ἀμαρτησάντων, καὶ μετανοησάντων, καὶ σωθέντων, φανερὰν ἡμῖν ποιεῖ τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα, ἵνα μὴ ἀμφι-βάλλωμεν περὶ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, ὁμολογουμένη καὶ ἀσφαλῆ δεχόμενοι τὴν παράκλησιν. Ὄσπερ οὖν ἐν ταῖς τῶν ἀμαρτημάτων περιστάσεσιν, οὕτω καὶ ἐν ταῖς τῶν κινδύνων ἐπαγωγαῖς, ἰκανὸν τοῖς ἀθυμοῦσι φάρμα-κον αἱ παλαιαὶ τῶν Γραφῶν ἱστορίαι παρέχουσι πᾶσ. τοῖς βουλομένοις προσέχειν. Καὶ εἴτε χρημάτων δήμευ-σις, εἴτε συκοφαντῶν ἐπήρειαι, εἴτε δεσμοκτήρια, εἴτε μάστιγες, κἂν ὅτιοῦν ἕτερον τῶν δεινῶν ἡμᾶς καταλάβῃ, ἀποβλέποντες εἰς τοὺς δικαίους τοὺς τὰ αὐτὰ παθόντας καὶ ὑπομείναντας, ταχέως εἰς ἑαυτοὺς ἐλθεῖν δυνησόμεθα. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν τοῦ σώματος παθῶν τὸ πρὸς τοὺς πάσχοντας ἀφορᾷ ἐπιτείνει τὴν νόσον τοῦ ἁρρω-στοῦντος, πολλάκις δὲ καὶ οὐκ οὖσαν ἐργάζεται· οἷον ὀφθαλμοὺς πάσχοντας ἰδόντες τινὲς, μετέλαβον τοῦ νο-σήματος ἀπὸ τῆς θέας μόντης· ἐπὶ δὲ ψυχῆς οὐχ οὕτως,

ἀλλὰ τὸ ἐναντίον γίνεται, καὶ τὸ συνεχῶς ἐνοεῖν τοὺς τὰ τοιαῦτα πεπονηθότας, ἡμῖν κουφοτέραν ποιεῖται τὴν ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις κακοῖς ἀθυμίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τοὺς ὄντας πιστοὺς τοῦτον παρακαλεῖ τὸν τρόπον, οὐχ ὅτι τοὺς ζῶντας μόνον ἀγίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀποθανόντας εἰς μέσον παράγων. Ἑβραίοις μὲν γὰρ διαλεγόμενος μέλλουσιν ὑποσκελιζέσθαι καὶ καταπίπτειν, τοὺς ἀγίους ἀνδρας εἰς μέσον παράγει, τὸν Δαυιδ, τοὺς παῖδας τῶν τρεῖς, τὸν Ἥλιαν, τὸν Ἐλισσαῖον, οὕτως λέγων· *Ἐφραξάν στόματα λεόντων, ἔσβασαν δύναμιν πυρός, ἐφρίγον στόματα μαχαίρας, ἐλιθώθησαν, ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων κείραν ἔλαθον, ἐτι δὲ δεσμῶν καὶ φυλακῆς· περιήλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, Ολιθόμενοι, κακουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος.*

Ἡ δὲ κοινωνία τῶν παθῶν ἂ τοῖς ὀδυνωμένοις παρέχει παραμυθίαν· καὶ καθάπερ τὸ μόνον παθεῖν τι δεῖν, ἀπαραιμύθητον ἔχει τὸ κακὸν, οὕτω τὴ εὐρεῖν ἕτερον τοῖς αὐτοῖς περιπεσόντα κακοῖς κουφοτέραν ἐργάζεται τὴν πληγὴν.

β'. Ἴν' οὖν ἐν πᾶσι τοῖς δοκοῦσιν ἡμᾶς ἐνοχλεῖν μὴ καταπίπτωμεν, μετὰ ἀκριβείας προσέχωμεν ταῖς τῶν Γραφῶν ἱστορίαις· πολλῆς γὰρ ὑπομονῆς ἐντεῦθεν ληψόμεθα ἀφορμὴν, οὐ τῆ κοινωνίᾳ τῶν τὰ αὐτὰ παθόντων παραμυθούμενοι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ μανθάνειν τὸν τρόπον τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν ἐπαγομένων ἡμῖν δεινῶν, καὶ μετὰ τὴν ἀνεσθῆναι μένειν πάλιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς, καὶ μήτε εἰς βραθυμίαν ἐκπίπτειν, μήτε εἰς ἀπόνοιαν αἰρῆσθαι. Τὸ μὲν γὰρ κακῶς πράττοντας συστήλλεσθαι καὶ ταπεινοῦσθαι καὶ πολλὴν εὐλάβειαν ἐπιδείκνυσθαι, θαυμαστὸν οὐδέν· αὐτὴ γὰρ ἡ τῶν πειρασμῶν φύσις καὶ τοὺς λιθίνην [304] ἔχοντας καρδίαν καταναγκάζει τοῦτο ποιεῖν, τὸ λυπεῖσθαι· ψυχῆς δὲ ἐστὶν εὐλαβοῦς, καὶ τὸν Θεὸν ἐχούσης διηλεκτικῶς πρὸ ὀφθαλμῶν, καὶ μετὰ τὴν τῶν πειρασμῶν ἀπαλλαγὴν μηδέποτε εἰς λήθην ἐμπεσεῖν· ὅπερ Ἰουδαῖοι συνεχῶς ἔπασχον. Διὸ καὶ σκώπτων αὐτοὺς ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐξήτουν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεφον, καὶ ὠρριζον πρὸς τὸν Θεόν.* Καὶ Μωϋσῆς δὲ αὐτοῖς τοῦτο αὐτὸ συνειδῶς, παρήγει συνεχῶς λέγων· *Φαγῶν καὶ πίων καὶ ἐμπλησθεῖς, πρόσθε σεαυτῷ, μὴ ἐπιλάβῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Τοῦτο γοῦν καὶ ἐγένετο· *Ἐφαγε γὰρ, φησὶν, Ἰακώβ, καὶ ἐλιπάρθη, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡγαπημένος.* Διόπερ οὐ διὰ τοῦτο χρῆ θαυμάζειν τοὺς ἀγίους, ὅτι τῆς θλίψεως αὐτῆς ἀκμαζούσης, οὕτως ἦσαν εὐλαβεῖς καὶ φιλόσοφοι, ἀλλ' ὅτι καὶ τοῦ χειμῶνος παρελθόντος καὶ γαλήνης γινομένης, ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἔμενον ἐπιεικειᾶς καὶ σπουδῆς. Καὶ ἴππον δὲ ἐκεῖνον θαυμάζειν μάλιστα χρῆ τὸν χωρὶς χαλινοῦ δυνάμενον εὐρυθμα βαδίζειν· ἂν δὲ, κημοῦ καὶ χαλινοῦ κατέχοντος αὐτὸν, εὐτακτῆ, θαυμαστὸν οὐδέν· οὐ γὰρ τῆ εὐγενείᾳ τοῦ ζώου, ἀλλὰ τῆ ἀνάγκῃ τοῦ χαλινοῦ τὴν εὐταξίαν λογίσασθαι χρῆ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ ψυχῆς ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι φόβου μὲν ἐπικειμένου ἡρεμεῖν, θαυμαστὸν οὐδέν· ὅταν δὲ παρέλθωσιν οἱ πειρασμοί, καὶ τὸν χαλινὸν τοῦ φόβου περιέλῃ τις, τότε μοι δεῖξον φιλοσοφίαν ψυχῆς, καὶ τὴν εὐταξίαν ἄπαντα. Ἀλλὰ φοβούμεαι μὴ, βουλόμενος Ἰουδαῖον κατηγορεῖν, τῆς ἡμετέρας κατηγορήσω πολιτείας· ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ἤνικα ἐταλευόμεθα ἀπὸ τοῦ λιμοῦ καὶ λοιμοῦ καὶ χαλᾶζης καὶ

ἀβροχίας καὶ ἐμπρησμῶν καὶ ἐπαναστάσεως οὐχὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡ ἐκκλησία τῷ πλ. συναγομένων ἐστενοχωρεῖτο; καὶ πολλὴ τις τῆς φιλοσοφίας καὶ ὑπεροψίας τῶν βιωτικῶν πραγμάτων οὔτε χρημάτων πόθος, οὔτε δόξης· ἐπιθυμία, σὺ καὶ ἔρωσ ἀσελγείας, οὔτε ἄλλος τις λογισμὸς τότε ἠνώχλει, ἀλλὰ πάντες εἰς θεοσέβειαν ἐπεδύκατε, μετὰ δεήσεως καὶ δακρύων· καὶ ὁ π. ἐσωφρόνει τότε, ὁ δὲ μνησικακος ἐπὶ τὰς κατ' ἐρέπετο, ὁ πλεονέκτης πρὸς ἐλεημοσύνην ἐκάθ' ὀργίλος καὶ θρασύς εἰς ταπεινοφροσύνην καὶ μετεβάλλετο· καὶ ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ὀργὴν ἐκείνῃ δασε, καὶ τὸν χειμῶνα παρήγαγε, καὶ γαλήνην ἐκ τοσούτων κυμάτων, εἰς τὰς πρότερον ἐπανήλθομεν προλήψεις. Καίτοι γε οὐκ ἐπαυτοῦ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῶν πειρασμῶν προλήγει καὶ προδιαμαρτυρούμενος· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἡμίτι πλέον, ἀλλ' ὡς δυναρ καὶ σκιάν παρελθοῦσα ἅπαντα ἐκεῖνα τῆς διανοίας ἐξεβάλετε β. Διὰ δέδοικα νῦν μᾶλλον ἢ τότε, καὶ ὁ τότε ἔλεγον δοῖκα μειζῶνως, μὴ χαλεπώτερα τῶν προτέρων σώμεθα κακὰ, καὶ τότε δεξόμεθα πληγὴν ἀ τοῦ Θεοῦ. Ὅτε γὰρ τις συνεχῶς ἀμαρτάνων στυγχάνει παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἴτα μηδὲν ἀπὸ τῆς ἀταύτης κερδάνη ὁ ἄνθρωπος εἰς τὴν τῆς κακῆς λαγῆν, λοιπὸν τοῦτον παρασκευάζει, ὥστε [305] βουλόμενον αὐτὸν τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν ἀγαγεῖν, καὶ ἐκτρέψαι αὐτὸν τέλειον, καὶ μετὰ μετανοίας τινὰ προθεσίαν, ἢ καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἐβῆ. Ἐπειδὴ γὰρ προτέρω, καὶ δευτέρω, καὶ τετάρτῃ, καὶ ταῖς μετ' ἐκεῖνας πληγαῖς ἀπῆλθουσε μακροθυμίας παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ αὐτῷ τι χρήσιμον, ἐξετριβὴ λοιπὸν καὶ ἡφανί τῆς πόλεως ἄρδην. Τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι πεπόν καὶ ὁ Χριστὸς μέλλων αὐτοὺς ἀφανίζειν καὶ ἐπάγειν αὐτοῖς· ἀδιόρθωτον, οὕτως ἔλεγε· *ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, καὶ λήσαστε, Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ἡμῶν ἐρηδοικα οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς ἀπὸ τὰ πάθωμεν, ὅτι ἄλλοτριῶς, οὔτε τοῖς ἡμετέροις σωφρονισμῶν Οὐ πρὸς ὑμᾶς δὲ μόνον λέγω ταῦτα τοὺς νῦν εἰ ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀπορράγენტας τῆς καθ' ἡμέραν σπουδῆς, καὶ τῶν προτέρων θλίψεων ἐπιλελη πρὸς οὐς οὐ διέλιπον ἀεὶ διαρρήγνυμενος, καὶ ὅτι εἰ καὶ παρήλθον οἱ πειρασμοί, μενέτω ἐν χαρῆς ἡμῶν τῶν πειρασμῶν ἡ μνήμη, ἵνα καὶ γεσίᾳς συνεχῶς μνημονεύοντες, διηλεκτικῶς εὐχαί τῷ ταύτην παρασχόντι Θεῷ.*

γ'. Ταῦτα καὶ τότε ἔλεγον, καὶ νῦν λέγω ὑμῖν ὑμῶν ἐκεῖνοις· μιμησώμεθα τοὺς ἀγίους, οἵτι ὑπὸ τῶν θλίψεων κατεπόθησαν, οὔτε ὑπὸ τῆς χαυνότεροις γεγονάσιν, ὅπερ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων σχομεν, καθάπερ τὰ κοῦφα τῶν πλοίων ὑπὸ πᾶσι στάσεως κυμάτων περιαντλούμενα βαπτίζεται. πενία πολλάκις ἡμῖν ἐπελθοῦσα ἐβάπτισε καὶ χίους ἡμᾶς ἐποίησε, καὶ πλοῦτος προσγεγνόμενος ἐφύσησεν ἡμᾶς, καὶ εἰς ἐσχάτην ὀλιγωρίαν ἐνέβη παρακαλῶ, παραλιπόντες ἅπαντα, τὰς ἐαυτῶν βυθμίσωμεν πρὸς σωτηρίαν ἕκαστος ἡμῶν· ταῦ

^a Savil. τῶν παθόντων.

^b Savil. ἐξεβάλεμεν.

laborantes respicerent, a solo intuitu eundem in morbum inciderunt; in anima vero non idipsum, sed contrarium prorsus evenit: si enim assidue cogitemus eos, qui eadem ipsa perpassi sunt, hinc malorum nostrorum lenitur dolor. Ideo Paulus fideles hoc hortatur modo, non solum sanctos qui in vivis sunt, sed etiam mortuos in medium adducens. Hebræos enim alloquens, qui nutabant moxque lapsuri erant, Daniele in medium adducit, tres pueros, Eliam, Eliszæum, his verbis: *Obturaverunt ora leonum, exstinxerunt virtutem ignis, effugerunt ora gladii, lapidati sunt, ludibria et verbera experti sunt, insuperque custodiam carcerum. Circueverunt in melotis et caprinis pellibus, egenes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus (Hebr. 11. 34 et seqq.).*

Ærumnarum communio solatium præbet afflictis. — *Ærumnarum* autem communio solatium præbet afflictis: ac quemadmodum si quis solus grave quidpiam patiatur, nullam habet in malo consolationem; ita si quis inveniat alium in mala delapsum, hinc leviorcm experitur plagam.

2. Ut igitur in omnibus, quæ nobis molesta accidunt, non concidamus, Scripturarum historiis diligenter attendamus: multam enim hinc patientiæ occasionem mutuabimur, non solum ex societate eadem passorum consolationem nacti, sed edocti etiam modum, quo ab ærumnis illis liberemur, et adepti tranquillitatem eodem in statu maneamus, nec vel in desidiam labamur, vel arrogantia efferamur. Nam quod cum malis affligimur, demissi humilesque simus, magnamque pietatem exhibeamus, nihil mirum: hæc quippe est tentationum natura, ut vel eos, qui lapideo corde sunt, ad hunc statum præ afflictione deducant: sed animæ est religiosæ, Deumque continuo præ oculis habentis, etiam postquam liberata est a tentationibus, in oblivionem minime cadere: quod Judæis frequenter accidit. Quare irridens eos propheta dicebat: *Cum occideret eos, quærebant eum, et revertebantur, et diluculo veniebant ad Deum (Psal. 77. 34).* Et Moyses horum conscius, frequenter hortabatur his verbis: *Cum comederis, et biberis, et saturatus fueris, attende tibi, ne obliviscaris Domini Dei tui (Deut. 6. 12. 15).* Illud igitur evenit: *Comedit enim, inquit, Jacob, et impinguatus est, et incrassatus est, et recalcitravit dilectus (Deut. 32. 15).* Quamobrem sanctos non ideo mirari par est, quod urgente tribulatione, ita pii et philosophi fuerint; sed quod transacta hyeme, et adveniente tranquillitate, in eadem modestia diligentiaque manserint. Equum certe illum maxime mirari oportet, qui sine freno concinne iter facere potest; quod si freno habentisque cogentibus ordine incedat, nihil mirum: non enim generositati animalis, sed necessitati a freno inductæ illa gressus concinnitas tribuenda est. Idipsum de anima dicendum, si instante metu moderate agat, nihil mirum esse; cum autem tentationes transierint, et timoris frenum remotum fuerit, tunc mihi animi philosophiam exhibe, omnemque disciplinam. Sed vereor ne Judæos accusare volens, nostrum accusare vitæ institutum: quandoquidem et

PATROL. GR. XLIX.

nos cum exagitabamur, vexati fame, peste, grandine, siccitate, incendiis, hostium incursu, nonne quotidie ecclesia multitudine convenientium angustabatur? tunc magna nobis inerat philosophia, et sæcularium rerum contemptus: non pecuniarum cupido, non gloriæ desiderium, non appetitus et amor lasciviæ, neque alius pravus cogitatus tunc nos agitabat; sed universi vos ad Dei cultum contulistis cum oratione et lacrymis. Tunc fornicator temperanter agebat, injuriarum memor ad reconciliationem properabat, avarus ad eleemosynam flectebatur, iracundus et truculentus ad humilitatem et mansuetudinem convertebatur. Postquam autem Deus iram illam deposuit, ac procellam abegit, atque post tantos fluctus tranquillitatem paravit, ad pristinos iterum mores reversi sumus. Atqui in ipso tentationum tempore hæc prædicere et testificari non desistebam: attamen nihil profecimus; sed velut somnium et umbram transeuntem, sic illa omnia ab animis vestris removistis. Propterea nunc timeo plus, quam tunc metuebam, et quod tunc dicebam, nunc magis formido, ne graviora prioribus nobis attrahamus mala, tuncque plagam incurabilem a Deo accipiamus. Cum enim quis frequenter peccans a Deo veniam consequitur, et postea nihil ab ejusmodi tolerantia Dei lucratur ad nequitiam deponendam, demum ita cum illo agit Deus, ut vel invito illi malorum colophonem immittat, eumque penitus conterat, neque ultra illi inducias ad poenitentiam concedat, quod et ipsi Pharaoni contigit. Ubi enim priori, secunda, tertia, quarta aliisque sequentibus plagis, Dei longanimitatem expertus, nihil hinc utilitatis accepisset, attritus demum est cum tota civitate, funditusque deletus. Idipsum et Judæi passi sunt. Quamobrem Christus cum eos perditurus vastitatemque ipsis perpetuam inducturus esset, sic dicebat: *Quoties volui congregare filios tuos, et nolulistis? Ecce relinquetur domus vestra deserta (Luc. 13. 34).* Timeo igitur ne nos quoque eadem ipsa patiamur, quia nec alienis, nec nostris malis ad meliorem frugem reducimur. Non vobis solum nunc præsentibus hæc dico, sed iis etiam, qui a quotidiana diligentia abstracti sunt, et priorum calamitatum oblitii: quos non cessabam semper, me ipsum quasi dirumpens, sic alloqui: *Etiamsi tentationes transierint, maneat in animis vestris tentationum memoria, ut beneficii frequenter recordantes, gratias perpetuo referamus illud conferenti Deo.*

3. *Sancti neque ærumnis, neque secundis rebus franguntur.* — Hæc et tunc dicebam, et nunc dico vobis, ac per vos illis. Imitemur sanctos, qui neque a calamitatibus absorpti sunt, neque secundis rebus molliores evasere, ut complures hominum nunc facimus; sicut leviores cymbæ, quæ qualibet procellarum ingruente vi circumventæ demerguntur. Nam sæpe paupertas ingruens nos in profundum dejecit ac demersit: iterumque affluentes divitiæ nos inflaverunt, et in extremam deduxere negligentiam. Quapropter rogo, omnia relinquentes, animas nostras ad salutem singuli componamus: hæc enim bene sese habent,

19

quodcumque ingruet mali, sive fames, seu morbus, seu sycophantia, seu pecuniarum direptio, seu aliud quidvis, tolerabile erit ac leve propter Domini præceptum ac spem, quam in illum habemus quemadmodum rursus anima erga Deum non recte disposita, etsi divitiæ affluent, adsint liberi, immensaque pecunia, magnos sibi mœrores et sollicitudines attrahet is, qui illorum potitur. Ne itaque divitias quæramus, ne paupertatem fugiamus; sed præ omnibus nostram singuli curemus animam, eamque idoneam paremus tum ad præsentis vitæ dispensationem, tum ad profectum ex hac vita ad futuram. Adhuc enim modicum, et probatio uniuscujusque nostrum fiet, cum omnes adstabimus ante horrendum illud tribunal Christi propriis actionibus circumdati, et propriis videntes oculis, hinc lacrymas pupillarum, inde turpes læscivias, quibus animas nostras inquinavimus; itemque viduarum gemitus, inopum colaphos, rapinas pauperum; non hæc autem solum et his similia, sed etiam si quid pravum mente fecimus: quoniam ipse est *Cogitationum discretor, et intentionum iudex* (*Hebr. 4. 12*); ac rursus, *Scrutans corda et renes* (*Psal. 7. 10*), et, *Reddens unicuique secundum opus suum* (*Matth. 16. 27*).

Vera virginitas quæ. — Hic porro sermo non eos solum respicit, qui in sæculo vivunt, sed etiam eos, qui monasticæ vitæ causa tuguria sibi in montibus struxerunt: quia non modo corpora sua ab omni fornicationis labe pura servent oportet, sed et animam ab omni satanica habendi cupiditate. Non enim mulieres tantum alloquitur Paulus apostolus, sed etiam viros universamque Ecclesiam, cum dicit animam in virginitate perseverantem oportere sanctam esse corpore et spiritu (*1. Cor. 7. 34*); ac rursus, *Exhibete corpora vestra virginem castam* (*2. Cor. 11. 2*) Castam quomodo? *Non habentem maculam vel rugam* (*Ephes. 5. 27*). Quandoquidem virgines illæ, quæ extinctas habebant lampades (*Matth. 25. 8. et seq.*), virgines erant corpore, sed non corde puræ; verum tametsi vir eas non corruperat, at pecuniarum amor corruperat. Corpus earum purum erat, sed anima adulterio admodum plena, pravis cogitationibus eas occupantibus, pecuniæ item amore, inhumanitate, ira, invidia, desidia, oblivione, superbia, omnibus pariter virginitatis earum dignitatem labefactantibus. Ideo dicebat Paulus: *Ut virgo sit sancta corpore et spiritu* (*1. Cor. 7. 34*); et iterum, *Virginem castam exhibere Christo* (*2. Cor. 11. 2*). Quemadmodum enim corpus fornicatione corrumpitur, ita et anima a satanicis cogitationibus fœdatur, a corruptis dogmatibus, ab absurdis cogitationibus. Nam qui dicit, Virgo sum corpore, anima vero invidet fratri, hic virgo non est: virginitatem enim ejus vitiavit livoris commixtio. Item inanis gloriæ appetens, non est virgo: virginitatem quippe ejus corruptit livoris cupido: etenim morbus ille animi ingressus, ejus virginitatem solvit. Qui vero odit fratrem suum, ille homicida potius, quam virgo est. Utque summam dicam, quisque eo, quo tenetur animi morbo, virginitatem suam corrumpit.

Idcirco Paulus hæc pravas omnes commixtiones abigit, atque jubet nos ita virgines esse, ut nullam contrariam cogitationem in anima sponte suscipiamus.

4. Quid igitur ad hæc dicemus? quomodo misericordiam consequemur? quomodo salutem? Ego dicam: orationem in corde semper suscipiamus, ejusque fructus, nempe humilitatem, et mansuetudinem; *Discite enim, inquit, a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (*Matth. 11. 29*); rursusque David: *Sacrificium Deo spiritus contritulus: cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (*Ps. 50. 19*). Nihil enim ita Deus amplectitur et amat, ut animam mitem et humilem et gratam. Adverte igitur et tu, frater; cum quid inexpectatum tibi acciderit molestiamque crearit, ne ad homines confugas, ne ad mortale auxilium respicias; sed omnes transcurrens, mente tua ad animarum medicum te confer. Nam ipse solus cordi medelam afferre potest, qui finxit singillatim corda nostra et intelligit omnia opera nostra (*Ps. 32. 15*): ipse potest in conscientiam nostram ingredi, mentem tangere animamque cohortari. Quod si ipse non cohortetur corda nostra, quæ ab hominibus accedent, superflua et inutilia erunt: quemadmodum vicissim Deo cohortante et consolante, etiamsi sexcentas homines molestias creaverint, ne minimum quidem nobis nocere poterunt: cum enim ille cor nostrum firmaverit, nemo illud exagitare valebit.

Quam facilis ad Deum aditus. — Hæc cum sciamus, dilecti, ad Deum semper confugiamus, qui vult et potest calamitates solvere nostras. At enim quando homines exorare oportet, ostiarios prius alloqui necesse nobis est, parasitos item adultoresque precari, multumque itineris expessere: apud Deum vero nihil simile, sed sine intercessore exorabilis est, sine pecuniis, sine sumptibus petitioni annuit: sufficit solo corde clamare, et lacrymas offerre, et statim ingressus, eum attraxeris. At hominem cum rogamus, sæpe metuimus, ne quis ex inimicis, aut amicis eorum, aut adversarius quispiam rem audiat, aliusve referat ea, quæ dicta sunt, et jus pervertat: in Deo autem nihil tale suspicari licet. Cum enim me volueris precari, inquit, solus accede, nemine præsentem; id est, corde clama, neque labia movens: nam *Intra, inquit, in cubiculum tuum, claude ostium tuum, et ora Patrem tuum, qui est in abscondito: et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in publico* (*Matth. 6. 6*). Vide honoris excellentiam. Cum me rogas, inquit, nemo videat; cum autem te honore afficio, orbem evoco beneficii testem. Obtemperemus ergo, neque ad ostentationem precemur, neque contra inimicos nostros, neu modum auxilii doceamus eum. Nam si caudicis et rhetoribus apud forenses iudices tractanda negotia nostra dicimus tantum, modum autem defensionis ipsis relinquimus, ut pro lubito res nostras disponant: multo magis erga Deum ita faciendum est. Dixisti ei causam tuam, dixisti quæ passus es? cave dicas illi quo pacto tibi auxilium sit ferendum: ille quippe no-

καλῶς διαχειμένης, ὅπερ ἂν ἐμπέση τῶν δεινῶν, κἄν λιμῆς, κἄν νόσου, κἄν συκοφαντία, κἄν χρημάτων διαρπαγή, κἄν ὅ τι ἄλλο οὖν, φορητὸν ἔσται καὶ κούφον, διὰ τὴν τοῦ Δεσπότου ἐντολὴν καὶ τὴν εἰς αὐτὸν ἐλπίδα· ὡςπερ πάλιν τῆς ψυχῆς πρὸς τὸν Θεὸν οὐκ ἐχούσης καλῶς, κἄν πλοῦτος ἐπιβρέη, κἄν παῖδες παρῶσι, κἄν μυρίων ἀπόλαυσις ἢ χρημάτων, ἀθυμίας πολλὰς ἐπισπάσεται ὁ τοιοῦτος καὶ φροντίδας. Μὴ τοίνυν πλοῦτον ζητῶμεν, μὴ πέναν φεύγωμεν, ἀλλὰ πρὸ πάντων τῆς ἑαυτῶν ἐπιμελώμεθα ψυχῆς ἕκαστος, καὶ ποιῶμεν ἐπιτηδεῖαν αὐτὴν πρὸς τε τὴν τοῦ παρόντος βίου οἰκονομίαν, καὶ πρὸς τὴν ἐντεῦθεν ἐκείσε ἀποδημίαν. Ἔτι γὰρ μικρὸν, καὶ ἡ δοκιμασία ἐκάστου ἡμῶν γενήσεται, ἤντινα πάντες παραστῶμεν τῷ φοβερῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, περιβεβλημένοι τὰς ἑαυτῶν πράξεις, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν ὁρῶντες, τοῦτο μὲν τὰ δάκρυα τῶν ὀφθαλμῶν, τοῦτο δὲ τὰς αἰσχρὰς ἀσελγείας, ἐν αἷς ἐμιάνομεν τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, τοῦτο δὲ τοὺς στεναγμούς τῶν χερῶν, τοῦτο δὲ τοὺς κονδυλισμούς τῶν πενήτων, τὰς ἀρπαγὰς τῶν πτωχῶν· οὐ μόνον δὲ ταῦτα, καὶ τὰ τοῦτοῦ μοῖα, ἀλλ' εἰ τι καὶ ἐν διανόίᾳ ἄτοπον διεπράξαμεν· ὅτι αὐτός ἐστιν Ἐνθυμήσεων Δικαστὴς, καὶ ἀντοίων κριτὴς· καὶ πάλιν Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροῦς, καὶ, [306] Ἀποδιδούς ἐκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ.

Οὗτος δὲ μοι ὁ λόγος οὐ πρὸς τοὺς ἐν τῷ βίῳ ἐξεταζομένους μόνον ἐστίν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσι τὰς ἑαυτῶν καλύβας πηξαμένους τοῦ μοναδικοῦ ἕνεκεν βίου, ὅτι οὐ μόνον τὰ σώματα αὐτῶν οἱ τοιοῦτοι φυλάττειν ὀφείλουσιν ἀπὸ μολυσμοῦ πορνείας, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν ἀπὸ πάσης σατανικῆς πλεονεξίας. Οὐ γὰρ γυναίξιν μόνον διαλέγεται ὁ ἀπόστολος Παῦλος, ἀλλὰ καὶ ἀνδράσι καὶ ὀλοκλήρῳ τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὅτι, φησί, τὴν παρθενομένην ψυχὴν εἶναι δεῖ ἁγίαν καὶ σώματι καὶ πνεύματι· καὶ πάλιν, Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν παρθέρον ἀγνήν· ἀγνήν δὲ πῶς; Μὴ ἔχουσαν σπίλον ἢ ρυτίδα. Ἐπεὶ κάκειναι αἱ παρθένοι αἱ τὰς λαμπάδας ἔχουσαι ἐσθεσμένας, παρθένοι ἦσαν τῷ σώματι, ἀλλ' οὐχ ἄγναι τῇ καρδίᾳ, ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ἀνήρ αὐτὰς διέφθειρε, ἀλλ' ὁ τῶν χρημάτων διέφθειρεν ἔρωσ· τὸ σῶμα αὐτῶν ἦν καθαρὸν, ἀλλ' ἡ ψυχὴ αὐτῶν πολλῆς ἦν ἐμπεπλησμένη τῆς μοιχείας, πονηρῶν λογισμῶν εἰς αὐτὰς χωρησάντων, τῆς τε φιλοχρηματίας, καὶ ἀσπλαγχνίας, καὶ ὀργῆς, καὶ φθόνου, καὶ ἀργίας, καὶ λήθης, καὶ ὑπερηφανίας, λυμαινομένων πάντων τὴν σεμνότητα τῆς παρθεσίας αὐτῶν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ἴνα ἡ παρθέρος ἢ ἁγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι· καὶ πάλιν, Παρθέρον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ. Ὡςπερ γὰρ τὸ σῶμα ὑπὸ μοιχείῶν· διαφθείρεται, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ὑπὸ λογισμῶν σατανικῶν μαινεται, ὑπὸ δογματικῶν διεφθαρμένων, ὑπὸ νοημάτων ἀτόπων. Ὁ γὰρ λέγων, Παρθένος· εἰμὶ τῷ σώματι, τῇ δὲ ψυχῇ φθονεῖ τῷ ἀδελφῷ, οὗτος οὐκ ἐστὶ παρθένος· τὴν γὰρ παρθενίαν αὐτοῦ διέφθειρεν ἡ τοῦ φθόνου μίξις. Πάλιν ὁ κενόδοξος ὡς ἐστὶ παρθένος· τὴν γὰρ παρθενίαν αὐτοῦ διέφθειρεν ὁ τῆς βασανίας ἔρωσ· τὸ γὰρ πάθος εἰσελθόν, τῆς ψυχῆς ἔλυσεν αὐτοῦ τὴν παρθενίαν. Ὁ δὲ μισῶν τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ, οὗτος ἀνθρωποκτόνος ἐστὶ μᾶλλον ἢ παρθένος· καὶ ἀπαξιαπλῶς, ἕκαστος εἰς ὃ κρατεῖται πάθος πονηρῶν, ἐν τούτῳ τὴν παρθενίαν αὐτοῦ διαφθείρει. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος πάσας τὰς πονηρὰς ταύτας ἐξώρισε μί-

ξεις, καὶ κελεύει παρθέτους ἡμᾶς εἶναι οὕτως, ὡς μηδένα λογισμὸν ἐναντίον παραδέχεσθαι ἕκουσίως τῇ ψυχῇ.

δ'. Τί οὖν πρὸς ταῦτα λέγωμεν; πῶς ἐλεθῶμεν; πῶς σωθῶμεν; Ἐγὼ λέγω· τὴν εὐχὴν ἐν τῇ καρδίᾳ ἀναλάβωμεν πάντοτε, καὶ τοὺς ταύτης καρπούς, λέγω δὴ τὴν ταπεινοφροσύνην καὶ πραότητα. Μάθετε γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσατε ἀνάπανσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν· καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ· Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀποδέχεται ὁ Θεὸς καὶ ἀγαπᾷ, ὡς ψυχὴν πρῶον καὶ ταπεινόφρονα καὶ εὐχάριστον. Βλέπε οὖν καὶ σὺ, ἀδελφε, ἐπὶ τὴν ἰδίαν τὴν ἀδοκίαν προσπεσὸν καὶ ἐνοχλοῦν σοι, μὴ πρὸς ἀνθρώπους καταφύγῃς, καὶ πρὸς θνητὴν ἰδίαν βοήθειαν, ἀλλὰ πάντας παραδραμῶν ἀνάδραμε τῇ διανοίᾳ σου πρὸς τὸν τῶν ψυχῶν ἰατρὸν. Καρδίαν γὰρ θεραπεῦσαι ἐκεῖνος μόνος δύναται ὁ πλάσας καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, καὶ συνιεὶ πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν· αὐτὸς δύναται εἰς τὸ συνεῖδός ἡμῶν εἰσελθεῖν, καὶ τῆς διανοίας ἀψασθαι, καὶ παρακαλέσαι τὴν ψυχὴν. Ἐάν δὲ ἐκεῖνος μὴ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ἡμῶν, τὰ παρὰ ἀνθρώπων [307] περιττὰ καὶ ἀνόνητα· ὡςπερ πάλιν τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος καὶ παραμυθουμένου, κἄν μυρία ἀνθρωποὶ παρενοχλῶσιν, οὐδὲ εἰς τὸ τυχόν ἡμᾶς παραδίλῃσι δυνήσονται· ὅταν γὰρ ἐκεῖνος στερεώσῃ καρδίαν, οὐδεὶς αὐτὴν διασεῖσαι δύναται.

Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἀγαπητοὶ, ἀεὶ πρὸς τὸν Θεὸν καταφεύγωμεν, τὸν καὶ βουλόμενον καὶ δυνάμενον λύσαι ἡμῶν τὰς συμφορὰς. Ἀνθρώπους μὲν γὰρ ὅταν δέη παρακαλέσαι, καὶ πωλοῦς ἡμᾶς συντυχεῖν ἀνάγκη πρότερον, καὶ παρασίτους καὶ κολακὰς παρακαλέσαι, καὶ ὁδὸν πολλὴν ἀπελθεῖν· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ χωρὶς μεσίτου παρακαλεῖται, χωρὶς χρημάτων, χωρὶς δαπάνης ἐπινεύει τῇ δεήσει· ἀρκεῖ μόνον βοῆσαι τῇ καρδίᾳ καὶ δάκρυα προσενέγκαι, καὶ εὐθέως εἰσελθὼν αὐτὸν ἐπισπάσῃ. Καὶ ἀνθρώπων μὲν παρακαλοῦντες πολλάκις δεδοίκαμεν, μὴ τις τῶν ἐχθρῶν παρῶν, ἢ φίλος, ἢ τις τῶν ἀντιδικῶν ἀκούσῃ τοῦ πράγματος, καὶ ἄλλος ἐκφάνῃ τὰ λεγόμενα, καὶ διαφθείρῃ τὸ δίκαιον· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τούτων ὑποπτεῦσαι ἐνι. Ὅταν γὰρ βούλῃ με, φησὶ, παρακαλέσαι, μόνος μοι πρόσελθε μηδενὸς παρόντος, τουτέστι, τῇ καρδίᾳ βόησον, μὴ κινῶν τὰ χεῖλη. Εἰσελθε γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ ταμεῖόν σου· ἀπόκλεισον τὴν θύραν σου, καὶ πρόσευξαι τῷ Πατρὶ σου τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ· καὶ ὁ Πατὴρ σου ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷφανερῷ. Ὅρα τιμῆς ὑπερβολὴν· ὅταν με παρακαλῇς, φησὶ, μηδεὶς βλεπέτω· ὅταν δὲ ἐγὼ σε τιμῶ, τὴν οἰκουμένην φέρω μάρτυρα τῆς εὐεργεσίας. Πειθώμεθα τοίνυν, καὶ μὴ πρὸς ἐπίδειξιν εὐχόμεθα, μηδὲ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τῶν ἡμετέρων, καὶ μὴ τὸν τρόπον τῆς βοήθειας διδάσκωμεν αὐτόν. Εἰ γὰρ ἀνθρώποις τοῖς συντηγοροῦσι καὶ ῥητορευοῦσιν ἐπὶ τῶν ἐξωθεν δικαστῶν τὰ πράγματα τὰ ἡμέτερα λέγομεν μόνον, τὸν δὲ τρόπον τῆς συμμαχίας ἐκεῖνοις καταλιμπάνομεν, ὅπως ἂν βούλωνται διαθεῖναι τὰ ἡμέτερα, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο χρῆ ποιεῖν. Εἶπες αὐτῷ τὴν δίκην τὴν σὴν, εἶπες ἄπερ ἔπαθες; μηκέτι λέγε τὸ καὶ πῶς βοηθήσαι· αὐτὸς γὰρ

• Sic Savil. recte pro vulg. μοιχῶν. Edit.

εἶδεν ἀκριβῶς τὸ συμφέρον σοι. Εἰσὶ δὲ πολλοὶ αἵτινες μυσίους στίχους ἀπαγγέλλουσι τῆς εὐχῆς ἕνεκεν λέγοντες· Κύριε, δός μοι ὑγίειαν σώματος, διπλασιάσόν μου τὰ ὑπάρχοντα, ἀμύνου μου τὸν ἐχθρόν· ὅπερ πολλῆς ἀλογίας ἐστὶ πεπληρωμένον. Διὰ χρῆ ταῦτα πάντα ἀφέντας ἵκετεύειν καὶ παρακαλεῖν μόνον κατὰ τὴν τελώνην τὸν λέγοντα· Ὁ Θεός, ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ· καὶ αὐτὸς οἶδε λοιπὸν πῶς σου ἀντιλάβηται· Ζητεῖτε γάρ, φησὶ, *πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*. Οὕτως οὖν, ἀγαπητοί, φιλοσοφῶμεν μετὰ πόνου καὶ ταπεινώσεως, τύπτοντες ἑαυτῶν τὰ στήθη, καθάπερ ἐκείνος, καὶ ἐπιτευξόμεθα ὧνπερ αἰτούμεν· ἐάν δὲ θυμοῦ καὶ ὀργῆς πεπληρωμένοι προσευχόμεθα, βδελυκτοὶ καὶ μισητοὶ παρὰ Θεῷ εὐρισκόμεθα. Συντριβόμεν οὖν ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ ταπεινώσωμεν ἡμῶν τὰς ψυχὰς, καὶ εὐχόμεθα ὑπὲρ τε ἑαυτῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν λυπησάντων ἡμᾶς. Εἰ γὰρ βούλει τὸν δικαστὴν ἐπιστάσασθαι πρὸς βοήθειαν τῆς σῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ σοῦ μέρους αὐτὸν ποιῆσαι, μηδέποτε αὐτῷ ἐντύγχανε κατὰ [308] τοῦ λυπησάμενος. Τοιοῦτος γὰρ ἐστὶ τοῦ δικαστοῦ ὁ τρόπος· ἐκείνοις μάλιστα ἐπινεύει καὶ δίδωσι τὰ αἰτήματα, τοῖς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχομένοις, τοῖς μὴ μνησικακοῦσι, τοῖς μὴ ἐπαιρομένοις * τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν. Καὶ ὅσον οὗτοι ποιοῦσι τοῦτο, τοσοῦτον ἐκείνοις ὁ Θεὸς ἐπεξέρχεται, ἐάν μὴ μεταβληθῶσιν εἰς μετανοίαν.

ε'. Βλέπετε οὖν, ἀδελφοί, ὅταν τις ἀτιμία ἡμῖν ἐπενεχθῆ παρὰ τίνος, μὴ εὐθέως δυσχεράνωμεν καὶ ἀθυμώμεν, ἀλλ' εὐχαριστῶμεν φιλοσοφούντες, καὶ ἀναμένοντες τὴν βοήθειαν τοῦ Κυρίου. Μὴ γὰρ οὐκ ἡδύνατο ὁ Θεὸς πρὸ τῆς αἰτήσεως δίδοναι ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ; μὴ βίον ἡμῖν ἀνώδυνον χάρισσασθαι, καὶ πάσης θλίψεως κεχωρισμένον; Ἀλλὰ ἀμφοτέρω ἀπὸ φίλτρου ποιεῖ. Τί γὰρ παραχωρεῖ θλιθῆναι ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπάγει ταχέως ἀπαλλαγῆν; Διὰ τί; Ἴνα αὐτῷ προσεδρεύωμεν ἀντεχόμενοι τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας, καὶ αὐτῷ προσφεύγωμεν, καὶ συνεχῶς αὐτὸν καλῶμεν εἰς ἀντιλήψιν ἡμῶν. Διὰ τοῦτο οὖν ἀληθῶνες σώματος, διὰ τοῦτο ἀφορῶν καρπῶν, διὰ τοῦτο λιμοί, ἵνα ἀπὸ τῶν θλίψεων τούτων πάντοτε πρὸς αὐτὸν ἐκκρεμώμεθα, καὶ οὕτω διὰ τῶν προσκαιρῶν θλίψεων τὴν αἰώνιον ζωὴν κληρονομήσωμεν. Ὅστε οὖν καὶ ὑπὲρ τούτων εὐχαριστεῖν ὀφειλομένη τῷ Θεῷ, τῷ διὰ πολλῶν μεθοδεῶν ἰωμένῳ καὶ αἰῶνι τὰς ψυχὰς ἡμῶν. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ ἐάν τυχόν εὐεργετήσωσιν ἡμᾶς ποτε, εἴτα ἀκοντες αὐτοὺς λυπήσωμέν τι μικρὸν, εὐθὺς ὀνειδίζουσι τὴν εὐεργεσίαν προφέροντες ὡς πολλοὺς

* Savil. ἐπαρωμένοις.

καταρᾶσθαι ἑαυτοῖς, ὅτι ὄλω; παρ' αὐτῶν εὐεργετήθησαν· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ τὰς εὐεργεσίας καταφρονούμενος καὶ ὑβριζόμενος, ἀκμήν καὶ ἀπολογεῖται, καὶ εὐθύνας παρέχει τοῖς ὑβρισκῶσιν αὐτὸν, οὕτως αὖ λέγων· *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι; Αὐτοὶ Θεὸν οὐκ ἐβούλοντο αὐτὸν καλεῖν, καὶ αὐτὸς οὐ διέλειπε λαὸν αὐτοῦς ὀνομάζειν· αὐτοὶ παρητυτῶντο τὴν δεσποτείαν, αὐτὸς δὲ οὐκ ἤρνεϊτο αὐτούς, ἀλλ' ὤκιστο, καὶ πρὸς ἑαυτὸν εἶπε λέγων· Λαός μου, τί ἐποίησά σοι; Μὴ φορτικός σοι, φησὶν, ἐγενόμην, ἢ βαρὺς καὶ ἐπαχθής; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔχεις εἰπεῖν· εἰ γὰρ καὶ τοῦτο ἦν, οὐδὲ οὕτως εἶδε σε ἀποσκιρτῆσαι. Τίς γὰρ ἔστιν υἱός, ὃν οὐ παιθεύει πατήρ; Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο ἔχετε εἰπεῖν. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· *Τί εὗροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα; Μέγα καὶ θαυμαστὸν τὸ εἰρημένον· ὁ γὰρ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τί ἡμαρτον, φησὶν; Ὁ Θεὸς λέγει τοῖς ἀνθρώποις, Τί ἡμαρτον; ὅπερ οὐδὲ δούλοι τὸν δεσπότην φθέγγασθαι ἀνέχονται. Καὶ οὐ λέγει, Τί ἡμαρτον εἰς ὑμᾶς, ἀλλ', εἰς τοὺς πατέρας ὑμῶν. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο, φησὶν, ἔχετε εἰπεῖν, ὅτι πατρικὴν εἰς ἐμὲ τηρεῖτε ἐχθρῶν· οὐδὲ γὰρ τοὺς προγόνους ὑμῶν ἐγκαλέσαι ποτὲ ἀφήκα τῇ ἐμῇ προνοίᾳ, ἐν μικρῷ ἢ μεγάλῳ παριδὼν αὐτούς. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Τί ἔσχον οἱ πατέρες ὑμῶν, ἀλλὰ, *Τί εὗρον*; Πολλὰ ζητήσαντες, πολλὰ περιελθόντες ἐν τοσοῦτοις ἔτεσιν ὑπὸ τὴν ἐμὴν ἀρχὴν γενόμενοι, οὐδὲν εὗρον ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα. Διὰ δὲ ταῦτα πάντα συνεχῶς πρὸς αὐτὸν καταφεύγωμεν, [309 καὶ ἐν πάσῃ ἀθυμίᾳ ζητῶμεν τὴν παραμυθίαν αὐτοῦ, ἐν πάτῃ συμφορᾷ τὴν αὐτοῦ λύσιν, τὸν αὐτοῦ ἔλεον, ἐν παντὶ πειρασμῷ τὴν αὐτοῦ βοήθειαν· οἷον γὰρ ἐάν ἡ δεινὸν, οἷον ἐάν ἡ μέγεθος συμφορᾶς, πάντα καὶ λύσαι καὶ παραγαγεῖν δύναται· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν ἀσφαλείαν καὶ δύναμιν καὶ δόξαν ἀγαθὴν, καὶ ὑγίειαν σώματος, καὶ φιλοσοφίαν ψυχῆς, καὶ ἐλπίδας χρηστὰς, καὶ τὸ μὴ ταχέως ἁμαρτάνειν, ἢ ἀγαθῆς αὐτοῦ παρέξει ἡμῖν. Μὴ οὖν κατὰ τοὺς ἀγνώμονας δούλους γογγύζωμεν, μηδὲ τοῦ δεσπότητος κατηγορήσωμεν, ἀλλ' ἐν πᾶσιν εὐχαριστῶμεν, καὶ ἐν μόνον δεινὸν εἶναι νομίζωμεν, τὸ εἰς αὐτὸν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ ἐάν οὕτω πρὸς τὸν Θεὸν διατεθῶμεν, οὐ νόσος, οὐ πένια, οὐκ ἀτιμία, οὐκ ἀφορία καρπῶν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν διαδέχεται ἡμᾶς, ἀλλὰ καθαρὰν ἡδονὴν καὶ ἀγνὴν καρπούμενοι διαπαντός, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτευξόμεθα, διὰ τῆς χάριτος καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.**

*Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία περὶ νηστείας καὶ εἰς τὸν προφήτην Ἰωάνη, καὶ Δανιήλ, καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας.
Ἐλέχθη δὲ εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἀγίων νηστεῶν.*

Ἐπιτομή ε'.

α'. Φαιδρὰ σήμερον ἡμῖν ἡ πανηγυρίς, καὶ λαμπρότερος τοῦ συνήθους ὁ σύλλογος. Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; Νηστείας τὸ κατόρθωμα τοῦτο· οἶδα γὰρ νηστείας οὐχὶ παρούσης, ἀλλὰ προσδοκωμένης. Ἐκεῖνη γὰρ ἡμᾶς πρὸς τὸν πατρίον συνήγαγεν οἶκον· ἐκεῖνη καὶ τοὺς πρὸς τεύ-

του ῥαθυμοτέρους, σήμερον πρὸς τὰς μητρικὰς * ἐπανήγαγε χεῖρας. Εἰ δὲ καὶ προσδοκωμένη μόνον τοσαύτην ἡμῖν ἐνεποίησε σπουδὴν, φανείσα καὶ παραγενομένη πόσῃ ἐν ἡμῖν ἐργάζεται τὴν εὐλάβειαν; Οὕτω καὶ πόλις ἄρχοντος εἰσελαύνειν μέλλοντος φοβεροῦ, πᾶσαν ἀπο-

* Savil. et unus Regius τὰς πατρικὰς.

vit quid tibi competat. Sunt autem plurimi, qui mille versus inter orandum proferunt, dicuntque: Domine, da mihi corporis sanitatem, duplo plures, quam habeo, facultates, ulciscere inimicum meum: quod est ingenti plenuin absurditate. Quamobrem his omnibus omissis ita orandum precandumque est, ut publicanus ille qui dicebat: *Deus propitius esto mihi peccatori* (Luc. 18. 13); et ipse novit quo pacto tibi sit opitulandum: nam *Quærite*, inquit, *primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (Matth. 6. 33). Sic itaque, dilecti, cum labore et humilitate philosophemur, percutientes pectora nostra, quemadmodum ille, et quæ petimus consequemur: sin ira furoreque pleni precemur, abominabiles et odiosi apud Deum reperiemur. Conteramus igitur mentem nostram, humiliemus animas nostras, precemurque pro nobis, proque his qui nos molestia affecerunt. Si namque velis iudicem ad auxilium animæ tuæ demulcere, et ad tuas partes attrahere, numquam eum contra adversarium tuum compellaveris. Etenim iudicis illius talis est mos: illis maxime annuit et postulata concedit, qui pro inimicis orant, qui non sunt injuriæ memores, qui contra inimicos suos non efferuntur. Et quanto magis hi se ita gerunt, tanto magis Deus eorum inimicos ulciscitur, nisi ad poenitentiam convertantur.

5. *Cur Deus nos assidue vexari permittat.* — Videte ergo, fratres, ne injuria a quopiam lacessiti statim indignemur et in tristitiam labamur, sed philosophantes gratias agamus, exspectantes auxilium Domini. Annon poterat Deus ante precationem bonæ nobis conferre? annon vitam dolore vacuam concedere, atque a quavis ærumna remotam? Sed utraque ille summo amore facit. Cur enim nos vexari permittit, nec illicio auxilium admovet? Qua de causa? Ut ipsum assidue adeamus, ejus postulantes opem, ad ipsumque confugiamus, et frequenter ipsum ad auxilium vocemus. Ideo corporis dolores, ideo penuriæ fructuum, ideo fames: ut ex his ærumnis ab illo semper pendeamus, atque sic per temporales ærumnas vitam æternam in hæreditatem consequamur. Itaque pro his etiam Deo gratias agere debemus, qui multis modis sanitatem et salutem confert animabus nostris. Homines enim si minimum quidpiam nobis beneficii contulerint, iisque postea vel inviæ aliquantulum molestiæ afferamus, statim exprobrant beneficium, ita ut multi sibi ipsis maledicant, quod ab iis beneficium quodvis acceperint: Deus vero non sic; sed etiam-

si statim post collata beneficia contemnatur afficiaturque contumelia, adhuc sese purgat, rationesque inicit cum iis, qui se injuria affecerunt, his verbis: *Popule meus, quid feci tibi* (Mich. 6. 3)? Ipsi volebant eum vocare Deum, ille vero non cessabat ipsos populum suum nominare: ipsi dominium detrectabant, ille vero non negabat eos, sed ut suos tractabat, et ad se trahebat dicens, *Popule meus, quid feci tibi*? An tibi onerosus fui, inquit, an gravis et molestus? At hoc non potes dicere: quin etiamsi hoc esset, neque sic oportuit resilire: *Quis enim est filius, quem pater non corrigit* (Hebr. 12. 7)? Attamen hoc non potestis dicere. Et iterum alibi: *Quod invenerunt patres vestri in me delictum* (Jer. 2. 5)? Magnum et mirabile dictum: quod enim dicit hujusmodi est: Quid peccavi? inquit Deus hominibus: Quid peccavi? quod neque servi a dominis dici concedunt. Neque dicit, Quid peccavi in vos; sed, In patres vestros. Verum neque hoc, ait, potestis dicere, quod paternam erga me inimicitiam servetis. Neque enim progenitores vestros permisi umquam providentiam meam incusare, in parvo aut magno despiciens eos. Neque simpliciter dixit: Quid habuerunt patres vestri, sed, *Quid invenerunt*? Quamvis multa quassierint, multa circumquaque moverint tot annis meo sub imperio degentes, nullum invenerunt in me delictum. Igitur horum omnium causa frequenter ad eum confugiamus, et in omni mœrore consolationem ejus quæramus, in omni calamitate ejus solutionem, ejus misericordiam, in omni tentatione ejus auxilium: quantumcumque enim malum fuerit, quantumcumque calamitatis magnitudo, omnia ille solvere et amovere potest: neque hoc tantum, sed omnem securitatem, virtutem, veram gloriam, incolumitatem corporis, philosophiam animæ, spem bonam, et ut non facile peccemus, id nobis ejus bonitas conferet. Ne itaque ingratorum servorum more murmuremus, neque Dominum incusemus; sed in omnibus gratias agamus, et unum solum malum esse putemus, nempe in eum peccare. Atque si ita erga Deum affecti simus, non morbus, non paupertas, non ignominia, non sterilitas fructuum, non aliud quidpiam eorum, quæ inter mala computantur, nos excipiet; sed puram castamque voluptatem semper nacti, etiam futura bona consequemur: gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

—
EJUSDEM HOMILIA DE JEJUNIO ET IN JONAM PROPHETAM, ET DANIELEM, ET TRES PUEROS, ET DE POENITENTIA. DICTA EST AUTEM IN SACRORUM JEJUNIORUM INGRESSUM.

HOMILIA V (a).

1. Læta nobis hodie ac festiva celebritas, solitoque illustrior cœtus. Quænam ergo causa? Jejunii præclarum opus hoc esse novi, jejunii non præsentis, sed exspectati. Illud namque nos huc ad paternam con-

gregavit domum: illud etiam eos qui antehac pigriores fuerunt, ad maternas¹ reduxit manus. Si vero quod exspectetur solum, tantum studii nobis ingessit, cum apparuerit adveneritque, quantam in nobis venerationem efficiet? Sic et civitas, principe tremendo ingres-

(a) Collata cum Mss. Regiis 1828, 1829, 2421.

¹ Sav. et unus Reg., *paternas*.

suro, omnem omittit desidiam, majorique excitatur studio.

Dæmones jejunium Christianorum metuunt. — Sed haud timete tremendum principem jejunium audientes : non enim vobis, sed dæmoniorum naturæ tremendum est. Etenim si lunaticus fuerit quis, jejunii ei faciem ostende, atque lapidibus ipsis immobilior manet timore constrictus, et veluti vinculo quodam deventus : idque potissimum, cum viderit jejunio adjunctam sororem contubernalemque jejunii, orationem : ideo Christus dicit : *Hoc genus non ejicitur nisi in oratione et jejunio (Matth. 17. 20)*. Cum itaque nostræ salutis hostes sic persequatur, atque inimicis vitæ nostræ tam sit timendum, amare et diligere id oportet, non timere : si enim timendum est, ebrietas et crapula, non jejunium timeri debet. Illa siquidem nostras post terga ligans manus, vitiorum tyrannidi, veluti cuidam pravæ dominæ, servos nos captivosque reddit : jejunium vero servos existentes nos atque ligatos inveniens, vincula solvit et tyrannide liberat, pristinamque in libertatem reducit. Igitur quando inimicos nostros expugnat, servituteque nos liberat, atque ad priorem reducit libertatem, quam aliam majorem ejus erga nostrum genus amicitiae rationem exquiris? Etenim maximum amoris indicium id esse videtur, si eosdem nobiscum amet quis, et odio prosequatur.

Monachorum laus. — Vis discere, quantus hominibus ornatus sit jejunium, quantum tutamen ac custodia? considera beatum atque admirabile monachorum genus. Hi namque tumultum sæculi fugientes, atque ad ipsa montium cacumina currentes, tuguria in eremi quiete veluti in tranquillo quodam portu figentes, jejunium ceu commercii vitæque socium susceperunt. Quare angelos ex hominibus illos fecit : non illos modo, sed et in urbibus quotquot se tolerantantes invenit, ad ipsum philosophiæ calmen evehit. Nam et Moses et Elias, prophetarum in Veteri Testamento turres, tametsi ex aliis illustres magique haberentur, ac multa fiducia gauderent; tamen si quando Deum volebant adire et alloqui, quantum homini possibile erat, ad hoc confugiebant, atque per hujus manus ad Deum ducebantur. Idcirco Deus hominem a principio faciens, illico delatum eum jejunii manibus commendavit, veluti piæ amabilique matri et magistræ optimæ committens. Nam *Ab omni ligno paradisi comedes, de ligno vero scientiæ boni et mali non comedetis (Gen. 2. 16. 17)* : id species jejunii est. Si autem in paradiso jejunium necessarium fuit, extra paradysum multo magis : si ante plagam utilis medicina fuerat, multo magis post plagam : si necdum bello cupiditatum insurgente nobis arma fuerant opportuna, multo magis post tantum cupiditatum prælium a dæmonibus nobis illatum, necessarium nobis est jejunii commilitium. Si hanc audisset vocem Adam, nequaquam secundam audisset : *Terra es, et in terram revertetis (Gen. 3. 19)*. Sed quoniam hanc quidem transgressus est, propterea mors et curæ et arumæ et tristitiæ et vita omni morte gravior : propterea spinæ et tribuli, propterea labores et dolores, vitæque angustii plena.

De jejunio lætatur Deus. Pœnitentia fervens, licet brevis, multa peccata det. — Vidisti quomodo irascitur Deus jejunio spreto? disce et quomodo lætatur jejunio honorato. Quemadmodum enim jejunio spreto, spernenti supplicium inflixit mortem : sic iterum eodem honorato, de morte revocat. Nam et volens tibi ostendere rei virtutem, potestatem ipsi dedit post sententiam, post abductionem, abductos ad mortem media de via rapere, atque reducere ad vitam; idque non in duobus tribusve, aut viginti hominibus, sed in universo Ninivitarum populo; et urbem magnam admirabilemque ac genibus flexis jacentem, ad ipsum barathrum jam inclinantem caput, venientem desuper plagam accepturam, veluti quædam virtus desuper advolans ex porta mortis eripuit, atque ad vitam reduxit. Sed si videtur, et ipsam audiamus historiam. *Factum est, inquit, verbum Domini ad Jonam, dicens : Surge et vade in Niniven civitatem grandem (Jon. 1. 1. 2)*. Statim ex ipsa urbis magnitudine vult illum flectere, futuram prævidens prophetæ fugam. Sed prædicationem audiamus : *Adhuc tres dies¹, et Ninive subvertetur (Jon. 3. 4)*. Et cujus rei gratia, quæ facturus es mala prædicis? Ut non faciam quæ prædico. Propterea et gehennam minatus est, quo ad gehennam non abducat. Terreant, inquit, vos verba, ne res conturbent. Cujus autem rei gratia præfinitum spatium ad tam breve tempus redegit? Quo et barbarorum discas virtutem, dico autem Ninivitarum, qui tribus diebus tantam peccatorum iram solvere potuerunt : atque Dei clementiam admireris, trium dierum pœnitentia contenti tot pro peccatis : tuque desperatione non corruas, etsi millies peccaveris. Quemadmodum enim anima pigritans atque negligens, quamquam multum ad pœnitentiam temporis accipiat, nihil operatur magnum, neque sibi ipsi Deum conciliat ob desidiam : sic qui proposito fervet, atque multa cum diligentia pœnitentiam ostendit, brevi temporis momento longævi temporis peccata delere poterit. Nonne tertio Petrus negavit? nonne tertio cum juramento? nonne vilis cujusdam ancillæ verba timens (*Matth. 26. 69. 70*)? Quid ergo? oportuitne illum ad pœnitentiam multos annos terere? Nequaquam, sed eadem nocte lapsus est et erectus, vulnusque et medicinam accepit : ægrotavit, atque ad priorem rediit sanitatem. Qualiter et quomodo? Flens et lugens, imo non modo flens, sed multo cum studio et affectu : propterea evangelista non dixit quoniam solum flevit; sed, *Flevit amare (Ibid. v. 75)*. Et qualis, inquit, quantaque fuerit lacrymarum vis, sermo nullus poterit explicare : ipse autem rerum exitus manifesta ostendit. Etenim gravem post illum casum; nam nullum negationi par malum : sed tamen post tantum malum, iterum eum ad priorem honorem revexit, Ecclesiæ præfecturam ipsi per universum mundum tradidit : quodque omnium est sublimius, ostendit nobis

¹ Sic legitur a primis Ecclesiæ sæculis in LXX Interpretibus. Vulgata, ut in Hebræo, *Adhuc quadraginta dies, etc.* Origenes in Num. dicit secundum Hebræos scribi, *adhuc quadraginta tres dies*; sed labitur.

ἰαθυμίαν, καὶ ἐν πλείονι καθίσταται τῇ σπουδῇ. μὴ πτήξῃτε φοβερὸν ἄρχοντα τὴν νηστείαν· ἡμεῖς οὐ γὰρ ἡμῖν ἐστὶ φοβερά, ἀλλὰ τῇ τῶν δαιμόνων. Ἐὰν σεληνιαζόμενος ἢ τις, δεῖξον αὐτῷ πρόσωπον, καὶ τῶν λίθων αὐτῶν ἀκίνητοτερος· φόβῳ πηγνύμενος, καὶ καθάπερ δεσμῷ τινὶ· νος, καὶ μάλιστα ὅταν ἴδῃ τῇ νηστείᾳ συμβεβλητὴν ἀδελφὴν τῆς νηστείας καὶ ὁμόζυγον, τὴν ἰα τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς φησὶ· *Τὸ γένος τοῦτο ρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ.* ν τοὺς πολεμίους τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας εὐνη, καὶ τοὺς ἐχθροὺς τῆς ζωῆς ἡμῶν οὕτως ἢ φιλεῖν αὐτὴν καὶ ἀσπάζεσθαι, οὐχὶ δεδοικέναι· ἀρ φοβεῖσθαι δεῖ μέθην καὶ ἀδηφάγϊαν, οὐχὶ φοβεῖσθαι χρῆ. Ἐκεῖνη μὲν γὰρ ὀπίσω τὰς χεῖρας ἔδησασα, τῇ τυραννίδι τῶν παθῶν, καθάπερ κίνη χαλεπῇ, δούλους καὶ αἰχμαλώτους ἐκδεδεῖν νηστεία [310] δουλεύοντας ἡμᾶς καὶ δεδεμέουσα, ἀνίησι τῶν δεσμῶν, ἀπαλλάττει τῆς τυκαὶ πρὸς τὴν ἐλευθερίαν ἐπανάγει τὴν προτέραν οὖν καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν πολεμῆ, καὶ δουλλάττει, καὶ πρὸς ἐλευθερίαν ἐπανάγει, ποίαν ἰζονα ζητεῖ; ἀπόδειξιν τῆς φιλίας αὐτοῦ, τῆς ἔνος τὸ ἡμέτερον; Μεγίστη γὰρ φιλίας ἀπόδειξοκεῖ τὸ τοὺς αὐτοὺς ἡμῖν φιλεῖν καὶ μισεῖν.

μαθεῖν, ὅσος κόσμος ἀνθρώποις ἡ νηστεία, ὅση καὶ ἀσφάλεια; ἐννόησόν μοι τὸ μακάριον αστὸν τῶν μοναζόντων γένος. Οὗτοι γὰρ τοὺς ἰορδύους φυγόντες, καὶ πρὸς τὰς κορυφὰς τῶν ἀδραμόντες, καὶ τὰς καλύδας ἐν τῇ τῆς ἐρηχίξ, καθάπερ ἐν εὐδιεινῷ τινι λιμένι πηξάμενην συνέμπορον καὶ συγκοινωνὸν τοῦ βίου πανιν. Τοιγαροῦν καὶ ἀγγέλους αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώηησαν, οὐκ ἐκείνους δὲ μόνους, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς σους ἀν εὐρη προσιεμένους αὐτὴν, πρὸς αὐτὸ οφίας ἀνάγει τὸ ὕψος. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς καὶ ἰ πύργου τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ προφητῶν, καί τοῖς ὦν ἄλλων ὄντες λαμπροὶ καὶ μεγάλοι, καὶ πολτες καρβήσαν, ὅτε ἐδούλοντο προσελθεῖν τῷ διαλεχθῆναι, ὡς ἀνθρώπων δυνατὸν ἦν, πρὸς ἀτέφυγον, καὶ διὰ τῶν ταύτης αὐτῷ προσεφέρων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπων ποιῶν, εὐθέως αὐτὸν ταῖς τῆς νηστείας φέρων παραχερσίν, ὡς περ φιλοστόργου μητρὶ καὶ ἀρίστηρ τὴν ἐκείνου σωτηρίαν ἐγγεμίζων αὐτῇ. *Τὸ ἰδ παρτὸς ξύλου τοῦ παραδείσου ἠ βρώσει τὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ οὐ φάγεσθε*· νηστείας εἶδος ἐστίν. Εἰ δὲ ἐν φ ἀναγκία ἡ νηστεία, πολλῷ μᾶλλον ἐκτὸς τοῦ ου· εἰ πρὸ τῆς πληγῆς χρήσιμον τὸ φάρμακῷ μᾶλλον μετὰ τὴν πληγὴν· εἰ μὴδέπω τοῦ τῶν ἐπιθυμιῶν ἀναστάντος ἐπιτήδειον ἡμῖν τὸ, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν τοσαύτην μάχην τὴν ἐπιθυμιῶν, τὴν ἀπὸ τῶν δαιμόνων, ἀναγκία τῆς νηστείας συμμαχία. Εἰ ταύτης ἤκουσε τῆς Ἀδάμ, οὐκ ἂν ἤκουσε τῆς δευτέρας τῆς λεγούει, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· ἀλλ' ἐπειδὴ ταύτης σε, διὰ τοῦτο θάνατος καὶ φροντίδες καὶ πόνοι ἰαι· καὶ ζωὴ θανάτου παντὸς βαρυτέρα· διὰ

Regius et Savil. τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ.

τοῦτο ἀκάνθαι καὶ τρίβολοι, διὰ τοῦτο πόνοι καὶ ὠδίνες καὶ βίος ἐπίμοχθος.

Εἶδες πῶς ὁ Θεὸς ἀγανακτεῖ νηστείας ὑβριζομένης; μάθε καὶ πῶς εὐφραίνεται νηστείας τιμωμένης. Ὄσπερ γὰρ ὑβρισθείσης αὐτῆς θάνατον ἐπέθηκε τῷ ὑβρισαντι τὸ ἐπιτίμιον, οὕτως πάλιν τιμωθείσης αὐτῆς θάνατον ἀνεκαλέσατο. Καὶ γὰρ βουλόμενός σοι δεῖξαι τοῦ πράγματος τὴν δύναμιν, ἔδωκεν ἐξουσίαν αὐτῇ μετὰ ἀπόφασις, μετὰ ἀπαγωγῆν, τοὺς ἀπαγομένους τὴν ἐπὶ θάνατον ἐκ μέσης ἀναρπάσαι τῆς ὁδοῦ, καὶ πρὸς ζωὴν μεταγαγεῖν· καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ δύο, ἢ καὶ τριῶν καὶ εἰκοσιν ἀνθρώπων ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ δῆμον ὀλόκληρον, τὴν τῶν Νινευιτῶν πόλιν μεγάλην καὶ θαυμαστὴν ἐπὶ γόνυ κειμένην, παρ' αὐτὸ τὸ βάραθρον τὴν κεφαλὴν κλίναςαν, καὶ μέλλουσαν τὴν ἀνωθεν φερομένην δέχεσθαι πληγὴν, καθάπερ τις ἀνωθεν ἐπιπτᾶσα δύναμις, καὶ ἐξ αὐτῶν ἤρπασε τῶν τοῦ θανάτου [311] πύλων, καὶ πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανήγαγεν. Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, καὶ τῆς ἱστορίας αὐτῆς ἐπακούσωμεν. *Καὶ ἐγένετο*, φησὶ, *λόγος Κυρίου, πρὸς Ἰωνᾶν λέγων· Ἀνάστηθι καὶ πορεύθητι εἰς Νινευὶ τὴν πόλιν τὴν μεγάλην.* Εὐθέως αὐτὸν ἀπὸ τοῦ μεγέθους τῆς πόλεως δυσωπήσαι βούλεται, τὴν μέλλουσαν προειδῶς τοῦ προφήτου φυγῆν. Ἄλλ' ἀκούσωμεν καὶ τοῦ κηρύγματος·

Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ κατιστραφήσεται.

Καὶ τίνας ἔνεκεν ἂ μέλλεις δεῖνὰ ποιεῖν προλέγεις; Ἴνα μὴ ποιῆσω ἂ προλέγω. Διὰ τοῦτο καὶ γένναν ἠπειλήησεν, ἵνα μὴ ἀπαγάγῃ εἰς γένναν· φοβεῖτω, φησὶν, ὁμᾶς τὰ ῥήματα, καὶ μὴ λυπεῖτω τὰ πράγματα. Τίνας δὲ ἔνεκεν καὶ τὴν προθεσίαν εἰς οὕτω στενὴν συνάγει χρόνον; Ἴνα καὶ τὴν τῶν βαρβάρων μάθης ἀρετὴν, βαρβάρων λέγω τῶν Νινευιτῶν ἐν τρισὶν ἡμέραις δυνηθέντων τοσαύτην ἀμαρτημάτων ὀργὴν καταλύσαι, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν θαυμάσης μετανοῖξ τριῶν ἡμερῶν ἀρκεσθέντος ὑπὲρ τοσοῦτων πλημμελημάτων, καὶ αὐτὸς μὴ καταπέσης εἰς ἀπόγνωσιν, κἂν μυρία ἡμαρτηκὸς ἦς. Ὄσπερ γὰρ ὁ νωθρὸς τὴν ψυχὴν καὶ ὀλίγωρος, κἂν πολλὸν λάθῃ πρὸς μετάνοιαν χρόνον, οὐδὲν μέγα ἐργάζεται, οὐδὲ καταλλάξει τὸν Θεὸν ἑαυτῷ διὰ βρθυμίαν· οὕτως ὁ διεγερμένος καὶ τῇ προθυμίᾳ ζέων, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν μετάνοιαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ πολλοῦ χρόνου παραπτώματα ἀφανίσαι δυνησεται. Οὐχὶ τρίτον ὁ Πέτρος ἠρνήσατο; οὐχὶ μεθ' ὄρκου τὸ τρίτον; οὐχὶ θεραπευτιδίου πινὸς εὐτελοῦς ῥήματα δέξασ; Τί οὖν; ἐνιαυτῶν πολλῶν ἐδέξην αὐτῷ πρὸς μετάνοιαν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' αὐτῇ τῇ νυκτὶ καὶ ὠλισθήσε καὶ ἀνέστη, καὶ τὴν πληγὴν καὶ τὸ φάρμακον ἐδέξατο, καὶ ἠβρώσθησε, καὶ πρὸς τὴν ὑγιειαν ἐπανῆλθε. Πῶς καὶ τίνα τρόπον; Κλαύσας καὶ ἀποδυράμενος· μᾶλλον δὲ οὐ κλαύσας ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς σπουδῆς καὶ διαθέσεως· καὶ διὰ τοῦτο ὁ εὐαγγελιστῆς οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐκλαυσεν ἀπλῶς, ἀλλ', *Ἐκλαυσε πικρῶς*. Καὶ ποταπῇ τῶν δακρῶν ἐκείνων ἡ δύναμις, φησὶ, λόγος μὲν οὐδεὶς παραστήσει δυνησεται· ἡ δὲ τῶν πραγμάτων ἐκβάσις δείκνυσι σαφῶς. Μετὰ γὰρ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο πτώμα· ἀρνήσεως γὰρ οὐδὲν ἴσον κακὸν· ἀλλ' ὁμοῦ μετὰ τοσοῦτον κακὸν πάλιν αὐτὸν πρὸς τὴν προτέραν ἐπανήγαγε τιμὴν, καὶ τὴν ἐπιστάσιαν τῆς οἰκουμένης· Ἐκκλησίας ἐνεχείρισε· καὶ ὁ πάντων μεῖζόν ἐστίν, ἀπέδειξεν ἡμῖν αὐτὸν πλείω τῶν ἀποστόλων ἀπάντων ἔχοντα τὴν εἰς τὸν Δεσπότην ἀγάπην. Πέτρος γὰρ,

φθοί, *φιλεῖς με πλεῖον τούτων*; Τούτου δ' οὐδὲν γένοιτο ἂν ἴσον εἰς ἀρετῆς λόγον. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς διὰ τοῖς Νινευίταις εἰκότως συνέγνω, ἀνθρώποις βαρβάρους καὶ ἀνοήτους, Ὁ γὰρ δοῦλος, φησὶν, ὁ μὴ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ· καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται ὀλίγας· Ἴνα οὖν μὴ τοῦτο λέγῃς, διὰ τοῦτό σοι καὶ τὸν Πέτρον εἰς μέσον παρήγαγε^α, δοῦλον μάλιστα τὸ θέλημα τοῦ κυρίου εἰδῶτα. Ἄλλ' ὅμως καὶ οὗτος ἁμαρτῶν καὶ τὴν ἐσχάτην ἁμαρτίαν, ὄρα πρὸς ὅσον παρήστας ὕψος ἀνήλθε.

Μὴ τοίνυν μὴδ' αὐτὸς ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι καταπέσῃς· τὸ γὰρ χαλεπώτερον τῆς ἁμαρτίας, τὸ μένειν ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τὸ δεινότερον τοῦ πτώματος, τὸ κείσθαι ἐν τῷ πτώματι. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος θρηνεῖ καὶ [512] ἀποδύρεται, τοῦτο πάντως ἄξιον εἶναι φησι. *Μὴ πως γὰρ, φησὶν, ἐλθόντος μου πρὸς ὑμᾶς, ταπεινώσει με ὁ θεός, καὶ πενήθισω πολλοὺς, οὐχὶ τῶν ἡμαρτηκῶτων ἀπλῶς, ἀλλὰ τῶν μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀσελίᾳ, καὶ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ πορνείᾳ ἢ ἐπραξαν.* Πρὸς δὲ μετάνοιαν πολὸς ἐπιτηδεύστερος γένοιτο^β ἐν καιρὸς τοῦ τῆς νηστείας καιροῦ;

γ'. Ἄλλ' ἐπανίωμεν εἰς τὴν ἱστορίαν. Ἀκούσας γὰρ ταῦτα τὰ ῥήματα ὁ προφήτης κατέβη εἰς Ἰόαπην τοῦ φεύγειν εἰς Θαρσεῖς ἀπὸ προσώπου Κυρίου. Πού φεύγεις, ἐνθρῶπε; οὐκ ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος· Πού πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Εἰς τὴν γῆν; Ἄλλὰ, τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. Ἄλλ' εἰς τὸν ἄδην; Κἄν καταβῶ, φησὶν, εἰς τὸν ἄδην, πάρει. Εἰς τὸν οὐρανόν; Ἄλλ' ἐάν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν, οὐ κέει εἶ. Ἄλλ' εἰς τὴν θάλασσαν; Καὶ ἐκεῖ, φησὶ, καθέξει με ἡ δεξιὰ σου. Ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τούτου γέγονεν. Ἄλλὰ τοιοῦτον ἡ ἁμαρτία· εἰς πολλὴν ἄνοιαν ἐμβάλλει τὴν ἡμετέραν ψυχήν. Καθάπερ γὰρ οἱ καρθαρία καὶ μέθη κατεχόμενοι ἀπλῶς καὶ εἰκὴ περιφέρονται^δ, καὶ βράθρον, καὶ κρημνός, καὶ ὅτι οὖν ἢ ὑποκείμενον, καταπίπτουσιν ἀφυλάκτως· οὕτως καὶ οἱ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἐξολισθαίνοντες, καθάπερ μέθη τιμὴ τῆς πράξεως ἐπιθυμία κατεχόμενοι, οὐκ ἴσασιν ὅπερ πράττουσιν· οὐ τὴν παρόντων, οὐ τῶν μελλόντων· προορῶσι.

Τὸν Δεσπότην φεύγεις, εἰπέ μοι; Οὐκοῦν μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν μαθήσει, ὅτι οὐδὲ τῆς δούλης θαλάττης τὰς χεῖρας δυνήσει διαφυγεῖν. Ὁμοῦ γὰρ ἐπέθη τῆς νῆος οὗτος, κάκεῖνη τὰ κύματα διανέστησε, καὶ πρὸς ὕψος ἠγείρετο μέγα· καὶ καθάπερ θεράπεινά τις εὐγνώμων σύνδουλον εὐροῦσα φυγάδα, τῶν δεσποτικῶν ὑφελόμενόν τι κτημάτων, οὐ πρότερον ἀφίσταται μυρία τοῖς ὑποδεξαμένοις αὐτὸν παρέχουσα πράγματα, ἕως ἂν λαβοῦσα αὐτὸν ἀπέλθῃ· οὕτω δὲ καὶ ἡ θάλαττα τὸν σύνδουλον εὐροῦσα τὸν ἑαυτῆς καὶ ἐπιγνοῦσα, μυρία τοῖς ναύταις παρέχει πράγματα, ταράττουςα, βῶστα, οὐκ εἰς δικαστήριον ἔλκουσα, ἀλλ' αὐτὰνδρον ἀπειλοῦσα κατάδυσιν τοῦ σκάφους, εἰ μὴ τὸν ὀμβροῦλον ἀποδοῖεν αὐτῇ. Τί οὖν οἱ ναῦται, τούτων γινόμενων; Ἐποιήσαντο, φησὶν, ἐκβολὴν τῶν σκευῶν τῶν ἐν τῷ πλοίῳ· τὸ δὲ πλοῖον οὐκ ἐκουφίστο· ὁ γὰρ φόρτος ἅπας ἔνδον ἔμενον ἔτι, τοῦ προφήτου τὸ σῶμα, τὸ βάρυ φορτίον, οὐ παρὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὸ τῆς ἁμαρτίας ἄχθος· οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρὺ καὶ δυσβά-

στακτον, ὡς ἁμαρτία καὶ παρακοή. Διὰ τοῦ χάριτος εἰς ἔψιν μοιῆδου διετύπωνεν αὐτὴν τὴν φύσιν αὐτῆς διαγράφω ἔλεγεν· Αἱ δὲ ὑπερήσαν τὴν κεφαλὴν μου, ὡσεὶ φοβερὴν ἐθάρνηθησαν ἐπ' ἐμέ. Ὁ δὲ Χριστὸς πρὸς ἁμαρτίας βεβιωκότας πολλὰς εἶδα· αὐτοὶ πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, παύσω ὑμᾶς. Ἀθῆ τοίνυν καὶ τὸ πλοῖον ἐκίαι καὶ βαπτίζετο ἐμαλλεν· ὁ δὲ Ἰωνᾶς ἐκάθειδε Βαρυς ὁ ὕπνος οὐκ ἦν ἡδονῆς, ἀλλὰ λύτης, μίας, ἀλλὰ ἀθυμίας. Οἱ γὰρ εὐγνώμονες ταχέως αἰσθάνονται τῶν ἁμαρτημάτων· ὅπως [513] ἔπαθε. Μετὰ γὰρ τὴν πρᾶξιν τῆς ἁμαρτίας τότε τὸ δεινόν· καὶ γὰρ τοιοῦτα· μετὰ τὸ τεχθῆναι, πλήρης τότε τὰς ὀδοῦ τῆς τεκούσης ψυχῆς, ἀπεναντίας τῷ νόμῳ τῆς γεννήσεως. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὁμοῦ τεχθέντες ἐλύομεν, ἐκεῖνη δὲ ὁμοῦ τεχθεῖσα διασπᾶται τοὺς τεκόντας αὐτὴν λογισμούς. Τί οὖν ὁ πρῶτος ἦλθε, φησὶν, αὐτῷ καὶ λέγει· Ἀνάστα, καὶ Κύριον τὸν Θεόν σου. Ἐγὼ λοιπὸν ἀπὸ τοῦ ὅτι οὐκ ἦν συνήθης ὁ χειμῶν, ἀλλὰ θεήλατος ἰκαὶ μείζον τῆς ἀνθρωπίνης τέχνης τὸ κλυδοῖ τῶν τοῦ κυβερνήτου χειρῶν ὑφελος οὐ γὰρ ἔδειτο μείζονος κυβερνήτου τὰ γινόμενα κόσμον διακυβερνῶντος ἅπαντα, καὶ τῆς ἀνεῖχε βοῆς. Διὰ τοῦτο κάκεινοι κώπας καὶ σχοινία καὶ πάντα ἀφέντες καὶ τῆς εἰρεσίας ἀποστήσαντες πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέτειναν, καὶ παρεκάλουν. Ὡς δὲ οὐδὲ οὕτως ἐγένετό τι πλοῖον κλήρους, φησὶ· καὶ παρέδωκε λοιπὸν ὁ ψήφῳ τὸν ὑπεύθυνον. Οἱ δὲ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν κατεπόντισαν, ἀλλὰ θορύβου τοσούτου καὶ ταπεινότητος^ε, ὡς περ ἡσυχίας πολλῆς ἀπολαύσε δικαστήριον ἐν τῷ πλοίῳ καθιστάντες, καὶ ἔδωκαν αὐτῷ, καὶ ἀπολογίας ἤξισαν, καὶ πᾶσι ἀκριβείας ἐξήταζον, ὡς περ μέλλοντες τιμὴ εὐθύναι, ὡς ἂν ψηφίσωνται. Ἀκουσον γοῦν ὡς περ ἐν δικαστηρίῳ πάντα ἐξεταζόντων. ἔργασία ἐστὶ; καὶ πόθεν ἐρχῆ; καὶ ποῦ πορεύσῃς χώρας, καὶ ἐκ ποίου λαοῦ εἰσὶ; Καίτερος μὲν ἡ θάλασσα καταβῶσα, ἤλεγξε δὲ καὶ κατεμαρτύρησεν· ἀλλ' ὅμως οὐτε τῆς θαλάσσης οὐτε τοῦ κλήρου καταμαρτυρήσαντος ἐπάγουσιν οὐδέπω, ἀλλ' ὡς περ ἐν δικαστηρίῳ ἠγῶντων παρόντων, καὶ μαρτύρων ἐφεστηκῶτων χωρὶς γινόμενων, οὐ πρότερον οἱ δικάζοντες ἐπάγουσιν, ἕως ἂν αὐτὸς ὁ κατάδικος κατὰ ἰδίαν ἁμαρτίας γένηται· οὕτω δὲ καὶ οἱ ναῦται ἀνθρωποὶ βάρβαροι καὶ ἀνόητοι, τὴν ἐν τοῖς ῥίσις εὐταξίαν ἐμιμοῦντο· καίτοι τοσούτου φόβου τοῦ κλυδωνίου, τοσαύτης ταραχῆς περιεστῶσι καὶ τῆς θαλάσσης οὐδὲ ἀναπνεῖν ἐπιτρέπουσι ἔθορῶν, καὶ κατέσπευδε μαινομένη καὶ κατασυνεχῆ τὰ κύματα ἐπεγεύρουσα. Πόθεν οὖν ἡ πρόνοια γέγονεν, ἀγαπητοί, περὶ τὸν προφήτην τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας. Ὁ γὰρ Θεὸς ὡκνὸς γίνεσθαι, τὸν προφήτην διὰ τούτων παιδεύων ἵππων εἶναι καὶ ἡμερον, καὶ μονοουχὶ βῶν πρὸς λέγων· Μίμησαι τοὺς ναύτας, ἀνθρώπους δ

^α Vide an cum Savilio legere malis παρήγαγον. Edit.

^β Sic Savil. et duo Regg., magis proprie. Legebatur καταφέρονται. Edit.

^ε Alii ὀδύνας.

^δ Alii et Savil. ἐπιγινόμενης.

cum erga Dominum majorem quam omnes apostolos caritatem habuisse. *Petre, inquit, diligis me plus his (Joan. 21. 15)?* Huic autem ad virtutis rationem nihil sane par fuerit. Quo vero minime dicas merito Deum Ninivitis ignovisse, barbaris hominibus et insipientibus : *Servus enim, inquit, nesciens voluntatem domini, et non faciens, vapulabit paucis (Luc. 12. 48) :* ut ergo hoc non dicas, Petrum tibi in medium propterea duxit¹, servum voluntatem Domini maxime scientem. Sed tamen hic idem peccans maximo peccato, respice quantum ad fiducia culmen rediit.

Ob peccata numquam desperandum. — Igitur et ipse peccatis admissis ne animum despondeas. Quod enim in peccato gravius, est in peccato stare : et quod pejus in casu, est jacere in eo. Hoc et Paulus deflet et ingemiscit, hoc fletu dignum esse dicit : *Ne forte, inquit, cum venero ad vos, humiliet me Deus, et lugeam multos ex iis qui non solum peccaverunt, sed ex iis qui poenitentiam non egerunt super impudicitia et immunditia et fornicatione, quam fecerunt (2 Cor. 12. 21).* Ad poenitentiam vero quale congruentius tempus posset accedere jejunii tempore ?

3. Sed ad historiam revertamur. *Audiens autem propheta verba hæc, descendit in Joppen, ut fugeret in Tharsis a facie Domini (Jon. 1. 3).* Quonam fugis, homo? numquid audivisti prophetam dicentem : *Quo ibo a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam (Psal. 138. 7)?* In terram? Sed *Domini est terra et plenitudo ejus (Psal. 23. 1).* Ad infernum? *Si descendero, inquit, in infernum, ades. In cælumne? Si ascendero in cælum, tu illic es (Psal. 138. 8).* An in mare? *Et illic, inquit, tenebit me dextera tua (Ib. v. 10).* Quod et huic evenit. Sed tale est peccatum, ut ad ignorantiam multam redigat animam. Nam sicut qui gravitate capitis ebriitateque tenentur, stulte ac temere feruntur, quamvis præcipitium, quamvis barathrum, et aliud quid simile subsit, concidunt incaute : sic qui corruunt in peccatum, veluti ebrietate actionis desiderio detenti, nesciunt quid faciunt, non præsentia, non futura prævidentes.

Similitudo pulcherrima. — Dominum, dic mihi, fugis? Parumper igitur mane, atque per rerum disces eventum, te neque maris, servi ejus, posse manus effugere. Vix enim navim iste conscenderat, cum illic fluctus extulit, in altumque levavit, et veluti fidelis ancilla conservum inveniens fugientem, qui ex domini bonis quidpiam surripuerit, usquam ab eo recedit, milleque impedimenta ingerit recipientibus illum, quoad ipsum vindicans reducat : sic et mare conservum inveniens et agnoscens, mille impedimenta nautis excitat, turbans, clamans, non in judicium trahens, sed comminans navem demergere cum nautis, nisi conservum suum sibi reddiderint. Quid ergo nauta, his contingentibus? *Jactum, inquit, vasorum fecerunt, navis vero nequaquam allembatur (Jon. 1. 5) :* totum enim adhuc onus manebat, prophetæ

¹ Duxit, juxta Savii.

corpus scilicet, onus grave, non ex natura corporis, sed ob pondus peccati; nihil enim tam onerosum et grave, quam peccatum et inobedientia. Propterea et Zacharias id plumbi figuravit similitudine (*Zach. 5. 7*) : David vero describit ejus naturam, dicens : *Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt super me (Psal. 37. 5).* Christus autem iis qui in peccatis multis vixerant, clamabat : *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos (Math. 11. 28).* Ipsum ergo peccatum scapham tunc gravabat, et demersurum erat : Jonas vero dormiebat et stertebat. Gravis ille non voluptatis erat somnus, sed mœroris, non pigritiæ, sed afflictionis. Nam qui ex domesticis bene affecti sunt, cito peccata sentiunt : quod et illi accidit. Post commissum enim peccatum, peccati novit gravitatem : nam ejusmodi est. Cum enim factum fuerit, tunc dolores parturienti animæ excitat contra leges nostræ nativitatis. Nos enim cum primum nati sumus, parturienti dolores solvimus : illud autem simul editum distrahit doloribus parientes ipsum cogitationes. Quid porro gubernator? Accessit, et ait : *Surge, et invoca Dominum Deum tuum (Jon. 1. 6).* Novi demum ipsa experientia insuetam illam esse procellam, atque adeo illatam plagam majores humana industria fluctus, ubi gubernatoris manus non prodessent : alterius enim majoris gubernatoris rei illius casus, hunc universum scilicet gubernantis mundum, ope atque superno indigebat auxilio. Propterea et illi remos et vela et funes atque universa dimittentes, manus a remigatione tractatas in cælum tendebant, Deumque orabant. Ubi vero neque sic profecerunt, Miserunt, inquit, sortes; sors demum prodidit noxium. Hi vero neque sic arripientes eum demerserunt, sed tanto tumultu, tanta tempestate incumbente, veluti multa in quiete, sic judicium in navi statuentes, ut pro se loqueretur, seque defenderet, ei permiserunt, atque cuncta subtili cum indagine exquirebant, veluti rationes eorum, quæ decreverint, alicui reddituri. Audi igitur eos sicut in judicio cuncta perquirentes. Quod opus est tuum? unde venis? quo vadis? qua de regione? quo de populo es tu? Et quidem accusabat mare, acclamans contra : sors damnabat et testimonium contra ferebat; sed tamen neque mari contra exclamante, neque sorte ex adverso testimonium reddente, sententiam adhuc dabant, sed veluti in judicio et accusatoribus præsentibus, et testibus instantibus, indicibus atque argumentis veridicis, non prius judices sententiam ferunt, quam damnandus ipse propriæ sit accusator culpæ : sic et hi nautæ, homines barbari et insensati, eum, qui in judicium est, ordinem imitantur : et id quidem. tanto metu, tot fluctibus, tanta ipsos circumstante procella, et mari neque vel respirare permittente : tantum ferebat sonabatque continuosque fluctus excitabat. Unde igitur tanta fuit providentia erga prophetam? A Dei dispensatione. Etenim hoc fieri Deus permittebat, prophetam vel ex his admonens, ut mansuetus esset ac mitis, quasi ad eum clamans, et dicens : *Invitare*

nautas, homines insensatos: siquidem hi neque unam spernunt animam, neque uni tuo non parcunt corpori; tu vero universam urbem tot millia hominum habentem, quantum in te fuit, exposuisti: et hi quidem, comperta malorum suorum causa, non impetu ad damnationem irruunt; tu vero, in nullo valens Ninivitas accusare, demersisti eos atque perdidisti. Tu, me præcipiente eos ad salutem tua prædicatione revocare, non paruisti; hi autem nemine audito nihil non agunt et moliantur, quo te noxium a supplicio revocent. Etenim post ipsam maris accusationem, post indicium sortis, cum incusaret sese fugamque fatcretur, neque sic irruerunt ad prophetam necem, sed nitebantur atque omnia faciebant, quo eum neque post ejus manifestissimam culpam violentiæ maris exponerent. Sed non permittebat mare, vel potius Deus, sicuti per nautas eum, ita et per cetum ad sanum consilium reducere volens. Nam postquam auditum est, *Tollite me, et mittite me in mare, et cessabit mare a vobis* (Jon. 1. 12), viribus conabantur in aridam evadere, sed nequaquam permittebant fluctus.

4. Tu autem, quemadmodum fugientem vidisti prophetam, audi eum et confitentem ex inferioribus de celi ventre. Illud quidem veluti homo passus est, hoc vero quasi propheta ostendit. Accipiens igitur eum mare, velut in quodam carcere in celi ventre deposuit, salvum Domino fugitivum servans: neque acres undæ suscipientes suffocaverunt, neque cetus undis ipsis acrior in ventre oppressit, sed servavit, ad urbemque reduxit; et mare et cetus contra naturam obtemperarunt, quo per omnia propheta instrueretur. Veniens igitur in civitatem, sententiam legit, veluti regalem epistolam, pœnas a rege indictas ferentem, et clamabat dicens: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (Jon. 3. 4).

Pœnitentiæ ac jejunii vis magna; abstinentiæ, mater sanitatis. — Audierunt illi hæc, neque non crediderunt, neque neglexerunt, sed illico cursus omnium unus ad jejunium, virorum mulierumque, æservorum, herorum, principum, subditorum, juvenum, senum, puerorum; neque irrationabilium natura immunis ab eo erat officio: ubique saccus, ubique cinis, ubique fletus et ejulatus. Nam et ipse diademate caput ornatus, a regali descendens throno, saccum sibi substravit, cinerem sparsit, atque sic urbem periculis eripuit: et rem quidem novam videre erat, purpuram sacco cedentem. Quod enim purpura nequivit, id saccus potuit: quod consummare diadema non valuit, hoc cinis perfecit. Vides quomodo haud in vacuum dixi, non jejunium, sed ebrietatem crapulamque timeri oportuisse? Nam ebrietatem et crapulam stantem concussit, ad casumque nutare compulit: jejunium nuantem ipsam casuramque firmavit. Cum hoc et Daniel leonum ingressus lacum, quasi cum ovibus mansuetis versatus exivit. Nam æstuantes ira, torvum mortiferumque respicientes, appositam non tangebant mensam, sed ipsa excitante

natura (nihil enim ferocius illis bestiis), et fame (nam et septem diebus non acceperant cibum) veluti carnifice quodam intrinsecus urgente, atque non propheta viscera discerperent clamante¹, cibum revocati sunt. Cum hoc tres pueri in Babylonicum caminum ingressi, atque in igne multo etiam tempore versati, igne ipso fulgidiora corpora habentes, egressi sunt: quamquam si vere ignis erat ignis ille, quomodo quæ ignis sunt partes non implebat? si corpora erant illa, quomodo iis, quæ corporibus contingere consueverunt, non contingeant? Quomodo? jejunium interroga, et respondebit, tibi quæ ænigma solvet: vera namque fuit ænigma. Etenim corporum natura cum natura ignis certabat, corporumque victoria evenit. Vidisti pugnam admiratione dignam? vidisti magis admirabilem victoriam? Igitur jejunium mirare, pronisque manibus suscipe: quando enim et in camino fert opem, atque in leonum custodit lacu, dæmonesque fugat, et Dei revocat sententiam, vitiorumque furorem suppressit, et ad ipsam nos reducit libertatem, plurimamque in nostris cogitationibus quietem insinuat; quomodo non extremæ fuerit insanæ illæ, tot tantaque in manibus habens bona, fugere et timere? Macerat, inquis, corpus nostrum infirmumque reddit². Sed quantum exterior homo corrumpitur, tantum interior homo renovatur de die in diem (2. Cor. 4. 16): imo si rem diligentius volueris intueri, et sanitatis bonæque habitudinis matrem esse ipsum invenies. Atque si meis sermonibus derogas fidem, de his medicos percontare, ipsique eadem tibi manifestius explicabunt, qui abstinentiam matrem sanitatis appellant: pedum vero dolores, et gravedinem capitis, apoplexiam, vomitum, hydropisim, inflammationes ac tumores, milleque morborum aliorum torrentes, a delicatis cibis crapulaque provenire dicunt, quasi a pessimo quodam fonte pravos rivulos, bonam corporis habitudinem, et animæ sanam mentem lædentes.

5. Ne igitur jejunium timeamus, tot a nobis excludens mala. Neque enim ego vos sine causa id moneo, sed quoniam quidem plurimos video homines pigritantes et detrectantes non secus ac si horridæ cuidam mulieri dandi in manus forent, ebrietate hodie crapulaque seipsos corrumpentes, ideo moneo ne quis futuram a jejunio utilitatem gula ingluvique perimat. Nam qui stomachi vitio cibos fastidiunt, cum asperas sunt medicinas accepturi, si nimia sese esca repleant, atque sic medicinam accipiant, acerbiter quidem illam pertulerunt, utilitate vero exciderunt, remedio difficiliorem adversus pravos humores pugnam parantes. Quamobrem medici eos incenatos dormire jubent, quo virtus totius medicinæ statim morbois occurrat humoribus. Sic et jejunio contingit: si tepsum hodie multa obrueris ebrietate, crastina vero eam acceperis medicinam, hanc tibi profecto vanam

¹ Sic Savil. et unus Reg. Morel. vero, *utque propheta viscera discerperent clamante.*

² Sav. et unus Reg., *urget infirmitatem corporis nostri.*

· οὐδὲ μῖς καταφρονοῦσι ψυχῆς, οὐδὲ σώματος τοῦ σου · σὺ δὲ ὀλόκληρον πόλιν ταν μυριάδας ἐξέδωκας τό γε σὸν μέρος · τὸν αἴτιον τῶν γεγενημένων αὐτοῖς κα· οὐδὲ οὕτως ὀρμῶσιν ἐπὶ τὴν καταδικά· σὺ δὲ οὐδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν τοῖς Νινευίταις ἄς καὶ ἀπάλεσας. Καὶ σὺ μὲν, ἐμοῦ κ· εἶναι, καὶ πρὸς σωτηρίαν αὐτοῦς ἀνακα· ἰ κηρύγματος, οὐχ ὀπῆκουσας · οὗτοι δὲ κούσαντες, πάντα ποιοῦσι, καὶ πραγμα· σε τὸν ὑπεύθυνον γενόμενον τιμωρίας · . Καὶ γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς θαλάττης ἐτὰ τὴν ἀπόδειξιν τὴν διὰ τοῦ κλήρου, ὕκατηγόρησας, καὶ τὴν φυγὴν ὀμολόγησε, μῆσαν ἐπὶ τὴν ἀπώλειαν τοῦ προφήτου, καὶ ἐδιόζοντο καὶ πάντα ἐποιοῦν, ὥστε ἐτὰ τοσαύτην ἀπόδειξιν ἐκδοῦναι τῇ τῆς · . 'Ἄλλ' οὐκ ἐπέτρειπεν οὐδὲ οὕτως ἡ θά· δὲ ὁ Θεὸς οὐκ ἤφριε, ὥσπερ διὰ τῶν και διὰ τοῦ κήτους αὐτὸν σωφρονίσαι βου· ἄρ μετὰ τὸ ἀκοῦσαι, "Ἀρατέ με καὶ ἐμ· θάλατταν, καὶ κοπάσει ἡ θάλαττα ἀφ' ἔζοντο εἰς τὴν γῆν ἀπελθεῖν, ἀλλὰ τὰ ἐέτρειπε.

· περ εἶδες τὸν προφήτην φεύγοντα, ἀκουσον κολογουμένου κάτωθεν ἀπὸ τῆς γαστρὸς ἔ· ἴνο μὲν γὰρ ἔπαθεν ὡς ἄνθρωπος, τοῦτο ης ἐπεδείξατο. Λαβοῦσα τὸίνυ αὐτὴν ἡ περ ἐν δεσμοτηρίῳ τινὶ τῇ γαστρὶ τοῦ εσο, σῶον τῷ Δεσπότη φιλάττουσα τὸν ἴτε κύματα ἄγρια λαθόντα ἀπέπνιξαν, ἄτων ἀγριώτερον ὑποδεξάμενον αὐτὴν ἐν ρεν, ἀλλὰ διέσωσε καὶ πρὸς τὴν πόλιν ἰ· ἰ θάλαττα καὶ κήτος παρὰ φύσιν ὑπήκου· πάντων ὁ προφήτης παιδεύεται. 'Ἐλθὼν πόλιν ἀνέγνω τὴν ἀπόφασιν, καθάπερ ἐπι· ἴην κόλασιν ἔχουσαν, καὶ ἐδοῦα λέγων · ἔ· ραι, καὶ Νινεὺ κατιστραφήσεται.

· εἴτ' ἐκείνοι, οὐ διηπίστησαν, οὐ κατεφρό· ἴεως δρόμος ἀπάντων εἰς ἐπὶ τὴν νηστείαν, ἔων, δοῦλων, δεσποτῶν, ἀρχόντων, ἀρχομέ· τρεσθυτέρων · οὐδ' ἡ τῶν ἀλόγων φύσις ταύ· τῆς λειτουργίας · πανταχοῦ σάκκος, παντα· κνταχοῦ θρήνος καὶ οἰμωγῆ β. Καὶ γὰρ καὶ ἴημα περικείμενος, ἀπὸ τοῦ ὀρόνου καταβάς σάκκος ὑπεστρώσατο, σποδὸν κατεπάσατο, πόλιν ἐξήρπασε τῶν κινδύνων · καὶ ἴην ἴδειν βοζον ὑπὸ σάκκου πορφυρίδα πρευδοκι· ερ γὰρ οὐκ ἴσχυσεν ἀλουργίς, τοῦτο ἴσχυ· ὀπερ οὐκ ἴηυσε τὸ διάδημα, τοῦτο κατώρ· ἰ. 'Ὀρξ ὡς οὐ μάτην εἶπον ὅτι οὐ νηστείαν, καὶ ἀδηφαγίαν δεδοικέναι χρή; 'Ἡ μὲν ἀδηφαγία τὴν πόλιν ἐστῶσαν διέσεισε, καὶ ιελλεν · ἡ δὲ νηστεία σαλευομένην αὐτὴν ἰ καταπίπτειν ἐστήσε. Μετὰ ταύτης καὶ ὁ ἴκκον λεόντων εἰσελθὼν, καθάπερ προβά· συγγενόμενος, οὕτως ἐξῆε. Καὶ γὰρ καὶ ντες, καὶ φόνιον βλέποντες, τῆς τραπέζης

· περικειμένης οὐχ ἴηπτοντο, ἀλλὰ καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς διεγειρούσης (οὐδὲν γὰρ ἀγριώτερον ἐκείνων τῶν θη· ρίων) καὶ τοῦ λιμοῦ (καὶ γὰρ ἐπτὰ ἡμέρας οὐ μετέσχον τροφῆς), καθάπερ θημίου τινὸς ἐνδοθεν καθημένου. καὶ τῶν λαγόνων μὴ ἄπτεσθαι · βούωντος τῶν προφητικῶν, ἴδέσθησαν τὴν τροφήν. Μετὰ ταύτης καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς [315] εἰς τὴν Βαβυλωνίαν κάμινον εἰσελθόντες, καὶ πολὺν χρόνον ὀμιλήσαντες τῷ πυρὶ, αὐτοῦ τοῦ πυ· ρὸς λαμπρότερα ἔχοντες τὰ σώματα, ἀπὸ τῆς καμίνου τότε ἐξῆσαν · καίτοι γε εἰ πῦρ ἴην ἐκεῖνο ὄντως τὸ πῦρ, πῶς οὐκ ἐποίει τὰ τοῦ πυρὸς; εἰ σώματα ἴην ἐκεῖνα τὰ σώματα, πῶς τὰ τῶν σωμάτων οὐκ ἔπαυσε; Πῶς; ἐρώ· τησον τὴν νηστείαν, καὶ ἀποκρινεῖται σοι, καὶ αὐτὴ λύ· σει σου τὸ αἰνίγμα · καὶ γὰρ ἴην ὄντως αἰνίγμα · σωμά· των γὰρ φύσις ἐμάχετο φύσει πυρὸς, καὶ ἡ νίκη τῶν σωμάτων ἐγένετο. Εἶδες παράδοξον μάχην; εἶδες παρα· δοξοτέραν τὴν νίκη; Θαύμασον τὴν νηστείαν, καὶ ὕπτιαις ὑποδέξαι χερσίν · ὅταν γὰρ καὶ ἐν καμίνῳ βοηθῆ, καὶ ἐν λάκκῳ λεόντων φυλάττη, καὶ δαίμονας ἀπελαύνη, καὶ ἀπόφασιν ἀναλύη Θεοῦ, καὶ παθῶν μανίαν κατα· στέλλη, καὶ πρὸς ἐλευθερίαν ἡμᾶς ἐπανάγη, καὶ πολλῶν ἐν τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν ποιῆται τὴν γαλήνην, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀν εἴη παρανομίας, τοσαῦτα ἔχουσαν ἐν ταῖς χερ· σὶν ἀγαθὰ φεύγειν καὶ δεδοικέναι; 'Ἐπιτρέψει γὰρ ἡμῖν τὸ σῶμα πρὸς τὴν ἀσθένειαν, φησὶν δ. 'Ἄλλ' ὄσω ὁ ἐξω ἡμῶν ἄνθρωπος φθείρεται, τοσοῦτῳ ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα · μᾶλλον δὲ, εἰ βουληθεῖς μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσαι τὸ πρᾶγμα, καὶ εὐεξίας αὐτὴν εὐρήσεις μητέρα τυγχάνουσαν. Καὶ εἰ τοῖς ἐμοῖς ἀπιστεῖς λόγοις, παῖδας ἱατρῶν περὶ τούτων ἐρώτησον, καὶ αὐτοὶ ταῦτα σαφέστε· ρον ἐροῦσιν, οἱ τὴν μὲν ἐνδειαν μητέρα τῆς ὕγείας κα· λοῦσι, τὰς δὲ ποδαλγίας καὶ καρηθαρίας καὶ ἀποπληξίας καὶ φθόην καὶ ὕδερρον καὶ φλεγμονάς καὶ οἰδήματα, καὶ μυρίων ἐτέρων νοσημάτων χειμάρρους, ἀπὸ τῆς τρυφῆς καὶ τῆς ἀδηφαγίας ἐξίεναι φασίν, ὥσπερ ἀπότινος πο· νηροτάτης πηγῆς πονηροὺς ρύακας, καὶ τῇ τοῦ σώμα· τος εὐεξίᾳ, καὶ τῇ τῆς ψυχῆς σωφροσύνη λυμαινομέ· νους.

· ε'. Μὴ τοῖνυ φοδῶμεθα νηστείαν, τὴν τῶν τοσοῦτων ἡμᾶς ἀπαλλάττουσαν κακῶν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ὕμιν τοῦτο πραινω · ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὀρώ τῶν ἀνθρώπων, καθάπερ ἀγρίξ τινὶ γυναικὶ παραδίδοσθαι μέλλοντα, οὕτως ὀκνοῦντας καὶ ἀναδυομένους, καὶ μέθη καὶ ἀδη· φαγίξ τῆμερον ἑαυτοῦς διαφθείροντας · διὰ τοῦτο παρ· αινω ὥστε μὴ τὴν ἐκ τῆς νηστείας ἐσομένην ὀφέλειαν προανελεῖν λαιμαργίξ καὶ μέθη. Καὶ γὰρ οἱ κακώστικοι τῶν ἀνθρώπων, ὅταν πικρὰ μέλλωσι πίνειν φάρμακα, ἀν πολλῆς ἑαυτοῦς ἐμπλήσωσι τροφῆς, καὶ οὕτω τὰ φάρμακα λάθωσι, τὴν μὲν πικρίαν ὑπέμειναν, τῆς δὲ ὀφελείας ἐξέπεσον, δυσκολωτέραν τῷ φαρμάκῳ ποιοῦντες τὴν πάλιν πρὸς τὴν τῶν διεφθορότων χυμῶν πονηρίαν. Διὰ τοῦτο αὐτοῦς οἱ τῶν ἱατρῶν παῖδες μὴ δειτησαντας κελεύουσι καθέυδειν, ἴνα πᾶσαν τῶν φαρμάκων τὴν δύναμιν ἐκ πρώτης εὐθέως τοῖς νοσοποιοῖς τῶν περι· τωμάτων προσαγάγη χυμοῖς. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς νηστείας · ἐάν μὲν πολλῆς ἑαυτὸν ἐμπλήσης τῆς μέθης τῆμερον, καὶ αὐριον ὑποδέξῃ τὸ παρ' ἐκείνης φάρμακον, ἀχρη·

· ωρίας. Unus ms. Reg. et Savil in textu τιμω· ρίας. καὶ οἰμωγῆ.

· * Sic Savil. et unus Reg. Morel. vero λαγόνων ἄπτεσθαι.
· δ Savil. et unus Reg. ἴμιν τὴν ἀσθένειαν τοῦ σώματος, φησὶν

στον αὐτὸ καὶ ἀνόητος ἐποίησας, καὶ τὸν μὲν πόνον ὑπέμεινας, τὸ δὲ κέρδος οὐκ ἔκαρπώσω τοῦ πράγμα-τος, [316] εἰς τὴν πρόσφατον ἐκ τῆς μέθης ἐγγινομένην κακίαν ἅπασαν αὐτοῦ καταδαπανῶντος τὴν ὀδύνην· ἐὰν δὲ κοῦφον αὐτῇ τὸ σῶμα παρασκευάσης καὶ νήφοντι λογισμῷ τὸ φάρμακον δέξῃ, πολλὰ τῶν παλαιῶν ἀμαρτημάτων ἀποκαθάραι δύνησῃ. Μὴ τοίνυν διὰ μέθης ἴωμεν εἰς τὴν νηστείαν, μηδὲ ἀπὸ νηστείας εἰς μέθην καταλύσωμεν πάλιν, ἵνα μὴ ταῦτόν γένηται, οἷον εἰ τις ἀβήρωστοῦντι σῶματι καὶ διανίστασθαι μέλλοντι λάξ ἐμβαλὼν σφοδρότερον καταβάλοι πάλιν. Ὁ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας γίνεται, ὅταν ἐξ ἑκατέρου μέρους, καὶ τῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ τέλους τῆς νηστείας, τῇ νεφέλῃ τῆς μέθης τὴν ἐκ τῆς ἀσιτίας γενομένην ἡμῖν νῆψιν συσκιᾶσωμεν. Καθάπερ γὰρ οἱ θηριοὶ πυκτεύειν μέλλοντες, πολλοῖς ὄπλοις καὶ ἀσφαλίσμασι τὰ καίρια τῶν μελῶν περιφράξαντες, τὴν πρὸς ἐκεῖνα ἀναδέχονται μάχην· οὕτω καὶ νῦν πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων εἰσὶν, οἱ καθάπερ θηρίῳ τῇ νηστείᾳ πυκτεύειν μέλλοντες, οὕτω τῇ γαστριμαργίᾳ καθοπλίζονται, καὶ διαβρῆξαντες ἑαυτοὺς καὶ σκοτώσαντες μετὰ πολλῆς τῆς παραφροσύνης ὑποδέχονται τὸ γαλήνιον καὶ ἡμερον τῆς νηστείας ὄμμα. Κἂν μὲν ἐρωτήσω σε, τίνας ἔνεκεν εἰς βαλανεῖον τρέχεις σήμερον; Ἴνα καθαρῷ τῷ σῶματι τὴν νηστείαν

^a Hæc est Savillii lectio, qua admissa, gravissimum editio- nis Benedictinæ mendum nobis correxisse videmur. Legebatur enim... ἅπασαν αὐτοῦ καταδαπανήσας, deficiente aut sane Græce doctum fugiente sensu. Edit.

ὑποδέξωμαι, φήσεις· ἂν δὲ ἐρωτήσω, τί θύεις; Ἐπειδὴ εἰς νηστείαν ἐστὶν ἰσχυρὸν εἶναι καὶ πῶς οὐκ ἀποτόν ἐστι, σῶματι μὲν δὲ ἀκαθάρτῳ καὶ μεθυοῦσῃ, τὴν καλλίστην ὑποδέχεσθαι; Ἐντὶν μὲν οὖν καὶ εἰπεῖν, ἀλλὰ τοῖς σωφρονοῦσι καὶ ταῦτα διόρθωσιν. Διόπερ ἀνάγκη καταπαῦσαι γὰρ τῆς τοῦ πατρὸς φωνῆς ἐπιθυμῶν μὲν γὰρ, κατὰ τὰ παιδία τὰ ποιμενικά, λάμπρῳ συρίζομεν, ὥσπερ ἐπὶ τινὰ δρῶν σκιᾶ τῶν ἱερῶν ἢ τοῦτων καθήμενοι· μουσικός τις ἄριστος χρυσοῦν ἁρμολογίᾳ συμφωνίᾳ τῶν κρουσμάτων ὀλόκληρον ἀνὶ οὐτῷ δὴ καὶ οὗτος, οὐ συμφωνίᾳ κρουσμάτων λόγων καὶ πράξεων πολλῆν τὴν ὠφέλειαν. Τοιοῦτους καὶ ὁ Χριστὸς ἵκνῃται· Ὁ γὰρ ποιήσας, φησὶ, καὶ δὴ μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦτου οὗτος ἐστὶ· διὸ καὶ μέγας ἐν τῇ οὐρανῶν ἐστὶ. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς εὐχαῖς συνέδρων ἀπάντων δυνηθῆνα· καταξίωσις τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ ἐ τῶν αἰώνων. Ἄμην.

^b Morel. ἀρετήν, Savil. et unus Reg. ἰσότη

^c Savilius non habet τῶν ἱερῶν.

^d Savil. προέδρων.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΕΧΘΕΙΣΑ ΠΕΡΙ ΝΗΣΤΕΙΑΣ

τῇ ἕκτῃ ἑβδομάδι τῆς ἀγίας τεσσαρακοστῆς*.

Ὁμιλία ζ'.

α'. Ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς ταύτης ἡμῖν θαλάσσης τὰ κύματα, καὶ αὐτῶν τῶν ἐν τῷ πελάγει τερπνότερα. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἀνέμων ἀταξία, ταῦτα δὲ ἀκροάτως ἐπιθυμία διανίστησι· κάκεινα μὲν [317] κορυφούμενα πολλὴν τῷ κυβερνήτῃ τὴν ἀγωνίαν παρέχει, ταῦτα δὲ φαινόμενα πολλὴν τῷ λέγοντι τὴν παρρησίαν ἐντίθησι. Τὰ μὲν γὰρ ἐστὶ χειμαζομένης θαλάσσης τεκμήρια, ταῦτα δὲ ψυχῆς εὐφραϊνομένης σημεῖα· κάκεινα μὲν ταῖς πέτραις προσαραττόμενα ἄσχημον τὸν ἦχον ἀφίησι, ταῦτα δὲ τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας προσρηγνόμενα προσῆγη τὴν φωνὴν ἀφίησιν. Οὕτω καὶ ζεφύρου πνοαὶ ὅταν ἐμπέσωσιν εἰς λῆια, καὶ τὰς κεφαλὰς τῶν ἀστράχων ἐπικλίνουσι καὶ διανιστῶσι^b, τὰ κύματα τῆς θαλάσσης ἐπὶ τῆς χέρσου μιμουῦνται. Ἀλλὰ καὶ ἐκείνων τῶν ληϊῶν ταῦτα τερπνότερα· οὐ γὰρ ζεφύρου πνοαὶ, ἀλλὰ Πνεύματος χάρις τὰς ὑμέτερας· διανίστησε ψυχὰς καὶ ἐθέρμανε, καὶ τὸ πῦρ ἐκέينو, ὃ πάλαι ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, ὅτι Πῦρ ἤλθοι βαλεῖν εἰς τὴν γῆν, καὶ τί θέλω, εἰ ἤδη ἀνήρθη; τοῦτο ὄρω καταβεβλημένον καὶ καίμενον ἐν ταῖς ὑμέτεραις ψυχαῖς. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτας ἡμῖν λαμπάδας ὁ τοῦ Χριστοῦ φόβος ἀνήψε, φέρε ἐντεῦθεν τὸ τῆς διδασκαλίας ἔλαιον ἐπιστάξωμεν, ὥστε διαρκέστερον ἢ ἡμῖν γενέσθαι τὸ φῶς.

Ὁ γὰρ καιρὸς τῆς νηστείας ἡμῖν λοιπὸν πρὸς τὸ τέλος ἐπιπέταται· εἰς γὰρ τὰ μέσα τῶν σταδίων φθάσαντες πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ἀπηντήκαμεν. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἀρχόμενος ἐμέσασεν, οὕτως ὁ πρὸς μέσον ἐλθὼν τοῦ τέλους ἐπελιπταί. Ὁ μὲν οὖν καιρὸς πρὸς τὸ τέλος

^a Sic titulus in ms. Ottoboni. Edit. : Λόγος περὶ νηστείας. Barocc. εἰς τὴν ἁγίαν Τεσσαρακοστὴν περὶ νηστείας.

^b Ottob. διανιστήσασιν.

^c Sic Ottobon. et Barocc. recte. Morel. vero διαρκῆς ἕτερον.

ἐπιπέταται, καὶ πρὸς τὸν λιμένα βλέπειν λοιπὸν, ἀλλὰ τὸ ζητούμενον οὐ πρὸς τὸν ἀλλὰ μὴ κενὸν τῆς ἐμπορίας ἐλκυσταὶ τὸ σκαπάντων ὑμῶν καὶ ἀντιβολῶ, εἰς τὸ συνεῖναι τοῦ ἀναλογιζέσθω τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας κἂν μὲν εὐρὴ κέρδος πολὺ γεγεννημένον, ἢ πραγματεία· ἂν δὲ μηδὲν ἢ συνειλεγμένον μὲν τοῦ χρόνου χειρῶσθω πρὸς τὴν ἐβέστηκεν ἢ πανήγυρις, μέγα πραγματεῖα ἀναχωρήσωμεν, ἵνα μὴ κενὰ ἀναχωρήσῃ ἵνα μὴ πόνον ὑπομειναντες νηστείας, μὴ ἀπολέσωμεν. Ἔστι γὰρ καὶ πόνον ὑπομῆαι καὶ μισθὸν νηστείας μὴ λαβεῖν· πῶς; Ὅτι μὲν ἀπεχώμεθα, ἀμαρτημάτων δὲ μὴ ὅταν κρέα μὲν μὴ ἐσθίωμεν, κατεσθίωμεν πενήτων οἰκίας· ὅταν οἴνω μὲν μὴ μεθύωμεν δὲ ἐπιθυμῆται πονηρᾶ· ὅταν πᾶσαν τὴν ἐ διατελώμεν, πᾶσαν δὲ διημερεύωμεν ἐν ἀμαρτίαις. Ἰδοὺ καὶ πόνος νηστείας, καὶ μισθὸς οὐδαμοῦ^f, ὅταν εἰς τὰ θέατρα τῆς παρανομήσωμεν. Οὐ πρὸς ὑμᾶς ὁ λόγος· οἶδα γὰρ τῆς κατηγορίας ἐστέ, ἀλλ' ἔθος τὰς ὁδοὺς τοὺς αἰτίους μὴ λάβωσιν, εἰς τοὺς παρόντες ὁργῆν. Πῶς κέρδος νηστεύοντα εἰς τὸ νομίας ἀναβαίνειν, εἰς τὸ κοινὸν τῆς ἀσκαλείων εἰσιέναι, εἰς τὸ δημόσιον τῆς ἀμνάσιον, ἐπὶ τὴν καθέδραν καθέζεσθαι τῶν γὰρ καὶ καθέδραν λοιμοῦ, καὶ ἀκολασίας γυ διδασκαλείων ἀσελγείας, καὶ πάντα τὰ ὁρμήστρον τις προσειπὼν οὐκ ἂν ἀμάρται,

^d Ambo mss. τὸ πλοῖον.

^e Sic ambo mss. Editi vero ἐκλυσεύμεθα.

^f Sic ambo mss. Editi autem οὐδαμῶς, minus

re effeceris, et laborem quidem pertuleris, de futurum non assequeris, dum ejus vim nalum recenti ebrietate partam impendis : ve præparaveris corpus, sobriaque mente : medicinam, ex delictis veteribus multa purgare. Ne igitur per ebrietatem ad jejungamus, neque a jejuno in ebrietatem de, ne forte perinde accidat ac si quis ægrum ue resurgens a valetudine calcibus impecius deiciat. Quod et in nostra sit anima, ue jejunii ex parte, principio videlicet ac statis nubę mundationem in nobis ab abstiam offuscamus. Veluti enim qui cum feris, armis multis, munimentisque principalia embra circumdant, atque ita cum illis beliant : sic et nunc homines multi cum jejucum fera quadam pugnaturi, ventris se uniant, disrumpentesque sese et obtenuita cum imprudentia mitem ac quietum ectum suscipiunt. Atque si quempiam ino, Cujus rei gratia ad thermas hodie preabluto corpore, inquires, jejunium susciro te interrogavero, Quare inebriaris,

iterum dices, Quoniam jejunium sum ingressurus. Quomodo igitur non erroneum, corpore quidem puro, impura vero ebriaque anima, pulcherrimum hoc festum excipere ? Plura dicenda supererant, sed hæc sobris ad correctionem sufficiunt. Quare necesse est dicendi finem facere : nam cupio patris audire vocem : quoniam ipsi quidem quasi pastorales pueri subtili calamo sibilamus, veluti sub quercu aut fago quadam ad umbram sacrorum horum sedentes ; hic autem veluti musicus optimus auream citharam modulatus, sonorum concentu universum excitat theatrum : sic et hujus non pulsationum, sed verborum et operum concentus plurimam nobis affert utilitatem. Ejusmodi et Christus doctores quaerit : *Qui enim fecerit et docuerit, inquit, hic magnus vocabitur in regno caelorum (Matth. 5. 19)*. Ejusmodi est iste : quapropter et magnus est in regno caelorum. Contingat autem et nos ejus, omniumque præsulum orationibus regno caelorum dignos fieri, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Sic Sav. et unus Reg. in B. et apud Morel., *pulcherrimum hanc virtutem suscipere.*

DE POENITENTIA,

QUARTA HEBDONADA SACRÆ QUADRAGESIMÆ.

HOMILIA VI (n).

Jucundi spiritualis hujus nobis maris sunt ipsis, qui in pelago sunt, jucundiores. Nam ventorum insolentia, hi auditus desiderio : et illi quidem sublimius agglomerati, em gubernatori plurimam inferunt : hi ubi sit, dicentem fiducia multa replent. Illi enim naris argumenta, hi animæ lætabundæ sunt li petris illisi ignobilem sonitum reddunt, strinxerunt verbo contriti blandam vocem emittunt zephyri flatus in sata cadentes, atque ipsa capita inclinantes ac relevantes, in terra us imitantur. Sed et illis satis jucundiora non enim zephyri flatus, sed Spiritus gratia imas excitat et inflammat, et ignem illum, m Christus : *Ignem veni mittere in terram, nisi ut accendatur (Luc. 12. 49)* ? Hunc nissum incensumque in animabus vestris. igitur tot lampades nobis Christi timor acite hinc doctrinæ oleum instillemus, quo rrior lux fiat.

ructus querendus ; in studium spectaculorum — Etenim nobis de cætero jejunii tempus rget : nam ad stadii medium progressi, deinsum finem concedimus. Sicut enim qui in-

cepit, in medio est : ita qui ad medium devenit, finem apprehendit. Igitur tempus ad finem vergit, atque de cætero portum cymba prospicit ; sed quod quaeritur, non jam est ad portum pervenire, sed navem haud lucri vacuum trahere. Oro vos omnes et obsecro, suam quisque ad conscientiam jejunii negotiationem reputei, ac si quidem lucrum multum accumulatum invenerit, negotiationi addat : si nihil congregatum, reliquum temporis negotiationi impendat. Quoadusque stant nundinæ, negotiantes de magno lucro contendamus, ne vacuis recedamus manibus, ne jejunii laborem tolerantes, jejunii amittamus præmium. Licet enim et jejunii laborem sufferre, et jejunii fructum non consequi : quomodo ? Cum scilicet esca abstinemus, peccato non abstinemus : cum carnibus quidem non vescimur, devoramus tamen pauperum domos : cum vino quidem haud inebriamur, inebriamur vero desideriis pravis : cum quidem inedia totam transigimus diem, atque eandem impudicis in spectaculis consumimus, Ecce jejunii labor, et jejunii fructus nusquam est, cum iniquitatis theatra conscendimus. Non ad vos mihi est sermo, novi enim ab ea accusatione vos vacuos esse ; sed mos dolore pressis est, cum eis non adsunt, qui doloris dant causam, in præsentem iram evomere. Quod enim lucrum jejunantes theatra iniquitatis ascendere, ad communem luxuriæ scholam introire, ad publicum incontinentiæ gymnasium, super cathedram sedere pestilentiarum ? Etenim et cathedram pestilentiarum, et incontinentiæ gymnasium, scholamque luxuriæ, et omnia turpissima orchestram si

la cum Codice Em. Card. Ottoboni cujus nota est t cum Cod. Barocciano 212 a D. Wetschenio Basi-

quis dixerit, laud peccaverit, pessimum illum locum, plurimorumque morborum plenum, Babilonicam fornacem. Nam velut in fornacem quandam compellens in theatrum diabolus urbem, sic ab imo succendit, non jam malleolos submittens, veluti tunc barbarus ille, neque naphtam, neque stupam, neque picem; sed his multo pejora¹, fornicarios visus, turpia verba, membra molliter flexa, atque omnis plenus malitiæ cantus. Illam igitur fornacem barbaricæ manus accenderunt, hanc autem fornacem cogitationes barbaris insipientiores accendunt: hæc illa peior, quandoquidem ignis deterior, non qui corporis naturam, sed qui bonam animæ depopulatur habitudinem: et quod nocentius est, neque ipsi qui comburuntur, id ipsum sentiunt; si enim sentirent, non jam effu-um illum in his risum emitterent. Igitur id vel pessimum est malum, cum quis infirmatur, neque id ipsum quod infirmatur novit: et misere ardens et ærumnose, non sentit incendium. Quænam jejunii utilitas, dic mihi, cum quidem corpus arces legitimo a nutrimento, iniquum vero nutrimentum animæ inducis? cum diem illic trahis sedens, communem naturam deturpatam intucens ac traductam, mulieresque fornicarias, adulteria repræsentantes illic eos, qui cujusque domus mala colligunt? Nam et fornicationes videre datur, et audire blasphemias, quo et per oculos, et per auditum ipsi animæ morbus procedat: alienas imitantur calamitates, unde et ipsis turpitudinis nomen impositum est. Quod igitur jejunii lucrum anima cibus ejusmodi nutrita? quibus oculis uxorem illis a spectaculis videbis? quibus oculis videbis filium? quibus domesticum? quibus amicum? Necessè autem dicentem illic gesta turpitudine, aut tacentem rubore confundi. Sed hinc non sic abis: licebit vero domi multa cum fiducia universa narrare, propheticas voces, apostolica dogmata, leges Dominicas, omnem virtutis mensam apponere, uxoremque narrationibus ejusmodi pudiciorem reddere, prudentiorem filium, benevolentio-rem domesticum, amiciorem amicum, atque ipsum inimicum persuadebis odium deponere.

2. *Vera jejunii ratio quæ.* — Vides quomodo hæc quidem ubique salutaria dogmata, illa vero acroamata ubique inutilia? Quæ igitur jejunii utilitas, quæso, cum corpore quidem jejunas, oculis vero mœcharis? Adulterium enim est non ipsa modo conglutinatio aut copula corporis, sed et impudicus visus. Quæ utilitas cum illic hinc abis? Ego corrigo, ille corrumpit: ego medicinas morbo adhibeo, ille causam morbi ministrat: ego naturæ flammam extinguo, ille libidinis flammam accendit. Quæ utilitas, dic mihi? *Unus ædificans et unus destruens: quid lucrati sunt plus quam labores* (Eccli. 34. 28). Non ergo hic et illic, sed hic solum conversemur, quo fructuose, quo non in vanum hic, quo non inutiliter, neque ad damnationem: *Unus ædificans et unus destruens: quid lucrati sunt plus quam labores?* Et quamvis multi ædificantes forent, unus vero de-

¹ Verba usque ad, hæc illa peior, desiderabantur in Editione; sed ex Orob. et Barocc. restituta sunt.

struens, facilitate subversionis ædificantium vincitur. Magnæ profecto turpitudinis et juvenes ad tale studium festinare. Sed utinam ad turpitudinem esset malum: tametsi id libero intolerabile fortasse videtur, et damnum maximum, si turpitudine et ignominia notetur non ad ignominiam usque tantum poena pro ultio ingens ac supplicium imminet: necesse illic sedentes peccato adulterii omnes teneri, ibi mulieribus copulentur, sed quod impudice intueantur oculis. Etenim hos quoque non adulterio teneri ut intelligatis, non meum vos sermonem, ne forte despiciatis, sed divina explicabo, ubi despectui nequaquam locus. divina lex inquit? *Audistis quia dictum est omni mœcharis* (Exod. 20. 14); *ego autem dico: quicumque viderit mulierem ad concupiscendum jam mœchatus est eam in corde suo* (Math. 5. 27). Vidisti adulterium consummatum? vidisti et peccatum? et quod deterius, in adulterio de peccato adulterum, non humano, sed divino sub judicio reum esse, ubi immortales sunt poenæ. *que enim viderit mulierem ad concupiscendum mœchatus est eam in corde suo.* Non modo sed et morbi radicem evellit; radix enim concupiscentia impudica: quare non modo adulterium, sed et concupiscentiam, adulterii Sic et medici faciunt, non ad morbos instar sed ad causas etiam tollendas: quod si æque oculos viderint, pravum humorem de superioribus compescunt: sic et Christus facit. Cæcus est adulterium; oculorum est morbus, non solum, sed animæ prius: idcirco inde com- morem impuditiæ per timorem legis; quomodo adulterium punit, sed concupiscentiam ulciscitur. *Jam mœchatus est eam in corde suo* autem corrupto, quæ deinceps utilitas in re pore? Quemadmodum enim in plantis et quando cor exesum videmus, reliquam de corpore pudiamus partem: sic et in homine cum id incassum est inde reliqua corporis sanitas. Au fractus, dejectus est, frustra in posterum equi laboriosa lex et multum oneris habet: sic magnam habet coronam. Ejusmodi sunt onerosæ; magnas habent retributiones. Tu quaquam laborem attende, sed retributionem: sic et in vitæ rebus fit. Si enim laborem operum prospexeris, grave atque onerosum retributionem cogitaveris, leve et facile quæ. Sic et gubernator, si fluctus viderit solum, et e portu scapha digredietur, sed si quæstus quam fluctus respexerit, tunc immensum adire audeat. Sic et miles si vulnera cædesque videt quam induet thoracem; si vero triumphos videt prius, quam vulnera, tamquam ad prælium prælium. Quæ enim natura gravia, sic leve cum jam non labores cogitamus, sed ipsos fructus consideramus. Discerere vis quomodo gravia, levia fiunt? Paulum audi dicentem:

εἶναι χωρίον καὶ νοσημάτων γέμον παντοδα-
 β] τὴν Βαβυλωνίαν^a κάμινον. Καθάπερ γάρ
 ὄν τινα εἰς τὸ θέατρον τὴν πόλιν ἐμβαλὼν ὁ
 οὕτω κάτωθεν ὑποκαίει, οὐ κληματίδας ὑπο-
 θάπερ ὁ βάρβαρος τότε ἐκεῖνος, οὐδὲ νάφθαν,
 πείλον, οὐδὲ πίτσαν, ἀλλὰ τὰ πολλῶν τούτων
 ῥα^b, πορνικὰς ὕψεις, αἰσχρὰ ῥήματα, διακε-
 μέλη, πάσης γέμοντα πονηρίας ἔσματα.
 μὲν οὖν βαρβαρικά τὴν κάμινον χεῖρες ἀν-
 τηγνὴν δὲ τὴν κάμινον ἀνοητότεροι τῶν βαρβάρων
 οἰσμοί· χαλεπωτέρα αὕτη ἐκεῖνης, ἐπειδὴ καὶ
 αλεπώτερον· οὐ γὰρ σωμάτων καίει φύσιν,
 ἧς εὐεξίαν λυμάνεται· καὶ τὸ χαλεπώτερον,
 αἰσθάνονται οἱ καίόμενοι· εἰ γὰρ ἡσθάνοντο,
 λατὺν γέλωτα ἐπὶ τοῖς γενομένοις ἠφίεσαν·
 ἔστι χαλεπώτατον, ὅταν τις νοσῶν μηδὲ αὐτὸ
 ἴδῃ νοσεῖ, καὶ καίόμενος ἀθλίως καὶ ταλαι-
 οῦκ αἰσθάνεται τῶν ἐμπρησμῶν. Τί τὸ ὄφελος
 ἰίας, ὅταν τὸ μὲν σῶμα κωλύσης τῆς νενομι-
 ροφῆς, τῇ δὲ ψυχῇ προσάγῃ τὴν παράνομον
 ἴσταν διημερεύσης ἐκεῖ καθήμενος, βλέπων τὴν
 ἴσταν ἀσχημονοῦσαν καὶ παραδειγματιζομένην,
 πορευομένης, μοιχείας ὑποκρινόμενος ἐκεῖ
 ἑκάστης οἰκίας κακὰ συλλέγοντας; Καὶ γὰρ
 ἰίας καὶ μοιχείας ἔστιν ἰδεῖν, καὶ βλασφημίας
 ἵνα καὶ δι' ὀφθαλμῶν καὶ δι' ἀκοῆς ἡ νόσος
 ἢ ψυχῇ μιμῶνται τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς,
 ἴς καὶ τὸ ὄνομα τῆς αἰσχύνης ἐπίκειται. Τί
 ῥδος τῆς νηστείας, τοιαῦτα τῆς ψυχῆς σιτου-
 τοίους ὀφθαλμοῖς ὄψει τὴν γυναῖκα ἀπὸ τῶν
 ἰ ἐκεῖνων, ποίους ἑμισσιν^d ὄψει τὸν υἱὸν,
 ἢ οἰκέτην, ποίους τὸν φίλον; Ἀνάγκη γὰρ λέ-
 ἐκεῖ γινόμενα ἀσχημονεῖν, ἢ σιγᾶν καὶ κατα-
 ρυθριῶντα. Ἄλλ' οὐκ ἐντεῦθεν οὕτως ἀναχω-
 Ἔξεῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ μετὰ πολλῆς τῆς παρρη-
 τὰ λεγόμενα διηγεῖσθαι, προφητικὰς φωνὰς,
 καὶ δόγματα, νόμους δεσποτικούς, ἅπασαν τῆς
 ἀπειθῆναι τὴν τράπεζαν, καὶ γυναῖκα σωφρο-
 ποίους τοῖς ἐντεῦθεν διηγῆμασιν, καὶ υἱὸν συν-
 ἐργάστῃ, καὶ οἰκέτην εὐνοούστερον, καὶ φίλον
 ρον, καὶ τὸν ἐχθρὸν δὲ αὐτὸν πείθεις καταλύσαι
 εν.

ἴς ὡς ταῦτα μὲν πανταχοῦ σωτήρια τὰ δόγματα,
 ἢ ἀχρηστα πανταχοῦ τὰ ἀκούσματα; Τί τοῖνον
 ἡσείας, εἰπέ μοι, ὅταν τῷ σώματι μὲν νη-
 διὰ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν μοιχεύης; μοιχεία γὰρ
 συμπλοκή μόνον, οὐδὲ ὁμιλία σώματος, ἀλλὰ
 ἀκόλαστος· τί τὸ ὄφελος ὅταν ἔνταῦθα πα-
 ἰάκετ; Ἐγὼ παιδεύω, ἐκεῖνος διαφθείρει· ἐγὼ
 ἐπάγω τῇ νόσῳ, ἐκεῖνος προστίθεισιν ὑπόθε-
 νόσῳ· ἐγὼ σθενύω τὴν φλόγα τῆς φύσεως,
 νάπτει τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας. Τί τὸ ὄφελος,
 ; *Εἰς οἰκοδομῶν καὶ εἰς καθαιρῶν· τί ὠφέ-*
πλέων ἢ κόπου; Μὴ τοῖνον ἐνταῦθα καὶ
 λ' ἐνταῦθα μόνον διατρίβωμεν, ἵνα χρησίμως
 , ἵνα μὴ μάτην ἐνταῦθα, ἵνα μὴ εἰκῆ, μηδὲ ἐπὶ
 σει· *Εἰς οἰκοδομῶν καὶ εἰς καθαιρῶν· τί ὠφέ-*
κλέων ἢ [3:9] κόπου; Καίτοι γε εἰ καὶ πολλοὶ

^a Βαβυλωνιακῆν. Utraque lectio quadrat.
 usque ad χαλεπωτέρα sequens, desiderabantur in edi-
 ti Olib. et Baroc. resituta sunt, et ab interprete
 re.
^b ἀποκ. ἐκεῖ τοῖς deest. Olib. autem habet ἐκεῖνους.
^c ὀφθαλμοῖς.
^d umbo; ὅταν deest in editis.

οἱ οἰκοδομοῦντες εἶεν, εἰς δὲ ὁ καθαιρῶν, νικᾷ τὴν πολυ-
 χειρίαν τῶν οἰκοδομούντων ἢ εὐκολία τῆς καταστροφῆς.
 Μεγάλη ὄντως αἰσχύνη καὶ νεάζοντας καὶ γεγηρακότας
 ἐπὶ τὴν τοιαύτην τρέχειν σπουδήν. Ἄλλ' εἶθε μέχρις
 αἰσχύνης ἦν τὸ κακόν· καίτοι γε οὐδὲ τοῦτο φορητὸν
 ἀνδρὶ ἐλευθέρῳ, ἀλλ' ἐσχάτη ζῆμια τῷ νόῳ ἔχοντι καὶ
 κατάγνωσις καὶ αἰσχύνη· ἀλλ' οὐ μέχρι τῆς αἰσχύνης
 τὸ ἐπιτίμιον, ἀλλὰ καὶ κόλασις ἐπίκειται μεγάλη καὶ
 τιμωρία. Ἀνάγκη γὰρ τοὺς ἐκεῖ καθημένους μοιχείας
 ἁμαρτία πάντας ἀλίσκεσθαι, οὐκ ἐπειδὴ συμπλέκονται
 ταῖς ἐκεῖ γυναίξιν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀκολάστοις βλέπουσιν
 αὐτὰς ὀφθαλμοῖς. Ὅτι γὰρ καὶ τούτους ἀνάγκη μοι-
 χεῖα ἀλίσκεσθαι, οὐκ ἐμὸν ὑμῖν ἐρῶ λόγον, ἵνα μὴ κα-
 ταφρονήσῃτε, ἀλλὰ θεῖον ὑμῖν ἀναγνώσασθαι νόμον·
 ἐνταῦθα γὰρ οὐκέτι καταφρονεῖν δυνατόν. Τί οὖν ὁ
 θεῖος νόμος φησὶν; *Ἠκούσατε ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρ-
 χαιοῖς, Οὐ μοιχεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ
 ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη
 ἐμοίχευσεν αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Εἶδες ἀπρη-
 τισμένον τὸν μοιχόν; εἶδες πεπληρωμένην τὴν ἁμαρ-
 τίαν; καὶ τὸ χαλεπώτερον, τὸν μοιχὸν μοιχείας ἀλόγως
 οὐκ ἐν ἀνθρωπίνῳ, ἀλλ' ἐν θεῷ δικαστηρίῳ τῆς μοι-
 χείας γινόμενον ὑπεύθυνον, ἐνθα ἀθάνατα τὰ τῶν τιμω-
 ριῶν. *Πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι
 αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.*
 Οὐ τὸ νόσημα, ἀλλὰ καὶ τὴν ῥίζαν ἀναίρει τοῦ νοσή-
 ματος· ῥίζα γὰρ μοιχείας ἐπιθυμία ἀκόλαστος· διὸ οὐ
 μοιχείαν κολάζει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμίαν, τὴν τῆς
 μοιχείας μητέρα. Οὕτω καὶ οἱ ἰατροὶ ποιοῦσιν· οὐ πρὸς
 τὰ νοσήματα ἴστανται μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς αἰτίας
 αὐτὰς· κἂν ἴδωσιν ὀφθαλμοῦς νοσοῦντας, τὸ πονηρὸν
 ῥεῦμα ἄνωθεν ἀπὸ τῶν κροτάφων ἀναστέλλουσιν ἰ-
 οῦτω καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ. Ὁφθαλμία χαλεπὴ μοιχεία·
 τῶν ὀφθαλμῶν ἔστι τὸ νόσημα, οὐ τῶν τοῦ σώματος,
 ἀλλὰ πρότερον τῶν τῆς ψυχῆς· διὰ τοῦτο ἐκεῖθεν ἀν-
 ἔστελτε τὸ ῥεῦμα τῆς ἀκολασίας, τῷ φόβῳ τοῦ νόμου·
 διὰ τοῦτο οὐχὶ μοιχείαν μόνον ἐκόλασεν, ἀλλὰ καὶ ἐπι-
 θυμίαν ἐτιμωρήσατο. *Ἠδη ἐμοίχευσεν αὐτήν ἐν τῇ
 καρδίᾳ αὐτοῦ·* τῆς δὲ καρδίας διεφθαρμένης, τί λοι-
 πὸν ὄφελος τοῦ λοιποῦ σώματος; Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ φυτῶν
 καὶ ζῴων, ὅταν ἴδωμεν τὴν καρδίαν διαβρωθεῖσαν, τὸ
 λοιπὸν ἀποδοκιμάζομεν μέρος· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώ-
 που ὅταν ἐκεῖνη ἀπόληται, εἰκῆ λοιπὸν ἢ τοῦ σώματος
 ὕγεια. Ὁ ἡνίοχος ἀπόλωλε, διεφθάρται καὶ καταέδλη-
 ται, μάτην πρέχουσιν οἱ ἵπποι λοιπὸν· ἐπίπνοος ὁ νόμος
 καὶ πολλὴ τὸ φορτικὸν ἔχει, ὥσπερ οὖν καὶ μέγαν ἔχει τὸν
 στέφανον. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ἐπίπνοα, μεγάλας ἔχει τὰς
 ἀμοιβὰς. Σὺ δὲ μὴ τῷ πόνῳ πρόσεχε, ἀλλὰ τὴν ἀμοιβὴν
 ἐννοεῖ· οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν γίνεται πραγμά-
 των. Ἄν μὲν γὰρ τὸν πόνον ἴδῃ τῶν κατορθωμάτων,
 βαρὺ καὶ φορτικόν· ἂν δὲ τὴν ἀμοιβὴν ἴδῃ, κούφον καὶ
 ῥᾶστον τὸ προκείμενον. Οὕτω καὶ κυβερνήτης ἂν τὰ
 κύματα βλέπῃ μόνον, οὐδέποτε ἐξέλκει τοῦ λιμένος τὸ
 σκάφος, ἀλλὰ πρὸ τῶν κυμάτων τὴν [320] ἐμπορίαν
 ὀρῶν, οὕτω καὶ ἀπλέτου κατατολμᾷ πελάγους. Οὕτω
 καὶ στρατιώτης ἂν τὰ τραύματα βλέπῃ, καὶ τὰς σφαγὰς,
 οὐδέποτε ἐνδύσεται θώρακα· ἂν δὲ πρὸ τῶν τραυμάτων
 τὰ τρόπαια σκοπῇ καὶ τὰς νίκας, ὥσπερ εἰς λιμῶνα
 δραμεῖται τὴν παράταξιν. Τὰ γὰρ φύσει βαρῆα, οὕτω
 κούφα γίνεται, ὅταν μὴ τοὺς πόνους λογιζώμεθα, ἀλλὰ
 καὶ τὰς ἀμοιβὰς αὐτῶν σκοπῶμεν. Βούλει μαθεῖν πῶς
 τὰ φύσει βαρῆα κούφα γίνεται; ἀκουσον τοῦ Παύλου

^f Ambo mss. ἀνίστασιν.

λίγοντος· Τὸ γὰρ, *παλαιτικὰ ἐλαφρόν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν ἀκρίτων βάρους δόξης ἡμῖν κατεργάζεται*. Αἰνίγμα τὸ εἰρημένον ἐστίν· εἰ θλίψεως, πῶς ἐλαφρόν; εἰ ἐλαφρόν, πῶς θλίψεως; ταῦτα γὰρ ἐναντία. Ἄλλ' ἔλυσε τὸ αἰνίγμα τῇ ἐπαγωγῇ δείξας ἐλαφρόν· πῶς; *Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα*. Ἔθηκε τὸν στέφανον, καὶ κούφον ἐποίησε τὸν ἀγῶνα· ἔδειξε τὸ βραβεῖον, καὶ παρεμυθήσατο τοὺς ἰδρωτάς. Καὶ οὐ τοίνυν ὅταν ἴδῃς γυναῖκα λάμπουσαν ἀπὸ τῆς θύεως, φαιδρὰν ἀπὸ τῆς στολῆς, ἴδῃς ἐπιθυμίαν γαργαλιζοῦσαν^b, ἴδῃς τὴν ψυχὴν ἐπιθυμοῦσαν τῆς θεωρίας· ἀνάβλεψον πρὸς τὸν ἄνω σοι κείμενον στέφανον, ἵνα παραδράμῃς τὴν τοιαύτην ὄψιν. Εἶδες συνδούλην; ἐνόησον τὸν Δεσπότην, καὶ πάντως καταπαύσεις τὸ νόσημα. Εἰ γὰρ παιδία παιδαγωγῷ ἀκολουθοῦντα οὐ περιστρέφονται, οὐ κεχίνασιν, οὐκ ἐπιτόνηται, πολλῶν μᾶλλον οὐ τὸν Χριστὸν ἂν ἴδῃς τοῖς λογισμοῖς παρόντα, οὐδὲν πείσῃ τοιοῦτον. *Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἦδη ἐμολχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*. Ἠδέως καὶ συνεχέστερον ἀναγινώσκω τοῦ νόμου τὰ γράμματα· εἶθε καὶ διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἦν τοῦτο λέγειν πρὸς ὑμᾶς, μᾶλλον δὲ οὐχὶ πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ὑπευθύνους τοῖς ἀμαρτημάτων ὄντας· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς ὑμᾶς· καὶ γὰρ ὑμεῖς ἀσφαλέστεροι ἔσθε, οἱ δὲ ἐν τῇ νόσῳ ὄντες ταχέως πρὸς τὴν ὑγίειαν ἐπανήξουσιν. *Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἦδη ἐμίχλευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*.

γ'. Ἀρκεῖ πᾶσαν τῆς ἀμαρτίας τὴν σιπεδόνα καθάραι ψαῖά ἀνυγνωσθέντα τὰ ῥήματα. Ἄλλὰ σύγγνωτε· τραύματα καθαίρονται, τὸν δὲ τραύματα καθαίροντα, ἀνάγκη καὶ πικρὰ ἐπιτιθέναί φάρμακα· ὅσπερ ἂν ἐνέγκητε τὰ ῥήματα, τοσοῦτον μᾶλλον ἐκκαθαίρεται ὁ ἴος. Ὡστερ γὰρ τοῦ πυρὸς ἡ φύσις, ὅσπερ ἂν ἐπιπλέον^c ὀμιλήσῃ τῇ τοῦ χρυσοῦ φύσει, τοσοῦτον μᾶλλον δαπανᾷ τὸν ἴον· οὕτω καὶ τῶν ῥημάτων τούτων ὁ φόβος, ὅσπερ ἂν ἐνηχηθῇ τῇ ὑμετέρᾳ διανοίᾳ, τοσοῦτ' μᾶλλον ἅπασαν ἐκκαθαρίσει τῆς ἀκολασίας τῆς ἀμαρτίας. Πυρῶσωμεν αὐτὴν ὡς τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας, ἵνα μὴ ἀναγκασθῶμεν αὐτὴν ἐκεῖ πυρῶσαι τῷ πυρὶ τῆς γενένης. Τὴν μὲν γὰρ ἐντεῦθεν ἀπελθοῦσαν καθαρὰν οὐδὲν ἐκεῖνο βλάψει τὸ πῦρ· τὴν δὲ μετὰ ἀμαρτημάτων ἀπελθοῦσαν ἐντεῦθεν ἐκεῖνο δέζεται τὸ πῦρ. *Ἐκάστου γὰρ, φησὶ, τὸ ἔργον ὁποῖον ἐστὶ τὸ πῦρ δοκιμάσει*. Δοκιμάσωμεν ἑαυτοὺς νῦν χωρὶς ὀδύνης, ἵνα μὴ δοκιμασθῶμεν τότε μετὰ ὀδύνης. [521] Ὅσα ἂν εἴπῃς, φησὶν, ἐπίπονος ὁ νόμος. Τί οὖν; ἀδύνατα ἡμῖν ὁ Θεὸς προστάττει; Οὐ φημι· ἐπιστομίζου^d, μὴ κατηγορεῖ τοῦ Δεσπότη· οὐ γὰρ ἐστὶν ἀπολογίας τρόπος, ἀλλὰ ἀμαρτίας προσθήκη τῆς προτέρας χαλεπωτέρα. Ὅτι δὲ τοῖς πολλοῖς τῶν ἀμαρτανόντων ἔθος ἐπὶ τὸν Δεσπότην ἀφρίει· τὰ ἐγκλήματα, ἀκουσον. Προσῆλθεν ἐκεῖνος ὁ τὰ πέντε τάλαντα πιστευθεὶς, καὶ προσήνεγκεν ἄλλα πέντε· προσῆλθεν ὁ τὰ δύο τάλαντα πιστευθεὶς, καὶ προσῆλθεν ὁ τὸ τάλαντον πιστευθεὶς, καὶ ἐπειδὴ ἄλλο

τάλαντον προσήνεγκεν οὐκ εἶχεν, ἀντὶ τάλαντον κατηγορίαν προσήνεγκε. Πῶς φησὶν; *Ἔγνω σε ἵδι σκληρὸς εἶ*. Ὡ ἀγνωμοσύνης οἰκέτου· οὐκ ἀρκεῖται τῇ ἀμαρτίᾳ, ἀλλὰ καὶ κατηγορίαν εἰσάγει κατὰ τοῦ δεσπότη· *Θερίζων ὄκου οὐκ ἐσπειρας, καὶ συνάγων ὄθεν οὐ διεσκόρπισας*. Οὕτω καὶ ἐν τῷ παρόντι βίβ' ὅσα μὴδὲν ἐργάζονται ἀγαθόν, προσθήκην τῶν κακῶν ἐκείνων ποιοῦνται τὴν κατηγορίαν τοῦ Δεσπότη.

Μὴ τοίνυν κατηγορεῖ τοῦ Δεσπότη· οὐκ ἐπέταξεν ἀδύνατα. Βούλει μαθεῖν ὅτι οὐκ ἐπέταξεν ἀδύνατα; Πολλοὶ τὰ προσταγμάτων ὑπερβαίνουσιν, οὐκ ἂν ἐὰν, εἰ ἀδύνατα ἦν, ὑπερέβησαν ἐξ οἰκείας προαιρέσεως. Παρθενίαν οὐκ ἐπέταξε, καὶ κατορθοῦσι πολλοὶ· ἀκτημοσύνην οὐκ ἐπέταξε, καὶ πολλοὶ τὰ ἑαυτῶν ῥίπτουσι, διὰ τῶν ἔργων μαρτυροῦντες πολλὴν εὐκολίαν τοῖς τῆς ἐπιταγῆς νόμοις· οὐ γὰρ ἂν ὑπερέβησαν αὐτὰ, εἰ μὴ αὐτὰ τὰ ἐπιταγέτα εὐκόλα ἦν. Οὐκ ἐπέταξε παρθενίαν· ὁ μὲν γὰρ ἐπιτάξας παρθενίαν ὑπὸ τὴν ἀνάγκην ἀγει τοῦ νόμου καὶ τὸν μὴ βουλούμενον· ὁ δὲ παραινώσας κύριον ἀφήσει τῆς αἰρέσεως τὸν ἀκροατὴν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησὶ, *Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴ Κυρίου οὐκ ἔχω, γνώμην δὲ δίδωμι*. Ὁρᾷ οὐκ ἐπιταγὴν, ἀλλὰ συμβουλήν; ὄρᾷ οὐκ ἐπιταγὴν, ἀλλὰ παραινώσας; Πολὺ δὲ τὸ μέσον· τὸ μὲν γὰρ ἀνάγκη ἐστίν, τὸ δὲ προαιρέσεως. Οὐκ ἐπιτάσσω, φησὶν, ἵνα μὴ βαρῆσω· παραινώ καὶ συμβουλεύω^e, ἵνα ἐναγάτω. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς· οὐκ εἶπε, Πάντες δὲ παρθενεύετε· εἰ μὲν γὰρ ἐπέταξε παρθενεύειν ἅπαντας καὶ νόμος ἐποίησε τὸ πρόσταγμα, οὐτε κατορθώσας ἂν πολλῶν ἀπέλαυσε τιμῆς ὁσῆς νῦν, καὶ ὁ παρρωσώσας τὴν ἐσχάτην ἂν ἔδωκε δίκην. Εἶδες πῶς ἡμῶν ὁ νομοθέτης φέρεται; πῶς κηδεταί τῆς ἡμετέρας σωτηρίας; Μὴ γὰρ οὐκ ἐδύνατο καὶ τοῦτο ἐπιτάγμα ποιῆσαι, καὶ εἶπαι ὅτι Οἱ μὲν παρθενεύοντες τιμάσθωσαν, οἱ δὲ μὴ παρθενεύοντες κολαζέσθωσαν; Ἄλλ' ἔδραει τὴν φύσιν· φεῖδεται τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας. Ἀφῆκεν ἔξω τῶν σταδίων, ἀφῆκεν ἀνωτέρας τῶν ἀγώνων τὴν παρθενίαν, ἵνα καὶ οἱ κατορθοῦντες τὴν οἰκειαν μεγαλοφυλίαν ἐπιδείξωνται, καὶ οἱ μὴ κατορθοῦντες τῆς συγγνώμης ἀπολαύσωσι τοῦ Δεσπότη. Οὕτω καὶ περὶ τῆς ἀκτημοσύνης οὐκ ἐποίησε τὸ πρῶτον ἐπιτάγμα. Οὐ γὰρ ἀπῶς εἶπε, *Πώλησόν σου τὰ ὑπόρχοντα, ἀλλ', Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπόρχοντα*. Ἐν τῇ βουλῇ κείθω τῇ σῆ, κύριος ἔσο τῆς γνώμης· οὐκ ἀναγκάζω, οὐδὲ βαρῶ, ἀλλὰ κατορθώσας μὲν στεφανῶ, μὴ κατορθώσαντα [522] δὲ οὐ κολάζω. Τὰ μὲν γὰρ ἐξ ἐπιταγῆς γινόμενα καὶ ἐξ ὀφειλῆς, ὡς τοσοῦτον ἔχει μισθόν· τὰ δὲ ἐκ προαιρέσεως καὶ ἐξ οικείας φιλοτιμίας λαμπροὺς ἔχει τοὺς στεφάνους. Καὶ τούτων Παῦλον παράγω μάρτυρα· *Ἐὰν εὐαγγελίζωμαι, φησὶν, οὐκ ἔστι μοι κἀνήχημα*. Διὰ τί; *Ἀνάγκη γάρ μοι ἐπίκειται*. Οὐαὶ δὲ μοι ἐστίν, *ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι*. Ὁρᾷ, ἐν τοῖς νόμοις ὁ μὲν κατορθώσας οὐκ ἔχει πολὺν μισθόν· ἀνάγκη γὰρ ἐστίν· ὁ δὲ μὴ κατορθώσας ὑπεύθυνός ἐστι τῇ κολάσει καὶ τῇ τιμωρίᾳ. Οὐαὶ γάρ μοι, φησὶν, *ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι*. Ἐπὶ δὲ τῶν ἄλλων οὐχ οὕτως, ἐπὶ τῶν ἐκ προαιρέσεως, ἀλλὰ τί; *Τίς οὖν μοι ἐστὶν ὁ μισθός; Ἴνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον θῆσω τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ*

^a Ambo πῶς θλίψεως. Mox post ἐλαφρόν sequens uterque co-dex τὸ τῆς θλίψεως, πῶς οὖν ἐστὶν ἐλαφρόν, πῶς;

^b Ambo mss. γαργαλιζοῦσιν. Edit. γαργαλιζομένην. Intra Ot-tob. καταπαύσεται σοι τὸ νόσημα. Quæ lectio non spernenda. Ibid. Otlob. παιδαγωγόν.

^c Otlob. κλίον. Et mox idem, καὶ ἐπὶ τῶν ῥημ.

^d Otlob. εὐφῆμαι, καὶ ἐπιστομίζου, non male.

^e Savil. legendum conjicci ἀναφέρειν. Edit.

^f Otlob. et Baroc. ἤδειν σε ἔτι.

^g Otlob. παρρωσῶ δὲ καὶ σουδ.

ipsum momentaneum et leve tribulationis nostræ supra modum in sublimitate, æternum gloriæ pondus operatur in nobis (2. Cor. 4. 17). Ænigma est quod dicitur : si tribulationis, quomodo leve ? si leve, quomodo tribulationis ? hæc enim repugnant. Sed solvit ænigma, eum per additionem ostendit levitatem. Quomodo ? Non hæc quæ videntur nobis dumtaxat considerantibus. Coronam proposuit, ac certamen leve reddidit : ostendit bravium, et desudantem solatus est. Tu ergo, cum mulierem videris formosam, vultu splendentem, ornata stola, cum videris libidine titillantem, et aspectu concupiscentem animam : respice desuper stantem coronam, quo tale spectaculum prætereas. Vidisti conservam ? Dominum considera, atque omnino morbum curabis. Si enim qui discipuli pædagogum sequuntur, non vagantur, non otio torpent, non studio desistant : multo magis tu, si Christum quasi præsentem cogitationibus intuearis, nihil horum patieris. Qui mulierem viderit ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo (Matth. 5. 28). Jucunde ac sæpius legis scripta lego : utinam et per totum diem ad vos eadem verba facere possem : imo non ad vos, sed ad eos qui peccatis sunt obnoxii ; imo ad vos quoque : nam vos firmiores essetis, et qui morbo laborant, ad sanitatem citius redirent. Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo.

3. Sufficiunt ad omnem peccati morbum purgandum nuda hæc verba recitata. Sed ignoscite : vulnera purgamus, vulnera vero purgantem necesse est amaras medicinas imponere. Quanto vero magis portabitis verba, tanto magis purgabitur virus. Quemadmodum enim ignis natura quanto magis auri naturæ cohærebit, tanto magis rubiginem consumit : sic et horum verborum timor quanto magis vestræ menti imprimetur, tanto magis peccatum impuditiæ purgabit. Hic igne examinemus, verbo scilicet doctrinæ, quo minus ipsum cogamur examinare geliennæ igne. Nam purgatam animam hinc abeuntem ille non lædet ignis ; eam autem quæ cum peccatis hinc abierit, ille ignis excipiet. *Uniuscujusque enim opus quale, inquit, est, ignis probabit (1. Cor. 3. 13). Probemus nosmetipsos nunc sine dolore, quo nec cum dolore tunc probemur. Quidquid dixeris, inquit, laboriosa est lex. Quid igitur ? impossibilia mandat nobis Deus ? Non, inquam ; obmutesce², neque Dominum accuses : non enim hic excusationis modus, sed peccati additamentum priori pejus. Quod autem peccatorum plurimi consueverint in Dominum suas accusationes retorquere, audi. Accessit ille cui talenta quinque tradita fuerant, et alia quinque attulit : accessit cui duo, et alia duo attulit : accessit cui unum fuit creditum, et quoniam non habuit talentum aliud quod ferret, pro talento accusationem attulit. Quomodo ? Novi, inquit, quod austerus sis (Matth. 25. 24). O servi proterviam !*

non contentus peccato etiam contra dominum statuit accusationem : *Melens ubi non seminasti, et tollens quod non dispersisti (Luc. 19. 21)*. Sic et in præsentis vita quotquot nihil operantur boni, additamentum malorum suorum faciunt, accusationem adversus Dominum.

Deus non nisi possibilea mandat. — Nequaquam igitur Dominum incuses : haud mandat impossibilia. Vis discere ipsum non mandare impossibilia ? Multi et ipsa superant mandata ; at si impossibilia fuissent, non sua sponte superassent. Virginitatem nusquam mandat, et illam multi servant : in bonis nihil possidere nusquam mandat, et a se propriam substantiam multi abjiciunt, ipsis operibus reddentes testimonium legibus mandatorum inesse multum facilitatis : nequaquam enim superassent ea, nisi facilia, quæ mandata sunt, essent. Non mandavit virginitatem : nam virginitatem qui mandat, necessitati legis subjicit etiam non volentem ; qui vero admonet, auditorem relinquit dominum propriæ voluntatis. Propterea Paulus inquit : *De virginibus autem præceptum Domini non habeo ; consilium autem do (1. Cor. 7. 25)*. Cernis non mandatum, sed consilium ? cernis non præceptum, sed admonitionem ? Multum est intermedium : alterum necessitatis est, alterum voluntatis. Non præcipio, inquit, ut non onerem : moneo et consilium do, ut alliciam. Sic et Christus : non dixit : Omnes virginitatem servate. Nam si mandasset omnes virginitatem tenere, et legem voluisset esse præceptum, his obediens jam non honore tanto dignaretur, et inobediens pœnas dedisset ingentes. Vidisti quemadmodum nobis parit legislator ? quomodo nostra sollicitus est pro salute ? Numquid non poterat præceptum hoc ponere, ac dicere : Qui virginitatem sequentur, honorentur : qui vero non, puniantur ? Sed onerasset naturam : parit ergo naturæ nostræ. Dimisit extra stadium, dimisit superiorem certaminibus virginitatem, quo et eam præclare servantes suam magnanimitatem ostendant : non servantes vero, Domini indulgentia digni habeantur. Sic et paupertatem non posuit in præcepto, neque simpliciter dixit : *Vende quæ habes : sed, Si vis perfectus esse, vende, et vende quæ habes (Matth. 19. 21)*. In tua sit voluntate situm, dominus esto consilii tui : non cogo, non gravo, sed custodientem quidem coronam, non custodientem autem non punio. Nam ea quæ ex mandato, quæve ex debito fiunt, præmium jam non tale consequuntur : quæ ex voluntate et proposito, splendidas coronas suscipiunt. Atque horum Paulum inducam testem : *Si evangelizavero, inquit, non est mihi gloriatio. Quare ? Necessitas enim mihi imposita est. Vos autem mihi est, nisi evangelizavero (1. Cor. 9. 16)*. Cernis in legibus hunc quidem observantem non multum habere præmii : necessitas enim est ; eum autem qui non observat, reum esse supplicio et vindicta : *Vos enim est mihi nisi evangelizavero*. In cæteris vero, quæ ex proposito, non sic, sed quid ? *Quæ est ergo merces mea ? Ut evangelium prædicans, sine sumptuum ponam evangelium Dei, ut non abutar potestate mea*

¹ Duo Mss. sic legunt hunc locum : *Ostendit levitatem, levitatem tribulationis. Quomodo igitur est tribulationis levitas, quomodo ?*

² Oub., *obedi et obmutesce*; non male.

(1. Cor. 9. 18). Ibi lex erat, propterea mercedis multum non habuit : hic propositum, quare mercedis multum habuit.

4. *Lex Dei potest servari.* — Hæc a me omnia non in vacuum dicta sunt, sed divinæ legis gratia, ut ostendam gravem non esse, non esse onerosam, non laboriosam, neque impossibilem. Age vero ex ipsis Christi verbis hoc ipsum demonstramus. *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo (Matth. 5. 28).* Vidit simul et id ipsum Christus, multos legis difficultatem accusaturos : quapropter eam haud nudam, neque simplicem induxit, neque solam : sed antiquæ legis memoriam reduxit, a comparatione facilitatem illius atque humanitatem suam ostendit. Quomodo autem, attendite. Non enim simpliciter dixit, *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo* (hic diligenter attendite) ; sed prius antiquæ legis reminiscitur, dicens : *Audistis quia dictum est antiquis, Non mæchaberis (Exod. 20. 14) ; ego autem dico vobis : Omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo (Matth. 5. 28).* Vidisti geminas leges, veterem et novam, quam posuit Moses, et quam ipse introduxit ? imo vero et illam posuit ; etenim per Mosem ipse loquutus est. Unde vero perspicuum est eam ab ipso fuisse positam ? Non ex Joanne, aut apostolorum quoquam testimonium usurpabo : nam cum Judæis mihi hæc concertatio est ; sed a prophetis quibus videntur credere : ab ipsis ostendam et Veterem et Novam unum habere legislatorem. Quid igitur Jeremias inquit ? *Disponam vobis testamentum novum (Jer. 31. 31).* Vides et novi nomen in veteri ? vides et ipsam appellationem tot ante annis effulsisse ? *Disponam vobis testamentum novum.* Sed unde videmus quod et vetus ipse dederit ? Cum dixisset, *Disponam vobis testamentum novum*, adjecit, *Non juxta testamentum quod disposui patribus vestris (Ibid. v. 32).* Ita ; sed nondum rem ostendimus : oportet enim universa ejusmodi refragantia adducere in medium, manifesta que facere, quo sermo undique purus nobis sit, nullamque impudentibus relinquamus ansam. *Disponam vobis testamentum novum, juxta testamentum quod disposui patribus vestris.* Disposuit testamentum Noe, cum diluvium fuit, volens nos a timore liberare, ne diluvium cogitantes, et imbrem assidue videntes, commune illud exitium timeremus : propterea inquit : *Disponam testamentum tecum, et cum universa carne (Gen. 9. 9).* Iterum ad Abraham testamentum circumcisionis disposuit : disposuit et testamentum per Mosem, omnibus notum. Dixit Jeremias : *Disponam vobis testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus vestris.* Dic, quibus patribus ? nam et Noe pater fuit, et Abraham pater fuit : quibusnam igitur patribus ? etenim personarum indeterminatio confusionem parit. Hic advertite : *Non juxta testamentum quod disposui patribus vestris.* Ne igitur diceres illud Noe temporibus datum, neve temporibus Abraham datum intelligeres, ipsius tem-

peris testamentorum meminit : cum enim dixisset, *Disponam vobis testamentum novum, non juxta testamentum quod disposui patribus vestris*, subjunxit et tempus, *In die qua tenui manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti.* Vides quantam perspicuitatem attulerit temporis determinatio ? Jam non amplius ne Judæus quidem contradicit : recordare temporis, et legislationem accipe : *In die qua tenui manum eorum.* Cur autem etiam modum dicit exitus ? *Cum tenuissem manum eorum, ut educerem eos ex Ægypto.* Quo paternum ostenderet amorem, non quasi servos eduxit, sed veluti parvulum filium manu accipiens pater, sic liberavit : non post tergum sequi mandavit quasi servum, sed veluti filium nobilem et liberum manu tenens, sic eduxit. Vidisti testamentorum duorum legislatorem unicum ? Quoniam igitur certamine liberati sumus, et ex novo id tibi ostendam, ut testamentorum consonantiam noscas. Vidisti prophetiam quæ ex verbis est ? disce vel eam quæ figuris constat, quamvis id ipsi ideo perspicuum non sit, quidnam sit prophetia per figuram, quidve prophetia per sermonem : paucis ergo id ipsum manifestum faciemus. Prophetia per figuram est ea quæ per res fieri solet ; altera vero est, quæ per verba fit : nam prudentioribus quibusque verbis persuasit, rudiores vero per rerum visionem cohortatus est. Quoniam enim futurum erat rem magnam in lucem prodire, et Deus carnem suscepturus erat : quandoquidem terra cælum ¹ fieri debebat, nostraque natura ad angelorum nobilitatem ascendere : quia spem ipsam superavit et expectationem sermo futurorum honorum, et novum et inauditum illud, repente comparens, audientes videntesque turbaret, figuravit olim per res, perque verba nostrum assuefaciens et auditum et visum, quodque in lucem proditurum erat præparans. Hoc autem erat quod diximus, quid sit per figuram prophetia, et quid sit per sermonem prophetia : altera quidem rerum, altera sermonum. Dicam tibi rerum prophetiam et verborum circa rem eandem ? *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se (Isai. 53. 7).* Hæc est per verbum prophetia. Cum enim Abraham tulit Isaac, tunc arietem videns hærentem cornibus, ad sacrificium duxit opere, veluti per figuram proclamans nobis salutarem passionem.

5. *Unus legislator utriusque testamenti.* — Quod igitur dixi, vis tibi duo hæc testamenta per opera ostendam ? Quemadmodum vidisti ovem in verbo, disce et in re. *Dicite mihi, qui sub lege vultis esse (Gal. 4. 21).* Bene dixit, *vultis*, non enim erant sub lege : si enim fuissent sub lege, non fuissent sub lege. Fortasse ænigma est quod dicitur : nam lex auditores Christo transiit : qui magistrum aspernatur, ignorat et pedagogum. Quare, inquit, *Dicite mihi, qui sub lege vultis esse, legem non audistis ? quoniam Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, alterum de libera ; quæ sunt per allegoriam dicta (Ibid. v. 22. 23).* Vidisti per rem

¹ Sic plerique editi et ipse Montefalconius. In recentiori editione parisiensi legitur, *terra et cælum* : male.

καταργήσασθαι τῇ ἐξουσίᾳ μου. Ἐκεῖ νόμος ἦν, διὰ τοῦτο μισθὸν οὐκ εἶχε πολὺν· τοῦτο δὲ προαιρέσειος ἦν, διὰ πολὺν ἔσχε τὸν μισθόν.

δ'. Ταῦτά μοι πάντα οὐκ ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλὰ διὰ τὸν νόμον τὸν θεῖον, ἵνα δείξω οὐκ ὄντα βαρύν, οὐκ ὄντα φορτικόν, οὐκ ὄντα ἐπίπονον οὐδὲ ἀδύνατον. Φέρε δὴ καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Χριστοῦ ῥημάτων αὐτὸ τοῦτο φανερόν ποιήσωμεν· Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Συνεῖδε καὶ ὁ Χριστὸς αὐτὸ τοῦτο, ὅτι μέλλουσι πολλοὶ τοῦ νόμου κατηγορεῖν τὴν δυσκολίαν· διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐ γυμνὸν εἰσήνεγκεν, οὐδὲ ψιλόν, οὐδὲ καθ' ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τοῦ παλαιοῦ ἀναμνησκει νόμου, ἀπὸ τῆς συγχρίσεως καὶ τὴν εὐκολίαν καὶ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐνδεικνύμενος. Πῶς δὲ, προσέχετε. Οὐκ εἶπα γὰρ ἀπλῶς, Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ (ἐνταῦθα προσέχετε μετὰ ἀκριβείας)· ἀλλὰ πρότερον ἀνέμνησε τοῦ παλαιοῦ νόμου οὕτω λέγων· Ἦκουσατε ὅτι ἐρρήθη τοῖς ἀρχαίοις, οὐ μοιχεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Εἶδες τοὺς δύο νόμους, τὸν παλαιὸν καὶ τὸν καινόν, ὃν ἔθηκε Μωϋσῆς, καὶ ὃν εἰσαγεῖ αὐτός; μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτον αὐτὸς ἔθηκε· καὶ γὰρ διὰ Μωϋσεώς αὐτὸς ἐλάλησε. Καὶ πῶθεν δῆλον ὅτι κάκειον αὐτὸς ἔθηκεν; Οὐκ ἀπὸ Ἰωάννου, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἀποστόλων τὴν μαρτυρίαν παρέξομαι· πρὸς γὰρ Ἰουδαίους μοι νῦν ὁ ἀγὼν· ἀλλ' ἀπὸ τῶν προφητῶν οἷς δοκοῦσι πιστεύειν, ἀπ' αὐτῶν ἀποδείξω, ὅτι καὶ Παλαιὰ καὶ Καινὴ νομοθέτην ἓνα ἔχει. Τί οὖν ὁ Ἰερεμίας φησὶ; Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν. Εἶδες καὶ τῆς Καινῆς τὸ ὄνομα ἐν τῇ Παλαιᾷ; εἶδες καὶ τὴν προσηγορίαν πρὸ τοσοῦτων διαλάμπουσαν χρόνων; Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν. Ἀλλὰ πῶθεν δῆλον ὅτι καὶ τὴν Παλαιάν αὐτὸς ἔδωκεν; Εἰπὼν, ὅτι Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, ἐπήγαγεν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν. Ναί· ἀλλ' οὕτω τὸ πρᾶγμα ἀπαδείξαμεν· δεῖ γὰρ ἅπαντα τὰ ἀντικρούοντα παραγαγεῖν εἰς μέσον καὶ δῆλα ποιεῖν, ἵνα πάντοθεν ὁ λόγος ἡμῖν ἐκκαθαίρηται, καὶ μὴδὲ τοῖς ἀναισχυνοῦσι καταλείπηται πρόφασις. Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν. Διέθετο διαθήκην [323] πρὸς τὸν Νῶε, ἡνίκα ὁ κατακλυσμὸς ἐγένετο, βουλόμενος ἡμᾶς ἀπαλλάξαι τῶν φόβων, ἵνα μὴ δὴ κατακλυσμὸν βλέποντες, καὶ ὄμβρον ὄρωντες αἰεὶ, καὶ τὴν πανωλεθρίαν ἐκείνην προσδοκῶμεν ἔσεσθαι· διὰ τοῦτο, φησὶ, Διαθήσομαι διαθήκην μετὰ σοῦ, καὶ μετὰ πάσης σαρκός. Διέθετο πάλιν πρὸς τὸν Ἀβραάμ διαθήκην τὴν τῆς περιτομῆς· διέθετο διαθήκην διὰ Μωϋσεώς τὴν καὶ πᾶσι γινώριμον. Εἶπεν ὁ Ἰερεμίας· Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν. Εἶπε, ποίοις πατράσι; καὶ γὰρ ὁ Νῶε πατὴρ ἦν, καὶ ὁ Ἀβραάμ πατὴρ ἦν· ποίοις οὖν λέγει πατράσι; τὸ γὰρ ἀδιόριστον τοῦ προσώπου σύγχυσις ποιεῖ. Ἐνταῦθα προσέχετε· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς ὅτι τὴν ἐπὶ Νῶε λέγει, ἵνα μὴ λέγῃς ὅτι τὴν ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ λέγει, αὐτοῦ τοῦ χρόνου λοιπὸν τῶν διαθηκῶν ἐμνημίψευσεν οὕτως· εἰπὼν γὰρ, ὅτι Διαθήσομαι ὑμῖν δια-

θήκην, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν, ἐπήγαγε καὶ τὸν χρόνον· Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Εἶδες ὁ τοῦ καιροῦ διορισμὸς πόσῃ ἐποίησε τὴν σαφήνειαν; Οὐκέτι λοιπὸν οὐδὲ Ἰουδαῖος ἀντιλέγει· ἀναμνησθητι τοῦ χρόνου, καὶ λάβε τὴν νομοθεσίαν· Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν. Διὰ τί δὲ καὶ τὸν τρόπον λέγει τῆς ἐξόδου; Ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Ἴνα πατρικὴν δείξῃ φιλοστοργίαν, οὐκ ὡς δούλους ἐξήγαγεν, ἀλλ' ὡς παῖδιον λαβὼν πατὴρ, οὕτως ἀπῆλλαξεν, οὐκ ὀπισθεν βαδίζειν κελεύων ὡσπερ οἰκέτην, ἀλλ' ὡς υἱὸν εὐγενῆ καὶ ἐλευθέρου, τῆς δεξιᾶς λαβόμενος, οὕτως ἐξήγαγεν. Εἶδες δύο διαθηκῶν ἓνα νομοθέτην; Οὐκοῦν λοιπὸν ἐπειδὴ τῶν ἀγώνων ἀπηλλάγημεν, καὶ ἀπὸ τῆς Καινῆς δείξω σοι τοῦτο, ἵνα εἰδῆς τὴν συμφωνίαν τῶν διαθηκῶν. Εἶδες τὴν προφητείαν διὰ τῶν ῥημάτων; μάθε τὴν προφητείαν καὶ διὰ τῶν τύπων, εἰ καὶ διὰ τοῦτο πάλιν ἀσαφές ἐστίν, τί ποτὲ ἐστὶ διὰ τύπου προφητεία, καὶ τί ποτὲ ἐστὶ διὰ λόγου προφητεία· οὐκοῦν ἐν βραχεὶ καὶ τοῦτο ποιήσω σαφές. Ἡ προφητεία ἢ διὰ τοῦ τύπου ἢ διὰ πραγμάτων ἐστὶ προφητεία, ἢ δὲ ἄλλη προφητεία ἢ διὰ τῶν ῥημάτων ἐστὶ προφητεία· τοὺς μὲν γὰρ συνετωτέρους διὰ τῶν λόγων ἔπειθε, τοὺς δὲ ἀναισθητοτέρους καὶ διὰ τῆς τῶν πραγμάτων ὕψους ἐπληροφόρει. Ἐπειδὴ γὰρ πρᾶγμα ἐμελλεν ἐκδήσεσθαι μέγα, καὶ ὁ θεὸς σάρκα ἐμελλεν ἀναλαμβάνειν· ἐπειδὴ ἡ γῆ οὐρανὸς ἐμελλεν ἔσεσθαι, καὶ ἡ ἡμετέρα φύσις πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων εὐγένειαν ἀνάγεσθαι· ἐπειδὴ ὑπερέβαινεν ἐπιπίδα καὶ προσδοκίαν ὁ λόγος τῶν μελλόντων ἐκδήσεσθαι ἀγαθῶν, ἵνα μὴ τὸ καινὸν καὶ παράδοξον ἀθρόως φανὲν ὀρυθήσῃ τοὺς τότε ὄρωντας, καὶ ἀκούοντας, ἄνωθεν προετύπωσεν ἢ διὰ πραγμάτων καὶ διὰ ῥημάτων ἐθίζων ἡμῶν τὴν ἀκοήν καὶ τὴν ὄψιν, καὶ τὸ μέλλον ἐκδήσεσθαι παρασκευάζων. Τοῦτο δὲ ἦν ὅπερ ἐλέγομεν, τί ἐστὶν ἡ διὰ τύπου προφητεία, καὶ τί ἐστὶν ἡ διὰ λόγου προφητεία· ἢ μὲν διὰ πραγμάτων, ἢ δὲ διὰ ῥημάτων. Εἴπω σοι διὰ πρᾶγματος προφητεῖαν καὶ διὰ ῥήματος εἰς αὐτόν; Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ [324] κείροντος αὐτόν. Τοῦτο διὰ ῥήματος προφητεία. Ὅτε γὰρ τὸν Ἰσαὰκ ἀνήγαγεν ὁ Ἀβραάμ, τότε πρόβατον ἰδὼν ἐκκρεμάμενον ἐκ τῶν κεράτων, πρὸς τὴν θυσίαν ἤγαγεν ἔργω, καθάπερ ἐν τύπῳ προαναφωρῶν ἡμῖν τὸ σωτήριον πάθος.

ε'. Ὅπερ οὖν ἔλεγον, βούλει σοι δείξω τὰς δύο διαθήκας ταύτας διὰ τῶν ἔργων; Ὡσπερ εἶδες τὸ πρόβατον ἐν τῷ ῥήματι, μάνθανε καὶ ἐν τῷ πρᾶγματι. Λέγετέ μοι οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι. Καλῶς εἶπε, θέλοντες εἶναι· οὐ γὰρ ἦσαν· εἰ γὰρ ἦσαν ὑπὸ νόμον, οὐκ ἂν ἦσαν ὑπὸ νόμον. Τάχα ἀνιγμά ἐστι τὸ λεγόμενον. Ὁ γὰρ νόμος τῷ Χριστῷ παρέπεμπε τοὺς προσέχοντες· ὁ τὸν διδάσκαλον ἀτιμάζων, ἀγνοεῖ καὶ τὸν παιδαγωγόν. Διὸ φησὶ, Λέγετέ μοι οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι, τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε, ὅτι ὁ Ἀβραάμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἓνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἓνα ἐκ τῆς ἐλευθέρης, ἅτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα. Εἶδες διὰ τοῦ

* Legendum forsitan etiam quod si cui placuerit praepositionem dia simpliciter expungere, per me licet. Ew't.
b Ottob. προανατύπωσεν. Mox Morel. ἐθίζων, Savil. ἐρεθίζων. Ottob. ἐνεθίζων.

πράγματος προφητεΐαν; Τὸ γὰρ γυναικας ἔχειν οὐ βίβλος, ἀλλὰ πρᾶγμα· καὶ δούλην καὶ ἐλευθέραν ἐδειξά σοι διὰ τῶν βημάτων, ὅτι δύο διαθηκῶν εἰς ἔστι νομοθέτης· μάνθανε καὶ διὰ τῶν τύπων τὸ αὐτὸ τοῦτο. Ἀβραάμ δύο γυναικας ἔσχεν· αὐταὶ δὲ εἰσι δύο διαθηκαι, καὶ εἰς νομοθέτης· ὡσπερ ἐκεῖ πρόβατον καὶ πρόβατον, τὸ μὲν ἐν βήματι, τὸ δὲ ἐν πράγματι, πολλὴ δὲ καὶ τῶν ἔργων καὶ τῶν λόγων ἡ συμφωνία· οὕτω καὶ ἐνταῦθα διαθηκαι δύο, καὶ ταύτας ὁ μὲν Ἱερεμίας διὰ βήματος προεῖπεν, ὁ δὲ Ἀβραάμ διὰ τῶν ἔργων ἐτύπωνσεν ἐν τῷ δύο γυναικας ἔχειν. Ὡσπερ γὰρ εἰς ἀνὴρ καὶ δύο γυναικας, οὕτως εἰς νομοθέτης καὶ δύο διαθηκαι. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, καὶ δι' ὅ πάντα ταῦτα κεινῆται· οὐδὲ γὰρ χρῆ τῆς ὑποθέσεως ἐκπεσεῖν· Ὁ ἐμβλέψας γυναικα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ναί· ἀλλὰ, δι' ὅ ταῦτα πάντα ἐκινήσαμεν, τίνας ἔνεκεν αὐτοῖς παλαιὸν ἀναγκιώσκει νόμον; λέγει γὰρ αὐτοῖς· Ἠκούσατε ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις. Συνεῖδεν ὅτι δύσκολόν ἐστι τὸ ἐπίταγμα, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν βηθυσίαν τῶν ἀκούοντων. Πολλὰ γὰρ καὶ φύσει εὐκόλα ὄντα δυσκατόρθωτα γίνονται, ὅταν βηθυσώμεν· ὡσπερ οὖν καὶ δύσκολα ὄντα, κοῦφα καὶ βήσα γίνονται σπουδαζόντων ἡμῶν. Οὐ γὰρ ἐν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἡ δυσκολία, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τῶν μετιόντων. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθὲς ὄφρα ἐντεῦθεν· τὸ μέλι φύσιν ἔχει γλυκεῖαν καὶ ἡδίστην, ἀλλὰ τοῖς νοσοῦσι καὶ πικρὸν ἐστὶ καὶ ἀηδὲς, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀβρωσίαν ἐκείνων· οὕτω καὶ ὁ νόμος ἀνδοκῆ φορτικὸς εἶναι, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν βηθυσίαν. Οὐ πολὺς μοι πόνος δεῖξαι εὐκόλον ὄντα, ἵνα κατορθωθῇ· τὸ γὰρ δύσκολον αὐτὸν ποιοῦν τὸ ἕτερον ἦν εἰπεῖν. Νῦν μὲν γὰρ λέγει, Φύγε τὴν βίβιν τῆς γυναικός, ἀπόστηθι τῆς ἀσελείας· τὸ δὲ χαλεπὸν τὸ ἐναντιὸν ἦν εἰπεῖν· Καταμάνθανε τὰς γυναικας, περιεργάζου τὰ κάλλη τὰ ἀλλότρια, καὶ οὕτω τῆς ἐπιθυμίας κράτει. Τοῦτο δὲ δύσκολον ἦν· τὸ δὲ εἰπεῖν αὐτὸν, Φύγε τὴν κάμνον, ἀπόστηθι τοῦ πυρός, μὴ προσεγγίσης τῇ φλογί, ἵνα μείνης ἀσινῆς, πολλὴν ἔχει τὴν εὐκόλιαν· κατὰ [325] φύσιν γὰρ ἐστὶ τὸ ἐπίταγμα. Ἠκούσατε ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις. Τίνας οὖν ἔνεκεν ἡμᾶς ὑπομιμνήσκει τοῦ παλαιοῦ νόμου, ἕτερον μέλλων εἰσάγειν; Ἴνα ἀπὸ τῆς συγκρίσεως μάθῃς, ὅτι οὐκ ἔστι μάχη τοῦτο κρίσις· ὅταν γὰρ σύγκρισις ἦ, τότε φανερωτέρα ἡ κρίσις γίνεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλον ἐγκαλεῖν τινες, ὅτι ἀντινομοθετῶν ταῦτα λέγει· Ἰδοὺ, φησὶν, ἐκατέρους παράλληλα τίθεμαι τοὺς νόμους· δοκιμασον καὶ μάθε τὴν συμφωνίαν· οὐ τούτου δὲ ἁ μόνον, ἀλλ' ἵνα δείξῃ καὶ εὐκόλον ὄντα, καὶ εὐκαίρως εἰσαγόμενον. Διὰ τοῦτο φησὶν, Ἠκούσατε, ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις· τοσοῦτον χρόνον ἐμελετήσατε τὸν παλαιὸν νόμον. Ὡσπερ διδάσκαλος πρὸς παιδίον λέγων ὀκνηρὸν τοῖς πάλαι β βουλόμενον ἐνδιατριβεῖν ἐπὶ μαθήμασιν, ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀναγαγεῖν ἰδὼν λέγει, Ἐνόησον πόσον χρόνον τὸ μάθημα τοῦτο κατέσχες· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἀναμιμνήσκων, ὅτι πολὺν χρόνον ἐμελέτησαν, καὶ κατέσχον τὸν παλαιὸν νόμον, καὶ καιρὸς λοιπὸν πρὸς τὸν ὑψηλότερον ἀνελθεῖν, εἰς

τὴν ποτε αὐτοῦ νομοθεσίαν τῶν πατέρων ἀγαγεῖν λέγων, Ἠκούσατε ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις. Ἐκεῖνο τοῖς ἀρχαίοις ἐρρέθη, Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν. Εἰ μὲν γὰρ τοῖς ἀρχαίοις ἔλεγε, εἰκότως ἤσχαλλες, ὅτε ἀτελέστερον ὑμῶν ἡ φύσις διέκειτο· ὅτε δὲ ἐπέδωκεν ἡ φύσις, ὅτε τελειότερα γέγονε, καὶ διδαγμάτων τελειοτέρων λοιπὸν καιρὸς. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος τῆς νομοθεσίας, ἵνα μὴ τις τὴν ἐπίτασιν ὄρων τῆς φιλοσοφίας ὀκνῆ καὶ ἀναδύηται, φησὶν, Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Πλεονά με ἀπαιτεῖς τὸν πόνον; διὰ τί; οὐχὶ τῆς αὐτῆς κοινῶν φύσεως ἐκεῖνοι, οὐχὶ ἀνθρωπὸς εἰμι καθάπερ ἐκεῖνοι; Ἴνα μὴ ταῦτα λέγωσι, τίνας ἔνεκεν ἐπέτεινε ἡμῖν τὸν πόνον; τίνας ἔνεκεν μείζονα ἔθηκε τὰ σκάμματα; προανείλε τὴν ἀντίθεσιν εἰπὼν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· Μείζονα, φησὶ, φέρω τὰ ἔπαθλα· εἰπὼν τοὺς πόνους, εἰπὼν τοὺς ἀγῶνας, εἰπὼν τὴν ἐπίτασιν τῆς νομοθεσίας, ἐμνημόνευσε καὶ τῶν ἐπάθλων. Οὐ γὰρ τὴν Παλαιστίνην ὑμῖν δέδοκα, φησὶν, οὐδὲ τὴν γῆν βέουσαν γάλα καὶ μέλι, ἀλλ' αὐτὸν ὑμῖν κομιζῶ τὸν οὐρανόν. Οὐκ ἐν τῷ μισθῷ δὲ τῶν κατορθωμάτων πλεονεκτοῦμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν παραβάσει τῶν ἀμαρτημάτων μείζονα τὴν κόλασιν ὑπομένομεν. Ὡσπερ γὰρ οἱ πρὸ τοῦ νόμου πρᾶοτερον διδάσκει τιμωρίαν τῶν ἐν τῷ νόμῳ· Ὅσοι γὰρ, φησὶν, ἀνόμως ἡμάρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται, τούτῃστιν, οὐκ ἔχουσι τὸν νόμον καθήγορον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς ὄφρα τὴν ψῆφον, φησὶ, μεταξὺ τῶν λογισμῶν κατηγοροῦντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων· οὕτω τῶν ἐν τῷ νόμῳ πταισάντων οἱ ἐπὶ τῆς χάριτος ἀμαρτάνοντες ἀφορροτέραν ὑποστήσονται τὴν κόλασιν. Καὶ τούτων τὴν διαφορὰν οὕτως ἐδείξεν ὁ Παῦλος εἰπὼν, Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιοθῆσθαι τιμωρίας ὅταν Ἦνθ τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα [326] τῆς διαθήκης κοινῶν ἡγησάμενος, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας; Ὁρᾶς ἐπὶ τῆς χάριτος μείζονα τὴν τιμωρίαν, ὡσπερ οὖν καὶ τὰ ἔπαθλα μείζονα; Ἄλλ' ἐπειδὴ τῶν μυστηρίων ὑμᾶς ἀνεμνήσα τῶν φρικωδεστάτων καὶ πνευματικῶν, παρακαλῶ καὶ ἀντιβολῶ καὶ δεόμεναι καὶ μετὰ πάσης ἀξιώσπουδης, ὡστε πᾶσαν ἀμαρτίαν ἀποθεμένοισι οὕτω προσιέναι τῇ φρικτῇ ταύτῃ τραπέζῃ. Ἐρήστην γὰρ, φησὶ, διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἀγιασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς ὄφρα τὸν Κύριον. Ὁ δὲ τὸν Κύριον οὐκ ὦν ἀξίος ἰδεῖν, οὐδὲ τῆς κοινῆς ἀξιώσεως ἐστὶ τοῦ σώματος τοῦ δεσποτικοῦ. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος, Ἐκαστος δὲ δοκιμαζέτω ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθίτω καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. Οὐκ ἀπεκάλυψε τὸ ἔλλοσ, ὅτι εἰς κοινὸν βέατρον ἤγαγε τὴν κατηγορίαν, οὐ περιέστησε μάρτυρας τῶν πλημμελημάτων· ἐνδὸν ἐν τῷ συνειδέσθαι, μηδενὸς παρόντος πλην τοῦ τὰ πάντα ὄρωντος Θεοῦ, ποιοῦ τοῦ κρισίν, καὶ τῶν ἡμαρτημένων τὴν ἐξέτασιν, καὶ πάντα τὸν βίον ἀναλογιζόμενος ὑπὸ τοῦ νοῦ π κριτήριον ἄγε τὰ ἀμαρτήματα· διόρθου τὰ πλημμελήματα, καὶ οὕτω μετὰ καθαροῦ τοῦ συνειδότης τῆς ἱερᾶς ἁπτοῦ τραπέζης, καὶ τῆς ἀγίας μέτεχε θυσίας. Ταῦτα

* Suppl. ἔνεκεν, nisi malis legere τοῦτο loco τούτου. Edit. b Olib. et Barocc. τοῖς παλαιοῖς.

* Uterque codex ἀνακρινέτω pro δοκιμαζέτω.

prophetiam? In eo enim quod mulieres habet, non verbum, sed res est: et servam et liberam ostendi tibi per verba, quoniam duorum testamentorum unus est legislator, disce et ipsum per figuras. Abraham duas uxores habuit; hæc autem sunt duo testamenta, et unus legislator: quemadmodum illic ovis et ovis, altera quidem in verbo, altera autem in re, multa vero et operum et verborum concordantia inest: sic et hic testamenta duo: et hæc Jeremias quidem per verba prædixit, Abraham autem duas habens uxores, operibus figuravit. Quemadmodum enim unus vir et uxores duæ, sic et unus legislator, et testamenta duo. Sed quod dixi, et cuius causa universa hæc proposita sunt: non enim a proposito discedendum est: *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo (Math. 5. 28)*. Ita est; sed quod in proposito nobis erat cum hæc omnia agitarem, cur veterem ipsis legem recitat? dicit enim ipsis: *Audistis quoniam dictum est antiquis, Non mæchaberis*. Cognovit difficile esse mandatum, non suapte natura, sed audientium desidia. Multa enim quæ natura facilia sunt, difficilia fiunt cum pigritamur, sicut difficilia quæ sunt, levia et facilia fiunt nobis accurate prospicientibus. Non enim difficultas rerum naturæ inest, sed exercentium proposito: quod verissimum esse vel ex hoc apparet. Mel natura dulcedinem habet, atque eandem jucundissimam, sed ægrotis amarum quid atque ingratum est, non propria, sed illorum ægrotudinis natura: sic lex tametsi videatur onerosa, non sua natura, sed nostra fit pigritia. Haud mihi multum laboris, ostendere factum facilem esse: nam quod difficile illam facit aliud dicendum erat. Nunc enim dicit, Fuge mulieris visum, a luxuria recede: quod autem difficile, oppositum dicere poterat, Exquire mulieres, scrutare alienas formas, atque sic libidinem vince. Id ergo difficile fuerat: nam dicere, Fornacem fuge, recede longius ab igne, flammæ propius non accesseris, quo sis innocuus, multum facilitatis habet: etenim juxta naturam mandatum est. *Audistis quia dictum est antiquis, Non mæchaberis (Ibid.)*. Cujus igitur rei gratia antiquam legem nobis ad memoriam redegit, alteram introducturus? Quo scilicet ex comparatione discas non esse hujus atque illius pænam: cum enim ponitur comparatio, tunc fit manifestius iudicium. Quoniam objecturi erant quidam quod ut contrariam legem ferret, hæc diceret: Ecce, inquit, utrasque alternatim leges pono, tenta et disce consonantiam: non ob id solum, sed etiam ut ostendat facilem opportuneque introductam: propterea inquit: *Audistis quia dictum est antiquis, Non mæchaberis: tamdiu in antiqua lege vos exercuistis. Quasi doctor pigritanti parvulo præteritis adhuc disciplinis inniti volenti, atque ad altiora eum tollere cupiens dicit: Cogita quantum temporis hac in disciplina contrivisti: sic et Christus revocans in memoriam eos prolixiori tempore tenuisse legem antiquam, et in ea se exercuisse, esseque tempus de cætero ad altiora conscendere, ad ipsam quæ patrum quandoque*

fuerat, legislationem traducit dicens: *Audistis quia dictum est antiquis, Non mæchaberis*. Id antiquis dictum est, *Ego autem dico vobis*. Si enim antiquis dixisset, merito querereris, cum imperfectior adhuc esset nostra natura. Ea vero cum aucta, cum perfectior facta est, disciplina etiam perfectiori de cætero opus erat. Propterea incipiens a legislatione, ne quis intuens philosophiæ sublimitatem pigritetur, aut mora teneatur, inquit: *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Math. 5. 20)*. Plus a me laboris exigitis? quare? num una cum illis non sum natura? numquid non homo similis illis? Ut non hæc dicerent (a), Quare nobis labores addidit? quare majora certamina posuit? occurrit objectioni regnum cælorum profrens: Majora, inquit, præmia defero: dicens labores, dicens certamina, dicens extensionem legis, et præmiorum meminit. Nequaquam enim, inquit, Palestinam do, neque terram fluentem lacte et melle, sed ipsum vobis cælum defero. Neque in officiorum mercedem plura solum recipimus, sed etiam in ipsa peccatorum transgressione supplicium majus trahimus. Quemadmodum enim qui legem præcesserunt, mitiorem pœnam iis dederunt, qui peccaverunt in lege, *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt (Rom. 2, 12)*, id est legem accusatorem nequaquam habebunt; sed contra illos ab ipsa natura sententiam, inquit, feram inter cogitationes accusantes, vel defendentes (*Ibid. v. 13*): sic et iis, qui in lege peccaverunt, delinquentes sub gratia gravioribus suberunt tormentis. Et istorum differentiam ipse ostendit Paulus, dicens: *Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spiritui gratia contumeliam fecerit (Hebr. 10. 28. 29)*. Cernis sub gratia majorem pœnam, veluti et præmia majora? Sed quoniam sancta mysteria ad memoriam vobis retuli tremenda ac spiritualia, rogo, obsecro, deprecor atque omni cura instantia expeto, omne deponentes peccatum, sic ad tremendam hanc mensam accedere. *Pacem, inquit, sequimini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nemo videbit Deum (Hebr. 12. 14)*. Qui autem Dominum videre dignus non est, neque communionem dignus est Dominici corporis. Propterea Paulus inquit: *Probet¹ autem se homo, et sic de pane illo comedat, et de calice bibat (1. Cor. 11. 28)*. Non revelavit ulcus, non in commune theatrum accusationem produxit, non delictorum testes statuit: intus in conscientia adstante nemine, præter eum qui cuncta videt Deum, iudicium et examen peccatorum statue, et vitam omnem recogitans in mentis iudicium peccata deducito, reforma quod deliquisti, atque sic pura conscientia sacram attinge mensam, et particeps

¹ Uterque Codex: *Dijudicet*, pro, *probet*.

(a) Hic quædam deerant, quæ ex utroque Ms. supplentur.

sancti sacrificii fias. Hæc mente retinentes, et omnium quæ de luxuria diximus recordati, quantaque his poena posita sit, qui incontinenter et minus pudice respiciunt in mulieris faciem, et præ gehenna Dei timorem et caritatem habentes ante oculos, nosmetipsos undique purgantes, sic sacris mysteriis propinquemus, ne in iudicium damnationemque nobis fiant,

sed in salutem, et animæ sanitatem, fiduciamque continuam salutis hujus suscipiamus : in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæculis sæculorum. Amen ¹.

¹ Ottob.: *Cui gloria et imperium, magnitudo et magnificentia cum Patre et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.*

SERMO DE PŒNITENTIA

ET COMPUNCTIONE, ET QUOD DEUS SIT PROMPTUS AD SALUTEM, ET TARDUS AD PŒNAM : IN QUO ET MIRABILIS DE RAHAB HISTORIA.

HOMILIA VII (a).

1. Semper quidem divinus apostolus divina cælestique utitur lingua, ac scientia multa evangelicum textit verbum : non ex sua sententia temere loquens, sed regali auctoritate dogmata proferens. Hæc vero potissimum utitur scientia, quando peccantibus pœnitentiæ verbum ingerit : qua de re vos jam admoniturus sum. Audistis itaque, ut sigillatim ea quæ dicta sunt tangam, quomodo Corinthios alloquens dicebat strenuus ille vir atque admirandus : *Ne forte veniens, multos defleam corum qui prius peccaverunt, et pœnitentiam non egerunt* (2. Cor. 12. 21). Homo quidem natura magnus hic doctor erat, sed proposito Dei minister : ideo velut cælesti quadam utitur lingua, et quasi ex ipsis cælis loqueretur, sic interminatur peccatoribus, et pœnitentibus propitiationem promittit. Cum autem hæc dico, nequaquam Pauli linguæ auctoritatem adscribo, sed ad Dei gratiam totum refero : de quo ipse dicebat : *An experimentum ejus quaeritis, qui in me loquitur, Christi* (2. Cor. 13. 3) ? Igitur peccantibus beneficii medicinam supponit, et pœnitentiam ad salutem. Concurrit autem hodie cum apostolica lectione evangelica etiam Salvatoris auctoritas, quæ peccatorum remissionem copiose largitur. Nam cum paralyticum sanaret, dicebat Salvator, ut modo audistis : *Fili, remittuntur tibi peccata tua multa* (Marc. 2. 5) : remissio autem peccatorum est fons salutis, et præmium pœnitentiæ. Remedium quippe est pœnitentia, quod peccatum tollit : donum cæleste, virtus admirabilis, gratia legum cursum superans. Quamobrem non fornicatorem renuit, non mœchum abigit, non ebriosum aversatur, non idololatram detestatur, non maledicum repellit, non blasphemum persequitur, non arrogantem ; sed omnes immutat, peccati enim conflatorium est pœnitentia ¹. Operæ pretium autem est primum Dei scopum cognoscere, non ex cogitationibus nostris talem speculationem adeuntes, sed ex ipsis divinis Scripturis attestatam veritatem demonstrantes.

Virtus parentum posteris prodest. — Scopus Deo, dum longanimiter agit, duplex est, ad salutemque

¹ Unus Reg., *sed omnes recipi omnesque immutat ; virtus enim conflatorium est pœnitentia.*

(a) Collata cum Mss. Regiis 1828, 3549, 2136, 2809.

propitius : ipsis nimirum pœnitentibus salutem procurat, eorumque posteris, qui in virtute progressus facturi sunt, beneficium reservat. Et ut iterum sermonem repetam, Deus longanimiter agit, ut et peccator resipiscat, et ut posteris suis salutis viam non claudat. Licet enim peccator in lapsibus perseveret, parcat sepe radici, ut fructus custodiat ; sæpenumero etiam ipsam radicem immutat, ut ante dixi. Sed ubi illa in omnimodam nequitiam delapsa est, Deus utiliter differt supplicium, pœnitentium salutem expectans : quomodo autem, audi. Tharra pater Abraham idolorum cultor erat ; sed non hic dedit impietatis pœnas, et quidem jure. Nam si Deus radicem præcidisset, undenam tantus fidei fructus pullulasset ? Quid Esau nequius ? Vide nihili et aliud benignitatis argumentum. Quid illa malitia impudentius ? nonne fornicator et profanus (Heb. 12. 16), ut ait apostolus ? nonne parricida et matricida ? nonne fratricida quantum ad propositum ? nonne Deo perosus, ut testificatur Scriptura dicens, *Jacob dilex, Esau autem odio habui* (Rom. 9. 13) ? Si ergo fornicator, fratricida, profanus et odio habitus, cur non e medio tollitur ? cur non excinditur ? cur non statim promerito supplicio afficitur ? Quare ? pulchrum sane est causam proferre. Si excisus fuisset, magnum mundus justitiæ fructum amisisset ; et qualem audi. *Esau genuit Raguelum, Raguel Zaram, Zaram Job* (Gen. 36). Viden' quantus patientiæ flos deletus esset, si præveniens Deus pœnas a radice exegisset ?

2. Omnibus igitur in rebus hanc considerationem admitte. Ideo longanimiter agit cum Ægyptiis intolerabiles blasphemias proferentibus, ob ecclesias nempe, quæ nunc florent in Ægypto, ob monasteria et eos qui angelicam¹ vitam sunt amplexi. Etenim, ut aiunt juris publici periti, et ut præcipiunt Romanæ leges, prægnans si in crimen incidat morte dignum, non prius interfici jubetur, quam pepererit : idque jure merito : non enim justum censuerunt legum latores, innoxium cum noxia de medio tolli. Quod si humanæ leges nihil peccantibus parcunt, annon multo magis Deus radicem custodiet, fructibus pœnitentiæ beneficium reservans ? Accipe de cætero super ipsis peccantibus pœnitentiæ beneficium : nam et in ipsis

¹ Unus Reg., *Evangelicam.*

ἐν νῷ, καὶ τῶν περὶ ἀκολασίας ἡμῖν εἰρημένων ἴνοι, καὶ ὅση κεῖται τιμωρία τοῖς ἀπλῶς καὶ ὡς ὁρῶσι τὰς τῶν γυναικῶν ὄψεις, καὶ πρὸ τῆς τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον καὶ τὴν ἀγάπην πρὸ ὀφθαλμῶν, πανταχόθεν ἑαυτοὺς καθαίροντες, οὕτω ἴωμεν τοῖς ἱεροῖς μυστηρίοις, ἵνα μὴ εἰς κρῖμα

καὶ κατάκριμα, ἀλλ' εἰς σωτηρίαν καὶ ὑγίειαν ψυχῆς, εἰς παβήσσαν διηνεκὴ τῆς σωτηρίας ταύτης ἀπολάβωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Oitob. καὶ τὸ κράτος, μεγαλωσύνη καὶ μεγαλοπρέπεια, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ

τανύξεως, καὶ ὅτι ταχύς ὁ Θεὸς εἰς σωτηρίαν καὶ βραδύς εἰς τιμωρίαν· ἐν ᾧ καὶ περὶ τῆς Ῥαῦθ παράδοξος ἱστορία.

Ὁμιλία ζ΄.

Ἰντοτε μὲν ὁ Θεὸς Ἀπόστολος θεῖα καὶ οὐρανίω γλώττει, καὶ μετὰ πολλῆς ἐπιστήμης τὸν εὐαγγέλιον φανίει λόγον· οὐκ ἐξ οικείας γνώμης ἀπλῶς ἐνοῦς, ἀλλ' ἐκ τῆς βασιλικῆς αὐτοῦ αὐθεντίας ἐν τὰ δόγματα· ἐξαιρέτως δὲ ταύτη κέχρηται τῇ ἡ, ὅταν τὸν τῆς μετανόιας εἰσαγγὴ λόγον τοῖς οὐσι· περὶ δὲ αὐτοῦ τοῦ κεφαλαίου πάντας ὁμᾶς ἴω. Ἰκούσατε τοίνυν, ἵνα ἐκ μέρους ἄψωμαι μένων, ὡς ἀρτίως διαλεγόμενος τοῖς Κορινθίοις γενναῖος ἐκεῖνος καὶ θαυμάσιος ἀνὴρ· *Μήπως πολλοὺς πενήθισα τῶν προημαρτηκότων, καὶ προσηδάντων.* Ἀνθρωπος μὲν ἦν τῇ φύσει ὁ μέγιστος διδάσκαλος, Θεοῦ δ' ὑπέρτης τὴν πρόθεσιν· ὡς περὶ οὐρανίω κέχρηται γλώττει, καὶ ὡς ἐξ ὧν οὐρανῶν φεγγάγμενος, οὕτω καὶ τοῖς ἁμαρτάνοις ἀπειλεῖ, καὶ τοῖς μετανουοῦσιν ἰλασμὸν ἐπαγγέλλεται. [327] Ὅταν δὲ ταῦτα εἴπω, οὐ τῇ Παύλου τὴν αὐθεντίαν ἐπιγράφω, ἀλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπιπέσω ἀναφέρω, περὶ οὗ νῦν αὐτὸς ἔλεγεν· *Εἰ ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ;* εἶπαι τοίνυν τοῖς ἁμαρτάνοις φάρμακον εὐεργετικὸν μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν. Συνέδραμε δὲ σήμερον ἀποστολικῇ ἀναγνώσει καὶ ἡ εὐαγγελικῇ τοῦ Θεοῦ; αὐθεντία, ἁμαρτιῶν ἄρεσιν ἀφθόμως χαρίζοντες γὰρ παραλυτικὸν ὁ Σωτὴρ ἰώμενος ἔλεγεν, ὡς ἀκηκόατε· *Τέκνον, ἀφένται σοι αἱ ἁμαρτίαι πολλαί·* ἄρεσις δὲ ἁμαρτιῶν πηγὴ σωτηρίας ὅλον μετάνοια· ἱατρικὸν γάρ ἐστιν ἀναιρετικὸν ἰατρίας ἡ μετάνοια· δῶρόν ἐστιν οὐράνιον, δυνάμιασθ, χάριτι νικῶσα τὴν τῶν νόμων ἀκολουσίαν τοῦτο οὐ πόρνον ἀποσεύεται, οὐ μοιχὸν ἀποκτείνει, οὐ μέθυσον ἀποστρέφεται, οὐκ εἰδωλολάτρην βδελύσσεται, οὐ λοῖδορον ἀπελαύνει, οὐ βλάσφημον ἀποδιώκει, ἀλλὰ πάντας μεταποιεῖ· χωνευτήριον εἰς τῆς ἁμαρτίας ἡ μετάνοια. Ἀναγκαῖον δὲ πρῶτον εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸν σκοπὸν, οὐκ ἐξ ἡμετέρων ἐπιτιμῶν ταύτη τῇ θεωρεῖται, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν ῥαφῶν μεμαρτυρημένην ἀποδεικνύοντες τὴν ἀληθείαν τοῦ Θεοῦ μακροθυμεῖν τοῖς ἁμαρτάνοις ἐστιν εἰς σωτηρίαν ἴωμεν· μνηστευόμενος αὐτοῖς μετάνοια σωτηρίαν, καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀπογόνους; ἄρετην ἐπιδιδόναι μέλλουσι ταμειούμενος τῆς Reg. πάντας δέχεται καὶ πάντας μεταποιεῖ· χωνευτήριον ἄρετης ἡ μετάνοια

εὐεργεσίαν. Καὶ ἵνα πάλιν ἀναλάβω τὸν λόγον, ὁ Θεὸς μακροθυμεῖ, ἵνα καὶ ὁ ἁμαρτάνων μετανόησιν, καὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ τικτομένοις μὴ ἀποκλείσθω τὴν σωτηρίαν. Κἂν γὰρ αὐτὸς ὁ ἁμαρτάνων ἀμετανόητα πταίη, φεῖδεται πολλὰκις τῆς βίβης, ἵνα φυλάξῃ τοὺς καρπούς· πολλὰκις μὲν οὖν καὶ αὐτὴν μεταβάλλει τὴν βίβιν, ὡς ἐφθην εἰπὼν· ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς παντελῆ κακίαν ἐκείνη πέσῃ, ὁ Θεὸς ὑπερτίθεται χρησίμως τὴν τιμωρίαν, ἀναμένων τῶν μετανουόντων τὴν σωτηρίαν· καὶ ὅπως, ἄκουε. Θάρρα ὁ πατήρ Ἀβραάμ εἰδῶλον ἦν προσκυνητῆς, ἀλλ' οὐ δέδωκεν ἐνταῦθα τῆς ἀσεβείας τὴν δίκην· καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ προλαβὼν ὁ Θεὸς ἀπέτεμε τὴν βίβιν, πόθεν ὁ τοσοῦτος καρπὸς τῆς πίστεως ἀνεδίδετο; Τί τοῦ Ἡσαὺ μογηρότερον; Σκόπει μοι καὶ ἐτέρας φιλανθρωπίας ὑπόθεσιν. Τί τῆς κακίας ἐκείνης ἀναιδέστερον; οὐ πόρνος καὶ βέβηλος, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος; οὐ μητρολοῖας καὶ πατρολοῖας; οὐκ ἀδελφοῦ φονεὺς ὅσον εἰς πρόθεσιν; οὐκ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μισούμενος; ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ λέγουσα· *Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαὺ ἐμίσησα.* Εἰ τοίνυν πόρνος καὶ ἀδελφοκτόνος καὶ βέβηλος καὶ μεμισημένος, διὰ τί μὴ ἀφανίζεται; διὰ τί μὴ ἐκκόπτεται; διὰ τί παραχρῆμα τὴν προσήκουσαν τιμωρίαν οὐ δέχεται; διὰ τί; καλὸν ὡς ἀληθῶς καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν. Εἰ ἐξ-εκόπη, μέγιστον καρπὸν δικαιοσύνης ὁ κόσμος ἀπέλεσεν ἂν· καὶ ὅποιον, ἄκουε. *Ἡσαὺ ἐγέννησε τὸν Ῥαγουήλ, Ῥαγουήλ τὸν Ζαρά, Ζαρά τὸν Ἰώβ.* Ὅρα πλῆκτον ὑπομονῆς ἄνθος ἠφανίζετο, εἰ προλαβὼν ὁ Θεὸς δίκην ἀπήτησε τὴν βίβιν;

β'. Καθ' ὅλων οὖν τῶν πραγμάτων ταύτην ἐκλάμβανε τὴν θεωρίαν. διὰ τοῦτο μακροθυμεῖ τοῖς Αἰγυπτίοις; [328] ἀνύποιστα βλασφημοῦσι, διὰ τὰς νῦν ἀνθρώσας Ἐκκλησίας ἐν Αἰγύπτῳ, διὰ τὰ μοναστήρια καὶ τοὺς ἀγγελικὸν ἔπανηρημένους βίον. Καὶ γὰρ, ὡς φασὶν οἱ τῶν νόμων τῶν κοινῶν ἔμπειροι, καὶ ὡς οἱ Ῥωμαίων παρακλυεῖνται νόμοι, τὴν κυοφοροῦσαν, εἰ ποτε περιπέσοι πταίσματι θανάτου δίκην ἐπάγοντι, μὴ πρότερον ἀναρεῖσθαι, πρὶν ἂν τέχη τὸ κυοφορούμενον· καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ ἐδικαίωσαν οἱ καλῶς τεθεικότες τοὺς νόμους συναφανισθῆναι τὸ ἀναμάρτητον τῇ ἁμαρτησάτη. Εἰ δὲ οἱ ἀνθρώπινοι νόμοι φεῖδονται τῶν μηδὲν ἁμαρτηκότων, ὁ Θεὸς οὐ πολλῷ μᾶλλον εἰκότως φυλάξει τὴν βίβιν, τοῖς καρποῖς ταμειούμενος τὴν ἐκ τῆς μετανόιας εὐεργεσίαν; Λάβε μοι λοιπὸν καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν ἁμαρτανόντων τὴν ἐκ μετανόιας εὐεργεσίαν· καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ ὁ Ἰωβ εὐαγγελικόν.

τούτων ὁ αὐτὸς τῆς φιλανθρωπίας ἀποδίδοται λόγος. Εἰ προελάμβανεν ἡ δίκη τὴν διόρθωσιν, ὁ κόσμος παντελῶς ἀπώλλυτο καὶ διεφθείρετο· εἰ δὲ οὐκ ἦν πρὸς τιμωρίαν ὁ Θεὸς, οὐκ ἂν ἐκτίσαστο Παῦλον ἢ Ἐκκλησίαν, οὐκ ἐδέχετο τὸν τοιοῦτον καὶ τηλικούτον. Διὰ τοῦτο οὖν ὑπερέβητο βλασφημοῦντα, ἵνα δείξῃ μετανουῶντα. Ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τὸν διώκτην ἐποίησε κήρυκα· ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τὸν λύκον μετέβαλεν εἰς ποιμένα· ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τὸν τελώνην ἐποίησεν εὐαγγελιστὴν· ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία πάντας ἡμῶν ἠλέησε, πάντας μετέβαλε, πάντας μετέστρεψεν. Ἐάν ἴδῃς τὸν ποτε μέθυσον, νηστευτὴν, ἐάν ἴδῃς τὸν ποτε βλάσφημον, θεολόγον, ἐάν ἴδῃς τὸν ποτε αἰσχροῖς ὕδαϊς τὸ στόμα μολύνοντα, νῦν τοῖς θείοις ὕμνοις τὴν ψυχὴν καθαιρόντα, θαύμαζε τὴν μακροθυμίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπαίνει τὴν μετάνοιαν, καὶ ἐκ τῆς ἀλλοιώσεως λέγε ἀναλαδών· *Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου*. Ἀγαθὸς μὲν ὁ Θεὸς πρὸς πάντας, ἐξαιρέτως δὲ τὴν ἑαυτοῦ μακροθυμίαν ἐνδείκνυται πρὸς τοὺς ἀμαρτάνοντας. Καὶ εἰ βούλει ξένον ἐπακοῦσαι λόγον, ξένον μὲν ὅσον εἰς συνήθειαν, ἀληθινὸν δὲ ὅσον εἰς εὐσεβείαν, ἀκούσον.

Βαρὺς ὁ Θεὸς πανταχοῦ φαίνεται τοῖς δικαίοις, χρηστός δὲ τοῖς ἀμαρτωλοῖς, καὶ ταχὺς εἰς φιλανθρωπίαν· τὴν ἀμαρτάνοντα καὶ πεσόντα διανίστησι, καὶ φησι πρὸς αὐτόν· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀρίσταται*; ἢ ὁ ἀποστρέψων οὐκ ἐπιστρέφει; καὶ· *Ἰνατί ἀπέστρεψεν ἀποστρεφὴν ἀναιδῆ ἢ ἀσύνητος θυγάτηρ Ἰούδα*; καὶ πάλιν· *Ἐπιστρέψατε πρὸς με, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς*. Καὶ ἐτέρωθι δὲ ὀρθῶς βεβαίω τὴν ἐκ μετανοίας σωτηρίαν διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν. Ζῶ γὰρ ἐγὼ, λέγει Κύριος· οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιθυμῆσαι καὶ ζῆν αὐτόν. Πρὸς δὲ τὸν δίκαιον λέγει· *Ἐάν ποιῆσῃ ἄνθρωπος πᾶσαν δικαιοσύνην καὶ πᾶσαν ἀλήθειαν, καὶ στραφῆις ἀμαρτη, οὐ μὴ μνησθῶ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθαρσείται*. Ὡ πολλῆς δαφιλείας τῆς πρὸς τὸν ἀμαρτάνοντα! Ὡ πολλῆς δαφιλείας τῆς πρὸς τὸν ἀμαρτάνοντα! Οὕτω δὲ ποικίλως καὶ διαφόρως μηχανάται, οὐκ αὐτὸς μεταβαλλόμενος, ἀλλὰ χρησίμως μερίζων τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ τὰς οἰκονομίας· καὶ ὅπως, ἀκούε. Τὸν ἀμαρτωλὸν καὶ ἐμμένοντα ταῖς ἀμαρτίαις, ἐάν φοβῆσθῃ, εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν καὶ ἀπαγόρευσιν τῆς ἐλπίδος φέρει· τὸν δὲ δίκαιον ἐάν μακαρίσῃ, χαυνοῖ [329] τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ τὸν τόνον, καὶ ὡς ἴδῃ μακαρισθέντα, ἀμελεῖν αὐτὸν τῆς σπουδῆς παρασκευάζει. Διὰ τοῦτο τὸν μὲν ἀμαρτωλὸν ἐλεεῖ, τὸν δὲ δίκαιον φοβεῖ· *Φοβερός γὰρ ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλω αὐτοῦ*· καὶ, *Χρηστός Κύριος τοῖς σύμπυσι*. *Φοβερός, φησὶν, ἐστὶν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλω αὐτοῦ*· καὶ τίνες ἂν εἴεν, ἀλλ' ἢ οἱ ἅγιοι; Ὁ Θεὸς γὰρ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, *ὁ ἐνδοξαζόμενος ἐν βουλήν ἁγίων, μέγας καὶ φοβερός ἐστὶν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλω αὐτοῦ*. Ἐάν ἴδῃς πεσόντα, ἐκτείνει χεῖρα φιλανθρωπίας· ἐάν ἴδῃ ἐστῶτα, ἐπάγει φόβον· καὶ τοῦτο δικαιοσύνης καὶ δικαιοκρασίας. Τὴν μὲν γὰρ δίκαιον τῷ φόβῳ στηρίζει, τὴν δὲ ἀμαρτωλὸν τῇ φιλανθρωπίᾳ διεγείρει^a. Καὶ θέλεις αὐτοῦ γυνῶναι τὴν εὐκαιρὸν ἀγαθότητα καὶ τὴν εὐχρηστον καὶ ἀρμόζουσαν ἡμῖν ἀποτομίαν; Πράσαζε ἀκριβῶς, μὴ σε διαφύγῃ τῆς θεωρίας τὸ μέγεθος· ἡ ἀμαρτωλὸς· ἐκείνη γυ-

νὴ ἡ μεμαρτυρημένη ἐπὶ πάσῃ ἀμαρτίᾳ καὶ ἀνομίᾳ, ἡ τοσαῦτα ἀμαρτήσασα, καὶ τοσοῦτοις ἀμαρτιῶν ἔργοις ἐνεχομένη, διψήσασα τὴν ἐκ μετανοίας σωτηρίαν ὑπεπλήθη τῷ συμποσίῳ τῶν ἁγίων· καλῶ δὲ συμπόσιον ἁγίων, ἰπειδὴ ταρῆν ὁ Ἅγιος τῶν ἁγίων. Τοῦ γὰρ Σωτῆρος κατακεκλιμένου ἐν τῷ οἴκῳ Σίμωνος τοῦ Φαρισαίου, ὑπεπλήθηεν ἡ γυνὴ ἡ ἀμαρτωλὸς ἐκείνη, καὶ τῶν ποδῶν ἤπιετο τοῦ Σωτῆρος, καὶ τοῖς δάκρυσιν ἀπέπλυνεν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ ταῖς θριξίν ἐξέματτε· καὶ τὴν τοσοῦτοις κωχασμένην ἀμαρτήμασι διανίστησιν ὁ φιλάνθρωπος, λέγων· *Ἀφέωνται αὐτῆς αἱ ἀμαρτίαι*. Οὐ γὰρ πρόκειται μοι νῦν ἐξετάσαι πᾶσαν τὴν ἱστορίαν, ἀλλὰ μόνην παραγαγεῖν τὴν μαρτυρίαν· Ὅρα τοῖσιν τὴν δαφιλίαν· *Ὁδὸ χάριν λέγω σοι, ἀφέωνται αὐτῆς αἱ ἀμαρτίαι αἱ πολλαί, ὅτι πολὺ ἠγάπησε*. Τοσοῦτων οὖν μαρτυριῶν ἀμνηστῆσαν ἐκομίσατο ἡ ἀμαρτωλὸς γυνὴ. Καρῖα δὲ, ἡ ἀδελφὴ Μωυσοῦς, διὰ μικρὸν γογγυσμὸν λέπρω καταδικάζεται. Τοῖς ἀμαρτάνουσι λέγει· *Ἐάν ὡσιν αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν ὡς κόκκινον, ὡς χιόνα^c λευκανῶ* καὶ μεταβάλλει τὸ σκότος εἰς φῶς, τῇ μεταβολῇ τῆς μετανοίας, καὶ τοσαύτην κακῶν ἀφθονίαν διαλύει τῇ φωνῇ τῆς ἀγαθότητος· πρὸς δὲ τὸν ἐν δικαιοσύνῃ βαδίζοντά φησιν· *Ὅς ἂν εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρέ, ἐνοχός ἐστι τῇ γέννην τοῦ πυρός*. Ἐνὶ βήματι τοσαύτην ἐπέθηκεν ἀκριβείαν, καὶ τοσοῦτοις ἀμαρτήμασι τοσαύτην μετρεῖ τὴν ἀφθονίαν.

Καὶ ἕτερόν μοι σκόπησον θαυμαστόν. Ἐπειδὴ τὰ ἀμαρτήματα ὡς ὀφλήματα ἀναγράφεται, τοῖς μὲν ἀμαρτωλοῖς καὶ τὸ κεφάλαιον συγχωρεῖ μετανοοῦσι· παρὰ δὲ τῶν δικαίων καὶ τόκους ἀπαιτεῖ. Προσῆλθεν αὐτῷ χρωμαζόμενος πολλῶν ταλάντων, καὶ ὡς τῇ μετανοίᾳ καὶ τῇ πολλῇ ἰκεσίᾳ ἐδυώπησε τὴν δίκην, καὶ εἶπε· *Κύριε, μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ πάντα ἀποδώσω*. Οὐκ ἀνέμεινε τὴν ἀπόδοσιν ὁ φιλάνθρωπος, ἀλλὰ τὴν ἐξυμολόγησιν λύσιν ἐποίησε τοῦ ὀφλήματος· τῷ ὀφειλέτῃ τῶν μυρίων ταλάντων πάντα συνεχώρησε καὶ αὐτὸ τὸ κεφάλαιον. Παρὰ δὲ τῶν δικαίων ἐπαγγέλλεται καὶ τόκους ἀπαιτεῖν· *Διὰ τί γὰρ οὐκ ἐδώκατε τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπέζιταις^d· καλῶς ἔλθῶν ὅν τὸκοις ἀπήτησα*; Ταῦτα λέγω, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ πρὸς τοὺς δικαίους [330] ἀπεχθῶς διακειμένου· οὐδὲν γὰρ τῷ Θεῷ τοῦ δικαίου ποθεινότερον· ἀλλ', ὡς ἐφθην εἰπὼν, παραμυθεῖται τὸν ἀμαρτωλὸν, ἵνα διεγείρῃ· φοβεῖ καὶ τὸν δίκαιον, ἵνα στηρίξῃ· καὶ τοῖς μὲν τὰ πολλὰ συγχωρεῖ πλημμελήματα ὡς ἐχθροῖς καὶ πεφυστωμένοις, τοῖς δὲ καὶ περὶ τῶν τυχόντων ἀκριβολογεῖται, μηδὲν αὐτοῖς ἐλλίπεις εἶναι βουλόμενος εἰς ἀκρότητα· Ὁ γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτῃ πλούσιος, τοῦτο τῷ Θεῷ δικαίος· καὶ ὁ ἐστὶν ἐν τῷ κόσμῳ πέννης, τοῦτο τῷ Θεῷ ἀμαρτωλὸς· οὐδὲν πτωχότερον τοῦ ἀμαρτάνοντος, καὶ οὐδὲν πλουσιώτερον τοῦ δικαιοπραγούντος. Διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῶν ἐν εὐσεβείᾳ καὶ εὐθηνίᾳ διαγόντων φησὶν ὁ Παῦλος· *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, ὅτι ἐν παντὶ ἐπαινεῖσθε ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ καὶ ἀσῆχη γίνεσθε*. Περὶ δὲ τῶν ἀσεβούντων ὁ μακάριος Ἰερεμίας λέγει· *Ἴσως πτωχοὶ εἰσὶ, διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύνατο ἀκούειν λόγον Κυρίου*. Ὁρᾷς ὅπως πτωχοὺς καλεῖ τοὺς ἀπεσχοιτισμένους τῆς

^b Alli παρεισάγειν.

^c Unus Reg. ὡς φοινικῶν, ὡς χιόνα. Infra idem βαδίζοντα, τί φησιν ὁ τὰ πολλὰ χαρίσματα εἰδούς, ὅς ἂν.

^d Reg. unus εἰς τράπεζαν.

^a Unus Reg. ἐπάγει φόβον δικαιοσύνης καὶ δικαιοκρασίας· καὶ τοῦτον τῷ φόβῳ στηρίζων, κἀκείνον τῇ φιλανθρωπίᾳ ἐγείρων.

in clementiæ redditur ratio. Si emendationem prævertisset, mundus deletus esset funditusque sset : si velox ad poenam sumendam fuisset Deus, um Ecclesia non possedisset, talemque ac tardivum non accepisset. Propterea igitur distulit ihemantem, ut ostenderet poenitentem. Dei inimitas persecutorem effecit præconem : Dei inimitas lupum mutavit in pastorem : Dei lonnitas publicanum fecit evangelistam : Dei longas nostrum omnium miserta est, oranes mutavit, s convertit. Si videris ebriosum olim nunc je-e ; si videris olim blasphemum, theologum ; si is eum, qui quondam turpibus cantilenis os inibat, nunc divinis hymnis animum purgare : re Dei longanimitatem, lauda poenitentiam, et ex mutatione occasionem accipe dicendi : *Hæc m-dextera Excelsi (Psal. 76. 11)*. Bonus est Deus omnes, præcipue vero bonitatem suam exhibet peccatores. Et si volueris peregrinum quidpiam e, peregrinum quidem secundum consuetudinem, n autem secundum pietatem, audi.

r cum justis aspere agat Deus. — Gravis justis te videtur Deus, lenis autem peccatoribus, atque : ad clementiam ; peccantem et cadentem erigit, : alloquitur : *Numquid cadens non resurgit, aut us non revertitur (Jer. 8. 4) ? et, Quare aversa ersione impudenti imprudens filia Juda (Ibid. v., ic rursum, Convertimini ad me, et ego convertar s (Zach. 1. 3)*. Alibi autem præ nimia benignitate um ex poenitentia juramento confirmat. *Vivo ego, Domizus, nolo mortem peccatoris, sed ut convertat-et vivat (Ezech. 33. 11)*. Ad justum autem dicit : *erit homo omnem veritatem, et omnem veritatem, rsus peccaverit, non recordabor justitiæ illius, sed cælo morietur (Ezech. 18. 24)*. O magnam erga in cautionem ! o magnam erga peccatorem largi- ! Sic varia et diversa molitur, non ipse mutatus, onitatis suæ dispensationem utiliter dividens. omodo, audi. Peccatorem et in peccatis perse- ntem si terruerit, in desperationem ille labitur : m vero si laudaverit, vim virtutis ejus emollit ; im, utpote qui jam sit consequutus laudem, in gentiam labi efficit. Quamobrem peccatorem mi- us, justum terret : *Terribilis enim super omnes, circuitu ejus sunt (Psal. 88. 8)*, et, *Suavis Domi- niversis (Psal. 144. 9)*. *Terribilis, inquit, est super s, qui in circuitu ejus sunt.* Et quinam illi, nisi i ? *Deus enim, inquit David, qui glorificatur in lio sanctorum, magnus et terribilis est super omnes, n circuitu ejus sunt (Psal. 88. 8)*. Si viderit lapsum, entia manum porrigit ; si stantem viderit, timo- incutit : et hoc est justitiæ justique judicii. Ju- enim timore firmat, peccatorem vero clementia itat ¹. Vis scire opportunam ejus benignitatem, dque utilem et accommodatam nobis severitatem ? nde diligenter, ne te contemplationis hujus ma- do fugiat. Mulier illa peccatrix, quam in omni

¹ Unus Reg., *timorem incutit justitiæ et justis judicii ; al- n timore firmans, alterum clementia suscitans.*

peccato et iniquitate volutatam esse in confesso erat, tot peccatorum rea, et tot pravis operibus detenta, salutem ex poenitentia sitiens, sanctorum convivio subrepsit ; sanctorum convivium voce, quia aderat Sanctus sanctorum. Nam Salvatore discumbente in domo Simonis Pharisei, subingressa est mulier illa peccatrix, Salvatorisque pedes tetigit, lacrymisque lavabat pedes ejus, et capillis tergebat (*Matth. 26. 6. sqq.*). Et tot peccatis obrutam erigit ille benignus, di- cens : *Dimittuntur ejus peccata (Luc. 7. 47)*. Neque enim mihi in proposito nunc est totam discutere historiam : sed solum testimonium proferre. Considera itaque largitatem : *Propterea dico tibi, remittuntur ei peccata multa, quia dilexit multum (Ibid.)*. Tot ergo peccatorum oblivionem retulit peccatrix illa mulier. Et Maria, soror Moysis, ob exiguum murmur lepræ damnationem refert (*Num. 12. 10*). Peccatoribus dicit : *Si fuerint peccata vestra sicut coccinum, quasi nivem deal- babo (Isai. 1. 18)* : et tenebras in lucem transfert poeni- tentiæ mutatione, totque malorum copiam bonitatis voce solvit. Ambulanti vero in justitia dicit : *Quicum- que ¹ dixerit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis (Matth. 5. 22)*. Uni verbo tantam impositum mulctam, et tot peccatis tantam exhibet liberalitatem.

3. Atque aliud admirandum animadvertite. Quoniam peccata quasi debita adscribuntur, peccatoribus qui- dem totam summam concedit, a justis vero etiam usuras exigit. Accessit ad eum qui debebat multa ta- lenta, et quasi per poenitentiam plurimamque suppli- cationem judicium mitigavit, et dixit : *Domine, pa- tientiam habe in me, et omnia reddam tibi (Matth. 18. 26)*. Non exspectavit ut solveret ille benignus et cle- mens, sed confessionem debiti solutionem fecit. Debitori decem millium talentorum omnia remisit totam- que summam : a justis vero etiam usuram se repeti- turum edicit : *Quare non dedistis argentum meum num- mularis, et ego veniens cum usuris exegissem (Luc. 19. 25 ; Matth. 25. 27) ?*

Peccatore nihil pauperius, justo nihil ditius. — Ille c- ptero dico, non quasi Deus erga justos inimico sit ani- mo : Deo enim nihil justo acceptius : sed, ut ante dixi, consolatur peccatorem, ut excilet ; justum terret, ut confirmet. Et illis quidem, ut inimicis et inflatis, multa remittit delicta ; hos vero etiam de levissimis ratio- nem reddere cogit, nihil iis ad summam perfectionem deficere volens. Quod enim est in hoc mundo dives, hoc est apud Deum justus : et quod est in hoc mundo pauper, hoc est apud Deum peccator : nihil est pec- catore pauperius, et nihil justo ditius. Quapropter de iis, qui in pietate et virtutis copia degunt, ait Paulus : *Gratias ago Deo, quia in omni divites facti estis in illo, in omni verbo et in omni scientia (1. Cor. 4. 4. 5)*. De im- piis vero beatus Jeremias dicit : *Fortasse pauperes sunt, ideo non potuerunt audire verbum Domini (Jer. 5. 4)*. Vides quomodo pauperes vocat eos, qui sunt a pie-

¹ Unus Reg. : *Ambulanti vero in justitia, quomodo qui plerumque gratias largitur, dicit : « Quicumque, » etc.* Nisi malis interpretationem quæ ex mutata tantum græce versionis interpunctione oritur, nempe eam : *Ambulanti vero in justitia, quid dicit qui gratias plerumque largitur ? « Quicumque, » etc.*

tate dissiti? Peccatores igitur quasi pauperes miseratur, et a justis quasi a divitibus rationem exigit; ipsi quidem ob paupertatem elargiens, ab illis vero ob pietatis divitiis cum multa accuratone rationes exposcens. Quod autem facit circa justos et peccatores, id ipsum facit circa divites et pauperes: ac quemadmodum peccatorem per clementiam excitat, et justum per severitatem terret, sic et in mundi negotiis suam dispensationem moderatur. Si viderit dignitatibus fulgentes, reges, principes, quotquot divitiis affluunt, hos terrorem incutiens alloquitur, atque utiliter potestati timorem immittit: *Et nunc reges intelligite, erudimini omnes qui judicatis terram. Servite Domino in timore, et exultate ei cum tremore (Psal. 2. 10)*; quoniam *Rex est regum, et Dominus dominantium (1. Tim. 6. 15)*. Ubi imperium est potestatis, ibi regni sui terrorem imponit: ubi vero humilitas vilitatis, ibi remedium profert suæ benignitatis. Deus enim est hic magnus Rex regum, et Dominus dominantium. Hic ipse rursus de sua dignitate descendens, invenitur secundum sanctam Scripturam Pater orphanorum, et Judex viduarum (*Psal. 67. 6*), Rex regum, Princeps principum, dominorum Dominus. Vides multam clementiæ ubertatem? vides utilem metum pietatis et potentiæ? Ubi namque vidit potentiam ad solamen sufficere, ibi metum ad utilitatem imposuit: ubi vero vidit orphanitatem vilitate, et paupertatem imbecillitate viduitatis¹ debilitatam, clementiam ad consolationem adhibuit. *Ego Pater orphanorum*. Duo facit, et benignitatem ostendit, et potentiam punit. Vocat seipsum Patrem orphanorum, ut et eos, qui in calamitate constituti sunt, consoletur, et potentes deterreat, ne orphanis viduisque molesti sint; quandoquidem mors hunc patre, illam viro orbavit, et quos corrupti mors naturalis, benignitatis decretum restituit. Atque eadem ipsa gratia huic quidem dedit judicem, orphano autem patrem Regem sanctorum. Itaque, o inique, ait, si viduam lædas, viduarum procuratorem provocas; si orphanos vexes, vexas filios Dei. Ego sum Pater orphanorum, et Judex viduarum. Quis autem sic audax ad impietatem, ut filios Dei lædat, et viduis sub Dei tutela positis molestiam pariat? Vides quam utiliter pietatis remedia præparet, et hos quidem terreat, illos vero miseretur, non ipse divisus, sed ad hominum sententiam accommodatus? Nobis itaque in remedium ad salutem adhibeamus poenitentiam; imo potius a Deo accipiamus poenitentiam nobis medentem. Non enim nos hanc illi offerimus, sed ille nobis eam subministravit. Vides ejus in lege severitatem? vides ejus in gratia benignitatem? Cum autem dico severitatem in lege, non detraho iudicio, sed evangelicæ gratiæ clementiam prædico: quoniam lex sine remissione peccatores puniebat, gratia vero multa cum longanimitate differt supplicium, ut emendationem inducat. Poenitentiam itaque suscipiamus, fratres, medelam ad salutem, suscipiamus medicinam peccata nostra delentem. Poenitentia autem est, non quæ verbo

prædicatur, sed quæ operibus firmatur; poenitentia est, quæ ex ipso corde delet maculam impietatis. Nam *Lavamini, inquit, mundi estote, auferite nequitias ex cordibus vestris a conspectu oculorum meorum (Isai. 1. 16)*. Quid sibi vult ea dictionis redundantia? nam illud, *Auferite nequitias ex cordibus vestris*, nonne satis erat ad totum indicandum? Cur addidit, *A conspectu oculorum meorum*? Quoniam alio modo vident oculi hominum, alio oculus Dei: *Homo enim in faciem, Deus in cor (1. Reg. 16. 7)*. Ne specie, inquit, poenitentiam adulteretis, sed in conspectu oculorum meorum occulta scrutantium ostendite fructus poenitentiae.

4. Oportet autem nos a peccatis purgatos ipsa peccata ante oculos habere. Quamvis enim Deus clementia sua peccatum condonet, tu ad securitatem animæ tuæ peccatum ante oculos habe: præcedentium enim memoria futurorum impedimentum est: et qui de prioribus mordetur, ad sequentia cautiorem exhibet mentem. Ideoque David, *Et peccatum meum, inquit, contra me est semper (Psal. 50. 5)*, ut præcedentia ante oculos habens, ne incidat in futura. Quod autem hunc a nobis Deus statum expelat, ipsam audi dicentem: *Ego sum qui deleo peccata tua, et non recordabor: tu autem recordare, et judicemur, dicit Dominus: dic tu prius peccata tua, ut justificeris (Isai. 43. 25. 26)*. Non expectat Deus tempus a poenitentia. Dixisti peccatum tuum, justificatus es: poenitentiam egisti, misericordiam es consequutus. Non tempus excusat, sed poenitentis mores peccatum extinguunt. Fieri potest, ut qui multo tempore excubaverit, salutem non consequatur, et modico tempore sincere confessus, peccatum exuat. Multum temporis insumpsit Samuel pro Saule deprecans, multasque noctes insomnes transegit pro peccantis salute; Deus autem tempori non attendens, quia prophetae supplicatio non concurrebat cum peccatoris poenitentia, prophetae suo dixit: *Usquequo tu luges Saul, et ego rejeci eum (1. Reg. 16. 4)*? Illud, *usquequo*, tempus declarat, et supplicantis perseverantiam: et repulit Deus tempus deprecationis prophetae: non enim cum justi interventu regis poenitentia concurrat. Beato autem Davidi, qui correptionem sancti Nathanis prophetae susceperat, et statim post comminationem veram conversionem ostenderat, dixeratque, *Peccavi Domino (2. Reg. 12. 13)*; statim uno temporis momento verbum sincere prolatum integram poenitentiam attulit salutem: confestim namque sententiam emendatio sequuta est. Ait igitur illi Nathan: *Et Dominus dimisit¹ peccatum tuum (Ibid.)*.

Deus tardus ad pœnam, velox ad salutem. — Vide mihi Deum tardum ad pœnam et velocem ad salutem. Et mihi primum cogita quomodo multo post tempore correctionem clemens intulit. Peccavit David, utrum gestavit mulier, nullaque correctio peccatum sequuta est; sed post infantis de peccato nati partum, mittitur peccati medicus. Cur autem peccantem protinus non correxit? Quoniam vidit in ipsis peccatorum

¹ Morel. et Savil., *amencia viduitatis*.

¹ Reg. unus, *Dominus sustulit*.

ας, ὡς πτωχοὺς τοίνυν τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐλεεῖ, πλουσίους τοὺς δικαιοπραγούντας ἀπαιτεῖ, τοῖς τὴν πενίαν χαριζόμενος, τοῖς δὲ διὰ τὸν τῆς εὐπλοῦτον μετὰ πολλῆς ἀκριβείας τοὺς λόγους τόμενος. Ὁ δὲ ποιεῖ ἐπὶ δικαίων καὶ ἀμαρτυροποιεῖ καὶ ἐπὶ πλουσίων καὶ πενήτων· καὶ τὸν ἀμαρτάνοντα ἐγείρει διὰ φιλανθρωπίαν, τὸν ἰον φοβεῖ διὰ τῆς ἀποτομίας· οὕτω καὶ ἐν τοῖς ἴς πράγμασιν διατίθησι τὴν ἑαυτοῦ οικονομίαν. Ἡ δυναστὰς ἀξιώμασιν ὑπερλάμποντας, βασιλεῖς, πάντας τοὺς ἐν πλούτῳ διαπρέποντας· τούλέγεται μετὰ φόβου, καὶ ἐπιτίθησι χρησίμως τῇ ἰατρικῇ τὸν φόβον· *Καὶ νῦν, βασιλεῖς, σύγγετε, ἴητε πάντες οἱ κρινοντες τὴν γῆν· δουλεύετε Κύριον ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν ὄντι Βασιλεὺς ἐστὶ τῶν βασιλευόντων, καὶ τῶν κυριευόντων.* Ὅπου ἀρχὴ δυναστείας, ἐπὶ δὲ φόβον τῆς αὐτοῦ βασιλείας· ὅπου ταπεινώσεις, προσφέρει τὸ φάρμακον τῆς ἑαυτοῦ φιλανθρωπίας. Ὁ γὰρ Θεὸς οὗτος μέγας βασιλεὺς τῶν βασι- νων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων· οὗτος αὐτὸς, τοβαίνων τῆς ἑαυτοῦ ἀξίας, εὐρίσκειται κατὰ τὴν ραφὴν πατὴρ ὀρφανῶν καὶ κριτὴς τῶν χηρῶν, ν βασιλεὺς, ἀρχόντων ἀρχων, κυριευόντων Κύ- ρε πολλῆν ἀφθονίαν φιλανθρωπίας; ὄρθε χρη- ν φόβον τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς ἐξουσίας; Ὅπου εἶδεν ἀρκοῦσαν τὴν ἐξουσίαν εἰς παραμυθίαν, τὸν φόβον εἰς ὑφέλειαν· ὅπου δὲ εἶδε παραλε- τῆ εὐτελεῖα τὴν ὀρφανίαν, καὶ τὴν πτωχεῖαν τῇ τῆς χηρείας, προσήγαγε τὴν φιλανθρωπίαν εἰς θλίαν. Ἐγὼ πατὴρ τῶν ὀρφανῶν. Δύο ποιεῖ, καὶ ἰνθρωπίαν δείκνυσι, καὶ τὴν δυναστείαν κολάζει. κιντὸν πατέρα τῶν ὀρφανῶν, ἵνα καὶ τοὺς ἐν συμ- ραμυθῆσθαι, καὶ τοὺς ἐν δυναστείᾳ καταπλήξῃ, ἡ ἐπιηράζειν ὀρφανούς τε καὶ χήρας· ἐπειδὴ ὁ ἐγύμνωσε τὸν μὲν τοῦ πατρὸς, τὴν δὲ ἐστέρησε ρα, καὶ οὐς διέφθειρεν ὁ τῆς φύσεως νόμος, σεν ὁ τῆς φιλανθρωπίας ὄρος· καὶ ἡ αὐτὴ χάρις ἔδωκε τὸν κριτὴν, τῷ δὲ ὀρφανῷ πατέρα, τὸν τῶν [331] ἁγίων. Ὡστε, φησὶν, ὡς ἄδικε, ἐὰν χή- ρεράζει, τὸν τῶν χηρῶν προνοητὴν παροξύνεις· ανούς ἀδικῆς, υἱούς ἀδικεῖς Θεοῦ. Ἐγὼ εἶμι ὁ ὦν ὀρφανῶν, καὶ κριτὴς τῶν χηρῶν· τίς δὲ οὕτως πρὸς ἀσέβειαν, ὥστε υἱὸς ἀδικεῖν Θεοῦ, καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ προνουμέναις χήραις ἐπιηράζειν; τῶς χρησίμως κατασκευάζει τὰ φάρμακα τῆς ς, καὶ τοὺς μὲν φοβεῖ, τοὺς δὲ ἐλεεῖ, οὐκ αὐτὸς ενος, πρὸς δὲ τὰς γνώμας τῶν ἀνθρώπων ἀρμο- ; Προσάγωμεν τοίνυν ἑαυτοῖς, ἀδελφοί, φάρμα- τωτηρίαν τὴν μετάνοιαν· μάλλον δὲ δεξώμεθα ὁ Θεοῦ τὴν μετάνοιαν ἰατροῦσαν ἡμᾶς. Οὐ γὰρ ἰτῷ ταύτην προσάγωμεν, ἀλλ' αὐτὸς ἡμῖν ταύτην σεν. Ὁρθε αὐτοῦ τὴν ἀκριβείαν τὴν ἐν τῷ νό- ἰς τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ τὴν ἐν τῇ χάριτι; ἔειπεν τὴν ἀκριβείαν τὴν ἐν τῷ νόμῳ, οὐ δικ- ρίαι, ἀλλὰ τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος κηρύττω ἰνθρωπίαν· ὅτι ὁ μὲν νόμος ἀπαραίτητος ἐκό- ἰς ἀμαρτάνοντας, ἡ δὲ χάρις μετὰ πολλῆς μα- ἰς ὑπεριβήσεται τὴν μετάνοιαν, ἵνα ἐπαγάγῃ τὴν ἰν. Δεξώμεθα τοίνυν μετάνοιαν, ἀδελφοί, φάρμα- σωτηρίαν, δεξώμεθα φάρμακον ἐξαλείφον ἡμῶν ἰανίλ., magis proprie quam Monif., qui scripserat pro- ἰt. et Savil τῇ ἀπορίᾳ. Unus Reg. τῇ ἀτονίᾳ, melius.

τὰ πταίσματα. Μετάνοια δὲ ἐστίν, οὐχ ἡ λόγῳ κηρυ- τομένη, ἀλλ' ἡ πράγμασι βεβαιουμένη· μετάνοια ἡ ἐξ αὐτῆς τῆς καρδίας ἐξαλείφουσα τὸν ῥύπον τῆς ἀσεβείας. *Λούσασθε γὰρ, φησὶ, καθαροὶ γίνεσθε· ἀφέλετε τὰς ποτηρίας ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν, ἀπέκταντι τῶν ὀφθαλμῶν μου.* Τί βούλεται τὸ περιττὸν τῆς λέξεως; τὸ γὰρ Ἀφέλετε τὰς ποτηρίας ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν, οὐχ ἱκανὸν μνηῦσαι τὸ πᾶν; Διὰ τί οὖν Ἀπέκταντι τῶν ὀφθαλμῶν μου; Ἐπειδὴ ἄλλως ὀρῶσιν ὀφθαλμοὶ ἀν- θρώπων, καὶ ἄλλως ὀρᾷ ὀφθαλμὸς τοῦ Θεοῦ· Ἀνθρω- πος γὰρ εἰς πρόσωπον, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν. Μὴ σχήμασι, φησὶ, νοθεύσητε τὴν μετάνοιαν, ἀλλ' ἀπέκταντι τῶν ὀφθαλμῶν μου, τῶν τὰ κρυπτὰ ἐρευνούντων, δεῖξάτε τοὺς καρποὺς τῆς μετάνοίας.

δ. Δεῖ δὲ ἡμᾶς καθαιρομένους ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν αὐτὰ τὰ ἀμαρτήματα· κἂν ὁ Θεὸς διὰ φιλανθρωπίαν συγχωρήσῃ σοι τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλὰ σὺ πρὸς τὴν ἀσφάλειαν τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχε τὴν ἀμαρτίαν. Ἡ γὰρ μνήμη τῶν προλαβόντων ἐποχῇ γίνεται τῶν μελλόντων· καὶ ὁ ἐπὶ τοῖς προτέροις δακνόμενος, περὶ τὰ δευτέρα ἀσφαλεστέραν τὴν γνώμην δείκνυσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ· *Καὶ ἡ ἀμαρτία μου, φησὶν, ἐνώπιόν μου ἐστὶ διὰ παντός· ἵνα πρὸ ὀφθαλ- μῶν ἔχων τὰ προλαβόντα, μὴ περιπέσῃ τοῖς μέλλουσι.* Ὅτι δὲ ταύτην παρ' ἡμῶν ὁ Θεὸς ἀπαιτεῖ τὴν κατὰ- στασιν, ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐγὼ εἶμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι· σὺ δὲ μνησθήσῃ, καὶ κριθῶμεν, λέγει Κύριος· λέγε σὺ πρῶτον τίς ἀμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῆς.* Οὐκ ἀνα- μένει ὁ Θεὸς χρόνον τὸν ἀπὸ τῆς μετάνοίας· εἴπεις τὴν ἀμαρτίαν σου, ἐδικαιώθης· μετενόησας, ἡλεθῆς. Οὐ χρόνος ἀπολογεῖται, ἀλλ' ὁ τρόπος τοῦ μετανοοῦντος τὴν ἀμαρτίαν σθέννυσι· ἐστὶ καὶ χρόνῳ πολλῷ παρεδρεύ- σαντα μὴ τυχεῖν σωτηρίας, καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ γνη- σίως ἢ ἐξομολογησάμενον ἀποδύσασθαι τὴν ἀμαρτίαν. Πολὺν ἀνάλωσε χρόνον ὁ μακάριος Σαμουὴλ ἀξιῶν περὶ τοῦ Σαοὺλ, καὶ πολλὰς [332] νύκτας διήνυσεν ἀγρυπνῶν περὶ τῆς τοῦ ἀμαρτήσαντος σωτηρίας· ὁ δὲ Θεὸς τὸν χρόνον παραπεμπόμενος (οὐ γὰρ συνέδραμε τῇ ἰκεσίᾳ τοῦ προφήτου ἢ μετάνοια τοῦ ἀμαρτήσαντος), λέγει πρὸς τὸν ἑαυτοῦ προφήτην· *Ἔως πότε σὺ πενθεῖς περὶ Σαοὺλ, κἀγὼ ἀπώσμαι αὐτόν;* Τὸ Ἔως πότε, τὸν χρόνον δείκνυσι, καὶ τὴν παραμονὴν τοῦ ἰκετεύοντος· καὶ ἀπεπέμψατο ὁ Θεὸς τὸν χρόνον τῆς ἰκεσίας τοῦ προφήτου· οὐ γὰρ συνέδραμε τῇ πρεσβεῖᾳ τοῦ δικαίου ἢ μετάνοια τοῦ βασιλέως. Τῷ δὲ γε μακαρίῳ Δαυὶδ, δεξαμένῳ τὸν ἔλεγχον τῆς ἀμαρτίας διὰ τοῦ ἁγίου Να- θὼν τοῦ προφήτου, καὶ εὐθέως πρὸς τὴν ἀπειλήν ἐπι- δεξαμένῳ τὴν γνησίαν ἐπιστροφὴν, καὶ εἰπόντι, *Ἡμαρ- τον τῷ Κυρίῳ, εὐθέως ῥῆμα ἐν ἐν μίᾳ ῥοπῇ προνεχθὲν γνησίως δλόκληρον ἤνεγκε τῷ μετανοήσαντι τὴν σωτη- ρίαν· εὐθύς γὰρ ἡ διόρθωσις κατέλαβε τὴν ἀπόφασιν.* Φησὶ γοῦν πρὸς αὐτὸν ὁ Ναθὼν· *Καὶ Κύριος ἀφῆκε τὴν ἀμαρτίαν σου.*

Ὅρα δὲ μοι τὸν Θεὸν βραδὺν εἰς τιμιωρίαν, καὶ ταχὺν εἰς σωτηρίαν· καὶ μοι πρῶτον ἐνόησον, ὅπως τὸν ἔλεγχον ὁ φιλόσοφος μετὰ πολλοῦς προσήγαγε χρό- νου. Ἡμαρτεν ὁ Δαυὶδ· ἐκουφόρησεν ἡ γυνή, καὶ οὐδεὶς ἔλεγχος τῇ ἀμαρτίᾳ παρεκλούθησεν, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἀποτεχθῆναι τὸ βρέφος τὸ ἐκ τῆς ἀμαρτίας, ἀποστέλ- λεται ὁ ἱατρὸς τῆς ἀμαρτίας. Διὰ τί δὲ ἀμαρτήσαντα

^c Savil. et unus Reg. νοθεύσης.

^d Unus Reg. καὶ ἐν ἀβραῶ ῥοπῇ γνησίως.

^e Reg. unus Κύριος; παρεδίδοσεν.

εὐθέως οὐ διωρθώσατο; Ἐπειδὴ οἶδεν ἐν ταῖς ἀκμαῖς τῶν ἀμαρτημάτων τυφλώτουςσαν τὴν ψυχὴν τῶν ἀμαρτηνόντων, διότι ἐκκεκώφονται τὰ ὦτα τῶν βεβαπτισμένων ἐν τῷ βάθει τῆς ἀμαρτίας. Ὑπερίθεται οὖν φλεγμαίνοντι τῷ πάθει προσάγειν τὴν βοήθειαν, καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον ὁ ἑλεγχος προσέρχεται· καὶ ἐν μίᾳ καιροῦ ῥοπῇ ἢ μετάνοια καὶ ἡ ἀφεσις. Καὶ Κύριος ἀφῆκε τὴν ἀμαρτίαν σου. Ὡς τῆς οἰκονομίας τοῦ ἀπειλήσαντος. Ὁρᾷς ὅτι δεῦς εἰς σωτηρίαν; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ποιεῖ, βραδύτως κατὰ τρέφει· ἐπειδὴ Θεὸς τὰ δύο πρόποντα· καὶ γὰρ ἐκεῖνος, δυνάμει, καὶ τοῦτο, ἀγαθότητος· δι' ὑπερβολὴν δυνάμει ταχύς, διὰ πολλὴν ἀγαθότητα βραδύς· ἑλεγχος δὲ τῶν ῥημάτων, ἢ περὶ τῶν πραγμάτων. Ἐν ἑξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὰ μεγέθη τῶν ὀρέων, τὰς πεδιάδας, τὰς φάραγγας, τὰς νάπας, τὰς ὕλας, τὰ βλαστήματα, πηγὰς, ποταμούς, παράδεισον, πᾶσαν τὴν ὀρωμένην ποικιλίαν, τὴν θάλατταν ταύτην τὴν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον, τὰς νήσους, τὰς παραλίους χώρας, καὶ τὰς μεσογείους· πάντα τὸν ὀρωμένον τοῦτον κόσμον, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ κάλλος, ἐν ἑξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεός· τὰ ἐν αὐτῷ ζῶα τὰ λογικὰ, καὶ τὰ ἄλογα, καὶ πᾶσαν τὴν ὀρωμένην διακόσμησιν ἐν ἑξ ἡμέραις ποιεῖ. Οὕτως οὖν ὁ ταχύς εἰς τὸ κτίειν, ὅτε ἐβουλεύσατο μίαν πόλιν καθελεῖν, εὐρήθη βραδύς [535] δι' ἀγαθότητα. Θέλει καθελεῖν τὴν Ἰερικῶν, καὶ φησι πρὸς τὸν Ἰσραὴλ· Κυκλώσατε αὐτὴν ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας· καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ πεσθεῖται τὸ τεῖχος. Τὸν κόσμον ὅλον ἐν ἑξ ἡμέραις κατασκευάζεις, καὶ μίαν πόλιν ἐν ἑπτὰ ἡμέραις λύεις; τί γὰρ ἐμποδίζει σου τῇ δυνάμει; διὰ τί γὰρ μὴ ἄθρόον καθαιρέεις; οὐ περὶ σοῦ ὁ προφήτης βοᾷ λέγων· Ἐὰν ἀπολύξῃς τὸν οὐρανὸν, τρόμος λήγεται ἀπὸ σοῦ ὄρη, καὶ τακίησονται ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρός; οὐ τὰ ἔργα τῆς δυνάμει σου διηγούμενος, φησὶν ὁ Δαυὶδ, Οὐ φοβηθήσασθε ἐν τῷ ταράσσεισθαι τὴν γῆν, καὶ μετατίθεσθαι ὄρη ἐν καρδίαις θαλασσῶν; Ὅρη δύνῃ μεθιστᾶν, καὶ εἰς θάλασσαν ἐμβάλλειν, καὶ μίαν πόλιν οὐ θέλεις καθελεῖν ἀντιλέγουσαν, ἀλλ' ἑπτὰ ἡμέρας διδως τῇ καθαιρέσει; διὰ τί; Οὐχ ἡ δύναμις, φησὶν, ἀπονεῖ, ἀλλ' ἡ φιλανθρωπία μακροθυμεῖ. Δίδωμι ἑπτὰ ἡμέρας, ὡς τῇ Νινευὶ τρεῖς ἡμέρας· ἴσως δέξεται κήρυγμα μετανόιας, καὶ σωθήσεται. Καὶ τίς ὁ κηρύττων αὐτοῖς τὴν μετάνοιαν; Πολέμιοι τὴν πόλιν περιτειχίσαντο· ὁ στρατηγὸς ἐκύκλου τὰ τεῖχη· πολλὸς ὁ φόβος, πολλὸς ὁ θόρυβος· ποίαν οὖν αὐτοῖς ὁδὸν τῆς μετανόιας ἀνέφραξας; μὴ γὰρ προφήτην ἀπέστειλας; μὴ γὰρ εὐαγγελιστὴν διεπέμψω, μὴ γὰρ ἦν τις αὐτοῖς ὑποτιθέμενος τὸ συμφέρον; Ναί, φησὶν, εἶχον ἔνδον διδάσκαλον τῆς μετανόιας τὴν Θαυμαστὴν ἐκείνην Ῥαὰβ, ἣν ἔσωσα διὰ μετανόιας. Τοῦ αὐτοῦ ἦν φυλάματος· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐξ αὐτοῦ οὐκ ἦν τοῦ φρονήματος, οὐκ ἐκοινωνήσε τῇ ἀμαρτίᾳ ἢ μὴ κοινωνήσασα τῇ ἀπιστίᾳ.

ε'. Καὶ ὅρα μοι τὸ ξένον τῆς φιλανθρωπίας κήρυγμα· ὁ λέγων ἐν τῷ νόμῳ· Οὐ μοιχεύσεις, οὐ πορνεύσεις, με-

4 Reg. unus et Savil. περιτειχίσαντο.

ταβαλὸν τὸ ῥῆμα διὰ φιλανθρωπίας, βοᾷ διὰ τοῦ μακαρίου Ἰησοῦ· Ῥαὰβ ἡ πόρνη ζήτω. Ἰησοῦς ἐκεῖνος ὁ Ναυῆ υἱὸς ὁ λέγων, Ἡ πόρνη ζήτω, εἰκὼν ἦν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ τοῦ λέγοντος· Πόρραι καὶ τελῶναι προδέξουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Εἰ ζῆν ὀφείλει, διὰ τί πόρνη; εἰ πόρνη, διὰ τί ζήτω; Λέγω, φησὶ, τὴν προτέραν κατάστασιν, ἵνα θαυμάσης τὴν δευτέραν μετάστασιν. Καὶ τί ἐποίησε, φησὶν, ἡ Ῥαὰβ σωτηρίας πρόξενον; ὅτι ἐδέξατο τοὺς κατασκόπους μετὰ εἰρήνης; Τοῦτο καὶ πανδοχεύτρια ποιεῖ. Ἄλλ' οὐκ ἀπὸ τῆς λέξεως μόνως καρποῦται τὴν σωτηρίαν, ἀλλὰ προηγουμένως ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν θαύσεως. Καὶ ἵνα μάθῃς τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἐν αὐτῇ πίστεως, ἀκουε αὐτῆς τῆς Γραφῆς διηγουμένης τὰ μαρτυρημένα αὐτῇ κατορθώματα. Ἦν ἐν πορνείᾳ, ὡς περὶ μαργαρίτης ἐν βορδῶρι συμπεφορμένος, χρυσοῦς ἐν πηλῷ διεβήμενος, ἀνθος εὐσεβείας ἀκάνθους κερμασμένος, εὐσεβῆς ψυχὴ ἐν ἀσεβείας χώρῳ κατεκάλειστα. Καὶ μοι πρόσεχε τὸν νοῦν ἀκριδῶς. Ἐδέξατο τοὺς κατασκόπους, καὶ ἦν προέδουκον Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ, τὸν ἐκθρῦξεν ἡ Ῥαὰβ ἐν τῷ πορνείᾳ. Οἶον τί λέγω, ὁ Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ; Ὅτε τὸ ὄρος ἐπεπλήρωτο νεφέλης, καὶ γνόφου, καὶ σαλπίνγων, καὶ ἀστραπῶν, καὶ τῶν ἄλλων φοβήτρων, ἤκουσε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐκ μέσου τοῦ πυρός· Ἄκουε Ἰσραὴλ· Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς ἔσθιν· οὐκ ἔσονται σοὶ θεοὶ ἕτεροι· ἐγὼ ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ πλὴν ἐμοῦ Θεός οὐκ [334] ἔστι· ταῦτα ἀκούων ὁ Ἰσραὴλ, μὴτι ἐχώνευσσε, καὶ Θεὸν ἠθέτησεν· ἠγνόησε τὸν Δεσπότην, ἀπέγνω τὸν εὐεργέτην, καὶ λέγει τῷ Δαρῶν· Ποίησον ἡμῖν θεοὺς. Εἰ θεοὺς, διὰ τί ποίησον; πῶς θεοὶ τὴν γινόμενα; Οὕτως ἡ κακία τυφλώτουςα, αὐτὴ ἐαυτὴ μάχεται, καὶ ἐαυτὴν ἀφανίζει. Εἰς ἐγένετο μόσχος, καὶ βοᾷ ὁ ἀχάριστος Ἰσραὴλ· Οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἱ ἐξαγαγόντες σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Οὗτοι οἱ θεοὶ ἕνα βλέπει μόσχος, ἐν τὸ γινόμενον εἰδωλον, διὰ τί ἂν, Οὗτοι οἱ θεοὶ; Ἴνα δείξῃ, ὅτι οὐχ ὁ βλέπει μόνον προκυεῖ, ἀλλὰ πολυθεῖαν φαντάζεται· τὴν γινώτην ἐρρινεύει, οὐ τὸ φαινόμενον κρίνει. Ἴνα δὲ εἰς τὸ πραγματικὸν ἐπανελθῶμεν πάλιν, ἢ ἤκουσεν Ἰσραὴλ, ὁ τοσούτοις περιστοιχισόμενος θαύμασι, καὶ τοσοῦτω νόμῳ παιδαγωγούμενος, καὶ ἠρνήσατο, ταῦτα ἡ Ῥαὰβ ἀποκαλεισμένη ἐν τῷ πορνείᾳ κηρύττει· λέγει γὰρ τὰς κατασκόποις· Ἐγνώμεν ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς ὑμῖν τοῖς Αἰγυπτίοις. Ὁ Ἰουδαῖος λέγει· Οὗτοι οἱ θεοὶ σου οἱ ἐξαγαγόντες σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἡ πόρνη, ὡς θεοὶς, ἀλλὰ Θεῷ ἐπιγράφει τὴν σωτηρίαν. Ἐγνώμεν ὅσα ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐποίησε τοῖς Αἰγυπτίοις ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἠκούσαμεν, καὶ ἐτάκη ἡμῶν ἡ καρδία, καὶ ἰσχύς ἐν ἡμῖν οὐκ ἔστιν. Ἐγνώμεν ὅσα ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐποίησε. Βλέπεις πῶς ἀναλαμβάνει τοῦ νομοθέτου τὸ ῥῆμα διὰ πίστεως; Καὶ οἶδα, ὅτι ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ πλὴν αὐτοῦ Θεός οὐκ ἔστιν. Ταῦτα παρέλαβον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐφύλαξαν· ταῦτα ἤκουσεν ἡ Ἐκκλησία,

Εἰκὼν τῆς Ἐκκλησίας ἡ Ῥαὰβ τῆς πορνεύουσας πεφυρμένης τῇ πορνείᾳ τῶν δαιμόνων, δεχομένης δὲ νῦν τοὺς τοῦ Χριστοῦ κατασκόπους, οὐ τοὺς παρὰ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, ἀλλὰ τοὺς ἀποστόλους τοὺς παρὰ Ἰησοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Σωτῆρος ἀπεσταλμένους. Ἐγνων, φησὶν, ὅτι ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ πλὴν αὐτοῦ Θεός οὐκ ἔστιν. Ταῦτα παρέλαβον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐφύλαξαν· ταῦτα ἤκουσεν ἡ Ἐκκλησία,

primordialis excecata peccantium animam, quia obturatae erant aures eorum, cum in profundum peccati demersi essent. Differt ergo tumentis animi morbo auxilium admovere, postque tantum temporis prodit correctio; atque in uno temporis momento poenitentia et remissio. *Et Dominus dimisit peccatum tuum.* O dispensationem comminantis! Viden' quod velox sit ad salutem? Id et in aliis facit tardans quidem ad destructionem, ad protectionem vero properans. Exempli causa, apud nos homines multo tempore aedificia construuntur, multoque tempore domum aedificamus: atque ipsius structuræ multum est temporis, parum vero destructionis. In Deo autem contrarium accidit: cum aedificat, velociter aedificat: cum destruit, tarde destruit. Velox Deus struens, tardus diruens: quia Deo hæc ambo conveniunt: illud enim potentia est, hoc bonitatis: potentia excellens velox, magnitudine bonitatis tardus. Argumentum verborum est experientia rerum. Sex diebus fecit Deus cælum et terram, magnitudines montium, planities, valles, saltus, sylvas, plantas, fontes, flumina, paradysum, visibilem omnem varietatem, hoc mare magnam et spatiosum, insulas, maritimas regiones, et mediterraneas; omnem hunc visibilem mundum ejusque pulchritudinem sex diebus fecit Deus: animalia in eo rationalia, et irrationalia, omneaque, qui sub aspectum cadit, ornatum sex diebus perficit. Hic igitur tam velox in construendo, cum deliberaret de una destruenda urbe, tardus ob bonitatem repertus est, Vult Jerichuntem diruere, et ait ad Israel: *Circuite eam septem diebus, et septima die cadet murus (Jos. 6. 5. 5).* Mundum universum sex condidit diebus, et unam urbem septem diebus solvis? quid tuam impedit potentiam? cur eam repente non destruis? annon de te clamat propheta, dicens, *Si aperueris cælum, tremor a te montes occupabit, et liquescent sicut cera a facie ignis (Isai. 64. 1. 2)?* annon David potentia tuæ opera narrans ait, *Non timebimus dum turbabitur terra, et transferentur montes in cor maris (Psal. 45. 3)?* Montes transferre et in mare injicere potes, atque urbem unam repugnantem non vis destruere, sed septem dies excidio tribuis? quare? Non potentia, inquit, deficit, sed clementia diutius tolerat: do septem dies, ut triduum Ninivæ: forte recipiet poenitentia prædicationem, et salutem consequetur. Et quis eis poenitentia prædicator? Hostes urbem circumseperant, dux circumdabat muros: magnus terror, ingens tumultus: quam ergo ipsis poenitentia viam aperuisti? num prophetam misisti? num evangelistam? num quis erat inter eos, qui ea, quæ facere conveniret, suggereret? Etiam, inquit, habebant intus poenitentia doctorem, mirabilem illam Rahab, quam per poenitentiam salvam feci. Ejusdem erat massæ, sed quia ejusdem non erat sententia, non communicavit peccato, quæ non communicavit incredulitati.

5. Et vide mihi novam clementia prædicationem: qui in lege dicit, *Non mæchaberis (Exod. 20. 14),* non fornicaberis, hoc verbum propter clementiam

mutans clamat per beatum Jesum: *Rahab meretrix vivat (Jos. 6. 17)!* Jesus ille filius Nave, qui dicit, *Meretrix vivat,* imago erat Domini Jesu, qui dicit: *Meretrices et publicani præcedent vos in regno cælorum (Matth. 21. 31).* Si vivere debet, quare meretrix est? si meretrix, quare vivat? Dico, inquit, priorem statum, quo sequentem mireris mutationem. Et quid fecit, inquires, Rahab quod ad salutem conduceret? quod exploratores cum pace susceperit? Hoc et hospita facit. At non ex solo sermone salutem consequitur; sed præcipue ex fide et affectu erga Deum. Atque ut discas fidei illius magnitudinem, audi eandem ipsam Scripturam, ejus præclara gesta narrantem atque testantem. Erat in fornice, ceu margarita in cæno volutata, aurum projectum in luto jacens, flos pietatis spinis obrutus, pia anima in impietatis loco concludebatur. Mentem mihi diligenter adhibe. Excepit exploratores, et quem prodidit Israel in deserto, hunc prædicavit Rahab in lupanari. Quid memoro Israel in deserto? Cum mons replebatur nube et caligine, tubis, fulguribus, aliisque terribilibus, audivit a Deo de medio ignis: *Audi Israel: Dominus Deus tuus, Dominus unus est (Deut. 6. 4). Non erunt tibi dii alii (Exod. 20. 4). Ego in cælo sursum et in terra deorsum, et præter me non est Deus (Deut. 4. 39).* Hæc audiens Israel vitulum conflavit, Deumque reprobavit: ignoravit Dominum, repudiavit benefactorem, et dicit Aaroni: *Fac nobis Deos (Exod. 32. 1).* Si dii, quare dicis, *fac?* quomodo dii, si fiant? Sic malitia excecata, secum ipsa pugnat, semetipsam destruit. Unus factus est vitulus, et clamat ingratus Israel: *Hi dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Ægypti (Exod. 32. 4).* Hi dii: unum videt vitulum, unum factum idolum; cur ergo *hi dii?* Ut ostenderet se non modo id quod videbat adorare, sed et deorum pluralitatem conflagere: sententiam suam interpretatur, non autem id quod videtur judicat. Ut autem ad propositum revertamur, quæ audivit Israel, tot circumseptus portentis, et tanta imbutus lege, et tamen negavit, hæc Rahab in lupanari inclusa prædicat: dicit enim exploratoribus, *Novimus quanta fecit Deus vester Ægyptiis (Jos. 2. 9).* Judæus dicit, *Hi sunt dii tui, qui eduxerunt te de terra Ægypti (Exod. 32. 4);* et meretrix non diis, sed Deo salutem adscribit: *Novimus quanta Deus vester fecit Ægyptiis in deserto, et audivimus, et liquefactum est cor nostrum, et fortitudo non est in nobis. Novimus quanta fecit Deus vester.* Vides quomodo recipit legislatoris verbum per fidem? *Et novi quod Deus vester in cælo sursum, et in terra deorsum: et præter eum non est Deus.*

Rahab Ecclesie figura. — Rahab est figura Ecclesie in fornicatione dæmonum olim volutatae, nunc vero Christi exploratores suscipientis, non a Jesu Nave filio, sed a Jesu vero Servatore missos apostolos. Novi, inquit, quod Deus vester in cælo sursum, et in terra deorsum: et præter eum non est Deus (Jos. 2. 11). Hæc acceperunt Judæi, et non custodierunt: hæc audivit Ecclesia, et observavit. Digna igitur

omni laude Rahab, Ecclesiae imago. Quare generosus Paulus cum ejus fidei dignitatem edidicisset, non eam reprobam putans ob priorem statum, sed acceptabilem ob divinam mutationem, eam sanctis omnibus connumerat: et postquam dixerat, *Fide Abel sacrificium obtulit, fide Abraham hoc et illud fecit (Hebr. 11. 4)*, fide Noe arcam fecit, fide Moyses hæc et illa præclare gesta edidit; ac multos deinde sanctos memoraverat tandem adjecit, *Fide Rahab meretrix non perit cum incredulis, exploratores excipiens, et alia via remittens (Hebr. 11. 31)*. Et vide quomodo multa cum sapientia humanitatem tuam attemperaverit. Nam cum a rege missi sunt qui exploratores perquirent, dicunt ei, *Si ingressi sunt ad te viri (Jos. 2. 3. 4)?* respondit eis, *Etiā ingressi sunt*. Primo veritatem ædificat, atque ita mendacium inducit. Numquam enim mendacium per se creditur, nisi veritatem prius ostendere occupaverit. Ideo qui modo ad persuadendum apto mentiuntur, primo vera dicunt atque ea, quæ apud omnes in confesso sunt; ac deinde mendacia et dubia inducunt. Ingressi sunt ad te exploratores? respondet, *Etiā*. Si enim a principio dixisset, *Non*, ad scrutinium provocasset eos, qui advenerant. Sed, *Et ingressi sunt*, inquit, et egressi sunt hac via: persequimini, et comprehendetis eos. O pulchrum mendacium! o pulchrum dolum, divina non prodentem, sed pietatem custodientem! Si igitur Rahab illam pœnitentia salute dignam effecit, et ipsa per sanctorum ora prædicatur, Jesu Nave in deserto clamante, *Vivat Rahab meretrix*, Paulo autem dicente, *Fide Rahab meretrix non perit cum non credentibus*: quanto magis nos si pœnitentiam exhibeamus, salutem consequemur? Pœnitentiæ tempus nunc est: ingens enim timor instat imminentium peccatorum, nisi supplicium prævertat pœnitentia. *Præoccupemus faciem ejus in confessione (Psal. 94. 2)*: exstinguamus peccatorum rogam, non multis aquis, sed parvis lacrymis. Multus est ignis peccati, et tamen modicis lacrymis exstinguitur: nam lacrymæ exstinguunt rogam peccatorum, et peccati foetorem abluunt. Id testificatur beatus David dicens, et quanta sit vis lacrymarum ostendens: *Lavabo, inquit, per singulas noctes lectum meum, et lacrymis meis stratum meum rigabo (Psal. 6. 7)*. Atqui si lacrymarum ubertatem voluisset ostendere, satis erat dixisse, *Lacrymis meis stratum meum rigabo*: cur ergo præmisit illud, *Lavabo*? Ut ostendat lavacrum et piaculum peccatorum esse lacrymas.

6. *Peccata omnium causa malorum*. — Omnium causa malorum sunt peccata: propter peccata dolores, propter peccata tumultus, propter peccata bella, morbi, et quotquot nobis accidunt sanatu difficiles ægritudines. Quemadmodum igitur optimi medici non modo apparentes morbos explorant, sed etiam eorum causam scrutantur: ita et Servator ostendere volens omnium quæ hominibus contingunt malorum causam esse peccatum, paralytico dicit, quia nempe videbat ille animarum medicus cum anima prius, deinde corpore paralyticum, ait, inquam, illi: *Ecce sanus fa-*

ctus es, noli amplius peccare, ne quid tibi deterius contingat (Joan. 5. 14). Igitur et præcedentis infirmitatis causa peccatum erat; id damni causa, id doloris, id calamitatis universæ materia. Cæterum illud admiror, quomodo qui hunc dolorem ab initio homini dederat Deus propter peccatum, sententia sententiam solvat, et condemnatione condemnationem ejiciat. Quomodo, audi. Data est tristitia propter peccatum, et per tristitiam peccatum solvitur. Attende diligenter: mulieri comminans Deus, et propter prævaricationem supplicium inducens, ait illi: *In dolore paries filios (Gen. 3. 16)*: ostenditque fructum peccati esse dolorem. Sed, o magnificentum! quod dedit ad supplicium, in salutem mutavit. Peccatum dolorem peperit: dolore peccatum consumpsit: et quemadmodum vermis e ligno natus ipsum lignum consumit, sic et dolor e peccato natus peccatum consumit per pœnitentiam inductus. Quapropter Paulus dixit: *Quæ secundum Deum est tristitia pœnitentiam in salutem stabilem operatur (2. Cor. 7. 10)*. Bona est tristitia vere pœnitentibus: convenit peccantibus luctus pro peccato: *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur (Matth. 5. 5)*. Luge peccatum, ut non lugeas supplicium: purga te apud judicem, antequam ad tribunal venias. An igneras quotquot judicem mitigare volunt, non in ipso examine causæ, sed antequam in iudicium ingrediantur, ipsum sibi benevolam parare, sive per amicos, sive per patronos, sive alio quovis modo? Igitur et apud Deum iudicii tempore, non est quod judicem flectas: sed ante iudicii tempus potest iudex mitigari. Quamobrem dicebat David: *Præoccupemus faciem ejus in confessione (Psal. 94. 2)*. Illic magnum iudicem non circumvenit ars rhetorum, non potentia flecti: dignitati non ille morem gerit, personam non veretur, pecuniis non corrumpitur, sed tremendum et implacabile est justum iudicium.

Eleemosyna Deum placat. — Hic itaque iudicem exoremus et placemus, huic omni robore supplicemus: non pecuniis; imo ut verius dicamus, pecuniis placatur benignus ille, non ipse recipiens, sed per pauperes. Da inopi pecuniam, et iudicem placasti. Hæc autem dico vobis quasi familiaribus; quia pœnitentia sine eleemosyna mortua est alisque caret: nequit pœnitentia volare, sine ala eleemosynæ. Ideo probe pœnitenti Cornelio ala ad pietatem fuit eleemosyna: *Eleemosynæ tuæ, inquit, et orationes tuæ in cælum ascenderunt (Act. 10. 4)*: ita ut si non habuisset alam eleemosynæ pœnitentia, nequaquam in cælum pervenisset. Aperitur ergo hodie emporium eleemosynæ. Videmus enim captivos et pauperes, videmus in foro circumieunt, videmus clamantes, lacrymantes, gementes: nundinæ nobis mirabiles proponuntur: nundinarum vero non alia ratio est, negotiatori non alius animus, quam venalia parvo emere, magno vendere. Annon hic est quorumlibet negotiatorum scopus? num propter aliud quispiam negotiationem adit, nisi ut quæ parvo emit magno vendat, et multiplicatam negotiationem referat? Tales igitur nobis nundinas Deus proposuit: modico justitias eme, ut multo vendas in futuro; si tamen venditionem appel-

ιστήρουν. Ἄξια τοίνυν ἐπαίνου παντὸς Παῦδ, ἡ τῆς Ἐκκλησίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ γενναῖος Παῦλος, αἰθῶν αὐτῆς τὸ ἀξίωμα τῆς πίστεως, καὶ οὐκ ἰον ἠγασάμενος διὰ τὴν προτέραν κατάστασιν, ἀλλὰ ἰν διὰ τὴν ἔνθεον μεταβολήν, συναριθμεῖ αὐτὴν γίοις πᾶσι, καὶ εἰρηκῶς· Πίστει Ἄβελ θυσίαν ἤνεγκε· πίστει Ἄβραάμ τὸ καὶ τὸ ἐποίησε· πί- ἰωε κιθῶτὸν εἰργάσατο· πίστει Μωϋσῆς τὰ καὶ τὰ τε καὶ κατώρθωσε· καὶ πολλῶν ἐφεξῆς μνηστεις, τὸ τελευταῖον ἐπήγαγε· Πίστει Παῦδ ἡ πόρνη συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξαμένη τοὺς κόπους, καὶ ἐτέρα ὀδῶ ἐκβυλοῦσα. Καὶ ὄρα ἐτὰ πολλῆς σοφίας ἐκέρασε τὴν ἑαυτῆς εὐγνωμο- . Ὅτε γὰρ ἀπεσάλησαν παρὰ τοῦ βασιλέως ζι- ρ τοὺς κατασκόπους, λέγουσιν αὐτῇ· *Εἰ εἰσηλθὼρ σὲ ἄνδρες;* Ἡ δὲ πρὸς αὐτούς· Ναί, φησίν, εἰς- Πρῶτον οἰκοδομεῖ τὴν ἀλήθειαν, καὶ οὕτως ἐπ- ὃ ψεύδος. Οὐδέποτε γὰρ καθ' αὐτὸ τὸ ψεύδος πι- αῖ, ἐὰν μὴ προλαθῶν ἐνδείξῃται τὴν ἀλήθειαν· διὰ οἱ πιθανῶς ψευδόμενοι πρῶτον λέγουσι τάλθηθῆ καὶ ὠμολογημένα, καὶ τότε ἐπάγουσι τὰ ψευδῆ καὶ ἀμ- ὄμενα. Εἰσηλθὼν πρὸς σὲ κατάσκοποι; Λέγει, Ναί· εἶπεν ἐξ ἀρχῆς, Οὐ, προεκαλεῖτο εἰς ἔρευναν τοὺς ντας· [355] ἀλλὰ, Καὶ εἰσηλθὼν, φησὶ, καὶ ἐξηλθὼν ἰ ὀδῶ, καταδιώξατε, καὶ καταλήψασθε αὐτούς. Ὡ κα- ἰδους· ὦ καλοῦ δόλου οὐ προδιδόντος τὰ θεῖα, ἀλλὰ ροντος τὴν εὐσέβειαν. Εἰ τοίνυν τὴν Παῦδ ἐκείνην ἰνοιασμηρίας τοσαύτης ἤξιωσε, καὶ διὰ στόματος κηρύττεται, Ἰησοῦ μὲν τοῦ Ναυῆ βωῶντος ἐν τῇ· Ζήτη Παῦδ ἡ πόρνη, Παύλου δὲ λέγοντος, Πί- ἰαδῆ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, ἄλλον ἡμεῖς, ἐὰν προσάγωμεν τὴν μετάνοιαν, θα τὴν σωτηρίαν; Μετανοίας νῦν ὁ παρῶν καιρὸς· γὰρ ὁ φόβος τῶν ἐπικειμένων ἡμῖν ἀμαρτημάτων, προλάδοι τὴν τιμωρίαν ἢ μετάνοια. Προφθάσω- ἰ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει· σθέσω- ν πυρκαϊῶν τῶν ἀμαρτημάτων, οὐχ ὕδασι πολλοῖς, ἰκροῖς δάκρυσι. Πολὸν τὸ πῦρ τῆς ἀμαρτίας, καὶ δακρῶν σθένεται· τὸ γὰρ δάκρυον σθένουσι ἰαν ἀμαρτημάτων, καὶ ἀποπλύνει δυσωδίαν ἀμαρ- ἰαρτυρεῖ Δαυὶδ ὁ μακάριος λέγων, καὶ δεικνύων ναμιν τῶν δακρῶν ὅσον ἰσχύει· Λούσω γὰρ, καθ' ἐκάστην ῥυτίκα τὴν κλίτην μου, ἐν δά- μου ἐν τῇ στρωμνῇ μου βρέξω. Καὶ μὴν εἰ ρθονίαν ἐβούλετο δεῖξαι τῶν δακρῶν, ἦρκει τὸ· Ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνῇ μου βρέξω. οὖν προέταξε τὸ, Λούσω; Ἰνα δεῖξῃ ὅτι λουτρὸν εἰ καθάρσιον ἀμαρτημάτων τὰ δάκρυα. Ἰάντων τῶν κακῶν αἰτία τὰ ἀμαρτήματα. Διὰ τὰ ἡματα λύπαι, διὰ τὰ ἀμαρτήματα ταραχαί, διὰ ἰρτήματα πόλεμοι, διὰ τὰ ἀμαρτήματα νόσοι, καὶ ὄσα ἡμῖν προσπίπτει δυσίατα πάθη. Ὡσπερ οὖν ροι τῶν ἰατρῶν οὐ τὰ φαινόμενα πάθη ἐξετάζου- ἰλὰ τὴν αἰτίαν τῶν φαινομένων ἐπιζητοῦσιν· οὕτω Ἐωπῆρ βουλόμενος δεῖξαι πάντων τῶν κακῶν τῶν ρώποις αἰτίαν τὴν ἀμαρτίαν, φησὶ τῷ παραλελυ- ἰδὸ σῶμα· ἐπειδὴ εἶδεν αὐτὸν ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν ἰον τὴν ψυχὴν παραλυθέντα, καὶ τότε τὸ σῶμα, πρὸς αὐτόν· Ἴδε, ὄρηις γέγονας, μηκέτι ἀμάρ- ἰνα μὴ χειρόν τι σοι γένηται. Οὐκοῦν καὶ τῆς δούτης ἀρρώστιας αἰτιον ἡ ἀμαρτία· τοῦτο καὶ ἰ αἰτιον· τοῦτο καὶ λύπης, τοῦτο καὶ συμφορᾶς

ἀπάσης ὑπόθεσις γίνεται. Πλὴν θαυμάζω ἐκείνο, πῶς τὴν λύπην ἀπ' ἀρχῆς τῷ ἀνθρώπῳ δούς ὁ Θεὸς διὰ τὴν ἀμαρτίαν τῇ ἀποφάσει τὴν ἀπόφασιν λύει, καὶ τῇ κατα- δίκη τὴν καταδικὴν ἐκβάλλει· καὶ ὕπως, ἄκουε. Ἐδόθη λύπη διὰ τὴν ἀμαρτίαν, καὶ διὰ λύπης λύεται ἀμαρτία. Πρόσεχε ἀκριβῶς· τῇ γυναικὶ ἀπειλῶν ὁ Θεός, καὶ διὰ τὴν παράβασιν τὴν τιμωρίαν ἐπάγων, φησὶ πρὸς αὐτήν· Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα· καὶ εἶδειξε καρπὸν τῆς ἀμαρ- τίας, τὴν λύπην· ἀλλ', ὦ τοῦ μεγαλοδύρου! ὁ ἔδωκεν εἰς τιμωρίαν, μετέβαλεν εἰς σωτηρίαν. Ἀμαρτία λύπην ἐγέννησε· λύπη τὴν ἀμαρτίαν ἀνάλωσε, καὶ ὡσπερ σκώληξ ἀπὸ τοῦ ξύλου τικτόμενος, αὐτὸ δαπανᾷ τὸ ξύλον· οὕτω καὶ ἡ λύπη τεχθεῖσα ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, ἀναλίσκει τὴν ἀμαρτίαν, διὰ τῆς μετανοίας προσγο- μένη. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος· Ἡ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον [336] ἐργά- ζεται. Καλὴ ἡ λύπη τοῖς γνησίως μετανοοῦσι· πρέπει τοῖς ἀμαρτάνουσι τὸ ὑπὲρ τῆς ἀμαρτίας πένθος· Μακά- ριοι γὰρ οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. Πένθησον τὴν ἀμαρτίαν, ἵνα μὴ θρηνήσῃς τὴν τιμω- ρίαν· ἀπολόγησαι τῷ κριτῇ, πρὶν ἔλθῃς εἰς τὸ κριτή- ριον. Ἡ οὐκ οἶδας, ὅτι πάντες οἱ βουλόμενοι δυσωπήσαι τὸν κριτὴν, οὐκ ἐν αὐτῇ τῇ ἐτάσει τῆς δίκης θερα- πεύουσιν, ἀλλὰ πρὶν εἰσελθεῖν εἰς τὸ κριτήριον, ἢ διὰ φίλων, ἢ διὰ προστατῶν, ἢ δι' ἐτέρου τρόπου τινὸς τὸν δικαστὴν θεραπεύουσιν; Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ βήματος οὐκ ἔστι πείσαι τὸν δικαστὴν· πρὸ δὲ τοῦ καιροῦ τῆς κρίσεως δυνατὸν δυσωπήσαι τὸν κριτὴν. Διόπερ ἔλεγεν ὁ Δαυὶδ· Προφθάσωμεν τὸ κρίσω- ἰωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει. Ἐκεῖ τὸν μέγαν κριτὴν οὐ παραλογίζεται ῥητόρων τέχνη· οὐ δυσωπεῖ δυνα- στεία· ἀξιώματι οὐ πείθεται· πρόσωπον οὐκ αἰσχύνε- ται· χρήμασιν οὐ διαφθείρεται, ἀλλὰ φοβερά ἐστι καὶ ἀδυσώπητος ἡ δικαιοκρῖσια.

Ἐνταῦθα ἂν οὖν τὸν κριτὴν δυσωπήσωμεν, καὶ παρα- καλέσωμεν· ἐνταῦθα παντὶ σθένει καθικετεύσωμεν, ἀλλ' οὐ χρήμασι· μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τάλθηθῆ λέγειν, πείθεται καὶ χρήμασιν ὁ φιλόφρωνος, οὐκ αὐτὸς δεχό- μενος, ἀλλὰ διὰ τῶν πεινήτων. Δὲς πενομένῳ χρήματα, καὶ τὸν κριτὴν ἐδυσώπησας. Ταῦτα δὲ λέγω οἰκειοῦμενος ὕμᾶς, ἐπειδὴ μετάνοια ἐκτός ἐλεημοσύνης νεκρά ἐστι καὶ ἄπτερος· οὐ δύναται μετάνοια πετρωθῆναι, μὴ ἔχουσα πτερὰ ἐλεημοσύνης. Διὰ τοῦτο τῷ καλῶς μετα- νοήσαντι Κορνηλίῳ πτερὰ ἐγένετο τῆς εὐσεβείας ἡ ἐλεη- μοσύνη· Αἰ ἐλεημοσύνη σου γὰρ, φησὶ, καὶ αἰ προσ- ευχαλ σου εἰς οὐρανὸν ἀνέβησαν. Ὡς εἰ μὴ εἶχε πτερὰ τὴν ἐλεημοσύνην ἢ μετάνοια, οὐκ ἂν εἰς οὐρα- νὸν ἐχώρησεν. Ἀνέωκται οὖν σήμερον ἐμπορεῖον ἐλεη- μοσύνης· ὀρώμεν γὰρ τοὺς αἰχμαλώτους καὶ τοὺς πέν- ητας· ὀρώμεν τοὺς ἐν ἀγορᾷ περιφερομένους, ὀρώμεν τοὺς βωῶντας, ὀρώμεν τοὺς δακρῦντας, ὀρώμεν τοὺς στένοντας· πανήγυρις ἡμῖν πρόκειται θαυμαστή, πανη- γύρεως δὲ οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν ἐπάγγελμα, καὶ τῷ ἐμπόρῳ οὐδὲν ἕτερον ἐστὶ φρόνημα, ἢ τὰ ἐν τοῖς ὠνίοις ὀλί- γου μὲν ἀγοράσαι, πολλοῦ δὲ πωλῆσαι. Οὐχ οὗτος τῶν ἐμπόρων ἐκάστου ὁ σκοπός; μὴ δι' ἕτερον τι ἐπιβάλ- λεται τις τῇ ἐμπορίᾳ, ἢ ἵνα τὰ μικροῦ ἐωνημένα με- γάλου διαπωλήσῃ, καὶ ἀρη πολυπλασιαζομένην αὐτῷ τὴν ἐμπορίαν; Τοιαύτην οὖν πανήγυριν προέβηκεν ἡμῖν ὁ Θεός· ὀλίγου τὰς δικαιοσύνας ἀγόρασον, ἵνα πολλοῦ μεταπωλήσῃς ἐν τῷ μέλλοντι· εἰ γε δεῖ μετάρπασιν εἰ-

ἂ Ἄ Unus Reg. ἐντέθεν bis.

πείν τὴν ἀνταπόδοσιν. Ἐνταῦθα δι' ὀλίγων ἀγοράζεται ἔκαστος ἡμεῖς, δι' εὐτελοῦς κλάσματος ἄρτου, δι' εὐτελοῦς ἰακίου, διὰ ποτηρίου ψυχροῦ. Ὅς ποτίσῃ ποτήριον ψυχροῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, φησὶν ὁ τῆς πνευματικῆς ἐμπορίας διδάσκαλος, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Ποτήριον ψυχροῦ ἔμμισθον, ἱμάτια καὶ χρήματα διδόμενα δι' εὐεργεσίαν οὐκ ἔμμισθα; Τούναντίον μὲν οὖν καὶ πολὺμισθα. Διὰ τί οὖν ποτήριον ἐμνημόνευσε ψυχροῦ; Ἀδάπανον εἶπεν ἐλεημοσύνην· τῷ γὰρ ψυχρῷ οὔτε ἕζλον ἀναλίσκες, οὔτε ἑτερόν τι προσδαπανᾶς. Εἰ δ' ὅπου ἀδάπανος ἡ δόσις, τοσαύτη τῆς εὐεργεσίας ἡ χάρις, ἔνθα ἱματίων ἀφθονία, [337] χρημάτων χρηρῆγία, τῶν ἄλλων ἀγαθῶν ἡ περιουσία, πόσον ἀπεκδέχονται χρεὶ μισθὸν παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ; Ἐν ὅσῳ οὖν πρόκειται αἱ ἀρεταὶ ὀλίγου πωλούμεναι, παρὰ τοῦ μεγαλοδύρου λάβωμεν, ἀρπάσωμεν, ἀγοράσωμεν. Οἱ διψῶντες, φησὶ, πορευέσθε ἐφ' ὕδωρ, καὶ ὅσοι μὴ ἔχετε ἀργίριον, βαδίσαντες ἀγοράσατε. Ἐν ὅσῳ πρόκειται ἡ πανήγυρις, ἀγοράσωμεν ἐλεημοσύνας, μᾶλλον δὲ διὰ τῆς ἐλεημοσύνης ἀγοράσωμεν τὴν σωτηρίαν. Χριστὸν ἐνδύει, πτωχὸν ἐνδύω. Ταῦτα, φησὶν, οἶδα καλῶς καὶ ἀκριβῶς· ταῦτα προμεμάθηκα, οὐ σὺ πρῶτος ἐδίδαξας· οὐ παρὰ σοῦ τοῦτο πρῶτον ἀκηκόαμεν· οὐ ξένα κηρύττεις, ἀλλ' ἃ πολλὰκις ἡμεῖς πολλοὶ τῶν παρόντων ἐδίδαξαν. Οἶδα καὶ αὐτὸς, οἶδα, ὅτι ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πολλὰκις μεμαθήκατε, ἀλλ' εἴθε πολλὰκις παθόντες, κἄν ὀλίγον τὸ καλὸν εἰργαζώμεθα. Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ. Θεῷ δανεισόμεν τὴν ἐλεημοσύνην, ἵνα παρ' αὐτοῦ λάβωμεν φιλανθρωπίας ἀντίδοσιν. Ἄλλ' ὦ τοῦ σοφωτάτου ῥήματος! Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ. Διὰ τί οὖν οὐκ εἶπεν, Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δίδωσι Θεῷ, ἀλλὰ, δανείζει; Οἶδεν ἡ Γραφή τὴν ἡμετέραν πλεονεξίαν· προσέσχεν ὅτι ἡ ἀπληστία ἡμῶν πρὸς πλεονεξίαν βλέπουσα τὴν πλεονασμὸν ζητεῖ. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ἀπλῶς· Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δίδωσι Θεῷ, ἵνα μὴ ἀπλήν τὴν ἀντιμισθίαν νομίσης· ἀλλ' Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ. Εἰ δανείζεται Θεὸς παρ' ἡμῶν, ἄρα χρεώστης ἡμῶν ἔστι. Τί οὖν θέλεις αὐτὸν ἔχειν, κριτὴν ἢ χρεώστην; Ὁ χρεώστης αἰδεῖται τὸν δανείσαντα· ὁ κριτὴς οὐ δυσωπεῖται τὸν δανειζόμενον.

ζ'. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον ἰδεῖν, τίνο; Ἐνεκεν ὁ Θεὸς εἶπεν, ὅτι Ἔμοι δανείζει ὁ διδοὺς πτωχῷ. Ἐπειδὴ εἶδεν ἡμῶν τὴν πλεονεξίαν βλέπουσαν πλεονασμὸν, ὡς ἐφθην εἰπὼν, καὶ μηδαμοῦ τὸν χρήματα ἔχοντα δανείζειν θέλοντα ἄνευ ἀσφαλείας· ἀπαιτεῖ γὰρ ὁ δανειζὼν ἢ ὑποθήκην, ἢ ἐνέχυρα, ἢ τὸν ἀντιφωνοῦντα, καὶ διὰ τῶν τριῶν τούτων ἀσφαλειῶν ἐμπιστεύει τὰ ἑαυτοῦ χρήματα, ἢ ἐγγύας δεχόμενος, ὡς ἐφθην εἰπὼν, ἢ ὑποθήκην πραγμάτων, ἢ ἐνέχυρα· ἐπειδὴ οὖν εἶδεν ὁ Θεὸς, ὅτι ἐκτὸς τούτων οὐδεὶς δανείζει, οὐδὲ εἰς φιλανθρωπίαν βλέπει, ἀλλ' εἰς μόνον τὸ κέρδος ὄρξ, πάντων δὲ τούτων ἐρημος ὁ πτωχὸς, οὐκ ὑποθήκην ἔχων· οὐ κέκτεται γὰρ οὐδὲν· οὐκ ἐνέχυρα φέρων· γεγύμνωται γὰρ οὐ τὸν ἀντιφωνοῦντα παρέχων· ἀπιστεῖται γὰρ διὰ τὴν ἀπορίαν· ὡς οὖν εἶδεν αὐτὸν διακινδυνεύοντα τῇ ἀπορίᾳ, καὶ τὸν ἔχοντα χρήματα κινδυνεύοντα διὰ τὴν ἀπανθρωπείαν, μέσον ἑαυτὸν παρενέθηκεν, ἐγγέγγυον μὲν τῷ πένητι, ἐνέχυρον δὲ τῷ δανειζόντι. Ἀπιστεῖς τούτῳ, φησὶ, διὰ τὴν ἀπορίαν, ἔμοι πιστεῦστον διὰ τὴν ἀφθονίαν. Εἶδε τὸν πτωχὸν, καὶ ἠλέησεν· εἶδε τὸν πτωχὸν, καὶ οὐ παρεῖδεν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐδώκεν ἐνέχυρον τῷ μηδὲν

ἔχοντι. καὶ τῷ ἀπόρῳ παρέστη διὰ πολλὴν ἀγαθότητα, ἐπαληθεύοντος τοῦ μακαρίου Δαυὶδ τῇ φιλανθρωπία [338] ταύτῃ, καὶ λέγοντος· Ὅτι παρέστη ἐκ δεξιῶν πένητος. Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ. Θάρσει, φησὶν, ἔμοι δανείζεις. Καὶ τί τοσοῦτον κερδαίνω σοι δανειζών; Μάλιστα μὲν οὖν παρανομώτατον παρὰ Θεοῦ λόγον ἀπαιτεῖν· πλὴν ἵνα συγκαταβῶ σοι τῇ ἀνομίᾳ, καὶ λύσω τῇ φιλανθρωπία τὴν ἀποτομίαν, ἀντεξετάσωμεν πρὸς ταῦτα. Δανειζών τοῖς ἄλλοις τί κερδαίνεις; ἢ παρ' αὐτῶν εἰς πλεονασμὸν ἐπιζητεῖς; οὐκ ἕκατοστήν, ἐὰν τὴν ἔνομον ζητήσης; Ἐὰν δὲ πλεονάσης τὴν ἀπληστίαν, διπλὴν καὶ τριπλὴν καρπώση τὴν ἀδικίαν. Ἐγὼ δὲ σοῦ νικῶ τὴν πλεονεξίαν· ὑπερβαίνω σοι τὴν δρεξίν τῆς ἀπληστίας· καλύπτω τῇ ἐμῇ ἀφθονίᾳ τὴν σὴν ἀμετρίαν. Σὺ ἕκατοστήν ζητεῖς. ἐγὼ δὲ ἕκατονταπλασίονα δίδωμι σοι. Εἶτα δανείζῃ, Κύριε· καὶ δανείζῃ παρ' ἐμοῦ ἐνταῦθα τὴν εἰς τὸν πτωχὸν ἐλεημοσύνην, ἵνα πότε μοι ταῦτα ἀποδῷς; Ἀπαιτῶ τὰ σύμφωνα, στερηρίζαι βουλιόμενος τὸ συνάλλαγμα. Δός μοι τῆς ἀντιδόσεως τὸν καιρὸν ὄρισον τῆς ἀπολήψεως τὴν προθεσίαν. Μάλιστα μὲν οὖν τοῦτο περιττόν· Πιστός γὰρ Κύριος ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἔθος καὶ σκοπεῖς τῷ δανειζόμενῳ εὐγνωμόνως, χρόνους μετρεῖν, καὶ ἡμέρας ὀρίειν, ἄκουε πότε καὶ ποῦ σοι τὴν ὀφειλὴν ἀποδίδωσιν ὁ ἐκ τοῦ πτωχοῦ δανεισάμενος. Ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ στήσῃ τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ ἐκτενῶν, καὶ ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν· ἐνταῦθα πρόστι πῶς ὁ χρεώστης εὐγνώμων περὶ τὸν δανείσαντα, πῶς ὁ δανεισάμενος μετὰ πολλῆς χάριτος ἀποδίδωσι· Δεῦτε οἱ ἐβλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ὑπὲρ τίνων; Ὅτι ἐπέπεισας, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· γυμνὸς ἤμην, καὶ ἐεδύσατέ με· ἐν φυλακῇ, καὶ ἤλθετε πρὸς μέ· ἀσθενῆς ἤμην, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με. Εἶτα οἱ καλῶς ἐν καιρῷ διακοήσαντες, εἰς τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν ἀφορῶντες, καὶ εἰς τὴν ἀξίαν τοῦ δανεισάμενου, λέγουσι· Κύριε, πότε σε εἰδομεν πινόντα, καὶ ἀθροέψαμεν; ἢ διψῶντα, καὶ ἐποτίσαμεν; εἰς ὅν οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων ἐλπίζουσι, καὶ σὺ δίδως τὴν τροφήν αὐτῶν ἐν ἀφθονίᾳ; Ὡς τῆς πολλῆς ἀγαθότητος! κρύπτει τὴν ἀξίαν διὰ φιλανθρωπίας· Ἐπέπεισας γὰρ καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ὦ τῆς πολλῆς ἀγαθότητος, ὦ τῆς ἀμέτρου χρηστότητος! ὁ διδοὺς τροφήν πάση σαρκί, καὶ ἀνοίγων τὰς χεῖρας, καὶ ἐμπλῶν πᾶν ζῶον εὐδοκίας, Ἐπέπεισας, φησὶ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· οὐ τῆς ἀξίας ἐλαττουμένης, ἀλλὰ τῆς φιλανθρωπίας τοῦς πτωχοὺς ἐγγυωμένης. Ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με. Τίς ὁ ταῦτα λέγων; Ὁ λιμναῖος καὶ ποταμοῖς καὶ πηγαῖς τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν ἐγγέων· ὁ δὲ τῶν Εὐαγγελίων φάσκων, ὅτι Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ κοιτίας αὐτοῦ βρῦσουσιν ὕδατος ζῶντος· ὁ εἰπὼν, Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς μέ, καὶ πινέτω. Ἀλλὰ, Γυμνὸς ἤμην,

* Savil. et unius Reg. πονεῖας τὴν ἀπιστίαν.
L Savilius ἐκείων.

ortet retributionem. Hic modico justitia emitur, nis fragmento, vili vestimento, calice aquæ frigidæ. *Si quis potum dederit calicem aquæ frigidæ, dico vobis, ait spiritualis negotiationis doctor, reddet mercedem suam (Matth. 10. 42).* Calix aquæ dignus est mercede, et vestimenta pecuniæque neficium datæ non digna erunt mercede? Imo vario multa erunt mercede digna. Quare ergo a aquæ frigidæ memoravit? Eleemosynam amptibus dixit: nam frigida aqua neque lineæque aliud quidpiam impendis. Quod si largis sine sumptu facta tanta est beneficii gratia, vestimentorum copia, pecuniarum subministratio, aque bonorum abundantia, qualem a justo juæcedem referre oportet? Quando igitur proirtutes parvo vendibiles, a magnifico illo accipis, rapiamus, emamus. *Sittentes, inquit, venite ad: et qui non habetis argentum, eantes emite (Isai. Dum proponuntur nundinæ, emamus eleemoimo potius per eleemosynam emamus salutem. am vestis, qui pauperem vestis. Hæc, inquires, et accurate novi: hæc prius didici, non tu prior ti: neque a te primum hoc audivimus: non rædicas, sed quæ sæpe multi ex præsentibus uerunt. Novi utique, novi et ipse vos et hæc illia sæpe didicisse; sed utinam sæpe docti, bonum aliquod exiguum præstemus. Qui miseretur pauperis, sœneratur Deo (Prov. 19. 17).* Deo sœneratur eleemosynam, ut ab eo clementiæ retributionem accipiamus. Sed, o sapientissimum verbum! *iseretur pauperis, sœneratur Deo.* Cur ergo non Qui miseretur pauperis, dat Deo, sed *Sœneratur Deo* Scriptura avaritiam nostram: attendit inilem cupiditatem nostram, ad avaritiam spectum, quæstum requirere, ideoque non dixit *iseretur pauperis, dat Deo*: ne cem retributionem putares, sed *Qui miseretur ris, sœneratur Deo.* Si Deo sœneramur, ergo r ille nobis est. Quem ergo eum tibi vis esse, m an debitorem? Debitor veneratur sœnerandex vero non reveretur eum, cui ipse sœnerat.

Necesse autem est, ut secundum aliam rationem nus, cur Deus dixerit sibi sœnerari eum, qui auperi. Quoniam videbat avaritiam nostram ad um tendere, ut jam dixi, et eum qui pecuniam t, nullatenus velle sine securitate sœnerari: lat enim sœnerator, aut hypothecam, aut pignus, onsorem: atque hac triplici cautione pecuniam t suam, aut sponsonem accipiens, ut jam dixi, ypothecam, aut pignus. Cum sciret itaque Deus æm his sine cautionibus sœnerari, neminem solantia moveri, sed lucro tantum intentos omnes: rem vero illis omnibus esse destitutum; non hyæcam habere, qui nihil possideat, non pignora iudus sit, non sponsorem, cui nemo credat ob am: ut vidit itaque illum ob inopiam periclitari, am quoque periclitari ob inhumanitatem, seipsum um protulit vadem pauperi, pignus sœneranti.

PATROL. GR. XLIX.

Non credis huic, inquit, ob inopiam, mihi propter copiam crede. Vidit pauperem, et misericordia motus est: vidit pauperem, et non despexit; sed seipsum dedit in pignus ei, qui nihil haberet, et ob ingentem benignitatem inopi adstitit: hanc vere benignitatem esse testificatur beatus David his verbis, *Quia adstitit a dextris pauperis (Psal. 108. 31).* *Qui miseretur pauperis, sœneratur Deo (Prov. 19. 17).* Confide, inquit, mihi sœneraris. Et quid tantum lucri facio tibi sœnerans? Sane iniquissimum est a Deo rationem exigere: verum ut nequitia tuæ me attemperem, et clementia sævitiem tuam solvam, hæc mutuo examinemus. Aliis sœnerans quid lucraris? quid ab illis sœneris requiris? num centesimam, si legitimam requiras? Quod si inexplibilem cupiditatem auxeris¹, duplicem triplicemque lucraberis iniquitatem. Ego vero avaritiam tuam supero, inexplibilemque cupiditatem vinco: copia mea immoderatum appetitum tuum operio. Tu centesimam quæris, ego centuplum do tibi. Itaque in sœnus accipis, Domine, et hic in sœnus accipis eleemosynam pauperi datam, quandonam hæc mihi reddes? Quæro pacta conventa, contractum confirmare volens. Designa mihi retributionis tempus: constitue solutionis terminum. Imo vero hoc superfluum est, nam *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis (Psal. 144. 13):* quia vero in more et in scopo est ei, qui bona fide sœnus accipit, tempus metiri, diemque definire, audi quando et ubi debitum tibi reddat is, cui per pauperem sœneraris. *Cum sederit Filius hominis in throno gloriæ suæ, et statuerit oves quidem a dextris suis, hædos vero a sinistris, et dicet iis, qui a dextris sunt: hic attende quam benevolus sit debitor erga sœneratorem: quo pacto is, qui mutuum accepit, multa cum gratia reddat. Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Quare? Quia esurivi, et dedistis mihi manducare: sitiivi, et dedistis mihi bibere: nudus eram, et cooperuistis me: in carcere, et venistis ad me: infirmus eram, et visitastis me: hospes eram, et collegistis me (Matth. 25. 31. seqq.).* Deinde qui in tempore bene ministrarunt, propriam infirmitatem respicientes, atque ejus, qui mutuum accepit, dignitatem, dicent: *Domine, quando te vidimus esurientem, et pavimus te? aut sitiientem, et potavimus?* in quem oculi omnium sperant, et tu das escam illorum in abundantia (*Psal. 144. 15*)? O multam bonitatem! occultat dignitatem ob clementiam: *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare.* O multam bonitatem! o immensam benignitatem! qui dat escam omni carni, qui aperit manus, et implet omne animal benedictione (*Psal. 144. 16*), *Esurivi, inquit, et dedistis mihi manducare,* non imminuta dignitate, sed ejus clementia pro pauperibus fidejubente. *Sitiivi, et potastis me.* Quisnam hæc dicit? Qui lacubus, fluminibus, fontibus aquæ naturam infundit, qui per Evangelia dicit: *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ (Joan. 7. 38):* qui dixit, *Si quis sitiit, veniat ad me, et bibat (Ibid. v. 37).* Sed

¹ In Savil. et uno Reg., *quod si malam fidem abundantem feceris.*

nudus eram, inquit, et cooperuistis me. Cooperuimus eum, qui operit cælum nubibus, qui universam Ecclesiam, et orbem. *Quotquot enim in Christo baptizati estis, Christum induistis (Gal. 3. 27). In carcere eram. In carcere tu, qui educis vinctos? Interpretare quæ loqueris: nam dignitas fidem derogat dictis. Quando te in tanta inopia vidimus? quando hæc fecimus? In quantum, ait, uni ex his minimis fecistis, mihi fecistis (Matth. 25. 40). Annon verus est sermo, Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo (Prov. 19. 17)? Et vide rem mirabilem: nullum aliud virtutis opus præter illud memoravit. Atqui poterat dicere: Venite benedicti, quia continentes, quia virgines fuistis, quia evangelicam vitam suscepistis; sed hæc tacet, non quod mentione sint indigna, sed quod post benignitatem secunda sint. Verum quemadmodum iis, qui a dextris erant, ob benignitatem delatum ostendit regnum, sic et iis qui a sini tris, ob sterilitatem comminatus est pœnam: *Ite, maledicti, in tenebras exteriores, paratas diabolo, et angelis ejus (Matth. 25. 41). Quare? qua de causa? Quia esurivi, et non dedistis mihi manducare. Non dixit, quia fornicati estis, quia adulteri fuistis, quia furati estis, quia falsum testimonium tulistis, quia pejerastis. Hæc quippe manifeste quidem mala sunt, sed inferiora quam durities et inhumanitas. Quare, Domine, non aliarum viarum mentionem facis? Non judico, inquit, peccatum, sed inhumanitatem: non judico peccatores, sed eos qui pœnitentiam non egerunt: inclementiæ vos damno, quod talem tantæque salutis medicinam habentes, eleemosynam scilicet, qua omnia peccata delentur, hoc beneficium despexistis. Itaque inclementiam exprobro, ut nequitæ omnisque impietatis radicem, elementiam vero laudo, ut radicem omnium bonorum; et illis quidem ignem æternum comminor, his vero regnum cælorum promitto. Pulchra, Domine, promissa tua, pulchrum, quod expectatur regnum tuum, itemque gehenna, quam comminaris; quorum illud allicit, hæc vero**

deterret¹: allicit pulchre regnum, deterret utiliter gehenna. Gehennam enim comminatur Deus, non ut in gehennam injiciat, sed ut a gehenna liberet. Si enim punire vellet, non ante minatus esset, ut caute minas vitaremus. Comminatur supplicium, ut supplicii experimentum fugiamus: terret verbo, ut non puniat opere. Fœneremur itaque Deo clementiam. Fœneremur, ut inveniamus illum debitorem, ut ante dixi, non judicem: reveretur enim debitor fœnerantem, reveretur eum et erubescit. Si fœnerator ad debitoris januam accedat, hic si inops sit, fugit; sin opulentus, eum cum fiducia excipit. Vide mihi alterum justi iudicis miraculum humanis ex rebus propositum. Si cui in paupertate degenti fœnerator fueris, ac deinde ad prosperam fortunam venerit is, qui mutuum accepit, tibi quæ debitum reddere possit, multos latet, et reddit, ne de priori suo statu erubescat: et gratias quidem reddit, sed præ inopiæ pristinæ pudore beneficium occultat. At non ita Deus facit, sed clam mutuum accipit, et palam libereque mutuum reddit. Cum enim accipit, clam per eleemosynam accipit; cum autem reddit, in oculis universæ creaturæ reddit. At fortasse dicat quispiam: Quare tandem, ut mihi diviti dedit, non ita quoque pauperi dedit? Poterat quidem tibi similiter dare, ut pauperi dedit; sed noluit, nec divitias tuas infructuosas esse voluit, nec illius paupertatem sine mercede. Tibi diviti concessit ut per eleemosynam dives esses, et dispergeres in justitia: *Dispersit enim, dedit pauperibus: justitia ejus mand in sæculum (Psal. 111. 9). Vides quod dives per eleemosynam æternam thesaurizet justitiam? vide rursus pauperem, quia divitias non habet, quibus justitiam operetur, habet paupertatem, qua patientiam lucratur æternam. Nam Patientia pauperum non peribit in ætænum (Psal. 9. 19): in Christo Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

¹ Verba, hæc vero deterret, non habentur in Morel. et Savil.; sed in Reg. supra memorato leguntur, et optime quadrant ad sensum.

DE PŒNITENTIA.

BOMILIA VIII (a).

1. Etiamsi heri a vobis abfuerim, at invitus, at necessitate compulsus: corpore abfui, non proposito; absentia carnis, non affectu animi. Etenim pro virili mea vos complectebam, menteque omnes circumferebam. Rursus, fratres, hoc temporario misso morbo ardenti studio contendimus vestram contueri faciem: manentibus enim adhuc ægritudinis reliquiis properavi ad caritatem vestram. Nam ægri quidem [morbo relevati] lavacra expetunt et balnea; ego vero operæ pretium esse duxi desideratam vestram faciem videre, ac debitum illud vestrum audiendi explere studium, magnum hoc pelagus, nihil habens salsuginis, mare fluctibus vacuum. Veni arvum invisurus vestrum expurgatum. Quis enim talis portus est¹, qualis est

(a) Collata cum Codice Reg. 2349.

¹ Pro, talis portus, quod habet Reg., editi, tale pratium.

Ecclesia? quis paradisi cœtui vestro similis? Nullus hic insidiator serpens, sed Christus institutor: non Eva supplantatrix, sed Ecclesia erectrix: non hic folia arborum, sed fructus spiritus: non sepes spinarum, sed vinea fructifera. Si quam enim spinam offendam, in olivam commuto: non enim hic valet inopia naturæ, sed libertas arbitrii honoratur. Si lupum invenero, ovem facio, non naturam mutans, sed propositum transferens.

Ecclesia arca Noe comparatur (a). — Quamobrem non erraverit quispiam si dixerit Ecclesiam esse arcam præstantiorem. Etenim arca animalia excipiebat et animalia conservabat, Ecclesia vero animalia excipit et immutat. Exempli causa, illuc ingressus accipiter, accipiter exit; ingressus lupus, exiit lupus: at hæc ingressus accipiter, exit columba; ingressus lupus,

(a) vide Bomil. in terræ motum tom. 1.

καὶ ἐνεδύσατέ με. Ἐνεδύσαμεν τὸν ἐνδύοντα τὸν ἐν νεφέλαις, τὸν ἐνδύοντα τὴν Ἐκκλησίαν ἀπα-
 ῖ τὴν οἰκουμένην. Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἔδω-
 τε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Ἐν φυλακῇ ἤμην· ἐν
 οὐ δ' ἐξάγων [339] πεπεδημένους; Ἐρμήνευσον δ'
 ἡ γὰρ ἀξία ἀρνείται τὰ λεγόμενα. Πότε σε εἶδομεν
 ἢ τοσαύτη; πότε ταῦτα πεποιήκαμεν; Ἐφ' ὅσον,
 ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων πεποιήκατε, ἐμοί-
 ατε. Μὴ οὐκ ἀληθὴς ὁ λόγος, ὅτι Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν
 οὐ Θεῶ; Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν· οὐδὲν ἕτερον
 σεν ἔργον ἀρετῆς ἢ τοῦτο· καίτοι ἐδύνατο εἰ-
 εῦτε οἱ εὐλογημένοι, ὅτι ἐσωφρονήσατε, ὅτι ἐπαρ-
 τε, ὅτι ἀγγελικὴν πολιτείαν ἀνελάβετε· ἀλλὰ
 ταῦτα, οὐχ ὅτι ἀνάξια μνήμης, ἀλλ' ὡς δεύτερα
 κωπίας. Ἄλλ' ὡσπερ τοῦτοις τοῖς ἐκ δεξιῶν διὰ
 ἀνθρωπίναν ἔδειξε δεδορημένην τὴν βασιλείαν·
 αὐτοῖς ἐξ ἀριστερῶν διὰ τὴν ἀκαρπίαν ἠπειλήσε
 κωπίας. Πορεύεσθε οἱ κατηραμένοι εἰς τὸ σκό-
 ῆ ἔξωτερον, τὸ ἡτοιμασμένον ἐφ' διαβόλῳ καὶ
 γγέλοις αὐτοῦ. Διὰ τί; ὑπὲρ τίνος; Ὅτι ἐπι-
 εῖται οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Οὐκ εἶπεν Ὅτι
 ὕσατε, ὅτι μοιχεύσατε, ὅτι ἐκλέψατε, ὅτι ἐψευ-
 ρήσατε, ὅτι ἐπιωρῆσατε· κακὰ μὲν ὁμολογοῦ-
 καὶ ταῦτα, ἀλλὰ τῆς ἀπανθρωπίας κατώτερα καὶ
 ληημοσύνης. Διὰ τί δὲ, ὦ Κύριε, οὐκ ἄλλων ὁδῶν
 μνήμην; Οὐ κρίνω, φησι, τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλὰ
 ἀνθρωπίναν· οὐ κρίνω τοὺς ἀμαρτήσαντας, ἀλλὰ
 ἡ μετανοήσαντας· ὑπὲρ ἀπανθρωπίας ὕμᾶς κα-
 ζω, ὅτι ἔχοντες τοσοῦτον καὶ τηλικούτον φάρμακον
 ἄς, τὴν ἐλεημοσύνην, ἐν ἧ ἐξηλείφετο πάντα τὰ
 ἡμαρτία, παρήκατε τοσαύτην εὐεργεσίαν. Ὀνειδί-
 ζω τὴν ἀπανθρωπίαν ὡς ρίζαν κακίας καὶ πάσης
 κ· ἐπαινῶ τὴν φιλανθρωπίαν ὡς ρίζαν πάντων
 ἁθῶν, καὶ ἀπειλῶ τοῖς μὲν πῦρ αἰώνιον, τοῖς δὲ
 ἰαν οὐρανὸν ἐπαγγέλλομαι. Καλαί σου, ὦ Δέσποτα,
 ἐπαγγελία· καλή σου καὶ ἡ προσδοκωμένη βα-
 καὶ ἡ γένενα πάλιν ἀπειλουμένη· ἡ μὲν προτρε-

κ, ἡ δὲ ἐκφοβοῦσα, non habentur in Mor. et Savil., sed
 supra memorato leguntur, et optime quadrant ad
 l.

πομένη, ἡ δὲ ἐκφοβοῦσα· προτρέπεται γὰρ καλῶς ἡ
 βασιλεία, φοβεῖ δὲ χρησίμως ἡ γένενα. Ἀπειλεῖ γὰρ
 γένενα ὁ Θεός, οὐχ ἵνα εἰς γένενα ἐμβάλῃ, ἀλλ' ἵνα
 γένενης ἀπαλλάξῃ. Εἰ γὰρ ἐβούλετο κολάσαι, οὐκ ἂν
 προηπειλήσεν, ἵνα ἀσφαλισάμενοι φύγωμεν τὰ ἀπειλου-
 μενα. Ἀπειλεῖ τὴν τιμωρίαν, ἵνα φύγωμεν τὴν πείραν
 τῆς τιμωρίας· φοβεῖ τῷ λόγῳ, ἵνα μὴ κολάσῃ τῷ ἔργῳ.
 Δανεῖσωμεν τοίνυν τῷ Θεῷ τὴν φιλανθρωπίαν, δανεῖ-
 σωμεν, ἵνα εὐρωμεν αὐτὸν χρεώστην, ὡς ἐφθην εἰπὼν,
 καὶ μὴ δικαστὴν· αἰδεῖται γὰρ ὁ χρεώστης τὸν δανεῖ-
 σαντα, αἰδεῖται αὐτὸν καὶ δυσωπεῖται. Ἐάν ἀπέλθῃ
 δανεῖστης εἰς θύραν χρεώστου, ἐάν μὲν ἦ ἄπορος, φεύ-
 γει· ἐάν δὲ εὐπορος, μετὰ παρρησίας δέχεται αὐτόν.
 Ὅρα δὲ μοι καὶ ἕτερον θαῦμα τοῦ δικαίου κριτοῦ ἐκ
 τῶν ἀνθρωπίνων παρατιθέμενον· ἐάν τινη ἐν πενίᾳ καθ-
 εστῶτι δανεῖσῃς, προέλθῃ δὲ εἰς εὐθνήν ὁ δανεῖσάμε-
 νος, καὶ δύνηται σοι λοιπὸν ἀποδοῦναι τὸ χρέος, λανθά-
 νει τοὺς πολλοὺς, καὶ ἀποδίδωσιν, ἵνα μὴ αἰσχύνηται
 ἐπὶ τῇ προτέρᾳ καταστάσει· καὶ χάριτος μὲν ὁμολογεῖ,
 κρύπτει δὲ τὴν εὐεργεσίαν, τὴν προτέραν ἐνδεῖαν αἰσχυ-
 νόμενος. Ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτω ποιεῖ, [340] ἀλλ' ἐν κρυπτῷ
 δανεῖζόμενος, παρρησίᾳ τὸ χρέος ἀποδίδωσιν. Ὅτε μὲν
 γὰρ λαμβάνει, διὰ λανθανούσης ἐλεημοσύνης· ὅτε δὲ
 ἀποδίδωσιν, ἐπ' ὄψει πάσης τῆς δημιουργίας ἀποδίδω-
 σιν. Ἄλλ' ἐρεῖ τις ἴσως· Διὰ τί δὲ ὅλως ὡσπερ ἐμοὶ τῷ
 πλουσίῳ δέδωκεν, οὐχὶ καὶ τῷ πένητι παραπλησίως δέ-
 δωκεν; Ἐδύνατο μὲν καὶ σοὶ δοῦναι ὁμοίως, καὶ τῷ
 πένητι, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν οὔτε σοῦ ἀκαρπον εἶναι τὸν
 πλοῦτον, οὔτε ἐκαίνο ἄμισθον τὴν πενίαν. Σοὶ τῷ πλο-
 τούντι δέδωκε πλοῦτεῖν ἐλεημοσύνη, καὶ σκορπίζει ἐν
 δικαιοσύνῃ· Ἐσκορπίσε γὰρ· ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ
 δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ὁρᾷ, ὅτι ὁ
 πλοῦτος ἐκ τῆς ἐλεημοσύνης θησαυρίζει δικαιοσύνην
 αἰώνιον; ὅρα πάλιν καὶ τὸν πένητα· ἐπειδὴ οὐκ ἔχει
 πλοῦτον, ὃ ἐργάσῃται δικαιοσύνην, ἔχει πενίαν, ἐξ ἧς
 καρποῦται ὑπομονὴν αἰώνιον· Ἡ γὰρ ὑπομονὴ τῶν
 πενήτων οὐκ ἀπολείπει εἰς τὸν αἰῶνα· ἐν Χριστῷ
 τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώ-
 νων. Ἀμήν.

ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ.

Ὁμιλία η'.

εἶ καὶ χθὲς ὕμῶν ἀπελείφθην, ἀλλ' οὐκ ἐκῶν, ἀλλ'
 ασθεῖς· ἀπελείφθην δὲ σώματι, οὐ γνώμῃ· ἀπ-
 ῖ ἡ ἀπουσία σαρκὸς, οὐ διαθέσει διανοίας. Καὶ γὰρ
 τλεχόμην, πρὸς δ' ἐδυνάμην, ἅπαντας ὕμᾶς, καὶ
 εἰς διανοίας ἔφερον. Πάλιν, ἀδελφοί, τὴν πρόσκαιρον
 ν νόσον παρέντες, περισσοτέρως ἐσοπιδάσαμεν τὸ
 πον· ὕμῶν ἰδεῖν· εἶτι γὰρ τὰ λείψανα τῆς ἀβρω-
 ἔχων ἔδραμον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Οἱ μὲν
 ἄβρωστοὶντες λουτρὰ καὶ βαλανεῖα [μετὰ τὴν ἀβ-
 ἄν] ζητοῦσιν· ἐγὼ δὲ τὰ ποδοῦμενα ὕμῶν πρόσ-
 ἔξον ἡγησάμην ἢ θέασασθαι, καὶ τὴν ὀφειλομένην
 μίαν τῆς ἀκρόσεως ἀπακλήρωσαι, τὸ πέλαιος
 τὸ μέγα, καὶ ἄλμην οὐκ ἔχον, τὴν θάλατταν ταύ-
 ῖν κυμάτων ἀππλλαγμένην. Ἦλθον ὕμῶν τὴν
 ἰαν τὴν κεκαθαρμένην ἰδεῖν. Τίς γὰρ τοιοῦτος λι-
 νῖλ τὰ πρόσωκα.
 ic Savil. Morel. vero ἄτα ἡγησάμην. Infra pro λιμήν,
 habet Reg., edit. λιμῶν.

μην, οἷος ἡ Ἐκκλησία; τίς τοιοῦτος παράδεισος, ὡς ἡ
 σύνδοξ ἡ ὑμετέρα; Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα ὄρις ἐπιβου-
 λεύων, ἀλλ' ὁ Χριστὸς μυσταγωγῶν· οὐκ ἔστιν Εὐα-
 ὐποσκελιζούσα, ἀλλ' ἡ Ἐκκλησία ὀρθοῦσα· οὐκ ἔστιν
 ἐνταῦθα φύλλα δένδρων, ἀλλ' ὁ καρπὸς τοῦ πνεύματος·
 οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα φραγμὸς ἀκανθῶν, ἀλλ' ἄμπελος εὐ-
 θηνοῦσα. Ἐάν δὲ ἀκανθῶν εὐρω, εἰς ἐλαίαν μεταφέρω·
 οὐ γὰρ ἀπορία φύσεως τὰ ἐνταῦθα, ἀλλ' ἐλευθερίᾳ προαι-
 ρέσεως τετίμηται· ἐάν δὲ λύκον εὐρω, πρόβατον ποιῶ,
 οὐ τὴν φύσιν μεταβάλλω, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν μετα-
 φέρω.

Διὰ τοῦτο οὐκ ἂν ἁμάρτοι τις τῆς κίβωτοῦ τὴν Ἐκ-
 κλησίαν μερίζονα προσειπῶν. Ἡ μὲν γὰρ κίβωτος παρ-
 ἐλάμβανε τὰ ζῶα, καὶ ἐφύλαττε ζῶα, ἡ δὲ Ἐκκλησία
 παραλαμβάνει τὰ ζῶα καὶ μεταβάλλει. Οἷόν τι λέγω·
 εἰσηλθεν ἐκεῖ ἰέραξ, καὶ ἐξηλθεν ἰέραξ· εἰσηλθε λύκος,
 καὶ ἐξηλθε λύκος· εἰσηλθέ τις ἰέραξ ἐνταῦθα, καὶ ἐξέρ-
 χεται περιστέρα· εἰσέρχεται λύκος, καὶ ἐξέρχεται πρό-

κατον· εισέρχεται θφίς, καὶ [341] ἐξέρχεται ἀρνίον, οὐ τῆς φύσεως μεταβαλλομένης, ἀλλὰ τῆς κακίας ἐλαυνομένης. Διὰ τοῦτο συνεχῶς τὸν περὶ μετανοίας κινῶ λόγον. Ἡ γὰρ μετάνοια, δεινὴ καὶ φοβερὰ τῷ ἁμαρτωλῷ, φάρμακον τῶν πλημμελημάτων, δαπάνημα τῶν παρανομῶν, ἀνάλωμα τῶν δακρύων, παρρησία πρὸς τὸν Θεόν, ὄπλον κατὰ τοῦ διαβόλου, μάχαιρα ἀποτέμουσα αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, σωτηρίας ἐλπίς, ἀπογνώσεως ἀναίρεσις ^a· αὕτη τὸν οὐρανὸν ἀνοίγει, αὕτη εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγει, αὕτη τοῦ διαβόλου περιγίνεται (διὰ δὴ τοῦτο συνεχῶς τὸν περὶ τοῦτο κινῶ λόγον), ὡσπερ καὶ τὸ θαρβεῖν ποιεῖ ὑποσκελίζεσθαι. Ἄμαρτωλὸς εἶ; μὴ ἀπογνῶς· οὐ παύομαι συνεχῶς ταῦτα ἐπαλείφω τὰ φάρμακα· καὶ γὰρ οἶδα ἡλίκων ὄπλον ἐστὶ κατὰ τοῦ διαβόλου τὸ μὴ ἀπογινώσκειν ὕμᾶς. Ἄν ἐχῆς ἁμαρτήματα, μὴ ἀπογνῶς· οὐ παύομαι ταῦτα συνεχῶς λέγων· κἂν καθ' ἡμέραν ἁμαρτάνῃς, καθ' ἡμέραν μετανόει· καὶ ὅπερ ἐν ταῖς παλαιαῖς ποιούμεν οἰκίαις, ὅταν σαθρωθῶσιν, ὑπεξαιρούμεθα τὰ σασθρωμένα, καὶ καινὰ ἐπισκευάζομεν, καὶ οὐδέποτε συνεχοῦς ἐπιμελείας ἐπιλανθάνομεθα ^b· τοῦτο καὶ ἐν ἡμῖν ποιῶμεν ^c. Εἰ ἐπαλαιώθης σήμερον ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἀνακαινίσον σεαυτὸν ἀπὸ τῆς μετανοίας. Καὶ ἐνι, φησὶ, μετανοήσαντα σωθῆναι; Καὶ πάνυ ἐνι. Πάντα τὸν βίον ἐν ἁμαρτίαις διέτριψα, καὶ ἐὰν μετανόησω, σώζομαι; Πάνυ. Πόθεν δὴλον; Ἀπὸ τῆς τοῦ Δεσπότη σου φιλανθρωπίας. Μὴ γὰρ τῆ μετανοίᾳ σου θαρρῶ; μὴ γὰρ ἡ μετάνοιά σου ἰσχύει τοσαῦτα κακὰ ἀποσμήξασθαι; Εἰ ἡ μετάνοια μόνῃ ἦν, εἰκότως ἐφοδοῦ· ἐπειδὴ δὲ τῆ μετανοίας κεράννυται Θεοῦ φιλανθρωπία, Ὁάρρει· Θεοῦ γὰρ φιλανθρωπίας μέτρον οὐκ ἔστιν, οὐδὲ λόγῳ ἐρμηνευθῆναι δύναται αὐτοῦ ἡ ἀγαθότης. Ἡ μὲν γὰρ σὴ κακία μέτρον ἔχει, τὸ δὲ φάρμακον μέτρον οὐκ ἔχει· ἡ σὴ κακία οἷα ἐὰν ἦ, ἀνθρωπίνῃ ἐστὶ κακία, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ἀφαιτος ^d· καὶ θάρρει, ὅτι περιγίνεται σου τῆς κακίας. Ἐννόησον σπινθῆρα εἰς πέλαγος ἐμπεσόντα· μὴ δύναται στήναι ἢ φανῆναι; Ὅσον σπινθῆρ πρὸς πέλαγος, τοσοῦτον κακία πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοσοῦτον, ἀλλὰ πολλῷ πλέον. Τὸ μὲν γὰρ πέλαγος, κἂν μέγα ἦ, μέτρον ἔχει· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ἀπεριόριστος.

Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ὑμᾶς βραθυμότερους ἐργάσωμαι, ἀλλ' ἵνα σπουδαιότερους καταστήσω. Παρηγεσα πολλάκις εἰς θέατρον μὴ ἀναβαίνειν· ἤκουσας, οὐκ ἐπειθήσῃς· ἀνέβης εἰς τὸ θέατρον, παρηκούσας μου τοῦ λόγου· μὴ αἰσχυνθῆς πάλιν εἰσελθεῖν, καὶ ἀκούσαι. Ἦκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα, πῶς δύναμαι πάλιν εἰσελθεῖν; Τέως αὐτὸ τοῦτο οἶδας, ὅτι οὐκ ἐτήρησας· τέως αἰσχύνῃ, τέως ἐρυθρίᾳς, τέως μηδενός σε ἐλέγχοντος τὸν χαλινὸν περιφέρεις, τέως τὸν λόγον μου ἔχεις ἐβρίζωμένον, τέως μὴ φαινομένου ἢ διδασκαλία μου καθαίρει σε. Οὐκ ἐτήρησας, κατέγνωσ σεαυτοῦ; εἰς τὸ ἦμισυ ἐτήρησας, κἂν μὴ τηρήσῃς, εἴπῃς δὲ, Οὐκ ἐτήρησα· ὁ γὰρ καταγνοῦς ἑαυτοῦ ἐπὶ τῷ μὴ τηρῆσαι, ἐπὶ τῷ [342] τηρῆσαι σπουδάζει. Ἐθεώρησας; εἰργάσω παρανομίαν; αἰχμάλωτος ἐγένου τῆς πόρνῃς; κατέβης ἀπὸ τοῦ θεάτρο; πάλιν

^a Sic Savil. melius quam Morel. ἀγνωσίας ἀναίρεσις.

^b Sic Savil. Morel. vero ἐπιμελείας ἀπολούμεν, minus recte.

^c Ἦκε, τοῦτο καὶ ἐν ἡμῖν ποιῶμεν, quibus sententia perficitur, nobis suppeditatit Savilius. Edm.

^d Savil. φιλανθρωπία ἀπεριόριστος. Morel. vero φιλανθρωπία ἀφαιτος. Reg. post φιλανθρωπία nihil habet. Infra vero Savil. ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία μέτρον οὐκ ἔχει.

ἐμνήσθης; ἡσχύνθης; πρόσελθε. Ἐλυπήθης; παρακάλεσον τὸν Θεόν· ἀνέστης μέχρι· τοῦτου. Οὐαί μοι, ἤκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα· πῶς εἰσελθῶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν; πῶς πάλιν ἀκούσω; Μᾶλλον εἰσελθε, ἐπειδὴ οὐκ ἐτήρησας, ἵνα πάλιν ἀκούσας τηρήσῃς. Φάρμακον ἐὰν ἐπαθῇ σοι ὁ ἰατρὸς, καὶ μὴ καθάρισθαι σε, ἄλλην ἡμέραν οὐκ ἐπιτίθῃσιν αὐτὸ πάλιν; Ἔστι τις δρυστόμος· θελήτω τέμνειν δρῦν, λαμβάνει ἀξίνην, κόπτει τὴν βίξαν· ἐὰν δῶ μίαν πληγὴν, καὶ μὴ πέσῃ τὸ ἄκαρπον δένδρον, οὐ δίδωσιν ἄλλην πληγὴν, οὐ τὴν τετάρτην, οὐ τὴν πέμπτην, οὐ τὴν δεκάτην; Οὕτω καὶ σὺ ποιεῖ· δρῦς ἐστὶν ἡ πόρνη ^f, ἄκαρπον δένδρον, βαλάνους ἐκφέρουσα χόρων ἀλόγων τροφή· ἐν πολλῷ χρόνῳ ἐβρίζωθι ἐν τῇ διανοίᾳ σου, ἐν τῇ περιβολῇ τῶν δένδρων κατέβαλέ σοι τὸ συνειδός· ὁ λόγος μου ἀξίνη ἐστίν. Ἦκουσας μίαν ἡμέραν· πῶς εἰς μίαν ἡμέραν ^g πίπτει ἡ τοσοῦτον χρόνος ἐβρίζωμένη; Ἐὰν γὰρ δις, ἐὰν γὰρ τρις, ἐὰν γὰρ ἑκατοντάκις, ἐὰν γὰρ μυριάκις, οὐκ ἔστι θαυμαστόν· μόνον ἔκκοψον πρᾶγμα πονηρὸν καὶ ἰσχυρὸν, συνήθειαν πονηρὰν. Μάννα ἤσθιον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ κρόμμυμα ἐξήτουσαν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ· Καλῶς ἦν ἡμῖν ἐν Αἰγύπτῳ· οὕτως αἰσχρὸν πρᾶγμα συνήθεια καὶ κακίον. Κἂν γὰρ εἰς δέκα ἡμέρας κατορθώσῃς, ἐὰν γὰρ εἰς εἴκοσι, ἐὰν γὰρ εἰς τριάκοντα, οὐκ ἀγαπῶ, οὐ χάριν ἔχω, οὐ περιπτύσσομαι σε· μόνον μὴ ἀποκάμῃς, ἀλλὰ αἰσχύνου καὶ καταγίνωσκε.

^β. Πάλιν διελέχθη περὶ ἀγάπης· ἤκουσας, ἀπηλθεῖς καὶ ἤρπασας; οὐκ ἐπεδείξω διὰ τῶν ἔργων τὸν λόγον; Μὴ αἰσχυνθῆς πάλιν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν· αἰσχύνου ἁμαρτάνων, μὴ αἰσχύνου μετανῶν. Πρόσεχε τί ἐποιήσῃ σοι ὁ διάβολος. Δύο ταῦτα ἐστίν, ἁμαρτία καὶ μετάνοια· ἁμαρτία τραῦμα, μετάνοια φάρμακον. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ σώματι τραύματα καὶ φάρμακα· οὕτω καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἁμαρτήματα καὶ μετάνοια· ἀλλ' ἡ ἁμαρτία τὴν αἰσχύνῃν ἔχει, ἡ δὲ μετάνοια τὴν παρρησίαν κέκτηται. Πρόσεχε μοι μετὰ ἀκριβείας, παρακαλῶ, ἵνα μὴ τὴν τάξιν συγχέω ἀπολέσῃς τὴν ὠφέλειαν Ἔστι τραῦμα καὶ φάρμακον, ἁμαρτία καὶ μετάνοια· τὸ τραῦμα ἡ ἁμαρτία, τὸ φάρμακον ἡ μετάνοια· ἐν τῷ τραύματι σηπεδῶν, ἐν τῷ φαρμάκῳ καθαρισμὸς σηπεδόνος· ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ σηπεδῶν, ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ δνειδος, ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ γέλως· ἐν τῇ μετανοίᾳ παρρησία, ἐν τῇ μετανοίᾳ ἐλευθερία, ἐν τῇ μετανοίᾳ καθαρισμὸς ἁμαρτήματος. Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας. Τῇ ἁμαρτίᾳ αἰσχύνῃν ἔσεται, τῇ μετάνοίᾳ παρρησία ἀκολουθεῖ. Προσέσχεσ ᾧ λέγω; Τὴν τάξιν ὁ Σατανῆς ἀντέστρεψε, καὶ ἔδωκε τὴν παρρησίαν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τὴν αἰσχύνῃν τῇ μετανοίᾳ. Οὐκ ἀφίσταμαι ἕως ἐσπέρας, ἕως οὐ αὐτὸ λύσω· δεῖ με τὴν ὑπόσχεσιν πληρῶσαι· ἀμῆχανόν με ἀποστήναι. Ἔστι τραῦμα καὶ φάρμακον· τὸ τραῦμα τὴν σηπεδῶνα ἔχει, τὸ φάρμακον τὴν καθαρισμὸν τῆς σηπεδόνος κέκτηται. Μὴ ἐν τῷ [343] φαρμάκῳ σηπεδῶν; μὴ ἐν τῷ τραύματι ἰασις; οὐκ ἔχει ταῦτα τὴν οἰκείαν τάξιν, κακίαι τὴν οἰκείαν; μὴ δύναται μεταθῆναι τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο, ἢ ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο; Οὐδαμῶς. Ἐλθωμεν λοιπὸν ἐπὶ ^h τῆς ψυχῆς τῶν ἁμαρτημάτων. Ἡ ἁμαρτία τὴν αἰσχύνῃν ἔχει, ἡ ἁμαρτία τὸ δνειδος ἔχει, καὶ τὴν ἀτιμίαν συγκεκληρωμένην· ἡ μετάνοια τὴν παρρησίαν ἔχει, ἡ μετάνοια τὴν περσεῖαν

^e Savil. et Reg. ἀλλ' ἔστις μέχρι.

^f Savil. ἡ πορνεία.

^g Sic Sav. Morel. ἤκουσε μίαν ἡμέραν, πρὸς μίαν ἡμέραν.

^h Locum vitiatum Boisius conjectura sarcire miltur.

exit ovis; ingressus serpens, egreditur agnus; non mutata natura, sed expressa nequitia. Ideo frequentem de poenitentia moveo sermonem. Est enim poenitentia, molesta et formidabilis peccatori, medela delictorum, consumptio iniquitatum, effusio lacrymarum, fiducia apud Deum, armatura contra diabolum, gladius ejus caput abscindens, spes salutis, desperationis profligatio¹. Hæc cælum aperit, hæc in paradysum introducit, hæc diabolum superat (ideoque hæc de re frequenter sermonem moveo): nam fiduciam inducit ipsum posse prosterni. Peccator es? ne desperes: non desino vos jugiter hisce medicamentis allinere: etenim novi quantum contra diabolum sit telum non desperare. Si in peccatis sis, ne desperes: hæc dicendi nullum finem facio: si quotidie peccas, quotidie poenitentiam age: et quod in vetustis ædibus agere solemus, cum labefactata fuerint, quæ labefactata sunt auferimus, ac nova admovemus, nequæ usquam ab assidua cura desistimus: hoc etiam in nobis faciamus². Si inveteratus es hodie a peccato, renova teipsum per poenitentiam. Licetne, inquires, per poenitentiam salutem consequi? Plane licet. Totam vitam in peccatis contrivi, et si poenitentiam egero, salvus ero? Prorsus eris. Id unde liquet? Ab ipsa Domini tui erga homines benignitate. Num ex poenitentia tua sumo fiduciam? num poenitentia tua potest tot abstergere mala? Sane si poenitentia sola esset, jure timeres; sed quando poenitentia tua admiscetur Dei clementia, confide. Dei enim clementia nulla est mensura, neque ejus bonitas explicari sermone potest. Nam malitia quidem tua mensuram habet, remedium vero mensuram non habet; malitia tua, qualiscumque sit, humana est malitia; Dei vero clementia est immensa³: confide fore ut ea tuam vincat malitiam. Cogita mihi scintillam in pelagus cadentem: num potest illa stare, aut apparere? Quanta est scintilla cum pelago collata, tanta est malitia, si cum benignitate Dei comparetur; imo vero non tanta, sed multo major benignitas illa. Pelagus enim, magnum licet sit, mensuram habet, benignitas vero Dei nullum habet terminum.

Vitia paulatim eradicantur. — Hæc dico, non ut vos segniore reddam, sed ut diligentiores efficiam. Vos sæpe monui ne in theatra ascenderetis. Audisti, nec morem gessisti: in theatrum ascendisti, sermone meo non obtemperasti; ne te pudeat rursus ingredi, et audire. Audivi, nec observavi, quomodo possum ingredi? Interim hoc ipsum nosti, te non observasse: interim te pudet, interim erubescis; interim nemine arguente frenum circumfers; interim sermonem meum radicatum habes⁴, neque non præsentem doctrinam meam te purificat. Non observasti, condemnasti te? ex dimidia parte observasti, etiamsi non observaveris, sed dixeris tantum, non observavi: nam qui

¹ sic Savil. melius quam Morel., qui legit, *ignorantia profligatio.*

² illam propositionem addidit Savil. et nos ex Savillo.

³ Reg., *clementia vero Dei est.* Savil., *clementia autem Domini mensuram non habet.*

⁴ Savilius addit, *in mente tua.*

seipsum condemnat eo quod non observaverit, eo festinat ut observet. Respexisti? iniquitatem operatus es? meretricis captivus effectus es? descendisti de theatro, et iterum recordatus pudore affectus es? accede. Mœrore affectus es? Obsecra Deum: hucusque resurrexisti. Væ mihi, audivi et non observavi, quomodo in ecclesiam ingrediar? quomodo rursus audiam? Imo ingredere, quia non observasti, ut rursus audiens, observes. Medicamentum si tibi medicus imponat, nec te curaverit, annon insequentem die rursus apponet? Si quis lignarius quercum velit cadere, securim arripit, incidit radicem: si uno ictu infrugifera arbor non deciderit, annon addit alium? annon quartum et quintum? annon decimum? Sic et tu facito. Quercus est meretrix¹, arbor infrugifera, glandes proferens in alimoniam porcorum irrationabilium: multo tempore radices posuit in animo tuo, in arborum ambitus conscientiam tuam dejecit: sermo meus securis est. Audisti die uno. Quomodo die uno cadat² tanto radicata tempore? Si enim bis, si ter, si centies, si decies millies, nihil mirabile fuerit, ut res mala et firma, prava consuetudo, excindatur. Manna comedebant Judæi, et cepas Ægyptias requirebant: *Bene nobis erat in Ægypto (Num. 11. 18)*: ita turpis pessimaque res est consuetudo. Etsi per decem dies recte egeris, si per viginti, si per triginta, non te approbo, non tibi gratiam habeo, non te amplector: tantum ne deficias, sed te pudeat, teipsum coarguas.

2. Rursum de caritate disserui: audisti, abiisti, et rapuisti? operibus verbum non exhibuisti? Ne tamen te pudeat rursus ingredi in ecclesiam: te pudeat peccati, non te pudeat poenitentia. Attende quid tibi fecerit diabolus. Duo sunt hæc, peccatum et poenitentia: peccatum est vulnus, poenitentia vero medela. Quemadmodum enim in corpore sunt medela et vulnera: sic et in anima peccata et poenitentia; sed peccatum pudorem habet, poenitentia vero fiduciam obtinet. Attende, quæso, mihi diligenter, ne ordinem confundens utilitatem perdas. Est vulnus et remedium, peccatum et poenitentia: vulnus est peccatum, remedium poenitentia: in vulnere sanies, in remedio expurgatio sanies: in peccato sanies, in peccato probrum, in peccato risus: in poenitentia fiducia, in poenitentia libertas, in poenitentia purgatio peccati. Attende diligenter. Peccatum pudor, poenitentiam fiducia sequitur. Animadvertisti quod dico? Ordinem invertit satanas, deditque peccato confidentiam, poenitentia pudorem. Non desinam usque ad vesperam, donec illud solvero: promissum impleam oportet: non possum absistere. Est vulnus et remedium: vulnus saniem habet, remedium sanies purgationem obtinet. Num in remedio sanies? num in vulnere medela? annon et hæc et illa proprium tenent ordinem? num potest hoc ad illud, illud ad hoc transcendere? Nullo modo. Jam veniamus ad animam peccatis onustam. Peccatum probrum, peccatum pudorem ignominiamque sortitur: poenitentia fiduciam habet, poenitentia

¹ in Savil., *fornicatio, pro, meretrix.*

² Morel., *audivit die uno; intra unum diem caderet, etc.*

jejunium, pœnitentia justitiam obtinet : *Dic enim tu iniquitates tuas primus, ut justificeris (Isai. 43. 25. 26) : et, Justus in principio sermonis accusator est sui (Prov. 18. 17)*. Cum igitur sciat satanas, quod peccatum sequatur pudor, qui possit peccatorem deterrere; pœnitentia vero fiduciam habeat, quæ possit pœnitentiam allicere : ordinem invertit, deditque pœnitentiæ pudorem, peccato fiduciam. Undenam id liquet? ego dicam. Capitur quis ardenti concupiscentia publicæ meretricis; meretricem ille ceu captivus sequitur, in prostibulum ingreditur; nullo pudore, rubore nullo affectus cum meretrice congregitur, peccatumque admittit : post admissum peccatum illinc egreditur: et de pœnitentia agenda erubescit. Miser, quando cum meretrice congregiebaris, non erubescebas; at cum ad pœnitentiam accedis, tunc erubescis? Pudet eum, dic mihi. Quare cum fornicaretur non pudore affliciebatur? facinus perpetrat, et non pudore afficitur, et de verbo erubescit? Diaboli astutia est. In peccato non sinit cum erubescere, sed publice innotescere sinit; scit enim fore ut si pudore afficiatur, peccatum fugiat : in pœnitentia vero erubescere facit; novit enim eum præ pudore pœnitentiam non acturum esse. Duo mala facit, ad peccatum pellicit, et a pœnitentia arceat. Cur te jam pudet? Cum fornicareris, non erubescebas; cum remedium admoves, pudore suffunderis? cum teipsum a peccato liberas, erubescis? Tunc erubescere debebas, tunc pudeferi oportebat, cum peccares. Cum peccator fieres, non erubescebas; cum justus efficeris, erubescis? *Dic tu iniquitates tuas primus, ut justificeris (Isai. 43. 25. 26)*. Non dixit, ut non plectaris supplicio; sed, *Ut justificeris*. Annon sufficiebat ei, quod non punias eum, etiam justum efficio? Plane quidem. At sermone sedulo mentem adhibe. Justum illum efficio. Et ubinam hoc fecit? In latrone, ut hoc tantum sodali diceret : *Neque tu times Deum. Et nos quidem jure; nam digna factis recipimus (Luc. 25. 40. 41)*. Dicit et Salvator : *Hodie mecum eris in paradiso (Ibid. 43)*. Non dixit, Te a pœna et supplicio eximo, sed ipsum justum in paradisu introducit.

Confessio justum efficit. — Vidistin' justum per confessionem effectum? Admodum benignus est Deus : filio non pepercit, ut servo parceret : tradidit Unigenitum, ut ingratos servos redimeret : sanguinem Filii sui in pretium deposuit. O benignitatem Domini! Ne mihi rursum dicas : Peccavi multum, quomodo potero salutem consequi? Tu non potes, Dominus tuus potest : atque ita potest, ut deleat peccata tua. Attende diligenter : ita delet peccata, ut ne vestigium quidem eorum maneat. In corporibus non item : nam etsi medicus millies studium et remedia adhibeat, vulnus quidem e medio tollit ; sed plerumque ei, qui in facie plagam accepit, vulnus quidem curat, sed cicatrix remanet, et in argumentum vulneris vultus deformitatem circumfert : milleque modis annitur medicus cicatricem delere, sed non potest; repugnat enim infirmitas naturæ, nec non artis et remediorum imbecillitas. Contra vero Deus cum peccata delet, nec ci-

atricem relinquit, nec vestigium manere sinit, ac cum sanitate formæ decus largitur, cum immunitate a supplicio justitiam dat. cumque qui peccavit ei, qui non peccavit, parem efficit. Tollit enim peccatum, atque id efficit ut neque sit, neque factum fuerit ; ita scilicet universim delet illud : non manet cicatrix, non vestigium, non argumentum, non signum.

3. Id undenam liquet? Dictorum enim demonstrationes exhibere debeo, ita ut non meam proferam sententiam, sed ex Scripturis demonstrarem, ut res certa indubitataque maneat. Induco igitur vobis homines vulneribus sauciatos, populum integrum homines plenos ulceribus, sanie, vernibus, qui nihil aliud quam vulnus et ulcus sint : qui tamen ita curari possint, ut nec cicatrix, nec vestigium, nec signum supersit : homines qui non unum, non duo, non tria, non quatuor vulnera habeant, sed a capite ad pedes toti vulnus sint. Attende diligenter orationi : est enim hic sermo noster communis atque salutaris. Medicamenta parò medicorum remediis præstantiora, quæ ne reges quidem adornare possunt. Quid rex potest? E carcere eruere, a gehenna autem eximere non potest : pecunias largiri, animam vero servare non valet. Sed in manus pœnitentiæ vos trado, ut vim ejus ediscatis, ut discatis peccatum non ei prævalere, neque ullam esse iniquitatem, quæ vim ejus superare possit. Interim induco non unum, non duos, non tres, sed pluries millenos homines, vulneribus ulceribusque plenos, innumeris peccatis onustos, qui pœnitentiam ita salutem consequi potuere, ut neque vestigium neque cicatrix priorum ulcerum remaneret. Verum diligenter attendite sermone, neque solum attendite, sed etiam ea, quæ dicuntur, memoriæ mandate, ut absentes instituatis, et eos, qui utilitate sermonis hujus destituti sunt, diligentiores reddatis. Accedat igitur ille Seraphinorum spectator Isaias, qui mysticam illam melodiam audivit, qui infinita de Christo prædixit. Quid dicat percontemur : *Visio, quam vidit Isaias adversus Judæam et adversus Jerusalem (Isai. 4. 1)*. Dic visionem, quam vidisti. *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est (Ibid. 2)*. Alia pollicitus es, et alia dicis. Quenam alia pollicitus sum? Principio dicis, Visio adversus Judæam, et adversus Jerusalem, et missa Judæa atque Jerusalem, cælum alloqueris, et ad terram sermonem declinas : rationales homines missos facis, et cum irrationabilibus elementis verba conseris? Quia nempe irrationabilibus rationabiliores facti sunt rationabiles illi : neque ideo tantum, sed quia cum introducturus eos esset Moyses in terram promissionis, et quæ futura erant prævideret, quod nimirum quæ sibi tradita fuerant contempturi essent : *Audi, cælum, inquit, et attendat terra verba ex ore meo (Deut. 32. 1)*. Contestor vobis cælum et terram, inquit Moyses, quod si ingressi fueritis in terram promissionis, et dereliqueritis Dominum Deum, futurum sit ut dispergimini in omnes gentes. Venit Isaias : futurum erat ut comminatio in opus prodiret : non poterat Moysem evocare, nec eos, qui ipsum audierant, utpote defunctos; et elementa advo-

μετάνοια τὴν δικαιοσύνην κέκτηται· Ἄγε γὰρ σμάς σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς· καὶ, Δί-
 εαυτοῦ κατηγοροῦ ἐν πρωτολογία. Εἰδὼς οὖν ὁ
 ἰς, ὅτι ἡ μὲν ἀμαρτία ἔχει τὴν αἰσχύνην, πρᾶγμα
 ἀποκρούσαι τὸν ἀμαρτάνοντα δυνάμενον, ἡ δὲ με-
 ἔχει τὴν παύρησιαν, πρᾶγμα ἱκανὸν ἐπισπάσαι
 μετανοοῦντα, ἐνήλλαξε τὴν τάξιν, καὶ ἔδωκε
 γούνην τῇ μετανοίᾳ, καὶ τὴν παύρησιαν τῇ ἀμαρ-
 ἴδεν τοῦτο; ἐγὼ λέγω. Ἄλίσκεται τις ὑπὸ ἐπιθυ-
 ᾶλεπῆς πρὸς πάνδημον πόρνην· ἀκολουθεῖ τῇ
 ὡς αἰχμάλωτος· εἰσέρχεται εἰς τὸ καταγύγιον·
 χυνόμενος, οὐκ ἐρυθρίων συμπλέκεται τῇ πόρνη,
 εἰ τὴν ἀμαρτίαν· οὐδαμοῦ αἰσχύνῃ αὐτῷ, οὐδαμοῦ
 ἰ· ἐξέρχεται ἐκείθεν μετὰ τὸ τέλος τῆς ἀμαρτίας,
 μετανοήσῃ αἰσχύνεται. Ἄθλιε, ὅτε περιπλέκου-
 νη, οὐκ ἠσχύνου, ἀλλ' ὅτε ἤλθες μετανοῆσαι, τότε
 ἡ; Αἰσχύνεται, εἰπέ; εἰς τί ὅτε ἐπόρνευσεν οὐκ
 το; Τὸ πρᾶγμα πράττει, καὶ οὐκ αἰσχύνεται, καὶ
 α ἐρυθρίᾳ; Διαδόλου δὲ ἐστὶ κακουργία αὕτη. Ἐν
 φρεῖ οὐκ ἀφήσιν αὐτὸν αἰσχύνεσθαι, ἀλλὰ δημο-
 και· οἶδε γὰρ, ὅτι ἐὰν αἰσχυνθῆ, φεύγει τὴν ἀμαρ-
 τῇ μετανοίᾳ ποιεῖ αὐτὸν αἰσχύνεσθαι, οἶδε γὰρ
 ρυόμενος οὐ μετανοεῖ. Δύο κακὰ ποιεῖ, καὶ εἰς
 ἰρτίαν ἔλκει, καὶ τὴν μετάνοιαν ἐπέχει. Τί αἰσχύ-
 ὄν; Ὅτε ἐπόρνευες, οὐκ ἠσχύνου· ὅτε τὸ φάρ-
 ιπιτίθης, αἰσχύνῃ; ὅτε ἀπαλλάττε; ἑαυτὸν ἀμαρ-
 σχύνῃ; Τότε ὠφείλεις αἰσχύνεσθαι, τότε ἔδει σε
 σθαι, ὅτε ἡμάρτανες. Ὅτε ἐγίνου ἀμαρτωλὸς,
 χόνου· ὅτε γίνῃ δίκαιος, αἰσχύνῃ; Λέγε εἰς
 σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς. Ὁ φιλανθρωπία
 ου. Οὐκ εἶπεν, ἵνα μὴ κολασθῆς, ἀλλ' ἵνα δι-
 ις· οὐκ ἔρκει αὐτῷ, ὅτι οὐ κολάζεις αὐτόν, ἔτι
 κιον ποιεῖς; Καὶ πάνυ. Ἄλλὰ πρόσχε μετὰ ἀκρι-
 ῶ λόγῳ. Δίκαιον αὐτὸν ποιῶ. Καὶ ποῦ τοῦτο
 ν; Ἐπὶ τοῦ ἴησοῦ, ἵνα εἴπῃ μόνον ἐκεῖνο, Οὐδὲ
 τὸ τὸν Θεόν, τῷ ἑταίρῳ αὐτοῦ. Καὶ ἡμεῖς μὲν
 ς· ἄξια γὰρ ὡν ἐκράξαμεν ἀπολαμβάνομεν.
 τρὸς αὐτὸν ὁ Σωτὴρ· Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν
 κθεισῶ. Οὐκ εἶπεν, Ἄπαλλάττω σε κολάσεως
 ωρίας, ἀλλ' εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγει αὐτὸν δι-

; ἀπὸ ἐξομολογήσεως δίκαιον γενόμενος; Πολύ
 κωπός ἐστιν ὁ Θεός· Υἱοῦ οὐκ ἐφέσατο, ἵνα δού-
 σσηται· παρέδωκε τὸν Μονογενῆ, ἵνα ἀγοράσῃ
 ἄγνωμονας· τὸ αἷμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τιμὴν
 λεν. Ὁ φιλανθρωπία Δεσπότης. Καὶ μὴ μοι λέγε
 Ἡμαρτον πολλὰ, καὶ πῶς δυνήσομαι σωθῆναι;
 ὕνασαι, ὁ Δεσπότης σου δύναται, καὶ οὕτως ὡς
 αι τὰ [344] ἀμαρτήματα. Πρόσχε μετὰ ἀκριβείας
 ρ· οὕτως ἐξαλείφει τὰ ἀμαρτήματα, ὡς μήτε ἴχνος
 μέναι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων οὐκ ἐνὶ τοῦτο,
 ἐν μυριάκις σπουδᾷ ὁ ἰατρός, καὶ φάρμακα
 ῶ τραύματι, τὸ μὲν τραῦμα ἠφάνισεν· ἀλλὰ
 ις ἐπλήγη τις εἰς τὴν ὄψιν, καὶ τὸ μὲν τραῦμα
 σεν, ἡ δὲ οὐλὴ ἐναπέμεινεν, ἐλεγχον τοῦ τραύμα-
 κφέρουσα τὴν ἀμορφίαν τῆς ὄψεως· καὶ φιλονει-
 κία ὁ ἰατρός ἐξαλείφει καὶ τὴν οὐλὴν, οὐ δύναται
 ἰπίπτει γὰρ αὐτῷ ἡ ἀσθένεια τῆς φύσεως, καὶ

τὸ ἀνίσχυρον τῆς τέχνης, καὶ τὸ εὐτελὲς τῶν φαρμάκων.
 Ὁ δὲ Θεὸς ὅταν ἐξαλείφῃ τὰ ἀμαρτήματα, οὐδὲ οὐλὴν
 ἀφήσιν, οὐδὲ ἴχνος συγχωρεῖ μέναι, ἀλλὰ μετὰ τῆς
 ὑγείας καὶ τὴν εὐμορφίαν χαρίζεται, μετὰ τῆς ἀπαλα-
 γῆς τῆς κολάσεως καὶ δικαιοσύνην δίδωσι, καὶ ποιεῖ τὸν
 ἡμαρτηκότα ἴσον εἶναι τῷ μὴ ἡμαρτηκότῳ. Ἄναιρεῖ γὰρ
 τὸ ἀμάφτημα, καὶ ποιεῖ αὐτὸ μηδὲ εἶναι, μηδὲ γεγενῆ-
 ναι· οὕτω καθόλου αὐτὸ ἀναιρεῖ· οὐκ οὐλὴ, οὐκ ἴχνος,
 οὐκ ἐλεγχος, οὐ δεῖγμα.

γ'. Καὶ πόθεν δῆλον τοῦτο; Ὅν γὰρ ἐγὼ λέγω, καὶ τὰς
 ἀποδείξεις ὀφείλω παρασχέσθαι, ὥστε μὴ ἀποφαινεσθαι
 μόνον, ἀλλ' ἀποδεικνύναι ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἵνα ἀσφαλῆς
 μείνῃ ἡ πληροφασία. Εἰσάγω οὖν ὑμῖν ἀνθρώπους τε-
 τραυματισμένους, δῆμον ὀλόκληρον, ἔλκων γέμοντας,
 σηπαθόνος, σκαλήκων, ὄλον τραῦμα ὄντας, ὄλον ἔλκος,
 καὶ οὕτω δυναμένους θεραπευθῆναι, ὡς μὴ μέναι οὐλὴν,
 ὡς μὴ μέναι ἴχνος, ὡς μὴ μέναι δεῖγμα· οὐκ ἔν ἔχον-
 τας τραῦμα, οὐ δύο, οὐ τρία, οὐ τέσσαρα, ἀλλ' ἀπὸ πο-
 δῶν ἕως κεφαλῆς τραῦμα ὄντας. Πρόσχε μετὰ ἀκρι-
 βείας τῷ λόγῳ· κοινὸς γὰρ ὁ λόγος οὗτος ἡμῶν καὶ σω-
 τήριος. Φάρμακα κατασκευάζω τῶν ἰατρῶν βελτίονα,
 οἷα οὕτε βασίλεις κατασκευάσαι δύναται. Βασίλειος τί
 δύναται; Δεσμωτηρίου ἐκβαλεῖν, γέννησις δὲ ἐλευθερω-
 σαι οὐ δύναται· χρήματα χαρίσασθαι, ψυχὴν δὲ σώσαι
 οὐ δύναται. Ἄλλὰ τῇ χειρὶ τῆς μετανοίας ὑμᾶς ἐγγει-
 ρίζω, ἵνα μάθητε αὐτῆς τὴν δύναμιν, ἵνα μάθητε αὐτῆς
 τὴν ἰσχύν, ἵνα μάθητε ὅτι οὐ περιγιγνεται αὐτῆς ἀμάρ-
 τημα, οὐδὲ ἐστὶ παρανομία ἰσχύουσα περιγενέσθαι αὐ-
 τῆς τῆς δυνάμεως. Τέως εἰσάγω οὐχ ἕνα, οὐ δύο, οὐ
 τρεῖς, ἀλλὰ χιλιάδας πολλὰ; ἠλωμορφίαν, τετραυματι-
 σμένους, μυρίων ἀμαρτημάτων γεμούσας, ἀπὸ τῆς μετα-
 νοίας δυναμένας σωθῆναι, ὡς μηδὲ ἴχνος, μηδὲ οὐλὴν
 ἔχειν τῶν ἔλκων τῶν προτέρων. Ἄλλὰ προσέχετε μετὰ
 ἀκριβείας τῷ λόγῳ, καὶ μὴ προσέχετε μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ
 μνήμῃ παραδίδοτε τὰ λεγόμενα, ἵνα καὶ τοὺς ἀπολει-
 φθέντας συμβιβάσητε, καὶ οὕτω τῇ ὠφελείᾳ τῶν εἰρη-
 μένων ἐρήμους ὄντας σπουδαιοτέρους καταστήσητε,
 Παρῆστον τοῖσιν Ἡσαίας ὁ τῶν Σεραφίμ θεωρὸς, ὁ τὸ
 μυστικὸν μέλος ἀκούσας ἐκεῖνο, ὁ μυρία περὶ τοῦ Χρι-
 στοῦ προειπὼν· ἐρωτήσωμεν τί φησιν· Ὅρασις ἦν εἰ-
 δον Ἡσαίας κατὰ τῆς Ἰουδαίας, καὶ κατὰ τῆς Ἰε-
 ρουσαλήμ. Εἰπέ τὴν δρασιν ἦν εἶδες, Ἄκουε, οὐ-
 ρανῆ, καὶ ἐνωτίξου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. Ἄλλα
 ἐπηγγέλω, καὶ ἄλλα λέγεις. [345] Ποῖα ἄλλα ἐπηγ-
 γειλάμην; Ἀρχόμενος λέγεις· Ὅρασις κατὰ τῆς
 Ἰουδαίας καὶ κατὰ Ἰερουσαλήμ, καὶ ἀφείξ τὴν
 Ἰουδαίαν, καὶ τὴν Ἰερουσαλήμ, οὐρανῶ προσδιαιλήγῃ,
 καὶ ἐπὶ τὴν γῆν ἐκκλίνας τὸν λόγον, ἀφήκας τοὺς λογι-
 κοὺς ἀνθρώπους, καὶ τοῖς ἀλόγοις στοιχείοις διαλέγῃ;
 Ἐπειδὴ τῶν ἀλόγων ἀλογώτεροι οἱ λογικοὶ ἐγένοντο· οὐ
 διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ μέλλων ὁ Μωϋσῆς εἰσ-
 ἀγειν αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ ἀφορῶν
 τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι, ὅτι τὰ παραδεδομένα ἔμελλον παρ-
 ἰδειν. Ἄκουε, οὐρανῆ, φησὶ, καὶ προσέχετω γῆ ρή-
 ματα ἐκ στόματός μου, Διαμαρτύρομαι ὑμῖν τὸν οὐρα-
 νὸν καὶ τὴν γῆν, ὁ Μωϋσῆς φησιν, ὅτι ἐὰν εἰσέλθῃτε εἰς
 τὴν γῆν ἐπαγγελίας, καὶ ἐγκαταλείπητε Κύριον τὸν
 Θεόν, ἔχετε διασκεδασθῆναι εἰς πάντα τὰ ἔθνη. Ἐλθεν
 Ἡσαίας, ἐμείλιν ἡ ἀπειλὴ εἰς ἔργον ἐκφέρεσθαι· οὐκ
 ἤβουνο Μωϋσῆα καλέσαι τὸν ἀποθανόντα, καὶ τοὺς τότε
 ἀκούσαντας καὶ τελευτήσαντας, καὶ καλεῖ τὰ στοιχεῖα,

Sav. in Mor. quaedam desunt. Reg. hmc vitata

Jejunium, pœnitentia justitiam obtinet : *Dic enim tu iniquitates tuas primus, ut justificeris (Isai. 43. 25. 26) : et, Justus in principio sermonis accusator est sui (Prov. 18. 17)*. Cum igitur sciat satanas, quod peccatum sequatur pudor, qui possit peccatorem deterrere; pœnitentia vero fiduciam habeat, quæ possit pœnitentiam allicere : ordinem invertit, deditque pœnitentiæ pudorem, peccato fiduciam. Undenam id liquet? ego dicam. Capitur quis ardenti concupiscentia publicæ meretricis; meretricem ille ceu captivus sequitur, in prostibulum ingreditur; nullo pudore, rubore nullo affectus cum meretrice congregitur, peccatumque admittit : post admissum peccatum illinc egreditur: et de pœnitentia agenda erubescit. Miser, quando cum meretrice congregiebaris, non erubescebas; at cum ad pœnitentiam accedis, tunc erubescis? Pudet eum, dic mihi. Quare cum fornicaretur non pudore affliciebatur? facinus perpetrat, et non pudore afficitur, et de verbo erubescit? Diaboli astutia est. In peccato non sinit cum erubescere, sed publice innotescere sinit; scit enim fore ut si pudore afficiatur, peccatum fugiat : in pœnitentia vero erubescere facit; novit enim eum præ pudore pœnitentiam non acturum esse. Duo mala facit, ad peccatum pellicit, et a pœnitentia arcet. Cur te jam pudet? Cum fornicareris, non erubescebas; cum remedium admoves, pudore suffunderis? cum teipsum a peccato liberas, erubescis? Tunc erubescere debebas, tunc pudeferi oportebat, cum peccares. Cum peccator fieres, non erubescebas; cum justus efficeris, erubescis? *Dic tu iniquitates tuas primus, ut justificeris (Isai. 43. 25. 26)*. Non dixit, ut non plectaris supplicio; sed, *Ut justificeris*. Annon sufficiebat ei, quod non punias eum, etiam justum efficis? Plane quidem. At sermone sedulo mentem adhibe. Justum illum efficio. Et ubinam hoc fecit? In latrone, ut hoc tantum sodali diceret : *Neque tu times Deum. Et nos quidem jure; nam digna factis recipimus (Luc. 23. 40. 41)*. Dicit et Salvator : *Hodie necum eris in paradiso (Ibid. 43)*. Non dixit, Te a pœna et supplicio eximo, sed ipsum justum in paradisu introducit.

Confessio justum efficit. — Vidistin' justum per confessionem effectum? Admodum benignus est Deus : filio non pepercit, ut servo parceret : tradidit Unigenitum, ut ingratos servos redimeret : sanguinem Filii sui in pretium deposuit. O benignitatem Domini! Ne mihi rursum dicas : Peccavi multum, quomodo potero salutem consequi? Tu non potes, Dominus tuus potest : atque ita potest, ut deleat peccata tua. Attende diligenter : ita delet peccata, ut ne vestigium quidem eorum maneat. In corporibus non item : nam etsi medicus millies studium et remedia adhibeat, vulnus quidem e medio tollit; sed plerumque ei, qui in facie plagam accepit, vulnus quidem curat, sed cicatrix remanet, et in argumentum vulneris vultus deformitatem circumfert : milleque modis annitur medicus cicatricem delere, sed non potest; repugnat enim infirmitas nature, nec non artis et remediorum imbecillitas. Contra vero Deus cum peccata delet, nec ci-

atricem relinquit, nec vestigium manere sinit, ac cum sanitate formæ decus largitur, cum immunitate a supplicio justitiam dat, cumque qui peccavit ei, qui non peccavit, parem efficit. Tollit enim peccatum, atque id efficit ut neque sit, neque factum fuerit; ita scilicet universim delet illud : non manet cicatrix, non vestigium, non argumentum, non signum.

3. Id undenam liquet? Dictorum enim demonstrationes exhibere debeo, ita ut non meam proferam sententiam, sed ex Scripturis demonstrarem, ut res certa indubitataque maneat. Induco igitur vobis homines vulneribus sauciatos, populum integrum homines plenos ulceribus, sanie, vermibus, qui nihil aliud quam vulnus et ulcus sint : qui tamen ita curari possint, ut nec cicatrix, nec vestigium, nec signum supersit : homines qui non unum, non duo, non tria, non quatuor vulnera habeant, sed a capite ad pedes toti vulnus sint. Attende diligenter orationi : est enim hic sermo noster communis atque salutaris. Medicamenta parò medicorum remediis præstantiora, quæ ne reges quidem adornare possunt. Quid rex potest? E carcere eruere, a gehenna autem eximere non potest : pecunias largiri, animam vero servare non valet. Sed in manus pœnitentiæ vos trado, ut vim ejus ediscatis, ut discatis peccatum non ei prævalere, neque ullam esse iniquitatem, quæ vim ejus superare possit. Interim induco non unum, non duos, non tres, sed pluries millenos homines, vulneribus ulceribusque plenos, innumeris peccatis onustos, qui pœnitentiam ita salutem consequi potuere, ut neque vestigium neque cicatrix priorum ulcerum remaneret. Verum diligenter attendite sermone, neque solum attendite, sed etiam ea, quæ dicuntur, memoriæ mandato, ut absentes instituatis, et eos, qui utilitate sermonis hujus destituti sunt, diligentiores reddatis. Accedat igitur ille Seraphinorum spectator Isaias, qui mysticam illam melodiam audivit, qui infinita de Christo prædixit. Quid dicat percontemur : *Visio, quam vidit Isaias adversus Judæam et adversus Jerusalem (Isai. 1. 1)*. Dic visionem, quam vidisti. *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est (Ibid. 2)*. Alia pollicitus es, et alia dicis. Quænam alia pollicitus sum? Principio dicis, Visio adversus Judæam, et adversus Jerusalem, et missa Judæa atque Jerusalem, cælum alloqueris, et ad terram sermonem declinas : rationales homines missos facis, et cum irrationabilibus elementis verba conseris? Quia nempe irrationabilibus rationabiliores facti sunt rationabiles illi : neque ideo tantum, sed quia cum introductorus eos esset Moyses in terram promissionis, et quæ futura erant prævideret, quod nimirum quæ sibi tradita fuerant contempturi essent : *Audi, cælum, inquit, et attendat terra verba ex ore meo (Deut. 32. 1)*. Considero vobis cælum et terram progressi fueritis in terram Dominum Deum, futuram gentes. Venit Isaias : prodiret : non pot ipsum audierant,

ἄπερ διεμαρτύρητο Μωϋσῆς. Ἰδοὺ ἐξεβλήθητε τῆς ἐπαγγελίας, ὡ Ἰουδαῖοι· ἰδοὺ ἐγκαταλειώπατε τὸν Θεόν· πῶς σε καλέσω, Μωϋσῆ· ἀπέθανες γὰρ καὶ ἐτελεύτησας. Πῶς καλέσω τὸν Ἀαρών; κἀκεῖνος τελευτῆ παρεδόθη. Οὐκ ἔχεις πῶς καλέσαι ἄνθρωπον; Κάλεσον τὰ στοιχεῖα. Διὰ γὰρ τοῦτο καγὼ ζῶν οὐχὶ τὸν Ἀαρών μόνον, καὶ τόνδε καὶ τόνδε διεμαρτυράμην, ἐπειδήπερ ἐμελλον τελευτῆν, ἀλλὰ καὶ τὰ στοιχεῖα τὰ μένοντα διεμαρτύρημαι ὑμῖν, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Λέγει οὖν ὁ Ἡσαίας· Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ. Ὑμᾶς γὰρ ἐνετείλατο Μωϋσῆς καλέσαι σήμερον. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον αὐτὰ καλεῖ τὰ στοιχεῖα, ἀλλ' ἐπειδὴ διελέχθη τοῖς Ἰουδαίοις. Ἄκουε, οὐρανέ, σὺ γὰρ τὸ μάννα κατήνεγκας· Ἐνωτίζου, ἡ γῆ, σὺ γὰρ τὴν ὄρυγομητῆραν ἔδωκας. Ἄκουε, οὐρανέ, ἄκουε· σὺ γὰρ τὸ μάννα κατήνεγκας, σὺ γὰρ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἐπέδειξαι· ἄνω ἦς, καὶ ἄνωνα ἐμίμησας. Ἐνωτίζου, γῆ· σὺ γὰρ κάτω ἦς, καὶ τράπεζαν ἐσχεδιασμένην κατεσκευάσας Ἡρῆι ἡ φύσις, καὶ εἰργάζετο ἡ χάρις· οὐδὲ βοῶν ἐργασία, καὶ ὁ στάχυς παρσκευασμένος· οὐ μαγείρων χεῖρες, οὐκ ἐπίταγμα, ἀλλ' ἦν τὸ μάννα πάντα γινόμενον, πηγὴ ἡγιασμένη· ἡ φύσις τῆς οικείας ἀσθενείας ἐπελάθετο. Πῶς τὰ ἰμάτια αὐτῶν οὐ κατετριβή; πῶς τὰ ὑποδήματα αὐτῶν οὐκ ἐπαλαιώθησαν; Πάντα ἐγένοντο πρὸς τὴν τούτων διακονίαν. Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ. Μετὰ τῶν ὑπομνημάτων καὶ τῶν εὐσεργεσιῶν ἐκείνων, ὑβρίζεται ὁ Δεσπότης. Τίνι ἐντύχω; ἢ ὑμῖν; Ἀνθρώπων οὐκ ἔχω τὸν ἀκούοντα. Ἰδοὺ ἤλθοι, καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος· ἐλάλησα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀκουσόμενος. Τοῖς ἀλόγοις διαλέγομαι, ἐπειδὴ οἱ λογικοὶ εἰς ἀλόγων εὐτέλειαν κατηνέχθησαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἄλλος προφήτης βλέπει τὸν βασιλέα μαινόμενον, τὸ εἰδῶλον θεραπευόμενον, τὸν Θεὸν ὑβριζόμενον, τοὺς ἄλλους ἅπαντας κατεπηχότας, καὶ λέγει· Ἄκουσον, θυσιαστήριον, ἀκουσόν μου. Λίθω διαλέγη; Ναί· ἐπειδὴ λίθου ἀναισθητότερος ὁ βασιλεύς. Ἄκουσόν μου, θυσιαστήριον, ἀκουσον· τάδε λέγει Κύριος. Καὶ εὐθέως διεσχίσθη τὸ θυσιαστήριον· καὶ ὁ λίθος ἤκουσεν, ὁ λίθος ἐβράβη, καὶ ἐξέχευε τὴν θυσίαν. Πῶς οὐκ ἤκουσεν ὁ ἄνθρωπος; Ἐξέτεινε [346] τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἀρπάσαι τὸν προφήτην· καὶ τί ποιεῖ ὁ Θεός; Ἐξήραναν αὐτοῦ τὴν χεῖρα. Βλέπει τί ἐποίησε, βλέπει φιλανθρωπίαν Δεσπότη, καὶ ἀμαρτίαν δούλου. Διὰ τί ἐξ ἄρχῆς οὐκ ἐξήραναν αὐτοῦ τὴν χεῖρα; Ἴνα τῷ πάθει τοῦ λίθου σωφρονέστερος γένηται. Εἰ γὰρ μὴ ἐσχίσθη ὁ λίθος, ἐφειδόμεν σου· ἐπειδὴ δὲ διεσχίσθη ὁ λίθος, καὶ σὺ οὐ διωρθώθης, ἐπὶ σὲ φέρω τὴν ὄργην. Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα ἀρπάσαι τὸν προφήτην, καὶ ἐξηράνθη ἡ χεῖρ. Εἰστήκει τὸ τρώπαιον· δορυφόροι τοσοῦτοι καὶ στρατηγοὶ καὶ βοήθεια πολλή, καὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ συστειλαὶ οὐκ ἠδύναντο· ἀλλ' εἰστήκει ἡ χεῖρ φωνῆν ἀφίεσα, στηλιτεύουσα τῆς ἀσεβείας τὴν ἦτταν, καὶ ἀσεβείας τὸ τρώπαιον, τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, κἀκεῖνου τὴν ἀπόνοιαν. Καὶ συστειλαὶ αὐτὴν οὐκ ἠδύναντο.

δ. Ἄλλ' ἴνα μὴ λόγον ἐκ λόγου ὑφαίνοντες τῆς ὑποθέσεως ἐπιλαθώμεθα, φέρε οὖν ἃ ἐπιγγεγυλάμεθα δεῖξωμεν. Τί δὲ ἐπιγγεγυλάμην; Ὅτι εἰ μυρία τραύματά τις ἔχει, μετανοήσει δὲ καὶ ποιήσει τὸ χρηστὸν, οὕτως αὐτὰ ἐξαλείφει ὁ Θεός, ὡς μὴδὲ οὐλὴν, μὴδὲ ἴχνος, μὴδὲ δείγμα φαίνεσθαι τῶν προτέρων ἀμαρτημάτων· ταῦτα ὑποσχόμενος, ταῦτα ἐπιδείξει πειράσσομαι. Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. Εἰπέ μοι τί

ἐλάλησεν; Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὄψωσα, αὐτοὶ δὲ μὴ ἠθέτησαν. Ἐγὼ βοῦς τὸν κτησόμενον, [ἀλόγων ἀλογώτεροι,] καὶ ὄνος τὴν φάτιν τοῦ κυρίου αὐτοῦ [ἄνω ἀνωδέστεροι.] Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός μου οὐ συνῆκεν. Οὐαὶ ἔθνος ἀμαρτωλῶν. Διὰ τί φησιν, οὐκ ἐνὶ σωτηρίας ἐλπίς; Οὐαὶ διὰ τί λέγεις, εἰπέ μοι; Ὅτι οὐκ εὐρίσκω ἴασιν. Οὐαὶ διὰ τί λέγεις; Ὅτι ἐπέθηκα φάρμακα, καὶ οὐκ εἶξε τὸ ἔλκος· διὰ τοῦτο ἀπεστράφη. Τί οὖν ἔχω ποιῆσαι; οὐδὲ θεραπεῦσαι μποῖω^α. Οὐαὶ. Θρηνοῦσαν γυναῖκα μιμνῆται· καὶ κλιῶς ποιεῖ. Παρακαλῶ, προσέχετε μοι μετὰ ἀκριβείας. Οὐαὶ, διὰ τί; Ἐπειδὴ καὶ τὸ αὐτὸ ἐπὶ σωμάτων γίνεται. Ὅταν γὰρ ἴδῃ ὁ ἰατρὸς τὸν νοσοῦντα οὐκ ἔχοντα σωτηρίας ἐλπίδα, δακρύει, καὶ οἱ οικεῖοι καὶ προσήκοντες ὀλοφύρομενοι στενάτθουσιν· ἀλλ' ἐκεῖ εἰκῆ καὶ μάτην. Ὅταν γὰρ μέλλῃ τελευτῆν ὁ τελευτῶν, κἀν ὁ κόσμος ὅλος θρηνησῆ, οὐκ ἔγερει αὐτόν· ὥστε πένθους ὁ θρῆνος, οὐ διορθώσεως. Ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἐὰν θρηνησῆς, πολλάκις ἐγείρει τὸν νεκρὸν τῇ ψυχῇ. Διὰ τί; Ὅτι τὸ σῶμα μὲν ἀποθανόν, οὐκ ἐγείρεται δυνάμει ἀνθρωπίνῃ, ψυχὴ δὲ ἀποθανοῦσα διορθώσει ἐγείρεται. Ἐπεὶ πόρνον, καὶ θρήνησον· καὶ ἐγείρει αὐτὸν πολλάκις. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος οὐκ ἔγραφε μόνον, οὐδὲ παρήγει, ἀλλὰ καὶ ἐθρήνει μετὰ δακρύων, νοουθετῶν ἕνα ἕκαστον. Ἐστὶ νοουθετεῖς, τί καὶ δακρύεις; Ἴνα ἐὰν μὴ ἰσχύσῃ ἡ νοθεσία, τὰ δάκρυα βοηθήσῃ. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης θρηνῶ. Ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἰδὼν τὴν Ἱερουσαλήμ πεπτωκυῖαν λέγει· Ἱερουσαλήμ ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφῆτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς σὲ. Ἀνακαλεῖται τὴν πόλιν πεπτωκυῖαν, καὶ μιμνῆται ἄνθρωπον θρηνοῦντα. Καὶ ὁ προφήτης· Οὐαὶ ἔθνος ἀμαρτωλῶν, λαός πλήρης ἀμαρτιῶν· μὴ ἔχει ὄγκος τὸ σῶμα. Εἶδες αὐτοὺς ἠλωκωμένους; Σπέρμα [347] ποτηρῶν, υἱοὶ ἀνομοί. Διὰ τί θρηνεῖς, εἰπέ μοι; Ἐγκατέλιπτε τὸν Κύριον, καὶ παρωργίσατε τὸν Ἄγιον τοῦ Ἰσραὴλ. Τί ἐτι πληγῆτε; Τί ἔχω ὑμᾶς πληγῆσαι; λιμῆ, ἢ λοιμῶ; Πᾶσα τιμωρία ἤλθε, καὶ ἡ κακία ὑμῶν οὐκ ἐν ἡλώθῃ. Προστιθέτετε ἀνομίας. Πᾶσα κεφαλῆεις πόρνον, καὶ πᾶσα καρδία εἰς λύπην. Οὐκ ἐνὶ τραῦμα, οὐ μὴ μάλωψ. Καὶνὰ^β πράγματα. Πρὸ μικροῦ ἔλεγε· Σπέρμα ποτηρῶν, υἱοὶ ἀνομοί, ἐγκατέλιπτε τὸν Κύριον, καὶ παρωργίσατε τὸν Ἄγιον τοῦ Ἰσραὴλ· καὶ, Οὐαὶ ἔθνος ἀμαρτωλῶν! Θρηνεῖς, κόπη, ὀδύρη, καταλῆγος τὰ τραύματα, καὶ ἐπανιών λέγεις, Ὅντε τραῦμα, οὔτε μάλωψ; Πρόσεχε· τραῦμα τότε γίνεται, ὅταν τὸ μὴ ἄλλο μέρος τοῦ σώματος ὑγιαίῃ, ἐν δὲ μέρος τοῦ σώματος ἀναίσθητον μένῃ· ἐνταῦθα^γ δὲ λέγει, ὅτι ὅταν τραῦμά ἐστιν. Ὅντε τραῦμα, οὔτε μάλωψ, οὔτε πληγὴ φλεγμαίνουσα, ἀλλὰ ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς οὐκ ἐπιμάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὔτε ἔλαιον, οὔτε καταδέσμοις. Ἡ γῆ ὑμῶν ἐρημος, αἱ πόλεις πυρὶκαυστοί, τὴν χάριν ὑμῶν ἀλλότριοι κατεσθίουσι. Πάντα ταῦτα ἐποίησα, καὶ ὑμεῖς οὐ διορθώθητε· πάντα ἐποίησα τὰ τῆς τέχνης, ὁ δὲ νοσερός μένει νεκρός. Δεῦτε, ἀκούσατε λόγον Κυρίου, οἱ ἄρχοντες Σοδομῶν καὶ Γομόρρας. Τί μοι πληθὸς τῶν θυσιῶν ὑμῶν; Τί οὖν; Σοδομῆνοὶ διαλέγεται; Οὐχί, ἀλλὰ Ἰουδαίους Σοδομῆνοὺς καλεῖ·

^α Savil. οὐ δύναμαι θεραπεῦσαι.

^β Sic Savil. At Morel. κενά.

^γ Savil. σώματος; ἐχ. τραῦμα ἐνταῦθα.

cat, quæ contestatus erat Moyses. Ecce a promissione excidistis, o Judæi: ecce dereliquistis Deum. Quo pacto te advocabo, Moyses? defunctus enim es, et vitam obtulisti. Quo pacto item Aaronem evocabo? ille quoque mortem appetivit. Non potes hominem evocare? evoca elementa. Idcirco enim et ego dum viverem, non Aaronem solum, non illum et illum contestabar, quia obituri erant; sed elementa, quæ manent, nempe cælum et terram, contestor. Ait igitur haïas, *Audi, cælum, et auribus percipe, terra.* Vos enim jussit Moyses hodie advocare. Neque hanc solum ob causam vocat elementa, sed quia Judæos alloquebatur. *Audi, cælum;* tu enim manna demisisti: *Auribus percipe, terra;* tu namque coturnicem dedisti. *Audi, cælum,* audi: tu enim manna demisisti; tu enim quæ supra naturam erant exhibuisti: sursum eras, et aream imitabaris. *Auribus percipe, terra:* tu enim deorsum eras, et extemporalem mensam parasti. Otiosa erat natura, et gratia operata est: boum nullus erat labor, et spica proferebatur: non coquorum manus, non jussum aderat: sed manna fontis sancti instar omnium vicem supplebat: natura propriæ infirmitatis obliscebatur. Quo pacto ipsorum vestes detritæ non sunt? Quomodo ipsorum calceamenta non sunt vetustate consumpta? Omnia ad illorum ministerium inserviebant. *Audi, cælum, et auribus percipe, terra.* Post tot monita, post tot beneficia, contumelia afficitur Dominus. Quem alloquar? num vos? Neminem qui audiat habeo. *Ecce veni, et nullus erat homo: loquutus sum, nec erat qui audiret.* Irrationabilia alloquar, quandoquidem rationabiles ad irrationabilium vilitatem delapsi sunt. Quamobrem alius propheta videt furentem regem, idolum cultu honoratum, Deum contumelia affectum, alios omnes attonitos, et dicit: *Audi me, altare, audi me* (3. Reg. 15. 2). Lapidem ne alloqueris? Etiam: quandoquidem rex minus est compos sensuum, quam lapis. *Audi me, altare, audi; hæc dicit Dominus.* Et statim altare diruptum est: et lapis audivit, lapis diruptus est, et sacrificium effudit. Quomodo non audivit homo? Extendit manum suam, ut raperet prophetam: et quid facit Deus? Arefecit ejus manum. Vide quidnam fecerit, vide Domini clementiam, et servi peccatum. Quare non ab initio manum ejus arefecit? Ut dirupto lapide resipisceret. Etenim si lapis diruptus non fuisset, tibi perpercissem: quia vero discissus est lapis, et tu non emendatus es, iram in te transfero. Extendit manum ut raperet prophetam, et arefacta est manus. Erectum erat tropæum: aderant tot satellites et duces exercitus, auxilium ingens, et manum ejus contrahere non poterant; sed stabat manus voce declarans impietatis profligationem, pietatis tropæum, Dei erga homines benignitatem, illius insaniam. Et illam contrahere non poterant.

4. Verum ne verbum ex verbo texentes argumenti obliviscamur, age quæ polliciti sumus ostendamus. Quidnam polliciti sumus? Quod si quis sexcentis sit affectus vulneribus, poenitentiamque agat, et bonum operetur, sic ea delebit Deus, ut nec cicatrix, nec uestigium, nec indicium priorum peccatorum appa-

reat. Hæc promisi, hæc demonstrare conabor. *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est* (Isai. 1. 2. ad 4.) Dic mihi, quid loquutus est? *Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me. Cognovit bos possessorem, irrationabilibus irrationabiliores: et asinus præsepe domini sui, asinis hebetiores. Israel autem me non cognovit, et populus me non intellexit. Væ genti peccatrici.* Cur, inquit, nulla est spes salutis? Qua de causa dicis, *Væ?* Quia non invenio medelam. Qua de causa dicis, *Væ?* Quia medicamenta adhibui, nec cessit ulcus! ideo aversus sum. Quid mihi igitur faciendum est? Non laborabo ut curem. *Væ!* Mulierem representat lamentantem: et bene facit. Animum, quæso, mihi adhibete diligenter. *Væ, quare?* Quia idipsum in corporibus fieri solet. Cum enim viderit medicus ægrum nullam salutis spem habentem, lacrymatur: et domestici et affines ejulant atque lamentantur, sed frustra nulloque fructu: moriturum enim ne mundus quidem totus deplorans excitabit. Planctus ergo ille ad luctum valet, non ad restaurandam sanitatem. Secus autem in anima: nam si flevit, sæpe eum, qui anima mortuus est, excitabis. Quare? Quia corpus mortuum vi humana non excitatur, anima vero mortua correctione excitatur. Respice fornicarium, et plora, sæpeque illum excitabis. Ideoque Paulus non scribebat et admonebat solum, sed etiam cum lacrymis et lamentis hortabatur unumquemque. Esto admoneas, cur etiam ploras? Ut si non valeat admonitio, auxilientur lacrymæ. Sic et propheta lamentatur. Dominus item noster videns proximam Jerosolymæ ruinam dicit: *Jerusalem, quas occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt* (Matth. 23. 37). Urbem compellat jam lapsam, hominemque lugentem imitatur. Propheta vero, *Væ genti peccatrici, populo pleno peccatis* (Isai. 1. 4): nihil habet sanum corpus illud. Vidistin' eos ulceribus plenos? *Semini nequam, populo pleno peccatis.* Cur, quæso, lamentatis? *Dereliquistis Dominum, et irritastis Sanctum Israel. Quid ultra percutiamini* (Ibid. 5)? Qua vos plaga feriam? famene an peste? Omne supplicii genus accessit, et nequitia vestra consumpta non est: *Addentes prævaricationes. Omne caput in laborem, et omne cor in tristitiam: non est plaga, non cicatrix* (Ibid. 6). Res nova¹. Paulo ante dicebas: *Semen nequam, filii iniqui, dereliquistis Dominum, et tritastis Sanctum Israel; et, Væ genti peccatrici.* Lamentaris, luges, quereris, vulnera recensens; et deinde dicis, *Neque vulnus, neque cicatrix?* Attende. Tunc vulnus efficitur, cum alia corporis parte incolumi, una corporis pars sensu destituta manet: hic vero dicit, totum corpus esse vulnus: *Neque vulnus, neque cicatrix, neque plaga tumens;* sed a pedibus usque ad caput non potest imponi fomentum, non oleum, non ligamina. *Terra vestra deserta, civitates vestrae succensæ igni, regiones vestras alieni comedunt* (Ibid. 7). Hæc omnia feci, et vos non resipuistis: omnem adhibui artem, et æger mortuus manet. *Venite, audite verbum Domini, principes Sodomorum et Gemorrhæ. Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum*

¹ Sic Savil. At Morel., *res vane.*

(Isai. 1. 10)? Quid igitur? Sodomitasæ alloquitur? Nequaquam, sed Judæos Sodomitas appellat. Quoniam enim eorum mores imitabantur, eorum ipsis nomen imponit. *Venite, audite verbum Domini, principes Sodomorum et Gomorrhæ. Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum nolo. Si offeratis mihi similam, vanum: thymiama abominatio est mihi: neomenias vestras et sabbata odit anima mea: jejunium et diem magnum non fero. Cum extenderitis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis (Ibid. 13-15).* Estne ira huic æqualis? Propheta cælum advocat, lamentatur, ejulat, plorat, dicitque illi, *Non est vulnus, non est cicatrix*: Deus irascitur, non suscipit victimam, non neomeniam, non sabbatum, non similam, non orationem, non manuum extensionem. Vidistin' ulcus? vidistin' morbum incurabilem, non unius, non duorum, non decem, sed multorum millium? Quid igitur postea? *Lavamini, mundi estote (Ibid. 16)*. Num est peccatum pro quo sit desperandum? ipse Dominus, qui dicit, *Non audio vos*; dicit etiam, *Lavamini*. Ad quid hæc loqueris? Cur ista? ambo sunt utilia: illa, ut terream; hæc, ut attraham. Si non audis illos, spem salutis non habent: si spem salutis non habent, cur dicis, *Lavamini*? Verum Pater est filiorum amans, solus bonus, plus quam pater ad commiserationem pronus. Et ut discas ipsum esse patrem, ait illis, *Quid faciam, Juda?* An nescis quid facturus sis? Novi plane, sed nolo: exigit peccatorum natura, sed cohibet clementiæ magnitudo. Quid faciam tibi? parcamne tibi? at sequior evades. Ultionem de te sumam? sed id non patitur clementia mea. Quid faciam tibi? an ut Sodomam te ponam, vel ut Gomorrham evertam te? *Conversum est cor meum. Affectu licet vacuus, hominem affectu præditum imitatur; imo potius matrem prolis amantem. Conversum est cor meum; ac*

si dicat mulier de puero, *Conversum est cor meum materno more. At non satis habuit priora illa dixisse, sed, Turbatus sum in poenitentia mea (Osee 11. 8).* Deusne turbatur? Absit. Numen turbationis expertus est; sed, ut jam dixi, nostrum loquendi morem imitatur. *Conversum est cor meum; Lavamini, mundi estote. Quid sum vobis pollicitus? Quod peccatores, etiam sexcentis onustos peccatis, ulceribusque plenos, si poenitentiam agant, Deus susceptos ita caret, ut ne vestigium, ut ne cicatricem, ut ne indicium quidem peccatorum relinquat. Lavamini, mundi estote, auferite nequitias vestras ab animabus vestris: discite bene facere (Isai. 1. 16. 17).* Et quid boni præcipis? *Judicate pupillum, et justificare viduam. Non gravia præcepta sunt, sed ad quæ natura ipsa prona sit: mulieri enim convenit misericordia. Et venite, et disceptemus (Ibid. 18).* Dicit Dominus, modicum quidpiam facite, et ego quod reliquum est addam: exiguum aliquid mihi date, et totum ego impertiam. *Venite. Quonam abeamus? Ad me, quem provocastis, quem irritastis; ad me qui dico, Non audio vos, ut in terminatione perterriti, iram sedetis. Venite ad non audientem, ut audiat. Et quid facis? Non relinquo vestigium, non indicem, non cicatricem. Venite, et disceptemus, dicit Dominus: et addit, Si fuerint peccata vestra ut coccinum, quasi nivem dealbabo (Ibid. 18). Numcubi cicatrix? numcubi ruga etiam cum colore expiationis? Et si fuerint ut coccinum, quasi lenam dealbabo. Numcubi nigricans color? numcubi macula? Et quo pacto fiunt ista? Num aliæ promissiones? os enim Domini hæc loquutum est. Non solum magnitudinem vidisti promissorum, sed et dignitatem largientis. Deo enim possibile sunt omnia, qui potest a sordido facere mundum. Hunc igitur cum audierimus, et poenientiæ medelam noverimus, gloriam ipsi transmittamus: quia ipsius est gloria et imperium in sæcula. Amen.*

DE POENITENTIA, ET DE IIS QUI A COLLECTIS ABFURRUNT, ITEMQUE DE SACRA MENSA ET DE JUDICIO¹.

NOVILIA IX.

Quemadmodum nihil prodest iis qui seminant, si juxta viam semina jactant: ita neque nobis quidquam proderit, si Christiani dicamur, nisi quæ appellationis nostræ conveniant opera præstemus. Ejus rei, si placet, adhibebo fide dignum testem fratrem Dei Jacobum dicentem: *Fides sine operibus mortua est (Jacob. 2. 17)*. Ergo ubique opus est mandatorum operatione: nam illa absente, neque Christiani nominis appellatio nobis prodesse poterit. Et ne mireris. Quid enim, dic mihi, lucri habet miles quando in exercitu est, nisi militia dignus sit, et pro rege a quo

alitur, militet¹? Forte autem, tametsi terribile est quod dicitur, melius ei erat non militare, quam in militia curam et honorem regis negligere. Qui enim fieri potest ut non puniatur is, qui a rege nutritur, pro rege autem non certat? Quid autem dico pro rege? utinam etiam pro nostris animabus curam gereremus! Et quomodo, ait, possibile in mundo et medio hominum sic versantem salvari? Quid dicit, homo? Vis breviter ostendam non esse locum qui salvet, sed mores et voluntatem? Adam in paradiso, ut in portu naufragium fecit (*Gen. 3*): Loth in Sodomis sicut in pelago servatus est (*Gen. 19*): Job in stercore justificatus est (*Job 2*): Saül ille in thesauris versans regno præsentis et futuro excidit (*1. Reg. 18*). Non est defensio, quod dicis, Non possum in mundo versari, atque in medio negotiorum salvari. Sed hæc gravia unde accidunt? Quia alii divinis pro-

Titulus in Colbert., *Ejusdem de necessitate sacris assistendi collectis, rejecto omni impedimento, et de poenitentia, sermo trigesimus, secundum MSS. ordinem. Initium vero sermonis sic habet: Dilecti, non sufficit nos temere et inconsulto Christianos nominari, et, si placeat, adhibebo testem fide dignum fratrem Dei Jacobum dicentem: Fides, infra deest, et ne mireris.*

¹ In Colbert., *Quid enim lucri habet miles ex militia, nisi qui virtute militem decet pro rege militet?*

σιν οὐ συνεχῶς παραγίνεσθε. Ἡ οὐχ ὄρατε τοὺς βουλομένους ἀξιώματα λαβεῖν παρὰ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως, πῶς προσεδρεύουσι, πῶς καὶ ἑτέρους εἰς παράκλησιν κινουσιν, ὅπως τοῦ ζητουμένου μὴ ἐκπέσωσι; Ταῦτα πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους τῶν θείων συνάξεων εἰρηται, καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ τῆς φοβεράς καὶ μυστικῆς τραπέζης ὥρα εἰς συντυχίας καὶ ματαιολογίας ἀσχολοῦμένους. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; οὐχ ὑπέσχου τῷ ἱερεῖ εἰ πόντι, Ἄνω σχῶμεν ἡμῶν τὸν τοῦν καὶ τὰς καρδίας, καὶ εἶπας, Ἐχομεν πρὸς τὸν Κύριον; οὐ φοβῆ, οὐκ ἐρυθριᾷς κατ' αὐτὴν τὴν φοβεράν ὥραν ψεύστης εὐρισκόμενος; Βαβα! τοῦ θαύματος! Τῆς τραπέζης τῆς μυστικῆς ἐξηρητισμένης, τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ σοῦ ἠσφαγιαζομένου, τοῦ ἱερέως ὑπὲρ σοῦ ἀγωνιζομένου, πυρὸς πνευματικοῦ ἐκ τῆς ἀχράντου ἀναβλύζοντος τραπέζης, τῶν Χερουβιμ παρισταμένων, καὶ τῶν Σεραφίμ ἱπταμένων, τῶν ἐξαπτερόγων τὰ πρόσωπα κατακαλυπτόντων, πασῶν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων μετὰ τοῦ ἱερέως ὑπὲρ σοῦ προσευουσῶν, τοῦ πυρὸς τοῦ πνευματικοῦ κατερχομένου, τοῦ αἵματος ἐν τῷ κρατῆρι εἰς σὴν κάθαρσιν ἐκ τῆς ἀχράντου πλευρᾶς κενουμένου, οὐ φοβῆ, οὐκ ἐρυθριᾷς καὶ κατὰ ταύτην τὴν φοβεράν ὥραν ψεύστης εὐρισκόμενος; Ἐκατὸν ἐξήκοντα ὀκτώ ὥρας ἐχούσης τῆς ἑβδομάδος, μίαν καὶ μόνην ὥραν ἀφώρισεν ἑαυτῷ ὁ Θεός· καὶ ταύτην εἰς πράγματα βιωτικά [350] καὶ εἰς γελοῖα καὶ εἰς συντυχίας ἀναλίσχεις; Μετὰ ποίας λοιπὸν παρήρησας τοῖς μυστηρίοις προσέρχῃ; μετὰ ποίου συνειδότητος μεμολυσμένου; Ἄρα εἰ ἐβάσταζες κόπρον ἐν ταῖς χερσὶ σου, ἐτόλμας προσφάσαι τοῦ κρασπέδου τοῦ ἐπιγείου βασιλέως; Οὐδαμῶς.

Μὴ ὅτι ἄρτος ἐστὶν ἰσθῆς, μηδ' ὅτι οἶνός ἐστι νομίσις· οὐ γὰρ ὡς αἱ λοιπαὶ βρώσεις εἰς ἀφεδρῶνα χωρεῖ ἀπαγεῖ! μὴ τοῦτο νόει· ἀλλὰ ὡς περ κηρὸς πυρὶ προσομιλήσας οὐδὲν ἀπουσιάζει, οὐδὲν περισσεύει· οὕτω καὶ ὡδε νόμιζε συναναλίσκεσθαι τὰ μυστήρια τῆ τοῦ σώματος οὐσίᾳ. Διὸ καὶ προσερχόμενοι, μὴ ὡς ἐξ ἀνθρώπου νομισθε μεταλαμβάνειν τοῦ θείου σώματος, ἀλλ' ὡς ἐξ αὐτῶν τῶν Σεραφίμ τῆ λαβίδι τοῦ πυρὸς, ἦν περ Ἡσαίας εἶδε, τοῦ θείου σώματος μεταλαμβάνειν νομίζετε, καὶ ὡς τῆς θείας καὶ ἀχράντου πλευρᾶς ἐφαπτόμενοι τοῖς χεῖλεσιν, οὕτω τοῦ σωτηρίου ἡ αἵματος μεταλάβωμεν.

^a Reg. σφαγιαζομένου, καὶ πυρὸς πνευματικοῦ ἐκ τῆς ἱερᾶς ἀναβλύζοντος τραπέζης, τῶν Σεραφίμ παρεστῶτων, τῶν Χερουβιμ ἱπταμένων, τῶν ἐξαπτερόγων τὰ πρόσωπα κατακαλυπτόντων, τοῦ πυρὸς ἐν πνεύματι κατερχομένου, τοῦ αἵματος ἐν κρατῆρι... κενουμένου. Οὐκ αἰσχύνῃ, καὶ ἐρυθριᾷς, καὶ ἐντρέπῃ, μηδὲ ὑπὲρ σεαυτοῦ τὸν Θεὸν ἐξιδουμένως, οὐδὲ τὸ συνειδότης, ὡς ἄνθρωπε, κατακρίνει σε; ὅτι ἐπὶ τῆς ἡμέρας ἐχούσης τῆς ἑβδομάδος, τὴν μίαν οὐκ ἀποδιῆς (sic) τῷ Θεῷ ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ ἀπασχολήσῃ ἐν ματαιολογίαις καὶ δικαστηρίοις. Καὶ τί λέγω, πᾶσαν τὴν ἡμέραν; Ἐἴθε κἂν τρεῖς ὥρας ἀπεδύοαμεν τῷ Θεῷ μετὰ προθυμίας. Ἄλλ' ὡς τῆς ἀναισθησίας, μᾶλλον δὲ τῆς ἀγνωμοσύνης, μίαν καὶ μόνην ἡμέραν ἑαυτῷ ἀφώρισεν ὁ Θεός, καὶ ταύτην... γελοῖα καὶ συντυχίας ἀναλίσκει, ἄνθρωπε, μετὰ ποίας... προσέρχῃ, ἢ μετὰ ποίου συνειδότητος; εἰ μεμολυσμένος ἄρα, ἢ βεβορωμένος εἶχες τὰς χεῖρας, ἐτόλμας ἐγγίσει τῷ κρασπέδῳ τοῦ βασιλέως; οὐδαμῶς, εἰε.

^b Reg. αἵματος μεταλαμβάνειν ἠγήσασθε, μηδὲ παρακαλῶ, τῶν ἐκκλησιῶν ἀπολιμπανώμεθα, μηδὲ ἐν ταῖς συντυχίαις ἑαυτοὺς ἀσχολήσωμεν ὁπίωμεν, καθὼς προεῖρηται, ἐντρομοί, ἔμφοβοι, κατηρεῖς, ὀδυνηροί, κάτω νεύοντες τῷ ὀμμάτι, ἄνω δὲ τῆ ψυχῇ. Στενάζομεν ἀφώνως, ἀλαλάζομεν τῇ καρδίᾳ. Οὐχ ὄρατε τοὺς τοῦτον τῷ ἐπιγείῳ καὶ φθαρτῷ καὶ προσκαιρῷ καὶ αἰσθητῷ βασιλεῖ. Vide notiam Lalliam.

Τοιγαροῦν, ἀδελφοί, τῶν ἐκκλησιῶν μὴ ἀπὸ μῆτε πάλιν ἐν αὐταῖς συντυχίαις ἑαυτοὺς ἀστώμεν ἔμφοβοι καὶ ἐντρομοί, κάτω νεύοντες ἄνω δὲ τὴν ψυχῇ· στενάζοντες ἀφώνως, ἀ τῇ καρδίᾳ. Ἡ οὐχ ὄρατε τοὺς τῷ αἰσθητῷ καὶ προσκαιρῷ καὶ ἐπιγείῳ βασιλεῖ παρὶ πῶς εἰσιν ἀμετακίνητοι, μὴ φθεγγόμενοι, μὴ μὴ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὡδε κάκεισε πέμποι στυγνοί, κατηρεῖς, ἔμφοβοι; Ἐξ αὐτῶν, ἰ τὸν ἔλεγχον λάβε, καὶ οὕτω παρακαλῶ καὶ ὑμᾶς τῷ Θεῷ, ὡς περ εἰσερχόμενοι ἐνώπιον γείου βασιλέως τυγχάνετε· πολλῷ μᾶλλον τῷ βασιλεῖ μετὰ φόβου παρίστασθαι χρή. Ταῦτ λέγων οὐ παύσομαι, ἕως οὗ διορθωθέντας ἴθαι μὲνοι δὲ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ὡς Θεῷ πρόπειε μὴ μνησικακίαν ἐν τῇ ψυχῇ ἔχοντες, μήποτε καθ' ἑαυτῶν εὐχόμεθα, λέγοντες· Ἄφως ἡμεῖς ἀφλεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Ἡ ἐστὶ τὸ λεγόμενον, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, τοιοῦτο Θεὸν βοᾷ ὁ τοῦτο λέγων· Ἄφῃκα, Δέσποτα, ἔβλυσον· συνεχώρησα, συγχώρησον· εἰ ἐκράτησον· εἰ μὴ ἔλυσσα τῷ πλησίον, μηδὲ σὺ λύσε ἀμαρτήματα· ἐν ᾧ μέτρῳ ἐμέτρησα, ἀντιμοί.

Ταῦτα εἰδότες, καὶ τὴν φοβεράν ἡμέραν ἐθυμηθέντες, καὶ τὸ πῦρ ἐκείνο, καὶ τὰ φοβερία εἰς νοῦν λαθόντες, ἐπιστρέψωμεν λοιπὸν ἰ πλανημένης ὁδοῦ ἡμῶν. Ἐλευθετα γὰρ ὡς θεάτρον τοῦ κόσμου τοῦτου διαλυθήσεται· οὐκ ἐστὶ λοιπὸν ἀγωνίζεσθαι· οὐκ ἐστὶ μετ' ἑσθον τοῦ βίου πραγματεύεσθαι, οὐκ ἐστὶ μετ' θεάτρον ἀπόλυσιν στεφανωθῆναι. Οὗτος ὁ καινοίαις, ἐκεῖνος κρισεως· οὗτος ὁ καιρὸς τῶν ἐκείνων τῶν στεφάνων· οὗτος κόπτος, ἐκεῖνος οὗτος καμάτος, ἐκεῖνος ἀνταποδόσεως. Διεγέρρακαλῶ, διεγέρθητε, καὶ τῶν λογομένων [35] μως ἀκούσωμεν. Ἐξήσαμεν τῇ σαρκὶ, ζήσωμεν καὶ τῷ πνεύματι· ἐξήσαμεν ταῖς ἡδοναῖς, λοιπὸν καὶ ταῖς ἀρεταῖς· ἐξήσαμεν τῇ ἀμελείᾳ καὶ τῇ μετανοίᾳ. Τί ὑπερηφανεύεται γῆ; δός; Τί φυσιοῦσαι, ὡ ἄνθρωπε; τί μεγαλυτόν; τί ἐλπίζεις ἐκ τῆς τοῦ κόσμου δόξης καὶ του; Ἐξέλθωμεν ἐπὶ τοὺς τάφους, παρακαλῶμεν τὰ ἐκεῖσε μυστήρια· ἴδωμεν τὴν φύσιν ραγμένην, ὅσα βεθρωμένα, σώματα σεσηπσοφῆς ἦς, ἐπίσκεψαι, κἂν φρόνιμος, εἰπέ μοι, ὁ βασιλεὺς καὶ τίς ὁ ιδιώτης, τίς ὁ εὐγενὴς δούλος, τίς ὁ σοφὸς καὶ τίς ὁ ἄσοφος. Πού ἐκεῖ τὸ τῆς νεότητος; ποῦ ἡ περιχάρης ἔθις ὀφθαλμοὶ οἱ εὐεδαῖς; ποῦ ἡ εὐθετος βίς; ποῦ ζῶνα χεῖλη; ποῦ τὰ κάλλη τῶν παρεῖων; ποῦ στίλβον μέτωπον; οὐ πάντα κόνης; οὐ πάντα ἰσποδός; οὐ πάντα σκώληξ καὶ δυσωδία; οὐ πέμος; Ταῦτα ἐνοοῦντες, ἀδελφοί, καὶ τῆς ἐσχάτης ἡμέρας ἐνθυμηθέντες, ὡς κληρὸν ἔχομεν, ἐπιστῆ ἐκ τῆς πεπλανημένης ὁδοῦ ἡμῶν. Αἵματι τιμῆσθημεν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη· Ἡ ἄνθρωπε, Θεὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη, μὴ ἔχων ποῦ τὴν κλίνα. Βαβα! τοῦ θαύματος! ὁ κριτὴς διὰ τοῦ κριτοῦ εἰς κριτήριον ἔρχεται· ἡ ζωὴ θανάτου ὁ πλάστης ὑπὸ τοῦ πλάσματος· βαπίζεται· ὁ τοῦ

lii divinis conventibus frequentes non adestis¹. videtis eos qui volunt dignitatem a terreno cipere, quomodo assident, quomodo alios ad andum incitant, ut potiantur eo quod quæzæ ego dixerim ad eos qui divinas collectas unt, et sub horam terribilis et mysticæ mensæ is et vanis sermocinationibus occupati sunt. cis, homo? non promisisti sacerdoti, qui *ursum mentem et corda*, et dixisti, *Habemus ad m?* non revereris et erubescis, quod illa ipsa ndax inveniaris? Papæ! mensa mystica pa-, et agnus Dei pro te immolatur, sacerdos pro ur, ignis spiritualis ex sacra mensa erumpit, m adstant, Seraphim advolant, et spiritus sex entes faciem tegunt, omnes incorporeæ vir- o te cum sacerdote intercedunt: ignis spiri- cælo descendit, sanguis in cratere in tuam ionem ex immaculato latere effusus est: et bescis ac revereris, nec te pudet in illa tre- iora mendacem te deprehendi? Centum sexa- to horas habente hebdomada, unam et solam sibi ipsi segregavit Deus, et hanc in opera ia, et in ridicula, et in vana colloquia insu- um qua postea fiducia ad mysteria accedes? i polluta conscientia? Num si stercus in ma- aberes, auderes contingere fimbriam terreni

ucharistia non panis, non vinum est, sed corpus is Christi. — Ne quasi panem id respicias, si vinum existimes: neque enim hæc sicut cibi in excessum vadunt. Absit: ne sic cogi- emadmodum enim cera igni admoda, nihil Æe amittitur, nihil superfluit: sic et hic puta a consûmi corporis substantia. Propter quod et tes ne putetis vos accipere divinum corpus ne, sed ex ipsis Seraphim forcipe ignem, ut Isaias vidit (*Isai. 6*), divinum corpus accipere et quasi divino et impolluto lateri admoti sic salutaris sanguini participemus. Quocirca, oro vos et obsecro, ne absimus ab ecclesiis, ibi colloquiis et garrulitati vacemus: stemus tes et timidi, demissis oculis, elevata autem gementes sine voce, jubilantes corde. Annon eos, qui sensibili, corruptibili, temporali, et

Non est defensio quod dicis: Impossibile est in egrotiorum versantem salvari; sed ea discamus oriri quod precipit et præsertim divinis illis collectis non

in hunc locum sic legit Reg.: *Papæ! Cum mensa parata est, et agnus Dei pro te immolatur; cum iritualis e sacra mensa erumpit; cum adstant Sera- um Cherubim advolant; cum spiritus sex alas ha- aciem tegunt; cum ignis in spiritu descendit; cum in cratere..... effusus est. Non te pudet, non erube- que curas pro te ipso quidem Deum placare, ne- scientia, o homo, te accusat? quod scilicet, septem ibente hebdomada, unam non tribuas Deo ex toto sed in illa ipsa die vanis colloquiis et negotiis judi- indulgeas. Et quid dico, unam diem? utinam vel as Deo cum ardore persolverimus! Sed, o corda tor- aut potius ingrata! unam et solam diem sibi segre- eus, et illam in opera sæcularia... insumis! O homo, i fiducia ad mysteria postea accedes, aut quacum nia? Num, si manus pollutas aut stercore contami- aberes, fimbriam regis auderes contingere?*

terreno regi assistunt¹, quam sint immobiles, non loquentes, non agitati, non oculos huc et illuc mit- tentes, sed mæsti, demissi, pertimescentæ? Ex ipsis documentum accipite, o homines, et sic assistite Deo, veluti ad terrenum regem accedentes facitis: multo magis cælesti regi cum timore adstare oportet. Hoc sæpe dico, et dicere non cessabo, donec correctos videam. Inredientes autem in ecclesiam, ut decet Deum accedamus, ne vindictæ cupiditatem in mente habentes, adversus nos precemur, dicentes: *Dimitte nobis, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris (Math. 6. 12)*. Terribile enim est hoc, quod dicitur, et ferme sic ad Deum clamat, qui hoc dicit: Dimisi, Domine, dimitte; solvi, solve; ignovi, ignosce: si retinui, retine; si non solvi proximo, neque tu mea solvas peccata: in qua mensura metior proximo, eadem remetiaris mihi.

Post mortem nihil meremur. — Igitur cum hæc sciamus, ac diem illum terribilem nobis reputemus, et ignem illum, et terribilem tormentorum locum in mentem accipiamus, convertamus nos in posterum a via qua erravimus. Veniet enim hora quando thea- trum vitæ hujus solvetur, et nullus postea certabit: non est post hujus vitæ finem negotiatio: hoc soluto theatro coronas mereri non datur. Hoc tempus est poenitentiae, illud iudicii: hoc agonum, illud corona- rum: hoc laboris, illud relaxationis: hoc ærumnæ, illud retributionis. Excitemini, obsecro, excitemini, et quæ dicuntur suaviter audiamus. Viximus in carne, vivamus posthac in spiritu: viximus in voluptatibus, vivamus in virtutibus: viximus in negligentia, viva- mus in poenitentia. *Quid superbit terra et cinis (Eccli. 10. 9)*? Quid inflaris, homo? quid arrogans es? quid speras ex gloria mundi et divitiis? Egrediamur ad sepulcra, obsecro; videamus ibi mysteria, videamus disceptam naturam, ossa corrosa, corpora putrefac- ta. Si sapiens es, considera; si prudens, dic mihi, quis illic rex et quis privatus, quis nobilis et quis servus, quis sapiens et quis insipiens? Ubi pul- chritudo illic adolescentiæ, ubi graciosus aspectus, ubi oculi speciosi, ubi elegans nasus, ubi ignita labia, ubi pulchritudo genarum, ubi frons radians? annon omnia cinis? nonne omnia pulvis? nonne omnia fa- villa? nonne omnia vermis? nonne omnia putredo et fœtor? Hæc animo reputantes, fratres, et extremum diem animo versantes, dum tempus habemus, con- vertamur a via nostra, qua erravimus. Sanguine pre- tioso redempti sumus (*1. Petr. 1*). Propter te, homo, Deus super terram visus est, non habens ubi caput reclinet (*Luc. 9. 58*). Papæ, rem mirabilem! iudex ad tribunal ducitur propter reos: vita mortem gu-

¹ Reg..... Sic salutaris sanguini participare animo ducte, neque, obsecro, ab ecclesiis abstinere, neque colloquiis in- dulgeamus: stemus, sicut præceptum est, tremantes et timi- di, vultu demisso mæsti, in terram oculos, in cælum men- tem ferentes. Gemamus sine voce, corde jubilemus. Nonne vides eos qui huic terreno et corruptibili et temporali et sen- sibili regi assistunt. Reliqua ad finem usque adeo differunt non re, sed sensu, ut exscribi omnia opus sit ei, qui discrimina omnia repræsentare velit; quod sane nullo op- tæ pretio fieret.

stat : Creator a creatura alapis cæditur ; qui a Seraphim videri nequit, a servo conspuitur : fel et acetum gustat, lancea configitur, in sepulcrum deponitur : et tu negligens es, et dormis, et contemnis, o homo? An nescis, quod etsi proprium sanguinem pro ipso effundas, non quantum oportet implet? alius enim est sanguis Domini, et alius sanguis servi. Præveni pœnitentia et conversione egressum animæ tuæ, ne quando si mors advenierit, inutilis sit omnis pœnitentiæ medicina : quoniam super terram tantum, et non in inferno, pœnitentia robur habet. Quæramus Dominum, dum tempus habemus (*Galat. 6. 10*) : operemur bonum, ut a gehenna, quæ sine caret, liberemur, et cælorum regnum consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

φείμ ἀθεώρητος, ὑπὸ τοῦ δούλου ἐμπύεται, ἕξους καὶ χολῆς γεύεται, λόγῃ κεντᾶται, τῶφω κατατίθεται· καὶ σὺ ἀμελεῖς, εἰπέ μοι, καὶ καθεύδεις, καὶ καταφρονεῖς, ἀνθρώπε ; Οὐκ οἶδας, ὅτι καὶ τὸ ἴδιον αἷμα ἐὰν ἐχθρῶ ὑπὲρ αὐτοῦ, οὐδὲ οὕτω τὸ δέον ἐπλήρωσας ; ἐπειθὴ [γὰρ] ἄλλο αἷμα δεσποτικόν, καὶ ἄλλο αἷμα δουλικόν. Πρὸς τὴν μετανοίαν καὶ τὴν ἐπιστροφήν τὴν ἔξοδον τῆς ψυχῆς, μήποτε θανάτου ἐπελθόντος, ἀργήσῃ πᾶσα τῆς μετανοίας ἡ θεραπεία· ὅτι ἐπὶ τῆς γῆς ἡ μετάνοια ἰσχύει, καὶ μόνον ἐν τῷ ἕξει τοῦτο οὐκ ἐστὶ. Ζητήσωμεν τὸν Κύριον, ὡς καιρὸν ἔχομεν· ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν, ἵνα καὶ τῆς μελλούσης ἀτελευτήτου γενένης ἀπαλλαγώμεν, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιωθώμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI SERMONES PANEGYRICI

IN SOLEMNITATES DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI ET SANCTORUM.

IN HOMILIAM IN DIEM NATALEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI MONITUM.

[353] Hanc homiliam habuit Chrysostomus in die Natali Domini nostri Jesu Christi, quinque diebus post concionem in sanctum Philogonium, quam inter homilias contra Anomæos edidimus tomo primo. Quid vero causæ fuerit, cur eam in sanctum Philogonium, quæ inter panegyricas De sanctis homilias locanda videbatur, inter illas de Anomæis posuerimus, ibidem in Monito enuntiat. In hac porro de Natali Christi concione illius ut nuper habitæ mentionem facit Chrysostomus, n. 7, his verbis : *Et quod nuper vos cohortatus sum, ad id etiam nunc, et in posterum semper vos cohortari non desistam. Quidam hoc? cum accessuri estis ad tremendam divinamque illam mensam, et ad sacra mysteria, cum timore ac tremore hoc facite, cum pura conscientia, cum jejuniis et precatione : non tumultuantes, etc.* Quibuscum confer sodes ea, quæ sub fine homiliæ De S. Philogonio habentur.

Hac prima vice de die Natali Jesu Christi concionatus est Chrysostomus, vertente scilicet anno 386, die vicesima quinta Decembris, quo ineunte anno in presbyterium ordinatus, concionari cœpit. Cum enim nondum decimus annus esset, inquit Chrysostomus, ex quo dies ille Antiochenis innoverat, ab Occidente ubi ab exordio celebratus fuerat, Antiochiam delatus : multi diem festum hujusmodi quasi novum a recenter inductum detrectabant, alii tamen magno numero libenter admittebant : quam disceptationem ut sopiret Chrysostomus, ubi primum occurrit illa celebritas, hanc homiliam habuit, ut in ipso presbyteratus sui initio subortam litem tolleret, et diem Christi Natalem in vicesimam quintam Decembris incidere multis argumentis probaret. Non hoc uno nitimur argumento, ut illam in annum 386 conferamus ; aliud longe validius suppeditant ipsa Chrysostomi concionantis verba num. 5 : ubi ait se mense Septembris proximo multos prolixosque contra Judæos habuisse sermones ; illi vero contra Judæos sermones incidit in Septembrem anni 386 : siquidem anno sequenti 387, quo eadem anni tempestate multos longosque contra Judæos sermones iterum habuit, eversionem statuarum eodem anno, mense Februario factam memorat. Verum hac de re pluribus in Monito ad conciones contra Judæos supra Tomo I.

His porro argumentis præcipue utitur Chrysostomus ut probet Natalem Christi in 25 Decembris incidere. Primo ait hinc probabiliter argui eam esse veram sententiam, quod tanta celeritate quaqua versus denunciata, Deo ita providente, ab omnibus suscepta sit. Deinde illam diem ab exordio per totum Occidentem celebratam fuisse, maximeque Romæ ; cum autem census Cyrenii jussu Augusti factus, in tabulisque descriptus, penes Romanos haberetur : hinc veram germanamque Natalis Christi diem Romanos hausisse. Aliud deinde argumentum mutuatur ex eo die quo ingressus est in Sancta sanctorum Zacharias, quem ipse summum fuisse pontificem putat : inde vero calculum ducit, ut probet in vicesimam quintam Decembris incidere diem Natalem Domini. Verum quia rem quam accuratissime [353] potuimus in Præfatione ad Cosmæ Ægyptii topographiam excussimus, non abs re erit illa, quæ tunc diximus, hæc transferre, utpote quæ non parum lucis rei quæ per totam hanc homiliam agit, afferant. Monemus tamen id, quod in hæc diximus, nimirum hanc homiliam a nonnullis doctis viris in νοθείας suspicionem vocari, ne minimam quidem ἀμφιβολίαν nebulam obtendere posse : siquidem tum ex styli notis atque signis omnibus conspicuum est, hanc concionem esse verum germanamque Chrysostomi fetum. Hæc itaque diximus in memorata Præfatione, pag. xiv.

Observatu porro digna sunt quæ de Natali die habet Cosmas; nam de ritu Ægyptiorum et Jerosolymitanorum talia satur: *Cum Zacharias decima septimi mensis ingressus esset in templum, secundum legis traditionem, ac nuntium accepisset de Joanne sibi ex Elisabetha nascituro, sexto illius mense Virgo quoque nuntium accepit; ita ut tunc primi mensis initium esset. Nam cum decima septima mensis Zacharias nuntium accepit, et eodem mense Elisabetha conceperit, palam sane est sex anni menses tunc præterisse, ac sex reliquos fuisse, exceptis decem illis diebus; vel fortasse duobus aliis, aut tribus, aut septem, donec Zacharias abiret domum, ita ut dies superessent clxviii, aut clxvii, aut clxvi. Initium itaque conceptionis Domini, id est, initium primi mensis, sextus mensis Elizabethæ erat secundum Evangeliorum traditionem; nam hunc ordinem Deus semper servavit et servat. Hinc vero liquet, quod omnes ortum Christi nono decurso mense a primi mensis initio celebremus, id est, Chioac 28, Jerosolymitani vero, quasi ex B. Lucæ auctoritate, qui ait Christum baptizatum fuisse incipientem quasi annorum triginta, in die Epiphaniæ natalem celebrant. Et vere quidem tam Lucas, quam Jerosolymitani supputant: at accurata ratio non sic habet; sed tamen in ipso ortus die baptisma contigit, ut aiunt Lucas et Jerosolymitani. Verum Ecclesia ab antiquis temporibus, ne duas illas solemnitates eo ipso die celebrans alterutrius oblivionem induceret, præcepit, ut, secundum numerum apostolorum, duodecim dies intercederent, atque tunc Epiphaniæ solemnitas celebraretur: quemadmodum etiam xl dierum Jejuniæ Domini, quod ante pugnam cum diabolo ineundam persolvit, Resurrectione Domini claudi jussit; ut et nos secundum exemplar pro facultate pugnantem, et Christum imitantes, excipiamus Passionem et Resurrectionem Domini, etiamsi non iisdem diebus contigerit. Simili itaque modo Epiphania Domini nostri Jesu jussit post duodecim a Natali ejus dies celebrari. Soli autem Jerosolymitani ex conjectura probabili, nec tamen ex accurata ratione, in Epiphaniis natale agunt: in die autem Natali memoriam celebrant Davidis et Jacobi apostoli: non quod ambo eadem ipsa die mortui sint, sed, ut arbitror, ne ipsi extra festum cognatorum Christi neglecti maneant, eorum memoriam omnes colunt.*

Quod habet Cosmas, Zachariam Joannis patrem decima septimi mensis in templum ingressum esse, in Epistolis Cyrilli Jerosolymitani ad Julium Papam, et in ἀποκρίσεις Julii ad eundem prorsus modum enarratur: unde fortasse Cosmas hanc opinionem mutuatus est. Illæ vero motuæ Cyrilli et Julii epistolæ in epist. Joannis archiepiscopi Nicæni ad Zachariam catholicum Armeniæ afferuntur: ubi videas Natalem Domini diem ad vicesimam quintam Decembris a Julio papa celebrandam edici. Cujus valeculi rationem ex libro quodam Josephi historiæ scriptoris, Romæ, ut dicitur ibidem, deprehensi, peti et usurpari animadvertas. Hæc porro Josephi verba in testimonium afferuntur, Ὅτι ἐν μηνὶ τῷ ζ', ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς Σκηνοπηγίας, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Βασμου, ὤφθη ἄγγελος τοῦ Θεοῦ. Καὶ κωφερωθεὶς ὁ ἱερεύς. Id est, *Mense septimo, in festo Scenopagiæ, visus est angelus Dei. Et mutus factus sacerdos*, etc. Sub hæc autem Joannes Nicænus Julium inducit Hebræorum menses cum Romanis conferentem. Quia vero edita computatione, Annuntiationem et Incarnationem, utpote sexto prægnantis Elisabethæ mense factam, in Hebræorum mensem Nisan cadere comperit, hinc colligit natum Christum esse xxviii mensis Chioac, sive xxv Decembris. Vide Combellis. *Hist. Monothelitarum*, p. 298. Veteres tamen Ægyptii et Orientales omnes, ut concurs universorum sententia est, pari ritu Epiphaniæ Natalisque Domini festum vi Januarii celebrabant. At versus quarti sæculi medium in vecta easdem in regiones consuetudo fuit, ut vicesima quinta Decembris Natalem diem agerent: unde Athanasius ad xxv Decembris ortum Christi consignat in *Fragmentis Commentarii in Matthæum*, p. 26. Verum priscam illam consuetudinem ad ætatem usque suam in Ecclesia Jerosolymitana obtinere testis est Cosmas; aliis ritum posterius inductum servantibus. Idipsum confirmat Joannes Nicænus, dum ait asseverare Jerosolymitanos, Jacobum fratrem Domini primum Jerosolymorum episcopum ad natalem Christi diem celebrandam [354] Januarii sextam diem assignavisse: Cosmas vero priscum Ægyptiorum ritum, quo non xxv Decembris, sed Januarii vi Natalem celebrabant, vel prorsus ignoravit, vel consulto tacuit. Tametsi, ut supra dictum est, Orientales ad usque medium sæculi quarti ritum celebrandi xxv Decembris vix noverant. ut videre est in sermone Gregorii Nysseni *De die Natali, Nunc per totum orbem habitatum, inquit, diem festum celebrantium concursus auditur. Nunc scilicet, et non antea. In hac homilia autem De natali Domini, auctore Chrysostomo, quam putamus ab eo adhuc presbytero Antiochiæ pronuntiatam, dicitur a paucis annis Natalis Domini festum in Orientalium notitiam venisse, atque ab Occidentalibus in Orientem advectum fuisse. Apud Occidentales vero nonnisi post Epiphaniæ solemnitatem Natalis Domini festum institutum fuerat: indeque erat quod in Occidente et in urbe Roma Natali potior Epiphania haberetur, ut legitur in veteri Ordine Romano. Nec hoc prætereundum est, quod secunda natiuitas Christi (quo intelligitur Epiphania), tot illustrata mysteriis, honoratior sit quam prima, videlicet quam Natalis: quod item ad verbum legitur in libro *De divinis officiis*, cap. *De baptismo Domini*, qui Alcuino quidem ascribitur, sed nonnisi post decimum sæculum editus putatur. Nec prætereundum est Cosmam, dum ait, *Ex traditione divinæ legis, Moysis legem indicare, putareque Zachariam in die Propitiationis in sanctuario ingressum esse, ut in lege præcipitur. In lege porro id muneris uni summo pontifici ascribitur: quo videas eam Cosmæ opinionem esse, Zachariam, nimirum Joannis patrem, fuisse summum pontificem. Neque mirum est in ea fuisse sententia Cosmam, quando idipsum, etsi falsum, a multis antiquorum creditum est. Sic Chrysostomus in hoc de Natali sermone, Zachariam pro summo pontifice habens, in sanctuario in festo Tabernaculorum ingressum illum esse colligit, sive potius in die Propitiationis, quæ quatuor tantum diebus festum Tabernaculorum antevertit: qua die soli summo pontifici hæc peragere functionem licebat.**

Interpretatio Latina ea est, quam Petrus Pantinus Tiletanus, decanus Brugellensis, edidit, sed non paucis in locis emendata.

Εἰς τὴν γενέθλιον ἡμέραν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀδηλον μὲν ἔτι οὖσαν τότε, καὶ δὲ ὀλίγων ἐτῶν γνωρισθεῖσαν κατὰ τινῶν τῶν ἀπὸ τῆς Δύσεως ἐλθόντων καὶ ἀναγγελλάντων.

α'. Ἡ πάλαι πατριάρχαι μὲν ὄντι, προφῆται δὲ προύλεγον, δίκαιοι δὲ ἰδεῖν ἐπεθύμουν, ταῦτα ἐξέβη, καὶ τέλος ἔλαβε σήμερον· καὶ Θεὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη διὰ σαρκὸς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Καίρωμεν τοίνυν καὶ ἀγαλιώμεθα, ἀγαπητοί. Εἰ γὰρ ὁ Ἰωάννης ἐν τῇ νηδίῃ τῆς μητρὸς ὤν, τῆς Μαρίας εἰσελεύσασθαι πρὸς τὴν Ἐλισάβετ, ἐσκήρτισε· πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς οὐχὶ τὴν Μαρίαν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Σωτῆρα ἡμῶν σήμερον τεχθέντα θεασασμένους, σκιρτᾶν καὶ ἀγάλλεσθαι χρὴ καὶ θαυμάζειν καὶ ἐκπλήττεσθαι τῆς οἰκονομίας τὸ μέγεθος πᾶσαν ὑπερβαῖνον διάνοιαν. Ἐνόησον γὰρ ἡλίκον ἔστιν, ἡλίον ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάνα, ἐπὶ γῆς τρέχοντα ὄρᾶν, καὶ τὰς ἀκτῖνας πᾶσιν ἀφιέντα ἐντεῦθεν. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ αἰσθητοῦ φωστῆρος τοῦτο συμβᾶν πάντας ἐξέπληξεν ἂν τοὺς θεωμένους, σκόπει μοι καὶ λογίζου νῦν, ἡλίκον ἔστι τὸν τῆς δικαιοσύνης ἡλίον ἐκ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς ἀφιέντα τὰς ἀκτῖνας ὄρᾶν, καὶ τὰς ψυχὰς ἡμῶν καταυγάζοντα. Πάσαι ταύτην ἐπεθύμουν ἐγὼ τὴν ἡμέραν ἰδεῖν, καὶ οὐχ ἀπλῶς ἰδεῖν, ἀλλὰ μετὰ πλήθους [355] τοσούτου· καὶ διηλεκτῶς ἠύχόμεν οὕτως ἡμῖν πληρωθῆναι τὸ θέατρον, ὡσπερ ἔστι νῦν ὄρᾶν πεπληρωμένον. Τοῦτο τοίνυν ἐξέβη καὶ τέλος ἔλαβε. Καίτοι γε οὐπω δέκατόν ἐστιν ἔτος, ἐξ οὗ δὴλη καὶ γνώριμος ἡμῖν αὕτη ἡ ἡμέρα γεγένηται· ἀλλ' ὁμοίως, ὡς ἀνωθεν καὶ πρὸ πολλῶν ἡμῖν παραδοθεῖσα ἐτῶν, οὕτως ἦνθησε διὰ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς. Ὅθεν οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι καὶ νέαν αὐτὴν ὁμοῦ καὶ ἀρχαίαν προσιπῶν· νέαν μὲν διὰ τὸ προσφάτως ἡμῖν γνωρισθῆναι, παλαιάν δὲ καὶ ἀρχαίαν διὰ τὸ ταῖς πρεσβυτέρας ταχέως ὁμήλικα γενέσθαι, καὶ πρὸς τὸ αὐτὸ τῆς ἡλικίας αὐταῖς φθάσαι μέτρον. Καθάπερ γὰρ τὰ γενναῖα καὶ εὐγενῆ τῶν φυτῶν (καὶ γὰρ ἐκεῖνα ὁμοῦ τε εἰς τὴν γῆν κατατίθεται, καὶ πρὸς ὕψος εὐθύς ἀνατρέχει μέγα, καὶ τῷ καρπῷ βριθεταί), οὕτως καὶ αὕτη παρὰ μὲν τοῖς τὴν Ἐσπέραν^α οἰκοῦσιν ἀνωθεν γνωρίζομένη, πρὸς ἡμᾶς δὲ κομισθεῖσα νῦν, καὶ οὐ πρὸ πολλῶν ἐτῶν, ἀθρόον οὕτως ἀνέδραμε, καὶ τοσούτον ἤνεγκε τὸν καρπὸν, ὅσωνπερ ἔστι νῦν ὄρᾶν, τῶν περιβόλων ἡμῖν πεπληρωμένων, καὶ τῆς ἐκκλησίας ἀπάσης στενοχωρουμένης τῷ πλήθει τῶν συνδραμόντων. Τὴν μὲν οὖν ἀξίαν ἀμοιβὴν τῆς τοσαύτης σπουδῆς παρὰ τοῦ σήμερον τεχθέντος κατὰ σάρκα προσδοκῆσατε Χριστοῦ· ἐκεῖνος ὑμᾶς ἀμείψεται πάντως τῆς προθυμίας ταύτης· ἡ γὰρ περὶ τὴν ἡμέραν φίλα καὶ σπουδῆ, τῆς περὶ τὸν τεχθέντα ἀγάπης μέγιστόν ἐστι σημεῖον. Εἰ δὲ χρὴ τινα καὶ παρ' ἡμῶν τῶν συνδούλων εἰσενεχθῆναι, καὶ ἡμεῖς τὰ κατὰ δύναμιν εἰσείσομεν· μᾶλλον δὲ, ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις δῶν λαχθῆναι διὰ τὴν ὠφέλειαν τὴν ὑμετέραν. Τί οὖν ἐπιθυμεῖτε ἀκοῦσαι σήμερον;

^α Duo mss. ὄρᾶν. Καὶ τοῦτο ἐξέβη καὶ τὸ τέλος ἔλαβε νῦν.

^β Omnes mss. εἰπῶν.

^γ Tres mss. τὴν Ἐσπερίον. Infra iidem ὄρᾶν, τὸν περιβόλον τὸν πεπληρωμένον.

τί δὲ ἄλλο, ἢ περὶ τῆς ἡμέρας ταύτης; Εὐ γὰρ οἶδα, ὅτι πολλοὶ ἔτι καὶ νῦν πρὸς ἀλλήλους ἀμφισβητοῦσαν, οἱ μὲν ἐγκαλοῦντες, οἱ δὲ ἀπολογούμενοι· καὶ πολλοὶ περὶ τῆς ἡμέρας ταύτης πανταχοῦ γίνεται λόγος, τῶν μὲν αἰτιωμένων, ὅτι νέα τίς ἐστι καὶ πρόσφατος, καὶ νῦν εἰσενήκεται, τῶν δὲ ἀπολογουμένων, ὅτι παλαιὴ καὶ ἀρχαία ἐστὶ, τῶν προφητῶν ἡδὴ προσιπῶν περὶ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ, καὶ ἀνωθεν τοῖς ἀπὸ θέρης μέχρι Γαδείρων οἰκοῦσι κατάδηλος καὶ ἐπίσημος γέγονε. Φέρε οὖν, τὸν περὶ τούτων κινήσωμεν λόγον. Εἰ γὰρ ἀμφισβητούμενη τοσαύτης ἀπολαύει παρ' ὑμῶν εὐνοίας, εἰ γένοιτο γνωριμωτέρα, εὐδὴλον ὅτι πολλῶν πλείονος σπουδῆς ἀπολαύσεται, τῆς κατὰ τὴν διδασκαλίαν σαφηνείας πλείονα^δ τὴν περὶ αὐτὴν διὰ θεσιν ἐργαζομένης ὑμῖν.

Ἔχω τοίνυν τρεῖς ἀποδείξεις εἰπεῖν, δι' ὧν εἰσόμεθα πάντως, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν ἡ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Θεὸς Λόγος ἐτέχθη. Καὶ τῶν τριῶν τούτων μία μὲν ἐστὶν ἀπόδειξις, τὸ ταχέως οὕτω πανταχοῦ περιεργασθῆναι, καὶ πρὸς ὕψος ἐπιδοῦναι τοσούτον, καὶ ἀνθῆσαι τὴν ἑορτήν· καὶ ὅπερ ὁ Γαμαλιὴλ ἔλεγε περὶ τοῦ κηρύγματος, ὅτι εἰ ἔστιν ἐξ ἀνθρώπων, καταλυθήσεται, εἰ δὲ ἐκ Θεοῦ ἐστὶν, οὐ δύνασθε καταλῦσαι αὐτὸ, μήποτε καὶ θεομάχοι εὐρεθῆτε· τοῦτο [356] κἀγὼ περὶ τῆς ἡμέρας ταύτης εἰποιμι ἂν θαρρῶν, ὅτι, ἐπειδὴ ἐκ Θεοῦ Θεὸς Λόγος ἐστὶ, διὰ τοῦτο οὐ μόνον οὐ καταλύθη, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕκαστον ἔτος ἐπιδίδωσι, καὶ λαμπροτέρα γίνεται· ἐπεὶ καὶ τὸ κήρυγμα ἐν ὀλίγῳ ἔτεσι τὴν πᾶσαν κατέλαβεν οἰκουμένην, καίτοι σηνοποιῶν, ἀλίτων, ἀγραμμάτων, ἰδιωτῶν πανταχοῦ διακομιζόντων αὐτό· ἀλλ' οὐδὲν ἔδραπεν ἡ τῶν διακονούντων εὐτέλεια, τῆς τοῦ κηρυττομένου δυνάμει πάντα προκαταλαμβάνουσης, καὶ τὰ κωλύματα ἀναιρούσης, καὶ τὴν οἰκίαν ἐπιδεικνυμένης ἰσχύος.

β'. Εἰ δὲ τις τῶν φιλονεικῶν οὐκ ἀνέχοιτο τῶν εἰρημῶν, ἔστι καὶ δευτέραν εἰπεῖν. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς^ε τῆς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις κειμένης. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν ὁ εὐαγγελιστής, ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, ἐξῆλθε δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου, ἀπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς πρώτη ἐγένετο ἡγεμονεύουτος τῆς Συρίας Κυρηναίου. Καὶ ἐπορεύοντο πάντες ἀπογράφεσθαι, ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν. Ἀπέβη δὲ καὶ Ἰωσήφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, ἐκ πόλεως Ναζαρέθ, εἰς τὴν Ἰουδαίαν, εἰς πόλιν Δαυὶδ, ἣτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατριῶς Δαυὶδ, ἀπογράφεσθαι σὺν Μαρίας τῇ μεμνηστειμένῃ αὐτῷ γυναίκε εὐση ἐγ-

^δ Tres mss. διδασκαλίαν ἀσφαλείας πλείονα.

^ε Duo mss. οὐ δύνασθε, εἰ μοι εὐρεθῶμεν. Paulo post tres ἐκ Θεοῦ Θεὸς Λόγος ἐστὶ. In edito Θεὸς Λόγος deest.

^ζ Duo mss. διακονουμένων.

^η Duo mss. ἀπὸ τῆς γραφῆς.

LIA IN SERVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI DIEM NATALEM, QUI QUIDEM DIES INCOGNITUS IUC ILLIS TEMPORIBUS, ANTR PAUCOS ADMODUM ANNOS INNOTUERAT PER ALIQUOS, QUI EX IDENTENTE VENERANT ATQUE INDICAVEBANT (a).



uæ jam olim patriarchæ ardebant, prophetæ ebant, justi cernere cupiebant (*Math.* 13. 17), nere, et finem hodierno die acceperunt: Deus r carnem in terra visus est, et cum hominibus satus est (*Baruch* 3. 38). Gaudeamus proinde et mus, dilecti. Nam si Joannes adhuc in utero ma-Maria ingrediente ad Elizabet, exsultavit: multo ios, non Mariam, sed ipsummet Servatorem no-hodie natum conspicientes, exsultare et gaudio par est; et suspicere atque cum stupore admir-ationis ejus magnitudinem, omni cogitatione rem. Tecum enim reputa quantum sit, solem s descendentem videre in terra currentem, ue hinc suos omnibus emittentem. Quod si tale in sensili illo luminari eveniens, merito omnes, it id viderent, in stuporem raperet: considera ibi et perpende, quam longe majus sit, justi- am ex nostra carne radios suos ejaculantes, animasque nostras illustrantem. Desiderabam pridem diem hunc videre; idque non simpli- dum cum tanta frequentia, quanta nunc adestis: neque intueri exoptabam theatrum nostrum ita i, quemadmodum nunc videre est. Cujus desi- si summa denique evenit. Nondum decimus st ex quo hic ipse dies manifeste nobis inno- amen, perinde ac si jam olim a multis annis iditus esset, ita opera vestra celebratus incla- are non erraverit, qui eundem novum simul uam nuncupet: novum quidem quod nunc illius notitia ad nos pervenerit; antiquum ve- ustum, quod celeriter vetustioribus ætate ve- ir redditus sit, et ad eandem cum ipsis ætatis m pervenerit. Ut enim generosæ et nobiles imul atque terræ inseruntur, etiam celeriter linem magnam succrescant, fructibusque one- non aliter hic dies, cum ab exordio iis, qui ente habitant, cognitus fuerit, nunc ad nos non ante multos annos transmissus, repente :vit, talemque tulit fructum, qualem nunc icet, septis nostris ubique refertis, temploque præ multitudine concurrentium angustato. ro tam prompto studio dignum præmium ab hodie secundum carnem Christus natus est, te: ille vobis hanc alacritatem abunde remu- r; maximum siquidem erga abum amoris est studium hodierno die impensum. Quod illa etiam a nobis conservis vestris ad hanc antia afferri oporteat, ea feremus et nos, quæ is; vel potius, quæ divina gratia ad utilitatem

vestram dicenda dederit. Quid igitur hodierno die au- dire cupitis? quid aliud, quam de hoc ipso die? Nam multos etiam nunc inter se de eo ipso disceptare probe novi: et hos quidem illum reprehendere, alios de- fendere; multos ubique de hoc die sermo, partim in- cusantium, quasi novus sit, nuncque recens in- vectus, partim eundem propugnantium, tamquam antiquum ac vetustum; cum et olim nativitatem ejus prophetæ prædixerint, et jam inde a primordio ab ipsa Thracia Gades usque incolentibus manifestus et celebris fuerit. Agedum igitur, de hisce sermonem exordiamur. Si enim hic ipse dies adhuc in disceptatione positus tanta animi vestri propensione fruitur, utique si notior, atque adeo manifestus evadat, haud dubie longe majorem hujusce studii vestri fructum percipiet, perspicui- tate, quæ ex hac docendi ratione nascetur, hanc ipsam animi vestri affectionem majorem in vobis efficiente.

Tribus demonstrationibus probat eo tempore natum esse Christum. Evangelii prædicatio quatis. — Habeo porro tres ad probandum demonstrationes, per quas omnino intelligimus hoc ipsum esse tempus, quo Jesus Christus Dominus noster ac Deus Verbum in lucem est editus. Quarum hæc prima est, quod tanta ce- leritate quaquaversus hoc festum denuntiatum sit, et ad tantum fastigium excreverit, adeoque inclaruerit. Et quod Gamaliel de prædicatione dixit: Quoniam si est ex hominibus, dissolvetur; si vero ex Deo est, non potestis ⁴ dissolvere illud, ne forte et Deo repu- gnare inveniamini (*Act.* 5. 38. 39): hoc et ego fiden- ter de die hoc pronuntiauerim: quoniam ex Deo Deus Verbum, est idcirco non solum non dissolutum esse: quin potius per annos singulos majus incrementum sumere clarioremque evadere: quoniam et illa præ- dicatio paucorum annorum spatio universum terrarum orbem occupavit; quamquam tentoriorum opifices, piscatores, literarum rudes et imperiti homines essent, qui illam quoquaversus perferrent: neque quidquam ministrorum vilitas nocuit, cum potentia ejus qui prædicabatur, omnia anticiparet, impedimenta sub- moveret, ac suam vim exsereret.

2. *Altera demonstratio. Ex tempore descriptionis tem- pus Nativitatis patet.* — Quod si quis forte pervica- cior, illis quæ dicta sunt non acquiescat: est altera demonstratio, quam afferemus. Quæ vero ista? Quæ in descriptione illa, cujus Evangelia mentionem faciunt, sita est. *Factum est enim, inquit evangelista (Luc. 2), in diebus illis, exiit edictum a Cæsare Augusto, ut de- scriberetur universus orbis. Hæc descriptio prima facta est præside Syriæ Cyrenio. Et ibant omnes, ut profite- rentur, singuli in civitatem suam. Ascendit autem et Jo- seph a Galilæa de civitate Nazareth in Judæam, in ci- vitatem David, quæ vocatur Bethlehæm, eo quod esset de domo et familia David: ut profunderetur cum Maria*

uss., non possumus; et mox, inveniamur.

lata cum Mss. Regis 1069, 2028, 2029, 2543.

PATROL. GR. XLIX.

desponsata sibi uxore pręgnante. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret: et peperit filium suum primogenitum, et pannis cum involvit, et reclinavit eum in præsepio: quia non erat eis locus in diversorio. Ex his liquet, primę descriptionis tempore natum esse. Et cui veteres historiarum codices, qui Romę publice asservantur, lectitare libeat, perfacile etiam tempus hujus descriptionis accurate discere poterit. Carterum quid hoc ad nos dicat aliquis, qui illic neque sumus neque finimus umquam? Ausculta; neque diffidas, quia ab illis qui exactam hujus rei cognitionem habent quique illam urbem inhabitant, hunc diem accepimus: nam illi ipsi, qui illic commorantur, multo ante et ex antiqua traditione ipsum celebrantes, ad nos usque illius notitiam nunc transmiserunt. Neque enim evangelista simpliciter nobis illud tempus indicavit; sed ita, ut etiam una hunc diem nobis manifestum redderet et exploratum, Deique incarnationem patefaceret. Neque enim suoapte impulsu, aut ex se ipso Augustus edictum hoc promulgavit, sed Deo animo ipsius concitante, ut vel invitus adventui Unigeniti subserviret. At quid hoc, inquis, ad incarnationem ostendendam momenti habet? Non parvum, dilecte, neque ubivis obvium, sed magnum omnino: adeoque unum ex iis hoc est, quę necessario ac studiose quæruntur. Quale tandem illud? Galilęa regio quardam est Palęstinę; Nazareth autem in ea civitas. Rursus Judęa regio est, ab indigenis hoc nomine vocitata; Bethlehem vero Judęe civitas. Christum porro omnes prophete prædixerant, non a Nazareth, sed a Bethlehem venturum, illicque nasciturum. Ita enim scriptum est: *Et tu Bethlehem terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda. Ex te enim exiet Dux, qui reget populum meum Israel* (*Math. 2. 6; Mich. 5. 2*). Et Judęi olim ab Herode interrogati, ubi nasceretur Christus, hoc ipsum ei testimonium retulerunt. Hanc eandem ob causam loquente Nathanaele ad Philippum, postquam ei dicenti, *Jesum a Nazareth invenimus* (*Joan. 1. 45-47*), respondisset, *A Nazareth potest aliquid boni esse?* Christus de ipso ait: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Cujus autem rei gratia ipsum ita commendavit? Quod nuntio illo Philippi non protinus fuerit abreptus: nam manifeste planeque sciebat, neque in Nazareth, neque in Galilęa Christum nasci debere, sed in Judęa et in Bethlehem: quod et ita factum fuerat. Quandoquidem ergo Philippum id latebat, Nathanael autem pro peritiā quam legis habebat, cum sciret ea, quę a prophetis dicta essent, responsum vaticinio superius allato consentaneum dabat, a Nazareth Christum non venturum: propterea etiam inquit Christus: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Hac etiam de causa quidam Judęorum Nicodemo dicebant: *Scrutare, et vide quia e Galilęa propheta non excitatur* (*Joan. 7. 52*). Et rursus: *Nonne a Bethlehem castello, ubi erat David, Christus venit* (*Ibid. 42*)? Atque adeo communis omnium sententia erat, haud dubie illinc, non autem a Galilęa, venturum esse.

Qua occasione Christus natus in Bethlehem.—Itaque

cum Joseph et Maria, cives Bethlehemitę, relicta patria in Nazareth vitam suam instituissent, et illic commorarentur, ut videlicet sæpe multis hominibus usu venire solet, qui e civitatibus, unde ortum duxerant, emigrantes, in aliis in quibus ab initio nati non fuerant, commorentur; oporteretque Christum in Bethlehem nasci: exiit edictum, quod, Deo ita statuente, etiam invitos illam in urbem compulit. Lex enim quę jubebat unumquemque in patria sua nomen profiteri, adigit eos a Nazareth pedem efferre et in Bethlehem redire ad nomen illic suum describendum. Hoc ergo subindicans evangelista ait: *Ascendit ergo Joseph a Galilęa ex civitate Nazareth in Judęam, in civitatem David, quę vocatur Bethlehem, eo quod esset de domo et familia David: ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore pręgnante. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies, ut pareret, et peperit filium suum primogenitum* (*Luc. 2. 4-7*).

3. Vidisti, dilecte, providentem Dei administrationem, per infideles atque fideles ea quę ad se pertinent dispensantis: nempe ut vim potentiamque ejus, qui a vero ipsius cultu alieni sunt, agnoscant. Et stella quidem magos ab Oriente perduxit (*Math. 2. 1. et 2*); at lex Mariam in patriam a prophetis prædictam traxit. Hinc nobis evidenter constat etiam Virginem ipsam ex genere Davidico fuisse. Nam si ex Bethlehem ortum duxit, manifestum est, quod etiam ex domo et familia David fuerit. Quod item superius manifeste docuit evangelista, cum dixit, *Ascendit autem et Joseph ex Galilęa cum Maria, eo quod esset ex domo et familia David* (*Luc. 2. 4*). Nam cum seriem stirpis Joseph recensuisset, hujus autem majores nemo ut illius enumerasset, ne hinc tibi dubitatio oriretur, ac diceres, unde ergo manifeste patet etiam ipsam e David ortam? audies. *In mense, inquit, sexto missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilęam, cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David* (*Luc. 1. 26. 27*). Quę verba, de domo David, accipienda sunt tamquam de Virgine dicta, quod et hic manifeste indicatum est. Atque hac de causa edictum et lex illa promulgata fuit, quę eos in Bethlehem duceret: simul atque enim in civitatem ascendissent, confestim etiam Jesus nascitur: ac proinde etiam in præsepi reclinatur; quod undique multi eo concurrissent, et loca præoccupassent, magnasque divertendi angustias effecissent: quo in loco etiam magi illum adoraverunt. Ut autem (hujusce diei) dilucidiorum adhuc demonstrationem exhibeam, vestris mecum adsurgite animis; nam longiorem rerum memoriam excitare et pręscas leges recitare statui, ut ex omni parte vobis orationem nostram manifestior reddam.

Lex Judęorum quardam antiqua.—Lex erāt Judęis, eaque perantiqua: sed æge, potius paulo altius sermonem repetamus. Quo tempore ab Ægyptiacis turhis et barbara Pharaonis tyrannide Hebręorum populum Deus liberavit; videns ipsos impietatis adhuc secum reliquias habere, rebnsque omnibus sub sensum ca-

κῶφ. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν· καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέκλεισεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι. Ὅθεν δῆλον, ὅτι κατὰ τὴν πρώτην ἀπογραφὴν ἐτέχθη. Καὶ τοῖς ἀρχαίοις* τοῖς δημοσίᾳ κειμένους κώδιξιν ἐπὶ τῆς Ῥώμης ἔξεστιν ἐντυχόντα καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἀπογραφῆς μαθόντα, ἀκριβῶς εἰδέναι τὸν βουλόμενον. Τί οὖν πρὸς ἡμᾶς, φησί, τοῦτο τοὺς οὐκ ὄντας ἐκεῖ οὐτε παραιομένους; Ἄλλ' ἄκουε, καὶ μὴ ἀπίσται, ὅτι παρὰ τῶν ἀκριβῶς ταῦτα εἰδόντων, καὶ τὴν πόλιν ἐκείνην οἰκούντων παρελίθωσαν τὴν ἡμέραν. Οἱ γὰρ ἐκεῖ διατρίβοντες, ἄνωθεν καὶ ἐκ παλαιᾶς παραδόσεως αὐτὴν ἐπιτελοῦντες, αὐτοὶ νῦν αὐτῆς ἡμῖν τὴν γνῶσιν διεπέψαντο. Οὐδὲ γὰρ ὁ εὐαγγελιστὴς ἀπλῶς τὸν καιρὸν ἐπεσημῆματο τοῦτον, ἀλλ' ὥστε καὶ τὴν ἡμέραν ἡμῖν δῆλον ποιῆσαι καὶ γνῶριμον, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν οἰκονομίαν ἐνδείξασθαι. Οὐ γὰρ οἴκοθεν, οὐδὲ παρ' ἑαυτοῦ τότε ὁ Αὐγουστος τὸ δόγμα τοῦτο ἐπέμψεν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ κινούντος αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἵνα καὶ ἄκων ὑπηρετήσεται τῇ τοῦ Μονογενοῦς παρουσίᾳ. Καὶ τί τοῦτο συντελεῖ πρὸς τὴν οἰκονομίαν ταύτην, φησὶν; Οὐ μικρὸν, οὐδὲ τὸ τυχόν, ἀγαπητέ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, καὶ τῶν ἀναγκαίων καὶ σπουδαζομένων ἐν β. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ἡ Γαλιλαία χώρα τίς ἐστὶν ἐν Παλαιστίνῃ, ἡ δὲ Ναζαρέθ πόλις τῆς Γαλιλαίας. Πάλιν [357] ἡ Ἰουδαία χώρα τίς ἐστὶ, παρὰ τῶν ἔγχωριων οὕτω καλουμένη, ἡ δὲ Βηθλεὲμ πόλις τῆς Ἰουδαίας. Τὸν δὲ Χριστὸν οἱ προφηταὶ προύλεγον ἄπαντες, οὐκ ἀπὸ τῆς Ναζαρέθ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς Βηθλεὲμ ἤξειν, καὶ ἐκεῖ τεχθήσεται. Οὕτω γὰρ γέγραπται· Καὶ σὺ Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ. Καὶ οἱ Ἰουδαῖοι οἱ τότε παρὰ τοῦ Ἡρώδου ἐρωτώμενοι, ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, ταύτην εἶπον αὐτῷ τὴν μαρτυρίαν. Διὰ τοῦτο καὶ τοῦ Ναθαναὴλ εἰπόντος πρὸς τὸν Φίλιππον, ἐπειδὴ ἐκεῖνος ἔλεγε, Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέθ· εὐρήκαμεν, Ἐκ Ναζαρέθ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; ὁ Χριστὸς περὶ αὐτοῦ φησὶν· Ἴδε ἀληθὴς Ἰσραηλῆτης ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔσται. Καὶ τίνος, φησὶν, ἔνεκεν αὐτὸν ἐπήνεσεν; Ἐπειδὴ οὐ συνηρπάγη τῇ ἀπαγγελίᾳ^α τοῦ Φίλιππου, ἀλλ' ἤδει σαφῶς καὶ ἀκριβῶς, ὅτι οὐκ ἐν Ναζαρέθ, οὔτε ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ ἔδει τὸν Χριστὸν τεχθῆναι, ἀλλ' ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ ἐν τῇ Βηθλεὲμ· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Ἐπεὶ οὖν ὁ μὲν Φίλιππος τοῦτο ἠγγόρησεν, ὁ δὲ Ναθαναὴλ, ἅτε νομομαθὴς ὢν, ἀπεκρίνατο τὰ κατὰ τὴν ἀνωθεν προφητείαν εἰρημένα, εἰδὼς, ὅτι οὐκ ἐκ Ναζαρέθ ἤξει ὁ Χριστὸς· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς, Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλῆτης, φησὶν, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔσται. Διὰ τοῦτο καὶ τινες τῶν Ἰουδαίων ἔλεγον πρὸς τὸν Νικόδημον· Ἐρεῦνησον, καὶ ἴδε, ὅτι προφήτης ἐκ τῆς Γαλιλαίας οὐκ ἐγήγερται. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· Οὐκ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης, ὅπου ἦν Δαυὶδ, ὁ Χριστὸς ἔρχεται. Καὶ κοινὴ πάντων ψῆφος ἦν, ὅτι πάντως ἐκείθεν αὐτὸν δεῖ παραγενέσθαι, οὐκ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας.

* Scaliger De emendatione temporum, ubi de Natali Domini, quod nondum contendit τοῖς ἀρχαίοις, archivis. Al praeterquam quod reclamant mss. omnes, non video quo pacto ἀρχαίοις quadrare posset ad vocem sequentem κώδιξιν· nam ἀρχαίος est substantivum et hic requiritur adjectivum.

^α Duo mss. σπουδαζομένων, καὶ πνευματικῶν ἐν.

^β Duo mss. εὐρήναται.

^γ Alibi τῇ ἀγγελίᾳ.

Ἐπεὶ οὖν ὁ Ἰωσήφ καὶ ἡ Μαρία τῆς Βηθλεὲμ ὄντες πολῖται, ἐκείνην ἀφέντες, ἐν τῇ Ναζαρέθ τὸν βίον αὐτῶν κατεστήσαντο, κάκει διέτριβον (οἶα δὴ πολλὰ συμβαίνειν εἰκὸς ἐπὶ πολλῶν ἀνθρώπων, τὰς μὲν πόλεις, ὅθεν ἐγένοντο, καταλιμπανόντων, ἐν ἄλλαις δὲ, ἐν αἷς οὐκ ἐφύησαν παρὰ τὴν ἀρχὴν, διατρίβόντων), ἔδει δὲ τὸν Χριστὸν ἐν Βηθλεὲμ τεχθῆναι· ἐξῆλθε τὸ δόγμα, καὶ ἄκοντας αὐτοὺς συνωθοῦν εἰς τὴν πόλιν ἐκείνην, τοῦ Θεοῦ οὕτως οἰκονομούντος. Ὁ γὰρ νόμος ὁ κελεύων ἕκαστον εἰς τὴν ἰδίαν ἀπογράφασθαι· πατριδα, ἠγάκαζεν ἐκείθεν αὐτοὺς ἀνίστασθαι, ἀπὸ τῆς Ναζαρέθ λέγω, καὶ ἔρχεσθαι εἰς τὴν Βηθλεὲμ, ὥστε ἀπογράφεσθαι. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ αἰνιτόμενος καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς, ἔλεγε· Ἀρέθη δὲ καὶ ὁ Ἰωσήφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, ἐκ πόλεως Ναζαρέθ, εἰς τὴν Ἰουδαίαν, εἰς πόλιν Δαυὶδ, ἧτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυὶδ, ἀπογράφεσθαι σὺν Μαρίας τῇ μεμνηστευμένη αὐτῷ γυναικὶ οὕτω ἔγκύῳ. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν, καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον.

γ'. Εἶδες, ἀγαπητέ, οἰκονομίαν Θεοῦ, καὶ διὰ τῶν ἀπίστων καὶ τῶν πιστῶν τὰ κατ' ἑαυτὸν οἰκονομούντος, ἵνα μάθωσιν οἱ ἄλλότριοι τῆς εὐσεβείας τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ. Καὶ ὁ μὲν ἀστήρ τοὺς μάγους ἤγαγεν ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς, ὁ δὲ νόμος [358] τὴν Μαρίας εἰλκεν ἐπὶ τὴν πατριδα τὴν ὑπὸ τῶν προφητῶν εἰρημένην. Ἐντεῦθεν ἡμῖν δῆλον ἐστίν, ὅτι καὶ ἡ Παρθένος ἐκ γένους ἐστὶ Δαυϊδικοῦ· ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τῆς Βηθλεὲμ ἦν, εὐδῆλον ὅτι καὶ ἐκ τοῦ οἴκου καὶ τῆς πατριᾶς ἦν τοῦ Δαυὶδ. Τοῦτο καὶ ἀνωτέρω ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἐν οἷς ἔλεγε· Ἀρέθη δὲ καὶ Ἰωσήφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας σὺν Μαρίας, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυὶδ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν Ἰωσήφ ἐγενεαλογήθη, τοὺς δὲ ταύτης προγόνους οὐδεὶς ἡμῖν ἠρίθμησεν οὕτως, ὡς τοὺς ἐκεῖνου· ἵνα μὴ ἀμφιδάλλης καὶ λέγης, Πῶθεν οὖν δῆλον, ὅτι ἐκ τοῦ Δαυὶδ ἐστὶ καὶ αὐτῆ; ἄκουσον· Ἐν τῷ μηρὶ τῷ ἔκτω ἀπεστάλη ὁ ἀγγελος Γαβριὴλ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ἣ ὄνομα Ναζαρέθ, πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ, ψ δρομα Ἰωσήφ, ἐξ οἴκου Δαυὶδ ἰ. Τὸ, ἐξ οἴκου Δαυὶδ, περὶ τῆς Παρθένου ὑποληπτέον εἰρησθαι· ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα δεδήλωται. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ πρόσταγμα καὶ ὁ νόμος οὕτως ἐφοίτα, ἀνάγων ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ αὐτοὺς· ὁμοῦ τε γὰρ τῆς πόλεως ἐπέβησαν, καὶ Ἰησοῦς εὐθέως ἐτίκτετο. Διὰ καὶ ἐν φάτῃ κατεκλινετο, πολλῶν πανταχόθεν τότε συντρεχόντων, καὶ τοὺς τόπους προκαταλαμβανόντων, καὶ πολλὴν ποιούντων τὴν στενοχωρίαν· ὅθεν ἐκεῖ αὐτὸν καὶ οἱ μάγοι προσεκύνησαν. Ἴνα δὲ σαφεστέρην καὶ γνωριμωτέραν ὑμῖν ἀπόδειξιν παράσχωμαι, διανόστητέ μοι, παρακαλῶ, νῦν· καὶ γὰρ μακρὰν ἱστορίαν ἀνακινήσαι βούλομαι, καὶ παλαιούς ἀναγῶνας νόμους, ὥστε πάντοθεν ὑμῖν γενέσθαι τὸν λόγον σαφέστερον.

Νόμος ἦν παλαιὸς τοῖς Ἰουδαίοις· μάλλον δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν· Ὅτε τῶν Αἰγυπτιακῶν θορύβων καὶ τῆς τοῦ βαρβάρου τυραννίδος τῶν τῶν Ἑβραίων δῆμον ἀπήλλαξεν ὁ Θεός, ὁρῶν αὐτοὺς ἐτι λείψανα ἀσεβείας ἔχοντας καὶ περὶ τὰ αἰσθητὰ ἔπιτομήμενος, καὶ μεγέθη καὶ κάλλη ναῶν θαυμάζον-

* Alibi ἀπογράφεσθαι, et sic infra.

† Alibi ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυὶδ.

τας, ἐκέλευσεν αὐτοῖς οἰκοδομηθῆναι ναὸν, οὐχὶ τῇ πολυτελείᾳ τῆς ὕλης μόνον, οὐδὲ τῇ ποικιλίᾳ τῆς τέχνης, ἀλλὰ καὶ τῷ σχήματι τῆς οἰκοδομῆς πάντας τοὺς ἐν τῇ γῆ ναοὺς ἀποκρύπτοντα. Καὶ καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος διὰ πολλοῦ χρόνου τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ μιαιοῖς ἀνθρώποις καὶ φθορεῦσι καὶ ἀσώτοις συναναστραφέντα καὶ πολλῆς ἀπολαύσαντα τρυφῆς λαβὼν, μετὰ ἀσφαλείας καὶ σεμνότητος ἐπιπλοίων καθίστησιν αὐτὸν ἀφρονίᾳ, ὥστε μῆτε στενωρηθέντα τῶν προτέρων μνήμην λαβεῖν, μῆτε εἰς ἐπιθυμίαν ἐκείνων ἔλθειν· οὕτω καὶ ὁ θεὸς βλέπων τοὺς ἰουδαίους περὶ τὰ αἰσθητὰ ἐπτοημένους, καὶ ἐν τούτοις πολλὴν ποιεῖται τὴν ὑπερβολὴν, ὥστε αὐτοὺς μηδέποτε εἰς ἐπιθυμίαν τῶν Αἰγυπτίων ἢ τῶν παρ' Αἰγυπτίους ἔλθειν. Καὶ ποιεῖται τὸν ναὸν πρὸς τὴν εἰκόνα τοῦ κόσμου παντός, τοῦ τε αἰσθητοῦ καὶ νοητοῦ. Καθάπερ γὰρ ἐστὶ γῆ καὶ οὐρανός, καὶ μέσον διάφραγμα τὸ στερώμα [559] τοῦτο· οὕτω κάκεινον ἐκέλευσε γενέσθαι. Καὶ εἰς δύο διατεμῶν τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ καταπέτασμα ἀφείρε μέσον, τὸ μὲν ἔξω τοῦ καταπετάσματος πᾶσι συνέωρσεν εἶναι βατὸν, τὸ δὲ ἔνδον ἄβατον καὶ ἀθάατον πᾶσι, πλὴν τοῦ ἀρχιερέως μόνου. Καὶ ὅτι οὐχ ἡμέτερος ταῦτα στοχασμός, ἀλλ' ἐν τύπῳ τοῦ κόσμου παντός ὁ ναὸς κατασκευάσθη, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος, περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβάνας· *Ὁ δὲ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσηλθὼν ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν*· δεικνύς ὅτι τὰ ἐνταῦθα ἀντίτυπα ἦν τῶν ἀληθινῶν. Ὅτι δὲ καὶ τὸ καταπέτασμα διεῖργε τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ἀπὸ τῶν ἁγίων τῶν ἔξω, καθάπερ οὗτος ὁ οὐρανὸς τὰ ὑπὲρ αὐτὸν ἀποτελεῖται· τοῦτων τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπάντων, ἄκουσον πᾶς καὶ τοῦτο ἠνείκατο, τὸν οὐρανὸν καταπέτασμα καλέσας. Περὶ γὰρ τῆς ἐλπίδος λέγων, ὅτι ὡς ἀγκυραν αὐτὴν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, ἐπήγαγε· *Καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσηλθὼν Ἰησοῦς*, ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἄνω. Ὅρξ πῶς καταπέτασμα τὸν οὐρανὸν ἐκάλεσεν; Ἐξω μὲν οὖν τοῦ καταπετάσματος ἦν ἡ λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ βωμὸς χαλκοῦς, τὰς θυσίας δεχόμενος καὶ τὰ ὀλοκαυτώματα· ἔσω δὲ τοῦ καταπετάσματος ἡ κιβωτός, περικεκαλυμμένη ἅπαντοθεν χρυσίῳ, τὰς πλάκας ἔχουσα τῆς διαθήκης, καὶ τὴν στάμνον τὴν χρυσῆν, καὶ τὴν ῥάβδον Ἀαρὼν τὴν βλαστήσαντα, καὶ βωμὸν χρυσοῦν, οὐχὶ θυσίων οὐδὲ ὀλοκαυτωμάτων, ἀλλὰ θυμιάματος μόνου. Καὶ τὰ μὲν ἔξω πατεῖν πᾶσιν ἐφεῖτο, τὰ δὲ ἔνδον μόνῳ τῷ ἀρχιερεῖ. Καὶ τούτων δὲ αὐτῶν μαρτυρίαν παρέξομαι πάλιν, τοῦ Παύλου οὕτω πως λέγοντος· *Εἶχε μὲν οὖν ἡ πρώτη σκηνὴ δικαιοῦματα λατρείας, τὸ τε ἅγιον κοσμικόν*. Ἄγιον δὲ κοσμικὸν καλεῖ τὴν ἔξω σκηνὴν, ἐπειδὴ τῷ κόσμῳ παντὶ εἰσιέναι θέμις ἦν· *Ἐν ἣ ἦτε λυχνία καὶ ἡ τράπεζα καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων*. Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα σκηνὴ ἡ λεγομένη τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην ἅπαντοθεν χρυσίῳ· ἐν ἣ

στάμνος χρυσοῦ ἔχουσα τὸ μάρτυρα, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης· ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβὶμ δόξης, κατασιάζοντα τὸ ἱλαστήριον. *Τούτων δὲ οὕτω κατασκευασμένων, εἰς μὲν τὴν πρώτην σκηνὴν διακρίτως εἰσίσαισι οἱ ἱερεῖς, τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες· εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς, οὐ χωρὶς αἵματος, ὃ προσφέρει ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων*. Ὅρξ ὅτι καὶ μόνος εἰσέρχεται ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ παντός;

δ'. Τί οὖν ταῦτα, φησὶ, πρὸς τὴν προκειμένην ἡμέραν; Ἀναμείνατε μικρὸν, καὶ μὴ θορυβεῖσθε. Ἄνωθεν γὰρ τὴν πηγὴν διορύττομεν, καὶ ἐπ' αὐτὴν σπεύδομεν τὴν κορυφὴν ἔλθειν, ὥστε μετ' εὐκολίας ὑμῖν ἅπαντα γενέσθαι· δηλαδὴ μᾶλλον δὲ, ἢ να μὴ μέχρι [560] πολλοῦ ὁ λόγος συνεσκιασμένος ἦ, μὴδὲ ἀσαφέστερος ὢν ἀπαγορεύειν ὑμᾶς ποιήσῃ πρὸς τὸ μήκος τῶν λεγομένων, ἦδη τὴν αἰτίαν ὑμῖν ἔρω, δι' ἣν ταῦτα πάντα ἀνεκίνησα. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ αἰτία; Ἐξ μὴνας ἐν γαστρὶ ἔχουσης τῆς Ἐλισάβετ τὸν Ἰωάννην, ἡ Μαρία ἤρξατο συλλαμβάνειν. Ἄν τοίνυν μάθωμεν ποῖος ἐκεῖνος ὁ μὴν ὁ ἔκτος ἦν, εἰσόμεθα καὶ πότε ἤρξατο συλλαμβάνειν ἡ Μαρία· εἶτα μαθόντες, πότε ἤρξατο συλλαμβάνειν, εἰσόμεθα καὶ πότε ἔτεκεν, ἔννεα μῆνας ἀριθμήσαντες ἐκ τῆς συλλήψεως.

Πόθεν οὖν εἰσόμεθα, ποῖος ἦν ὁ ἔκτος μὴν τῆς κησείας τῆς Ἐλισάβετ; Ἄν μάθωμεν ποῖος ἦν ὁ μὴν, καθ' ὃν ἤρξατο συλλαμβάνειν. Πόθεν δὲ εἰσόμεθα ποῖος ἦν ὁ μὴν, καθ' ὃν συνέλαβεν; Ἄν μάθωμεν κατὰ ποῖον καιρὸν εὐηγγελίσθη Ζαχαρίας ὁ ταῦτης ἀνὴρ. Αὐτὸ δὲ τοῦτο πόθεν ἡμῖν ἔσται γινώσκον; Ἄπὸ τῶν θείων Γραφῶν· καθὼς τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον λέγει, ὅτι εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ἔνδον ἔντα τὸν Ζαχαρίαν ὁ ἄγγελος εὐηγγελίσατο, καὶ εἶπεν αὐτῷ περὶ τοῦ τοκετοῦ Ἰωάννου. Ἄν τοίνυν ἀποδείξῃ ἡ σφραγὶς ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ὅτι καὶ ἅπαξ εἰσῆρχετο εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ μόνος, καὶ πότε, καὶ ποῖῳ μηνὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸ ἅπαξ τοῦτο εἰσέρχεται, εὐδὴλος ἔσται ὁ καιρὸς, καθ' ὃν εὐηγγελίσθη· τοῦτο δὲ γενομένου δήλου, καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς συλλήψεως ἔσται τοῖς πᾶσι γινώσκον. Ὅτι μὲν οὖν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσῆρχετο, καὶ ὁ Παῦλος ἐδήλωσε, καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ τοῦτο αὐτὸ δηλὸν ποιεῖ, οὕτω λέγων· *Καὶ ἐλάλησεν Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Ἀλλήσσομαι πρὸς Ἀαρὼν τὸν ἀδελφόν σου, καὶ μὴ εἰσπορευέσθω πᾶσαν ὥραν εἰς τὸ ἅγιον τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ ἱλαστηρίου* ¹, ὃ ἐστὶν ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, καὶ οὐκ ἀποθανεῖται. Καὶ πάλιν· *Καὶ πᾶς ἄνθρωπος οὐκ ἔσται ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, εἰσπορευόμενον αὐτοῦ ἐξιλάσασθαι εἰς τὰ ἅγια, ἕως ἂν ἐξέλθῃ, καὶ ἐξιλάσεται περὶ ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ πάσης τῆς συναγωγῆς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· καὶ ἐξιλάσεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τὸ ἐναντι Κυρίου*. Ὅτι μὲν οὖν οὐ διὰ παντός εἰσῆγε εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, οὔτε ἔνδον ἔντος αὐτοῦ ἄψασθαι θέμις ἦν τινα, ἀλλ' ἔξω παρὰ τὸ καταπέτασμα ἔστάναι, δηλὸν ἀπὸ τούτων. Ἀλλὰ κατέγετε δὴ ταῦτα μετὰ ἀκριβείας. Ὑπόλοιπον γὰρ ἐστὶ διῆξαι, ποῖος ἦν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν εἰσῆγε εἰς τὰ ἅγια τῶν

¹ Allii ὁ θεὸς λαβὼν τοὺς, allii ὁ θεὸς βλέπων τοὺς, quam postremam lectionem sequitur interpres.

² Allii ἦν ἐκεῖνον τῶν.

³ Allii εἰσηλθὼν Χριστός.

⁴ Allii κατακεκαλυμμένη.

⁵ Allii ἀποδείξωμεν.

⁶ Sic edit. εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ ἱλαστηρίου, mss. εἰς τὸ ἱλαστήριον, et sic legit interpres.

dentibus ad insaniam usque addictos, templorumque magnitudinis ac pulchritudinis admiratione ducti, templum ipsis ædificari præcipit, quod non modo materiæ magnificentia atque artis varietate, sed et structuræ forma, cætera omnia, quæ ubique terrarum erant templa, obscuraret. Et quemadmodum pater liberorum amans filium profligatis, perniciosis, lascivis hominibus usum, nimioque luxu dissolutum, ad se longo temporis intervallo recipiens, tuto et cum dignitate in majori rerum abundantia constituit, ne in angustias aliquas conjectus, priorum recordatione, atque etiam cupiditate corripatur: ita Deus Judæos ad res sensiles cum stupore propensos videns, in hisce ipsis rebus præstantissimum aliquid efficit, ne umquam postea Ægyptiorum aut eorum quæ apud Ægyptios experti fuerant, cupiditate caperentur (*Exod. 26*): templumque ipsis statuit ad mundi exemplar, totiusque universi, tam quod sensu, quam quod solo intellectu percipi potest. Sicut enim terra est, et cælum, et medium, sepimenti instar, hoc firmamentum: ita et illud quoque fieri jussit. Duasque in partes diviso hoc templo, et ad medium obtento velo, eam partem, quæ extra velum erat, omnibus ingrediendi potestatem fecit: ad alteram vero illam interiorem nemini, præterquam summo sacerdoti, aditum atque intuitum patere permisit. Cæterum quod hæc non nostra conjectura sit, sed quod templum revera totius mundi ad exemplum exstructum fuerit, audi quid Paulus de Christo in cælum ascendente loquens dicat: *Non enim in manufacta sancta introivit Christus, exemplaria verorum* (*Hebr. 9. 24*): ostendens, quod quæ apud nos sunt, verorum sint exemplaria. Quod porro velum dirimeret sancta sanctorum a sanctis extra positis, sicut hoc cælum quæ super se sita sunt, ab omnibus quæ apud nos sunt, disjungit: audi quomodo etiam hoc subindicaverit, cum cælum velum appellat. De spe namque referens, quod ipsam sicut anchoram animæ habeamus unam ac firmam, deinde subiungit: *Et incidentem usque ad interiora velaminis; ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, supra cælum sursum* (*Hebr. 6. 19. 20*). Vides quomodo cælum velamen appellaverit? Extra velum autem erat candelabrum, et mensa, et altare æreum, ad sacrificia et holocausta excipienda. Intra velum vero arca circumtecta ex omni parte auro, tabulas testamenti habens, et urnam auream, ut virgani Aaron quæ fronderat, et altare aureum, non illud sacrificiorum et holocaustorum, sed solius suffimenti. Et per ea quæ extra erant, omnibus incedere fas erat; per ea vero quæ intus, soli summo sacerdoti. De hisce ipsis rursus testimonium ex Paulo dabo, qui sic ait: *Habuit quidem prius tabernaculum justificationes culturæ, et sanctum sæculare* (*Hebr. 9. 1*): sanctum sæculare appellat exterius tabernaculum: quandoquidem toti mundo ingredi licebat: *in quo candelabrum et mensa et propositio panum. Post velamentum autem secundum tabernaculum, quod dicitur sancta sanctorum, aureum habens thuribulum, et arcam testamenti circumtectam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens*

manna, et virga Aaron quæ fronderat, et tabulæ testamenti: super eam autem erant Cherubim gloriæ, obumbrantia propitiatorium. His vero ita compositis, in priori quidem tabernaculo semper introibant sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes; in secundo autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine, quem offert pro sua et populi ignorantia (*Hebr. 9. 2-7*). Vides solum ingredi summum sacerdotem, idque semel dumtaxat toto anno?

4. Verum quid hæc, inquis, ad præsentem diem? Expectate paulisper, nec tumultuemini: a capite enim fontem ducimus, et ad ipsum rei fastigium pervenire contendimus, ut cuncta nullo negotio vobis aperta atque perspecta sint. Quinimo ne diutius verborum integumentis nostra obumbratur oratio, neve implicatio fiat, nimiaque eorum, quæ dicuntur, longitudine defatigemini: jam rationem vobis exponam, cur hæc omnia, tam alte repetita, moverim. Quæ porro hujus rei ratio? Cum menses jam sex Elizabeth Joannem in utero gestaret, tum Maria concepit. Itaque si discamus, quisnam sextus ille mensis fuerit, certo etiam sciemus, quando cœperit Maria concipere. Deinde cum cognoverimus, quodnam conceptus sui principium habuerit, utique quando pepererit cognoscemus, novem menses a conceptione numerantes.

Zacharias quo tempore angelum alloquutus. — Unde igitur, quisnam ille sextus mensis fuerit prægnationis Elizabeth, nobis constabit? Hinc scilicet, si quo mense gravida fieri cœperit, intelligamus. Unde autem, quis ille fuerit, addisemus? Si sciamus quo tempore lætum hæc de re nuntium Zacharias ejus maritus accepit. Cæterum hoc ipsum unde nobis explicatum erit? Ex divinis Scripturis: quomodo sacrum Evangelium refert Zachariæ versanti intra sancta sanctorum angelum lætum attulisse nuntium, et de partu Joannis ei prædixisse. Si ergo e sacris literis clare docuerimus, semel dumtaxat sancta sanctorum summum sacerdotem siue ullo comite ingredi, et quo tempore, et quoto anni mense, unica illa vice introeât: in cognitionem apertam temporis, quo lætum illum nuntium accepit, deveniemus: quo declarato, etiam principium conceptionis protinus omnibus elucescet. Itaque quod semel tantum in anno huc introiretur, etiam Paulus manifestavit: quin et Moyses idipsum aperte ostendit, hoc modo loquens: *Et loquutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere ad Aaron fratrem tuum, et ne omni tempore ingrediatur sanctuarium, quod est intra velum coram propitiatorio, quod est supra arcam testimonii, et non moriatur* (*Lev. 16. 1*). Et iterum: *Et omnis homo non erit in tabernaculo testimonii, quando ipse sanctuarium ingreditur ad expiandum, donec egrediatur; et expiabit pro se et domo sua, et pro universo cætu Israel* (*Ibid. 17*). *Et expiabit super altare, quod est coram Domino* (*Ib. 18*). Ex his liquet, non quolibet tempore in sancta sanctorum ingressum fuisse, et dum intus esset, nemini fas fuisse ea contingere, sed extra velum consistendum fuisse. Verum hæc vos sedulo mente vestra teneat. Reliquum enim est, ut quodnam illud tempus

luerit, quæ solus ingrediebatur in sancta sanctorum, idque semel dumtaxat in anno, vobis demonstrarem. Qua ratione autem hoc patebit? Ex eodem nimirum hoc libro : ita enim dicitur : *Mense septimo, decima die mensis, humiliabitur animas vestras, et omne opus non facietis : sive indigna, sive advena, qui additur inter vos. In hac enim die expiatio erit vestri, ut emundemini ab omnibus peccatis vestris : coram Domino mundemini : sabbata sabbatorum, requies erit hæc vobis, et humiliabitur animas vestras; eritque vobis hoc legitimum sempiternum. Expiabit autem sacerdos, quem unxerint, et cujus manus initiaverint, ut sacerdotio fungatur post patrem suum, et induetur stola sancta, et expiabit sancta sanctorum, et tabernaculum testimonii; et altare expiabit; et pro sacerdotum peccatis, et pro universo populi cætu expiabit. Eritque hoc vobis legitimum sempiternum, ut expiatis pro filiis Israel ab omnibus peccatis eorum. Semel in anno fiet, sicut præcepit Dominus Moysi (Levit. 16-29). De festo Tabernaculorum hic sermo est : tunc enim semel summus sacerdos quotannis ingrediebatur : quod et ipse explicavit his verbis, quoniam semel in anno hoc fiet.*

5. Si ergo festi Tabernaculorum tempore solus summus sacerdos ingreditur in sancta sanctorum; age deinceps ostendamus, tunc Zachariæ angelum apparuisse, quando in sanctis sanctorum erat : soli enim ipsi incensum adolenti visus est : solus vero numquam ingreditur summus sacerdos, nisi tunc temporis. Nihil autem impedit quin ipsa audiamus verba evangelistæ. *Fuit in diebus Herodis regis Judææ sacerdos quidam nomine Zacharias, et uxor illius de filiabus Aaron, et nomen ejus Elizabeth (Luc. 1. 5). Factum est autem, cum ipse sacerdotio fungeretur in ordine vicis suæ ante Deum, secundum consuetudinem sacerdotii, sorte exiit, ut incensum poneret, ingressus in templum Domini. Et omnis multitudo populi erat orans foris, hora incensi (Ibid. 8-10). Hoc loco in memoriam revocæ, dilecte, testimonium illud, quod ait : *Et omnis homo non erit in tabernaculo testimonii, ingrediente ipso ad expiandum in sancta sanctorum, donec egrediatur (Levit. 16. 17). Apparuit autem illi angelus Domini stans a dextris altaris incensi (Luc. 1. 11). Non dixit altaris sacrificiorum, sed altaris incensi : propterea quod altare sacrificiorum et holocaustorum foris esset, intus vero incensi, ut vel hinc, quod ipsi soli conspiceretur, et quod dicatur populus ipsum foris expectasse, manifestum evadat, in sancta sanctorum ipsum ingressum fuisse. Et turbatus est Zacharias videns, et timor cecidit super ipsum. Dixit autem ad ipsum angelus : *Ne timeas, Zacharia; quoniam audita est deprecatio tua, et uxor tua Elizabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem (Ib. 12. 13). Et erat plebs expectans Zachariam : et mirabantur, quod tardaret ipse in templo. Egressus autem innuebat, neque poterat loqui ipsis (Ib. 21. 22). Vides intra velum fuisse? Tunc igitur huic lætum nuntium accepit. Tempus autem tum erat festi Tabernaculorum et jejunii : hoc enim illa verba sibi volunt, *Humiliabitur animas vestras (Levit. 16. 29), idque a Judæis sub finem mensis****

Septembris, quod et vos testamini, celebrabatur. Tunc enim longis copiosisque orationibus in Judæos usi sumus, importunum eorum jejunium accusantes. Hæc ergo tempore etiam Elizabeth uxor Zachariæ concepit. Et occultabat se mensibus quinque, dicens : *Sic mihi fecit Dominus in diebus, quibus respexit auferre opprobrium meum inter homines (Luc. 1. 25). Cæterum opportunum nunc videtur, ut ostendamus præterea, cum sextum jam mensem ipsa Joannem in utero gestaret, Mariam lætum de conceptione sua nuntium accepisse. Quando enim venit ad eam Gabriel, et dixit : *Ne timeas, Maria; invenisti enim gratiam apud Deum. Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum (Luc. 1. 30. 31). Cumque ipsa hoc sermone turbaretur, modumque ejus rei discere quereret, respondens angelus dixit ad eam : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elizabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua : et hic mensis est sextus illi, quæ vocatur sterilis, quia non erit impossibile apud Deum omne verbum (Ibid. 35-37). Quod si ergo post mensem Gorpiceum seu Septembrem Elizabeth concepit, ut ostensum est : adnumerare oportet sex ab eo intermedios menses : sunt autem hi, Hyperberetæus sive October, Dius sive November, Appellæus seu December, Audonæus seu Januarius, Peritius seu Februarius, Dystrus seu Martius.***

Conceptionis mensis primus. — Itaque post hunc sextum mensem principium conceptionis accepit Maria : a quo si novem menses numeremus, utique in præsentem hunc mensem deveniemus. Est igitur primus conceptionis mensis Aprilis sive Xanticus, deinde Artemisius seu Maius, Desius sive Junius, Panemus sive Julius, Loius, sive Augustus, Gorpiceus seu September, Hyperberetæus, sive October, Dius sive November, Appellæus seu December. Atque hic mensis est, quem præsentem habemus, quo et hunc diem celebramus. Ut autem quod dico etiam apertius vobis clariusque evadat, brevier hæc rursus repetens, dilectioni vestræ edisseram. Semel in anno ingrediebatur solus summus sacerdos in sancta sanctorum, idque Gorpiceo seu Septembri mense. Tunc ingressus est Zacharias in sancta sanctorum, tunc nuntium de Joannis nativitate habuit. Illinc abiit : tunc uxor ejus concepit. Post mensem autem Gorpiceum seu Septembrem, cum sextum jam mensem ipsa in utero haberet, qui scilicet est Dystrus seu Martius, ipsa denique Maria concepit. A Xantico seu Aprili igitur incipiendo, novem menses si numeremus, in præsentem incidemus, quo Dominus noster Jesus Christus natus est.

6. Atque omnia quidem, quæ de hoc die dicenda erant, vobis hactenus exposuimus. Unum tantum si nunc addidero, orationi meæ finem imponam; quæ majora sunt, communi doctori dicenda relinquens.

Infideles Christiana dogmata irrident; Hæreticorum delicta. — Quoniam enim multi ethnicorum, cum audiunt Deum in carne natum, irrident nos, et inse-

ἀγίων, καὶ ὅτι ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος τοῦτο ἔπραττε. Πόθεν οὖν τοῦτο δῆλον; Ἄπ' αὐτοῦ τοῦ βιβλίου τούτου. Οὕτω γὰρ πῶς φησιν· Ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἐβδόμῳ, δεκάτῃ τοῦ μηνός, ταπεινώσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν, καὶ πᾶν ἔργον οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ, ὁ αὐτόχθων, καὶ ὁ προσήλυτος ὁ προσκελμένος ἐν ὑμῖν. Ἐν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ ἐξιλάσεται περὶ ὑμῶν, καθάρσαι ἡμᾶς περὶ πιασῶν τῶν ἁμαρτιῶν ὑμῶν ἐναντίον Κυρίου καθαρισθήσεσθε. Σάββατα σαββάτων, ἀνάπαυσις αὐτῆ ἔσται ὑμῖν, καὶ ταπεινώσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν· νόμιμον αἰώνιον ἔσται ὑμῖν. Καὶ ἐξιλάσεται ὁ ἱερεὺς, ὃν ἂν χρίσωσιν αὐτὸν, καὶ ὃν ἂν τελειώσωσι τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἱερατεύειν μετὰ τὸν πατέρα αὐτοῦ· καὶ ἐνδύσεται τὴν [361] στολήν αὐτοῦ τὴν ἁγίαν, καὶ ἐξιλάσεται τὸ ἅγιον τοῦ ἁγίου, καὶ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐξιλάσεται, καὶ ἐξιλάσεται περὶ τῶν ἁμαρτιῶν τῶν ἱερέων, καὶ περὶ πάσης τῆς συναγωγῆς ἐξιλάσεται. Καὶ ἔσται τοῦτο ὑμῖν νόμιμον αἰώνιον, ἐξιλάσκεσθαι περὶ τῶν νίων Ἰσραὴλ ἀπὸ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Ἄπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ ποιηθήσεται, καθάπερ συνέταξε Κύριος τῷ Μωϋσῇ. Περὶ τῆς Σκηνοπηγίας ἐνταῦθα διαλέγεται. Τότε γὰρ ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσῆι· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἐδήλωσεν, εἰπὼν, ὅτι Ἄπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ τοῦτο ποιηθήσεται.

ε'. Εἰ τοίνυν ἐν τῷ καιρῷ τῆς Σκηνοπηγίας εἰσέρχεται εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ὁ ἀρχιερεὺς μόνος, φέρε λοιπὸν ἀποδείξωμεν, ὅτι τότε ὠφθη ὁ ἄγγελος τῷ Ζαχαρίᾳ, ἡνίκα εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἦν· μόνῳ γὰρ αὐτῷ ὠφθη θυμιῶντι· μόνος δὲ ὁ ἀρχιερεὺς οὐδέποτε εἰσέρχεται, ἀλλ' ἢ τότε μόνον. Οὐδὲν δὲ κωλύει καὶ αὐτῶν ἀκούσασθαι τῶν ῥημάτων· Ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας, ἱερεὺς τις ὀνόματι Ζαχαρίας, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἐκ τῶν θυγατέρων Ἀαρῶν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς Ἐλισάβετ. Ἐγένετο δὲ, ἐν τῷ ἱερατεύειν αὐτὸν ἐν τῇ τάξει τῆς ἐφημερίας αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ ἔθος τῆς ἱερατείας, ἔλαχε τοῦ θυμιάσαι, εἰσελθὼν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Κυρίου. Καὶ πῦρ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ἦν προσευχόμενον ἔξω, τῇ ὥρᾳ τοῦ θυμιάματος. Ἀναμνήσθητί μοι, ἀγαπητέ, τῆς μαρτυρίας ἐκείνης, τῆς λεγούσης· Καὶ πῶς ἄνθρωπος οὐκ ἔσται ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, εἰσπορευομένου αὐτοῦ ἐξιλάσασθαι εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἕως ἂν ἐξέλθῃ. Ὁφθη δὲ αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, ἔστως ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος. Οὐκ εἶπε, τοῦ θυσιαστηρίου τῶν θυσιῶν, ἀλλὰ, τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος. Τὸ γὰρ θυσιαστήριον τὸ ἔξω θυσιῶν ἦν καὶ ὀλοκαυτωμάτων, τὸ δὲ ἔσω θυμιάματος. Ὡστε καὶ ἀπὸ τούτου, καὶ ἀπὸ τοῦ ὀφθῆναι αὐτῷ μόνῳ, καὶ ἀπὸ τοῦ λέγεσθαι, ὅτι ἔξω ἦν ὁ λαὸς προσδεχόμενος αὐτὸν, εὐδῆλον ὅτι εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσῆλθε. Καὶ ἐταράχθη Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτόν· Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν ὁ ἄγγελος· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην. Καὶ ἦν ὁ λαὸς προσδοκῶν τὸν Ζαχαρίαν, καὶ ἐθαύμαζον ἐν τῷ χρονίζειν αὐτόν. Ἐξελθὼν δὲ διένειμεν αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἠδύνατο λαλῆσαι. Ὅρξεν δὲ ἐσωτέρῳ τοῦ καταπετάσματος ἦν; Τότε τοίνυν εὐηγγελίσθη. Ὁ δὲ καιρὸς τοῦ εὐαγγελισμοῦ ὁ τῆς Σκη-

νοπηγίας ἦν καὶ τῆς νηστείας· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, Ταπεινώσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. Τελεῖται δὲ ἡ ἐορτὴ αὕτη τοῖς Ἰουδαίοις περὶ τὰ ἔσχατα τοῦ Γερμανίου μηνός ^a, καθὼς καὶ ἡμεῖς μαρτυρεῖτε· τότε γὰρ τοὺς πολλοὺς καὶ μακροὺς πρὸς Ἰουδαίους ἀνηλώσαμεν λόγους, τῆς ἀκαίρου αὐτῶν νηστείας κατηγοροῦντες. Τότε τοίνυν καὶ ἡ Ἐλισάβετ συνέλαβεν, ἡ γυνὴ Ζαχαρίου· καὶ περιέκρυβεν αὐτὴν μῆνας πέντε, λέγουσα, ὅτι Οὕτω μοι πεποίηκε ὁ Κύριος ἐν ἡμέραις αἷς ἐπέειδεν ἀφελεῖν τὸ δρεῖδός μου ἐν ἀνθρώποις. Εὐχαιρον οὖν δεῖξαι λοιπὸν, ὅτι τὸν [362] ἔκτον μῆνα ταύτης ἐχούσης ἐν τῇ κούρῃ τοῦ Ἰωάννου, ἡ Μαρία λαμβάνει τῆς συλλήψεως τὰ εὐαγγέλια. Ἐπειδὴ γὰρ ἦλθε πρὸς αὐτὴν Γαβριήλ, καὶ ἔλεγε· Μὴ φοβοῦ, Μαρίμ· εἶρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. Καὶ ἰδὼν συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· θορυβουμένης δὲ ἐκείνης, καὶ τὸν τρόπον ἐπιζητούσης μαθεῖν, ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεῦσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σου ἅγιον, κληθήσεται Ἰδὸς Θεοῦ. Καὶ ἰδὼν Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴς σου, καὶ αὕτη συνειληφυσία υἱὸν ἐν γήρει αὐτῆς· καὶ οὗτος μὴν ἔκτος ἔστιν αὐτῇ τῇ καλουμένην στείρα· ὅτι οὐκ ἀδυνατήσῃ παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥήμα. Εἰ τοίνυν μετὰ τὸν Γορπιαῖον μῆνα ἀρχὴν ἔλαβε συλλαμβάνειν ἡ Ἐλισάβετ, καθὼς ἀποδέδεικται, ἀριθμητικῶς ἐξ ἐκείνου δεῖ τοὺς μεταξὺ μῆνας ἔξι. Εἰσὶ τοίνυν οὗτοι οἱ μῆνες, Ὑπερβερεταῖος, Δίος, Ἀπελλαῖος, Αὐδοναῖος, Περλίτιος, Δύστρος.

Μετὰ τοῦτον οὖν τὸν ἔκτον μῆνα ἀρχὴν ἡ Μαρία τῆς συλλήψεως ἔλαβεν· ὅθεν καὶ ἐννεά μῆνας ἀριθμοῦντες, εἰς τὸν παρόντα τοῦτον ἀπαντησόμεθα μῆνα. Ἔστιν οὖν ὁ πρῶτος μὴν τῆς συλλήψεως τοῦ Δεσπότη τοῦ Ἀπριλλίου, ὃς ἔστι Σανθικός· μεθ' ὃν Ἀρταμίσιος, Δέσιος, Πάνεμος, Λυῖσιος, Γορπιαῖος, Ὑπερβερεταῖος, Δίος, Ἀπελλαῖος, καὶ οὗτος ὁ μὴν ὁ ἐνεστώτης, καθ' ὃν τὴν ἡμέραν ἐπιτελοῦμεν. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον ὑμῖν πάλιν γένηται τὸ λεγόμενον, ἐν συντόμῳ τὰ αὐτὰ πάλιν ἀναλαθὼν, ἔρω πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· Ἄπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσῆρχετο μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Πότε δὲ τοῦτο ἐγένετο; Ἐν τῷ μηνὶ τῷ Γορπιαίῳ ^e. Τότε οὖν εἰσῆλθεν ὁ Ζαχαρίας εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· τότε καὶ εὐηγγελίσθη περὶ τοῦ Ἰωάννου. Ἀνεχώρησεν οὖν ἐκεῖθεν, καὶ ἤρξατο συλλαμβάνειν ἡ γυνὴ αὐτοῦ. Μετὰ δὲ τὸν Γορπιαῖον, ἔκτον μῆνα ἐχούσης τῆς Ἐλισάβετ, ὅπερ ἔστιν ὁ Δύστρος ^d, ἤρξατο συλλαμβάνειν λοιπὸν ἡ Μαρία. Ἀπὸ Σανθικοῦ τοίνυν ἐννεά ἀριθμοῦντες μῆνας, εἰς τὸν παρόντα ἤξομεν μῆνα, καθ' ὃν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐτέχθη.

ς'. Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τῆς ἡμέρας πάντα ὑμῖν δῆλα ἐποιήσαμεν· ἐν δὲ λοιπὸν εἰπὼν, καταπαύσω τὸν λόγον, τῷ κοινῷ διδασκάλῳ τῶν μειζύων παραχωρήσας.

Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἀκούοντες, ὅτι Θεὸς ἐτέχθη ἐν σαρκὶ, καταγελοῦσι διασύροντες, καὶ

^a Tres mss. τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός, aliquo ita legit interpretes.

^b Mss. τὸν Σεπτέμβριον μῆνα, et infra οὗτοι οἱ μῆνες, Ὀκτώβριος, Νοέμβριος, Δεκέμβριος, Ἰανουάριος, Φεβρουάριος καὶ Μάρτιος. Et infra Ἀπριλλίος μεθ' ὃν Μάιος, Ἰούνιος, Ἰούλιος, Αὐγουστος, Σεπτέμβριος, Ὀκτώβριος, Νοέμβριος. Romanos item menses expressit interpretes.

^c Mss. τῷ Σεπτεμβρίῳ.

^d Mss. Μάρτιος et infra ἀπὸ Ἀπριλλίου τῆς νηγ.

πολλούς τῶν ἀφελεστέρων θορυβοῦσι καὶ ταραττουσιν· ἀναγκαῖον καὶ πρὸς ἐκείνους, καὶ πρὸς τοὺς ταραττομένους εἰπεῖν, ὥστε μὴ θορυβεῖσθαι ποτε, ὑπὸ ἀφρόνων ἀνθρώπων ἀναπειθαμένους, μήτε ταραττεσθαι ἐκ τοῦ τῶν ἀπίστων γέλωτος. Καὶ γὰρ τὰ [363] παιδία τὰ μικρὰ πολλάκις γαλᾶ, σπουδαιολογουμένων ἡμῶν καὶ περὶ τῶν ἀναγκαίων ἀσχολουμένων· ἀλλ' οὐ τῆς τῶν γελωμένων πραγμάτων εὐτελείας, ἀλλὰ τῆς τῶν γελώντων ἀνοίας τεκμήριον ὁ γέλως ἐστίν. Ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν Ἑλλήνων ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι παιδίων ἀνοητότερον σχεδὸν διακείμενοι. τὰ φρίκης ἄξια καὶ πολλοῦ θαύματος γέμοντα διασύρουσι, τὰ δὲ ἀληθῶς καταγέλαστα σεμνύνουσι καὶ περιστέλλουσιν. Ἄλλ' ὁμως καὶ τὰ ἡμέτερα παρ' ἐκείνους γελώμενα ἐπὶ τῆς οἰκείας σεμνότητος μένει, οὐδὲν ἀπὸ τοῦ γέλωτος ἐκείνων εἰς τὴν ἑαυτῶν παραβλαπτόμενα δόξαν· καὶ τὰ αὐτῶν πανταχόθεν περιστελλόμενα τὴν οἰκείαν ἀσχημοσύνην ἐνδείκνυται. Πῶς γὰρ οὐκ ἐσχάτης παραπληξίας, αὐτοὺς μὲν εὐολίστους ὑπάρχοντας εἰς λίθους καὶ ξύλα καὶ εὐτελῆ ζῆακα τοὺς ἑαυτῶν εἰσάγοντας θεοὺς, καὶ καθάπερ ἐν δεσμωτηρίῳ τιμὴ ἀποκλείουσας, μηδὲν αἰσχρὸν ἠγεῖσθαι μήτε ποιεῖν, μήτε λέγειν· ἡμῖν δὲ ἐγκαλεῖν λέγουσιν, ὅτι ναὸν ἑαυτῶν κατασκευάσας ὁ Θεὸς ζῶντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, δι' αὐτοῦ τὴν οἰκουμένην ὠφέλησε; Καὶ ποῖον ἔγκλημα τοῦτο; Εἰ γὰρ αἰσχρὸν, ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι Θεὸν οἰκῆσαι, πολλῶ μᾶλλον ἐν λίθῳ καὶ ξύλῳ, καὶ τοσοῦτον, ὅσον λίθος καὶ ξύλον ἀτιμότερον ἀνθρώπου, εἰ μὴ ἄρα καὶ τῶν ἀναισθητῶν τούτων ὕλων εὐτελέστερον τὸ γένος ἡμῶν αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ. Αὐτοὶ γὰρ καὶ εἰς αἰλούρους καὶ κύνας, πολλοὶ δὲ τῶν αἰρετικῶν καὶ εἰς ἔτι τούτων ἀτιμότερα τοῦ Θεοῦ κατάγειν τολμῶσι τὴν οὐσίαν. Ἡμεῖς δὲ τούτων μὲν οὐδὲν οὔτε λέγομεν, οὔτε ἀκοῦσαι ποτε ἂν ἀνασχοίμεθα· ἐκεῖνο δὲ φαμεν, ὅτι καθαρὰν σάρκα καὶ ἁγίαν καὶ ἄμωμον καὶ ἄμαρτιζ ἀπάσης γεγεννημένην ἄδατον ἐκ παρθενικῆς μήτρας ἀνέλαθεν ὁ Χριστὸς, καὶ τὸ οἰκεῖον διαορθώσατο πλάσμα. Κάκεινοι μὲν, καὶ οἱ τὰ αὐτὰ ἀσεβοῦντες αὐτοῖς Μανιχαῖοι, εἰς κύνας καὶ πιθήκους καὶ θηρία παντοδαπὰ τὴν οὐσίαν εἰσάγοντες τοῦ Θεοῦ (τὴν γὰρ ψυχὴν τούτοις ἄπασιν ἐκ τῆς οὐσίας ἐκείνης εἶναι φασιν), οὐ φρίττουσιν οὐδὲ καταδύονται, ἡμεῖς δὲ ἀνάξια τοῦ Θεοῦ λέγειν φασίν, ὅτι τούτων μὲν οὐδὲν οὔτε εἰς νοῦν λαθεῖν ἀνεχόμεθα· ὁ δὲ αὐτῶν πρέπον ἦν καὶ προσήκον, λέγομεν, ὅτι τὸ οἰκεῖον ἔργον ἐλθὼν διωρθώσατο τῷ τῆς γεννήσεως ταύτης τρόπῳ. Τί λέγεις, εἰπέ μοι, ὦ ἄνθρωπε; Τὴν τῶν ἀνδροφόνων ψυχὴν καὶ τὴν τῶν γόητων τῆς οὐσίας εἶναι λέγων τοῦ Θεοῦ, ἡμῖν τολμᾶς ἐγκαλεῖν, ὅτι τούτων μὲν οὐδὲν ἀνεχόμεθα, οὔτε ὑπομένομεν ἀκοῦσαι λεγόμενον, ἀλλὰ καὶ τοὺς λέγοντας ἀσεβείας κρίνομεν μετόχους· ἐκεῖνο δὲ φαμεν, ὅτι ναὸν ἁγίον ἑαυτῷ κατασκευάσας ὁ Θεός, δι' ἐκείνου τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτείαν εἰς τὸν βίον εἰσῆγαγε τὸν ἡμέτερον. Καὶ πῶς οὐκ ἂν εἴητε μυρίων θανάτων ἄξιοι, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐγκλημάτων, ὧν ἡμῖν ἐγκαλεῖτε, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀσεδημάτων, ὧν ἀσεβοῦντες οὐ παύεσθε; Εἰ

γὰρ ἀπρεπὲς Θεῷ, σῶμα οἰκῆσαι καθαρὸν καὶ ἄμωμον, ὡς ὑμεῖς λέγετε· πολὺ μᾶλλον ἀπρεπέστερον, τὸ τοῦ γόητος, τὸ τοῦ τυμθωρῦκου, τὸ τοῦ ληστοῦ, τὸ τοῦ πιθήκου, τὸ τοῦ κυνός, οὐκ αὐτὸ ἂ τὸ [364] ἔργον καὶ ἄμωμον καὶ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς νῦν καθεζόμενον. Ποία γὰρ ἂν βλάβη τῷ Θεῷ γένοιτ' ἂν ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ταύτης, ἢ ποία κηλὶς; Οὐχ ὁρᾶτε τούτῳ τὸν ἥλιον, οὐ τὸ σῶμά ἐστὶν αἰσθητὸν καὶ φθαρτὸν καὶ ἐπίκηρον, κἂν μυριάκις ἀποπνίγεται Ἑλληνας καὶ Μανιχαῖοι ταῦτα ἀκούοντες; Οὐχ οὕτως δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γῆ, καὶ θάλασσα, καὶ πᾶσα ἀπλῶς ἢ ὁρωμένη κτίσις, τῇ ματαιότητι ὑποτέτακται. Καὶ δοκεῖ Παύλου τοῦτο δηλοῦντος, ἐν οἷς φησι· *Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι*. Εἶτα δηλῶν, τί ποτέ ἐστι, ματαιότητι ὑποταγῆται, ἐπήγαγε, λέγων· *Ὅτι καὶ αὕτη ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ*. Ὡστε νῦν ἐπίκηρός ἐστι, καὶ φθαρτὴ ἐστὶ· τὸ γὰρ τῇ φθορᾷ δουλεύειν οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ φθαρτὸν εἶναι. Εἰ τοίνυν ὁ ἥλιος, σῶμα φθαρτὸν ὢν, πανταχοῦ τὰς ἀκτῖνας ἀφίησι, καὶ βορβοροὶς καὶ μολυσμοὶς καὶ πολλοῖς ἄλλοις τοιοῦτοις ὀμιλῶν πράγμασι, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ὀμιλίας τῶν σωμάτων ἂ εἰς τὴν οἰκείαν καθαρότητα παραβλάπτεται, ἀλλὰ καὶ καθαρὰς συστέλλει τὰς ἀκτῖνας πάλιν, τῆς οἰκείας ἀρετῆς πολλοὶς τῶν ὑποδεξαμένων αὐτὸν σωμάτων μεταδίδους, τῆς δὲ δυσουδίας καὶ τοῦ μολυσμοῦ οὐδὲ τὸ τυχὸν αὐτὸς προσλαμβάνων· πολλῶ μᾶλλον ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, ὁ τῶν ἀσωμάτων δυνάμων Δεσπότης, εἰς καθαρὰν σάρκα ἐλθὼν, οὐ μόνον οὐκ ἐμολύθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ταύτην καθαρωτέραν, καὶ ἀγιωτέραν εἰργάσατο. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, καὶ μνημονεύοντες τῆς φωνῆς τῆς λεγούσης· *Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω* καὶ πάλιν, *Ἵμεῖς ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐνοικεῖ ἐν ὑμῖν*, καὶ ἡμεῖς πρὸς ἐκείνους λέγωμεν, καὶ τὰ ἀναίσχυντα τῶν ἀσεδῶν ἀποφράττωμεν στόματα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς εὐφρανόμεθα, καὶ τὸν σαρκωθέντα Θεὸν δοξάζωμεν ὑπὲρ τῆς τοσαύτης συγκαταθάσεως, καὶ κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν, ἄξιαν ἀποδῶμεν αὐτῷ καὶ τὴν τιμὴν καὶ τὴν ἀμοιβήν· Θεῷ δὲ ἀμοιβὴ οὐδεμία παρ' ἡμῶν γένοιτ' ἂν, ἀλλ' ἢ μόνον ἡ σωτηρία ἡμῶν καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. καὶ ἡ περὶ τὴν ἀρετὴν ἐπιμέλεια.

ζ'. Μὴ τοίνυν γενόμεθα ἀγκύμονες περὶ τὸν εὐεργέτην, ἀλλὰ τὰ κατὰ δύναμιν ἅπαντες ἅπαντα εἰσενέγκωμεν, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην, σφροσύνην, ἐλεημοσύνην, φιλοξενίαν. Καὶ ὁ πρῶτον ὑμᾶς παρεκάλεσα, τοῦτο καὶ νῦν, καὶ δεῖ παρακαλῶν οὐ παύσομαι. Τί δὲ τοῦτο ἐστὶ; Μέλлонτες προσίναμι τῇ φρικτῇ καὶ θεῖα ταύτη τραπέζῃ καὶ ἱερᾷ μυσταγωγίᾳ, μετὰ φόβου καὶ τρόμου τοῦτο ποιεῖτε, μετὰ καθαροῦ συνειδότος, μετὰ νηστείας καὶ προσευχῆς, μὴ θορυβοῦντες, μὴδὲ λακτίζοντες, μὴδὲ ὠθοῦντες τοὺς πλητίον· ἐσχάτης γὰρ τοῦτο παρανοίας, καὶ καταφρονήσεως οὐ τῆς τυχοῦσης. Διὸ καὶ πολλῶν [365] ἐπάγει τοῖς ταῦτα

^a Hec verba, οὐκ αὐτό, non habet Savilius.

^b Mss. ἀπὸ τοῦ μολυσμοῦ σωματικῶν βόμων.

stantur, multosque ex simplicioribus turbant atque inquietant: opus est, cum ad ipsos, tum ad hujusmodi qui hisce turbantur, sermonem dirigere, ne quid unquam insanis hominibus acquiescentes commoveantur, aut turbentur ex hujusmodi infidelium irrisione. Nam et parvi pueri res serias, atque adeo necessarias sæpe nobis agitantibus ridere solent: non tamen idcirco risus hic argumentum est rerum, quæ ridentur, vilitatis, sed eorum, qui rident, stoliditatis. Quod idem nobis de hisce ethnicis dicere licet: qui pueris ipsis prope amentiores cum sint, ea irrident, quæ religioso quodam horrore atque omni admiratione plena sunt, illa autem, quæ revera ridenda erant, magnifice extollunt atque exornant. Verum enim vero et nostra ita ab ipsis irrisa in propria sua nihilominus majestate perdurant, nullo per ipsorum risum, quod ad præstantiam suam atinet, damno accepto: et ipsorum contra, licet exornata, privatam suam turpitudinem produnt. Nonne enim extremi cujusdam stuporis est, illos erroneos in lapidea, ligna, et vilia signa deos suos inducentes, et tamquam in carcere quopiam concludentes, nihil tamen arbitrari se turpe aut dicere aut facere: nos autem accusare, quod asseramus, Deum sibi templum vivum construxisse ex Spiritu sancto, per quod orbi terrarum universo profuit? Et cujusmodi tandem hoc accusationis genus? Si enim turpe est Deum in humano corpore habitare, multo magis in ligno et lapide: sane tanto turpius, quanto lapis et lignum homine vilius: nisi forte ipsa materia sensus experte genus nostrum abjectius illis esse videatur. Quin etiam in feles et canes ipsi, multi autem hæreticorum in alia insuper hisce ignominiosiora audent Dei essentiam habitatum immittere. Quod nos neque dicimus, neque dicentes aliquando audire sustineamus. Sed illud tantum asserimus, Christum carnem mundam, sanctam, irreprehensibilem peccatoque omni inaccessible, ex virgineo utero prodeuntem assumpsisse, atque ita suum figmentum restaurasse. Ac illi quidem, et qui pari cum ipsis impietate delinquant Manichæi, in canes et simias ferasque omnis generis divinam essentiam inducentes: animam enim omnibus his ex illa essentia esse dicunt; non horrent neque erubescunt: nos vero Deo indigna dicere aiunt, quia nihil horum ne cogitatione quidem admittimus, sed tantum quod Deo conveniens atque decens erat dicimus: nempe ipsum advenisse, et hoc generationis modo proprium suum opus restaurasse. Quid ais? dic mihi. Tunc, qui homicidarum et præstigiatorum animam divinæ essentia esse asseris, nos accusare audes, qui horum quidem nihil non modo non ferimus aut sustinemus audire, sed qui illa dicunt, impios esse judicamus? Quid igitur dicimus? Illud nimirum: Deum constructo sancto hoc sibi templo, per idipsum ex cælo cælestem quemdam rerum statum in vitam nostram invexisse. Et quidni merito millies vos capitibus damnandi, tum ob accusationem, qua nos impeccatis, tum ob impietatem, quam in Deum admittere non desistitis? Si enim Deo est indecens, ut vos

dicitis, inhabitare corpus purum et immaculatum, multo certe indecentius est præstigiatoris, sepulcrorum suffossoris, latronis, imo simiæ et canis; non autem sanctum illud atque incontaminatum, quodque nunc in dextera Patris sedet. Quod enim damnum, aut macula Deo accesserit ex hac œconomia? Non videtis solem hunc, cujus corpus sensibile, corruptioni subjectum atque infirmum est, rumpantur licet millies hæc audientes gentiles ac Manichæi? Neque vero sol dumtaxat, sed etiam terra, mare, atque omnis omnino rerum fabrica sub aspectum cadens, vanitati subjecta est. Nam audi Paulum hoc manifeste docentem, dum ait: *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum, qui subiecit eam in spe (Rom. 8. 20)*. Qui deinde ostendere volens quidnam sit illud vanitati subjectum esse, subintulit dicens: *Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei (Ibid. 21)*. Nempe corruptibile quid nunc est creatura: siquidem corruptioni servire nihil est aliud, quam corruptibile esse. Quod si ergo sol, corpus corruptibile cum sit, ubique radios suos emittit, cœno, sordibus, aliisque multis id genus rebus sese communicans, nihil tamen ex hac fœditate corporearum istiusmodi sordium in sua illa puritate læditur, sed mundos illos suos in se radios retrahit, ac multis rursus corporibus, quæ ipsum suscipiunt, vim suam virtutemque participat, ac noxii aut sordidi ex illis ne minimum quidem ipse in se recipiens: quanto magis justitiæ ille Sol, ille Virtutum incorporearum Dominus, in puram carnem ingrediens non solum non inquinatus est, sed contra etiam puriorem eam ipsam sanctioremque efficit? Atque hæc quidem omnia mente volentes, et commemorantes divinam vocem, dicentem: *Inhabitabo in illis, et inambulabo (Levit. 26. 12; 2. Cor. 6. 16)*; et rursus: *Vos templum Dei estis, et Spiritus Dei inhabitat in vobis (1. Cor. 3. 16)*, etiam nos adversus istos dicamus, et impudentia impiorum ora obstruamus, nostrisque interim bonis lætemur, ac Deum incarnatum ob tam indulgentem ad nos usque sui demissionem glorificemus, et pro virium nostrarum facultate condignam ipsi venerationem gratiamque reddamus: Deo autem nulla a nobis gratiarum par retributio fieri queat, nisi solum ea, quæ consistit in nostra animarumque nostrarum salute, atque in virtutis studio.

7. *Quis modus accedendi ad divina mysteria.* — Ne simus ergo hic ingrati erga tanti in nos beneficii auctorem, sed omnes omnia ei pro virili offeramus, fidem, spem, caritatem, temperantiam, misericordiam, hospitalitatem. Et ad quod nuper vos cohortatus sum, ad id etiam nunc et in posterum semper vos cohortari non desistam. Quidnam hoc? Cum accessuri estis ad tremendam divinamque illam mensam et sacra mysteria, cum timore ac tremore hoc facite (a), cum pura conscientia, cum jejuniis et precatione: non tumultuantes, non calcitrantes, non proximum

(a) Vide Homiliam in s. Philogonium, t. 1.

impellentes : extremæ enim hoc superbix est, contemptioisque minime vulgaris : quare etiam talia perpetrantibus punitionem multam conciliat. Tecum reputa, o homo, qualem hostiam es contrectaturus, qualem mensam aditurus; tecum reputa, quod cum terra sis et cinis, corpus et sanguinem Christi sumis. Et si vos rex quidem ad convivium vocet, cum timore accumbitis, cibosque appositos cum reverentia et silentio sumitis; Deo autem te ad suam mensam vocante, Filiumque suum ibi apponente, ubi angelicæ potestates adsistunt cum timore et tremore, ubi Cherubini velant facies suas, atque Seraphini cum tremore clamant, Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus : tu mihi audes vociferando ac tumultuando ad spiritale illud convivium accedere? An te fugit eo tempore multa tranquillitate mentem esse plenam oportere? Multaque pace ac quiete opus est, non autem tumultu, iracundia, strepituque : hæc enim immundam animam accedentem efficiunt. Quænam autem venia nobis habeatur, si post tanta peccata, saltem tempus hoc, quo ad sacram hanc mensam adimus, ab irrationalibus hisce perturbationibus non purgemus? Quid autem omnino est magis necessarium, quam ea quæ in hac mensa proponuntur? aut quid urget nos, ut connitamur, spiritualibus rebus relictis, illuc properare? Ne, rogo vos atque obtestor, ne divinam in nos iram concitemus : medicamentum est id quod proponitur vulnerum nostrorum salutare, divitiæ indesinentes, quæ cælorum nobis regnum conciliant. Cum horrore itaque accedamus, gratias agamus, procumbamus confitentes peccata nostra; lacrymemur mala nostra lugentes; intentas ac largas preces Deo fundamus: sicque nos ipsos emundantes, tacite, et cum debita modestia tamquam ad cælorum regem adeuntes accedamus: sanctamque hanc et immaculatam ho-

stiam recipientes, exosculemur, oculis eam complexi, nientemque et animum incendamus, ne in iudicium aut damnationem conveniamus, sed in animæ temperantiam, in dilectionem, in virtutem, et cum Deo reconciliationem, in pacem firmam, ac mille denique bonorum occasionem: ut et nos ipsos sanctos reddamus, et proximos ædificemus. De his assidue vobiscum ago, nec agere desistam. Quæ enim utilitas omnino temere huc concurrere, si nihil quod utile sit, addiscatis? Quodnam, obsecro, lucrum affert, semper ad gratiam vobis concionari? Breve præsens hoc tempus est, o dilecti: sobrii simus, vigilemus, nos ipsos componamus; omne benevoli animi studium in omnes sincere ostendamus: in omnibus reverenter agamus, seu divina verba audire, sive orare, sive ad Dei mensam accedere, sive aliud quid denique faciendum sit, cum timore ac tremore¹ id fiat: ne negligentia nostra maledictionem nobis accersamus. *Maledictus enim, inquit propheta, omnis, qui facit opus Domini negligenter (Jer. 48. 10).* Tumultuatio enim et iracundia² efficitur contumelia in hostiam quæ proponitur. Certe extrema contemptio est, contaminatum se offerre Deo: nam audi quid de talibus dicat apostolus: *Si quis templum Dei corrumpat, disperdet illum Deus (1. Cor. 3. 17).* Ne ergo pro eo quod Deum nobis reconciliare debebamus, eum in nos iritemus: sed omnem curam, munditiam, animæque tranquillitatem præ nobis ferentes, cum precibus et corde contrito accedamus. Ut hoc pacto Dominum nostrum Jesum Christum nobis propitium reddentes, promissa nobis bona obtinere possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Mss., ut festinemus et, spiritualia relinquentes, ad corporalia properemus.

¹ Alii, cum timore et iudicio.

² Editi, et clamor; Mss., et iracundia.

IN HOMILIAM DE BAPTISMO CHRISTI ET DE EPIPHANIA

Hanc homiliam paucis elapsis post præcedentem de Natali Christi diebus, nimirum in die Epiphaniæ anni 387 habitam fuisse, quædam suadere videntur. Nam quod dicit infra numero quarto: *Scio fore ut quamplurimi apud nos ex festi consuetudine ad sacram hanc mensam accurrant: sane quidem expediret, id quod alias sæpe dicere præverti, ὡς καὶ πολλάκις ἐφθην εἰπὼν, ut festa nequaquam observarentur quando communicare opus esset, sed ut conscientia mundaretur, etc.,* illud ipsum porro dixerat paucis ante diebus, nimirum in festo S. Philogonii, xx Decembris anni 385, num. 24: *Nunc autem multi fidelium in tantam recordiam tantumque venere contemptum, ut cum innumeris scateant malis, nullamque vitæ suæ curam habeant, in diebus festis negligenter ac temere ad mensam hanc accedant, etc.* In hoc item *De baptismo Christi* sermone, eodem numero quarto sic habet: *Quodnam igitur illud peccatum est? quod cum tremore non accedamus, sed calcibus impetentes, percutientes, ira turgentes, clamantes, conviciantes proximum, trudentes: hæc et sæpe dixi, et dicere non cessabo.* In oratione autem de Natali Christi similiter numero 7: *Et ad quod nuper (scilicet in festo S. Philogonii) vos cohortatus sum, ad id etiam nunc et in posterum semper vos cohortari non desistam. Quidnam hoc? Cum accessuri estis ad tremendam divinamque illam*

ποιοῦσι τὴν κόλασιν καὶ τὴν τιμωρίαν. Ἐννόησον, ὦ ἄνθρωπε, ποίας μέλλεις ἄπτεσθαι θυσίας, ποία προσέρχεσθαι τραπέζῃ· ἐνθυμηθῆτι καὶ ὅτι γῆ ὢν καὶ σποδός, αἷμα καὶ σῶμα Χριστοῦ μεταλαμβάνεις. Καὶ βασιλέως μὲν εἰς εὐωχίαν καλοῦντος ὑμᾶς, μετὰ φόβου ἀνακλίνασθε, καὶ τῶν προκειμένων μετὰ αἰδοῦς καὶ ἡσυχίας μεταλαμβάνετε ἐδεσμάτων· τοῦ Θεοῦ δὲ καλοῦντος ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ τράπεζαν, καὶ τὸν ἑαυτοῦ προστιθέντος Ἰῶν, ἀγγελικῶν δυνάμεων περισταμένων μετὰ φόβου καὶ τρόμου, καὶ τῶν Χερουβὶμ κατακαλυπτόντων τὰ πρόσωπα, τῶν Σεραφὶμ κραζόντων τρώμῳ, Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος· σὺ κράξεις, εἰπέ μοι, καὶ θορυβῆ πρὸς τὴν πνευματικὴν ταύτην ἐστίασιν; Οὐκ οἶδας, ὅτι γαλήνης δεῖ γέμειν τὴν ψυχὴν κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν; Εἰρήνης πολλῆς καὶ ἡσυχίας χρεία, οὐχὶ θορύβου καὶ θυμοῦ καὶ ταραχῆς· ταῦτα γὰρ ἀκάθαρτον ποιεῖ τὴν προσιοῦσαν ψυχὴν. Τίς οὖν ἂν γένοιτο ἡμῖν συγγνώμη, εἰ μετὰ τοσαῦτα ἁμαρτήματα μὴδὲ τὸν καιρὸν τῆς προσελεύσεως καθαρεύομεν τῶν ἀλόγων παθῶν ἐκείνων; Τί δὲ ὅλως ἀναγκαϊότερον τῶν προκειμένων; ἢ τί ἡμᾶς θορυβεῖ, ἵνα σπουδάσωμεν, τοῦτο καταλιπόντες, ἐκεῖ τρέχειν^a; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ κινήσωμεν τὴν ἐργὴν τοῦ Θεοῦ καθ' ἑαυτῶν. Φάρμακόν ἐστι σωτήριον τῶν ἡμετέρων τραυμάτων τὸ προκειμένον, πλοῦτός ἐστιν ἀνελλιπῆς, βασιλείας οὐρανῶν πρόξενος. Φρίζωμεν τοῖνον προσιόντες, εὐχαριστήσωμεν, προσπέσωμεν, ἐξομολογούμενοι τὰ πταίσματα ἡμῶν, θακρῦσωμεν τὰ οικεῖα πενθοῦντες κακὰ, ἐκτενεῖς εὐχὰς ἀποδώμεν τῷ Θεῷ· καὶ οὕτω διακαθάραντες ἑαυτοὺς ἡρέμα, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης εὐταξίας, ὡς τῷ βασιλεῖ προσιόντες τῶν οὐρανῶν, οὕτω προσέλθωμεν καὶ δεξιάνοι τὴν ἄμωμον καὶ ἁγίαν θυσίαν καταφιλήσω-

^a Mss. ἵνα σπουδάσωμεν, καὶ τὰ πνευματικὰ καταλιπόντες, εἰς τὰ σαρκικὰ σπεύδωμεν.

μεν, τοῖς ὀφθαλμοῖς περιπτυσώμεθα, διαθερμάνωμεν ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, ἵνα μὴ εἰς κρίμα ἢ εἰς κατάκριμα συνερχώμεθα, ἀλλ' εἰς σωφροσύνην ψυχῆς, εἰς ἀγάπην, εἰς ἀρετὴν, καὶ καταλλαγὴν τὴν πρὸς τὸν Θεόν, εἰς εἰρήνην βεβαίαν, καὶ μυρίων ἀγαθῶν ὑπόθεσιν, ἵνα καὶ ἑαυτοὺς ἀγιάσωμεν, καὶ τοὺς πλησίον οἰκοδομήσωμεν. Ταῦτα συνεχῶς λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Τί γὰρ ὄφελος, ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τρέχειν ἐνταῦθα, μὴ ἐν τῶν χρησίμων μανθάνοντας; ποῖον δὲ κέρδος, ἀεὶ τὰ πρὸς χάριν ὁμιλεῖν; Βραχὺς ὁ παρῶν καιρὸς, ἀγαπητοί· νήψωμεν, γρηγορήσωμεν, συγκροτήσωμεν ἑαυτοὺς, πᾶσαν σπουδὴν περὶ πάντας γνησίαν ἐπιδειξώμεθα, περὶ πάντα γενώμεθα εὐλαθεῖς· κἂν ἀκροᾶσθαι δεοὶ τῶν θείων λογίων, κἂν εὐχεσθαι, κἂν προσιέναι, κἂν ἑτερόν τι ποιεῖν, μετὰ φόβου καὶ τρόμου τοῦτο γινέσθω^b, ἵνα μὴ κατάραν ἐπισπασώμεθα διὰ τῆς βῆθυσίας. Ἐπικατάρτος γὰρ, φησί, πᾶς ὁ ποιῶν τὸ ἔργον τοῦ Κυρίου ἀμελῶς. Ὁ θόρυβος καὶ ἡ ὀργή^c ὕβρις εἰς τὴν προκειμένην θυσίαν γίνεται. Καταφρόνησις ἐσχάτη, μεμολυσμένον [366] ἑαυτὸν προσενέγκαι τῷ Θεῷ. Ἄκουσον τί περὶ τῶν τοιοῦτων φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Εἴ τις τὸν ραδὸν τοῦ Θεοῦ φθειρεῖ, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός. Μὴ τοῖνον ἀντὶ καταλλαγῆς παροξύνωμεν τὸν Θεόν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπιμέλειαν καὶ πάντα κόσμον ἐπιδεικνύμενοι, καὶ ἀταραξίαν ψυχῆς, μετ' εὐχῆς καὶ συντετριμμένης καρδίας προσίωμεν, ἵνα καὶ αὐτῷ τούτῳ τὸν Δεσπότην ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐξιλεωσάμενοι, δυναθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^b Alii φόβου καὶ διὰ κρίσεως γινέσθω.

^c Editi καὶ ἡ κραυγή, mss. καὶ ἡ ὀργή.

MONITUM.

mensam, et sacra mysteria, cum timore ac tremore hoc facite, cum pura conscientia, cum jejuniis et precatione: non tumultuantes, non calcitrantes, non proximum impellentes, etc. His porro conspectis probabiliter existimamus. hasce tres homilias eodem tempore, paucisque interpositis inter singulas diebus habitas fuisse.

In hac porro *De baptismo et Epiphania Christi* concione, postquam populum ad ecclesiam frequentandam hortatus est, de duplici Christi Epiphania agit, de illa nempe, qua Magis apparuit, deque postrema qua in consummatione sæculi cum gloria et splendore venturus est. Miraculum deinde circa aquam baptismi enuntiat: nam cum versus mediam noctem diem Epiphaniæ præcedentem, singuli de aqua illa baptismi latices, *νάματα*, secum asportarent, aqua illa non corrumpabatur, sed integro anno, quin et biennio et triennio incorrupta manebat. Docet deinde quid intersit discriminis inter baptismum Judæorum, baptismum Joannis et baptismum Christi. Hinc explicat quomodo Christus impleverit omnem justitiam; demumque claudit hortatus populum ut magna cum reverentia ad tremenda mysteria accedant.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

[367] * Πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους τῶν θείων συνάξεων, καὶ εἰς τὸ ἄγιον καὶ σωτήριον βάπτισμα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ περὶ τῶν ἀναξίως κοινωρούντων, καὶ ὅτι οἱ ἀτέλεστον καταλιμπάνοντες τὴν θείαν λειτουργίαν, καὶ πρὸ τῆς τελευταίας εὐχῆς ἐξερχόμενοι, τὸν Ἰουδαῖον μμούνται, λόγος.

α'. Πάντες ὑμεῖς ἐνεύθυμα τήμερον, ἐγὼ δὲ ἐν ὀδύνῃ μόνος. Ὅταν γὰρ εἰς τὸ πέλαγος ἀπίθω τοῦτο τὸ πνευματικόν, καὶ τὸν ἀπειρον τῆς Ἐκκλησίας θεάσωμαι πλούτον, εἶτα λογίσομαι ὅτι τῆς ἑορτῆς παρελθούσης, καὶ τὸ πλῆθος ἡμῖν τοῦτο πάλιν ἀποπηθῆσαν οἰχθήσεται, δάκνομαι καὶ ὀδυνῶμαι τὴν ψυχὴν, ὅτι τοσαῦτα τεκοῦσα τέκνα ἡ Ἐκκλησία, οὐ καθ' ἐκάστην σύναξιν ἀπολαύειν αὐτῶν δύναται, ἀλλ' ἐν ἑορτῇ μόνον. Πίσσον ἦν ἀγαλλίαμα πνευματικόν, πόση χαρὰ, πόση δόξα Θεοῦ, πόση ψυχῶν ὠφέλεια, εἰ καθ' ἐκάστην σύναξιν οὕτω πεπληρωμένους ἐωρῶμεν τοὺς περιβόλους τῆς ἐκκλησίας; Νῦν δὲ ναῦται μὲν καὶ κυβερνῆται πάντα ποιοῦσιν, ὅπως τὸ πέλαγος διαδράμοιεν^b, καὶ πρὸς τὸν λιμένα καταστήσωσιν ἡμεῖς δὲ διὰ παντὸς πελάγους σαλεύειν φιλονεικοῦμεν, ἐν ταῖς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων τρικυμίαις συνεχῶς ποντούμενοι, καὶ ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις στρεφόμενοι, ἐνταῦθα δὲ ἀπαξ ἢ δευτέρον μόλις τοῦ παντὸς ἀπαντῶντες ἐνιαυτοῦ.

Ἡ ἀγνοεῖτε ὅτι καθάπερ λιμένας ἐν πελάγει, οὕτω τὰς ἐκκλησίας ἐν ταῖς πόλεσιν ἐπηξεν ὁ Θεός, ἵνα ἀπὸ τῆς ζήτησιν τῶν βιωτικῶν θοροῦσιν ἐνταῦθα καταφεύγοντες, γαλήνης μεγίστης^c ἀπολαύωμεν; Οὐδὲ γὰρ κυμάτων ἔστιν ἐνταῦθα δεῖσαι τρικυμίας, οὐ ληστῶν ἐπιδρομάς, οὐ κακούργων ἐφοδόν, οὐ πνευμάτων βίας. οὐ θηρίων ἐπιβουλάς· λιμὴν γὰρ ἔστιν ἀπάντων τούτων ἀπληλαγμένος, λιμὴν ἔστι ψυχῶν πνευματικός. Καὶ τῶν λεγομένων μάρτυρες ὑμεῖς. Εἰ γὰρ τις ὑμῶν τὸ συνείδος ἀναπτύξει νῦν, πολλὴν ἔνδον εὐρήσει τὴν ἡσυχίαν· οὐ θυμὸς γὰρ ἐνοχλεῖ^d, οὐκ ἐπιθυμία φλέγει, οὐ βασκανία τήκει, οὐκ ἀπόνοια φασῆ, οὐ κενοδοξία ἔρως διαφθείρει, ἀλλὰ πάντα ταῦτα κατέσταται τὰ θηρία, καθάπερ θείας τινὸς ἐπιφθῆς, τῆς τῶν θείων Γραφῶν ἀκροάσεως, διὰ τῆς ἐκάστου ἀκοῆς πρὸς τὴν ψυχὴν εἰσιούσης, καὶ κοιμιζούσης τὰ ἄλογα ταῦτα^e πάθη. Πόσης οὖν ἀθλιότητος οὐκ ἂν εἴη, τοσαύτης μέλλοντας ἀπολαύειν

* Titulus in Savil. : εἰς τὸ ἄγιον καὶ σωτήριον βάπτισμα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους τῶν θείων συνάξεων, καὶ περὶ τῶν ἀναξίως κοινωρούντων, καὶ ὅτι οἱ ἀτέλεστον καταλιμπάνοντες τὴν θείαν λειτουργίαν, καὶ πρὸ τῆς τελευταίας εὐχῆς ἐξερχόμενοι, τὸν Ἰουδαῖον μμούνται.

^b Sic duo mss. et Savil. Alii διαδράμοισιν. Mox Savil. et duo mss. διὰ παντὸς πελάγιον.

^c Μεγίστης deest in codicibus nostris.

^d Alii οὐ θυμὸς παρενοχλεῖ.

^e Ταῦτα deest in duobus mss. Idem φοιτῆν παρὰ τίν.

φιλοσοφίας μὴ συνεχῶς ἐπιχωριάζειν καὶ φοιτῆν πρὸς τὴν κοινὴν ἀπάντων μητέρα, τὴν Ἐκκλησίαν λέγω; Ποίαν γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν μοι ταύτης ἀναγκασιότατον διατριβὴν; τίνα δὲ χρηστοτέραν συνουσίαν; τί δὲ τὸ ἐμπόδιον [368] τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς; Πάντως μοι τὴν πενίαν ἐρεῖς κώλυμά σοι γίνεσθαι τοῦ καλοῦ τοῦδε συλλόγου· ἀλλ' οὐκ εὐλογος ἡ πρόφασις. Ἐπτά ἡμέρας ἡ ἑβδομάς ἔχει· τὰς ἑπτὰ ταύτας ἐμερίσατο πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός· καὶ οὐχ ἑαυτῷ μὲν τὸ πλεόν, ἡμῖν δὲ τὸ ἐλαττον ἔδωκε, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐξ ἡμισείας αὐτὰς διενείματο, οὐκ ἔλαβε τρεῖς καὶ ἔδωκε τρεῖς, ἀλλὰ σὺ μὲν ἀπένειμεν ἐξ, ἑαυτῷ δὲ κατέλιπε μίαν. Καὶ οὐδὲ ἐν ταύτῃ τῇ ὅλῃ ἀνέχη τῶν βιωτικῶν ἀπληλάχθαι πραγμάτων, ἀλλ' ὅπερ οἱ τὰ ἱερὰ συλῶντες χρήματα ποιοῦσι, τοῦτο καὶ σὺ ἐπὶ τῆς ἡμέρας ταύτης ταλμᾷ, αὐτὴν οὖσαν ἱερὰν καὶ ἀνακειμένην τῇ τῶν πνευματικῶν ἀκροάσει λογίων ἀρπάζων καὶ καταχρῶμενος εἰς βιωτικὰς φροντίδας. Τί δὲ λέγω περὶ ἡμέρας ὁλοκλήρου; ὅπερ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἐποίησεν ἡ χίρα, τοῦτο ποίησον ἐπὶ τοῦ καιροῦ καὶ σὺ τῆς ἡμέρας· καθάπερ ἐκεῖνη δύο κατέβαλεν ὀβολοὺς, καὶ πολλὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπεσπασατο τὴν εὐνοίαν· οὕτω καὶ σὺ δύο δάνεισον ὥρας τῷ Θεῷ, καὶ μυρίων ἡμερῶν κέρδος εἰς τὴν οἰκίαν εἰσάξεις τὴν σὴν. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχη, σκόπει μὴ ποτε, μικρὸν ἡμέρας μέρος οὐ βουλόμενος ἑαυτὸν ἀποστήσαι τῶν γητῶν κερδῶν, ὀλοκλήρον ἐνιαυτῶν ἀπολέσης πόνους. Οἶδε γὰρ ὁ Θεός καταφρονούμενος καὶ τὰ συλλεγέστα κενοῦν χρήματα· ὡσπερ οὖν καὶ Ἰουδαίους ἀπειλῶν ἔλεγεν, ἐπειθὲ τῆς περὶ τὸν ναδὸν κατεφρόνου ἐπιμελείας· *Εἰς ἡνέγκαστε αὐτὰ εἰς τοὺς οἴκους ὑμῶν, καὶ ἐξεφύσησα αὐτὰ, λέγει Κύριος*. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, διδάξει σε τῶν ἀναγκαίων δυνησόμεθα, ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἢ δευτέρον παρ' ἡμῖν φοιτῶντα, περὶ ψυχῆς, περὶ σώματος, περὶ ἀθανασίας, περὶ βασιλείας τῶν οὐρανῶν, περὶ κολάσεως, περὶ γενένης, περὶ μακροθυμίας Θεοῦ, περὶ συγγνώμης, περὶ μετανοίας, περὶ βαπτίσματος, περὶ ἀμαρτημάτων ἀφέσεως, περὶ τῆς κτίσεως ταύτης τῆς ἄνω, καὶ τῆς κάτω, περὶ ἀνθρώπων φύσεως, περὶ ἀγγέλων, περὶ τῆς τῶν δαιμόνων κακουργίας, περὶ τῶν μεθοδεῶν τοῦ διαβόλου, περὶ πολιτείας, περὶ δογμάτων, περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως, περὶ τῶν διεφθαρμένων αἱρέσεων; Ταῦτα γὰρ καὶ πολλῶν πλείονα τούτων τὸν Χριστιανὸν εἰδέναι χρὴ, καὶ τούτων πάντων ἀποδιδόναι λόγον τοῖς ἐρωτῶσιν ὑμᾶς. Ὑμεῖς δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν τούτων εἰδέναι δυνησεσθε μέρος, ἀπαξ

ADVERSUS EOS QUI A DIVINIS ABSUNT OFFICIIS, ET DE SANCTO AC SALUTARI BAPTISMATE SALVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI, DEQUE HIS QUI INDIGNE COMMUNICANT, ET QUOD QUI LITURGIAM IMPERFECTAM DERELINQUUNT, ATQUE ANTE POSTREMAM ORATIONEM EGREDIUNTUR, JUDAM IMITENTUR, ORATIO (a).

1. Omnes vos in lætitia hodie, ego vero in mœrore sum solus. Nam cum in hoc spirituale pelagus oculos meos converto, et immensas Ecclesiæ divitias contemplor, ac deinde perpendo fore, ut cum primum solemnitas ista præterierit, multitudo rursus ista resiliat ac discedat, crucior et animi dolore angor: quod, cum tam multos liberos pepererit Ecclesia, non illis itidem in singulis collectis, sed in festo solummodo frui possit. Quanta, quæso, illa spiritualis exultatio foret, quantum gaudium, quanta Dei gloria, quanta utilitas animarum, si collectæ cujusque tempore sic repleta ecclesiæ septa cerneremus? Jam vero nautæ quidem ac gubernatores omnia efficiunt, ut pelagus emensi, tandem ad portum perveniant: nos contra in alto mari fluctuare contendimus, dum sæcularium negotiorum procellis semper obruimur, atque in foris et tribunalibus judicum jactamur, hic autem semel aut iterum vix toto anno comparemus.

Ecclesia portus. — An vero ignoratis, ut in mari portus, sic ecclesias Deum in urbibus erexisse, ut a tumultuum sæcularium turbine huc confugientes summa tranquillitate potiamur? Non enim fluctuum hic est reformidanda tempestas, non latronum incursionem, non eruptiones prædonum, non ventorum impetus, non insidiæ belluarum: portus enim est ab his omnibus immunis ac liber, portus est spiritualis animarum. Atque eorum quæ dixi vosmetipsi mihi testes estis. Si quis enim vestrum conscientiam suam excusserit, multam intus reperiet tranquillitatem: non enim ira negotium facessit, non cupiditas inflammat, non invidia tabefacit, non inflat arrogantia, non inanis gloriæ amor corrumpit; sed coercentur omnes hæc belluæ, cum primum, quasi quoddam divinum carmen, sacrarum auditio Scripturarum per aures in animam cujusque penetravit, et illas alienas a ratione perturbationes sopivit. Quis non igitur eos vel infelicissimos iudicet, qui cum tantam morum sanctitatem possent adipisci, non assidue versentur, ac ventitent ad communem omnium parentem, Ecclesiam nimirum? Etenim quam tandem esse tibi magis

fructuosam occupationem causari possis aut congressum utiliorem? quodnam autem impedimentum, quominus hic nobiscum verseris? Paupertatem nimirum tibi impedimento esse dices, quominus præclaro huic cœtui intersis: at legitima non est hæc excusatio. Septem habet dies hebdomada: divisit hos septem nobiscum Deus, neque sibi quidem potiorem partem, nobis autem minorem impertiit; imo ne in duas quidem æquales partes eas distribuit; non sibi tres assumpsit, tresque largitus est: verum tibi quidem sex impertiit, unam vero sibi reliquit: nec in hac tamen tota a negotiis sæcularibus abstinere dignaris, sed hoc ipsum quod faciunt qui sacras pecunias deprædantur, tu hac etiam die patrare audes: dum illam jam sanctam et spiritualium eloquiorum auditioni consecratam surripis, et ad sæculares curas abutendo traducis. Sed quid ego de integro die loquor? vel id unum, quod in eleemosyna vidua fecit, tu in hujus diei tempore facito: sicut illa duos obolos misit (*Marc. 12. 42. sqq.*), multamque a Deo gratiam inivit: sic et tu duas horas Deo commoda, et sæcentorum dierum lucrum in domum tuam importabis. Quod si id detrectes, vide ne forte, dum ad exiguum temporis spatium teipsum non vis a terrenis lucris avocare, integrorum annorum labores amittas. Solet enim Deus cum contemptus fuerit collectas pecunias dissipare: quod et Judæis imitando dicebat, quoniam sollicitudinem templi omnem abiciebant: *Intulistis ea in domos vestras, et exsufflavi ea, dicit Dominus (Aggæi 1. 9)*. Quid enim, quæso, ex iis, quæ necessaria sunt, te poterimus docere, cum semel aut iterum annis singulis ad nos ventites, de anima nimirum, de corpore, de immortalitate, de regno cælorum, de pœnis, de gehenna, de Dei longanimitate, de indulgentia, de pœnitentia, de baptismo, de remissione peccatorum, de istis mundi cum superioris tum inferioris creaturis, de hominum natura, de angelis, de improbitate dæmonum, de diaboli fraudibus, de moribus, de dogmatibus, de recta fide, de corruptis hæresibus? si quidem ista et multo plura nosse Christianum oportet, horumque omnium reddere rationem iis qui sciscitentur. Vos vero ne minimam quidem horum tenere partem poteritis, si semel hic, idque perfunctorie

(a) Collata cum Codd. Reg. 1964, 1976, qui mire differunt ab Editis; præcipuas solum lectiones annotavimus. Item cum Regiis 2026, 2543 et Colbert. 970.

convenientis, nec tam propter animæ pietatem, quam propter consuetudinem solemnitatis: vix enim cuique assistendo collectæ, aliquis ex omnibus ex:cie posset omnia illa discere. Servos habetis multi, horum qui hic adsunt, et filios: cumque illos artium magistris in disciplinam tradere vultis, quos elegeritis, vestrarum illis ædium ingressu interdicitis semel, ubi stragulam vestem, cibaria omnemque aliam suppellectilem et apparatus suppeditastis: una cum magistro habitatum mittitis, ac ne domum vestram adeant prohibetis: ut, dum ibi continue versantur, facilius artem ediscant, nec ulla sollicitudine studium illorum et occupatio interpellentur. Jam vero cum non vulgaris ars quædam, sed omnium maxima vobis sit ediscenda, quo pacto Deo placendum sit, et cælestia bona consequenda, perfunctorie vos id perficere posse censetis? Quantæ hoc, quæso, est dementiæ? Nam disciplinam esse hoc negotium, quod multam exigit attentionem, ex his cognoscite: *Discite, inquit, a me, quia mitis sum et humilis corde (Matth. 11. 29)*: et rursus propheta: *Venite, filii, audite me: timorem Domini docebo vos (Psal. 33. 12)*: et iterum: *Vacate et videte quoniam ego sum Deus (Psal. 45. 11)*. Itaque multa opus est vacatione illi, qui hanc morum disciplinam et philosophiam sibi voluerit comparare.

2. *Duæ apparitiones Christi; cur non dies ortus, sed dies baptismi Epiphania. Miraculum circa baptismi aquam.* — Verum ne tempus omne in eorum reprehensione conteramus, qui solent abesse, his quæ ad ipsorum negligentiam corrigendam sunt dicta contenti, age quiddam de præsentis solemnitate philosophemur. Nam multi quidem festa celebrant (a), et nomina eorum noverunt, historias autem et occasiones, unde ortæ sunt, non noverunt. Atque Epiphaniam quidem, sive apparitionem, dici hanc celebritatem omnibus liquet, hæc vero apparitio quænam sit, et utrum una sit an duæ, id non item noverunt; et quod summa notandum ignominia risuque dignum est, cum singulis annis solemnitatem istam celebrent, ejus argumentum et occasionem ignorant. Primum igitur operæ pretium est caritati vestræ indicare non unam esse tantum apparitionem, sed duas: una quidem est ista præsens quæ jam contigit; altera vero quæ futura est, et in consummatione sæculi cum splendore et gloria est eventura. Ac de utraque illarum Paulum hodie Tito disserentem audistis, atque in hæc verba de præsentis quidem loquentem, *Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo: de futura vero, Expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi (Tit. 2. 11. 12. 13)*. Et vero propheta de illa ipsa sic dixit: *Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et illustris (Joel. 2. 31)*. At enim qui sit, ut non ea dies, qua natus est, Epiphania et apparitio appelletur, sed ea qua baptizatus est? Hæc enim dies est qua baptizatus

¹ In hæc verba (Gr. *Ἐπιφάνια*) desinit Codex Reg. 1964. (a) Dies Epiphaniæ celebratur.

est, et aquarum naturam sanctificavit. Idcirco etiam in hac solemnitate sub mediam noctem omnes, cum aquati fuerint, domum latentes referunt ac reconduunt, et per integrum annum conservant, utpote quod hodierna die sanctificatæ sint aquæ: sitque miraculum evidens, dum nihil temporis longinquitate aquarum illarum natura vitatur, sed integro anno atque adeo biennio et triennio sæpe, quæ hodie fuit hausta, incorrupta et recens permanet, ac post tantum temporis cum iis quæ nuper fuerint e fontibus eductæ certat. Quamnam igitur ob causam hæc apparitio appellatur? Quia nimirum non omnibus manifestus est redditus, cum partu est editus, sed cum est baptizatus: nam ad hunc usque diem vulgo erat ignotus. Nam incognitum eum fuisse vulgo, neque quisquam esset plerumque scivisse constat ex istis Joannis Baptistæ verbis: *Medius vestrum stetit, quem vos nescitis (Joan. 1. 26)*. Quid vero mirum si alii non nossent, quando illum etiam ipse Baptista ad eum usque diem ignorabat? *Et ego nesciebam eum, inquit: sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit, Super quem videris Spiritum descendentem et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto (Ib. 33)*. Duas igitur esse apparitiones ex his liquet; sed quamnam de causa venerit ad baptismum Christus, nunc res postulat ut dicamus, et ad quemnam baptismum venerit: nam et hoc operæ pretium est cognoscere, ut sane etiam illud. Et hoc prius caritatem vestram docere oportet: nam et ex hoc illud intelligimus. Judaicum erat baptisma, quod sordes corporum, non peccata quæ in conscientia resident, abluebat. Neque enim si quis adulterium perpetrasset, neque si quis furti se alligasset, neque si quis aliud quidpiam sceleris admisisset, eum criminibus expiabat: sed si quis mortuorum ossa tetigisset, si quis velitus a lege cibos degustasset, si quis a corruptione advenisset, si quis cum leprosis versatus esset, lavabatur, et immundus erat usque ad vesperam, deinde mundabatur. *Lavabitur enim, inquit, corpus ejus aqua munda, et immundus erit usque ad vesperam, et mundabitur (Levit. 15. 5. sqq. et 13)*. Non enim hæc vere peccatum erant neque pollutio, sed quod imperfectiores essent, per ejusmodi res eos efficiens religiosiores, Deus ad majorum rerum observationem aptiores et diligentiores olim reddebat.

3. *Baptismi Judæorum et baptismi Joannis ratio.* — Itaque Judaica illa quidem expiatio nequaquam a peccatis liberabat, sed a corporeis sordibus tantum; nostra vero talis non est, sed multo major, ac multa gratia referta: nam et liberat a peccatis, et animam emundat, et Spiritus gratiam largitur. Joannis vero baptisma Judaico quidem multo sublimius fuit, humiliter vero nostro, veluti pons quidam utriusque baptismatis hujus, ab illo ad istud per se quasi manu ducens: non enim eos utique ad observationem corporis purgationum inducebat, sed ab illis avocans cohortabatur et consulebat, ut a vitio traducerentur ad virtutem, atque in operum recte factis spem salutis non in diversis baptismis et aquarum ablutionibus

¹ Duo Mss., *dependentem quasi columbam.*

θα καὶ τοῦτο παρέργως συναγόμενοι, καὶ διὰ
 λειαν ἑορτῆς, οὐ δι' εὐλάβειαν ψυχῆς. Ἄγαπη-
 ἀρ εἰ καθ' ἑκάστην σύναξιν ἐνταυθα τις ἀπαν-
 δυνηθεῖ μετ' ἀκριβείας ἅπαντα ταῦτα κατα-
 . Οἰκέτας ἔχετε πολλοὶ τῶν ἐνταυθα παρόντων
 υἱούς, καὶ μέλλοντες αὐτοὺς παραδιδόναι τοῖς
 :εχνῶν ἐπιστάταις, ὧν ἂν ἔλοισθε, καὶ τὴν οἰ-
 αὐτοῖς τὴν ὑμετέραν ἄβατον ποιεῖτε καθάπαξ,
 τρώματα καὶ τροφὰς καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν
 παρασκευάσαντες διακονίαν, τῷ διδασκάλῳ
 πτοικίζετε ἀπειργόντες αὐτοὺς τῆς οἰκίας ἐπι-
 τὴς ὑμετέρας, ἵνα ἡ συνεχῆς ἔχει διατριβὴ
 ἰδασκαλίαν ἀκριβεστέραν ἐργάζεται, μηδεμιᾶς
 ἰδος τὴν σχολὴν διακοπιούσης. Νυνὶ δὲ οὐ τέ-
 τὴν τυχοῦσαν, ἀλλὰ τὴν πατῶν μείζονα μαν-
 ν μέλλοντες, πῶς ἀρέσαι τῷ Θεῷ δεῖ, καὶ τῶν
 ἰάν ἐπιτυχεῖν, παρέργως ἠγείσθε δύνασθαι
 [369] κατορθοῦν. Καὶ πόσης τοῦτο ἀνοίας;
 γὰρ μάθησις τὸ πρᾶγμα ἐστὶ πολλῆς δεόμενον
 τροσοχῆς, ἀκουσον τί φησι· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ
 κρᾶδος εἰμι, καὶ ταπεινὸς εἶη καρδίᾳ· καὶ
 ἡ προφήτης· Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου·
 ἡ Κυρίου διδάξω ὑμᾶς· καὶ πάλιν· Σχολά-
 καὶ γρῶτε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός· Ὡστε πολλῆς
 ἰς χρεῖα τῷ μέλλοντι ταύτης ἀπολαύσεσθαι τῆς
 οφίας.*

Ἄλλὰ γὰρ, ἵνα μὴ τὸν χρόνον ἅπαντα εἰς ἐγκλημα
 :πολιμπανομένων ἀναλώσωμεν, ἀρκεσθέντες τοῖς
 ἰνοῖς εἰς τὴν τῆς [αὐτῶν] ἐκείνων ῥαθυμίας
 ωσιν, φέρε τοὶ περὶ τῆς παρουσίας ἑορτῆς φιλο-
 ψωμεν. Πολλοὶ γὰρ τὰς μὲν ἑορτάς ἄγουσι, καὶ
 ὄματα αὐτῶν ἴσασιν, τὰς δὲ ὑποθέσεις, ὅθεν
 ἦσαν, ἀγνοοῦσιν. Ὅτι μὲν οὖν Ἐπιφάνεια ἡ
 ἴσα λέγεται ἑορτὴ, δῆλόν ἐστι πᾶσι· τίς δὲ
 ἡ ἐπιφάνεια αὕτη, καὶ πότερον μία τίς ἐστὶν
 , τοῦτο οὐκ ἐτι ἴσασιν· ὅπερ ἐσχάτης αἰσχύνης
 ἡ καὶ πολλοῦ τοῦ καταγέλωτος, καθ' ἕκαστον
 τὸν τὴν ἑορτὴν ταύτην ἄγοντας, τὴν ὑπόθεσιν
 ; ἀγνοεῖν. Πρῶτον μὲν οὖν ἀναγκαῖον εἰπεῖν
 τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι οὐ μία τίς ἐστὶν
 ἰνεια, ἀλλὰ δύο· μία μὲν ἡ παρούσα αὕτη καὶ
 ἰένη, δευτέρα δὲ ἡ μέλλουσα καὶ κατὰ τὴν συν-
 ν ἐνόδως γενησομένη. Καὶ περὶ ἑκατέρας
 ν ἠκούσατε σήμερον Παύλου Τίτου διαλεγόμενου
 ἔγοντος οὕτω· περὶ μὲν τῆς παρουσίας· Ἐπ-
 ἡ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἡ σωτήριος πῦσιν ἀν-
 οῖς, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρησόμενοι τὴν
 εἶαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως
 δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν
 · περὶ δὲ τῆς μελλούσης· Προσδεχόμενοι τὴν
 ρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ
 λου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
 . Καὶ ὁ προφήτης δὲ περὶ αὐτῆς ἐκείνης ἔλεγεν
 :· Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος,
 ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν
 ου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Ἄλλὰ τίνος
 ν οὐχὶ ἡ ἡμέρα καθ' ἣν ἐτέχθη, ἀλλ' ἡ ἡμέρα
 ἦν ἐβαπτίσθη, ἐπιφάνεια λέγεται; Αὕτη γὰρ
 ἡ ἡμέρα καθ' ἣν ἐβαπτίσαστο, καὶ τὴν τῶν

ὕδατων ἠγίασε φύσιν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἐν μεσονυ-
 κτίῳ κατὰ τὴν ἑορτὴν ταύτην ἅπαντες ὕδρευσάμε-
 νοι = οἰκαδὲ τὰ νάματα ἀποτίθενται, καὶ εἰς ἐνιαυτὸν
 ὀλόκληρον φυλάττουσιν, ἅτε δὴ σήμερον ἀγισθέντων
 τῶν ὑδάτων· καὶ τὸ σημεῖον γίνεται ἐναργὲς οὐ
 διαφθειρομένης τῆς τῶν ὑδάτων ἐκείνων φύσεως τῷ
 μήκει τοῦ χρόνου, ἀλλ' εἰς ἐνιαυτὸν ὀλόκληρον καὶ
 δύο καὶ τρία πολλάκις ἔτη τοῦ σήμερον ἀντληθέντος
 ὕδατος ἀκεραίου καὶ νεαροῦ μένοντος, καὶ μετὰ
 τοσοῦτον χρόνον τοῖς ἄρτι τῶν πηγῶν ἐξαρπασθεῖσιν
 ὕδασι ἀμιλλωμένου. Τίνος οὖν ἔνεκεν αὕτη ἐπιφά-
 νεια λέγεται; Ἐπειδὴ οὐχ ὅτε ἐτέχθη, τότε πᾶσιν
 ἐγένετο κατὰδῶλος, ἀλλ' ὅτε ἐβαπτίσαστο· μέχρι γὰρ
 ταύτης ἠγνοεῖτο τῆς ἡμέρας τοῖς πολλοῖς. Καὶ ὅτι
 ἠγνοῦσαν αὐτὸν οἱ πολλοὶ, καὶ οὐκ ᾔδεισαν ὅστις ποτὲ
 ἦν, ἀκουσον τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου λέγοντος·
Μέσος [370] ὑμῶν ἐστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε.
 Καὶ τί θαυμαστόν εἰ ἄλλοι ἠγνοῦσαν, ὅπου γε καὶ
 αὐτὸς ὁ Βαπτιστὴς αὐτὸν ἠγνοεῖ ἕως τῆς ἡμέρας
 ἐκείνης; Καὶ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, οὐκ ᾔδειν αὐτὸν,
 ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός
 μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαί-
 νον b, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτί-
 ζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ὅτι μὲν οὖν ἐπιφάνειαι
 δύο, δῆλον ἐκ τούτων· τίνος δὲ ἔνεκεν ἐπὶ τὸ βά-
 πτισμα ἔρχεται ὁ Χριστὸς, ἀναγκαῖον εἰπεῖν, καὶ ἐπὶ
 ποῖον ἔρχεται βάπτισμα· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀναγκαῖον
 εἰδέναι, ὡσπερ οὖν κάκεινο. Καὶ τοῦτο πρότερον δι-
 δάξαι χρὴ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· ἀπὸ γὰρ τούτου
 κάκεινο εἰσόμεθα. Βάπτισμα ἦν τὸ Ἰουδαϊκόν, τὸ
 ῥύπων σωματικῶν ἀπαλλάττον, οὐ τὴν κατὰ τὸ συν-
 εἰδὸς ἁμαρτημάτων. Οὐ γὰρ εἴ τις μοιχείαν εἰρ-
 γάσαστο, οὐδὲ εἴ τις κλοπὴν ἐτόλμησεν, οὐδὲ εἴ τις
 ἄλλο τι τοιοῦτον παρηνόμησεν, ἀπήλλαττεν αὐτὸν τῶν
 ἐγκλημάτων· ἀλλ' εἴ τις ὅστων ἤψατο νεκρῶν, εἴ τις
 μὴ νενομισμένης ἐγεύσαστο τροφῆς, εἴ τις ἐκ φθορᾶς
 παρεγένετο, εἴ τις λεπροῖς συνεγένετο, ἐλούετο, καὶ
 μέχρι τῆς ἑσπέρας ἀκάθαρτος ἦν, εἶτα ἐκαθαίρετο.
 Λούσεται γὰρ τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι καθαρῷ, φη-
 σὶν, καὶ ἀκάθαρτος ἐστὶ ἕως ἑσπέρας, καὶ κω-
 θυμισθήσεται. Οὐ γὰρ ἀληθῶς ἁμαρτία ταῦτα ἦν
 οὐδὲ ἀκαθαρσία, ἀλλὰ ἀτελεστέροις ὄντας διὰ τῶν
 τοιούτων ποιῶν εὐλαβεστέροις ὁ Θεός, πρὸς τὴν τῶν
 μειζόνων παρατήρησιν ἀκριβεστέρους ἄνωθεν παρ-
 εσκεύασε.

γ. Τὸ μὲν οὖν Ἰουδαϊκόν καθάρσιον ἁμαρτημάτων
 μὲν οὐκ ἀπήλλαττε, ῥύπων δὲ σωματικῶν μόνον, τὸ
 δὲ ἡμέτερον οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ πολλῶ μείζον καὶ
 πολλῆς γέμον χάριτος· καὶ γὰρ ἁμαρτημάτων ἀπαλ-
 λάττει, καὶ ψυχὴν ἀποσμήχει, καὶ Πνεύματος δίδωσι
 χορηγίαν. Τὸ δὲ τοῦ Ἰωάννου τοῦ μὲν Ἰουδαϊκοῦ
 σφόδρα ὑψηλότερον ἦν, τοῦ δὲ ἡμετέρου ταπεινότερον,
 καθάπερ γέφυρα τις δὴ ἑκατέρων τούτων τῶν βαπτί-
 σμάτων, ἀπ' ἀκείνου πρὸς τοῦτο δι' ἑαυτοῦ χειραγω-
 γοῦν· οὐ γὰρ δὴ εἰς παρατήρησιν καθαρῶν σωμα-
 τικῶν αὐτοὺς ἐνήγεν, ἀλλ' ἀποστῆσαν ἐκείνων παρ-
 ἦναι καὶ συνεβούλευε μεταβαλεῖν ἀπὸ κακίας εἰς
 ἀρετὴν, καὶ ἐν τοῖς τῶν ἔργων κατορθώμασι τὰς
 ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν, οὐκ ἐν βαπτισμοῖς δια-

Duo mss. ὕδρευόμενοι. Morel. ὕδρευσάμενοι. Savil.
 νται καί.

b Duo mss. καταβαῖνον ὡσεὶ περιστράφον.

φόροις καὶ καθαρμοῖς ὑδάτων. Οὐ γὰρ ἔλεγε· Πλῦνον τὰ ἱμάτιά σου, καὶ λούσον τὸ σῶμά σου, καὶ ἔση καθαρός· ἀλλὰ τί; *Ποιήσατε καρπὸν ἀξίον τῆς μετανοίας*. Καὶ κατὰ τοῦτο ὑψηλότερον ἦν τοῦ Ἰουδαϊκοῦ, τοῦ δὲ ἡμετέρου ταπεινότερον· ἐπειδὴ μήτε Πνεῦμα ἅγιον ἐδίδου τὸ βάπτισμα Ἰωάννου, μήτε τὴν διὰ τῆς χάριτος παρεῖχε συγχώρησιν· μετανοεῖν γὰρ ἐκέλευεν, οὐκ ἀφιέναι κύριος ἦν. Διόπερ καὶ ἔλεγε· *Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς βαπτίζω ἐν ὕδατι*^a, *ἐκεῖνος δὲ ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἀγίῳ καὶ πυρὶ*. Δηλονότι αὐτὸς οὐκ ἐβάπτιζε Πνεύματι. Τί δὲ ἐστίν, *Ἐν Πνεύματι ἀγίῳ καὶ πυρὶ*; Ἀναμνήσθητί μοι τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καθ' ἣν ὠφθησαν τοῖς ἀποστόλοις διαμεριζόμεναι γλώσσαι ὡσεὶ πυρὸς, καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἓνα ἕκαστον [371] αὐτῶν. Καὶ ὅτι τὸ βάπτισμα Ἰωάννου ἀτελὲς ἦν, οὔτε Πνεύματος χορηγίαν ἔχον, οὔτε ἀμαρτημάτων ἄφεσιν, δῆλον ἐκείθεν· Εὐρῶν γὰρ τινὰς μαθητὰς ὁ Παῦλος φησὶ πρὸς αὐτούς, *Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτόν· Ἄλλ' οὐδὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐστὶν ἠκούσαμεν*. *Εἰπέ τε πρὸς αὐτούς· Εἰς τί οὖν ἐβαπτίσθητε; Οἱ δὲ εἶπον· Εἰς τὸ Ἰωάννου βάπτισμα*. *Εἶπε δὲ Παῦλος· Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισε βάπτισμα μετανοίας· μετανοίας, οὐκ ἀφέσεως*. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐβάπτισεν; *Τῷ λαῷ λέγων· Εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτὸν ἵνα πιστεῦσωσι, τοῦτ' ἐστίν, εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν*. *Καὶ ἀκούσαντες ἐβαπτίσθησαν εἰς τὸ δρομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ*. *Καὶ ἐπιθέντος αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας, ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτούς*. Εἶδες πῶς ἀτελὲς ἦν τὸ Ἰωάννου βάπτισμα; Εἰ γὰρ μὴ ἦν ἀτελὲς, οὐκ ἂν αὐτούς πάλιν ἐβάπτισεν ὁ Παῦλος, οὐκ ἂν αὐτοῖς τὰς χεῖρας ἐπέθηκε· νυνὶ δὲ ἀμφοτέρω ταῦτα ποιήσας, ἐδίλωσε τὴν ὑπεροχὴν τοῦ βαπτίσματος τοῦ ἀποστολικοῦ, καὶ ὅτι ἐκεῖνο τοῦτο πολὺ κατώτερον ἦν. Ἀλλὰ τὴν μὲν τῶν βαπτισμάτων διαφορὰν ἐκ τούτων ἐμάθομεν· τίνος δὲ ἔνεκεν ὁ Χριστὸς βαπτίζεται, καὶ ποῖον βάπτισμα, λοιπὸν ἀναγκαῖον εἶπεν. Οὔτε τὸ Ἰουδαϊκὸν τὸ πρότερον, οὔτε τὸ ἡμέτερον τὸ μετὰ ταῦτα· οὔτε γὰρ ἀμαρτημάτων συγχωρήσεως ἔδειτο· πῶς γὰρ ὁ μηδεμίαν ἀμαρτίαν ἔχων; *Ἀμαρτίαν γὰρ*, φησὶν, *οὐκ ἔποιησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ*· καὶ πάλιν, *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἀμαρτίας*; Οὔτε Πνεύματος ἄμοιρος ἦν ἐκείνη ἡ σὰρξ· πῶς γὰρ ἂν ἡ ἐκ Πνεύματος ἁγίου κατασκευασθεῖσα τὴν ἀρχὴν; Εἰ τοίνυν μήτε Πνεύματος ἁγίου ἄμοιρος ἦν ἡ σὰρξ ἐκείνη, μήτε ἀμαρτήμασιν ὑπεύθυνος, τίνος ἔνεκεν ἐβαπτίζετο; Ἀλλὰ πρότερον ἀναγκαῖον μαθεῖν ποῖον ἐβαπτίσαστο βάπτισμα, καὶ τότε καὶ τοῦτο σαφέστερον ἡμῖν γενήσεται. Ποῖον οὖν ἐβαπτίσαστο; Οὔτε τὸ Ἰουδαϊκὸν, οὔτε τὸ ἡμέτερον, ἀλλὰ τὸ Ἰωάννου. Διὰ τί; Ἴνα καὶ δι' αὐτῆς τῆς τοῦ βαπτίσματος φύσεως μάθῃς, ὅτι οὐ δι' ἀμαρτίας ἐβαπτίσαστο, οὐδὲ ὡς τῆς τοῦ Πνεύματος δεόμενος χορηγίας· ἐκατέρων γὰρ τούτων ἐρημον ἐκεῖνο τὸ βάπτισμα, καθάπερ οὖν καὶ ἀπεδείξαμεν. Καὶ ὅτι μὲν οὔτε δι' ἄφεσιν ἀμαρτημάτων, οὔτε διὰ Πνεύματος χορηγίαν ἦλθεν ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, δῆλον ἐκ

τούτων· ἵνα δὲ μὴ νομίση τις τῶν τότε παρόντων, ὅτι ἐπὶ μετανοίᾳ, καθάπερ οἱ λοιποὶ, παραγιναται, ἀκουσον καὶ τοῦτο πῶς ὁ Ἰωάννης προωρῶσατο. Ὁ γὰρ τοῖς ἄλλοις λέγων, *Ποιήσατε καρπὸν ἀξίον τῆς μετανοίας*, ἀκουσον τί τοῦτω φησὶν· *Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι· καὶ σὺ ἐρχῆ πρὸς με*; Τοῦτο δὲ ἔλεγε δηλῶν ὅτι οὐ διὰ τὴν αὐτὴν τοῖς πολλοῖς χρεῖαν παρεγένετο πρὸς αὐτόν· καὶ ὅτι τοσοῦτον ἀπέχει διὰ τοῦτο βαπτίζεσθαι, ὅτι καὶ αὐτοῦ τοῦ Βαπτιστοῦ πολλῶ μείζων ἦν, καὶ ἀσυγκρίτως καθαρώτερος. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐβαπτίζετο, εἰ μήτε ἐπὶ μετανοίᾳ, μήτε ἐπὶ ἀμαρτημάτων ἀφέσει, μήτε [372] ἐπὶ Πνεύματος χορηγίᾳ τοῦτο ἐποίει; Ἐτέρων δυοῖν ἔνεκεν αἰτιῶν, μίᾳ μὲν ἡς φησὶν ὁ μαθητῆς, ἑτέρας δὲ ἧς αὐτὸς πρὸς τὸν Ἰωάννην εἶπε. Τίνα οὖν φησὶν ὁ Ἰωάννης αἰτίαν τοῦ βαπτίσματος εἶναι τούτου; Ἴνα γνωρισθῆ καὶ πολλοῖς, καθὼς καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε, ὅτι *Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισε βάπτισμα μετανοίας, εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτόν ἵνα πιστεῦσωσιν*· τοῦτο ἦν τὸ κατόρθωμα τοῦ βαπτίσματος. Τὸ μὲν γὰρ εἰς τὴν ἐκάστου περιεῖναι οἰκίαν, καὶ ταῖς θύρας προσόντα καλεῖν ἔξω καὶ λέγειν κατέχοντα τὸν Χριστὸν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὑποπτον ἐποίει τὴν μαρτυρίαν καὶ σφόδρα ἐργώδες ἦν· τὸ δὲ λαβόντα πάλιν εἰς τὴν συναγωγὴν εἰσελθεῖν καὶ δεικνύειν, καὶ τοῦτο αὐτὸ ὁμοίως ὑποπτον ἐποίει τὴν μαρτυρίαν πάλιν· τὸ δὲ τῶν δῆμων ἀπάντων ἐξ ἐκάστης πόλεως ἐκχυθέντων ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, καὶ περὶ τὰς δεχθὰς διατριβόντων τοῦ ποταμοῦ, ἐλθόντα καὶ αὐτὸν ἐπὶ τὸ βαπτισθῆναι, δέξασθαι τὴν ἀνωθεν σύστασιν τὴν διὰ τῆς φωνῆς τοῦ Πατρὸς, τὴν διὰ τῆς ἐπιφανήσεως τοῦ Πνεύματος τῆς ἐν εἰδῆι περισσεύει, ἀνυποπτον ἐποίει γενέσθαι τὴν Ἰωάννου τὴν ἐπ' αὐτῷ μαρτυρίαν. Διὰ τοῦτο, *Κἀγὼ*, φησὶν, *οὐκ ἤδειν αὐτόν*, ἀξιόπιστον τὴν ἑαυτοῦ καθιστῶν μαρτυρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ συγγενεῖς ἦσαν ἀλλήλων κατὰ σάρκα (*Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶν, *Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴς σου, καὶ αὐτὴ συνειληφῆναι υἱόν*, τῇ Μαριὰμ φησὶν ὁ ἄγγελος περὶ τῆς μητρὸς Ἰωάννου· εἰ δὲ αἱ μητέρες συγγενεῖς ἦσαν, εὐδελον ὅτι καὶ τὰ παιδία!· ἐπὶ οὖν συγγενεῖς ἦσαν, ἵνα μὴ διὰ τὴν συγγενεῖαν ὄξῃ μαρτυρεῖν τῷ Χριστῷ, ὡκονόμησεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις πᾶσαν τὴν πρώτην ἡλικίαν ἐν ἐρήμῳ τὸν Ἰωάννην διάγειν, ἵνα μὴ διὰ φιλίαν ἢ ἐκ κατασκευῆς τίνος τοιαύτης ἢ μαρτυρία γίνεσθαι δόξῃ, ἀλλ' ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ μαθῶν, οὕτως αὐτὸν καταγγεῖλη. Διὰ τοῦτο φησὶ· *Κἀγὼ οὐκ ἤδειν αὐτόν*. Πόθεν οὖν ἔμαθες; *Ὁ πέμψας με*, φησὶ, *βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπε*. Τί σοι εἶπεν; *Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περισσερᾶν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, αὐτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἀγίῳ*. Ὑρᾶς ὅτι διὰ τοῦτο ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ὡς τότε πρῶτον ἐπαφοιτήσαν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὸν κηρυττόμενον, ὡς περ δακτύλῳ τινὶ τῇ πῆσει πᾶσιν αὐτὸν γινώρισμον ποιού; Διὰ τοῦτο τοίνυν ἦλθεν ἐπὶ τὸ βάπτισμα. Καὶ δι' ἑτέραν δὲ αἰτίαν, ἦν αὐτὸς φησὶ· *ποῖαν δὲ ταύτην*; Τοῦ Ἰωάννου εἰπόντος, *Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἐρχῆ πρὸς με*· αὐτὸς ἀπεκρίνατο λέγων· *Ἄφες ὅτι· οὕτω γὰρ κρέπον ἐστὶν ἡμῖν κληρωσῶσα πᾶσαν δικαιοσύ-*

^a Sic mss. et Sav. Morel. vero post ἐν ὕδατι addit εἰς μετανοίαν. Deinde post, Πνεύματι ἀγίῳ καὶ πυρὶ, mss. addunt δηλονότι αὐτὸς οὐκ ἐβάπτιζε Πνεύματι. Τί δὲ ἐστὶν ἐν Πνεύματι ἀγίῳ καὶ πυρὶ; ἀναμν. Hæc per ὁμοιοτέλετον ommissa fuisse videntur in Sav. et Morel. Nam optime quadrant ad sensum.

^b Unus codex et Savil. συγγενεῖς.

collocareat. Non enim dicebat, Ablue vestimenta tua, et lava corpus tuum, et mundus eris: quid ergo? *Facite fructum dignum poenitentiae* (Math. 3. 8). Ac si hoc spectes, Judaico sublimius erat, humilior vero nostro; quandoquidem neque Spiritum sanctum dabat Joannis baptisma, neque remissionem per gratiam conferbat: poenitentiam enim agere jubebat, non dimittendi potestate pollebat. Quapropter et aiebat, *Ego quidem baptizo vos in aqua¹, ille autem baptizabit vos in Spiritu sancto et igni* (Ibid. 11). Scilicet ille non baptizabat in Spiritu. Quid est autem, *In Spiritu sancto et igni*? Recordare mihi diei illius, quo apostolis dispersitæ linguæ apparuerunt tamquam ignis, seditque supra singulos eorum (Act. 2. 3). Ac baptismum Joannis imperfectum fuisse, neque Spiritus largitum esse gratiam, neque remissionem peccatorum, inde constat: cum eaim quosdam discipulos offendisset Paulus, ait illis, *Si Spiritum sanctum accepistis credentes? At illi dixerunt ad eum: Sed neque si Spiritus sanctus est audivimus. Ille vero ait: In quo ergo baptizati estis? Qui dixerunt, In Joannis baptismate. Dixit autem Paulus: Joannes baptizavit baptismum poenitentiae* (Act. 19. 2-6); poenitentiae non remissionis. Quare vero baptizabat? *Populo dicens, In eum qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Dominum Jesum. His auditis baptizati sunt in nomine Domini Jesu. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos.* Vides, ut imperfectus fuerit Joannis baptismus? Si enim imperfectus non fuisset, non eos rursus baptizasset Paulus, non ipsis mahus imposuisset; jam vero cum utrumque istud præstitit, apostolici baptismi excellentiam, atque illum multo inferiorem hoc fuisse declaravit. Verum ex his quidem quodnam sit inter baptismos discrimen didicimus, quam vero de causa Christus baptizetur, et quam baptismum, deinceps operæ pretium est dicamus. Neque Judaico illo priori, neque hoc nostro posteriori: non enim remissione peccatorum indigebat: qui enim id fieri posset, cum nullum in eo peccatum esset? *Peccatum enim, inquit, non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* (1. Petr. 2. 22): et rursus, *Quis ex vobis arguit me de peccato* (Joann. 8. 46)? Neque Spiritus expers erat illa caro: qui enim esse posset, quæ a principio fuerat a Spiritu sancto effecta? Si erga neque Spiritus sancti expers erat illa caro, neque obnoxia peccatis, qua de causa baptizabatur? Verumtamen prius necesse est discamus quonam baptismato sit baptizatus, tumque istud quoque manifestius evadet. Quonam igitur est baptizatus? Neque Judaico, neque nostro, sed Joannis. Quamobrem? Ut ex ipsa baptismatis natura intelligas eum propter peccata non fuisse baptizatum, neque quod gratia Spiritus indigeret: nam utriusque horum expers erat hoc baptisma, ut jam a nobis demonstratum est. Atque

¹ Sic MM. et Savil. Morel. vero addit, *in poenitentiam*. Mox post hæc verba, *in Spiritu sancto et igni*, MSS. addunt, *scilicet ipse non baptizabat in Spiritu. Quid est autem in Spiritu sancto et igni?*

ex his quidem liquet eum neque ad peccatorum remissionem, neque ad Spiritus largitionem obtinendam ad Jordanem venisse: ne vero quispiam ex his, qui tunc aderant, existimaret eum poenitentiae causa sicut cæteros adventare, audi et hoc quo pacto Joannes ante correxerit: qui enim aliis dicebat, *Facite fructum dignum poenitentiae* (Math. 3. 8), audi quid huic dicat: *Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me* (Ibid. 14)? Hoc vero dicebat declarans eum non ob eandem egestatem, ob quam vulgus, venisse, tantumque abesse, ut idcirco baptizetur, ut vel ipso etiam Baptista sit longe major, et sine comparatione mundior. Quam igitur ob causam baptizabatur, si neque poenitentiae causa, neque ob remissionem peccatorum, neque ad Spiritus copiam obtinendam id agebat? Duas nimirum alias ob causas, unam quidem, quam dixit discipulus, alteram vero quam ipse Joanni indicavit. Quamnam ergo causam esse baptismi hujus dixit Joannes? Ut innotesceret vulgo, sicut et Paulus dicebat, quia *Joannes baptizavit baptismum poenitentiae, in eum, qui venturus esset post ipsum, ut crederent* (Act. 19. 4); hoc erat baptismatis illius officium. Etenim si singulorum ædes circumiret, et ad fores accedens foras excitaret, diceretque Christum tenens, Hic est Filius Dei, suspectum hoc redderet testimonium, et operosum valde foret; sin autem eo secum assumpto in synagogam ingrederetur, eumque indicaret, hoc quoque ipsum redderet testimonium suspectum: quod vero popularis omnibus ex urbibus singulis ad Jordanem effusus, et circa fluminis ripas versantibus, cum et ipse ut baptizaretur venisset, ab audita de cælo paterna voce fuerit commendatus, et illi in specie columbae descendens Spiritus sanctus incederet, id testimonium quod illi Joannes dicebat, omni suspitione liberabat. Propterea, *Et ego, inquit, nesciebam eum* (Joann. 1. 31); tum fide dignum esse testimonium suum ostendit. Nam quoniam cognati erant inter se secundum carnem; *Ecco enim, inquit, Elisabet cognata tua et ipsa concepit filium* (Luc. 1. 36), inquit angelus Mariæ de Joannis matre: quando autem cognatæ matres erant, liquet et parvulos cognatos fuisse: quoniam igitur cognati erant, ne cognitionis gratia testimonium dicere Christo videretur, ita disposuit Spiritus gratia, ut priorem ætatem Joannes ageret in deserto, ne amicitie causa aut ex composito talive quodam artificio perhiberi testimonium videretur, sed tanquam a Deo admonitus eum renuntiaret. Propterea, *Et ego, inquit, nesciebam eum*. Unde igitur didicisti? *Qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit. Quid tibi dixit? Super quem videris Spiritum descendantem quasi columbam, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto* (Joann. 1. 33). Vides idcirco venisse Spiritum sanctum, non quasi tum primum adveniret, sed ut eum, qui prædicabatur, volatu ipso quasi digito monstraret, omnibusque notum redderet? Hac igitur de causa ad baptismum venit. Et vero aliam ob causam quam ipse dicit: quamnam illa porro est? Cum dixisset Joannes, *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me*, respondit ipse dicens: *Sine modo; sic*

enim decet nos implere omnem justitiam (Matth. 3. 14. 15). Vidisti modestiam famuli? vidisti Domini humilitatem? Quid tandem est, Implere omnem justitiam? Justitia dicitur omnium Dei mandatorum adimpletio, ut cum ait: Erant justi ambo incedentes in mandatis Domini sine querela (Luc. 1. 6). Quando igitur justitiam istam implere homines oportebat omnes, nemo autem illam perfecit nec explevit, ut venit Christus, hanc justitiam implet.

4. *Quomodo Christus implevit omnem justitiam. — Quænam porro hæc est justitia, dicet aliquis, baptizari? Prophætæ parere justitia erat: ut igitur circumciscus est et sacrificium obtulit, et sabbata observavit et Judaicas festivitates implevit: ita et hoc quod restabat adjunxit, ut prophætæ baptizanti obediret. Nam ut Dei voluntatem fuisse scias, ut tum baptismum susciperent omnes, audi quid dicat Joannes: Qui misit me baptizare in aqua (Joan. 1. 33); et rursus Christus, Publicani et turba justificaverunt Deum baptizati baptismi Joannis: Pharisæi autem et scribæ consilium Dei spreverunt non baptizati ab eo (Luc. 7. 29. 30). Si ergo justitia est Deo parere, Deus autem Joannem misit, ut populum baptizaret, cum cæteris legis præceptis hoc etiam Christus implevit. Finge igitur ducentos esse denarios mandata legis; hoc debitum genus nostrum persolvere oportebat: non persolvimus: coercerat nos mors obnoxios istis criminibus. Cum venisset Christus nosque coercitos offendisset, æs alienum dissolvit, debitum illud implevit, et eos qui solvendo non erant liberavit. Idcirco non dixit, Decet nos hoc vel illud facere, sed, Implere omnem justitiam (Matth. 3. 15). Me Dominum decet, inquit, qui habeo pro iis, qui non habent, persolvere: hæc est baptismatis occasio, ut legem omnem videatur implere, et hæc, et illa causa est, quæ ante istam est allata. Quapropter et Spiritus in specie columbæ descendit: ubi enim est reconciliatio Dei, ibi et columba. Nam et arce Noe tempore ramum gestans olivæ columba venit divinæ benignitatis signum tempestatisque sedatæ (Genes. 8): nunc quoque in specie columbæ, non in corpore (hoc enim sedulo notandum est), venit Spiritus Dei, denuntians misericordiam orbi terrarum, simulque virum spiritualem designans innocentem ac simplicem, minimeque malum esse oportere: quemadmodum et Christus ait, Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 18. 3). Atque illa quidem arca, tempestate sedata, mansit in terris, hæc vero arca divina iracundia sedata, in cælum abrepta est, et nunc est in dextera Patris immaculatum illud et impollutum corpus.*

De reverentia sacræ Eucharistiæ exhibenda. — Verum enim vero quando de Domini corpore facta est mentio, operæ pretium est, ut ubi de eo pauca apud vos disseruerimus, orationi finem imponamus. Scio fore ut quamplurimi apud nos ex festi consuetudine ad sacram hanc mensam accurrant: sane quidem expediret, id quod alias sæpe dixi, ut festa nequaquam observarentur, quando communicare opus esset, sed

ut conscientia mundaretur, ac tem sanctam istud sacrificium attingeretur; qui enim piacularis est et immundus, ne in festo quidem æquum est ut sanctæ illius ac tremendæ carnis particeps fiat; qui vero mundus est, et accurata pœnitentia delicta abstersit, cum in solemnitate, tum semper dignus fuerit, qui mysteriis divinis communicet, ac Dei donis perfruat. Sed quoniam hoc nescio quo pacto negligitur a quibusdam, multique sexcentis sceleribus cum adventare festum viderint, tamquam ab ipsa die protrasi, mysteria sacra contingunt, quæ ne oculis quidem cernere sic affectis fas est: eos quidem, qui manifesti sunt nobis, plane arcebimus: eos vero qui nobis ignoti sunt, Deo relinquemus, qui mentis cujusque secreta novit: id quidem certe in quo ab omnibus aperte peccatur, hodie conabimur emendare. Quodnam igitur illud peccatum est? Quod cum tremore non accedamus, sed calcibus impetentes, percutientes, ira turgentibus, clamantes, conviciantes, proximum trudentes, perturbatione repleti. Hæc et sæpe dixi, et dicere non cessabo. Nonne videtis in Olympicis certaminibus dum capite coronam gestans, amictus steth, virgam manu tenens agonotheta per forum incedit, quanta sit tranquillitas ac modestia, dum præco voce denuntiat, ut omnes silcant ac decenter quiescant? Cui igitur non absurdum videatur, ut ubi triumphat diabolus, quies tanta sit; ubi vero Christus ad se vocat, tumultus plurimus audiatur? In foro silentium, et in ecclesia clamor? in pelago tranquillitas, et in portu tempestas? Quid, quæso, tumultuaris, mi homo? quid te urget? negotiorum nimirum avocet necessitas: an vero tu illa tibi hora ulla esse negotia arbitraris? an tu te omnino in terris esse meministi? an te cum hominibus versari censes? Quis hoc non scire mentis esse dicat, illo se tempore in terris consistere arbitrari, non cum angelis choreas ducere, cum quibus mysticum illum hymnum pronuntiasti; cum quibus Deo canticum illud triumphale cecinisti? Propterea et nos aquilas Christus appellavit, cum dixit, Ubi cadaver, ibi congregabuntur et aquilæ (Luc. 17. 37), ut in cælum ascendamus, ut in altum evolemus spiritus pennis subvecti; at nos contra serpentum more humi serpiamus, terramque manducamus. Vultis dicam unde tumultus et clamor oriatur? Quod non toto sacri tempore vobis fores ocludamus, sed ante postremam gratiarum actionem resilire vos, domumque redire patiamur, quod et ipsum non mediocre contemptum habet. Quid facis, mi homo? Præsentem Christo, adstantibus angelis, proposita ista tremenda mensa, dum adhuc fratres tui mysteriis initiantur, te relictis illis abscedis? Atqui ad prandium quidem si vocatus fueris, tametsi prius saturatus sis, recumbentibus cæteris non audes ante amicos discedere; hic vero dum Christi mysteria celebrantur, dum sanctum illud sacrificium adhuc peragitur, omnia in medio derelinquis et abscedis? Quis hæc tandem venia digna censuerit? quis defensione purgavit? Vultis dicam cujusnam opus perficiant illi qui ante complementum finemque discedunt, neque cœna absoluta

νην· Είδες εὐγνωμοσύνην οἰκέτου; εἶδες ταπεινοφροσύνην Δεσπότου; Τί ποτέ ἐστι τὸ, Πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην; Δικαιοσύνη λέγεται τῶν ἐντολῶν πασῶν ἢ πλήρωσις· ὡσπερ ὅταν λέγῃ· Ἦσαν ἀμφοτέρωθεν δίκαιοι κορευόμενοι ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Κυρίου ἀμειμκτοι· Ἐπεὶ οὖν εἶδε πληρῶσαι τὴν δικαιοσύνην ταύτην τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας, οὐδεὶς δὲ αὐτὴν ἀπῆρτισεν οὐδὲ ἐπλήρωσεν, ἐλθὼν ὁ Χριστὸς πληροὶ τὴν δικαιοσύνην ταύτην.

Ὁ· Καὶ ποία δικαιοσύνη, φησὶ, τὸ βαπτισθῆναι; Τὸ τῷ προφήτῃ πεισθῆναι δικαιοσύνη ἦν. Ὡσπερ οὖν [373] περιετέμενο, καὶ θυσίαν ἀνήνεγκε, καὶ σάββατα ἐτήρησε, καὶ ἑορτὰς ἐπλήρωσεν Ἰουδαϊκᾶς, οὕτω καὶ τοῦτο τὸ λειπόμενον προσέθηκε, τὸ πεισθῆναι προφήτῃ βαπτίζοντι· Ὅτι γὰρ Θεοῦ βούλημα ἦν τὸ βαπτίζεσθαι πάντας τότε, ἄκουσον τί φησιν ὁ Ἰωάννης· Ὁ κέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι· καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς, Οἱ τελῶναι καὶ ὁ δῆλος δδικαίωσαν τὸν Θεόν, βαπτισθέντες τὸ βάπτισμα Ἰωάννου· οἱ δὲ Φαρισαῖοι καὶ οἱ γραμματεῖς ἠθέτησαν τὴν βουλήν τοῦ Θεοῦ μὴ βαπτισθέντες ὑπ' αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν τὸ τῷ Θεῷ πείθεσθαι δικαιοσύνη, ὃ δὲ Θεὸς ἐπεμψε τὸν Ἰωάννην, ὥστε βαπτίσει τὸν λαόν, μετὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων τῶν νομικῶν καὶ τοῦτο ἐπλήρωσεν ὁ Χριστὸς· Ὑπόθου τοίνυν διακρίσις δηγάρια τοῦ νόμου τὰς ἐντολὰς εἶναι· τοῦτο τὸ χρέος εἶδε τὸ γένος τὴ ἡμέτερον καταβαλεῖν· οὐ κατεβάλομεν· κατεῖχεν ἡμᾶς ὁ θάνατος ὑπευθύνους ὄντας τοῖς ἐγκλήμασι τούτοις· Ἐλθὼν ὁ Χριστὸς καὶ εὐρών ἡμᾶς κατεχομένους, κατέβαλε τὸ χρέος, ἐπλήρωσε τὸ ὄφλημα, ἐξήρασε τοὺς οὐκ ἔχοντας δοῦναι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Πρέπον ἐστὶν ἡμῖν ποιῆσαι τὸ καὶ τὸ, ἀλλὰ, Πληρῶσαι πῶσαν δικαιοσύνην· Ἐμοὶ τῷ Δεσπότην πρέπον ἐστὶ, φησὶ, τῷ ἔχοντι, καταβαλεῖν ὑπὲρ τῶν οὐκ ἔχόντων. Αὕτη ἡ αἰτία τοῦ βαπτίσματος, ἵνα δόξῃ τὸν νόμον ἅπαντα πληροῦν, καὶ αὕτη, καὶ ἡ πρὸ ταύτης εἰρημένη. Διο καὶ τὸ Πνεῦμα ἐν εἶδει περισσεῶς κάτεισιν· ὅπου γὰρ καταλλαγῇ Θεοῦ, περισσεῶς. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τῆς ἐπὶ Νῦε φέρουσα κλάδον ἐλαίας ἦλθεν ἡ περισσεῶς, σύμβολον τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τῆς τοῦ χειμῶνος ἀπαλλαγῆς· καὶ νῦν ἐν εἶδει περισσεῶς, οὐκ ἐν σώματι (δεῖ γὰρ ἀσφαλῶς ταῦτα εἰδέναι), τὸ Πνεῦμα ἐρχεται, τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ καταγγέλλον τῇ οἰκουμένῃ, ἅμα δὲ καὶ δηλοῦν, ὅτι τὸν πνευματικὸν ἄνδρα ἀπὸνηρόν τινα εἶναι χρὴ καὶ ἄπλοῦν καὶ ἄκακον· καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς φησιν· Ἐὰν μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσελθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· Ἐκεῖνη μὲν οὖν ἡ κιβωτός, τοῦ χειμῶνος λυθέντος, ἔμεινε ἐπὶ τῆς γῆς· αὕτη δὲ ἡ κιβωτός, τῆς ὀργῆς λυθείσης, εἰς τὸν οὐρανὸν ἠρπάξεται, καὶ νῦν ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς τὸ ἄμωμον ἐκεῖνο καὶ ἀπῆρατον σῶμα.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦ σώματος ἐμνήσθη Δεσποτικῶν, ἀναγκαῖον πρὸς ὑμᾶς μικρὰ περὶ τούτου διαλεχθέντας καταπαῦσαι τὸν λόγον. Οἶδα ὅτι πολλοὶ παρ' ἡμῖν διὰ τὴν τῆς ἑορτῆς συνήθειαν τῇ ἱερᾷ ταύτη προσοδραμοῦνται τραπέζῃ· Ἐδεῖ μὲν οὖν, ὡς καὶ πολλάκις ἐφθην εἰπών, μὴ ἑορτὰς παρατηρεῖν, ἤνικα ἂν δεοὶ κοινωνεῖν, ἀλλὰ τὸ συνεῶδες καθαίρειν, καὶ τότε τῆς ἱερᾶς ἄπτεσθαι θυσίας· Ὁ μὲν γὰρ

ἐναγῆς καὶ ἀκάθαρτος οὐδὲ ἐν ἑορτῇ δίκαιος ἂν εἴη μετέχειν τῆς ἀγίας ἐκεῖνης καὶ φρικτῶδους σαριθός· ὃ δὲ καθαρὸς καὶ διὰ μετανοίας ἀκριθοῦς ἀποσμηξάμενος τὰ πλημμελήματα, καὶ ἐν ἑορτῇ καὶ ἀεὶ δίκαιος ἂν εἴη μετέχειν τῶν θείων μυστηρίων, καὶ ἀπολαύειν ἂν εἴη ἀξίος τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν· Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ οἶδα πῶς παρῶνται τισι, καὶ μυρίων πολλοὶ γέμοντες κακῶν, ὅτε τὴν ἑορτὴν ἴδωσι παραγενομένην, ὡς ὑπ' αὐτῆς ὠθοῦμενοι τῆς ἡμέρας, ἄπτονται τῶν ἱερῶν [374] μυστηρίων, ἃ μὴ δὲ ἴδεν οὕτω διακειμένους θέμις· τοὺς μὲν δῆλους ἡμῖν αὐτοὶ πάντως ἡμεῖς ἀπειρῶμεν, τοὺς δὲ ἀγνώστους ἡμῖν τῷ Θεῷ καταλείβομεν, τῷ τὰ ἀπόρρητα τῆς ἐκάστου διανοίας εἰδῶτι· τὸ γοῦν φανερῶς ἀμαρτανόμενον παρὰ πάντων πειρασόμεθα διορθῶσαι τήμερον. Τί οὖν ἐστὶ τοῦτο τὸ ἀμάρτημα; Τὸ μὴ μετὰ φρικτῆς προσιέναι, ἀλλὰ λακτίζοντας, τύπτοντας, θυμοῦ γέμοντας, βοῶντας, λοιδοροῦντας, τοὺς πλησίον ὠθοῦντας, παραγῆς ἐμπελησμένους· Ταῦτα καὶ πολλάκις εἶπον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· Οὐχ ὄρατε ἐπὶ τῶν Ὀλυμπίων ἀγώνων, ὅταν ἀγωνοθέτης διὰ τῆς ἀγορᾶς βαδίζῃ, στέφανον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων, στολὴν ἀναβεβηλῆμενος, ῥάβδον ἐν τῇ χειρὶ κατέχων, ὅση ἡ εὐταξία, τοῦ κήρυκος βοῶντος ἡσυχίαν εἶναι μετ' εὐκοσμίας; Πῶς οὖν οὐκ ἀτοπον, ἔνθα μὲν ὁ διάβολος πομπεύει, τοσαύτην εἶναι τὴν ἡσυχίαν, ἔνθα δὲ ὁ Χριστὸς πρὸς ἑαυτὸν καλεῖ, πολὺν εἶναι τὸν θόρυβον; Ἐν ἀγορᾷ ἡσυχία, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ κραυγὴ; ἐν πελάγει γαλήνη, καὶ ἐν λιμένι κύματα; Τί θορυβῆ, εἰπέ μοι, ἀνθρώπε; τί δὲ ἐπέιγῃ; πραγμάτων ἀνάγκη σε καλεῖ πάντως; ὅλως γὰρ οἶδας ὅτι πράγματα ἔχεις κατὰ τὴν ὥραν ἐκεῖνην; μέμνησαι γὰρ ὅλως, ὅτι ἐπὶ τῆς γῆς εἶ; νομίζεις δὲ μετὰ ἀνθρώπων εἶναι; Καὶ πῶς οὐχὶ λιθίνης ταῦτα διανοίας, τὸ νομίζεις κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἐπὶ γῆς ἐστάναι, ἀλλ' οὐ μετ' ἀγγέλων χορεύειν, μεθ' ὧν τὸ μυστικὸν ἐκεῖνο μέλος ἀνέπαμψας, μεθ' ὧν τὴν ἐπινίκιον ἐκεῖνην ἀνήνεγκες ὄδῃν τῷ Θεῷ; Διὰ τοῦτο καὶ ἀετοὺς ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἐκάλεσεν εἰπών, Ὅπου τὸ πτώμα, ἐκεῖ συναχθήσονται καὶ οἱ ἀετοὶ, ἵνα οὐρανοβατῶμεν, ἵνα ὑψηλὰ πετώμεθα τοῖς πτεροῖς τοῦ πνεύματος κουφίζόμενοι· ἡμεῖς δὲ κατὰ τοὺς ὄφεις χαμαὶ συρόμεθα, καὶ γῆν ἐσθλομεν· Βούλεσθε εἰπὼ πῶθεν ὁ θόρυβος καὶ ἡ κραυγὴ γίνεται; Ὅτι οὐ διαπαντὸς ὑμῖν τὰς θύρας ἀποκαίσιμεν, ἀλλὰ συγχωροῦμεν πρὸ τῆς ἐσχάτης; εὐχαριστίας ἀποπηδᾶν καὶ ἀναχωρεῖν οἴκαδε· ὃ καὶ αὐτὸ πολλῆς ἂν εἴη καταφρονήσεως· Τί ποιεῖς, ἀνθρώπε; Τοῦ Χριστοῦ παρόντος, τῶν ἀγγέλων παρεστῶτων, τῆς φρικτῆς ταύτης τραπέζης προκειμένης, τῶν ἀδελφῶν σου μυσταγωγουμένων ἐτι, αὐτὸς καταλιπὼν ἀποπηδᾶς; Καὶ ἐπὶ δεῖπνον μὲν κληθεῖς, κἂν πρότερον κορεσθῆς, οὐ τολμᾶς τῶν ἄλλων ἀνακειμένων ἀναχωρῆσαι πρὸ τῶν φίλων αὐτός· ἐναυθα δὲ τῶν φρικτῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων ἐπιτελουμένων, τῆς ἱερᾶς τελετῆς συνεστῶσης ἐτι, καταλιμπάνεις ἐν μέσῳ πάντα καὶ ἀναχωρεῖς; Καὶ ποῦ ταῦτα συγγνώμης ἀξία; ποίας δὲ ἀπολογίας; Βούλεσθε εἰπὼ τίνας ἔργον ποιῶσιν οἱ πρὸ τῆς συμπληρώσεως ἀναχωροῦντες, καὶ τὰς εὐχαριστηρίους φῶδας οὐκ ἐπιφέ-

Alit πολλοὶ πάλιν διὰ.

ροντες τῷ εὐαγγελίῳ τῆς τραπέζης; Τάχα φορτικόν ἐστι τὸ μᾶλλον βῆθῆσθαι, ἀλλ' ὁμοίως ἀναγκαῖον λεχθῆναι διὰ τὴν τῶν πολλῶν βῆθυσίαν. Ὅτε ἐκοινωνήσε τὸ ἐσχάτον δεῖπνον ^a ὁ Ἰούδας τὸ κατὰ τὴν τελευταίαν νόκτα ἐκείνην, τῶν ἄλλων ἀπάντων [375] ἀνακειμένων, αὐτὸς προπηθήσας ἐξέβη. Ἐκεῖνον τοίνυν μιμοῦνται καὶ οὗτοι, οἱ πρὸ τῆς ἐσχάτης ἀποπηθῶντες εὐχαριστίας. Ἐκεῖνος γὰρ εἰ μὴ ἐξῆλθεν, οὐκ ἂν ἐγένετο προδοτής· εἰ μὴ κατέλιπε τοὺς συμμαθητάς, οὐκ ἂν ἀπώλετο· εἰ μὴ τῆς ἀγέλης ἑαυτὸν ἀπέβῆξεν ^b, οὐκ ἂν αὐτὸν εὕρεν ὁ λύκος μόνον, καὶ κατέφαγεν· εἰ μὴ τοῦ ποιμένου ἑαυτὸν ἐχώρισεν, οὐκ ἂν θηριάλωτος γέγονε. Διὰ δὴ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν μετὰ Ἰουδαίων, οὗτοι δὲ μετὰ τοῦ Δεσπότου ὑμνήσαντες ἐξῆλθον. Ὅρξῃς ὅτι ἡ ἐσχάτη μετὰ τὴν θυσίαν εὐχή κατ' ἐκεῖνον γίνεται τὴν τύπον; Καὶ νῦν, ἀγαπητοί, ταῦτα ἐνωώμεν, ταῦτα λογιζώμεθα, φοβούμενοι τὸ κείμενον ἐπὶ τούτῳ κρῖμα. Αὐτός σοι τῆς σαρκὸς μεταδίδωσι·

^a Unus cod. ἐκοινωνήσε τῶν ἐσχάτων δεῖπνων. Paulo post τοίνυν post ἐκεῖνον deest in duobus mss.

^b Sic Morel. Savil. in textu ἀπέβῆξεν ἐκείνης τῆς ἱερᾶς. Duo autem mss. et Savil. in marg. ἀπέβῆξεν.

σὺ δὲ οὐδὲ λόγοις αὐτὸν ἀμείβῃ, οὐδὲ εὐχαριστεῖς ὑπὲρ ὧν ἔλαβες, ἀλλὰ σωματικῆς μὲν τροφῆς ἀπολαύων μετὰ τὴν τράπεζαν ἐπὶ εὐχὴν τρέπῃ, πνευματικῆς δὲ καὶ ὑπερβαλλούσης τὴν κτίσιν ἄπασαν τὴν ὁρατὴν καὶ τὴν ἀόρατον μετέχων, ἀνθρώπος ὧν καὶ τῆς εὐτελοῦς φύσεως, οὐ μένεις εὐχριστῶν καὶ βήμασι καὶ πράγμασι; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα κολάσεως ἄξια; Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ἐπαυθῆτε μόνον, οὐδ' ἵνα θορυβῆτε καὶ κρᾶζητε, ἀλλ' ἵνα ἐπὶ τοῦ καιροῦ τούτων μεμνημένοι τῶν βῆμάτων, τὴν προσήκουσαν εὐταξίαν ἐπιδείξησθε. Μυστήρια καὶ λέγεται, καὶ ἔστιν· ἔνθα δὲ μυστήρια, πολλὴ σιγή. Μετὰ πολλῆς τοίνυν τῆς σιγῆς, μετὰ πολλῆς τῆς εὐταξίας, μετὰ τῆς προσήκουσης εὐλαθείας, τῆς ἱερᾶς ταύτης ἀπώμεθα θυσίας, ἵνα εἰς πλείονα τὴν εὐνοίαν τὸν Θεὸν ἐπισπασώμεθα, καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκαθάρωμεν, καὶ τῶν αἰώνων ἐπιτύγωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιντο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, καὶ ἡ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN DUAS SEQUENTES DE PRODITIONE JUDÆ HOMILIAS

Homiliæ duæ *De proditione Judæ* et *De mystica cæna*, non solum argumento, sed etiam serie ipsisque verbis ita similes sunt, ut unum eundemque esse Chrysostomi fetum secundis curis recognitum nemo qui legerit non statim deprehendat. Nimirum cum Chrysostomus eam quæ prior ponitur, cujus hoc est initium Ὁλίγα ἀνάγκη σήμερον, aliquot ante annos habuisset, posteriorem, quæ sic init, Ἐβουλόμην, ἀγαπητοί, τῆς κατὰ τὸν πατριάρχην, eandem quam priorem, sed retractatam et aliquot in locis auctam, eadem ipsa Quadragesima habuit, qua homilias priores 32 in *Genesisim*, quarum postremæ Abrahamum spectabant: nam solet ille Abrahamum per ἀνονομασίαν patriarcham simpliciter appellare. Id vero aperte declarat ille initio: *Volebam, dilecti, de patriarcha rursus sermonem habere, et inde vobis spirituale convivium apponere: sed ingratus proditoris animus ad illius pertractandum facinus linguam nostram pertrahit.* Homiliarum in *Genesisim* cursum interceptit, ut non modo de proditione Judæ Feria quinta in Cæna Domini, sed etiam, ut de aliis consequenter et pro ratione temporis diceret, ut pluribus declarat ille initio tricesimæ tertix in *Genesisim* homiliæ: *Mensa autem, inquit, vobis proponenda erat suis congruis temporibus. Et idcirco quando venit dies Traditionis et Passionis, continua docendorum serie rejecta, presentibus, quæ urgebant, nos accommodantes, primum in proditorem linguam laxavimus; deinde de cruce aliqua in medium protulimus: postea illucescente Resurrectionis die, necessarium erat ut de Resurrectione Domini charitatem vestram institueremus: et sequentibus diebus, per ea miracula quæ tunc facta sunt, Resurrectionis demonstratio iterum afferenda erat. Quando etiam Acta apostolorum accipientes, inde vobis frequentia convivia apposuimus, ac multas crebrasque admonitiones iis dedimus, qui nuper (baptismi) gratiam acceperunt.*

Hic magnam vides homiliarum eodem anno habitaram seriem, in quarum tamen nulla vel minimum quidpiam habetur, unde quis annus ille fuerit expiscari possimus. Homilias in *Genesisim* Tillemontius in annum 395 probabiliter conferre satagit. Qui calculus si staret, in eundem annum homiliam hanc

gratularum actionis hymnos offerunt? Durum fortasse videbitur quod sum dicturus, sed necesse est tamen ut ob plerorumque negligentiam dicatur. Quando ultimæ cœnæ communicavit Judas nocte illa postrema, cæteris omnibus recumbentibus, ipse se proripiens excessit. Illum imitantur et isti qui ante ultimam gratiarum actionem discedunt. Nisi enim exiisset ille, proditor factus non esset; nisi condiscipulos deseruisset, non periisset; nisi seipsum extra ovile proripuisset¹, non eum lupo solum repertum devorasset; nisi seipsum a pastore segregasset, bellæ præda factus non esset. Idcirco nimirum ille cum Judæis, isti vero cum Domino hymno dicto exierunt. Vides ut extrema illa post sacrificium oratio ad illud fiat exemplum? Nunc igitur, dilectissimi, hæc mente versemus, hæc apud nos cogitemus, et huic propositam sceleri damnationem reformidemus. Ipse suam tibi carnem largitur, at tu ne verbis quidem eum remuneraris, neque pro iis quæ accepisti gratias agis?

¹ In savil. legitur, *extra ovile illud sacrum proripuisset.*

Atqui dum hoc corporeo vesceris cibo, post mensam ad orationem te convertis: dum vero spiritualis et omnem creaturam tum visibilem tum invisibilem superantis, sis particeps, tametsi homo sis et vilis naturæ, non exspectas ut gratias agas et verbis et factis? Quid est aliud quam extremo supplicio sese obnoxium reddere? Hæc ego dico non ut laudetis solum, neque ut tumultuemini et clametis, sed ut cum tempus exegerit, horum memores verborum convenientem modestiam præ vobis feratis. Mystera et dicantur, et sunt; ubi vero sunt mystera, multum silentium est. Cum multo ergo silentio, cum multa modestia, decentique reverentia sanctum hoc sacrificium attingamus, ut majorem nobis Dei benevolentiam conciliemus, et animum perpurgemus, æternæque bona consequamur; quæ nos omnes ut obtineamus, faxit gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque Spiritui sancto, gloria, imperium, et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

secundam *De Juda proditore* incunctanter conjiceremus. Verum levibus, ni fallor, conjecturis hanc temporis rationem instituit Tillemontius, ut pluribus dicetur in *Monito ad homilias in Genesim*. Hæc de homilia secunda cujus initium, Ἐβουλόμην, ἀγαπητοί: de homiliæ vero primæ, quæ sic incipit, Ὅλιγα ἀνάγκη, tempore, nihil aliud vel certo, vel admodum probabiliter statuere possumus, quam quod illa aliquot ante secundam annis habita fuerit: neque vero tacendum est hanc primam, Ὅλιγα ἀνάγκη, in perantiquo illo Catalogo Augustano inter γνήσια opera locum habere, non vero secundam; quia videlicet initio et paucis aliis exceptis, quæ a Chrysostomo ipsam retractante inducta fuerant, eadem ipsa erat: et alioquin, ut recte monuit Savilius, Catalogus ille Augustanus ita concinnatus est, ut omnium opuscula, quæ in eo memorantur, vera germanaque sint; sed cave putes omnia, quæ ab illo absunt, esse spuria; quinimo multo plura sunt Chrysostomi γνήσια opera, quam ea quæ in eodem Catalogo recensentur. Cæterum quia eandem concionem retractavit Chrysostomus, et in plerisque ita mutavit, ut duas ex una homilia effecerit, nihil mirum si tanta sit in Manuscriptis varietas; cum vero lectiones variæ ad alterutram pertineant, satis habuimus utramque edidisse, et a frequentissimis illis variis lectionibus annotandis abstinuimus. Notatu dignus est in utraque homilia locus ille num. 6: *Adest et nunc Christus mensam exornans. Neque enim homo est is, qui facit ut proposita corpus et sanguis Christi efficiantur. Figuram tantum implens stat sacerdos et supplicationem offert: gratia autem et virtus Dei est, quæ omnia efficit. Hoc est corpus meum, inquit: hoc verbum proposita transformat. Hic et transsubstantiatio et præsentia Christi in Eucharistia clare prædicantur, ut pluribus dicetur suo loco.*

Quod vero in utraque homilia dicit se jam quarto die de oratione pro inimicis agere, indicat utique Chrysostomum in utroque, quæ has homilias habuit, anno eundem concionandi ordinem tenuisse.

Utriusque homiliæ interpretationem novam edimus.

IN PRODITIONEM JUDE,

ET IN PASCHA, INQUE TRADITIONEM MYSTERIORUM, AC QUOD NON OPORTEAT INJURIARUM MEMINISSE, IN SANCTA ET MAGNA FERIA QUINTA (a).

HOMILIA I.

Paucis hodie cum vestra caritate tractare necessarium est : et ideo paucis, non quod dictorum copia gravemini : nullam enim aliam civitatem reperire est audiendorum spiritualium sermonum adeo studiosam. Non propterea igitur pauca dicimus, quod vobis multitudine sermonum fastidium pariamus, sed quia alia intervenit hodie brevitatis causa. Etenim multos video fideles ad horrendorum mysteriorum communionem festinantes. Ut igitur neque illa mensa excidant, neque hac prorsus frustrentur, necesse est moderatum cibum apponere, ut utrimque vobis lucrum accedat, et hoc ceu doctrinæ viatico muniti, sic cum timore, tremore, debitaque reverentia ad tremendam horrendamque communionem accedatis.

Lugendi ii qui male agunt, non qui mala patiuntur; orandum pro inimicis. — Hodie, dilecti, Dominus noster Jesus Christus traditus est: hujus namque diei vespera Judæi illo comprehenso abierunt. Verum ne contristeris audiens Christum proditum esse: imo potius contristare, et acerbe luge, non proditum Jesum, sed proditorem Judam. Etenim qui proditus est, mundum salvum fecit, proditor vero animam suam perdidit: qui proditus est, ad dexteram Patris sedet in cælis, proditor in inferno nunc est, inevitabile ferens supplicium. Hujus causa luge et ingemisce, hujus causa lacrymare, ejus quippe causa flevit Christus. Nam *Cum vidisset eum*, inquit, *turbatus est, et dixit, Unus ex vobis tradet me* (Joan. 13. 21). O quanta misericordia Domini! proditus proditorem lugeat. *Cum vidisset eum*, ait, *turbatus est, et dixit, Unus ex vobis tradet me*. Quare inustus fuit? Simul ut amorem ostenderet suum, et hos doceret, non eum qui mala patiat, sed cum, qui male agat, semper lugendum esse. Hoc enim illo pejus est; imo potius id non malum est, male pati, sed male agere, id prorsus malum. Etenim male pati, id regnum cælorum conciliat, male autem agere, gehennæ nobis et supplicii causa est. Nam, *Beati*, inquit, *qui persecutionem patiuntur*

(a) Collata cum Mss. Regiis 2032, 2424, 2429, et Coisl. 285, et 304, et Colb. 1711, ubi tot lectionum discrimina occurrunt, vix ut possint omnia notari. In editione autem Savil. tanta varietas observatur, ut bini textus edantur e regione, in quibus idem argumentum; sed ordiendi modus, series, verba plerumque discrepant. Qua de re pluribus in Monito supra.

tur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum (Math. 5. 10). Viden' malorum perpeccionem, in mercedem ac præmium, consequi regnum cælorum? Audi quomodo malum perpetrare poenam et supplicium afferat. Cum enim dixisset Paulus de Judæis, *Dominum occiderunt, prophetas persecuti sunt* (1 Thess. 2. 15), intulit, *Quorum finis erit secundum opera eorum* (2 Cor. 11. 15). Viden' quomodo ii, qui persecutionem patiuntur, regnum accipiant, ii vero qui persequuntur, iram sibi parent? Hæc porro non temere nunc a me dicta sunt, sed ut non contra inimicos irascamur, sed misereamur illos ac lugeamus cum iisque doleamus. Illi enim sunt, qui male patiuntur, nempe qui nobis sunt inimici. Si sic animam nostram temperemus, etiam pro ipsis orare poterimus. Ideo enim quartam jam in summo diem cohortando vos ut pro inimicis oretis, quo firmior sit doctrina, frequentia admonitionis radicata. Ideo frequenter sermonibus insto, ut iræ tumorem evacuem et ardorem compescam, ut qui oratum venit ira vacuus sit. Nam Christus non inimicorum tantum gratia hæc cohortatus est, sed etiam nostri causa, qui peccata illis dimitimus: majora enim accipis, quam das, cum iram remittis inimico. Et quomodo majora accipio, inquires? Si inimico peccata remiseris, remittuntur tibi delicta contra Dominum admissa. Hæc insanabilia sunt ac veniam non merentur, illa autem veniam et solatium reperiunt. Audi Heli dicentem filiis suis: *Si peccans peccaverit homo in hominem, pro illo orabunt: si vero in Deum peccaverit, quis orabit pro eo* (1 Reg. 2. 25)? Ita ut vulnus illud ne oratione quidem facile solvatur: oratione quidem non solvitur, sed remissione peccatorum proximi solvitur. Quamobrem illa in Dominum peccata decem millia talenta vocavit Christus, hæc vero centum denarios (Math. 18. 23. sqq.). Dimitte ergo centum denarios, ut decem millia talenta remittantur tibi.

2. Sed de oratione quidem pro inimicis satis loquuti sumus; jam, si placet, ad proditionem redeamus, et videamus quomodo Dominus noster proditus sit. *Tunc abiit unus de duodecim, Judas Iscariotes dictus, ad principes sacerdotum, et dixit, Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum* (Math. 26. 14. 15)?

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΔΟΣΙΑΝ ΤΟΥ ΙΟΥΔΑ,

Και εἰς τὸ Πάσχα, καὶ εἰς τὴν παράδοσιν τῶν μυστηρίων, καὶ περὶ τοῦ μὴ μνησικακῆν. Τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ Πέμπτῃ.

Ὑμν. α'.

α'. Ὀλίγα ἀνάγκη σήμερον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπεῖν· ὀλίγα δὲ ἀνάγκη εἰπεῖν, οὐκ ἐπειδὴ τῷ πλήθει τῶν λεγομένων ὑμεῖς βαρύνεσθε· οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἕτερον πόλιν εὐρεῖν οὕτως ἔρωτικῶς πρὸς τὴν ἀκράσιν τῶν πνευματικῶν λογίων διακειμένην. Οὐ τοίνυν διὰ τοῦτο ὀλίγα λέγομεν, ἐπειδὴ ἀποκναίομεν ὑμᾶς τῷ πλήθει, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀναγκαῖα τῆς βραχυλογίας σήμερον ἡ αἰτία· καὶ γὰρ ὁρῶ πολλοὺς τῶν πιστῶν ἐπειγομένους πρὸς τὴν τῶν φρικτῶν μυστηρίων κοινωνίαν. Ἰν' οὖν μήτ' ἐκείνης τῆς τραπέζης ἀποτύχῃσι, μήτε ταύτης ἐκπέσωσιν, ἀνάγκη σύμμετρον ποιήσασθαι τὴν ἐστίαν, ἵν' ἐκατέρωθεν ὑμῖν τὸ κέρδος γένηται, καὶ [377] ἀπὸ ταύτης ἐφοδιασθέντες καὶ τῶν παρ' ἡμῶν λόγων α, οὕτως ἀπέλθητε, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου καὶ τῆς προσηκούσης εὐλαβείας τῇ φοβερᾷ καὶ φρικτῇ προσέλθητε κοινωνίᾳ.

Σήμερον, ἀγαπητοί, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς παρεδόθη· τῇ γὰρ ἐπιούσῃ ἑσπέρα ταύτῃ, λαθόντες αὐτὸν, ἀπῆλθον οἱ Ἰουδαῖοι. Ἀλλὰ μὴ γένη κατηφής, ἀκούσας ὅτι Ἰησοῦς παρεδόθη· μᾶλλον δὲ γενοῦ κατηφής, καὶ κλαῖσον πικρῶς, ἀλλὰ μὴ ὑπὲρ τοῦ παραδοθέντος Ἰησοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ προδότου Ἰούδα. Ὁ μὲν γὰρ παραδοθεὶς τὴν οἰκουμένην ἔσωσεν, ὁ δὲ προδοὺς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπώλεσε· καὶ ὁ μὲν προδοθεὶς ἐν δεξιᾷ κάθηται τοῦ Πατρὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὁ δὲ παραδοὺς ἐν ἔδρῳ νῦν ἔστι, τὴν ἀπαρτήτων ἀναμένων κόλασιν. Διὰ τοῦτον οὖν κλαῖσον καὶ στεναξοῦν, διὰ τοῦτον πένθησον, ἐπειδὴ καὶ ὁ Δεσπότης ἡμῶν διὰ τοῦτον ἐδάκρυσεν. Ἰδῶν γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ἐταράχθη καὶ εἶπεν· Εἶς ἐξ ἡμῶν παραδώσει με. Ὡ πόση εὐσπλαγγία τοῦ Δεσπότη! ὁ προδοθεὶς ὑπὲρ τοῦ προδότου ἀγαπᾷ. Ἰδῶν γὰρ αὐτὸν, ἐταράχθη, φησὶ, καὶ εἶπεν· Εἶς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Τίνος ἔνεκεν ἠθύμησεν; Ὁμοῦ καὶ τὴν φιλοστοργίαν τὴν ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύμενος, καὶ διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι οὐ τὸν πάσχοντα κακῶς, ἀλλὰ τὸν ποιούντα κακῶς, τοῦτον θρηγεῖν πανταχοῦ δίκαιον. Τοῦτο γὰρ ἐκείνου χειρὸν, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνο μὲν οὐ κακὸν, τὸ κακῶς παθεῖν, κακὸν δὲ τὸ ποιῆσαι κακῶς. Τὸ μὲν γὰρ κακῶς παθεῖν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν προξενεῖ, τὸ δὲ κακῶς ποιῆσαι αἴτιον ἡμῖν τῆς γενένης καὶ τῆς κολάσεως γίνεται. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία

τῶν οὐρανῶν. Ὁρᾷς πῶς τὸ κακῶς παθεῖν ἔχει μισθὸν καὶ ἑπαθλον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; Ἄκουσον πῶς τὸ κακῶς ποιῆσαι κόλασιν φέρει καὶ τιμωρίαν. Εἰπὼν γὰρ ὁ Παῦλος περὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι τὸν Κύριον ἀπέκτειναν, καὶ τοὺς προφήτας ἐδίωξαν, ἐπήγαγεν· Ὅτι τὸ τέλος ἔσται κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. Εἶδες πῶς οἱ μὲν διωκόμενοι τὴν βασιλείαν λαμβάνουσιν, οἱ δὲ διώκοντες τὴν ὀργὴν κληρονομοῦσι; Ταῦτα δὲ μοι οὐχ ἀπλῶς νῦν εἰρηται, ἀλλ' ἵνα μὴ τοῖς ἐχθροῖς ὀργιζώμεθα, ἀλλ' ἐλεῶμεν αὐτοὺς καὶ θρηνώμεν καὶ συναλγῶμεν αὐτοῖς· ἐκεῖνοι γὰρ εἰσιν οἱ κακῶς πάσχοντες, οἱ ἐχθραίνοντες ἡμῖν. Ἄν οὕτω παρασκευάσωμεν τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, δυνασώμεθα αὐτῶν καὶ ὑπερεύχασθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο τετάρτην ἡμέραν ταύτην ἔχω διαλεγόμενος ὑμῖν περὶ εὐχῆς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, ἵνα μόνιμος γένηται τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος, τῇ συνεχεῖ τῆς παραινέσεως ριζωθείς. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἀπαντελοῦμαι τοῖς ῥήμασιν, ὥστε τὸ οἶδημα τῆς ὀργῆς ὑπονοστήσαι, καὶ κατασταλῆναι τὴν φλεγμονήν, ὥστε καθαρὸν ὄργῆς εἶναι τὸν εὐχῆ προσίοντα. Οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ταῦτα παρήνευσε μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀφίεντων ἐκείνοις τὰ ἀμαρτήματα· μερίζονα γὰρ λαμβάνεις ἢ δίδως, ἀφίεις τὴν ὀργὴν τῷ ἐχθρῷ. Καὶ πῶς μερίζονα λαμβάνω; φησὶν. Ἐὰν ἀφήσῃς τὰ εἰς τὸν ἐχθρὸν ἀμαρτήματα, συγχωρεῖται σοι τὰ εἰς τὸν Δεσπότην πλημμελήματα. Ἐκεῖνα ἀνίστά εἰσι καὶ [378] ἀσύγγκωστα· ταῦτα πολλὴν ἔχει παρεμυθίαν καὶ συγγνώμην. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Ἥλι λέγοντος πρὸς τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ· Ἐὰν ἀμαρτῶν ἀμάρτη ἀνθρώπος εἰς ἀνθρώπον, καὶ προσεύξεται περὶ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ εἰς Θεὸν ἀμάρτη, τίς προσεύξεται περὶ αὐτοῦ; Ὡστε ἐκεῖνο τὸ τραῦμα οὐτε εὐχῆ βλάβως λύεται· εὐχῆ μὲν οὐ λύεται, συγχωρήσει δὲ τῶν ἀμαρτημάτων τῶν εἰς τὸν πλησίον λείπεται. Διὸ ἐκεῖνα μὲν μύρια τάλαντα ἐκάλεσεν ὁ Χριστὸς, τὰ εἰς τὸν Δεσπότην ἀμαρτήματα· ταῦτα δὲ ἑκατὸν δηνάρια. Ἄφες οὖν ἑκατὸν δηνάρια, ἵνα ἀφεθῇ σοι μύρια τάλαντα.

β'. Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τῆς εὐχῆς τῆς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἱκανῶς εἰρηται· ἐπὶ δὲ τὸν τῆς προδοσίας, εἰ δοκεῖ, ἐπανέλθωμεν λόγον, καὶ ἴθωμεν πῶς παρεδόθη ἡμῶν ὁ Δεσπότης. Τότε κορευθεὶς εἰς τῶν δώδεκα, Ἰησοῦς ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, εἶπε· Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω

α Sic mss. Edit. vero λογίων

αὐτόν; Καὶ δοκεῖ μὲν σαφὲς εἶναι τὸ λεγόμενον, καὶ μὴδὲν πλέον αἰνίττεσθαι· εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσῃ ἕν ἕκαστον τῶν λεγομένων, πολλὴν ἔχει τὴν θεωρίαν, καὶ πολὺ τὸ βάθος τῶν νοημάτων. Καὶ πρῶτον, ὁ καιρὸς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς αὐτὸν ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστὴς· οὐ γὰρ εἶπε πορευθεῖς ἀπλῶς, ἀλλὰ προσέθηκε τὸ *Τότε πορευθεῖς*. *Τότε*; εἰπέ μοι, πότε; καὶ τίνας ἔνεκεν ἐπισημαίνει τὸν χρόνον; τί με βούλεται ἀ διδάξει; Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἴρηται τὸ, *Τότε*, καὶ γὰρ Πνεύματι φθεγγόμενος οὐδὲ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ φθέγγεται. Τί οὖν ἔστι τὸ, *Τότε*; Πρὸ αὐτοῦ τοῦ χρόνου, πρὸ αὐτῆς τῆς ὥρας προσῆλθε πόρνη, ἀλάβατρον μύρου ἔχουσα, καὶ κατέχευε τὸ ἔλαιον ἐκεῖνο ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Κυρίου. Ἐπεδείξατο πολλὴν θεραπείαν, ἐπεδείξατο πολλὴν πίστιν, πολλὴν ὑπακοὴν καὶ εὐλάβειαν· μετεβλήθη ἀπὸ τοῦ προτέρου βίου, ἐγένετο βελτίων καὶ σωφρονεστέρα. Καὶ ὅτε ἡ πόρνη μετήνοιεν, ὅτε τὸν Δεσπότην ἐπεσπάσατο, τότε ὁ μαθητὴς τὸν διδάσκαλον προέδωκε. Διὰ τοῦτο εἶπε, *Τότε*, ἵνα μὴ κατηγορήσῃ τοῦ διδασκάλου ἀσθένειαν, ὅταν ἴδῃς τὸν μαθητὴν προδιδόντα τὸν διδάσκαλον. Τοσαύτη γὰρ ἦν ἡ δύναμις τοῦ διδασκάλου, ὡς καὶ πόρνας ἐπισπᾶσθαι εἰς τὴν οἰκίαν ὑπακοῆν.

Τί οὖν, φησὶν, ὁ πόρνας ἐπισπῶμενος, μαθητὴν οὐκ ἴσχυσεν ἐπισπᾶσθαι; Ἰσχυεν ἐπισπᾶσθαι τὸν μαθητὴν, ἀλλ' οὐκ ἠβούλετο ἀνάγκη ποιῆσαι καλὸν, οὐδὲ βίβαι ἔλκυσαι πρὸς ἑαυτὸν. *Τότε πορευθεῖς*. Ἔχει τι καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν θεώρημα, τὸ, *Πορευθεῖς*· οὐ γὰρ μετακληθεῖς ὑπὸ τῶν ἀρχιερέων, οὐκ ἀναγκασθεῖς οὐδὲ βιασθεῖς, ἀλλ' αὐτὸς ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ οἰκοθεν ἔτεκε τὸν δόλον, καὶ τὴν γνώμην ἐξήγαγε ταύτην, οὐδένα ἔχων σύμβουλον τῆς πονηρίας ταύτης. *Τότε πορευθεῖς εἰς τῶν δώδεκα*. Τί ἐστίν, *Εἰς τῶν δώδεκα*; Καὶ τοῦτο μεγίστην αὐτῷ δείκνυσιν οὖσαν τὴν κατηγορίαν τῷ εἰπεῖν, *Εἰς τῶν δώδεκα*. Καὶ γὰρ ἦσαν ἕτεροι μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ ἐβδομήκοντα τὸν ἀριθμὸν· ἀλλ' ἐκεῖνοι τὰ δευτερεῖα εἶχον, ἐκεῖνοι οὐ τοσαύτης ἀπέλαυον τῆς τιμῆς, οὐδὲ τοσαύτης μετήνοιον τῆς παρῆρσις, οὐκ ἐκοινωνήσαν ἀποβῆτων τοσούτων, ὡς οἱ δώδεκα. Οὗτοι μάλιστα ἦσαν δόκιμοι, καὶ ὁ περὶ τὸν βασιλέα χορὸς οὗτος ἦν· αὕτη ἡ συμμορία ἢ περὶ τὸν διδάσκαλον, καὶ ἀπὸ ταύτης ἐξεπῆδησεν ὁ Ἰούδας. Ἰν' οὖν μάθῃς ὅτι οὐ μαθητὴς ἀπλῶς αὐτὸν προέδωκεν, ἀλλὰ τῆς [379] δοκιμωτάτης τάξεως εἶς, διὰ τοῦτο φησὶν· *Εἰς τῶν δώδεκα*. Καὶ οὐκ αἰσχύνεται ὁ ταῦτα γράφας Ματθαῖος. Τίνας ἔνεκεν οὐκ αἰσχύνεται; Ἰνα μάθῃς, ὅτι πανταχοῦ μετὰ ἀληθείας πάντα φεγγονται, καὶ οὐδὲν ἀποκρύπτονται, οὐδὲ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἐπονείδιστα. Ταῦτα γὰρ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἐπονείδιστα, ταῦτα δείκνυσιν τοῦ Δεσπότην τὴν φιλανθρωπίαν· ὅτι τὸν προδότην, τὸν ληστήν, τὸν κλέπτην, τοσούτων ἡξίωσεν ἀγαθῶν, καὶ μέχρι τῆς ἐσχάτης διαδοσάζων αὐτὸν διετέλει τῆς ὥρας· καὶ γὰρ ἐνουθέτει καὶ παρῆνει καὶ πάντα τρόπον ἐπεμελεῖτο. Εἰ δὲ μὴ προσεῖχεν ἐκεῖνος, οὐχ ὁ Κύριος αἰτίας· καὶ μάρτυς ἡ πόρνη· αὕτη γὰρ προσέχουσα ἑαυτῇ ἐσώθη. Μὴ τοίνυν ἀπογνῶμις αἰσαυτοῦ, πρὸς τὴν πόρνην ἀπιδῶν· μηδὲ παρῆρσις αἰσαυτοῦ, πρὸς τὸν Ἰούδαν ἰδῶν. Ἀμφοτέρω γὰρ ταῦτα ὀλέθρια, καὶ τὸ θαρβεῖν, καὶ τὸ ἀπογινώσκειν· τὸ μὲν γὰρ θαρβεῖν τὸν ἐστηκῆτα ποιεῖ πασεῖν, τὸ δὲ ἀπογινώσκειν τὸν κείμενον οὐκ ἀφήσιν ἀναστῆναι. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος παρῆνει λέγων· *Ὁ δοκῶν ἐστίναι, βλεπέτω*

• Ms. βούλει, quod si recipiatur, legendum etiam erit *τίνας ἔνεκεν ἐπισημαίνῃ τὸν χρόνον*. Εἰρη.

• Ἀλλ' οὐδὲ τῶν δοκοῦντων εἶναι ἐπονείδιστων.

μὴ πέση. Ἔχεις ἀμφοτέρων τὰ παραδείγματα, πῶς ὁ μαθητὴς δοκῶν ἐστάναι, ἔπεσε· καὶ πῶς ἡ πόρνη κειμένη, ἀνέστη. Εὐόλισθον ἡμῶν ἡ γνώμη, εὐπεριτρεπτον ἡ προαίρεσις· διὰ τοῦτο ἐκρυπτοὺς πανταχῶθεν ἀσφαλίζεσθαι καὶ τειχίζεσθαι χρὴ. *Τότε πορευθεῖς εἰς τῶν δώδεκα, Ἰούδας Ἰσκαριώτης*. Ὁρᾷς ἀπὸ τοῦ χοροῦ ἐξέπεσεν; ὅρᾷς ποίας διδασκαλίας κατεφρόνησεν; ὅρᾷς ὅσον κακὸν ἔστιν ἡ βραθυμία καὶ ἡ ὀλιγωρία; *Ἰούδας ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης*. Τί μοι λέγεις αὐτοῦ τὴν πόλιν; Εἶπε μὴ τοῦτον ἐγίνωσκον! *Ἰούδας ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης*. Τίνας ἔνεκεν τὴν πόλιν αὐτοῦ λέγεις; Ἦν ἕτερος Ἰούδας μαθητὴς, ζηλωτὴς επικαλούμενος. Ἰν' οὖν διὰ τῆς ὀμνυμίας, μὴ γένηται τις πλάνη, διεῖλε τοῦτον ἀπ' ἐκείνου, καὶ ἐκεῖνον μὲν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς ὠνόμασεν, Ἰούδας ὁ ζηλωτὴς· τοῦτον δὲ οὐκ ὠνόμασεν ἀπὸ τῆς κακίας· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἰούδας ὁ προδότης. Καίτοι ἐχρῆν, ὡς περ ἐκεῖνον ἀπὸ τῆς ἀρετῆς ἐκάλεσεν, οὕτως καὶ τοῦτον ἀπὸ τῆς κακίας προσαγορεύσαι, καὶ εἰπεῖν, Ἰούδας ὁ προδότης· ἀλλ' ἵνα σε παιδεύσῃ καθαρὰν ἔχειν κατηγορίας τὴν γλῶτταν, καὶ αὐτοῦ τοῦ προδότης φεῖδεται. *Πορευθεῖς γὰρ, φησὶν, εἰς τῶν δώδεκα, Ἰούδας Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, εἶπαν αὐτοῖς· Τί μοι θέλετε δοῦναι, κατῶ ἡμῖν παραδώσω αὐτόν;* Ὁ τῆς μαρτύρας ἐκείνης φωνῆς! Καὶ πῶς ἐξεπῆδησε τοῦ στόματος; πῶς ἐκίνησε τὴν γλῶσσαν; πῶς οὐκ ἐνάρμησεν ἅπαν τὸ σῶμα; πῶς οὐκ ἐξέστη ἡ διάνοια;

γ. *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κατῶ ἡμῖν παραδώσω αὐτόν;* Ταῦτά σε ἐπαίδευσεν ὁ Χριστὸς, εἰπέ μοι; οὐ διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Μὴ κητήσασθε χρυσόν, μηδὲ ἀργυρον, μηδὲ χαλκόν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν, ἀποθεῖν προαστατέλων σου τῆς φιλαργυρίας τὴν ὑπόθεσιν;* οὐ ταῦτα παρῆνει διηνεκῶς καὶ μετὰ τούτων ἔλεγεν, *Ἐάν τις σε βυτίση εἰς τὴν δεξιὴν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην;* *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κατῶ ἡμῖν παραδώσω αὐτόν;* Ὁ τῆς ἀπονοίας! Ἄντι τίνας, εἰπέ μοι; τί μικρὸν ἢ μέγα ἐγκαλεῖν ἔχων, παραδίδω τὸν διδάσκαλον; ὅτι σοι παρέδωκε τῶν [580] δαιμόνων τὴν ἐξουσίαν; ὅτι νοσήματα λύει ἐποίησεν; ὅτι λέπρας καθαίρειν; ὅτι νεκροὺς ἀνίστασθαι; ὅτι τῆ τυραννίδι ἐπέστησε τοῦ θανάτου; ἀντι τούτων τῶν εὐεργεσιῶν ταύτας δίδως τὰς ἀμοιβάς; *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κατῶ ἡμῖν παραδώσω αὐτόν;* Ὁ τῆς ἀπονοίας! μάλλον δὲ, ὡς τῆς φιλαργυρίας! πάντα γὰρ ἐκεῖνη ἔτεκε τὰ κακά· ἐκείνης αὐτὴ ἐπιθυμήσας, προέδωκε τὸν διδάσκαλον. Τοιοῦτον γὰρ ἔστιν ἡ πονηρὰ βίβια ἐκείνη, δαίμονος χαλεπώτερον τὰς ἀλούσας ἐκθακχεύει ψυχάς, καὶ ποιεῖ πάντα; ἀγνοεῖν, καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς πλησίον καὶ τοὺς τῆς φύσεως νόμους, καὶ αὐτῶν ἐκβάλλει τῶν φρενῶν καὶ παραπλήγας ἐργάζεται. Ὅρα γὰρ πόσα ἐξέβαλεν ἐκ τῆς τοῦ Ἰούδα ψυχῆς· τὴν διμίλιαν, τὴν συνήθειαν, τὴν κοινωνίαν τὴν ἐν τραπέζῃ, τὰ θαύματα, τὴν διδασκαλίαν, τὴν παραίνεσιν, τὴν νοουθεσίαν· ταῦτα πάντα εἰς λήθην ἐνέβαλεν ἡ φιλαργυρία τότε. Διὰ τοῦτο εἰκότως ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Ἦλθα πάντων τῶν κακῶν ἐστίν ἡ φιλαργυρία*. — *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κατῶ ἡμῖν παραδώσω αὐτόν*. Πολλὴ ἡ ἀπόνοια τοῦ βήματος. Παραδίδω, εἰπέ μοι, τὸν πάντα κρατοῦντα, τὸν δαιμόνων ἐξουσιάζοντα, τῇ θαλάττῃ ἐπιτάττοντα, τὸν τῆς φύσεως ἀπάντων Δεσπότην; Ἰν' οὖν αὐτοῦ καταστείλῃ τὴν ἀπόνοιαν, καὶ δεῖξῃ ὅτι εἰ μὴ ἐβούλετο, οὐκ ἂν παρεδόθη, ἀκούσον τί ποιεῖ. Κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς προδοσίας, ὅτε ἐπῆλθον αὐτῷ, ξύια

Et videtur quidem id quod dictum est clarum esse, nihilque amplius subindicare; sed si quis accurate singula, quæ dicta sunt, examinet, magnam præbent contemplandi materiam, multamque sensuum profunditatem. Primo tempus considerandum est. Non enim simpliciter illud indicat evangelista; neque enim dixit solum, *Abiit*, sed adjecit, *Tunc abiit*. *Tunc?* dic mihi quandonam, et quanam de causa tempus indicet? quid me docere vult? Non enim temere dictum est illud, *tunc*: siquidem cum Spiritu motus loqueretur, nec temere nec frustra loquebatur. Quid igitur est illud, *tunc*? Ante illud tempus, ante illam horam accessit meretrix alabastrum unguenti habens, et effudit oleum illud super caput Domini. Magnam curam ostendit, grandem fidem, multam obedientiam ac pietatem; priorem vitam mutavit, facta est melior et temperantior. Et quando meretrix respuit, quando sibi Dominum attraxit, tunc discipulus magistrum prodidit. Ideo dixit, *tunc*, ne magistrum infirmitatis accusares, ubi videres eum a discipulo prodi. Tanta enim vis erat magistri, ut etiam meretrices ad obsequendum sibi pertraheret.

Deus non necessitate pertrahit ad bonum agendum. — Quid igitur, inquit, qui meretrices potuit, discipulum pertrahere non potuit? Poterat quidem discipulum pertrahere, sed noluit illum necessitate bonum facere, neque vi ad se pertrahere. *Tunc abiens*. Etiam illud, *abiens*, aliquam habet contemplandi materiam: non enim accitus a principibus sacerdotum, non necessitate inductus, non coactus; sed a seipso et sua sponte dolum peperit, et hanc extulit sententiam, nemine alio sibi nequitiae hujus auctore. *Tunc abiens unus de duodecim*. Quid est, *Unus de duodecim*? Hoc illi magno crimini vertitur, quod dicatur, *Unus de duodecim*. Etenim erant et alii Jesu discipuli numero septuaginta: sed illi secundas habebant, illi non tanto fruebantur honore, nec tanta erant præditi fiducia, non tantorum erant participes arcanorum, quantum duodecim illi. Hic maxime probati erant, hic erat regius chorus; hic cuneus magistro hærens: ab hoc resiliit Judas. Ut igitur discas non discipulum simpliciter ipsum prodidisse, sed unum ex probatissimo ordine, ideo dicit, *Unus de duodecim*. Neque erubescit is, qui hæc scripsit Matthæus. Quare non erubescit? Ut discas eos semper cum veritate cuncta dicere, nec vel ea celare, quæ sibi probrosa videntur. Hæc quippe ipsa quæ videntur probrosa, Domini benignitatem ostendunt, quod proditorem, latronem, furem tantis dignatus sit bonis, et usque ad extremam horam ipsum tulerit. Etenim admonebat, hortabatur, omnemque curam gerebat illius: quod si ille non animum adhibuit, non in causa erat Dominus. Testis est ipsa meretrix: illa namque cum sibi attenderet, salutem nacta est. Ne itaque desperes, illam contuens meretricem; neque confidas tibi, ad Judam respiciens. Utrumque enim perniciosum est et confidere et desperare: confidentia enim stantem prosternit; desperatio lapsum resurgere non sinit. Ideo Paulus bis verbis hortabatur: *Qui videtur stare, videas ne cadat* (1. Cor.

10. 12). Habes amborum exempla, quomodo discipulus cum stare videretur, ceciderit, et quomodo meretrix jacens surrexerit. Ad lapsum pronus est animus noster, volubilis voluntas: quamobrem opus est ut nos undique muniamus sepiamusque. *Tunc abiens unus de duodecim, Judas Iscariotes*. Viden' a quasi choro exciderit? viden' quam doctrinam despexerit? viden' quantum malum sit segnitie et negligentia? *Judas qui dicebatur Iscariotes*. Cur mihi patriam ejus memoras? Utinam ne ipsum quidem nossem! *Judas qui dicebatur Iscariotes*. Cur ejus civitatem nominas? Alius erat Judas discipulus, cognomento Zelotes: ne igitur ex eodem nomine error nasceretur, hunc distinxit ab illo: et illum quidem a virtute nominavit Judas Zelotes, hunc autem a nequitia non nominavit: neque enim dixit, Judas proditor. Atqui par erat ut illum a virtute nominavit, hunc etiam a nequitia appellare ac dicere, Judas proditor: verum ut te doceat linguam accusatione puram servare, vel ipsi proditori parcat. *Abiens enim, inquit, Judas Iscariotes ad principes sacerdotum, ait illis: Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* O execrandam vocem! quomodo ex ore exsiliit, quomodo linguam movit? quomodo totum corpus non obtorpuit? quomodo mens non excessit?

3. *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Hæccine te docuit Christus, dic mihi? nonne ideo dicebat: *Nolite possidere aurum neque argentum, neque æs in zonis vestris* (Matth. 10. 9), ut avaritiam illam jam olim in te comprimeret? nonne hæc assidue hortabatur, ac præterea dicebat: *Si quis te percusserit in dexteram maxillam, verte illi et aliam* (Matth. 5. 39)? *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum* (Matth. 26. 15)? O stultitiam! Pro qua re, quæso, quam vel parvam vel magnam accusationem proferre valens, magistrum prodis? an quia potestatem tibi dedit adversus dæmonas? an quia morbos curare fecit, vel lepram mundare? an quia mortuos suscitare? an quod contra mortis tyrannidem te constituit? hæccine mercedem pro tot beneficiis rependis? *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam?* O stultitiam! imo potius, o avaritiam! nam hæc tot mala peperit: hujus ille concupiscentia magistrum prodidit. Talis quippe est illa mala radix; quas invadit animas plus quam dæmon in furorem vertit, omnium ignorantiam parit, et sui et proximi et naturalium legum; ab ipsa mente excedere facit, et furiosos efficit. Vide quanta ex Judæ animo ejecerit, conversationem, consuetudinem, mensæ societatem, miracula, doctrinam, cohortationem, admonitionem: in horum omnium oblivionem tunc conjecit eum avaritia. Ideo Paulus jure dicebat: *Radix omnium malorum est avaritia* (1. Tim. 6. 10). *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam?* Magna dicti stultitia. Tradisne, quæso, eum qui omnia continet, dæmonibus imperat, mari præcipit, universæ naturæ Dominum? Ut igitur ejus arrogantiam comprimeret, et ostenderet se, si nolisset, numquam traditum iri, audi quid faciat: eodem proditoris tempore, cum ipsum invaderent, cum fustibus, lampadi-

bus et lumine, dicit illis, *Quem queritis (Joan. 18. 4)*? et ignorabant quem capere deberent. Tantum aberat, ut eum Judas tradere posset, ut neque presentem cerneret eum, quem traditurus erat, licet cum lampadibus et lumine tanto: hoc subindicans evangelista dicit, lampades habebant et lumen, et non videbant eum (*Ibid. 3*).

Libere bonum operamur, non necessitate. — Quotidie Christus eum commonesciebat tum operibus, tum verbis ostendens, quod eum non latere posset dicitur: neque palam eum presentibus omnibus arguebat, ne sic impudentiorem redderet, neque tacebat etiam, ne si latere se putasset, sine metu ad prodicionem veniret: sed frequenter dicebat, *Unus vestrum tradet me*; neque tamen eum palam declarabat multos de gehenna sermones instituebat, multos de regno: suamque in hac utraque re potentiam exhibebat, sive in puniendo peccatores, sive in honorando justos. Verum hæc omnia ille despexit, Deus autem vi eum non attraxit. Quia enim et malorum, et bonorum operum electionis nos dominos fecit, nos libere bonos vult esse. Ideo si noluerimus, non cogit, neque necessitatem infert: nam coactum esse bonum, id non est esse bonum. Quoniam igitur et ille arbitrii sui dominus erat, et in ejus potestate erat non obsequi, et ad avaritiam non declinare, ideo mente excaecatus est, et salutem suam prodidit: et ait, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam?* Mentis igitur ejus cæcitate et insaniam arguens evangelista ait, tempore invasionis Judam argue eos stetit, illum scilicet qui dixerat: *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam?* Neque hinc solum potestas Christi conspicitur, sed etiam quod ipso vocem emittente, recesserint illi et ceciderint in terram. Quia vero neque sic ab impudentia destiterunt, demum seipsum tradidit, ac si dixisset: Quod meum erat totum feci, potentiam declaravi meam, ostendi vos ea aggredi, quæ fieri nequeant. Volebam nequitiam vestram comprimere: quando autem vos nolulistis, sed in insaniam perseverastis, me ipsum utique trado. Hæc porro dixi, ne quidam Christum accusarent, ac dicerent, Cur Judam non mutavit? cur eum temperantem moderatumque non fecit? Quomodo eum moderatum efficere par erat? necessitate, an arbitrio? Si quidem necessitate, neque sic melior futurus erat; nullus enim necessitate melior efficitur: si arbitrio et electione, omnia quæcumque arbitrium et electionem corrigere poterant, intulit. Si autem ille remedium accipere noluit, non fuit medici culpa, sed ejus qui medelam repulit. Vide igitur quanta fecerit ut eum ad meliorem frugem et salutem reduceret: omnem eum philosophiam docuit operibus ipsis, atque verbis, dæmonibus superiorem fecit, facultatem dedit ut multa miracula ederet, gehennæ comminatione terruit, regni promissione cohortatus est, arcana ejus consilia assidue arguit, nec arguendo publica fecit, pedes ejus ut et aliorum abluit, mensæ et ciborum participem fecit: nihil aut parvum aut magnum retro reliquit: ille vero *libens sine emendatione mansit.* Et ut discas eum,

eum mutari posset, noluisse, sed ex ejus segnitie totum prodiisse, audi. Cum enim prodidisset eum, projecit triginta argenteos, et ait: *Peccavi badens sanguinem justum (Matth. 27. 4).* Quid hoc rei est? Cum miracula patrantem videres, non dicebas, *Peccari tradens sanguinem justum; sed, Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Ubi autem malum ulterius processit, et proditio finem sortita est, peccatumque consummatum est, tunc peccatum agnovisti. Quid igitur hinc discimus? Nimirum quando in segnitie degimus, nihil nos admonitionem juvare; quando autem studiose agimus, etiam a nobismet ipsis nos erigere posse. Quandoquidem et hic cum magister admoneret, non audivit; cum vero nullus moneret, ejus propria conscientia commota est; nemineque doctore sese mutavit, facinus suum damnavit, triginta argenteos projecit. *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum? Et constituerunt ei,* inquit, *triginta argenteos.* Pretium numeraverunt sanguinis pretium non habentis. Cur accipis triginta argenteos, o Judas? Gratis venit Christus sanguinem pro mundo effusus, pro quo tu impudentia pacta et conventiones statuis. Quid impudentius hac pactione?

4. Tunc accesserunt discipuli. — Tunc: quandoam? Cum hæc fierent, cum proditio statueretur, cum seipsum Judas perdidit, *Accesserunt ad eum discipuli dicentes, Ubi vis paremus tibi comedere Pascha (Matth. 26. 17. et 14)?* Vidisti discipulum? vidisti discipulos? Ille prodit Dominum, hi de Paschate curant: ille pacta inquit, hi ad ministerium apparent. Eisdem et hic et illi miraculis claruerant, eadem doctrina instituti, eadem potestate præditi: undeiam mutatio? Ex proposito. Hæc omnium ubique causa et bonorum et malorum. *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Hodierna hæc vespera tunc erat: quia igitur Dominus domum non habebat, ideo dicunt illi: *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Non habemus diversorium definitum, non tabernaculum, non domum. Discaat illi, qui splendidas construunt domos, latas porticus, longa septa, Christum non habuisse ubi caput suum reclinaret (*Matth. 8. 20*). Quomobrem interrogant illi, *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha? Quale Pascha?* Non hoc nostrum, sed interim Judaicum. Illud enim discipuli paraverunt, hoc vero nostrum ipse paravit: neque solum ipse paravit, sed etiam ipse Pascha effectus est. *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Illud Judaicum Pascha erat, illud in Ægypto initium habuerat. Qua ergo de causa Christus illud comedit? Quia legalia omnia implevit. Etenim cum baptizabatur dicebat: *Sic enim convenit nobis implere omnem justitiam (Matth. 3. 15).* Veni hominem redimere ex maledicto legis: nam *Deus Filium suum misit natum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret (Galat. 4. 4. 5),* et legem abrogaret. Ne igitur quis diceret, Ideo abrogavit, quia implere non poterat, utpote gravem, onerosam ac difficilem; postquam ea, quæ ad ipsam spectabant, omnia implevisset, tunc solvit illam. Ideo Pascha fecit, legis enim jussio Pascha erat. Cur lex Pascha comedere jussit? Ingrat

; και λαμπρόδας και φῶς, λέγει αὐτοῖς· *Τίνα* ; και ἤγνούον ὃν ἡμελλον συλλαμβάνειν. Τοῦ ἀπέχε τοῦ δυνηθῆναι παραδοῦναι αὐτόν ὁ , ὅτι οὐδὲ εἴρω παρόντα, ὃν ἡμελλε παρα- και ταῦτα λαμπάδων οὐσῶν και φωτὸς το- , "Ὅτι γὰρ τοῦτο ἤνιζατο ὁ εὐαγγελιστῆς, φησί- ιδας εἶχον και φῶς, και οὐχ εἴρων αὐτόν. καθ' ἑκάστην δὲ αὐτόν ὑπεμίμησκον ἡμέραν, ἔργων, και διὰ βημάτων, δεικνύς ὅτι οὐ λη- κροδιδούς. Και οὐτε φανερώς αὐτόν ἤλεγγεν ντων, ὥστε μὴ ἀναισχυντότερον αὐτόν ἐργά- οὔτε παρεσιώπα, ἵνα μὴ νομίζων λαυθάνειν, ἐπιχειρή τὴν προδοσίαν, ἀλλὰ συνεχῶς ἔλεγεν, *ἡμῶν παραδώσει με*· οὐ μέντοι φανερόν καθίστη. Πολλοὺς δὲ και περὶ γεέννης διηγήθε , πολλοὺς και περὶ βασιλείας, και τὴν ἐφ' ἐκά- ἵναμιν ἐπεδείξατο, τὴν ἐν τῷ κολάζειν τοὺς ἵκοντας, και τὴν ἐν τῷ τιμᾶν τοὺς κατορ- ;. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἐκεῖνος παρεκρούσατο, ἡδὸς βίβ' οὐχ εἰλκυσεν. Ἐπειδὴ γὰρ κυρίους ποίησε και τῆς τῶν φαύλων και τῆς τῶν ἀγα- ράξων αἰρέσεως, και ἐκόντας εἶναι βούλεται - διὰ τοῦτο, ἄν μὴ βουλοίμεθα, οὐ βιάζεται ἀγκάζει· τὸ γὰρ βιασθέντα εἶναι χρηστόν, οὐκ ἵναί χρηστόν. Ἐπεὶ οὖν κάκεινος γνώμης κύ- , και ἐν ἐξουσίᾳ τοῦ μὴ πεισθῆναι, και πρὸς υφραν μὴ ἀποκλίνειν, διὰ τοῦτο ἀπετυφλώθη νοσαν, και τὴν σωτηρίαν τὴν αὐτοῦ προέδωκε· τι, *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παρα- αὔτερόν*; Ἐλέγγων τοίνυν τοῦ νοδῶ αὐτοῦ τὴν εν και τὴν ἀπόνοιαν ὁ εὐαγγελιστῆς, φησίν· , καιρῷ τῆς ἐφόδου ὁ Ἰουδαῖος εἰστήκει ἐγγὺς ἀ- αἰνός ὁ εἰπών· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ παραδῶσω αὐτόν*; Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον ἔστι θαι τὴν δύναμιν τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὅτι και φω- ἄντος [381] ψιλήν, ἀπῆλθον και ἔπεσον χαμαί. ἢ δὲ οὐδὲ οὕτως ἀφρίσαντο τῆς ἀναισχυντίας, αὐτὸν παραδίδωσι, μονονουχὶ λέγων· Ἐγὼ τὸ ἄλλον ἐποίησα, τὴν δύναμιν ἐξεκάλυφα τὴν ἄ, ἔδειξα ὅτι ἀδύνατοις ἐπιχειρεῖτε πράγματα. ἰθήν καταστελεῖαι ὑμῶν τὴν πονηρίαν· ἐπειδὴ ἴς οὐκ ἔβουλήθητε, ἀλλ' ἐπιμένετε παραπαλου- ἴν παραδίδωμι ἑμαυτόν. Ταῦτα δὲ μοι εἰρήται, κπηγρωσὶ τινες τοῦ Χριστοῦ, λέγοντες· Διὰ ιετίθαλε τὸν Ἰουδαῖον; διὰ τί οὐκ ἐποίησεν ἀ- φρονα και ἐπεικῆ; Πῶς ἔδει ἐπεικῆ ποιῆσαι ἀνάγκη, ἢ γνώμη; Εἰ μὲν ἀνάγκη, οὐδ' οὕτως ν ἴσασθαι βελτίων· οὐδεὶς γὰρ ἀνάγκη γένοισ' ἄδῶ· εἰ δὲ γνώμη και προαιρέσει, πάντα τὰ να διορθῶσαι προαιρέσιν και γνώμην εἰσ- ν. Εἰ δὲ μὴ ἐβουλήθη δέξασθαι τὸ φάρμακον, ιατροῦ τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τοῦ τὴν θεραπείαν υσαμίνου. Ὅρα οὖν ὅσα ἐπέειπεν, ὥστε αὐτόν ἴσασθαι και διασωῖσαι. Ἐδίδασκεν αὐτόν πᾶσαν φραν εἰα πραγματων, διὰ βημάτων, ἀνώτερον τῶν δαιμόνων ἐποίησε, θαύματα ἐργάζεσθαι παρεσκευασεν, ἐφόθησε τῇ τῆς γεέννης ἀπειλῇ, ράφατο τῇ τῆς βασιλείας ἐπαγγελίᾳ· ἤλεγε ὡς τὰ ἀπόβρητα αὐτοῦ βουλεύματα, ἐλέγγων ἔδημοσίευε· τοὺς πόδας αὐτοῦ μετὰ τῶν ἄλλων , ἄλων αὐτῷ και τραπέζης ἐκοιωνῆσεν· οὐδὲν, ἱρόν, ἢ μέγα ἐνέλιπεν· ὁ δὲ ἐκὼν ἔμεινεν ἀδιόρ- . Και ἵνα μάθης, ὅτι δυνατὸς ὢν μεταβαλέσθαι ἰθήσεν, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ βραθυμίας τὸ πᾶν ἐγέ- ἴκουσιν. Ἐπειδὴ γὰρ παρέδωκεν αὐτόν, ἔρριψε

τὰ τριάκοντα ἀργύρια, και φησιν· *Ἡμαρτον καμ- δούς αἷμα δίκαιον*. Τί γέγονεν; Ὅτε θαυματουρ- γούντα εἶδες, οὐκ ἔλεγες, *Ἡμαρτον παραδούς αἷμα ἀδῶν*· ἀλλὰ, *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; Ἐπειδὴ δὲ τὸ κακὸν προεχώρησε, και ἡ προδοσία τέλος ἔσχε, και ἡ ἁμαρτία ἀπῆρτιστο, τότε ἐπέγνωσ τὴν ἁμαρτία. Τί οὖν ἐντεῦθεν μαν- θάνομεν; Ὅτι ὅταν μὲν βραθυμῶμεν, οὐδὲ παραινε- σις ἡμᾶς ὠφελεῖ· ὅταν δὲ σπουδάζωμεν, και αὐτοὶ ἀφ' ἑαυτῶν διαναστῆναι δυνάμεθα. Και γὰρ και οὐ- τος, ὅτε παρήνει μὲν ὁ διδάσκαλος, οὐκ ἤκουεν· ὅτε δὲ οὐδεὶς ἦν ὁ παραινῶν, τὸ οἰκτεῖον συνείδος ἐπαν- ἔστη, και μηδενὸς ὄντος διδασκάλου μετεβάλετο, και κατέγνω τῶν τετολημμένων, και ἔρριψε τὰ τριάκοντα ἀργύρια. *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παρα- δῶσω αὐτόν; Και ἔστησαν*, φησίν, αὐτῷ τριά- κοντα ἀργύρια. Τιμὴν κατέδωλον αἵματος τιμὴν οὐκ ἔχοντος. Τί λαμβάνεις τριάκοντα ἀργύρια, ὦ Ἰουδα; Δωρεάν ἤλθεν ὁ Χριστὸς ἐκχεῖ τὸ αἷμα τοῦτο ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, ὑπὲρ οὐ σύμφωνα σὺ ποιεῖς και συναλλάγματα ἀναίδη. Τί γὰρ ἀναιδέστερον τοῦ συναλλάγματος τούτου;

δ. *Τότε προσῆλθον οἱ μαθηταί. Τότε· πότε*; Ὅτε ταῦτα ἐγένετο, ὅτε ἡ προδοσία προεχώρησεν, ὅτε αὐτόν ἀπώλεσεν ὁ Ἰουδαῖος, *Προσῆλθον αὐτῷ οἱ μα- θηταί λέγοντες· Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Εἶδες μαθητὴν; εἶδες μαθητάς; Ἐκεῖνος [582] προδίδωσι τὸν Δεσπότην, οὗτοι περὶ τὸ Πάσχα μεριμνῶσιν· ἐκεῖνος σύμφωνα ποιεῖ, οὗτοι πρὸς ὑπηρε- σίαν παρεσκευάζον. Τῶν αὐτῶν ἀπέλευσαν κάκεινος; και οὗτοι θαυμάτων, τῶν αὐτῶν διδασμάτων, τῆς αὐτῆς ἐξουσίας· πόθεν οὖν ἡ μεταβολή; Ἀπὸ τῆς προαιρέσεως· αὕτη πάντων αἰτία πανταχοῦ και τῶν ἀγαθῶν και τῶν κακῶν. *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Ἡ ἑσπέρα αὕτη ἦν τότε· ἐπεὶ οὖν οἰκίαν οὐκ εἶχεν ὁ Δεσπότης, διὰ τοῦτο αὐτῷ λέγουσι· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Οὐκ ἔχομεν καταγώνιον ὠρισμένον, οὐκ ἔχομεν σκηνὴν, οὐδὲ οἰκίαν. Μανθανέτωσαν οἱ τὰς λαμπράς οἰκοδομοῦντες οἰκίας, και τὰς εὐρείας στοάς, και τοὺς μακροὺς περιβάλους, ὅτι οὐκ εἶχεν ὁ Χρι- στὸς ποῦ τὴν κεφαλὴν κατακλίνειν. Διὸ ἐρωτῶσιν οὗ- τοι· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πά- σχα*; Ποῖον Πάσχα; Οὐχὶ τοῦτο τὸ ἡμέτερον, ἀλλὰ τὸ Ἰουδαϊκὸν τέως· ἐκεῖνο μὲν γὰρ οἱ μαθηταί παρ- εσκευάσαν, τοῦτο δὲ τὸ ἡμέτερον αὐτὸς κατασκευά- σεν· οὐ μόνον δὲ αὐτὸς αὐτὸ κατασκευάσεν, ἀλλὰ και αὐτὸς Πάσχα ἐγένετο. *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Ἐκεῖνο Ἰουδαϊκὸν ἦν τὸ Πάσχα, ἐκεῖνο ἐν Αἰγύπτῳ τὴν ἀρχὴν ἔλαβε. Τίνος οὖν ἔνεκεν τρώγει αὐτὸ ὁ Χριστὸς; Ὅτι πάντα τὰ νομικὰ ἐπλή- ρωσε. Και γὰρ ὅτε ἐβαπτίζετο, ἔλεγεν· *Ὅτω γὰρ κρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύ- νην*. Ἠλθον ἐκ τῆς τοῦ νόμου καταβρας ἐξαγοράσαι τὸν ἄνθρωπον. Ὁ γὰρ θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Πλὸν ἐπεμ- ψε γεννώμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νό- μῳ, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, και αὐτόν ἀναπαύσῃ τὸν νόμον. Ἴνα οὖν μὴ τις λέγῃ, ὅτι διὰ τοῦτο αὐτόν κατήργησεν, ἐπειδὴ πληρῶσαι αὐτόν οὐκ ἠδύνατο, ὡς φορτικὸν και ἐπαχθῆ και δυσκαθάρθω- τον ὄντα, πρῶτον αὐτοῦ πληρώσας ἅπαντα, τότε κατε- ἔλυσε. Διὰ τοῦτο και τὸ Πάσχα ἐποίησε· νόμου γὰρ ἦν ἐπίταγμα τὸ Πάσχα. Και τίνος ἔνεκεν ὁ νόμος ἐ- ἔταξε τὸ Πάσχα ἐσθίειν; Ἀγνώμονες ἦσαν περὶ τὸν

bus et lumine, dicit illis, *Quem queritis (Joan. 18. 4) ?* et ignorabant quem capere deberent. Tantum aberat, ut eum Judas tradere posset, ut neque presentem cerneret eum, quem traditurus erat, licet cum lampadibus et lumine tanto: hoc subindicans evangelista dicit, lampades habebant et lumen, et non videbant eum (*Ibid. 3*).

Libere bonum operamur, non necessitate. — Quotidie Christus eum commonefaciebat tum operibus, tum verbis ostendens, quod eum non latere posset proditurus: neque palam eum presentibus arguebat, ne sic impudentiorem redderet, neque tacebat etiam, ne si latere se putasset, sine metu ad prodicionem veniret: sed frequenter dicebat, *Unus vestrum tradet me*; neque tamen eum palam declarabat multos de gehenna sermones instituebat, multos de regno: suamque in hac utraque re potentiam exhibebat, sive in puniendo peccatores, sive in honorando justos. Verum hæc omnia ille despexit, Deus autem vi eum non attraxit. Quia enim et malorum, et bonorum operum electionis nos dominos fecit, nos libere bonos vult esse. Ideo si noluerimus, non cogit, neque necessitatem infert: nam coactum esse bonum, id non est esse bonum. Quoniam igitur et ille arbitrii sui dominus erat, et in ejus potestate erat non obsequi, et ad avaritiam non declinare, ideo mente excæcatus est, et salutem suam prodidit: et ait, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam?* Mentis igitur ejus cæcitate et insaniam arguens evangelista ait, tempore invasionis Judam prope eos stetisse, illum scilicet qui dixerat: *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam?* Neque hinc solum potestas Christi conspicitur, sed etiam quod ipso vocem emittente, recesserint illi et ceciderint in terram. Quia vero neque sic ab impudentia destiterunt, demum seipsum tradidit, ac si dixisset: Quod meum erat totum feci, potentiam declaravi meam, ostendi vos ea aggredi, quæ fieri nequeant. Volebam nequitiam vestram comprimere: quando autem vos nolulistis, sed in insaniam perseverastis, meipsum utique trado. Hæc porro dixi, ne quidam Christum accusarent, ac dicerent, Cur Judam non mutavit? cur eum temperantem moderatumque non fecit? Quomodo eum moderatum efficere par erat? necessitatene, an arbitrio? Si quidem necessitate, neque sic melior futurus erat; nullus enim necessitate melior efficitur: si arbitrio et electione, omnia quæcumque arbitrium et electionem corrigere poterant, intulit. Si autem ille remedium accipere noluit, non fuit medici culpa, sed ejus qui medelam repulit. Vide igitur quanta fecerit ut eum ad meliorem frugem et salutem reduceret: omnem eum philosophiam docuit operibus ipsis, atque verbis, dæmonibus superiorem fecit, facultatem dedit ut multa miracula ederet, gehennæ comminatione terruit, regni promissione cohortatus est, arcana ejus consilia assidue arguit, nec arguendo publica fecit, pedes ejus ut et aliorum abluisset, mensæ et ciborum participem fecit: nihil aut parvum aut magnum retro reliquit: ille vero *libens sine emendatione mansit*. Et ut discas eum,

cum mutari posset, noluisse, sed ex ejus segnitie totum prodiisse, audi. Cum enim prodidisset enim, projecit triginta argenteos, et ait: *Peccavi tradens sanguinem justum (Matth. 27. 4)*. Quid hoc rei est? Cum miracula patrantem videres, non dicebas, *Peccari tradens sanguinem justum*; sed, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Ubi autem malum ulterius processit, et proditio finem sortita est, peccatumque consummatum est, tunc peccatum agnovisti. Quid igitur hinc discimus? Nimirum quando in segnitie degimus, nihil nos admonitionem jurare; quando autem studiose agimus, etiam a nobismet ipsis nos erigere posse. Quandoquidem et hic cum magister admoneret, non audivit; cum vero nullus moneret, ejus propria conscientia commota est; nemineque doctore sese mutavit, facinus suum damnavit, triginta argenteos projecit. *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Et constituerunt ei, inquit, *triginta argenteos*. Pretium numeraverunt sanguinis pretium non habentis. Cur accipis triginta argenteos, o Judas? Gratis venit Christus sanguinem pro mundo effusus, pro quo tu impudentia pacta et conventiones statuis. Quid impudentius hac pactione?

4. Tunc accesserunt discipuli. — Tunc: quandonam? Cum hæc fierent, cum proditio statueretur, cum seipsum Judas perdidit, *Accesserunt ad eum discipuli dicentes, Ubi vis paremus tibi comedere Pascha (Matth. 26. 17. et 14)*? Vidisti discipulum? vidisti discipulos? Ille prodit Dominum, hi de Paschate curant: ille pacta inquit, hi ad ministerium apparant. Iisdem et hic et illi miraculis claruerant, eadem doctrina instituti, eadem potestate præditi: undenam mutatio? Ex proposito. Hæc omnium ubique causa et bonorum et malorum. *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Hodierna hæc vespera tunc erat: quia igitur Dominus domum non habebat, ideo dicunt illi: *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Non habemus diversorium definitum, non tabernaculum, non domum. Discant illi, qui splendoras construunt domos, latas porticus, longa septa, Christum non habuisse ubi caput suum reclinaret (*Matth. 8. 20*). Quamobrem interrogant illi, *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha? Quale Pascha?* Non hoc nostrum, sed interim Judaicum. Illud enim discipuli paraverunt, hoc vero nostrum ipse paravit: neque solum ipse paravit, sed etiam ipse Pascha effectus est. *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Illud Judaicum Pascha erat, illud in Ægypto initium habuerat. Qua ergo de causa Christus illud comedit? Quia legalia omnia implevit. Etenim cum baptizabatur dicebat: *Sic enim convenit nobis implere omnem justitiam (Matth. 3. 15)*. Veni hominem redimere ex maledicto legis: nam *Deus Filium suum misit natum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret (Galat. 4. 4. 5)*, et legem abrogaret. Ne igitur quis diceret, Ideo abrogavit, quia implere non poterat, utpote gravem, onerosam ac difficilom; postquam ea, quæ ad ipsam spectabant, omnia implevisset, tunc solvit illam. Ideo Pascha fecit, legis enim jussio Pascha erat. Cur lex Pascha comedere jussit? Ingrat

έχοντες και λαμπρόδας και φώς, λέγει αυτοίς· *Τίνα ζητείτε*; και ήγνόνουν δν ήμελλον συλλαμβάνειν. Τοσοῦτον άπειχε του δυνηθηναι παραδουнай αυτον ο Ιουδας, οτι ουδε έωρα παρόντα, δν ήμελλε παραδουσαι, και ταυτα λαμπράδων ούσων και φωτός τοσοούτου. "Οτι γάρ τουτο ήνίζατο ο εύαγγελιστής, φησί· Λαμπράδας ειχον και φώς, και ουχ έωρων αυτον.

Και καθ' εκάστην δε αυτον υπεμίμησεν ήμέραν, και δι' έργων, και δια βήμάτων, δεικνύς οτι ου λήσεται προιδούς. Και ουτε φανερώς αυτον ήλεγγεν επί πάντων, ώστε μη άναισχυνότερον αυτον έργασασθαι· ουτε παρσιώπια, ίνα μη νομιζων λανθάνειν, άδεδώς επιχειρή την προδοσίαν, αλλά συνεχώς έλεγεν, *Είς εξ υμιν παραδωσει με*· ου μέντοι φανερον αυτον καθίστη. Πολλούς δε και περι γεέννης διήλθε λόγους, πολλούς και περι βασιλείας, και την επ' εκάτερα δύναμιν επεδείξατο, την εν τω κολάζειν τους άμαρτάνοντας, και την εν τω τιμῶν τους κατορθούντας. "Αλλά ταυτα πάντα εκείνος παρεκρούσατο, ο δε θεός βίξ ουχ έλκυσεν. "Επειδη γάρ κυρίου ήμεις έποίησε και της τών φαύλων και της τών αγαθών πράξεων αιρέσεως, και εκόντας είναι βουλεται καλούς· δια τουτο, αν μη βουλοίμεθα, ου βιάζεται ουδ' αναγκάζει· το γάρ βιασθέντα είναι χρηστόν, ουχ εστιν είναι χρηστόν. "Επει ουν κάκεινος γνώμης κύριος ήν, και εν εξουσία του μη πεισθηναι, και προς φιλαργυριαν μη άποκλιναι, δια τουτο άπετυφλώθη την διάνοιαν, και την σωτηριαν την έαυτου προέδωκε· και φησι, *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κάρω υμιν παραδωσω αυτον*; "Ελέγγων τοίνυν του νοός αυτου την τυφλωσιν και την άπόνοιαν ο εύαγγελιστής, φησί· "Εν τω καιρω της εφόδου ο Ιουδας ειστήκει έγγύς αυτών, εκείνος ο ειπών· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κάρω υμιν παραδωσω αυτον*; Ουχ ενταυθεν δε μόνον εστι θεάσασθαι την δύναμιν του Χριστου, άλλ' οτι και φωνην άζήτητος [381] ψήλην, άπλήθον και έπεςον χαμαί. "Επειδη δε ουδε ούτως άφίσταντο της άναισχυντίας, λοιπόν έαυτον παραδιδουσι, μονονουχι λέγων· "Εγω το έμαυτου ελον έποίησα, την δύναμιν εξεκάλυφα την έμαυτου, έβειξα οτι αδυνάτοις επιχειρείτε πράγμασιν. "Ηβουλήθη καταστειλαι υμῶν την πονηριαν· επισιδη δε υμεις ουχ ήβουλήθητε, άλλ' επιμένετε παραπαίοντες, ίβου παραδιδωμι έμαυτον. Ταυτα δε μοι ειρήται, ίνα μη κατηγορωσί τινος του Χριστου, λέγοντες· Διά τί ου μετέβαλε τον Ιουδαν; δια τί ουχ έποίησεν αυτην σύφρονα και έπειικη; Πώς εδει έπειικη ποιήσαι αυτον; ανάγκη, ή γνώμη; Εί μεν ανάγκη, ουδ' ούτως έμελλον έσασθαι βελτίων· ουδεις γάρ ανάγκη γενοτε' αν αγαθός· ει δε γνώμη και προαιρέσει, πάντα τα δυνάμενα διορθώσει προαιρουν και γνώμην εισήνεγκεν. Ει δε μη έβουλήθη δέξασθαι το φάρμακον, ου του ιατρου το έγκλημα, αλλά του την θεραπειαν διακρουσαμένου. "Ορα ουν οσα επέτησαν, ώστε αυτον ανακτησασθαι και διασωσαι. "Εδιδασκεν αυτον πάσαν φιλοσοφιαν δια πραγμάτων, δια βήμάτων, άνωτερον αυτον των δαιμόνων έποίησε, θαύματα εργάζεσθαι πολλά παρεσκευασεν, εφόθησε τη της γεέννης άπειλη, προετρέψατο τη της βασιλείας επαγγελία· ήλεγξε διηγετικώς τα απόρρητα αυτου βουλεύματα, έλέγγων δε ουχ έδημοσίευε· τους πόδας αυτου μετα των άλλων ένυψεν, άλλω αυτω και τραπέζης εκοιωνήσεν· ουδεν, ου μικρον, ή μέγα ενέλιπεν· ο δε εκών έμεινεν άδιόρθωτος. Και ίνα μάθης, οτι δυνατός ών μεταβαλέσθαι ουχ ήθελήσεν, αλλά της αυτου βραθυμίας το παν έγένετο, άκουσον. "Επειδη γάρ παρέδωκεν αυτον, έρρίψε

τα τριάκοντα άργύρια, και φησιν· *Ημαρτεν παρδουσε υμα δικαιον*. Τί γεγονεν; "Οτε θαυματουργούντα είδες, ουχ έλεγες, *Ημαρτεν παρδουσε υμα αθών*· αλλά, *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κάρω υμιν παραδωσω αυτον*; "Επειδη δε το καχόν προεχώρησε, και η προδοσία τέλος εσχε, και η άμαρτία άπήρτιστο, τότε επέγνωσ την άμαρτία. Τί ουν εντευθεν μανθάνομεν; "Οτι όταν μεν βραθυμώμεν, ουδε παραινεις ήμεις ωφελει· όταν δε σπουδάζωμεν, και αυτοι άφ' έαυτων διανασθηναι δυνάμεθα. Και γάρ και ούτος, οτε παρήγει μεν ο διδάσκαλος, ουχ ήκουεν· οτε δε ουδεις ήν ο παραινών, το οικειον συνειδός έπανέστη, και μηθενός δυτος διδασκαλου μετεβάλετο, και κατέγνω των τετολημμένων, και έρρίψε τα τριάκοντα άργύρια. *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κάρω υμιν παραδωσω αυτον*; Και εστησαν, φησιν, αυτω τριάκοντα άργύρια. Τιμην κατέβαλον αίματος τιμην ουχ έχοντος. Τί λαμβάνεις τριάκοντα άργύρια, ω Ιουδα; Δωρεάν ήλθεν ο Χριστός εκχέαι το αίμα τουτο υπέρ της οικουμένης, υπέρ ου σύμφωνα ου ποιεις και συναλλάγματα αναίδη. Τί γάρ αναίδεστερον του συναλλάγματος τουτου;

δ. Τότε προσήλθον οι μαθηται. Τότε· τότε; "Οτε ταυτα έγένετο, οτε η προδοσία προεχώρησεν, οτε έαυτον άπώλεσεν ο Ιουδας, *Προσήλθον αυτω οι μαθηται λέγοντες*· Που θέλεις ετοιμάσωμέν σοι φαγειν το Πάσχα; Είδες μαθητην; είδες μαθητάς; "Εκεινος [382] προδιδουσι τον Δεσπότην, ουτο περι το Πάσχα μεριμνώσιν· εκείνος σύμφωνα ποιει, ουτο προς ύπηρεσιαν παρεσκευάζον. Των αυτών απέλευσαν κάκεινος και ουτο θαυμάτων, των αυτών διδαγμάτων, της αυτης εξουσίας· πόθεν ουν η μεταβολή; "Από της προαιρέσεως· αυτη πάντων αιτία πανταχού και των αγαθών και των καχών. Που θέλεις ετοιμάσωμέν σοι φαγειν το Πάσχα; "Η έκπέρα αυτη ήν τότε· επει ουν οικίαν ουχ ειχεν ο Δεσπότης, δια τουτο αυτω λέγουσι· Που θέλεις ετοιμάσωμέν σοι φαγειν το Πάσχα; Ουχ εχομεν καταγωγήον ώρισμένον, ουχ εχομεν σκηνην, ουδε οικίαν. Μανθανέτωσαν οι τάς λαμπράς οικοδομούντες οικίας, και τάς εύρειας στοάς, και τους μακρούς περιβάλους, οτι ουχ ειχεν ο Χριστός που την κεφαλήν κατακλιναι. Διά ερωτώσιν ουν· Που θέλεις ετοιμάσωμέν σοι φαγειν το Πάσχα; Ποιον Πάσχα; Ουχι τουτο το ήμέτερον, αλλά το Ιουδαϊκόν τέως· εκεινο μεν γάρ οι μαθηται παρεσκευασαν, τουτο δε το ήμέτερον αυτος κατασκευασεν· ου μόνον δε αυτος αυτο κατασκευασεν, αλλά και αυτος Πάσχα έγένετο. Που θέλεις ετοιμάσωμέν σοι φαγειν το Πάσχα; "Εκεινο Ιουδαϊκόν ήν το Πάσχα, εκεινο εν Αιγύπτω την αρχην ελαβε. Τίνος ουν ενεκεν τρώγει αυτο ο Χριστός; "Οτι πάντα τα νομικά επλήρωσε. Και γάρ οτε εβαπτίζετο, έλεγεν· Ουτω γάρ πρόπον εστιν ήμιν πληρώσαι κῶσαν δικαιούτην. "Ηλθον εκ της του νόμου κατάρας εξαγοράσαι τον άνθρωπον. "Ο γάρ θεός τον έαυτου Πόν έπεμψε γεννώμενον εκ γυναικός, γενόμενον υπό νόμον, ίνα τους υπό νόμον εξαγοράση, και αυτον αναπαύση τον νόμον. "Ινα ουν μη τις λέγη, οτι δια τουτο αυτον κατήργησεν, επειδη πληρώσαι αυτον ουχ ήδύνατο, ως φορτικόν και επαχθή και δυσκατόρθωτον δυτα, πρώτον αυτου πληρώσας άπαντα, τότε κατέλυσε. Διά τουτο και το Πάσχα έποίησε· νόμου γάρ ήν έπίταγμα το Πάσχα. Και τίνος ενεκεν ο νόμος έτάτα το Πάσχα εσθίειν; "Αγνώμονες ήσαν περι τον

εὐεργέτην οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ παρ' αὐτὰς τὰς εὐεργεσίας ἐπελανθάνοντο τοῦ προστάγματος τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ὅτε ἐξῆλθον ἐξ Αἰγύπτου, ἰδόντες θάλασσαν σχιζομένην καὶ συνιοῦσαν πάλιν, καὶ ἄλλα μυρία θαύματα, ἔλεγον· *Ποιήσωμεν ἑαυτοῖς θεοὺς, οἱ πορορυσσονται ἡμῶν*. Τί λέγεις; τὰ θαύματα ἐν χερσίν ἐτι, καὶ ἐπελάθου τοῦ εὐεργέτου; Ἐπεὶ οὖν οὕτως ἦσαν ἀνάστητοι καὶ ἀγνώμονες, τῇ ὑποθέσει τῶν ἑορτῶν ἐγκατέθεσε τῶν δωρεῶν τὰ ὑπομνήματα ὁ Θεός, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸ Πάσχα θύειν ἐκέλευσεν, *Ἴνα, εἴαν σε ἐρωτήσῃ, φησὶν, ὁ υἱὸς σου, τί ἐστὶ τὸ Πάσχα τοῦτο;* εἴπῃς, ἔτι τοῦ προδάτου τὸ αἶμα ἐπέχρισαν ταῖς θύραις ποτὲ ἡμῶν οἱ πρόγονοι ἐν Αἰγύπτῳ, ἵνα μὴ ὁ θοοβρεῦων ἐλθὼν καὶ ἰδὼν τολμήσῃ εἰσπεῖσθαι, καὶ ἐπαγάγῃ πληγὴν. Καὶ ἦν ἡ εὐεργετικὴ λοιπὸν ὑπόμνησις σωτηρίας διηνεχῆς. Μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐκέλευσεν, ὅτι τῶν παλαιῶν αὐτοὺς ἀνεμνήσκον εὐεργετημάτων, ἀλλὰ καὶ ἕτερον μείζον, ὅτι τὰ μέλλοντα προδιετύπου. Καὶ γὰρ τύπος ἦν ἐκεῖνος ὁ ἀμύνης ἐτέρου ἀμνοῦ πνευματικοῦ, καὶ πρόδατον προδάτου· καὶ τὸ μὲν ἦν σκιά, τὸ δὲ ἀλήθεια. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέφανεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, ἡ σκιά λοιπὸν ἐπαύσατο· ἡλίου γὰρ ἀνίσχοντος, κρύπτεται ἡ σκιά. Διὰ τοῦτο γὰρ [383] ἐν αὐτῇ τῇ τραπέζῃ ἐκάτερον γίνεται Πάσχα, καὶ τὸ τοῦ τύπου, καὶ τὸ τῆς ἀληθείας. Καθάπερ γὰρ οἱ ζωγράφοι ἐν αὐτῷ τῷ πίνακι καὶ τὰς γραμμάς περιάγουσι καὶ τὴν σκιάν γράφουσι^α, καὶ τότε τὴν ἀλήθειαν τῶν χρωμάτων αὐτῷ ἐπιτεθεῶσιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· ἐπ' αὐτῆς τῆς τραπέζης καὶ τὸ τυπικὸν Πάσχα ὑπέγραψε, καὶ τὸ ἀληθινὸν προσέθηκε· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα;* Ἦν τὸ Ἰουδαϊκὸν Πάσχα τότε· ἀλλὰ τοῦ ἡλίου ἐλθόντος, μηκέτι λύχνος φαίνεται, τῆς ἀληθείας παραγενομένης, ἀργεῖται λοιπὸν ἡ σκιά.

ε'. Ταῦτα πρὸς Ἰουδαίους λέγω, ἐπειδὴ δοκοῦσι Πάσχα ποιεῖν, ἐπειδὴ γνώμη ἀναισχύντων τὰ ἄζυμα προβάλλουσι οἱ ἀπερίτητοι ταῖς καρδίαις. Πῶς, εἰπέ μοι, τὸ Πάσχα ἐπιτελεῖς, ὦ Ἰουδαῖε; Ὁ ναὸς κατέσκαπται, ὁ βωμὸς ἀνήρτηται, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων πεπᾶνται, πάσης θυσίας εἶδος λέλυται· τίος οὖν ἔνεκεν ταῦτα τολμᾷς τὰ παράνομα πράττειν πράγματα; Ἀπῆλθες εἰς Βαβυλῶνά ποτε, κάκει ἔλεγον οἱ αἰχμαλωτευσάντες σε· *Ἄσφατε ἡμῖν ἐκ τῶν φόδων Σιών*· καὶ οὐκ ἠνέσχου. Καὶ ταῦτα δεικνύς ὁ Δαυὶδ, ἔλεγεν· *Ἐπὶ τὸν ποταμὸν Βαβυλῶνος, ἐκεῖ ἐκαθίσταμεν καὶ ἐκλαύσαμεν· ἐπὶ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐκρυσάσαμεν τὰ ἔργα ἡμῶν*, τούτεστι, ψαλτήριον, κιθάραν, λύραν, καὶ τὰ λοιπὰ· τούτοις γὰρ ἐκέχρητο τὸ παλαιόν, καὶ διὰ τούτων τοὺς ψαλμοὺς ᾄδον. Καὶ ταῦτα ἀπελθόντες εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν, ἔλαβον, ἵν' ἔχωσι τὴν ὑπόμνησιν τῆς πολιτείας τῆς ἐν τῇ πατρίδι, οὐχ ἵνα χροῖσονται. *Ἐκεῖ γὰρ, φησὶν, ἐπηρώτησαν ἡμῶς οἱ αἰχμαλωτευσάντες ἡμῶς λόγους φόδων*. Καὶ εἶπομεν· *Πῶς ἴσσωμεν τὴν φόδην Κυρίου ἐπὶ γῆς ἄλλοτριᾶς;* Τί λέγεις; τὴν φόδην Κυρίου οὐκ ἔβδεις ἐπὶ γῆς ἄλλοτριᾶς, καὶ τὸ Πάσχα Κυρίου ἐπιτελεῖς; ἐπὶ γῆς ἄλλοτριᾶς; Εἶδες τὴν ἀγνωμοσύνην· εἶδες τὴν παρανομίαν; Ὅτε πολέμοι ἦσαν οἱ καταναγκάζοντες, οὐδὲ ψαλμὸν εἶπεν ἐτόλμων ἐπὶ γῆς ἄλλοτριᾶς· νῦν δὲ ἀφ' ἑαυτῶν, μηδενὸς ἀναγκάζοντος μηδὲ βιαζομένου, πόλεμον εἰσάγουσι πρὸς τὸν Θεόν. Ὅρξῃ πῶς ἀκάθαρτα τὰ ἄζυμα; πῶς παράνομος ἡ

εὐεργετικὴ; πῶς Πάσχα οὐκ ἐστὶν Ἰουδαϊκόν, Ἦν Πάσχα Ἰουδαϊκόν ποτε, ἀλλ' ἐλύθη νῦν, καὶ ἐπήλθε τὸ πνευματικὸν Πάσχα, ὃ παρεδίδοτο τότε ὁ Χριστὸς. Ἐσθίντων γὰρ αὐτῶν καὶ πινόντων, φησὶ, λαβὼν ἄρτον, ἔκλασε καὶ εἶπε· *Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἄφρασιν ἁμαρτιῶν*. Ἰσασιν οἱ μεμνημένοι τὰ λεγόμενα. Καὶ πάλιν τὸ ποτήριον, λέγων· *Τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου, τὸ ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυρόμενον εἰς ἄφρασιν ἁμαρτιῶν*. Καὶ παρῆν ὁ Ἰούδας, τοῦ Χριστοῦ ταῦτα λέγοντος. Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμα, ὃ ἐπώλησας, Ἰούδα, τριάκοντα ἀργυρίων· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμα, ὑπὲρ οὗ πρὸ μικροῦ τὰ ἀναίδῃ συμφωνησάντες ἐποίησαν πρὸς τοὺς ἀγνώμονας Φαρισαίους. Ἡ τῆς τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπίας! ὦ τῆς τοῦ Ἰούδα παραπληξίας! ὦ τῆς ματίας! ὁ μὲν γὰρ ἐπώλησεν αὐτὸν τριάκοντα δηναρίων· ὁ Χριστὸς δὲ καὶ μετὰ τοῦτο οὐ παρετήσατο αὐτὸ τὸ αἷμα τὸ πραθὲν δοῦναι εἰ, ἀφρασιν ἁμαρτιῶν τῷ πεπρακῶτι, εἰ γε ἠθέλησε. Καὶ γὰρ παρῆν Ἰούδας, καὶ μετείχε τῆς ἱερᾶς τραπέζης. Ὡσπερ γὰρ τοὺς πόδας αὐτοῦ μετὰ τῶν ἄλλων ἐνίψε μαθητῶν, οὕτω καὶ τῆς ἱερᾶς μετέσχε τραπέζης, ἵνα μηδεμίαν ἀπολογίαν ἔχῃ πρόσφασιν, ἐὰν ἐπιμείνη τῇ· πονηρίᾳ. Πάντα γὰρ [384] τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπεδείξατο, καὶ εἰσήνεγκεν· ὃ δὲ ἔμεινε τὴν πονηρὰν διατηρῶν γνώμην.

ς'. Ἀλλὰ καιρὸς λοιπὸν τῇ φρικτῇ ταύτῃ προσελθεῖν τραπέζῃ. Πάντες τοίνυν προσέλθωμεν μετὰ τῆς προσήκουσας σωφροσύνης καὶ νήψεως· καὶ μηδεὶς ἔστω Ἰούδας ἔτι, μηδεὶς ἔστω πονηρὸς, μηδεὶς ἔχων ἴδον, μὴ ἄλλα μὲν ἐπὶ τοῦ στόματος φέρων, ἄλλα δὲ ἐπὶ τῆς διανοίας. Πάρεστιν ὁ Χριστὸς, καὶ νῦν ἐκεῖνος ὁ τὴν τράπεζαν διακοσμήσας ἐκείνην, οὗτος καὶ ταύτην διακοσμεῖ νῦν. Οὐδὲ γὰρ ἀνθρωπὸς ἐστὶν ὁ ποιῶν τὰ προκειμένα γενέσθαι σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ, ἀλλ' αὐτὸς ὁ σταυρωθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν Χριστὸς. Σχῆμα κληρῶν ἔσθηκεν ὁ ἱερεὺς, τὰ ῥήματα φθεγγόμενος ἐκίνα· ἡ δὲ δύναμις καὶ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἐστὶ. *Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα*, φησὶ. Τοῦτο τὸ ῥῆμα μεταβῆναι λέγουσα· *Ἀδῆνασθε, καὶ κληθῆνθε, καὶ κληρώσατε τὴν γῆν*, ἐρρέθη μὲν ἅπαξ, διὰ παντὸς ἔτι τοῦ χρόνου γίνεται ἔργῳ ἐνδυναμούσα τὴν φύσιν τῆς ἡμετέρας πρὸς παιδοποιίαν· οὕτω καὶ ἡ φωνὴ αὐτῆς ἅπαξ λεχθεῖσα καθ' ἐκάστην τράπεζαν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐξ ἐκείνου μέχρι σήμερον καὶ μέχρι τῆς αὐτοῦ παρουσίας, τὴν θυσίαν ἀπηρτισμένην ἐργάζεται. Μηδεὶς τοίνυν ὑπουλος ἔστω, μηδεὶς πονηρὸς γέμων, μηδεὶς ἴδον ἔχων ἐν τῇ διανοίᾳ, ἵνα μὴ εἰς κατάκριμα μεταλαμβάνῃ. Καὶ γὰρ τότε, μετὰ τὸ λαθεῖν τὴν προσφορὰν, ἐπεπήδησε τῷ Ἰούδᾳ ὁ διάβολος, οὗ τοῦ σώματος καταφρονήσας τοῦ Δεσποτικοῦ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀναισχυντίαν καταφρονῶν τοῦ Ἰούδα, ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῖς ἀναξίως μετέχουσι τῶν θείων μυστηρίων, τούτοις μάλιστα ἐπιπηδᾷ καὶ ἐπιδαίνει συνεχῶς ὁ διάβολος, ὡσπερ καὶ τῷ Ἰούδᾳ τότε. Αἱ γὰρ τιμαὶ τοὺς μὲν ἀξίους ὠφελούσι, τοὺς δὲ παρὰ τὴν ἀξίαν ἀπολαύοντες εἰς μείζονα τιμωρίαν ἐμβάλλουσι. Καὶ ταῦτα, οὐχ ἵνα φοβῆσθαι, λέγω, ἀλλ' ἵνα ἀσφαλίσωμαι. Μηδεὶς τοίνυν ἔστω Ἰούδας, μηδεὶς εἰσὼν ἴδον ἔχων πονηρίας. Τροφή γὰρ ἐστὶ πνευματικὴ ἡ θυσία· καὶ καθάπερ ἡ σωματικὴ τροφή, ὅταν εἰς γαστέρα χυμοὺς ἔχουσιν πονηροὺς ἐμπέσῃ, πλέον ἐπιτείνει τὴν ἀρρώστιαν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς γαστρὸς^β· οὕτω δὲ καὶ

^α Ἄλλι καὶ σκιογράφουσι.

^β Ἄλλι τῆς σαρκός. *Infra* ἐπειδὴν εἰς διάνοιαν ἐμπέσῃ, *φει*.

erga beneficium erant Judæi, et statim post accepta beneficia præcepti divini obliviscebantur. Nam cum egressi sunt ex Ægypto, postquam mare viderunt scissum et rursus coalescens, aliaque innumera miracula, dicebant: *Faciamus nobis deos, qui præcedant nos* (Exod. 32. 1). Quid dicis? miracula adhuc in manibus sunt, et jam benefici oblitus es? Quia igitur usque adeo stupidi et ingrati erant, festivitatum argumento Deus donorum commemorationem adstrinxit, ideoque Pascha immolare jussit: *Ut, si te interrogaverit, inquit, filius tuus, Quid est hoc Pascha? dicas, Quia agni sanguine januas unxerunt olim majores nostri in Ægypto, ne vastator angelus veniens vidensque insultare auderet, et plagam indigeret* (Exod. 12. 27). Eratque deinceps festum perpetua salutis commemoratio. Imo vero non id solum lucrabantur, quod eis antiquorum beneficiorum memoriam revocaret, sed et aliud majus, quod futura præfiguraret. Ille quippe agnus figura erat alterius agni spiritualis, et ovis ovem prænotabat. Atque illud quidem umbra, hoc veritas erat. Cum autem apparuisset Sol justitiæ, umbra cessavit: oriente quippe sole solvitur umbra. Ideo in eadem ipsa mensa utrumque Pascha perficitur, et typi et veritatis. Quemadmodum enim pictores in eadem ipsa tabula et lineas circumducunt et umbram depingunt, tuncque colorum veritatem apponunt: sic et Christus fecit: in eadem ipsa mensa typicam Pascha descripsit, et verum addidit. *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Tunc Judaicum erat Pascha, sed veniente sole, lucerna ne luceat: accedente veritate, cesset deinde umbra.

5. *Contra Judæos.* (Vide in Homiliis contra eos, T. 1.) — Hæc Judæis dico, quia videntur Pascha celebrare, quia impudenti consilio azyma obijciunt illi incircumcisi corde. Quomodo, quæso, Pascha celebras, Judæe? Templum dirutum est, altare sublatum, sancta sanctorum conculcata, omne sacrificii genus solutum est: cur ergo audes hæc illegitima perpetrare? Babylonem aliquando concessisti, atque illic dicebant, qui te captivum adduxerant, *Cantate nobis de canticis Sion* (Psal. 136. 3): et tu renuebas. Hæc porro declarans David dicebat: *Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus: in salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra* (Ibid. v. 4. 2), id est, psalterium, citharam, lyram, et cætera. His enim olim utebantur, et his psalmos canebant: hæcque in captivitatem abducti secum tulerant, ut monumentum patriæ consuetudinis haberent, non ut iis uterentur. *Illic enim, ait, interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba canticorum* (Ibid. v. 3). Et diximus, *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?* Quid dicis? canticum Domini non cantas in terra aliena, et Pascha Domini celebras in terra aliena? Viden' ingratum animum? viden' iniquitatem? Cum inimici erant qui cohererent, ne psalmum quidem dicere audebant in terra aliena; nunc autem sua sponte, nemine cogente, nomine vim inferente, bellum inferunt Deo. Viden' quam impura sint azyma? quam illegitimum festum? quam vere non sit Pascha Judaicum? Erat olim Pascha Ju-

daicum, sed nunc solum est, advenitque Spirituale Pascha, quod tunc tradidit Christus. Illis enim manducantibus ac bibentibus, inquit, accipiens panem fregit et dixit: *Hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum* (Matth. 26. 26). Sciunt ii, qui initiati sunt, illa quæ dicuntur, et rursus calicem dicens: *Hic est sanguis meus, qui pro multis effunditur in remissionem peccatorum* (Ibid. 28). Aderat Judas hæc Christo dicente. Hoc est corpus, quod vendidisti, Juda, triginta argenteis; hic est sanguis, pro quo nuper pacta impudenter inibas cum improbis Pharisæis. O Christi benignitatem! o Judæ dementiam et insaniam! Ille namque vendidit illum triginta denariis, Christus vero postea non recusavit hunc ipsum sanguinem venditum vendenti dare in remissionem peccatorum, siquidem voluisset. Aderat Judas, et sacræ mensæ particeps erat. Sicut enim pedes ejus lavit, ut et aliorum discipulorum, ita et sacræ mensæ particeps ille fuit, ut nullum excusationis locum haberet, si in nequitia perseveraret. Omnia enim quæ penes se erant Dominus exhibuerat et protulerat: ille vero in malo suo proposito mansit.

6. *Panis transformatur in Eucharistia, et fit sacrificium perfectum.* — Sed tempus demum est ad horrendam hanc mensam accedendi. Omnes itaque accedamus cum congruenti temperantia ac vigilantia: nullus ultra Judas esto, nullus improbus, nullus veneno infectus, neque alia in ore versans, alia in mente retinens. Adest Christus, et nunc is, qui mensam illam apparavit, hic ipse hanc nunc exornat. Non enim homo est, qui facit ut proposita efficiantur corpus et sanguis Christi, sed ipse Christus qui pro nobis crucifixus est. Figuram implens stat sacerdos verba illa proferens: virtus autem et gratia Dei est. *Hoc est corpus meum*, inquit. Hoc verbum transformat ea, quæ proposita sunt. Ac quemadmodum vox illa: *Crescite, et multiplicamini, et replete terram* (Gen. 1. 28), semel quidem prolata est, omni vero tempore naturæ nostræ vim præbet ad aliorum procreationem; ita et vox hæc semel prolata in Ecclesiis ad unamquamque mensam, ab illo ad hodiernum usque tempus et usque ad adventum ejus, sacrificium perfectum efficit. Nullus igitur simulatus accedat, nullus nequitia plenus, nullus venenata mente, ne in condemnationem particeps efficiatur. Tunc enim post acceptam oblationem, diabolus insiliit in Judam, non Dominicum corpus despiciens, sed Judam ob impudentiam contemnens; ut discas in eos maxime, qui divina mysteria indigne participant, frequenter insilire et irrumperere diabolus, ut tunc Judæ contigit. Etenim honores eos qui digni sunt juvant, eos vero qui indigne iis fruuntur, in majus supplicium conjiciunt. Hæc porro non ut vos terrefaciam dico, sed ut cautiore reddam. Nemo itaque sit Judas, nemo ingrediatur nequitie veneno infectus. Nam sacrificium est spiritualis cibus: ac quemadmodum cibus corporeus, cum in ventrem pravis humoribus repletum inciderit, augeat morbum, non natura sua, sed ventris infirmitate: ita etiam contingit in spiritualibus mysteriis; nam cum in ani-

mam inciderint nequitia plenam, illam magis corrumpunt et labefactant, non natura sua, sed recipientis animæ infirmitate. Nemo igitur malas cogitationes intus habeat, sed mentem purgemus: etenim ad purum sacrificium accedimus; sanctam reddamus animam: hoc enim vel uno die perfici potest. Quomodo, qua ratione? Si quid habeas contra inimicum, tolle iram, plagam illam cura, solve inimicitiam, ut a mensa medelam accipias: ad horrendum enim et sanctum sacrificium accedis. Reverere hujus oblationis argumentum, occisus jacet Christus. Cujus vero causa et quare occisus est? Ut cœlestibus simul et terrenis pacem afferret, ut te angelorum etiam amicum faceret, ut te cum Deo universorum reconciliaret, ut te hostem et adversarium amicum faceret. Ille animam suam dedit pro iis, qui se oderant; tu vero inimicitiam servas contra conservum? et quo pacto adire poteris mensam pacis? et ille ne mori quidem pro te recusavit, tu vero iram conservo tui ipsius causa remittere abnuis? ecqua hæc venia digna sunt? Mihi damnum intulit, inquires, et admodum me læsit. Et quid hoc est? Pecuniarum est damnum: nondum enim vulseravit sicut Christum Judas; attamen ipse sanguinem, qui effusus est, in ipsorum, qui effundebant, salutem dedit. Quid huic rei pardicere valeas? Si non dimiseris inimico, non illum lædis, sed teipsum. Illum siquidem sæpe in hac vita læsisti, teipsum vero venia indignum reddidisti, in actione futuri judicii. Nihil enim ita Deus odit ut hominem injuriarum memorem, ut cor tumens et animum ira ardentem. Audi igitur quid dicat: *Cum obtuleris munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris adstans altari, quod frater tuus habeat aliquid adversum te: relinque manus tuam ad altare, et abiens reconciliare fratri tuo, et tunc offer munus tuum* (Matth. 5. 23. 24). Quid dicis, Dimittamne?

Etiam, inquit, ob pacem enim cum fratre tuo hoc sacrificium institutum est. Si igitur ob pacem cum fratre tuo servandam hoc sacrificium institutum est, tu autem pacem non inis, frustra sacrificium participas: inutile namque tibi hoc opus efficitur. Illud itaque primum facito, pro quo sacrificium oblatum est, et tunc illo pulchre fruere. Ideo descendit Filius Dei, ut naturam nostram Domino suo reconciliaret: neque ideo solum venit, sed etiam ut nos, si rem hujusmodi faceremus, suæ appellationis participes efficeret. Nam *Beati*, inquit, *pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur* (Matth. 5. 9). Quod enim fecit unigenitus Filius Dei, id tu pro virili tua facito, ut pacis conciliator et tibi sis et aliis. Ideo te pacificum, filium Dei vocat: ideo tempore sacrificii nullum aliud præceptum memorat, quam reconciliationem cum fratre, ostendens illud omnium maximum esse. Volebam prolixiorem habere sermonem, sed iis qui sibi attendunt hæc sola sufficiunt, si memoriam retineant. Horum itaque, dilecti, verborum semper recordemur, nec non sanctorum osculorum, tremendique amplexus, quem mutuo damus. Hoc quippe animas colligat nostras, et omnes unum corpus efficit, quandoquidem et de uno corpore omnes participamus. Nos ergo in unum et idem corpus coalescamus: non corpora commiscuentes, sed animas mutuo caritatis vinculo copulantes. Sic poterimus hac mensa cum fiducia frui: etiam enim sexcentis abundemus justitiæ operibus, si injuriarum memoriam retineamus, omnia in vanum et frustra cedunt, ac nullum inde fructum ad salutem excerpere poterimus. Hæc itaque docti, omnem solvamus iram, purgataque conscientia, cum mansuetudine et modestia omni accedamus ad mensam Christi, cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, etc.

IN DIVINAM ET MYSTICAM COENAM SALVATORIS, ET DE PRODITIONE JUDÆ: IN PASCHA ITEM, ET IN DISPENSATIONEM DIVINORUM MYSTERIORUM, ET DE OBLIVIONE INJURIARUM. HABITA EST HOMILIA IN SANCTA ET MAGNA FERIA QUINTA.

HOMILIA II.

1. *Judas potius quam Jesus, et generatim, male agentes potius quam mala passi lugendi sunt.* — Volebam, dilecti, de patriarcha rursus sermonem habere, et inde vobis spirituale convivium apponere: sed ingratus proditoris animus ad illius pertractandum facinus linguam nostram pertrahit, et diei opportunitas, ut de insania sceleris ejus agamus, nos cohortatur. Hodie quippe Dominus noster Jesus Christus a proprio discipulo Judæorum manibus traditus est. Verum tu hoc audiens, carissime, ne tristis esto, nec graviter feras, quod Dominus traditus sit: imo potius ingemisce et in fletus erumpe, non ob traditum Jesum, sed ob traditorem Judam. Nam traditus Jesus mundum servavit, proditor vero Judas animam suam perdidit; proditus Jesus ad dexteram Patris sedet in cælis, proditor Judas in inferno nunc est, atque indeprecabile æternumque exspectat supplicium. Ideo ingemisce, ideo in fletus erumpe: quandoquidem et

ipse Dominus noster Jesus Christus videns Judam turbatus est et flevit. *Videns enim eum*, inquit, *turbatus est, et dixit, Unus vestrum tradet me* (Joan. 13. 21). Quare turbatus est? Cogitans scilicet, eum post tantam doctrinam, post tam multas adhortationes, in quantum sese præcipitum ageret, non presentiscere. Videns igitur Dominus discipuli insaniam, et misericordia in eum motus, turbatus est et flevit. Hoc enim ultro citroque memorant evangelistæ, ut œconomie veritati fidem faciant. Turbatus itaque est Dominus discipuli animum summopere ingratus intuitus, ut nos doceat illos maxime lugendos esse qui male agunt, non autem eos qui mala patiuntur. Nam qui injusta et indigna patiuntur, digni potius sunt qui beati prædicentur. Quapropter dicebat Christus: *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum* (Matth. 5. 10). Videtur quantum esse lucrum ostendit eorum, qui male

ἐπὶ τῶν μυστηρίων τῶν πνευματικῶν συμβαίνει εἰωθε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὰ, ἐπειδὴν εἰς ψυχὴν ἐμπέση πονηρίας γέμουσαν, μᾶλλον αὐτὴν διαφθείρει καὶ ἀπόλλυσιν, οὐ παρὰ τὴν οἰκειαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς δεξαμένης ψυχῆς. Μηδεὶς τοίνυν ἐχέτω ἔνδον πονηροὺς λογισμοὺς, ἀλλὰ καθάρωμεν τὴν διάνοιαν· καὶ γὰρ καθαρὰ προσερχόμεθα θυσίᾳ· ἁγίαν ποιήσωμεν τὴν ψυχὴν· δυνατὸν γὰρ καὶ ἐν μίᾳ ἡμέρᾳ τοῦτο γενέσθαι. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἐὰν ἔχης τι κατὰ τοῦ ἐχθροῦ, ἔξελε τὴν ὀργὴν, θεράπευσον τὴν πληγὴν, λύσον τὴν ἐχθραν, ἵνα λάβῃς θεραπείαν ἀπὸ τῆς τραπέζης· θυσίᾳ γὰρ προσέρχῃ φρικτῆ καὶ ἀγίᾳ. Αἰδέσθητι τὴν ὑπόθεσιν αὐτῆς τῆς προσφοράς· ἐσφαγμένους πρόκειται ὁ Χριστός. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐσφαγή, καὶ διὰ τί; Ἴνα εἰρηνοποιήσῃ τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἵνα καὶ ἀγγέλων φίλον σε ποιήσῃ, ἵνα σε τῷ Θεῷ τῶν ὄλων καταλλάξῃ, ἐχθρὸν ὄντα σε καὶ [385] πολέμιον, ἵνα ποιήσῃ φίλον. Ἐκείνος τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔδωκεν ὑπὲρ τῶν μισούντων· σὺ δὲ τὸν σύνδουλον μέμεις ἐχθραίνων; καὶ πῶς δύνη βαδίσει ἐπὶ τὴν τῆς εἰρήνης τράπεζαν; Κάκεινος μὲν οὐδ' ἀποθανεῖν ὑπὲρ σοῦ παρητήσατο· σὺ δὲ ὀργὴν ἀρεῖναι τῷ συνδούλῳ σου διὰ σαυτὸν οὐκ ἀνέχη; καὶ ποίας ταῦτα συγγνώμης ἀξία; Ἐπιτρέψασθε, φησὶ, καὶ τὰ μέγιστα ἐπιλεονέκτησε. Καὶ τί τοῦτο; Εἰς χρήματα πάντως ἡ ζημία· οὐδέπω γὰρ ἔτρωσε, καθάπερ τὸν Χριστὸν ὁ Ἰούδας· ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτὸ τὸ αἷμα, ὅπερ ἐξέχεεν, εἰς σωτηρίαν αὐτοῖς τοῖς ἐκχίσειν ἔδωκε. Τί τοῦτου ἴσον ἔχεις εἰπεῖν; Ἐὰν μὴ ἀφῆς τῷ ἐχθρῷ, οὐκ ἐκείνον ἠδικήσας, ἀλλὰ σαυτὸν· ἐκείνον μὲν γὰρ πολλαῖς εἰς τὸν παρόντα βίον ἐδίαψας· σαυτὸν δὲ ἀσύγγνωστον ἐποίησας πρὸς τὴν ἀπολογίαν εἰς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω μισεῖ ὁ Θεός, ὡς μνησικακὸν ἄνθρωπον, ὡς οἰδαίνουσαν καρδίαν καὶ φλεγμαίνουσαν ψυχὴν. Ἄκουσον, γοῦν τί φησιν· Ὅταν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνηστῆς ἄνω παρεστὼς ἐπὶ τῷ θυσιαστηρίῳ, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπελθὼν διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ

τότε πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. Τί λέγεις, Ἄφσω, καὶ, φησὶ· διὰ γὰρ τὴν εἰρήνην τὴν εἰς τὸν ἀδελφόν σου καὶ αὐτὴ ἡ θυσία γέγονεν. Εἰ τοίνυν διὰ τὴν εἰρήνην τὴν εἰς τὸν ἀδελφὸν γέγονεν ἡ θυσία, σὺ δὲ οὐ κατορθοῖς τὴν εἰρήνην, εἰκὴ μετέχεις τῆς θυσίας· ἀνόνητον γὰρ σοὶ τὸ κατόρθωμα γέγονε. Ποίησον τοίνυν ἐκεῖνο πρῶτον, δι' ὅπερ ἡ θυσία προσενηύχεται, καὶ τότε αὐτῆς ἀπολαύσεις καλῶς. Διὰ τοῦτο κατήλθεν ὁ Ἰῆς τοῦ Θεοῦ, ἵνα καταλλάξῃ ἡμῶν τὴν φύσιν τῷ Δεσπότη· διὰ τοῦτο οὐκ αὐτὸς μόνον ἦλθεν, ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμεῖς τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιούντας ποιήσῃ τῆς ἐαυτοῦ προσηγορίας κοινωνοὺς. Μακάριοι γὰρ, φησιν, οἱ εἰρηνοποιοὶ, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται. Ὅπερ γὰρ ἐποίησεν ὁ μονογενὴς Ἰῆς τοῦ Θεοῦ, τοῦτο καὶ σὺ ποίησον κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην, εἰρήνης γενόμενος πρόξενος καὶ σεαυτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις. Διὰ τοῦτο σε καὶ υἱὸν Θεοῦ καλεῖ τὸν εἰρηνοποιόν· διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς θυσίας οὐδέμιδς ἄλλης ἐμνημόνευσεν ἐντολῆς, ἀλλ' ἡ τῆς πρὸς τὸς ἀδελφὸν καταλλαγῆς, δεικνύς, ὅτι πάντων μεῖζόν ἐστι τοῦτο. Ἐβουλόμην παρεκτεῖναι τὸν λόγον, ἀλλ' ἀρκεῖ καὶ τὰ εἰρημένα τοῖς προσέχουσιν, ἐὰν μνημονεύωσι. Μνημονεύωμεν οὖν διαπαντός τούτων τῶν βημάτων, ἀγαπητοὶ, καὶ τῶν ἁγίων φιλημάτων, καὶ τοῦ φρικτωδεστάτου ἀσπασμοῦ τοῦ πρὸς ἀλλήλους. Τοῦτο γὰρ συμπλέκει τὰς διανοίας ἡμῶν, καὶ ποιεῖ σώμα γενέσθαι ἐν ἅπαντας, ἐπειθὴ καὶ ἐνὸς σώματος μετέχομεν οἱ πάντες. Κεράσωμεν οὖν ἑαυτοὺς εἰς σῶμα-ἐν, οὐ τὰ σώματα ἀλλήλοις ἀναφύροντες, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἀλλήλαις τῷ τῆς ἀγάπης συνδέσμῳ συνάπτοντες· οὕτω δυνησόμεθα μετὰ παρρησίας ἀπαιαῦσαι τῆς προκειμένης τραπέζης. Κἀν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν δικαιοσύματα, μνησικακοὶ δὲ ὄμεν, πάντα εἰκὴ καὶ μέτην, καὶ οὐδὲν ἐξ αὐτῶν εἰς σωτηρίας λόγον καρπώσασθαι δυνησόμεθα. Ταῦτα οὖν συνειδότες, πάσαν καταλύσωμεν ὀργὴν, καὶ καθαίροντες ἑαυτῶν τὸ συνέειδός, μετὰ πραύτητος καὶ ἐπεικειας πάσης προσελθόμεν τῇ τραπέζῃ τοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ πάσα δόξα, τιμὴ, κράτος, ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, κ. τ. λ.

[386] Εἰς τὸ θεῖον καὶ μυστικὸν δεῖκνον τοῦ Σωτῆρος, καὶ περὶ τῆς τοῦ Ἰούδα προδοσίας, καὶ εἰς τὸ Πάσχα, καὶ εἰς τὴν παράδοσιν τῶν θείων μυστηρίων, καὶ περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν. Λεχθεὶς τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ Πεντάδι.

Ὁμιλία β'.

α'. Ἐβουλόμην, ἀγαπητοὶ, τῆς κατὰ τὸν πατριάρχην κἀκὸν ὑποθέσεως ἀψασθαι, καὶ ἐντεῦθεν ὑμῖν τὴν ἐπίστασιν παραθεῖναι τὴν πνευματικὴν· ἀλλ' ἡ τοῦ προδότου ἀγνωμοσύνη πρὸς τὴν κατ' αὐτὸν ὑπόθεσιν τὴν ἡμετέραν ἔλκει γλῶτταν, καὶ τῆς ἡμέρας ὁ καιρὸς προτρέπεται τῆς τόλμης αὐτοῦ τὴν μανίαν εἰπεῖν. Σήμερον γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς παρέδόθη ταῖς τῶν Ἰουδαίων χερσίν ὑπὸ τοῦ οἰκείου μαθητοῦ. Ἀλλὰ σὺ τοῦτο ἀκούων, ἀγαπητὲ, μὴ γένη κατηφής, μηδὲ στυγνάσης ἀκούων, ὅτι παρεδόθη ὁ Δεσπότης· μᾶλλον δὲ καὶ στέναξον καὶ δάκρυσον, μὴ διὰ τὸν παραδοθέντα Ἰησοῦν, ἀλλὰ διὰ τὸν παραδόντα αὐτὸν Ἰούδαν. Ὁ μὲν γὰρ προδοθεὶς Ἰησοῦς τὴν οἰκουμένην ἔσωσεν, ὁ δὲ προδοὺς Ἰούδας τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἀπώλεσε· καὶ ὁ μὲν προδοθεὶς Ἰησοῦς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἐν οὐρανοῖς κάθηται, ὁ δὲ προδοὺς Ἰούδας ἐν ᾄδου νῦν ἐστὶ, τὴν ἀπαραίτητον καὶ αἰώνιον ἀναμείνων κόλασιν. Διὰ τοῦτο στέναξον, διὰ τοῦτο

δάκρυσον· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἰδὼν τὸν Ἰούδαν ἐταράχθη καὶ ἐδάκρυσεν. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ἐταράχθη καὶ εἶπεν· Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐταράχθη; Ἐννοῶν ὅτι μετὰ τὴν τοσαύτην διδασκαλίαν, μετὰ τὰς τοσαύτας παραινέσεις, εἰς οἶον κρημνὸν ἑαυτὸν ὠθῶν οὐκ ἠσθάνετο. Θεωρῶν τοίνυν ὁ Δεσπότης τοῦ μαθητοῦ τὴν μανίαν, καὶ ἐπελεῶν αὐτὸν ἐταράχθη καὶ ἐδάκρυσε. Τοῦτο γὰρ ἄνω καὶ κάτω τιθέασιν οἱ εὐαγγελισταὶ, ἵνα πιστώζωνται τῆς οἰκονομίας τὴν ἀλήθειαν. Ἐταράχθη τοίνυν ὁ Δεσπότης, ἰδὼν τοῦ μαθητοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγνωμοσύνην, καὶ διδάσκων ἡμᾶς ἐκείνους μέλιστα θρηνεῖν, τοὺς κακῶς ποιούντας, οὐ τοὺς κακῶς πάσχοντας· οἱ γὰρ κακῶς καὶ ἀδικῶς πάσχοντες, οὗτοι μᾶλλον μακαρισμοῦ ἀξιοὶ εἰσι. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ Χριστός· Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἔνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Εἶδες πόσον τὸ κέρδος

ἴδειτε τῶν κακῶς πασχόντων; Βλέπετε πάλιν ἀλλαγῶν τῶν κακῶς ποιούντων τὴν ἀπαραίτητον τιμωρίαν· ἀκούετε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοί, μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπέθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτείναντων Ἰησοῦν, καὶ τοὺς ἰδίους προσφῆτας, καὶ κωλυόντων ἡμᾶς, φησί, τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι, ἵνα σωθῶσιν, εἰς τὸ ἀνακληθῶσιν αὐτῶν εἰς ἀμαρτίαν· ἐφασκε δὲ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ εἰς τέλος. Εἶδες, ὅτι ἐκείνους μάλιστα δίκαιον θρηνεῖν καὶ κόπτεσθαι τοὺς κακοποιήσας; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης ὁρῶν τὸ μαθητὸν τὴν τόλμαν, ἐταράττετο καὶ ἰδάκρυε, [387] τὴν περὶ τὸν μαθητὴν συμπάθειαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ δεικνύς αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος, ὅτι καὶ μέχρις αὐτῆς τῆς προδοσίας οὐκ ἐπύετο τῆς τοῦ μαθητοῦ διορθώσεως προνοοῦμενος. Διὰ τοῦτον οὖν δάκρυον πικρὸν καὶ στέναξον μᾶλλον, ἐπεὶ καὶ ὁ Δεσπότης δι' ἐκείνον ἠθύμην· Ἐταράχθη γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς καὶ εἶπεν· Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Ὡ πόση εὐσπλαγχνία, πόση ἀγαθότης Δεσπότητος! ὁ προδοθεὶς ὑπὲρ τοῦ προδότου ἀγαγεῖ. Ὅρων γὰρ αὐτὸν ἐπιμένοντα τῇ πονηρίᾳ, Ἐταράχθη καὶ εἶπεν· Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Σκόπει, πόση μακροθυμία! πόση φιλανθρωπία! πῶς φείδεται τοῦ ἀγνώμονος, καὶ οὐ βούλεται αὐτὸν ἀναίσχυντον ἐργάσασθαι, ἀλλὰ πάντα εἰς δεξιάν ἐνάγει τοὺς μαθητάς καὶ ἐνεγωνίμως ποιεῖ, πρὸς τὸ ἀφορμὴν τινα ἐκείνῳ παραστῆναι τοῦ μεταγνῶναι τῆς μανίας! Ἄλλ' ὅταν ἀναίσθητος γένηται ἡ ψυχὴ μὴ δεχομένη τὸν σπόρον τῆς εὐσεβείας, οὐ παραινέσει δέχεται, οὐ συμβουλήν, ἀλλὰ σκοτωθεῖσα ὑπὸ τοῦ πάθους κατὰ κρημνῶν ἅπεισι· διόπερ οὐτε οὕτως ἐπέρδανέ τι ἐκ τῆς τῶσαύτης μακροθυμίας. Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με, φησὶ. Τίνος ἕνεκεν ἐταράχθη καὶ ἠθύμην; Ὁμοῦ καὶ τὴν φιλοστοργίαν τὴν ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύμενος, καὶ διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι ἐκείνους μάλιστα δεῖ θρηνεῖν, τοὺς κακῶς τῷ πλησίον κατεργαζομένους. Καὶ γὰρ ἐκείνοι καθ' ἑαυτῶν τὴν ὀργὴν ἐπιφέρουσιν· οὐχὶ δὲ τὸν πάσχοντα κακῶς, ἀλλὰ τὸν ποιῶντα κακὰ, τοῦτον θρηνεῖν πανταχοῦ δίκαιον. Τὸ μὲν γὰρ κακῶς παθεῖν, τὴν βασιλείαν ἡμῶν τῶν οὐρανῶν προξενεῖ· τὸ δὲ κακῶς ποιῆσαι τινα αἴτιον ἡμῶν τῆς γέννησης καὶ τῆς κολάσεως γίνεται. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ διωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης. Ὁρᾶς, πῶς τὸ κακῶς παθεῖν ἔχει μισθὸν καὶ ἐπαθλον, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν; Ἄκουσον πῶς καὶ τὸ κακῶς ποιῆσαι κόλασιν φέρει καὶ τιμωρίαν. Εἰπὼν γὰρ ὁ Παῦλος περὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι τὸν Κύριον ἀπέκτειναν, καὶ τοὺς προφήτας ἐδίωξαν, ἐπήγαγεν· Ὅτι τὸ τέλος ἐστὶ κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. Εἶδες πῶς οἱ μὲν δικαίμενοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν λαμβάνουσιν· οἱ δὲ διώκοντες, τὴν τοῦ Θεοῦ ὀργὴν κληρονομοῦσι;

Ταῦτα δὲ οὐχ ἀπλῶς κινούμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἀλλ' ἵνα παιδευόμεθα πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον ἐλεώμεν αὐτοὺς, καὶ δακρῶμεν καὶ ἀλγῶμεν ὑπὲρ αὐτῶν. Ἐκείνοι γὰρ εἰσιν οἱ κακῶς πάσχοντες, οἱ ἐχθραίνοντες ἡμῶν μάτην. Ἄν οὕτω παρασχευώμεν ἡμῶν τὴν ψυχὴν, ὡς μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἀλγεῖν ὑπὲρ αὐτῶν, δυνασόμεθα κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν καὶ ὑπερυχεσθαι αὐτῶν, καὶ πολλὴν διὰ τούτου τὴν ἀνωθεν ἐπισπάσασθαι ῥοπήν. Διὰ γὰρ τοῦτο τετάρτην ἡμέραν

ἔχω διαλεγόμενος ὑμῖν περὶ εὐχῆς τῆς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, ἵνα μόνιμος γένηται τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος τῇ συνεχείᾳ τῆς παραινέσεως, ἵνα ριζωθῇ ὑμῶν ταῖς διανοίαις. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐπαντιλούμεν ὑμῖν τοὺς ῥήμασιν, ὥστε τὸ οἶδημα τῆς ὀργῆς ὑπονοστήσας, καὶ κατασταλῆναι τὴν φλεγμονὴν, καὶ καθαρὸν ὀργῆς εἶναι τὸν εὐχῆ προσόντα. Οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ταῦτα παραινεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀφιέντων ἐκείνους τὰ ἀμαρτήματα. Μείζονα γὰρ [388] λαμβάνεις ἢ δίδως, ἀφιεῖς τὴν ὀργὴν τῷ ἐχθρῷ. Καὶ πῶς μείζονα λαμβάνω, φησὶ; Πρόσχε ἀκριβῶς. Ἐὰν ἀφίης τοῖνον τὰ εἰς τὸν ἐχθρὸν ἀμαρτήματα, συγχωρεῖται σοι τὰ εἰς τὸν Δεσπότην κληρομήματα. Ἐκεῖνα ἀνιάτα ἐστὶ καὶ ἀσύγγωστα, ταῦτα δὲ πολλὴν ἔχει παραμυθίαν καὶ συγγνώμην. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Ἥλι λέγοντος πρὸς τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ· Ἐὰν ἀμαρτῶν ἀμάρτη ἀνθρώπος εἰς ἄνθρωπον, ὁ Ἰσραεὺς προσκύνεται περὶ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ εἰς τὸν Θεὸν ἀμάρτη, τὸ προσκύνεται περὶ αὐτοῦ; Ὡστε ἐκεῖνο μέγα τραῦμα, οὐδ' εὐχῆ βραδύως λύεται. Καὶ εὐχῆ μὲν οὐ λύεται τὸ τοιοῦτον πάρεπωμα, συγχωρῆσαι δὲ τῶν ἀμαρτημάτων τῶν εἰς τὸν ἐχθρὸν λύεται παραυτίκα. Διὸ ἐκεῖνα μὲν μύρια τάλαντα ἐκάλεσεν ὁ Θεός, τὰ εἰς τὸν Δεσπότην ἀμαρτήματα, ταῦτα δὲ ἑκατὸν δηνάρια· ἂ ἐὰν ἀφίης, ἀφεθήσεται σοι τὰ μύρια τάλαντα.

β'. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῆς εὐχῆς ἱκανῶς εἰρήται. Εἰ δὲ δοκεῖ, μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγόντες, ἐπὶ τὸν τῆς προδοσίας ἐπανέλθωμεν λόγον, καὶ ἴδωμεν πῶς παρεδόθη ἡμῶν ὁ Δεσπότης. Ἴνα δὲ καὶ τοῦ προδότου τὴν μανίαν ἅπασαν καταμάθωμεν, καὶ τοῦ μαθητοῦ τὴν ἀγνομοσύνην γνῶμεν, καὶ τοῦ Δεσπότητος τὴν ἀρατον φιλανθρωπίαν, ἀκούσωμεν τοῦ εὐαγγελιστοῦ, πῶς ἡμῖν αὐτοῦ διηγείται τὴν τόλμαν· Τότε, φησὶ, πορευθεὶς εἰς τῶν δώδεκα, Ἰούδας ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, εἶπεν αὐτοῖς· Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Δοκεῖ μὲν γὰρ σαφές εἶναι τὸ λεγόμενον, καὶ μηδὲν πλέον αἰνίττεσθαι· εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειεν ἕκαστον τῶν εἰρημένων, πολλὴν ἔχει θεωρίαν καὶ πολὺ τὸ βάθος τῶν νοημάτων. Καὶ πρῶτον ὁ καιρὸς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς αὐτὸν ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστής· οὐ γὰρ εἶπε, πορευθεὶς, ἀπλῶς· ἀλλὰ προσέθηκε, Τότε πορευθεὶς. Τότε· πότε; Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐπισημαίνει τὸν χρόνον; Οὐχ ἀπλῶς ἡμῖν ἐπισημαίνεται τὸν καιρὸν ὁ εὐαγγελιστής Πνεύματι ἁγίῳ φθεγγόμενος· ὁ γὰρ Πνεύματι φθεγγόμενος, οὐδὲν ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ φθέγγεται. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, τότε; Πρὸ αὐτοῦ τοῦ χρόνου, πρὸ αὐτῆς τῆς ὥρας προσήλθε κόρη ἀλάδαστρον μύρου ἔχουσα, καὶ κατέχευε τὸ ἔλαιον ἐκεῖνο ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Κυρίου. Ἐπεδείξατο πολλὴν πίστιν ἡ γυνὴ, ἐπεδείξατο πολλὴν θεραπείαν, ἐπεδείξατο πολλὴν ὑπακοὴν καὶ εὐλάβειαν· μετεβάλλετο ἀπὸ τοῦ βίου τοῦ προτέρου, καὶ ἐγένετο βελτίων καὶ σωφρονεσττέρα. Καὶ οὗτος ἡ πόρνη μετενόησεν, ὅτι τὸν Δεσπότην ἐπέγνω, τότε ὁ μαθητὴς τὸν διδάσκαλον παρέδωκε. Τότε· πότε; Ὅτε πόρνη προσελθοῦσα, τὸ ἀλάδαστρον τοῦ μύρου καταχέασα κατὰ τῶν ποδῶν τοῦ Ἰησοῦ, ταῖς οικείαις θριξίν ἐξέμαξε, καὶ πολλὴν τὴν θεραπείαν ἐπέδεικνυτο, τὰ ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ ἀμαρτήματα ἐξαλείψουσα διὰ τῆς ἐξομολογήσεως αὐτῆς. Τότε οὖν, ὅτε ἐκείνην ἐθεάσατο τοσαύτην θεραπείαν τῷ διδασκάλῳ ἐπιτεταμένην, τότε αὐτὸς ἐπὶ τὴν παράνομον προδοσίαν

patiuntur? Vide rursus alio in loco male agentium inevitabile supplicium: audi B. Paulum dicentem: *Vos autem, fratres, imitatores facti estis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa; quoniam eadem passi estis et vos a propriis contribulibus, quemadmodum et ipsi a Judæis, qui et Dominum occiderunt Jesum, et proprios suos prophetas, et impediunt nos loqui gentibus, ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua: pervenit autem ira Dei super illos usque in finem (1. Thess. 2. 14-16).* Viden' eos maxime par esse lugere et fletu prosequi, qui mala perpetrant? Quapropter clementissimus Dominus, cum videret discipuli facinus, turbabatur et flebat, commiserationem erga discipulum suam ostendens, benignitatisque suæ magnitudinem exhibens, quod vel usque ad ipsam proditorem discipuli emendationi prospicere non cessaret. Propter hunc igitur potius acerbe luge et ingemisce, quia Dominus illius causa mæstus fuit. *Turbatus est, inquit, Jesus, et dixit, Unus vestrum tradet me (Joan. 13. 21).* O quantam misericordiam! quantam Domini bonitatem! Qui proditur proditoris gratia dolet. Videns enim eum in nequitia immorantem, *Turbatus est et dixit, Unus vestrum tradet me.* Vide, quantam animi tolerantiam! quantam humanitatem! quomodo ingrato parcit, nec vult eum impudentissime agere: sed omnes discipulos in timorem et anxietatem deducit, ut illi ansam præbeat respiscendi ab insania. At cum anima omni dimisso sensu semen pietatis non accipit, non admonitionem, non consilium admittit, sed affectu animi obtenebrata per præcipitia abit. Quamobrem neque hic ex tanta Christi patientia quidpiam lucratus est. *Unus vestrum tradet me, inquit.* Cur turbatus et mærore affectus est? Ut suum simul amorem ostenderet, nosque doceret, eos maxime lugendos esse, qui contra proximum mala perpetrant. Et enim illi iram contra seipsos excitant. Neutiquam eum qui male patitur, sed eum qui mala perpetrat, ubique lugere par est. Nam si male patiamur, id nobis regnum cælorum adipiscitur; sin male cuiquam faciamus, id in causa est ut in gehennam et supplicium mittamur. Nam *Beati, inquit, qui persecutionem patientur propter justitiam (Matth. 5. 10).* Viden' quomodo male pati in mercedem et præmium afferat regnum cælorum? Audi quomodo mala perpetrare pœnam et supplicium afferat: cum enim dixisset Paulus quod Judæi Dominum occidissent, et prophetas persequenti essent, adjecit: *Quorum finis est secundum opera eorum (2. Cor. 11. 15).* Viden' quomodo ii, qui persecutionem patiuntur, regnum cælorum lucrentur; ii vero, qui persequuntur, iram Dei in hæreditatem accipiant?

Orandum pro inimicis. — Hæc porro non temere apud caritatem vestram agitanus, sed ut discamus adversus inimicos nostros non irasci; sed potius ut misericordia erga illos moveamur, illorumque gratia mærorem et planctum assumamus. Illi quippe male patiuntur, qui sine causa nobis adversantur. Si animum nostrum ita comparemus, ut non irascamur, sed illorum gratia doleamus, etiam poterimus secundum Do-

mini vocem pro illis orare, illoque modo multam nobis opem cælitus conciliare. Ideo quarta jam die apud vos sermonem habeo de oratione pro inimicis, ut admonitionis frequentia firmior sit doctrina, ut radices agat in animis vestris. Ideoque frequenter apud vos sermonibus instamus, ut iræ tumorem tollamus, et fervorem sedemus, utque puri ad orationem accedatis. Neque enim Christus inimicorum tantum gratia ad id hortatur, sed etiam nostri causa qui illis peccata remittimus. Plura enim accipis, quam das cum iram tuam inimico dimittis. Quomodo plus accipio, inquires? Attende diligenter. Si inimico peccata dimittas, delicta tua in Christum perpetrata dimittuntur tibi. Hæc porro vix dimitti et veniam habere possunt, illa vero veniam et solatium multum reperiunt. Audi Heli filiis suis dicentem, *Si peccans peccaverit homo in hominem, sacerdos orabit pro eo; si vero in Deum peccaverit, quis pro illo orabit (1. Reg. 2. 25).* Itaque magnum est vulnus illud, neque facile oratione solvitur; imo ne oratione quidem solvitur tale delictum, sed per veniam peccatorum inimico concessam statim solvitur. Ideo illa quidem decem millia talenta vocavit Deus, nempe delicta in Dominum; hæc vero centum denarios (*Matth. 19. 23. sqq.*), quos si dimiseris, dimittentur tibi decem millia talenta.

2. Verum de oratione satis. Si placet autem, repetito paulo altius sermone, ad proditorem redeamus, videamusque quomodo Dominus noster proditus sit. Ut vero totam proditoris insaniam ediscamus, similem ingratum discipuli animum et Domini ineffabilem clementiam agnoscamus, audiamus quomodo evangelista nobis ejus facinus enarret. *Tunc, inquit, abiit unus de duodecim, Judas dictus Iscariotes, ad principes sacerdotum, et dixit eis: Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum (Matth. 26. 14. 15).* Videtur quidem id quod dictum est clarum esse nihilque amplius subindicare; sed si quis singula, quæ dicta sunt, examinet, magnam præbent contemplandi materiam, multamque sensuum profunditatem. Primo tempus considerandum est. Non enim simpliciter illud indicat evangelista; neque enim dixit solum, *abiit*; sed adjecit, *Tunc abiit. Tunc*, quandonam? Ecquæ de causa tempus indicat? Non sine causa nobis tempus significat evangelista ex Spiritu sancto loquens: nam qui ex Spiritu loquitur, nihil sine causa vel temere loquitur. Quid igitur est illud, *tunc*? Ante illud tempus, ante illam horam accessit puella habens alabastrum unguenti, et effudit oleum illud super caput Domini. Multam fidem ostendit mulier, multam ministrandi curam, obedientiam, pietatem: mutata est a pristina vita, meliorque ac temperantior effecta est. Et cum meretrix respuit, cum Dominum agnovit, tunc discipulus magistrum prodidit. *Tunc*, quandonam? cum meretrix accedens, effuso super pedes Jesu unguenti alabastro, propriis illos capillis abstersit, multumque ministerium exhibuit, per hujusmodi confessionem cuncta præteriti temporis peccata delens. *Tunc* itaque, cum illam vidit tantum officium magistro exhibentem, tunc ille ad ini-

quam proditionem festinavit. Et illa quidem ex ipso nequitia fundo in ipsum caelum ascendit; hic vero post innumera miracula et signa, post tantam doctrinam, post ineffabilem illam Domini attemperationem, in tartari fundum decidit. Tantum malum est socordia et corrupta voluntas. Quamobrem Paulus dicebat: *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12): et propheta clamabat olim: *Num qui cadit, non resurget? et qui avertit se, non revertetur* (Jerem. 8. 4)? Ut neque is qui stat confidat, sed semper certiando consistat; nec qui decidit, desperet. Tanta enim vis erat magistri, ut etiam meretrices et publicanos pertraheret ad propriam obsequentiam.

Deus non necessitate pertrahit ad bonum agendum.

— Quid ergo, inquires, qui meretrices pertrahit, discipulum non potuit pertrahere? Etiam potuit et discipulum pertrahere; sed noluit ipsum necessitate facere bonum, neque vi illum ad seipsum pertrahere. Ideo evangelista nobis ea narrans, quæ ad ingratum discipulum spectabant, dixit: *Tunc abiit*, id est, non ab aliis vocatus, neque coactus ab alio, neque alio se hortante; sed suoapte motu ad id conversus est, ostendens se sua sponte et proprio arbitrio ad iniquum illud facinus proporassee, nulla movente causa; sed a nequitia intus scaturiente ad Domini traditionem seipsum impulit. *Tunc abiens unus de duodecim.* Non parvum crimen illud est quod dicitur, *Unus de duodecim.* Quia enim erant et alii septuaginta discipuli, ideo dixit, *Unus de duodecim*; id est, ex selectis, qui quotidie cum illo versabantur, qui magna fiducia fruebantur. Ut igitur discas ipsum ex præcipuis discipulis fuisse, ait, *Unus de duodecim.* Neque id tacet evangelista, ut tu credas, hæc, quæ videntur probrosa esse, Domini erga nos sollicitudinem ostendere, quod scilicet proditorem et furem tot bonis dignatus, et usque ad ultimam vesperam cohortatus sit. Vidisti meretricem, quæ abluerat, salutem nactam esse, discipulum vero, quia segniterat, decidisse? Ne igitur de te desperes, ad meretricem respiciens; neque confidas, ad discipuli facinus oculos convertens: ambo enim perniciosi sunt. Ad lapsum enim proclivis est animus noster, volubilis voluntas: quamobrem undique nos muniamus oportet. *Tunc abiens unus de duodecim, Judas Iscariotes.* Viden' ex quanto choro decidit? viden' quanta sese disciplina privavit? viden' quantum sit malum segnitias? *Judas*, inquit, *Iscariotes*, quia alius erat huic cognominis, qui dicebatur Jacobi. Viden' evangelistæ sapientiam, qui illum non a facinore, sed a loco notum nobis facit, qui alium non a loco, sed a patris nomine cognoscendum nobis præbet. Atqui consequenter dixisset Judam proditorem; verumtamen ut nos doceret linguam servare a criminatione puram, a proditoris nomine abstinet. Discamus igitur inimicorum neminem cum convicio memorare. Si enim beatus hic vir proditorem noluit criminari, cum hoc iniquum facinus enarraret, sed hoc quidem tacuit, a loco autem unde prodierat notum illum fecit: quia erimus venia digni, cum proximum criminamur, ac

sepe non solum inimicos cum contumelia memoramus, sed etiam eos, qui erga nos bene affecti videntur. Ne, quæso, id agamus. Id et Paulus præcipit dicens: *Omnis sermo malus de ore vestro ne prodeat* (Ephes. 4, 29). Ideo ab hujusmodi morbo plane purus beatus Matthæus dicebat: *Tunc abiens unus de duodecim, qui dicebatur Judas Iscariotes, ad principes sacerdotum dixit, Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* O execrandam vocem! o insanum facinus! Dum hæc cogito, tremo, dilecti. Quomodo talis vox ex ore exsiliit? quomodo linguam movit? quomodo anima a corpore non abscessit? quomodo labia non obtorpuerunt? quomodo non mente excessit?

3. *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?*— Dic mihi, Juda, hæccine magister tanto tempore te docuit? itane in oblivionem frequentium admonitionum venisti? nonne ideo dixit, *Nolite possidere aurum, neque argentum* (Matth. 10, 9), ut jam inde a principio tuum erga pecunias furorem comprimeret? nonne hortabatur dicens: *Si quis te percusserit in maxillam dexteram, verte illi et aliam* (Matth. 5, 39)? Cur, quæso, magistrum prodis? an quia potestatem tibi dedit adversus dæmonia, ita ut morbos curares, leprosos mundares, et alia multa miracula perpetreres? pro hisne beneficiis hæc illi præmia retribuisti? O furorem, imo potius, avaritiam! hæc enim mala omnia avaritia peperit, radix illa malorum, quæ animas nostras obtenebrat, necnon ipsas leges naturæ, quæ id efficit, ut mente excedamus, neque permittit ut vel amicitia, vel cognationis, vel alterius cuspisiam recordemur: sed semel exæcans oculos mentis nostræ, nos in tenebris incedere facit. Et ut hoc clare discas, vide quanta tunc ejecerit ex anima Judæ. Subingressa isthæc avaritia, colloquia, consuetudinem, communionem, mirabilem illam doctrinam, omnia, inquam, illa in oblivionem adduxit. Pulchre dicebat Paulus, *Radix omnium malorum est avaritia* (1. Tim. 6, 10). *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Tradis, Juda, eum qui omnia continet verbo? vendis incomprehensibilem, et opificem cæli et terræ, creatorem naturæ nostræ, qui verbo et nutu omnia constituit? Ut igitur ostendat quod lubens traditus sit, audi quid faciat. Ipso proditionis tempore, quando invaserunt eum cum gladiis et lignis, lampadibus et laternis instructi, dicit eis: *Quem quæritis* (Joan. 18, 4)? Et ignorabant eum, quem capturi erant. Tantum aberat ut eum prodere posset, qui neque præsentem eum videre poterat, quem traditurus erat, etsi tot lampadibus luminibusque instructus. Quod enim hæc subindicaret cum dixit eos et lampades et laternas habuisse, neque sic eum invenisse, id innuit cum ait, *Et Judas stabat cum illis*, is qui dixerat, *Ego vobis tradam eum.* Eorum quippe mentem exæcavit, ut potentiam suam ostenderet, et illi discerent ea se aggredi, quæ fieri non possent. Deinde audita ejus voce abierunt supini, et ceciderunt in terram. Vidisti quomodo ne vocem quidem ferre potuerunt, sed prolapsu infirmitatem suam demonstrarunt? Vide Domini clemem-

ἔσπευε. Κάκεινη μὲν ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πυθμένος τῆς κακίας εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀνήλθεν· οὗτος δὲ μετὰ μυρία θαύματα καὶ σημεῖα, μετὰ τὴν τοσαύτην διδασκαλίαν, μετὰ τὴν ἀρατον συγκατάθεσιν, εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῶν ταρτάρων κατέπεσε. Τοσοῦτόν ἐστι βῆθυσμα κακῶν καὶ [389] προαίσεις διεφθαρμένη. Διδὸν καὶ Παῦλος ἔλεγεν· Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλέπετω μὴ πέσῃ· καὶ ὁ προφήτης πάλα ἐβόα· Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀρίσταται; ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; Ἰνα μήτε ὁ ἐστώσ θάρρῃ, ἀλλ' ἐναγώνιος ἢ διηνεκῶς, μήτε ὁ καταπεσὼς ἀπογῶν ἑαυτοῦ. Τοσαύτη γὰρ ἡ δύναμις τοῦ διδασκάλου, ὡς καὶ πόρνα; καὶ τελώνας ἐπισπάσασθαι πρὸς τὴν οἰκίαν ὑποταγῆν

Τί οὖν φησιν; Ὁ πόρνας ἐπισπασάμενος, μαθητὴν οὐκ ἴσχυεν ἐπισπάσασθαι; Ναί, ἴσχυεν ἐπισπάσασθαι καὶ τὸν μαθητὴν· ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο αὐτὴν ἀνάγκη ποιῆσα· καλὸν, οὐδὲ βίβ' ἐλκύσαι αὐτὸν πρὸς αὐτόν. Διὰ τοῦτο ὁ εὐαγγελιστὴς διηγούμενος ἡμῖν τὰ κατὰ τὸν μαθητὴν τὸν ἀγνώμονα ἔλεγε· Τότε πορευθεῖς, τουτέστιν, οὐχ ὑφ' ἐτέρων κληθεῖς, οὔτε βιασθεῖς παρ' ἄλλου, οὐδὲ παρ' ἐτέρου δεξιόμενος τὴν προτροπὴν, ἀλλ' οἴκοθεν κινούμενος· ἐπὶ τοῦτο ἐτρέπη, δεῖκνυς ὅτι αὐτομάτως, καὶ ἐξ οἰκίας γνώμης ἐπὶ τὸ παράνομον τοῦτο τόλμημα ὤρμησεν, ἐξ οὐδεμιᾶς αἰτίας κινούμενος, ἀλλ' ὑπὸ τῆς πηγαζούσης ἐνδοθεν κακίας ἐπὶ τὴν προδοσίαν τοῦ δεσπότη ἐαυτὸν ὠθήσας· Τότε πορευθεῖς εἰς τῶν δώδεκα. Καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν ἐγκλημα τὸ εἰπεῖν, *Εἰς τῶν δώδεκα*. Ἐπειδὴ γὰρ ἦσαν καὶ ἕτεροι ἐβδομήκοντα μαθηταί, διὰ τοῦτο εἶπεν, *Εἰς τῶν δώδεκα*, τουτέστι, τῶν ἐγκρίτων, τῶν καὶ καθ' ἐκάστην αὐτῶ συναναστρεφόμενων, τῶν πολλῆς ἀπολαύοντων τῆς παρρησίας. Ἰνα οὖν μάθῃ; ὅτι μαθητὴς ἦν τῶν δοξίμων, φησὶν· *Εἰς τῶν δώδεκα*. Καὶ οὐ παρασιωπᾷ ταῦτα γράφων ὁ εὐαγγελιστὴς, ἵνα οὐ πεισθεῖς ὅτι αὐτὰ τὰ δοκούντα ἐπονεϊδίστα εἶναι δείκνυσι τοῦ δεσπότη τὴν πρὸς ἡμᾶς κηδεμονίαν, ὅτι τὸν προδότην, τὸν κλέπτην τοσοῦτων ἡζώσεν ἀγαθῶν, καὶ μέχρι τῆς ἐσχάτης ἐσπέρας παρῆνει. Εἶδες πῶς ἡ πόρνη μὲν ἐσώθη, ἐπειδὴ ἐνίψεν· ὁ μαθητὴς δὲ βῆθυσμῶσ κατέπεσε; Μὴ τοῖνον ἀπογῶν ἑαυτοῦ πρὸς τὴν πόρνην ἀφορῶν, μηδὲ θαρσύνῃσ πάλιν πρὸς τὴν τοῦ μαθητοῦ τόλμαν ἀπιδῶν· ἀμφοτέρω γὰρ ὀλέθρια. Εὐόλιθος γὰρ ἡμῶν ἡ γνώμη, εὐπερίτρεπτος ἢ προαίσεις· διὸ πάντοθεν ἀσφαλίζεσθαι χρῆ. Τότε πορευθεῖς εἰς τῶν δώδεκα, Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης. Ὁρᾷ; ποίου χοροῦ ἐξέπεσε; ὀρᾷ ποίας διδασκαλίας ἑαυτὸν ἐστέρησεν; ὀρᾷ πόσον κακῶν ἢ βῆθυσμα; Ἰούδας, φησὶν, ὁ Ἰσκαριώτης, ἐπειδὴ ἕτερος ἦν τοῦτῳ ὁμώνυμος ὁ λεγόμενος Ἰακώβου. Ὁρᾷ; τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὴν σοφίαν, ὅτι οὐκ ἀπὸ τοῦ τολμήματος, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τόπου, δηλὸν ἡμῖν αὐτὸν ποιεῖ, ἐκείνον οὐκ ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πατρωνυμίας γνώριμον ποιῶν; Καίτοι γε ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν, Ἰούδα τὸν προδότην· ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς παιδεύσῃ καθαράν ἔχειν κατηγορίας τὴν γλῶσσαν, καὶ αὐτὸ τὸ εἰπεῖν προδοτοῦ φεῖδεται. Παιδευόμεθα τοῖνον μηδένα τῶν ἐχθρῶν κακῶσ μεμνησθαι. Εἰ γὰρ ὁ μακάριος οὗτος τοῦ προδοτοῦ οὐκ ἠνέσχετο κατηγορῆσαι, τὸ παράνομον τοῦτο τόλμημα διηγούμενος, τοῦτο μὲν ἀπεισιώπησεν, ἀπὸ δὲ τοῦ τόπου, ὅθεν ὤρμητο, δηλὸν αὐτὸν ποιεῖ· ποίας ἂν εἴημεν ἡμεῖς ἄξιοι συγγνώμης τοῦσ πλησίον κακηγοροῦντες; Καὶ πολλάκις οὐ μόνον

[390] τῶν ἐχθρῶν μεμνήμεθα μεθ' ὕβρωσ, ἀλλὰ καὶ τῶν δοκούντων πρὸς ἡμᾶσ ἔχειν διάθεσιν. Μὴ, παρακαλῶ. Τοῦτο καὶ Παῦλος παραινεῖ λέγων· Πᾶσ λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω. Διὰ τοῦτο παντὸς τοιοῦτου πάθους καθαρεύων ὁ μακάριος Ματθαῖος ἔλεγε· Τότε πορευθεῖς εἰς τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς εἶπε· Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Ὡ μισρᾶς φωνῆς! Ὡ τόλμης ἀνοία! ἐνθυμούμενος τρέμω, ἀγαπητοί, πῶς ἐξεπήδησε τοῦ στόματος ἡ φωνή, πῶς τὴν γλῶτταν ἐκίνησε, πῶς οὐκ ἀπέστη τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, πῶς οὐκ ἐνάρκησαν τὰ χεῖλη, πῶς οὐκ ἐξέστη τῇ διανοίᾳ.

γ'. *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; Εἰπέ μοι, Ἰούδα, ταῦτά σοι ἐπαίδευσεν ὁ διδάσκαλος ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ; οὕτω λήθην ἐποίησεν τῶν συνεχῶν παραινέσεων; οὐ διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Μὴ κτήσησθε χρυσόν, μήτε ἀργυρόν*, ἀνοθεν προαναπέλλων σου τῆσ περὶ τὰ χρήματα μανίας τὴν ὑπερβολὴν; οὐ παρῆνει λέγων, *Ἐάν τις σε βρακίον εἰς τὴν δεξιάν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην*; Τίνος ἐνεκεν, εἰπέ μοι, παραδίδωσ τὸν διδάσκαλον; ὅτι τὴν κατὰ τῶν δαιμόνων ἐξουσίαν σοι παρέδωκεν, ὡς καὶ νοσήματα θεραπεύειν, καὶ λεπρούσ καθαίρειν, καὶ ἕτερα πολλὰ τοιαῦτα θαύματα ἐπιδείκνυσθαι; ἀντὶ οὖν τῶν εὐεργεσιῶν τοῦτων ταῦτα αὐτῷ ἀποδίδωσ τὰς ἀμοιβὰς; Ὡ τῆσ μανίας, μάλλον δὲ τῆσ φιλαργυρίας! Πάντα γὰρ ταῦτα τὰ κακὰ ἢ φιλαργυρία πεποίηκεν, ἢ ρίζα τῶν κακῶν, ἦτις τὰς ψυχὰς ἡμῶν σκοτοῖ καὶ αὐτοὺσ τοὺσ τῆσ φύσεωσ νόμους, καὶ αὐτῶν ἡμᾶσ ἐκβάλλει τῶν φρενῶν, καὶ οὐκ ἀφήσιν οὔτε φιλίας οὔτε συγγενείασ οὔτε ἄλλου τινὸσ μεμνησθαι· ἀλλὰ καθάπαξ πηρώσασα ἡμῶν τὰ ὄμματα τῆσ διανοίας, οὕτωσ ἐν σκότει ποιεῖ βεδίξειν. Καὶ ἵνα μάθῃσ τοῦτο σαφῶσ, ὅρα τότε πόσα ἐξέβαλεν ἐκ τῆσ τοῦ Ἰούδα ψυχῆσ. Ἀσθη ἐπεισελοῦσα τὴν ὀμιλίαν, τὴν συνήθειαν, τὴν κοινωνίαν, τὴν θαυμαστὴν διδασκαλίαν, πάντα ταῦτα εἰς λήθην ἐνέβαλεν ἢ φιλαργυρία. Καλῶσ ἔλεγε Παῦλος, ὅτι· *Ρίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία*. — *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; Παραδίδωσ, Ἰούδα, τὸν τὰ πάντα συνέχοντα λόγῳ; πωλεῖσ τὸν ἀκατάληπτον, τὸν κτίστην οὐρανοῦ τε καὶ γῆσ, τὸν δημιουργὸν τῆσ ἡμετέρασ φύσεωσ, τὸν λόγῳ καὶ νεύματι τὰ πάντα συστησάμενον; Ἰνα οὖν δεῖξῃ ὅτι ἐκὼν παρεδόθη, ἀκουσον τί ποιεῖ. Κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆσ προδοσίας, ὅτε ἐπῆλθον αὐτῷ μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων, λαμπάδασ καὶ φανούσ ἔχοντεσ, λέγει αὐτοῖσ· *Τίνα ζητεῖτε*; Καὶ ἠγνόησαν ὃν ἡμελλον συλλαμβάνειν. Τοσοῦτον ἀπεῖχεν ἐκεῖνοσ τοῦ δυνηθῆναι παραδοῦναι αὐτόν, ὅτι οὐδὲ ὀρᾷ αὐτόν ἡδύνατε παρόντα, ὃν ἡμελλε παραδιδόναι, καὶ ταῦτα λαμπάδων οὐσῶν καὶ φωτῶσ τοσοῦτοσ. Ὅτι γὰρ τοῦτο αἰνιτόμενοσ εἶπεν, ὅτι λαμπάδασ καὶ φανούσ εἶχον, καὶ οὐδὲ οὕτωσ αὐτόν ἠῦρισκον, φησὶ [γὰρ], *Καὶ Ἰούδασ εἰστήκει μετ' αὐτῶν*, ἐκεῖνοσ εἰπῶν· *Ἐγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*. Ἐπήρωσε γὰρ αὐτῶν τὴν διάνοιαν, βουλόμενοσ δεῖξαι τὴν οἰκίαν δύναμιν, καὶ ἵνα μάθωσιν ὅτι ἀδυνάτοισ ἐπιχειροῦσιν. Εἶτα ἀκούσαντεσ [391] τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀπῆλθον ὑπτιοισ, καὶ ἔπεσον χαμαί. Εἶδες πῶσ οὔτε τὴν φωνὴν ἐνεγκεῖν ἡδυνήθησαν, ἀλλὰ διὰ τῆσ καταπτώσεωσ τὴν ἑαυτῶν ἀσθένειαν ἐναργῶσ ἀπέδειξαν; Ὅρα δεσπότητοσ φιλανθρωπίαν. Ἐπειδὴ

οὐδὲ οὕτω καθίκετο τῆς ἀνασχυντίας τοῦ προδότου, οὕτε τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνομοσύνης, ἑαυτὸν ἐκδίδουσι, καὶ φησὶν ὁ Κύριος· Ὅτε εἶδεα ὡς ἀδυνάτους ἐπιχειροῦσιν, ἠβουλήθην αὐτῶν ἀναστῆλαι τὴν μανίαν· οὐ βούλονται, ἀλλ' ἔτι ἐπιμένουσι τῇ πονηρίᾳ· ἰδοὺ ἐμαυτὸν παραδίδωμι.

Ταῦτα λέγω ὑμῖν, ἵνα μὴ κατηγορήσῃ τις τοῦ Χριστοῦ, λέγοντες· Διὰ τί οὐ μετέβαλε τὸν Ἰούδαν; διὰ τί οὐκ ἐποίησεν αὐτὸν βελτίονα; Καὶ πῶς εἶδε ποιῆσαι τὸν Ἰούδαν σώφρονα καὶ ἐπεικῆ; ἀνάγκη, ἢ γνῶμη; Εἰ μὲν γὰρ ἀνάγκη, οὐδὲ οὕτως ἐμελλεν ἔσεσθαι βελτίων· οὐδεὶς γὰρ ἀνάγκη γίνεται βελτίων· εἰ δὲ γνῶμη καὶ προαιρέσει, πάντα εἰσήγαγε τὰ δυνάμενα αὐτὸν ἀναγαγεῖν. Εἰ δὲ μὴ ἠβουλήθη δέξασθαι ἐκεῖνος τὰ φάρμακα, οὐ τοῦ λατροῦ τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ τοῦ τὴν θεραπείαν διακρουομένου ἢ κατηγορίας. Θέλεις μαθεῖν πόσα ἐποίησεν, ὥστε αὐτὸν ἐνακτῆσασθαι; Ἐδωρήσατο αὐτῷ πολλὰ θαύματα, προεἶπεν αὐτῷ περὶ τῆς προδοσίας, οὐδὲν ἐνέλειπεν ὧν ἐχρῆν εἰς μαθητὴν ἐπιδείξασθαι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι δυνατὸς ὧν μεταβαλέσθαι οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ βραθυμίας τὸ πᾶν ἐγένετο· ἐπειδὴ παρέδωκεν αὐτὸν, καὶ τὴν μανίαν αὐτοῦ εἰς τέλος ἤγαγεν, Ἐρρίψτε τὰ τριάκοντα ἀργύρια, λέγων· Ἠμαρτον παραδοῦς αἷμα ἀθῶον. Πρὸ τούτου εἶλες· Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Ἐπειδὴ ἐτετέλεσθη ἡ ἀμαρτία, τότε ἔγνω τὴν ἀμαρτίαν. Ἐνεπαύθεν μανθάνωμεν ὅτι, ὅταν βραθυμώμεν, οὕτε παραίνεις ἡμᾶς ὠφελεῖ, οὕτε νοουθεσία· ὅταν δὲ σπουδαζώμεν, καὶ αὐτοὶ ἀφ' ἑαυτῶν δυνάμεθα διαναστήναι. Ἐνόησον γάρ· Ὅτε παρήγει αὐτὸν, καὶ ἀνέστειλεν αὐτὸν τῆς κακῆς ἐπιχειρήσεως, οὐκ ἤκουσεν οὕτε κατεδέξατο τὴν νοουθεσίαν· ὅτε δὲ οὐδεὶς ἦν ὁ παλαιῶν, τὸ οικεῖον συνειδὸς ἐπανέστη, καὶ οὐδενὸς ὄντος τοῦ διδάσκοντος; μετέβαλετο, καὶ ἔρριψε τὰ τριάκοντα ἀργύρια. Ἔστησαν γάρ, αὐτῷ, φησὶ, τριάκοντα ἀργύρια. Τιμὴν κατέβαλον αἵματος τιμὴν οὐκ ἔχοντος. Τί λαμβάνεις τριάκοντα ἀργύρια, ὧ Ἰούδα; Δωρεὰν ἦλθεν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ὁ Χριστὸς ἐκχέει τὸ αἷμα, ὑπὲρ οὐ σύμφωνα νῦν ποιεῖς. Τί γὰρ ἀνἀνασχυντότερον τοῦ συναλλάγματος τούτου; τίς εἶδε, τίς ἤκουσέ ποτε;

δ'. Ἄλλ' ἵνα μάθωμεν τὴν διαφορὰν τοῦ προδότου καὶ τῶν μαθητῶν, ἀκούσωμεν· ἅπαντα γὰρ μετὰ ἀκριβείας ἡμῖν διηγεῖται ὁ εὐαγγελιστής. Ὅτε ταῦτα, φησὶν, ἐγένετο, ὅτε ἡ προδοσία προσχώρησεν, ὅτε ἀπώλεσεν ἑαυτὸν ὁ Ἰούδας, ὅτε τὰς παρανόμους ἐκεῖνας συνθήκας ἐποίησατο, καὶ ἐζήτει, φησὶν, εὐκαιρίαν, ἵνα αὐτὸν παραδῷ· Τότε προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ λέγοντες· Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα; Εἶδες μαθητάς, εἶδες μαθητὴν; Ἐκεῖνος περὶ τὴν προδοσίαν ἠσχολεῖτο, οὗτοι περὶ τὴν διακονίαν· ἐκεῖνος σύμφωνα ἐποίει, καὶ τοῦ αἵματος τοῦ δεσποτικοῦ τὴν τιμὴν λαμβάνειν ἐπεχείρει, οὗτοι περὶ τὴν [392] ὑπηρεσίαν παρασκευάζονται. Τῶν αὐτῶν θαυμάτων ἀπήλαυσαν καὶ οὗτος κἀκεῖνοι, τῶν αὐτῶν διδαγμάτων· πόθεν οὖν ἡ διαφορὰ; Ἀπὸ τῆς προαιρέσεως. Αὕτη αἰτία τῶν κακῶν καὶ τῶν ἀγαθῶν γίνεται. Ἡ ἐσπέρα αὕτη ἦν, καθ' ἣν οἱ μαθηταὶ ταῦτα ἔλεγον. Τί ἐστι, Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα; Διδασκόμεθα ἐνεπαύθεν, ὅτι οὐκ εἶχεν οἰκίαν ἀφωρισμένην ὁ Χριστός. Ἀκουέτωσαν οἱ τὸς λαμπράς οἰκίας οἰκοδομούντες καὶ τοὺς μακροὺς περιβόλους, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνειν. Διὰ τοῦ

τοῦτο λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταί· Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα; Ποῖον Πάσχα; Τὸ Ἰουδαϊκόν, τὸ ἀπ' Αἰγύπτου τὴν ἀρχὴν ἐσχηκός· ἐκεῖ γὰρ τὴν ἀρχὴν ἐπετέλεσαν. Καὶ τίνας ἐνεκεν ἐπιτελεῖ αὐτὸ ὁ Χριστός; Ὅσπερ πάντα τὰ ἄλλα νόμιμα ἐπλήρωσεν, οὕτω καὶ τοῦτο. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τὸν Ἰωάννην ἔλεγεν· Ὅδω γὰρ πρόκειτο ἡμῖν ἐστὶ πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. Οὐ τοῖνον τὸ ἡμέτερον Πάσχα, ἀλλὰ τὸ Ἰουδαϊκόν ἐτοιμάσαι ἐβούλοντο οἱ μαθηταί. Τοῦτο μὲν γὰρ αὐτοὶ ἠτόιμασαν, τὸ δὲ ἡμέτερον αὐτὸς παρεσκεύασεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς Πάσχα ἐγένετο διὰ τοῦ τιμίου πάθους. Τίνας οὖν ἔκενε ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται; Ἴνα ἡμᾶς λυτρώσῃται ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου. Διὸ καὶ Παῦλος εἶπε· Ἐξαπέστειλεν ὁ θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικός, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξυγοράσῃ. Ἴνα οὖν μὴ τις λέγῃ, ὅτι διὰ τοῦτο ἔπαυσεν, ἐπειδὴ πληρῶσαι αὐτὸν οὐκ ἠδύνατο, ὡς φορτικὸν καὶ ἐπαχθὴ καὶ δυσκατόρθωτον, διὰ τοῦτο αὐτὸν πληρῶσας ἅπαντα, τότε αὐτὸν ἔλυσε. Διὰ τοῦτο καὶ Πάσχα ἐποίησε· νόμου γὰρ ἐπίταγμα αὐτοῖς ἦν ἡ τοῦ Πάσχα ἑορτή. Ἀκουσον· Ἀγνώμων ἦσαν περὶ τὸν εὐεργέτην οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ παραπὰ ἐπελανθάνοντο τοῦ εὐεργέτου. Καὶ ἵνα μάθῃς ἀκριβῶς, ἐξῆλθον ἐξ Αἰγύπτου, διέβησαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, εἶδον αὐτὴν διαιρεθεῖσαν, καὶ πάλιν συναπτομένην· καὶ μετ' οὐ πολὺ λέγουσι τῷ Ἀαρὼν· Ποίησον ἡμῖν θεοὺς οἱ προκορεύονται ἡμῶν. Τί λέγεις, ὧ ἀγνώμων Ἰουδαῖε; εἶδες τοιαῦτα θαύματα, καὶ ἐπελάθου θεοῦ τοῦ τρέφοντός σε, καὶ οὕτε μνήμην ποιεῖς τοῦ εὐεργέτου; Ἐπεὶ οὖν ἐπελανθάνοντο τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ, τῇ ὑποθέσει τῶν ἑορτῶν ἐγκατέδωκε τῶν δωρεῶν τὰ ὑπομνήματα ὁ θεός, ἵνα καὶ ἐκόντες καὶ ἀκόντες ἐναυλον ἔχωσι τὴν μνήμην. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν οὕτω· διὰ τί; Ἴν', ὅταν ἐπερωτήσῃ σε ὁ υἱός σου, τί ἐστὶ τοῦτο, ἐπίσης, ὅτι τοῦτο τῷ προδότῳ τὸ αἷμα ἐπέχρισαν ταῖς φλιαῖς τῶν θυρῶν, καὶ διέφυγον τὸν θάνατον ἐν ὁ ὀλοθρευτῶν ἐπήγαγε τοῖς κατὰ τὴν Αἰγύπτου ἄπαι· καὶ διὰ τὸ αἷμα τοῦτο οὐκ ἴσχυσεν εἰσπεθεῖσαι καὶ τὴν πληγὴν ἐπαγαγεῖν. Ἐκεῖνοι οὖν ἀκόντες, ὧδε δὲ ἐκὼν θύεται Χριστός. Διὰ τί; Ἐπειδὴ τύπος ἦν ἐκεῖνο τοῦ πνευματικοῦ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅρα ὅση ἡ συγγένεια· Ἄμνος καὶ ἀμνός, ἀλλ' ὁ μὲν ἄλογο, ὁ δὲ λογικός· πρόβατον καὶ πρόβατον, σικὰ καὶ ἀλήθεια· ἀλλ' ἐπέφανεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καὶ ἡ σικὰ πέπαυται· ἡ γὰρ γὰρ ὄντος κρύπτεται ἡ σικὰ. Διὰ τοῦτο ἀμνός καὶ ἐν τῇ τραπέζῃ τῇ μυστικῇ, ἵνα τῷ αἵματι αὐτοῦ ἀγιαζώμεθα. Διὰ τοῦ· ἡ γὰρ ἡλίου ἐλθόντος λύχνος μηκέτι φαινέτω· τύποι γὰρ ἦσαν τῶν μελλόντων τὰ γεγονότα.

ε'. Ταῦτα πρὸς Ἰουδαίους λέγω, ἵνα μὴ ἀπατῶντες ἑαυτούς, δοκῶσι Πάσχα ἐπιτελεῖν, ἐπειδὴ γνῶμη [393] ἀνασχύντω τὰ ἄξυμα προλαμβάνουσι, καὶ προβάλλονται ἑορτῆν, οἱ ἀεὶ ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ, καὶ τοῖς ὡσὶ βρῆρας ἀκούοντες. Πῶς, εἰπέ μοι, Πάσχα ἐπιτελεῖς, ὧ Ἰουδαῖε; Ὁ ναὸς κατέσκαπται· ὁ βωμὸς ἀνήρηται, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων πεπάτηται, πᾶσα θυσία καταλέλυται· τίνας οὖν ἔνεκεν τολμᾷς παρανομῶν; Ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ποτε εἰς Βαβυλῶνα, ἤκουσας τῶν αἰχμαλωτευσάντων ὑμᾶς λεγόντων, Ἄσαστε τὴν ὄδον ἡμῖν τοῦ Κυρίου· καὶ οὐκ ἠνέσχου. Καὶ διὰ τί ἔξωθεν Ἱερουσολύμων ποιεῖς τὸ Πάσχα; Σὺ εἶπας· Πῶς βρωμετὴν ὄδον Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; Καὶ ταῦτα

^a Forte διὰ τοῦτο. Savil.

tiam. Quia ne sic quidem proditoris impudentiam, neque ingratum Judæorum animum flexit, seipsum tradit, atque dicit: Quando ostendi eos illa aggredi, quæ facerè non possent, volui eorum comprimere furorem: at illi nolunt, sed in nequitia perseverant: ecce meipsum trado.

Non necessitate bonum operamur, sed voluntate. — Hæc dico vobis, ne quipiam Christum accusent, dicantque: Cur non mutavit Judam? cur non meliorem illum effecit? At quomodo oportuit Judam temperantem ac probum efficere? an necessitate, an arbitrio suo? Si necessitate, neque sic melior futurus erat; nemo quippe necessitate melior efficitur: si vero ex arbitrio et voluntate, omnia induxit ea, quæ poterant ipsum ad frugem reducere. Quod si ille remedia noluit accipere, non medicus, sed is qui medicinam respuit, in culpa est. Vis scire quanta fecerit ut eum reduceret? Multa miracula ut faceret dedit, prædixit illi ea, quæ ad proditorem spectabant, nihil retro reliquit eorum, quæ pro discipulo facere pær erat. Et ut discas eum, cum mutari posset, noluisse, sed ex ejus segnitie totum prodiisse: cum prodidisset eum, et furorem suum ad finem deduxisset, *Proiecit triginta argenteos* dicens, *Peccavi tradens sanguinem justum* (Matth. 27. 3). Antea dicebas, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Cum consummatum fuit peccatum, tunc peccatum agnovit. Hinc ediscimus nos cum segniter agimus, neque hortatu neque monitis juvari; cum vero diligenter, a nobis ipsis posse resurgere. Tecum enim reputa eum, cum hortaretur Dominus, et a pravo facinore deterreret, non audivisse nec admonitioni obtemperasse; cum vero nullus admoneret, ex propria conscientia surrexisse, et nemine docente mutatum esse, trecentosque argenteos projecisse. *Constituerunt*, inquit, *illi triginta argenteos* (Matth. 26. 15). Pretium sanguinis deposuerunt nullo pretio æstimandi. Cur accipis triginta argenteos, o Juda? Gratis venit Christus pro orbe sanguinem effusus, pro quo tu nunc pacta statuis. Quid impudentius hac conventionem? quis vidit, quis audivit umquam?

4. Sed ut discamus quod sit discrimen proditorem inter et discipulos, audiamus: omnia quippe diligenter nobis enarrat evangelista. Cum hæc flerent, inquit; cum proditio procederet, cum Judas seipsum perdidit, cum iniqua illa pacta fecit, cum quæreret, inquit, opportunitatem, ut eum traderet: *Tunc accesserunt discipuli ejus dicentes: Ubi vis paremus tibi comedere Pascha* (Matth. 26. 17)? Vidisti discipulos, vidisti discipulum? Ille proditorem, hi ministerium curabant: ille pacta inibat et Dominici sanguinis pretium accipere satagebat, hi ad famulatum se præparant. Et hic et illi iisdem miraculis claruerant, eadem doctrina imbuti erant; unde nam ergo discrimen? Ex voluntate. Hæc et malorum et bonorum causa est. Vespera illa erat cum discipuli hæc dicerent. Quid illud est, *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Hinc ediscimus non statum domicilium habuisse Christum. Audiant qui splendidas construant domos, amplaque septa, quod Filius hominis non habeat ubi ca-

put suum reclinet: ideo dicunt ei discipuli: *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha? Quod Pascha?* Judaicum, quod in Ægypto initium sumpserat: nam illic initio celebrarunt illud. Ecqua de causa illud Christus celebrat? Ut omnia legalia implevit, sic et istud. Ideo Joanni dicebat: *Sic nos decet implere omnem justitiam* (Matth. 5. 15). Non nostrum igitur, sed Judaicum Pascha parare volebant discipuli. Nam illud discipuli pararunt, nostrum vero Pascha ipse præparavit, imo ipse Pascha per venerandam passionem suam effectus est. Cur ergo ad passionem accedit? Ut nos redimeret a maledicto legis. Quamobrem Paulus clamabat: *Misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret* (Galat. 4. 4. 5). Ne quis ergo diceret, ideo illam abrogasse, quia illam implere non poterat, utpote gravem, onerosam et difficilem; ideo cum illam totam implevisset, tunc ipsam solvit. Idcirco et Pascha fecit: legis enim mandatum ipsis erat Paschæ solemnitas. Audi. Ingrati erga beneficium erant Judæi, statimque benefici obliviscebantur. Idque ut accurate discas: egressi sunt ex Ægypto, mare Rubrum transierunt, ipsum viderunt scissum, rursusque coalescens: nec multo elapso tempore dicunt Aaroni: *Fac nobis deos, qui præcedant nos* (Exod. 32. 1). Quid dicis, ingrati Judæi? tot taliave miracula vidisti, et oblitus es Dei, qui te nutrit, neque benefici mentionem facis? Quia igitur obliviscebantur beneficiorum ejus, festivitatum argumento Deus donorum commemorationem adstrinxit, ut velint nolint manentem memoriam habeant. Et illi quidem sic: quare? *Ut cum interrogaverit te filius tuus, Quid est hoc?* dicas: Quia agni hujus sanguine januarum limina unxerunt, mortemque effugerunt, quam vastator angelus Ægyptiis omnibus intulit: propterque hunc sanguinem non potuit irruere et plagam infligere. Illi itaque inviti, hic vero lubens Christus immolatur. Quare? Quia illud erat figura spiritualis Paschatis. Ut id vero discas, vide quanta sit affinitas. Agnus et agnus; sed ille irrationalis, hic rationalis: ovis et ovis, umbra et veritas; sed apparuit Sol justitiæ, et umbra cessavit: lucente namque sole, fugatur umbra. Ideoque agnus etiam in mensa mystica, ut sanguine illius sanctificemur. Quamobrem accedente sole, lucerna non ultra appareat: nam quæ tum facta sunt figuræ erant futurorum.

5. *Contra Judæos. Vide in Homiliis contra eosdem, T. 1.* — Hæc Judæis dico, ne seipsos decipientes putent se Pascha celebrare; quia impudenti consilio azyma accipere prævertunt, et festum objiciunt, qui semper incircumcisi sunt corde, et auribus graviter audiunt. Quomodo, quæso, Pascha celebras, o Judæi? Templum solo æquatum est, altare sublatum, sancta sanctorum conculcata, omne sacrificium solum: cur ergo prævaricari audes? Abiisti aliquando Babylonem, audisti eos qui captivos duxerant vos dicentes, *Cantate nobis canticum Domini* (Psal. 136. 3), et non tulisti. Et cur extra Jerosolymam Pascha celebras, qui dixisti, *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena* (Ibid. v. 3)? Et hæc declarans

beatus David dicebat : *Super flumen Babylonis, illic sedimus et flevimus : in salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra (Psal. 136. 1. 2)*; id est, psalterium, cytharam, lyram : his enim olim utebantur, et his psalmos canebant. *Illic enim, inquit, interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum (Ibid. r. 3)*. Et diximus : *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena? Quid, quæso, dicis? canticum Domini non cantas in terra aliena, et Pascha celebras in terra aliena? Viden' stupiditatem Judæorum? Cum aderant inimici qui cogere, ne psalmum quidem recitare volebant in terra aliena : et nunc sua sponte, nemine cogente, bellum inferunt Deo. Quapropter beatus Stephanus dicebat illis : Vos semper Spiritui sancto resistitis (Act. 7. 51)*. Vides quam impura sint azyma, quam iniquum Judæorum festum? Erat olim Pascha Judaicum, sed solutum est. Tunc, inquit, *Jesus, manducantibus illis et bibentibus, accipiens panem in sanctas et intemeratas manus suas, gratias agens fregit, dixitque discipulis suis : Accipite et manducate : hoc est corpus meum (Matth. 26. 26)*, quod pro vobis et multis frangitur in remissionem peccatorum. *Et calicem rursus accipiens, dedit eis dicens : Ille est sanguis meus qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum (Ibid. v. 27. 28)*. Aderatque Judas, cum hæc diceret Dominus. Ille est sanguis, o Juda, quem vendidisti triginta argenteis : hic est sanguis, pro quo nuper impudentia pacta inibas cum improbis Pharisæis. O quantam Christi benignitatem! o ingratum Judæ animum! Dominus nutriebat, et servus vendebat. Ille namque vendidit eum acceptis triginta argenteis; Christus vero in redemptionem nostram proprium sanguinem effudit, et venditori tradidit, siquidem voluisset. Aderat enim Judas ante proditorem, et sacræ mensæ particeps erat, mysticæ cœnæ fruebatur. Quemadmodum enim pedes discipulorum lavit Dominus, sic et sacræ mensæ particeps fuit Judas; ut nullam haberet excusationem, sed judicium acciperet. Nam in prava sententia perseverabat, et egressus, osculi loco proditorem fecit, immemor beneficiorum. Ac post proditorem projecit triginta argenteos dicens : *Peccavi tradens sanguinem innocenem (Matth. 27. 3)*. O cæcitatem! cœnæ particeps fuisti, et beneficium prodidisti? Et Dominus quidem quod scriptum erat libens implebat : *Venit illi per quem scandalum venit (Matth. 18. 7)*!

6. *Hæc verba, Hoc est corpus meum proposita transformant. Pacis studium necessarium ad rite communicandum.* — Sed tempus demum est ad horrendam hanc tremendamque mensam accedendi. Omnes igitur cum pura conscientia accedamus. Nullus hic Judas esto dolose agens in proximum suum, nemo adsit improbus, nemo venenum occultet in corde suo. Adest et nunc Christus mensam exornans : neque enim homo est is, qui facit ut proposita corpus et sanguis Christi efficiantur. Figuram tantum implens stat sacerdos, et supplicationem offert : gratia autem et virtus Dei est, quæ omnia efficit. *Hoc est corpus meum (Matth. 26. 26)*, inquit. Hoc verbum proposita

transformat. Et quemadmodum vox illa, *Crescite, et multiplicamini et replete terram (Gen. 1. 28)*, verbum erat, et factum est opus, quod humanæ naturæ ad liberorum procreationem vim inderet : sic et hæc vox prolata semper gratia auget eos, qui digne participant. Nullus itaque simulatus sit, nullus improbus, nullus rapax, nullus contumeliosus, nullus fratrum osor, nullus avarus, nullus ebriosus, nullus ambitiosus, nullus masculorum concubitor, nullus invidus, nullus fornicationi deditus, nullus fur, nullus insidiosus, ne judicium sibi sumat. Etenim tunc Judas mysticam cœnam indigne participavit, et egressus Dominum prodidit : ut discas in eos maxime et frequentius diabolus insilire, qui mysteria indigne participant, eosque ipsos in majus se supplicium conjicere. Hæc dico non ut terream, sed ut cautiore reddam. Quemadmodum enim corporeus cibus, cum in ventrem pravis humoribus plenum inciderit, morbum auget : sic et spiritualis cibus cum indigne participatur, graviores damnationes attrahit. Nemo igitur, obsecro, pravas intus cogitationes habeat, sed cor nostrum expurgemus : etenim templa Dei sumus, si pure agamus. Castam reddamus animam nostram : nam vel uno die id fieri potest. Quomodo et qua ratione? Si quidpiam habueris contra inimicum, tolle iram, solve inimicitiam, ut medelam remissionis a mensa recipias. Ad sacrificium accedis horrendum et sanctum : immolatus jacet Christus. Verum cogita qua de causa occisus sit. O qualibus mysteriis privatus es, Juda? Christus libenter passus, ut *medium parietem maceræ (Ephes. 2. 14)* solveret, et jungeret inferna supernis, ut te inimicum et hostem, angelorum consortem faceret. Et Christus quidem animam suam tradidit pro te ; tu vero inimicitiam serras adversus conservum? Ecqui poteris accedere ad mensam pacis? Dominus tuus non recusavit omnia pati propter te, tu vero ne iram quidem remittere vis? Cur quæso? Caritas est radix, fons et mater omnium bonorum. Maximas, inquit, mihi molestias intulit, innumera damna, in vitæ discrimen me conjecit. Ecquid hoc est? nondum te cruci affixit, ut Dominum Judæi. Si non remiseris proximo tuo injuriam, nec Pater tuus cælestis remittet tibi peccata tua. Qua conscientia dices, *Pater noster, qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum*, et cætera? Similiter Christus et sanguinem, quem illi effuderunt, in salutem effundendum dedit. Quid huic rei par efficere potest? Si non dimiseris inimico, non illum læsisti, sed teipsum : illum quidem sæpe in præsentem vitam læsisti, tibi vero supplicium, quod numquam remittetur, parasti in futurum illum diem. Neminem enim ita Deus aversatur, ut injuriarum memorem hominem, ut cor tuum, et ira incensam animam. Audi enim quid dicat Dominus : *Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconciliare fratri tuo; et tunc veniens offer munus tuum (Matth. 5. 23. 24)*. Quid dicis? ibine relinquas munus, seu sacrificium? Etiam, inquit : nam propter

δὲ γλῶσφι ὁ μακάριος Δαυὶδ ἔλεγεν· Ἐπὶ τὸν ποταμὸν Βαβυλωνῶνος, ἐκεῖ ἐκαθίσταμεν καὶ ἐκλαύσομεν· ἐπὶ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐκρεμάσομεν τὰ ἔργα ἡμῶν, τούτεστι, τὸ ψαλτήριον, τὴν κιθάραν, τὴν λύραν· τούτοις γάρ τὸ παλαιὸν ἐπέχρητο, καὶ διὰ τούτων τοὺς ψαλμοὺς ᾄδον. Ἐκεῖ γάρ, φησὶν, ἐπηρώτησαν ἡμῖς οἱ αἰχμάλωτοι ἡμῶν λόγους ψδῶν· καὶ εἶπαμεν· Πῶς ἄσωμεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τὴν ᾠδὴν Κυρίου οὐκ ἄβεις ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας, καὶ τὸ Πάσχα ἐπιτελεῖς ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; Εἶδες ἀναισθησίαν Ἰουδαίων; Ὅτε πολέμιοι ἦσαν οἱ καταναγκάζοντες, οὕτε ψαλμὸν εἶλοντο εἰπεῖν ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας· καὶ νῦν ἄφ' ἑαυτῶν, οὐθενὸς ἀναγκάζοντος, πόλεμον εἰσάγουσι πρὸς τὸν Θεόν. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Στέφανος ἔλεγε πρὸς αὐτούς· Ὑμεῖς δεῖ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε. Ὁρᾷς ὡς ἀκάθαρτα τὰ ἄζυμα; πῶς παράνομος ἡ ἑορτὴ ἡ Ἰουδαϊκῆ; Ἦν Πάσχα Ἰουδαϊκὸν ποτε, ἀλλ' ἐλύθη. Τότε, φησὶν, Ὁ Ἰησοῦς, ἐσθιόντων αὐτῶν καὶ πινόντων, λαβὼν ἄρτον ἐπὶ τῶν ἁγίων καὶ ἀγνόντων αὐτοῦ χειρῶν, εὐχαριστήσας καὶ κλάσας εἶπε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· Αἴθετε, φάγετε· τούτῳ μου ἐστὶ τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν κλύμενον εἰς ἀφεσιν ἁμαρτιῶν. Καὶ τὸ ποτήριον πάλιν λαβὼν, ἐδίδου αὐτοῖς λέγων· Τοῦτό ἐστι τὸ αἶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχεόμενον εἰς ἀφεσιν ἁμαρτιῶν. Καὶ παρῆν καὶ Ἰούδας τοῦτο λέγοντος τοῦ Κυρίου. Τοῦτό ἐστι τὸ αἶμα, ὃ Ἰούδα, ὅπερ ἐπώλησας τριάκοντα ἀργυρίων· τοῦτό ἐστι τὸ αἶμα, ὑπὲρ οὗ πρὸ μικροῦ τὰ ἀναίδη σύμφωνα ἐποίησεν πρὸς τοὺς ἀγνώμονας Φαρισαίους. Ὡς πόσις ἡ τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπία! ὦ τῆς τοῦ Ἰούδα ἀγνωμοσύνης! ὁ Δεσπότης ἔτρεφε, καὶ ὁ δοῦλος ἐπίπρασκεν· ὁ μὲν γὰρ ἐπώλησεν αὐτὸν λαβὼν τριάκοντα ἀργύρια, ὁ δὲ Χριστὸς λυτρὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὸ ἴδιον αἶμα ἐξέχευ, καὶ τῷ πεπρακῶτι δέδωκεν, εἶπερ ἠθέλησε. Καὶ γὰρ παρῆν καὶ Ἰούδας πρὸ τῆς προδοσίας, καὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης μετέσχε, καὶ τοῦ μυστικοῦ δεῖπνου ἀπήλαυσεν. Ὡς περὶ γὰρ τοὺς πίδασι τῶν μαθητῶν ἐνίψεν, οὕτω καὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης μετέσχε Ἰούδας, ἵνα μηδεμίαν ἔχη ἀπολογίαν, ἀλλὰ κρίμα λήψεται. Ἐπέμενε γὰρ τῇ πονηρᾷ γνώμῃ, καὶ ἐξελθὼν ἀντὶ φιλήματος προδοσίας εἰργάσατο, μὴ μνησθεὶς τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ, καὶ μετὰ τὴν προδοσίαν ἐβρίψα τὰ τριάκοντα ἀργύρια, λέγων· Ἡμαρτον παραδόντες αἶμα [394] ἀθῶον. Ὡς τύφλωσις τοῦ δεῖπνου μετέσχε, καὶ τὸν εὐεργέτην παρέδωκε; Καὶ ὁ μὲν Κύριος ἐκὼν τὸ γεγραμμένον ἐπλήρου· Οὐαὶ δὲ δι' οὗ τὸ σκάνδαλον ἦλθεν.

ς'. Ἀλλὰ καιρὸς λοιπὸν τῆς φρικτῆς ταύτης καὶ φοβερᾶς τραπέζης προσιέναι. Πάντες τοίνυν μετὰ καθαροῦ συνειδότος προσέλθωμεν· μηδεὶς ἔστω Ἰούδας· ἐνταῦθα ἐπιλυθῆναι τοὺς πλησίον αὐτοῦ, μηδεὶς πονηρὸς, μηδεὶς ἰδὼν ἔχων ἐγκεκρυμμένον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Πάρεστι καὶ νῦν ὁ Χριστὸς τὴν τραπέζαν κοσμῶν· οὐ γὰρ ἀνθρωπὸς ἐστὶν ὁ ποιῶν τὰ προκειμένα γενέσθαι σῶμα καὶ αἶμα τοῦ Χριστοῦ. Σχήμα πληρῶν μόνον ἔστηκεν ὁ ἱερεὺς, καὶ δέησιν προσφέρει· ἡ δὲ χάρις καὶ ἡ δύναμις ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ ἢ πάντα ἐργαζομένη. Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα, φησὶ. Τοῦτο τὸ ῥῆμα τὰ προκειμένα μεταβρῦθιμίζει. Καὶ καθάπερ ἐκαίνη ἡ φωνὴ, ἡ λέγουσα, *Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, ῥῆμα ἦν*, καὶ ἐγένετο ἔργον, ἐδυναμοῦσα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν πρὸς παιδοποιίαν·

οὕτω καὶ αὕτη ἡ φωνὴ, ἡ λέγουσα, διαπαντὸς αὔξει τῇ χάριτι τοὺς ἀξίως μετέχοντας. Μηδεὶς τοίνυν ὑπευλος ἔστω, μηδεὶς πονηρὸς, μηδεὶς ἄρπαξ, μηδεὶς λοιδόρος, μηδεὶς μισοἰδέλης, μηδεὶς φιλάργυρος, μηδεὶς μέθυστος, μηδεὶς πλεονέκτης, μηδεὶς ἀρσενοκοίτης, μηδεὶς φθονερός, μηδεὶς πορνείᾳ δουλεύτω, μηδεὶς κλέπτης, μηδεὶς ἐπίθουλος, ἵνα μὴ κρίμα ἑαυτῷ λήψεται. Καὶ γὰρ τότε ὁ Ἰούδας ἀναξίως μετέσχε τοῦ μυστικοῦ δεῖπνου, καὶ ἐξελθὼν παρέδωκε τὸν Κύριον, ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῖς ἀναξίως μετέχουσι τῶν μυστηρίων, τούτοις μάλιστα συνεχῶς ἐπιπηρᾷ ὁ διάβολος, καὶ εἰς μείζω τιμωρίαν ἑαυτοῦ ἐμβάλλουσι. Ταῦτα λέγω οὐχ ἵνα φοβήσῃ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἀσφαλεστέρος ποιήσω. Καθάπερ γὰρ σωματικὴ τροφή, ὅταν εἰς γαστέρα χυμοὺς ἔχωσαν πονηρῶς ἐμπέσῃ, πλεῖον ἐπιτείνει τὴν νόσον· οὕτω καὶ ἡ πνευματικὴ τροφή, ὅταν ἀναξίως μετέχεται, πλεον κρίμα ἑαυτῷ σωρεύει. Μηδεὶς τοίνυν πονηροῦς ἔνθεν ἐχέτω λογισμοὺς, παρακαλῶ, ἀλλ' ἐκκαθαρωμέν ἡμῖν τὴν καρδίαν· καὶ γὰρ ναοὶ Θεοῦ ἔσμεν, ἐν καθαρευώμεν. Ἀγνὴν ἡμῶν ποιήσωμεν τὴν ψυχὴν· καὶ γὰρ δυνατόν ἐστι τοῦτο ποιῆσαι ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἐὰν ἔχῃς τι κατὰ τοῦ ἐχθροῦ, ἐξελε τὴν ὀργὴν, λύσον τὴν ἐχθραν, ἵνα λάβῃς; Ὁσπερ ἵαν ἀφέσεως ἀπὸ τῆς τραπέζης. Θυσία προσέρχη φρικτῆ καὶ ἁγία· ἐσφαγμένος πρόκειται ὁ Χριστός. Ἀλλ' ἐνόησον τίνας ἔνεκεν ἐσφάγη. Ὡς ποίων μυστηρίων ἐστερήθης, Ἰούδα! Χριστὸς ἐκὼν ἔπαθεν, ἵνα λύσῃ τὸ μεστόιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ ἐνώσῃ τὰ κάτω τοῖς ἄνω, ἵνα ἀγγέλων ποιήσῃ κοινῶν ἐχθρῶν ὄντα σε καὶ πολέμιον. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐξέδωκεν ὑπὲρ σου· σὺ δὲ τῷ συνδοῦλῳ μένει· ἐχθραίνων; καὶ πῶς δυνήσῃ βαδίζειν ἐπὶ τὴν τῆς εἰρήνης τράπεζαν; Ὁ Δεσπότης σου οὐ παρητήσατο πάντα ὑπομείναι διὰ σέ, σὺ δὲ οὐδὲ ὀργὴν ἀφιέναι ἀνέχη; Τίνας ἔνεκεν, εἰπέ μοι; Ἡ ἀγάπη ρίζα καὶ πηγὴ καὶ μήτηρ ἐστὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν. Ἐπιρέασέ μοι, φησὶ, τὰ μέγιστα, μυρία ἡδίστα μοι, τὸν περὶ τοῦ ζῆν ἐπεκρέμασέ μοι κίνδυνον. Καὶ τί τοῦτο; [395] ἀλλ' οὐδέπω σε ἐσταύρωσε, καθάπερ τὸν Κύριον οἱ Ἰουδαῖοι. Ἐὰν μὴ ἀφῆς τῷ πλησίον σου τὸ ἀδικήμα, οὐδὲ ὁ Πατήρ σου ὁ οὐράνιος ἀφήσει σοὶ τὰ ἁμαρτήματά σου. Ποῖον δὲ συνειδότι ἐρεῖς, Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀγισθῆτω τὸ δρομὸν σου, καὶ τὰ ἐξῆς; Ὁμοίως ὁ Χριστὸς καὶ τὸ αἶμα, ὃ ἐξέχευ ἐκεῖνοι, εἰς σωτηρίαν τῶν ἐκχεόντων δέδωκε. Τί τοῦτου ἴσον ἔχεις ποιῆσαι; Ἐὰν μὴ ἀφῆς τῷ ἐχθρῷ, οὐκ ἐκείνον ἠδίκησας, ἀλλὰ σαυτὸν· ἐκείνον μὲν γὰρ πολλάκις εἰς τὸν πῦρ ἔβλαψας, σαυτὸν δὲ ἀσύγνωστον ἐποίησας τὴν τιμωρίαν· εἰς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν. Οὐδένα γὰρ οὕτω μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται ὁ Θεός, ὡς μνηστικῶν ἀνθρώπων, ὡς οἰδαίνουσαν καρδίαν καὶ φλεγμαίνουσαν ψυχὴν. Ἄκουσον γοῦν τί φησὶν ὁ Κύριος· Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κακεῖ μνησθήσῃ, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἀφεῖς ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπέλθε πρῶτον καὶ διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου· καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. Τί λέγεις, Ἀφήσω ἐκεῖ τὸ δῶρον, ἦγονα τὴν θυσίαν; Ναί, φησὶ· διὰ γὰρ τὴν εἰρήνην τὴν πρὸς τὸν ἀδελφόν σου καὶ αὐτὴ ἡ θυσία ἐγένετο. Εἰ τοίνυν διὰ τὴν εἰρήνην τὴν εἰς τὸν πλησίον ἡ θυσία ἐστὶ, σὺ δὲ οὐ κατορθοῖς τὴν εἰρήνην, εἰ καὶ μετέχεις τῆς θυσίας, ἀνωφελεῖς σοὶ ἡ μετάληψις γέγονεν ἄνευ τοῦ κατορθώματος τῆς

ειρήνης. Ποίησον τοίνυν εκείνο πρώτον, λέγω δὴ τὴν εἰρήνην, δι' ὅπερ καὶ ἡ θυσία προσενήγεται, καὶ τότε αὐτῆς ἀπολαύσεις καλῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα καταλλάξῃ ἡμῶν τὴν φύσιν τῷ Πατρὶ, ὡς ποὺ καὶ Παῦλος φησὶ· *Νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἑαυτῷ τὰ πάντα, διὰ τοῦ σταυροῦ ἀποκτείνας τὴν ἐχθρὰν ἐν αὐτῷ*. Διὰ τοῦτο οὐχὶ αὐτὸς μόνον ἦλθε ποιῶν εἰρήνην, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς μακαρίζει τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιῶντας, καὶ ποιεῖ τῆς αὐτοῦ προσηγορίας κοινωνοὺς. *Μακάριοι γὰρ οἱ εἰρηνοποιοὶ, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται*. Ὅπερ οὖν ἐποίησεν ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τοῦτο καὶ σὺ ποίησον κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην, εἰρήνης γενόμενος πρόξενος καὶ σαυτῷ καὶ τῷ πλησίον σου. Διὰ τοῦτο καὶ υἱὸν Θεοῦ καλεῖ τὸν εἰρηνοποιόν· διὲ τούτο ἐν τῷ καιρῷ τῆς θυσίας οὐδεμιάς ἐτέρας ἐμνημόνευσε δικαιοσύνης, ἀλλ' ἡ τῆς πρὸς τὸν ἀδελφὸν καταλλαγῆς, δεικνύς, ὅτι πασῶν ἀρετῶν μείζων ἡ ἀγάπη ἐστίν. Ἐβουλόμην μὲν οὖν, ἀγαπητοί, ἐπὶ πλείστον παρατείνειν τὸν λόγον· ἀλλ' ἀρκεῖ καὶ τὰ εἰρημένα τοῖς μετὰ προσοχῆς καὶ συνέσεως δεχομένοις τὸν σπόρον τῆς εὐσεβείας, καὶ προσέχειν ἐθέλουσι τοῖς λεγομένοις. Μνημονεύωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, διαπαντὸς τούτων τῶν ῥημάτων, καὶ τοῦ φρικωδεστάτου ἀσπασμοῦ τοῦ πρὸς ἀλλήλους. Οὗτος γὰρ ὁ ἀσπασμὸς συμπλέκει τὰς διανοίας ἡμῶν, καὶ ποιεῖ γενέσθαι σῶμα ἐν ἅπαντας, καὶ μέλη Χριστοῦ, ἐπειδὴ καὶ ἐνὸς σώματος μετέχομεν ἅπαντες. Γενώμεθα οὖν κατ' ἀλήθειαν σῶμα ἐν, οὐ τὰ σώματα ἀλλήλοις ἀναφύροντες, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἀλλήλαις τῷ τῆς ἀγάπης συνδέσμῳ συνάπτοντες. Οὕτω γὰρ ποιῶντες, θυνησόμεθα μετὰ παύσεως ἀπολαύσαι τῆς προκειμένης τραπέζης, καὶ τῆς ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τῷ τέλει βραδευθείσης εἰρήνης δοχεῖα γενέσθαι. Κἂν γὰρ μυρία ἔχωμεν κατορθώματα, μνη-

σίκαχοι δὲ ὦμεν, πάντα εἰκῆ καὶ μάτην [396] εἰργασάμεθα, καὶ οὐδὲν ἐκ τούτων εἰς σωτηρίας λόγον καρπώσασθαι θυνησόμεθα. Μέλιων γὰρ ὁ Σωτὴρ ἀνελεῖν πρὸς τὸν Πατέρα, ἀντὶ δόξης προσκαίρου καὶ πλοῦτου μεγάλου ταύτην τοῖς μαθηταῖς κληρονομίαν ἀφίησιν, εἰπὼν· *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν*. Ποῖος γὰρ πλοῦτος, ἢ πόση χρημάτων περιουσία γένοιτ' ἂν τιμιωτέρα τῆς εἰρήνης τοῦ Χριστοῦ, τῆς πάντα λόγον καὶ νόον ὑπερεχούσης; Τοῦτο οὖν καὶ ὁ προφῆτης Μαλαχίας εἰδὼς χαλεπὸν εἶναι καὶ ὑπέρογκον τὸ παράπτωμα, ἔλεγεν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· *Λαός μου, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος κακίαν ἐν τῇ καρδίᾳ τῷ πλησίον αὐτοῦ μὴ μνησικακείτω, καὶ ὄρκον ψευδοῦ μὴ ἀγαπᾶτε· καὶ οὐ μὴ ἀποθνεύετε, οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ. λέγει Κύριος*. Ὡς ἂν εἰ μέλλοιτε εἶναι ψεύσταί, μνησίκαχοι, ἐπίορκοι, ἐπιλαθόμενοι τῶν ἐντολῶν μου, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδότες, ἀγαπητοί, πᾶσαν καταλύσωμεν ὀργὴν, καὶ πρὸς ἀλλήλους εἰρηνεύσωμεν, καὶ τὴν βίβαν τῆς κακίας ἐκτίλαντες, καὶ καθάραντες ἡμῶν τὸ συνειδὸς, μετὰ πραότητος καὶ ἐπιεικειᾶς καὶ πολλῆς τῆς εὐλαβείας προσώμεν τῇ μεταλήψει τῶν φρικτῶν τούτων καὶ φοβερῶν μυστηρίων, μὴ ὠθοῦντες καὶ λακτίζοντες, μήτε κτύποις καὶ κραυγαῖς ἐκθιῶντες, ἀλλὰ φόβῳ πολλῷ καὶ τρόμῳ μετὰ κατανύξεως καὶ δακρῶν προσερχόμενοι, ἵνα καὶ ὁ φιλόθρωπος Δεσπότης, ἐποπτεύσας ἡμῶν ἄνωθεν τὴν εἰρηνικὴν κατάστασιν, καὶ τὴν ἀνυπόκριτον ἀγάπην, καὶ τὴν φιλάδελφον κοινωνίαν, καὶ τούτων τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐπηγγελμένων πάντας ἡμᾶς ἀξιώσῃ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN HOMILIAM DE COEMETERIO ET DE CRUCE

Hanc homiliam habuit Chrysostomus viginti aut paulo minus diebus antequam de sanctis mulieribus Bernice, Prosdoe, et Domnina concionaretur; ut non dubiis notis colligitur ex initio postremæ hujusce concionis, ubi se ante viginti fere dies de cruce Domini concionatum, multa dixisse ait in hæc verba: *Contrivit portas æneas, et vectes ferreos confregit*: quæ optime conveniunt in hanc *De cœmeterio et de cruce* homiliam. Hinc Græci putantes, festum de Cruce, quod mense Septembri die xiv occurrit, hic a Chrysostomo memorari, festum sanctarum Dominiæ et filiarum viginti postea diebus, quarta videlicet Octobris celebrant; sed perperam: non enim in festo sanctæ Crucis, quæ in Septembrem incidit, quæque nondum illo ævo celebrabatur, hanc habuit homiliam Chrysostomus, sed in die Parasceves, eadem nempe qua crucifixus est Dominus, ut ipse plurimis in locis declarat. Ea vero de re audiendus Tillemontius, pag. 571: *Reliquum igitur est ut credamus festum sanctæ Dominiæ et sociarum Antiochiæ, non quarta Octobris, sed decima quarta Aprilis, qua die notatur in Martyrologio Hieronymi et aliorum, celebratum fuisse. Quod spectat autem ad annum, quo hæc duæ homiliæ habitæ sunt, queritur Chrysostomus, tunc magnum excitari tumultum cum accederetur ad sacram communionem: eademque utitur querimonia in concione de die Natali, anno 386, et in concione de Epiphania, paucis post diebus habitæ, anno 387. Unde fortassis [397] in alterutrius anni sanctam Parasceven hæc homilia conjicienda videatur. Verum*

pacem cum fratre tuo hoc sacrificium factum est. Si igitur propter pacem cum proximo tuo sacrificium offertur, tu vero pacem non recte servas, etiamsi sacrificii particeps sis, inutilis tibi hæc participatio efficitur sine studio servandæ pacis. Illud ergo prius facito, pacem scilicet cura, propter quam sacrificium offertur, et tunc recte illo frueris. Propterea enim Filius Dei venit in mundum, ut naturam nostram Patri reconciliaret, quemadmodum ait Paulus: *Nunc autem reconciliavit sibi omnia (Colos. 1. 22), per crucem interficiens inimicitiam in semetipso (Ephes. 2. 16)*. Ideo non ipse solus venit ut pacem iniret, sed et nos quoque beatos prædicat, si paria faciamus, nosque suæ appellationis consortes efficit. Nam *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur (Matth. 5. 9)*. Quod itaque Christus Filius Dei fecit, id ipsum et tu secundum humanam facultatem facito, pacisque conciliator et tibi sis, et proximo tuo. Ideo filium Dei vocat pacificum: eam ob rem in tempore sacrificii nullum alium memorat justitiæ modum, nisi reconciliationem eum fratre, ostendens caritatem omnium virtutum maximam esse. Volebam sane, dilecti, prolixiorem habere sermonem: verum sufficiunt ea quæ dicta sunt hæc, qui semen pietatis cum attentione et intelligentia suscipiunt, quique dictis animum adhibere volunt. Horum, quæso, verborum semper recordemur, tremendique amplexus, quem mutuo damus. Hæc enim amplexus animas colligat nostras, et omnes unum corpus ac membra Christi efficit: quoniam unius corporis participes sumus omnes. Unum itaque secundum rei veritatem corpus efficiamur omnes, non corpora commiscentes, sed animas mutuo caritatis vinculo colligantes. Si enim ita faciamus, hæc frui mensa cum fiducia et a victore Christo tandem

conciliatæ pacis receptacula fieri poterimus. Etenim si sexcenta bona opera penes nos habeamus, et injuriarum memores simus, omnia frustra et incassum egimus, nihilque inde ad salutem lucrari poterimus. Ascensus enim ad Patrem Christus, loco gloriæ temporanæ et magnarum opum, hæc discipulis hereditatem relinquit dicens: *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis (Joan. 14. 27)*. Quæ divitiæ, quanta pecuniarum copia pretiosior fuerit Christi pace, quæ omne verbum, omnem mentem superat? Hoc itaque cum sciret Malachias propheta, et grave et atrocissimum esse delictum, ex persona Dei dicebat: *Popule meus, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, et unusquisque malitiam in corde suo contra proximum suum non cogitet injuriæ memor: et juramentum mendax ne diligite, et non moriemini domus Israel, dicit Dominus (Zach. 8. 16. 17)*. Ac si diceret, si futuri estis mendaces, injuriarum memores, perjuri, obliviscentes mandata mea, morte moriemini. Hæc igitur omnia scientes, dilecti, omnem solvamus iram, pacem mutuo servemus, avulsæ nequitæ radice purgataque conscientia; cum mansuetudine et modestia magnaque pietate ad horrendorum et terribilium mysteriorum participationem accedamus, non impellentes, non calcibus impetentes, non cum strepitu et clamore vociferantes, sed cum timore et tremore magno, cum compunctione et lacrymis: ut benignus ille Dominus, pacificum animi statum, non simulatam caritatem, et fraterni amoris consortium superne respiciens, et his bonis et promissis nos omnes dignetur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, et una sancto Spiritui, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO.

anno 386 festum sanctæ Dominæ, sive decima quarta dies Aprilis, undecimo post Parasceven, et anno 387 undecimo ante Parasceven die occurrebat. Probabilis ergo referatur in annum 392, quo Pascha celebrabatur vicesima octava Martii, et decima quarta Aprilis occurrebat octodecim diebus post sanctam Parasceven. Imo viginti dies, si vicesimam sextam Martii qua Parasceves, et decimam quartam Aprilis, qua S. Dominæ festum celebrabatur, connumeret.

Illis adjicimus, nos ex admonitione circa tumultum in accedendo ad sacram communionem non multum moveri, ut eam vel in annum 386, vel in annum 387 conjiciamus. Neque enim in homiliis tantum de Natali et de Ephanthia admonitio hujusmodi occurrit, sed etiam in homilia præcedenti *De Judæa proditione*, cujus annum assignare non potuimus. Quid enim incommodi accedat, si ponamus Chrysostomum multis variisque annis, quia par tumultus a populo concitabatur, eadem uti adhortatione opus habuisse? Meliori igitur calculo in annum 392 referamus: etsi non omnis prorsus tollatur dubitandæ causa: nam ut diximus Monito in homiliis *contra Judæos*, Tabulæ paschales, quæ sunt posterioribus sæculis concinnatæ, cum veteribus calculis non concordare facile possunt, iisque non omnino fides est habenda.

Jacobi Gretseri interpretationem Latinam, aliquot in locis castigatam, edidimus.

IN COEMETERII APPELLATIONEM

ET IN CRUCEM DOMINI ET DEI ET SALVATORIS NOSTRI JESU CHRIS'

1. *Cur extra civitatem concio haberetur; cœmeterium unde dictum.* — Sæpe apud animum meum disquisivi, cujus gratia majores nostri, relictis ædibus, quas in urbibus habent, lege lata statuerint, ut extra civitatem hodie, et quidem in hoc loco in concionem conveniremus: neque enim sine causa, neque temere id fecisse videntur. Quocirca et causam indagavi, et cum Dei gratia inveni justam esse, et rationi consentaneam, præsentique festo competentem. Quæ igitur causa est? Crucis memoriam agimus. At crucifixus extra civitatem cruci affixus est: propterea extra civitatem nos eduxerunt. Nam pastorem, inquit, sequuntur oves. Ubi vero rex, ibi et milites; et ubi cadaver, ibi et aquilæ (*Matth. 24. 28*). Sed extra civitatem hanc quidem ob causam (congregamur). Cæterum hanc esse causam, satius fortassis fuerit demonstrare prius ex divinis Scripturis: ne enim existimetis hanc esse conjecturam nostram, Paulum vobis testem do. Quid igitur ille ait de sacrificiis? *Quorum enim animalium infertur sanguis pro peccatis in sancta per Pontificem, horum corpora cremantur extra castra* (*Hebr. 13. 11*). Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est. Exeamus igitur ad eum extra castra, Improperium ejus portantes. Dixit, jussit Paulus; obtemperavimus, exivimus. Extra igitur hac de causa congregamur. At cujus gratia in hoc martyrio, non in alio? Etenim divino munere quocumque ex latere urbs nostra sanctorum reliquiis circummunitur. Cujus igitur gratia hic, non in alio martyrio (a) nos convenire voluerunt majores nostri? Quia hic mortuorum multitudo sita est. Cum igitur hodie Dominus ad mortuos descenderit, ea de causa hic colligimur, ob id ipse etiam locus cœmeterium nominatus est: ut discas, mortuos, et eos qui hic siti, non mortuos, sed somno consopitos esse et dormire. Nam ante Christi adventum mors nomen mortis habebat. *Quacumque, inquit, die comederitis de ligno, morte moriemini* (*Gen. 2. 17*). Et iterum: *Anima quæ pec-*

(a) *Martyrium*, id est, ecclesia martyrum nomine consecrata, vel in qua martyrum ossa deposita sunt. Vox frequens apud scriptores ecclesiasticos. Vide quæ diximus in Editione S. Athanasii in Onomastico. Vide etiam Glossarium Gr. (angli ad vocem *μαρτυριον*).

cat, ipsa morietur (*Ezech. 18. 20*). Et David: *Mors peccatorum mala* (*Psal. 33. 22*): rursus, *Preziosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* (*Psal. 115. 15*). Et Job, *Mors viro requies* (*Job 3. 23. et 17. 16*). Neque solum mors, sed et infernus vocabatur. Audi Davidem dicentem: *Verumtamen Deus eruet animam meam de manu inferi, cum acceperit me* (*Psal. 48. 16*); et Jacob, *Deducetis senectutem meam cum mœrore ad infernum* (*Gen. 42. 38*). Hæc nomina habebat obitus noster anteactis temporibus: at postquam Christus venit, et pro mundi vita mortem subiit, mors non amplius vocatur mors, sed somnus et dormitio. Dormitionem appellari testantur illa Domini verba: *Lazarus amicus noster dormit* (*Joan. 11. 11*). Non enim dixit, Mortuus est, quamvis revera mortuus esset. Ut vero intelligas nomen dormitionis peregrinum fuisse, considera quomodo hoc audito nomine discipuli turbentur, et dicant: *Domine, si dormit, salvus erit* (*Ibid. v. 12*). Adeo non intellexerant, quid sibi dictum illud voluerit. Iterum Paulus: *Ergo et qui dormierunt, perierunt* (*1. Cor. 15. 18*)? ad quosdam ait. Rursus alibi de defunctis loquens, *Nos, inquit, qui vivimus, non præveniemus eos qui dormierunt* (*1. Thess. 4. 14*). Et alibi: *Surge, qui dormis* (*Ephes. 5. 14*). Et ut ostenderet se de mortuis hoc dicere, addit: *Et exsurge a mortuis*. Vide quomodo ubique mors nominatur somnus: qua de causa et locus cœmeterii, quasi dicas, dormitorii, nomen invenit. Utile enim hoc nomen est, et philosophiæ multæ plenum. Quando igitur huc mortuum ducis, ne ipse te concidas. Non enim ipsum ad mortem, sed ad somnum ducis: sufficit tibi nomen hoc ad calamitatis solatium et levamen. Disce quo ducas; in cœmeterium: et quando ducis; post mortem Christi, postquam nervi mortis excisi sunt: ita ut et a loco, et a tempore multum consolationis percipere possitis. Maxime ad mulieres oratio hæc nobis instituitur, cum sexus hic affectibus magis sit obnoxius, et ad anxietatem desperationemque perquam proclivis. Sed idoneum habes pharmacum mœrori leniendo, nomen loci. Propterea ergo hic congregamur.

2. *Mortem quo pacto Christus devicerit. Infernus thesaurus dicitur.* — Hodie enim omnia inferorum loca

ΕΙΣ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ ΚΟΙΜΗΤΗΡΙΟΥ,

Και εις τὸν σταυρὸν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

α'. Πολλάκις ἐζήτησα πρὸς ἑμαυτὸν, τίνας ἔνεκεν οἱ πατέρες ἡμῶν τοὺς οἴκους τοὺς εὐκτηρίους τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι παραδραμόντες, ἔξω τῆς πόλεως ἡμᾶς σήμερον καὶ ἐνταῦθα ἐκκλησιάζειν ἐνομοθέτησαν· οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰπῆ μοι δοκοῦσι τοῦτο πεποιηθέναι. Διὸ καὶ τὴν αἰτίαν ἐζήτησα, καὶ εὔρον τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι δικαίαν οὖσαν καὶ εὐλογον, καὶ τῆ παρ-ούση πρέπουσαν ἑορτῇ. Τίς οὖν ἔστιν ἡ αἰτία; Σταυροῦ μνηεῖαν ἐπιτελοῦμεν· ὁ δὲ σταυρωθεὶς ἔξω τῆς πόλεως ἐσταυρώθη· διὰ τοῦτο ἔξω τῆς πόλεως ἡμᾶς ἤγαγον*. Τῷ γὰρ ποιμένι, φησὶν, ἀκολουθεῖ τὰ πρόβατα· ἔνθα ὁ βασιλεὺς, ἐκεῖ καὶ οἱ στρατιῶται· καὶ ὅπου τὸ πτώμα, ἐκεῖ καὶ οἱ ἄστοι. Ἄλλ' ἔξω μὲν τῆς πόλεως διὰ τοῦτο· μᾶλλον δὲ πρότερον δεῖξωμεν, ὅτι διὰ τοῦτο, καὶ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν. Ἵνα γὰρ μὴ νομισθετε ἡμέτερον εἶναι στοχασμὸν, Παῦλον ὑμῖν παράγω μάρτυρα. Τί οὖν ἐκεῖνός φησι περὶ τῶν θουσιῶν; Ὡρ γὰρ εἰσφέρεται ζῶων τὸ αἷμα περὶ ἀμαρτίας εἰς τὰ ἄγια διὰ τοῦ ἀρχιερέως, τούτων τὰ σώματα ἔξω τῆς παρεμβολῆς κατακαίεται. Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἀγίαση διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαόν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθε. Τοῖνον ἐξερχώμεθα πρὸς αὐτὸν ἔξω τῆς παρεμβολῆς, τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ φέροντες. Εἶπεν, ἐκέλευσε Παῦλος· ὑπηκούσαμεν, ἐξήλθομεν. Ἐξῆθεν οὖν διὰ τοῦτο συναγόμεθα. Τίνας δὲ ἔνεκεν ἐν τῷ μαρτυρίῳ τούτῳ, καὶ οὐχὶ ἐν ἑτέρῳ; Καὶ γὰρ τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι ἐξ ἐπάστης πλευρᾶς ἢ πόλης ἡμῖν τοῖς λειψάνοις τῶν ἁγίων ταχίζεται. Τίνας οὖν ἔνεκεν ἐνταῦθα, καὶ οὐκ ἐν ἄλλῳ μαρτυρίῳ συναγεσθαι ἡμᾶς ἐκέλευσαν οἱ πατέρες; Ὅτι ἐνταῦθα τῶν νεκρῶν κείται πλῆθος. [598] Ἐπεὶ οὖν σήμερον Ἰησοῦς πρὸς τοὺς νεκροὺς κατέβη, διὰ τοῦτο ἐνταῦθα συλλεγόμεθα. Διὸ τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ τόπος κοιμητήριον ὀνόμασται, ἵνα μάθῃς· ὅτι οἱ τετελευτηκότες καὶ ἐνταῦθα κείμενοι οὐ τεθνήκασιν, ἀλλὰ κοιμῶνται καὶ καθεύδουσι. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς παρουσίας Χριστοῦ ὁ θάνατος θάνατος ἐκαλεῖτο· Ἡ ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, φησὶ, θανάτῳ ἀποθαρῃσθε· καὶ πάλιν, Ψυχὴ ἢ ἀμαρτάνουσα, αὐτὴ καὶ ἀποθαρῃσθαι. Καὶ ὁ Δαυὶδ· Θάνατος ἀμαρτωλῶν ποτηρὸς· καὶ πάλιν, Τιμὸς ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ. Καὶ ὁ Ἰωβ· Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάγκαις. Οὐχὶ θάνατος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕξης ἐκαλεῖτο. Καὶ ἄκουε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· Πλὴν ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχὴν μου ἐκ χειρὸς ἄδου, ὅταν λαμβάνῃ με· καὶ ὁ Ἰακώβ· Κατάξεται τὸ γῆρας μου μετὰ λύπης εἰς ἄδην. Ταῦτα εἶχε τὰ ὀνόματα ἡμῶν ἢ τελευτῆ πρὸ τούτου· ἐπειδὴ δὲ ἦλθεν ὁ Χριστὸς, καὶ ὑπὲρ ζωῆς τοῦ κόσμου ἀπέθανεν, οὐκέτι θάνατος καλεῖται λοιπὸν ὁ θάνατος, ἀλλὰ ὕπνος καὶ κοιμησις. Καὶ ὅτι κοιμησις καλεῖται, ὄθλον ἐξ ὧν φησὶν ὁ Χριστὸς· Ἀδελφός ὁ φίλος ἡμῶν κοιμῆται. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπέθανε, καίτοι γε τεθνηκῶς ἦν. Ἵνα δὲ μάθῃς ὅτι τὸ ὄνομα ξένον ἦν τὸ τῆς κοιμήσεως, ὅρα πῶς ἀκούσαντες τοῦτο οἱ μαθηταὶ θορυβοῦνται καὶ λέγουσι· Κύριε, εἰ κοιμῆται, σωθήσεται· οὕτως οὐκ ἤδεσαν τί ποτε ἦν τὸ λεγόμενον. Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· Ἄρα οἱ κοιμηθέντες ἀπώλοντο; πρὸς τινὰς λέγων. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· Ἡμεῖς οἱ ζῶντες οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας, περὶ τῶν νεκρῶν λέγων. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· Ἐγειραι, ὁ καθεύδων. Καὶ ἵνα δείξῃ ὅτι περὶ νεκροῦ τοῦτο λέγει, ἐπήγαγε· Καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν. Ὅρα πανταχοῦ ὕπνον καλούμενον τὸν θάνατον· διὰ τοῦτο καὶ ὁ τόπος κοιμητήριον ὀνόμασται· χρήσιμον γὰρ ἡμῖν καὶ τὸ ὄνομα, καὶ φιλοσοφίας γέμον πολλῆς. Ὅταν τοῖνον ἀγῆς ἐνταῦθα νεκρὸν, μὴ κατάκοπτε σαυτόν· οὐ γὰρ πρὸς θάνατον, ἀλλὰ πρὸς ὕπνον αὐτὸν ἀγεις. Ἀρκεῖ σοι τοῦτο τὸ ὄνομα εἰς παραμυθίαν συμφορᾶς. Μάθε πού ἀγεις· εἰς κοιμητήριον· καὶ πότε ἀγεις· μετὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ θάνατον, ὅτε τὰ νεῦρα ἐξεκόπη τοῦ θανάτου. Ὡστε καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ πολλὴν δύνασθε καρπώσασθαι τὴν παραμυθίαν. Μάλιστα πρὸς γυναῖκας ἡμῖν οὗτος ὁ λόγος ἀρμόζει· ἐπειδὴ συμπαιθέστερόν πως τὸ γένος τοῦτο καὶ πρὸς ἀθυμίαν εὐέμπτητόν ἐστιν. Ἄλλ' ἀρκούν ἔχεις φάρμακον τῆς ἀθυμίας, τοῦ τόπου τὸ ὄνομα. Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα συναγόμεθα.

* Pluralem numerum, serie orationis postulante, restituiimus. Editum fuerat ἤγαγον. EDIT.

β'. Σήμερον γὰρ τὰ ἐν ἄδου περιπολεῖ πάντα ὁ Δεσπότης ἡμῶν· σήμερον τὰς χαλκᾶς πύλας συν-

έκλασε · σήμερον τούς μοχλοὺς τοὺς σιδηροὺς συνέθλασεν. Ὅρα τὴν ἀκρίθειαν τῆς λέξεως. Οὐκ εἶπεν, *Ἀνέψης πύλας χαλκᾶς*, ἀλλὰ, *Συνέθλασε πύλας χαλκᾶς*, ἵνα ἀχρηστον γένηται τὸ δεσμοτήριον. Οὐκ ἀφείλε τούς μοχλοὺς, ἀλλὰ συνέθλασεν, ἵνα ἀσθενῆς γένηται ἡ φυλακὴ. Ὅπου γε οὔτε θύρα, οὔτε μοχλός, κἂν εισέλθῃ τις, οὐ κατέχεται. Ὅταν οὖν ὁ Χριστὸς συνθλάσῃ, τίς ἕτερος διορθῶσαι δυνήσεται; Ὁ γὰρ Θεὸς διαστρέφει, φησί, τίς διορθῶσαι λοιπόν; Οἱ βασιλεῖς ὅταν μέλλουσιν ἀφιέναι τοὺς δεσμώτας, πέμποντες ἐπιστολάς, οὐκ οὕτω ποιοῦσιν, ἀλλ' ἀφίαισι καὶ τὰς θύρας καὶ τοὺς φύλακας, δηλοῦντες [399] ὅτι εἰσελθεῖν πάλιν ἀνάγκη ἐκεῖ ἢ καὶ τοὺς ἀφεθέντας, ἢ ἐτέρους ἀντ' ἐκείνων τινάς. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ οὕτως · ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι τέλος ὁ θάνατος ἔχει, συνέθλασεν αὐτοῦ τὰς πύλας τὰς χαλκᾶς · χαλκᾶς δὲ ὠνόμασεν, οὐκ ἐπειδὴ ἀπὸ χαλκοῦ ἦσαν αἱ πύλαι, ἀλλὰ τὸ ἀπηνὲς καὶ ἀπαραίτητον τοῦ θανάτου δηλῶν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ ὁ χαλκὸς καὶ ὁ σίδηρος τὸ ἀτενὲς καὶ ἀνένδοτον δηλοῖ, ἀκουσον τί φησὶ πρὸς τινὰ Ἰταμόν· *Τὸ νεῦρόν σου σιδηροῦν, ὁ τράχηλός σου καὶ τὸ μέτωπόν σου χαλκοῦν* · τοῦτο δὲ οὕτως εἶπεν, οὐκ ἐπειδὴ νεῦρον εἶχε σιδηροῦν, οὐδ' ἐπειδὴ μέτωπον εἶχε χαλκοῦν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀμελικτον ὄψιν καὶ ἀναίσχυντον εἶχε καὶ ἀπηνῆ. Βούλει μαθεῖν πῶς ἦν ἀμελικτος καὶ ἀνένδοτος καὶ αὐτοαδάμας; Ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ οὐδεὶς αὐτὸν ἔπεισεν ἀφείναι οὐδένα τῶν κατεχομένων, ἕως αὐτὸν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης καταλθὼν ἠνάγκαζε. Πρῶτον μὲν γὰρ ἔδησε τὸν ἰσχυρὸν, καὶ τότε τὰ σκεῦη αὐτοῦ διήρπασε · διὸ καὶ ἐπάγει· *Θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀοράτους*. Εἰ καὶ τὸ λεγόμενον ἔν, ἀλλὰ διπλοῦν τὸ νοούμενον · ἔστι γὰρ σκοτεινὰ χωρία, ἀλλ' ὁραθῆναι πολλάκις δύνανται, λύχνου καὶ φωτὸς εἰσαχθέντος · ἐκεῖνο δὲ τοῦ ἔδου τὸ χωρίον ζοφωδέστατον ἦν καὶ ἀτερπὲς, καὶ οὐδέποτε φωτὸς ἐδέξατο φύσιν· διὰ τοῦτο σκοτεινοὺς, ἀοράτους εἶπεν αὐτούς. Καὶ γὰρ ὄντως σκοτεινοὶ ἦσαν, ἕως οὐ κατῆλθεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καὶ κατέλαμψε, καὶ τὸν ἄδην ἐποίησεν οὐρανόν· ὅπου γὰρ ὁ Χριστὸς, ἐκεῖ καὶ ὁ οὐρανός. Θησαυροὺς δὲ σκοτεινοὺς καλεῖ τὸν ἄδην· εἰκότως, διότι πολὺς πλοῦτος ἀπέκειτο ἐκεῖ. Καὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων πᾶσα ἡ φύσις πλοῦτος ὑπάρχουσα τοῦ Θεοῦ, ὑπὸ τοῦ ἀπατήσαντος τὸν πρῶτον ἀνθρώπου διαβόλου ἀπεσυλήθη, καὶ τῷ θανάτῳ καθυπεζεύχθη. Ὅτι δὲ πλοῦτος ἦν τῷ Θεῷ πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, δείκνυσσι Παῦλος λέγων· *Πλουτῶν εἰς πάντα, καὶ ἐπὶ πάντα τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν*. Ὡσπερ οὖν βασιλεὺς τις λήσταρχον εὐρὼν κατατρέχοντα τὰς πόλεις, ἀρπάζοντα πάντοθεν, καὶ εἰς τὰ σπήλαια καταδύομενον, καὶ ἀποτιθέμενον ἐκεῖ τὸν πλοῦτον, δῆσας τὸν λήσταρχον, ἐκεῖνον μὲν κολάσει παραδίδωσι, τὸν δὲ θησαυρὸν αὐτοῦ μεταφέρει εἰς τὰ ταμίαια τὰ βασιλικά· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, τὸν λήσταρχον καὶ τὸν δεσμοφύλακα, τὸν διάβολον ὁμοῦ καὶ τὸν θάνατον, διὰ τοῦ θανάτου αὐτοῦ δῆσας, καὶ τὸν πλοῦτον πάντα, τῶν ἀνθρώπων λέγων τὸ γένος, μετήγαγεν εἰς τὰ ταμίαια τὰ βασιλικά. Τοῦτο καὶ Παῦλος δηλοῖ λέγων· *Ἐλυ-*

τρώσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τῆς ἀγαθῆς. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἐπέστη· καίτοι γε βασιλεὺς οὐδεὶς ἂν καταξίωσει τοῦτο ποιῆσαι ποτε, ἀλλὰ διὰ τῶν ὑπηρετῶν ἀφίαισι τοὺς δεδεδεμένους. Ἐνταῦθα δὲ οὐκ οὕτως, ἀλλὰ αὐτὸς ἦλθε πρὸς τοὺς δεσμώτας ὁ βασιλεὺς, καὶ οὐκ ἐπισχύνθη τὸ δεσμοτήριον οὐδὲ τοὺς δεδεδεμένους· ὃν γὰρ ἐπλασεν, ἐπαισχύνεσθαι οὐκ ἔμελλε· καὶ συνέκλασε τὰς θύρας, συνέτριψε τοὺς μοχλοὺς, ἐπέστη τῷ ἄδην, ἔρημον [400] αὐτοῦ τὴν φυλακὴν ἐποίησεν ἅπασαν, καὶ τὸν δεσμοφύλακα λαδῶν δεδεδεμένον, οὕτως ἡμῖν ἐπατήληθεν. Ὁ τύραννος αἰχμάλωτος ἦγετο, ὁ ἰσχυρὸς δεδεδεμένος· ὁ θάνατος αὐτὸς βίψας τὰ ὄπλα, γυμνὸς πρὸς τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως ἔδραμεν.

Εἶδες νίκην θαυμαστήν; εἶδες σταυροῦ κατορθώματα; Εἶπω σοὶ καὶ ἄλλο θαυμαστότερον; μάθε τὸν τρόπον τῆς νίκης, καὶ τότε ἐκπλαγήσῃ πλέον. Δι' ὧν γὰρ ἐνίκησεν ὁ διάβολος, διὰ τούτων αὐτοῦ περιεγένητο ὁ Χριστὸς· καὶ αὐτὰ τὰ ἐκείνου λαδῶν ὄπλα, τούτοις αὐτὸν κατηγωνίσαστο· καὶ πῶς, ἀκουσον Παρθένος καὶ ξύλον, καὶ θάνατος τῆς ἡτῆς ἡμῶν ἦν τὰ σύμβολα. Παρθένος ἦν ἡ Εὐα· οὕτω γὰρ ἄνδρα ἐγίνωσκε· ξύλον ἦν τὸ δένδρον, καὶ θάνατος ἦν τὸ ἐπιτίμιον τοῦ Ἀδάμ. Ἄλλ' ἰδοῦ, πάλιν παρθένος καὶ ξύλον καὶ θάνατος, τὰ τῆς ἡτῆς σύμβολα ταῦτα, καὶ τῆς νίκης ἐγένετο σύμβολα. Ἄντι γὰρ τῆς Εὐας ἡ Μαριάμ· ἀντὶ τοῦ ξύλου τοῦ εἰδέναι τὸ καλὸν καὶ τὸ πονηρὸν, τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ· ἀντὶ τοῦ θανάτου τοῦ Ἀδάμ ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ. Εἶδες, δι' ὧν ἐνίκησε, διὰ τούτων αὐτὸν ἡττώμενον; Περὶ τὸ δένδρον κατηγωνίσαστο τὸν Ἀδάμ ὁ διάβολος· περὶ τὸν σταυρὸν κατεπάλασε τὸν διάβολον ὁ Χριστὸς· καὶ ξύλον τὸ μὲν ἔπεμπεν εἰς ἄδην, τὸ δὲ καὶ τοὺς ἀπελθόντας ἐκεῖθεν ἀνεκαλεῖτο. Πάλιν ξύλον τὸ μὲν τὸν αἰχμάλωτον γυμνὸν ἐκρυψε, τὸ δὲ τὸν νικητὴν γυμνὸν ἐφ' ὑψηλοῦ πᾶσιν ἐδείκνυ. Καὶ θάνατος ὁ μὲν τοὺς μετ' αὐτὸν κατέκρινεν, ὁ δὲ καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ γενομένους ἀνέστησε. *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου;* Ἀπὸ θανάτου γεγόναμεν ἀθάνατοι· ταῦτα τοῦ σταυροῦ τὰ κατορθώματα. Ἐμαθες τὴν νίκην; Ἐμαθες τὸν τρόπον τῆς νίκης; μάθε καὶ πῶς ἀπονῆτι γέγονε τὸ κατόρθωμα. Οὐχ ἡμάξαμεν ἡμεῖς τὰ ὄπλα, οὐκ ἔστημεν ἐπὶ τῆς παρατάξεως, οὐκ ἐδεξάμεθα τραύματα, οὐδὲ εἶδομεν τὸν πόλεμον, καὶ τὴν νίκην ἐλάβομεν· ὁ ἀγὼν τοῦ Δεσπότη, καὶ ὁ στέφανος ἡμέτερος. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμετέρα ἡ νίκη, ἀλαλάξωμεν, καθάπερ στρατιῶται, τὴν ἐπινίκιον ὥδην πάντες σήμερον, εἰπωμεν ὕμνουντες τὸν Δεσπότην· *Κατεκόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος· ποῦ σου, θάνατε, τὸ νίκος; ποῦ σου, ἄδην, τὸ κέντρον;* Ταῦτα ὁ σταυρὸς ἡμῖν κατώρθωσε· σταυρὸς τὸ κατὰ τῶν δαιμόνων τρόπιον, ἡ κατὰ τῆς ἀμαρτίας μάχαιρα, τὸ ξίφος, ᾧ τὸν ὄφιν ἐκέντησεν ὁ Χριστὸς· σταυρὸς τὸ τοῦ Πατρὸς θέλημα, ἡ τοῦ Μονογενοῦς δόξα, τὸ τοῦ Πνεύματος ἀγαλλίαμα, ὁ τῶν ἀγγέλων κόσμος, τῆς

circuit Dominus noster, hodie portas æreas confregit : hodie vectes ferreos contrivit (*Psal.* 106. 16 ; *Isai.* 45. 2). Vide dicti accurationem. Non dixit, Aperuit portas æreas, sed, *Confregit portas æreas* ; ut inutilis deinceps carcer fiat. Non abstulit vectes, sed contrivit, ut custodia deinceps infirma reddatur : ubi neque janua, neque vectis ; et licet quis intret, non tenetur. Quando igitur Christus confregit, quis alius reparare poterit ? Quod enim Deus evertet, inquit, quis de cætero restituet ? Reges cum victos dimittere volunt, missis epistolis, non ita agunt, sed tam fores, quam custodes relinquunt, ut ostendant, eo denuo ingrediendum esse, vel illis, qui jam liberi abierunt, vel loco eorum aliis. Non ita Christus, sed demonstrare volens mortem jam ad finem metamque pervenisse, æreas ejus portas confregit : æreas vero nominavit, non quod portæ illæ ex ære sint fabrefactæ, sed ut declararet immitem illam et inexorabilem mortis necessitatem. Et ut intelligas, tam æs quam ferrum significare idem quod rigidum et inflexibile, audi quid ad quemdam impudentem Deus dicat : *Nervus ferreus, cervix tua, et frons tua ærea* (*Isai.* 48. 4). Hoc dixit, non quod æream frontem habuerit ; sed quia implacabilem vultum et impudentem et immitem habuit. Vis discere quomodo fueris implacabilis, inflexibilis, et ipsissimus adamas ? Tanto tempore nemo umquam ei persuadere potuit, ut quemquam ex illis, quos captivos tenebat, dimitteret ; quo ad usque angelorum Dominus eo descendens, eum vi sua coegit. Nam primum quidem alligavit fortem, et tunc vasa ejus diripuit : quare et adjungit : *Thesaurus tenebricosos, invisibiles* (*Isai.* 45. 3). Licet dictum hoc simplex sit, at duplex est sensus ; sunt enim loca tenebricosa, sed videri possunt candela et lumine illato ; ille vero inferni locus caliginosissimus erat, et ingratus, neque umquam lucis naturam intra se receperat : propterea tenebricosos et invisibiles eos dixit. Vere enim tenebricosi erant, donec descendit Sol justitiæ, eosque illustravit, et ex inferno cælum fecit. Nam ubi Christus, ibi et cælum. Thesaurus autem tenebricosos nominat infernum : merito, quia multæ divitiæ isthic erant repositæ. Et enim tota hominum natura, quæ gaza quædam Dei est, a diabolo, qui primum hominem in fraudem impulit, spoliata, mortique subjecta est. Quod vero hominum naturam Deus divitiarum loco habuerit, testatur his verbis Paulus : *Dives in omnes, et super omnes, qui invocant eum* (*Rom.* 10. 12). Quemadmodum igitur rex, comprehenso duce latronum et prædonum, qui civitates percurrit, et undique rapit, et antra subit, ut ibi reponat divitias raptas, latronum duces ligat, supplicioque meritis pœnas persoluturum tradit, thesaurum vero ejus in regium ærarum convertit : sic et Christus fecit, principem illum prædonum et carceris custodem, diabolum, simul et mortem, cum per mortem suam vixisset, omnes divitias, humanam inquam genus transtulit in æraria regia. Hoc et Paulus indicat, cum ait : *Redemit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum dilectionis ejus* (*Coloss.* 1. 13). Porro quod admiratione di-

gnissimum est, ipse Rex advēnit. Atqui nullus rex umquam hoc dignaretur facere, sed ministri victos dimittunt : secus hic ; ipsemet Rex ad victos venit. Non erubuit carcerem, neque detentos in carcere : de eo enim quem finxerat, erubescere non potuit ; et confregit fores, et vectes contrivit, superastitit inferno, et desertam fecit totam illius custodiam, carcerisque custode in vincula conjecto, ad nos remeavit. Tyrannus captivus ducebatur, fortis victus : ipsa mors abjectis armis, nuda ad Regis pedes cucurrit.

Per quæ vicerat diabolus vincitur ; victoria sine labore nostro. — Vidisti mirandam victoriam ? vidisti crucis præclara facinora ? Dicam tibi quiddam adhuc mirabilius ? disce modum victoriæ, et tunc magis obstupesces. Per quæ enim diabolus vicerat, per eadem Christus eundem devicit, et acceptis quibus usus fuerat armis, eum debellavit : et quomodo, audi. Virgo, lignum et mors cladis nostræ fuerunt symbola. Virgo erat Evæ : necdum enim virum cognoverat ; lignum erat arbor, mors mulcta Adami. At ecce iterum Virgo et lignum et mors, illa cladis symbola, ipsius victoriæ symbola facta sunt. Nam loco Evæ est Maria ; loco ligni scientiæ boni et mali lignum crucis ; loco mortis Adami mors Christi. Vides eum, per quæ vicit, per eadem et victum esse ? Circa arborem prostravit diabolus Adamum, circa arborem debellavit Christus diabolum. Et illud quidem lignum mittebat ad inferos : at hoc etiam illos, qui jam eo descenderant, revocabat. Iterum lignorum alterum hominem jam captum nudumque occultavit : at hoc victorem nudum in alto omnibus ostendit. Et illa quidem mors eos, qui post ipsam nati sunt, condemnavit ; at ista mors etiam illos qui nati fuerant ante ipsam, resuscitavit. *Quis loquetur potentias Domini* (*Psal.* 105. 2) ? **▲** morte immortales facti sumus : hæc sunt crucis præclara facinora.

Intellexisti victoriam ? intellexisti modum victoriæ ? disce nunc, quomodo et sine labore et sudore nostro victoria hæc fuerit parta. Nos arma non cruentavimus, non stetimus in acie, non accepimus vulnera, neque vidimus bellum, et tamen victoriam obtinimus : certamen Domini fuit, corona nostra. Cum ergo et nostra sit victoria, milites imitemur, lætisque vocibus victoriæ laudes et carmina hodie decantemus : dicamus Dominum laudantes : *Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua ? ubi stimulus tuus, inferne* (*Osee* 13. 14 ; *1. Cor.* 15. 54. 55) ? Hæc omnia præclare facta crux nobis peperit : crux tropæum contra dæmones erectum, gladius contra peccatum, gladius quo serpentem confodit Christus : crux Patris voluntas, Unigeniti gloria, Spiritus exsultatio, angelorum decus, Ecclesiæ securitas, gloriatio Pauli, sanctorum murus, totius orbis lumen. Quemadmodum enim si quis lucernam in domo quapiam tenebris obsita accendat et in altum statuat, tenebras derepente fugat : sic tenebris per universum orbem sparsis, Christus, tanquam lampadem quamdam, crucem accendit, et in altum erexit, omnemque caliginem totius terræ

dissipavit. Et quemadmodum lampas supra in vertice lumen habet, sic et crux habuit supra in vertice Solem justitiæ effulgentem. Hunc cum videret mundus clavis affixum, cohorrui, mota est terra, disruptæ petreæ. Sed licet disruptæ sint petreæ, durities tamen Judæorum non est disrupta: velum templi scissum est, et non est scissa improba illorum conspiratio.

Velum templi cur scissum. — Quare scissum est velum? Quia templum non potuit videre Dominum crucifixum, et per ea, quæ velo suo acciderunt, tantum non exhortationis modo ista protulit. De cætero sancta sanctorum conculcet, quisquis volet. Quid enim istis opus habeo, tali sacrificio extra oblato et peracto? quid mihi prodest testamentum? frustra et incassum tanto tempore istos docui. Quæ ex lege ad me utilitas redit? Hoc et propheta clamabat dicens: *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania (Psal. 2. 1)?* Audierant: *Tamquam ovis ad occisionem ductus est, et tamquam agnus coram tondente se obmutuit (Isai. 53. 7)*: et cum hanc prophetiam tanto tempore considerassent, præsentem jam eo, quod prædictum fuerat, non crediderunt. Cernis, quomodo meditati sunt inania? Propterea scissum est templum, significans solitudinem et vastationem posthac in perpetuum futuram.

3. *Ad Communionem quo pacto eundum.* — Cum igitur eum, qui in cruce affixus est, nos itidem sub vesperam visuri simus, tamquam agnum mactatum et immolatum, moneo, et cum tremore, veneratione et reverentia multa accedamus. An nescitis, quomodo angeli adstiterint sepulcro corpus non habenti, sepulcro vacuo? attamen cum semel totum corpus Domini recepisset, multum honoris ipsi etiam loco exhibent. Angeli, qui naturam nostram excellentia sua longe superant, tanta reverentia et observantia sepulcro assistunt: nos non ad sepulcrum inane, sed ad ipsam mensam, in qua Agnus positus est, adituri, cum tumultu et turbatione accedimus? Et quæ nobis de reliquo venia speranda erit? Non dico hæc simpliciter et temere, sed cum videre soleam hac vespera multos tumultuantes, clamantes, sese mutuo trudentes, exsistentes, convicia jacentes, magisque poenam quam salutem sibi comparantes, ea de causa hanc admonitionem instituo.

Invocatio Spiritus sancti. — Quod facis, homo? quando sacerdos stat ante sacram mensam, manibus in caelum extensis, invocans Spiritum sanctum, ut ad-

veniat, ut proposita dona contingat, magna quies, magnum silentium: quando Spiritus gratiam suam tribuit, quando descendit, quando proposita dona contingit, quando ovem mactatam et consummatam cernis, tunc tumultum, tunc turbas, tunc contentionem excitas et convicia jadis? Quomodo sacrificio hoc perfrui potes, cum tanto tumultu et strepitu ad mensam hanc accedas? Non sufficit nobis peccatis contaminatos accedere, sed ipsum etiam accessus momentum non sinimus a peccato liberum præterire. Quando enim jurgamur, quando tumultuamur, quando nos mutuo mordemus, quomodo a peccatis immunes erimus? Dic mihi, quid properas? cujus gratia festinas, cum ovem jam occisam aspicias? nam si tota nocte sacrificium hoc intueri deberes, an spectaculum hoc, cedo, satietatem afferret? Toto die patienter expectasti, bonam noctis partem transmisisti, tantumque laborum brevi temporis puncto prodigis et perdis? Cogita, quidnam sit illud quod propositum est, et quæ sit ejus causa: occisus est propter te, et tu deseris illum ipsum immolatum aspiciens. *Ubi cadaver, inquit, ibi et aquilæ (Matth. 24. 28)*. Nos autem non ut aquilæ, sed ut canes accedimus: tanta nostra est impudentia. Cogita quid tandem illud sit, quod effusum est: sanguis est, sanguis qui chirographum peccatorum delet: sanguis, qui animam tuam mundavit, qui maculam eluit, qui principatus et potestates triumphavit. *Expolians enim, inquit, principatus et potestates traduxit confidenter triumphans in cruce (Coloss. 2. 15)*. Multa victoriæ symbola habuit tropæum: spolia superne de cruce pendent. Quemadmodum enim magnanimus aliquis rex, confecto feliciter difficillimo bello, thoracem et clypeum et arma tyranni et militum quos devicit, super excelsum tropæum ponit: sic et Christus, finito bello, quod cum diabolo gesserat, arma ejus universa, mortem et maledictionem ab excelsa cruce suspendit, tamquam de tropæo quodam: ut omnes tropæum illud conspicarentur, supernæ Virtutes, quæ in cælis, homines, qui inferne terram incolunt; ipsique mali dæmones, qui devicti sunt. Cum igitur tanto munere affecti simus, dignos nosmetipsos pro viribus ostendamus honis illis, quæ nobis sunt concessa, ut et cælorum regnum assequamur, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri simul et Spiritui sancto, gloria, honor, potentia, in sæcula sæculorum. Amen.

Ἐκκλησίας ἡ ἀσφάλεια, τὸ καύχημα Παύλου, τὸ τῶν ἁγίων τείχος, τὸ φῶς τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Καθάπερ γὰρ σκότῳ κατεχομένῳ οἴκου λαμπάδα τις ἀνάψας καὶ ὀρθὴν ἀναστήσας ἀπελαύνει τὸ σκότος· οὕτω τῆς οἰκουμένης ὑπὸ ζόφου κατεχομένης, καθάπερ λαμπάδα τινὰ τὸν σταυρὸν ἀνάψας καὶ ὀρθὸν ἀναστήσας ὁ Χριστὸς, τῆς γῆς ἅπαντα τὸν ζόφον ἔλυσε. Καὶ καθάπερ ἡ λαμπὰς ἐπὶ τῇ κεφαλῇ ἄνω τὸ φῶς ἔχει, οὕτω καὶ ὁ σταυρὸς ἄνω ἐν τῇ κεφαλῇ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης εἶχεν ἐκλάμποντα. Τοῦτον ἰδὼν προσηλωμένος ὁ κόσμος ἔφριξεν, ἐκλονήθη ἡ γῆ, διεβράβησαν αἱ πέτραι. Ἄλλ' εἰ καὶ διεβράβησαν αἱ πέτραι, ἡ ἀναισθησία τῶν Ἰουδαίων οὐ διεβράβη· ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα, καὶ οὐκ [401] ἐσχίσθη ἡ πονηρὰ συμφωνία ἐκεῖνων.

Διὰ τὴ ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα; Ὅτι οὐκ ἠδύνατο τὸν Δεσπότην ὄρῳν σταυρούμενον ὁ ναὸς· δι' ὧν δὲ εἰς τὸ αὐτοῦ καταπέτασμα γέγονε, μονοουχί τοῦτο προτρέπων φησὶν· Ὁ βουλόμενος πατεῖτω τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων λοιπόν. Τί γάρ μοι τὸ θρόνος τούτων, ἔξω τοιαύτης θυσίας προσενηχεύεις; τί μοι τὸ θρόνος τῆς διαθήκης; τί μοι τὸ θρόνος τοῦ νόμου; εἰκὴ καὶ μάτην τούτους ἐπαίδευσαν τοσοῦτον χρόνον. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἐβόα, λέγων· *Ἰσραὴל ἐφρύσαξαν ἔσθη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά*; Ἦκουσαν· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀφρονος· καὶ μελετῶντες ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ τὴν προφητείαν, τοῦ πράγματος παραγενομένου ἠπίστησαν. Εἶδες πῶς ἐμελέτησαν κενά; Διὰ τοῦτο περιεσχίσατο ὁ ναὸς, τὴν ἐρήμωσιν προδηλῶν τὴν μετὰ ταῦτα ἐσομένην δι-
τηνεκῶς.

Ἐπαὶ οὖν τὸν ἐν τῷ σταυρῷ προσηλωμένον μέλομεν καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν ἐσπέραν ταύτην ἰδεῖν, ὡς ἀμνὸν ἐσφαγμένον καὶ τεθυμένον, μετὰ φρίκης προσλωμένον, παρακαλῶ, καὶ αἰδοῦς πολλῆς καὶ εὐλαθείας. Οὐκ ἔγνωτε τοὺς ἀγγέλους, πῶς παρῆσθησαν τῷ τάφῳ οὐκ ἔχοντι σῶμα, τάφῳ κενῷ; ἀλλ' ὁμῶς ἐπειδὴ ὄλωσ ἐδέξατο τὸ σῶμα τὸ Δεσποτικόν, πολλὴν ἀπονέμουσι καὶ τῷ τόπῳ τὴν τιμὴν. Οἱ ἄγγελοι ὑπερβαίνοντες τὴν ἡμετέραν φύσιν μετὰ τοσαύτης αἰδοῦς καὶ εὐλαθείας παρῆσθησαν τῷ τάφῳ· ἡμεῖς δὲ οὐ τάφῳ μέλλοντες παρίστασθαι κενῷ, ἀλλ' αὐτῇ τῇ τραπέζῃ τῇ τὸν ἀμνὸν ἐχούσῃ, μετὰ θορύβου καὶ παραχῆς πρόσμιν; Καὶ τίς ἡμῖν ἔσται συγγνώμη λοιπόν; Οὐκ ἀπλῶς ταῦτα λέγω, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὄρω κατὰ τὴν ἐσπέραν ταύτην θορυβοῦντας, βοῶντας, ἐπιχειμένους ἀλλήλοις, πηδῶντας, λοιδορούμενους, καὶ μᾶλλον ἑαυτοῖς κόλασιν ἢ σωτηρίαν προξενού-
ντας· τοῦτου χάριν τὴν ὑπὲρ τούτων ποιούμαι παραί-
νεσιν. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ὅταν ἐστήκη πρὸ τῆς

τραπέζης ὁ ἱερεὺς, τὰς χεῖρας ἀνατείνων εἰς τὸν οὐρανόν, καλῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τοῦ παραγενέσθαι καὶ ἀψασθαι τῶν προκειμένων, πολλὴ ἡσυχία, πολλὴ σιγὴ· ὅταν διδῷ τὴν χάριν τὸ Πνεῦμα, ὅταν κατέλθῃ, ὅταν ἀψηται τῶν προκειμένων, ὅταν ἴδῃ τὸ πρόβατον ἐσφαγιασμένον καὶ ἀπηρτισμένον, τότε θόρυβον, τότε παραχῆν, τότε φιλονεικίαν, τότε λοιδορίαν ἐπεισάγει; καὶ πῶς δυνήσῃ τῆς θυσίας ἀπολαῦσαι ταύτης, μετὰ τοσαύτης παραχῆς τῇ τραπέζῃ προσίων ταύτη; Οὐκ ἀρκεῖ ἡμῖν ὅτι μετὰ ἁμαρτημάτων προσερχόμεθα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς προσόδου ἐκτὸς γενέσθαι πλημμελημάτων οὐκ ἀνεχόμεθα; Ὅταν γὰρ φιλονεικῶμεν, ὅταν θορυβῶμεθα, ὅταν ἀλλήλους δάκνωμεν, πῶς ἔξω ἁμαρτημάτων ἐσομεθα; Τί σπεύδεις, εἰπέ μοι; τίνας ἔνεκεν ἐπέειπες τὸ πρόβατον ὄρων ἐσφαγιασμένον; εἰ γὰρ διὰ πάσης τῆς νυκτὸς ἦν πρὸς τὴν θυσίαν αὐτὴν ὄρῳν, εἶχε κέρρον, εἰπέ μοι, τὸ πρᾶγμα; [402] Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐκαρτέρησας, τὸ πλέον τῆς νυκτὸς διήγαγες, καὶ τοσοῦτον κάματον ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή προδίδως καὶ ἀπολλύεις; Ἐνόησον τί ποτὲ ἐστι τὸ προκείμενον, καὶ πόθεν ἔλαβε τὴν αἰτίαν· ἐσφάγη διὰ σὲ, καὶ σὺ ἐγκαταλιμπάνεις αὐτὸν ἐσφαγιασμένον ὄρων. Ὅπου τὸ πτώμα, φησὶν, *ἐκεῖ καὶ οἱ ἀετοί*. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ὡς ἀετοί, ἀλλ' ὡς κύνες προσερχόμεθα· τοσαύτη ἡμῶν ἡ ἀναισχυντία. Ἐνόησον τί ποτὲ ἐστι τὸ κεχυμένον· αἷμα ἐστίν, αἷμα δὲ τὸ χειρόγραφον τῶν ἁμαρτιῶν ἀπήλειψεν· αἷμα δὲ τὴν ψυχὴν σου ἐκάθην, δὲ τὴν κηλῖδα ἀπέπλυνεν, δὲ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐθριάμβευσεν. Ἀπεκδυσάμενος γάρ, φησὶ, *τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἔδειγματίσει ἐν παθήσει θριαμβεύσας ἐν τῷ σταυρῷ*. Πολλὰ, φησὶ, τὸ τροπαῖον ἔχει τῆς νίκης τὰ σύμβολα· τὰ λάφυρα κρέματα ἄνω ἐφ' ὑψηλοῦ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Καθάπερ γὰρ βασιλεὺς γενναῖος πόλεμον νικήσας χαλεπώτατον, τὸν θώρακα καὶ τὴν ἀσπίδα καὶ τὰ ὄπλα τοῦ τυράννου καὶ τῶν στρατιωτῶν τῶν ἠττηθέντων ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ τροπαίου τίθησιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τὸν πόλεμον νικήσας τὸν πρὸς τὸν διάβολον, τὰ ὄπλα αὐτοῦ πάντα, τὸν θάνατον, τὴν κατάραν ἐκρέμασεν ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ σταυροῦ, καθάπερ ἐπὶ τροπαίου τινός, ἵνα πάντες τὸ τροπαῖον βλέπωσιν, αἱ ἄνω δυνάμεις, αἱ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οἱ κάτω ἄνθρωποι, οἱ ἐπὶ τῆς γῆς, αὐτοὶ οἱ πονηροὶ δαίμονες οἱ ἠττηθέντες. Ἐπειδὴ οὖν τοσαύτης ἀπελαύσαμεν δωρεᾶς, ἑαυτοὺς κατὰ δύναμιν ἀξίους ἐπιδειξόμεν τῶν ὑπεργμῶν ἡμῖν ἀγαθῶν, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν τύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

IN DUAS SEQUENTES DE CRUCE ET LATRONE HOMILIAS.

Quod in homilia de Judæ prodicione animadvertimus, id ipsum deprehendimus in præsentī concione; nempe Chrysostomum, quam aliquot ante annis habuerat, eandem secundis curis recognitam, et quibusdam in locis, in principio maxime, mutatam eodem recurrente die Parasceves iterum pronuntiasset. Non series modo eadem est, sed etiam verba plerumque: atque Scripturæ loca eodem ipso in utraque ordine locantur. Quæ prior, quæ posterior dicta fuerit, nulla possumus conjectura assequi. Ea vero, quam post Henricum Savilium priorem ponimus, longe brevior est altera: de cætero autem omnia in utraque similia sunt, uno excepto loco num. 5, ubi quæ prior editur, cujus initium, *Σήμερον ὁ Κύριος, sic habet: Imitemur itaque Dominum, et pro inimicis precemur: eandem enim cohortationem resumo; jam quinto die vocis de eodem argumento dissero: quæ vero posterior locatur: Imitemur igitur et nos Dominum, et pro inimicis precemur. Quæ heri monui, eorundem et nunc commonefacio, sciens præclare facti magnitudinem, etc.* In priore itaque de precatione pro inimicis jam quinto agebatur; in posteriore vero, secundo tantum: quæ varietas ex annorum quibus singulas habuit diversitate promanavit.

Εἰς τὸν σταυρὸν καὶ εἰς τὸν ληστὴν, καὶ περὶ τῆς δευτέρας τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ περὶ τοῦ συνεχῶς εὐχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ^a.

Ὁμιλία α'.

α. Σήμερον ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐν σταυρῷ, καὶ ἡμεῖς ἑορτὴν ἄγομεν, ἵνα μάθῃς ὅτι ὁ σταυρὸς ἑορτὴ καὶ πανήγυρις πνευματικῆ. Πρώτερον μὲν γὰρ ὁ σταυρὸς ὄνομα καταδίκης ἦν, νυνὶ δὲ πρᾶγμα τιμῆς γέγονε· πρότερον σύμβολον κατακρίσεως, νυνὶ δὲ ὑπόθεσις σωτηρίας. Οὗτος γὰρ μυρίων ἡμῶν ἀγαθῶν αἷτιος γέγονεν, οὗτος ἡμᾶς τῆς πλάνης ἀπήλλαξεν, οὗτος ἐν σκότει καθημένους ἐφώτισεν; οὗτος ἐκπεπολεμημένους ἡμᾶς τῷ Θεῷ κατήλλαξεν, ἀπηλλοτριωμένους ἠκείωσε, μακρὰν ὄντας ἐγγύς εἶναι ἐποίησεν· οὗτος ἐχθρας ἀναίρεισι, οὗτος εἰρήνης ἀσφάλεια, μυρίων ἡμῶν ἀγαθῶν θησαυρὸς γέγονε. Διὰ τοῦτον οὐκέτι πλανώμεθα ἐν ἐρημίαις· τὴν γὰρ ἀληθινὴν ὁδὸν ἐπέγνωμεν· οὐκέτι τῶν βασιλείων ἔξω διάγομεν· τὴν γὰρ θύραν εὗραμεν· οὐ φοβούμεθα τὰ πεπτρωμένα βέλη τοῦ διαβόλου· τὴν γὰρ πηγὴν εἰσδομεν. Διὰ τοῦτον οὐκέτι ἐσμεν ἐν χηρείᾳ· τὸν γὰρ νυμφίον ἀπειλήφαμεν· οὐ δεδοίκαμεν τὸν λύκον· τὸν γὰρ ποιμένα τὸν καλὸν ἔχομεν· Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Διὰ τοῦτον οὐ φρίττομεν τὸν τύραννον· προσεδρεύομεν γὰρ τῷ βασιλεῖ· καὶ διὰ τὰυτὰ ἑορτὴν ἄγομεν, σταυροῦ μνήμην τελοῦντες. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσε διὰ τὸν σταυρὸν ἑορτὴν ἄγειν· *Ἐορτάζωμεν γὰρ, φησὶ, μὴ ἐν ζύμῃ καλαιῶν, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐκρινείας καὶ ἀληθείας.* Εἶτα τὴν αἰτίαν προστιθείς, ἐπήγαγεν· *Ὅτι τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός.* Ὅρα πῶς διὰ τὸν σταυρὸν ἑορτάζειν κελεύει; ἐν γὰρ τῷ σταυρῷ ἐτύθη ὁ Χριστός. Ὅπου δὲ θυσία, ἐκεῖ ἀναιρέσις ἀμαρτημάτων, ἐκεῖ καταλλαγὴ Δεσπότου, ἐκεῖ ἑορτὴ καὶ χαρὰ. *Τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός.* Καὶ ποῦ ἐτύθη, εἰπέ; Ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ ἰκρίου. Καὶ νῦν τὸ θυσιαστήριον τῆς θυσίας ταύτης, ἐπειδὴ καὶ ἡ θυσία καινὴ καὶ παράδοξος.

Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ θυσία καὶ ἱερεὺς ἦν· θυσία μὲν κατὰ σάρκα, ἱερεὺς δὲ κατὰ πνεῦμα· ὁ αὐτὸς καὶ προσήγης καὶ προσήγγοτος δὲ κατὰ σάρκα. Ἄκουσον γοῦν πῶς ἀμφοτέρω ταῦτα ὁ Παῦλος ἐδήλωσε· *Πᾶς ἀρχιερεὺς, φησὶν, ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὸ ἀνθρώπων καθίσταται· ὁθεν ἀναγκαῖον ἔχειν τι καὶ τοῦτον ὁ προσενέγκω.* Ἰδοὺ αὐτὸς προσφέρει ἑαυτόν. Ἄλλα γοῦν δὲ φησὶν, ὅτι *Χριστὸς ἄπαξ προσερχθεὶς εἰς τὸ [404] κολλῶν ἀνεργεῖν ἀμαρτίας, ὀφθήσεται τοῖς αὐτῶν ἀπερχομένοις εἰς σωτηρίαν.* Ἰδοὺ ἐνταῦθα προσηνέχθη, ἐκεῖ δὲ ἑαυτὸν προσήνεγκεν. Εἶδες πῶς καὶ θυσία καὶ ἱερεὺς ἐγένετο, καὶ θυσιαστήριον ὁ σταυρὸς ἦν; Καὶ τίνας ἐνεκεν οὐκ ἐν τῷ ναῷ, φησὶν, ἡ θυσία προσφέρεται, ἀλλ' ἔξω τῆς πόλεως καὶ τῶν τειχῶν; Ἴνα ἐκεῖνο πληρωθῇ, ὅτι *Ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη.* Τίνος δὲ ἐνεκεν ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ ἰκρίου σφάττεται, καὶ οὐχ ὑπὸ στέγῃ; Ἴνα τοῦ ἀέρος τὴν φύσιν ἐκαθάρῃ, διὰ τοῦτο ἐφ' ὑψηλοῦ, οὐκ ἐπιχειμένης στέγης, ἀλλ' ἐπιχειμένου οὐρανοῦ. Ἐκαθαίρετο μὲν γὰρ ὁ ἀθήρ ἐφ' ὑψηλοῦ θυομένου τοῦ προβάτου· ἐκαθαίρετο δὲ καὶ ἡ γῆ· ἔσταζε γὰρ τὸ αἷμα ἀπὸ τῆς πλευρᾶς ἐπ' αὐτήν. Διὰ τοῦτο οὐχ ὑπὸ στέγῃ, διὰ τοῦτο οὐκ ἐν τῷ ναῷ τῷ Ἰουδαϊκῷ, ἵνα μὴ νοσφίσωνται τὴν θυσίαν Ἰουδαῖοι, μηδὲ νομίσης ὑπὲρ τοῦ ἔθνους ἐκεῖνου μόνου ταύτην προσάγεσθαι· διὰ τοῦτο ἔξω πόλεως καὶ τειχῶν, ἵνα μάθῃς ὅτι καθολικὴ ἡ θυσία, ὅτι ὑπὲρ τῆς νῆς ἀπάσης ἡ προσφορά, ἵνα μάθῃς ὅτι κοινὸς ὁ καθαρισμὸς ἐστίν, οὐ μερικὸς, καθάπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ διὰ τοῦτο ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς πᾶσαν ἀφιέναι τὴν γῆν, καὶ εἰς ἓνα τόπον προσφέρειν τὰς θυσίας καὶ εὐχεσθαι, ἐπειδὴ πᾶσα ἡ γῆ ἀκάθαρτος ἦν, καπνοῦ καὶ κνίσσης καὶ πάντων τῶν ἄλλων μολυσμῶν τῶν ἐκ τῶν θυσίων τῶν Ἑλληνικῶν ἐπ' αὐτὴν φερομένων· ἡμῶν δὲ, ἐπειδὴ λοιπὸν ὁ Χριστὸς ἐλθὼν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐξεκάθαρεν, ἅπας τόπος εὐκτέριον γέγονε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος θαρρῶν παρ-

^a Addit Savil. in marg., Εὐρέθη τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ Πατρικῇ.

MONITUM.

Advertendum autem est, licet in posteriore dicat, *Quæ heri monui, eorumdem et nunc commonesacio*, non excludi tamen parem præcedentibus diebus habitam admonitionem. Nam in duabus de Proditione Judæ concionibus, quæ, uti certum videtur, hæc duas de Cruce et Latrone uno tantum die præcesserunt, sic loquitur [403] Chrysostomus : *Ideo quarta jam die apud vos sermonem habeo de Oratione pro inimicis*. Hæc porro duæ conciones eadem recurrente Feria quinta in Cæna Domini, sed diversis annis, habitæ sunt, ut diximus in Monito ibidem : in utraque vero, quarta jam adhortatio ad orandum pro inimicis, in hisce autem duabus quinta numerabatur; nisi fortasse quis dixerit posteriorem, in qua hesternam tantum adhortatio memoratur, neutram ex duabus, quæ supersunt, de Proditione Judæ homiliam sequi debere, sed in alium annum esse conjiciendam : verum id pro certo statuere non ausim. De tempore et anno, quo habitæ sunt hæc duæ conciones, vide in Monito ad Homilias de Proditione Judæ.

Prioris homiliæ interpretationem Latinam adornavimus; posterioris vero a Gretsero editam versionem, sed emendatam, damus.

HOMILIA IN CRUCEM ET IN LATRONEM : ITEM DE SECUNDO CHRISTI ADVENTU, ET QUOD FREQUENTER SIT ORANDUM PRO INIMICIS ¹.

HOMILIA I.

Quanta nobis bona crux afferat; quivis locus precationi aptus. -- Hodie Dominus noster Jesus Christus in cruce, et nos festum agimus, ut discas crucem esse festum et celebritatem spiritualem. Antehac enim crux nomen erat damnationis, nunc vero res honorabilis effecta est : prius symbolum condemnationis, nunc argumentum salutis. Hæc enim nobis innumerabilem bonorum causa effecta est : hæc nos ab errore liberavit, hæc in tenebris positos illuminavit, hæc jam debellatos, cum Deo reconciliavit, abalienatos domesticos effecit, procul positos proximos constituit : hæc inimicitie destructio, pacis tutamen, sæcentorum bonorum thesaurus. Propter eam non ultra in desertis vagamur; veram quippe viam novimus : non amplius extra regiam degimus; januam enim invenimus : non timemus ignita diaboli tela, fontem siquidem vidimus. Per crucem non amplius in viduitate sumus; sponsum enim recepimus : non timemus lupum; bonum quippe pastorem habemus : nam, *Ego sum*, inquit, *pastor bonus* (Joan. 10. 11). Per hanc tyrannum non perhorrescimus; Regi enim assidemus : et ideo festum agimus, crucis memoriam celebrantes. Ita et Paulus jussit per crucem festum agere : *Festum agamus*, inquit, *non in fermento veteri, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. Cor. 5. 8). Deinde causam adjiciens, ita pergit : *Quia Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus*. Viden' quomodo per crucem festum agere præcipiat? in cruce namque immolatus est Christus. Ubi namque sacrificium, ibi peccatorum abolitio, ibi reconciliatio cum Domino, ibi festum et lætitia. *Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus*. Ubi, quæso, immolatus? In excelso patibulo. Novum altare hujus sacrificii,

quia ipsum sacrificium novum stupendumque est. Idem quippe et sacrificium et sacerdos erat : sacrificium secundum carnem, sacerdos secundum spiritum : idem et offerebat, et secundum carnem offerebatur. Audi quomodo hæc ambo Paulus declaraverit : *Omnis Pontifex*, inquit, *ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur; unde necesse est ut habeat quidpiam, quod offerat. Ecce ipse offert semetipsum* (Hebr. 5. 1; et 8. 3). Alibi vero dicit : *Christus semel oblatus ad multorum auferenda peccata, apparebit expectantibus se in salutem* (Hebr. 9. 28). Ecce hic oblatus est, illic vero semetipsum obtulit. Viden' quomodo et sacrificium et sacerdos factus sit, et crux altare fuerit? Et cur, inquires, non in templo hostia offertur, sed extra urbem et mœnia? Ut impleretur illud, *Cum iniquis reputatus est* (Isai. 53. 12). Cur autem in sublimi patibulo jugulatur, non sub tecto? Ut aeris naturam purgaret; ideo in sublimi, non imminente tecto, sed imminente calo. Aer quippe purgabatur, cum ovis in sublimi immolaretur : purgabatur item et terra : fluebat enim e latere sanguis in ipsam. Ideo non sub tecto, ideo non in templo Judaico; ne sibi Judæi hostiam sequestrarent, neve putares pro illa gente tantum hanc offerri. Idcirco extra urbem et mœnia, ut discas universale sacrificium esse, quia pro universa terra erat oblatio : ut disceres item purgationem, communem, non peculiarem esse, quemadmodum apud Judæos. Judæis enim ideo præcepit Deus ut universam terram relinquerent, et uno in loco hostias et preces offerrent, quia tota terra impura erat, fumo, nidore reliquisque omnibus gentiliorum sacrificiorum inquinamentis eam occupantibus. Nobis vero, quia Christus tandem veniens totum orbem purgavit, quivis locus orandi locus effectus est. Ideo Paulus confidenter hortabatur, ut ubique sine

¹ Adjecit savil., *habita est in sancta et magna die Parasceves*.

timore preces emitterentur, his verbis: *Volo viros orare in omni loco, levantes sanctas manus* (1. Tim. 2. 8). Viden' quomodo purgatus sit orbis? Per locum enim licet ubique levare sanctas manus: quoniam omnis terra sancta effecta est, et sanctis illis templi interioribus sanctior. Illic enim offerebatur ovis irrationalis, hic vero spiritualis: quanto autem majus est sacrificium, tanto auctior sanctificatio. Quapropter crux est celebritas.

2. Vis discere aliud ejus insigne opus? Paradisum a quinque mille et amplius annis clausum, hodie nobis aperuit. Hoc quippe die, hac ipsa hora latronem eo introduxit Deus, duo præclara designans opera; unum, quod paradisum aperuerit, aliud, quod latronem introduxerit. Hodie antequam patriam nobis reddidit, hodie in patriam civitatem nos reduxit, et communi hominum naturæ domum dedit: nam *Hodie*, inquit, *mecum eris in paradiso* (Luc. 23. 43). Quid dicis? Crucifixus es et clavis affixus, et paradisum polliceris? Etiam, inquit, ut in cruce virtutem meam ediscas. Quia enim res erat tristes, ne naturæ crucis attenderes, sed crucifixi virtutem edisceres, in cruce hoc perpetrat miraculum, quod ejus maxime virtutem demonstrat. Non enim mortuum cum suscitaret, non cum mare ac ventos increparet, non cum dæmonas fugaret, sed crucifixus, clavis perforatus, contumeliis, sputis, conviciis, opprobriis oneratus, improbum latronis animum mutare potuit, ut utrimque virtutem, ejus videas: creaturam quippe totam commovit, petras scidit, petra duriorum latronis animam attraxit et honoravit: nam ait, *Hodie secum eris in paradiso*. Atqui Cherubini paradisum servabant; verum hic Cherubini etiam Dominus: est flammeus gladius ibi volvitur; verum ipse et flammæ et gehennæ, et vitæ et mortis potestatem habet. Atqui rex nullus unquam patitur latronem hominem, vel alium quempiam ex famulis secum sedentem introducere in urbem. Verum Christus hoc fecit, inque sacram patriam ingrediens, secum furem introducit, non paradisum conculcans, neque pedibus latronis deturpans, imo potius honorans: honor quippe paradisi est talem habere dominum, qui possit vel furem voluptatis, quæ est in paradiso, dignum facere. Etenim cum publicanos et meretrices introducebat in regnum cælorum, non dedecori, sed honori id erat, ostendens hujusmodi esse Dominum regni cælorum, qui meretrices et publicanos ita spectabiles faceret, ut digni viderentur tanti honoris et muneris. Quemadmodum enim medicum tunc maxime miramur, cum videmus eum homines incurabilibus morbis laborantes ab ægritudine liberare, et sanitati restituere: ita et Christum mirari justum est, cum insanabilia curat vulnera, cum publicanum et meretricem in tantam sanitatem reducit, ut cælo digni videantur. Ecquid tantam fecit latro, inquit, ut post crucem paradisum sit adeptus? Visne ut virtutem ejus breviter demonstrarem? Cum Petrus negabat infra, tunc ille supra constabatur. Non Petrum incusans hæc dico, absit; sed latronis magnanimitatem exhibere volens. Discipulus vilissimæ puellæ minas non tulit, latro autem videns populum totum, circumstantem, clamantem, blasphemias et dieteria jaculantem, non attendit illis, non cogitavit presentem crucifixi vilitatem, sed fidei oculis hæc omnia prætercurrans, missis illis vilibus impedimentis, agnovit cælorum Dominum, et ad ipsum animo procumbens dicebat: *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum* (Luc. 23. 42). Ne latronem hunc, quæso, prætercurramus, neque nos pudeat eum doctorem accipere, quem Dominus noster non crubuit primum inducere in paradisum: ne erubescamus magistrum accipere eum, qui ante universam naturam dignus apparuit conversationis ejus, quæ in cælis est: sed singula accurate excutiamus, ut crucis virtutem discamus. Non dixit ei, quemadmodum Petro: *Veni post me, et faciam te piscatorem hominum* (Matth. 4. 19): non dixit ei, ut et illis duodecim, *Sedebitis super thronos duodecim judicantes tribus Israel* (Matth. 19. 28): imo ne verbo quidem ipsum dignatus est: non miraculum ostendit, non mortuum ille suscitatum vidit, non pulsos dæmonas, non obediens mare vidit: non illum de regno cælorum alloquutus est, non de gehenna; et tamen ille ante omnes ipsum confessus est, idque socio conviciante: conviciabatur enim ei latro alter. Etenim alius quoque latro crucifixus cum eo erat, ut impleretur illud, *Inter iniquos reputatus est* (Isai. 53. 12). Volebant enim gloriam ejus obscurare Judæi, et undequaque illis, quæ agebantur, insultabant; verum undique veritas fulgebat, et per ipsa impedimenta agebatur. Conviciabatur ergo ei latro alter. Viden' latronem, et latronem? ambo in cruce, ambo ex vita prædatoria, ambo a nequitia; sed non ambo in eadem: alius enim regnum cælorum in hereditatem accepit, alius in gehennam missus est. Eodem modo et hesternæ die discipuli et discipulus, Judas et undecim; sed illi quidem dicebant, *Ubi vis parare tibi comedere Pascha?* hic vero proditorem parabat, et dicebat: *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum* (Matth. 26. 17. et 15): illi quidem ad misterium divinamque mystagogiam sese apparabant, hic vero ad prodendum festinabat. Ita et nunc latro et latro, sed ille quidem conviciatur, hic adoratur: ille blasphematur, hic benedicit, et blasphemantem increpat his verbis, *Neque tu times Deum? nam dignus facis recipimus* (Luc. 23. 40. 41).

3. Vidisti fiduciam latronis? vidisti fiduciam in cruce? vidisti philosophiam in supplicio, et pietatem in cruciatu? Quod enim sibi præsens, non mente excoecavit clavis confixus, quis non stupeat? Ille vero non modo mente constabat, sed omnibus suis relictis, de aliorum rebus curabat, doctor in cruce factus, increpansque his verbis: *Neque tu times Deum? Ne attendas*, inquit, *ad inferius hoc tribunal: est aliud iudex invisibilis, est incorruptum tribunal. Ne te moveat, quod infra condemnatus sit: nam superna non sunt hujusmodi. In hoc quippe terreno tribunali justi tandemque damnantur, et injusti poenam effugiunt; noxii*

ἦναι λοιπὸν ἀδελῶς προσεύεσθαι πανταχοῦ, λέγων οὕτω· *Βούλομαι προσεύεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν παντί τόπῳ ἐκείροντας ὁσίας χεῖρας*. Εἶδες πῶς ἐκαθάρθη ἡ οἰκουμένη; Διὰ γὰρ τοῦ τόπου πανταχοῦ ἐπαίρειν χεῖρας ὁσίας δυνάμεθα, ἐπειδὴ πᾶσα ἡ γῆ ἀγία γέγονεν ἀγιωτέρα τῶν ἁγίων τῶν ἐνδον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ προσηνέχθη πρόβατον ἄλογον, ἐνταῦθα δὲ πνευματικὸν ὄσῳ δὲ μείζων ἡ θυσία, τοσοῦτον πλείων καὶ ὁ ἁγιασμός. Διὰ τοῦτο ἐορτῆ ὁ σταυρός.

β'. Βούλει μάθειν αὐτοῦ καὶ ἕτερον κατόρθωμα; Τὸν παράδεισον πενταχιλία ἔτη καὶ πλείω κεκλεισμένον σήμερον ἡμῖν ἠνέψεν. Ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ ἡμέρᾳ, ἐν ταύτῃ τῇ ὥρᾳ, τὸν ληστὴν εἰσήγαγεν ὁ Θεός, δύο κατορθώματα ἐργασάμενος· ἐν μὲν, ὅτι παράδεισον ἠνέψεν, ἕτερον δὲ, ὅτι ληστὴν εἰσήγαγε. Σήμερον ἀπέδωκεν ἡμῖν τὴν ἀρχαίαν πατριδα, σήμερον ἐπανήγαγεν ἡμᾶς ἐπὶ τὴν πατριῶν πόλιν, καὶ τὴν οἰκίαν ἐγαρίσατο τῇ κοινῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει· *Σήμερον γὰρ, φησὶν, μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Τί λέγεις; ἐσταύρωσαι καὶ προσήλωσαι, καὶ παράδεισον ἐπαγγέλλῃ; Ναί, φησὶν. Ἴνα ἐν τῷ σταυρῷ τὴν δύναμιν τὴν ἐμὴν καταμάθῃς. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πρᾶγμα σκυθρωπὸν ἦν, ἵνα μὴ τῆ φύσει τοῦ σταυροῦ πρόσχησις, ἀλλὰ τὴν δύναμιν τοῦ σταυρουμένου μάθῃς; ἐν σταυρῷ τὸ θαῦμα ἐργάζεται τοῦτο, ὃ μάλιστα δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἰσχύν. Οὐ γὰρ νεκρὸν ἀναστήσας, οὐ θαλάττῃ καὶ πνεύμασιν ἐπιτιμήσας, οὐ δαίμονας ἀπελάσας, ἀλλὰ σταυρουμένους, προσηλούμενος, ὕβριζόμενος, ἐμπυδόμενος, λοιδορούμενος, διασυρόμενος ἰσχυροσὶν τὴν πονηρὰν τοῦ ληστοῦ διάνοιαν μεταθεῖναι, ἵνα ἐκατέρωθεν τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἴδῃς. Τὴν τε γὰρ κτίσιν ἐκλόνησεν ἅπασαν, καὶ τὰς πέτρας [405] διέβρηξε, τῆς πέτρας τε ἀνάσθησεν τὸν τοῦ ληστοῦ ψυχὴν ἐπεσπασάτο καὶ ἐτίμησε· *Σήμερον γὰρ μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*, φησὶ. Καίτοι τὰ χερουδιμ ἐτήρει τὸν παράδεισον· ἀλλ' οὗτος καὶ τῶν χερουδιμ Δεσπότης· φλογίνῃ βομφαίᾳ ἐκεῖ στρέφεται· ἀλλ' αὐτὸς καὶ φλόγος καὶ γέεννης καὶ ζῶης καὶ θανάτου ἐβρουσίαν ἔχει. Καίτοι γε βασιλεὺς οὐδεὶς ἂν ποτε ἀνάσχοιτο ληστὴν ἀνθρώπων, ἢ ἕτερον τινα τῶν ὀμοδῶλων μεθ' αὐτοῦ καθίσας, οὕτως εἰς πόλιν εἰσάγαγεῖν. Ἀλλ' ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίησε, καὶ εἰς τὴν ἱερὰν εἰσερχόμενος πατριδα, μεθ' αὐτοῦ τὸν ληστὴν εἰσάγει, οὐ καταπατῶν τὸν παράδεισον, οὐδὲ κἀτασχύνων τοὺς ποσὶ τοῦ ληστοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον τιμῶν τὸν παράδεισον· τιμὴ γὰρ παραδείσου, τὸ τοιοῦτον ἔχειν δεσπότην, ὡς καὶ ληστὴν ἄξιον ποιῆσαι τῆς τρυφῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ. Καὶ γὰρ ὅτε τελώνας καὶ πόρνας εἰσήγαγεν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, οὐκ ἀτιμάζων τοῦτο ἐποίησε, ἀλλὰ μᾶλλον ἐτίμησε, δείκνυς ὅτι τοιοῦτός ἐστιν ὁ Κύριος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ὡς καὶ πόρνας καὶ τελώνας οὕτως ἐργασασθαι δοκίμους, ὡς ἀξίους φανῆναι τῆς ἐκείσε τιμῆς καὶ δωρεᾶς. Καθάπερ γὰρ ἱατρὸν τότε μάλιστα θαυμάζομεν, ὅταν ἴδωμεν ἀνθρώπους ἀνάτα παθήματα ἔχοντας ἀπαλλάττοντα τῆς ἀβρῶστίας καὶ πρὸς υγείαν ἐπανάγοντα· οὕτω καὶ τὸν Χριστὸν θαυμάζειν δεκάων, ὅταν τραύματα ἀνάτα θεραπεύῃ, ὅταν τελώνων καὶ πόρνην εἰς τοσαύτην υγείαν ἐπαναγάγῃ, ὡς ἀξίους ἀποφῆναι τῶν οὐρανῶν. Καὶ τί τοιοῦτον ὁ ληστής ἐπέδειξε, φησὶν, ἵνα παραδείσου τύχη μετὰ σταυρῶν; Βούλει συντόμως εἰπῶ τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ; Ὅτε Πέτρος ἠρνήσατο κάτω, τότε ἐκεῖνος ὠμολόγησεν ἄνω. Καὶ ταῦτα οὐ τοῦ Πέτρου κατηγορῶν λέγω,

μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τοῦ ληστοῦ τὴν μεγαλοψυχίαν δεῖξαι βουλόμενος. Ὁ μαθητὴς ἀπειλήν οὐκ ἤνεγκεν εὐτελοῦς κορσίου· ὁ δὲ ληστής ὀρῶν θῆμον ἐλόκληρον περιεστῶτα, βῶντα, μαινόμενος, βλασφημίας καὶ σκώμματα ἐξακοντίζοντα, οὐ προσέειπεν ἐκείνους, οὐκ ἐνενόησε τὴν φαινομένην εὐτέλειαν τοῦ σταυρουμένου, ἀλλὰ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς ἄπαντα ταῦτα παραδραμῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ κωλύματα ἀφελῆς, ἐπέγνων τὸν τῶν οὐρανῶν Δεσπότην, καὶ αὐτῷ προσεσῶν ἔλεγε· *Μνησθητέ μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Μὴ δὲ παραδράμωμεν ἀπλῶς τὸν ληστὴν τοῦτον, μὴδὲ ἐπαισχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν, ὃν οὐκ ἐπησχύνθη ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· πρῶτον εἰσαγαγεῖν εἰς τὸν παράδεισον· μὴ ἐπαισχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν ἀνθρώπων πρὸ τῆς φύσεως ἀπάτης ἄξιον φανέντα τῆς πολιτείας τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀλλὰ τὸ καθ' ἕκαστον ἀκριβῶς ἐξετάσωμεν, ἵνα μάθωμεν τοῦ σταυροῦ τὴν δύναμιν. Οὐκ εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς τὸν Πέτρον· *Δεῖρο ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω σε ἀλίκα ἀνθρώπων*· οὐδὲ εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς τοὺς δώδεκα, ὅτι *Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ*· μᾶλλον δὲ οὐδὲ βέματο; αὐτὸν οὖτως ἔξλιψε· οὐ θαῦμα ἔδειξε, οὐ νεκρὸν ἀνιστάμενον ἔθεάσατο, οὐ δαίμονας ἀπελευκόμενος· οὐ ὀλάτταν εἶδεν ὑπακούσαν, οὐ περὶ βασιλείας αὐτῷ τι εἶπεν, οὐ περὶ γέεννης· καὶ πρὸ πάντων αὐτὸν ὠμολόγησε, καὶ ταῦτα, τοῦ ἐτέρου λοιδοροῦντος· Ἐλοιδορεῖ γὰρ αὐτὸν ὁ ἄλλος ληστής. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλος ληστής ἦν ἐσταυρωμένος μετ' αὐτοῦ, ἵνα πληρωθῆ ἕκαστος, ὅτι· *Ἐν [406] τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη*. Ἐβούλοντο γὰρ καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβαλεῖν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ πανταχόθεν ἐπηρεάζον τοὺς γινομένους· ἀλλὰ πανταχόθεν διέλαμπεν ἡ ἀλήθεια, καὶ τῆζοτο διὰ τῶν κωλυμάτων αὐτῶν. Ἐλοιδορεῖ τοίνυν αὐτὸν ὁ ἄλλος ληστής. Εἶδες ληστὴν καὶ ληστὴν; ἀμφοτέροι ἐν σταυρῷ, ἀμφοτέροι ἀπὸ βίου ληστρικοῦ, ἀμφοτέροι ἀπὸ πονηρίας· ἀλλ' οὐκ ἀμφοτέροι ἐν τοῖς αὐτοῖς, ἀλλ' ὁ μὲν βασιλείαν ἐκληρονόμησεν, ὁ δὲ εἰς γέενναν ἐπέμπετο. Οὕτω καὶ χθές· μαθηταὶ καὶ μαθητῆς, Ἰουδαῖοι καὶ οἱ Ἰνδοκα· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἔλεγον· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; οὗτος δὲ προδοσίαν παρεσκευάζετο καὶ ἔλεγε· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; κακεῖνοι μὲν πρὸς διακονίαν ἠύτρειζοντο καὶ τὴν θεῖαν μυσταγωγίαν, οὗτος δὲ πρὸς τὸ προδοῦναι ἔσπευδεν. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ληστής καὶ ληστής· ἀλλ' ὁ μὲν λοιδορεῖ, ὁ δὲ προσκυνεῖ· καὶ ὁ μὲν βλασφημεῖ, ὁ δὲ εὐφημεῖ, καὶ τὸν βλασφημοῦντα ἐπιστομίζει λέγων· *Οὐδὲ φοβῆσθαι τὸν Θεόν*; ἀξία γὰρ ὡν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν.

γ'. Εἶδες παβήρσιαν ληστοῦ; εἶδες παβήρσιαν ἐν σταυρῷ; εἶδες φιλοσοφίαν ἐν τιμωρίᾳ, καὶ εὐλάβειαν ἐν κολάσει; Ὅτι γὰρ ἐν αὐτῷ ἦν, ὅτι φρένας εἶχε, τῶν ἡλῶν αὐτῷ ἐμπεκαρμένον, τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖ, ἢ δὲ οὐ μόνον ἐν αὐτῷ ἦν, ἀλλὰ καὶ καθ' αὐτὸν ἀφελῆς, τὰ τῶν ἄλλων ἐφρόντιζε, διδάσκαλος ἐν σταυρῷ γινόμενος, καὶ ἐπιτιμῶν καὶ λέγων· *Οὐδὲ φοβῆσθαι τὸν Θεόν*; ἢ ἢ πρόσχε, φησὶ, τῷ κάτω δικαστηρίῳ· ἔστιν ἕτερος κριτῆς ἄρατος, ἔστιν ἀδέκαστον δικαστήριον. Μὴ τοίνυν ἴδῃς, ὅτι κατακρίθη κάτω· τὰ γὰρ ἀνω οὐ τοιαῦτα· ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐν τῷ κάτω δικαστηρίῳ καὶ δίκαιοι κατακρίνονται, καὶ ἀδικοὶ διαφεύγουσι, καὶ θεπέθυνοι ἀφίενται, καὶ ἀνεύθυνοι καλὰ-

ζονται. Καὶ γὰρ ἐκόντες καὶ ἄκοντες πολλὰ ἁμαρτάνουσι· οἱ δὲ δικάζοντες· ἢ γὰρ ἀγνοοῦντες τὸ δίκαιον καὶ ἀπαυώμενοι, ἢ εἰδότες μὲν, ὑπὸ χρημάτων δὲ διαφθαρέντες, προέδωκαν πολλάκις τὴν ψῆφον. Ἄνω δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν· ὁ γὰρ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ τὸ κρίμα αὐτοῦ ὡς φῶς ἐξελεύσεται οὐκ ἔχον σκότος οὐδὲ ἀγνοίαν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃ, ὅτι κατεδικάσθη κάτω καὶ κατεκρίθη, ἀνήγαγεν αὐτὸν πρὸς τὸ ἄνω δικαστήριον· ἀνέμνησεν ἐκείνου τοῦ φοβεροῦ βήματος, μονοουχὶ λέγων· Ἐκεῖ βλέπε, καὶ οὐκ οἴσεις τὴν κατακρίνουσαν ψῆφον, οὐδὲ στήσῃ μετὰ τῶν κάτω διεσθαρμένων κριτῶν, ἀλλ' ἀποδέξῃ τὴν ἄνω γενομένην κρίσιν. Εἶδες φιλοσοφίαν ληστοῦ; εἶδες σύνοσιν καὶ διδασκαλίαν; Ἄθρόον ἀπὸ τοῦ σταυροῦ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνεπήδησεν. Εἶτα καὶ ἐκ περιουσίας αὐτὸν ἐπιστοιμίζων, οὐ δέδοικας, φησὶν, *ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι* ἔσμεν; Τί ἐστιν, *Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι* ἔσμεν; Ἐν τῇ αὐτῇ κολάσει. Μὴ γὰρ οὐχὶ καὶ σὺ ἐν τῷ σταυρῷ εἶ; Ἐκείνον τοίνυν ὀνειδίζων, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου προσβάλλῃ. Ὡς περ γὰρ ὁ ἐν ἁμαρτήμασιν ὢν, ἔτερον κατηγοροῦν, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου κατηγορεῖ, οὕτως καὶ ὁ ἐν συμφορᾷ ὢν καὶ ὀνειδίζων ἐτέρῳ συμφορᾷ, [407] ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου ὀνειδίζει. *Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι* ἔσμεν. Ἀποστολικὸν αὐτῷ νόμον ἀναγινώσκει, εὐαγγελικὰ ῥήματα λέγοντα· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε. Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι* ἔσμεν. Τί ποιεῖς, ὦ ληστὰ; ἀπολογήσασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπιχειροῦν, κοινῶν σαυτὸν ἐποίησας τοῦ ληστοῦ; Οὐχί, φησί· διορθοῦμαι τὴν ὑπόνοιαν ταύτην διὰ τῶν ἐξῆς. Ἴνα γὰρ μὴ διὰ τὴν κοινωσίαν τῆς τιμωρίας νομίσης· ὅτι κοινῶν αὐτὸν ἐποίησε τῆς ἁμαρτίας, ἐπήγαγε τὴν διάρθρωσιν, λέγων· *Καὶ ἡμεῖς μὲν δίκαιως ἄξια γὰρ ὡν ἐπαράξομεν πεπόνθωμεν.* Εἶδες ἐξομολόγησιν ἀπηρτισμένην; εἶδες πῶς ἐν τῷ σταυρῷ τὰ ἁμαρτήματα ἀπεδύσατο; Λέγε γὰρ, φησὶ, *τὸ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς.* Οὐδεὶς ἠνάγκασεν, οὐδεὶς ἐδίδαξεν, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτὸν ἐξεπόμπουσεν, εἰπὼν· *Καὶ ἡμεῖς μὲν δίκαιως ἄξια γὰρ ὡν ἐποίησαμεν πεπόνθωμεν· οὗτος δὲ οὐδὲν πονηρὸν ἐποίησε.* Καὶ μετὰ ταῦτά φησι· *Μνήσθητί μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Οὐκ ἐτόλμησε πρῶτον εἰπεῖν, *Μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*, ἕως ὅτε διὰ τῆς ἐξομολογήσεως ἀπέθετο τῶν ἁμαρτιῶν τὸ φορτίον.

Ὅρξας πόσον ἐστὶν ἐξομολογήσεως; Ἐξομολογήσατο, καὶ τὸν παράδεισον ἠνέωξεν· ἐξομολογήσατο, καὶ παρῆρσιαν ἔλαβε τοσαύτην, ὡς ἀπὸ ληστείας βασιλείαν αἰτήσαι. Ὅρξας πόσων ἀγαθῶν ἡμῖν αἰτίος ὁ σταυρὸς; Βασιλείας μὲμνησαι; Τί γὰρ ὄρξας τοιοῦτον, εἰπέ μοι; Ἴηλοι καὶ σταυροὶ τὰ ὀρώμενα· ἀλλ' αὐτὸς οὗτος ὁ σταυρὸς, φησὶ, τῆς βασιλείας ἐστὶ σύμβολον. Διὰ τοῦτο δὲ αὐτὸν βασιλεῖα καλῶ, ἐπειδὴ βλέπω αὐτὸν σταυρούμενον· βασιλεῖως γὰρ ἐστὶ τὸ ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων ἀποθνήσκειν. Αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ εἶπεν· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων.* Οὐκοῦν καὶ ὁ βασιλεὺς ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων. Ἐπεὶ οὖν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκεν, διὰ τοῦτο αὐτὸν βασιλεῖα καλῶ. *Μνήσθητί μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.*

δ'. Εἶδες πῶς καὶ βασιλείας ὁ σταυρὸς σύμβολον; Ἰκαίη καὶ ἐτέρωθεν τοῦτο μαθεῖν; Οὐκ ἀφήκεν αὐτὸν εἶναι ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἀνέσπασεν αὐτὸν, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγε. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐπειδὴ μετ' αὐτοῦ μέλλει ἔρχεσθαι ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ ἐνδόξῳ αὐτοῦ παρουσίᾳ, ἵνα μάθῃς πῶς σεμνὸν πρᾶγμα ὁ σταυρὸς, διὸ καὶ δόξαν αὐτὸν ἐκάλεσεν. Ἄλλ' ἴδω-

μεν πῶς μετὰ τοῦ σταυροῦ ἔρχεται· ἀνὰ καίον γὰρ ἐπαναγαγεῖν τὴν ἀπόδειξιν. *Ἐὰν εἰπωσι*, φησὶν, *ἰδοὺ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐστὶ, μὴ ἀπέλθῃτε*· περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας λέγων τῆς ἐνδόξου διὰ τοὺς ψευδοχριστοῦς, διὰ τοὺς ψευδοπροφήτας, διὰ τὸν Ἀντίχριστον, ἵνα μὴ τις πλανηθεὶς ἐκείνῳ περιπέσῃ. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ τοῦ Χριστοῦ ὁ Ἀντίχριστος ἔρχεται, ἵνα μὴ ζητῶν τις τὸν ποιμένα τῷ λύκῳ περιπέσῃ, διὰ τοῦτο σοὶ λέγω γνῶρισμα τῆς τοῦ ποιμένος παρουσίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη αὐτοῦ παρουσία λαθάνουσα γέγονεν, ἵνα μὴ νομίσης, ὅτι καὶ ἡ δευτέρα τοιαύτη γίνεται, τοῦτο δέδωκε τὸ σημεῖον. Αὕτη μὲν γὰρ λαθάνουσα εἰκότως γέγονεν· ἦλθε γὰρ ζητῶν τὸ ἀπολωλός· ἐκείνη δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλὰ πῶς· ἰπέ· *Ὡς περ γὰρ ἐξέρχεται ἡ ἀστραπὴ ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν, οὕτως ἔσται καὶ ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου.* Ἄθρόον ἄπεισι φανήσεται, καὶ οὐ δεθήσεται οὐδεὶς ἐρωτῆσαι, εἴτε ἐν ταῦθα, εἴτε ἐκεῖ [408] ὁ Χριστός. Ὡς περ γὰρ ἀστραπῆς φαινομένης οὐ δεόμεθα ἐξετάζειν εἰ ἐγένετο· οὕτως τῆς παρουσίας γινομένης τοῦ Χριστοῦ, οὐ δεόμεθα ἐξετάζειν, εἰ παρεγένετο ὁ Χριστός. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον, εἰ μετὰ σταυροῦ ἔρχεται· μὴ γὰρ δὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς ὑποσχέσεως. Ἀκουσον τοίνυν τῶν ἐξῆς. *Τότε, φησὶ· τότε, πότε; Ὅταν ἔρχεται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς.* Τοσαύτη γὰρ ἔσται τοῦ φωτὸς τότε ἡ ὑπερβολή, ὡς καὶ τὰ φαινόμενα ἅστρα ἀποκρυβῆναι. *Τότε καὶ οἱ ἀστέρες πεσοῦνται, τότε τὸ σημεῖον φανήσεται τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ.* Εἶδες πόση ἀρετὴ τοῦ σημείου τοῦ σταυροῦ; Ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ φανήσεται· ἐκεῖνο δὲ λάμπει καὶ φαίνει, ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ ἡλίου καὶ σελήνης φαιδρύτερον. Καὶ καθάπερ βασιλεὺς εἰς πόλιν εἰσιόντος, οἱ στρατιῶται προλαμβάνοντες τὰ λεγόμενα σίγνα, βασιστάουσιν ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτῶν, προαγγέλλοντες τὴν εἰσοδὸν αὐτοῦ· οὕτως καὶ τοῦ Κυρίου κατιόντος ἐκ τῶν οὐρανῶν προέρχεται τὰ στρατόπεδα τῶν ἀγγέλων καὶ ἀραγγέλων, τὸ σημεῖον ἐκείνο φέροντες ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ τὴν βασιλικὴν αὐτοῦ εἰσοδὸν ἀπαγγέλλοντες ἡμῖν. *Τότε σαλευθήσονται αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν, περὶ τῶν ἀγγέλων φησὶ· τρύμος λήψεται αὐτοὺς τότε καὶ φόβος πολὺς.* Καὶ τίνας ἔνεκεν, εἰπέ μοι; Φοβερὸν ἔσται τὸ δικαστήριον ἐκείνο· πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἡ φύσις μέλλει κρίνεσθαι καὶ παρίστασθαι τῷ φοβερῷ δικαστῇ. Τίνος οὖν ἔνεκεν οἱ ἀγγελοὶ δεδούκασι καὶ φρίττουσιν; οὐ γὰρ ἐκεῖνοι μέλλουσι κρίνεσθαι. Καθάπερ γὰρ ἄρχοντες δικάζοντες, οὐχὶ αἱ ὑπεύθυνοι μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς τάξεως, οἱ μὲν ἑαυτοῖς συνειδότες δεδοίκασιν καὶ φρίττουσιν διὰ τὸν φόβον τοῦ δικαστοῦ· οὕτω καὶ τότε, τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας κρινομένης, καὶ οἱ μὲν ἑαυτοῖς συνειδότες ἀγγελοὶ δεδοίκασιν διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ φόβου τοῦ δικαστοῦ. Ἀλλὰ διὰ τί ὁ σταυρὸς φαίνεται τότε, καὶ διὰ τί ἔχων αὐτὸν ἔρχεται; Ἴνα μάθῃσι τὴν οικίαν αὐτῶν ἀγνωμοσύνην οἱ σταυρώσαντες αὐτὸν, διὰ τοῦτο αὐτὸ τὸ σύμβολον τῆς ἀνάσχυντίας αὐτῶν δείκνυσιν. Καὶ ὅτι διὰ τοῦτο αὐτὸν φέρει, ἀκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Τότε κόψονται αἱ σπιλάτις τῆς γῆς, βλήψουσαι τὸν κατήγορον, καὶ ἐπιγινώσκουσαι τὸ ἀμάχημα.* Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὸν σταυρὸν φέρων ἔρχεται, ὅπου γε καὶ αὐτὰ τὰ τραύματα τότε λείκνυσιν· *Ὅψονται γὰρ, φησὶν, εἰς δὲ ἐξεκέντησας.* Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ θυμῷ ἐποίησε, βουλόμενος ἀπι-

dimituntur, et innoxii afficiuntur supplicio. Etenim iudices, velint nolint, in multis peccant; siquidem vel jus ignorantes et decepti, vel gnari quidem, sed pecunia corrupti verum calculum prodiderunt. Superne autem secus: Deus enim iudex justus, et iudicium ejus quasi lux egrediatur, non tenebris, non ignorantia obscurantibus. Etenim ne diceret, eum infra damnatum fuisse, ad supernum tribunal illum deduxit, commonefecit illius horrendi tribunalis; ac si diceret: Eo respice, nec damnationis calculum feres, neque infra stabis cum corruptis iudicibus, sed iudicium superne latum acceptabis. Vidisti philosophiam latronis? vidisti prudentiam, et doctrinam? Confestim a cruce in cælum avolavit. Deinde ex abundanti ipsum increpans: *Non times*, dicebat, *quia in eadem damnatione sumus* (Luc. 23. 40). Quid sibi vult illud, *Quia in eadem damnatione sumus*? In eodem nempe supplicio. Nonne tu etiam es in cruce? Dum ergo illi conviciaris, teipsum prius impetis. Quemadmodum enim is, qui in peccatis est, si alterum criminetur, seipsum prius criminatur: sic et is, qui in calamitate constitutus, alteri calamitatem vitio vertit, seipsum prius damnat. *Quia in eadem damnatione sumus*. Apostolicam legit ipsi legem, hæc scilicet evangelica verba: *Nolite iudicare, ut non iudicemini* (Matth. 7. 1). *Quia in eadem damnatione sumus*. Quid facis, o latro? dum eum defendis, latronisne socium te facis? Nequaquam, ait: ex sequentibus hanc suspicionem amoveo. Ne putes enim eum ex communi supplicii consortem illum peccati fecisse, sic prius dictum corrigit: *Et vos quidem iuste: nam digna factis patimur* (Luc. 23. 41). Vides confessionem perfectam? vides quomodo in cruce peccata exiit? Nam legitur: *Dic tu peccata tua primus, ut iustificeris* (Isai. 43. 26). Nemo coegit illum, ne vim ipsi fecit, sed ipse semetipsum protulit dicens: *Et nos quidem iuste, nam digna factis patimur; hic vero nihil mali fecit* (Luc. 23. 41. 42): additque postea: *Memento mei, Domine, in regno tuo*. Non prius ausus est dicere, *Memento mei in regno tuo*, quam per confessionem peccatorum sarcinam deposuisset.

Confessio quanta res sit. — Viden' quanta res sit confessio? Confessus est, et paradisum aperuit: confessus est, et tantam accepit fiduciam, ut a latrocinio regnum peteret. Viden' quantum nobis bonorum crux causa fuerit? Regnum petis? Quid vides huiusmodi? Clavi et crux in conspectu sunt; verum ea ipsa crux, inquit, est symbolum regni. Ideo ipsum regem voco, quia video crucifixum: regis enim est pro subditis mori. Ille ipse dixit: *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus* (Joan. 10. 11): ergo et bonus rex animam suam ponit pro subditis. Quoniam igitur animam suam posuit, ideo regem illum voco. *Memento mei, Domine, in regno tuo*.

4. Viden' quomodo crux sit regni symbolum? Vixne et aliunde illud discere? Non reliquit eum in terra, sed attraxit eum et in cælum deduxit. Unde hoc palam est? Quia venturus est cum illo in secundo et glorioso ejus adventu, ut discas crucem esse rem hono-

rabilem; quare et gloriam illam vocavit. At videamus quomodo cum cruce veniat: necesse quippe est demonstrationem in medium reducere. *Si dixerint, inquit, ecce in penetralibus est Christus, ecce in deserto est; ne abeat* (Matth. 24. 26); de secundo et glorioso suo adventu sic loquens propter falsos Christos, propter falsos prophetas, propter Antichristum, ne quis seductus in illum incideret. Quia enim Antichristus venturus est ante Christum, ne quis pastorem quærens in lupum incidat, idecirco indicium tibi do pastoris adventus. Nam quia prior ejus adventus latuit, ne putes secundum adventum talem futurum esse, hoc tibi signum dedit. Jure autem ille adventus clam fuit: venit enim quæsitum quod perierat; at hic secundus non ita, sed quomodo, quæso? *Sicut enim fulgur exit ab Oriente, et apparet usque ad Occidentem, sic erit et adventus Filii hominis* (Ibid. v. 27). Confestim omnibus apparebit, neminique interrogatu opus erit, num hic, num illic sit Christus. Quemadmodum enim apparente fulgure, non opus est perquirere an apparuerit; sic et in adventu Christi non opus erit quærere an Christus advenerit. At quod quæritur est, an cum cruce venturus sit: non enim promissi obliti sumus. Audi igitur ea, quæ sequuntur. *Tunc, inquit; tunc, quandonam? Cum venerit Filius hominis, sol obscurabitur, et luna non dabit lucem suam* (Ib. v. 29). Tanta enim tunc erit lucis copia, ut splendiores stellæ obscurandæ sint. *Tunc stellæ cadent, tunc signum Filii hominis apparebit in cælo*. Viden' quanta sit virtus signi crucis? Sol obscurabitur, et luna non apparebit: illud vero fulget et apparet, ut discas illud esse splendidius sole et luna. Ac quemadmodum, rege in urbem intrante, milites accepta signa, ut vocant, gestant humeris, ejus ingressum prænuntiantes: sic et Domino descendente de cælis, præibunt exercitus angelorum et archangelorum, signum huiusmodi ferentes humeris, et regium ejus ingressum nobis prænuntiantes. *Tunc commovebuntur Virtutes cælorum* (Ibid.), de angelis loquitur: tremor apprehendet eos, et timor magnus. Et cur, quæso? Tremendum erit tribunal illud: universa quippe natura nostra iudicari debet, et ad stare ante formidabilem illum iudicem. Quare ergo angeli timent et exhorrescunt? neque enim illi iudicandi sunt. Quemadmodum iudicante principe, non rei tantum, sed etiam alii ex militia, qui nullius sibi criminis consci sunt, timent et horrent ob metum Judicis: ita et tunc cum de natura nostra iudicabitur, nullius mali sibi consci angeli timebunt, ob immensam Judicis formidinem. Verum quare tunc crux apparebit, et cur eum illa venturus est? Ut ii, qui illum crucifixerunt, ingrati animi sui nequitiam agnoscant: ideo illorum impudentiæ symbolum ostendet. Quod autem ideo illam allaturus sit, audi prophetam declarantem: *Tunc plangent tribus terræ* (Ib. v. 30), videntes accusatorem, et peccatum agnoscentes. Et cur miraris si crucem gestans veniet, quando et ipsa vulnera tunc ostendet? Nam ait: *Videbunt in quem transfixerunt* (Zach. 12. 10). Quemadmodum enim erga Thomam fecit, cum, ut discipuli increduli-

lateam emendares, ostendit ei fixuram clavornm et vulnera dicens : *Infer manum tuam, et vide quia spiritus carnis et ossa non habet* (Joan. 20. 27; Luc. 24. 39); sic et tunc ostendet vulnera et crucem, ut demonstret hunc ipsum esse qui crucifixus fuit.

5. Neque ex cruce tactum, sed etiam ex verbis his in cruce prolatis immensam ejus benignitatem videre est : crucifixus enim, dieteriis, caclitinnis et sputis dehonestatus dicebat : *Pater, dimitte illis peccatum : non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34). Et crucifixus pro crucifigentibus precatur : quamquam illi contra dicebant : *Si Filius Dei es, descende de cruce, et credemus tibi* (Matth. 27. 40. et 42). Atqui ideo ille non descendit de cruce, quia Filius Dei est; et ideo venit, ut crucifigeretur pro nobis. *Descende de cruce*, inquit, *et credemus tibi*. Hæc verba sunt, et incredulitatis obtentus. Nam multo majus erat lapide superposito ex sepulcro resurgere, quam de cruce descendere; multo majus erat mortuum vincetum et quatruiduanum Lazarum cum ipsis fuscis e monumento educere, quam de cruce descendere. Illi igitur dicebant : *Si Filius Dei es, salvum fac te metipsum* : ille vero nihil non agebat, ut illos ipsos qui se conviciis onerabant salvos faceret, dicens : *Dimitte illis peccatum : non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34). Quid igitur? num illis peccatum dimisit? Dimisisset atque, si voluissent pœnitentiam agere. Si enim non dimisisset illis peccatum, numquam Paulus fuisset apostolus : si non dimisisset illis peccatum, non tria illa millia, non quinque millia, non multæ myriades credidissent. Quod enim multæ Judæorum myriades crediderint, audi quid apostoli Paulo dicant : *Vides, frater, quot sint myriades Judæorum qui crediderunt* (Act. 21. 20).

Frequens circa orationem pro inimicis admonitio. — Imitemur itaque Dominum, et pro inimicis precemur: eandem enim cohortationem resumo, jam quinto die vobis de eodem argumento dissero, non quasi inobsequentes vos arguens, absit; sed sperans vos obtemperaturos esse. Quod si qui sint duri, iracundi et morosi, qui nostris circa orationem monitis non morent gerant, ex numero saltem dierum pudefacti, inimicitias et similitates deponent. Imitare Dominum : crucifixus est, et pro crucifigentibus Patrem compellavit. Et quomodo possim, inquires, Dominum imitari? Si velis, poteris : nisi enim posses imitari, cur dixisset, *Dixite a me quia mitis sum et humilis corde* (Matth. 11. 29)? Nisi posses imitari, non dixisset Paulus, *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1). Cæterum si non vis imitari Dominum, imitare conservum, Stephanum videlicet apostolum : etenim ille Dominum imitatus est. Et quemadmodum Christus inter crucifigentes, missa cruce, missis iis, quæ ad se spectabant, pro crucifigentibus se Patrem precabatur; Ita et servus inter lapidantes, ab omnibus impetitus, excipiens lapidum ictus, misso dolore, quo hinc afficiebatur, dicebat, *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59). Viden' quomodo loquatur Dominus? Viden' quomodo precetur servus? Ille dicit,

Pater, dimitte illis hoc peccatum; non enim sciunt quid faciunt (Luc. 23. 34) : hic vero, *Ne statuas illis hoc peccatum*. Ut vero discas illum studiose precari, non stans, lapidibus licet obrutus, orat, sed positus genibus cum compunctione loquitur, et cum multa commiseratione. Vis ostendam tibi conservum alium longe graviora, quam ille, patientem? Paulus ait, *A Judæis ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, nocte ei die in profundo fui* (2. Cor. 11. 24. 25). Quid tum postea? *Optabam*, inquit, *ipso anathema esse pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (Rom. 9. 3). Visne et alium videre, non ex nostro, sed ex veteri Testamento? Hoc enim est maxime omnium mirabile, quod ubi non præcipiebantur inimicos diligere, quin potius oculum pro oculo exsculpere, et dentem pro dente (Exod. 21. 24. 25), atque in malis par pari referre, ad apostolicam pervenerint philosophiam. Audi quid dicit Moyses, qui sæpe a Judæis lapidatus, et contemptui habitus est : *Si dimittis illis peccatum, dimitte; si vero non, etiam me dele de libro quem scripsisti* (Exod. 32. 31. 32). Viden' quemlibet ex Justis aliorum securitatem præposuisse saluti suæ? Nihil peccasti, et cur vis esse eorum supplicii consors? Quia, inquit, cæteris malo affectis, rei meæ prosperæ sensum non percipio. Hæc exempla satis essent : ad majorem autem nostri emendationem alium eadem philosophia utentem in medium adducam. At enim David beatus ille mansuetusque vir, postquam exercitus totus defecerat, atque necem ejus moliens filio Abesalom tyrannidem detulerat; deinde Deo ob illud facinus in iram concitato (quid enim interest si aliam internecionis causam proferat?) ipsoque angelum mittente, qui districto gladio plagam superne inferret, videns, inquam, David omnes gladio cadere, quid dicit? *Ego qui pastor sum peccavi, et ego pastor inique egi : sit manus tua super me, et super domum patris mei* (2. Reg. 24. 17). Vides iterum similia præclare gesta? Vis ostendam tibi et alium? neque enim deerit alter qui eodem modo philosophetur. Samuel ille propheta a Judæis contumelia affectus est, depositus, contemptus, ita ut Deus ipsum consolari cupiens diceret, *Non te contempserunt, sed me* (1. Reg. 8. 7). Quid igitur ille contemptus, despectus, contumelia affectus? *Absit a me ut ita peccem, ut cessem orare pro vobis Dominum* (1. Reg. 12. 23). Peccatum putavit esse non orare pro inimicis. Absit a me ut ita peccem, ut non orem pro vobis! Christus dicit : *Pater, dimitte illis peccatum; non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34); Stephanus vero, *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59); Paulus autem, *Optabam anathema esse pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (Rom. 9. 3). Moyses dicit, *Si dimittis peccatum illis, dimitte; si vero non, etiam me dele de libro, quem scripsisti* (Exod. 32. 31. 32); David vero, *Sit manus tua super me, et super domum patris mei* (1. Reg. 24. 17); Samuel autem, *Absit a me ita peccare, ut cessem orare pro vobis Dominum* (1. Reg. 12. 23). Quam igitur veniam consequemur, Domino et servis tum novi tum veteris Testamenti concitantibus ad orationem pro inimicis, et

στίαν διορθώσασθαι μαθητοῦ, καὶ ἀναστὰς εἶδειεν αὐτῷ τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ τὰ τραύματα, εἰπὼν, *Βίατε τὴν χεῖρά σου, καὶ βλέπε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὄσα οὐκ ἔχει*. οὕτω καὶ τότε δείξει τὰ τραύματα καὶ τὸν σταυρὸν, ἵνα δείξῃ ὅτι οὗτος ἦν ἐκεῖνος ὁ σταυρωθεὶς.

ε'. Οὐκ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ αὐτῶν τῶν ῥημάτων τῶν ἐν τῷ σταυρῷ τὴν ἀφρον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἔστιν ἰδεῖν. Ἐτι γὰρ προσηλωμένους καὶ κωμωδούμενους καὶ καταγελωζόμενους τότε καὶ ἐμπυθόμενους, ἔλεγε· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιούσι*. Καὶ σταυρούμενος ὑπὲρ τῶν σταυρούμενων εὐχεταί· καίτοι ἐκεῖνοι τὸ ἐναντίον ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατὰθῆθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι*, φησί. Καὶ μὴν [409] διὰ τοῦτο οὐ καταβαίνει ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἐπειδὴ Υἱὸς ἔστι τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο ἤλθεν, ἵνα σταυρωθῇ ὑπὲρ ἡμῶν. *Κατὰθῆθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*, φησί, *καὶ πιστεύσομέν σοι*. Ῥήματα ταῦτα, καὶ πρόφασις ἀπιστίας. Τοῦ γὰρ καταθῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολλῷ μείζον ἦν τὸ ἀναστῆναι, τοῦ λίθου ἐπιχειμένου τῷ τάφῳ· τοῦ καταθῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολλῷ μείζον ἦν τὸ νεκρὸν δεδεμένον καὶ τετραήμερον θνατὸν Λάζαρον μετὰ τῶν κειριῶν ἐξαγαγεῖν τοῦ μνήματος. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σώσον σεαυτὸν*· αὐτὸς δὲ πάντα ἔπραττεν, ὅπως ἐκεῖνους σώσῃ τοὺς ὀνειδίζοντας αὐτὸν, λέγων· *Ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιούσι*. Τί οὖν; ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν; Ἄφῆκεν, εἰ ἐβούλοτο μετανοῆσαι. Εἰ γὰρ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν Παῦλος ἀπόστολος ἐγένετο· εἰ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν εὐθέως τρισχιλιοὶ ἐπίστευσαν καὶ πεντακισχιλιοὶ καὶ πολλὰ μυριάδες. Ὅτι γὰρ πολλὰ μυριάδες Ἰουδαίων ἐπίστευσαν, ἄκουσον τί λέγουσιν οἱ ἀπόστολοι τῷ Παύλῳ· *Θεωρεῖτε, ἀδελφεῖ, πόσαι μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων*;

Μιμησόμεθα τοῖνον τὸν Δεσπότην, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχόμεθα. Πάλιν γὰρ αὐτῆς ἐπιλαμβάνομαι τῆς παραινέσεως· πέμπτην ἔχω σήμερον ἡμέραν ὑπὲρ ταύτης ὁμῆν τῆς ὑποθέσεως διαλεγόμενος, οὐχὶ καταγινώσκων ὑμῶν παρακοὴν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ μάλιστα ἐλπίζων ὅτι πεισθήσεσθε. Εἰ δὲ τινὲς εἰσι σκληροὶ καὶ ὀργίλοι καὶ δυσανάγωγοι, ὥστε παρακοῦσαι τῶν περὶ τῆς εὐχῆς ῥηθέντων, ἅν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν ἀδεσθέντες ἀπόθωνται ποτε τὴν ἐχθρὰν καὶ τὴν μικροψυχίαν. Μιμησαί σου τὸν Δεσπότην· ἐσταυροῦτο, καὶ ὑπὲρ τῶν σταυρούμενων τῷ Πατρὶ διελέγετο. Καὶ πῶς; δύναμαι, φησί, τὸν Δεσπότην μιμῆσασθαι; Ἐὰν θέλῃς, δύνασαι. Εἰ μὴ γὰρ οἷός τε ἦς μιμῆσασθαι, πῶς ἔλεγε, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ τελευταῖος τῆ καρδία*; Εἰ μὴ δυνατὸν ἦν μιμῆσασθαι, οὐκ ἂν ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ*. Πλὴν ἀλλ' οὐ βούλει τὸν Δεσπότην μιμῆσασθαι; μιμησαί τὸν σύνδουλον, Στέφανον λέγω τὸν ἀπόστολον· καὶ γὰρ ἐκεῖνος τὸν Δεσπότην ἐμιμήσατο. Καὶ καθάπερ ὁ Χριστὸς μεταξὺ τῶν σταυρούμενων, ἄφελος τὸν σταυρὸν, ἄφελος τὰ καθ' ἑαυτὸν, ὑπὲρ τῶν σταυρούμενων παρακαλεῖ τὸν Πατέρα· οὕτω καὶ ὁ δοῦλος μεταξὺ τῶν λιθαζόντων, βαλλόμενος ὑπὸ πάντων, δεχόμενος τὰς βολὰς τῶν λίθων, καὶ τὰς ὀδύνας τὰς ἐκ τούτων γινόμενας ἄφελος, ἔλεγε· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Εἶδες πῶς διαλέγεται ὁ Υἱός; εἶδες πῶς δέεται ὁ δοῦλος; Ἐκεῖνος φησί· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν*

ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιούσιν· οὗτος δὲ φησί· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι μετὰ στουδῆς εὐχεταί, οὐχ ἀπλῶς εὐχεταί ἑστώς καὶ καταλευόμενος, ἀλλὰ θεὸς τὰ γόνατα εἶπε μετὰ κατανύξεως, μετὰ πολλῆς συμπαθείας. Βούλει σοὶ δείξω καὶ ἄλλον σύνδουλον πολλῷ μείζονα ἐκεῖνου παθόντα; Ὁ Παῦλος φησὶν· *ὑπὸ Ἰουδαίων τρίς ἐρραβδίσθη, ἀπαξ ἐλιθάσθη, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιήκα*. Τί οὖν μετὰ ταῦτα; *Ἡσχόμη*, φησὶν, *ὑπὲρ ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα*. Θέλεις καὶ ἄλλον [410] ἰδεῖν, οὐκ ἀπὸ τῆς Καινῆς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς; Τοῦτο γὰρ ἔστι μάλιστα τὸ θαυμαστόν, ὅτι ἔπου οὐκ ἐκαλεύοντο τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν, ἀλλ' ὀφθαλμὸν ἐκκόπτειν ἀντ' ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, καὶ τοῖς ἴσοις ἀμείψασθαι κακοῖς, πρὸς ἀποστολικὴν ἐφθασαν φιλοσοφίαν. Ἄκουσον τί φησὶν ὁ Μωϋσῆς, ὁ λιθασθεὶς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων πολλάκις, καὶ καταφρονηθεὶς ὑπ' αὐτῶν· *Εἰ μὲν ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, καμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας*. Ὁρᾷς ἕκαστον τῆν τῶν ἄλλων ἀσφάλειαν πρὸ τῆς οικείας σωτηρίας τιθέμενον; Οὐδὲν ἤμαρτες· καὶ τί βούλει κοινωνῆσαι αὐτοῖς τῆς τιμωρίας; Ὅτι οὐ σφόδρα αισθάνομαι, φησί, τῆς εὐπραγίας, ἐτέρων πασχόντων κακῶς. Ἦρκει μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἡμῖν τὰ παραδείγματα· ἵνα δὲ ἐκ περιουσίας διορθώσωμεν ἑαυτοὺς, καὶ ἕτερον τὰ αὐτὰ φιλοσοφούντα πειράσομαι. Καὶ γὰρ ὁ Δαυὶδ, ὁ μακάριος ἐκεῖνος· καὶ πρῶτος, τοῦ στρατοπέδου παντὸς κατεξαναστάντος αὐτοῦ, καὶ τὸν υἱὸν καθολίσσαντος τὸν Ἀβεσαλώμ, καὶ ἐπιθεμένου τῇ τυραννίδι, καὶ βουληθέντος αὐτὸν σφάζει, εἶτα τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦτο παροξυνθέντος (τί γὰρ εἰ καὶ πρόφασιν ἐτέραν ἐπέθηκε τῇ σφαγῇ;) καὶ τὸν ἀγγελὸν πέμψαντος ῥομφαίαν ἐσπασμένον, καὶ τὴν πληγὴν ἐπιφέροντα ἄνωθεν, ὀρῶν ἀπολλυμένους ἅπαντας, τί φησὶν; *Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἡμῶντων, κατὰ τὸν ποιμὴν ἔκακοποίησα. Γενέσθω ἐπ' ἐμὲ ἡ χεὶρ σου, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου*. Ὁρᾷς πάλιν συγγενῆ τὰ κατορθώματα; Βούλει σοὶ δείξω καὶ ἄλλον; οὐδὲ γὰρ ἐτέρου τὰ αὐτὰ φιλοσοφούντος ἀπορήσομεν. Σαμουὴλ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ὑβρίσθη παρὰ τῶν Ἰουδαίων, ἀπεχειροτονήθη, ἠτιμάσθη οὕτως, ὡς τὴν θεὸν θελήσει αὐτὸν παραμυθῆσασθαι καὶ εἰπεῖν· *Οὐ σὲ ἐξουθενήκασι, ἀλλ' ἐμέ*. Τί οὖν ἐκεῖνος ὁ ἐξουθενηθεὶς, ὁ ὑβρισθεὶς; Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο, φησὶν, *ἁμαρτεῖν οὕτως, ὡς διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ*. Ἄμαρτίαν ἐνόμισεν εἶναι, τὸ μὴ προσεύχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν. Μὴ γένοιτο γὰρ μοι ἁμαρτεῖν οὕτως, ὡς μὴ προσεύχεσθαι ὑπὲρ ὑμῶν. Ὁ Χριστὸς λέγει· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιούσιν*. Ὁ Στέφανος λέγει· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Ὁ Παῦλος λέγει· *Ἡσχόμη ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν κατὰ σάρκα*. Ὁ Μωϋσῆς λέγει· *Εἰ μὲν ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, καμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας*. Ὁ Δαυὶδ λέγει· *Γενέσθω ἡ χεὶρ σου ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου*. Ὁ Σαμουὴλ λέγει· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἁμαρτεῖν τοῦ διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ*. Ποίας οὖν τύχωμεν συγγνώμης, εἰπέ μοι, τὸν Δεσπότην, τῶν δούλων, τῶν ἀπὸ τῆς Καινῆς, τῶν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, πάντων ἡμᾶς ὠθόντων εἰς τὴν.

* Forte δείξει πειράσομαι. Savil.

ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχῆν, αὐτοὶ τὸ ἐναντίον ποιῶντες, καὶ κατὰ τῶν ἐχθρῶν εὐχόμενοι; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ, ἀδελφοί. Καὶ γὰρ ὅσω πλείονα τὰ παραδείγματα, τοσοῦτω, ἐὰν μὴ μιμησώμεθα, μείζων ἢ κόλασις. Μείζων τὸ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχεσθαι τοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων· οὐδὲ γὰρ οὕτως ὑμᾶς ὠφελεῖ ἐκεῖνο, ὡς τοῦτο. Ἐὰν γὰρ φιλήτε τοὺς φιλοῦντας ὑμᾶς, οὐδὲν μέγα ποιείτε, φησί· καὶ γὰρ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν. Ὡς ἐὰν ὑπὲρ τῶν φίλων εὐξώμεθα, οὐδέπω τῶν ἐθνικῶν ἢ τελωνῶν ἐγεσώμεθα βελτίους· ὅταν δὲ

τοὺς ἐχθροὺς φιλήσωμεν, τοῦ Θεοῦ κατὰ δύναμιν [411] ἀνθρωπίνην ὅμοιοι γεγόναμεν, ὅτι τὸν ἡλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Γενώμεθα τοίνυν ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς. Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν καταξιώθωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν σταυρὸν, ἐλέχθη εἰς τὴν ἀγίαν καὶ μεγάλην Παρασκευὴν· καὶ εἰς τὴν ἐξομολόγησιν τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὅτι χρῆ ἡμῶς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχεσθαι.

Ὁμιλία β'.

α'. Ἐορτὴν ἄγομεν σήμερον καὶ πανήγυριν, ἀγαπητοί· ὁ γὰρ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τυγχάνει τοῖς ἔλοις πεπαρμένος. Καὶ μὴ ξενισθῆς, εἰ τοῦ πράγματος σκυθρωποῦ τυγχάνοντος ἡμεῖς εορτάζομεν· τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ πνευματικά, ἀπεναντίας τῆ συνηθεία τῆ ἀνθρωπίνῃ ἐστί. Καὶ ἵνα μάθης τοῦτο ἀκριβοῦς, ὁ σταυρὸς πρότερον καταδίκης ἕνομα καὶ τιμωρίας ἦν, νῦν δὲ πρᾶγμα γέγονε τίμιον καὶ ποθεινόν· ὁ σταυρὸς πρότερον αἰσχύνῃς ἦν καὶ κολάσεως ὑπόθεσις, νῦν δὲ γέγονε δόξης καὶ τιμῆς ἀφορμή. Καὶ ὅτι δόξα ὁ σταυρὸς, ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι πᾶρά σοι, δόξαν τὸν σταυρὸν καλῶν. Σταυρὸς τὸ κεφάλαιον τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας· σταυρὸς ἡ τῶν μυρίων ἀγαθῶν ὑπόθεσις. Διὰ τοῦτον οἱ πρότερον ἠτιμωμένοι καὶ ἐκπτωτοί, νῦν εἰς τὴν τῶν υἱῶν τάξιν ἐδέχθημεν· διὰ τοῦτον οὐκέτι πλανώμεθα, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν ἐπέγνωμεν· διὰ τοῦτον οἱ εὐλα καὶ λίθους προσκυνοῦντες πρότερον, νῦν ἐπέγνωμεν τὸν τῶν ἀπάντων δημιουργόν· διὰ τοῦτον οἱ δούλοι τῆς ἀμαρτίας εἰς τὴν ἐλευθερίαν α τῆς δικαιοσύνης ἀνήχθημεν· διὰ τοῦτον ἡ γῆ οὐρανὸς λοιπὸν γέγονεν. Οὗτος ἡμᾶς τῆς πλάνης ἠλευθέρωσεν, οὗτος πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐχειραγώγησεν, οὗτος καταλλαγὰς Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐποίησατο, οὗτος ἀπὸ τοῦ βυθοῦ τῆς κακίας ἡμᾶς ἀνασπάσας, εἰς αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν ἀνήγαγεν, οὗτος τῶν δαιμόνων τὴν πλάνην ἔσβασεν, οὗτος τὴν ἀπάτην καθέλιε. Διὰ τοῦτον οὐκέτι καπνὸς καὶ κνίσσα καὶ αἱμάτων ἀλόγων ἔκχυσις, ἀλλὰ πανταχοῦ λατρεῖται πνευματικῶς, ὕμνοι καὶ εὐχαί· διὰ τοῦτον δαίμονες δραπέτευουσι, διὰ τοῦτον ὁ διάβολος φυγαδεύεται, διὰ τοῦτον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις πρὸς τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν ἀμιλλᾶται, διὰ τοῦτον παρθενία ἐπὶ γῆς πολιτεύεται. Ἀφ' οὗ γὰρ ὁ ἐκ Παρθένου προῆλθε, τῆς ἀρετῆς ταύτης τὴν ὁδὸν ἐπέγνω ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Οὗτος ἡμᾶς ἐν σκότει καθημένους ἐφώτισεν, οὗτος ἡμᾶς ἐκπεπολιωμένους κατήλλαξεν, οὗτος μακρὰν ὄντας ἐγγύς εἶναι πεποίηκεν, οὗτος ἀπηλλοτριωμένους δυνατὰς ἴσχυσε, οὗτος ξένους γεγονότας, οὐρανοῦ πολίτας κατεσκεύασεν, οὗτος ἡμῖν πολέμων ἀναίρεσις γέγονεν, οὗτος ἡμῖν εἰρήνης ἀσφάλεια κατέστη. [412]

Διὰ τοῦτον οὐκέτι φοβούμεθα τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ διαβόλου· τὴν γὰρ πηγὴν τῆς ζωῆς εὐρομεν· διὰ τοῦτον οὐκ ἐσμὲν ἐν χηρείᾳ· τὸν γὰρ νυμφίον ἀπελάβομεν· διὰ τοῦτον οὐκέτι δεδοίκαμεν τὸν λύκον· τὸν γὰρ ποιμένα τὸν καλὸν ἐπέγνωμεν· Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Διὰ τοῦτον οὐκέτι φρίττομεν τὸν τύραννον· τῷ γὰρ βασιλεῖ προσεδράμομεν. Ὅρᾳς πόσων ἡμῖν ἀγαθῶν ὑπόθεσις ὁ σταυρὸς; Εἰκότως οὖν εορτὴν ἄγομεν. Οὕτω καὶ Παῦλος εορτάζειν παραινεῖ λέγων· Ὡς εορτάζομεν μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πορνείας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐκρινείας καὶ ἀληθείας. Καὶ τίνος ἕνεκεν εορτάζειν ἡμᾶς κελεύεις, ὦ μακάριε Παῦλε; Εἰπὲ τὴν αἰτίαν, Ὅτι τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν, φησὶν, ἐτύθη Χριστὸς ὁ Θεός. Ὅρᾳς πῶς εορτὴ ὁ σταυρὸς; Ἐμαθες ὅτι διὰ τὸν σταυρὸν κελεύεις εορτάζειν; Ἐν γὰρ τῷ σταυρῷ ἐτύθη· ὅπου δὲ θυσία, ἐκεῖ ἀμαρτημάτων ἀναίρεσις, ἐκεῖ καταλλαγὴ Δεσπότη, ἐκεῖ εορτὴ καὶ χαρὰ. Τὸ Πάσχα ἡμῶν, φησὶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. Ποῦ ἐτύθη, εἰπέ; Ἐφ' ὑψηλοῦ σταυροῦ. Καινὸν καὶ ξένον τὸ θυσιαστήριον, ἐπειδὴ ξένη καὶ παρηλλαγμένη ἡ θυσία. Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ θυσία καὶ ἱερεὺς· θυσία μὲν, κατὰ σάρκα, ἱερεὺς δὲ κατὰ πνεῦμα· ὁ αὐτὸς καὶ προσήγε καὶ προσήγετο. Ἄκουε πάλιν τοῦ Παύλου λέγοντος· Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Ὅθεν ἀνάγκη ἔχειν τι καὶ τοῦτον, ὃ προσενέγκῃ. Ἴδου τέως προσφέρει. Ἄλλαχοῦ δὲ πάλιν φησὶν· Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἅπασι προσενεχθεὶς εἰς τὸ πολὺ ἠντινεγκεῖν ἀμαρτίας. Ἴδου ἐνταῦθα προσηγέθη, ἐκεῖ ἑαυτὸν προσήνεγκεν. Εἶδες πῶς καὶ θυσία καὶ ἱερεὺς ἐγένετο, καὶ θυσιαστήριον ἦν ὁ σταυρὸς; Ἄλλ' ἀναγκαῖον μαθεῖν, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐν τῷ ναῷ ἡ θυσία προσφέρεται, ἐν τῷ ναῷ λέγω τῷ Ἰουδαϊκῷ, ἀλλ' ἐξω τῆς πόλεως, ἐξω τῶν τειχῶν. Ἐξω γὰρ τῆς πόλεως ἐσταυρώθη, καθάπερ τις κατάδικος, ἵνα πληρωθῇ τὸ ρῆθὲν ὑπὸ τοῦ προφήτου, ὅτι Καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη.

Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐξω τῆς πόλεως, ἐφ' ὑψηλοῦ, καὶ οὐκ ὑπὸ στέγην τινά; Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο, ἀλλ' ἵνα τοῦ ἀέρος καθάρῃ τὴν φύσιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ, καὶ οὐκ ἐπικειμένης στέγης, ἀλλ' ἀντὶ στέγης ἐπικειμένου τοῦ οὐρανοῦ, ἵνα καθαρῇ ὁ οὐρανὸς ἔκπεξ, ἐφ' ὑψηλοῦ θυσιόμενου τοῦ προδότη, Ἐκαθάρθη

* Savil. in marg. εἰς τὴν κορυφὴν.

nos e contrario contra inimicos precemur? Ne, quæso, ne id agamus, fratres. Etenim quanto plura exempla, tanto majus, si eos non initemur, supplicium. Præstantius est pro inimicis, quam pro amicis orare: non enim tantum hinc, quantum inde lucri refertis. Si enim dilexeritis, inquit, eos, qui vos diligunt, nihil magnum facitis: etenim et publicani hoc faciunt (Matth. 5. 46). Itaque si pro amicis oremus tantum, ethnicis et publicanis nondum meliores facti sumus. At cum ini-

micos diligimus, Deo pro humana facultate similes efficimur, *Qui solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (Matth. 5. 45). Simus igitur similes Patris: nam *Estote, inquit, similes Patri vestri, qui in cælis est*, ut regnum cælorum consequi mereamur, gratia et benignitate Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO IN CRUCEM ET IN CONFSSIONEM LATRONIS, RECITATA IN SANCTA ET MAGNA PARASCEVE,
ET QUOD OPORTEAT PRO INIMICIS ORARE.

HOMILIA II.

1. *Quanta nobis bona Crux afferat.* — Festum hodie agimus et conventum, carissimi, quoniam Dominus noster clavis est cruci affixus. Neque peregrinum tibi videatur, si cum res odiosa et aversanda fuerit, nos festum diem celebremus. Ejusmodi enim sunt omnia spiritualia, contraria humanæ naturæ. Et ut hoc probe cognoscas, crux prius condemnationis et supplicii nomen erat; at nunc res est venerabilis et desiderabilis. Crux antea dedecoris et pœnæ argumentum erat; nunc gloriæ et honoris est occasio: quodque crux sit gloria, audi Christum dicentem: *Pater, clarifica me gloria, quam habui apud te ante mundi constitutionem* (Joan. 17. 5); gloriæ crucem nominans. Crux caput nostræ salutis: crux infinitorum honorum argumentum. Propter hanc nos, qui prius inglorii et rejecti eramus, nunc in filiorum ordinem recepti sumus: propter hanc non oberramus amplius, sed veritatem cognovimus: propter hanc nos, qui prius ligna et lapides adorabamus, nunc omnium rerum Creatorem cognovimus: propter hanc, qui servi peccati eramus, ad libertatem¹ justitiæ evecti sumus: propter hanc terra cælum de cætero facta est. Hæc ab errore nos liberavit, hæc ad veritatem adduxit, hæc reconciliationem Dei cum hominibus instituit, hæc nos ex profundo malitiæ ereptos, in ipsum virtutis fastigium eduxit; hæc errorem dæmonum exstinxit, hæc deceptionem e medio sustulit. Propter hanc non est amplius fumus et nidus, et sanguinis bruti effusio; sed ubique cultus spirituales, hymni, laudes, et preces visuntur: propter hanc dæmones fugiunt, diabolusque profligatur: propter hanc humana natura cum angelica vivendi ratione contendit: propter hanc virginitas in terris versatur. Ex quo enim ex Virgine ille proliit, cognovit humana natura virtutis hujus viam. Hæc nos in tenebris sedentes illuminavit; hæc nos expugnatos et debellatos liberavit; hæc nos, qui procul aberamus, vicinos esse fecit; hæc nos abalienatos domesticos fecit; hæc nos peregrinos factos cæli cives constituit; hæc nobis bella sustulit, pacis securitas effecta est. Propter hanc non formidamus amplius ignita diaboli jacula; nam vitæ fontem invenimus: propter hanc non su-

mus in viduitate; sponsum enim recepimus: propter hanc non timemus amplius lupum; nam bonum pastorem agnovimus: dicit enim, *Ego sum pastor bonus* (Joan. 10. 11). Propter hanc non horremus amplius tyrannum; ad Regem enim accurrimus. Vides quantum honorum crux sit nobis causa? Jure igitur diem festum agimus. Sic et Paulus monet ut festivitatem agamus his verbis: *Itaque feriemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. Cor. 5. 8). Et cujus gratia nos diem festum agere præcipis, o beate Paule? Agendum causam indica. Quia *Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus Deus* (Ibid. 7). Vides quomodo crux sit nobis festum? intellexisti quod propter crucem nos festum celebrare jubet? In cruce enim oblati est; ubi vero sacrificium, ibi et peccatorum remissio, ibi reconciliatio Domini, ibi festum et gaudium. *Pascha nostrum, inquit, pro nobis immolatus est Christus.* Ubi immolatus est? In excelsa cruce. Novum et peregrinum altare, cum novum et inusitatum fuerit sacrificium. Idem et sacrificium et sacerdos erat, sacrificium secundum carnem, sacerdos secundum spiritum; idem immolavit et immolabatur. Audi iterum Paulum dicentem: *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deum* (Heb. 5. 1. et 8. 3). Unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat. Ecce seipsum offert. Alibi vero iterum ait: *Sic et Christus semel oblati est ad multorum exhaustiendâ peccata* (Heb. 9. 28). Ecce hic oblati est, ibi seipsam obtulit. Vidisti, quomodo idem sacrificium seu victima et sacerdos fuerit: et crux erat altare. Sed disquirendum est, cur non in templo sacrificium offeratur, in templo, inquam, Judaico, sed extra civitatem, extra mœnia. Extra civitatem crucifixus est tamquam damnatus quispiam et reus, ut impleretur illud prophetæ dictum: *Et cum iniquis reputatus est* (Isai. 53. 12).

Extra civitatem cur passus Christus. Templum est jam tota terra. — Quare igitur extra civitatem in edito loco, et non sub tecto quopiam? Non sine causa hoc contigit, sed ut aeris naturam purgaret: ideo in excelso loco oblati est, sub nullo tecto, sed loco tecti cælo superimposito, ut universum cælum mun-

¹ saviit in margine, ad summum.

daretur ove in sublimi loco immolata. Purgatum igitur est cælum, purgata terra. Stillabat enim sanguis ex latere super terram, omnesque ejus maculas et inquinamenta eluit. Et hujus quidem gratia sacrificium hoc sub tecto non peragitur, quare vero non in ipso templo Judaico? Neque hoc temere et sine causa accidit: videlicet ne Judæi hoc sacrificium sibi ut proprium vindicarent, ne putares pro sola illa gente sacrificium hoc oblatum esse: propterea sit extra mœnia, ut discas, generale esse sacrificium, ut discas pro universa terra oblationem esse et communem expiationem institui. Judæis enim ob hoc præcepit Deus, ut tota terra relicta in uno loco immolarent et preces in uno loco funderent. Nam cum tota terra tunc contaminata esset fumo et nidore et idololatriæ sanguine, et aliis gentilium inquinamentis, ideo illis unum locum imperavit. Sed cum Christus venit, et extra civitatem mortem obiit, universam terram mundavit, omnemque locum orationi idoneum effecit. Vis discere quomodo tota terra in posterum sit templum effecta, et quomodo omnis locus orationi sit destinatus? Audi iterum beatum Paulum dicentem: *In omni loco levantes puras manus sine ira et disceptatione* (1. Tim. 2. 8). Vidisti quomodo terrarum orbem expurgavit? vidisti quomodo ubique puras manus levare possimus? Omnis enim terra de cætero sanctificata est, imo sanctior est illis Judæorum sanctis. Qua ratione? Quia ibi quidem rationis expers, hic vero ratione prædita ovis oblata est. Quanto igitur præstantius id quod rationem habet, eo quod ratione caret, tanto amplior et hic sanctificatio est. Vere igitur crux nobis festum diem parit.

2. *In Cruce cur promissus paradisos.* — Vis et aliquid crucis factum præclarissimum, et quod omnem humanam intelligentiam superat, ediscere? Paradisum clausum aperuit hodie: hodie enim latronem in illum introduxit. Duo præclarissima factuora: paradisum reseravit, et latronem introduxit. Reddidit illi antiquam patriam, reduxit in paternam civitatem. *Hodie mecum eris*, inquit, *in paradiso* (Luc. 23. 43). Quid dicis? crucifixus et cruci clavis affixus es, et paradisos promittis? quomodo hæc talia largieris? Atqui Paulus ait: *Crucifixus est ex infirmitate*. Audi vero quæ sequuntur: *Sed vivit ex virtute Dei* (2. Cor. 13. 4). Et rursus alibi: *Virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Propterea in cruce polliceor, ut et per hanc discas meam potentiam. Cum enim crux sit res injucunda et molesta, ne vultum dejicias ad crucis naturam attendens, sed ut lætus et alacer efficiaris, ad crucifixi potentiam respiciens, ea de causa ille ibi suam tibi virtutem ostendit. Non enim mortuum excitans, non mari imperans, non dæmones increpans, sed crucifixus, clavis affixus, injuria affectus, sputis oblitus, conviciis impetitus, irrisui et ludibrio apud omnes habitus, potuit ad se malam latronis mentem attrahere. Vide utrimque potentiam illius effulgentem. Creaturam concussit, petras dirupit, animam latronis petra duriora cera molliorem effecit. *Hodie mecum eris in paradiso*. Quid

dicis? Cherubim et flammeus ensis custodiant paradisosum, et tu latroni ingressum eo polliceris? Utique, ait. Nam et ego Cherubimorum Dominus sum, atque ignis et gehennæ, vitæque et mortis potestatem habeo; propterea dicit: *Hodie mecum eris in paradiso*. Cum virtutes illæ Dominum viderint, statim cedent, locumque dabunt. Atqui nullus rex umquam patitur latronem, aut alium quempiam ex famulis secum consistentem in urbem ingredi: in sanctam suam patriam ingressus latronem secum introducit, non inhonorans paradisosum, absit, pedibus latronis, sed hoc ipso magis honorans. Honor enim paradisi est habere talem Dominum, tam potentem et humanum, ut et latronem possit efficere dignum paradisi deliciis. Etenim quando publicanos et meretrices in regnum vocabat, non utique id fecit cum regni sui dedecore, sed potius majore cum honore; ostendit enim se esse ejusmodi regni cælorum Dominum qui etiam meretrices et publicanos tam probatos facere queat, ut digni videantur ea, quæ inibi est, gloria et munere. Quemadmodum igitur medicum tum admiramur, cum intuemur eum homines incurabilibus morbis laborantes, depulsa infirmitate, pristinae et puræ sanitati restituere: ita et Christum admirare, carissime, et obstupesce, quia homines immedicabilibus animæ morbis obstrictos potuit et a malitia liberare, et regno cælorum dignos reddere eos, qui ad supremum improbitatis culmen ascenderant. *Hodie mecum eris in paradiso*. Grandis honor, ingens hujus humanitatis magnitudo, inexplicabilis hujus bonitatis immensitas. Nam eo quod paradisosum ingreditur, major gloria est quod eum Domino ingreditur. Quid, quæso, accidit? quid latro ejusmodi egit, ut ex improvise de cruce dignus paradiso judicaretur? Breviter, si placet, dicam, latronisque bonitatem et probitatem ostendam. Quando Petrus discipulorum princeps negabat infra, tunc ille supra fixus in cruce confessus est. Et hoc non dixi animo reprehendendi Petrum, absit; sed ut magnanimitatem latronis, et excellentem illis philosophandi rationem demonstrarem. Ille non tulit simplicis puellæ minas; hic totum populum insanientem, et assistentem, et vociferantem, et infinita in crucifixum convicia jactantem conspicatus, non vertit oculos ad injuriam crucifixi; sed fidei oculis omnia hæc prætercurrens, omnique indigna, et quæ impedimento esse poterat, persuasione abjecta, agnovit cælorum Dominum, paucula illa verba proloquutus, quæ illum paradisosum dignum ostenderunt: *Memento mei in tuo regno* (Luc. 23. 42). Ne prætervolemus simpliciter hoc dictum, neque pudeat nos magistrum accipere latronem, cujus Dominum nostrum non puduit, quominus primum in paradisosum induceret: ne erubescamus magistrum habere hominem illum, qui ad te totum humanum genus dignum est habitus conversatione paradisi. Singula igitur verba expendamus, ut et hinc virtutem crucis discamus. Neque enim ad illum, ut ad Petrum et Andream, dixit: *Venite et faciam vos pisces hominum* (Math. 4. 19): neque dixit ad

οὐρανός, ἐκαθάρθη δὲ καὶ ἡ γῆ. Ἔσταξε γάρ τὸ αἷμα ἀπὸ τῆς πλευρᾶς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τὸν μολυσμὸν αὐτῆς ἅπαντα ἐξεκάθηνεν. Ἄλλ' ὑπὸ στέγην μὲν ταύτης ἔνεκεν τῆς αἰτίας οὐ προσφέρεται ἡ θυσία· τίνος δὲ ἔνεκεν οὐκ ἐν αὐτῷ τῷ ναῷ τῷ Ἰουδαϊκῷ; Καὶ τοῦτο πάλιν οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα μὴ ἰδιοποιήσωνται τὴν θυσίαν οἱ Ἰουδαῖοι, ἵνα μὴ νομίσης ὑπὲρ τοῦ ἔθνους ἐκείνου μόνου τὴν θυσίαν προσφέρεσθαι, διὰ τοῦτο ἔξω τῆς πόλεως, ἔξω τῶν τειχῶν, ἵνα μάθῃς ὅτι καθολικὴ ἐστὶν ἡ θυσία, ἵνα μάθῃς, ὅτι ὑπὲρ τῆς γῆς ἀπάσης ἐστὶν ἡ προσφορά, καὶ ὅτι κοινὸς τῆς θύσεως ἡμῶν ἀπάσης ἐστὶν ὁ καθαρισμὸς. Τοῖς μὲν γὰρ Ἰουδαίοις διὰ τοῦτο ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς πᾶσαν τὴν γῆν ἀφιέναι, καὶ εἰς ἕνα τόπον [413] προσφέρειν, εἰς ἕνα τόπον εὐχεσθαι· ἐπειδὴ πᾶσα ἡ γῆ τότε ἀκάθαρτος ἦν ἀπὸ τοῦ καπνοῦ, καὶ τῆς κνίσεως, καὶ τῶν εἰδωλικῶν αἱμάτων, καὶ τῶν ἄλλων μολυσμῶν τῶν Ἑλληνικῶν· διὰ τοῦτο αὐτοῖς ἕνα τόπον ἐπέταξεν, Ἄλλ' ἔλθὼν ὁ Χριστὸς, καὶ τῆς πόλεως ἔξω παθὼν, πᾶσαν τὴν γῆν ἐκάθηνεν, πάντα τόπον εὐκτέριον εἰργάσατο. Βούλει μαθεῖν πῶς πᾶσα ἡ γῆ λοιπὸν ναὸς ἐγένετο, καὶ πῶς πᾶς τόπος εὐκτέριος κατέστη; Ἄκουσον πάλιν τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· Ἐν παντὶ τόπῳ ἐκαίροντες ὄσλους χειρὰς χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. Εἶδες πῶς ἐκάθηνεν τὴν οἰκουμένην; εἶδες πῶς πανταχοῦ ἐπαίρειν ὄσιους; χειρὰς δυνάμεθα; Πᾶσα γὰρ ἡ γῆ γέγονεν ἅγια λοιπὸν, μᾶλλον δὲ καὶ τῶν παρὰ Ἰουδαίους ἁγίων ἁγιωτέρα. Πῶς; Ὅτε ἐκεῖ μὲν ἄλογον, ἐνταῦθα δὲ λογικὸν προσήχθη πρόβατον. Ὅσῳ τοῖνον κρεῖττον τὸ λογικὸν τοῦ ἀλόγου, τοσοῦτω πλείων ἐνταῦθα καὶ ὁ ἁγιασμὸς. Οὐκοῦν ἀληθῶς ἑορτὴ ὁ σταυρός.

β'. Βούλει μαθεῖν αὐτοῦ καὶ ἕτερον κατόρθωμα μέγιστον, πᾶσαν ὑπερβαίνον ἀνθρωπίνην διάνοιαν; Τὸν παράδεισον ἀποκεκλεισμένον σήμερον ἀνέφριξ· σήμερον γὰρ τὸν ληστὴν εἰσήγαγεν ἐν αὐτῷ. Δύο τὰ μέγιστα κατορθώματα, καὶ τὸν παράδεισον ἀνέφριξ, καὶ τὸν ληστὴν εἰσήγαγεν· ἀπέδωκεν αὐτῷ τὴν ἀρχαίαν κρεῖττον, ἐπανήγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν πατρῴαν πόλιν. Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθη, φησὶν, ἐν τῷ παραδείσῳ. Τί λέγεις; ἔσταυρωσαι καὶ προσήλωσαι ἐν τῷ σταυρῷ ἡλούς, καὶ παράδεισον ἐπαγγέλλῃ; πῶς οὖν τοιαῦτα χάρις; Καὶ μὴ ὁ Παῦλος λέγει, ὅτι Ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας· ἀλλ' ἄκουε τῶν ἐπαγομένων· Ἀλλὰ ζῆ, φησὶν, ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· Ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Διὰ τοῦτο ἐν τῷ σταυρῷ νῦν, φησὶν, ἐπαγγέλλομαι, ἵνα καὶ διὰ τούτου τὴν ἐμὴν καταμάθηθαι δύναμιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πρᾶγμα σκυθρωπὸν ἐστίν, ἵνα μὴ κατ' ἑαυτὴν γένῃ τῇ φύσει τοῦ σταυροῦ προσέχων, ἀλλὰ πρὸς τὴν καὶ σταυρουμένον δύναμιν ἀποδλέψας, φαίδρως ἦς καὶ γεγανωμένος, διὰ τοῦτο ἐκεῖ ἐπιδείκνυσαι σοὶ τὴν ἰσχὺν τὴν ἐαυτοῦ. (Ὁ γὰρ νεκρὸν ἀναστήσας, οὐ θαλάττη ἐπιτάξας, οὐ δαίμοσιν ἐπιτιμήσας, ἀλλ' ἔσταυρωμένος, προσηλωμένος, ὑβριζόμενος, ἐμπτυόμενος, λοιδορούμενος, χλευαζόμενος, παρὰ πάντων διασυρόμενος ἴσχυσε τὴν πονηρὰν τοῦ ληστοῦ διάνοιαν ἐφ' ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι. Ὅρα ἐκατέρωθεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν διαλάμπουσιν. Τὴν κτίσιν ἐκλόνησε, τὰς πέτρας διέβρῆξε, τὴν πέτραν ἀναισθητοτέρα τοῦ ληστοῦ ψυχὴν κηροῦ μαλακωτέραν εἰργάσατο. Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθη ἐν τῷ παραδείσῳ. Τί λέγεις; Τὰ χειροῦ μὴ τῆραι τὸν παράδεισον καὶ ἡ φλογίνη ῥομ-

φαία, καὶ σὺ τῷ ληστῇ τὴν ἐκεῖ εἰσοδὸν ἐπαγγέλλῃ; Ναί, φησὶν. Ἐγὼ γὰρ καὶ τῶν χειροῦ μὴ εἰμι θεσπότης, καὶ φλογὶς καὶ γέννησις καὶ ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἐξουσίαν ἔχω· εὐὶ καὶ λέγει· Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθη ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἄν ἴδωσι τὸν δεσπότην αἱ δυνάμεις ἐκεῖναι, εὐθὺς παραχωροῦσι καὶ ὑπέκλιτανται. Καίτοι γε βασιλεὺς οὐδεὶς ἂν ποτε ἀνάσχοιτο ληστὴν ἀνθρώπων, ἢ ἕτερον τινα τῶν ὁμοδοῦλων μεθ' [414] ἑαυτοῦ εἰσκαθίσας, οὕτως εἰς τὴν πόλιν εἰσελεύειν· ὁ δὲ φιλόανθρωπος δεσπότης τοῦτο ἐποίησεν. Εἰς τὴν ἱερὰν γὰρ εἰσιὼν πατρίδα, τὸν ληστὴν μεθ' ἑαυτοῦ εἰσφέρει, οὐκ ἀτιμάζων τὸν παράδεισον, μὴ γένοιτο, τοῖς ποσὶ τοῦ ληστοῦ, ἀλλὰ ταύτη μᾶλλον τιμῶν. Τιμὴ γὰρ παραδείσου, τὸ τοιοῦτον ἔχειν δεσπότην, οὕτω δυνατὸν καὶ φιλόανθρωπον, ὥς καὶ ληστὴν δύνασθαι ποιῆσαι· ἄξιον τῆς τρυφῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ. Καὶ γὰρ ὅτε τελώνας καὶ πόρναις εἰς τὴν βασιλείαν ἐκάλει, οὐ καταισχύνων τὴν βασιλείαν τοῦτο ἐποίησε, ἀλλὰ τιμῶν μάλιστα, καὶ δεικνύς ὅτι τοιοῦτός ἐστιν ὁ Κύριος τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, ὥς καὶ πόρναις καὶ τελώνας οὕτως ἐργάσασθαι δοκίμους, ὡς ἀξίους φανῆναι τῆς ἐκεῖ τιμῆς καὶ δωρεᾶς. Καθάπερ οὖν ἰατρὸν τότε θαυμάζομεν, ὅταν ἴδωμεν ὅτι ἀνθρώπους ἀνάτα νοσήματα ἔχοντας ἀπαλλάξας τῆς ἀρρώστιας, πρὸς καθαρὰν ὑγίαιαν ἐπανήγαγεν· οὕτω καὶ τὸν Χριστὸν θαύμασον, ἀγαπήτῃ, καὶ ἐκπλάγηθι, ὅτι λαβὼν ἀνάτα νοσήματα ψυχῆς ἔχοντας ἀνθρώπους, ἴσχυσε καὶ τῆς κακίας ἀπαλλάξαι, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξίους ἀποφῆναι τοὺς πρὸς τὴν ἐσχάτην πονηρίαν ἐληλακτότας. Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθη ἐν τῷ παραδείσῳ. Μεγάλῃ τιμῇ, πολὺ τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος, ἀφατος ἡ ὑπερβολὴ τῆς ἀγαθότητος· τοῦ γὰρ εἰς τὸν παράδεισον εἰσελθεῖν μείζων τιμὴ τὸ μετὰ τοῦ δεσπότητος εἰσελθεῖν. Τί γέγονεν, εἰπέ μοι; τί τοιοῦτον ὁ ληστὴς ἐπεδείξατο, ἵνα ἄρθρον παραδείσου ἀξίος φανῇ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ; Βούλει συντόμως εἶπω, καὶ δεῖξω τοῦ ληστοῦ τὴν εὐγνωμοσύνην; Ὅτε Πέτρος ἤρκειτο κάτω ὁ τῶν μαθητῶν κορυφαῖος, τότε ἐκείνους ἀνω ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τυγχάνων ὠμολόγησε. Καὶ τοῦτο οὐ τοῦ Πέτρου κατηγορῶν εἶπον, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τοῦ ληστοῦ τὴν μεγαλοψυχίαν δεῖξαι βουλόμενος, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλοσοφίαν. Ἐκεῖνος οὐκ ἤνεγκε κόρης ἀπειλὴν εὐτελοῦς· οὗτος δὲ ὄρων δῆμον ὀλόκληρον μεμνηόμενος καὶ περιστώτα καὶ βούντα καὶ μυρία εἰς τὸν ἔσταυρωμένον λοιδορούμενον, οὐκ εἶδε πρὸς τὴν ὕβριν τοῦ ἔσταυρωμένου, ἀλλὰ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς ἅπαντα ταῦτα παραδραμῶν, καὶ τὰ ταπεινά καὶ τὰ κωλύματα κάτω ἀφελῆς, ἐπέγνω τὸν τῶν οὐρανῶν δεσπότην, εἰπὼν τὰ βραχέα ἐκεῖνα ῥήματα καὶ τοῦ παραδείσου ἀξίον αὐτὸν ἀποφῆναντα· Μνήσθητι μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Μὴ παραδράμωμεν ἀπλῶς τὸ εἰρημένον, μηδὲ ἐπαισχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν τὸν ληστὴν, ὃν οὐκ ἐπησχύνθη ὁ δεσπότης ὁ ἡμέτερος πρῶτον εἰς τὸν παράδεισον εἰσαγαγεῖν· μὴ ἐπαισχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν ἀνθρώπων, πρὸ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ἀξίον φανέντα τῆς πολιτείας τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ. Καθ' ἕκαστον τοῖνον τῶν ῥημάτων ἐξετάσωμεν, ἵνα μάθωμεν καὶ ἐντεῦθεν τοῦ σταυροῦ τὴν δύναμιν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν δεῖτε, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων· οὐδὲ εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς τοὺς δώδεκα μαθητάς, ὅτι Καθίσεσθε

ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρινόντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ. Ὅπως δὲ οὐδὲ βήματος αὐτὸν ἤξιωσαν. Οὐδὲ θαύματα εἶδεν, οὐ νεκρὸν ἀνιστάμενον, οὐ δαίμονα ἐλαυνόμενον, οὐ θάλατταν εἰκουςαν αὐτοῦ τῷ ἐπιτάγματι· οὐ περὶ βασιλείας αὐτῷ διελέχθη· [415] πῶθεν δὲ ἦδε· καὶ τῆς βασιλείας τὸ δνομα; Ἰδόμεν αὐτοῦ τὴν σύνεσιν τὴν πολλήν. Ἐλοιδορεῖ αὐτὸν, φησὶν, ὁ ἕτερος ληστής· καὶ γὰρ ἕτερος ἦν ληστής συνεσταυρωμένος, ἵνα πληρωθῆ τὸ παρὰ τοῦ προφήτου εἰρημέων, ὅτι *καὶ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη*. Ἐβούλοντο γὰρ καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαθλαεῖν οἱ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι, καὶ πανταχόθεν ἐπηρέαζον τοῖς γινομένοις· ἀλλὰ διὰ πάντων ἡ ἀλήθεια ἠβρίζανε, καὶ δι' αὐτῶν τῶν κωλυμάτων λαμπρότερα ἐγίνετο. Ἐλοιδορεῖ τοίνυν αὐτὸν ὁ ἕτερος ληστής· εἰς δὲ τις τῶν εὐαγγελιστῶν φησὶν, ὅτι ἀμφοτέροι ἐλοιδοροῦν τὸν Ἰησοῦν καὶ τοῦτο δὲ ἀληθές, ὃ καὶ μάλιστα ἐπιτείνει τούτου τὴν εὐγνωμοσύνην. Εἰκὸς γὰρ αὐτὸν λοιδορῆσαι μὲν παρὰ τὴν ἀρχὴν, θρόνον δὲ τοσαύτην τὴν μεταβολὴν ἐπιδείξασθαι. Ἐλοιδορεῖ τοίνυν αὐτὸν, φησὶν, ὁ ἕτερος ληστής. Εἶδες ληστὴν καὶ ληστὴν; ἀμφοτέροι ἐν τῷ σταυρῷ, ἀμφοτέροι ἀπὸ πονηρίας, ἀμφοτέροι ἀπὸ βίου ληστικοῦ, ἀλλ' οὐκ ἀμφοτέροι ἐν τοῖς αὐτοῖς· ἀλλ' ὁ μὲν βασιλείαν ἐκληρονόμησεν, ὁ δὲ εἰς γέενναν παρεπέμπετο. Οὕτω καὶ χθὲς, μαθητῆς καὶ μαθηταί· ἀλλ' ὁ μὲν πρὸς προδοσίαν πρερκευάζετο, οἱ δὲ πρὸς διακονίαν εὐτρεπίζοντο· καὶ ἐκεῖνος μὲν ἔλεγε τοῖς Φαρισαίοις· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ ἐγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; οὗτοι δὲ προσῆλθον τῷ Ἰησοῦ λέγοντες· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάζωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ληστής καὶ ληστής· ἀλλ' ὁ μὲν ἐλοιδορεῖτο, ὁ δὲ ἐπιστομίζει· ὁ μὲν βλασφημεῖ, ὁ δὲ ἐγκαλεῖ, καὶ ταῦτα ὁρῶν ἐσταυρωμένον αὐτόν, κατακεκρίμενον, τὸν δῆμον κάτωθεν λοιδορούμενον, ἐπιθῶντα μεγάλα· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων αὐτὸν παρέτρεψεν, οὐδὲ τῆς προσηκούσης δόξης ἀπήγαγεν, ἀλλὰ καὶ τῷ ἑτέρῳ ληστῇ σφοδρῶς ἐπιτίθεται, καὶ φησὶ πρὸς αὐτόν· *Οὐδὲ φοβῆ τὸν Θεὸν σὺ*;

γ'. Εἶδες παρῆρσιαν ληστοῦ; εἶδες πῶς οὐδὲ ἐν σταυρῷ τῆς οἰκειᾶς τέχνης ἐπιλανθάνεται, ἀλλὰ διὰ τῆς ὁμολογίας αὐτῆς ληστεύει τὴν βασιλείαν; *Οὐδὲ φοβῆ τὸν Θεὸν σὺ*, φησὶν; Εἶδες παρῆρσιαν ἐν σταυρῷ; εἶδες φιλοσοφίαν, εἶδες εὐλάβειαν; Ὅτι γὰρ ἐν αὐτῷ ἦν, ὅτι τὰς φρένας ὅπως εἶχε τοῖς ἤλοις ἐμπεπλημένον, καὶ τὰς ἐκ τῶν ἤλων ὀδύνας ὑπομένων τὰς ἀφορητοῦς, οὐχὶ θαυμάζεσθαι· ἄξιος τοῦ γενναίου φρονήματος ἕνεκα; Ἐγὼ μὲν οὐ θαυμάζεσθαι μόνον ἄξιον, ἀλλὰ καὶ μακαρίζεσθαι αὐτὸν δικαίως ἂν εἴποιμι. Καὶ γὰρ οὐ μόνον οὐκ ἐπεστρέφτο πρὸς τὰς ἀληθῆρας, ἀλλ' ἀφελὲς τὰ καθ' ἑαυτὸν, τὰ ἑτέρου ἐφρόντιζε, καὶ ὅπως ἐκεῖνον ἐξαρπάσει τῆς πλάνης, καὶ διδάσκαλος γένεται ἐν σταυρῷ, ἐσπούδαζεν. *Οὐδὲ φοβῆ τὸν Θεὸν, φησὶ, σὺ*; Μονονουχὶ λέγει πρὸς αὐτόν· *Μὴ τῷ κάτω δικαστηρίῳ πρόσεχε, μὴ ἀπὸ τῶν ὀρωμένων ψηφίζου, μὴ τὰ γινόμενα μόνον ὄρα*· ἔστιν ἕτερος κριτῆς ἀόρατος, ἀδέκαστόν ἐστιν ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον, παραλογισθῆναι μὴ δυνάμενον. Μὴ τοίνυν ἰδοῖς, ὅτι κατεκρίθη κάτω· ἀλλὰ τὰ ἄνω οὐ τοιαῦτα. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐν τῷ κάτω δικαστηρίῳ καὶ ἀνεύθυνοι· πολλὰκις καταδικάζονται, καὶ ὑπεύθυνοι ἀφίενται, [416] καὶ δίκαιαι κατακρίνονται, καὶ

ἀδικοὶ διαφεύγουσι. Τὰ μὲν γὰρ ἐκόντες τῶν κρινόμενων, τὰ δὲ ἄκοντες διαφθείρουσιν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων· ἡ γὰρ ἀγνοοῦντες τὸ δίκαιον καὶ ἀπατηθέντες, ἢ ἰδόντες μὲν, ὑπὸ χρημάτων δὲ διαφθαρέντες προέδωκαν τὴν ἀλήθειαν, καὶ κατεψήφισαν τῶν ἀνευθύνων. Ἄνω δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν. Ὁ Θεὸς γὰρ κριτῆς δίκαιος, καὶ τὸ κρίμα αὐτοῦ ὡς φῶς ἐξελεύσεται· οὐκ ἔχει σκότος, οὐκ ἔχει ἀποκρυβὴν, οὐδεμίαν δέχεται παρατροπήν. Ἰνα γὰρ μὴ λέγῃ ἐκεῖνος, ὅτι κατεδικάσθη κάτω, τί αὐτῷ συνηγορεῖς; ἀνήγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἄνω δικαστήριον, ἐπὶ τὸ βῆμα τὸ φοβερόν, ἐπὶ τὸ κριτήριον τὸ ἀδέκαστον, ἐπὶ τὸν ἀπαραλόγιστον δικαστήν, ἀνέμνησεν αὐτὸν ἐκείνου τοῦ φοβεροῦ κριτηρίου. Ἐκεῖ βλέπε, φησὶ, καὶ οὐκ οἴσεις τὴν καταδικάζουσαν ψῆφον, οὐδὲ στήση μετὰ τῶν κάτω ἀνθρώπων, ἀλλὰ θαυμάσεις, καὶ ἀποδέξῃ τὴν ἀνωθεν κρίσιν. *Οὐδὲ φοβῆ, φησὶ, τὸν Θεὸν σὺ*; Εἶδες φιλοσοφίαν ληστοῦ, εἶδες σύνεσιν, εἶδες διδασκαλίαν; ἀθρόον ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέσπη. Καὶ ὄρα αὐτὸν ἀποστολικὸν νόμον ἔχει πληροῦντα, καὶ οὐ τὰ ἑαυτοῦ μόνον σκοποῦντα, ἀλλὰ πάντα ποιοῦντα καὶ πραγματευόμενον, ὥστε καὶ ἐκεῖνον τῆς πλάνης ἀπαλλάξει. καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγαγεῖν. Εἰπὼν γὰρ· *Οὐδὲ φοβῆ τὸν Θεὸν σὺ*, ἐπήγαγεν, *Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι* ἔσμεν. *Σκόπει ἐξομολόγησιν ἀπρητισμένην. Τί ἐστιν· Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι* ἔσμεν; Ἐν τῇ αὐτῇ, φησὶ, κολάζει· καὶ ἡμεῖς γὰρ ἐν σταυρῷ ἔσμεν. Ἐκεῖνον τοίνυν ὀνειδίζων, σαυτὸν πρὸ ἐκείνου βάλλεις ταῖς λοδορῖαις. Ἄσπερ οὖν ὁ ἐν ἀμαρτήμασιν ὢν, καὶ ἕτερον καταδικάζων, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου καταδικάζει· οὕτω καὶ ὁ ἐν συμφορᾷ ὢν, καὶ ὀνειδίζων ἑτέρου συμφορᾷ, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου ὀνειδίζει. *Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι*, φησὶν, ἔσμεν. Ἀποστολικὸν αὐτῷ νόμον ἀναγινώσκει, εὐαγγελικὰ βήματα λέγοντα· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*. Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν. Τί ποιεῖς, ὦ ληστὰ; κοινωνὸν ὑμῶν αὐτὸν ποιεῖς λέγων, *Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι* ἔσμεν; Οὐχί, φησὶν· ἐπάγω τὴν διόρθωσιν διὰ τῶν ἐξῆς· *καὶ ἡμεῖς μὲν, φησὶ, δικαίως· ἄξια γὰρ ὦν ἐποιήσαμεν ἀπολαμβάνομεν*. Ἰνα γὰρ μὴ ἀκούσας ὅτι εἶπεν, *Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι* ἔσμεν, νομίσης ὅτι κοινωνὸν αὐτόν τῆς ἀμαρτίας ἐποίησε, διὰ τοῦτο ἐπήγαγε τὴν διόρθωσιν, καὶ φησὶν· *ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὦν ἐποιήσαμεν ἀπολαμβάνομεν*. Εἶδες ἐξομολόγησιν τελείαν ἐν σταυρῷ; εἶδες πῶς ἀπενίψατο διὰ τῶν βημάτων τὰ ἀμαρτήματα; εἶδες πῶς ἐπλήρωσεν ἐκεῖνο τὸ προφητικὸν παράγγελμα· *Λέγει σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς*; Οὐδεὶς αὐτὸν ἠνάγκασεν, οὐδεὶς κατηγορῆσεν, οὐδεὶς ἐπέθετο· αὐτοῦ ἑαυτοῦ κατήγορος γίνεται· διὰ τοῦτο οὐδένα λοιπὸν εἶχεν ἕτερον κατήγορον. Προλαβὼν γὰρ ἤρπασε τὴν τάξιν τοῦ κατηγόρου, καὶ ἑαυτὸν ἐστηλίτευσε λέγων· *ἡμεῖς δικαίως· ἄξια γὰρ ὦν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν*· οὗτος δὲ οὐδὲν ἄτοπον ἐπράξε· Εἶδες εὐλάβειαν ἐπιτεταμένην; Ὅτι δὴ κατηγόρησεν ἑαυτοῦ, ὅτι ἐξεπόμπευσε [417] τὰ καθ' ἑαυτὸν, ὅτι ἀπελογήσατο ὑπὲρ τοῦ δεσπότητος εἰπὼν, ὅτι· *ἡμεῖς μὲν δικαίως, οὗτος δὲ οὐδὲν ἄτοπον ἐπράξε*· τότε καὶ τὴν ἰκ-

illum ut ad duodecim discipulos, *Sedebitis super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus Israel* (Matth. 19. 28). Plane vero neque verbo illum dignatus est: neque miracula vidit, non mortuos excitatos, non daemones expulsos, non mare imperio ejus obtemperans, neque de regno cum illo verba fecit: unde autem vel regni nomen novit? Videamus quanta intelligentia praeditus fuerit. Conviciis insectabatur illum, inquit, alter latro. Etenim et alter latro crucifixus erat, ut impleretur illud prophetae dictum: *Quia cum iniquis reputatus est* (Isai. 53. 12). Volebant namque insipientes Judaei gloriam etiam ejus traducere: et undequaque iis, quae accidebant, insultabant; sed per illa omnia excrevit veritas, et per ipsa obstacula splendidior, et manifestior evasit. Conviciabatur ergo ei alter latro: unus vero evangelistarum dicit, ambos in Jesum convicia jecisse (Marc. 15. 32): et hoc verum est, et maxime hujus probitatem intendit. Nam probabile est principio quidem ipsum conviciatum fuisse, derepente autem tantam mutationem subiisse: conviciabatur ergo, inquit, alter latro. Vides latronem, et latronem? ambo in cruce, ambo ab improbitate, ambo a vita praedatoria arrepti, sed non ambo in iisdem: nam alter regnum heres adiit, alter in gehennam demissus est. Ita et heri discipulus et discipuli: sed ille ad proditorem accingebatur, isti ad ministerium sese praeparabant: ille Pharisaeus dicebat: *Quid vultis mihi dare, et ego eum vobis tradam* (Matth. 26. 15. et 17)? isti accedebant ad Jesum dicentes: *Ubi vis paremus tibi manducare Pascha?* Ita et hic latro, et latro: at ille conviciabatur, hic convicianti os obstruit; ille blasphematur, hic vero objurgatur; et haec, cum aspiceret illum crucifixum, condemnatum, populum infra conviciantem, grandi voce vociferantem, sed tamen nihil horum illum transversum egit, aut a conveniente existimatione abduxit, sed et alterum latronem graviter increpat, his ad illum verbis usus: *Neque tu times Deum?*

3. Vidisti libertatem latronis? vidisti quomodo neque in cruce artis suae obliviscitur, sed per ipsam confessionem praedatur regnum? *Neque tu times Deum?* inquit. Vidisti libertatem in cruce, vidisti philosophiam, vidisti reverentiam? Quod enim sibi praesens fuerit quod de statu mentis non dejectus, etsi clavis affixus, immensosque cruciatus ex clavis ortos perpessus: an non eum admirari aequum est, ob tam generosam animi constantiam? Non solum dignum dixerim quem admiremur, sed quem beatum praedicemus. Etenim non solum non advertebat mentem ad cruciatus, sed omnibus suis relictis, res alterius curabat: et ut illum ab errore eriperet, et magister ejus in cruce fieret, omni ope studebat. *Nec tu times Deum?* inquit. Tantum non ad illum dicit: Ne solum attendas ad id quod apud homines est tribunal, ne ex iis, quae vides rem aestimes; ne ea quae sunt tantummodo intuearis: est alius judex invisibilis, incorruptum et sincerum esse ejus tribunal, nec decipi aut a vero deflecti potest. Ne te moveat, quod infra condemnatus est, sed quae supra sunt, ea talia non sunt. In iudicio

enim quod hic agitur, saepe etiam innocentes condemnantur, et nocentes dimittuntur, justis poenis addicuntur, et injusti effugiunt. Et plerique mortalium iudicia corrumpunt partim lubentes, partim nolentes. Vel enim jus et fas ignorantes, et decepti, vel videntes quidem, pecuniis vero corrupti prodiderunt veritatem, et contra innocentes sententiam tulerunt. At supra nihil horum locum habet. Nam Deus iudex justus est, et iudicium ejus ut lumen egredietur: tenebris caret, nullas habet latebras, nec ullo modo de recta semita dejici potest. Ne enim ille diceret, Apud homines jam condemnatus est, quid ei patrocinaris? duxit eum ad supernum iudicium, ad terribile illud tribunal, ad forum illud incorruptum, ad iudicem, quem nullis rationibus in errorem inducere licet: revocavit ei in memoriam tremendum illud iudicium. Eo, inquit, respice, et non feres condemnationis sententiam, neque infra cum hominum turba consistes, sed admiraberis et approbabis iudicium caeleste. *Neque tu times Deum?* inquit. Vidisti philosophiam latronis, vidisti intellectum, vidisti doctrinam? confestim a cruce ad caelum tetendit. Vide quomodo apostolicam legem impleat, nec sua tantum curet, sed omnia faciat et molitur, ut alterum ab errore exsolvat et ad veritatem traducat. Cum enim dixisset, *Neque tu times Deum?* addidit: *Quia in eadem damnatione sumus* (Luc. 23. 40). Considera confessionem absolutam. Quid est, *In eadem damnatione sumus?* In eadem, inquit, poena; nam et nos in cruce sumus. Ergo cum illum opprobriis appetis, te ipsum prius conviciis inessis. Quemadmodum igitur is, qui peccatis obstrictus alterum condemnat, se ante illum condemnat: sic et is qui calamitate pressus alteri calamitatem exprobrat, sibi ipsi prius quam alteri calamitatem exprobrat. *In eadem*, inquit, *damnatione sumus*. Apostolicam ipsi legem evangelicæ consonam recitat; *Nolite iudicare, ut non iudicemini* (Matth. 7. 1). *Quia in eadem damnatione sumus*. Quid facis, o latro? num vestri participem illum facis, cum ais, *In eadem damnatione sumus?* Nequaquam, inquit: corrigo dictum per ea, quae mox sequuntur: *Et nos quidem*, inquit, *juste digna enim factis recipimus* (Luc. 23. 41). Ne enim audito, quod dixit, *In eadem damnatione sumus*, putares, quod Christum scelerum participem fecisset; ideo se ipsum quasi corrigens adiecit: *Nos quidem juste: nam digna factis recipimus*. Vides confessionem perfectam in cruce? vides quomodo his verbis peccata sua eluerit? vides quomodo propheticum illud monitum impleverit: *Dic primus tuas iniquitates, ut justificeris* (Isai. 43. 26)? Nemo illum coegit, nemo accusavit, nemo institit: ipse sui ipsius sit accusator: qua de causa in posterum omni accusatore caruit. Antevertens enim partes accusatoris sibi sumpsit, et se ipsum, quis esset, publice prodidit his verbis *Nos juste; nam digna factis recipimus: hic vero nihil mali egit*. Vides reverentiam longe lateque diffusam? Quando se ipsum accusarat, quando arcana pectoris sui exprompserat, quando pro Domino defensionem instituerat: *Nos quidem juste, hic vero*

nihil mali egit : tunc et supplicationem offerre ausus fuit his verbis : *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum*. Non ausus fuit prius dicere, *Memento mei*, quoadusque per confessionem sese a sordibus peccatorum expurgavit; quoadusque seipsum condemnans, iustum et innocentem effecit; quoadusque per accusationem scelera deposuit.

Confessio peccatorum. — Vides quantum possit confessio etiam in ipsa cruce? Hæc audiens, carissime, ne desperes teipsum: sed infinitam benignitatis divinæ magnitudinem tecum reputans, properes ad emendationem peccatorum. Si enim latronem in cruce tanto honore dignatus est, multo magis nos insita sua benignitate dignabitur, si voluerimus peccatorum confessionem instituere. Ut igitur et nos benignitate illius perfruamur, peccata propria confiteri ne erubescamus: magna enim confessionis vis est, et multa ejus potentia. Ecce enim et iste confessus est, et paradysum reperit apertum: confessus est, libertatemque loquendi ac regnum petendi adeptus est is qui latro fuerat. Ad id enim usque tempus non petivit regnum cælorum. Unde, dic mihi, o latro, regni recordatus es? quid ejus simile nunc vidisti? Quæ vides, clavi sunt et crux et accusationes et scommata et convicia. Utique, inquit: nam ipsa crux regni mihi videtur symbolum esse. Propterea ipsum Regem voco, quia ipsum video crucifixum: regis enim est, pro subditis mori. Ipsemet dixit: *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus* (Joan. 10. 11). Igitur et bonus rex animam suam ponit pro subditis. Cum ergo animam suam posuerit, eapropter Regem nomino. *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum.*

4. Vis discere quomodo crux sit regni nota et symbolum et quam inelyta res sit? Non reliquit ipsam in terra, sed duxit eam in cælum. Unde hoc liquet? Cum ipso ventura est in secundo ejus et glorioso adventu. Sed videamus quando cum ipso sit ventura. Audi ipsum Christum dicentem: *Si dixerint vobis, Ecce in penetralibus est Christus, ecce in solitudine, ne exeatis* (Math. 24. 26). De secundo suo adventu hæc dicit, propter falsos Christos, et propter pseudoprophetas, et propter Antichristum, ne quis circumventus in illum incidat. Cum enim Antichristus ante Christum venturus sit, Ne, inquit, pastorem quærentes incidatis in lupum, ob id indico vobis certum indicium et argumentum pastoris præsentis: ejus primus adventus licet occultus fuerit; ne tamen existimetis talem etiam fore secundum. Nam ille merito occultus fuit: venit enim quærere quod perierat; iste vero non ita erit, at quomodo? dic et doce. *Sicut, inquit, exit fulgur ab Oriente et apparet usque in Occidentem: ita erit et adventus Filii hominis* (Ibid. c. 27). Derepente omnibus apparebit: non necesse erit, ut quisquam interroget. Quemadmodum enim facto fulgure non opus habemus inquirere, num fulgur exstiterit: ita in secundo illo adventu necesse non erit quærere, num Christus venerit. At vero necdum id quod quærebatur, diximus, num videlicet cum cruce sit venturus. Audi igitur, quomodo et hoc manifeste explicet.

Tunc, inquit, hoc est, cum venero, sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum (Math. 24. 29). Tanta enim tunc erit lucis copia, ut etiam lucidissima sidera sint abscondenda: *Nam et stellæ, inquit, cadent, et sic signum Filii hominis apparebit in cælo*. Vides quanta sit excellentia hujus signi, quanta claritas, quantus fulgor? Sol obtenebratur, et luna non splendet, astra cadunt: illud vero solum apparet, ut intelligas illud et luna splendidius, et sole fulgentius esse. Quemadmodum enim rege ingrediente, exercitus præeuntes signa humeris ferunt, regisque ingressum annuntiant: sic et Domino omnis creaturæ de cælis descendente, exercitus angelorum et archangelorum signum illud ferunt, et regium ingressum nobis annuntiant. *Tunc, inquit, et Virtutes cælorum commovebuntur* (Ibid.), angelos et archangelos et omnes illas inaspectabiles Potestates intelligens: tremor enim illos apprehendet multusque timor et horror. At cujus gratia, dic, quæso, Virtutes etiam illæ percelluntur? Merito. Terribile erit illud tribunal, de universa hominum natura tunc judicabitur, et rationem illa reddet, et terribili tribunali adstet. Cur autem angeli tunc tremunt, et incorporeæ illæ Virtutes formidant? neque enim de illis judicabitur. Quemadmodum iudice nocentes condemnante, et in solio excelso considente, non solum sontes, sed et qui ex eodem ordine circumstant, nec cujusquam mali sibi consci sunt, nihilominus timent et horrescunt formidine iudicis: ita et tunc, cum de natura judicabitur, et rationes ob commissæ piacula reposcentur, etiam illi, qui nihil sibi sciunt angeli, et reliquæ Virtutes metuunt et tremunt propter minas Iudicis. Et hoc quidem jam intelleximus: cujus vero gratia (a), et quare crucem habens venturus est? Disce et hujus rei causam. Ut enim ex ipsis operibus illi, qui eum crucifixerunt, propriam insipientiam cognoscant, ipsam illis ostendat crucem, qua eorum redarguatur insania. Et ut intelligas, eum propterea crucem ferre, ut illos confundat et increpet; audi evangelistam dicentem: *Tunc apparebit signum Filii hominis, et plangent omnes tribus terræ* (Ibid. v. 30), videntes accusatorem, et agnoscentes peccatum suum. Et quid miraris, quod crucem ferens veniat? ipsa vulnera secum ferens veniet. Et undenam liquet eum sua vulnera secum ferentem venturum esse? Audi prophetam dicentem: *Videbunt in quem confixerunt* (Zach. 12. 10). Sicut enim cum Thoma egit, volens incredulitatem discipuli emendare, ostenditque ei fluxuram clavuram et ipsas cicatrices, et ait: *Mitte digitum tuum huc, et infer manum tuam* (Joan. 20. 27), et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet (Luc. 24. 39), ut illi monstraret, se vere resurrexisse: sic et tunc fert vulnera et crucem, ut eis ostendat se illum esse, quem crucifixerunt. Magnum ergo bonum et salutare, et evidens argumentum divinæ benevolentiae.

5. Quin imo non solum crux, sed et ipsa in cruce prolata verba inenarrabilem ejus humanitatem decla-

(a) Hunc locum inter alia refert S. Leo Papa ad calcem Epistolæ 434, ubi magis sensum quam verba exprimit.

σιαν πρσιζγαγεῖν ἐθάβρησε, λέγων· *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Οὐκ ἐτόλμησε πρότερον εἰπεῖν, *Μνήσθητί μου*, ἕως ὅτε διὰ τῆς ἐξομολογήσεως ἐκάθρηεν ἑαυτὸν τοῦ ρύπου τῶν ἀμαρτημάτων, ἕως ὅτε καταδικάσας ἑαυτὸν ἀνεύθυνον εἰργάσατο, ἕως ὅτε διὰ τῆς κατηγορίας ἀπέθετο τὰ πλημμελήματα.

Ὅρθς πόσον ἰσχύει ἐξομολόγησις καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ; Τὰυτα ἀκούων, ἀγαπητὲ, μηδέποτε ἀπογνῶς σαυτοῦ, ἀλλ' ἐννοῶν τὸ ἄφατον μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, ἐπειγού προδς τὴν τῶν ἡμαρτημένων διόρθωσιν. Εἰ γὰρ ἐν σταυρῷ ὄντα τὸν ληστὴν τοσαύτης ἡξίωσε τῆς φιλοτιμίας, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τῆς οικείας ἀξιώσει φιλανθρωπίας, εἰ βουληθείημεν τῶν πεπλημμελημένων τὴν ἐξομολόγησιν ποιήσασθαι. Ἴνα τοίνυν καὶ ἡμεῖς τῆς παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύσωμεν, ἐξομολογεῖσθαι τὰ ἑαυτῶν ἀμαρτήματα μὴ ἐπαισχυνώμεθα· μεγάλη γὰρ τῆς ἐξομολογήσεως ἡ ἰσχύς, καὶ πολλὴ ταύτης ἡ δύναμις. Ἴδού γὰρ καὶ οὗτος ἐξομολογήσατο, καὶ τὸν παράδεισον εἶρεν ἀνευγμένον· ἐξομολογήσατο, καὶ παρήρσιαν ἔλαθεν, ὃ ἐν ληστειῇ ὦν, βασιλείαν αἰτήσας. Μέχρις ἐκείνου καὶ καιροῦ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν οὐκ ἤτησε. Πόθεν, εἰπέ μοι, βασιλείας, ὧ ληστὰ, μέμνησαι; τί γὰρ εἶδες τοιοῦτον νῦν; Ἢλοι καὶ σταυρὸς τὰ ὀρώμενα, καὶ κατηγορία καὶ σκώμματα καὶ λοιδορία. Ναί, φησὶν· αὐτὸς γὰρ ὁ σταυρὸς βασιλείας εἶναι μοι δοκεῖ σύμβολον. Διὰ τοῦτο δὲ αὐτὸν βασιλέα καλῶ, ἐπειδὴ βλέπω αὐτὸν σταυρούμενον· βασιλέως γὰρ ἐστὶν ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων ἀποθνῆσκειν. Αὐτὸς εἶπεν· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων· οὐκοῦν καὶ ὁ βασιλεὺς ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων.* Ἐπεὶ οὖν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τέθεικε, διὰ τοῦτο αὐτὸν βασιλέα καλῶ. *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.*

δ'. Βούλει μαθεῖν πῶς καὶ βασιλείας σύμβολον ὁ σταυρὸς, καὶ πῶς σεμνὸν τὸ πρᾶγμα ἐστίν; Οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν εἶναι ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἀνέσπασεν αὐτὸν καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγε. Πόθεν ὄηλον τοῦτο; Μετ' αὐτοῦ μέλλει ἔρχεσθαι ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ. Ἄλλ' ἴδωμεν καὶ πῶς μέλλει μετ' αὐτοῦ ἔρχεσθαι. Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· *Ἐὰν εἰπωσιν ὑμῖν, Ἰδοὺ ἐν τοῖς ταμείοις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἰδοὺ ἐν τῇ ὀρήμῳ, μὴ ἐξέλιθητε· περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας λέγων, διὰ τοῦτο ψευδοχριστοὺς, διὰ τοῦτο ψευδοπροφήτας, διὰ τὸν Ἀντίχριστον, ἵνα μὴ τις πλανηθεὶς ἐκείνῳ περιπέσῃ. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ τοῦ Χριστοῦ ὁ Ἀντίχριστος ἔρχεται, ἵνα μὴ ζητοῦντες, φησὶ, τὸν ποιμένα, τῷ λύκῳ περιπέσῃτε, διὰ τοῦτο ὑμῖν λέγω γνωρίσματα τῆς τοῦ ποιμένου παρουσίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη αὐτοῦ παρουσία λανθάνουσα ἐγένετο, μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι καὶ ἡ δευτέρα τοιαύτη ἐσται. Ἐκείνη γὰρ εἰκότως λανθάνουσα ἐγένετο· ἦλθε γὰρ ζητῆσαι τὸ ἀπολωλὸς· αὐτὴ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς; εἰπέ καὶ διδάσων. Ὅσπερ ἐξέρχεται, φησὶν, ἡ ἀστραπή ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν, οὕτως ἐσται καὶ ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Ἀθρόον πᾶσι φανεῖται· οὐ δεῖσεται οὐδεὶς ἐρωτῆσαι. Ὅσπερ γὰρ ἀστραπῆς φαινομένης, οὐ δεόμεθα ἐξετάζειν, [418] εἰ ἐγένετο ἀστραπὴ· οὕτως τῆς παρουσίας αὐτοῦ γενομένης, οὐ δεησόμεθα ἐξετάζειν εἰ παρεγένετο ὁ Χριστός. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον οὐδέπω καὶ νῦν εἰρήκαμεν, εἰ μετὰ τοῦ σταυροῦ ἔρχεται. Ἄκουε τοίνυν καὶ τοῦτο σαφῶς αὐτοῦ δηλοῦντος.*

Τότε, φησὶ, τουτέστιν, ὅταν ἔρχωμαι, ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φῶγος αὐτῆς. Τοσαύτη γὰρ ἐσται τοῦ φωτὸς τότε ἡ ὑπερβολή, ὡς καὶ τὰ φανότατα ἄστρα ἀποκρύπτεσθαι. Καὶ οἱ ἀστέρες γὰρ, φησὶ, πεσοῦνται, καὶ οὕτω τὸ σημεῖον φανήσεται τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ. Εἶδες πόση ἡ ὑπερβολὴ τοῦ σημείου, πόση φαιδρότης, πόση λαμπρότης; Ὁ ἥλιος σκοτίζεται, ἡ σελήνη οὐ φαίνει, τὰ ἄστρα πίπτει· ἐκεῖνο δὲ μόνον φαίνεται, ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ σελήνης φανότερον καὶ ἥλιου φαιδρότερον ἐστὶ. Καθάπερ γὰρ βασιλέως εἰσιόντος, τὰ στρατόπεδα προλαμβάνοντα τὰ σημεῖα φέρει ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ προαγγέλλει τοῦ βασιλέως τὴν εἰσόδον· οὕτω τοῦ τῆς κτίσεως Δεσπότητος καταβαίνοντος ἐκ τῶν οὐρανῶν, προλαμβάνει τὰ στρατόπεδα τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀρχαγγέλων τὸ σημεῖον ἐκεῖνο βαστάζοντα, καὶ τὴν βασιλικὴν εἰσόδον ἡμῖν ἀπαγγέλλοντα. Τότε, φησὶ, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, περὶ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀρχαγγέλων λέγων, καὶ πασῶν τῶν ἀοράτων δυνάμεων· τρόμος γὰρ αὐτοῦς λήψεται, καὶ φόβος πολλὸς καὶ ἀγωνία. Τίνοι δὲ ἐνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ αἱ δυνάμεις ἐκείναι ἐν φόβῳ καθεστθήσονται; Εἰκότως· Φοβερόν ἐσται τότε τὸ δικαστήριον, ἅπαντα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις μέλλει κρῖνεσθαι καὶ εὐθύνας ὑπέχειν καὶ παρίστασθαι βήματι φοβερῷ. Τί δὴ ποτε δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι τότε τρέμουν, καὶ αἱ ἀσώματα δυνάμεις ἐκείναι δεδοικασιν; οὐδὲ γὰρ ἐκείνοι μέλλουσι κρῖνεσθαι. Καθάπερ δικαστοῦ τοὺς ὑπευθύνους καταδικάζοντος, καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ βήματος καθιζομένου, οὐχὶ οἱ ὑπεύθυνοι μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς τάξεως αὐτῆς παρεστῶτες, οἱ μὴδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες, ὅμως δεδοικασιν καὶ φρίττουσιν διὰ τὸν φόβον τοῦ δικαστοῦ· οὕτω καὶ τότε, τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας κρῖνομένης καὶ τῶν πλημμελημάτων τὰς εὐθύναις ἀπαιτούμενης, καὶ οἱ μὴδὲν συνειδότες ἑαυτοῖς ἄγγελοι, καὶ αἱ λοιπαὶ δυνάμεις δεδοικασιν καὶ τρέμουν διὰ τὴν ἀπειλήν τοῦ δικαστοῦ. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἐγνωμεν· τίνοι δὲ ἐνεκεν καὶ διὰ τί ἔχων τὸν σταυρὸν ἔρχεται; Μάνθανε καὶ τοῦτο τὴν αἰτίαν. Ἴνα γὰρ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων μάθωσιν οἱ σταυρώσαντες τὴν οἰκείαν ἀγνωμοσύνην, διὰ τοῦτο αὐτὸν τὸν ἔλεγχον τῆς μανίας αὐτοῖς δείκνυσιν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ τοῦτο αὐτὸν φέρει, ἵνα αὐτῶν καθάψῃται, ἀκουε πάλιν αὐτοῦ τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος· *Τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ κόψονται πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, βλέπουσαι τὸν κατήγορον, καὶ ἐπιγινώσκουσαι τὸ ἀμάρτημα. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὸν σταυρὸν φέρων ἔρχεται; αὐτὰ τὰ τραύματα μεθ' ἑαυτοῦ φέρων ἔρχεται. Πόθεν ὄηλον, ὅτι αὐτὰ τὰ τραύματα φέρει μεθ' ἑαυτοῦ; Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· Ὅψονται εἰς δὴν ἐξεκέντησαν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ θωμᾶ ἐποίησε, βουλόμενος τὴν ἀπιστίαν διορθῶσαι τοῦ μαθητοῦ, καὶ εἰδείξεν αὐτῷ τοὺς τύπους τῶν ἤλων, καὶ αὐτὰ τὰ τραύματα, καὶ λέγει, [419] *Βάλε τὸν δάκτυλό σου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ ἴδε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστά οὐκ ἔχει, ἵνα δείξῃ αὐτῷ, ὅτι ἀληθῶς ἀνέστη· οὕτω καὶ τότε φέρει τὰ τραύματα καὶ τὸν σταυρὸν, ἵνα αὐτοῖς δείξῃ, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ σταυρωθεὶς. Μέγα ἄρα ἀγαθὸν καὶ σωτήριον, καὶ τεκμήριον ἐναργὲς τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας.**

ε'. Μᾶλλον δὲ οὐχ ὁ σταυρὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ βήματα τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δείκνυσιν αὐτοῦ

τὴν ἀφρατον φιλανθρωπίαν. Καὶ ἄκουε αὐτῶν τῶν ῥημάτων. Παρεστῶτων γὰρ αὐτῶν τῶν σταυρωζάντων καὶ τῷ θυμῷ ζεόντων, *Πάτερ, φησὶν, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσιν.* Εἶδες φιλανθρωπίαν Δεσπότη; σταυρούμενος, ὑπὲρ τῶν σταυρούντων παρεκάλει· καίτοι ἐκεῖνοι ἐγλέυαζον καὶ διέσυρον αὐτὸν λέγοντες· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, καταβῆθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ.* Καὶ μὴν διὰ τοῦτο οὐ καταβαίνει ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἐπειδὴ Υἱὸς ἐστι τοῦ Θεοῦ· διὰ τοῦτο γὰρ ἦλθεν, ἵνα σταυρωθῇ ὑπὲρ ἡμῶν. *Καταβῆτω, φησὶν, ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἵνα ἴδωμεν, καὶ πιστεῦσωμεν εἰς αὐτόν.* Ὅσα ἀνισχυντίας βήματα καὶ προφάσεις ἀπιστίας. Τοῦ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ μᾶλλον ἐποίησε, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν, καὶ νῦν λέγουσι· *Κατάβα ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι.* Τοῦ γὰρ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολὺ μείζον ἦν τὸ νεκρὸν ἀναστῆναι, τοῦ λίθου ἐπικειμένου τῷ τάφῳ· τοῦ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολὺ μείζον ἦν τετραήμερον ὄντα τὸν Λάζαρον κειρίας ἐνελημμένον, μετὰ τούτων ἐξαγαγεῖν ἐκ τοῦ μνημείου. Εἶδες ἀνοίας ῥήματα; εἶδες μανίας ὑπερβολήν; ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριθείας, παρακαλῶ, ἵνα εἰδῆτε Θεοῦ φιλανθρωπίαν ὑπερβάλουσαν, καὶ πῶς αὐτῇ τῇ ἀνοίᾳ αὐτῶν ἀφορμὴ κέχρηται εἰς συγγνώμην ὁ Χριστός. *Πάτερ, φησὶν, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσιν.* Μονονοχὶ γὰρ τοῦτο διηλοῖ, δι' ὧν φησιν· Ἀνόητοί εἰσι, καὶ ἀγνοοῦσιν ὃ πράττουσι. Κάκεινοι μὲν ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σώσον σεαυτὸν*· αὐτὸς δὲ ἐσοῦδαξεν ὅπως ἐκείνους· σώσῃ τοὺς ὀνειδίζοντας αὐτῷ καὶ κωμωδοῦντας καὶ λοιδορούμενους. *Ἄφες αὐτοῖς, φησὶ, τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσιν.* Τί οὖν; ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν; Ἀφῆκε τοῖς βουλομένοις τὴν μετάνοιαν ἐπιδείξασθαι. Καὶ εἰ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν Παῦλος ἀπόστολος ἐγένετο· εἰ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν ἐθέτως τριτηλίτοι καὶ πεντακισχίλιοι, οὐκ ἂν αἱ πολλαὶ μυριάδες τῶν Ἰουδαίων ἐπίστευσαν ὕστερον. Ἄκουσον γὰρ τί φησι πρὸς τὸν Παῦλον Ἰάκωβος ἐν Ἱεροσολύμοις· *Θεωρεῖς, ἀδελφέ, κρίσιμι μυριάδες εἰσὶ τῶν πεπιστευκότων Ἰουδαίων.*

Μιμησώμεθα τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς τὸν Δεσπότην, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχόμεθα. Ἄπερ χθὲς παρήγεσα, ταῦτα καὶ νῦν πάλιν παραινῶ· εἰδὼς τοῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος, μιμησαί σου τὸν Δεσπότην· ἐκεῖνος ἐσταυροῦτο, καὶ ὑπὲρ τῶν σταυρούντων παρεκάλει. Καὶ πῶς δύναμαι, φησὶ, τὸν Δεσπότην μιμῆσασθαι; Ἄν ἐθέλης, δύνασαι· εἰ μὴ ἦν δυνατὸν, οὐκ ἂν ἔλεγε· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*· εἰ μὴ δυνατὸν ἦν ἀνθρώπῳ μιμῆσασθαι, οὐκ ἂν ὁ Παῦλος εἶπε· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς καὶ ὁ Χριστοῦ.* Πλὴν ἀλλ' οὐ βούλει μιμῆσασθαι τὸν Δεσπότην; μιμησαί σου τὸν [420] σύνδουλον, τὸν Στέφανον λέγω, τὸν πρῶτον ἀνοίξαντα τὰς τοῦ μαρτυρίου θύρας· ἐκεῖνος τὸν Δεσπότην ἐμιμήσατο. Καθάπερ γὰρ ὁ Δεσπότης μεταξὺ τῶν σταυρούντων αὐτὸν κρεμάμενος ὑπὲρ τῶν σταυρούντων παρεκάλει, οὕτω καὶ ὁ δούλος μεταξὺ τῶν λιθαζόντων ὦν, βαλλόμενος ὑπὸ πάντων, καὶ τὰς νιφάδας τῶν λίθων δεχόμενος, τὰς ὀδύνας τὰς ἐκ τούτων γινομένας ἀφελὲς ἔλεγε· *Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.* Εἶδες πῶς Υἱὸς διαλέγεται, καὶ πῶς δούλος εὐχεται; ἐκεῖνος λέγει· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασι τί*

ποιοῦσιν· οὕτως λέγει· Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἐσοῦδαςμένως τοῦτο ποιεῖ, οὐκ ἀπλῶς ηὔξατο, οὐδὲ ἀφωσιωμένως, οὐδὲ ἐπῶς, ἀλλὰ θεῖς τὰ γόνατα, μετὰ κατανύξεως, μετὰ πολλῆς; τῆς συμπαθείας. Βούλει σοι δεῖξω καὶ ἄλλον σύνδουλον μείζονα εὐχόμενον εὐχὴν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν; ἄκουε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν ὅσα πέπονθεν, ὅτι *Πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν πορὰ Ἰουδαίων ἔλαβον, τρίς ἐβράβδισθην, ἀπαξ ἐλιθάσθην, τρίς ἐνανάγησα*· καὶ ἀπαριθμήσασθαι τὸν ὄρμαθόν καὶ τὰς ἐπιβουλὰς, ἃς παρ' αὐτῶν καθ' ἐκάστην ὑπέμεινε, φησὶ καὶ αὐτός· *Ἡὐχόμεν ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλίται.* Θέλεις καὶ ἑτέρους ἰδεῖν, οὐχὶ ἀπὸ τῆς Καινῆς, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦντας; Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅταν οἱ μὴ κελυσθεῖντες τοὺς ἐχθρούς φιλεῖν, ἀλλ' ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκβάλλειν, καὶ τοῖς ἰσοῖς ἀμύνεσθαι, οὗτοι· πρὸς τὴν ἀποστολικὴν φθάσῃ κορυφῇ. Ἄκουσον γοῦν τί φησι Μωϋσῆς ὁ καταλευσθεὶς πολλαῖς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων· *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, καμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἡς ἔγραψας.* Ὅρξ ἐκαστον τῶν δικαίων τῶν τῶν ἔλλων ἀσφάλειαν πρὸ τῆς οικείας σωτηρίας τιθέμενον; Οὐδὲν ἡμαρτες· τίνος ἕνεκεν κοινωνῆσαι βούλει αὐτῶν τῆς τιμωρίας; Οὐκ αἰσθάνομαι, φησὶ, τῆς εὐπραγίας, ἑτέρων πασχόντων κακῶς. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον ἰδεῖν τοιαύτην ποιοῦμενον εὐχὴν. Πολλὰ γὰρ ἐπίτρηδες παράγω τὰ παραδείγματα, ἵνα κἂν οὕτως ἑαυτοὺς διορθώσωμεν, καὶ τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόημα τῆς αὐτῶν ψυχῆς ἐξορίσωμεν, τὸ κατεύχεσθαι λέγω τῶν ἐχθρῶν. Ἄκουε καὶ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ, ἡνίκα τοῦ Θεοῦ παροξυνθέντος καὶ ἀγγελον ἀποστελλαντος τὸν τιμωρησόμενον τὸ πλῆθος, τί φησιν, ὄρων λοιπὸν γυμνή τὴν βομφαίαν δεικνύντα τὸν ἀγγελον καὶ τὴν πληγὴν ἐπιφέρειν μέλλοντα· *Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα, καὶ οὗτοι τὸ ποίμνιον τί ἐποίησαν; Γενέσθω ἡ χεὶρ σου ἐπ' ἐμέ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου.* Ὅρξ πάλιν συγγενῇ τὰ κατορθώματα· Βούλει σοι δεῖξω καὶ ἕτερον τοῦτο ποιοῦντα; Σαμουὴλ ὁ προφῆτης ὕβρισθη παρὰ τῶν Ἰουδαίων, ἐξουθενήθη, ἠτιμώθη οὕτως, ὡς τὸν Θεὸν θελῆσαι αὐτὸν παραμυθῆσασθαι. Προσέχετε, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριθείας. Εἶπε γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Οὐ σὲ ἐξουθενήκισιν, ἀλλ' ἐμέ.* Τί οὖν ἐκεῖνος ὁ ἐξουθενηθεὶς, [421] ὁ ἀτιμασθεὶς, ὁ καταφρονηθεὶς, ὁ ὕβρισθεὶς; Ἄκουε τί φησιν· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἁμαρτεῖν τῷ Κυρίῳ τοῦ διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ὁμῶν.* Ἄμαρτίαν ἐνόμισεν εἶναι τὸ μὴ προσεύχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν. Μὴ γένοιτό μοι, φησὶν, ἁμαρτεῖν οὕτως, ὡς μὴ προσεύξασθαι ὑπὲρ ὁμῶν. Εἶδες ἕκαστον τῶν δικαίων, πόσῃν τούτου τοῦ κατορθώματος ἐποιήσατε τὴν ἐπιμέλειαν, τῷ Δεσπότη κατακαλοῦθων; Ἰδόμεν τοίνυν ἀνωθεν τὰ εἰρημνά. Ὁ Δεσπότης λέγει· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσιν.* Ὁ Στέφανος εἶπε· *Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.* Ὁ Παῦλος λέγει· *Ἡὐχόμεν ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ*

rant. Audi ipsa verba : circumstantibus enim ipsis a quibus crucifixus fuerat, iraque et furore æstuantibus, *Pater*, inquit, *ignosce illis peccatum hoc : non enim sciunt, quid agant* (Luc. 23. 34). Vides benignitatem Domini? crucifixus pro crucifigentibus orabat, etsi illi subsannabant et illudebant eum dicentes : *Si Filius Dei es, descende de cruce* (Matth. 27. 40). Atqui propter hoc ipsum non descendit de cruce, quod Filius Dei sit : ideo enim venit, ut crucifigeretur pro nobis. *Descendat*, aiunt, *de cruce, ut videamus et credamus in eum* (Ibid. et 42). Intuere impudentiæ verba, et excusationes incredulitatis. Grandiora fecit, quam sit descensus de cruce, et non crediderunt : et nunc dicunt, *Descende de cruce, et credemus in te*. Multo majus erat mortuum surgere ex sepulcro, lapide imposito, quam descendere de cruce : multo majus erat quatruiduanum Lazarum fasciis involutum, una cum illis educere ex monumento. Vidisti stultitiæ verba? vidisti insanix magnitudinem? sed attendite, monent, diligenter, ut Dei immensam benignitatem cognoscatis : et quomodo illa ipsa eorum vesania, Christus, velut occasione sit usus ad veniam. *Pater*, inquit, *ignosce illis hoc peccatum : non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34). Tantum non hoc indicat, *Per quæ*, inquit, *insipientes sunt, per eadem ignorant, quod faciunt*. Et illi quidem dicebant, *Si Filius Dei es, salva teipsum* (Matth. 27. 40). Ipse vero elaborat, quomodo illos salvaret, illos inquam, a quibus opprobria perpetiebatur, illudebatur, et conviciis proscindebatur. *Dimitte illis*, inquit, *hoc peccatum : non enim sciunt quid faciunt*. Quid ergo? num dimisit illis peccatum? Dimisit eis, qui pœnitentiam subire voluerint : si non remisisset illis peccatum, Paulus non fuisset factus apostolus : si non remisisset illis peccatum, non statim tria millia et quinque millia neque multa Judæorum myriades postea credidissent. Audi enim quid Jacobus Jerosolymis dicat ad Paulum : *Vides, frater, quot millia Judæorum sunt, qui crediderunt* (Act. 21. 20).

Frequens circa orationem pro inimicis admonitio. — Imitemur igitur et nos Dominum, et pro inimicis precemur. Quæ heri monui, eorundem et nunc commonefacio, sciens præclare facti magnitudinem, imitare tuum Dominum. Ille crucifigebatur, et pro crucifigentibus orabat. Et quomodo possum, inquis, Dominum imitari? Si velis, potes : si fieri non posset, non dixisset, *Discite a me quia mitis sum et humilis corde* (Matth. 11. 29) : si homo imitari non potuisset, non dixisset Paulus : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1). Cæterum si nolis imitari Dominum, imitare conservum, Stephanum dico, qui primus martyrii fores aperuit : ille Dominum imitatus est. Quemadmodum enim Dominus inter eos, a quibus crucifixus fuerat, suspensus pro crucifigentibus orabat : sic et servus inter eos, a quibus lapidabatur, constitutus, et ab omni turba lapidibus appetitus, lapidesque nivis instar irruentes excipiens, neglectis qui inde oriebantur doloribus, dicebat : *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59). Vidisti, quibus

PATROL. GR. XLIX.

verbis Filius natus, et quomodo servus oret : ille dicit, *Pater, dimitte illis hoc peccatum ; non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34) : hic dicit, *Ne statuas illis hoc peccatum*. Et ut intelligas hæc illum diligenter et accurate agere, non simpliciter orabat, neque obiter et leviter, neque stans, sed positus genibus, cum dolore et compunctione et cum multa commiseratione. Vis tibi ostendam et alium majorem conservum similiter preces pro inimicis fundentem? audi beatum Paulum : postquam enumerasset, quanta perpessus esset ; nam ait, *Quinquies quadraginta una minus accepi, ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ternaufragium feci* (2. Cor. 11. 24. 25) : et cum percensuisset totam illam seriem, et insidias quas ab ipsis quotidie sustinebat, addit et ipse : *Optabam anathema esse a Christo pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem, qui sunt Israelitæ* (Rom. 9. 3). Vis et alios videre non ex novo, sed ex veteri quoque Testamento, qui idem facitiant? Tunc enim maximo admirandum est, quando illi, quibus non est imperatum inimicos diligere, sed oculum pro oculo, et dentem pro dente ejicere (Exod. 21. 24. 25), et par pari referre, ad apostolicæ perfectionis culmen evadunt. Audi ergo, quid dicat Moyses, toties a Judæis lapidibus appetitus : *Si dimittis illis peccatum, dimitte : si vero non, dele et me de libro, quem scripsisti* (Exod. 32. 31. 32). Vides quemlibet ex justis alienam securitatem præpositisse suæ? Nihil peccasti ; cur vis esse particeps supplicii? Non sentio, inquit, felicitatem, si alii rebus adversis conflictentur. Possumus autem et alium reperire, qui similem precationem instituat. Data enim opera assero multa exempla, ut vel sic nos ipsos corrigamus, gravique hoc morbo animam liberemus, nempe ne mala imprecemur inimicis. Audi et beatum Davidem, quid ait, Deo irritato, et jam misso angelo qui multitudinem puniret : videns angelum stricto gladio instructum, ictumque jamjam intentantem : *Ego, inquit, qui pastor sum, peccavi : hi, qui oves sunt, quid fecerunt? Fiat manus tua super me, et super domum patris mei* (2. Reg. 24. 17). Vides iterum similia præclare facta? vis et alium tibi ostendam idem facientem? Samuel propheta a Judæis injuria affectus, contemptus, rejectus, et tanta ignominia notatus est, ut Deus ipse ei aliquid consolationis asserere voluerit. Attendite, oro, diligenter. Dixit enim ad illum Deus : *Non te abjecerunt, sed me* (1. Reg. 8. 7). Quid igitur ille, quid rejectus fuerat, dedecore, contemptu, et injuria affectus? Audi quid dicat : *Absit autem a me hoc peccatum in Dominum, ut cessem orare pro vobis* (1. Reg. 12. 23) : peccatum arbitratus est non orare pro inimicis. Absit a me, inquit, ut ita peccem, ut desinam pro vobis orare. Vides quomodo quilibet ex justis hujus præclare facti singularem curam habuerit, Domini vestigiis insistens? Resumamus igitur de integro quæ dicta sunt. Dominus ait : *Pater, dimitte illis hoc peccatum : non enim sciunt, quid faciunt* (Luc. 23. 34). Stephanus dixit : *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59). Paulus dicebat : *Optabam anathema esse a Christo pro fratribus meis, cognatis*

26

meis secundum carnem (Rom. 9. 3). Moyses similiter : Si dimittis illis peccatum, dimitte : si vero non, dele et me de libro, quem scripsisti (Exod. 32. 32). David ait : Fiat manus tua super me, et super domum patris mei (2. Reg. 24. 17). Ad eundem modum Samuel : Absit a me hoc peccatum in Dominum, ut cessem orare pro vobis (1. Reg. 12. 25). Quam igitur veniam nos consequemur in posterum, cum qui de novo sunt, et qui de veteri Testamento, omnes nos impellant ad hoc, ut preces pro inimicis fundamus, si non omni studio et diligentia hoc præstare conemur? Ne igitur cunctemur, rogo; quo enim plura suppetunt exempla, tanto major nobis impendebit pœna, si imitari nolimus. Multo enim majus est pro inimicis orare, quam pro amicis; nec tantam nobis fert utilitatem oratio pro amicis, quantam oratio pro inimicis. Audi Christum dicentem : Si diligitis eos, qui vos diligunt, quæ vobis merces erit? nonne et publicani hoc faciunt (Matth. 5. 46)? Si igitur pro amicis oremus, nondum publicanis meliores sumus effecti : at cum inimicos diligimus, et pro inimicis oramus, Deo similes efficiemur, quantum quidem humanæ naturæ fas est. Eritis enim, inquit, similes Patris vestri, qui in caelis est, quia solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos (Matth. 5. 45). Cum igitur et a Domino et a servis exempla nobis subministrentur, amulemur et reipsa virtutem hanc præstemus : ut etiam digni habeamur consequi regnum cælestis, et ad metuendam hanc mensam majore cum libertate accedamus, expurgata propria conscientia, promissaque bona adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul, et sancto Spiritui gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

* Post παρρησίας addendum videtur προσελευμεν, ve. quid simile.

σάρκα. Ὁ Μωϋσῆς ἠμολῶς· Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἄμωρτιαν, ἄφεσ· εἰ δὲ μὴ, κάμῃ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας. Ὁ Δαυὶδ λέγει· Γενήσθω ἡ χεὶρ σου ἐπ' ἐμέ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου. Ὁ Σαμουὴλ ὠσαύτως· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἄμωρτεῖν τοῦ διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ἡμῶν. Ποία; οὖν τύχοιμεν ἡμεῖς συγγνώμης λοιπὸν, τῶν ἀπὸ τῆς Καινῆς, τῶν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, ὡσπερ πάντων ἡμᾶς ὠθοῦντων εἰς τὴν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχὴν, εἰ μὴ μετὰ πάσης σπουδῆς τοῦτο κατορθοῦν στουδάσμεν; Μὴ ποίουν βραθυμῶμεν, παρακαλῶ. Ὅσῳ γὰρ πλείονα τὰ παραδείγματα, τοσοῦτο, ἂν μὴ μιμησώμεθα, μείζων ἡ κόλασις. Πολλὸ γὰρ μείζον ἔστι τὸ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχεσθαι, ἢ ὑπὲρ τῶν φίλων· οὐχ οὕτως ἡμᾶς ὠφελεῖ τὸ ὑπὲρ τῶν φίλων εὐχεσθαι, ὡς τὸ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν. Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐὰν ἀγαπήσητε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, ποία ὑμῖν χάρις ἔστιν; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν; Ὅταν τοίνυν ὑπὲρ τῶν φίλων εὐξώμεθα, οὐδέπω τῶν τελωνῶν γινόμεθα βελτίους· ἐὰν δὲ τοὺς ἐχθροὺς φιλήσωμεν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐξώμεθα, ὅμοιοι γινόμεθα τῷ Θεῷ κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην. Ἐσεσθε γὰρ, φησὶν, ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Ὅταν οὖν καὶ ἀπὸ τοῦ Δεσπότη, καὶ ἀπὸ τῶν δούλων ἔχωμεν τὰ παραδείγματα, ζηλώσωμεν, κατορθώσωμεν τὴν ἀρετὴν· ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν καταξωθῶμεν, καὶ τῆ φρικτῆ ταύτῃ τραπέζῃ μετὰ πλείονος τῆς παρρησίας, τὸ συνειδὸς ἑαυτῶν ἐκκαθάραντες, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὄντα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.*

FINIS TOMI QUADRAGESIMI NONI.